

T A B L E A U

CHRONOLOGIQUE

D'ANATOMIE ET DE CHIRURGIE.

T O M E V I

P A R T I E I

T A B L E A U C H R O N O L O G I Q U E

D E S O U V R A G E S

E T D E S P R I N C I P A L E S D É C O U V E R T E S

D ' A N A T O M I E E T D E C H I R U R G I E ,

P A R O R D R E D E S M A T I E R E S ,

Pour servir de Table & de Supplément à l'Histoire
de ces deux Sciences, avec un Index de tous les
Auteurs qui y ont été cités,

Par M. P O R T A L ,

Lecteur du Roi, & Professeur de Médecine au Collège Royal de
France, Professeur d'Anatomie de Monseigneur le Dauphin,
Membre de l'Académie Royale des Sciences, &c.

Ex his enim patebit, quot res quæ vulgò, ob historiz ignorantem,
repertæ à posterioribus credebantur, quanto antea propositæ fuerint.

Morgagni, Epistola ad Valsalva traçt. de aure.

T O M E S I X I E M E .

P R E M I E R E P A R T I E

LIBRAIRIE
LILLE
UNIVERSITAIRE

A P A R I S ,

Chez P. FR. DIDOT le jeune, Libraire de la Faculté
de Médecine, Quai des Augustins.

M, D C C, L X X I I I ,

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

A V I S A U X R E L I E U R S .

Pour relier le Tableau Chronologique en deux Volumes.

Le Tome VI, première partie, contient la demi-feuille a :
Ouvrages qui ont été publiés pour & contre l'Histoire de l'Ana-
tomie ; Avertissement, & le Tableau Chronologique de l'A-
natomie, depuis A * jusqu'à Y y.

Le Tome VI, seconde Partie, contient le Tableau Chro-
nologique de la Chirurgie, depuis Z z jusqu'à K k k ; le car-
ton L l l qui tient la feuille d Tome VI Supplément ; le se-
cond Supplément coté a Tome VI, jusqu'à c, & la feuille d
où se trouve le carton l l l ; la Table des Auteurs cotée A
Tome VI, jusqu'à L, & la demi-feuille M Tome VI, qui
tient à la demi-feuille a, Tome VI, Partie I.

*OUVRAGES qui ont été publiés pour ou
contre l'Histoire de l'Anatomie & de la
Chirurgie.*

LETTRE de M. Duchanoy, Etudiant en Médecine, Maître-ès-Arts en l'Université de Paris, Professeur & Disciple de M. Antoine Petit, &c. à M. Portal, &c. sur la critique qu'il a faite des Ouvrages Anatomiques de M. A. Petit. *Amsterdam*, 1771, in 4.

Il a paru contre cette critique :

Lettre de M. Portal, Professeur de Médecine ; à M. A. Petit, Professeur de Médecine. *A Amsterdam*, 1771, in 12.

Extractum ex Commentariis Saluberrimæ Facultatis, in 4. *Parisiis*, Typis Quillau, 1772 (1).

(1) On lit dans ce décret que la Faculté de Médecine a pris le parti d'exclure de ses Ecoles M. Duchanoy, pour avoir mis son nom à la Brochure dont on a rapporté le titre : on y lit aussi que M. Duchanoy a sollicité pour faire commuer ce décret, & que la Faculté, ayant eu égard à la demande de quelques-uns de ses Membres qui ont parlé en faveur de M. Duchanoy, l'a reçu à condition qu'il demanderoit pardon d'avoir publié un tel écrit, ce qu'il a fait en pleine Faculté, où il a prononcé un Discours de repentir : *Hunc enim, a-t-il dit, qui crimini datur, planè diffiteor librum; nec me extra culpam asserere dubitarem, nisi sub meo nomine fuisset editus. Tantum est quod peccavi. Sed quàm bonâ fide pœnitentiam emendo! Inspecite, Judices integerrimi, quanto dolore hunc excipiam errorem, in quem me dederunt incredibilis erga magistrum voluntas, & immoderatus effrena juventutis ætus: quod uni e vestro venerando cœtu (le célèbre M. Bouvart) Membro detraxissem laudis tributum, alteri (M. A. Petit) concedere judex illegitimus non debuerim, &c.*

Tome VI. Part. I.

Une critique dans le Journal de Verdun, Mars 1771 (par M. Lecamus).

Autre critique de la Lettre de M. Duchanoy, par l'Auteur du *Giornale de Letterati*, tome 5, page 309, anno M. DCC. LXX. In Pisa.

La plupart des Journalistes ont parlé avec éloge de l'Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie, & notamment MM. Roux & Fréron; c'est contre ce dernier que M. Goulin a écrit :

Lettre à M. Fréron des Académies d'Angers, de Nancy. *A Asterdam*, 1771, in 8.

Il paru contre cette critique :

Lettre de M. Buc'hoz, Médecin du feu Roi de Pologne. *Paris*, 1772.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui se sont procuré l'Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie, ne pourront que nous savoir gré du nouveau Volume que nous publions aujourd'hui. On verra sans peine qu'il étoit nécessaire à la perfection de cet Ouvrage, & qu'il suppose lui seul plus de travail que les cinq premiers volumes réunis. Le plan que nous avons suivi dans celui-ci n'est ni moins méthodique, ni moins intéressant, & est beaucoup plus utile, comme il sera facile d'en juger, après qu'on l'aura parcouru. Avant d'entrer dans aucun détail à cet égard, nous croyons devoir rendre compte des raisons qui nous ont portés à l'entreprendre.

Les cinq premiers Volumes offrent, par ordre chronologique, l'histoire des Auteurs qui ont cultivé l'Anatomie ou la Chirurgie, & la liste raisonnée des Ouvrages qu'ils ont publiés sur l'une ou l'autre de ces deux Sciences. Chaque article est une espece de tableau isolé, où l'on voit ce qu'un Ecrivain a fait pour les progrès de la partie à laquelle il s'est particulièrement attaché. Cependant, il faut en convenir, la réunion de tous ces tableaux présente moins l'histoire de l'Art, que celle des Artistes. En vain nous sommes-nous attachés à mettre de l'ordre, de la méthode, de la clarté dans les analyses des ouvrages; envain avons-nous eu l'attention de ne pas revenir sur les mêmes objets, de ne pas nous répéter dans nos jugements: asservis à l'ordre chronologique nous nous sommes vus quelquefois obligés de traiter des matieres les plus disparates dans une seule & même page, & de revenir dans un ar-

riche sur les mêmes objets, dont il avoit été question dans l'article précédent. Comment aurions nous pu éviter cet inconvénient, puisqu'un même Ecrivain s'est souvent exercé sur différents sujets qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres, & que l'Ecrivain qui vient immédiatement après lui s'est pareillement exercé sur les mêmes matières! Combien de fois, en effet, n'avons-nous pas vu un Auteur traiter, dans un même ouvrage, des muscles & des nerfs, faire des découvertes sur les objets les plus disparats, se distinguer en même temps dans l'Anatomie & la Chirurgie, ou paroître savant dans l'une & ignorant dans l'autre! Combien de fois, ce qui a été plus commun encore, n'avons-nous pas rencontré des Auteurs qui ne méritoient d'être cités, que parcequ'ils avoient grossi la liste des livres inutiles ou médiocres, & dont il a bien fallu parler, pour faire mieux sentir le mérite des vrais Maîtres de l'Art, & faire connoître les temps d'ignorance & de stérilité!

Puisque, dans ce plan, l'Histoire particulière des Auteurs fait perdre de vue l'Histoire de l'Art, & que l'analyse des ouvrages la mieux travaillée & la mieux réfléchie ne laisse jamais voir à quel point de perfection étoit telle ou telle partie de l'Anatomie ou de la Chirurgie, nous avons formé le projet de présenter dans le dernier volume l'Histoire de l'Art, séparée de celle de l'Artiste, en formant un corps de doctrine & d'instruction, tiré des divers matériaux dispersés dans les volumes précédents. C'est dans cette intention que nous avons réuni les ouvrages & les découvertes d'Anatomie, pour en faire autant de matières chirurgicales. De plus, comme cette première di-

vision n'eût formé qu'un tableau où les parties de l'art les plus disparates se fussent trouvées confondues, nous avons cru devoir les sous-diviser en autant d'articles, qu'il y a de traités & de parties dans l'Anatomie & la Chirurgie; de sorte qu'en faveur de la clarté, nous sommes descendus du général au particulier, sans omettre aucun détail essentiel. Les titres des ouvrages généraux d'Anatomie, suivis de remarques & d'observations générales, forment le premier Chapitre du Tableau Historique que nous donnons de cette science. On a observé le même ordre pour la partie chirurgicale, afin d'éviter les répétitions. Viennent ensuite la liste des écrits & les remarques qu'on a pu recueillir sur une partie de l'Art considéré en général; & de ces généralités on descend à chaque objet particulier.

C'est en suivant une telle méthode, que nous indiquerons tous les ouvrages & les remarques les plus essentielles qui ont été faites sur l'Anatomie & la Chirurgie. Chaque article sera un tableau distinct où l'on verra d'un coup d'œil les travaux, les essais, les succès, les erreurs, les découvertes & les perfections qui concernent une partie de l'Art. L'Anatomie, comme presque toutes les autres Sciences, peut être comparée à un arbre plus foible qu'un roseau dans sa première origine, dont le tronc s'est fortifié & accru, dont les branches se sont multipliées & étendues, à proportion qu'il a été cultivé par des mains aussi habiles que laborieuses. On verra que cet arbre a essuyé bien des orages, & que ce n'est qu'après beaucoup de travaux qu'on est parvenu à lui procurer ce point d'élévation & d'étendue où il se trouve aujourd'hui. Les Maî-

ties de l'Art s'appercevront sans peine qu'il est encore susceptible de croissance & d'embellissement, & qu'il ne faut peut-être que l'examiner & l'étudier avec soin pour le rendre plus vigoureux, & y ajouter de nouvelles perfections. Ils nous sauront sans doute gré de leur avoir présenté l'histoire de ses révolutions, & de les mettre par-là à portée de profiter de l'habileté ou de l'ignorance de leurs prédécesseurs.

Si notre dernier travail est peu propre à nous procurer de la réputation & de la gloire, on ne sauroit du moins disconvenir qu'il ne soit utile; or la gloire de l'utilité est la seule dont nous soyons jaloux, & qui puisse jamais exciter notre ambition. Le but de nos recherches a été d'en épargner aux autres. Ceux qui voudront travailler sur quelque partie de l'Anatomie ou de la Chirurgie, feront sans doute charmés de pouvoir connoître d'un coup d'œil tout ce qui a été fait, & ce qui reste à faire sur cette partie.

Dans le tableau historique de chaque différente partie, nous aurions bien voulu pouvoir écarter les faits faux ou douteux, ou non avérés, & n'y admettre que les faits certains & justifiés par l'expérience ou par des autorités respectables; mais cela demandoit des discussions trop pénibles, de nouvelles recherches trop longues, des jugemens trop délicats. Nous aurions cependant surmonté tous ces obstacles, si nous avions eu sous la main une infinité d'ouvrages qui nous étoient nécessaires pour cet objet & dont nous n'avions que les titres; c'est pourquoi nous nous sommes contentés de les indiquer, en laissant à ceux qui pourront se les procurer le soin de prononcer sur leur mérite.

De ces ouvrages dont le titre seul nous étoit connu, nous passons aux remarques des livres que nous avons consultés & lus avec attention; & après avoir rangé ces remarques par ordre alphabétique & par classes, nous les avons placées immédiatement au-dessous des ouvrages qui traitent des mêmes objets, en citant avec exactitude le volume & la page d'où elles ont été tirées. Par ce moyen, cette table offre une collection de la plupart des Ecrits publiés sur chaque point de l'Anatomie & de la Chirurgie, & en même temps un précis des principales découvertes concernant ce même point, & qui étoient éparées dans des livres dont le titre n'a le plus souvent aucun rapport avec leur objet.

Lorsque nous eûmes publié les cinq premiers volumes de notre Histoire avec un Supplément, nous nous étions flattés qu'il ne restoit que très peu de livres à découvrir. Quelle a été notre surprise lorsque suivant une nouvelle route dans nos recherches, nous avons trouvé cinq ou six cents ouvrages qui nous avoient échappé! Il est vrai que presque tous ont été inconnus aux Bibliographes de la Médecine, de la Chirurgie, & des autres Sciences; mais il n'en est pas moins vrai qu'ils existoient. Nous les avons découverts, en consultant les Histoires particulières des Royaumes, des Provinces, des Villes, des Universités, qui donnent pour la plupart la notice des ouvrages composés par les Auteurs dont il est parlé dans ces histoires; en parcourant plus de six cents Catalogues de livres, que nous avons trouvés, soit dans la Bibliothèque du Roi, soit dans celle de M. le Marquis d'Aubais. Nous avons l'obligation à MM. Petit & Demours, de nous en avoir procuré un grand nombre, & nous

viii **AVERTISSEMENT.**

faissons cette occasion pour leur en renouveler notre reconnoissance. Nous croyons devoir annoncer aussi que dans ce travail, aussi pénible qu'étendu, notre zele a été soutenu par les secours multipliés d'un frere (M. l'Abbé Portal, Chanoine de la Rochelle) qui joint à des connoissances suivies de Bibliographie, un goût décidé pour les Sciences, & sur-tout pour celles qui ont du rapport à la Physique. Il a parcouru avec un courage & une constance peu commune les plus célèbres Bibliothèques publiques & particulieres de la Capitale, & y a découvert beaucoup de livres qui certainement auroient échappé à mes recherches.

Il ne me reste plus qu'à réclamer l'indulgence du Public; car malgré tous mes soins, tous les secours que j'ai eus, tous les efforts que j'ai faits pour ne rien omettre, pour écarter les inutilités, corriger les erreurs, présenter des analyses exactes, donner des mémoires fideles sur la vie des Auteurs, sur le nombre & les éditions de leurs ouvrages, je ne me flatte point d'avoir donné une bonne Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie. Trop heureux si j'ai pu me rendre utile, en présentant des matériaux qui épargneront des recherches laborieuses à ceux qui s'adonneront à l'étude de ces deux Sciences.

TABLEAU

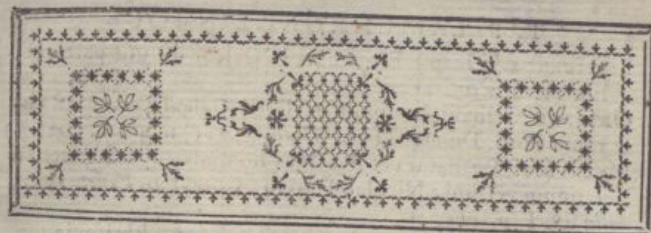


TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES OUVRAGES ET DES PRINCIPALES DÉCOUVERTES

D'ANATOMIE ET DE CHIRURGIE,

par ordre des matieres.

PREMIERE PARTIE.

DE L'ANATOMIE.

CHAPITRE PREMIER.

Ouvrages généraux d'Anatomie (a).

- H**IPPOCRATE. De hominis structura ad Perdicam Regem Macedonum, in Tom. IV oper. *Charter. edit. Paris, 1639, in fol.* I, pag. 36.
- RUFFUS, d'EPHESE.** Appellationes partium humani corporis, Junio Paulo Crasso interprete. *Venet. apud Juntas, 1552, in 4°.* I. p. 74.
- GALTEN.** De administrationibus anatomicis Libri novem. *Item. De usu partium corporis humani liber.* I. p. 92.

(a) Nous comprenons dans ce Chapitre tous les Livres & Dissertations qui traitent de l'Anatomie en général, ou d'un grand nombre d'objets, & nous avons renvoyé à chacune des parties, les Ouvrages & les remarques qui les concernent,

Tome VI.

A *

- LONICERUS.** (Jean) Erotemata in Galeni de usu partium, lib. 17. *Francof.* 1550. in 8. I, p. 458.
- ORIBASE.** Oribasii Anatomia ex libris Galeni, grec. lat. curante Guill. Dundast. *Lugd. Batav.* 1735, in 4°. V. p. 567.
- MELETIUS.** De natura & structura hominis, opusè græco in latinum versum à Nicolao Petreio, Corcyreo. *Venet.* 1552, in 4°. I. p. 116.
- THEOPHILUS.** De humani corporis fabrica, libri quinque. *Parif.* 1555, in 8°. græcè, à Junio Paulo Crasso, Patavino, in latinam orationem conversi. I, p. 130.
- MUNDINUS.** Anatomie omnium humani corporis membrorum. *Papia.* 1478, in fol. I, p. 215.
- Emend. per Hieronymum de Mafcis, 1484, in 4°.
- Per D. Andream Marfianum. *Venet.* 1507, in fol. I, p. 215.
- Cum annotationibus Arnaldi Villanovani. *Papia.* 1512, in 4°.
- Per Carpum castigata, & postmodum cum apostillis ornata, ac noviter impressa. *Venet.* 1516, I, p. 216.
- Achillini in Mundini anatomiam annotationes. *Venet.* 1522, in fol. I, p. 271.
- Anatomia Mundini per Joh. Driandrum. *Marpurgi* 1541. I, p. 317.
- Matthæus Curtius in Mundini anatomen explicatio. *Papia.* 1550, in 8°. I, p. 457.
- GRANVILLE.** (Barthel) De omnibus humani corporis membris extat in libr. de proprietat. rerum. *Colon.* 1481, in fol. I, p. 220.
- BENEDICTINI.** (Alexandre) Alexandri Benedictini Physici anatomia, sive de historia corporis humani, lib. 5 : adjunctum est huic opusculum Georgii Vallæ ejusd. rei, sive argumenti. *Parisiis.* 1514, I, p. 246.
- PEILIGK.** (Jacques) Compendiosa capituli physici declaratio, principalium humani corporis membrorum figuras liquido ostendens. *Lips.* 1499, in fol. I, p. 247.
- HUND.** (le Grand) Anthropologium de hominis dignitate, natura & proprietatibus, de elementis partibus corporis humani, &c. *Lipsia.* 1501, in 4°. I, p. 247.
- GABRIEL DE ZERBIS.** Anatomie corporis humani, & singulorum illius membrorum. *Venet.* 1502, in fol. I, p. 253.
- Anatomia infantis & porci, ex traditione Cophonis. *Marpurgi.* 1537, in 4°. I, 253.
- COCLES.** (Barthelemi) Physionomix compendium quantum ad partes capituli, gulam, collum, attinet. *Argent.* 1503, in 8°. I, p. 257.

- ACHILLINUS.** (Alexandre) De humani corporis anatomia. *Venet.* 1516. I, p. 271.
- BERENGER.** (Jacques) Isagogæ breves, perlucidæ, &c. in Anatomiam corporis humani. *Bonon.* 1524, in 4. I, p. 281.
- DURER.** (Albert) De symmetria partium humanorum corporum, seu de proportionibus corporis humani, libri quatuor & Germanica lingua in latinam versi. *Norimb.* 1528, in fol. I, p. 285.
- PARTHENIUS.** De humani corporis sectione dialogus, Platone & Harpago interloquentibus; extat cum Georgii Vallæ de re medica opusculis. *Argent.* apud Henricum Sybold, 1529, in 8°. I, p. 296.
- VALLA.** (G.) De partibus humani corporis. *Venet.* 1555, in 12. I, 347.
- LACUNA.** (André) Anatomica methodus, sive de dissectione humani corporis contemplatio. *Par.* 1535, in 8°. I, p. 326.
- GONTHIER.** (Jean) Anatomicarum institutionum, secundum Galeni sententiam, ad Candidatos Medicinæ, lib. 4. *Basilea.* 1536, in 8°. I, p. 347.
- CHARLES ETIENNE.** De dissectione partium corporis humani, libri tres, unâ cum figuris & incisionum declarationibus à Stephano Riverio, Chirurgo, compositis. *Par.* apud Simonem Colinzum, 1545. in fol. I, p. 330.
- CHRISTIAN.** (G.) Philalethes sur les erreurs anatomiques de certaines parties du corps humain, n'agueres réduictes & colligées, selon la sentence de Galien. *Orléans.* 1536, in 12. V, p. 590.
- MASSA.** (Nicolas) Anatomix liber introductorius, in quo quàm plurimæ partes, actiones, atque utilitates humani corporis nunc primùm manifestantur, quæ à cæteris tam veteribus quàm recentioribus prætermittenda fuerant. *Venet.* 1536, in 4. I, p. 355.
- DRIANDER.** (Jean) Anatomia, hoc est, corporis humani dissectionis pars prior : in qua singula quæ ad caput spectant, membra & partes, recensentur, cum figuris & iconibus. *Item.* Anatomia porci & Anatomia infantis. *Marpurgi.* 1537, in fol. I, p. 357.
- LE VASSEUR.** (Louis) In Anatomen corporis humani tabulæ quatuor. *Lutetia.* 1540, in fol. I, p. 374.
- JAC. SYLVIUS.** In variis corporibus secundis observata quædam Vesani cujusdam calumniarum in Hippocratis Galenique rem Anatomicam depulsio. *Par.* 1561, in 8. I. p. 367.

- VÉSALÉ. (André) De humani corporis fabrica libri septem, *Basil.* 1543, in fol. I, p. 399.
- Suorum librorum de corporis humani fabrica epitome, *Basil.* 1542, in fol. I, p. 399.
- Examen observationum Fallopii. *Venet.* 1564, in 4. I, p. 400.
- Opera omnia Anatomica & Chirurgica, curâ Hermannii Boerhaave, & B. S. Albini. *Leida*, 1725, in fol. 2 vol. I, p. 400.
- FONTANUS. (Nicolas) Annotationes ad epitomen Andreae Vesalii. *Amstel.* 1642, in fol. II, p. 522.
- LANDI. (Bassiano) Anatomia corporis humani. *Basil.* 1542, in 4. I, p. 392.
- DRIVIERE. (Jérôme) Disceptatio cum Aristotele & Galeno, super natura partium solidarum. *Antwerp.* 1543, in 8. I, p. 415.
- HORMAN. (Guillaume) Anatomia corporis humani, 2 lib. I, p. 433.
- INGRASSIAS. (J. Philippe) Iatropologia. *Venet.* 1544, in 8. I, p. 438.
- WILLICH. (Jossée) Commentarius Anatomicus, seu diligens omnium partium corporis humani enumeratio, cum dialogo de locustis. *Argent.* 1544, in 8. I, p. 445.
- GEMINI. (Thomas) Compendiosa totiûs Anatomia delineatio aere exarata per Thomam Geminum. *Lond.* in fol. 1545, I, p. 449.
- VICARY. (Thomas) The Anglisman's treasure, or the true Anatomy of man's body. *Lond.* 1548, in 8. I, p. 452.
- MOLLINIUS. (Antoine) De diversâ hominum natura cognoscenda, prout à veteribus Philosophis ex corporum speciebus reperta est. 1549, in 8. I, p. 452.
- PARÉ. (Amb.) Brieve collection de l'administration anatomique. *Paris*, 1549, in 8. I, 461.
- MILLICH. (Jacques) Oratio de studio doctrinæ Anatomix. *Wittemb.* 1550, in 8. I, 455.
- FUSCHIUS. (Léonard) Epitome Anatomix. *Tubinga*, 1551, in 8. I, 494.
- CATTI. (François Ant.) Anatomies Enchiridion partes corporis humani brevi ordine mirè explicans, Medicinæ candidatis admodum necessarium. *Neapoli*, 1552, in 4. V, 591.
- SELNECCER. (Nicol.) De partibus corporis humani. *Wittemb.* 1554, in 4. I, 517.
- MICHINUS (Franc.) Observaciones Anatomicæ. *Venet.* 1554, in 4. I, 323.

- LIGÆUS (Joan.) De humani corporis harmonia libri quatuor. *Luet.* in 4. 1555, I, 525.
- VALVERDA. (Jean) Historia de la composicion del cuerpo humano. *Romæ*, 1556, in fol. I, 537.
- Anatomie corporis humani. *Venet.* 1589, in fol. I, 537.
- PAXMAN. (H.) Propositiones de partibus humani corporis & methodo. *Wittemb.* 1558, in 8. I, 536.
- COLUMBUS. (Realdus) De re Anatomica, libri 15. *Venet.* 1559, in fol. I, 541.
- FALLOPE. (G.) Observationes Anatomicæ. *Venet.* 1561, I, 568.
- Lectiones de partibus similaribus humani corporis, &c. *Norimb.* 1575, I, 568.
- De humani corporis Anatome compendium. *Patav.* 1585, in 8. *ibid.*
- LEMNIUS. (LEVINUS) De constitutione corporis. *Antwerp.* 1561, in 8. I, 603.
- HALL. (Jean) A very fruitful and necessary brief Woik of Anatomy, or dissection of the body of man compendiously shewing the natures, forms and offices of every member, from the head to the feet, with a commodious order of notes leading an guiding the Chirurgeons and from all offence and error in right way of perfect and cunning operation, compiled in three treatises more useful and profitable than any heretofore in the ENGLISH, &c. *Lond.* 1561, in 4. I, 605.
- PUTEUS. (Franc.) Apologia pro Galeno in Anatome examen contra Andream Vesalium, cum præfatione in qua agitur de Medicinæ inventione. *Venet.* 1562, in 8. I, 606.
- BUCCA-FERREI. (Louis) Oratio de principatu partium corporis. Extat in apologia Putei pro Galeno. I, 446.
- VIDUS VIDIVS. De Anatome, lib. 8, tabulis 78 in æs incisus illustrat. & exornat. scorsim extant. *Venet.* 1611, in fol. I, 590.
- EUSTACHE. (Barthelemi) Opuscula Anatomica. *Venet.* 1563, in 4. I, 609.
- Tabulæ Anatomicae clarissimi viri Bartholomæi Eustachii, quas è tenebris tandem vindicatas & sanctissimi Domini Clementis XI. Pont. max. munificentia dono acceptas, præfatione notisque illustravit Joh. Maria Lancisus, intimus Cubicularius & Archiater Pontificis. *Romæ*, 1714, in fol. *Leyde*, 1744, in fol. I, *ibid.*
- MARTINE. (George) In Bartholomæi Eustachii tabulas Anatomicas commentaria. *Edimb.* 1755, in 8. V, 658.

- PINUS.** (Petr. Matth.) Annotationes in opuscula Anatomica Bartholomæi Eustachii ex Hippocrate, Aristotele, Galeno, &c. *Venet.* 1563, in 8. I. 637
- CUNEUS.** (Gabriel) Apologia Francisci Putei, pro Galeno in Anatome examen. *Mediolani*, 1563, in 4. I. 634
- GRUVIN** (Jacques) Anatomies totius ære insculptæ delineatio. *Lut.* 1563, in fol. I. 639
- NYSSENIUS.** (Greg.) De hominis opificio interprete Joh. Levenclaius. *Basil.* 1567, I. 652
- PELLEGRINI.** (Antoine) I sequi della natura nel' huomo. *Venet.* 1569, in 8. V. 593
- PIERRE** (Michel de S.) Anatomica tabulæ corporis humani methodicè conscriptæ. *Par.* 1571. II. 17
- COITER** (Volcherus) Externarum & internarum principium humani corporis partium tabulæ atque Anatomicae exercitationes, observationesque variaz, novis, diversis ac artificiosissimis figuris illustratæ. *Norimb.* 1573, in fol. I. 641
- VAROLI.** (Sebastien) Anatomia sive de resolutione corporis humani. *Patzv.* 1573, in 8. II. 28
- CARCANI, J. B.** Mediolanensis Medici Anatomem in Florentissimâ Ticinensi Academiâ publicè profitentis, Anatomica libri duo. *Ticini*, 1574, in 8. II. 53
- MISAULD, Ant.** De hominis symmetria, proportionem. *Lutetia*, 1575, in 8. II. 61
- Dendr-Anatome, seu exploratio corporis arborei in sua sigillatim membra & partes, 1575. *ibid.*
- BANISTER.** (Jean) The history of man sucked from the sappe of the most approved Anatomists in this present age, compiled in a most compendious forme; and now published in English for the utility of all godly Surgeons within this realm: by John Banister master in surgery and practitioner in phisick. *Lond.* 1578, in fol. chart. 112. II. 66
- THURNEISERUS.** (Leonhard.) Partium omnium humani corporis ut externarum & internarum picturæ, & icones ad vivum artificiosè expressæ, extat cum historia ejusdem & descriptione plantarum. *Berolin.* 1578, in fol. II. 66
- CHYTHRAUS.** (David) Oratio de structura humani corporis, & expressis in ea sapientiæ divinæ & virtutum vestigiis. *Rosto-hii*, 1579, in 8. II. 71
- R. BAILLIF.** Premier traité de l'homme, & de son essentielle Anatomie. *Paris*, 1580, in 8. V. 509
- DRESSERIUS.** (Matth.) De partibus humani corporis libri duo. *Witteb.* 1581, II. 75

- De partibus humani corporis & animæ potentis libri duo correcti & aucti denuo. *Lips.* 1589. II. 175
- PLATER.** (Felix) De partium corporis humani structurâ & usu libri tres, tabulis methodicè explicati, iconibusque accuratè illustrati. *Basil.* 1581, in fol. II. 84
- BUCCIUS.** (August.) Disputatio de principatu partium corporis, accedunt Ludovici Buccaferrei de eodem negotio & Julii Cæsaris Claudini quæstio de sede facultatum principium. *Taurini*, 1583, in 4. II. 86
- ALBERT.** (Salomon) Historia plerumque humani corporis partium in usum tyronum edita. *Witteb.* 1583, in 8. II. 88
- Orationes tres, quarum tertia agit de disciplinâ Anatomica. . . . *Norimb.* 1585, in 8. *ibid.*
- Observationes Anatomicae, 1620, in 8. *ibid.*
- GAVASSETI.** (Michel) Exercitatio methodi anatomicae. *Pat.* 1584, in 4. II. 90
- BOKELIUS.** (Joan.) Anatome vel descripti partium humani corporis. *Helmst.* 1585, II. 91
- MONEDULATUS.** (Petr.) De homine magno illo in rerum miraculo & partibus ejusdem essentialibus libri duo. *Witteb.* 1583, in 8. II. 92
- ROMBAUS.** (Christoph.) De partibus corporis humani exercitationes quædam. *Basil.* 1586, in 8. II. 93
- PICCOLHOMINI.** (Archange) Anatomica prælectiones explicantes mirificam corporis humani fabricam; & quæ animæ vires, quibus corporis partibus, tamquam instrumentis ad suas obeundas actiones utantur, sicuti totâ animâ toto corpore. *Rome*, 1586, in fol. II. 93
- RUDIUS.** (Eustach.) De usu totius corporis humani. 1588, in 4. II. 102
- BAUHIN.** (Gaspar) De corporis humani partibus externis liber. *Basil.* 1588, in 8. II. 104
- Epistola Anatomica curiosa. *Lips. & Francof.* 1673, in 4. 105
- De corporis humani fabricâ libri quatuor. *Basil.* 1590, in 8. *ibid.*
- Anatomica corporis virilis & muliebris historia. *Lugd.* 1597, in 8. *ibid.*
- Theatrum anatomicum. *Francof.* 1605, in 4. 104
- Institutiones Anatomicae Hippocratis, Aristotelis & Galeni auctoritate commendatæ. *Francof.* 1616, in 8. *ibid.*
- PADOVANUS.** (Joan.) De singularum humani corporis partium

- tium significationibus. *Veronæ*, 1589, in 4. II. 115
- MÆGLINGIUS. (Daniel) Disputatio de humano corpore. *Tubing.* 1590, II. 121
- LEON. (André) De Anatomia liber. *Besæ*, 1590, in 4. II. 121
- POSTHIUS. (Joan.) Obs. Anatomica in Realdi Columbi Anatom. extat cum ejusd. de re Anatomica, lib. 15. *Franc.* 1590, II. 124.
- Mantissa Anatomica. *Hafnia*, 1661, in 8. II. 124
- LICETI. (Joseph) La nobilita de' principali membri dell' uomo, dialogo. *In Bologna*, 1590, in 8. II. 377
- GUEVARA. (Alphonse Roderic) De re Anatomica. *Comimb.* 1592, in 4. II. 140
- CAPIVACCIO. (Jérôme) Methodus Anatomica, sive ars confecandi, cum præfatione Teucris Annæi Privati de Anatomica laudibus. *Venet.* 1593. II. 143
- DULAURENS. (André) Historia Anatomica humani corporis & singularum ejus partium, multis controversiis & observationibus novis illustrata. *Francos.* 1595, in fol. min. II. 148
- Anatomie universelle de toutes les parties du corps humain, représentée en figures, & revue par H. ... *Paris*, 1741, in fol. V. 605
- SIEGFRIED. (Jean) Disp. Anatomica xxiii. Helmstadii, ab anno 1595 ad 1602, in 4. Galeni librum de ossibus ad Titones. II. 161
- Gabr. Fallopii observationes anatomicas digestas & illustratas edidit. II. 162
- MEURERUS. (Christoph.) De Anatomia oratio. *Lips.* 1596, in 4. II. 164
- CASMANNUS. (Otto) Anthropologia, hoc est, fabrica humani corporis methodicè descripta. *Hanov.* 1596. II. 164
- SALTER. (Samuel) De ratione formali subjecti Anatomici, quæ est motus voluntarius. *Basil.* 1599, in 4. II. 194
- BOSCUS. (Hippolit.) De facultate Anatomica per breves lectiones cum quibusdam observationibus. *Ferraria* 1600, in 4. II. 163
- JESSENIUS. (Joan.) Anatomia Pragæ anno 1600 à se solempiter administrata historia; accessit ejusdem de ossibus tractatus. *Wittebergæ*, 1601, in 8. II. 240
- Andree Vesalii Anatomicarum, Gabrielis Fallopii observationum examen in publicum reductio. *Hanovia*, 1609, in 8. II. 243

- STUPAN. (Jean Nicolas) Partes corporis humani compendiosè enarrata. *Basilea*, 1601, in 4. II. *ibid.*
- CABROL. *Αλφειου ανατομιου.* *Geneva*, 1604, in 4. II. 248
- HORSTIUS. (Gregor.) Nobilium exercitationum de humano corpore & anima liber, 1604. II. 255
- De natura humana, libri duo. Quorum prior de corporis structurâ, posterior de animâ tractat, &c. *Francos.* 1612, in 4. 256
- Anatome corporis humani, mense Octobri 1617 instituta, memoriæ causâ, in gratiam Dm. spectatorum tabulâ comprehensa, & ad librum primum de naturâ hominis accommodata. *Giesæ*, 1617, in fol. *ibid.*
- D. CHABODIE. Le petit Monde où sont représentées au v. v. les plus belles parties de l'homme. *Paris*, 1604, in 8. V. 608
- GRASSEY. (George) De corporis humani fabrica. *Argentina*, 1605, in 8. II. 261
- WINSEMIUS. (Menelas) Compendium Anatomia disputacionibus triginta sub ejus præsidio in illustri Academia Franequerana propositum. *Franequera*, 1605, in 8. II. *ibid.*
- Disp. prima. de anatome. Resp. Gerardo de Leew. *Franc.* in 4. 1618. V. 622
- GOSIUS. (Joan. Vincent.) Tabulæ Anatomica ex optimorum Auctorum sententiâ, quibus accesserunt Chirurgica aliquot operationes, quæ inter secandum commonstrantur. *Augustæ Taurinorum.* 1606, in 4. V. 608
- KNOBLÖCH. (Tobie) Disputationes Anatomica & Physiologica. *Witteberg.* 1608, in 4. II. 309
- WEREMBERG. (Jacques) De corporis humani fabrica. Disp. X. *Witeb.* 1608, in 8. II. 312
- BARTHOLETUS. (Fabric.) Anatomia grande, con figure. *Teurnoni*, 1609, in 8. II. 426
- Anatomica humani microcosmi descriptio, per theses disposita, in amphitheatro Pisano proposita. *Bonon.* 1619, in fol. *ibid.*
- GELLO. (J. B. de) De naturâ humanæ fabricâ, dialogi decem *Ambergæ*, 1609, in 12. II. 318
- FRAMBOISIERE. (N.) L'état des parties du corps humain. *Par.* 1609, in 12. V. 625
- RIOLAN. (Jean) Anatome corporis humani. *Paris*, 1610, in fol. II. 280
- Anthropographia, *Par.* 1618, in 8. *ibid.*

- *Enchiridium anatomicum & pathologicum. Par. 1648, in 12. ibid.*
- Manuel anatomic & pathologique, ou abrégé de toute l'Anatomic. *Paris, 1663, in 8. ibid.*
- *Opuscula anatomica. Par. 1652, ibid.*
- *Animadversiones secundæ ad anatomiam reformatam Thomæ Bartholini. Par. 1653, in 8. V. 609*
- HABICOT. (N.) *Semaine ou pratique Anatomique. Par. 1610, in 8. II. 341*
- ARNISÆUS. (Henningius) *Observationes aliquot Anatomicæ, ex quibus controversiæ multæ medicæ & physicæ breviter deciduntur. Francof. 1610, in 4. II. 355*
- *De observationibus quibusdam Anatomicis epistola. Exat cum Gregorii Horstii observ. medicinal. singular. lib. 4. prioribus. Ulmæ, 1628, in 4. p. 450, II. ibid.*
- PETRÆUS. (Henri) *Λογος ανατομικῶν τιμῶν, studii Anatomici laudes, & utilitates varias breviter complectens. Marpurgi, 1610, in 4. II. 358*
- MARTIUS. (Galcotus) *De homine libri duo Georgii Merulæ in Galleotum annotationes. Oppenheimii, 1610, in 4. II. 357*
- BARTHOLIN. (Gaspar) *Anatomicæ institutiones, corporis humani utriusq. sexûs historiam & declarationem exhibentes, cum plurimis novis observationibus, opinionibus, necnon illustriorum, quæ in anthropologiâ occurrunt controversiarum decisionibus. Albiæ, 1611, in 8. II. 364*
- *Controversiæ anatomicæ & affines, nobiliores ac rariores. Gostariæ, 1631, in 8. 365*
- CHIFFLET. (J. Jacques) *Singulares tam ex curationibus, quàm cadaverum sectionibus, observationes. Paris. 1612, in 8. II. 361*
- SALTZMAN. (J. Rodolphe) *De anatomicis quibusdam observationibus epistola. II. 375*
- *Varia observata anatomica hæctenus hædita, edente Theodoro Wynonts. Amst. 1669, in 12. ibid.*
- PISTORIS. (Jean) *Microcosmus, seu liber cephale-anatomicus de proportionibus utriusq. mundi, in cujus calce reviviscit Pelops. Lugd. 1612, in 8. II. 376*
- COURTIN. (G.) *Leçons Anatomiques & Chirurgicales, &c. Paris, 1612, in fol. II. 383*
- CARON. (Charles le) *Oratio habita in dissectione corporis humani. Ambian. 1612, in 12. V. 614*

- REMELINUS. (Jean) *Catoptron microcosmicum, absolutam admirandæ partium hominis creaturarum divinarum præstantissimi fabricæ eximio artificio sculptam structuram revidendam exhibens, &c. 1613, in fol. II. 424*
- *Elucidarius, tabulis synopticis, microcosmi laminis incisi æneis, admirandam partium hominis creaturarum divinarum præstantissimi universarum fabricam repræsentantis catoptri, litteras & characteres explicans, nunc primum luci publicæ datus, divulgatusque à Stephano Michæle Spachero. Tirolensi, 1614, in 4. II. ibid.*
- *Pinax microcosmographicus, hoc est, admirandæ partium hominis creaturarum divinarum præstantissimi universarum fabricæ, historia brevis ac perspicua enarratio, microcosmico tabulis sculpto æneis catoptro lucidissimo, explicationis vice addita, impensisque maximis Stephani Michælis Spacheri divulgata. 1615, in 4. II. 425*
- *Pinax microcosmographicus, in quo certissimum anatomix compendium proponitur. Auctore Stephano Michæle Spachero Tirolensi, in usum medicorum, chirurgorum ac pharmacoceptorum conscriptus, & nunc in maternam nostram linguam translatus, & artificiosè sculptus à Cornelio Danckero sculptore. Amstelod. 1645, in fol. II. ibid.*
- *A survey of the microcosme: or, the Anatomy of the bodies of man and woman: wherein all the viscera are accurately delineated, and so disposed by pasting, as that all the parts of the said bodies are exactly represented in their, proper site by Michael Spacher of Tirol and Remelinus corrected, by Clopton Havers. Londini, 1702, in fol. II. 424*
- PAFFIUS. (Gaspard) *De homine. Lips. 1614, in 4. II. 395*
- PINCIERUS. (Joan.) *Otinum Marpurgense in vi. libros digestum, quibus corporis humani Fabrica describitur. Herbor. 1614, in 8. II. ibid.*
- CROOKE. (Helkias) *Microcosmographia. A description of the body of man; together with the controversies and figures thereto belonging. London. 1615, in fol. II. 402*
- SPACHERUS. (Steph. Michael) *Pinax microcosmographicus, hoc est, admirandæ partium hominis universarum fabricæ historia brevis ac perspicua enarratio, 1615, II. ibid.*
- POLL. (M.) *Structura anthropologica, sive somatologica. Francof. 1616, in 4. II. 257*
- PAAW. (Pierre) *Andræ Vesalii Epitome Anatomica, opus*

- redivivum, cui accessere notæ ac commentarii Petri Paaw. *Amst.* 1616, in 4. II. 398
- Observationes anatomicæ selectiores, editæ à Th. Bartholino, extant cum ejusdem Th. Bartholini historiarum anatomicarum & medicarum rariorum, centuria III & IV. *Hassnæ*, 1657, II. *ibid.*
- Methodus anatomica extat mss. in clariss. viri D. Francisci de Vick Med. Amstelodamensis bibliotheca. II. *ibid.*
- LAUREMBERG. (P.) Proccstria anatomica. *Hamburg.* 1619, in 4.
- Collegium Anatomicum *Rostoch.* 1636, in 4. II. 415
- PREIBISIUS. (Christoph.) Fabrica corporis humani octo disputationibus in alma Academia Lipsiensi comprehensa. *Lipsiæ*, 1621, in 4. II. 431
- COLLE. (Jean) Elucidarium anatomicum & chirurgicum, ex græcis, arabibus & latinis selectum : unâ cum commentariis in quarti lib. Avicennæ sen tertium, inserti sunt tractatus de vulneribus, ulceribus, tumoribus, fracturis, lue gallicâ, luxationibus. *Venet.* 1621, in fol. II. *ibid.*
- ISLA. (Salvator Ardevines) Fabrica universal y composicion del mundo major y minor. *Mad.* 1621, II. 432
- BURGOWERUS. (Jean) De corporis humani partibus disputationes. *Basileæ*, 1622, in 4. II. *ibid.*
- BLOSSIUS. (Sebastian.) Disquisitionis totius scepsos anatomicæ. *Tub.* 1622, II. *ibid.*
- FLUDD. (Rob.) Anatomix amphitheatrum, effigie triplici, . . . designatum. *Francosf.* 1623, in fol. II. 433
- HILDAN. (Jérôme de) De Anatomix præstantia & dignitate. *Bern.* 1624, in 4. II. 265
- SPIGELIUS. (Adrian.) Catastrophe anatomix publicæ, in celeberrimo Lyceô Patavino feliciter absolutæ, faustâ acclamatione inlytæ nationis Germanicæ excepta. *Patav.* 1624, in 4. II. 450
- De humani corporis fabrica, libri decem, tabulis 98 ære incisis exornati. *Venet.* 1627, in fol. II. *ibid.*
- Opera omnia. *Amstel.* 1645, in fol. II. *ibid.*
- CORTESIUS. (J. B.) Miscellaneorum medicinalium decadés denæ ; in quibus pulcherrima vel utilissima quæque ad anatomem spectantia sparsim continentur. *Messana*, 1625, in fol. II. 446
- GERMANO. (Franc. Girolamo) Breve trattato interno delle figure anatomiche. *Neapoli.* 1625, in fol. II. 448

- CREMONIUS. (César) Apologia dictorum Aristotelis de origine & principatu membrorum. *Venet.* 1627, in 4. II. 458
- TANCKIUS (Joachim) De observationibus quibusdam Anatomicis epistola. *Ulma*, 1628, in 4. II. 311
- HOPHNER. (Henri) De anatomicis quibusdam observationibus. cum obs. Horstii. 1628, II. 487
- LETSCHNER. (Mart.) De partibus humani corporis familiaribus. *Stetin*, 1628, in 4. II. 490
- SEVERINUS. (M. Aurel.) Historia Anatomica observationumque medica viscerati corporis. *Neapoli*, 1629, in 4. II. 494
- Zootomia democritea, id est, Anatomie generalis totius animantium opificii, libris quinque distincta, &c. *Norimb.* 1645, in 4. II. *ibid.*
- QUECCIUS. (Georg.) Anatomio-philologicæ pars prima, continens discursus philologicos de nobilitate & præstantia hominis, contra iniquos conditionis humanæ æstimatores. *Norimb.* 1632, in 4. II. 521
- GELÉE. (Théoph.) L'Anatomie Française en forme d'Abrégé, recueillie des meilleurs Auteurs qui ont écrit sur cette science. *Lyon*, 1635, in 8. II. 532
- COZAK. (J. Sophron.) Anatomia vitalis microcosmi *Brun.* 1636, in 4. II. 534
- HERMAN. (David de) Manuale Anatomicum. *Gedani*, 1637, in 12. V. 627
- HORSTIUS. (J. Daniel) Positionum anatomicarum decadés X. *Marpurg.* 1638, II. 542
- Anatomie corporis humani tabulis comprehensa. *Argent.* 1639, in 4. II. *ibid.*
- Decas observationum anatomicarum : additæ sunt epist. *Francosf.* 1656, in 4. II. *ibid.*
- BOCCO. (Herman) Dubiorum anthropologicorum de principibus humani corporis partibus *pluadis* tres. *Lipsf.* 1638, in 4. II. 544
- MORANO. (P. Terrer) Flor. de anatomia. . . *Mad.* 1640, in 8. II. 560
- FONTANUS. (Nicol.) Observationum rariorum analecta. *Amstel.* 1641, in 4. II. 522
- VESLINGIUS. (Joan.) Syntagma anatomicum, publicis dissectionibus in auditorum usum aptatum. *Francosf.* 1641, in 12. II. 562

- *Observ. Anatomica & postumæ Epistolæ* 73. *Haf.* 1664, in 8. II. 565
- *Syntagma anatomicum, commentario atque appendice ex veterum, recentiorum, propriis observationibus illustratum & auctum à Gerardo Blasio. Trajecti ad Rhen.* 1696, in 4. II. 561
- BARTHOLIN. (Th.) *Anatomia, ex Gaspari Bartholini parentis institutionibus, omniumque recentiorum, & propriis observationibus primùm locupletata. Lug. Bat.* 1641, in 4. II. 572
- *Vindiciæ anatomicæ, Gasparò Hoffmanno aliisque oppositæ, cum animadversionibus in anatomia Hoffmanni. Haf.* 1648, II. 573
- *Historiarum Anatomicarum & Medicarum rariorum Centuria I & II. Haf.* 1654, in 8. Centuria III & IV. *ibid.* 1657, in 8. Centuria V & VI. *ibid.* 1651, in 8. II. 573
- *Collegium Anatomicum Disp. XVIII. adornatum, in 4. II.* 574
- *Domus anatomica Hafniensis breviter descripta. Hafnia,* 1662, in 8. II. 574
- *De anatome practicâ ex cadaveribus morboſis adornandâ, &c. Hafnia,* 1674, in 4. II. 575
- DE-LE-BOË (F. Sylvius) *Dictata ad C. Bartholini institutiones anatomicas. Lug. Bat.* 1641. II. 611
- PAULI. (Simon) *Oratio de origine anatomix.* 1643, in 4. II. 637
- *Programma quo theatrum anatomicum auspiciatus est. Hafnia,* 1644. II. 638
- *Relatio de periculossissimo, difficillimo, Anatomico Chirurgico casu. Francof.* 1660, in 8. II. 638
- BERNIER. (G.) *Questions Anatomiques recueillies des meilleurs Auteurs. Paris,* 1645, in 8. II. 643
- TRIMARCHI. (And.) *Discorso capriccio anatomico. Messan.* 1644, II. *ibid.*
- SPERLINGIUS. (Joan) *Anthropologia Wittemb.* 1647, in 8. II. 534
- BUCCIUS. (August.) *De principatu partium corporis humani cum Epicrisi C. Hoffmanni. Lutet.* 1647, in 4. II. 651
- PLEMPIUS. (V. F.) *Ontleëding des menschelyken lichaems. Amsterd.* 1648, in fol. II. 518
- SACHS DE LEWENHEIMB. (P. J.) *Anthropologia. Lips.* 1648, in 4. II. 652
- EICHSTAD. (Laurent) *Collegium anatomicum, sive quæst.*

- de natura corporis humani. *Gedan.* 1649, in 4. II. 657
- GERHARDI. (Jean) *Anatomix corporis humani succincta comprehensio, &c. Tubing.* 1652, in 8. III. 26
- DEUSINGIUS. (Ant.) *Anatome parvorum animalium, seu exercitationes anatomicæ ac physiologicæ de partibus humani corporis. Groningæ,* 1651, in 4. II. 673
- *Idea fabricæ humani corporis, sive institutiones anatom.* *Gronin.* 1659, in 12. II. *ibid.*
- *Exercitatio de admirandâ anatome Lud. Bilſii. Roterod.* 1661, in 4. II. 674
- *Examen anatomes anatomix Bilſianæ, &c. Gronin.* 1665, in 12. II. 674
- MARCHETTIS. (Domin. de) *Anatomia. Patav.* 1652, in 4. III. 16
- LYSERUS. (M.) *Culter Anatomicus, &c. Haf.* 1653, in 8. III. 35
- SEBISCH. (J. Albert.) *Anatomicæ theses miscellanæ. Argent.* 1653, in 4. V. 637
- *De partibus corporis humani in genere consideratis, ibid.*
- ELSHOLTZ. (J. Sigismund) *Anthropometria, &c. Patav.* 1654, III. 330
- SCHENCKIUS. (J. Theod.) *Commendatio anatomes. Jenæ,* 1656, in 4. V. 635
- *De Anatome locali & ejus utilitate disput. Jenæ,* 1557, in 4. III. 74
- *Exercitationes Anatomicæ, &c. Jenæ,* 1662, in 4. III. *ib.*
- *Schola partium corporis humani Jenæ,* 1664, in 4. III. *ibid.*
- BAUSNER (Barth.) *De consensu partium corporis humani, lib. III. Amstelod.* 1656, in 8. III. 67
- RHODIUS. (Joan.) *Observationes anatomicæ medicæ. Patav.* 1657, in 8. II. 556
- *Mantilla anatomica extat cum Thom. Bartholini historiarum anatom. & medic. rarior. Centuria v & vi. Haf.* 1661, in 8. 32 pag. II. 554
- BARBETTE. (Paul) *Anatomia practica. Amstel.* 1659, in 8. III. 79
- CHARLETON. (Gualter.) *Exercitationes physico-anatomicæ, sive œconomia animalis, novis in medicina hypothesebus superstructæ. Lond.* 1658, in 12. III. 80
- *Enquiries into human nature in vi prælections. Lond.* 1680, in 4. III. *ibid.*
- WEPFER. (J. Jacques) *Observationes anatomicæ, ex cada-*

- veribus eorum quos substituit apoplexia, &c. *Schoffhufi*,
1658, in 8. III. 140
- De dubiis anatomicis epistola, &c. extat cum Jacob. Henr.
Pauli. *Norimb.* 1664, in 4. III. *ibid.*
- BILS. (Louis de) Exemplar fusioris codicilli, in quo agitur
de vera humani corporis anatomia. *Roterod.* 1659, in 4.
III. 63
- Epistola omnibus veræ anatomes studiosis. *Roterod.* 1659,
in 4. III. 64
- Specimina anatomica. *Roterod.* 1661, in 4. III. 62
- Epistolica dissertatio ad magnum Thom. Bartholinum,
Roterod. 1661, in 4. III. 63
- Responso ad admonitiones Johannis ab Horne, ut & ad
animadversiones Pauli Barbette in anatomia Bilfianâ.
Roterod. 1661, in 4. III. 64
- Epistola ad Thomam Bartholinum regium Hafniæ Pro-
fessorem. *Roterod.* 1661, in 4. III. 65
- Responso ad epist. Tobiaë Andreaë. *Roterod.* 1669, in 4.
III. *ibid.*
- BLASIVS. (Gerard.) Impetus Jac. Primirofii in Vopisc. Fortu-
nat. Plempium recusatus. *Amstel.* 1659, in 4. III. 105
- Commentarius in syntagma anatomicum Veslingii. *Amst.*
1659, in 4. *ibid.*
- Anatomie contracta, in gratiam discipulorum conscripta
& edita. *Amstel.* 1666, in 12. *ibid.*
- Miscellanea Anatomica, hominis & brutorum variorum
fabricam exhibentia. *Amstel.* 1673, in 12. *ibid.*
- ANDRÉ. (Tobias) Breve extractatum actorum in cadaveribus
Bilfianâ methodo præparatis; habetur cum Lud. de Bils
responsione ad epistolam ejusd. Tobiaë Andreaë, &c. *Duisb.*
1659, in 4. III. 109
- WINSTON. (Thomas) Anatomy lectures of Gresham colle-
ge. *London.* 1659, in 8. III. *ibid.*
- HORNE. (Jean Van) ΜΙΚΡΟΚΟΜΟΣ, seu brevis manu-
ductio ad historiam corporis humani, in gratiam discipu-
lorum edita. *Lug. Bat.* 1660, in 12. III. 11
- Observationes anatomico-medicæ. *Amstel.* 1674, in 12.
ibid.
- EYSSON. (Henri) De observationibus rarioribus in cada-
vere. *Gronin.* 1660, in 4. III. 111
- Collegium anatomicum, sive partium omnium corporis
humani historia; 1662, in 12. *ibid.*

BAYFIELD.

- BAYFIELD. (Robert) Exercitationes anatomicæ in varias re-
giones corporis humani. *Lond.* 1660, in 12. III. 115
- HOFFMAN. (Mautice) Synopsis institutionum anatomicarum
partium plerarumque vitam declarans. *Aldorf.* 1661, in
8. III. 45
- CLAUDER. (G) De observatione practico-anatomica mira-
bili. *Pataw.* 1661, in 4. III. 152
- DESCARTES. (René) De homine liber. *Leid.* 1662, in 4.
III. 184
- SEBIZ. (J. Albert) Problemata quædam anatomica. *Argent.*
1662, in 4. III. 212
- De variis corporis humani partibus. *Argentor.* 1671,
in 4. *ibid.*
- SCHWENDENDORFER. (G. Tobie) Dis quâ anatomem medi-
corum jure divino & humano licitam esse ostenditur. *Lips.*
1663, in 4. III. 214
- PERONI. Animal lectures. *Lond.* 1664, in 4. III. 252
- STRAUSS. (Laurent) Conatus Anatomicus, aliquot disputa-
tionibus exhibitus. *Francos.* 1663, in 4. II. 672
- MAJOR. (J. Daniel) De anatome quovis litterato digna,
medico cumprimis necessaria. *Kiel.* 1665, III. 210
- Historia anatomes Kilonensis primæ. *Kiel.* 1666, in fol.
ibid.
- Programma de anatome cygni. 1664, in 4. 211
- Memoriale anatomicum. *Kiel.* 1669, in 4. 210
- Schilion anatomicum. *Kiel.* 1675, in 4. 211
- De nova anatome concipienda breve consilium. *Kilon.*
1677, in 4. *ibid.*
- PAULI. (Jacq. Henri) Anatomica Bilfianæ anatomie. *Argen.*
1661, in 8. III. 296
- KING. (Edm.) Réflexions sur les parties parenchymateuses du
corps humain. *Transact. Phil.* 1666. III. 330
- TORTEBAT. (F.) Abrégé d'Anatomie accommodé aux Arts de
Peinture & Sculpture. *Paris.* 1668, in fol. III. 378
- DRELINCOURT. (Charles) Anatomicum Prælium. *Lugd.*
Bat. 1670, in 12. III. 203
- Experimenta Anatomica ex vivorum sectionibus petita,
per Ernestum Gottfrid Heyse. *Lug. Bat.* 1681, in 12. 208
- GOLLES. (Adr) Abrégé de l'économie du grand & du petit
monde. *Rouen.* 1670, in 12. III. 412
- DIEMERBROEK. (Isbrand) Anatomie corporis humani pluri-
mis novis inventis instructa, variisque observationibus &
Tome VI. B

- paradoxis adornata. *Ultrajedi*, 1672, in 4. III. 659
- Opera omnia anatomica & medica. *Ultrajedi*, 1685, in fol. *ibid*
- HAMEL (J. B. du) De corpore animato, libri quatuor. *Par.* 1673, in 12. III. 410
- FRANC DE FRANKENAU, (G.) De studio anatomes, *Heid. b.* 1673. III. 436
- De principiis anatomicis. *Heid. b.* 1679, in 4. *ibid.*
- Bona nova anatomica. *Heid. b.* 1680. *ibid.*
- De autopsia & iconibus anatomicis. *Heid. b.* 1683. *ibid.*
- GUIDE, (P.) Observations anatomiques faites sur plusieurs animaux, au sortir de la machine pneumatique. *Paris*, 1674, in 12. III. 450
- BARNIER, (Jacques) Prodrômus Sennerti novi, in quo quidquid ad hunc usque diem de arte prodiit, ex principiis anatomico-chirurgicis examinatur. *Aug. Vind.* 1674, in 4. III. 451
- BURGER, (P.) Candidatus chirurgiæ oder erörterung... anatomischer fragen. *Konigsberg*, 1674, in 8. III. 453
- LAMY, (A.) Discours anatomiques. *Par.* 1675, in 12. III. 346
- MOLINETTI, (Ant.) Dissertationes anatomico-pathologicae, quibus humani corporis partes describuntur, &c. *Venet.* 1675, in 4. III. 393
- STENON, (Nicolas) Proœmium demonstrationum anatomicarum in theatro Hafniensi. *Acta Hafnia.* III. 183
- BARTHOLIN, (Gaspard) Exercitationes miscellaneæ varii argumenti, imprimis anatomici, &c. *Lug. Bat.* 1675, in 8. III. 502
- Administrationum anatomicarum specimen. *Francofurti*, 1679, in 8. *ibid.*
- Specimen historiae anatomicæ partium corporis humani, &c. *Hafnia*, 1701, in 4. *ibid.*
- GENGA, (Bernard) Anatomia Chirurgica sive istoria dell' ossa e muscoli del corpo umano, con la descrizione de vasi. *In Roma*, 1675, in 8. III. 508
- Anatomia per uso ed intelligenza del disegno. *In Roma*, 1691, in fol. 509
- BONET, (Théophile) Prodrômus anatomiae practicae, seu de abditis morborum causis ex cadaverum dissectione revelatis. *Genev.* 1675, in 8. III. 514
- Sepulchretum anatomicum. *Gen.* 1679, 2 vol. in fol. *ibid.*
- MURALTO, (Jean de) Vade mecum anatomicum, sive clavis medicinae, &c. *Tiguri*, 1677, in 12. III. 537
- Collegium anatomicum. *Norib.* 1687, in 8. *ibid.*
- PEYER, (J. Conrad.) Methodus historiarum anatomicarum. *Paris*, 1678, in 8. III. 529
- Parerga anatomica & medica septem, &c. *Genev.* 1681, in 8. III. *ibid.*
- BOURDON, (Amé) Nouvelles tables anatomiques, où sont représentées toutes les parties du corps humain. *Paris*, 1678, in fol. III. 548
- Nouvelle description de toutes les parties du corps humain, & de leurs usages. *Paris*, 1679, in 12. *ibid.*
- HILAIRE, (de St.) L'Anatomie du corps humain avec ses maladies. *Paris*, 1679, in 8. III. 557
- MORO, (Giacopo) Anatomia ridotta all' uso de' Pittori e Scultori. *Vinegia*, 1679, in fol. III. 570
- BOHNIUS, (Joan.) Circulus Anatomico-Physiologicus, seu œconomia corporis animalis, &c. *Lips.* 1680, in 4. III. 372
- GREW, (Néhémie) Musœum Chreshamense. *Lond.* 1681, in fol. III. 551
- HARDER, (J. Jacques) Pæonis & Pythagoræ, id est Joannis Jacobi Harderi & Joannis Conrad. Peyeri, exercitationes anatomicæ familiares. *Basil.* 1682, in 8. III. 565
- NOVARINUS, (Ant.) Anatomie curiosa, *Rotenburg. ad Tub. rim.* 1682, in fol. III. 617
- KONIG, (Emmanuel) Regnum animale. *Basil.* 1682, in 4. III. 618
- STOCKAMER, (François) Microcosmographia. *Vien.* 1682, in 8. III. 619
- Cosmopolitæ Historia Naturalis, comprehensens humani corporis anatomiam, &c. *Leida*, 1686, in 12. *ibid.*
- GIBSON, (Thomas) Anatomy of human body epitomized, &c. *Lond.* 1682, IV. 46
- HARTMAN, (Ph. Jacq.) Disputationes 1, 2, 3, 4, de anatomies originibus, tum de peritia anatomica veterum in genere, dissert. 1, 1684, III. 623
- LANCISI, (J. Marie) Corporis humani synopsis anatomica. *Rome*, 1684, IV. 40
- BIDLOO, (God.) Anatomia corporis humani, cv. tabulis per artificiosissimum G. de Laireffe ad vivum delineatis, demonstrata, &c. *Amsel.* 1685, in fol. IV. 50
- Vindiciæ contra animadversiones, Fred. Ruyfchi. *Lugd.*

- Bat. 1699, in 4. *ibid*
 — De antiquitate anatomæ. *Leyd.* 1694, in 4. *ibid*
 — Opuscula varia Anatomica. *Lug. Bat.* 1715, in 4. IV *ibid*
 COLLINS. (Samuel) Systema anatomicum. *Lond.* 1685, *IV. 66*
in fol.
 HERFELD. (H. Gerard) Philosophicum hominis, sive de
 corporis humani machina. *Amstel.* 1685, en 8. IV. 69
 MANGET. (J. Jacques) Bibliotheca anatomica. *Genev.* 1685,
in fol. IV. 73
 — Theatrum Anatomicum. *Genev.* 1717, in fol. 2 vol. *ibid*
 CROOK. (James) Mellificium chirurgicum: or the marrow
 of chirurgery with an anatomical treatise and institutions
 of physic. *Lond.* 1685, in 4. IV. 74
 HELMONT. (F. Maurice de) Paradoxical discourses about
 the microcosm. *Lond.* 1683, in 8. IV. *ibid*
 HOFFMAN. (J. Maurice) Dissertationes anatomico-physio-
 logicæ; ad Hornii microcosmum, &c. *Altdorf.* 1685, in
 4. IV. 75
 — Idea machinæ humanæ anatomico-physiologica, &c.
Altdorf. 1703, in 4. *ibid*
 — Disquisitio corporis humani anatomico-pathologica, &c.
Altdorf. 1713, in 4. 76
 BLANCHARD. (Etienne) Anatomia nova reformata, seu pro-
 fectio corporis humani. *Amstel.* 1686, in 8. III. 517
 — Anatomia practica. *Amstel.* 1688, in 12. *ibid*
 ALBINUS. (Bernard.) De peritia anatomica veterum. *Francos.*
 1686. III. 610
 M. D. BEDDEVOLE. Essais d'Anatomie. *Leyd.* 1686, in 12.
 IV. 80
 STALPART. (Cornel. Van der) Seltfame aanmerkingen zo in
 de genes als heelkonst. *Haga,* 1686, in 8. IV. 81
 ZEIDLERN. (Sebast.) Somatologia anthropologica. *Praga,*
 1686, in 4. IV. 84
 PORTA. (Gaspard) Medicina brevis exhibens hominis ma-
 chinam. *Lug. Bat.* 1688, in 8. IV. 99
 LANZONI. Animadversiones varix ad Medicinam Anatomicam
 & Chirurgicam facientes. *Ferrar.* 1688. IV. 103
 SCHRADER. (Frédéric) Addimenta ad Joan. Veslingii syn-
 tagma anatomicum. *Helmsted.* 1689, in 4. IV. 78
 CRAANEN. (Théod.) Liber de homine. *Amstel.* 1689, in 4.
 IV. 117
 DUVERNEY. (J.G.) Œuvres (posthumes) Anatomiques. *Par.*
- 1761, in 4. 2 vol. III. 468
 DIONIS. (P.) L'Anatomie de l'homme démontrée au Jardin
 Royal. *Paris,* 1690, in 8. III. 629
 TAUVRI. (D.) Nouvelle Anatomie raisonnée. *Paris,* 1690,
 in 12. IV. 122
 GLISSON. (François) Opera medico-anatomica. *Leyda,*
 1691, in 12. 3 vol. V. 631
 RUYSCH. (Frédéric) Musæum anatomicum, cum Obs. Anat.
 Chir. *Amstel.* 1691, in 4. III. 265
 — Responsio ad Godof. Bidloi libellum vindiciarum, 1694,
 in 4. *ibid.*
 — Epistolæ problematicæ sexdecim, quarum priores novem
 editæ sunt, an. 1696; decima an. 1697; undecima an.
 1698; duodecima an. 1699; tertia decima an. 1700;
 quarta decima an. 1701; quinta decima an. 1706; sexta
 decima, an. 1713. *ibid.*
 — Theauri anatomici decem; primus, *Amstelod.* 1701, in
 4; secundus, *Amstelod.* 1701, in 4; tertius, 1703; quar-
 tus, 1704; quintus & sextus, 1705; septimus, 1707;
 octavus, 1709; nonus, 1714; decimus, 1715. 264
 — Adversariorum anatomico-medico-chirurgicorum decas
 prima. *Amstelod.* 1717, in 4. secunda, an. 1720; tertia,
 1723. *ibid.*
 — Curæ posteriores, seu thesaurus anatomicus omnium præ-
 cedentium maximus. *Amstelod.* 1724, in 4. *ibid.*
 — Curæ renovatæ post curas posteriores, 1728. *ibid.*
 — Opera omnia anatomico-chirurgica, huc usque edita.
Amstelod. 1736, in 4. *ibid.*
 ORTLOBIUS. (J. Frideric.) Exercitium anatomico-physiolo-
 gicum, integrum *ῥολογιατικὸν* negotium examinans. *Lips.*
 1691, in 4. III. 622
 — Historia partium corporis humani. *Lips.* 1691, in 4. *ibid.*
 BURETTE. (J. Pierre) An à solâ partium structurâ, corporis
 humani functiones? *Par.* 1691, affirmat. IV. 145
 VERHEYEN (Philippe) Corporis humani anatomes, liber
 primus. *Lovan.* 1693, in 4. IV. 151
 — Supplementum anatomicum sive anatomie corporis, liber
 secundus. *Brux.* 1710, in 4. *ibid.*
 CASE. (Jean) Compendium anatomicum nova methodo
 instructum. *Lond.* 1694, in 12. fig. IV. 192
 SCHELAMMER. (Gonthier) Programma anatomicum *Isna,*
 1695, in 4. III. 544
 — Analecta anatomico-physiologica. *Kiel,* 1704, in 4. *ibid.*

- ABEILLE. (S.) L'Anatomie de la tête & de ses parties. *Paris*; 1696, in 12. IV. 71
- VERDUC. (B.) Traité de l'usage des parties, ouvrage postume. *Paris*, 1696, in 8. IV. 124
- HARTMAN. (Jean) Anthropologia physico-medico-anatomica. *Venet.* 1696, in 4. IV. 109
- SBARAGLI. (J. Jérôme) Exercitationes physico-anatomicae. *Viennæ*, 1696. IV. 86
- MUNNICKS. (Jean) De re anatomica liber. *Ultrajecti*, 1697, in 8. IV. 115
- COWPER. (Guillaume) The Anatomy of human bodies, id est, anatomia corporis humani figuris ad vivum delineatis illustrata, atque amplis earumdem explicationibus, observationibus novis, cum anatomicis, tum chirurgicis comprehendentibus, &c. Autore Guillelmo Cowper, Chirurgo. *Oxon.* 1697, in fol. IV. 169
- Guillelmus Cowper criminis literarii citatus coram tribunali nobiliss. ampliss. Societatis Britanno-Regiæ, per Godofridum Bidloo. *Lug. Bat.* 1700, in 4. IV. 170
- ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑ, in qua doctores plurimæ & singulares, peritia anatomica, probitas, &c. celebrantur, & ejusdem citationi humillime respondetur. *Lond.* 1701, in 4. *ibid.*
- Guill. Cowper anatomia corporum humanorum, centum & viginti tabulis ad vivum expressis illustrata, cum supplemento G. Dundass. & ex recensione Rud. Schomburg. *Leid.* 1739, in fol. *ibid.*
- WELSCHIUS. (C. Ludov.) Tabulæ anatomicae LXI. universam corporis humani fabricam perspicue exhibentes. *Lips.* 1697, in fol. IV. 146
- JENS. (Pierre) Tyrocinium medicum, sive brevis idea eorum quæ spectant corporis humani physiologiam & pathologiam, &c. *Witteberg.* 1697, in 8. IV. 213
- EYSSEL. (Jean Ph.) Compendium anatomicum. *Erfurt.* 1698, in 8. IV. 194
- KEIL. (Jacques) Anatomy of human body abridgd. *Lond.* 1698, in 12. IV. 217
- FANTONI. (J. B.) Observationes anatomico-medicae, editæ & Scholiis illustratæ à Joanne Fantoni filio. *Turin*, 1699, in 4. IV. 229
- ROBERG. (Laurent) Dissert. de inventis anatomicis recentiorum, & eorum in medicina usu. *Upsal.* 1700 in 4. IV. 248.
- PASCOLI. (Alexandre) Il corpo umano. *Perusia*, 1700 in 4. IV. 250

- RATTA. (Joseph Antoine) Descrizione del corpo umano da Gio. Ant. Ratta. *Roma.* 1700, in 12. IV. 251
- FANTONI. (Jean) Dissertationes anatomicae XI. *Turin*, 1701, in 4. IV. 269
- Anatomia corporis humani ad usum Theatri P. I. *Turin*, 1711, in 4. *ibid.*
- PACCHIONI. (Antoine) Dissertationes epistolares physico-anatomicae, recusæ, cum operibus omnibus. *Romæ*, 1747, in 4. IV. 276
- PREISER. (J. Volfang.) Œconomia corporis animalis. *Vien.* 1701, in 4. IV. 274
- SANCASSANI. (D. André) Polyandria, seu enneas dissertationum epistolatum. *Ferrari*, 1701, in 4. IV. 280
- SCHACHAR. (Polypus Gottlieb) Prog. de anatomia, præstantissimo totius medicinae fundamento. *Lips.* 1701, in 4. IV. 285
- Dissert. de administ. anat. 1710. *ibid.*
- De partibus corporis humani externis, 1715, in 4. *ibid.*
- De anatomia & physiologia in genere. *Lips.* 1715, in 4. *ibid.*
- BESSE. (J.) Recherches analytiques de la structure du corps humain, où l'on explique leur ressort, leur jeu & leurs usages. *Toulouse*, 1702, in 8. IV. 292
- CHARRIERE. (J.) Anatomie nouvelle de la tête de l'homme & de ses dépendances. *Paris*, 1703, in 12. IV. 119
- HOFFMAN. (Frédéric) Dissert. de anatome publica. 1703, in 4. IV. 182
- De Anatomes in praxi medica usu. *Hallæ*, 1707. IV. 182
- BLANCKEN. (Gerard) Catalogus antiquarum & novarum rerum anatomicarum in theatro. *Leydeni*, 1703, in 4. IV. 310
- SALTZMANN. (Jean) Dissert. de anatome jucundâ & utili. *Argent.* 1704. IV. 333
- Specimen anatomiae curiosæ & utilis. *Argent.* 1709. *ibid.*
- Theses anatomiae selectiores. *Argent.* 1711. *ibid.*
- HORNE. (Jean Van) Anatomies publicæ anni 1705. Prælectio III. *Upsal.* 1709, in 8. IV. 214
- POUPART. (F.) Diverses observations anatomiques. *Hist. de l'Acad. des Scien.* 1705. IV. 195
- DESNOUES. (G.) Lettres de G. Desnoues & de M. Guillelmini, & d'autres Savans. *Rome*, 1706, in 8. IV. 369
- GRANDI. (Joseph) Oratio, qua Italiam anatomem cæteris præstantiorem ostenditur. *Vent.* 1706. IV. 374

- MORGAGNI. (J. B.) *Adversaria anatomica prima*. Bonon. 1706, in 4. IV. 373 bis.
- *Epistolæ anatomicae duæ*. Lug. Bat. 1728, in 4. 374
- *Epistolæ anatomicae xviii. ad explananda opera Valsavae*. Venet. 1740, in 4. 2 vol. *ibid.*
- De sedibus & causis morborum per anatomen indagatis libri quinque. Venet. 1761, in fol. *ibid.*
- De iis quæ in Academia, ab Ant. Mar. Valsalva, recitata sunt. Bonon. 1731. 392
- DRAKE. (Jacques) *New system of anatomy.. and the animal œconomy.. and a rationale of many distempers*. Lond. 1707, in 8. 2 vol. IV. 402
- HEUCHER. (J. Henri) *Litigium circa inventa anatomica*. Witteberg. 1707. IV. 408.
- *Ars magna anatomie*, 1709. *ibid.*
- *De anatomie practica*, 1709. *ibid.*
- *Paria analyseos mathematicæ & anatomicae factæ*, 1709. *ibid.*
- *De anatomie ad praxim accomodanda*, 1710. *ibid.*
- *De ignorantia anatomicorum*, 1710. *ibid.*
- *Selectiora anatomica* 3 1711. 409
- PAULUS. (J. Guilelm.) *Annotationes in opuscula anatomico chirurgico Joannis Van Horne*. Lipsf. 1707, in 8. IV. 411
- *Speculationes & observationes anatomicae*. Lipsf. 1722, in 4. *ibid.*
- HENNINGER. (J. Sigismond) *Anatomicae theses miscellanæ*. Argent. 1707, in 4. V. 646
- WOLF. (Christian Sigif.) *Disp. de moralitate anatomes circa animalia viva occupatæ*. Lipsf. 1709. IV. 428
- FURSTENAU. (J. Herman) *Desiderata anatomico-physiologica*. Hall. 1709, in 4. IV. 429
- O. (M.) *Der alterneueste und leichteste weg zur anatomie*. Lipsf. 1710, in 8. IV. 439
- CHESELDEN. (Guillaume) *Index partium corporis humani anatomicum*, 1712, in 4. IV. 451
- *Observations anatomiques*. *Transact. Phil.* 1713. 453
- *Anatomy of the human body*. Lond. 1713, in 8. 451
- BATTIER. (Samuel) *Œconomia corporis humani brevis descriptio*. Basil. 1711 & 1712. IV. 492
- BIUMI. (Paul Jérôme) *Scrutinio di notomia e di chirurgia*. Milan, 1712, in 8. IV. 274
- ALBRECHT. (J. Herman) *Dissert. de anatomica præcipua-*

- rum partium administratione. Lipsf. 1712, in 4. IV. 493
- GELLETTIN. (Jacques) *De excerniculis capitis recentioribus inventis anatomicis illustratis*. Hall. 1712, in 4. IV. 494
- BLOEMESTEIN. (Herman Van) *Disp. de genuina administratione anatomica*. Leida, 1712. IV. 499.
- RAW. (J. Jacques) *Oratio inauguralis de methodo anatomien docendi & discendi*. Leida, 1713, in 4. IV. 190
- GOELICKE. (André Ottomar) *Historia anatomica nova & antiqua*. Hals, 1713, in 8. IV. 423
- *Introduc. in historiam litterariam anatomes*. *Francof. ad Viad.* 1738, in 4. 425
- NUVOLETTI. (J. Peregrini) *Saggi di cerusia, con saggi d'anatomia*. Parav. 1713. IV. 435
- KIRCHEIN. (Christian Henri) *Vade mecum anatomicum*. Lipsf. 1713, in 12. IV. 503
- *Facies anatomica corporis humani dismembrati*. *Warsov.* 1725, in 8. *ibid.*
- NEEDHAM. (Gualterus) *Observationes Anatomicae demonstratae in Collegio Regio Cantabrigia*. Leida, 1714, in 12. III. 317
- SALMON. (Guillaume) *Anatomy of human bodies*. Lond. 1714, in 8. IV. 507
- VATER. (Abraham) *Epistola ad Fred. Ruyschium*, 1708. *Amst.* 1714. V. 648
- *Progr. ad dissert. de Anatomico acerbis castigato*. *Witteb.* 1719, in 4. IV. 432
- *Progr. de anatomes utilitate in morbis*, 1723. IV. 433
- *Frog. de utilitate observationum.. in anatomie & varia in cadavere viri nonagenarii observata*, 1728. V. 649
- *Progr. de laboribus Vateri Anatomicis & Botanicis*, 1733. IV. 433
- *Dissert. de consensu partium*, 1741. 434
- *Abrahami Vateri museum anatomicum proprium, &c.* *Accesserunt observationes quædam auctoris anatomicae & ehirurgicae, cum præfatione L. Heister.* *Helmstad.* 1750, in 4. V. 649
- BRENDEL. (Adam) *Decas 1, 2 & 3. observationum anatomicarum dissertationibus tribus absolutæ*. *Witteb.* 1715. IV. 309
- DOUGLAS. (Jacques) *Bibliographiæ anatomicae specimen ab Hippocrate ad Harvæum*. Lond. 1715, in 8. IV. 405
- SARACENI. (Antoine) *Anatomia del corpo umano*. Padova. 1715, in 4. IV. 514

- REISS.** (J. Gaspard) Anatomische und chirurgische anmerkungen nach den grund satzen des acidi und alcali. *Augspurg.* 1716, in 8. IV. 324
- ASTRUC.** (Jean) An ex anatome subtiliori ars medica certior? *Paris.* 1743, affirmat. IV. 302
- HEISTER.** (Laurent) Compendium anatomicum totam rem anatomicam brevissimè complectens. *Altorf.* 1717, in 4. IV. 456
- Oratio de incrementis anatomiz in hoc sæculo XVIII. & programma ad eandem orationem *Wolfenbut.* 1720, in 8. 462
- De anatomes subtilioris utilitate dissertatio. *Helmst.* 1728, in 4. 463
- WINSLOW.** (Jac. Benigne) An ex anatome subtiliori ars medica certior? *Paris.* 1717, affirm. IV. 488
- Exposition anatomique de la structure du corps humain. *Paris.* 1732, in 4. 471
- An in cognoscendis morbis, errores funestos vitare possit anatomes parum duntaxat gnarus? 1732. negat. 489
- Deux observations anatomiques. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1735. 487
- BARTHOLDI.** (George Théod.) Corporis humani descriptio anatomico physiologica. *Francof.* 1717, in 4. IV. 527
- KEIL.** (Jacques) Tentamina medico-physica, &c. quibus accessit medicina Britannica. *Lond.* 1718, in 8. IV. 219
- DETHARDING.** (George) De anatome jucunda & utili, 1718. IV. 320
- VOGLI.** (J. Hyacinthe) De anthropogonia dissertatio. *Bonon.* 1718, in 4. IV. 528
- BLAIR.** (Patrice) Miscellaneous observations in physick; anatomy, surgery, botanicks. *Lond.* 1718, in 8. IV. 492
- SFROEGEL.** (J. Christophe) Der anzt menschliche kirper nach seinen theilen. *Hamburg.* 1718, in 8. IV. 531
- ARDINOIS.** (François) Diss. de fundamento totius medicinz anatomico. *Leyd.* 1718, in 4. IV. 539
- ALKUTZ.** (J.) Vade mecum anatomico chirurgicum *Hanov.* 1718, in 8. IV. 539
- ALBINUS.** (Bernard Siegfroi) Oratio de anatome comparata, 1719. IV. 548
- Oratio de via in cognitionem corporis humani. *Leida.* 1721, in 4. *ibid.*
- Vesalii opera omnia anatomica & chirurgica, cura Hermani Boerhaave, & B. S. Albini. *Leida.* 1725, in fol.

- Annotationum anatomicarum, liber primus. *Leida.* 1754, in 4. cum figuris; secundus, *ibid.* 1755; tertius, 1756; quartus, 1758; quintus, 1761; sextus, 1764; in 4. 553
- PEYERUS.** (J. Jacques) Observationes anatomicæ. *Leid.* 1719, in 4. IV. 546
- TEICHMEYER.** (H. F.) Elementa anthropologiæ, &c. *Jena.* 1719, in 4. V. 704
- Vindiciæ quorundam inventorum anatomicarum, *Jena.* 1727, in 4. *ibid.*
- De cadaveris inspectione & lectione legalis, 1742. 705
- GLUSING.** (J. M.) Anatomia ad vivum. *Hamburg.* 1720, in fol. IV. 565
- Anatomia rationalis. *Hamburg.* eod. anno. in 4. *ibid.*
- SCHULTZE.** (J. H.) Progr. de periergia in studio anatomico vitanda. *Altorf.* 1720. IV. 573
- Disp. de justa studii anatomici æstimatione. *Altorf.* 1720. *ibid.*
- Historiæ anatomicæ specimen primum. *Altorf.* 1721. Specimen alterum, 1723. 573
- De anatomes ad praxim chirurgicam summa necessitate, 1737. *ibid.*
- CANT.** (Arentius) Impetus primi anatomici ex lustratis cadaveribus nati, quos propria manu consignavit auctor. *Lug. Bat.* 1721, in fol. IV. 576
- STÆHELIN.** (Benoît) Theses sive specimina anatomico-botanica. *Basil.* 1721, in 4. IV. 579
- LAMBRECHT.** (J. H.) Disp. de mechanismo corporis humani. *Leid.* 1722, in 4. IV. 589
- HERTIUS.** (J. Casimir) De utilitate anatomes. *Gieß.* 1722, in 4. IV. 589
- WALTHER.** (A. F.) Programma quo ad orationem de usu & præstantia solidioris in anatomicis scientiæ, invitatur. *Lips.* 1723. IV. 495
- Programma anatomicum. *Lips.* 1731. 497
- SCHMID.** (J. André) Oratio de Germanorum in anatome vitiis. *Helmst.* 1723, in 4. IV. 193
- ALBINUS.** (C. B.) Diss. de anatome errores detegente in medicina. *Ultraject.* 1723, in 4. IV. 599
- BRETHOUS.** Lettre de M. Brethous, sur différents points d'Anatomic. *Lyon.* 1723, in 12. IV. 600
- NOGUEZ.** (M.) Anatomie du corps humain en abrégé. *Paris.* 1723, in 8. 602

28 TABLEAU CHRONOLOGIQUE.

- SANTORINI. (Jean Dominique) Observationes anatomicæ. *Venet.* 1724, in 4. IV. 336
- SINAC. (J.) L'Anatomie d'Heister, avec des Essais de Physique sur l'usage des parties du corps humain. *Paris*, 1728, in 4. IV. 607
- GERIKE. (P.) De studio novitatis in anatome & physiologia. *Hall.* 1724. IV. 620
- De anatomes præsertim practicæ ulu vero. *Helmsted.* 1736. *ibid.*
- Corpus humanum machina naturalis. *Helmst.* 1745, in 4. IV. 611
- WOLPHIUS. (C.) Vernunftige gedanken von dem Gebrauche der theile, &c. *Francof.* 1724, in 8. IV. 621
- Vom Gebrauch der theile in thieren und pflanzten. *Hala.* 1737, in 8. *ibid.*
- BIANCHI. (J. B.) Orationes sex anatomicæ. Extant in ult. edit. hist. hepat. 1725. IV. 437
- KULMUS. (J. Adam) Anatomische Tabellen. *Gedam. Lips.* 1725, in 8. IV. 628
- NICOLAI. (H. Albert) Decas observationum illustrium anatomicarum. *Argent.* 1725, in 4. IV. 631
- WOODWARD. (J.) Idea of the nature of man. *Lond.* 1725, in 8. IV. 646
- LEEMPOEL. (J. Franç.) Specimen inaugurale exhibens anatomix originem, progressum, & omnes ab Alemazone ad Harveium scriptores. *Leyd.* 1725, in 4. IV. 646
- VERDIER. (C.) Abrégé d'Anatomie du corps humain. *Paris*, 1725, in 12. IV. 626
- PALFIN. (J.) Anatomie du corps humain, avec des remarques utiles aux Chirurgiens. *Paris*, 1726. IV. 290
- BAUERMULLER. (J. Simon) De usu partium. *Wurtzb.* 1726, in 4. IV. 519
- KAAU BOERHAAVE. (A.) Observations anatomiques. *Comment. Nov. Petropol.* T. 1. V. 152
- Perspiratio dicta Hippocrati per universum corpus anatomicè illustrata. *Lugd. Batav.* 1738, in 12. 150
- Impetum faciens dictum Hippocrati per corpus consentiens philologicè & physiologicè illustratum. *Leida*, 1745, in 12. V. 151
- COSCHWITZ. (Georg. Dan.) Oratio de studii anatomici præstantia & utilitate. *Hall.* 1727, in 4. IV. 596
- ERMFL. (J. Frédéric) Physiologische und anatomische tafeln. *Dresda*, 1727. IV. 681

DES OUVRAGES D'ANATOMIE 29

- RICHTER. (C. Frédéric) Hæchstnützlich erkenntnuß des menschen. *Lips.* 1727, in 8. IV. 685
- PESTCHE. (J. Z.) Sylloge observationum anatomicarum. *Hall.* 1727, in 4. IV. 686
- J. RAMBY. Observations Anatomiques faites dans la dissection de trois cadavres. *Transact. Phil.* 1728. V. 330
- STENZEL. (C. Godefroi) Anthropologia ad pathologiam applicata. *Witteberg.* 1728, in 4. IV. 582
- MARTINEZ. (M.) Anatomia completa del hombre. *Madrid*, 1728, in 4. IV. 605
- TREW. (C. Jacques) Vertheidigung der anatomic. *Norimb.* 1729, in 4. IV. 512
- FIZES. (Antoine) Partium humani corporis solidarum conceptus. *Monspel.* 1729, in 4. IV. 522
- GOERÉE. (Guillaume) Natuurlyken schilderkonstig ontwerp der menschkunde. *Amsterd.* 1730, in 8. V. 29
- ADOLPHUS. (Simon) Theses anatomico-medicæ miscellanæ. *Hall.* 1730, in 4. V. 37
- SELLIUS. (Burchaudus Adam) De anatomicæ historix scriptoribus atque commentariis. *Kiel* 1731, in 4. V. 22
- ALBRECHT. (J. Guillau.) Observationes anatomicæ. *Erfurt.* 1731, in 4. V. 44
- MAZZACURATTI. (J. B.) Istoria intorno l'infirmita, morte e fezzione di Guilio Galli, &c. *Rimini*, 1731, in 4. V. 45
- ANONYME. L'Anatomie universelle de routes les parties du corps humain. *Paris*, 1731, in fol. V. 62
- GROSS. (Ant. Charles) Verum universæ medicinæ principium in structura mechanica partium reperiendum. *Hall.* 1732, in 4. V. 77
- CANNETTI. (François) La machina umana. *Veron.* 1732, in 8. V. 78
- POZZI. (Joseph) Commercium epistolicum [anatomicum]. *Bonon.* 1732. V. 33
- MOLINELLI. (P.) Expériences Anatomiques. *Mém. de l'Acad. de Bologne*, T. 1. V. 59
- HELVETIUS. (A.) Korte ontleedkunde van het geheel menschelyk lighaam. *Amst.* 1732, in 8. V. 84
- BERRIUS. (A.) Specimen I & II, de requisitis in demonstratione anatomica. *Basil.* 1732. V. 79
- DELSENACH. (J. A.) Kurzer begrif der anatomic. *Nuremb.* 1733, in fol. V. 88
- WEITBRECHT. (J.) Observations Anatomiques. *Mém. de Pétersbourg*, T. 4. V. 272

- BUXTORF. (J.) *Theses anatomico-botanicæ. Basil.* 1713;
in 4. V. 13
- WEISS. (J. N.) Progr. quo ad anatomen publicam corporis
feminini invitat. *Aldorf.* 1733. V. 21
- Progr. ad anatomen publicam juvenis. *Altdorf.* 1739,
in 4. V. 21
- Progr. ad anat. publ. corporis masculini, 1740, in 4.
V. 21
- NICHOLS. (François) *Compendium anatomicum æconomi-
cum. Lond.* 1733, in 4. V. 86
- WILPERT. (G. Frédéric) De necessitate utilitateque anatomi-
mæ, pathologiæ in facienda medicina. *Leid.* 1733, in 4.
V. 90
- BERGEN. (C. A. de) Progr. ad demonstrationes anatomicas
in corpore feminino incohandas, &c. *Francof.* 1734. V. 49
- Pentas obervationum anatomico physiologicarum. *Fran-
cof.* 1743, in 4. V. 51
- Mensuram & proportionem membrorum corporis humani
non admittente rigorem mathematicum. *Francof.* 1750,
in 4. *ibid.*
- Anatomes experimentalis. 1758, in 8. 52
- HEKER. (J. Jules) Betrachtung des menschlichen korpers
nach der anatomie und physiologie. *Hall.* 1734, in 8.
V. 107
- THOMSON. (George) *Anatomy of Human Bodies. Lond.*
1734, in 8. V. 108
- The art of dissecting Human Bodies translated from Lyser's
culter anatomicus. *Lond.* 1740, in 4. *ibid.*
- TIMMIUS. (J.) *Observationes anatomico-practicæ rariores.*
Brem. 1735, in 8. V. 41
- Sammlung zur vorber eitung des menschlichen korpers ge-
höriger schriften. *Bremæ.* 1735, in 8. V. *ibid.*
- GUILIELMINI. (J. Ferd.) De claris Bononiæ anatomicis.
Banon. 1735, in 4. IV, 624
- COCCHI. (A. C.) *Oratio de usu artis anatomicæ. Florentia.*
1736, in 4. IV, 563
- *Discorso d'anatomia. Firenz.* 1745, in 4. *ibid.*
- CAYAN. *Disp. de Anatomia præstantia, utilitate, definitio-
ne, historia. Gryphiswald.* 1736. V. 118
- HALLER. (Albert de) Progr. quod Hippocrates corpora hu-
mana secuerit. *Gotting.* 1737. IV, 695
- *Strena anatomica. Gotting.* 1740. IV, 698
- De amœnitate anatomes, oratio dicta, 17 sept. 1742,

- cum tres Doctores Medicinæ crearet auctor. IV, 707
- *Disp. anatomicarum selectiorum, 6 vol. in 4, Gotting.*
1746, 47, 48, 50, & 1751 & 1752, IV, 703
- *Opuscula anatomica. Gotting.* 1751, in 8. *ibid.*
- KUNDMANN. (J. Christ) *Rariores naturæ & artis. Breslau.*
1737, in fol. V, 125
- CRELLIUS. (J. Frédéric) *Observationes anatomicæ. Helmstad.*
1737, in 4. V, 126
- HEBENSTREIT. (J. Ernest) *Anatome hominis recens natæ.*
Lips. 1738, in 4. V, 128
- De usu partium carmen. *Lips.* 1739, in 8. V, 129
- ROSEN. (Nicolas) *Compendium anatomicum eller beskri-
ning om de delar af hela menninskans kroop. Siokolm.*
1738, in 8. V, 139
- BACHETONI. (Jérôme Louis) *Anatomia machinæ ministra.*
Genipont. 1740, in 4. V, 196
- *Anatomia theoricæ practicæ ministra. Nuremberg.* 1740,
in 4. V. *ibid.*
- WINTRINGHAM. (Clifton) *An experimental inquiry on some
parts of the animal structure. Lond.* 1740, in 4. V, 213
- PETRIOLI. (Cajetani) *Reflessioni anatomiche sulle note del
Lancisi. Roma.* 1740, in fol. V, 218
- *Apologia anatomica. Roma.* 1753, in 4. *ibid.*
- CRAMBS. (J. Jacques) *Anweisung zur osteologie, myolo-
gie, angiologie, neurologie und splachnologie. Francof.*
1740, in 8. IV, 509
- HUNAUD. (F.) *Recherches sur les causes de la structure sin-
gulière qu'on rencontre dans différentes parties du corps
humain. Mém. de l'Acad. des Scien.* 1740. IV, 671
- QUELMALTZ. (Sam. Théodore) *De insigni anatomes in su-
periores Facultates influxu. Lips.* 1741. V, 80
- FABRICIUS. (P. C.) *Idea anatomes practicæ. Weizlaria.* 1741,
in 8. V, 249
- Progr. sistens obervationes anatomicas in tribus cadave-
ribus factas. *Helmst.* 1750, in 4. V, 677
- Progr. sistens nonnullas obervationes anatomicas. *Helmst.*
1751, in 4. *ibid.*
- *Obierv. Anatomicæ. Helmst.* 1753, in 4. *ibid.*
- *Obiervationes nonnullæ anatomicæ.* 1754, in 4. V, 250
- BELLINI. (Laurent) *Discorsi di anatomia. In Firenza.* 1741,
in 8. V, 657
- DEIDIER. (A.) *Anatomie raisonnée du corps humain. Paris.*
1742, in 8. IV, 422.

- ROUHAULT. (P. Simon) Osservazioni anatomico-fisiche. *In Torino*, 1742, in 4. IV. 560
- LIEUTAUD. (J.) Essais Anatomiques. *Par.* 1742, in 8. V. 255
- *Historia anatomico-medica. Par.* 1767 in 4. 2 vol V. 264
- DILTHEY. (Ph. Maxim.) Observ. anatomico-physico-medica. *Herborn*. 1742, in 8. V. 278
- TABARRANI. (Pierre) Observationes Anatomicae. *Luce*, 1742, in 4. V. 276
- MISCHEL. (Jean Alexandre) Institutiones anatomicae. *Hamb.* 1744, in 4. V. 327
- GAUTIER. (J.) Essais anatomiques en tableaux imprimés. *Paris* 1745, in fol. V. 343
- Anatomie de la tête en planches de couleur & de grandeur naturelle. *Paris*, 1748, in fol. *ibid.*
- CAMUS. (Antoine le) Amphitheatrum medicum, poema. *Paris*, in 4. V. 344
- JAMÉS. (R.) Dictionnaire universel de Médecine, de Chirurgie, ... d'Anatomie. *Paris*, 1746, in fol. 6 vol. V. 375
- BENVENDE. Animadversioni sopra tredici paragrafi consistenti in due pagine in octavo della lettera data fuori dal Signor Carlo Guattani Chirurgo sopra l'apertura del cadavere del Signor avvocato Bagnara. *In Roma*, 1746, in 4. V. 377
- HIFFERNAN. (F.) Reflexions on the structure and passions of man. *Lond.* 1746, in 8. V. 377
- LAMBRECHT. (Amos) Compendium anatomico-medico-practicum. *Harderovic.* 1746, in 8. IV. 549
- SUE. (J. Joseph) Abrégé d'Anatomie. *Paris*, 1748, in 12, 2 vol. V. 379
- BONHOMME. (J.B.) Traité de la Céphalatomie, ou description des parties que la tête renferme. *Avignon*, 1748, in 4. V. 440
- PERSON. (C.) Nouveaux Eléments d'Anatomie raisonnée. *Paris*, 1749, in 8. V. 334
- BIRCH. (Thomas) The wisdom of God proved from the frame of man. *Lond.* 1749, in 4. V. 480
- GUNZIUS. Observations anatomiques. *Mémoire des Savans Etrangers.* V. 669
- UNZER. (J. Augustin) Philosophische betrachtung des menschlichen korpers uberhaupt. *Hall.* 1750, in 8. V. 366
- ESCHENBACHS. (Christian Ehrenfried) Anatomische beschreibung des menschlichen korpers. *Rosback*, 1750, in 8. V. 376
- LOPEZ.

- LOPEZ. (Jean de Dios) Compendio anatomico, &c. *Madrid*, 1750, in 8. V. 491
- TARIN. (Pierre) Adversaria anatomica. *Paris*, 1750, in 4. V. 442
- Dictionnaire anatomique, suivi d'une Bibliothèque anatomique & physiologique. *Paris*, 1735, in 4. V. 444
- BARRERE. (P.) Diverses observations anatomiques tirées des ouvertures d'un grand nombre de cadavres. *Perpignan*, 1751, in 8. V. 249
- NAVIER. (P. T.) Lettre sur quelques observations d'Anatomie, 1751, in 4. V. 496
- RAMSPEK. (J. Christophe) Specimen anatomicum. *Basil.* 1751. V. 501
- Specimen alterum, 1753. *ibid.*
- RENMANN. (J. Christophe) Prolusio, qua actum Anatomicum aperit & de incremento Chirurgiæ ex studio Anatomiz sumpto dissertit. *Rudolstadtii*, 1751, in 4. V. 504
- SOCINUS. (Abel) Theses anatomico-botanicæ. *Basil.* 1751, in 4. V. 697
- BOEHMER. (P. Adolphe) Observationum anatomicarum fasciculus I & II. *Hall.* 1752, in fol. V. 121
- NUNN. (André) Progr. de dignitate anatomes ad chirurgiam. *Erfurd*, in 4. 1752. V. 498
- COURCELLES. (Etien. Chard.) Abrégé d'Anatomie, 1753, in 8. V. 387
- PETIT. (A.) Anatomie Chirurgicale publiée ci-devant par M. Jean Palfin, nouvelle édition entièrement refondue & augmentée d'une Ostéologie nouvelle, par A. Petit. *Paris*, 1753, in 8. V. 389
- MECKEL. (J.F.) Recherches anatomiques. *Mém. de Berlin*, 1753. Tom. IX. V. 430
- GIRALDI. (Nicolas) Rileffione anatomica, 1753, in 4. V. 517
- ATHALIN. (C. François) Institutiones anatomicae, *Visunt.* 1753, in 8. V. 377
- MIEG. (Achille) Specimen anatomico-botanicum. *Basilea*, 1753, in 4. V. 512
- LÆSECKE. (J. L. Leberecht) Observationes anatomico-chirurgico-medicae. *Berl.* 1754, in 4. V. 334
- STRUVE. (C. G. Frédéric) Anthropologia sublimior. *Jen.* 1754, in 4. V. 536
- GUERRA. (François) Theses medico-anatomicae. *Valent.* 1754, in 4. V. 537

- EŒCLER.** (Phil. Henr.) Disp. extollens procerum & medicorum Argentoratensium in anatomen merita. *Argent.* 1756. V. 252
- RÆDERER.** (J. George) Observ. de cadaveribus infantum morboſis ad diſſ. D. Weber, 1758. V. 484
- DISDIER.** (F. M.) Exposition exacte, ou tableaux anatomiques. *Paris*, 1758, in fol. V. 673
- HUBER.** (J. J.) Observationes anatomicæ. *Acta Helvetica*, 1758, tom. 3, pag. 249. V. 675
- Observationes quædam anatomicæ, 1760, in 4. V. 158.
- MORAND.** (S.) Catalogue des pieces d'Anatomie, instruments, machines qui composent l'arsenal de Chirurgie à Petersbourg. *Paris*, 1759, in 12. V. 2
- CAMPER.** (Pierre) Demonstrationum anatomico-pathologica. liber primus. *Amstel.* 1760; liber secundus, *ibid.* 1762, in fol. V. 372
- Epistola ad Anatomicorum principem magnum Albinum. *Groning.* 1767, in 4. V. 375
- SIMON.** (J. Fr.) Collection de différentes pieces concernant la Chirurgie, l'Anatomie. *Paris*, 1761, in 12. 4 vol. V. 319
- LEDRAN.** (H. F.) Traité économique de l'Anatomie du corps humain. *Paris*, 1768, in 12. V. 29

P H Y S I O L O G I E.

- NEMESIUS.** De natura hominis, liber. *Antuerpia*, 1365, in 8. Græce à Nicolao Ellebodio editus, & ab eodem latine conversus. I. 108
- CONSTANTINUS.** Summi in omni Philosophia viri Constantini Africani Medici operum reliqua hæcenus desiderata, &c. *Basilea*, 1536. I. 173
- PELICK.** (J.) Thesaurum veræ Philosophiæ & divinæ sapientiæ. *Lips.* 1505, in fol. I. 247
- SCOTUS.** (M.) Physionomia de hominis procreatione. *Paris.* 1508, in 8. I. 254
- SYLVIVS.** (J.) Galeni Commentarium in Hippocratis librum, de naturâ humanâ, de temperamentis, lib. tres, de motu musculorum, de usu partium. *Paris*, 1539. I. 368
- CARDAN.** (Jérôme) Libri duodecim de hominis natura & temperamento. *Basil.* 1560, in 8. I. 654
- LEMNIUS.** (Levinus) De occultis naturæ miraculis, ac variis rerum documentis, libri quatuor. *Antwerp.* 1564, in 8. I. 603
- RIOLAN.** (Jean) Comment. in sex physiologiæ Ferneli pos-

- thumos & de rerum causis libros. *Par.* 1577, in 8. II. 64
- PORTA.** (J. B.) De humana physionomia libri sex, in quibus docetur, quomodo animi propensiones naturalibus remediis compesci possunt. *Vici.* 1586, in 8. II. 101
- FÆSIUS.** (Anut.) Œconomia Hipp. alphabeti serie distincta; Anutio Fæſio Mediomatrico auctore. *Francof.* 1588, in fol. II. 115
- COSTÆUS.** (J.) Disquisitionum physiologicarum in primam primi canonis Avic. sect. libri sex. *Bononia*, 1589, in 4. II. 140
- MONTALTUS.** (J.) De homine sano, libri tres. *Francof.* 1592, in 8. II. 140
- AGERIUS.** (Nicol.) Theses Medico-Physicæ de homine sano. *Argent.* 1593, in 4. V. 605
- SEGARRA.** (J. J.) Commentarii physiologici complectentes ea quæ ad partem medicam physiologiæ pertinent ad Hippocratem de natura humana, & Galenum de temperamentis. *Valentia*, 1596, in fol. II. 164
- GUARINONIUS.** (Christoph.) De naturâ humanâ sermones 4. *Francof.* 1601, in 4. II. 239
- ZWINGER.** (Theod.) Physiologia medica Theophrasti Paracelsi dogmatibus illustrata. *Basil.* 1610, in 8. II. 362
- PERLINUS.** (J.) Binæ historiæ physiologicæ, pathologicæ, & therapeuticæ quæ corpora muliebrâ, & temperamta, & morbos spectant. *Hanov.* 1613, in 4. II. 384
- BAUHN.** (G.) Oratio de homine. *Basil.* 1614, in 4. II. 105
- TIDICÆUS.** (Franc.) Microcosmus, hoc est, descriptio hominis, & mundi parallelus, &c. *Lips.* 1615, in 4. II. 403
- DORNOVIUS.** (G.) Menenius Agrippa, hoc est, corporis humani cum republicâ perpetua comparatio, &c. *Hanov.* 1615, in 4. II. 405
- DUVAL.** (J.) Aristocratia humani corporis. *Paris.* 1615. II. 403
- DUVAL.** (Guill.) Synopsis analytica doctrinæ peripateticæ. *Par.* 1619. II. 423
- FERNANDEZ.** (Franc.) De facultatibus naturalibus disputationes medicæ & philosophicæ. *Granata*, 1619, in 4. II. 426
- VARANDA.** (J.) Physiologia pathologica, quibus accesserunt tractatus prognosticus. *Monspeſuli*, 1620, in 8. II. 428
- De natura hominis. II. 429
- MYLLER.** (Georg.) Idea hominis. *Lips.* 1621. II. 431
- HOFFMAN.** (Gaf.) De partibus similaribus humani corporis liber singularis. *Norimb.* 1625, in 4. II. 386

- CUNDISIUS. (G.) Admiranda microcosmi, sive collegium anthropologicum. *Lips.* 1627, in 4. II. 264
- MAGIUS. (Joan.) Physiologia. *Francof.* 1629. II. 506
- MAGGILOGGA. (J. Dom.) Disputationum medicarum, physiologicarum, ætiologicarum, &c. partes tres. *Neapoli*, 1631, in fol. II. 516
- HOOGHELANDE. (Corn. de) Cogitationes de Dei existentia, & historia œconomica corporis animalis. *Amstel.* 1646, in 8. II. 651
- WEBER. (C.) De homine. *Witteb.* 1650, in 4. II. 668
- BOMPART. (Mar.) Miser homo. *Par.* 1648, in 4. II. 657
- CONRINGIUS. (H.) De habitu corporum Germanorum antiqui & novi ejusque causis. *Helmsf.* 1652, in 4. II. 622
- VANDER-LINDEN. (J. A.) Medicina Physiologica, novâ curatâque methodo ex optimis quibusque autoribus contracta, & propriis observationibus locupletata. *Amstel.* 1653, in 4. III. 39
- BARILIUS. (Joan.) Physiologia & pathologia per tabulas synopticas ex Hipp. & Galen. *Par.* 1653, III. 46
- DEUSINGIUS. (Ant.) Œconomia corporis animalis. *Groning.* 1660, in 12. & seq. II. 673
- Œconomus corporis humani restitutus, 1662, in 12. *ibid.*
- Apologetica defensionis pro œconomio animali prodromus, 1662, in 12. *ibid.*
- VOET. (Dan.) Physiologia. *Amstel.* 1661, in 4. III. 153
- VOGLERUS. (V. Hen.) Institutionum physiologicarum lib. &c. *Helmsf.* 1661, in 4. III. 158
- Physiologica Historia Passionis Jesu Christi, &c. *Helmsf.* 1673, in 4. *ibid.*
- PHELIPPEAUX. (Vin.) De præcipuis actionibus automaticis in homine. *Lovanii*, 1662, in 4. V. 637
- SYLVIUS-DE-LE-ROË. (F.) Disputationum medicarum pars prima, sive, decas, primarias corporis humani functiones naturales ex anatomicis & physiologicis experimentis deductas complectens, &c. *Amstel.* 1663, in 12. II. 611
- Præcos medica idea nova; liber primus de affectibus naturalis hominis functiones læsas vel constituentibus, vel producentibus, &c. *Leyd.* 1667, in 12. *ibid.*
- BONHIUS. (Joan.) Exercitationes Physiologicae, xxvi. *Lips.* 1668, in 4. III. 372
- MAYOW. (J.) Tractatus quinque medico-physici. *Oxonia*, 1669, in 8. III. 397
- HOBOKENUS. (Nicol.) Cognitio physiologico-medica cum

- oratione de medicorum utilitate. *Ultraject.* 1670, in 4. III. 154
- HAMEL. (J. B. du) De corporum affectionibus, tum manifestis, tum occultis, libri duo. *Par.* 1670, in 12. III. 409
- HERTODIUS. Opus mirificum sextæ diei, id est homo physice, anatomice & moraliter in partes dissectus. *Jen.* 1670, in 8. III. 413
- BAYLE. (Franc.) Dissertations Medicæ tres. *Tolosa*, 1670, in 12. III. 414
- Dissertations Physicæ sex, in quibus principia proprietatum in mixtis, œconomia corporis animati, in plantis & animantibus demonstrantur. *Tolosa*, 2677, in 12. *ibid.*
- Problemata Physicæ & Medica. 415
- Dissertations physico-morales quinque. *Tolosa*, 1701, in 4. 416
- Opuscula varia. *Tolosa*, 1701, in 4. *ibid.*
- BROECKHUYSEN. (Benj. de) Œconomia corporis animalis. *Noviomag.* 1672, in 8. III. 427
- GLISSON. (Franc.) Tractatus de naturâ substantiæ energetica, &c. *Londini*, 1672, in 4. III. 47
- WIRDIG. (Seb.) Nova Medicina spirituum. *Hamburg.* 1673, in 12. III. 448
- DECAUX. Varia philosophica & medica. *Rothomagi*, 1674, in 12. V. 655
- GALATHEAU. De l'empire de l'homme sur les animaux. *Par.* 1677, in 12. III. 522
- GALLARATI. (Joseph.) Systema renovatum physiologiæ medicæ. *Lugd.* 1677, in 12. V. 642
- DUNCAN. (Dan.) Explication nouvelle & mécanique des fonctions animales. *Paris*, 1678, in 12. III. 550
- Hist vire de l'animal, ou la connoissance du corps animé. *Paris*, 1682, in 8. *ibid.*
- HARDER. (J. Jac.) Prodromus physiologicus. *Basfl.* 1679, in 8. III. 565
- WEDELIUS. (Georg. Wolfg.) Physiologia medica. *Jena*, 1680, in 4. III. 573
- De consensu partium, 1680. *ibid.*
- Physiologia reformata. *Jena*, 1684, in 4. *ibid.*
- BARBERIUS. (L. M.) Spiritus nitro-aërei operationes in microcosmo. *Bonon.* 1680, in 12. III. 578
- HOFFMAN. (J. Mau.) De aëroteria. *Altdorf.* 1680, in 4. IV. 77

- SCHELAMMER. (Gonth. Christ.) Introductio in physiologiam. *Helmstad.* 1681, in 4. III. 543
 — Disquisitio de spiritibus animalibus. *Helmstad.* 1682, in 4. III. 544
 TOZZI. (Luc) Medicinæ pars prior theoretica. *Lugduni*, 1681, in 8. III. 604
 SCHRADER. (Fréd.) Dissertatio de microscopiorum usu. *Gott.* 1681, in 8. IV. 78
 — De aëris in corpore humano affectibus. *Helmstad.* 1685, *ibid.*
 NALDIUS. (Math.) Rei medicæ Prodomus de præcipuis physiologia problematibus. *Rom.* 1682, in fol. III. 617
 CONSENTINUS. (Thom. Corn.) Physiologia rationis ponderibus ac momentis illustrata. *Jenæ*, 1683, in 12. III. 214
 GREW. (Néhem.) Idea historiæ phytologicæ. *Uratistav.* 1684
 — Cosmologia Sacra. *Lond.* 1701, in fol. III. 551
 SENGUARD. (Wolf.) Philosophia naturalis. *Lugd. Batav.* 1685, in 4. IV. 71
 — Inquisitiones experimentales quibus, præter particularia, nonnulla phænomena, atmospherici aëris natura explicatius traditur. *Lugd. Bat.* 1690, in 4. IV. 72
 HELMONT. (F. M. de) De homine. *Amstel.* 1692, in 12. IV. 74
 WELSCHIUS. (Chr. L.) Compendiosa status naturalis hominis historia. *Basil.* 1692, in 4. IV. 146
 LANGIUS. (J. C.) Dissertationes physiologicæ. *Lips.* 1693, III. 578
 LANGERMANN. (Eberh.) De excrementis corporis humani. *Leidæ*, 1694. IV. 192
 MAJUS. (H.) Physiologia nova antiqua. *Rintel.* 1695, IV. 198
 COCKBURNE. (G.) Œconomia corporis animalis. *Lond.* 1695, in 8. IV. 199
 RIEDLINUS. (Vitus) Linæ medicæ singulos per menses quotidie ductæ. *Aug. Vinæd.* 1695, in 8. IV. 303
 — Curarum medicarum, in quibus varii casus, historiæ & observationes, &c. continentur, Millenarius. *Ulmæ*, 2709, in 4. *ibid.*
 SCHERERUS. (J. J.) De actionibus corporis humani viventis plerisque. *Basil.* 1696, in 4. V. 643
 STAHL. (G. Ern.) Dissertatio quâ temperamenta physiologicè, physiognomicè, pathologicè, mechanicè enucleantur.

- tur. *Hall.* 1697, in 8. IV. 149
 — Disp. de diversitate corporis mixti & vivi. *Hall.* 1707, in 4. IV. 149
 — Theoria medica vera, physiologiam & pathologiam sistens. *Hall.* 1708, in 4. *ibid.*
 — De præparatione artificiali pro circulatione humorum vitali secretoria & excretoria. *Hall.* 1710, in 4. *ibid.*
 — Negotium otiosum adversus positiones fundamentales. *Hall.* 1710, in 4. *ibid.*
 SANTANELLI. (Ferd.) Lucubrations physico-mechanicæ. *Venetiis*, 1698, in 4. IV. 225
 SANGUINETTI. (Dom.) Dissertationes iatro-physicæ. *Neapol.* 1699, in 8. IV. 229
 HARVEY. (G.) The vanities of philosophy and physick. *Lond.* 1700, in 8. IV. 79
 MORT. (Jac. le) Fundamenta nova-antiqua theoriæ medicæ. *Leid.* 1700, in 4. IV. 253
 VATER. (Christ.) Physiologia experimentis & demonstrationibus mechanicis, chymicis & anatomicis instructa. *Witteberg.* 1701, in 4. IV. 31
 BERGER. (J. God.) Physiologia medica, sive de natura humana liber bipartitus. *Witteberg.* 1701, in 4. IV. 113
 GAKENHOLTZ. (Alex. Christ.) De principiis mechanicis physiologia applicandis. *Helmst.* 1703, in 4. IV. 307
 BARCKUSEN. (J. C.) Acroamata ad iatro-chemiam & physican spectantia. *Ultraject.* 1703, in 8. IV. 308
 BOERHAAVE (Hermand) De usu ratiocinii mechanici in medicina. *Lugd. Bat.* 1703, in 8. IV. 313
 — Institutiones rei medicæ. *Leidæ*, 1708, in 8. IV. 314
 — Oratio de comparando certo in Physicis. *Leid.* 1715, in 4. IV. 317
 — Opuscula omnia. *Paris*, 1733, in 4. &c. IV. 318
 MEAD. (Rich.) De imperio solis ac lunæ in corpora humana, & morbis inde oriundis. *Lond.* 1704, in 8. IV. 288
 GYSUS. (J.) De temperamentis. *Basil.* 1704. IV. 321
 MATHÆUS. (P.) Animadversiones physico-medicæ. *Neapol.* 1704, in 4. IV. 322
 SNELLEN. (H.) Theoriæ mechanicæ delineatio. *Lugd. Bat.* 1705, in 8. IV. 365
 HOFFMAN. (Fred.) De temperamento fundamentorum & morborum. *Hallæ*, 1705. IV. 182
 — Dissertationes physico-medicæ curiosæ selectiores. *Lugd. Bat.* 1708, in 8. & seq. *ibid.*

- Medicinæ rationalis systematicæ tomus prior. *Halla*, 1718, in 4. IV. 185
- Vitæ animalis consideratio. 1731. 184
- De gravitate aëris & elasticitate in machinam corporis humani. *Hall.* 1733, in 4. *ibid.*
- De differentia inter ejus doctrinam physico-medicam & Stahlîi medico-organicam. *Francof.* 1746, in 8. *ibid.*
- DONZELLINI. (J. A.) Quæstio convivalis de usu mathematicum in arte medica. *Venet.* 1707, in 8. IV. 400
- STROM. (Christ.) Nova theoria motuum reciprocorum machinæ animalis. &c. *Amstel* 1707, in 12. IV. 407
- Ratiociniorum mechanicorum in medicina usus vindicatus. *Lugd. Batav.* 1707, in 12. *ibid.*
- PAXTON. (P.) A directory physico-medical. *Lond.* 1707, in 8. IV. 412
- DEIDIER. (Ant.) Physiologia tribus dissertationibus comprehensa. *Monspel.* 1708, in 8. IV. 420
- Institutiones Medicinæ theoreticæ, physiologicæ & pathologicæ. *Monspel.* 1716, in 12. IV. 421
- CHRISTIAN. (Dem.) Vitæ animalis morbus & medicina. *Lips.* 1711, in 4. IV. 450
- VALENTINUS. (M. B.) Physiologicæ biblicæ capita selecta. *Giesse*, 1711, in 4. III. 627
- ALBRECHT. (J. Heim) De natura humana. *Leid.* 1712, in 4. IV. 493
- MENTZ. (Frid.) Disp. de temperamentis. *Lips.* 1712. IV. 499
- LANCISI. (J. M.) De physionomia ad Fantonum. *Venet.* 1713, in 4. IV. 40
- GASTALDY. (J. B.) Institutiones medicinæ physico-anatomicæ. *Aventione*, 1713, in 12. IV. 502
- GEORGI. (Matth.) Summa supremæ partis philosophiæ bipartita, seu de homine libri II. *Genue*, 1713, in 4. IV. 505
- WEDEL. (J. Adolph.) De œconomia animali. *Jena*, 1714. IV. 506
- De vi naturæ medica. *Jen.* 1723. *ibid.*
- NENTER. (G. Ph.) Theoria hominis sani, sive physiologia medica. *Argent.* 1714, in 8. IV. 507
- DEMONGÉ. (C. Jac.) Theses physiologicæ. *Argent.* 1714, in 4. V. 654
- DERHAM. (G.) Physico-Theology. *Lond.* 1715, in 8. IV. 510
- MUSSCHENBROEK. (P. Van) De aëris præsentia in humori-

- bus animalibus. *Leid.*, 1715, in 4. IV. 516
- STÆHELIM. (Ben.) De solidorum attritione & dissipatione. *Basil.* 1715, in 4. V. 657
- BAUERMULLER. (J. Sim.) Specimen theoriæ medicæ. *Wirtz-burg.* 1716, in 8. IV. 519
- PITCARNE. (Arch.) Elementa medicinæ physico-medica. *Lond.* 1717, in 8. IV. 166
- CORAZZI. (H.) Diss. tres de physiologicis animadversionibus. *Bonon.* 1717, in 4. IV. 527
- LEEWENHOECK. (Ant.) Epistolæ Physiologicæ super pluribus naturæ arcanis, 1719, in 4. III. 462
- JOBLOT. (L.) Description & usage de nouveaux microscopes. *Paris*, 1718, in 12. IV. 530
- DETHARDING. (G.) Palæstra medica exhibens themata physiologica xxx. disputationibus ventilata. *Rostoch.* 1720, in 4. IV. 120
- Scrutinium physico-medicum in quo indoles, intellectus, animæ insiti & adventitii probe discernendi eruitur. 1723. *ibid.*
- BERNER. (Gott. Eph.) Exercit. de efficacia & usu aëris mechanico in corpore humano. *Amstel.* 1720, in 8. IV. 564
- COCCHI. Epistolæ physico-medicae ad clarissimos viros Lancisium & Morgagnum, 1720, in 4. V. 657
- CAMERARIUS. (E.) Diput. qua homo cum thermometro & barometro comparatur. *Tubing.* 1721, in 4. IV. 216
- Disp. de gemursa Pliniana. *Tubing.* 1722. *ibid.*
- De efficacia animi pathematum in negotio sanitatis & morborum. *Tubing.* 1725, in 4. *ibid.*
- LEYSER. (Polyc.) Novi sistematis medicinæ primæ lineæ. *Argent.* 1722. IV. 190
- HELVÉTIUS. (J. C. A.) Idée générale de l'économie animale. *Paris*, 1722, in 8. IV. 592
- Lettre à M. *** , au sujet de la Lettre critique de M. Besse, contre l'idée générale de l'économie animale. *Paris*, 1728, in 8. 593
- BESSE. (J.) Lettre à M. *** Helvétius, Auteur du nouveau Livre de l'économie animale. *Paris*, 1723, in 12. IV. 292
- Réplique aux Lettres d'Helvétius. *Paris*, 1726, in 12. *ibid.*
- WACHENDORFF. (E. J.) De natura solidorum & fluidorum eorumque mutua actione in variis ætatibus. *Ultrajecti*, 1724. IV. 619
- COOSCHWITZ. (G. D.) Organismus & mechanismus, seu

42 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

- hominis vivi consideratio physiologica. *Lips.* 1725, in 4.
IV. 595
- Pars II. hominis vivi consideratio pathologica. *Lips.*
1728, in 4. *ibid.*
- GAUBIUS. (J. D.) Dissert. inauguralis de solidis corporis
humani partibus. *Leid.* 1725, in 4. IV. 634
- SPENZEL. (Christ. God.) De veri temperamentis in corpore
humano absentia, 1727. IV. 582
- CLARKE. De vi animi pathematum in corpus humanum.
Leid. 1727, in 4. IV. 686
- HEBENSTREIT. (J. Chryf.) De corporis humani machina
divinæ Sapientiæ & Providentiæ teste. *Lips.* 1729, in 4.
V. 19
- LAZERME. (Jac.) Conspectus mechanicus partium solidarum
corporis humani. *Monspel.* 1729, in 8. IV. 619
- MOLINA. (J. Ximen.) Cartilla physiologica galenica &
spagirica. *Murciæ*, 1731. V. 42
- HOFFMANN. (Adolph. Fred.) De rebus physiologicis novæ
hypotheses. *Erfurt* 1731, in 4. V. 45
- ROBINSON. (Bryan) Treatise on animal œconomy. *Dublin*,
1732, in 8. V. 83
- On food and discharges of the human body. *London*. 1744,
in 8. 84
- ARBUTHNOT. (J.) Essay concerning the effects of air in the
human body. 1733, in 8. V. 89
- SCHULTZE. (J. H.) De temperamentorum existentia illorumque
usu in medicina, 1734. IV. 573
- Physiologica medica posthuma. *Hall.* 1746, in 8. IV. 573
- KLOEKHOFF. (Corn. Alb.) Disp. de atmosphæra efficacia in
corpus humanum. *Leyd.* 1734. V. 106
- KIRSTENIUS. (J. Jac.) Disp. de physiologiæ ortu & progressu.
Altdorf. 1734, in 4. V. 107
- HOLLINGS. (J.) Status naturæ humanæ expositus in oratione
coram medicis Londinensibus in die festo D. Lucæ.
London. 1734. V. 107
- JUNCKER. (J.) Conspectus physiologica. *Hala*, 1735,
in 4. IV. 578
- FORBIGER. (Sam.) Vernunftiger medicus in der physiologie.
Lips. 1735, in 8. V. 109
- NOODTWYK. (G.) De natura humana. *Leida*, 1735, in 4.
V. 111
- BLHER. (G. H.) Physiologia medica. *Argent.* 1736, in 4.
V. 32

DES OUVRAGES DE PHYSIOLOGIE. 43

- QUESNAY. (Franç.) Essai physique sur l'économie animale.
Paris, 1736, in 12. V. 32
- VILLERS. (Serv. August.) Physiologia & hygiène. *Lovanii*,
1736, in 4. V. 114
- FIZES. (Ant.) Conspectus physiologiæ, 1737, in 12. IV. 525
- Tractatus physiologiæ. *Monspel.* 1750, in 12. IV. 525
- MAZINI. (J. B.) Institutiones medicinæ mechanicæ. *Brixia*,
1737, in 4. IV. 604
- HOFFMANN. (Dan.) Disp. de aëre microcosmi factitio.
Tubing. 1737. IV. 547
- KNIPHOFF. (J. Jérôme) De physiologia. *Erfurt.* 1737.
V. 127
- LIBERTUS. De mechanismi in corpore humano absentia.
Erfurt, 1738, in 4. V. 142
- HALLER. (A. de) Commentarii ad Hermannii Boerhaave
prælectiones academias in suas rei medicæ institutiones.
Tom. 1, *Gottingæ*, 1739. Tom. 2, *idem*. 1740. Tom. 3,
idem. 1741. Tom. 4, *idem*. 1743. Tom. 5, *idem*. 1744.
Tom. 6, *idem*. 1744, in 8°. IV. 697
- Primæ linæ physiologiæ. *Gott.* 1747, in 8. 703
- Elementa physiologiæ corporis humani, 8 vol. *Lausanne*,
1757, in 4. & seq. IV. 719
- SULZER. (J.) De aëris absque exhalationibus considerati
effectibus in corpus humanum. *Basil.* 1739, in 4. V. 156
- EUBELHUBER. (J. Ch.) Begriff von sein Selbst erkenntnuß.
Regenspurg. 1739, in 8. V. 156
- BERGEN. (C. Aug. de) Diss. inaug. de systematibus organico-
rum & mechanicorum. *Francof.* 1740, in 4. V. 50
- Elementa physiologiæ juxta selectiora experimenta. *Gen.*
1749, in 8. 51
- SATTLER. (C. Fred.) De mechanismi in corpore humano
veritate. *Altdorf.* 1740. V. 213
- SHWEDBERG. (Eman.) Œconomia animalis, pars I. *Amstel.*
1740, in 4. Pars II, 1741. V. 217
- KRUGER. (J. Gott.) Physiologie, oder zweyter theil der
naturlehre. *Hall.* 1743, in 8. V. 294
- GOURRAIGNE. (Hug.) Physiologiæ conspectus. *Monspel.*
1743, in 8. IV. 645
- HEISTER. (Laur.) De mutationibus corporis humani ab
ortu ad occulum. *Helmst.* 1744, in 8. IV. 463
- THIEUILLER. (J. le) An physiologiæ basis mechanicæ? *Par.*
1744. affirm. Resp. Jacq. Laur. Mauroy. V. 328
- POULLIN. (Franç. Sauv. Dan.) An functiones aliæ ab aliis

- mutuo pendent? 1744. *affirm.* Resp. Flor. Car. Bellot, V. 329
- RUELLAN (Guill.) Daturne status hominis perfecte sanus? 1745. *affirm.* Resp. Joan. Fr. Paris. V. 349
- PARSONS. (J.) Human physiognomy explain'd. Lond. 1746, in 4. V. 208
- ELLER. (J. Théod.) Physiologia. *Schneeberg*, 1748. IV. 525
- GERIKE. (P.) Disp. de temperamentis. *Helmstad.* 1748. IV. 621
- LIEUTAUD. (J) Elementa physiologiæ, juxta solertiora, novissimaque physiorum experimenta & accuratiora anatomicorum observationes, concinnata. *Amstel.* 1749. V. 263
- VALCKENAER. (Phil. Jac.) De consensione partium in corpore sano & morbofo. *Leyd.* 1749, in 4. V. 476
- MANTESSANI. (Christ.) Lettera sopra varie materie. *Firenz.* 1749, in 8. V. 480
- TIMMERMANN. (Théod. Gerh.) Diss. de notandis circa naturæ in humana machina lusus. *Duisburg.* 1750, in 4. V. 489
- HAMBERGER. (G. Erh.) Physiologia medica seu de actionibus corporis humani sani Doctrina, &c. *Jenæ*, 1751, in 4. IV. 690
- Elementa physiologiæ medicæ in usum prælectionum academicarum concinnata. *Jenæ*, 1751, in 8. V. 663
- BEYRES. (P.) Physiologiæ conspectus anatomico-mechanicus. *Perpiniani*, 1751, in 4. V. 501
- SAUVAGES. (F. Boif. de) Conspectus physiologicus, 1751, in 4. V. 185
- Dissertation sur la maniere dont l'air agit sur le corps humain, 1754, in 4. *ibid.*
- De astrorum influxu in hominem, 1757, in 4. 186
- TESSIER. (J. B.) Positiones ex physiologia generali corporis depromptæ, 1751, in 4. V. 501
- EBERHARD. (J. P.) Conspectus physiologiæ & diæteticiæ tabulis expressus. *Hala*, 1751, in 8. V. 445
- HUERMANN. (G.) Physiologic. *Copenhagen.* 1751, in 4. vol.
- LUDWIG. (Christ. Got.) Institutiones physiologiæ. *Lips.* 1752, in 8. V. 160
- FLEMING. (Milcolumb.) Syllabus of lectures on the animal œconomy. *Lond.* 1752. V. 218
- Introduction to physiology. *Lond.* 1759, in 8. *ibid.*
- LATIER. (Jac. Fran.) An toti œconomix animalis præsent mechanix leges, physicis experimentis detegendæ? 1753. *affirm.* Resp. J. B. Hatté. V. 521

- BRUN. (J.) Otia Physiologica. *Monspel.* 1753, in 4. V. 424
- HEBENSTREIT. De homine sano & ægro carmen sistens physiologicam, &c. *Lips.* 1753, in 8. V. 673
- PENROSE. (Franc.) A physical essay ou the animal œconomy. *Lond.* 1754, in 8. V. 534
- BERTIER. (J.) Physique des corps animés. *Paris*, 1755, in 12. V. 163
- CAZE (L. de la) Idée de l'homme physique & morale. *Paris*, 1755, in 8. V. 481
- Mélanges de physique & morale. *Paris*, 1761, in 8. V. 481
- WHYTT. (Rob.) Physiological essays. *Edimburgh*, 1757, in 12. V. 502
- SCHREIBER. (J. Fred.) Almagestum medicum, introductio physiologiæ medicæ, pars prima. *Lips. & Vienna*, 1757, in 4. V. 663
- ALLEAUME. (Jacq. L.) An propria medici scientia œconomix animalis cognitio? 1757. *affirm.* Resp. Joan. Descemet. V. 500
- SIEGWART. (G. Fred.) Conspectus pathologiæ, physiologiæ, anthropologiæ, 1759, in 4. V. 678
- LAMURE. (Fran. de) Positiones ex physiologia. *Monspel.* 1761, in 4. V. 306
- LÆSECKE. (J. L. Leb.) Physiologiæ. *Dresd.* 1762, in 8. V. 334
- BONNET. (Ch.) Contemplation de la nature. *Amsterd.* 1764, in 8. V. 340
- BORDENAVE. (Touff.) Essai sur la Physiologie. *Par.* 1764, in 8. V. 513
- FABRE. (P.) Essais sur différents points de physiologie. *Paris*, 1770, in 8. V. 682

CHAPITRE II.

Ouvrages généraux, & remarques générales sur l'Ostéologie.

- HIPPOCRATE. De ossium natura, in T. iv. oper. *Par.* 1639, in fol. I. 36
- CELSE. (Corn.) De positu & figura ossium. *Leide*, 1665, in 12. I. 71
- PAAW. (P.) In aliquot capita libri 8 Cornelii Celsi de

- positu & structura ossium explicationes. *Lugd. Bat.* 1616, in 4. II. 398
- GALIEN. De ossibus græcè & latinè. Accedunt Vesalii, Sylvii, Hentici, Eustachii, ad Galeni doctrinam exercitationes. *Lugd. Batav.* 1665. I. 92
- CAIUS. (J.) Commentarius... in librum Galeni de ossibus ad tyrones. *Basl.* 1544, in 4. I. 442
- CALLADO. (L.) In Galeni librum de ossibus ad tyrones enarrationes. *Valentia*, 1555, in 8. I. 523
- FALLOPE. (G.) Expositio in librum Galeni de ossibus cui accesserunt observ. de venis cum aliquot earumdem fig. *Venet.* 1570, in 4. I. 568
- ALBERT. (S.) De Galeni libro, qui de ossibus inscribitur & tyronibus nuncupatur & extat in orat. *Norimb.* 1585, in 8. II. 88
- INGRASSIAS. (J. P.) In Galeni librum de ossibus commentaria. *Panormi*, 1603, in fol. I. 417
- RIOLAN. (J.) Claudii Galeni liber de ossibus ad tyrones, Jacobi Sylvii commentario illustratus. In eundem librum Joannis Riolani, Fil. explanationes apologeticæ pro Galeo adversus novitios & novatores anatomicos. *Par.* 1613, in 8. V. 609
- JASOLINUS. (Jul.) Quæstiones anatomicæ & osteologia parva. *Neapoli*, 1575, in 8. II. 39
- VIRINGUS. (J. Matth.) Tabulæ ossium corporis humani. *Duaci*, 1597, in fol. II. 179
- HEROARD. (J.) Hippotologie, ou Discours des os du cheval. *Paris*, 1599, in 4. V. 626
- JESSENIUS. (J. Jess. de) De ossibus tractatus extat in anatomia. *Wittebergæ*, 1601, in 8. II. 247
- INNOCENT. (G.) Osteologie ou Histoire générale des os du corps humain. *Bourdeaux*, 1604, in 8. V. 605
- DESPAIGNE. (Ch.) La table méthodique pour acquérir la parfaite connoissance du corps humain. *Tours*, 1608, in 4. III. 46
- HABICOT. (N.) Gigantostologie. *Paris*, 1613, in 8.
- Discours apologetique contre la gigantomachie, *Paris*, 1615. II. 347 & suiv.
- RIOLAN. (J.) Gigantomachie pour répondre à la gigantostologie, 1613, in 8. II. 300
- Discours sur la grandeur des géants, où il est démontré que de toute ancienneté les plus grands hommes & géants n'ont pas été plus hauts que ceux de ce temps. *Paris*, 1618, in 8. II. 305

- RIOLAN. (J.) Osteologia ex veterum & recentiorum præceptis descripta. *Par.* 1614, in 8. II. 280
- MORAND. (J.) Sur les nains. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1764. V. 10
- PAAW. (P.) Primitivæ Anatomicæ de humani corporis ossibus. *Lugd. Batav.* 1615, in 4. II. 397
- GUILLEMEAU. (Ch.) Ostomyologie ou discours des os & des muscles. *Paris*, 1615, in 8. II. 404
- POLL. (MICHEL) Structura anthropologica, sive somatologica, quam ex optimis quibusque physiologicis & peritissimis Anatomicis apte constructam in Medicinæ studiosorum gratiam publici juris fecit. *Brandesburgi*, 1616, in 4. II. 237
- WINSEMIUS. (Mével.) Disp. tertia de ossibus humani corporis. *Resp. Anclif. Andela. Franc.* 1618, in 4. V. 622
- Disp. quarta. De ossibus humani corporis. *Resp. Paul. Burgibus*, 1618, in 4. *ibid.*
- Disp. quinta. De ossibus humani corporis. *Resp. Joh. le Piper*, 1618, in 4. *ibid.*
- Disp. sexta. De ossibus humani corporis. *Resp. Jacob. Thomæus*, 1618, in 4. V. 622
- HOFFMAN. (Gasp.) Notæ perpetuæ in Galeni de ossibus ad tyrones librum. *Francof.* 1629, in fol. II. 386
- SPEKLINGIUS. (J.) Diss. Osteologia. *Witteberg.* 1631, in 4. V. 627
- SCHNEIDER. (C. Victor.) Disp. osteologicæ aliquot. *Witteb.* 1649, in 8. II. 615
- EYSSON. (H.) Tractatus anatomicus & medicus de ossibus. III. 110
- De ossibus infantis cognoscendis & curandis. *Groninga*, 1659, in 12. *ibid.*
- SENGUARD. (Arn.) Osteologia corporis humani. *Amstel.* III. 212
- BIMET. (C.) Quatrains Anatomiques des os & des muscles du corps humain : ensemble un discours de la circulation du sang. *Lyon*, 1664, in 8. V. 638
- MEIBOMIUS. (H.) Disp. de ossium constitutione. *Helmsf.* 1668. III. 320
- SCHILLING. (J. Sigism.) Osteologia microscopica. *Dresda*, 1668. III. 392
- KERCKRINGIUS. (J. Théod.) Spicilegium anatomicum continens observationum anatomicarum rariorum centuriam

- unam; nec non osteogeniam fortuum. *Amstelod.* 1670, in 4. III. 404
- PAULI. (Sim.) Epistola ad Thomam Bartholinum, sive methodus ossa dealbandi, 1673. II. 638
- LEEWENHOECK. (A.) Sur la texture des os. *Transact. Phil.* III. 462
- DYCK. (Corn. Van.) Graamden van dieren. *Amstel.* 1680, in 8. III. 576
- Scelctographia variorum animalium. *Hag. Com.* 1682, in 4. III. 576
- ABEILLE. (S.) Nouvelle histoire des os selon les anciens & modernes, enrichie de vers. *Paris*, 1685, in 12. IV. 70
- GENGA. (B.) Anatomia chirurgica, sive istoria anatomica dell' ossa, &c. *Roma*, 1687. III. 508
- GAGLIARDI. (Dom.) Anatomie ossium. *Roma*, 1689, in 4. IV. 107
- VERDUC. (J. E.) Nouvelle Ostéologie. *Paris*, 1690, in 12. IV. 124
- Suite de la nouvelle Ostéologie. *Paris*, 1698, in 12. IV. 125
- GOODSCHALCK. (Died.) Prodromus de ossium tum generatione, tum corruptione interna. *Leidæ*, 1691, in 8. IV. 144
- HAVERS. (Clopton) Novæ quædam observationes de ossibus, &c. *Ulma*, 1692, in 8. IV. 131
- BÆTTRICHER. (Audjul.) Disp. III, de ossibus. *Helmstadt*, 1696. IV. 215
- PALFYN. (J.) Beschryving van de beenderen. *Gand*. 1702, in 8. IV. 289
- CARL. (J. S.) Lapis lydius Philosophico-pyrotechnicus, ad ossium fossilium docimasiam analyticè demonstrandam adhibitus, &c. *Francof. ad Mœnum*, 1703, in 8. IV. 319
- LEMERY. (L.) Dissertation sur la nourriture des os. *Paris*, 1704, in 12. IV. 331
- COURTIAL. (J. J.) Nouvelles observations anatomiques sur les os, &c. *Paris*, 1705, in 12. IV. 350
- MERY. (J.) Observations faites sur le squelette d'une jeune femme. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1706. III. 599
- BALESTRINI. (Philip.) L'Anatomia moderna dell' osse, delle cartilagini, de ligamenti, con curiose e dotte osservazioni del Kerkringio sullo scheletto del feto, & una storia Anatomica del parto, con la differenza degl' ossi, doppo

- doppo la nascita. *Genova*, 1708, in 4. IV. 423
- BLAIR. (Patr.) Ostéographie de l'éléphant, &c. *Transact. Philosop.* 1710. IV. 492
- Suite de l'Ostéographie de l'éléphant. *Transact. Philosop.* 1710. *ibid.*
- Osteographia elephantina. *Lond.* 1711. *ibid.*
- FOISIUS. (Christ.) De ossibus. *Hafnia*, 1714. IV. 508
- ROBERG. (Laur.) De ossibus tuberosis. *Upsal* 1717. IV. 248
- HERMAN. (Dav.) Tabulæ osteologicæ. *Budissin.* 1717, in 4. IV. 527
- LECLERC. Ostéologie exacte & complete, & se trouve avec la Chirurgie complete. *Paris*, 1719, in 8. IV. 175
- WINSLOW. (J. B.) Observations sur les os du corps humain. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1720. IV. 484
- Observations ostéologiques. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1722. 485
- SALTZMANN. (J.) De ossificatione præter naturali anatomice & physiologicè considerata. *Argent.* 1720 in 4. V. 646
- VATER. (Abrah.) Progr. de ossificatione præter naturali partium membranaccarum corporis, imprimis trunci aortæ, 1726. V. 649
- Dissert. de Osteogenia, 1730. IV. 433
- ALBINUS. (B. S.) De ossibus corporis humani. *Leid.* 1726, in 12. IV. 549
- Icones ossium fetus. *Leidæ*, 1737, in 4. IV. 552
- Tabulæ ossium humanorum. *Leid.* 1753, in fol. *ibid.*
- MONRO. (Alexan.) Anatomy of human Bodies. *Edimburg*, 1726, in 8. IV. 654
- GUERINIERE. Ecole de Cavalerie contenant l'Ostéologie, *Paris*, 1730, in 12. V. 45
- BASTER. (J.) Diss. de osteogenia. *Leyd.* 1731, in 4. V. 56
- BAGET. (J.) Ostéologie, premier traité, dans lequel on considère chaque os, par rapport aux parties qui le composent. *Paris*, 1731, in 12. V. 45
- CHESELDEN. (Guill.) Osteographia. *Lond.* 1733, in fol. *max.* IV. 455
- PORTERFIELD. (G.) Démonstration de la force qu'ont les os pour résister aux gens qui tendent à les rompre transversalement. *Essais d'Edimbourg*, T. 1, 1733. V. 92
- DOUGLAS. (J.) Remarks on alate pompous work. *Lond.* 1735, in 8. IV. 546
- THOMPSON. (Georg.) Anatomy of human bones. *Lond.* 1734, in 8. III. 417

- GOELICKE. (And. Ottom.) De ossium structura & usu. 1735, in 4. IV. 425
- NESBITH. (Rob.) Human osteogeny explained in two lectures, &c. Lond. 1736, in 8. V. 115
- PLATNER. (J. Zach.) De ossium epiphyfisbus, 1736. V. 23
- METIUS. (Gott.) Disp. de construendo sceleto. Erfurt. 1736, in 4. V. 118
- PAYEN. (Charles) Est ne eadem in ossibus quæ in aliis partibus nutritionis ratio? Paris, 1736. affir. V. 123
- BELCHIER. (J.) Description des os d'animaux teints en rouge par les seuls aliments. *Transact. Phil.* 1736. V. 81 & 82
- Nouveau mémoire sur les os des animaux teints en rouge par les seuls aliments. *ibid.*
- DISDIER. (F. M.) Histoire exacte des os, ou description complete de l'Ostéologie Lyon, 1737, in 12. V. 135
- Histoire exacte, ou description complete des os du corps humain. Paris, 1767, in 12. V. 136
- HEBENSTREIT. (J. Ernest) Progr. de præcipuis ossium incrementis. Lipsi. 1738, in 4. V. 128
- De diploe ossium. Lipsi. 1738, in 4. *ibid.*
- DUHAMEL. (H. L.) Sur une racine qui a la faculté de teindre les os en rouge. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1739. V. 193
- Observations sur la réunion des fractures des os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1741. *ibid.*
- Observation sur la réunion des fractures des os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1741. 194
- Sur le développement & la crue des os des animaux. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1742. 195
- Quatrième mémoire sur les os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1743. 195
- Cinquième mémoire sur les os. *Mémoire de l'Acad. des Sciences*, 1743. *ibid.*
- Sixième mémoire sur les os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1743. *ibid.*
- Septième mémoire sur les os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1743. *ibid.*
- Observations qui ont du rapport à l'accroissement des cornes. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1751. 196
- UNGEBAUR. (J. André) Epistola osteologica de ossium trunci corporis humani epiphyfisbus sero-ossicis eorumdemque genesi. Lipsi. 1739, in 4. V. 140
- GRAMBS. (J. J.) Osteologische tabellen. Francof. 1740. IV. 509

- BERGEN. (Char. Aug. de) Methodus cranii ossa dissuedi, & machinæ hunc in finem constructæ per figuras ligno incisas delineatio. Francof. 1741, in 4. V. 51
- ROBERT. Sur un squelette extraordinaire. *Transact. Phil.* 1741. V. 254
- FISCHER. De modo quo se ossa accommodant. Leyd. 1743. V. 300
- HEISTER. (Laurent) Epistola de pilis, ossibus & dentibus in variis corporis humani partibus repertis. Helmstad, 1746, in 4. V. 654
- BAZANUS. (M.) Sur des os de quelques animaux vivants, colorés. *Mém. de l'Acad. de Bologne.* V. 282
- GUETTARD. (J. Etienne) Expériences par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs plantes, de la même classe que la garance, rougissent aussi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les plantes de cette classe. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1746. V. 324
- SCHAARSCHMIDT. (August.) Tabulæ osteologicæ. Berolin. 1746, in 8. V. 382
- LOSSEAU. (Ch. Ern. Aug.) De optima ossium in sceleto artificioso jungendorum ratione. Erfurt, 1743, in 4. V. 481
- HALLER. (Albert de) De ossificatione præternaturali, 1749, in 4. IV. 705
- Mémoires sur la formation des os. *Lausanne*, 1758, in 12. IV. 716
- BÆHMER. (Phil. Adol.) Institutiones osteologicæ. Halle. 1751, in 8. V. 121
- BÆHMER. (J. Benjamin) De radice rubicæ tinctoriæ in corpore animale. Lipsi. 1751, in 4. V. 336
- LASSONE. (J.) Premier-mémoire sur l'organisation des os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1751. V. 198
- Second mémoire sur l'organisation des os. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1752. V. 199
- HOFFMANN. (Guil. Christ.) De ossibus fœtus quatenus inserviunt certæ ætati determinandæ, in casu suspecti infanticidii. Lipsi. 1751, in 4. V. 501
- MEYER. (J. Daniel) Vorstellungen der thiere und squeletten. Nurenberg. 1752, in fol. V. 509
- PETIT. (A.) Ostéologie nouvelle, & se trouve avec l'Anatomie Chirurgicale de Palfin. Paris, 1753, in 8. V. 389
- TARIN. (P.) Ostéographie, ou description des os. Paris, 1753, in 4. V. 443
- DETHLEEE. (Pierre) Diss. ossium calli generationem & calli

- naturam per fracta in animalibus rubræ radicæ passis ossa demonstratam exhibens. *Gotting.* 1753, in 4. V. 701
- OWENS. (Guill.) *Diff. de epiphyfibus.* *Francos.* 1754, in 4. V. 539
- SUE. (J. J.) Sur les proportions du squelette de l'homme, examiné depuis l'âge le plus tendre, jusqu'à celui de vingt-cinq ans, soixante ans & au-delà. *Mém. des Sav. E. T.* 11. V. 381
- *Traité d'Ostéologie, traduit de M. Monro.* *Paris*, 1759, in fol. V. 380
- WEITBRECHT. (J.) Sur les marques distinctives des os. *Mém. de Pétersbourg. T. v.* V. 273
- BERTIN. (E. J.) *Traité d'Ostéologie.* *Paris*, 1754, in 12. 4. vol. V. 231
- HERISSANT. (F. D.) *Eclaircissements sur l'ossification.* *Mémoires de l'Acad. des Scien.* 1754. V. 312
- BOSSECK. (H. Ott.) *De malo ossium schemate.* *Lips.* 1754, in 4. V. 536
- DELIUS. (H. F.) *Diff. cicatrix & callus, idea nutritionis.* *Erlanga.* 1755, in 4. V. 699
- BORDENAVE. (Toussaint) *Essai sur le mécanisme de la nature dans la génération du cal.* V. 514
- *Recherches sur la façon dont se fait la réunion des os fracturés.* *Ces mémoires se trouvent avec ceux de M. Fougereux, imprimés à Paris*, 1760. *ibid.*
- LÉCAT. (N.) *Cours abrégé d'Ostéologie.* *Rouen*, 1767, in 8. V. 178

REMARQUES SUR LA FORMATION DES OS.

Quoique les anciens Anatomistes eussent des notions assez étendues sur le nombre & la situation des os, ils n'ont point cependant connu leur véritable structure. *Galien* s'est contenté de dire que les os sont des corps très durs & très secs, qui servent de soutien à tout le corps. Tom. I. pag. 89

Charles Etienne croyoit, après les Arabes, que l'os est une partie simple & similaire, dure & formée par la lie de la semence, qui par elle-même ne fait faire aucune action au corps; & cependant cet Auteur, quoique imbu de cette hypothèse sur la formation des os, qui a été suivie de plusieurs Anatomistes, a décrit avec précision plusieurs os, & les canaux obliques des os cylindriques qui donnent passage aux vaisseaux sanguins. I. 330 & suiv.

DES REMARQUES D'OSTÉOLOGIE. 53

Vésale qui a donné un si excellent *Traité d'Ostéologie*, s'est étendu pour prouver que les os sont cartilagineux dans le fœtus, & qu'ils le deviennent avec l'âge, &c. I. 401

Fallope a décrit les os du fœtus mieux qu'on n'avoit fait avant lui, il a fait remarquer que les os ont à leurs extrémités des portions osseuses séparées du corps de l'os par des cartilages; c'est ce qu'il nomme *épiphyse*. Cet Anatomiste a dit qu'il n'y avoit pas des sinus dans le coronal & dans le sphénoïde des nouveaux nés, mais que ces sinus se développoient avec l'âge, &c. I. 570

Coiter est le premier qui ait examiné les os du fœtus avec une attention particulière; il a fait dépendre le squelette de divers fœtus; il a fait observer que la tête est fort grosse, relativement aux autres parties. Selon lui, les os longs commencent à s'ossifier vers la partie moyenne, & ensuite aux extrémités. Les os larges commencent à s'ossifier en divers endroits de leur surface, mais ordinairement du centre à la circonférence de ces os. Quelques-uns avant d'acquiescer cet état sont ligamenteux, ils deviennent cartilagineux, & ensuite osseux. *Coiter* examine quels sont les os qui s'ossifient les premiers, ou dont le développement est le plus prompt, & ce qu'il dit est très exact. Dans la première formation des os du fœtus, l'on n'aperçoit dans les os ni cavités ni éminences, peu à peu elles se développent, d'abord elles paroissent cartilagineuses, ensuite elles prennent une consistance plus solide & se changent en os. Les os du crâne d'un enfant de six mois ne sont pas joints par des sutures comme ceux de l'adulte, mais par une simple harmonie; la plupart des os sont divisés par le milieu, &c. I. 642 & suiv.

Les os sont, suivant *Dulaurens*, nourris & engendrés de la partie la plus grossière de la semence. *Charles Etienne* avoit déjà soutenu cette bizarre opinion. II. 150

Pineau a donné une Histoire du fœtus. Au quatrième jour, dit-il, le fœtus est de la longueur du petit doigt, ses parties ont assez de consistance pour ne point se ramollir dans l'eau. Selon *Pineau*, le vinaigre seul a la propriété de réduire les os du fœtus à l'état de cartilage. II. 176

Cependant *Nesbith* a écrit, que si on laisse les os assez long-temps tremper dans le vinaigre, & qu'on change la liqueur, on peut les réduire en une substance spongieuse, qui est fort différente de celle de cartilage. V. 111

On pourra consulter aussi ce que nous avons dit, en parlant des travaux de *M. Hérislant*, sur le même objet.

Eysson a traité de l'ossification avec assez de succès ; il par-
le en homme instruit des épiphyses, &c. III. 111

Suivant *Riolan* les os les plus essentiels aux fonctions vi-
tales sont les premiers qui se développent ; tels que les côtes,
le crâne, &c. Cet Auteur savoit que les fœtus n'ont point des
sinus, &c. II. 291

Malpighi s'est beaucoup occupé de la formation des os,
nous verrons dans la suite ce qu'il a dit de curieux sur la
structure des os.

Les épiphyses, selon *Ruysch*, sont fixées au corps de l'os
par le moyen du périoste, ces épiphyses deviennent avec l'â-
ge des apophyses : cet Auteur dit que la partie de l'os la plus
solide est la plutôt ossifiée, &c. III. 290

Kerckringius a suivi avec attention le développement du
fœtus dans les divers âges. Le squelette à trois semaines de
conception ne semble formé que d'une pièce continue, qui
paroît cartilagineuse aux extrémités, au tronc & à la face,
mais le crâne semble n'être qu'une vessie membraneuse ; il
n'y a rien d'osseux ; on y voit simplement les traces de l'ossi-
fication, &c. *Kerckringius* a remarqué (pag. 406) que les
parties du fœtus sont déjà développées au quatrième jour de
naissance, la tête se distingue sur tout des autres parties, &c.
Cet Auteur a observé que les osselets de l'ouïe sont endurcis
de bonne heure, qu'à sept mois ils ont acquis leur dernier
volume ; il dit qu'à cet âge les côtes n'ont point une égale
direction, les cinq supérieures ont leurs extrémités contour-
nées vers le haut, & les sept inférieures vers le bas ; le ster-
num qui est cartilagineux dans les fœtus d'un âge fort avan-
cé se couvre vers le terme de neuf mois d'un grand nombre
de points osseux, qui se joignent mutuellement pour ne for-
mer que trois pièces osseuses, &c. *Kerckringius* fait dans son
ouvrage diverses remarques sur les épiphyses, &c. Il observe
que les os longs des fœtus, & des enfants, sont moins cour-
bés que ceux des adultes, &c. III. 406 & suiv.

Les travaux de *M. Duverney*, sur l'ossification, caractéri-
sent le plus grand Anatomiste ; les os, selon lui, tirent leur
origine des membranes. Dans le fœtus de quelques mois, dit-
il, on voit que les parties qui doivent devenir osseuses ne
sont que de simples membranes réticulaires, &c. *Duverney*
a observé, après *Coiter*, que dans les os longs l'ossification
commence par le milieu, & se continue peu à peu jusqu'aux
extrémités, & en général dans les os plats, l'ossification
commence vers le centre. (Voyez ce que *M. de Haller* a dit

sur cette matière dans ses *Elément. Physiol.* T. VIII. p. 332.)
M. Duverney a fait des remarques curieuses sur le dévelop-
pement des os en particulier. Il s'est aperçu que la mâchoi-
re des enfants se développe après la naissance beaucoup plus
que les autres os de la tête. La poitrine est formée plus vite
que les autres parties prises ensemble. *M. Duverney* suit les
progresses de l'ossification dans toutes les parties. Il dit que le
milieu de la hauteur d'un enfant est vers la région du nom-
bril, au lieu que dans les adultes il est précisément à la jon-
ction des os pubis. Cet Auteur dit que la surface par laquelle
l'épiphyse s'unit au corps de l'os, est armée d'éminences &
de cavités, fixées entre elles par le moyen d'un cartilage mi-
troyen, &c. III. 482 & suiv.

On trouvera quelques remarques sur l'ossification dans les
ouvrages de *Clopton Havers* ; mais cet Auteur, de même que
Gagliardi, s'est plus occupé de la structure des os de l'adulte,
que de leur développement dans le fœtus. IV. 134

Albinus B. S. a décrit les os du fœtus de divers âges avec la
précision qui caractérise tous ses écrits. Il regarde le cartila-
ge comme le rudiment de l'os, & s'étend beaucoup sur les
divers degrés du développement. IV. 552

M. Hunauld s'est occupé de l'ossification, principalement
de celle des os de la tête ; le crâne des fœtus, dit-il, n'est
formé que d'une membrane qui s'ossifie en divers points. Les
lignes osseuses s'écartent & se prolongent en forme de rayons ;
mais les rayons d'un centre osseux, du côté droit, venant à
s'entre-toucher avec ceux du côté gauche, il se forme une
division qui donne lieu à la suture. *M. Hunauld* pense que
les lames osseuses sont composées de petites lames appliquées
les unes sur les autres, comme les écailles des poissons. IV. 670

Nesbith s'est beaucoup appliqué à exposer l'ossification,
il pense qu'il y a dans le sang un suc ossifiant composé des
parties qui ne sont point sensibles, &c. que les membranes
ou les cartilages sont le réservoir dans lequel les parties
osseuses sont déposées & jetées sans qu'il y ait aucun mélan-
ge des particules osseuses & cartilagineuses. *Nesbith* déve-
loppe cette hypothèse sur la formation des os, avec beau-
coup d'étendue ; il dit que plusieurs os sont formés des mem-
branes, sans qu'ils aient la moindre apparence de cartilage. V. 115 & suiv.

J. E. Hebenstreit a trouvé le sternum presque entièrement
ossifié dans un sujet de huit mois ; c'est ce qui lui fait dire

que le temps de l'ossification varie dans tous les sujets.

V. 128

Dans les os du fœtus, selon *J. A. Ungebaur*, les courbures ne sont pas aussi apparentes que dans les os des adultes; plusieurs Auteurs avoient déjà fait cette remarque. V. 140

Nous ne devons point omettre de parler ici d'une observation que le hasard a fourni à *Belchier*. Ce Chirurgien s'est assuré (en 1736) que la garance avoit la propriété de teindre en rouge les os des animaux qui en avoient mangé, cette remarque a donné lieu à plusieurs découvertes sur l'ossification.

Jusqu'à *M. Duhamel*, la plupart des Anatomistes ont cru que le cal étoit formé par un épanchement du suc osseux; mais ce Physicien s'est convaincu par diverses expériences, que le cal est formé par le périoste, lequel après avoir rempli les plaies des os, prend d'abord la consistance du cartilage, & acquiert ensuite la dureté des os: cette théorie explique pourquoi le cal est plutôt formé dans les os des jeunes sujets, qu'dans ceux des vieilles personnes... Les os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses, qui tirent leur origine du périoste, & dans l'accroissement les extrémités se développent plutôt que le milieu. V. 109 & suiv.

M. de Haller dit avoir répété les expériences de *M. Duhamel*, sur la formation du cal, & avoir toujours eu des résultats différents. Il dit n'avoir jamais vu des lames du périoste à demi ossifiées, & s'être assuré que l'ossification n'étoit point produite par le périoste, mais que les os se forment par eux-mêmes d'une glu changée en cartilage, & qui se produit sans aucun détachement de la substance du périoste. IV. 716 & suiv.

Voyez encore ce que *M. de Haller* a écrit sur la formation des os, dans ses *Eléments de Physiologie*, T. VIII, p. 309.

M. Sue a fait quelques remarques, relatives à l'ossification; il a observé que dans les premiers temps du fœtus, les extrémités supérieures sont plus longues que les extrémités inférieures. V. 381

M. Bordenave tente d'établir, par diverses preuves, que le périoste n'est point le principal organe de l'ossification, que le suc osseux est contenu dans le sang, & qu'il est porté aux os par une multitude de vaisseaux. Il dit que ce qu'on appelle cartilage d'épiphyse n'est qu'un prolongement membraneux, tendre, que la macération ou l'ébullition amollissent d'abord, &c. V. 514

H. F. Delius a fait aussi quelques expériences sur l'ossification, il s'est convaincu que le suc osseux transude des bouts fracturés. V. 699

P. Dethleef s'est opposé au sentiment de *M. Duhamel*, sur la formation du cal; il dit d'abord, contre l'opinion de ce Physicien, que rien ne change de couleur dans un animal qui s'est nourri de garance, sinon les os tous seuls, le périoste, les cartilages, &c. ne perdent rien de leur blancheur. Les os deviennent d'autant plus rouges, & la couleur les pénètre d'autant plus vite que les animaux sont plus jeunes, &c. V. 701

M. Fougereux a justifié *M. Duhamel* sur la formation du cal; il a répété diverses expériences, & en a obtenu les mêmes résultats.

Structure des os.

Nous ne remonterons point aux premiers Peres de l'Anatomie, pour savoir ce qu'ils ont dit sur la structure des os: nous nous arrêterons aux travaux du célèbre *Malpighi*, qui est un des premiers qui les ait examinés avec quelque attention.

Les os, dit-il, sont composés de fibres ou de filaments étendus en long, & disposés en manière de réseau; c'est une observation qu'on peut faire dans les os du fœtus; ces filaments semblent avoir une structure toute particulière. *Malpighi* s'étend beaucoup sur l'arrangement que prennent ces fibres, lorsqu'elles sont unies par un suc osseux qui se répand dans leur tissu, & qui les lie fortement. *Malpighi* examine la position de ces fibres osseuses qui varie beaucoup, &c. Quant au suc osseux qui sert à donner la solidité aux os, il croit qu'il vient du sang, qui semble, dit-il, contenir les éléments de toutes les parties de l'animal: selon lui, le serum est capable d'acquiescer cette consistance, soit par l'évaporation de ses parties, soit par le mélange de quelques sels, &c. III. 139 & 140

Ruyfch s'est assuré que la substance spongieuse n'est pas égale dans toutes les extrémités osseuses. Suivant lui, les os cylindriques n'ont pas tous une cavité également ample, cette étendue varie beaucoup; il dit avoir trouvé des os dont la cavité étoit si ample, que l'os en paroisoit affoibli, tandis que d'autres os longs & de la même nature n'avoient point de cavités. II. 290

Leeuwenhoek, par le moyen de son microscope, a fait plusieurs découvertes sur la structure des os, il a vu un nombre infini de trous; sur leur surface, & les vaisseaux qui les pénètrent, il croit que tous les os blancs sont composés de globules transparents, &c. III. 478

Gagliardi s'est convaincu, après *Malpighi*, que la substance extérieure des os, est composée de plaques osseuses de différentes longueurs & épaisseurs. Selon *Gagliardi* ces plaques osseuses sont assujetties, & unies ensemble par des petits osselets qui les traversent & font l'office des clous. IV. 108

Cet Auteur dit que les lames osseuses sont composées de deux substances, de filaments nerveux épanouis, & d'un suc concrescible, de la nature du plâtre, à la faveur duquel ces filaments sont réunis entre eux & forment des lames; ces filaments, dit *Gagliardi*, n'ont pas tous la même direction. Dans les os du crâne ils s'épanouissent en forme de rayon, au lieu qu'ils sont presque parallèles dans le fémur. *ibid.*

La substance intérieure des os, selon *Gagliardi*, diffère de l'extérieure; les filets osseux sont différemment dirigés, moins gros & moins solides. Cet Auteur distingue dans les os trois substances; la première rugueuse; la seconde percée de divers trous, & la troisième réticulaire, &c. *Gagliardi* décrit avec soin les canaux qu'on observe dans les os, &c. *ibid.* 109

La solidité des os dépend, suivant *Gagliardi*, de la terre gypseuse qu'ils contiennent; si les os viennent à en être dépourvus, il faut qu'ils perdent leur solidité. *Gagliardi* confirme ce qu'il avance par l'exemple d'un ramollissement des os; il n'y a qu'un acide, dit cet Anatomiste, qui puisse dissoudre le suc osseux sans attaquer les fibres ligamenteuses. Cet acide agit sur la substance gypseuse, comme les acides agissent sur les coraux. *ibid.* 111

Suivant *Clopton Havers*, les os se développent par la circulation du sang, se détruisent & se décomposent lorsque la circulation est altérée ou abolie, &c. L'accroissement des os est borné par le périoste, &c. Cet Auteur a fait l'analyse des os, &c. Il dit qu'ils sont composés de différentes plaques produites par l'assemblage des fibres d'une égale longueur, &c. IV. 132

Cet Anatomiste admet deux classes de pores dans la texture des os, les uns servent au passage des vaisseaux, & ils sont obliques, & par les autres coule la moëlle qui s'épanche

entre les plaques osseuses; ces pores sont aussi de deux espèces, les uns traversent les lames de part en part, & produisent des conduits transverses qui, de la surface externe de l'os aboutissent à leurs cavités, les autres pores, longitudinaux & droits, sont placés entre les lames; leur direction est semblable à celle des fibres osseuses, &c. *ibid.* 133

Les pores que *Clopton Havers* a décrits ne sont point un être de raison. *Duverney* a admis aussi les pores tortueux, mais il ne pense pas, comme cet Auteur, qu'ils servent au transport de la moëlle, il présume que ces sillons ne sont que les traces ou les vestiges des vaisseaux qui se distribuent entre ces lames. *Duverney* fait plusieurs autres remarques judicieuses sur la structure des os. III. 482

Le célèbre *Albinus*, qui a travaillé sur la structure des os, a admis les pores droits que *Clopton Havers* a décrits; mais il a dit qu'ils sont pénétrés par des vaisseaux. IV. 556

Courtial a adopté l'opinion de *Clopton Havers*, touchant les pores ou conduits osseux. Cet Auteur s'est convaincu par diverses expériences, que les acides dissolvent les os; il admet dans les os l'existence des plaques osseuses, formées par des fibres, qu'il dit être des paquets de filets creux, entre lesquels il suppose des vésicules qui communiquent les unes aux autres en forme de petits entonnoirs, &c. Il regarde les os comme les allongements & les productions des muscles, &c. Selon lui les clous osseux sont des expansions de quelques fibres des lames osseuses qui les forment en se rétrécissant, & qui prennent différentes figures, &c. IV. 350 & 351

M. Winslow s'est occupé avec succès de la structure des os, il dit qu'ils sont composés de différentes fibres, qui forment par leur arrangement des plaques osseuses, lesquelles par leur position constituent trois substances dans les os longs, savoir; la substance compacte, spongieuse & réticulaire. *M. Winslow* décrit avec soin ces trois substances; il fait appercevoir les endroits où les plaques osseuses sont rapprochées, & ceux où elles sont éloignées, &c. IV. 472

M. Monro, pere, a admis les canaux transverses décrits par *Clopton Havers*, & a décrit deux espèces de canaux longitudinaux. Il regarde les plaques des os comme des couches du périoste durci, &c. IV. 655

M. de Lassone a examiné la structure des os avec une attention particulière, il pense que la lame osseuse n'est qu'un

60 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

assemblage de fibres, ou de filets endurcis, qui sont immédiatement adhérents par leurs anastomoses & par leur contact réciproque, sans l'interposition des aréoles ou des vésicules osseuses, &c. L'explication que M. de Laffone a donnée du développement des substances compacte, spongieuse & réticulaire, est de la dernière exactitude. Les bornes que nous nous sommes prescrites, nous empêchent de rapporter ce qu'il dit d'intéressant sur cette matière. V. 199 & suiv.

Les os, suivant M. Hérisant, sont composés de deux substances principales; la première est une espèce de parenchyme cartilagineux qui ne change point de nature, & ne s'ossifie jamais; la seconde est une substance purement terreuse ou crétacée, qui donne la solidité aux os. M. Hérisant s'est convaincu de ce qu'il avance par diverses expériences. Il a fait macérer des os dans un acide, & les a réduits d'abord en cartilage, &c. ensuite faisant évaporer la liqueur, il en a retiré une terre absorbante. V. 212

M. Hérisant a prouvé, par diverses observations, que dans la plupart des maladies, la partie terreuse se détache de la partie cartilagineuse, & est chassée par les urines au-dehors du corps. *ibid.* 313

On lira aussi avec fruit ce que M. Bertin a écrit sur la structure des os, il a réuni dans son livre presque tout ce que les anciens & les modernes ont dit d'intéressant sur cette matière.

Les os sont-ils sensibles? *Columbus*, après beaucoup d'Anatomistes, a dit que les os n'ont aucun sentiment dans l'état de santé, ce qui le prouve, selon lui; c'est qu'après avoir découvert l'os de son périoste, l'animal ne sent plus aucune douleur, quoiqu'on le scie ou qu'on le brûle, &c. I. 543

Cependant, dans l'état de maladie, les os ne sont point insensibles; *Massa* s'en est convaincu dans un homme qui, à la suite d'un ulcère à la cuisse, avoit le fémur à découvert, ce malade se plaignoit de très vives douleurs toutes les fois qu'on lui touchoit l'os avec un stilet. I. 355

M. *Imbert*, en dernier lieu, a avancé que les os ramollis, par état de maladie, n'ont aucun sentiment. V. 338

Après avoir rapporté ce que les Anatomistes ont dit de plus intéressant sur la formation, & la structure des os en général, nous passerons à l'examen de cet assemblage, ou charpente osseuse connue sous le nom de squelette.

Squelette.

Aristote est le premier qui ait divisé le squelette en col, poitrine & extrémités; mais *Vésale*, parmi les anciens, est celui qui a donné une meilleure description du squelette, qui a servi de modèle à la plupart des Anatomistes modernes. Après la division du squelette en général, *Vésale* décrit chaque os en particulier; il le divise en corps & en extrémités. Il y a sur chacun d'eux des dépressions & des éminences: cet Auteur parcourt tous ces objets, & les décrit fort en détail.

I. 401

Columbus & *Fallope* ont décrit le squelette avec exactitude. Ils ont profité beaucoup des travaux de *Vésale*. I. 542 &

170

Le squelette est représenté sous plusieurs formes dans les planches de *Vidus Vidius*, qui décrit ensuite avec soin chaque os en particulier; il y indique leur figure, leur position générale & particulière, leurs connexions, &c.

Eustache a aussi donné de très belles figures du squelette, & de chaque os en particulier. I. 634

Parmi les Auteurs modernes, *MM. Albinus* & *Sue* ont donné de très belles figures du squelette, le premier pour le fœtus, & le second pour l'adulte; mais nous ne nous étendons pas à rapporter ce que les Auteurs ont dit sur le squelette, on trouvera dans la suite de ce chapitre ceux qui ont traité de l'ostéologie.

Eminences & articulations.

Hippocrate définit l'apophyse, la partie la plus saillante de l'os, & en donne une description assez détaillée. V. 554, Supplément.

Galien a aussi distingué judicieusement les apophyses des épiphyses, & celles-ci du corps de l'os, qu'il nomme diaphyse. I. 89

Vésale, *Fallope* & *Columbus*, sont parmi les anciens ceux qui ont parlé avec plus d'exactitude des apophyses; ce qu'ils ont dit à ce sujet est fort détaillé, & a été adopté par les modernes, notamment par M. *Winslow*. Voyez ce que nous avons dit à l'article de ces Auteurs. I. 401, 543, 570, & IV. 000

Dionis a aussi décrit avec plus de précision, qu'on n'avoit

fait avant lui, les apophyses, épiphyses & inégalités qui s'élevent sur la surface des os, les cavités, fillons, gouttieres, rainures, &c. qu'on observe sur leur surface, &c. III. 63; VIDUS VIDIVS. De articulis cum eisdem quatuor commentariis. I. 690

MUSTINGER. (J. Gasp.) Disp. inaug. de articulationibus artuum. *Argent.* 1712, in 4. IV. 495

VOLKERSHOVE. (Ch. Franç. de) De juncturis ossium. *Leid.* 1713, in 4. IV. 502

REISSEISEN. Disp. de articulationibus analogis. *Argent.* 1718, in 4. IV. 528

WALTHER. (A. F.) De articulis, &c. *Lips.* 1728, in 4. 1729, in 4. IV. 496. *Supplément. Lips.* 1731, in 4. IV. 497

L'articulation est, selon Hippocrate, la jonction des os. Ce Médecin connoissoit plusieurs especes d'articulations; il a principalement décrit la diarthrose, qui est, suivant lui, cette especes d'articulation dans laquelle les os se meuvent presque en tout sens; Hippocrate la divise en enarthrose & en ginglime, &c. V. 554 *Supp.*

Galien a parlé avec assez d'étendue des articulations, mais spécialement de l'amphiarthrose dont il a donné une description suivie. Columbus a blâmé la définition que Galien a donnée de la synarthrose; qu'il définissoit une articulation dont le mouvement est très obscur, & ensuite l'apliquoit aux os du crâne qui n'ont aucune mobilité. I. 89 &

L'articulation est, suivant Vésale, ce rapport mutuel, ou cet arrangement symétrique qu'on observe dans la charpente osseuse. Il y a plusieurs especes d'articulations. Vésale détaille toutes celles qu'on connoissoit de son temps, &c. I. 402

Columbus a donné une table des articulations. Le système qu'il propose est différent de celui de Galien & de Vésale; il réfute plusieurs points admis par ces deux Auteurs, &c. I. 543.

Fallope a exposé le système de Galien sur les articulations, & y a ajouté plusieurs particularités intéressantes; il a parlé avec exactitude de l'articulation trochoïde & ginglimoïdale, &c. I. 572

M. Duverney a décrit fort au long les différentes articulations des os; il s'occupe d'abord du général, & ensuite du particulier. Il a parlé de l'articulation par amphiarthrose, &c. III. 484

M. Winslow a divisé les articulations en mobiles & immobiles. La diarthrose comprend l'articulation mobile, & la synarthrose comprend l'articulation immobile. M. Winslow admet, après Galien, une troisième articulation qui tient des deux premières par le mouvement, & par la connexion des pieces qui la composent; il la nomme amphiarthrose. M. Duverney connoissoit cette especes d'articulation avant M. Winslow. IV. 473

M. Monro, pere, a adopté la plupart des articulations dont les Anatomistes avoient parlé, & en a indiqué quelques unes de nouvelles; il établit le schindelese, ou soc de charpente, qui est, dit-il, le nom qu'on donne à une articulation; lorsqu'une lame très mince d'un os est reçue dans le fillon long & étroit d'un autre os, &c. IV. 656

M. Lieutaud a proposé un tableau des articulations, clair, méthodique & intéressant; presque tous les Auteurs avoient compliqué cette matiere. M. Lieutaud a cru devoir la simplifier. V. 256

OUVRAGES SUR LES OS DE LA TÊTE.

PATRIN. (Char.) *Idea capitis humani.* *Patav.* 1678, in 4; III. 612

SCHOOKIUS. (Martin.) *De capite humano.* *Francof.* 1680. III. 110

CHARRIERE. (J. de la) *Anatomie de la tête de l'homme.* *Paris*, 1703, in 8.

BONHOMME. (J. B.) *Traité de la Céphalotomie, ou Description des parties que la tête renferme.* *Avignon*, 1748, in 4. V. 440

JACOBÆUS. (Oliv.) *Dissertatio de distinguendis cadaveribus per crania.* *Hafnia*, 1709, in 4. III. 523

BOETTICHER. (Audjul.) *De cranii assibus*, 1728. IV. 215

WINSLOW. (J.) *Conformation particuliere du crâne d'un Sauvage de l'Amérique Septentrionale.* *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1722. IV. 485

JUSSIEU. (A.) *Sur quelques ossements d'une tête d'hippopotame.* *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1722. IV. 541

HUNAUD. (F.) *Recherches Anatomiques sur les os du crâne de l'homme.* *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1730. IV. 669

MONRO. (A.) *Observation sur un crâne extraordinaire par*

- le nombre & le volume des triangulaires. *Essais de Médecine d'Edimb.* T. V. IV. 664
- REININGER. (Seb.) De cavitatibus ossium cranii. *Aldorf.* 1722, in 4. IV. 589
- METZGER. (Georg. Balth.) Sciographia futurarum cranii humani, earumque veri usus. *Tubingæ*, 1684. IV. 47
- HOFFMAN. (J. T.) De futuris cranii R. Dan. Henr. Meibom. *Aldorf.* 1691. IV. 145
- DETHARDING. (Georg.) De fontanella infantum. *Rostoch*, 1750. IV. 319
- COLLADO. (L.) Ossium capitis foraminum & sinuum ad tyrones brevis descriptio. *Valentie*, 1555, in 8. I. 524
- JANKE. (J. God.) Disp. de foraminibus calvariaë, eorumque usu. *Lips.* 1762, in 4. V. 696
- HEBENSTREIT. (J. Ernest) De basi calvariaë. *Lips.* 1738, in 4. V. 128
- MAUCHARD. (Bur. Dav.) De articulatione capitis cum prima vertebra, 1747. IV. 534
- MOLYNEUX. (T.) Os frontal prodigieux. *Transact. Phil.* 1678. III. 574
- SCHNEIDER. (C. Vict.) Disp. medica, de ossibus sincipitis. *Witteb.* 1653. II. 615
- De osse occipitis, ejusdem vitii & vulncribus, 1653. *ibid.*
- Disp. medica, de ossibus temporum. *Witteb.* 1653, in 8. *ibid.*
- DAUBENTON. Sur la situation du trou occipital dans l'homme & dans les animaux. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1764. V. 472
- Liber de osse cribriformi, & sensu ac organo odoratus, &c. *Witteb.* 1655, in 12. II. 615
- MORAND. Description d'un réseau osseux, observé dans les cornets du nez de plusieurs quadrupedes. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1724. V. 5
- BERTIN. (Eup. Joseph.) Description de deux os inconnus. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1744. V. 235
- PETIT. (A.) Observations Anatomiques sur une nouvelle clef du crâne. *Journ. de Méd.* V. 415
- MONRO. (A.) Remarques sur l'articulation, les muscles & la luxation de la mâchoite inférieure. *Essais de Méd. d'Edimb.* T. I. IV. 657
- FERREIN. (A.) Sur les mouvements de la mâchoite inférieure. *re.*

- re. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1744. V. 71
- LUDOLF. (Jérôme) De mirabili fabrica articulationis maxillæ inferioris cum ossibus temporum. *Erfurt.* 1749. IV. 499
- GUNZIUS. (Just. God.) Observationes quædam de maxillæ articulo & motu. *Lips.* 1748, in 4. V. 101
- WINSLOW. (J.) Remarques sur le mémoire de M. Ferrein, touchant le mouvement de la mâchoite inférieure. *Paris*, 1755, in 12. IV. 471
- BRENDEL. (J. Gott.) De spasmo maxillæ inferioris, 1755, in 4. V. 673

Remarques sur les os de la tête.

Vésale est le premier qui ait donné une bonne description des os de la tête ; il la divise, après Galien, en crâne & en face, &c. & cette division a été adoptée par les Anatomistes modernes.

Malpighi parle d'un crâne dont l'épaisseur étoit prodigieuse, & dont le poids étoit fort considérable ; ses surfaces étoient couvertes d'exostoses, & la plupart des trous & des canaux oblitérés, &c.

On trouvera quelques autres exemples analogues dans la seconde partie de cette table.

M. Morand a vu un crâne qui avoit neuf lignes & demie d'épaisseur sans diploë, & dont la substance étoit presque semblable à celle de l'ivoire.

Salomon Albert a décrit avec plus de précision que les anciens, les osselets ou clefs du crâne dont on a attribué la découverte à Wormius, & qu'on connoît même encore sous le nom d'os wormiens.

La description que Wormius a donné des osselets du crâne, qui portent son nom, n'est ni fort exacte ni originale, les anciens Anatomistes en avoient parlé, & Andernach les avoient décrits avec plus d'exactitude que Wormius lui-même.

Paaw a connu les os de Wormius, sans leur donner de nom particulier ; il les désigne d'une manière fort claire, & il les a fait représenter dans une planche consacrée à l'exposition de la calotte du crâne.

MM. Hunaud & bertin, parmi les modernes, ont donné une description très détaillée des osselets du crâne, ou os de Wormius.

Schnéider a trouvé deux corps cartilagineux de figure rhomboïdale, qui remplissoient les sinus connus aujourd'hui sous le nom de fentes du crâne. II. 617

On doit à *Lower* une description exacte des fosses jugulaires; il croyoit qu'elles sont produites par le reflux de sang dans les veines jugulaires, qui imprime de part & d'autre dans le derriere de la tête ces fosses profondes, qui sont ordinairement plus creuses d'un côté que de l'autre, &c. III. 312

M. Hunauld a fait aussi des remarques judicieuses sur l'inégalité des fosses jugulaires; il a observé que la fosse jugulaire droite étoit communément plus grande que la gauche; il croyoit, après *Lower*, que cette inégalité dans l'ouverture venoit de ce qu'on couchoit les enfants plutôt sur le côté droit que sur le côté gauche, &c. IV. 670

M. Duverney a décrit la languette osseuse de la troisieme fente déchirée, qui sépare la huitieme paire jugulaire, &c. III. 484

Nous renvoyons aux ouvrages de MM. *Winslow* & *Bertin*, où l'on trouvera de plus amples détails sur tous ces objets. Voyez aussi l'article de cette table, où l'on parle de l'inégalité des sinus latéraux du cerveau.

Sutures.

Suivant *Hippocrate*, les sutures varient dans presque tous les sujets; ce Médecin compare les sutures coronale, occipitale & sagittale, à la lettre H, & celles qui sont vers la région des tempes à la lettre X. *Hippocrate* dit avoir vu plusieurs têtes sans sutures. V. 554. Supp.

Celse s'est étendu beaucoup, en parlant des sutures; il dit que les vaisseaux destinés à la nourriture des os s'insinuent entre les sutures: *Celse* croit qu'il y a rarement des crânes sans sutures, cependant il prétend qu'on en trouve dans les pays chauds, &c. V. 558. Supp.

Le crâne, suivant *Galien*, a trois sutures, une est placée à l'occiput, l'autre au sinciput, & la troisieme s'étend de l'une à l'autre, &c. V. 574. Supp.

Avicenne a suivi jusqu'à un certain point la description que *Galien* avoit donnée des sutures du crâne; cependant il les a distinguées en vraies & en fausses. Il a comparé la suture coronale à un C, la sagittale à une fleche, & la lambdoïde

à un V renversé. *Avicenne* donne des figures séparées de ces sutures, & les combine ensuite l'une à l'autre afin qu'on se forme une idée plus exacte de leur position respective. I. 147

Charles Et enne dit, après *Celse*, que dans les pays chauds on trouve plus aisément qu'ailleurs des crânes sans sutures; il croit que leur multiplication nuit à la santé, cependant il leur attribue l'usage de rallentir les coups portés à la tête, & de laisser un libre passage aux vapeurs du cerveau; théorie adoptée par l'antiquité, mais qui est démentie par les loix de la saine physique. I. 331

Falope croyoit que les sutures empêchoient entièrement l'action d'un coup de se transmettre à la partie opposée du crâne, & que jamais il n'y avoit de contre coup, divers Chirurgiens ont adopté cette erreur de *Fallope*; cependant cet Auteur ne pense pas, avec *Aristote*, que les femmes aient un plus grand nombre de sutures que les hommes; s'il y a quelque différence, dit-il, elle disparoit avec l'âge. Les sutures supérieures, suivant *Fallope* & suivant la nature, sont les premières qui disparoissent; les inférieures subsistent presque toujours. I. 575

Eustache a écrit que la suture coronale manquoit souvent chez les vieillards, quoique les sutures sagittales, occipitales, &c. existassent; il a vu aussi les sutures manquer dans des jeunes gens d'un âge moyen, & quelquefois les sutures lui ont paru plus multipliées qu'elles ne le sont communément. I. 620

Suivant *Eustache* le coronal de l'homme est quelquefois divisé par une suture, laquelle, dit-il, ne se trouve jamais dans le singe. *ibid.*

Rhodus a fait diverses remarques intéressantes sur les sutures; il s'est convaincu que la suture sagittale ne se trouve pas dans tous les sujets, que chez les uns elle étoit totalement oblitérée avant l'état d'adulte, & que chez d'autres elle existoit jusqu'à un âge très avancé. *Rhodus* dit avoir vu la suture sagittale prolongée jusqu'à la racine du nez. II. 554

Ruyfch dit s'être assuré, par diverses observations, que les sutures du crâne n'empêchent pas les fractures de se transmettre d'un os à l'autre, comme l'avoient cru divers Chirurgiens: *Ruyfch* a vu la suture sagittale diviser la tête en deux parties égales. III. 268 & 270

On trouve dans les Auteurs plusieurs autres exemples de cette conformation,

Courtial a examiné avec beaucoup d'attention la formation des sutures : Toutes les sutures, dit-il, se forment après la naissance, parceque les fibres qui composent les os croissent, & que les extrémités de celles de l'un rencontrant celles de l'os voisin, sont comme obligées d'entrer par petits paquets les unes dans celles de l'autre, &c. comme parmi les bouts des fibres qui les forment, il y en a qui poussent les unes plus que les autres ; de là vient que les tenons ont des inégalités, &c. Cette théorie a été adoptée des modernes.

IV. 351

M. *Monro*, pere, a fait une énumération fort longue des sutures ; il en trouve quinze especes dans les os de la face, & leur donne des noms particuliers.

IV. 656

M. *Hunauld* s'est occupé avec succès de la formation des sutures ; il a écrit que les sutures du crâne ont lieu lorsque le cerveau croît vite, qu'au contraire elles disparaissent lorsque le cerveau croît lentement. On pourra consulter ce qui a été dit de cet Auteur à l'article de l'ossification, & l'on verra que l'opinion de *Courtial* sur la formation des sutures est presque celle que M. *Hunauld* a soutenue.

IV. 672

On trouve dans les Commentaires de *Boerhaave*, par M. *Vanfwicren*, la description d'un crâne dont les sutures étoient très multipliées.

M. de *Lassone* a indiqué la cause mécanique des sutures, avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui. Il croit que les dents osseuses des sutures dentelées sont spongieuses, & il établit une analogie entre l'organisation des os du crâne & celle des os longs, qui sont toujours spongieux à leurs extrémités, &c.

V. 199

Zinnius a vu les sutures des os du crâne effacées dans une fille d'onze ans.

V. 297

Voyez le quatrième volume de la grande Physiologie de M. de *Haller*, où l'on trouve de bonnes remarques sur les sutures.

Coronal.

Galien a donné une assez bonne description du coronal, prise de l'homme même, & non du singe, comme quelques Auteurs l'ont dit ; cet os, selon *Galien*, est dans l'homme plus convexe que dans le singe : l'os coronal de l'homme paroît quelquefois divisé par une suture, au lieu que celui du singe ne l'est jamais. Voyez l'article *Eustache*.

I. 620

DES REMARQUES D'OSTÉOLOGIE. 69

Nous ne prétendons point rapporter ici les différentes descriptions que les Anatomistes ont données de l'os coronal ou des autres os en particulier, il nous suffira d'indiquer, comme nous avons déjà fait, les Auteurs qui ont traité de l'ostéologie, & d'extraire de leurs ouvrages divers lambeaux intéressants.

Outre la description exacte que M. *Lieutaud* a faite de l'os coronal, on lira avec plaisir ce que cet Anatomiste a dit en particulier, sur les impressions digitales qu'on observe sur la surface de cet os.

V. 255

Dulaurens est celui des anciens qui en a parlé avec le plus d'exactitude.

Duverney dit que le trou borgne aboutit à un conduit qui sort de la racine du nez, & dans lequel se trouve une production du sinus longitudinal.

III. 484

M. *Petit*, de Namur, a admis des voies de communication entre le nez & le crâne par le trou borgne.

Suivant M. *Bertin*, le trou appelé improprement *borgne*, communique avec la cavité des narines, & contient quelques veinules, &c. Cet Auteur a décrit avec beaucoup de précision l'os coronal, de même que tous les os de la tête.

V. 232

Nous ne rapporterons point ici ce que les Auteurs ont dit touchant les sinus frontaux, parceque nous renvoyons à l'article du nez tout ce qui concerne les sinus de la face.

Pariétaux.

Vésale les a divisés en faces, en angles & en bords ; il a décrit le petit trou veineux, le canal & le conduit des angles, &c.

Il y a, selon *Fallope*, dans la surface interne des os pariétaux plusieurs sillons qui logent des vaisseaux sanguins, par le moyen desquels ces vaisseaux sont à l'abri de la compression que la dure-mère pourroit exercer sur l'os, ou l'os sur la membrane, il parle du canal de l'angle inférieur, &c.

B. S. *Albinus* pense que les sillons des os pariétaux, ou la feuille à figuier, est une suite du développement de cet os, qui ne peut se faire en égale portion sur les artères comme sur les côtes, &c. Cette opinion diffère de celle *Palfin* & de quelques autres qui attribuoient la formation des sillons au seul battement des artères.

IV. 557

On lira avec avantage la description de M. *Bertin*, sur les os pariétaux.

Fontanelles

On en connoît cinq : une supérieure placée entre le coronal & les pariétaux, décrite par de tous les anciens Anatomistes, & quatre inférieures ; les unes & les autres sont un défaut d'ossification.

Nicolai, & après lui Cassebohm, a décrit les fontanelles postérieures & inférieures ; ce sont, dit-il, des espaces membranueux qui existent dans le crâne des enfants, situés entre les os pariétaux, les temporaux & l'os occipital. V. 39

M. Petit a donné une longue description des fontanelles ; c'est une membrane qui résulte, dit-il, de la cohésion du péri-crâne & de la dure mere, & dans l'intérieure de laquelle les os doivent par la suite se former ; cette membrane fait alors une ouverture carrée assez considérable. M. Petit nomme cette ouverture fontanelle inférieure & antérieure.

Cet Auteur parle d'une autre ouverture plus grande & plus irrégulière, qui se trouve entre l'os occipital & la portion mastoïdienne de l'os temporal, & il lui donne le nom de fontanelle postérieure & inférieure du crâne. V. 415

Voyez le huitième volume de la Physiologie de M. de Haller sur la fontanelle supérieure, & consultez aussi l'article de la table qui traite des accouchements, & de celui de l'ossification.

Occipital.

Columbus a fait des observations particulières sur l'os occipital ; il dit que la partie supérieure de cet os est plus épaisse que l'inférieure : il remarque que cet os est composé dans les enfants de quatre pièces osseuses. I. 543

Piccolomini a décrit assez exactement les trous condiloïdien antérieur & postérieur de l'os occipital. II. 99

Le grand trou occipital est placé dans l'homme, suivant M. Daubenton, au milieu de la base du crâne, à distance presque égale de la partie postérieure de l'occiput, & à la partie antérieure de la mâchoire inférieure, ce qui n'a pas lieu dans les quadrupèdes. V. 472

Voyez la description de cet os dans l'Ostéologie de Bertin.

Os temporal.

L'apophyse mastoïde n'existe point chez les enfants, suivant Fallope, mais elle se développe avec l'âge, &c. I. 575

Eustache dit qu'on trouve constamment à l'os temporal de l'homme deux apophyses, la mamillaire & la stiloïde, ce qu'on ne voit point dans le singe. I. 610

Ruyfch a observé que l'apophyse stiloïde du temporal est souvent divisée dans son milieu par une articulation, & est quelquefois jointe avec l'os hyoïde. III. 290

M. Winflow cite des faits semblables.

M. Duverney qui a fait plusieurs observations intéressantes sur l'os temporal, s'est assuré, après Fallope & Coiter, que la partie écaillée de cet os est naturellement divisée d'avec la partie chez les enfants, &c. III. 473

Cassebohm a décrit avec exactitude l'os temporal ; il fait remarquer, après Fallope, que l'apophyse mastoïde ne se développe qu'avec l'âge, & que dans le fœtus il n'y a qu'un tubercule cartilagineux, &c. V. 39

Riolan nous apprend qu'il a trouvé sur la pointe du rocher un osselet de la figure d'une graine de citrouille, II. 299

M. A. Petit dit avoir trouvé deux petits osselets sur la pointe de la portion pierreuse de l'os temporal. V. 395

Voyez la suite des remarques sur cet os à l'article de l'organe de l'ouïe.

Sphénoïde.

Jusqu'à J. Sylvius on avoit examiné avec peu d'attention l'os sphénoïde. Cet Auteur est le premier qui l'ait bien décrit ; il a parlé des apophyses ptérigoïdes, & des apophyses clinoides ; il n'en admet que trois, deux en avant & une en arrière. I. 365

Ingrassias a décrit avec exactitude l'os sphénoïde ; il a connu les trous orbitaire antérieur & postérieur ; il parle des petites ailes de l'os sphénoïde, qu'on a nommés depuis les petites ailes d'Ingrassias ; cependant Galien les avoit décrites avant lui. I. 439

Columbus a bien décrit l'os sphénoïde ; il a nié l'existence des conduits que Galien avoit décrits dans la selle du Turc, &c. I. 543

L'os sphénoïde, suivant Fallope, est composé dans le fœtus de quatre pièces osseuses, lesquelles se réunissent avec l'âge. Cet Auteur décrit aussi l'os sphénoïde de l'adulte, & ce qu'il dit à ce sujet est de la dernière exactitude. I. 574

Schneider a décrit la position, la figure, & la structure de
Eiv

l'os sphénoïde avec soin , & avec beaucoup d'érudition,
II. 618

Viouffens dit s'être convaincu par l'observation répétée, que le corps de l'os sphénoïde est percé par des conduits qui donnent passage à des vaisseaux, lesquels d'une part communiquent avec la dure-mère qui tapisse la fosse pituitaire, & de l'autre se répandent dans la membrane qui revêt les sinus sphénoïdaux, &c.
IV. 10

On lira encore avec fruit ce que *M. Bertin* a écrit sur l'os sphénoïde, de même que la description que *M. de Haller* en a donnée dans ses *Elements Physiol.*
V. 131

Os éthmoïde.

Hippocrate, comme *Gunzius* l'observe, a connu les anfractuosités de cet os
V. 98

Ingrassias a donné une bonne description de l'os éthmoïde.
I. 438

Fallope divisoit l'os éthmoïde en quatre parties; l'apophyse supérieure qui loge dans l'échancre coronale; la lame percée de celle qui forme la cloison du nez, & la portion spongieuse qui compose la paroi interne de l'orbite, laquelle est remplie de cellules qui communiquent avec les sinus sphénoïdaux, avec les sinus frontaux, & les sinus maxillaires.
I. 579

Dulaurens qui a rempli ses ouvrages d'explications bizarres & ridicules, a prétendu que les trous de l'os éthmoïde donnoient passage à l'air dans le cerveau; selon lui, cet air sert à la formation, & à l'action des esprits animaux.
II. 150

Schneider divise l'os éthmoïde en partie moyenne & en parties latérales; il indique les lames solides & la substance spongieuse. Cet Auteur parle fort au long des trous de la lame horizontale de l'os éthmoïde; il ne croit pas que cet os appartienne à la face, mais au crâne. Suivant lui, l'os éthmoïde est rempli de cellules qui aboutissent à sept sinus renfermés dans la propre substance spongieuse de cet os. Selon *Schneider*, l'os éthmoïde est recouvert par la membrane pituitaire; il connoissoit les trous orbitaire antérieur & postérieur, &c. que *Plempius* a bien décrits. On trouvera à l'article du NEZ ce que *Schneider* a dit d'intéressant touchant les différents sinus.
II. 617

Duverney a donné une ample description de l'os éthmoïde; il a parlé d'un os planum intérieur, & de plusieurs lames osseuses inconnues aux autres Anatomistes; il décrit une lame osseuse en forme de capuchon qui touche au sphénoïde, non loin du trou optique, &c.
III. 481

Les cellules de l'os éthmoïde ont été bien bien décrites par *F. Nichols*.
V. 87

Nous avertissons encore ici, que nous remettons la description des sinus éthmoïdaux à l'article du NEZ.

Vomer.

Sans donner une description suivie de l'os vomer, *Fernel* a dit qu'on devoit le distinguer des autres os de la face, &c.
I. 403

Vésale est le premier qui a décrit cet os avec quelque exactitude; il regardoit le vomer & les cornes inférieurs comme des dépendances de l'os éthmoïde, & croyoit qu'il est joint à cet os dans l'enfant & dans la plupart des adultes.
I. 403

Columbus a parlé de l'os vomer avec précision; il croyoit être le premier qui l'eût décrit; il le compare au soc d'une charrue, & de là est venu le nom de vomer. Cet Auteur connoissoit la jonction du vomer au crista galli de l'os sphénoïde, & sa réception dans la rainure des deux os maxillaires.
I. 544

Vidus Vidius qui a décrit l'os vomer, le regardoit comme une appendice de l'os sphénoïde, &c.
I. 392

Fabrice d'Aquapendente avoit une connoissance du vomer; il s'est servi du terme d'aqueduc pour désigner la rigole qu'on apperçoit à côté de cet os, & que *Duverney* a bien décrit.
II. 202

Suivant *Stenon*, il y a sur les parties latérales du vomer des conduits ou canaux qui communiquent avec des particuliers qui se propagent jusqu'au cartilage des narines.
III. 171

Ruyfch a quelquefois observé que le vomer étoit joint avec le septum des narines, & qu'il ne formoit qu'un seul & même os, &c.
III. 270

Santorini a vu l'os vomer réuni avec la lame descendante de l'os éthmoïde, & il a fait si souvent cette observation, qu'il n'a pas craint d'assurer que le vomer ne fait qu'un seul os avec l'éthmoïde.
IV. 343

M. *Lieutaud* a aussi regardé le vomer comme une production de l'éthmoïde ; selon cet Auteur, le vomer n'est pas toujours perpendiculaire aux os maxillaires. V. 256

M. *Petit* a encore dit, après divers Anatomistes, que le vomer est uni à l'os éthmoïde. V. 192

Voyez une these de *Gunzius*, où on trouve plusieurs observations sur le renversement de l'os vomer, &c.

O S D E L A F A C E.

Os de la mâchoire supérieure.

Hippocrate a décrit les os de la mâchoire supérieure ; il a assuré, & après lui presque tous les Anatomistes, que la mâchoire supérieure est immobile. V. 554

Il n'y a presque que M. *Ferrein* qui ait attribué quelque mouvement à la mâchoire supérieure. V. 71

Voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Anatomiste.

Celse a parlé des os maxillaires, mais ce qu'il dit à ce sujet ne contient rien de remarquable. V. 70

Charles Etienne comptoit quinze os à la mâchoire supérieure. I. 332

Suivant *Vésale*, la mâchoire supérieure est composée de douze os, ou de six paires d'os, &c. Cet Auteur a fait remarquer que les os de la mâchoire supérieure sont moins solides que ceux de la mâchoire inférieure. I. 403

La mâchoire supérieure est composée de treize os, selon *Columbus*, & non de douze comme l'avoit dit *Vésale* & plusieurs autres Anatomistes. I. 544

Les os maxillaires perdent avec l'âge de de leur volume. III. 277

M. *Duverney* a observé que la mâchoire supérieure se développait, après la naissance, beaucoup plus vite que les autres os de la tête. III. 483

M. *Disdier* croit, après M. *Winflow*, contre l'opinion des meilleurs Anatomistes, que les os maxillaires s'articulent avec l'os sphénoïde. V. 136

La description que M. *Bertin* a donnée des os maxillaires est plus exacte ; il dit qu'ils ne sont point articulés avec le sphénoïde. Cet Auteur a découvert des conduits creusés dans les os maxillaires supérieurs, lesquels reçoivent quelques vaisseaux sanguins & quelques nerfs des dents. V. 232

On trouve la description des sinus maxillaires à l'article du NEZ.

Os de la pommette.

Vésale a donné une description assez exacte pour son temps des os de la pommette, il les regardoit comme la première paire des os qui forment la mâchoire supérieure. I. 403

Sans nous arrêter à la description que les Anatomistes ont donnée des os de la pommette, nous ferons observer que leur usage a été très bien exposé par M. *Bordeu*. V. 294

Os unguis.

L'os unguis, quoique petit & friable, n'a pas été inconnu des anciens Anatomistes. *J. Sylvius* l'a décrit tel qu'il est. I. 365

Vésale en a parlé, *ibid* 403

Fallope aussi, *ibid* 585

MM. *Albinus*, de *Sénac* & *Bertin*, parmi les modernes, ont donné une exacte description des os unguis, &c. IV. 608

Os palatins.

J. Sylvius a décrit les os palatins, mais ce qu'il dit à ce sujet n'est point naturel. I. 365

Vidus Vidius est le premier qui ait donné une exposition suivie de la portion palatine de ces os, & du canal ptérygo-palatin. I. 592

Ce qu'on avoit écrit sur l'os du palais étoit peu exact, c'est au célèbre *Duverney* que nous en devons une bonne description : il le divise en trois parties ; la première qui est carrée étoit connue de *Vidus Vidius* ; la seconde est une éminence inégale qui est engagée entre les deux ailes de l'apophyse ptérygoïde ; la troisième partie est une lame montante dont la base ferme la partie inférieure du sinus maxillaire, &c. & pénètre dans l'orbite dont elle forme une très petite portion. M. *Duverney* décrit, avec beaucoup de soin, cette troisième partie de l'os palatin ; mais les bornes que nous nous sommes prescrites ne nous permettent point de rapporter ce qu'il dit sur ce sujet. III. 484

Leclerc & *Baget* ont parlé de la portion ascendante des os

palatins, mais ce qu'ils en disent est fort peu exact.

Les os palatins ont été supérieurement décrits par *S. B. Albinus*, & on n'a rien dit de meilleur depuis cet Anatomiste. IV. 550

On consultera aussi, avec avantage, ce que *M. Winslow* a écrit dans les Mémoires de l'Académie des Sciences & dans son *Exposit. Anat.*

Mâchoire inférieure,

Celse a décrit la mâchoire inférieure, après Hippocrate; il l'a regardée comme composée d'une seule pièce, qui forme par les deux extrémités une espèce de fourche, dont la branche antérieure est plus longue, plus pointue, &c. La branche postérieure est plus courte & plus ronde, &c. *Celse* indique les véritables articulations de la mâchoire inférieure, V. 559 *Suppl.*

Avicenne a dit, après plusieurs Anatomistes, qu'il n'y avoit que la mâchoire inférieure qui fût mobile; les mouvements demi-circulaires que *MM. Ferrein* & *Winslow* ont décrits dans la suite avec précision, ne lui étoient pas entièrement inconnus. I. 148

Vésale a donné une bonne description de la mâchoire; il a indiqué l'étendue, la situation & la direction du trou oblique. Cet Auteur a dit qu'après l'extraction d'une dent les bords alvéolaires se rapprochoient. I. 403

Columbus a écrit après *Celse*, *Avicenne* & divers autres Auteurs, qu'il n'y avoit que la mâchoire inférieure qui jouit du mouvement pendant la mastication, cette règle est générale chez les animaux; cependant, suivant *Columbus*, le crocodile meut la mâchoire supérieure, & n'a aucun mouvement dans la mâchoire inférieure, mais le perroquet meut l'une & l'autre mâchoire. I. 545

M. de Buffon a blâmé *Aristote* & les Auteurs qui ont avancé, que le crocodile avoit la mâchoire supérieure mobile; ce célèbre Physicien dit s'être convaincu du contraire par l'inspection du squelette de cet animal. *Hist. Nat.* II. 528

Fallope a observé que la mâchoire inférieure est formée chez les enfants de deux pièces, qui se réunissent avec l'âge pour n'en produire qu'une seule; il y a dans ces os plusieurs cavités appellées alvéoles, qui sont tapissées d'une membrane très fine, &c. Les observations que *Fallope* fait sur la

position & les mouvements de la mâchoire sont fort curieuses. I. 579

Ruyfch a fait plusieurs remarques intéressantes sur la mâchoire inférieure; il a vu dans l'enfant les deux pièces dont elle est formée se coller par le moyen d'une membrane & non par un cartilage comme on l'avoit dit. *Ruyfch* décrit la membrane dont il parle assez en détail. III. 269

J. Raw a avancé que le condyle de la mâchoire inférieure étoit placé sous la fêlure, & non dans la cavité glénoïdale. Son opinion a été adoptée par *Boerhaave*, *J. Ludolf*, *A. Petit*, &c. &c.

J. L. Petit qui a fait diverses observations sur la position de la mâchoire inférieure, croyoit que les condyles étoient logés dans les cavités glénoïdales de l'os temporal. Un critique anonyme des ouvrages de *M. Petit*, a blâmé ce Chirurgien d'avoir assigné une telle position à la mâchoire inférieure, & a avancé qu'elle étoit placée au-dessous de la fissure glénoïdale, &c. IV. 361

M. Monro s'est occupé de la position de la mâchoire inférieure; il a dit que le condyle inférieur est placé au dessous de la fêlure glénoïdale. *M. Monro* a parlé avec justesse du cartilage inter-articulaire, & de celui qui revêt le condyle, &c. IV. 658

B. S. Albinus croyoit, contre l'opinion de *Raw*, que les condyles de la mâchoire inférieure étoient articulés avec la cavité glénoïde de l'os des tempes. V. 391

Nous devons à *M. Ferrein* des remarques curieuses sur la structure & la position de la mâchoire inférieure; il a remarqué, d'après divers Anatomistes, que dans l'enfant elle est divisée en deux parties, par le moyen d'un repli du périoste qui en sépare les deux pièces. Suivant *M. Ferrein*, ce repli est adhérent au périoste en dedans & en dehors; il dit que ce n'est nullement un cartilage: *Ruyfch* avoit déjà fait cette remarque. *M. Ferrein* examine quatre mouvements dans la mâchoire inférieure, savoir; le mouvement en avant; le mouvement en arrière, & les mouvements latéraux. Cet Anatomiste décrit ces divers mouvements fort au long, & suivant lui la mâchoire se meut toujours circulairement. V. 71

Nous ne devons point passer sous silence un ouvrage que *M. Winslow* a écrit contre *M. Ferrein*, dans lequel il revendique ce que ce Médecin avoit dit touchant les mouvements

demi-circulaires des condyles de la mâchoire inférieure, sur le tubercule de la cavité glénoïdale. Il prétend que ces mouvements sont décrits dans son exposition anatomique, & qu'ils ont été connus de plusieurs Anatomistes. IV. 480

Gunzius a décrit le mouvement circulaire de la mâchoire inférieure, &c. V. 101

M. Sue a examiné avec attention le changement qui arrive à la mâchoire des vieillards; il a observé que les bords des mâchoires étant spongieux, & ceux de l'alvéole n'étant plus appuyés dès qu'une dent est tombée, les fibres sont poussées vers le centre par la compression, qu'elles se rapprochent tellement les unes des autres, & qu'elles forment une substance compacte, ferme, qui devient plus épaisse, suivant M. Sue, que celle qui entoure le reste des os de la mâchoire, &c. V. 381

M. A. Petit croit que les condyles de la mâchoire inférieure ne sont point logés dans les cavités glénoïdales, mais appuyés devant les cavités sur les apophyses transversales de l'os des tempes, &c. V. 391

On consultera, avec avantage, ce qu'ont écrit MM. *Berzin & Haller*, sur la structure, la position & les mouvements de la mâchoire inférieure. Le premier dans son *Ostéologie*, & le second dans ses *Eléments Physiol. Tom. 6, pag. 5*, qui s'est occupé principalement de l'articulation de la mâchoire inférieure.

Si l'on veut d'ultérieures remarques sur l'oblitération des alvéoles, on doit consulter l'article qui traite de la dentition, & celui où l'on rend compte des maladies des dents.

Dents.

- HIPPOCRATE. De dentitione extat in T. VII. oper. *Paris*, 1639, in fol. I. 36
- MATHEUS DE GRADIBUS. De anatomia dentium in operib. *Papia*, 1497, in fol. I. 239
- CASTRILLO. (Franç. Mart. de) Colloquium de dentitione & ordine quo dentes prodeunt. *Pincia*, 1557, in 8. I. 538
- EUSTACHI. (Barth.) De dentibus; extat in opuscul. anat. *Venet.* 1563, in 4. I. 619
- ERASTE. (Thomas) Disputatio 7, de dentibus. II. 73.
- HEMARD. (Urbain) Recherche de la vraie Anatomie des dents, nature & propriété d'icelles. *Lyon*, 1582, in 8. II. 81

- SEBISCH. (Melch.) Disp. 4. de dentibus. *Argent.* 1645, in 4. II. 442
- MEYSSONIER (L.) Discours sur la sortie des dents aux petits enfants. *Varsovie*, 1651, in 4. V. 632
- TYLKOWSKI (Adalbertus) Disquisitio Physica ostenti duorum puerorum; quorum unus cum dente aureo; alter cum capite giganteo; Vilna spectabantur. 1674, in 12. III. 466.
- WEDELIUS. (George Wolf.) Dissert. de dentione infantium, 1678, in 4. III. 573
- LEEWENHOECK. (A.) Sur les dents & sur les autres os. *Transact. Phil.* 1678. III. 460
- MARTIN. (B.) Dissertation sur les dents. *Paris*, 1679, in 12. III. 561
- METZGER. (Georg. Balth.) Anatomie dentium humanorum. *Tubinga*, 1685. IV. 47
- DUVERNEY. (J. G.) Mémoire sur les dents. *Mém. de l'Acad. Scienc.* 1689. III. 495
- CRAUSIUS. (R. G.) De dentium sensu. *Jena*, 1694, III. 555
- RAW. (J. J.) De origine & generatione dentium. *Lad* 1694, in 4. IV. 138
- RULAND. (Martin) Nova & in omni memoria omnino inaudita historia de aureo dente, nuper in Silesia puero cuidam septenni succrevisse magna omnium admiratione animadversus est. *Francof.* 1595, in 4. II. 466
- HOFFMAN. (Frédéric) Historia dentium physiologica & pathologica. *Hall.* 1698, in 4. IV. 182
- HIRE. (P.) Sur les dents. *Mém. de l'Acad. des Scien.* III. 556
- M. RIVIERE. (M.) Sur les dents pétrifiées de divers poissons. *Mém. de la Société Royale des Sciences de Montpellier.* 1708 IV. 448
- RABUS. (Pierre) de dentibus. *Leida*, 1716, in 4. V. 655
- CUMME. (A. C.) Dentium historia. *Helmst.* 1716, in 4. *ibid.*
- VATER. (Abraham) Progr. de ossium in corpore humano generatione & diminutione in alveolis imprimis dentium oblitteratis. 1718, in 4. IV. 433
- LOESCHER. (Martin Goth.) De dentibus sapientia eorumque morbis. *Witteberg.* 1728. IV. 591.
- FAUCHART. Le Chirurgien dentiste, ou Traité des dents. *Paris*, 1728, in 12. V. 11
- SLOANE. (H.) Mémoires sur les dents & autres ossements de l'éléphant trouvés en terre. *Transact. Phil.* 1728. V. 16

- ALBERT. (M.) De dentibus ferotinis. *Hall.* 1733, in 4.
IV. 409
- HEBENSTREIT. (J. E.) Dissert. osteologica de dentitione secundum Juniorum. *Lips.* 1738, in 4.
V. 127
- OORTMAN. (André) Disp. de dentibus. *Ultraject.* 1738, in 4.
V. 145
- HURLOCK. (Joseph.) Practical treatise upon dentition. *Lond.* 1742, in 4.
V. 280
- JELGERSMA. (Bernard) Disp. de dentibus. *Leid.* 1747, in 4.
V. 423
- HÉRISSANT. (F. D.) Recherches sur les usages du grand nombre des dents du canis carcharias. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1749.
V. 310
- Nouvelles recherches sur la formation de l'émail dents & sur celle des gencives. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1754.
V. 311
- LUDWIG. (Christ. Got.) De cortice dentium. 1753. V. 161
- DAUBENTON Sur des os & des dents remarquables par leur grandeur. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1762. V. 472
- HEISTER. (Laur.) Dissertatio de masticatione. *Altorf* 1711, in 4.
IV. 462
- SAS. (Matthias) De partibus manducationi inservientibus. *Harderovici*, 1708, in 4.
V. 103
- D'ACOSTA. (Alvarès Tel.) Disp. de masticatione. *Ultraject.* 1734, in 4.
V. 103
- Les anciens avoient des idées fort vagues sur la formation des dents ; Eustache est le premier qui ait fait des recherches suivies sur leur développement. Les connoissances d'*Hippocrate* se bornoient à des détails très généraux, & ce que ce Médecin a écrit sur leur formation ne contient rien de curieux.
- Aristote* qui avoit examiné la chute des dents de la première dentition, a recherché la raison pourquoi les dents incisives paroissent les premières, & pourquoi les dents molaires percent les dernières, &c.
- Celse* n'a point consulté la nature avec plus de succès ; sous la racine des dents, dit-il, il en pousse une nouvelle qui fait tomber ordinairement la première, mais qui quelquefois vient en devant, ou en arrière, &c.
V. 559
- Vésale* a donné une longue exposition des dents de l'adulte, cependant elle laisse beaucoup à désirer, & n'a presque rien dit de leur développement.
I. 404

Ingrassias

Ingrassias a eu quelques connoissances assez précises sur la formation des dents ; il a connu leur germe, les nerfs, les artères & veines qui vont se distribuer dans leur cavité ; il a admis quatre sortes de dentition, une qui se fait chez le fœtus contenu dans la matrice, les autres trois se font dans certains temps de la vie qu'*Ingrassias* expose. Cet Auteur a parlé de la membrane qui revêt le germe de la dent. I. 440

Columbus croyoit avec la plupart des anciens, que la dent qui succede à une dent primitive naissoit d'une de ses racines, c'est pourquoi il prescrivit de n'arracher une dent qu'avec beaucoup de précaution ; cependant *Columbus* savoit que les dents reçoivent des nerfs par les extrémités de leurs racines qui sont creuses, & qu'il y entre aussi une veine & une artère, &c.
I. 554

Suivant *Fallope*, les dents dans le fœtus forment deux rangs incomplets, les unes sortent plutôt que les autres de leurs cavités, les antérieures avant les postérieures. En sortant ces dents déchirent une enveloppe membraneuse dans laquelle elles sont enfermées, &c.
I. 579

Eustache s'est occupé de l'histoire des dents avec plus de succès qu'on n'avoit fait avant lui ; & les découvertes qu'il a faites sur cette matière sont curieuses & intéressantes. Cet Anatomiste a examiné les dents permanentes, & celles qui doivent tomber ; il a dit que les dents ont un germe particulier, que celles de la première & de la seconde dentition se forment dans l'utérus, &c. En disséquant des fœtus humains, *Eustache* a vu que les dents sont en partie osseuses & en partie mucilagineuses, & qu'elles sont séparées par des cloisons différentes, &c.
I. 623

Eustache insiste beaucoup sur l'éruption des dents & sur la manière avec laquelle elles sortent de leurs alvéoles. Il a aussi décrit avec précision le follicule des dents, lequel est d'un blanc obscur & d'une substance plutôt muqueuse que membraneuse, &c.
I. 624

Cet Anatomiste prouve par les raisons les plus solides que les premières dents n'ont aucune analogie avec celles qui les remplacent. Il distingue la substance émaillée de la substance osseuse, &c. &c.
I. 627

Hemard a connu la double rangée des dents incisives & canines qui se trouvent dans le fœtus : quant aux dents molaires, il dit les avoir toujours trouvées simples. Suivant cet Auteur les dents sont recouvertes dans le fœtus d'une membrane au-dessous de laquelle se trouve l'autre dent
F

Tome VI.

qui est en partie cartilagineuse & en partie osseuse, &c. II.
81 & 82

Thomas Bartholin a parlé d'une dent qui faisoit tout le contour du bord alvéolaire. II. 597

B. Genga a fait mention d'un cas semblable. *T. Bartholin* dit avoir vu un homme qui avoit une dent de fer, & rapporte quelques raisons futiles pour expliquer ce fait. II. 599

Ce seroit ici le cas de parler de cette fameuse dent d'or dont tant d'Auteurs ont fait mention, mais nous ne nous arrêterons point à de telles chimères, que les Anatomistes sensés ont d'ailleurs regardées comme un fait fabuleux.

Selon *Courvée*, dans chaque cellule est enfermé le germe de chaque dent, tant des premières que des secondes, &c. Cette opinion n'est point nouvelle. Voyez l'article *Fallope*, III. 632

On doit à *M. Duverney* plusieurs découvertes sur les dents; il a suivi l'ordre de leur développement, & a indiqué leur structure particulière dans les différents âges de la vie. Cet Auteur a vu dans les mâchoires des fœtus qu'il y a dans chaque alvéole un amas de matière molle, visqueuse, figurée de même qu'une dent, & qui en fait comme le noyau. *M. Duverney* a trouvé une membrane qui recouvroit entièrement ce noyau, & l'a nommée membrane choroïde; il dit qu'il suinte du noyau un suc gélatineux qui s'épaissit par couches & qui forme la substance émaillée de la dent. Cet Anatomiste décrit les différentes figures que prend le noyau, &c. Selon lui ce noyau reçoit des nerfs & des vaisseaux sanguins & lymphatiques qui portent la nourriture à la dent, &c. *M. Duverney* donne une bonne description du périoste qui tapisse l'alvéole, & qui recouvre la racine de la dent, &c. III. 495 & 496

Redi est le premier qui ait observé les deux vésicules qui sont placées aux racines des dents de la vipère. III. 256

Gagliardi croit que la substance émaillée des dents est composée de fibres parallèles & contiguës, enduites d'un suc concrescible, & qui acquiert une consistance beaucoup plus grande que celle des os; il dit qu'on produit des étincelles en frottant avec force des dents ensemble, &c. IV. 111

Suivant *Clopton Havers*, les dents sont pourvues de deux substances; l'une qui tient de la nature des pierres, & l'autre de la nature des os; ce qui le prouve, dit-il, c'est que les forts acides les décomposent en se chargeant de la partie terreuse. Cependant cet Anatomiste croit qu'il n'y a que la

partie extérieure de l'alvéole qui soit recouverte de la substance terreuse; les racines des dents sont simplement osseuses, elles sont recouvertes d'un périoste, &c. IV. 134

Les travaux de *M. Albinus* sur le développement & la formation des dents, sont un exposé fidèle de la nature; il admet comme *Eustache* & *Fallope* des germes particuliers, mais il ajoute beaucoup à la description qu'ils en ont donnée. *Albinus* a parlé de la position vicieuse des dents; il dit en avoir trouvé deux placées derrière les apophyses montantes des os maxillaires, entièrement cachées chacune dans une loge particulière, &c. IV. 554 & 555

M. de Haller a traité savamment du développement & de la structure des dents: ce qu'il a écrit sur les artères des dents est original; il rapporte dans ses *Eléments Physiol.* T. VI, pag. 19, des exemples de plusieurs personnes venues au monde avec des dents bien formées, &c. &c.

Divers Auteurs ont parlé des personnes âgées à qui il est survenu quelques dents. *Aristote* dit en avoir vu naître à un homme à l'âge de 20 ans; *Sévérinus* à l'âge de 25; *Vésale* à 26; *Fauch* à 40; *Cardan* à l'âge de 43; *Fauchard* à 56; *Boehmer* à 70; *J. M. Hoffman* à 81, & *Bartholin* parle d'une personne à qui il survint une dent à l'âge de 83 ans (1). Enfin *M. Dufay* cite un homme âgé de 84, à qui il survint quatre dents, deux incisives & deux molaires. V. 38

G. Thompson a donné la description de deux dents trouvées dans les apophyses palatines des os maxillaires d'un adulte. V. 108

En parlant des maladies des dents, *Fauchard* a traité d'une manière assez concise de la structure & du développement de ces organes. V. 11

M. de Lassone s'est occupé de la dentition avec succès; il s'est convaincu qu'il y a une substance cartilagineuse placée entre la racine de la dent & l'alvéole, qui forme une lame intermédiaire & adhère à l'une & à l'autre, &c. Ce savant Médecin croit cependant que cette lame n'est autre chose que le périoste épaissi par la compression, &c. V. 200

M. Hérisant a découvert sur les follicules des dents une multitude de très petites vésicules, pleines d'une liqueur qui est dans un certain temps claire & limpide, qui devient

(1) On trouvera plusieurs exemples curieux sur les dents de sagesse dans les *Eléments Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. VI.

ensuite laiteuse & enfin qui s'épaissit. M. Hérislaant présente que l'émail de la dent est formé par cette liqueur, &c.
V. 311

Cet Anatomiste a donné une nouvelle explication de la formation de l'émail des dents, appuyée sur les mêmes principes.
ibid. 313

M. Bertin, dans son *Ostéologie*, a traité avec exactitude du développement & de la structure des dents.

Mais aucun Anatomiste n'en a parlé avec tant d'exactitude que le célèbre B. S. Albinus; son ouvrage contient la plupart des bonnes observations qu'on avoit faites, & on y en trouve beaucoup de nouvelles.

On pourra encore lire avec avantage ce qu'ont écrit ceux qui ont traité des maladies des dents; mais la plupart ont copié les Auteurs dont j'ai fait connoître les travaux. S'il y avoit des exceptions sur ce que j'avance, elles seroient peu nombreuses.

Ouvrages particuliers sur les os du tronc & des extrémités.

- TIMMIUS. (Jean) Anatomæ des rukgrades. *Brem.* 1730, in 8. V. 41
 ROEDERER. (J. G.) Progr. de axi pelvis. *Gotting.* V. 483.
 CAMPER. (P.) Demonstratum anatomico-pathologicarum liber secundus continens pelyis humanæ fabricam & morbos. *Amsel.* 1762, in fol. max. cum. fig. V. 372
 SCHAPER. (J. Ern.) De digitis manûs dextræ per conuassationem podositata, spinâ ventosâ & atheromate monstrifis. *Rostoch.* 1698, in 4. IV. 228
 MEIBOMIUS. (D. H.) Dissert. de patella. *Franeke.* 1697, in 4. IV. 213
 HEISTER. (Laurent) De genuum structura & morbis. *Helmst.* 1744, in 4. IV. 464
 — Des os sesamoïdes. *Ephemer d'Allem.* IV. 465
 CRELLIUS. (J. Frédéric) De ossibus sesamoïdeis, 1747, V. 621

Recherches sur les os du tronc.

L'épine, suivant Hippocrate, est formée de vingt-quatre piéces osseuses qu'on nomme vertébrés, & de l'os sacrum: elle est diversément contournée; les vertébrés sont polies vers la partie antérieure, & remplies d'éminences en arrière, &c.
V. 555, *Suppl.*

Celse a dit aussi que l'épine étoit composée de vingt-quatre vertébrés, sept cervicales, douze dorsales & cinq lombaires; il indique les différences qui les caractérisent, décrit les diverses échancrures qu'on trouve à leurs apophyses, &c.
V. 560, *Suppl.*

La description que Galien a donnée des vertébrés est très exacte; il a exposé avec soin les caractères distinctifs de la première & de la seconde vertébre qui a une longue apophyse: quelques-uns, dit-il, l'ont appelée apophyse odontoïde par rapport à sa ressemblance avec une dent. V. 575, *Suppl.*

L'exposition qu'Avicenne a donnée des vertébrés est conforme au sentiment de Galien, cependant il a mieux fait connoître que ce Médecin la figure des apophyses transverses des vertébrés dorsales.
I. 147

Jacques Sylvius paroît être un des premiers qui ait donné le nom d'obliques & de transverses aux apophyses des vertébrés; il a aussi amplement décrit leurs corps, & les facettes articulaires qu'on trouve sur les côtés des vertébrés dorsales auxquelles s'articulent les têtes des côtes, &c.
I. 366

C'est à Vésale que nous devons une connoissance exacte de la structure & de la figure de chaque vertébre; il a examiné mieux qu'on n'avoit fait avant lui quelles sont les courbures de l'épine, comment les piéces s'articulent entre elles, quels sont les corps qui les séparent ou qui les unissent, &c.
I. 404

Columbus a aussi parlé avant M. Bertin du trou qu'on voit derrière le corps des vertébrés, & qui est l'orifice de plusieurs canaux.
I. 547

On trouvera dans les ouvrages de Fallope des détails curieux sur l'ossification des vertébrés.
I. 579

Vidus Vidius a très bien observé que la première vertébre n'a point d'apophyse épineuse, que la septième l'a fort longue, que les vertébrés dorsales ont les leurs couchées les unes sur les autres, que les apophyses transverses de celles-ci sont en général plus longues que les apophyses transverses des vertébrés des autres classes, &c.
I. 592

Rolfinckius a bien décrit l'épine du tronc, & les trous & conduits du corps des vertébrés, dont Columbus avoit parlé.
II. 630

Les observations que Ruysch a faites sur les vertébrés sont curieuses & intéressantes; il a trouvé les vertébrés lombaires & cervicales ankylosées, &c.
III. 266

Cet Anatomiste s'est assuré que le corps des vertébrés est

arrosé par plusieurs artères, &c. Il regarde les corps élastiques placés entre les vertèbres comme des ligaments, & non comme des cartilages, &c. III. 277

En donnant la description des vertèbres, *Heister* parle d'un petit osselet qu'il a trouvé proche l'apophyse odontoïde de la seconde vertèbre. IV. 458

Gagliardi a décrit avec exactitude les divers canaux qu'on observe dans le corps des vertèbres, &c. IV. 110

M. Winslow a exposé la véritable mécanique des pièces osseuses de l'épine, la figure & la structure des vertèbres sont décrites avec précision; cependant il a omis de parler des canaux osseux du corps des vertèbres que divers Anatomistes, & notamment *Columbus*, avoient fait connoître. IV. 474

M. Bertin qui a profité des travaux de ses prédécesseurs, a mieux décrit qu'on n'avoit fait avant lui l'épine; il a parlé de ses diverses courbures, & n'a point oublié d'indiquer les canaux creusés dans le corps des vertèbres, &c. V. 232

Harvée a observé que le tronc se développoit avant les extrémités, & que celles-ci dans les enfants étoient beaucoup moins longues que dans les adultes, respectivement au tronc. Voyez à ce sujet les proportions établies dans l'Orthopédie d'*Andry*: cet Auteur fait voir, après *Duverney*, que dans l'adulte le milieu de la hauteur du corps est aux os pubis, & que dans les enfants il est beaucoup plus haut. Dans les enfants les extrémités étant étendues, il y a plus de distance des bouts des doigts d'une main, au bout des doigts de l'autre main, qu'il n'y en a du haut de la tête à la plante des pieds, ce qui est le contraire dans l'adulte suivant le même Auteur.

En parlant des proportions du squelette de l'homme, *M. Sue* a fait observer que la longueur du tronc dans le fœtus est beaucoup plus considérable que celle des extrémités. V. 381

Nous conseillons encore de lire ce que *MM. Albius* & *Haller* ont écrit sur la structure des vertèbres; le premier dans son *Ostéologie*, n°. 113, & le second dans ses *Eléments Physiol.* III. p. 1.

Côtes.

Cette a décrit les côtes en détail: elles sont, dit-il, arrondies dans leur partie postérieure en manière de petites têtes, & s'articulent avec les apophyses transverses des vertèbres où elles sont légèrement échancrées; elles s'applatissent ensuite,

se courbent insensiblement en cartilage, & vont s'articuler avec le sternum, &c. Celle entre dans d'autres détails intéressants. V. 560, *Suppl.*

Galien a parlé des côtes avec assez d'exactitude; il les divisoit en vraies & en fausses, &c. & il a vu des sujets qui n'avoient que onze côtes, &c. I. 78 & V. 371, *Suppl.*

Nous nous dispensons de rapporter ce que les Arabes & les Grecs ont dit sur les côtes. *Avicenne* & plusieurs autres Anatomistes ne les ont décrites que d'après *Galien*; mais *Vésale* est le premier qui ait eu des connoissances exactes sur leur structure & leur position; il a donné des figures de chacune d'elles en général & en particulier; il a fait voir quelle est leur courbure, leur grandeur naturelle, quels sont les cartilages qui les lient au sternum, &c. & les ligaments qui les fixent à cet os & aux côtes, &c. Il a fait observer que les dernières côtes étoient très mobiles. I. 404

Suivant *Columbus*, les côtes sont communément au nombre de douze, & rarement la nature s'écarte-t-elle de cette règle; cependant elle forme quelquefois treize côtes d'un seul côté, tandis que d'autres fois elle n'en forme que onze, &c. I. 300

Divers Auteurs ont rapporté des exemples de cette variété dans les productions de la nature. J'ai déjà dit que *Galien* avoit observé que le nombre des côtes varioit, qu'il n'avoit trouvé que onze côtes sur un sujet; *Ruyfch* en a vu treize de chaque côté, &c. Enfin *M. Bertin* a trouvé quinze côtes pour un seul côté.

J. Gemil parle d'un sujet qui avoit vingt-six côtes, *P. A. Boehmer* en a trouvé qui n'avoient que dix côtes, & d'autres qui en avoient quatorze, &c. &c. On peut voir ce que *M. de Haller* a dit sur ces côtes surnuméraires dans ses *Eléments Physiol.* T. I. pag. 5.

M. Hunauld a recherché pourquoi dans certains sujets les côtes excèdent ou n'égalent point le nombre de vingt-quatre; on conçoit aisément, dit-il, comment ce nombre peut diminuer, si l'on fait attention que les côtes se soudent quelquefois entre elles, en tout ou en partie. Quant au nombre surnuméraire, *M. Hunauld* en attribue la cause au prolongement de l'apophyse transversale de la dernière vertèbre du col, &c. IV. 672

Coiter a fait des remarques judicieuses sur la formation & le développement des côtes. I. 643

Suivant *Pineau*, les côtes sont formées après 40 jours de naissance. II. 176

Paaw a parlé des côtes avec assez d'exactitude, mais les figures qu'il en a données sont supérieures aux descriptions.

II. 399

Rolfinckius prétend, après *Lanfranc*, que les côtes des enfants sont sujettes à s'enfoncer.

II. 630

Nous bornerons ici nos remarques sur les côtes, c'est dans les ouvrages de *MM. Monro, Winslow, Albinus & Bertin*, qu'on en trouvera une longue & exacte description.

Quant aux mouvements des côtes, nous en parlerons en traitant des muscles dont ils dépendent.

Sternum.

Le sternum, dit *Celse*, est un grand os, dur, placé au bas du gosier, échancré de part & d'autre, & qui descend tout le long de la poitrine, au bas de laquelle il se termine en cartilage.

V. 560, Suppl.

Galien a décrit assez au long l'os sternum qui est formé, suivant lui, de sept pièces osseuses; il le compare à une épée, & il est un des premiers qui ait conseillé de le trépaner.

V. 557, Suppl.

Jacques Sylvius a donné une exposition anatomique du sternum dans les différents âges. Les fœtus, dit-il, ont cet os cartilagineux, les enfants ont un nombre prodigieux de points osseux dans le sternum; chez les adultes il n'est formé que de trois pièces osseuses, dans les vieillards les trois pièces osseuses sont si intimement réunies qu'il n'y en a qu'une seule; selon *Sylvius*, les enfants ont le sternum moins long que les adultes.

I. 366

Vésale a regardé le sternum des adultes, comme composé de trois os, & non de sept, comme divers Anatomistes l'avoient avancé. Cet Auteur a comparé, comme *Galien*, le sternum à une épée; la description qu'il donne de cet os est fort intéressante.

I. 000

Columbus a décrit avec soin l'os sternum; il a connu le trou qu'on observe à sa partie moyenne.

I. 404

J. Sylvius avoit parlé de ce trou avant *Columbus*, *Eustache*, *G. Bartholin*, père, *Kulmus*, *Monro*, &c. l'ont décrit avec exactitude. *Riolan* dit aussi l'avoir vu, mais il prétend qu'on le trouve plus fréquemment dans les femmes que dans les hommes.

M. Hunauld a déduit la cause de la formation du trou du sternum, de la manière avec laquelle cet os s'ossifie; il croit

ce trou bouché, dans l'état naturel, par une portion cartilagineuse.

IV. 672

M. Bertin a parlé de ce trou avec précision; il croit que le sternum dans la plupart des embryons ne forme qu'une seule pièce cartilagineuse, ce qui est contraire à l'opinion de *M. Albinus*, qui a avancé que dans les petits embryons le sternum est composé de trois pièces cartilagineuses, &c. Voyez le traité d'Ostéologie de *M. Bertin*. T. III. p. 178.

On trouvera une description fort exacte du sternum dans les ouvrages de *M. Winslow*; cependant il n'a point parlé du trou qu'on observe sur la surface de cet os, qui avoit été décrit par divers Anatomistes, comme nous l'avons fait voir.

On consultera encore avec fruit les Essais Anatomiques de *M. Lieutaud*, & les *Eléments Physiol.* de *M. de Haller*.

III. 11

Cartilage xiphoïde.

Celse paroît être un des premiers qui ait décrit le cartilage xiphoïde avec quelque exactitude; il le regardoit comme une portion cartilagineuse du sternum.

V. 560, Suppl.

Selon *Galien*, à l'extrémité de l'os de la poitrine, est un cartilage que divers Anatomistes ont appelé cartilage xiphoïde, parcequ'il est semblable à une épée.

V. 575, Suppl.

Tous les Auteurs qui ont traité de l'Ostéologie ayant parlé du cartilage xiphoïde, il seroit superflu de rapporter ici ce qu'ils ont écrit là dessus; il nous suffira de dire que *Vésale* a avancé que le cartilage xiphoïde se termine par deux pointes; *Eustache* & *M. de Haller* l'ont vu finir en trois pointes. Voyez le T. III des *Eléments Physiol.* &c. &c.

On consultera avec avantage ce que *Codronchius* a dit dans son ouvrage sur le renversement du cartilage xiphoïde. Cet Auteur a fait observer, après *Amatus Lusitanus*, que l'on y trouve fréquemment un trou, que ce cartilage n'a aucun sentiment, &c.

II. 246

Os du bassin.

Hippocrate avoit décrit les os du bassin, mais ce qu'il avoit dit étoit peu exact; *Celse* est le premier qui ait connu leur structure, leur figure & leur position; l'os des hanches, dit-il, qui est situé transversalement, est convexe extérieurement & recourbé vers l'épine; il a deux trous sur les côtés,

d'où part l'os pubis, qui est placé transversalement en devant. Celse a observé que l'os pubis est plus droit chez les hommes, & plus évalé chez les femmes, pour ne point être un obstacle à la sortie du fœtus. V. 562, *Suppl.*

Cette remarque de Celse a été réitérée par Bauhin, Riolan, Puzos, A. Petit, &c.

Galien a décrit assez au long les os du bassin, il les appelle os sans nom, os des îles : selon lui le bassin de la femme a plus de largeur de devant en arrière, que d'un côté à l'autre, parceque les vertèbres lombaires sont plus renversées. *Voyez* son livre *De dissect. uteri*, & notre *Histoire*. V. 576, *Suppl.*

Avicenne est parmi les Arabes celui qui a donné une meilleure description des os du bassin, mais ce qu'il dit est extrait des ouvrages de *Galien*. I. 147

Berenger Carpi a observé, après Celse & *Galien*, que le bassin des femmes est plus grand que celui des hommes. I. 277

Vésale a parlé des os du bassin avec l'exactitude qui lui est ordinaire ; il divise les os innominés en ileum & ischium, & pubis, qui sont chacun au nombre de deux, & il les décrit fort au long. Il regardoit l'os ischium comme une dépendance de l'os ileum, &c. Il y a dans le contour du bassin plusieurs ouvertures, & plusieurs cavités. Ce que *Vésale* dit sur la cavité cotiloïde est fort judicieux ; il a indiqué le contour cartilagineux, & l'échancrure interne, &c. I. 406

Fallope assure que les trois pièces osseuses qui forment le bassin existent séparément jusqu'à l'âge de sept ans, temps auquel elles se réunissent. I. 579

Suivant *Ingrassias*, les os pubis des femmes diffèrent de ceux des hommes par deux endroits ; leur extrémité antérieure est moins grosse, & leur apophyse plus divaricante, ce qui rend l'arc antérieur du bassin plus grand ; il y a une plus grande distance entre les tubérosités de l'ischium chez les femmes que chez les hommes, &c. &c. I. 441

Riolan a déterminé avec assez d'exactitude les variétés qui se trouvent entre le bassin de l'homme & celui de la femme ; il a observé que les os qui composent le bassin de la femme ont plus de mobilité par rapport aux cartilages qui sont chez elles beaucoup plus souples & plus plians, qu'ils ne le sont dans l'homme ; il a vu que le cartilage placé entre les os pubis est plus épais & plus mou que les autres, & qu'il est percé dans son milieu pour recevoir une veine qui y porte du

sang, pour en relâcher le tissu. II. 286

Ruyfch a fait quelques remarques intéressantes sur les os du bassin ; il a observé que les os pubis sont plus droits & plus évalés chez les femmes que chez les hommes. Ce que cet Auteur dit sur la cavité cotiloïde est fort exact ; le bord de cette cavité est nervo-cartilagineux, la couleur rouge qu'on y observe provient des vaisseaux sanguins dont il est pourvu, &c. La cavité cotiloïde est revêtue d'une membrane composée d'un grand nombre de vaisseaux, &c. *Ruyfch* croit que cette membrane est le siège de la goutte. III. 279 & 285

Verheyen dit, mais après *Vésale*, que l'épine antérieure des os pubis est plus saillante chez les femmes que chez les hommes. Cet Anatomiste a vu aussi que le trou ovale du bassin est plus large chez les femmes que chez les hommes. M. de Haller a fait la même observation dans ses *Eléments*. *Physiol.* T. VII.

Dionis dit que les tubérosités des os ischium sont plus déjetées en dehors, & plus éloignées chez les femmes que chez les hommes, &c. III. 630

Cette observation n'est point due à *Dionis* ; *Vésale*, *Bauhin*, *Mauriceau*, &c. l'avoient faite avant lui ; & après *Dionis* B. S. *Albinus*, *Roederer*, *Bertin*, *Haller*, &c. s'en sont aussi convaincus.

M. *Bertin* a décrit avec plus d'exactitude les éminences & cavités du bassin. Il a fait quelques remarques sur ses mouvements particuliers, &c. *Voyez* son *Ostéologie*, T. III. pag. 185 & *suiv.*

Selon M. A. *Petit*, le cartilage de la symphyse du pubis est plus court & plus épais chez les femmes que chez les hommes ; il arrive de-là que la grande échancrure du bassin a plus d'étendue dans les femmes ; cette étendue est encore augmentée par le renversement des bords des branches de l'ischium & du pubis, &c. L'ouverture du petit bassin chez les femmes est plus ample & mieux arrondie, & les os des îles sont plus larges & plus renversés en dehors, &c. *Voyez* l'*Anat. Chir.* T. pag. 200.

M. *Camper* a décrit avec précision les os du bassin, il en a donné les dimensions qu'il a observées dans différents âges & dans divers sexes ; il insiste à prouver que le cartilage placé entre les os pubis du bassin de la femme est plus épais que celui de l'homme, & par-là très propre à se gonfler pendant la grossesse, &c. V. 372

92 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Suivant M. *Daubenton*, la différence du grand diamètre du bassin de l'homme avec celui de la femme, est comme 10 P. : 10 P. 6 lignes.

Le petit diamètre du bassin pris intérieurement 4 P. 9 lignes : 5 P. 3 lignes.

La distance entre les épines antérieures supérieures des os des îles prise en dedans 7 P. 2 lig. 8. 2.

Enfin la distance entre les épines des os ischium 3. 4 : 3. 11. Voyez l'*Hist. Naturelle*, T. III pag. 30.

Qu'il nous soit permis avant que de terminer nos recherches sur les os du bassin, de conseiller la lecture des ouvrages de *Monro*, *Winslow*, *Albinus*, &c dans lesquels on en trouvera une description fort détaillée.

Nous n'examinerons point non plus ici, si les os du bassin souffrent quelque écartement pendant l'accouchement ; c'est une question que nous traiterons très au long en parlant des accouchements.

Quant à l'os sacrum, nous ne pensons point devoir répéter ici les noms des Auteurs qui en ont parlé, tous ceux qui ont traité des os de l'épine en ont donné une description plus ou moins étendue ; mais c'est principalement dans les ouvrages de *Vésale*, *Columbus*, &c. *Winslow*, *Bertin* & *Albinus*, qu'on en trouvera une exposition exacte ; celui-ci a observé, après *Bonacciolli*, que l'os sacrum de la femme est plus droit que celui de l'homme. M. A. *Petit* a dit aussi, après *Riolan*, que l'os sacrum est plus large chez les femmes que dans les hommes ; & *Dionis* a fait voir que cet os est plus renversé en arrière dans les femmes que dans les hommes, &c. &c. III. 630

Os des extrémités.

Depuis *Hippocrate*, tous les Anatomistes qui ont traité de l'Ostéologie, se sont occupés à décrire les os des extrémités, mais tous ne l'ont point fait avec un égal succès ; il nous suffira de citer les travaux de ceux qui ont traité cette matière avec le plus d'avantage.

Celse & *Galien* avoient donné une assez longue description des parties osseuses qui composent les extrémités ; ils avoient même observé plusieurs variétés qui se trouvent dans les os de différents sexes, &c. Voyez ce que nous avons dit, I. 562

&c 576

Suivant *Rhazes*, l'omoplate de la femme est moins ample que celle de l'homme, & elle est supérieurement plus écartée

de l'autre chez les femmes que dans les hommes. *Vésale*, *Riolan*, *Hoffman*, *Dionis*, *Cowper*, *Monro*, *Haller*, &c. ont parlé de cet écartement dans les femmes. *Dionis* a dit aussi, après divers Anatomistes, que la clavicule de la femme est plus aplatie que celle de l'homme. III. 630 &c.

Ce qu'on avoit écrit, avant *Vésale*, sur les os des extrémités, étoit peu exact ; c'est lui qui en a donné une exposition suivie : il est le premier qui ait divisé les os larges & les os longs, en angle, en bord, &c. Et ce qu'il dit est clair & méthodique.

Selon *Vésale*, la clavicule forme une espèce de S romaine : elle a deux extrémités, l'une sternale, & l'autre humérale. Entre ces extrémités on trouve deux cartilages distincts & séparés des os, qui permettent le jeu nécessaire aux parties, &c. Les clavicules forment deux arcs-boutants qui éloignent les omoplates de la poitrine, ce qui diminue le frottement des parties, &c. I. 405

Vésale entre dans des détails curieux sur les os des extrémités supérieures : nous nous contenterons, pour plus grande brièveté, de renvoyer à ses ouvrages. Les os du carpe sont au nombre de huit ; ils forment un groupe osseux, & sont placés en deux rangées, un seul est hors du rang, &c. *Vésale* n'a point donné de nom particulier à ces os, il les désigne par le premier, le second, &c. C'est à *Lyserus* que nous devons les dénominations qui sont en usage aujourd'hui. I. 406

En traitant des extrémités inférieures *Vésale* n'a point oublié de faire dépeindre les fémurs plus rapprochés vers leur partie inférieure, que par leur partie supérieure, &c. *Vésale* a aussi donné une longue description des os du pied, mais nous ne le suivrons pas plus au long. I. 407

On trouvera dans les Ouvrages d'*Ingrassias*, de *Columbus*, de *Fallope* & de *Paaw*, &c. des détails intéressants sur les os des extrémités. Ce sont les Auteurs qui, parmi les Anciens, en ont traité avec le plus d'exactitude.

Thomas Bartholin a vu un sujet qui avoit dix os au carpe droit, quoiqu'il n'en eût que huit de l'autre côté. II. 598

Ruysch a observé que la rotule est couverte de vaisseaux sanguins ; qu'elle est long-temps cartilagineuse de même que les os du tarse. III. 269

Jacobæus parle d'un enfant qui n'avoit point d'os dans les extrémités supérieures ni dans les extrémités inférieures. III. 269

Voyez sur cet objet la seconde partie de cette Table, article ramollissement des os.

La rotule, suivant *Munnicks*, est formée d'une lame extrêmement mince, de substance compacte, & qui est intérieurement spongieuse. IV. 116

Je terminerai mes remarques sur les os des extrémités; les bornes que je me suis prescrites ne me permettent point de m'étendre plus au long sur ce sujet. C'est dans les ouvrages de *Cowper*, *Bidloo*, *Monro*, *Winslow*, *Albinus*, *Bertin*, & *Lieutaud*, *Camper*, &c. qu'on doit chercher des descriptions suivies sur les os des extrémités.

Os sésamoïdes.

Avant *Vésale* les os sésamoïdes étoient peu connus, c'est lui qui les a décrits le premier avec exactitude. Ces os, dit-il, naissent sur les extrémités articulaires des os: il y en a qui forment une espèce de coulisse, quelquefois l'on en observe deux qui sont unis par le moyen d'un ligament. Ces os sont fort communs aux articulations des doigts de la main & de ceux du pied, &c. I. 407

Riolan a parlé avec soin des os sésamoïdes, il en a trouvé un de la figure d'une graine de citrouille dans la cavité du trou externe du conduit par où passe l'artère. II. 297

Heister a observé un petit osselet placé proche de l'apophyse odontoïde de la seconde vertèbre, & il a réhabilité celui qu'on voit souvent sur les condyles du fémur, &c. IV. 458

M. Petit a trouvé plusieurs fois deux petits osselets assez irréguliers dans le crâne à la pointe du rocher. V. 395

On trouvera une exposition détaillée des os sésamoïdes dans les ouvrages de *Verheyen*, *Winslow*, *Bertin*, *Lieutaud*, *Petit*, &c.

Os hyoïde.

Tous les Anciens ont parlé de l'os hyoïde: *Galien* l'a décrit assez au long; *Rufus d'Ephefe* avant lui avoit connu les ligaments qui fixent cet os avec les apophyses stiloïdes du temporal. Ces mêmes ligaments ont été décrits par *Oribase*, *Fallope*, *Cowper*, *Vinslow*, *Weitbrecht*, &c.

Vésale a donné une exacte description de l'os hyoïde; il le nomme os qui a la figure d'un U. Cet Anatomiste a parlé aussi des petites cornes de l'os hyoïde, qui ont été bien décrites peu de temps après par *Ingrassias*, & dans la suite par *M. Winslow*, *Albinus*, *Bertin*. Pour les grandes cornes de l'os hyoïde. Tous les Anciens les ont décrites. I. 407

Columbus décrit les deux ligaments qui l'attachent d'une part aux apophyses stiloïdes, & de l'autre aux cornes de l'os

hyoïde; ce sont, dit-il, deux chaînes qui tiennent cet os suspendu comme une pierre d'aimant soutient le coffre de fer dans lequel on croit que Mahomet est renfermé. I. 548

Cassérius a très bien exposé les usages de l'os hyoïde dans la déglutition & dans la formation des sons: il prétend que dans l'homme cet os est plus arrondi que dans les autres animaux. *ibid.*

L'os hyoïde, suivant *Riolan*, est composé de sept pièces osseuses, dont la plus grande forme la base: à ses côtés se trouvent des osselets de grandeur inégale & joints entr'eux, & qui montent vers les apophyses stiloïdes auxquelles ils sont fixés par le moyen des ligaments à la jonction des pièces latérales avec l'os hyoïde, & vers le haut se trouvent deux petites productions osseuses qui s'implantent aux angles supérieurs du cartilage tyroïde; c'est ainsi que l'os hyoïde est fixé d'une part aux apophyses stiloïdes, & de l'autre au cartilage tyroïde, &c. II. 290

On trouvera des descriptions exactes de l'os hyoïde dans les ouvrages de *M. Bertin* & *Haller*, &c.

OSTÉOLOGIE FRAICHE.

Périoste.

Tous les Anatomistes qui ont traité des os ont connu & décrit le périoste, mais ils n'ont point été d'accord sur sa structure & ses adhérences; *Galien* le croyoit une production de la dure-mère.

Suivant *Charles Etienne* le périoste est formé par la partie grasse & huileuse de l'os. I. 331

Fallope croyoit que tous les os, excepté les dents, sont recouverts d'un périoste; pour ceux du crâne il ne se trouve, dit-il, qu'à leur surface externe, & manque à l'interne. Cet Auteur attribue au périoste l'usage de soutenir les vaisseaux qui vont se distribuer à l'os qui n'est plus nourri, & il s'extolait dès qu'il est dépouillé de ces vaisseaux. *Fallope* le prouve par diverses observations. I. 571

Diemerbroeck blâme les Auteurs d'avoir nié l'existence du périoste du crâne, pour n'admettre que le péri-crâne; il dit que l'une & l'autre de ces deux membranes existent & sont indépendantes; le muscle crotaphite les sépare & les distingue, &c. II. 664

On trouvera dans les ouvrages de *Malpighi* une description

fort détaillée du périoste. Selon lui les fibres du périoste sont disposées en réseau à l'extrémité des os, &c. Malpighi établit une analogie entre le périoste & l'écorce des arbres; & il confirme ce qu'il avance par les remarques les plus judicieuses. III. 142

M. Grew a recherché avec soin la structure du périoste; il a établi, comme Malpighi, l'analogie entre cette membrane & l'écorce des arbres: ce qu'il dit à ce sujet est curieux & intéressant. III. 550

Ruyfch attribue au périoste l'usage de fixer les épiphyses au corps de l'os; ce périoste s'ossifie avec l'âge. Cet Anatomiste s'est aussi convaincu que la surface interne de l'os n'étoit pas recouverte par un périoste, &c. III. 290

Clopton Havers croyoit que le périoste borne l'accroissement des os par la compression qu'il exerce sur leurs lames. IV. 132

Cet Anatomiste admet deux especes de périoste, l'un qui recouvre la surface externe des os, & l'autre qui tapisse leurs cavités. Il croit que la dure-mère donne plusieurs prolongements qui concourent à sa formation, & que les muscles donnent plusieurs fibres qui se mêlant à la membrane du périoste en grossissent la texture, &c. Selon Clopton Havers, le périoste se propage depuis la tête jusqu'aux pieds sans interruption; il n'est point divisé aux articulations: ainsi, dit-il, tantôt il recouvre un os, tantôt un ligament, &c. ce qui a donné lieu aux noms de périoste, périochondre, & péryndesme, &c. *ibid.*

Brethous s'est assuré, après divers Anatomistes, que le périoste & le péricrâne n'existent pas à la fois. IV. 600

M. Monro pere a donné une longue description du périoste; il dit qu'on peut le diviser en deux plans de fibres, dont l'un, extérieur, est composé de fibres, des muscles qui s'attachent aux os; le plan interne est composé de fibres, dont la direction est la même que celle des os auxquels elles sont contiguës. Le périoste interne, selon M. Monro, fournit des prolongements qui entrent dans les pores transverses de l'os. L'adhésion de cette membrane à l'os n'est pas très forte, & on la sépare, pour l'ordinaire, plus aisément de l'os que de la moëlle; en conséquence, dit-il, on devoit plutôt l'appeler la membrane commune de la moëlle, que le périoste interne. IV. 655

M. du Hamel a fait des réflexions judicieuses sur la structure du périoste: il a observé qu'il devenoit spongieux lorsqu'

que l'ossification se formoit; que la surface interne du périoste étoit très inégale, & fournissoit des prolongements qui s'infiltoient dans l'os, &c.

Suivant cet Académicien le périoste est l'organe de l'ossification. M. du Hamel lui attribue aussi l'usage de servir à la formation du cal, après avoir rempli les plaies des os, ou s'être grossi autour des bouts fracturés; il prend la consistance du cartilage, & acquiert la dureté des os, &c. V. 194

M. de Haller n'est point de l'avis de M. du Hamel sur l'usage du périoste; il ne croit pas avec ce Physicien que le périoste serve à la formation du cal; il dit n'avoir jamais trouvé des lames du périoste à demi ossifiées, &c. IV. 716

Suivant M. de Haller, le périoste est si peu la matière de l'os, qu'une grande partie des os naît sans en avoir. Cet Auteur ajoute que les noyaux osseux naissent au milieu du cartilage sans aucun périoste, & il rapporte plusieurs exemples d'ossification faite sans périoste, &c. Enfin M. de Haller fait voir que le périoste n'a pas les qualités nécessaires pour nourrir l'os; il est blanc, & ses vaisseaux sont invisibles, tandis que ceux du corps de l'os sont des plus apparents, &c. IV. 717

Le périoste est-il sensible & irritable? Cette question n'a voit point été discutée avant M. Haller. Tous les Anciens avoient attribué au périoste beaucoup de sensibilité; mais M. de Haller s'est convaincu du contraire par diverses expériences faites sur les animaux vivants. Son opinion a été suivie de plusieurs Anatomistes, & beaucoup d'Auteurs ont tâché de la réfuter: on trouvera la liste des uns & des autres dans mon histoire. IV. 712

Nous avons déjà vu que Ruyfch & quelques autres Auteurs avoient soupçonné qu'il n'y avoit pas de périoste interne; mais MM. Monro, Nesbith, Bertin & Haller s'en sont entièrement convaincus. V. 117, 232, &c.

Plusieurs autres Anatomistes, que nous ne citons point ici, ont fait des recherches curieuses sur la structure & les usages du périoste. On en trouvera une description très détaillée dans les ouvrages de MM. Winslow, Albinus, J. B. Boehmer, Kaaw, Lassone, Bertin, &c. Je ne rapporte point le résultat de leurs travaux pour plus grande brièveté.

Ligaments.

WALTHER. (August. Fréd.) De ligamentis, &c. observationes. Lips. 1723, in 4. IV. 497

— De ligamentis pedis, 1729, in 4. Supp. Lips. 1731, in 4. *ibid.*

WEITBRECHT. (Jofias) Syndesmologia, five historia ligamentorum corporis humani. Petropoli. 1742, in 4. figg.
V. 278

— Description d'un ligament commun des clavicules. *Mém. de Petersb.* T. IV. V. 272

Charles Etienne est un des premiers qui ait décrit avec exactitude les ligaments ; & Vésale, Winslow, Bertin, Weitbrecht, Camper, sont ceux qui en ont traité avec le plus de précision, leurs ouvrages doivent servir de modele à tous ceux qui veulent acquérir des notions précises des ligaments. On consultera aussi avec succès ce que M. de Laflonne a écrit sur la structure des ligaments. Il a observé qu'ils se divisent en un nombre prodigieux de rameaux, lesquels sont continus avec les filets osseux dont eux-mêmes font partie, &c.
V. 201

Avant d'entrer dans le détail des ligaments, nous ferons remarquer qu'*Avicenne* a avancé que les ligaments n'ont aucun sentiment.
I. 149

Verheyen a soutenu le même point de doctrine. IV. 152

Mais M. de *Haller* s'en est assuré par diverses expériences. Voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur. IV. 709

Charles Etienne a donné une description particulière des ligaments de l'épine ; il y en a un, selon lui, qui vient de l'occiput, qui passe par-dessus les vertebres du col, & s'attache en partie aux dernières vertebres de cette classe & aux omoplates (je ne crois pas qu'il existe). Il en est encore un de commun à toutes les vertebres, excepté à la première ; il s'étend depuis la seconde jusqu'à l'os sacrum, & couvre le corps des vertebres, &c. Ce ligament, suivant *Charles Etienne*, paroît s'enfoncer entre les vertebres, & se joindre avec les inter-vertebraux, &c.
I. 335

Galien avoit dit quelque chose d'équivalent, & *Protospatarius* avoit décrit un ligament commun à toutes les vertebres.
I. 129

La première vertebre a ses ligaments particuliers ; il y en a un à la partie antérieure & interne qui s'attache aussi au trou occipital, & à la dent de la seconde vertebre on voit deux ligaments larges & lâches qui vont des bords supérieurs & postérieurs de la première vertebre, aux petites éminences qui bordent le trou occipital.

Galien a aussi décrit avec soin les ligaments des vertebres dorsales & lombaires ; ceux-ci sont plus forts & plus épais, mais aussi plus lâches. L'os sacrum est joint aux trois

dernières vertebres par un ligament particulier, & le coccx a jusqu'à trois ligaments
I. 335

Vésale a traité des ligaments qui fixent les vertebres, avec beaucoup de précision. Il a supérieurement bien décrit le ligament transversal de la seconde vertebre, ceux qui assujettissent l'apophyse odontoïde avec l'os occipital, & plusieurs ligaments tendus sur les apophyses transverses ou épineuses.
I. 414

Suivant *Vésale*, les vertebres ont entre leurs corps des couches ligamenteuses & non cartilagineuses comme on l'avoit dit avant lui ; un ligament qui les revêt en dehors, un autre qui les tapisse en dedans, & un grand nombre de petits ligaments tendus entre les apophyses épineuses, &c.
I. 416, 420, &c.

Columbus a décrit aussi les ligaments de l'épine ; il y en a, dit-il, de courts & de longs, les courts vont du corps d'une vertebre à l'autre, &c. Il y en a qui s'attachent par leurs extrémités aux apophyses articulaires ; les apophyses épineuses ont aussi leurs ligaments particuliers : par-dessus tout cet appareil on voit un grand ligament qui vient de la partie antérieure du corps de la première vertebre, &c.
I. 548

Quant aux ligaments des extrémités, *Charles Etienne* est un des anciens qui les a mieux décrits.
I. 335

Fernel a aussi donné une idée claire des ligaments des extrémités, & en particulier des ligaments annulaires du carpe & métacarpe : cet Auteur a parlé avec assez de précision des ligaments de la jambe, tels que les ligaments croisés, les inter-articulaires.
I. 385

Vésale & *Columbus* ont donné une exposition des ligaments des extrémités qui est fort détaillée. *Vésale* est le premier qui ait parlé avec exactitude du ligament interosseux des bras & des jambes, des ligaments articulaires des doigts, & des os du métacarpe, &c.
I. 417

Voyez *Thomas Schwenke* pour la description du ligament rond de la cuisse.
IV. 511

Il seroit superflu de rapporter la description que les Auteurs nous ont laissée de tous les ligaments du corps humain ; on trouvera cette matière traitée supérieurement dans les ouvrages de M. Winslow, Bertin, &c. & principalement dans le livre de M. Weitbrecht, qui a travaillé avec le plus de succès sur les ligaments. On pourra consulter aussi ce que M. Camper a écrit sur les ligaments de la capsule de l'omoplate, de la clavicule, du bras, de l'avant-bras & du bassin.

Cartilages.

- COITFR. (Volcherus) De cartilaginibus tabulæ. *Bononia*,
1566, in fol. I. 641
- WINSEMIUS. (Ménélas) Dispositio septima. De cartilaginibus
ligamentis. *Franek*. 1618, in 4. V. 622
- HOFFMAN (J.) Sur le cartilage des os pubis. IV 78
- WINSLOW (J.B.) Sur la mécanique des cartilages fémi-
lunaires. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1719. IV. 484
- MONRO. (A.) Sur une portion du cartilage du genou sépa-
rée & ossifiée. *Essais de Méd. d'Emb.* T. IV.
— Mécanisme des cartilages placés entre les vertèbres. *ibid.*
Tom. V. IV 663
- HUNTER. (G.) De la structure & des maladies des cartila-
ges qui se trouvent dans les articulations. *Transact. Phil.*
1743. V. 313
- HÉRISSANT (F. D.) Sur la structure des cartilages des côtes
de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication mé-
canique des mouvements du thorax. *Mém. de l'Acad. des
Scienc.* 1748. V. 310
- L'histoire des cartilages n'avoit point été traitée avec exac-
titude par Hippocrate, Galien, & autres célèbres Anatomistes
de l'antiquité. Charles Etienne est un des premiers qui les ait
examinés en détail; suivant lui les cartilages sont formés de
la semence; ils sont polis & couvrent les extrémités des os,
ce qui leur donne plus de facilité à se mouvoir l'un sur l'au-
tre. Charles Etienne définit le cartilage, après Galien, une
partie du corps simple & similaire plus dure que les parties
molles, & plus molle que les os, blanche, unie, polie, sou-
ple & flexible. I. 331
- Charles Etienne a donné une description assez exacte des
cartilages interarticulaires de la mâchoire. Les bords de ce
cartilage, dit-il, sont durs & épais, mais le milieu est creux
& contient une humeur qui sert à lubrifier l'articulation. Cet
Auteur parle aussi du cartilage interarticulaire des yeux, &c.
I. 334
- L'exposition que Vésale a faite des cartilages est fort éten-
due, & supérieure par son exactitude à celle que les Anato-
mistes en avoient donnée avant lui. I 408
- Vidus Vidius a traité aussi l'histoire des cartilages avec
assez de soin, pour mériter d'être consulté. I 592
- Suivant Riolan le cartilage placé entre les os pubis de la
femme est plus mou & plus épais que les autres: il est percé

- dans son milieu pour recevoir un vaisseau qui y porte du sang
pour en relâcher le tissu, &c. II. 285
- Paaw croit que les cartilages intermédiaires aux vertè-
bres ont une structure différente des autres, & qu'ils se rap-
prochent plus de la nature des ligaments, &c. Suivant cet
Auteur les cartilages s'ossifient pour la plupart: diverses ob-
servations l'ont convaincu de ce qu'il avance. II. 400
- Divers Auteurs ont rapporté des exemples d'ossification de
cartilages; & selon Pigeius tous les cartilages du corps s'os-
sifient avec l'âge, excepté celui de l'épiglotte & les deux du
tarse des paupières. II. 455
- Swammerdam dit, après un grand nombre d'Anatomistes,
avoir vu les cartilages du sternum ossifiés dans les vieillards.
III 338
- Rhodus avoit aussi trouvé les cartilages des côtes presque
ossifiés. II. 355
- Mais ces exemples sont trop communs pour que nous nous
y arrêtions plus long-temps: Gagliardi a prétendu que les
cartilages des côtes s'ossifient chez les vieillards, parceque les
vaisseaux y apportent un suc plâtreux concrescible, &c. IV.
110
- Ruyfch a fait des réflexions assez judicieuses sur les carti-
lages. Il regarde les corps élastiques placés entre les vertè-
bres, plutôt comme des ligaments que comme des cartilages.
III. 277
- Cet Anatomiste s'est convaincu par les injections que les
cartilages articulaires reçoivent des vaisseaux sanguins. *ibid.*
291
- Beddevole pensoit que les cartilages sont un composé de
fibres tendineuses, qui se sont durcies en se remplissant d'al-
kalis volatils. IV. 81
- Verheyen regardoit, après les Anciens, les cartilages com-
me insensibles, & il a beaucoup insisté sur ce point de doc-
trine. IV. 152
- Voyez ce que nous avons dit sur ce sujet à l'article Haller.
IV. 708
- Clopton Havers a fait quelques recherches sur la structure
des cartilages, sur leur élasticité & sur la force de cohésion
des fibres qui les composent: il croit qu'elles sont de nature
à s'ossifier. IV. 137
- M. Morgagni a donné une nouvelle exposition des carti-
lages fémiunaires. IV. 381
- M. Monro nomme cartilage ligamenteux le corps élastique
G iij

placé entre les vertèbres. Ruysch avoit déjà dit quelque chose d'analoge. M. Monro observe qu'à-peu-près vers le milieu de ce cartilage se trouve une portion mucilagineuse, dont il détermine l'usage. IV. 663

La description que Baget a donnée des cartilages séminaires est fort exacte. IV. 45

Suivant M. Ferrein il n'y a qu'un cartilage qui joigne les pièces osseuses du crâne; il est placé entre l'os sphénoïde & l'os occipital. V. 71

M. de Laffonne s'est occupé avec succès à découvrir la structure des cartilages articulaires. Après avoir fait calciner les extrémités osseuses recouvertes du cartilage, cet Anatomiste a vu que l'arcade ou l'espace de centre que forme la portion cartilagineuse qui encroûte l'os, n'est qu'une multitude de filets adoullés & liés les uns aux autres, tous perpendiculaires au plan de l'os, qui sont semblables par leur structure & leur position à la substance émaillée des dents. Les filets cartilagineux sont unis aux filets osseux, ou du moins aux fibres du périoste, &c. V. 206

M. Hérisant a découvert que la continuité des cartilages sterno-costaux étoit interrompue par une infinité de fentes presque circulaires, &c. &c. V. 310

M. Hunter a fait des remarques fort judicieuses sur la structure des cartilages qui revêtent les têtes & les cavités articulaires; ils sont, dit-il, de fibres très courtes à-peu-près parallèles, qui s'élevent de l'os & se terminent à la surface externe du cartilage. M. Hunter compare la texture d'un cartilage au poil du velours. Les fibres sortent de l'os comme les brins de soie de cette étoffe partent de la chaîne, &c. M. Hunter donne une longue description des fibres qui composent les cartilages; les uns sont longitudinales, les autres transverses, &c. Cet Anatomiste prétend que le cartilage est revêtu d'une membrane très fine qui est la continuation de la lame interne des capsules articulaires. Ce que M. Hunter dit sur les vaisseaux des cartilages est fort curieux, &c. V. 314

Nous n'entreprendons point de parler des travaux de MM. Winslow, Albinus & Bertin sur les cartilages: ce qu'ils ont dit là-dessus est trop intéressant pour souffrir un extrait.

Glandes synoviales.

DUPRÉ. Les sources de la synovie, & une nouvelle description des muscles de l'épine. Paris, 1699, in 12. IV. 122

HOFFMAN. (J. M.) Sur une maladie de la synovie survenue après la saignée. *Ephem. de la Nature*, dec. 11. ann. 3. Obs. 26. IV. 77.

PITCHEL. De arungia articularum. Lips. 1740, in 4. V. 217

BERAND. (Guillaume) Disp. de synovia ejusque remediis. Heidelberg. 1741. V. 248

Les Anciens confondoient les glandes synoviales avec la graisse; Charles Etienne est un des premiers qui ait indiqué ces usages de la synovie. Les os qui forment les articulations reçoivent de la graisse, dit-il, une liqueur visqueuse & transparente qui favorise le mouvement; cette humeur se trouve principalement aux articulations des os du bassin, du cubitus, de l'humerus, &c. I. 334

Voyez aussi Morgagni, *Advers. Anat.*

Dulaurens, Fabrice d'Aquapendente, Casserius, Severinus, Cowper, &c. ont parlé des glandes synoviales avec plus de précision que leurs contemporains; mais Clopton Havers est le premier qui les ait décrites avec exactitude. Cet Auteur en a vu de deux espèces, les unes sont très petites & extrêmement nombreuses; les autres sont plus grosses & composées, & il n'y en a pas plus de deux ou trois dans chaque articulation, &c. &c. Cet Anatomiste a indiqué la figure & la position particulière de ces glandes. IV. 136

Clopton Havers a décrit fort au long les usages des glandes synoviales, & les altérations auxquelles elles sont exposées, &c. &c. *ibid.* 137

Dupré qui a recherché avec soin les sources de la synovie, a donné une description assez exacte des glandes synoviales du genou, & de celles qu'on observe dans la cavité coryloïde. Il place parmi les glandes synoviales celles que l'on voit dans l'épiglotte. IV. 222

M. Morgagni a beaucoup ajouté à la description que Clopton Havers avoit donnée des glandes synoviales, &c. C'est lui qui a fait observer que ces glandes étoient connues de Charles Etienne. IV. 380

Pitschel a fait une longue & exacte énumération des glandes synoviales. Il dit qu'on trouve deux glandes, l'une dans l'articulation du péroné avec l'extrémité inférieure du tibia, l'autre derrière la malléole externe, dans une cavité creusée pour elle, &c. Cet Auteur a joint à la description qu'il a donnée de ces glandes, des réflexions sur les usages & les principales maladies de la liqueur articulaire. V. 217

M. Winslow a donné un tableau des glandes synoviales, cependant il en confond souvent plusieurs ensemble; il prétend qu'il n'y a à l'articulation du genou qu'une seule masse glanduleuse. IV. 475

M. *Berlin* a traité des glandes synoviales avec plus d'étendue & d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui ; ce qu'il dit sur la glande de la cavité coryloïde est fort curieux : il a décrit avec soin les vaisseaux des glandes, &c.

On peut aussi consulter ce que M. de Haller a écrit dans ses *Eléments Physiol.* T. III pag. 404.

Nous ne nous arrêterons pas au système singulier de Clopton Havers, sur l'usage de la rate dans la sécrétion de la synovie. Plusieurs Anatomistes ont emporté la rate à des animaux vivans, & leurs articulations en ont été si peu affectées, qu'ils ont couru aussi-bien après l'opération qu'ils le faisoient auparavant.

Moëlle.

MARQUE. (Jac. de) Paradoxe ou Traité médullaire auquel est amplement prouvé, contre l'opinion vulgaire, que la moëlle n'est pas la nourriture des os. *Paris 1602, in 8.* II. 321

LANAY. (J.) Réponse au paradoxe de Maître Jacques de Marque, où il dit que la moëlle n'est pas la nourriture des os. *Paris 1607, in 8.* V. 610

— Le triomphe de la moëlle, pour réplique au Traité médullaire, ou réplique de M. J. de Marque. *Paris 1609, in 12.* *ibid.*

DUVERNEY. (J. G.) Sur la texture de la moëlle. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1700.* III. 499

LEMERY. (L.) Dissertation sur la nourriture des os. *Paris, 1704, in 12.* IV. 331

GRUTZMACHER. (François) De ossium medullæ. *Lips. 1748, in 4.* V. 419

LUDWIG. Disp. de læsâ ossium nutritione. *Lips. 1759, in 4.* V. 676

Les Anciens avoient fait peu de recherches sur la structure & les usages de la moëlle. Tous les Auteurs avoient cru jusqu'à Fallope, que la moëlle servoit à la nourriture des os ; mais cet Anatomiste s'est convaincu qu'ils sont nourris par le sang lui-même, que les vaisseaux sanguins leur portent en abondance. I. 372

Selon Fallope, la moëlle ne se trouve pas en égale quantité dans tous les os, il croit sans raison, contre l'opinion de Columbus, qu'il y a des os où on n'en trouve point. Fallope dit que les os des animaux féroces n'ont point de moëlle, & qu'on n'en trouve jamais dans ceux du Lion, mais c'est une erreur. *ibid.*

Jacques de Marque a soutenu, après Fallope, que les os ne sont point nourris par la moëlle, ce qui le prouve, dit-il, c'est que la nutrition se fait également dans tous les os, quoique leur moëlle soit toujours d'une nature différente, &c.

Une autre preuve que Marque apporte, pour prouver que la moëlle n'est point la nourriture des os ; c'est qu'elle ne se trouve point en égale quantité, qu'il est des animaux qui ont de grands os & peu de moëlle, & qu'il en est au contraire qui ont beaucoup de moëlle & des os très petits, &c. Enfin Jacques de Marque conclut que c'est le sang qui est la véritable nourriture des os, & non la moëlle comme tous les anciens le croyoient. II. 323

Riolan a dit, contre l'opinion des Anciens, que la moëlle n'a point de membrane particulière qui lui serve d'enveloppe. II. 302

Ruyfch contredit ce que les Anatomistes ont écrit sur la membrane qu'ils croyoient envelopper la moëlle. Il a trouvé plusieurs variétés sur cela, & même dans quelques sujets il n'a pu découvrir cette membrane. III. 291

Suivant les observations de Ruyfch, les animaux ont plus de moëlle que les hommes, &c. Quoique la moëlle des épiphyses des os paroisse différente de celle qui est contenue dans les grandes cavités ; elle a cependant le même caractère. Peu de temps après la mort elle s'épaissit & acquiert le même degré de solidité que celle qu'a la moëlle contenue dans la cavité centrale des os. *ibid.* 290

Duverney a fait des recherches précieuses sur la nature de la moëlle, jusqu'à lui les Anatomistes étoient en dispute, pour savoir si la moëlle étoit sensible ou non. Pour concilier leurs opinions, Duverney crut devoir recourir à l'expérience ; il fit scier un os de la cuisse d'un animal, il plongea un stilet dans la moëlle à plusieurs reprises, & l'animal donna des marques d'une très vive douleur : suivant Duverney la moëlle reçoit un grand nombre de nerfs qui passent par les canaux des os. III. 482

La moëlle, selon Duverney, rend les os plus souples & moins cassans, mais ne peut point servir à leur accroissement. Il pense que les os sont nourris par la lympe, & que les vaisseaux lymphatiques pénètrent les os conjointement avec les artères & les nerfs, &c. &c. IV. 483

Deventer qui a réitéré, dans la suite, les expériences de Duverney, s'est convaincu que les animaux éprouvent les

plus vives douleurs lorsqu'on leur pique la moëlle des os longs. IV. 269

Clopton Havers a prouvé aussi que la moëlle ne nourrit point les os ; il croit qu'il y a dans les interstices des ramaux artériels, des glandes qui séparent de la masse du sang, une matière lymphatique & gélatineuse qui sert à la nourriture des os. IV. 134

Cet Auteur a donné une ample description de la moëlle ; il croit qu'elle est recouverte d'une membrane extrêmement fine, laquelle donne plusieurs productions qui s'inclinent vers le milieu de l'os, & forment en se réunissant différentes cellules qui communiquent ensemble ; ainsi la moëlle peut couler de l'une dans l'autre. Clopton Havers décrit quelques vaisseaux sanguins qui rampent sur la surface de cette membrane ; il parle de quelques houppes vasculieuses qui flottent dans les cellules. Cet Anatomiste pense que le principal usage de la moëlle, est de servir à la formation de la synovie, &c. IV. 135

L. Lemery s'est assuré par diverses expériences, que la moëlle, à proprement parler, ne sentoit pas, & qu'il n'y avoit que les membranes vésiculaires qui la contiennent qui fussent sensibles. Lemery croit avec Clopton Havers, que c'est une matière gélatineuse, & non la moëlle ou le sang qui nourrit les os, &c. IV. 332

Suivant M. de Sénac, la moëlle passe dans les articulations, par les pores que Clopton Havers a décrits, & elle se dissipe après de longues fatigues.

Grützmacher a donné une analyse chymique de la moëlle ; il a prouvé qu'elle différoit de la graisse, &c. Il n'adopte point l'usage que Clopton Havers attribuoit à la moëlle de servir à la formation de la synovie ; mais il dit, après les anciens, qu'elle sert à la nourriture des os, &c. &c. V. 439

M. Lieutaud croit avec Galien & ses successeurs, que la moëlle nourrit les os. V. 225

M. A. Petit paroît avoir adopté cette opinion. V. 391

On lira avec beaucoup d'avantage ce que MM. Winslow, Albinus & Bertin ont écrit sur la nature & les usages de la moëlle ; celui-ci ne croit point qu'elle serve à la nourriture des os, &c. Selon M. Bertin, la moëlle est insensible comme le sont tous les liquides, mais les prolongements membranueux ou les organes qui les filtrent ont un sentiment très vif, &c. &c.

CHAPITRE III.

MYOLOGIE.

Recherches sur la fibre.

- LEEWENHOECK. (A.) Découverte curieuse sur la structure des fibres musculaires. *Transact. Phyl.* 1678.
- BAGLIVI (George) Specimen quatuor librorum de fibra motrice & morbosa : de morbis salivæ, bilis & sanguinis, &c. *Perusia*, 1700, in 4. IV. 249
- SANTORINI. (J. Domin.) Opuscula medica de structura & motu fibræ, nutritione animalis, hæmorrhoidibus & de catamenii. *Venet.* 1705, in 4. IV. 336
- PAULUS. (J. Guill.) De fibra motrice, 1717. IV. 411
- SCHULTZE. (J. Hen.) De tono partium corporis humani, 1737. IV. 575
- FERRET. (Laur.) An senium a fibrarum rigiditate? 1739, affirm. L. A. Viellard. V. 189
- VERDELHAN. des Moles (J.) Ad temperamenti diversitas, a diversâ fibrarum constitutione? *Paris*, 1744, affirm. Resp. Borie. V. 328
- LEONHART. (J. Christ.) De constitutione fibrarum naturali & præpostera. *Ergna*, 1745, in 4. V. 303
- POHLIUS. (J. Christoph.) De fibra senili. V. 126
- HAMBERGER. (G. Erhard) De rigiditate fibrarum, Resp. Joh. Gottl. Hansch. *lense*, 1750, in 4. V. 662
- HOERNIGK. (Ruttg. Gottl.) Diss. de induratione partium præter naturali. *Lips.* 1750, in 4. cum fig. V. 487
- MALOET. (P. L. Marie) An vitæ exercitium a fibrarum sensibilitate? *Paris*, 1752, affirm. Resp. Amab. Chomel. V. 510

Ce n'est point dans les ouvrages des anciens que nous devons puiser des connoissances sur la structure de la fibre ; ils distinguoient les parties molles en glanduleuse, musculense & lacerteuse, & ils ne voyoient dans les muscles qu'une masse informe des chairs.

C'est aux modernes que nous devons des travaux suivis sur la structure des parties de l'homme ; divers Auteurs, comme Connor, ont prétendu que le corps humain n'étoit

qu'un composé de fibres qui sont unies par un gluten. *Stahl* croyoit que la partie terreuse de la fibre étoit unie par une certaine quantité d'humeur glutineuse, que *Boerhaave* a démontré par diverses expériences.

On trouvera aussi dans les ouvrages de *Shaw* des remarques utiles sur l'union de cette partie terreuse de la fibre avec le gluten : suivant *Hales*, ce gluten contient beaucoup d'air qui est une des principales causes de la cohésion des parties. On voit par les recherches de plusieurs Auteurs, que la partie solide de la fibre est une terre calcaire, &c. Voyez les ouvrages de *Schinz*, *Henkel*, *Heinse*, *Bruckman*, &c. & les *Eléments Physiol.* de *Haller*, T. I.

Nous avons rapporté, en traitant des os, le sentiment des Anatomistes sur les fibres osseuses ; c'est pourquoi nous nous occuperons simplement ici de la fibre musculaire.

Fabrice d'Aquapendente a blâmé les anciens, & notamment *Galien*, d'avoir avancé que les fibres musculieuses tirent leur origine des ligaments ; suivant *Fabrice*, il y a des replis du tissu cellulaire qui forment des gaines aux muscles, Tom. II, pag. 105.

Borelli est un des premiers qui ait examiné avec attention la structure des fibres musculieuses. Il croit qu'elles ne sont point rouges de leur nature, & qu'elles deviennent blanches comme les fibres tendineuses par la macération ou de quelque autre manière ; ce Physicien a fait plusieurs expériences pour s'assurer de l'élasticité & de la tenacité de la fibre, &c. Il l'a regardée comme cylindrique, & elle lui a paru avoir une cavité remplie d'une substance médullaire, spongieuse, & semblable à la moëlle de fureau : suivant *Borelli* la fibre est une serie de rhombes joints entre eux en ligne droite.

III 000

Plusieurs Auteurs ont adopté l'opinion de *Borelli* sur la structure de la fibre. *Bellini* a reconnu dans la fibre une cavité laquelle étoit plissée par des fibres transversales, &c.

Cole regarde les fibres comme spirales, & non comme cylindriques

III 452

Leewenhoek, à l'aide de son microscope, a fait des recherches curieuses sur la structure de la fibre. Il croyoit que dans chaque fibre musculaire il y a 3100 filaments. Ces fibres lorsqu'elles sont entassées paroissent rouges, mais elles sont transparentes lorsqu'on les examine séparément. Cet Auteur n'a jamais dépeint la fibre comme une suite de vésicules, &c.

III. 458, 461

Hooke a comparé la fibre à une chaîne de vésicules : cette opinion a été adoptée par divers Anatomistes. Voyez *Taouvy*. IV. 122

M. Astruc reconnoît dans la fibre musculaire, après d'autres Anatomistes, une chaîne de vésicules que le fluide nerveux gonfle, ce qui produit, suivant lui, le raccourcissement dans la fibre, &c.

IV 298

A Stuart a non-seulement établi dans la fibre musculaire cette chaîne de vésicules, mais encore il leur a attribué un mouvement de systole & de diastole.

IV. 490

Plusieurs Anatomistes ont admis dans la fibre cette chaîne de vésicules ; il nous suffira de citer :

D Bernoulli. IV 584. *Moliere*, *ibid.* 621. *Quesnay*. V. 331. *Winter*. V. 118. *Kaaw Boerhaave*, &c. &c. V. 152

Heyde a fait des expériences sur divers animaux pour rechercher la structure de la fibre ; il dit avoir trouvé, contre le sentiment de *Leewenhoek*, les fibres musculieuses de tous les animaux de la même grosseur ; & avoir découvert des fibres circulaires. *Heyde* accorde aux fibres motrices du canal alimentaire une structure différente des fibres des autres parties, &c.

III. 616

Cowper se flattoit d'avoir trouvé les fibres musculieuses, cellulaires, & de les avoir remplies avec du mercure.

Baglivi a fait des recherches particulières sur les fibres motrices ; il les divise en fibres musculieuses & en fibres membranueuses. La fibre musculaire est une suite de la fibre osseuse, &c. Chaque fibre reçoit les vaisseaux & les nerfs. *Baglivi* suppose la fibre creuse, susceptible d'irritation & de mouvement, &c.

IV. 349

Santorini regarde la fibre comme un filament nerveux, conique, cave, élastique, & extrêmement irritable. Il pense que nos sensations dépendent du mouvement du liquide que la fibre contient. *Santorini* a fait quelques expériences pour s'assurer du degré de l'élasticité de la fibre ; selon lui, les fibres musculaires ne sont point annulaires, mais spirales, &c. &c.

IV. 346

Clopton Havers est entré dans quelques détails sur les fibres.

IV. 132

J. Bernouilli a admis, après *Borelli*, des fibres transversales, il semble leur attribuer une structure différente de la fibre musculaire ; il regarde celle-ci comme un composé de vésicules ovales, & évalue la quantité de liquide qu'il faut

pour distendre ces vésicules.

IV. 185

M. Albinus a décrit avec beaucoup de précision la structure des fibres; il croit que chaque fibre musculéuse est continue à une fibre tendineuse.

III. 558

M. Ch. Malouin a admis dans la fibre une espèce d'irritation, dont la cause ne consiste que dans tout ce qui peut en augmenter l'oscillation; suivant lui cette irritation existe encore dans le muscle quelque temps après la mort de l'animal.

IV. 530

D. Bernoulli a supposé que la fibre est pourvue de nerfs annulaires qui la resserrent en se contractant, & fournit ainsi des espèces de vésicules.

IV. 584

J. Gorter prétend que chaque fibre est douée d'une propriété particulière, à la faveur de laquelle elle remplit ses fonctions, &c. Cet Auteur a fait aussi des remarques utiles sur la structure de la fibre.

IV. 632

On consultera avec un très grand avantage les ouvrages de M. de Haller, sur la structure de la fibre; ce qu'il dit principalement sur l'irritabilité de fibre, est nouveau & intéressant.

IV. 610 & 719

Muys a traité de la fibre avec plus d'étendue qu'on n'avoit fait avant lui. Il a établi trois classes de fibres, celles du premier, du second, & du troisième ordre, &c. Ces trois genres de fibres ne se trouvent pas dans tous les animaux; mais on les voit tous trois dans les muscles de l'homme. Muys admet une cavité dans la fibre, & pour si fine qu'elle soit, elle fournit des rameaux collatéraux, comme un tronc d'arbre fournit les branches, &c.

V. 141

Suivant M. Lecat, la fibre musculaire est un canal dont les parois sont faites d'une infinité de fils liés entre eux, & dont la cavité est divisée en un grand nombre de cellules, &c.

V. 174

Nous nous dispensons de rapporter ce que M. Lecat a écrit sur les fibres; il a entrepris d'expliquer leur formation, leur solidité, la souplesse & le ressort dont elles jouissent, &c. Mais ce qu'il dit ne tient qu'à des hypothèses dont nous nous faisons un devoir de ne point parler. Il n'en est pas de même de ce que MM. Winslow & Lieuraud ont établi à ce sujet. Ces Anatomistes nous ont transmis le Journal de leurs observations, & n'ont fait aucun cas des hypothèses; c'est pourquoi nous ne saurions mieux faire que de recommander la lecture de ce qu'ils ont dit sur la fibre.

*ibid.**Tissu cellulaire.*

DOUGLAS. (Jac.) Descriptio..... membranæ cellularis. Lond. 1730, in 4.

IV. 405

HULSEBUSCH. (Jacq. Frédér.) Pinguedinis corporis humani, sive panniculi adiposi veterum, hodie cellulosa membranæ dictæ, fabrica, ejusque & contenti olei historia & usus. Leid. 1728, in 4.

IV. 625

BERGEN. (Char. Aug.) De membrana cellulosa. Francof. 1732.

V. 49

CARTHEUSER. (J. Fréd.) De aeris subtilioris per corpus humanum perenni circuitu. Francof. ad Viad. 1743.

V. 295

SCHOBINGER. (Dav. Christ.) De tunica cellulosa dignitate in corpore humano. Gotting. 1747.

V. 426

D'APPLÈS. (M.) De metastasi ab inferioribus ad superiora. Acta Helvetica, 1755.

V. 551

THIÉRY. (François) An in celluloso textu frequentius morbi & morborum mutationes? 1757, affirm. Resp. Guillel. Berthold.

V. 495

BORDEU. (T.) Recherches sur le tissu muqueux, ou l'organe cellulaire, & sur quelques maladies de la poitrine. Paris, 1764, in 8.

V. 189

NANCY. (R.) Sur une éguille qui est entrée dans le bras d'une femme, & qui est sortie par la mammelle. Transact. Phil. 1741.

V. 253

Les anciens confondoient le tissu cellulaire avec les membranes. Pline parle de quelques peuples qui se font souffler dans leurs membres pour s'engraisser.

Charles Etienne a le premier décrit les filaments cellulaires, qui fixent les vaisseaux aux parties voisines. Cette observation a été confirmée par les recherches des plus célèbres Anatomistes modernes. M. de Haller cite les écrits du savant Van Rosen, pour ce genre de descriptions.

Vésale a prouvé, par l'expérience des Bouchers, qu'on pouvoit faire passer le soufflé d'une partie du corps dans l'autre. Borel parle d'un malheureux pere qui souffla le corps de ses enfans jusqu'à ce qu'ils fussent distendus comme des outres.

Columbus est un des premiers qui ait connu les gaines du tissu cellulaire qui enveloppe les muscles & les fibres musculéuses.

I. 549

Piccolhomini a décrit assez au long le tissu cellulaire, il l'a très bien distingué de la graisse qu'il contient. Après avoir

enlevé, dit-il, la vraie peau on trouve une membrane très fine & très volumineuse qui entoure tout le corps, & qui s'infinue dans ses parties; elle est le vrai siege de la graisse, &c. II. 94

Spigel parle de quelques productions cellulaires dans la graisse, & *Veslingius* & *Marchettis* en ont donné une description plus suivie.

Riolan a donné une courte description du tissu cellulaire; il dit qu'il n'y a qu'*Ambroise Paré* qui en ait parlé.

Zas regardoit le tissu cellulaire comme l'égoût où se rendoient toutes les humeurs séreuses du corps humain. III. 112

Ruyfch a découvert la tunique cellulaire dans la plupart des viscères creux, & dans l'interstice des muscles & des fibres musculaires, &c. Il faisoit passer de l'air sous la peau des sujets qu'il vouloit conserver, & de cette maniere il tenoit la peau également distendue. Voyez l'extrait que j'ai donné des ouvrages de *Ruyfch*.

En parlant de la graisse du cœur, *Vieussens* a donné une description du tissu cellulaire qui la contient; mais *Malpighi* avoit décrit auparavant le tissu cellulaire avec plus d'exactitude.

Ce que *Boerhaave* a écrit sur le tissu cellulaire mérite d'être consulté.

Avant *Douglas* on avoit des connoissances fort peu exactes sur la structure du tissu cellulaire; suivant cet Auteur, ce tissu forme les membranes des extrémités, recouvre les muscles, s'enfonce dans les interstices, & produit des gaines aux troncheaux musculieux & à chacune de leurs fibres; par cette structure, dit-il, les muscles sont maintenus dans leur place & jouissent de la mobilité, &c. *Douglas* fait observer les endroits où le tissu cellulaire est abondant, & ceux où il est en petite quantité: ce que cet Anatomiste a dit sur les productions cellulaires du péritoine est de la dernière exactitude. IV. 406

J. H. Schu'ze rapporte l'exemple d'un emphyseme survenu à une suppression de la transpiration.

Albinus a supérieurement bien décrit la tunique cellulaire des intestins, &c.

Bergen a traité avec exactitude du tissu cellulaire; il dit qu'il est formé de divers filaments lesquels s'infinuent dans les interstices des fibres. Il fait voir que le tissu cellulaire a son siege dans toutes les parties du corps, &c. V. 49

G. Muys

G. Muys a démontré les gaines que le tissu cellulaire fournit aux fibres des muscles. V. 141

Kaaw Boerhaave a décrit fort au long le tissu cellulaire; il a prouvé qu'il formoit nos parties solides, & qu'il contenoit la graisse, laquelle transsude dans ses cellules par les extrémités artérielles. En injectant le tissu cellulaire, cet Anatomiste a vu passer l'injection à travers la peau du bras. V. 150

J. Grashuis s'est convaincu par diverses observations que le tissu cellulaire est le siege de plusieurs maladies, comme du squirre, du carcinome, de l'abcès, &c. V. 245

D. C. Schobinger a fait des recherches très intéressantes sur la structure du tissu cellulaire; suivant lui, ce tissu est le canevas de toutes nos parties, il est le siege de diverses maladies, comme des métastases, &c. Tout ce que cet Auteur dit est beaucoup plus exact que ce qu'on avoit écrit avant lui. V. 426

M. Thiery a donné une excellente dissertation sur le tissu cellulaire, & a traité de quelques maladies dont il est attaqué. V. 495

M. Lecat croyoit que le tissu cellulaire vient des nerfs. V. 183

M. de Bordeu s'est aussi beaucoup occupé à développer la structure du tissu cellulaire; il le compare à la gelée de viande ou au corps muqueux des végétaux c'est pourquoi il l'appelle *tissu muqueux*. Ce Médecin examine d'abord ce que c'est que le tissu dans le fœtus, & ce qu'il devient ensuite dans l'adulte: ce qu'il dit à ce sujet est fort intéressant pour la pratique de la Médecine. V. 282

Il ne nous reste qu'à conseiller la lecture des ouvrages de *M. de Haller*, qui a détaillé beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui l'histoire du tissu cellulaire, & fait des remarques intéressantes sur les Auteurs qui en ont traité.

On réduit en tissu cellulaire la plupart des parties du corps humain, mais principalement les membranes, qui, suivant les recherches de plusieurs Auteurs, tels que *Geiter*, *Kaaw*, *Schreber*, *Haller*, &c. sont formées de vaisseaux, & ceux-ci du tissu cellulaire. *Avicenne* avoit avancé que les membranes ne sont point tensibles (Tom. I. pag. 129), mais *M. de Haller* s'en est assuré par diverses expériences. IV. 710

Le même Auteur a observé que le tissu cellulaire n'étoit ni sensible ni irritable, & c'est d'après ces observations qu'il soutient souvent que les parties qui ne sont formées que du

Tom. VI.

H

tissu cellulaire, ne sont ni sensibles ni irritables. *Voyez* les expériences sur l'irritabilité.

Graisse.

- ERASTE. (Thomas) De pinguedinis in animalibus generatione, & concretionem. *Heydelb.* 1580, in 4. II. 73
 — Disp. 20. de pinguedine. II. 73
 LUCHTENIUS. (Adam) Quaestio de adipe. *Helmst.* 1607, in 4. II. 307
 FOLIUS. (Cæcilius) Discorso anatomico nel quale si contiene una nuova opinione circa la generatione, e uso della pinguedine, &c. *In Venetia.* 1644, in 4. II. 549
 BORRICHIVS. (O.) Sur un embonpoint guéri par la salivation. *Actes de Copenhague,* 1672. III. 426
 VERDRIES. (J. Mel.) De pinguedinis usibus & nocuentis in corpore humano. *Gieff.* 1702. IV. 295
 WUCHERER. (Chr. Louis) Disp. de corpulentia nimia. *Jen.* 1716. IV. 519
 TRILLER. (D. Guil.) Disp. de pinguedine & succo nutritio. *Hall.* 1718, in 4. IV. 541
 HULSEBUSCH. (J. Fréd.) Pinguedinis corporis humani, . . . historia & usus. *Leid.* 1728, in 4. IV. 629
 WORSWYCK. (R.) De pinguedine soluta & in massam sanguineam admissa. *Leyd.* 1735, in 4. V. 111
 QUELMATZ. (Sam. Théod.) De pinguedinis sede naturali. *Lips.* 1738. V. 80
 PITSCHEL. (Fréd. Leb.) De axungia articularum. *Lips.* 1740, in 4. V. 217
 MANGOLD. (Christ. André) Chymische Erfahrungen. *Erfurd.* 1748, in 4. V. 444
 TRESSELT. (Sam. And.) De olei faciliori animalis preparatione, &c. *Erfurd.* 1748. V. 445
 SCHENCKIUS. (J. Théod.) De macie puerorum ex fascino. *Jena.* 1664, in 4. V. 635
 PRINGLE. (Jean) Disp. de marcure senili. *Leyd.* 1730. V. 38

Nous n'examinerons pas ce que les anciens ont dit sur la graisse, nous nous contenterons de faire observer qu'ils la distinguoient en suif, graisse, & axunge; mais divers Auteurs modernes ont prouvé qu'elle étoit de la même nature dans toutes les parties du corps.

Ce que *Vésale* a écrit sur la graisse est peu intéressant; il lui attribuoit l'usage d'entretenir la chaleur animale, &c.
Eustache a eu des idées plus exactes sur la graisse; il fait

voir que si de son défaut il résulte des accidents, son excès produit aussi des inconvénients fâcheux. Il a vu plusieurs concrétions graisseuses épaisses qui comprimoient & altéroient les fonctions du rein, &c. &c. I. 615

Jasolinus croyoit que la graisse qu'on trouve autour du cœur étoit produite par l'humeur péricardine. II. 41

Piccolomini est un des premiers qui ait dit que la graisse a son siège dans le tissu cellulaire. II. 94

Suivant *Bauhin*, la nature n'a point placé de graisse sur la verge, pour ne pas en émousser le sentiment, &c. II. 109

Sanctorius a avancé que la graisse est fluide dans les animaux vivants. *Fen. 1. Avicenna.* Cette opinion a été adoptée par MM. *Morgagni* & *Haller*, & en effet elle fondée sur l'expérience.

T. Bartholin ne croit pas que la graisse vienne des glandes adipeuses, qu'il a regardées comme un être de raison; mais qu'elle provient des vaisseaux sanguins qui la versent dans les cellules du tissu cellulaire. En décrivant la graisse extérieure du bas-ventre, *Bartholin* parle de trois veines destinées à cet usage: il y a des endroits où l'on ne trouve point de graisse, telles sont les parties qui sont sensibles, &c. II. 576

Riolan a observé que la graisse est plus dure dans le fœtus que dans l'adulte, &c. *Anthrop.*

Suivant *Diemerbroeck*, la graisse n'est point répandue uniformément dans toutes les parties du corps; il y en a très peu sous la peau du fœtus, &c. II. 660

Glisson a aussi prétendu que la graisse étoit portée dans le tissu cellulaire par les vaisseaux sanguins. III. 53

Malpighi croit que la graisse à la suite des longues abstinences peut rentrer dans la masse du sang & servir à la nourriture. III. 123

Cet Anatomiste a prétendu qu'à l'extrémité de certaines artères il y avoit de petites vésicules, qu'il croyoit être des glandes; dans lesquelles la graisse découloit immédiatement; *Clopton Havers*, *Perault*, *Santorini*, &c. ont admis l'existence de ces glandes; mais *Malpighi* se rétracta dans la suite sur les glandes adipeuses qu'il avoit admises; cependant plusieurs Auteurs modernes ne connoissant pas ce défaut, ont adopté l'existence des glandes adipeuses, d'après l'autorité de *Malpighi*.

Major distinguoit la graisse en radicale & en secondaire. III. 211
Ruysh est entré dans des détails curieux sur la graisse; il H ij

dit qu'elle est fluide dans l'état vivant, & qu'elle a une espèce de circulation, qu'elle est contenue dans une membrane celluleuse dont il donne la description; il a observé que le tissu cellulaire des fœtus est sans graisse, &c. III. 277

Selon *Molinetti*, la graisse transsude des vaisseaux sanguins dans la membrane commune. III. 396

Munnicks a aussi prétendu que la graisse transsude des extrémités artérielles dans le tissu cellulaire. IV. 115

Divers Auteurs ont adopté cette opinion. *Heyne* l'a soutenue. IV. 354

Suivant *M. Morgagni* la graisse est mêlée avec le sang; il dit l'avoir vu transsuder des extrémités vasculaires, & qu'elle a une circulation aussi réglée que le sang & la lymphe. Cet Anatomiste réfute le sentiment de *Manget* sur les vaisseaux graisseux. IV. 380

J. F. Hulsebusch a fait les mêmes observations. IV. 629

M. de Haller dit que la graisse transsude des extrémités artérielles, dans le tissu cellulaire, & que cela se fait toujours en raison inverse de la quantité de sang. IV. 719

Divers autres Auteurs ont vu transsuder la graisse des extrémités artérielles dans le tissu cellulaire. Voyez *Kaaw Boerhaave*. V. 151

Ludwig, &c. &c. *ibid.* 160

Vieussens a décrit des vaisseaux adipeux dans l'omentum, & *S. Collins* a prétendu qu'ils venoient de la rate.

M. Albinus a fait sur la graisse des remarques très intéressantes; il a fait voir qu'il y a dans les interstices des muscles, des gaines de tissu cellulaire dont la plupart sont remplies. On trouvera des détails fort curieux sur la graisse dans son *Hist. des muscles*.

M. Hunauld s'est convaincu que les adultes étoient moins gras en dehors qu'en dedans, ce qui est le contraire dans les fœtus, &c. Voyez les *Mém. de l'Acad.* 1732.

M. de Haller s'est aussi beaucoup occupé à développer l'histoire de la graisse; il a rendu son ouvrage intéressant par tout ce que les Auteurs ont dit de recommandable: suivant *M. de Haller* la graisse vers l'âge de quarante ans se forme & se ramasse en beaucoup plus grande quantité. Dans le fœtus la graisse n'est qu'une humeur gélatineuse rougeâtre, plus abondante aux parties externes qu'en dedans; *M. de Haller* a observé qu'on trouve beaucoup de graisse dans les parties qui se meuvent fréquemment: voyez les *Elements Physiol.* T. I. & notre extrait. IV. 719

Worswick (R.) a fait des recherches particulières sur la graisse; il s'est assuré qu'elle rentre dans les voies de la circulation dans les longues abstinences, & qu'elle supplée pendant quelque temps au défaut d'aliments, &c. V. 111

Kaaw Boerhaave a aussi travaillé avec succès sur la graisse. Il dit qu'après avoir été portée dans le tissu cellulaire par les artères, elle n'y demeure point stagnante, mais qu'elle est repompée par les veines, &c. V. 151

Grutzmacher dit avoir trouvé dans les os longs des grumeaux de graisse mêlés avec la moëlle. V. 439

Nous ne parlerons point des Auteurs qui ont fait l'analyse de la graisse, on trouvera des remarques curieuses sur cet objet dans les ouvrages de *Grutzmacher*, *Pinelli*, *Rhades*, *Cartheuser*, *Macquer* & *Haller*, &c.

Ouvrages généraux de Myologie.

- HIPPOCRATE. De carnibus seu principiis in T. IV. operum. Parisiis, 1639, in fol. I. 36
- GALIEN. De usu partium corporis humani extat in T. IV. operum. I. 93
- SVLVIUS. (Jac.) Isagoge brevissima in libros Galeni, de de usu partium corporis humani. I. 367
- CANNANUS. (J. B.) Musculorum humani corporis picturata dissectio. Ferraria, 1572, in 4. II. 25
- DESPAIGNE. (Ch.) Table méthodique & fort sommaire de tous les muscles du corps humain. Tours, 1608, in 4. III. 46
- GUILLEMEAU. (C.) L'histoire de tous les muscles du corps humain, où leurs noms, nombre, situation, origine, insertion, & action sont démontrés. Paris, 1612, in 12. V. 616
- BERTRAND. (G.) Réfutation des erreurs contenues au livret intitulé, l'histoire de tous les muscles du corps humain, composé par Charles Guillemeau, par un Ecolier en Chirurgie. 1613, in 8. V. 616
- FABRICIO. (Jérôme) De musculi artificio. Vicentia, 1614, in 4. II. 197
- WINSEMIUS. (Ménélas) Disp. decima. De carnibus. Franck. 1619, in 4. V. 622
- Disp. undecima. De musculis. Franck. 1619, in 4. *ibid.*
- CASSERIUS. (Jule) Tabulæ anatomicæ 78. Venet. 1627, in 4. II. 230

- QUARRÉ. (Guill.) Myographia heroïco versu explicata ;
Paris, 1638, in 8. II. 544
- BAUHIN. (Gasp.) Vivæ imagines partium corporis humani
æneis formis expressæ. *Francosf.* 1640, in 4. II. 105
- STENON. (Nicolas) Observationum anatomicarum de mus-
culis. . . . specimen, &c. *Hafnia*, 1664, in 4. III. 163
- Elementorum myologiæ specimen, seu musculorum des-
criptio geometrica, &c. *Florentiæ*, 1667, in 4. *ibid.*
- Historia musculorum aquilæ. *Acta Hafniæ.* *ibid.* 182
- BIMET. (Cl.) quatrains Anatomiques... des muscles du corps
humain, &c. *Lyon*, 1664, in 8. V. 638
- MOLLINS. (Guill.) Myotomia or the anatomical adminis-
tracion of all the muscles in an human body. *Lond.* 1670,
in 8. III. 412
- FOURNIER. (D.) L'Économie Chirurgicale pour le rétablis-
sèment des parties molles du corps humain avec un
petit traité de myologie. *Paris*, 1671, in 4. III. 418
- TASIN. (L.) Administrations Anatomiques, & Myologie.
Paris, 1678, in 12. III. 438
- BROWNE (Jean) Myographia. *Lond.* 1681, in fol. III. 613
- SPON. (Charles) Musculorum microcosmi origo & insertio :
extat in bibliogr. anat. Mangeti. IV. 67
- Myologia, heroïco carmine expressa : extat. *ibid.*
- COWPER. (Guill.) Myotomia reformata. *Lond.* 1694, in 8.
IV. 168
- VERDUC. (J. B.) Traité de Myologie raisonnée, avec la
suite de la nouvelle Ostéologie. *Paris*, 1698. IV. 125
- DOUGLAS. (Jacques) Descriptio comparata musculorum
corporis humani & quadrupedis. *Lond.* 1707, in 4. IV.
404
- FICKIUS. (J. Jacq.) Casseri tabulæ anatomica cum addita-
mentis novis. *Germanicæ Francosford.* 1707, in 4. IV. 408
- STUART. (Alex.) Dissert. de structura & motu musculari.
Leid. 1711, in 4. IV. 490
- GARENGEOT. (J.) Myologie ou Histoire abrégée des mus-
cles, & se trouve avec la Myotomie, *Paris*, 1724, in 12.
IV. 569
- QUEISEN. (F. E.) De musculorum structura & usu. *Harder.*
1736. V. 118
- ALBINUS. (Bernard Sieg.) Historia musculorum hominis.
Leidæ, 1738, in 4. IV. 550
- Explicatio tabularum anatomicarum. B. Eustachi Auctor

- recognovit, auxit & denuo edidit. *Leidæ*, 1744, in fol.
IV. 552
- Tabulæ sceleti, & musculorum corporis humani. *Leidæ*,
1747, in fol. *ibid.*
- MUYS. (Wier Guill.) Musculorum artificiosa fabrica. *Leid.*
1738, in 4. V. 141
- MAJAUULT. (Mich. Jos.) An musculorum momentum a lon-
gitudine & dispositione fibrarum. *Paris*, 1738. V. 149
- PETRIOLI. (Cajet.) Tabulæ anatomica, a Petro Berretino
Cortensè, ad vivum delineatæ & expressæ. *Romæ*, 1741,
in fol. V. 218
- WALTHER. (Aug. Fréd.) Disp. anatome musculorum te-
nuiorum. *Lips.* 1741, in 4. IV. 498
- Observaciones novæ de musculis. *Lips.* 1733. IV. 497
- HALLER. (Albert de) Observationes myologica. *Goting.*
1742, in 4. IV. 698
- SCHAARSCMIDT. (August.) Myologifch tabellen. *Berlin.*
1746, in 8. V. 382
- GAUTIER. (J.) Myologie completee en planches de couleur
& grandeur naturelle, avec leurs explications. *Paris*,
1747, in fol. V. 343
- DISDIER. (F.) Sarcologie, ou Traité des parties molles.
Paris, 1748, in 12. V. 136
- TARIN. (P.) Myographie, ou description des muscles du corps
humain. *Paris*, 1753, in 4. V. 443

Remarques générales sur les muscles.

Si les anciens ont eu des connoissances étendues sur quel-
que partie de l'Anatomie, c'est certainement sur les muscles.
On trouve dans leurs ouvrages une description de la plupart
des muscles du corps humain.

Pollux, suivant divers Auteurs, est le premier qui ait com-
paré les muscles à un rat écorché, de là le nom de *musculus* :
presque tous les Anatomistes de l'antiquité ont adopté cette
comparaison. Charles Etienne est un des premiers qui en ait
fait sentir le ridicule. I. 337

Cependant il faut avouer qu'*Hippocrate* n'a rien dit de fort
exact sur l'histoire des muscles ; il s'est contenté de nous ap-
prendre qu'ils sont les organes du mouvement. I. 31

Quelque temps après ce pere de la Médecine parut un cer-
tain *Lycus* ou *Lupus*, qui est, au rapport de Galien, le pre-
mier qui ait écrit sur les muscles. I. 54

Marinus, suivant Galien, a travaillé en particulier sur les muscles. I. 72

Rufus d'Epheſe a auſſi écrit ſur les muscles, enfin *Ælianus Meccius* & *Pélops*, maîtres de Galien, ſe ſont occupés à la diſſection des muscles. I. 75

Mais aucun des anciens n'a traité des muscles avec autant d'exactitude que Galien : non ſeulement il a ſurpaſſé ceux qui l'avoient précédé, mais encore il a ſervi de modele aux Anatomistes qui l'ont ſuivi. Galien regarde les muscles comme des parties charnues & tendineuſes deſtinées à exécuter le mouvement ; il diviſoit les muscles en tête, ventre & queue, &c. I. 89

Les Anatomistes qui ſont venus immédiatement après Galien ; ont fait peu de découvertes ſur les muscles. Mais *Mundinus*, *Carpi*, & *Achillinus* ont traité cette matiere avec aſſez de ſuccès, Bientôt après, *Andernach*, *Charles Etienne*, *Sylvius*, travaillèrent ſur les muscles avec plus d'étendue.

Cependant *Véſale* eſt le premier qui ait donné une deſcription détaillée des muscles ; il a obſervé que les fibres musculueuſes ſont paralleles pour la plupart, ce qui fait que le muscle ne perd pas la faculté qu'il a de ſe contracter lorsqu'on le coupe ſuivant ſa longueur, & que le contraire arrive lorsqu'on le coupe tranſverſalement. Suivant lui les gâines membraneuſes qui recouvrent les muscles, ſont toujours remplies d'une plus ou moins grande quantité de graiſſe qui lubrifie les muscles & la fibre musculaire.

Véſale a dit que ſi l'on ſéparoit les extrémités d'un muscle de l'oſ auquel elles ſont implantées, elles étoient attirées vers le milieu du muscle par un effet de la contraction ; Galien avoit obſervé avant *Véſale* que les muscles coupés en travers par leur milieu s'écartoient prodigieusement. *M. Sauvages* a fait en dernier lieu diverſes expériences ſur le degré de cohéſion des muscles.

Euiſtache a fait pluſieurs importantes découvertes ſur les muscles. *Fallope*, *Vidus Vidius*, *Riolan*, & beaucoup d'autres Anatomistes ont enrichi par leurs travaux l'hiſtoire des muscles : nous rapporterons ce qu'ils ont dit d'intéreffant là deſſus, en parlant des muscles en particulier ; c'eſt là où nous ferons connoître ce que nous devons aux recherches de *MM. Winſlow*, *Albinus*, *Haller*, &c. & *M. Lieutaud*. Ces Auteurs ont écrit que les membres ſont recouverts par des

membranes cellulaires ; chaque muscle par une membrane particuliere, & chaque trouſſeau par une autre gâine ; & enfin que la fibre & la fibrille ſont revêtues d'une gâine cellulaire. *Ruyſch* a prouvé que la membrane qui revêt les muscles eſt pourvue de vaiſſeaux ſanguins. III. 274

M. Lieutaud a ſur-tout bien décrit les ligaments annulaires, & a fait voir qu'ils ſont beaucoup plus étendus qu'on ne le croit ordinairement.

Plusieurs Anatomistes ont admis dans les muscles des fibres tranſverſales pour contenir les fibres longitudinales : tels ſont *Willis*, *Mayow*, *Perrault*, *Berger*, *Fizes*, &c. Mais ces fibres tranſverſales n'exiſtent point ; il y a apparence que ces Auteurs ont été trompés par quelques fibres cellulaires. III. 387

Stenon ne croit pas que les fibres musculueuſes ſoient longitudinales dans aucun muscle relâché ; il prétendoit qu'elles étoient légèrement courbées & pliſſées. *Stenon* connoiſſoit les replis membraneux qui ſéparent les fibres, & qui recouvrent chaque muscle en particulier, &c. Il diviſoit les muscles en ſimples & en compoſés : les ſimples, dit-il, ſont ceux qui ont leurs fibres paralleles ; les compoſés ſont ceux dont les fibres ſont différemment entrelacées, & qui ont leurs fibres charnues coupées par pluſieurs petits tendons, &c. III. 172 & 173

Lower n'admet point la diſiſion que *Stenon* a faite des muscles en ſimples & compoſés ; il dit que les moins compoſés ſont les digatriques, qui le ſont encore beaucoup ; il dit avoir donné le premier l'épithete de penniforme aux muscles dont les fibres ſont épanouies comme les barbes d'une plume. III. 104

Copwer a donné une deſcription ſuivie des membranes capſulaires des muscles ; il a traité principalement de la membrane qui maintient les muscles du dos, &c.

QUANT aux divers noms qu'on a donnés aux muscles, il ne faut pas croire que les anciens Anatomistes leur aient attaché la même dénomination ſous laquelle nous les connoiſſons aujourd'hui. Galien, *Véſale*, &c. ont très peu donné de noms particuliers aux muscles, & c'eſt ce qui rend leurs deſcriptions ſi difficiles à entendre. *Columbus* & *Fallope* ont établi quelques noms, mais *Bauhin* eſt un des premiers qui ait fixé des noms pour chaque muscle ; tantôt il les tire de la figure, tantôt de la poſition, & il les déduit auſſi des

usages, quelquefois du volume, d'autrefois de la structure, &c. II. 113

Riolan s'est beaucoup appliqué à donner des noms aux muscles. Spigel, Rolfinckius, Stenon, Lower, Cowper, Douglas, Santorini, Winslow, Albinus, Weitbrecht, &c. sont ceux qui ont donné des noms aux muscles, & dont les dénominations soient encore adoptées; cependant M. Lieutaud, persuadé que l'étude d'une science est d'autant plus aisée que la nomenclature en est courte & facile, a cru devoir la simplifier, & il y a réussi en plus d'un endroit.

Recherches sur les tendons.

GOELICKE. (A. Ottomar) De tendinis structura & usu. 1734.

IV. 425

— De tendinum affectibus, 1734.

IV. 425

ROEDERER. (J. Geor.) Animadversiones de arcubus tendineis musculorum originibus, ad diss. D. Stein. 1760.

V. 484

— Continuatio animad. de arcubus tendineis, &c. ad diss. D. Jansen, 1760.

IV. 484

Les anciens ont confondu les tendons avec les nerfs, ils désignoient l'un & l'autre par *neuron*; cependant Galien décrit les tendons, & les a très bien distingués des muscles dont ils sont une suite. Selon lui, tous les tendons des muscles s'implantent aux os; il croyoit que le muscle étoit composé d'un entrelacement de fibres ligamenteuses avec les fibres tendineuses.

Avicenne a très bien distingué, comme Galien, les tendons des muscles, & les a décrits. I. 148

Dans la suite *Vésale*, *Columbus* & *Fallope*, donnerent une exacte description des tendons; le premier a fait voir que les tendons sont maintenus par des gâines particulières, tantôt longues, & tantôt en forme d'anneau, &c. Voyez l'extrait que j'ai donné des ouvrages de ces Anatomistes.

I. 419, &c.

Fabrice d'Aquapendente regardoit les tendons comme des prolongements des muscles; il est le premier qui ait démontré qu'il n'y avoit dans le muscle aucune production ligamenteuse: les tendons n'ont point, selon lui, d'analogie avec les ligaments, &c. II. 205

Riolan a décrit assez au long les tendons; il adopte l'opinion de *Fabrice d'Aquapendente* sur leur structure. *Plempius* a dit que les fibres tendineuses sont les mêmes que les fibres musculieuses rapprochées, &c.

Charleton a fait plusieurs réflexions sur la structure des tendons; il dit que les tendons ne sont point susceptibles de contraction. III. 86

Suivant *Willis*, les artères des muscles étant remplies d'encre, les tendons n'en sont point teints, &c.

Stenon regarde les tendons comme des simples cordages attachés aux extrémités des muscles, & qui sont formés par la propre réunion des fibres musculieuses beaucoup plus rapprochées. III. 173

Bellini croit que la fibre tendineuse est plus ferme & plus compacte que la fibre musculieuse.

Ruyfch a prouvé que les tendons reçoivent des vaisseaux sanguins; il les a démontrés dans ceux du diaphragme, III. 274

Lower a regardé après plusieurs Anatomistes les fibres tendineuses, comme la suite des fibres musculieuses, &c. III.

P. 304

Leuwenhoeck dit avoir divisé la fibre tendineuse en cent filaments, & que la fibre tendineuse de la balcine n'est pas plus grosse que celle de la mouche. Selon lui chaque fibre tendineuse a une gaine cellulaire: cet Auteur n'a jamais pu découvrir des nerfs dans le tendon, &c. Voyez l'extrait de ses ouvrages.

Suivant *Clopton Havers*, les tendons donnent plusieurs fibres qui se mêlant à la membrane du périoste en grossissent la texture; cet Anatomiste dit qu'il y a des glandes synoviales dans les gâines des muscles des tendons, & qu'elles versent un suc analogue à celui des articulations, &c.

V. 112

Heucher croyoit pouvoir séparer les fibres tendineuses des fibres musculieuses sans les déchirer; mais c'est une erreur, on ne doit pas non plus adopter le sentiment de *Leewenhoeck* & de *Muys*, qui est très analogue à celui d'*Heucher*.

M. *Albinus* a prétendu que la fibre tendineuse est cylindrique, longue, droite, & parallèle avec les fibres collatérales, qu'elle est une production & une continuation de la fibre musculieuse, &c. On trouvera dans la myologie de cet Auteur des réflexions judicieuses sur la distribution des tendons dans le muscle. IV. 558

M. de *Haller* croit, après M. *Lecat*, que les tendons tirent leur origine du périoste, qu'ils se réduisent quelquefois en tissu cellulaire; suivant cet Auteur, on trouve dans la tunique cellulaire de la fibre tendineuse quelquefois de la graisse,

& d'autrefois une matiere muqueuse épaissie, &c. M. de Haller dit que les tendons des fœtus ne sont pas aussi luisants que ceux de l'adulte, &c. Les tendons sont dépourvus de nerfs, & par conséquent sont insensibles; ils ne sont pas non plus irritables.

IV. 709

Divers Auteurs ont adopté cette opinion, & ont prétendu avec M. de Haller que les nerfs se perdent à la surface du tendon. Voyez la liste de ceux qui ont admis ou réfuté la sensibilité ou l'irritabilité du tendon. IV. p. 712; & l'extrait des ouvrages de MM. Zimmerman, V. p. 497; Bordenave, *ibid.* p. 512; Castel, *ibid.* p. 515, &c. &c. MM. Bianchi, Doeveren, &c. &c. ont assuré que les tendons sont sensibles, V.

519 & 650

Suivant Weiff, l'humeur qu'on trouve dans les gânes cellulaires des tendons a du rapport à celle des ganglions.

Nichols croyoit que les tendons étoient formés en dehors par le périoste, & en dedans par les ligaments.

Kaau Boerhaave s'est assuré que la sérosité qui lubrifie les tendons, est analogue à la synovie.

V. 151

M. Lecat a avancé que les tendons ne s'implantent pas à l'os, mais qu'ils font une continuation du périoste. V. 175

M. de Lassone a observé que les tendons se divisoient en un nombre prodigieux de rameaux, lesquels étoient continus avec les filets osseux dont eux-mêmes faisoient partie, &c.

V. 201

Enfin nous terminerons nos recherches sur les tendons, en recommandant la lecture des ouvrages de MM. Winslow, Lientaud, &c. qui ont travaillé avec exactitude sur cette matiere.

Ouvrages sur le mouvement musculaire.

CAIUS. (J.) Commentarius in Galeni... librum de motu musculorum, &c. *Basilee*, 1544, in 4.

I. 442

FONTANUS. (Jac.) Responso ad disput. rescriptam D. Serpillonii... de actione musculorum, &c. *Avenione*, 1603,

II. 245

HORSTIUS. (Greg.) De natura motus animalis, &c. *Giesse*, 1617, in fol.

II. 256

MULLERUS. (Jacques) De natura motus animalis & voluntarii exercitatio singularis, ex principiis physicis, medicis, geometricis & architectonicis deducta, extat cum Horstii obf. *Ulma*, 1618, in 4.

II. 416

FABRICIO. (Jérôme) De gressu. *Patav.* 1618, in 4.

II. 197

— De motu locali animalium secundum totum. *Patav.* 1618,

II. 198.

CASERTA. (J. Ant.) De naturâ & symptomatibus motus animalis. *Neapoli*, 1620.

II. 427

DORINGUS (Mich.) De musculorum usu epistola. *Ulma Suevorum*, 1628.

II. 485

MULLER (Phil.) De usu musculorum epistola. Extat cum Horstii, obf. 1628.

II. 486

PETIT. (Pierre) De motu animalium spontaneo liber unus. *Parif.* 1660, in 8.

III. 112

DEUSINGIUS. (Antoine) Exercitationes de motu, &c. *Groninga*, 1661, in 12.

II. 673

WILLIS. (Thomas) De ratione motus musculorum. *Londini*, 1664, in 8.

II. 90

CROONE. (Guillaume) De ratione motus musculorum. *Londini*, 1664, in 4.

III. 257

— An hypothesis of the structure of a muscle, and the reason of its contraction, n°. 2, obf.

III. 238

LANGRISH. (Browe) Croonian lectures on muscular motion. 1747.

V. 91

STETERUS. (J. Conrad) Censura argumentorum Galeni de motu musculorum. *Francof.* 1665, in 8.

III. 316

BORELLI. (J. Alphonse) De motu animalium, pars prima. *Roma*, 1680, in 4. Pars secunda, *ibid.* 1681, in 4.

III. 246

WINSLOW. (J.) Remarques sur plusieurs articles de la seconde partie du Traité de Borelli. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1738.

IV. 487

BRUNNER. (J. C. Van) De experimento circa motum musculorum. *Ephemer. Germania.*

III. 432

BERNOULLI. (J.) Dissertatio physico-anatomica de motu musculorum. *Basil.* 1694, in 4.

IV. 184

BOULTON. (Rich.) Treatise of the reason of muscular motion. *Lond.* 1697, in 12.

IV. 213

VERDUC. (J. B.) Sur la marche de l'homme & des animaux, avec le vol des oiseaux, & le nager des poissons.

IV. 125

KEIL. (Jac.) Account of animal secretion, the quantity of blood in the human body, and muscular motion. *Lond.*

IV. 219

ASTRUC. (Jean) Dissertatio de motu musculari. *Monspeliu*, 1710, in 12.

IV. 298

RIDEUX. (Pierre) Dissertatio physico-anatomica de motu musculari. *Monspel.* 1710, in 12.

IV. 439

DURY. (Samuel) De motu vitali. *Leid.* 1711, in 4.

IV. 450

STUART. (Alex.) Diss. de motu musculari. *Leid.* 1711, in 4.

IV. 490

- ADAM. (Ægid) An motus corporis humani ab aëre & sanguine? *Paris*. 1711, IV. 492
- BERTRAND. (M.) Dissertation sur le mouvement musculaire. *Journal de Trévoux*, 1712. IV. 501
- GOTTSCHED. (Jean) Dissert. de motu musculorum. *Regio-mont*, 1715. IV. 274
- WINSLOW. (J.) Sur l'action des muscles en général, & de plusieurs en particulier. *Mém. de l'Acad. des Scienc* 1720. IV. 484
- HEISTER. (Laur.) Progr. de Dei cognitione ex musculis & mirabili corporis motu. *Helmst.* 1721. IV. 463
- BUDAÛS. (Aug.) Disp. de musculorum actione & antagonismo. *Leidæ*, 1721. IV. 582
- MOLIERE. (J.) Sur l'action des muscles. *Mém. de l'Acad. des Scienc*. 1724. IV. 625
- ALBERT. (Michel) Theoria generalis motûs partium solidarum corporis humani, & remediorum excitantium, & sedantium. *Hala*, 1730, in 4. IV. 410
- LANGRISH. (Browne) New essay on muscular motion, founded on experiments and the Newtonian philosophy. *Lond.* in 8. V. 90
- WEISS. (J. Nicolas) De discrimine motûs elastici & vitalis fibrarum. *Aldorf*. 1734, in 4. V. 21
- JONES. (Royger) De motûs muscularis causa. *Leid.* 1735, in 4. V. 108
- WINTER. (Fréd.) Dissertatio inauguralis de motu musculorum. *Leid.* 1736, in 4. V. 117
- HERINGA. (A.) De motu musculorum. *Lond.* 1741, in 4. V. 247
- COCCHI. (Ant. Celest.) Lectio de musculis, & de motu musculorum. *Roma*, 1741, IV. 563
- GOURRAIGNE. (Hugues) De motu mechanico in corpore humano, 1743. IV. 645
- PARSONS. (Jac.) Croonian lectures on muscular motion, 1745, in 4. V. 207
- L'ALLEMANT. (Joseph) An actio muscularis à solis spiritibus? *Paris*, 1745. Affirm. V. 349
- WEITBRECHT. (J.) Sur l'action des muscles, relativement à leur direction. *Mém. de Pétersbourg*. T. IV. V. 271
- WHYTT. (Rob.) Essay on vital motion in animals. *Edimbourg*. 1751, in 8. V. 502
- ZIEGLERUS. (J. Jacq.) De mechanismo contractionis musculorum. *Basil.* 1752. V. 507

- SCHLENERGER. (Ch. Eman.) Diss. de musculorum actione. *Vienna*, 1753, in 4. V. 521
- POLENI. (J.) De motu musculorum epistola, 1754, in 4. V. 20
- OOSTERDYK. (Jérôme Gerard) Diss. de motu musculorum. *Traject. ad. Rhenum*. 1754, in 4. V. 536
- PEFFINGER. (J.) De musculari vi & natura. *Argent.* 1754, in 4. V. 531
- STYL. (Simon) De motibus musculorum automaticis. *Franeq.* 1754, in 3. V. 634
- ROEDERER. (J. George) Non nulla motûs muscularis momenta. *Gott.* 1755. V. 484
- KRAUSE. (C. Christ.) Prüfung der preisschrift dy Herrn Leocat von der Muskelbewegung. *Lipsick*: 1755, in 4. V. 549
- KUHN. (J. Fréd.) De motu musculari. *Gottting.* 1755, in 4. *ibid.*
- BERTIER. (J.) Sur la cause des mouvements musculaires. *Journal des Savants*. 1764 & 1766. V. 165

Recherches sur le mouvement musculaire.

Nous ne rapporterons point ici toutes les hypothèses qu'ont imaginé les Anatomistes pour expliquer la cause & les effets du mouvement musculaire. Nous nous contenterons de faire connoître quels sont les Auteurs qui ont traité cette matière avec quelque exactitude; ainsi nous ne parlerons point du sentiment des anciens sur le mouvement musculaire qu'ils ont examiné avec peu d'attention; ils savoient seulement que la portion charnue des muscles se tuméscit lorsqu'ils se contractent; mais *Vésale* est le premier qui l'a prouvé par des expériences suivies, & c'est principalement depuis cet Anatomiste que les Peintres ont toujours représenté le muscle gonflé lorsqu'ils en ont voulu exprimer l'action: on peut consulter là-dessus les planches du Titien, de Rossi, &c.

Columbus, *Fallope*, *Eustache*, &c. firent des réflexions assez judicieuses sur le mouvement musculaire.

Fabrice d'Aquapendente a expliqué les effets beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui; il examine sur-tout avec attention la marche de divers animaux, & ce qu'il dit là-dessus est fort intéressant.

Sanctorius, dans son Commentaire sur Avicenne, a fait quelques remarques sur le mouvement musculaire; selon lui, la main est dans l'extension lorsque quelques-uns de ses M.

chisseurs sont coupés ; & si certains muscles d'un membre sont paralytiques , les muscles sains l'attirent dans une direction contraire. Voyez les ouvrages de *Mery*, &c.

C'est *Glisson* qui a fait le premier cette fameuse expérience , par laquelle il croyoit démontrer que la masse totale du muscle diminue pendant sa contraction ; quelques Auteurs ont attribué cette expérience à *Goddard*. III. 55

MM. *Hamberger* & *Sauvages* ont tiré des résultats différens de l'expérience de *Glisson*, & M. de *Haller* a prouvé que le muscle ne se gonfle pas en égale proportion qu'il se raccourcit.

Charlton a traité assez au long du mouvement musculaire. Il ne veut point, comme *Glisson*, que le muscle perde de son volume pendant la contraction ; autant, dit-il, il diminue en longueur, autant il augmente en largeur, de sorte que ses dimensions restent les mêmes, &c. Pendant le raccourcissement les fibres longitudinales se plissent de manière qu'elles forment divers angles. Les muscles seuls se contractent, les tendons ne sont point susceptibles de raccourcissement, &c. *Charlton* distingue le mouvement tonique du mouvement musculaire, &c. Le point mobile & le point fixe varient suivant la position du corps, &c. III. 86

Dans son traité du mouvement musculaire, *Willis* a prétendu que le muscle se gonfle pendant sa contraction, &c. III. 101

Stenon s'est occupé du mouvement musculaire, mais il aime mieux en décrire les effets que d'en rechercher la cause ; il dit que les contradictions qui se sont élevées à ce sujet, sont pour lui un motif suffisant pour l'empêcher de proposer des explications qui ne seroient que probables. III. 174

Lower s'est assuré, après divers Auteurs qui ont écrit sur le mouvement musculaire, que pendant la contraction les fibres se plissent, &c.

Avant *Borelli* on n'avoit rien écrit d'exact sur le mouvement musculaire ; c'est lui qui a le premier traité cette matière avec la précision que donnent les connoissances mathématiques. Suivant cet Auteur, un muscle a d'autant plus de force sur un os, qu'il agit perpendiculairement sur lui ; c'est pourquoi les apophyses servent à augmenter la force des muscles, & elles font quelquefois l'office d'une poulie, &c. III. 248

Borelli fait observer que les muscles se raccourcissent lorsqu'ils se contractent, & qu'ils tendent à la ligne droite, &c. II

Il y a des muscles qui perdent autant de force à maintenir l'extrémité d'un os, qu'à le mouvoir de l'autre. . . Les fibres musculaires perdent d'autant plus de leurs forces qu'elles s'insèrent obliquement au tendon, &c. *Borelli* a vu le muscle se gonfler & pâlir, c'est ce qui lui a fait conclure qu'il absorboit une nouvelle matière dans le muscle lors de sa contraction, &c. *ibid.*

Les muscles, suivant *Croone*, sont dans une contraction permanente ; cet Auteur prouve la cause de la contraction par le mélange du fluide nerveux avec le sang, qui, selon lui, produit une explosion. III. 257

Les parties auxquelles s'implantent les extrémités des muscles, s'approchent lorsque le muscle se contracte. *Swammerdam* l'a prouvé par une expérience très curieuse : voyez *Biblia naturæ*.

Selon Perrault, dans la contraction d'un muscle ce n'est point le muscle lui-même qui perd de sa longueur mais la substance qui le lie aux tendons, &c. Ce paradoxe a été adopté de quelques Anatomistes. *Perrault* a dit après *Borelli* que chaque muscle des extrémités a son antagoniste. III. 387

Vieussens a observé que les muscles perdent leur mouvement & leur sensation peu de temps après qu'on a lié les nerfs ou les artères qui s'y distribuent ; mais que cet effet n'a point lieu quand on lie les veines, &c. IV. p. 25. Il s'est aussi convaincu par la macération que la couleur rouge est étrangère aux muscles.

Charles Malouin a fait la même expérience. IV. 530

Ridley a observé aussi comme *Vieussens*, que le muscle perd son mouvement dès qu'on coupe les nerfs qui y aboutissent, mais qu'il le conserve encore un certain temps quoiqu'on ait lié les artères, &c. Suivant cet Auteur, les principaux effets de la contraction sont produits par l'influx du fluide nerveux dans la texture des muscles. IV. 197

J. Bernouilli a fait des recherches sur le mouvement musculaire ; il attribue, après *Willis* & *Borelli*, la cause de la contraction des muscles à l'effervescence produite par le mélange du fluide nerveux avec le sang ; il a décrit les fibres motrices, & leur a assigné des usages particuliers. Les muscles, dit *Bernouilli*, se raccourcissent à proportion qu'ils se gonflent. IV. 185

Les muscles séparés du corps, suivant *Baglivi*, & principalement le cœur, continuent à se mouvoir pendant long-

temps. Voyez aussi Zimmermann, Parfons, Housset, &c.

Pitcarne a parlé fort au long du mouvement musculaire ; & s'est occupé principalement à rechercher l'action des muscles. La contraction est produite par le fluide nerveux , T. IV, p. 166 , &c. M. Astruc a adopté l'opinion de Pitcarne sur la contraction des muscles ; mais il n'est point de son sentiment sur la force que produit l'aduction musculaire. On trouvera à l'article *estomac* ce que ces deux Auteurs ont dit de son action sur les aliments.

On consultera aussi avec avantage ce qu'a écrit Desaguliers sur la force des muscles.

Boulton croit que le mouvement musculaire est produit par une abondance de fluide nerveux , porté par les nerfs à des glandes qu'il croit exister dans le muscle , &c. IV.

213

Boerhaave a prétendu que le muscle ne se contracte que par l'abord du fluide nerveux que la fibre musculaire reçoit du nerf dont elle n'est qu'une production , &c. IV. 315

Ce Médecin a avancé , avec Vieussens, Lecat, &c. que le muscle pâlissoit dans sa contraction ; mais M. de Haller s'est convaincu du contraire.

Deidier a voulu prouver que l'action des fibres musculaires vient de leur ressort. IV. 422

Rideux , qui a travaillé sur le mouvement musculaire , dit s'être convaincu par diverses expériences qu'il est produit par l'influx du fluide nerveux dans les fibres des muscles , &c. IV. 439

M. Bertrand croit que la contraction du muscle est l'état naturel , & que le relâchement est contre nature. Lorsque le muscle est dans cet état , le sang & les esprits coulent dans la fibre , &c. IV. 501

M. de Sénac a traité du mouvement musculaire avec beaucoup de précision , & a beaucoup emprunté des écrits de Borelli.

D. J. Bernouilli a inséré dans les Actes de Petersbourg un mémoire , dans lequel il explique les effets du mouvement musculaire. IV. 584

Plusieurs Mathématiciens , à la tête desquels est J. Bernouilli , avoient avancé que les muscles en se contractant se raccourcissent d'un troisième de leur longueur ; mais M. de Haller s'est assuré qu'on ne peut établir rien de positif là-dessus , qu'il est des muscles qui se raccourcissent beaucoup

plus que d'autres , &c. Ce savant Physiologiste a fait des réflexions très judicieuses sur le mouvement de progression , & les diverses attitudes du corps ; suivant lui , la force contractile réside dans toutes les parties du corps ; mais principalement dans les muscles , &c. Voyez ses *Elem. Physiol. lib. xi.*

M. Quesnai a expliqué le mouvement musculaire , mais ce qu'il dit diffère peu de l'opinion de Bernouilli. V. 33

M. Ferrein a avancé que les deux points auxquels s'implante un muscle , s'approchent l'un de l'autre à raison de leur mobilité. V. 71

Langrish a expliqué le mouvement musculaire en admettant des esprits de la nature de l'æther , qui augmentent la force contractile des éléments de la fibre musculieuse , &c. &c. Cet Auteur a éprouvé qu'en liant l'aorte , on occasionnoit une paralysie des extrémités inférieures de l'animal sur lequel on tentoit l'expérience. V. 90

Segner a fait diverses expériences sur le mouvement musculaire. V. 92

Le Pere Bertier avance qu'il y a dans les muscles mêmes des forces toujours présentes ; savoir , un ressort pour les dilater ou allonger , & le sang de leurs fibres artérielles pour bander ce ressort , & que le nerf pourroit bien ne faire que déterminer ces deux forces à l'action , au gré de la volonté , &c. &c. Cet Auteur admet le gonflement pendant la contraction , &c. V. 165

Nous terminerons ici ce que nous nous étions proposé de rapporter sur le mouvement musculaire ; c'est dans les ouvrages dont nous avons rapporté le titre , qu'on trouvera des observations sur cette matière beaucoup plus étendues que celles que nous pouvons nous permettre.

Ouvrages sur les muscles en particulier.

DUPRÉ. Histoire de cinq paires de muscles qui servent à différents mouvements de la tête , avec une observation sur un crâne monstrueux. Paris , 1698 , in 12. IV. 220

COURCELLES. (D. Corneille) Icones musculorum capitis. Leyd. 1743 , in 4. V. 31

WINSLOW. (J.) Observations Anatomiques sur la rotation , la supination , & d'autres mouvements en rond. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1729. IV. 486

- MONRO. (A.) Remarques sur les muscles intercostaux. *Essais de Méd. d'Edimb. T. v.* IV. 667
- PEAGET. (Leand.) An musculorum intercostalium & diaphragmatis actio partim voluntaria, partim spontanea? *Paris, 1740. affirm.* V. 243
- BOEHMER. (J. Benjamin) An musculi intercostales interni externorum antagonista? 1743, in 4. V. 691
- KAAU. (A.) Sur un muscle extraordinaire du thorax, & sur quelques autres trouvés dans quelques parties du corps. *Comment. Nov. Petropol. T. 2.* V. 152
- WEISS (Jacq. Nicol.) Progr. de usu musculorum abdominalium. *Altdorf 1733.* V. 21
- Exercit. de musculorum abdominis. *Altdorf. 1733, in 4. ibid.*
- BERTIN. (C.) Sur les énérvations des muscles droits. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1744.* V. 235
- WINSLOW. (J.) Sur les mouvements du col, de la tête, & du reste de l'épine. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1731.* IV. 486
- Sur quelques mouvements extraordinaires de l'omoplate, & du bras. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1723. ibid.*
- Observations sur les muscles de l'omoplate, *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1719.* IV. 483
- Observations nouvelles sur les mouvements ordinaires de l'épaule. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1726.* IV. 486
- Observations Anatomiques sur les mouvements qui se font en même temps avec les deux mains & les deux pieds. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1739.* IV. 487
- HUNAULD. (F.) Observations sur la structure & sur l'action de quelques muscles des doigts. *Memoires de l'Acad. des Scienc. 1729.* IV. 669
- SALTZMAN. (Jean) Dissert. med. sistens plurimum musculorum pedis defectum *Argent. 1734, in 4.* IV. 334
- COURCELLES. (D. Corneille) Icones musculorum plantae pedis. *Leyd. 1739, in 4.* V. 30

Recherches sur les muscles en particulier.

Nous ne prétendons pas donner ici une description détaillée de tous les muscles du corps humain, ni l'histoire de chacun d'eux. C'est dans les ouvrages de Myologie qu'on doit en puiser des connoissances plus particulières; ainsi il nous suffira d'indiquer les Auteurs qui ont travaillé sur cette ma-

tière, & de faire part des remarques historiques les plus essentielles.

Muscles de la tête.

Vésale a distingué le péricrâne du périoste de la tête, & son opinion a été suivie de divers Auteurs. *Fallope* avoit remarqué avant *Dulaeus* les adhérences du péricrâne à l'arcade zigomatique. *Arantius* a observé que le péricrâne fournit un prolongement membraneux qui recouvre extérieurement le muscle crotaphite. Cet Auteur a dit aussi, & après lui *Dulaeus*, *Brethous*, *Verheyen*, &c. que le péricrâne ne fournit point de prolongements sous le crotaphite. . .

Charriere regardoit le péricrâne comme un prolongement de l'aponévrose des muscles frontaux & occipitaux; suivant *Winslow*, le péricrâne est divisé en deux lames. *Weitbrecht* a prétendu, que sur le péricrâne il y avoit un pannicule charnu, &c. On consultera aussi avec succès ce que MM. *Albinus*, *Lieutaud*, ont écrit sur le péricrâne, &c.

Galien n'a point méconnu les muscles frontaux, cependant la description qu'il en a donnée n'est pas fort exacte. V. 577

Fernel a aussi parlé des muscles frontaux; le front, dit-il, est couvert d'un muscle très large, mais très mince, &c. I. 385

Vésale a décrit les muscles frontaux; il les regardoit comme une substance musculieuse destinée à mouvoir la peau du front, & dont les fibres sont obliques & donnent des prolongements aux paupières supérieures. I. 408

Suivant *Columbus*, le muscle frontal n'a point les fibres droites, mais courbes & inclinées vers les tempes; il est le vrai moteur de la peau qui recouvre le front. Cet Anatomiste s'en est convaincu par une observation que lui a fournie sa pratique, & que j'ai rapportée. V. 549

Il y a, selon *Fallope*, sur l'os occipital deux muscles collés à la peau, inconnus aux Anatomistes précédents; deux autres muscles recouvrent le coronal. Ces quatre muscles communiquent entre eux, & c'est par leur moyen que l'on meur le cuir chevelu. I. 580

On trouvera dans les planches d'*Eustache* une description & une figure assez exacte des muscles frontaux & occipitaux.

Riolan & *Spigel* ont donné une description plus étendue des muscles frontaux & occipitaux.

Suivant *Bertrand*, les muscles frontaux sont joints aux occipitaux par une membrane intermédiaire, & il est inutile de les séparer. V. 617

Santorini a parlé avec précision des muscles frontaux & occipitaux; il a reconnu l'union que les muscles ont ensemble; il ne veut point cependant qu'ils se confondent entre eux; il prétend que leurs fibres aponévrotiques s'entre-croisent. Cet Anatomiste a découvert deux nouveaux muscles au-dessous de l'insertion supérieure du trapeze & des muscles occipitaux; ils sont placés sur les apophyses mastoïdes; ordinairement il n'y en a qu'un de chaque côté; cependant *Santorini* les a vu doubles; il les nomme les corrugateurs postérieurs, ou les petits nouveaux muscles occipitaux, &c. IV. 338

Weitbrecht dit que les muscles frontaux & occipitaux ne sont que contigus & non continus à l'aponévrose qui revêt le haut du crâne. V. 274

Enfin pour les muscles frontaux & occipitaux, il ne nous reste qu'à conseiller la lecture des ouvrages de MM. *Douglas*, *Morgagni*, *Albinus*, *Winslow*, &c. Celui-ci dit que les muscles occipitaux sont quelquefois si pâles qu'ils semblent manquer. Voyez le Traité de la tête, n°. 267.

Les muscles sourciliers ont été découverts par *Columbus*, T. IV, pag. 549; mais ce qu'il avoit dit là-dessus avoit peu fixé l'attention des Anatomistes les successeurs. *Douglas* est, après *Columbus*, celui qui en a le premier donné une bonne description. Ces sourciliers ont été fort bien décrits par *Santorini*, *Albinus*, &c. *M. Lieutaud* comprend, sous le nom de grands sourciliers, les muscles frontaux & occipitaux, &c. V. 258

Les muscles frontaux fournissent des prolongements qui se répandent sur le dos du nez, & que *Casferius* a nommés le premier les muscles pyramidaux; il en a aussi donné une bonne figure. II. 232

Avant *Casferius*, *Eustache* avoit fait dépeindre ces muscles pyramidaux. *Piccolomini* en avoit ensuite donné une exposition assez exacte; mais *Santorini* est celui qui en a parlé avec plus d'exactitude, il les a nommés *musculi proceri*, IV. 338

MM. *Albinus* & *Weitbrecht*, &c. ont observé que le muscle frontal donne des prolongements aux releveurs des narines & de la levre supérieure, &c.

Nous ne parlerons point ici des muscles des yeux, de l'oreille, du nez, & de la bouche, &c. parceque nous avons jugé plus à propos d'en remettre la description avec celle de ces parties.

Histoire des muscles qui servent à mouvoir la tête.

Nous croyons qu'il doit nous suffire de faire voir ici quels sont les Anatomistes qui les ont découverts, & d'indiquer les Auteurs qui en ont les premiers donné une bonne description.

Le sterno-mastoïdien a été décrit par *Galien*, mais ce que cet Anatomiste en dit est peu exact; car outre qu'il n'en donne point le nom, c'est qu'il est très diffus dans son exposition. V. 578

Vésale a parlé de ce muscle avec plus de précision; il le connoissoit sous le nom de septième paire des muscles qui servent à mouvoir la tête. I. 413

Eustache a distingué dans ses planches le muscle sterno-mastoïdien en deux muscles particuliers.

On lit dans la nouvelle édition de *Palfin*, que ces muscles servent à renverser la tête en arrière; mais M. de Haller est d'une opinion contraire.

M. *Albinus* a cru devoir différencier ce muscle du cléido-mastoïdien, &c. IV. 551

M. *Winslow* attribuoit au muscle mastoïdien des usages différens, suivant la position de la tête ou de la colonne cervicale; il ne croyoit pas qu'ils pussent renverser la tête en arrière. IV. 476

P. C. *Fabricius* a vu une production de ce muscle qui s'étendoit jusqu'au cartilage xiphoïde. V. 249

Le muscle splenius ou mastoïdien postérieur a été décrit par *Galien*, qui a très bien distingué la portion capitale de la portion cervicale, &c. V. 578. Sup.

Vésale en a donné une description assez exacte, il le regarde comme le premier muscle qui sert au mouvement de la tête. IV. 413

Le grand complexus a été observé par *Galien*, T. V, p. 578, & a été bien décrit par *Vésale*: ce muscle forme la seconde paire de cet Auteur, &c. I. 413

Il paroît que le petit complexus ou mastoïdien latéral n'existoit point inconnu à *Galien*. V. 578

Vésale en a aussi parlé en décrivant les autres complexus dont il fait la seconde paire. I. 413

Le muscle petit complexus a été décrit par *Fallope* beaucoup mieux que n'avoient fait *Galien* & *Vésale*. I. 582

Sans parler de l'exposition que *Bauhin* a donnée de ce muscle, nous croyons devoir faire observer qu'il l'a connu sous le nom de petit complexus. II. 113

Les grands & petits obliques ont été découverts par *Galien* (T. I, pag. 89, & T. V, pag. 578), mais *Vésale* les a décrits beaucoup plus au long; ils forment la cinquième, la sixième, & septième paires. I. 413

Les muscles grands & petits droits postérieurs ont été décrits par *Galien* (T. V, pag. 578); mais *Vésale* en a parlé avec beaucoup plus de clarté, & en a indiqué les véritables attaches. I. 413

Les muscles grands & petits droits antérieurs ont été découverts par *Galien* (T. I, pag. 89), & *Vésale* en a ensuite donné une description exacte. I. 413

Vésale a consulement décrit le droit antérieur long, & le droit antérieur court; il en faisoit deux paires qu'il dit être placées au-dessous du pharynx. V. 413

Fallope a fait une exposition assez fidele des muscles droits antérieurs de la tête. I. 582

Mais le droit antérieur court a été beaucoup plus exactement décrit par *Dupré*, qui a connu ce muscle sous le nom de renfleur oblique; cet Auteur est un des premiers qui en ait indiqué les véritables attaches. IV. 221

Gouey a nié l'existence du muscle antérieur droit de la tête. IV. 518

Le premier transverse antérieur a été décrit par *Dupré*; il le nomme le renfleur droit, *Fallope* & *Eustache* avoient parlé de ce muscle. IV. 221

Le second transverse supérieur a été décrit par *Cowper* avec assez d'exactitude. IV. *ibid.*

Mais *Dupré* prétend qu'il n'y a point de muscle entre les apophyses de la première & de la seconde vertèbre, *ibid.* Cependant les Anatomistes qui lui ont survécu, comme MM. *Douglas*, *Winslow* & *Albinus*, ont décrit des muscles transverse. M. *Albinus* soupçonne que ces muscles étoient connus d'*Eustache*.

Tels sont les muscles qui servent à mouvoir la tête sur le tronç. Les bornes que nous nous sommes prescrites dans cet ouvrage ne nous permettent point de rapporter ce qu'ont dit là-dessus les différents Anatomistes; c'est dans les traités

de MM. *Douglas*, *Albinus*, *Winslow*, *Licoutaud*, &c. qu'on en trouvera une description très-détaillée.

Muscles du dos.

Galien a connu un grand nombre de muscles qui meuvent les vertèbres du dos; il a décrit le scalène, le sacrolombaire, & outre l'usage de redresser l'épine, il leur attribuoit celui d'abaisser les côtes, &c. Nous continuerons bientôt l'histoire de ce même muscle sacrolombaire.

Vésale a donné une exacte disposition des muscles des vertèbres; il a sur-tout bien décrit ceux du dos, il les a compris sous huit paires; savoir les muscles antérieurs droits du col, les scalènes, le grand transverse du col, les épineux, les sacrolombaires, le très long du dos, le carré des lombes, & le demi épineux. I. 416

Fallope a démontré avec plus de clarté les muscles dorsaux; il n'en distinguoit que six. Ce qu'il dit sur le sacrolombaire est exact, & il est le premier qui ait décrit le cervical descendant, &c. I. 584

Diemerbroeck a divisé en deux le muscle sacrolombaire, & a admis le muscle sacrolombaire proprement dit, & le cervical descendant, dont on lui attribue la découverte, quoiqu'il eût été décrit par *Fallope*. Suivant *Diemerbroeck* la direction des fibres de ces muscles est différente, elles montent dans le sacrolombaire, & elles descendent dans le cervical descendant. II. 666

Stenon a donné une description beaucoup plus détaillée du muscle sacrolombaire. Il nous apprend que les tendons de ce muscle, dans l'endroit où il recouvre les côtes, ne s'implantent pas tous à la côte voisine, mais que quelques-uns d'eux passent sur une ou plusieurs côtes sans y adhérer; certains tendons lui ont paru descendre, & d'autres monter; il prétend que ceux qui montent abaissent les côtes, & que ceux qui descendent les élèvent, &c. III. 174

M. *Morgagni* décrit avec exactitude le sacrolombaire; il regardoit le cervical descendant comme une production de ce muscle; & il a dit que les tendons internes du sacrolombaire relevent les côtes, & que les tendons externes du long dorsal les abaissent; voyez les *advers.* 11.

On doit joindre encore à l'histoire du sacrolombaire celle de quelques trousseaux musculieux qui sont dans la même direction, & que *Cowper* a regardés comme les accessoires. Ces

trousseaux sont quelquefois au nombre de cinq de chaque côté, suivant cet Auteur. Au nombre de six, selon M. de *Haller*; à celui de sept ou huit suivant M. *Albinus*. *Cowper* en a trouvé neuf, M. de *Haller* dix, & *Spigel* & *Albinus* onze. *Swammerdam* croyoit que ces trousseaux musculieux relevoient les côtes, & M. *Morgagni* qu'ils s'opposoient à la forte dépression de ces mêmes côtes.

Tabarrani a trouvé le muscle transversaire du col entre la partie supérieure du muscle sacrolombaire & le petit complexe. V. 276

Spigel soutient, avec raison, que le muscle long dorsal, le sacrolombaire & le demi-épineux sont confondus en bas, & ne forment qu'un seul muscle divisé en trois têtes. Voyez son livre, *De humani corp. fabr. lib. iv. cap. iv.*

Suivant *Tabarrani*, les muscles épineux, & demi-épineux du dos ne forment qu'un muscle penniforme conjointement avec le long dorsal. V. 276

Morgagni dit avoir vu quatre fois le muscle très long du dos prolongé jusqu'à l'occiput. *Advers. 11.*

Ce muscle très long du dos a été décrit diversement par beaucoup d'Auteurs. Suivant M. *Albinus*, ce muscle se confond en haut avec le trachelo-mastoïdien, &c. Cet Anatomiste a dit que le muscle carré des lombes étoit composé de deux plants de fibres dont les unes servent à baisser les fausses côtes, & les autres à fixer & à courber l'épine sur le côté. M. *Lieutaud* a attribué à ce muscle ce dernier usage. V. 394

Le muscle scalène a été différemment décrit par divers Anatomistes: *Vésale* l'a considéré comme un seul muscle; M. *Winslow* l'a divisé en deux; *Eustache*, *Fallope* & *Cowper*, &c. en trois; *Douglas* en quatre, & enfin M. *Albinus* en cinq différents, qui exercent divers usages. M. *Winslow* regarde (après plusieurs Anatomistes, & notamment *Leclerc*, T. IV. 176.) ce muscle comme un fléchisseur du col, & non comme un releveur de la poitrine. IV. 476

Selon M. de *Haller*, les scalènes latéraux inclinent la tête, & les scalènes antérieurs & postérieurs élèvent la poitrine. Voyez ses *Elem. Physiol.* III. 49.

M. *Lieutaud* a réduit tous les muscles du col, du dos & des lombes à six paires; savoir, le long, le scalène, le carré, le petit psoas, le costo-cervical, le très long du dos, & l'oblique épineux; cette description a du rapport

à celle de *Fallope* & de M. *Albinus*.

V. 262

Muscles de la poitrine.

Les muscles intercostaux, suivant *Galien*, sont au nombre de vingt-deux de chaque côté, & leurs fibres s'entrecroissent en forme de la lettre X; les muscles externes dilatent la poitrine. V. 580. *Sup.*

Galien croyoit que les muscles intercostaux internes servoient à l'expiration, & son opinion a été adoptée par divers Anatomistes, tels qu'*Oribase*, *Fernel*, *Vésale*, *Dulaurens*, *Piccolomini*, &c. *Stenon*, *Marchetti*, *Bohnius*, *Swammerdam*, & principalement par *Boyle*, qui a soutenu après *Galien*, que les muscles intercostaux internes servoient plutôt à abaisser la côte supérieure qu'à l'élever, &c. III. 414

Mundinus avoit des idées singulières sur les muscles de la respiration; il les divisoit en dilatants & en resserrants: il plaçoit au nombre des premiers les deux muscles du diaphragme qui augmentent, suivant lui, la capacité de la poitrine en se dilatant vers le bas; deux muscles du col qu'il ne nomme pas, dilatent la capacité supérieure, ainsi que les muscles du dos; & enfin les muscles expirateurs sont les intercostaux. I. 212

Gui de Chauliac admettoit 88 muscles intercostaux; mais *L. Joubert*, son Commentateur, a dit après *Fallope*, qu'il n'y en avoit que quarante-quatre. II. 70

B. Carpi pensoit que tous les muscles intercostaux étoient inspirateurs, parcequ'ils élèvent les côtes. I. 277

Fernel a donné une exposition assez exacte des muscles intercostaux; il en admettoit vingt-deux de chaque côté comme *Galien*, & leur a assigné les mêmes usages que ce célèbre Médecin. I. p. 186

Vésale a décrit ces muscles avec beaucoup de précision. Voyez ce que j'ai dit. I. 415

Fallope a examiné avec plus d'attention qu'on n'avoit fait avant lui les muscles intercostaux; il a observé le premier que les externes ne s'étendoient pas jusqu'au sternum, & qu'en arrière ils recouvrieroient entièrement les extrémités des côtes; cependant M. de *Haller* a quelques exemples du contraire (Voyez ses *Elem. Physiol.*), *Fallope* s'est encore assuré que les muscles intercostaux internes s'étendoient en avant jusqu'au sternum, & qu'ils finissoient en arrière à

l'angle des côtes, &c. Cet Anatomiste a décrit mieux qu'on n'avoit fait avant lui la direction des fibres des muscles intercostaux externes & internes, & suivant lui tous ces muscles servent à relever les côtes. I. 183

L'opinion de Fallope sur l'usage des muscles intercostaux a été adoptée par Fabrice d'Aquapendente, Mayow; Borelli; Winslow, Haller, &c.

Fabrice d'Aquapendente a admis quatre-vingt-neuf muscles inspireurs ou expireurs; il a décrit trente-quatre muscles intercostaux de chaque côté, &c. II. 201

Mayow s'est occupé spécialement à découvrir les véritables usages des muscles intercostaux; il croyoit avec Fallope que les deux plants de fibres servent à relever les côtes, & par-là déterminent l'inspiration, &c. III. 397

Schelammer soutient qu'il n'y a qu'un muscle intercostal, lequel élève la côte inférieure. III. 545

Gouey a prétendu avec Schelammer qu'il n'y avoit qu'un seul muscle intercostal, ou pour mieux dire que le muscle intercostal externe étoit confondu avec l'intercostal interne. IV. 518

M. Winslow a prétendu contre l'opinion de plusieurs Anatomistes, que les muscles intercostaux n'entrent point en contraction pendant une douce respiration. IV. 487

Suivant M. de Sénac, les muscles intercostaux sont inspireurs; mais cet Anatomiste place la portion de ces muscles qui adhère aux vertèbres, parmi les muscles fléchisseurs de l'épine, &c. IV. 617

Gourraigne a avancé que les muscles intercostaux produisent l'expiration, &c. IV. 644

Hamberger a réhabilité l'opinion de Galien & de Bayle sur l'usage des muscles intercostaux; il a prétendu prouver par le calcul que les externes élèvent les côtes par leur contraction & que les internes abaissent les côtes, &c. Cette opinion sur l'usage des muscles intercostaux a été adoptée par J. F. Schreiber, J. G. Hahnus, Kruger, Nicolai, Trendelenburg, Sauvages, &c. IV. 687 & 688

Mais M. de Haller a prouvé par des expériences faites sur un grand nombre d'animaux vivants, que les muscles intercostaux externes & internes sont congénères, & qu'ils se contractent à la fois dans le temps de l'inspiration, &c. IV. 702

Enfin nous terminerons nos recherches sur les muscles

intercostaux, en conseillant la lecture des ouvrages de MM. Albinus & Lieutaud, &c. qui ont donné une exacte description de ces muscles.

C'est Stenon qui nous a fait connoître les releveurs des côtes, dont on accorde sans raison la découverte à Verheyen; il les a appellés les surcostaux. Ces muscles, suivant Stenon, doivent être distingués des intercostaux externes quoiqu'ils soient destinés à remplir les mêmes usages, &c. Ils forment par leur direction des angles avec les côtes auxquelles ils s'attachent, &c. Stenon a indiqué la figure de ces muscles; leur fibres sont resserrées vers les vertèbres & s'épanouissent sur les côtes, &c. III. 174

Verheyen a aussi donné une exacte description des muscles surcostaux, & c'est lui qui leur a donné ce nom. Verheyen a encore dit qu'au lieu d'un seul muscle triangulaire destiné à mouvoir les cartilages des côtes sur le sternum, il y a plusieurs muscles distincts & séparés qui s'étendent d'un cartilage à l'autre, & qui sont destinés à baisser les côtes, &c. IV. 158

Casserius avoit dépeint ces muscles, mais ne les avoit point décrits; cependant Fallope semble les avoir connus. I. 183

Vésale avoit regardé ce muscle comme n'en formant qu'un, mais M. Albinus a fait voir après Verheyen qu'il doit être considéré comme un composé de quatre ou cinq muscles, &c.

Verheyen a donné une bonne description de quelques autres muscles qu'il a appellés souscostaux; ces muscles, suivant lui, doivent être distingués des muscles intercostaux internes, &c. Il dit que leur nombre varie depuis six jusqu'à neuf, &c. IV. 159

Selon M. Lieutaud, les muscles souscostaux de Verheyen ont trop de ressemblance avec les intercostaux internes pour les en distinguer.

Diaphragme.

HABICOT. (N.) Paradoxe myologiste, par lequel est démontré contre l'opinion vulgaire, tant ancienne que moderne, que le diaphragme n'est pas un seul muscle. Paris, 1610. II. 341

FONTAINE, (Jac.) Discours problématique de la nature,

- usage & action du diaphragme. *Aix*, 1611, in 8. II. 368
- FRIDERIC. (J. Arn.) De diaphragmate. *Jena*, III. 329
- SCHENKIUS. (J. Théod.) De diaphragmatis naturâ & morbis. *Jena*, 1671, in 4. V. 635
- BARTHOLIN. (Gaspard) Diaphragmatis structura nova. Accessit modus novus præparandi viscera per injectiones liquidorum, cum instrumenti novi descriptione. *Paris*, 1676, in 8. III. 502
- Sur la vraie structure du diaphragme. *Actes de Copenhague*, 1676. III. 508
- SÉNAC. (J.) Sur le diaphragme. *Mémoires de l'Académie des Sciences*, 1725. IV. 618
- HALLER. (Albert de) Diss. de musculus diaphragmatis. *Bernæ*, 1733, in 4. IV. 695
- Progr. de diaphragmate. *Gotting.* 1741, in fol. IV. 698
- FOTHERGILL. (J.) Sur une déchirure du diaphragme & sur une situation contre nature de quelque viscère observées à l'ouverture du corps d'une fille de dix mois. *Transact. Phil.* 1746. V. 349
- Suivant Riolan, *Plazon* est le premier qui ait donné le nom de diaphragme à cette cloison musculieuse qui sépare la poitrine du bas ventre. Les plus anciens Anatomistes tels que *Pollux*, *Rufus*, *Hippocrate*, *Aristote*, &c. ont parlé du diaphragme, & l'ont connu sous divers noms; cependant ils ne nous ont rien appris d'intéressant sur sa structure & ses usages. *Hippocrate* n'attribuoit aucun mouvement au diaphragme. *Aristote* pensoit que le centre nerveux du diaphragme empêchoit par sa densité les vapeurs de l'estomac de monter dans la poitrine.
- Suivant *Celse*, le diaphragme est composé d'une forte membrane nerveuse sur laquelle rampent plusieurs vaisseaux. V. 564 *Suppl.*
- Galien* est le premier qui ait eu une idée exacte du diaphragme; c'est un muscle, dit-il, qui sépare la poitrine du bas-ventre, il est membraneux en haut & en bas, & c'est par ces deux membranes que la poitrine est entièrement bouchée. Il y a deux trous dans le diaphragme, l'un qui donne passage aux vertèbres, à l'œsophage & la grande artère, l'autre qui reçoit la veine-cave, &c. *Galien* a parlé de deux productions musculieuses qui adhèrent au cartilage xiphoïde, &c. Il est le premier qui ait recouru à l'ac-tion du diaphragme pour expliquer la respiration. V. 573, *Suppl.*

Mundinus a suivi le sentiment des anciens sur les usages du diaphragme; il lui attribuoit une grande action sur les viscères du bas ventre. V. 212

Selon *Gabriel de Zerbis*, le diaphragme forme la base de la poitrine; c'est un muscle qui monte pendant l'expiration, & qui descend pendant l'inspiration. Les parties charnues sont à la circonférence; les membraneuses, au milieu, &c. I. 252

Vésale a décrit fort au long le diaphragme, il a développé mieux qu'on n'avoit fait avant lui sa structure; il dit que l'aorte est placée derrière le diaphragme, & non dans un trou pratiqué dans ce muscle, &c. Voyez aussi *Piccolomini*. I. 415

Fabrice d'Aquapendente s'est assuré que le diaphragme est plus élevé du côté droit que du côté gauche. II. 217

Cette observation a été répétée par *Fanton*, T. IV. 272, & par *M. Morgagni*, *ibid.* p. 387, &c.

Habicot a donné une exposition très détaillée du diaphragme; il croyoit qu'il étoit formé de deux muscles réunis entre eux comme ceux du bas-ventre, & que le muscle d'un des côtés peut tomber en paralysie quoique l'autre reste sain, &c. II. 355

Riolan a donné une longue description du diaphragme, & l'a regardé comme le seul agent de la respiration; il a prouvé contre *Habicot* & contre *Æmilius Parisanus*, qu'il se contractoit dans l'inspiration, & qu'il étoit dans le relâchement pendant l'expiration.

G. Bertrand a prétendu aussi que le diaphragme étoit dans un état de contraction pendant l'inspiration, & dans le relâchement pendant celui de l'expiration. V. 617 *Suppl.*

Cette opinion a été défendue par *Fontaine*, T. II, pag. 368; par *Dreincourt*, T. III, pag. 209, &c. ce qui est contraire au sentiment de *Columbus*, *Arantius*, *Bauhin*, *Parisanus*, *Molinetti*, *Vallant* & *Lawes*, &c. qui pensoient que le diaphragme se contractoit pendant l'expiration. Consultez les articles de ces Auteurs.

Æmilius Parisanus a fait quelques recherches sur le diaphragme; il croyoit que ce muscle, dans ses mouvements, produisoit une légère compression sur l'aorte, qui devoit faire refluer le sang vers le haut & vers le bas; il prétendoit que dans l'inspiration le centre du diaphragme descendoit aussi bas que les parties latérales, &c. II. 435 & *suiv.*

Suivant *Sylvius De-le-boë*, le diaphragme s'aplanit pendant l'inspiration, & se voûte pendant l'expiration; plusieurs Anatomistes avoient soutenu cette opinion, avant *Sylvius*, elle a été aussi adoptée dans la suite, T. II, pag. 612; *Higmore*, T. II, p. 678; *Swammerdam*, T. III, pag. 337; *Mayow*, T. III, p. 397.

Entius dit avoir fait quelques expériences sur le diaphragme, & s'être assuré qu'il est immobile dans la respiration, &c. T. II, p. 621. *Senguerd* a aussi prétendu, après *Aristote* & *Entius*, que le diaphragme n'étoit point nécessaire à la respiration. IV. 72

Swammerdam a fait plusieurs recherches sur le diaphragme; il a suivi l'opinion commune sur ses usages. Il croyoit cependant que quand il se voûte il remonte jusqu'à la cinquième & sixième côte, &c. III. 337

Wepfer dit avoir vu le centre tendineux du diaphragme baisser beaucoup dans des violentes inspirations; cependant *M. Morgagni* assure qu'il descend très peu dans l'inspiration.

Les fibres du diaphragme n'ont pas paru toutes à *Stenon* dirigées du centre à la circonférence: elles ont diverses directions; les unes s'approchent du centre tendineux, d'autres s'en éloignent; les unes sont obliques, les autres sont droites. *Stenon* indique assez bien les attaches de ce muscle aux côtes: il regarde le diaphragme comme un très puissant inspirateur, & dans l'expiration il s'aplanit. III. 174

Thruston croyoit que le diaphragme est mu par un air élastique, &c. III. 412

G. Bartholin, fils, s'est occupé avec soin de la structure du diaphragme; il croyoit qu'il étoit formé de deux muscles, l'un supérieur, l'autre inférieur, &c. Il a vu que le muscle inférieur du diaphragme avoit deux piliers à travers lesquels passe l'artere aorte, &c. Il a dit que les fibres du diaphragme s'entre-croisoient, formant différents trousseaux d'une égale direction, &c. III. 503

Ortobius prétendoit que les mouvements du diaphragme dépendoient de celui du cœur, &c. III. 423

Suivant *Vieussens*, le diaphragme n'a aucune part au vomissement. IV. 35

J. M. Hoffmann, dit que dans l'homme le diaphragme n'est point composé de deux muscles, comme il l'est dans le chien. IV. 76

J. G.

J. G. Berger a fait des expériences assez curieuses pour s'assurer des véritables mouvements du diaphragme. IV. 113
Verheyen s'est convaincu par expérience, que les parties latérales du diaphragme s'abaissoient dans le temps de l'inspiration, au lieu que la partie moyenne & tendineuse sembloit se relever, &c. IV. 155

Boerhaave parle d'un déplacement du diaphragme produit par une dilatation prodigieuse du cœur. IV. 316

Nous devons à *M. Morgagni* des remarques précieuses sur le diaphragme; il a fait voir que le trou qui donne passage à la veine cave est assez grand pour permettre le contact de la plevre avec le péritoine; & que c'est quelquefois par des ouvertures collatérales que s'insinue la veine phrénique. (Voyez ses *Epist. Anat. prima.*)

M. Morgagni a aussi fait appercevoir deux trous qui donnent passage aux nerfs intercostaux. IV. 384

Cantius, suivant *M. Morgagni*, a observé que le diaphragme étoit plus élevé du côté droit que du côté gauche. *Impet. Anat. tab. 1v.*

Strom croyoit que le mouvement du diaphragme favorisoit ceux de l'estomac, &c. IV. 408

Suivant *M. Winslow*, le trou du diaphragme par lequel passe la veine cave ne peut se resserrer parcequ'il est tendineux, &c. Cet Auteur parle d'un trousseau musculéux du diaphragme qui se jette sur l'œsophage, & dont *M. de Sénac* a nié l'existence, mais je me suis assuré deux fois de la réalité de l'observation de *M. Winslow*. Cet Anatomiste a fait plusieurs réflexions judicieuses sur les mouvements du diaphragme; il croyoit, avec raison, qu'il se meut seul dans le temps d'une douce respiration, &c. IV. 487

M. de Sénac a examiné avec attention la structure & les mouvements du diaphragme: il a prouvé que tous les trousseaux musculéux ne sont point rayonnés. Il a découvert à la partie postérieure deux arcades tendineuses, & deux petits trousseaux musculéux placés par-dessus les piliers du diaphragme connus, &c. Il a décrit un assemblage de tendons diversément entrelacés, qui fait le tissu du centre nerveux, &c. *M. de Sénac* dit que le centre tendineux ne baisse point pendant l'inspiration, &c. que le diaphragme monte plus haut du côté droit dans le fœtus que dans l'adulte, parceque dans le premier âge le foie est plus gros, &c. enfin que le diaphragme en se contractant resserre l'extrémité inférieure de l'œsophage, &c. IV. 618

Tome VI.

K

M. de Haller a donné une exacte description du diaphragme, & a indiqué les Auteurs qui ont traité de ce muscle. Suivant lui, le diaphragme est un des muscles des plus irritables Tom. IV, p. 710 : voyez aussi l'article *Reeps*. V. 487

Selon M. Bertin, la pression que le diaphragme & les muscles abdominaux font sur le foie, produit le reflux de sang de ses veines dans le tronc de la veine cave. V. 238

En examinant le diaphragme d'une fille de dix ans, Huber a vu double le trou qui donne passage à la veine cave, quoiqu'il soit ordinairement simple. V. 676

Enfin, outre les Auteurs que nous venons de citer, on pourra consulter ce qu'ont écrit MM. Albinus, Lieutaud, &c. sur la structure & les mouvements du diaphragme.

Nous ne parlerons point ici des vaisseaux ni des nerfs que reçoit le diaphragme, nous nous proposons d'en parler, en traitant de l'angéiologie, & de la névrologie.

Les muscles dentelés postérieurs, supérieurs & inférieurs, ont été bien décrits par *Vésale*. IV. 415

Suivant *Spigel*, les muscles dentelés postérieurs n'ont d'autre usage que celui d'empêcher les muscles du dos de se déplacer. *De hum. fab. lib. xv.*

Swammerdam dit que ces muscles ne servent point à la respiration. III. 337

Le muscle dentelé postérieur & supérieur a été décrit assez exactement par *Tassin* ; il dit qu'il est infiniment adhérent avec le rhomboïde. III. 444

Les muscles dentelés postérieurs & inférieurs sont plus propres à abaisser les côtes qu'à les relever. *Morgagni, advers. II.*

On trouvera une description très détaillée de ces muscles dans les ouvrages d'*Albinus*, *Winflow*, *Lieutaud*, &c.

Muscles du bas-ventre.

Les muscles du bas-ventre, suivant *Galien*, sont au nombre de huit, les obliques descendants, les obliques ascendants, les droits, & les transverses, &c. dont l'aponévrose ne recouvre pas la partie inférieure du bas-ventre. V. 580. *Suppl.*

On trouvera dans les ouvrages de *B. Carpi* des remarques judicieuses sur les muscles du bas-ventre ; il a parlé des écrasements tendineux. I. 274

Vésale a donné une description exacte des muscles du bas-ventre, sans cependant leur donner de nom particulier ; il en a admis huit comme *Galien* ; il n'a point connu les muscles pyramidaux avant *Fallope*, ou du moins il les a décrits fort confusément. I. 401

Parmi les anciens, *Fallope*, Tom. I, pag. 582, *Arantius*, Tom. II, pag. 15, *Piccolhomini*, *ibid.* pag. 94, & *Riolan*, &c. sont ceux qui ont bien décrit les muscles du bas-ventre.

Suivant *Glisson*, les muscles du bas-ventre servent autant à mouvoir le bassin qu'à comprimer le bas-ventre. III.

Pag. 53

Tribouveau dit avoir trouvé les muscles du bas-ventre entièrement membraneux au-dessous de l'ombilic. III. 528

Santorini a travaillé avec soin sur les muscles du bas-ventre ; il a fait remarquer qu'ils ont par-tout la même épaisseur, & que dans les femmes enceintes ou dans les hydropiques, les aponévroses du bas-ventre souffrent une plus grande distension que les muscles, &c. IV. 346

La ligne blanche a été connue sous ce nom par *B. Carpi*. Suivant cet Auteur elle est formée par la réunion des membranes qui fournissent d'abord des gaines aux muscles droits, & ensuite se réunissent pour former un cordon qu'on appelle la ligne blanche. I. 274

Fallope a décrit aussi la ligne blanche, elle est produite par la réunion des tendons de presque tous les muscles du bas-ventre. I. 582

Piccolhomini a parlé avec assez d'exactitude de la ligne blanche, cependant il n'est point le premier qui ait donné ce nom, comme je l'avois avancé d'après plusieurs Anatomistes. II. 95

Plusieurs autres Auteurs ont traité de la ligne blanche, & ont prétendu qu'elle étoit produite par l'entrelacement des fibres aponévrotiques du bas-ventre. Voyez *Verrheyen*, Tom. IV, pag. 152. *Santorini*, *ibid.* pag. 346, &c. &c.

Massa a donné une meilleure exposition des muscles grands & petits obliques ; il prétend que les petits obliques ont leurs aponévroses divisées en deux lames qui forment une gaine aux muscles droits avec lesquels elles adhèrent. I. 351

Le grand oblique, suivant *Piccolhomini*, s'attache à huit côtes près de leurs cartilages par le moyen de huit digitations qui sont reçues entre les digitations du muscle dentelé ; les fibres du grand oblique sont dirigées de haut en bas, &c. Cet Auteur a décrit aussi le petit oblique avec assez d'exactitude. II. 95

Santorini assure que le muscle grand oblique n'adhère point aux vertèbres, au lieu que le petit oblique est fixé aux apophyses épineuses, &c. IV. 346

Douglass regarde les muscles grands obliques, petits obli-

ques & transverſes du bas-ventre, comme trois muscles digastriques. IV. 404

Fallope est le premier qui ait parlé de deux ligaments fixés d'une part aux os pubis, & de l'autre à l'épine du dos; c'est ce ligament que M. Winslow a appelé ligament inguinal. I. 582

Poupart a donné une longue description de ces ligaments; ils sont, dit-il, attachés par un bout sur la crête des os des iles, & par l'autre bout sur la crête des os pubis, & le milieu porte à faux: ils font la fonction d'os en cet endroit, car ils soutiennent, dit-il, les trois grands muscles de l'abdomen, &c. &c. *Poupart* s'attribue la découverte de ces ligaments, & l'on fait qu'ils sont encore connus de plusieurs sous le nom de ligaments de *Poupart*; mais nous venons de faire voir que *Fallope* les connoissoit avant lui. IV. 195

M. *Morgagni* a parlé du ligament de *Fallope* avec l'exactitude qui le caractérise; il est produit, selon lui, par un entrelacement de l'aponévrose des muscles du bas-ventre, & de celles des extrémités inférieures. IV. 381

Gunzius a décrit fort au long le ligament de *Fallope*; il prétend, contre l'opinion de M. *Morgagni*, qu'il est indépendant de l'aponévrose des muscles du bas-ventre, & de celle du fascia lata, &c. *Gunzius* a parlé aussi de l'anneau des muscles du bas-ventre; il préfère le nom de scissure à celui d'anneau, &c. V. 100

On trouvera des remarques intéressantes sur le ligament de *Fallope*, à l'article *Tabarrani*, qui a fait voir que ce ligament forme chez les femmes une plus grande arcade que chez les hommes, &c. V. 276

M. *Lieutaud*, & après lui M. A. *Petit*, ont prétendu que les muscles placés derrière l'oblique externe ne contribuent en rien à la formation de l'anneau. V. 393

On trouvera des détails ultérieurs sur l'anneau du bas-ventre, à l'article bubonocèle de la seconde partie de cet ouvrage.

Les muscles transverſes forment, suivant *Galien*, une membrane que plusieurs Médecins ont prise pour une partie du péritoine; cependant, dit-il, cette membrane ne recouvre pas tout le bas-ventre, puisqu'elle manque à la partie inférieure. V. 580 *Supp.*

Carpi a très bien fait voir que les muscles transverſes sont placés par-dessous les droits & les obliques, qu'ils sont membraneux en avant & charnus en arrière. I. 274

Massa dit que l'aponévrose du transverse se réunit avec le feuillet postérieur du muscle ascendant ou petit oblique, &c. I. 351

Selon *J. Bartholin*, fils, les muscles transverſes du bas-ventre se réunissent avec le diaphragme, & forment un muscle trigastrique. III. 504

M. *Winslow* assure que le muscle transverse adhère aux vertèbres lombaires par deux aponévroses, l'une interne ou antérieure, & l'autre externe ou postérieure. Voyez son Traité des muscles.

Albinus n'a pas adopté cette double membrane. M. *Lieutaud* prétend que le muscle transverse est aponévrotique vers l'anneau, & que son aponévrose s'unit très étroitement au feuillet interne de celle du petit oblique, &c. V. 394

Carpi a mieux décrit les muscles droits; suivant lui, ils s'étendent depuis le cartilage xiphoïde jusqu'aux os pubis, les fibres charnues n'ont pas la longueur des muscles, mais elles sont entre-coupées par deux énérvations nerveuses ou tendineuses. L'un de ces ligaments est au-dessus de la région ombilicale, & l'autre au-dessous; par ce moyen ce muscle est divisé en trois muscles particuliers. I. 274

N. *Massa* a aussi parlé des trois intersections tendineuses. I. 351

Mais *Vésale* a décrit les muscles droits beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui; il a dit que dans le singe ces muscles s'attachent d'une part aux premières côtes, & de l'autre aux os pubis, &c. I. 414

Cabrol dit avoir vu un pareil exemple dans l'homme. M. *Albinus* a vu aussi ce muscle se propager jusques sur le sternum. *Weitbrecht* parle d'un muscle droit qui s'attachoit à la clavicule par son tendon, &c. On trouvera plusieurs autres variétés de ces muscles dans les *Elemen. Physiol.* de M. de Haller; je pourrois moi-même rapporter une observation semblable, qui a été faite par les étudiants qui suivirent mes cours d'Anatomie en 1766.

Les muscles droits du bas-ventre ont été exactement décrits par *Fallope*. Voyez ce que j'ai dit à son article. I. 582.

Arantius est celui des anciens qui a le mieux décrit les intersections tendineuses des muscles droits. Il dit qu'ils contractent une adhérence si intime avec les membranes des obliques, qu'on ne peut les séparer sans les rompre, &c. II. 15

Piccolhomini a aussi parlé avec exactitude des muscles

droits ; il a indiqué leurs interfections tendineuses , leurs adhérences aux aponévroses , leurs attaches aux sternum & aux dernières vraies côtes , &c.

II. 95

Spigelius assure que dans l'état naturel les muscles droits peuvent occasionner , en se contractant , de légers mouvements dans les os pubis ; il fait usage de cette remarque en expliquant la marche & la station.

II. 454

T. Bartholin parle d'un sujet qui n'avoit dans ses muscles droits que deux interfections tendineuses , ce qui n'est point rare.

II. 597

Gouey pense que les muscles droits peuvent par leur contraction , contribuer à former les bosses. Voyez le *Journal de Tréoux*.

IV. 518

Aucun Anatomiste n'a parlé avec plus d'exactitude des interfections tendineuses que *M. Bertin* , mais ce qu'il dit est presque conforme à l'opinion d'*Arantius* ; suivant *M. Bertin* les muscles droits ne sont point renfermés dans les gaines des petits obliques , depuis environ deux travers de doigt au-dessous de l'ombilic , jusqu'aux os pubis , &c. *Galien* & *Albinus* l'avoient déjà observé.

V. 235

Fallope est le premier qui ait bien décrit les muscles pyramidaux , avant lui on les confondoit avec les muscles droits. Les pyramidaux , suivant *Fallope* , sont charnus vers les os pubis auxquels ils adhèrent , & pointus vers l'ombilic où ils vont se terminer ; ils sont plus épais vers le bas , plus minces vers le haut , &c. Les fibres de ces muscles sont obliques , quelquefois il n'y a qu'un muscle , d'autrefois ils manquent tous les deux , &c.

I. 582

Arantius a parlé des muscles pyramidaux ; il a fait observer , après *Fallope* , qu'ils ne se trouvent point dans tous les sujets , &c.

II. 15

Voyez aussi *Duverney* sur cet objet.

III. 481

Nichols pense que les muscles pyramidaux abaissent par leur contraction l'ouraque ou le ligament supérieur de la vessie , & que par là ils permettent à ce viscère de se contracter.

V. 86

Nous renvoyons aux ouvrages d'*Eustache* , *Douglas* , *Winslow* , *Albinus* , *Lieutaud* , &c. dans lesquels on trouvera des détails ultérieurs sur tous les muscles du bas-ventre.

Muscles qui meuvent les os de l'épaule sur le tronc.

Galien a connu tous les muscles qui meuvent les os de l'épaule sur le tronc , mais il ne leur a pas attribué les mêmes usages que nous leur assignons aujourd'hui ; il plaçoit le sous-clavier parmi les muscles de la respiration. V. 578. *Sup.*

Vésale n'admettoit que quatre muscles pour mouvoir l'omoplate ; le premier , selon lui , est le petit pectoral ; le second , le trapeze ; le troisième , l'angulaire ; le quatrième , le rhomboïde. *Vésale* a mis comme *Galien* le sous-clavier & le grand dentelé parmi les muscles de la respiration ; il n'a point non plus donné de nom à ces muscles , il les connoissoit sous le nom numérique , &c. Il a dépeint le sous-clavier attaché au sternum.

I. 413

Eustache a dépeint aussi ce muscle sous-clavier , mais il l'a représenté adhérent à la clavicule & à la première côte , &c.

Spigelius a connu le véritable usage du muscle sous-clavier ; il sert , selon lui , à abaisser la clavicule , & ne peut en aucune manière élever la poitrine.

II. 454

M. Winslow a attribué le même usage au muscle sous-clavier ; il nie qu'il puisse élever la première côte , &c. mais il sert seulement à abaisser la clavicule.

IV. 486

M. de Haller pense avec *Galien* , *Vésale* , *Douglas* , *Albinus* ; &c. que ce muscle peut dans beaucoup de cas relever la première côte ; cependant *M. de Haller* ne nie point à *Spigel* & à *M. Winslow* , &c. qu'il ne puisse aussi abaisser la clavicule. *M. de Haller* a trouvé le sous-clavier double : l'un adhéroit au sternum par son extrémité inférieure , &c. Voyez ses *Elem. Physiol.*

Le muscle petit pectoral a été bien décrit par *Eustache* ; il a fait dépeindre son attache à la partie inférieure de l'apophyse coracoïde : on trouvera une exposition détaillée du petit pectoral dans *Riolan* , *Veslingius* , *Douglas* , *Morgagni* , *Albinus* , *Winslow* , &c.

Le muscle grand dentelé a été connu de *Galien* , il ne lui a point donné de nom particulier.

V. 579

Vésale a donné une description du grand dentelé fort exacte pour les attaches & pour la direction des fibres ; il l'a divisé en partie supérieure & inférieure ; il plaçoit ce muscle parmi ceux de la respiration.

I. 415

Fallope est le premier qui ait avancé contre l'opinion de *Galien* , & de plusieurs autres Anatomistes , que le grand dentelé seroit plutôt à mouvoir l'omoplate que les côtes dans la respiration : son sentiment a été adopté par *Veslingius* , *Winslow* , *Albinus* , &c.

Le muscle angulaire ou releveur de l'omoplate a été décrit avec assez d'exactitude par *Vésale* , *Riolan* , *Spigelius* , *Douglas* , &c. Quelques-uns ont connu ce muscle sous le nom de muscle de la patience.

Kiv

Pofthius a parlé des attaches que le muscle releveur contracte avec les quatre premières vertèbres cervicales, &c.

II. 127

Suivant *M. Winslow*, le muscle angulaire ne relève point directement l'omoplate comme on se l'étoit imaginé. IV.

486

Le muscle trapeze a été décrit par tous les anciens Anatomistes, *Galien* même la connu, quoiqu'il ne lui ait pas donné de nom particulier. V. 578

Columbus a connu ce muscle sous le nom de *cucullaris*, & *Riolan* lui a donné celui de trapeze.

Tassin prétend que le trapeze est infiniment adhérent avec le rhomboïde. III. 444

Le rhomboïde est, suivant *Vésale*, le quatrième muscle destiné à mouvoir l'omoplate; *Dulaurens* est un des premiers qui l'ait appelé rhomboïde; *Riolan*, & après lui *M. Winslow*, &c. ont divisé ce muscle en deux; la portion supérieure & la portion inférieure *Bidloo* dit n'avoir jamais vu le muscle rhomboïde; il y a apparence qu'il disséquoit mal.

Tous les muscles dont nous venons de parler, & qui sont destinés à mouvoir l'épaule, ont été supérieurement décrits par *Eustache*, & son savant Commentateur *M. Albinus*, de même que par *M. Winslow*; nous renvoyons à leurs ouvrages ceux qui voudront des détails plus étendus sur ce sujet.

Muscles du bras.

Galien attribuoit onze muscles au bras; il connoissoit le grand dorsal, le deltoïde, le sur-épineux, le sous-épineux, les muscles ronds qu'il confondoit, le sous-scapulaire. Il parle de quatre muscles attachés à la poitrine & au bras; il y a apparence qu'il divisoit le grand pectoral en autant de muscles particuliers. V. 579 Sup.

Vésale n'admettoit que sept muscles pour mouvoir l'os du bras; le premier, selon lui, est le grand pectoral, ensuite viennent le deltoïde, le rond, que *Vésale* n'a point divisé en deux muscles à l'exemple de *Galien*, le grand dorsal, le sous-épineux, le sous-scapulaire & le sur-épineux. *Vésale* n'a point parlé du muscle coraco-brachial, &c. comme d'un muscle simple. I. 413

Columbus & *Fallope* ont donné une description assez exacte des muscles du bras, mais ils n'ont presque rien ajouté à l'exposition de *Vésale*; cependant *Fallope* a connu le petit rond, &c.

Eustache a fait dépendre tous les muscles du bras; il a divisé le grand pectoral en deux portions, &c.

Paaw a trouvé le muscle pectoral divisé en deux parties par un tendon, &c. II. 401

Ce muscle, suivant *Swammerdam*, étoit peu propre à mouvoir les côtes.

Suivant *M. Winslow*, il se détache de la partie inférieure du grand pectoral une bandelette charnue qui va s'insérer à la surface de l'aponévrose du grand oblique. Voyez l'article A. Petit. V. 593

P. A. Boechmer a vu le grand pectoral fournissant un faisceau musculueux qui communiquoit avec le brachial interne. V. 671

Les muscles du bras ont été très bien décrits par *Arantius*; il est un des premiers qui ait parlé du muscle coraco-brachial, comme d'un muscle particulier: *Vésale* & *Fallope* l'avoient regardé comme une dépendance du biceps. II. 16

Casseri a traité de ces muscles avec exactitude; il croyoit avoir décrit le premier le muscle petit rond, mais il avoit été devancé par *Fallope*. Il a cependant observé le passage des nerfs à travers le coraco-brachial. V. 606

Enfin, on trouvera une description exacte des muscles du bras & de leurs aponévroses, dans les ouvrages de *Bauhin*, *Riolan*, *Spigel*, *Cowper*, *Douglas*, *Albinus*, *Winslow*, &c.

Muscles qui meuvent les os de l'avant-bras sur le bras.

Galien n'admettoit que quatre muscles moteurs de l'avant-bras sur le bras, & il en parle d'une manière si confuse qu'on ne sauroit l'entendre. Il paroît qu'il ne connoissoit que la partie du biceps qui adhère au haut de la cavité glénoïdale de l'omoplate; le brachial & les deux muscles anconés, &c. V. 580 Sup.

Il y a cinq muscles, suivant *Vésale*, destinés à mouvoir le cubitus sur l'humerus, deux le fléchissent & trois l'étendent; les fléchisseurs sont le biceps & le brachial interne, & les extenseurs sont les trois anconés, &c. Ce que *Vésale* dit sur ces muscles, & en particulier sur le biceps, est fort exact; il a indiqué la véritable attache de ce muscle autour de la cavité glénoïdale, &c. *Vésale* ne connoissoit pas le petit anconé, &c. I. 417

Le biceps de même que les autres muscles de l'avant-bras ont été bien décrits par *Columbus*, *Bauhin*, &c.

Riolan a découvert un cinquième muscle destiné à mouvoir l'avant-bras, qu'il appelle anconé.

Douglas dit avoir trouvé trois têtes au muscle biceps, &c. Il y en a d'autres exemples. IV. 404

On doit chercher une description détaillée de tous les muscles du bras dans les ouvrages de *Cowper*, *Albinus*, *Winslow*, &c. sur-tout dans celui que *M. Camper* a publié sur cet objet. Cet Auteur a décrit les muscles dans leur position naturelle; il a indiqué mieux qu'on n'avoit fait avant lui leur situation, relativement aux vaisseaux & aux nerfs, &c. *M. Campe* compare les trois muscles anconés aux vastes, crucial & droit de la cuisse, par rapport à la ressemblance de leur usage, &c. V. 370

Muscles qui meuvent le rayon sur l'os du coude.

Vésale est le premier qui ait bien décrit ces muscles; il a connu quatre muscles destinés à mouvoir le rayon sur l'os du coude: nous les connoissons aujourd'hui sous le nom de long supinateur, court supinateur, pronateur rond & de pronateur carré. Suivant *Vésale*, ces muscles sont destinés à produire la supination & pronation, &c. I 417

Nous ne rapporterons rien de ce que les modernes ont dit sur ces muscles; on consultera avec avantage les ouvrages de *MM. Albinus*, *Winslow*, *Camper*, &c.

Muscles de la main & des doigts.

Vésale est le premier Auteur qui ait donné une description convenable des muscles de la main; les Arabes, & *Galien* lui-même, ont souvent dit qu'il y avoit dans la main un tas de muscles couverts de graisse; il semble cependant que ce Médecin connoissoit le muscle sublime & profond, qu'il disoit être attachés au condyle interne, & fournir chacun quatre tendons aux quatre derniers doigts. *Galien* a parlé du muscle extenseur commun, des lombricaux, des interosseux, &c. mais ce qu'il dit là-dessus est très diffus; voyez notre Histoire (Tom. V, pag. 580, *Suppl.*). Il étoit réservé à *Vésale* de débrouiller ce chaos; il commence son exposition des muscles de la main par le palmaire: selon lui, ce muscle ne produit point l'aponévrose palmaire; car l'aponévrose existe toujours, quoique ce muscle manque fréquemment, ce qui prouve qu'elle est indépendante du muscle, &c. I. 416

Fallope a décrit avec assez d'exactitude le muscle palmaire;

il en attribue la découverte à *Cannanus*. I. 584

Rhodi dit avoir trouvé l'aponévrose palmaire dans un sujet qui n'avoit pas de muscle palmaire, & dans d'autres sujets avoir trouvé le muscle sans aponévrose. II. 556

Voyez aussi *M. Morgagni* qui rapporte quelques observations analogues dans les *Advers. Anat.*

Columbus & *Riolan* ont donné une description du palmaire; le premier croyoit avoir découvert le petit palmaire ou palmaire cutané, mais *Vésale* & *Valverde* en avoient parlé avant lui.

Douglas dit avoir trouvé deux muscles palmaires dans un seul bras, &c. IV. 404

On trouvera une excellente description du palmaire dans *Bergen*. V. 51

Weitbrecht a vu le palmaire grêle manquer dans un sujet pourvu d'une aponévrose palmaire; il croyoit que dans l'état naturel le tendon du muscle palmaire se divisoit en deux, dont l'un adhère au ligament annulaire, & l'autre à l'aponévrose, &c. V. 271

On peut consulter ce qu'ont écrit *MM. Winslow*, *Albinus*, *Lieutaud*, &c. sur le long palmaire, & le palmaire grêle.

Les extenseurs communs de la main, comme nous l'avons déjà dit, avoient été entrevus de *Galien*, & décrits par *Vésale*; *Arantius* a ensuite parlé du muscle extenseur propre de l'index (Tom. II, pag. 16.). *J. G. Paulus* a attribué trois extenseurs & trois fléchisseurs au doigt du pouce (T. IV, pag. 411.). *Albinus* a découvert dans un sujet particulier un muscle extenseur court des doigts de la main (*ibid.* p. 558.). *Wilde* dit avoir trouvé un nombre considérable de tendons des muscles extenseurs des doigts (Tom. V, pag. 245.).

Les anciens ont vaguement parlé des muscles fléchisseurs de la main: nous avons déjà dit que *Galien* connoissoit les muscles sublime & profond (Tom. V, pag. 580.). *Vésale* a donné une description assez exacte de ces deux muscles; il les regardoit comme les deux premiers moteurs des doigts (Tom. I, p. 416.). *Fallope* croyoit que les muscles sublime & profond ne faisoient qu'une seule masse; cependant il a indiqué exactement les insertions de ces muscles aux phalanges (Tom. I, pag. 584.). *Arantius*, *Dulaurens*, *Riolan*, *Cowper*, &c. ont donné une description assez exacte du muscle sublime & profond: ce dernier Auteur les a connus sous le nom de perforé, & de perforant.

M. *Hunauld* prouve que la masse charnue du profond & du sublime est composée de plusieurs trousseaux musculéux, lesquels aboutissent tantôt à des tendons distincts & séparés, tantôt à des tendons communs, &c. IV. 669

Courcelles a trouvé deux tendons de communication entre ceux du sublime & du profond. V. 1

Lisez la description de ces muscles dans *Douglas*, *Albinus*, *Winslow*, &c.

Les muscles lombriciformes ont été d'abord décrits par *Galien* (Tom. V, pag. 580). *Vésale* en parla ensuite avec assez de précision: *Fallope*, *Columbus*, *Poethius*, *Riolan*, &c. en ont donné une exposition fort claire. *Rhodius* dit n'avoir trouvé que deux muscles lombriciformes dans la main du cadavre d'un fuzer qui avoit à l'autre main quatre muscles lombriciformes. On peut douter si ce n'est pas la faute II. 556

Heister a aussi donné une description des muscles lombriciformes des mains. IV. 460

M. *Hunauld* dit avoir toujours trouvé le lombriciforme destiné à l'annulaire avec deux attaches; l'une au tendon profond de l'annulaire, & l'autre à celui du grand doigt. Il a encore trouvé fort souvent le lombriciforme attaché aux tendons du profond qui vont à l'annulaire & au petit doigt. IV. 669

Les muscles lombriciformes ont été bien décrits comme la plupart des autres muscles, par MM. *Albinus*, *Winslow*, *Lieutaud*, &c.

Les muscles interosseux ont été entrevus par *Galien* (Tom. V pag. 580) *Vésale*, *Fallope* (Tom. I, pag. 584); mais *Riolan* est un des premiers Anatomistes qui ait bien connu les muscles interosseux. Suivant cet Auteur les uns sont internes, les autres externes; tous les doigts n'ont point des muscles interosseux internes, il n'y a que l'index, l'annulaire, & le petit doigt qui en aient de cette espèce, &c. *Riolan* a très bien exposé les usages des muscles interosseux. Voyez ce qu'en a rapporté *Guillemeau*. II. 343

Habicot a donné une description des muscles interosseux beaucoup plus détaillée qu'on n'avoit fait avant lui. Il a fait voir après *Riolan* que le doigt du milieu avoit ses deux muscles interosseux placés au dehors de la main, &c. *Habicot* a décrit avec précision tous les autres muscles interosseux, &c. II. 341

Douglas a aussi donné une exposition exacte des muscles interosseux; il en a vu un qui provenoit du carpe, &c. II. 404

M. *Winslow* a travaillé avec succès sur les muscles interosseux, & ce qu'il a dit sur leurs usages est très utile. IV. 434

On trouvera quelques recherches sur les muscles interosseux dans notre réponse à M. *Petit*, sur la critique de M. *Duchanoy* son disciple.

Enfin, pour tous les muscles de la main, nous conseillons les ouvrages de *Winslow*, *Albinus*, *Lieutaud*, &c. Le premier a donné des noms nouveaux ou renouvelés de *Riolan*, que M. *Lieutaud* n'a pas voulu admettre en général; le second a attaché aux muscles lombriciformes des usages différents que ceux qu'on leur attribue, & M. *Lieutaud* a établi de nouvelles divisions des muscles de la main, & des doigts, &c.

Muscles qui meuvent l'os de la cuisse.

Galien a admis dix muscles moteurs de la cuisse auxquels il n'a point donné de nom, excepté au psoas. De ces muscles, suivant *Galien*, les internes sont abducteurs & fléchisseurs, les externes sont adducteurs & extenseurs, &c.

Le muscle psoas, ou lombaire interne, a été décrit & connu sous ce nom par *Galien*, qui le plaçoit parmi les fléchisseurs de l'épine. (Tom. V, pag. 581). *Vésale* a donné une exacte description du psoas; il le regarde comme le sixième des muscles qui meuvent la cuisse. I. 418

Nous placerons ici le muscle petit psoas qui a été inconnu aux anciens, c'est à *Riolan* que nous en devons la découverte (Tom. II, pag. 544). Cet Auteur en a donné une exposition assez exacte. *Quarré*, disciple de *Riolan*, en a aussi parlé; il le regardoit comme un fléchisseur de l'os de la cuisse, il a dit l'avoir trouvé plus souvent chez les hommes que chez les femmes (*ibid.*). Cette observation diffère de celle de M. *Winslow*, qui croit l'avoir vu plus souvent chez les femmes que chez les hommes. *Marchetti* a parlé de ce muscle; il en attribuoit la découverte à *T. Bartholin*. *M. Morgagni* a eu occasion de voir ce muscle sur plusieurs sujets. Suivant M. *Albinus*, le petit psoas se trouve indistinctement dans les sujets des deux sexe; cependant il manque quelquefois, &c.

Le muscle iliaque a été observé par *Galien*; il revêt, dit-il, la face interne de l'os ileum, & adhère à sa base. (Tom. V, pag. 581). *Vésale* a décrit ce muscle qui est son septième

de la cuisse (*ibid.*). *Riolan* a connu ce muscle sous le nom d'iliaque. Voyez son *Anthrop. lib. 3.*

Le muscle pectiné a été entrevu par *Galien*, mais fort confusément (*ibid.*); mais *Vésale* l'a décrit avec clarté, c'est son huitième muscle de la cuisse (*ibid.*). *Riolan* a donné à ce muscle le nom de pectiné.

Les muscles fessiers ont été indiqués par *Galien* (*ibid.*), & très bien exposés par *Vésale* qui les a regardés comme les premiers moteurs de la cuisse (*ibid.*). On peut ajouter encore *Arantius*, comme un des anciens qui ait bien décrit les muscles fessiers.

Les muscles triceps ont été décrits en premier lieu par *Vésale*, *Galien* ne les connoissoit point, ou du moins n'en avoit qu'une idée fort confuse (Tom. I, pag. 418). *Riolan* en a donné une exposition fort exacte, que *M. Winslow* a suivie. *Douglas* a fait quatre muscles différents du triceps,

IV. 404

Pyramidal ou pyramidal : voyez *Vésale* qui le plaçoit immédiatement après le muscle fessier, & le regardoit comme le quatrième muscle moteur de la cuisse (*ibid.*). *Spigel* est le premier qui ait donné à ce muscle le nom de pyramidal.

Les muscles jumeaux ont été décrits par *Vésale* (*ibid.*), mais avec moins d'exactitude que par *Columbus*, qui a fait voir qu'ils ne forment qu'un seul muscle creux, qui loge le tendon de l'obturateur interne, &c.

I. 550

B. Genga a aussi observé que les muscles jumeaux sont strictement réunis entre eux, & qu'ils forment une espèce de gouttière qui loge le tendon de l'obturateur interne III. 508

M. Lieutaud a connu les muscles jumeaux sous le nom de *cannelés*; il a dit, comme *Columbus* & *Genga*, qu'ils sont réunis, que ce muscle est creusé dans toute sa longueur par une gouttière qui reçoit le tendon de l'obturateur interne avec lequel il se confond.

V. 262

Les muscles obturateurs, interne & externe, sont bien décrits dans l'ouvrage de *Vésale*. (Tom. I, pag. 418). *Arantius* en a donné une exposition assez exacte; il croyoit avoir découvert l'obturateur externe.

II. 16

Gelée s'est aperçu que les muscles obturateurs étoient séparés par une membrane percée obliquement à sa partie supérieure, par laquelle ouverture passent plusieurs vaisseaux.

II. 533

Le muscle carré a été décrit par *Vésale*; il le regardoit

comme le cinquième moteur de la cuisse, &c. (*ibid.*) *Columbus*, *Fallope* & *Arantius*, &c. ont très bien décrit ce muscle. *Posthius* en a aussi donné une exposition détaillée & assez exacte.

II. 127

Vésale a aussi indiqué le muscle du fascia lata, mais il ne l'a point décrit avec exactitude (*ibid.*). On lira avec plus d'avantage ce qu'a écrit là dessus *Arantius*, qui a aussi parlé avec exactitude de la membrane qui forme des gaines aux muscles de l'extrémité inférieure, &c. (Tom. II, pag. 16). *M. Lieutaud* a donné une description neuve, à plusieurs égards, du fascia lata.

Tels sont les Auteurs qui ont découvert, ou qui ont donné les premiers une bonne description des muscles de la cuisse. Les bornes que nous nous prescrivons dans cet ouvrage, ne nous permettent point de nous étendre davantage sur cet objet; il nous suffit de renvoyer aux écrits de *MM. Winslow*, *Albinus* & *Lieutaud*, dans lesquels on trouvera des descriptions exactes & détaillées des muscles de la cuisse.

Muscles qui meuvent les os de la jambe.

Galien n'a admis que neuf muscles pour le mouvement de la jambe sur la cuisse, & en a donné une description fort confuse; souvent il a attribué au pied des muscles de la jambe, ou à la jambe des muscles qui meuvent le pied.

Le droit antérieur a été connu de *Galien* (Tom. V, pag. 582). *Vésale* en a donné dans la suite une description détaillée, cependant il ne connoissoit point l'attache que ce muscle contracte autour de la cavité cotyloïde, &c. (Tom. I, pag. 418). *Riolan* lui a donné le nom de grêle, &c.

Les vastes, externe & interne, ont été indiqués par *Galien* (Tom. V, pag. 583), & assez bien décrits par *Vésale* (Tom. I, pag. 418); c'est *Riolan* qui a appelé ces muscles vastes externe & interne. On trouvera dans *Bauhin* des détails curieux sur ces muscles.

II 119

Le muscle crural, *Galien* (Tom. V, pag. 583). *Vésale* en a donné une exposition assez exacte, & l'a regardé comme le huitième muscle destiné à mouvoir la jambe (Tom. I, pag. 418). *J. Sylvius* a parlé de ce muscle, & l'a connu sous le nom de crural, &c.

Sous-cruraux. Suivant *Dupré*, à deux pouces au-dessus de l'articulation du genou, il y a deux petits muscles & quelquefois davantage, qui se séparent pour aller de chaque côté

de la rotule entourer une grande coëffe membraneuse, &c.

IV. 222

M. *Albinus* a parlé aussi d'un muscle sous-crural, qu'il soupçonnoit être destiné à soulever la capsule du genou, afin qu'elle ne soit point froissée par les os de l'articulation. M. *Albinus* croit être le premier qui ait observé ce muscle, mais nous venons de faire voir que Dupré l'avoit décrit,

IV. 518

J. *Huber* croyoit avoir découvert les muscles sous-cruraux de Dupré; il leur accordoit, comme M. *Albinus*, l'usage de soulever la capsule.

V. 675

Le muscle couturier étoit connu de *Galien*, qui en a parlé avec peu d'exactitude (Tom. V, pag. 582). *Vésale* en a donné une description assez exacte (Tom. I, pag. 418). On peut consulter sur ce muscle ce qu'ont écrit *Columbus* & *Riolan*, qui l'a connu sous ce nom. M. *Albinus* a parlé d'une production membraneuse, qui maintient les tendons du couturier, des demi-nerveux & demi-tendineux au condyle interne du tibia, &c.

IV. 551

Le droit antérieur ou grêle interne est bien indiqué dans les ouvrages de *Vésale*; il l'a regardé comme le second muscle moteur de la jambe (Tom. I, pag. 418). On peut consulter parmi les anciens ce qu'a dit *Riolan* sur ce muscle.

Les muscles biceps, demi-nerveux & demi-membraneux de la jambe ont été bien décrits. *Vésale* a parlé aussi du muscle proplité qui ne lui paroissoit pas destiné à fléchir la jambe, &c. (Tom. I, pag. 418). *Galien* avoit aussi connu ce muscle.

T. V, p. 582, &c.

Nous ne faisons qu'indiquer, comme on le voit, les Auteurs qui ont parlé les premiers des muscles de la jambe, ne pouvant nous permettre dans cet ouvrage d'assez longs détails, pour faire connoître tout ce que les Anatomistes ont dit sur ces muscles. On ne peut mieux faire que de consulter les ouvrages d'Eustache, *Columbus*, *Fallope*, *Riolan*, *Spigel*, &c. *Douglas*, *Albinus*, *Winslow*, &c.

Muscles du pied & des doigts.

L'exposition que *Galien* a donnée des muscles du pied est fort obscure, parcequ'il attribuoit au pied des muscles qui servent à mouvoir la jambe, & à la jambe quelques-uns de ceux qui meuvent le pied. Cependant on voit qu'il a connu les jumaux, le solaire, le plantaire, le jambier antérieur & postérieur,

& le péronnier. Il a parlé des ouvertures des tendons du fléchisseur, des orteils, de même que des tendons qui passent dans ces ouvertures, &c.

V. 582

Vésale a été beaucoup plus exact dans sa description des muscles du pied; il lui attribue neuf muscles pour le mouvoir; cinq sont placés en arrière, & quatre en avant. Nous ne suivrons point *Vésale* dans tous ses détails, on peut consulter là-dessus ce que nous avons dit dans notre Histoire.

I. 419

Les muscles qui meuvent les os du métatarse ont, suivant *Vésale*, beaucoup d'analogie avec ceux de la main; il les a réduits au nombre de vingt-deux, & les a décrits fort au long. Voyez ce que nous avons rapporté à son article.

ibid.

Columbus, *Fallope* & *Riolan* ont donné une description fort détaillée des muscles du pied; c'est principalement *Riolan* qui a donné aux muscles du pied les divers noms sous lesquels nous les connoissons. *Casserius* a aussi donné d'assez bonnes figures des muscles du pied; il est le premier qui ait représenté le muscle transversal qui n'existe pas.

II. 225

Parmi les Anatomistes modernes, on doit consulter ce qu'ont écrit sur les muscles du pied *Cowper*, *Douglas*, *Albinus*, *Winslow*, &c. On trouvera dans les ouvrages de *Courcelles* une description particulière des muscles du pied, qu'il a fait représenter dans sept bonnes planches; il a donné une bonne figure de l'aponévrose plantaire, &c. &c.

V. 30

M. *Lieutaud* a décrit avec beaucoup de clarté les muscles du pied. Il a fait voir que le muscle métatarsien de M. *Winslow* n'est qu'un vrai ligament, &c.

V. 401

Enfin on trouvera dans *Huber* plusieurs particularités intéressantes sur les muscles du pied; il ne croit pas que le plantaire doive être placé parmi les extenseurs du pied, mais qu'on doit le regarder comme un modérateur de la capsule, &c. V. 675

Avant que de finir l'histoire des muscles du corps humain, nous parlerons de quelques muscles surnuméraires que divers Auteurs ont trouvés.

Wilde dit en avoir vu un sur la partie antérieure de la poitrine, &c.

V. 245

Weitbrecht a trouvé deux muscles surnuméraires, l'un de la poitrine, & l'autre du bas-ventre, &c.

V. 272

On trouvera dans les écrits de M. la *Faye* & *Hunauld* la description de quelques autres muscles surnuméraires, &c.

Nous terminerons ici nos remarques sur l'histoire des muscles du corps humain; les bornes que nous nous sommes

Tome VI.

L

prescrites ne nous permettant point de nous étendre plus au long. Nous croyons avoir même rempli l'objet que nous nous sommes proposé, en indiquant les sources où l'on doit puiser des connoissances plus étendues sur cette partie, qui est une des plus intéressantes de l'Anatomie.

CHAPITRE IV.

FIGURES D'ANAT. INJECTIONS, TRANSFUSION, &c.

Tableau général & chronologique des planches d'Anatomie.

ON pourroit réduire à un très petit nombre les planches d'Anatomie, si l'on ne comptoit que celles qui sont originales; mais les copies sont si multipliées qu'à peine trouve-t-on quelque ouvrage où il n'y en ait de cette espèce. Pour qu'on puisse les distinguer: nous ferons une courte énumération de la plupart des Anatomistes qui se sont adonnés à ce genre de travail.

Moschion est un des premiers qui ait publié des figures d'Anatomie; il en a donné une de la matrice qu'il compare à une ventouse. Tom. I. p. 91

Douglas attribue des figures d'Anatomie à *Albucaasis*; mais nous n'en parlerons pas puisqu'elles se sont égarées, supposé même qu'elles aient jamais existé. I. 337

Paüig publia un ouvrage en 1499, où l'on trouve des figures qui sont un peu moins grossières, ainsi que celles de *Magnus Hund*; mais ces planches sont très rares, & je n'en parle que d'après les Historiens. I. 247

Achillinus donna en 1516 quelques figures grotesques des muscles du cœur. Voyez notre explication des planches du cœur, à la suite du Traité de M. de Sénac.

Pierre Montagnana est l'Auteur de quelques figures dont j'ai parlé. I. 342

Les planches que *Carpi* publia en 1524 sont originales, & on voit avec plaisir celles des muscles du bas-ventre & de leurs intersections. I. 274

Cependant l'art de dépeindre les parties du corps humain n'est bien sorti du chaos de l'ignorance que par les lumières de *Charles Estienne*, aidé de la main de *Charles Larivière*; il

publia un recueil suivi de figures avec leurs explications. Voyez ce qui en a été dit. I. 336 & suiv.

En même temps parurent les planches de *Driander*, mais elles ne sont certainement point aussi détaillées; il est cependant vrai qu'on y trouve des figures sur le cœur qui manquent dans l'ouvrage de *Charles Estienne*. Voyez la p. 357, I.

Celles de *Ryff*, dont je n'ai point parlé dans l'histoire, méritent cependant d'être consultées, mais elles sont fort rares. Les planches de le *Vasseur* (*Vassaus*) méritent peu d'éloges. I. 369

On doit les réserver pour celles de l'immortel *Vésale*; on y reconnoît la nature, & l'on y admire l'art du célèbre *Titien*, l'un des plus grands Peintres qui aient existé: presque toutes les parties que *Vésale* a décrites sont dépeintes dans les planches, & elles sont représentées dans un certain état d'action & de vitalité, qu'on ne trouve point dans celles d'*Eustache*. Voyez l'article *Vésale*.

Cependant *Ingrassias* perfectionna les planches d'Ostéologie, sur-tout celles des os de la face; & en général les situations des os sont bien représentées dans ces figures. Voyez l'article ci-dessus. I. 438

Nous ne parlerons pas des figures de *Gemini*, puisqu'elles sont les mêmes que celles de *Vésale*, mais mieux gravées. Tom. I, pag. 449. Celles d'*Ambroise Paré* sont pour la plupart tirées ou du moins imitées des figures de *Vésale*. I. 461

Mais de toutes les planches celles où l'on reconnoît le mieux la nature, ce sont celles du célèbre *Eustache* égarées pendant sa vie, & qu'on n'a retrouvées que long-temps après sa mort. I. 628

Les planches qu'on a données depuis *Eustache*, si l'on en excepte celles d'*Albinus* & de très peu d'autres Anatomistes, leur sont de beaucoup inférieures.

Celles de *Bulleyne* sur les os, Tom. II, pag. 71; de *Thurneiserus*, qui sont très nombreuses, Tom. II, pag. 66; de *Plater*, Tom. II, pag. 84, ne sont que des copies informes des planches de *Vésale*. On portera un jugement différent des figures de *Bauhin*, Tom. II, pag. 114: elles sont originales en quelques points.

Les figures publiées par *Dulaurens* ont été pour la plupart calquées sur celles de *Vésale*: plusieurs parties représentées à droite dans les figures de *Vésale*, sont représentées à gauche dans celles de *Dulaurens*, parceque l'ouvrier n'a

pas eu le soin de graver les figures dans un sens renversé.

Consultez ce qui a été dit à la pag. 158, Tom. II. Voyez aux divers articles des Auteurs ce qui a été dit des figures de *Paaw*, de *Germano*, de *Horslius*, de *Fabrice d'Aquapendente*, de *Casserius*, de *Spigel*, d'*Hygmore*, de *Veslingius*, &c. Elles diffèrent si peu les unes des autres qu'on pourroit presque les regarder comme des copies. Voyez le Tom. II de l'Histoire, en divers endroits, où il est question des Auteurs cités.

Cependant l'art de dépeindre le corps de l'homme & ses diverses parties, a fait des progrès à proportion que la peinture s'est perfectionnée. *Bidloo* & *Cowper* ont publié des planches beaucoup plus estimables que les derniers que je viens de citer, mais en général moins exactes que celles de *Vésale* & d'*Eustache*.

Les figures de *Willis*, & sur-tout celles de *Vieussens*, sur les nerfs, qui avoient paru peu de temps auparavant, sont des chefs-d'œuvre, mais non pas sans défauts.

Je ne finirois pas si je voulois parler de toutes les figures que nous avons sur des objets particuliers; mais je ne puis m'empêcher de louer les planches de *M. Siegfroi Albinus*, sur la Myologie, qui lui font autant d'honneur qu'aux Peintres & aux Graveurs qui l'ont aidé; ce sont les plus belles planches d'Anatomie que nous ayons sur les muscles & sur diverses autres parties. Les figures que *M. de Haller* a publiées sur les vaisseaux sont fort exactes, malgré la difficulté du sujet. *M. Sue* a aussi prouvé que la peinture pouvoit quelquefois égaler la nature; ses planches sur l'Ostéologie sont admirables.

Si l'on veut avoir des planches sur le cerveau & sur ses parties, qu'on examine celles de *Tarin*, de *M. Lecat*, de *M. Lieutaud*, &c. & celles des autres Anatomistes qui ont donné des figures générales, & dont j'ai déjà fait l'éloge.

Pour les figures du cœur, voyez celles de *Lower*, de *Stenon*, de *Guiffart*, de *Tabor*, de *Gladius*, de *Trewius*, &c. & sur-tout celles de *M. de Sénac*, & les nôtres si on le trouve à propos.

Nous n'avons pas de bonnes figures des viscères du bas-ventre, les moins mauvaises sont dans le recueil de *Bidloo* & de *Cowper*.

Ruysch, *Malpighi* & *Duverney* ont donné quelques figures sur la structure des parties: voyez ce qui a été dit en divers

articles où j'ai traité de ces Anatomistes.

Les planches de *Folius*, de *Vieussens*, de *Duverney*, de *Mery*, de *Valsalva*, de *Cassebohm*, &c. sur l'oreille sont les meilleures que nous ayons, & nous en avons déjà fait l'éloge. Dans la suite nous parlerons de celles de *M. Cougni* avec la distinction qu'elles méritent; on n'examinera peut-être pas sans fruit celles que *M. l'Abbé Nollet* & *M. Lecat* ont publiées dans leurs écrits.

Les figures de *Zinnius* sur l'œil, & ses diverses parties, sont les meilleurs que nous ayons, &c. & celles de *M. Camper* sur les extrémités supérieures, & sur le bassin, sont très exactes, &c. &c. Il seroit à désirer que quelque Anatomiste instruit s'occupât à nous donner des figures des viscères du bas-ventre dans leur vraie position, il trouveroit dans la Splanchnologie de *Garengot* une figure de l'épiploon, & de plusieurs autres viscères, dont il pourroit profiter, &c. &c.

Voilà un tableau raccourci des planches d'Anatomie que nous avons; si je n'ai point parlé de celles de *M. Gautier*, c'est pour ne pas répéter qu'elles sont, de l'aveu des connoisseurs, les plus mauvaises qu'on ait publiées; & si je n'ai rien dit de beaucoup de planches qui existent, c'est pour ne pas redire ce que j'ai écrit ailleurs.

Ouvrages sur la dissection.

- GALIEN. De administrationibus anatomicis Libri ix. I. 92
 CHARLES ETIENNE. De dissectione partium corporis humani libri III. &c. Paris, 1545, in fol. I. 330
 PARÉ. (Ambr.) Brieve collection de l'administration anatomique. Paris, 1549, in 8. I. 461
 SYLVIVS. (Jac.) In variis corporibus secandis observata quadam, &c. Paris, 1561, in 8. I. 366
 CAPIVACCIO. (J.) Methodus anatomica, sive ars secandandi, &c. Venet. 1593. II. 143
 READ. (Alex.) Manual of dissection. Lond. 1650, in 12. II. 668
 LYSERUS. (M.) Culter Anatomicus, &c. Hafnia, 1653, in 8. III. 35
 THOMSON. (G.) The art of dissecting Human Bodies translated from Lyser's Culter anatomicus. Lond. 1740, in 4. V. 108
 WITTEBERGIUS. (B.) Déclaration pour donner à connoître

- la nouvelle dissection sans effusion de sang. *Brugæ*, 1657, in 4. III. 78
- BARBETTE. (Paul) *Anatomia practica. Amstel.* 1659, in 8. III. 79
- BARTHOLIN. (Gaspard) *Modus novus præparandi viscera per injectiones liquidorum, cum instrumenti novi descriptione. Parisiis*, 1676, in 8. III. 502
- Sur l'ordre qu'on peut suivre dans les démonstrations anatomiques, & sur la manière de préparer certaines parties. *Actes de Coppenhague* 1679. III. 508
- COWPER. (G.) *Myotomia reformata. Lond.* 1694, in 8. IV. 168
- KRÜGER. (Barth.) *Anatomicus Theodidactos, sive secandi Hippocratica, Democritea. Brunopoli*, 1700, in 4. IV. 247
- MITHOV. (Aug. Louis) *Disp. de anthropogonia. Groning.* 1712. IV. 495
- LOESCHER. (Martin Goth.) *Specimen anthropologiae experimentalis. Witteberg.* 1722. IV. 591
- GARENGEOT. (J.) *Myotomie humaine & canine, ou la manière de disséquer les muscles de l'homme & des chiens. Paris*, 1724, in 12. IV. 569
- TIMMIUS (Jean) *Anmerkungen in eroefnungen von korpenn. Brem.* 1735, in 8. V. 41
- GUNZIUS. (Justus God.) *In Hippocratis librum de dissectione. Lips.* 1738, in 4. V. 98
- CASSEBOHM. (J. Fréd.) *Methodus secandi musculos. Hall.* 1739, in 8. V. 40
- *De methodo secandi viscera. Hall.* 1740, in 8. V. 40
- HEBENSTREIT. (J. Ernest.) *De medici secantis religione. Lips.* 1741. V. 129
- *De vermibus anatomicorum administris. Lips.* 1741, in 4. V. 129
- DERCUM. *De anatomes cereæ præstantia & utilitate. Wurtz-burg.* 1743, in 4. V. 302.
- SUF. (F. J.) *L'anthropotomie, ou l'art d'injecter, de disséquer & d'embaumer. Paris*, 1749, in 8. V. 379
- DUVERNEY. (M.) *L'art de disséquer méthodiquement les muscles du corps humain. Paris*, 1749, in 12. V. 476
- TARIN. (R.) *Anthropotomie, ou l'art de disséquer.* 1750, in 8. V. 442
- FABRICIUS. (Phil. Conrad) *Diff. de præcipuis cautionibus*

in sectionibus & perquisitionibus cadaverum humanorum pro usu Fori observandis. *Helmsf.* 1750, in 4. VI. 675

J'aurois à parler de beaucoup de méthodes de préparer les parties, si je voulois traiter de toutes celles qui ont été mises en usage; suivant Celse & beaucoup d'autres Auteurs; Hérophile & Erasistrate ont ouvert des hommes vivants; mais le célèbre Cocchi a prouvé le contraire. Tom. IV, pag. 563. Voyez aussi les articles d'*Hérophile* & d'*Erasistrate*. I. 46

Galien a évidemment cultivé l'Anatomie sur l'homme, quoique *Vésale* ait prétendu qu'il n'eût point disséqué de cadavres humains, parcequ'on avoit fait une loi à Rome qui défendoit de faire aucun usage des corps morts. Cependant *Eustache* & *Riolan* ont prouvé avec raison que *Galien* a disséqué des corps humains. I. 77

L'Anatomie fut principalement cultivée sur les animaux par les Arabes, parceque la religion Mahométane qu'ils professoient leur défendoit de toucher à aucun cadavre humain. I. 135

Cette méthode a été adoptée de la plupart des Anatomistes jusqu'au quinzième siècle. *Gabriel de Zerbis* trouvant dans le singe la même structure que dans l'homme, en recommanda la dissection; cependant cet Auteur a disséqué des cadavres humains, comme on peut le voir dans notre Extrait. *Gabriel de Zerbis* propose plusieurs moyens de conserver les cadavres à l'abri de la pourriture; ce moyen consiste en plusieurs huiles éthérées dont il ordonne de frotter les membres. I. 249

Carpi, *Nicolas Massa*, *Charles Etienne*, ont donné des moyens de disséquer les différentes parties du corps humain; mais *Vésale* a beaucoup surpassé ces Auteurs; il a donné des préceptes très judicieux sur l'art de disséquer les parties qu'il a décrites, & a donné un tableau raccourci des expériences qu'on pouvoit faire sur les animaux vivants. I. 432

Ingrassias parla peu de temps après de l'art de faire les squelettes, & *Columbus* y ajouta de nouvelles remarques. Dans la suite *Simon Pauli* a perfectionné leur méthode; il a indiqué les moyens de rendre les os blancs. II. 638

Les ouvrages d'*Eustache* sont remplis de procédés intéressants à l'administration anatomique. *Ambroise Paré* cultiva cet art avec distinction. *Varole* donna une nouvelle méthode de disséquer le cerveau; *Carcannus* celle de disséquer

le cœur. Voyez les articles de ces Auteurs.

Mais *Fabrice d'Aquapendente*, *Spigel*, *Riolan*, *Habicot*, *Lyserus*, les *Bartholin*, *Rudbeck*, *Borel*, *Malpighi*, *Willis*, *Lower*, *Vieussens*, *Duverney*, *Cowper*, *Douglas*, &c. & tant d'autres qu'il seroit trop long de nommer, ont perfectionné l'art de la dissection. *Bils* se flattoit de disséquer les parties sans répandre une seule goutte de sang. Il disoit avoir un secret de préserver les cadavres de la putréfaction, & de conserver aux membres leur flexibilité par le moyen d'un baume, &c. III. 62

Consultez aussi, sur la méthode de disséquer, les articles de *MM. Albinus*, *Winslow*, *Bertin*, *Lieutaud*, *Sue*, & beaucoup d'autres que je ne citerai pas pour plus grande brièveté, & dont j'ai parlé dans mon Histoire.

Ouvrages sur les injections.

- BARTHOLIN**, fils. (G.) Description d'un nouvel instrument pour injecter les préparations anatomiques. *Actes de Copenhague*, 1676. III. 508
- ROUHault**. (P. S.) Sur les injections anatomiques. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1718. IV. 562
- PAULUS**. (Jean Guill.) Programma de siph. anat. usu. 1721. IV. 411
- VATER**. (Abraham) De injectionis ceræ coloratæ utilitate ad viscerum structuram genuinam detegendam. 1731. V. 649
- Catalogus præparata Rusciana & aliorum celeberr. viorum exhibens. 1735. IV. 434
- THIESSEN**. (Geoffroy) Disp. de materie ceracea ejusque injectione anatomica. *Regiomont.* 1731. V. 45
- MONRO**. (A.) Essai sur l'art d'injecter les vaisseaux des animaux. *Essais de Méd. d'Edimb.* T. 1. IV. 657
- Tentamina anatomica circa methodum injiciendi. *Leyd.* 1741, in 8. IV. 654
- DERCUM**. De anatomes cereæ præstantia & utilitate. *Wurtz-burg.* 1743, in 4. V. 302
- VESTEPHAL**. (A.) Spec. de injectionibus anatomicis. *Gryphiswald.* 1744. IV. 654
- LANGOUTH**. (Georg. Aug.) De usu siphonis anatomici parum anatomico. *Witteberg.* 1746, in 4. V. 293
- LIEBERKUHN**. (J. N.) Sur les moyens propres à découvrir la

- structure des visceres (par l'injection). *Mém. de Berlin*, 1749. V. 159
- Cabinet anatomique. V. 159
- GUNZIUS**. (Justus Godefroi) Præparata anatomica in liquore, sicca sceleta & ossa Gunziana. *Dresda*, 1756, in 12. V. 103

Précis des recherches sur l'art d'injecter les vaisseaux.

Comme c'est à l'art d'injecter les vaisseaux que nous devons la découverte du plus grand nombre que nous connoissons ; il est juste de parler dans cette Histoire de ceux qui s'en sont occupés avec distinction. Il paroît que *Galien* avoit quelque méthode d'injecter les vaisseaux du foie, puisqu'il favoit en dégager le parenchyme, & qu'il en a fait voir les diverses anastomoses. Voyez son livre de *Anat. administ.* & les *Epist. Anat.* n^o. 69, de M. Morgagni.

Berenger de Carpi, dit avoir injecté les vaisseaux des reins, per *syringam aquâ calidâ plenam* : il n'est pas douteux que par cette méthode il n'ait fait des découvertes intéressantes. Voyez Morgagni, *Epist. Anat.* 1, pag. 100.

Charles Etienne avoit imaginé des tuyaux à vent pour introduire de l'air dans les parties, afin d'en découvrir la texture.

Amatus Lusitanus dit avoir injecté des vaisseaux avec un siphon ou une seringue, suivant M. de Haller, *Cent.* 4.

Eustache s'est occupé plus spécialement que ses prédécesseurs de l'art d'injecter, pour mieux découvrir la texture des parties, & sur-tout les vaisseaux qui s'y distribuent ; il faisoit macérer les piéces dans différentes liqueurs, & il injectoit dans leurs vaisseaux des liqueurs plus ou moins colorées, plus ou moins épaisses, &c. Eustache a souvent employé ces moyens pour connoître les vaisseaux des reins. I. 634

Riolan s'est servi du soufflé pour connoître les vaisseaux ; il recommande de faire cette opération aux brutes, tandis que le sang est encore chaud, & aux cadavres humains peu de temps après qu'ils sont étranglés, &c. En suivant cette méthode, *Riolan* a découvert plusieurs particularités intéressantes ; il a vu que la veine-porte communicoit avec la veine-cave, les vaisseaux du ventricule avec ceux de la rate, la veine émulgente avec l'artere. Il s'est assuré que le soufflé poussé dans la trachée-artere pénétroit dans les deux ventri-

cules du cœur, &c.

II. 194

Glisson, pour mieux développer la structure du foie, injecta de l'encre dans ses différents vaisseaux. Il se servoit d'une seringue, qu'il remplissoit d'eau tiède, ou mêlée avec du lait, ou teinte avec du safran, &c.

III. 51

Willis a employé l'injection pour développer la structure, & pour connoître le nombre & les communications réciproques des vaisseaux du crâne: il a vu que la liqueur injectée passoit des artères carotides droites dans les artères carotides gauches.

III. 94

Bellini a recouru à l'injection, & s'est servi d'une matiere que la chaleur faisoit fondre. Il dit que si on dépouille le rein de la lame extérieure, on voit une partie de la liqueur qu'on injecte transuder à travers les reins, &c.

I. 194

Graaf porta l'art d'injecter plus loin qu'on n'avoit fait avant lui. Il se servit d'une espece de siphon, & c'est par ce moyen qu'il introduisit du mercure dans les vaisseaux spermatiques, & qu'il poussa dans quelques vaisseaux des liqueurs diversément colorées, &c.

III. 261

Swammerdam s'est occupé de l'art d'injecter avec le plus grand succès, pour développer les vaisseaux de la matrice; il est le premier qui ait injecté de la cire fondue, qu'il coloroit diversément. Il donnoit au liquide poussé dans les artères une couleur différente de celle qu'il injectoit dans les veines, &c. Il se servoit d'un siphon pour l'introduire dans ces vaisseaux, &c. &c. *Swammerdam* avoue que *Jean Hudde-mius* lui a appris le secret de donner diverses couleurs à la matiere qu'il injectoit, &c.

III. 339

Tout le monde sait que *Ruyfch* a porté l'art d'injecter les vaisseaux au plus haut degré de perfection; & que c'est cet art qui lui a acquis une réputation immortelle; tout se garantissoit de la corruption par son secret, il gardoit les parties injectées dans leur consistance, leur mollesse & leur flexibilité naturelles, &c. &c. A la faveur de ses injections *Ruyfch* a été à même de faire beaucoup de découvertes en Anatomie; il a vu l'anastomose des artères avec les veines, &c. Les glandes ne lui ont paru qu'un tissu de vaisseaux, &c.

III. 361

G. Bartholin, fils, faisoit usage de l'injection pour développer la structure des parties. Il se servoit d'une seringue de son invention, & dont il a donné la description & la figure. Il a injecté plusieurs fois de l'eau diversément colorée

dans les artères hypogastriques; mais il n'a jamais vu passer la liqueur de la matrice dans le placenta, &c.

III. 505

Papin s'est occupé d'une nouvelle méthode d'injecter les vaisseaux. Il faisoit ses injections dans le vuide, &c.

III. 612

Nuck a injecté différentes liqueurs dans le canal thorachique & dans les vaisseaux lactés; il a même injecté le mercure dans les glandes mésentériques à la faveur des vaisseaux. *Nuck* s'est servi de l'injection pneumatique pour découvrir les vaisseaux lymphatiques qu'on voit dans la rate, &c.

IV. 60 & suiv.

Vieussens assure avoir injecté plusieurs artères de la matrice, & avoir vu découler le mercure dans le vagin, & non dans la matrice. Il dit qu'en injectant les vaisseaux de la mere, il a injecté ceux du fœtus, &c. Enfin *Vieussens* donne le résultat de vingt-une injections faites avec le mercure dans différentes parties du corps, &c.

IV. 31

Bidloo a injecté du bismuth dans les poumons; il a voulu employer l'injection pour découvrir une cavité dans les nerfs; mais ses tentatives ont été inutiles, &c.

IV. 51

Cowper dit avoir rempli les bronches de plomb. Il a employé avec succès les injections de mercure, &c. En injectant les vaisseaux de la mere, il dit avoir injecté ceux de l'enfant, &c.

IV. 172

Selon *Rouhault*, il n'y a point de meilleure matiere à injecter que la colle de gant & la colle de poisson fondue dans l'eau, dont *M. Meri* lui a donné l'idée. *Rouhault* fait l'histoire de quelques injections, &c.

IV. 562

P. G. Schacher a décrit diverses injections; il loue le suif avec la cire: il propose une liqueur balsamique, &c.

M. Monro a donné une nouvelle description des nouveaux tuyaux à injection; il a communiqué la composition dont il se servoit, & les moyens qu'il employoit pour injecter.

IV. 657

Nicolai loue beaucoup les injections avec la colle de poisson. *Hales* a employé une nouvelle maniere d'injecter; il se servoit d'un tube extrêmement long, & le seul poids du liquide suffisoit pour injecter les vaisseaux.

Weiss a donné une nouvelle méthode pour injecter; il avertit qu'avant d'injecter dans les vaisseaux sanguins on doit tenir très long-temps le sujet dans de l'eau tiède, pousser dans les vaisseaux une certaine quantité de liqueur colorée, & ensuite de la cire fondue, &c.

V. 21

M. Courcelles dit avoir vu l'huile de térébenthine injectée

dans les arteres du bras, transfuser dans le tissu cellulaire voisin. V. 31

M. *Ferrein* a vu couler l'injection des vaisseaux sanguins dans les vaisseaux lymphatiques, ce qui lui fit croire qu'ils communiquent ensemble, &c. V. 69

Kaau a fait diverses remarques sur les injections; il a prouvé qu'on pouvoit l'injection des arteres dans les veines pulmonaires, lorsqu'on mettoit les poumons en dilatation par le soufflé, &c. V. 151

M. *Lieberkunh* a retiré le plus grand avantage des injections; il communique la formule de la matiere à injecter dont il se servoit, &c. V. 159

M. de *Lassone* s'est servi avec succès des injections, &c. Il a vu que par le soufflé on pouvoit démontrer les cellules de la rate, &c. V. 202

Selon *Jancke*, le meilleur moyen d'injecter les veines de la peau est de pousser l'injection immédiatement dans les arteres; elle coule, dit-il, des extrémités artérielles dans celles des veines, &c. V. 697

Divers autres Auteurs ont parlé des injections, MM. *Albinus*, *Winslow*, s'en sont servis avec avantage. On peut consulter ce que M. de *Haller* a écrit sur les injections dans son *Meth. stud.*

Transfusion.

ANONYME. De l'origine & des progrès de la transfusion des liqueurs dans le sang. *Transact. Philosoph.* 1665. III. 317

LOWFR. (R.) Maniere de faire la transfusion du sang d'un animal dans un autre. *Transact. Phil.* 1666. III. 315

— Succès de la transfusion d'un animal dans un autre. *Transact. Phil.* 1666. III. 315

— Expérience de la transfusion de sang sur un homme à Londres. *Transact. Phil.* 1667. III. 315

— Tractatus de transfusione sanguinis. *Lond.* 1669, in 8. III. 302

DENIS. (J. B.) Lettre écrite à M. Montmor, touchant une nouvelle maniere de guérir plusieurs maladies par la transfusion du sang. *Paris*, 1667, in 4. III. 343

DENIS. (G.) Lettre touchant une folie invétérée, qui a été guérie par la transfusion du sang. *Paris*, 1668, in 4. III. 344

TARDY. (C.) Traité de l'écoulement du sang d'un homme

dans un autre, & de ses utilités. *Paris*, 1667, in 4. III. 345

— Lettre à M. le Breton, touchant la transfusion. *Paris*, 1668, in 4. III. 346

FRACASSATI. (Ch.) Liqueurs injectées dans les veines de plusieurs chiens. *Transact. Philosoph.* 1667. III. 295

— Expérience sur le sang refroidi. *Transact. Phil.* 1667, III. 295

COX. (Th.) Expérience de la transfusion du sang d'un chien galeux dans un chien sain. *Transact. Phil.* 1667. III. 350

LAMY. (A.) Lettre à M. Moreau contre l'utilité de la transfusion. *Paris*, 1667, in 4. III. 346

— Seconde lettre, dans laquelle sont confirmées les raisons rapportées dans la précédente. *Paris*, 1667, in 4. III. 346

GADROYS. (C.) Lettre à M. Bourdelot pour servir de réponse à la lettre écrite par M. Lamy. *Paris*, in 4. III. 353

GURYE. Lettre à M. Bourdelot touchant la transfusion. *Paris*, 1668, in 4. III. 353

SANTINELLUS. (Batth.) Confusio transfusionis sanguinis. *Roma*, 1668, in 8. III. 355

MANFREDI. (Paul) De transfusione sanguinis. *Roma* 1668, in 4. III. 370

MERCKLIN. (Georg. Abrah.) De ortu & occasu transfusionis sanguinis. *Nuremberg.* 1679, in 8. III. 562

MORGAN. (Thomas) An essay on the transmutation of blood. *Lond.* 1725, in 4. IV. 630

KNIGHT. (Thomas) Vindication of a late essay on the transmutation of blood. *Lond.* 1731, in 8. V. 46

Recherches sur la transfusion.

Le premier qui ait parlé de la transfusion est *Libavius*, Médecin Allemand, qui l'a décrite d'une maniere fort claire; il conseilloit de tirer le sang d'un jeune homme en faisant une ouverture à une de ses arteres, & de le faire couler par le moyen d'un tuyau dans les veines d'un vieillard, &c. II. 146.

Cette observation faite vers l'an 1615, resta oubliée dans les ouvrages de *Libavius*: en 1665, divers Auteurs réclamèrent la découverte de la transfusion. Les Anglois se l'attribuent, mais ils ne sont point d'accord sur celui qui l'a pratiquée le premier. Un anonyme, qui a publié un mémoire sur cet objet, en accorde l'invention à *Christophe Wreen*, Professeur d'Astronomie à Oxford. III. 317

Lower dit être le premier qui l'ait pratiquée. Le 15 Février 1665, étant à Oxford, il vit que pour guérir certaines maladies des animaux on injectoit dans leurs veines diverses liqueurs purgatives émétiques, &c. & c'est ce qui lui donna la première idée de la transfusion. Il la tenta d'abord sur des animaux, mais il la pratiqua ensuite sur un homme, &c. III. 314 & suiv.

E. King, Médecin Anglois, fut un des grands partisans de la transfusion; il a donné le résultat de ses opérations dans le Journal d'Angleterre, &c. Voyez notre Histoire. III. 330

T. Cox, aussi Anglois, s'est beaucoup appliqué à la transfusion. III. 350

Les Allemands ont été des premiers à tenter la transfusion. *Major* s'en est même attribué la découverte (Tom. III, pag. 211). *Etmuler* a recommandé la transfusion; il vouloit qu'on introduisît des médicaments dans les veines pour guérir les maladies, &c. Cependant cet Auteur qui n'étoit point prévenu en faveur de sa nation, en attribua la gloire à *Wreen*, Anglois (*ibid.* pag. 327). *Elzoltz*, Médecin Allemand, a donné la relation de quelques expériences sur la transfusion; il dit l'avoir vu tenter avec succès sur un homme, &c. (*ibid.* pag. 331). *Mercklin* a aussi écrit sur la transfusion, mais il a été assez judicieux pour la proscrire; il rapporte l'exemple fâcheux de *G. Riva*, qui la tenta sur deux sujets qui périrent, &c. III. 562

Les Italiens ont fait plusieurs expériences sur la transfusion; *Fracassati* est le premier de cette nation qui s'en soit occupé (Tom. III, pag. 295). *Manfredi* l'a pratiquée sur des chiens; il dit aussi qu'elle a réussi sur un vieillard (*ibid.* pag. 371). *Hippolyte Magnani* rapporte diverses expériences favorables à la transfusion; cet Auteur n'a point vu celles qui ne lui ont point été favorables: voyez le *Journal des Savants* 1668. On peut aussi placer parmi les Auteurs Italiens qui ont traité de la transfusion, *S. P. Fabricius*, Allemand d'origine, mais qui étudia à Padoue, & soutint à Rome une dissertation, dans laquelle il prétendit avoir guéri, par l'infusion de quelques médicaments dans les veines, un sujet attaqué de la vérole avec exostose, &c. III. 326

Parmi les François qui se sont occupés à la transfusion, on doit compter *J. B. Denis*; il fit d'abord beaucoup d'expériences sur des animaux, & la tenta ensuite sur un jeune homme attaqué d'un assoupissement léthargique; cette opé-

ration, suivant *Denis*, eut tant de succès qu'on la pratiqua sur un autre homme, & elle fut, dit-il, aussi heureuse: *Denis* détaille fort au long les moyens qu'il a employés pour pratiquer la transfusion. Voyez ce que j'ai dit de lui. III. 343 & suiv.

C. Tardi a été un des plus zélés partisans de la transfusion; les mauvais succès qu'il eut en la pratiquant ne purent pas même le déterminer à la quitter. Il dit que les vieillards & ceux dont les vaisseaux sont pleins de mauvaises humeurs & de sang corrompu, peuvent, par le moyen de la transfusion, se garantir des maux dont ils sont menacés, & entretenir leur constitution naturelle, &c. III. 346

L. Gayant a fait avec *Pecquet* & *Perrault* plusieurs expériences sur divers animaux, elles réussirent: voyez-en le résultat. III. 351

Gadroys fut encore un de ceux qui préconifèrent la transfusion; il a répondu à tous ceux qui ont osé l'attaquer. III. 353

Lamy est un des premiers qui se soient élevés contre la transfusion; il prétend que cette opération est plutôt un moyen de tourmenter les malades que de les guérir: il détaille tous les inconvénients qu'elle produit, & qui doivent engager à l'abandonner. III. 348

Gurye de Montpolly, *Perrault*, & un pseudonyme, se sont élevés vivement contre la transfusion; ils ont rapporté les mauvais succès qu'elle eut, ce qui ne contribua pas peu à la décréditer: voyez leurs ouvrages. III. 353

Enfin, le Parlement de Paris, instruit des dangereux effets que produisoit la transfusion, donna un Arrêt par lequel il en proscrivit l'usage: voyez ce que j'ai dit. III. 344

Embaumements.

BELON. (Pierre) De medicamentis nonnullis servandi cadaveris vim obtinentibus, libri tres. Paris, 1553. I. 507

CLAUDER. (Gab.) Methodus balsamandi cadavera, &c. Altenburg. 1679, in 4. III. 152

LANZONI. (Joseph.) De balsamatione cadaverum. Ferrar. 1693. IV. 103

PENNICHER. (L.) Des embaumements, suivant les anciens & modernes. Paris, 1699, in 12. IV. 229

BLANCARD. (E.) De modo balsamo condiendi, &c. & se

- trouve avec le livre intitulé : Anatomia reformata. *Hano-*
vera 1705, in 8. III. 517
- GREENHILL. (Thomas) Necropaideia, sive de arte balsamo
 condiendi. *Lond.* 1705, in 4. IV. 336
- RIEDLINUS. (Vitus) De embrochiis. *Ulma*, 1708, in 8. IV.
 303
- HERTOG. (Christian) Bericht von Egyptischen mumien.
Goth. 1717, in 8. IV. 527
- PRE. (J. Frid. de) De balsamo Evangelico Samaritano.
 1723. IV. 540
- HERHN. (Jean G.) Balsamirte mumie nebst anmerkungen,
 wie die balsamischen concreta den menschlichen leib vor-
 der corruption bewahren. *Chemnitz*, 1725, in 8. IV. 630
- SCHULZE. (J. H.) De mumia. *Hala*, 1737. IV. 572
- De sicca corporum animalium conservatione. *Hal.* 1741.
ibid.
- ROUTH. (B.) Recherche sur la maniere d'inhumér des an-
 ciens, 1738. V. 153
- PETRI. (Jonas Szent) De conditione corporum. *Hala*, 1741,
 in 4. V. 247
- MIZLER. (Laurent) De balsamo universali. *Erfurt.* 1747,
 in 4. V. 424
- BRUYER. (J. J.) Mémoire présenté au Roi . . . au sujet
 des enterremens & embaumemens. *Paris*, 1745, in 8.
 V. 292
- HAGUENOT. (H.) Mémoire sur le danger des inhumations
 dans les Eglises. *Montpellier*, 1748, in 4. V. 461
- Je ne parlerai point ici des embaumemens dont se ser-
 voient les anciens Egyptiens, pour conserver les corps morts ;
 je renvoie au Traité de *Lanzoni*, où l'on trouvera plusieurs
 choses curieuses sur cette matiere, &c.

CHAPITRE V.

DU CŒUR ET DES VAISSEAUX.

Recherches sur le Péricarde.

- H OFFMAN. (Jean Maurice) De pericardo. *Altdorf.* 1690.
 IV. 77
- LUTHER. (Charles Fréd.) De pericardii, pulmonis & partium
 genitalium

- genitalium anomalis. *Kilon.* IV. 319
- LANZONI. (Joseph.) De pericardio, extat in operib. omnib.
 IV. 104
- LITRE. (A.) Sur un cœur sans péricarde. *Hist. de l'Acad.*
des Scienc. 1712. IV. 243
- HEYMAN. (A. B.) De pericardio sano & morbofo. *Leyda*,
 1729, in 4. V. 18
- AGRICOLA. (J.) Sur un péricarde adhérent au cœur. *Nu-*
rimberg. 1735. V. 55
- NEBEL. (Guill. Bern.) De lethaliute vulneris pericardii. *Hei-*
delb. 1739, in 4. V. 49
- SNELLEN. (Pierre) De lethaliute vulnerum pericardii. *Hei-*
delberg. 1739, in 4. V. 156
- ALSTON. (C.) Sur une extravasation de sang dans le péricar-
 de. *Essais de Med. d'Edimb.* V. 134
- JASOLINUS. (Jule) Quæstio tertia de aquâ in pericardio.
Neapol. 1576, in 8. II. 39
- BARTHOLIN. (Th.) Dissert. de latere Christi aperto, *Lugd.*
Batav. 1646, in 8. II. 574
- SEVERINUS. (Marc Aurele) Quæst. anat. de aquâ pericar-
 dii, &c. *Hanov.* 1654, in 4. II. 495
- SCHELAMMER. (Gonth. Christ.) De aqua pericardii. *Jena*,
 1694. III. 544
- SCHUSTER. (Gottw.) De aquâ, sive liquore pericardii.
 V. 158

Les anciens Anatomistes n'ont point connu la véritable
 structure du péricarde. *Hippocrate* le regardoit comme une
 espece de vessie d'un tissu membraneux, & dont la surface est
 unie & humide.

Galien n'a point eu une idée plus exacte du péricarde ;
 c'est, dit-il, une membrane forte qui revêt le cœur, & qui
 contracte une adhérence avec ses vaisseaux.

Les successeurs de *Galien* se sont peu occupés à découvrir
 la véritable structure du péricarde : un autre objet a fixé leur
 attention ; ils ont voulu rechercher s'il y avoit naturellement
 de l'eau dans le péricarde. ou bien si c'étoit un effet contre
 nature. *Gabriel de Zerbis* prétendoit que la surface intérieure
 du péricarde étoit toujours lubrifiée par une liqueur. I. 253

Berenger Carpi a admis de l'eau dans le péricarde, & il a
 fait entendre que c'est de là que vint l'eau qui coula par la
 plaie qu'on fit à *Jesus Christ*, &c.

Fernel a trouvé aussi une certaine quantité de liqueur dans

le péricarde (Tom. I, pag. 387). Suivant *Jasolinus*, la graisse du péricarde est la source de l'humeur péricardine (Tom. II, pag. 41); voyez les articles *Posthius*, *Dulaurens* (Tom. II, pag. 156); *Hildan* (Tom. II, pag. 273); *Lyserus* (Tom. III, pag. 37); *Vieussens* (Tom. IV, pag. 27); *Sénac* (T. IV, p. 617); *Schuster* (Tom. V, p. 158), &c.

Suivant *Malpighi*, le péricarde est un corps glanduleux, dont les parois sont pourvues de glandes destinées à séparer l'humeur péricardine. III. 149

Divers Auteurs ont admis après *Malpighi* des glandes dans le péricarde, & leur ont attribué le même usage: voyez *Dionis* (Tom. III, pag. 632); *J. Fanton* après *Duverney* (Tom. IV, pag. 272); *Gastaldi*, *ibid.*, pag. 503; *Cowper*, *Vieussens*, *Berger*, *Litre* (Tom. IV, pag. 235), & plusieurs autres ont prétendu qu'il y avoit des glandes dans le péricarde.

Cependant tous les Anatomistes n'ont pas admis de l'eau dans le péricarde; *Coiter* a écrit que le péricarde étoit dépourvu d'eau; *Muralto* assure n'en avoir jamais trouvé dans les animaux, &c. *Bohnus*, *Verduc*, nient qu'il y ait de l'eau dans la cavité du péricarde, dans l'état naturel, &c. (Tom. IV, pag. 126). *M. Lieutaud* a soutenu la même opinion (Tom. V, pag. 267): voyez les *Elem. Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. I, pag. 280.

La description du péricarde par *Vésale*, ne répond point à celle qu'il a donnée du cœur: suivant lui, le péricarde est un agent passif qui met le cœur à l'abri de la compression que le poumon pourroit faire sur lui, &c. I. 430

Le sentiment de *Vésale* sur les usages du péricarde n'a point été adopté par *Valsalva*, *Lancisi*, *Vieussens*, *Baglivi*, &c. Ces Auteurs ont attribué un mouvement au péricarde; *M. Sabathier* dans sa nouvelle édition de *Verdier*, a aussi accordé une certaine action au péricarde, mais *MM. Morgagni*, *Sénac* & *Haller*, ont réfuté ce système, & assuré comme *Vésale* que le péricarde ne jouit d'aucun mouvement, &c. I. 431

Riolan a fait des recherches sur la structure du péricarde; il a admis deux membranes dans le tissu de cette enveloppe, l'une qui vient du médiastin, l'autre qui est une production des vaisseaux; mais cet Auteur, comme l'a observé *M. de Sénac*, a embrassé diverses opinions en écrivant contre *Dulaurens* & *Bauhin*.

Suivant *Lower*, le péricarde fixe les vaisseaux, & maintient le diaphragme dans sa place; il remplit divers autres usages importants: & comme nul animal, dit-il, n'est dépourvu de cœur, de même nul animal ne manque de péricarde.

Lancisi s'est assuré par diverses observations que le péricarde existe dans tous les animaux (Tom. IV, pag. 42), & son opinion a été confirmée par les recherches de *M. de Sénac* (Tom. IV, pag. 614)... *Kaau* (Tom. V, pag. 152), &c. &c. III. 303

Duverney a prétendu après *Columbus*, *Bartholin*, *Tulpius*, & divers autres Auteurs, que le péricarde manque dans certains sujets. III. 485

Litre dit l'avoir trouvé si intimement uni à la surface du cœur, qu'il sembloit manquer. Tom. IV, pag. 235. *Malpighi* avoit parlé d'un péricarde adhérent au cœur (Tom. III, pag. 149). *Peyer* rapporte une observation semblable, Tom. III, pag. 333. *Finkenau* assure avoir vu un cœur dépourvu de son péricarde, Tom. IV, pag. 371. Enfin *Vieussens* prétendoit qu'il y avoit des cœurs sans péricarde (Tom. IV, pag. 28), mais c'est une erreur. Lisez à ce sujet les *Elem. Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. I, pag. 289.

Vieussens a donné une exposition du péricarde supérieure à celle qu'avoient fait les Anatomistes ses prédécesseurs; il y a admis des glandes après *Malpighi*: le péricarde, dit-il, reçoit un gros rameau du nerf intercostal, & quelques autres nerfs de la huitième paire, &c. IV. 27

Selon *Lancisi*, le péricarde est composé de trois lames; une extérieure membraneuse, la moyenne est charnue & est susceptible de contraction, la troisième tunique est glanduleuse, &c. IV. 42

Heister s'est occupé à décrire le péricarde; il a parlé des trous que plusieurs Anatomistes ont admis dans cette membrane pour la sécrétion de l'eau.

Fanton a parlé de la cohésion du péricarde avec la partie charnue du diaphragme, &c. Il a mesuré la capacité du péricarde, dans laquelle il dit avoir injecté deux livres d'eau, &c. IV. 272

M. Winslow a donné une longue description des différentes lames du péricarde; suivant lui, la tunique moyenne est composée de filaments tendineux, déliés, & différemment croisés.

M. de Sénac a décrit beaucoup mieux qu'on n'avoit fait
M ij

avant lui le péricarde ; il a fait voir qu'il change de figure , de couleur , de capacité dans les différents âges , & relativement au volume du cœur ; il a observé que le péricarde est applati sur le diaphragme , & a indiqué l'attache que ce muscle contracte avec ce sac , &c. Suivant M. de Sénac le péricarde n'est composé que de deux membranes jointes par un tissu cellulaire , mais aucune d'elles n'est ni musculeuse ni glanduleuse , &c.

M. de Haller a donné une longue exposition du péricarde ; il en a décrit l'anneau , les cornes , les trous , les adhérences aux vaisseaux , au diaphragme , &c. Sa structure est cellulaire , & il n'a qu'une seule lame. M. de Haller fait plusieurs réflexions judicieuses sur l'humeur péricardine , &c.

Suivant M. Lieutaud , le péricarde est composé de deux membranes & d'un tissu cellulaire intermédiaire qui les unit ; la membrane extérieure est tendineuse , & l'intérieure qui est très fine tapisse toute la cavité du sac auquel elle est très adhérente , &c. M. Lieutaud dit que le péricarde s'unit si intimement au diaphragme par le bord de sa face triangulaire , que ses fibres paroissent continues à celles de la partie tendineuse du péricarde , &c. M. Lieutaud parle de plusieurs affections du péricarde , &c.

J. G. Zimmerman dit s'être assuré que le péricarde est insensible.

Voyez si vous voulez mes observations sur le péricarde , dans la nouvelle édition du Traité du Cœur de M. de Sénac.

Ouvrages généraux sur le cœur.

- HIPPOCRATE. De corde extat in T. IV operum. Paris, 1639, in fol. I. 36
 MILICH. (Jac.) De partibus . . . cordis , &c. Basil. 1542, I. 456
 NOVOCAMPIUS. (Albert) Dissertatio utrum cor an jecur in formatione fecerit consistat prius. Cracovia , 1551, in 8. I. 495
 TAURELLUS. (Nicolas) Disput. de cordis natura & viribus. Norem. 1586. II. 101
 WEISEMANNUS. (Samuel) De facultatibus & operationibus cordis tractatus , cum brevi cordis anatome. Witteberg. 1592, in 8. II. 104
 COCUS. (J.) De corde . . . Witteberg. 1604, in 4. II. 260

- SCHNEIDER. (Conrad Vict.) De corde disputatio. Witteb. 1641, in 12. II. 615
 — Dissert. Anatomica de partibus , quas vocant , principioribus , corde , capite , hepate , cum observationibus ad Anatomiam , &c. pertinentibus. Witteb. 1643, in 8. II. 616
 BACKIUS. (Jacq.) Dissert. de corde , in quâ agitur de nullitate spirituum , &c. Roterod. 1648, in 12. II. 539
 GUIFFART. (P.) De corde disputatio , &c. Rothomagi , 1652, in 4. III. 23
 SEGER. (George) Triumphus cordis , post captam ex totali hepatis clade victoriam , erectus. Hafnia , 1654, in 4. III. 59
 — Triumphus & querimonia cordis , repetitus. Hafnia , 1666. ibid.
 LEICHTNERUS. (Eccardus) De cordis constitutione. Erfurt. 1657, in 4. II. 637
 VATTIER. (P.) Le cœur déthroné. Paris , 1660, in 12. V. 635
 MEZGERUS. (George Balthaf.) Disputatio de corde. Tubing. 1662, in 4. III. 159
 LOWER. (Richard) Tractatus de corde. Londini , 1669, in 8. III. 302
 PANTHOT. (J.) Sur une singularité remarquée dans le cœur d'un homme. Journal des Sav. 679. IV. 294
 ADAMUS. (Jean Etienne) De osse cordis cervi. Gieff. 1684, in 4. IV. 46
 CRAUSIUS. (R. G.) Programma de principatu cordis. Jena , 1694. III. 555
 VIEUSSENS. (R.) Nouvelles découvertes sur le cœur. Paris , 1706, in 12. IV. 7
 — Traité nouveau de la structure & des causes du mouvement naturel du cœur. Toulouse , 1714, in 4. ibid.
 WINSLOW. (J. B.) Observation sur les fibres du cœur & sur les valvules , avec la maniere de les préparer pour les démontrer. Mém. de l'Acad. des Scienc. 1711. IV. 480
 BUISSIERE. Nouvelle description du cœur de la tortue d'Amérique. Transact. Phil. n°. 318 , & Paris , 1713, in 12. IV. 214
 MARTINEZ. (Martin) Observations de corde. Madrid. 1723, in 4. IV. 604
 SOUMAIN. Relation de l'ouverture du corps d'une femme

- trouvée presque sans cœur. *Paris*, 1728. V. 12
- WOOD. (W.) Mechanical Essay on the heart. *Lond.* 1729. V. 18
in 4.
- STUART. (A.) Sur la structure musculaire du cœur. *Transact. Phil.* 1741. IV. 491
- MONGE. (George Louis de) De corde in genere. *Basil.* 1745, V. 343
in 4.
- BUTLNER. (Christ. Gott.) Beweifs dafs ein Kind mit dem an der brust gewachsenen herzen leben Konne. *Konigsberg.* 1747, *in 4.* V. 137
- Von einem kinde mit aufwärts liegendem herze, 1752, *ibid.*
in 4.
- SÉNAC. (J.) Traité de la structure du cœur, de son action, & de ses maladies. *Paris*, 1749, *in 4.* 2 vol. IV. 607
- WEITBRECHT. (J.) Sur les cœurs velus. *Mém. de Petersb. Tom. VI.* V. 273
- LIEUTAUD (J.) Observations anatomiques sur le cœur. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1752. V. 266
- Observations anatomiques sur le cœur, second mémoire. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1752. V. 267
- Observations anatomiques sur le cœur, troisieme Mémoire, contenant la description particuliere des oreillettes, du trou ovale & du canal artériel. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1754. V. 269
- SIEGWART. (George Frédéric.) Diff. cor humanum, veri hominis antlia, hydraulica, pressoria, methodo analytica, systematica summatim delineatum. *Resp. David Mauchard. Tubing.* 1755, *in 4.* V. 678
- Diff. Antagonismus fibrarum cordis humani musculorum. *ibid.*
Tubing. 1755, *in 4.*
- HALLER. (A.) Deux mémoires sur la formation du cœur dans le poulet. *Lausanne* 1758, *in 8.* 2 vol. IV. 715
- HOFFMAN. (Frédéric) Cardianastrophe admiranda, seu cordis inversio memorabilis, &c. *Lips.* 1671, *in 4.* III. 423
- TORRES. (J. J.) Sur le cœur d'un enfant renversé de haut en bas. *Transact. Phil.* 1741. V. 254

Recherches sur le cœur.

Les bornes que nous nous sommes prescrites dans cet ouvrage, ne nous permettant point de parler de toutes les descriptions que les Anatomistes ont données des diverses parties du cœur, il nous suffira de faire connoître les Anatomistes qui

en ont traité avec le plus de succès ; c'est dans les ouvrages des Auteurs que nous citerons, que l'on doit puiser des connoissances ultérieures sur cet organe.

Situation & figure du cœur.

Suivant *Hippocrate*, le cœur a une figure pyramidale ; il est placé tout entier dans le côté gauche de la poitrine, & il répond par son dernier ventricule à la mammelle gauche où l'on sent ses pulsations, &c. I. 29

Aristote avoit observé que le cœur n'avoit pas dans l'homme la même position que dans les animaux (Tom. I, pag. 42). Suivant quelques Auteurs, *Archigene* a connu la véritable position du cœur (*ibid.* pag. 61). *Celse* a placé aussi le cœur du côté gauche. V. 564, *Suppl.*

Le cœur, suivant *Galien*, est placé au milieu du thorax ; la pointe des ventricules est tournée du côté gauche, &c. cette pointe est quelquefois séparée ; mais, suivant *Galien*, cette séparation s'observe plutôt dans les grands animaux. V. 569

Selon *Constantinus*, le cœur est placé obliquement (Tom. I, pag. 171). *Salicet* a déterminé à-peu-près la véritable position du cœur : voyez ce que j'ai dit. I. 188

Carpi a dit aussi que dans l'homme le cœur est situé obliquement, au lieu que dans les animaux il a une situation transversale. I. 277

Charles Etienne a soutenu la position oblique du cœur dans la poitrine (Tom. I, pag. 338). *Fernel* a dit, après *Hippocrate*, que le cœur a une figure pyramidale, que d'une part il est sous le sternum vers la cinquieme côte, & que sa pointe se trouve sous le mamelon gauche, &c. I. 387

Vésale a aussi attribué une figure pyramidale au cœur, sa base répond au milieu du thorax, la pointe est tournée du côté gauche ; ensuite que, selon cet Auteur, la situation du cœur est transversale, &c. I. 428

Vésale rapporte l'exemple d'un cœur dont la pointe étoit dirigée vers le côté droit, & la base vers le côté gauche (Tom. V, pag. 610, *Suppl.*) ; cette observation a été répétée par divers Auteurs. *Riolan* dit en avoir vu deux exemples ; il étoit tel dans le corps de la Reine Marie de Médicis. *Gui Patin* a observé une inversion de cœur dans le cadavre d'un supplicié (Tom. II, pag. 599). *Mentel* parle aussi d'une pareille transposition du cœur : voyez le Tom. III. pag. 10. *Mery & Morand*, pere, ont trouvé un déplacement du cœur

dans la dissection d'un soldat (Tom. III, pag. 594). Enfin M. *Sue* a eu occasion de voir deux exemples de renversement du cœur & des oreillettes : voyez le Tom. V, pag. 380 ; *Eschenschach*, Tom. V, pag. 692, &c. &c.

J. I. *Torrès* parle d'une transposition du cœur, mais qui étoit différente de celles que nous venons de rapporter ; c'étoit un enfant qui avoit le cœur renversé, la pointe étoit tournée en haut & la base en bas, &c. Tom. V, pag. 254. Voyez à ce sujet les *Elem. Physiol.* de M. de Haller, Tom. I, pag. 304.

Columbus & *Eustache* ont indiqué la véritable position du cœur. I. 629

Les Auteurs qui suivirent ces Anatomistes assignèrent une position au cœur fort différente de celle qu'il a dans l'état naturel ; *Dulaurens*, *Casseri*, *Bidloo*, *Vieussens*, *Verheyen*, *Valfalva*, &c. représentèrent le cœur comme suspendu par les vaisseaux qui y aboutissent. Voyez les articles où il est question de ces Ecrivains.

Cependant *Lower* ne se laissa point séduire par de telles autorités, il remit pour ainsi dire le cœur dans sa véritable position : selon lui, le cœur est plus tourné dans l'homme vers le côté gauche ; le diaphragme est non seulement appliqué à la pointe de cet organe, mais encore à tout son côté, c'est-à-dire à sa face aplatie : voyez son ouvrage & le Tom. III. 303

Pechlin est un des premiers, parmi les modernes, qui ait déterminé la figure du cœur ; c'est une espèce de cône, dit-il, dont les côtés ne sont point parallèles. Cet Auteur a aussi indiqué la véritable position du cœur. La plus grande partie de cet organe est placée, dit-il, dans le côté gauche, la base est parallèle à la ligne du sternum, &c. *Pechlin* est le premier, suivant M. de Haller, qui ait fait voir que le ventricule gauche est supérieur, &c. III. 434

M. *Duverney* a examiné avec attention la position & la figure du cœur ; il a écrit que dans l'homme cet organe est situé différemment que dans les animaux, &c. Il a démontré que le ventricule droit étoit antérieur, & le gauche postérieur ; le cœur est aplati du côté du diaphragme, &c. La figure du cœur est conique, mais elle n'est point également ronde dans toute sa surface, &c. III. 486

Suivant *Blancard*, le cœur est placé au milieu de la poitrine. III. 519

Santorini a fait voir que la position du cœur est oblique

(Tom. IV, pag. 345). M. *Morgagni* a traité avec beaucoup de précision de la figure & de la position naturelle du cœur dans l'homme, & dans divers animaux ; il a observé sur cinq sujets que la pointe extérieure des ventricules étoit double. Divers autres Auteurs avoient parlé de cette variété : *Pline*, *Galien*, &c. en rapportent des exemples : voyez le Traité du Cœur de M. de Sénac, & cette Histoire. IV. 391

M. *Winslow* a décrit mieux qu'on n'avoit fait avant lui la figure & la véritable position du cœur ; il a, dit-il, la forme d'un cône aplati par les deux côtés, arrondi à la pointe, & ovalaire à la base, &c. Le cœur est presque totalement couché transversalement sur le diaphragme ; la plus grande portion avance dans le côté gauche de la poitrine, &c. IV. 479

M. de Sénac a indiqué la figure & la position du cœur avec beaucoup d'exactitude ; il dit que l'on ne peut le comparer à une pomme de pin, & il rapporte avec soin ce que les Ecrivains ont écrit sur cette matière, &c. Voyez l'extrait que j'ai donné de son ouvrage. IV. 614

On consultera avec le plus grand avantage ce que M. de Haller a écrit sur la figure & la position du cœur ; il a su se rendre propres les observations qu'on avoit faites avant lui dans les animaux & dans le corps humain. IV. 722

La véritable position du cœur a été encore décrite par *Robinson* qui a examiné cet organe dans les divers âges ; suivant lui, le cœur est plus gros chez les enfants que chez adultes (T. V, pag. 84). La figure du cœur a été aussi bien exposée par *F. Nichols* (Tom. V, pag. 87). *Queye* a fait des remarques intéressantes sur la figure & la position du cœur (T. V, pag. 110). Enfin nous finissons par conseiller la lecture des ouvrages de M. *Lieutaud*, qui a travaillé avec succès sur cette matière. Il dit que le cœur n'a point la figure conique, mais qu'il ressemble à une pomme de pin aplatie de la base à la pointe, que le bord antérieur est beaucoup plus aigu que le bord postérieur qui est arrondi, &c. V. 267

On trouvera encore dans les *Eléments d'Anatomie* de M. *Perfon*, une idée concise & claire de la structure musculuse du cœur (a).

(a) Ce Médecin n'avoit composé cet ouvrage que pour l'éducation de M. *Geoffroy*, savant Médecin de la Faculté de Paris, fils de M.

Structure du cœur.

La substance du cœur, selon *Hippocrate*, est musculieuse; ce qui rend son tissu ferme: le cœur a deux ventricules séparés par une cloison, l'un est placé à droite, l'autre à gauche; ces deux ventricules occupent le cœur tout entier, &c. la cavité droite est plus grande, mais elle ne s'étend point jusqu'à la pointe du cœur qui est toute solide; ce ventricule est comme cousu ou attaché au cœur par dehors, &c. Nous verrons dans la suite ce que *Vésale* a dit de particulier sur les oreillettes & sur les ventricules du cœur. I. 29

Aristote étoit peu avancé dans la connoissance de la structure du cœur; il a admis trois ventricules dans ce viscere, le moyen est le plus étroit, & le gauche le plus vaste: selon lui, ces trois cavités communiquent avec le poumon, &c. I. 42

Divers Auteurs qui ont suivi aveuglément ce qu'*Aristote* avoit écrit, ont admis trois ventricules dans le cœur; tels sont *Achillinus*, *Fortunius Liceti*, *Nicolas Massa* (Tom. I, pag. 354). *Veslingius* a dit que le ventricule droit de l'homme est partagé par une cloison mince & charnue qui forme une troisième cavité. *Kerckringius* assure avoir trouvé trois ventricules dans le cadavre d'un homme. III. 406

Plusieurs Anatomistes disent avoir vu trois ventricules dans des poissons. Voyez là-dessus les *Elem. Physiol.* de M. de Haller, & les *Mémoires d'Anat.* de M. Lieutaud.

Aristote est encore l'Auteur d'une idée singulière; il croyoit qu'il y avoit dans le cœur un os qui formoit la base de ce viscere, comme les autres os servent de charpente au corps humain. Voyez *Riolan*, *Anthrop.* pag. 521.

L'opinion d'*Aristote*, sur l'os du cœur, a été adoptée par la plupart des Anatomistes qui l'ont suivie: *Galien* l'a vu dans le cœur d'un éléphant; tous les Arabes ont parlé de l'os du cœur de l'éléphant, & l'ont recommandé dans certaines maladies. *Cornelius Gemma* dit avoir trouvé deux osselets dans le cœur de l'homme, &c. Divers Auteurs ont parlé de ces osselets: voyez *Coiter*, *Riolan*, *Bartholin* & *Sénac*; *Haller*,

Geoffroy célèbre Chymiste. M. Person s'adonna à l'étude de la Médecine très-tard, & il mourut à Paris par un excès de travail en 1758, n'ayant pas encore atteint l'âge de 30 ans.

Elem. Physiol. Tom. I, pag. 325. Voyez notre Histoire en divers endroits, sur-tout l'article *Morand*. V. 10

Suivant *Vésale*, l'os du cœur, tel que le décrivoient les anciens, est un être de raison; on voit seulement l'extrémité des vaisseaux adhérente au cœur, un peu plus solide & plus épaisse que ne le sont ailleurs les parois de ces vaisseaux, &c. I. 405

Hérophile & *Erasistrate* ont dit peu de chose sur la structure du cœur, cependant ce dernier Auteur a décrit d'une manière fort claire les valvules tricuspidales dont nous nous proposons de parler ailleurs. I. 47

Galien a mieux connu qu'on n'avoit fait avant lui la structure du cœur; suivant lui, c'est une masse charnue qui ressemble au tissu des muscles, mais qui en diffère en plusieurs points; il est composé de fibres dont les directions varient, les unes sont droites, les autres transverses, &c. elles viennent de la base & vont se rendre dans la cloison, c'est-à-dire dans les sillons qui la bordent, &c. *Galien* a donné une description des ventricules, des oreillettes & des valvules du cœur. Le ventricule droit, suivant lui, n'est qu'un supplément; il manque quelquefois dans les animaux qui ne respirent pas, &c. &c. V. 569

Nous ne dirons rien des descriptions que *Mundinus*, *Gabriel de Zerbis*, *B. Carpi*, & plusieurs autres ont données du cœur; ces Auteurs ont copié en tout *Galien*, encore même ne l'ont-ils pas toujours entendu. Voyez ce que j'ai dit à leur article.

N. Massa a examiné avec plus d'attention la structure du cœur; il y a reconnu une substance charnue, de même que dans les muscles: le cœur est composé, dit-il, de faisceaux qui ont un tissu ferme & serré; ces faisceaux sont placés en divers sens & se croisent dans la surface interne des ventricules, &c.

Le Vasseur a fait des remarques curieuses sur la structure du cœur; il a décrit les ventricules, a observé leurs véritables capacités, & a remarqué que les parois musculieuses dont est formé le ventricule droit, étoient moins épaisses que celles du ventricule gauche. Il a décrit les oreillettes, & les valvules avec assez d'exactitude, &c. I. 373

C'est à *Vésale* que nous devons rapporter nos principales connoissances sur la structure du cœur; c'est un muscle, dit-il, mais les fibres y sont plus serrées que dans les autres; on ne peut suivre ces fibres qu'en les séparant, &c. *Vésale* a

observé que les couches internes marchent à contre-sens des fibres externes, &c. I. 428

Dans la substance du cœur, dit Vésale, sont creusées deux cavités, l'une à droite, l'autre à gauche; leur surface interne est raboteuse, &c. Vers la pointe naissent les colonnes ou les piliers, &c. Vésale décrit avec exactitude les valvules; nous rapporterons ailleurs ce qu'il a dit de particulier là-dessus. Ce que Vésale a écrit sur les oreillettes du cœur est fort curieux; il a indiqué leur figure quand elles sont vuides, &c. & admet trois sortes de fibres dans leur composition, &c. I. 429

Les Anatomistes qui ont survécu à Vésale, se sont peu occupés pendant plus d'un siècle à rechercher la véritable structure du cœur: il n'y a eu que *Columbus*, *Fallope* & *Eustache*, *Vidus Vidius*, qui aient marché sur les traces de ce grand maître. Voyez les ouvrages de ces Auteurs.

Riolan a donné une description assez détaillée du cœur, mais il l'a obscurcie par les idées d'Aristote; cependant il a observé que le ventricule gauche est trois fois plus épais que le droit, que les deux pointes sont séparées; il a décrit les oreillettes, a fait voir leur inégalité, &c. Voyez son *Anthropog.*

On doit à *Bauhin* des remarques assez justes sur la structure du cœur; il est entré dans des détails circonstanciés sur plusieurs parties qui étoient peu connues, comme sur le trou ovale, la valvule, & celle d'Eustache, &c. II. 112

Stenon est le premier, après Vésale, qui ait examiné le cœur avec attention; il l'a regardé comme un muscle: les fibres dont il est composé lui ont paru charnues au milieu, & tendineuses à leurs extrémités, &c. *Stenon* compare les fibres du cœur à un 8 de chiffre; il croit qu'elles se réunissent toutes au ventricule gauche, &c. Mais il est fort diffus en décrivant ces fibres, tantôt il dit qu'elles sont parallèles, & tantôt qu'elles forment divers angles, &c. I. 75

Lower a porté plus d'exactitude dans sa description du cœur; il est un des premiers qui ait distingué les diverses couches des fibres du cœur, il leur attribue deux directions différentes; voyez ce que j'ai dit. III. 304

Cet Anatomiste a décrit avec assez de précision les colonnes des ventricules du cœur; il a fait voir qu'elles n'ont pas la même forme ni la même masse dans les animaux, &c. Ce que *Lower* dit sur la structure des oreillettes est fort curieux; il parle avec soin des trousses musculées dont elles

sont pourvues, &c. Nous examinerons ailleurs les travaux de *Lower* sur les oreillettes & les valvules du cœur. III. 306

Suivant *Borelli*, le cœur n'est qu'un peloton de fibres charnues tournées en spirale, & couchées les unes sur les autres, &c. Il a recherché fort au long les fonctions que remplissent les diverses couches des fibres du cœur: voyez ce que j'ai dit. III. 249

Pechlin a observé la direction des fibres du cœur, &c. Suivant *Tassin*, la substance du cœur qui environne le ventricule gauche, est quatre ou cinq fois plus épaisse que celle du côté droit, &c. III. 442

M. Duverney a fait quelques remarques sur la structure du cœur: il l'a regardé comme un muscle; & ce qu'il a dit sur les fibres musculées des oreilles mérite d'être consulté; cependant, en général, il a suivi *Lower* de fort près. III. 486

M. Duverney a décrit aussi la structure du cœur, il s'est étendu plus particulièrement sur les oreillettes; il regarde l'oreillette droite comme le tronc des deux veines-caves, &c. Il entre encore dans quelques détails relatifs aux fibres des oreillettes, mais que nous ne pouvons rapporter ici. III. 486

G. Bartholin, fils, s'est occupé à décrire la structure du cœur; il a avancé que les colonnes charnues du ventricule gauche sont plus nombreuses que celles du ventricule droit. Les fibres musculées du cœur marchent obliquement de droite à gauche vers la pointe, où elles se réstéchiennent de gauche à droite, &c. Cet Auteur indique fort au long l'arrangement des fibres du cœur: voyez ce que j'ai dit. III. p. 506, & suiv.

Saint-Hilaire a donné une description du cœur, mais nous n'en recommanderons point la lecture; car que peut-on attendre d'un Anatomiste qui compare le cœur à la machine de Marly? III. 556

On doit à *Ruyfch* des remarques sur la structure des appendices; il les a fait représenter dans divers endroits de ses ouvrages: on peut voir sur-tout ce qu'il dit dans son *quatrième traité*.

Vieussens a décrit fort au long les fibres musculées du cœur; elles ne sont, suivant lui, qu'une prolongation des artères coronaires. Ces fibres, dit-il, sont des conduits charnus qui se rendent aux extrémités des veines, &c. *Vieussens* a donné une description suivie des ventricules; ce qu'il dit de leur surface interne mérite quelque attention; il y a ordi-

nairement trois éminences, ou trois piliers dans cette cavité, quelquefois on n'en trouve que deux, &c. Les parois des ventricules sont composées de quatre différentes couches de conduits charnus mitoyens, &c. Vieussens divise les fibres charnues, en fibres externes & internes; les premières forment la face extérieure du cœur, les internes produisent les ventricules, &c. IV. 30

Vieussens a parlé avec assez de précision des fibres des oreillettes du cœur; il a indiqué leur origine & leur terminaison; il en est, dit-il, de circulaires & d'autres longitudinales, &c. Sur la partie postérieure de l'oreillette l'arrangement des fibres est fort différent; elles forment, selon cet Auteur, des réseaux parallèles à la base du cœur, &c. Voyez ce que j'ai dit. IV. 29

Lancisi s'est formé une idée particulière sur le cœur, tout lui annonce que ce viscère est un muscle, sa couleur rouge, ses fibres & son mouvement, &c. Il soupçonne qu'il y a quatre cercles tendineux, deux aux extrémités des artères, & deux entre les oreillettes & les ventricules du cœur. Les fibres des oreillettes & des ventricules se terminent à ces tendons. De ces fibres, les unes sont droites, les autres sont transverses, quelques-unes sont spirales. Les fibres des oreillettes, suivant Lancisi, prennent leur origine aux veines caves du côté droit, & aux veines pulmonaires du côté gauche, &c. &c. IV. 43

Les ventricules du cœur, selon Lancisi, sont composés de trois plans de fibres; il décrit fort au long la direction de ces fibres. Voyez ce que nous avons rapporté à son article.

M. Chirac a traité de la structure du cœur; il s'est beaucoup étendu sur la direction des fibres, mais ce qu'il a dit est fort obscur. M. Chirac admettoit des fibres transversales qu'il croyoit propres à dilater le cœur, &c. IV. 96

On trouvera quelques recherches sur la structure du cœur dans les ouvrages de Santorini; cependant cet Auteur s'est plus occupé à décrire les capacités des oreillettes & des ventricules, qu'à en connaître la véritable structure. IV. 345

Le cœur, suivant Winslow, est formé de trois muscles; les ventricules sont distincts & séparés les uns des autres, & la cloison du cœur est formée par leur adossement; ces deux ventricules sont deux muscles recouverts par un troisième, qui est si adhérent à la surface extérieure du ventricule gauche, qu'on ne peut l'en détacher sans rompre les fibres musculuses, &c. M. Winslow décrit fort en détail la direction

des fibres; il dit qu'il y en a de longues & de courtes; que leurs courbures, leurs angles se rencontrent; que cette rencontre forme la pointe du cœur, &c. IV. 481

Stuart a entrepris non seulement de décrire le cœur naturel, mais encore il a donné le modèle d'un cœur artificiel; suivant lui, le cœur n'est qu'un simple muscle, de figure demi-circulaire, dont toutes les fibres sont parallèles, &c. IV. 491

On lira aussi avec satisfaction ce que Boerhaave a écrit sur la structure du cœur, & sur l'arrangement des fibres dont il est composé; cependant ce Médecin a suivi Lower de fort près.

Tabor s'est plus occupé à décrire les usages du cœur, qu'à en rechercher la structure; il attribue des fibres droites au ventricule droit du cœur, &c. IV. 622

La description que M. de Sénac a donnée des fibres musculuses, soit pour leur structure, soit pour leur direction, est très intéressante. Les ventricules sont séparés, dit-il, & c'est par leur adossement qu'est produit le septum; ils sont formés de deux sacs musculux, qu'un troisième recouvre, mais chacun a sa structure particulière; il y a différentes couches de fibres, M. de Sénac les a décrites; il a exposé aussi avec exactitude la structure des oreillettes & des diverses parties du cœur, &c. IV. 614

Ce que M. de Haller a écrit sur la structure du cœur est fort curieux; cet Auteur a réuni, avec beaucoup de savoir, à ses propres remarques, les travaux des Anatomistes qui ont traité de cette matière: nous ne pouvons que conseiller la lecture de son ouvrage. IV. 721

Wood s'est proposé d'exposer la direction des fibres musculuses du cœur; il prétend qu'elles viennent des tendons qui en bordent les orifices, &c. Il suit Lower dans presque tous les détails, &c. V. 18

Langrish a admis, à l'exemple de M. Chirac, des fibres dilatatrices du cœur; il est entré dans plusieurs détails sur les fonctions de cet organe, &c. (Tom. V, pag. 91). Kaau s'est élevé contre cette opinion, & contre celle de Chirac. V. 151

On trouvera quelques recherches sur la structure du cœur dans les écrits de Queye; cet Auteur a fait le parallèle du cœur de l'homme avec celui de divers animaux, &c. V. 110

Les travaux de Glassius sur le cœur lui méritent des éloges; il a regardé le cœur, à l'imitation de Cassebohm, qui

l'a guidé dans ses recherches, comme un composé de quatre muscles creux, dont deux forment les ventricules du cœur, & les autres les oreillettes. Il a divisé le tissu du cœur en trois rangs principaux de fibres, dont il donne une ample description. Gladius remarque que ces colonnes sont entre les valvules; que chacune envoie des filers à deux de ces valvules; que c'est pour cela qu'il y a trois piliers dans le ventricule droit, & qu'il n'y en a que deux dans le ventricule gauche. Gladius s'est aussi étendu fort au long à décrire la structure des oreillettes, &c. V. 119

Muys, à l'imitation de *Leewenhoeck*, a regardé les fibres du cœur comme réticulaires, c'est-à-dire, suivant cet Auteur, qu'elles sont tissues comme un vrai réseau qui est extrêmement fin; elles sont en même temps revêtues de membranes qui s'influent dans leur lacis, &c. V. 141

Suivant *M. Lieutaud*, le cœur n'a, à proprement parler, qu'une seule tunique; si on la divise en plusieurs, c'est qu'on en sépare le tissu cellulaire. *M. Lieutaud* change la dénomination des oreillettes en première & en seconde; il en agit de même à l'égard des ventricules, &c. Cet Anatomiste divise les colonnes charnues du cœur en trois classes, savoir, en murales, transversales, & libres; il décrit fort au long cette structure: nous renvoyons à son ouvrage. En parlant des oreillettes du cœur, nous rapporterons ce que cet Auteur a dit de particulier sur leur structure. V. 268

Nota. Nous rapporterions ici le sentiment de beaucoup d'autres Auteurs, sur la structure du cœur, si nous ne croyions mieux faire de nous en tenir à l'énumération de ceux qui ont travaillé eux-mêmes à l'Anatomie. Je dois même avertir que, dans l'histoire comme dans la table, je me suis plus occupé de l'exposition des faits que de celle des systèmes; si j'ai parlé de certains ouvrages de Physiologie, c'est que j'y ai entrevu quelques détails sur l'Anatomie & sur la Chirurgie. Mon objet étoit de traiter des progrès qu'on a faits dans ces deux sciences, & non dans la Physiologie. Si je me suis quelquefois écarté de cette méthode, c'est d'après l'autorité des Historiens de l'Anatomie & de la Chirurgie, ou par rapport à la célébrité de quelques Ecrivains, qui avoient publié des ouvrages pour ou contre l'Anatomie.

Tel est le célèbre *Claude Saumaïse* (Tom. II, pag. 111), fils de Bénigne Saumaïse, Président à Mortier au Parlement

Recherches

Recherches sur les oreillettes du cœur.

WALTHER. (August. Frédéric) Disp. de fabrica auricularum cordis. Lips. 1739. IV. 498

Nous dirons peu de chose sur la structure des oreillettes en particulier, parcequ'en parlant de celle du cœur en général, nous avons rapporté l'opinion de divers Anatomistes sur leur figure, leur position, l'arrangement de leurs fibres, &c. Il nous reste cependant quelques détails dans lesquels nous allons entrer.

Les remarques de *Lower*, sur la structure des oreillettes, sont curieuses; il est le premier qui ait bien décrit les trousses musculées dont elles sont formées. Leurs fibres, dit-il, aboutissent à des tendons opposés à ceux du cœur, & sont dans un ordre double & contraire: le tendon qui est à la base du cœur est commun aux oreillettes, & leur sert comme d'appui; mais il est affermi d'un cercle tendineux beaucoup plus dur. *Lower* parle de plusieurs trousses musculées de l'oreillette droite qui en traversent l'étendue, & s'opposent à une trop forte distension, &c. &c. Dans l'oreillette droite, c'est-à-dire à cet endroit où est le confluent des deux veines-caves, s'élève une espèce de monticule auquel *Lower* a donné le nom de *tubercule*; mais les Anatomistes les plus exercés ont en vain cherché ce tubercule; il y a apparence que *Lower* a pris quelques concrétions graisseuses pour une digue charnue, &c. &c. III. 306

Lower n'est point le premier qui ait admis ce tubercule dans l'oreillette droite; *Higmore* en avoit déjà parlé d'une manière fort claire; *Nicolai* avoit aussi admis ce tubercule: suivant cet Anatomiste, ce n'est point de la graisse qui le forme, mais des fibres charnues qui grossissent & avancent dans

de Dijon. Plusieurs Auteurs ayant traduit l'épithète, bien méritée, de *Physicien* en celle de *Médecin*, qui en plusieurs endroits d'Allemagne signifie la même chose, j'ai dans mon histoire commis la même faute par inadvertance; c'est pourquoi je la corrige ici. *Claude Saumaïse* ne mourut pas non plus en 1652, comme *Manger* le dit dans sa Bibliothèque des Médecins; mais il mourut le 3 Septembre 1653 (voyez *Moreri*); & fut inhumé sans cérémonie & sans épitaphe dans l'Eglise de Saint Jean à Maastricht.

Tome VI.

N

la cavité droite entre les deux veines-caves. *Schultzzius* a aussi adopté ce sentiment.

Cependant *M. Morgagni* a prouvé que ce tubercule est un être de raison : voyez le *Traité du cœur* de *M. de Sénac*. Consultez ce que *Huber* a écrit de relatif à cet objet, &c.

La structure des oreillettes a été assez bien décrite par *Vieussens*; cet Auteur parle fort au long de l'*isthme* : suivant lui, c'est un corps rougeâtre un peu relevé en bosse, & disposé en manière d'un cercle imparfait, &c. Ce corps est irrégulièrement sphérique, composé de fibres charnues, &c. *Vieussens* décrit fort au long les usages de cette partie, &c. Voyez ce que j'ai dit. IV. 29

Les anciens ont connu, comme l'a remarqué *M. de Haller*, l'*isthme* décrit par *Vieussens* : tels sont, *Fabrice d'Acquapendente*, *Cacilius Folius*, *Besler*, &c. Voyez les *Elem. Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. I, pag. 316.

Nous renvoyons aux articles *Duverney*, *Lancisi*, *Winslow*, *Sénac*, *Walther*, *Lieutaud*, &c. Voyez aussi notre histoire, Tom. V, pag. 269.

La capacité de l'oreillette droite est plus grande que celle de l'oreillette gauche. *Lower* & plusieurs autres Anatomistes s'en sont convaincus; *Santorini*, *Helvetius*, &c. (Tom. IV, p. 349). Cependant *M. Duverney* a cru que l'oreillette gauche étoit au moins aussi grande que la droite.

Suivant *Van Horne*, les oreillettes du fœtus ont la même capacité que les ventricules (Tom. III, pag. 14); mais *Schenckius* dit s'être assuré que les oreillettes du cœur du fœtus sont plus grandes que celles de l'adulte (Tom. III, pag. 76.)

Les bornes que nous devons nous prescrire ici, ne nous permettant point de parler de la fosse ovale que *Vieussens* a connue sous le nom de fosse de la veine-cave, ni de l'anneau ovalaire; nous nous contenterons de renvoyer aux ouvrages de *Vieussens*, & aux *Elem. Physiol.* de *M. de Haller* (Tom. I, pag. 315), où l'on trouvera des détails curieux sur les Auteurs qui ont traité de cette matière.

Valvule d'Eustache.

WINSLOW. (J. B.) Description d'une valvule singulière de la veine-cave inférieure. *Mémoires de l'Académie des Sciences*, IV. 482

1717.
CRELLIUS. (J. Frédéric) De valvula Eustachii, *Witteberga*, V. 126
1737.

BRENDELIUS. (J. Godefroi) De valvula Eustachiana inter venam cavam inferiorem dextramque cordis auriculam confita, *Sched Witteberga*, 1738, V. 138

HALLER. (Albert de) Prog. de valvula Eustachii, *Götting*, 1738. IV. 695

Suivant plusieurs Ecrivains, *Jacques Sylvius* a connu la valvule d'Eustache, mais ce qu'il en a dit est trop vague pour qu'on doive lui en accorder la découverte.

Eustache est donc le premier qui ait décrit d'une manière intelligible la valvule qui porte son nom; il en a donné le premier une figure qui est à la vérité peu exacte, mais il en a parlé fort au long dans son *Traité de vena sine pari* : cette valvule, suivant *Eustache*, est attachée à la partie intérieure & antérieure de la veine-cave; c'est de là qu'elle paroît prendre son origine. Dès qu'elle est parvenue au milieu de l'orifice de la veine-cave, elle se termine en un assemblage de fibres assez grosses, & entrelacées diversement, &c. Voyez ce que j'ai dit à l'article *Eustache*, où j'ai rapporté la propre description de cet Auteur. I. 622

Bauhin a donné une description grossière de la valvule d'Eustache, d'après l'exposition qu'en avoit fait cet Anatomiste Italien; mais il a dit n'avoir jamais pu la trouver. *Riolan* a nié l'existence de la valvule d'Eustache, & a blâmé *Bauhin* de l'avoir décrite d'après autrui. *Anthrop.* 702.

La valvule qu'Eustache avoit décrite resta oubliée jusques vers le milieu du dix-septième siècle; enfin *Catier* qui avoit fait une étude suivie des ouvrages de cet Auteur, en parla dans ses observations. II. 670

A-peu-près dans le même temps *Guiffart* donna une description détaillée de la valvule de la veine-cave, mais il en attribua la découverte à *Charles le Noble*; c'est pourquoi *Guiffart* a appelé cette valvule noble, tant à raison, dit-il, de ses usages qu'à cause de celui qui l'a découverte, &c. Suivant *Guiffart*, cette valvule est située dans la partie supérieure du tronc ascendant inférieur de la veine-cave du côté droit du cœur, &c. Consultez la description que cet Auteur en a donnée, & que j'ai rapportée. III. 24

T. Bartholin & *Segerus* ont décrit sous le nom de valvule d'Eustache, la valvule de la veine coronaire.

Vieussens, *Cowper*, *Douglas*, & *Chefelden*, ont parlé de la valvule d'Eustache, mais avec peu d'exactitude. IV. 29, &c.

Lancisi a donné la description & une figure de la valvule N ij

d'Eustache ; il a indiqué les moyens pour la découvrir : suivant lui , cette valvule se termine par une espece de queue qui ressemble au manche d'une faux , &c. IV. 44

M. *Winslow* est le premier qui ait donné une description exacte & circonstanciée de la valvule d'Eustache : suivant lui, elle est placée à l'embouchure de la veine-cave inférieure , &c. Elle est en partie membraneuse , & en partie en forme de réseau ; elle est comme les autres valvules des veines disposée en croissant , sa concavité est en haut , & sa convexité en bas , &c. &c. IV. 483

Dans un autre mémoire que M. *Winslow* a donné à l'Académie, on trouve plusieurs détails sur la valvule d'Eustache ; il y fait part des travaux de M. *Duverney* , & accuse *Rouhaud* d'avoir publié sous son nom la description de la valvule d'Eustache dont il (M. *Winslow*) étoit l'Auteur , &c. Nous sommes surpris avec *Trew* que M. *Winslow* n'ait point parlé de la valvule d'Eustache dans son exposition anatomique , après en avoir traité si au long dans les Mémoires de l'Académie. IV. 486

M. *Morgagni* s'est occupé à rechercher la structure & la position de la valvule d'Eustache. Il l'a trouvée dans un grand nombre de sujets , & en a fait remarquer les variétés , &c. IV. 391

La valvule d'Eustache , selon *Trew* , existe dans tous les âges de la vie , & son usage est de diriger différemment le sang , suivant les diverses situations de l'oreillette droite pendant la systole & la diastole , &c. &c. *Trew* en a donné une figure qui n'est point mauvaise. IV. 513

M. de *Sénac* a fait beaucoup d'expériences pour s'assurer de la structure & des usages de la valvule d'Eustache ; ce qu'il dit à ce sujet est très exact : il dit qu'elle ne s'efface pas dans les progrès de l'âge , qu'on la trouve presque toujours , ou que du moins on en trouve des vestiges dans les vieillards même. IV. 615

M. de *Haller* a donné une description beaucoup plus étendue qu'on n'avoit fait avant lui , de la valvule d'Eustache ; elle n'est , suivant lui , frangée & en forme de réseau que par état contre nature ; elle existe dans tous les âges. Cette valvule a en général la figure d'un croissant , elle est large au milieu , & est plus tendue & d'un tissu plus ferme dans sa partie postérieure , &c. M. de *Haller* donne les moyens de découvrir la valvule d'Eustache. IV. 696

J. G. *Brendelius* a décrit & fait dépeindre la valvule d'Eustache dans sa situation naturelle. Il a indiqué le moyen que l'on doit employer pour la découvrir : voyez ce que j'ai dit. V. 138

Huber a aussi parlé avec assez d'exactitude de la valvule d'Eustache ; il a dit qu'elle n'est nullement percée ni frangée comme plusieurs Anatomistes l'avoient avancé. V. 157

Enfin on trouvera une description de cette valvule dans les ouvrages de *Garengeot* , qui en a donné une assez bonne figure , & dans celui de M. *Lieutaud* , &c. On consultera aussi avec succès une these que M. *Lobstein* , savant Anatomiste de Strasbourg , vient de donner sur la valvule d'Eustache , &c.

Valvule coronaire.

Eustache a encore découvert qu'il y avoit dans l'oreillette droite , à l'embouchure des veines coronaires une valvule qui permettoit au sang contenu dans les veines de couler dans l'oreillette , & qui l'empêchoit de refluer de l'oreillette dans les veines , &c. I. 622

Les Anatomistes qui ont succédé à Eustache , ont fait peu d'attention à la description de la valvule coronaire ; *T. Bartholin* & *Seeger* l'ont confondue avec la valvule de la veine-cave , &c. C'est dans les ouvrages des modernes qu'on doit en chercher une exposition exacte.

Sperlingius a décrit une valvule , qu'il dit être placée à l'embouchure de la veine coronaire , afin que le sang ne rétrograde point dans la veine-cave.

Lancisi l'a décrite , il dit l'avoir trouvée presque dans tous les sujets. *Santorini* a recherché la structure de la valvule coronaire , & lui a attribué des fibres musculieuses : voyez son article. M. *Morgagni* s'est beaucoup occupé à décrire les variétés qu'on observe dans cette valvule ; il dit ne l'avoir pas trouvée dans six cœurs , dans d'autres il l'a vu fort petite , &c. *Trew* , *Brendelius* , ont donné une description assez détaillée de la valvule de la veine coronaire. M. de *Sénac* a fait des remarques judicieuses sur cette valvule.

Enfin , ce que M. de *Haller* a écrit sur la valvule de la veine coronaire est de la dernière exactitude ; elle est formée , suivant lui , de deux membranes ; dans l'entre-deux il y a un tissu cellulaire : elle reçoit quelquefois une expansion de la valvule d'Eustache , &c. Consultez les ouvrages de ces

Auteurs, & ce que nous en avons dit dans notre histoire. M. Lieutaud a décrit avec précision la valvule de la veine coronaire ; il a trouvé la pointe droite de cette valvule jointe à la corne gauche de la valvule d'Eustache, & , suivant lui, cette continuité est très manifeste dans quelques sujets. M. Lieutaud dit qu'il est difficile de rencontrer la valvule coronaire dans les adultes & dans les vieux sujets, à cause des délabrements qui y arrivent, &c. &c. V. 269

De la cloison & des ventricules cœur.

GASSENDI. (Pierre) De septo cordis pervio, observations. Leid. 1639. II. 552

DOUGLAS. (J.) Sur le ventricule gauche d'un cœur d'une grosseur prodigieuse. *Transact. Phil.* 1715. IV. 407

AURIVILLIUS. (S.) Diss. de cavitatum cordis inæquali amplitudine. *Götting.* 1750. V. 489

Nous avons parlé de la structure du cœur, & de celle de la cloison qui le sépare ; il nous reste à examiner si cette cloison est percée comme les anciens l'ont cru. Galien a décrit les trous qui se trouvent dans la cloison ; suivant lui, ils sont profonds, leur ouverture est évasée, &c. Tous les anciens ont admis ces conduits sur l'autorité de Galien. Vésale est le premier qui ait nié l'existence de ces trous ; il a admis dans la cavité des ventricules diverses fossettes ou enfoncements ; mais ces creux, suivant lui, ne percent point la cloison. I. 429

Le sentiment de Vésale n'a point été adopté de tous les Anatomistes ses successeurs ; plusieurs Auteurs ont soutenu que le septum du cœur étoit percé. Bokelius (T. II. pag. 91), Ulmus, Dularens, Kynalochus (Tom. II, pag. 165), G. Bartholin, &c. assurent avoir vu la cloison percée, mince & transparente. Valæus dit avoir trouvé dans un cœur de bœuf un sinus qui, de la partie supérieure, alloit aboutir vers la pointe dans le ventricule gauche : voyez Sénac. Gassendi dit avoir vu la cloison percée de part en part (Tom. II, p. 553). Enfin, Marchetti prétend avoir découvert deux trous dont chacun étoit muni d'une valvule (Tom. III, pag. 21), &c. M. Morgagni a suivi l'opinion des anciens ; il a assuré avoir vu dans plusieurs cœurs le septum percé : voyez ses *Epist. Anat.*

Cependant la plupart des Anatomistes s'accordent à dire

que la cloison des ventricules n'est point percée. Arantius, parmi les anciens, a assuré qu'il n'y avoit point de voie de communication entre le ventricule droit & le ventricule gauche (Tom II, pag. 13). MM. Haller & Sénac paroissent aussi avoir adopté ce sentiment : voyez leurs ouvrages & notre histoire. III. 37 & 209, &c. &c.

Spigel fut un des premiers qui renouvela l'opinion de Vésale, & qui prétendit avec cet Anatomiste, que le septum du cœur étoit impénétrable au sang. Spigel a fait quelques remarques sur la position de cette cloison ; elle est, suivant lui, concave du côté du ventricule droit, & convexe vers le gauche, &c. II. 455

M. Lieutaud blâme ceux qui disent que les ventricules du cœur sont simplement séparés par une cloison mitoyenne ; le premier ventricule, suivant lui, est formé d'un grand sac, qui enveloppe le second ventricule d'un sac particulier ; de sorte que la cloison appartient complètement au second ventricule, &c. M. Lieutaud dit que la cavité de chaque ventricule est divisée par une cloison valvulaire, & qu'il y a deux cavités dans chaque ventricule, &c. V. 268

Les Auteurs ne sont pas plus d'accord sur la capacité des ventricules du cœur, depuis bien du temps on est à savoir lequel des deux ventricules est plus grand, ou s'ils ont la même capacité.

Hippocrate a aperçu l'inégalité des ventricules ; il a dit que le droit étoit plus ample que le gauche. I. 292

L. le Vasseur a prétendu avec les anciens que le ventricule droit étoit plus grand que le gauche (Tom. I, pag. 372). Vésale a confirmé ce sentiment par ses observations ; il a fait plusieurs expériences pour prouver que le ventricule droit est toujours plus ample que le gauche. I. 421

Plusieurs Auteurs modernes qui ont recherché avec soin le rapport de la capacité des ventricules, ont soutenu cette opinion : voyez principalement les articles Sénac, Tom. IV, pag. 614. Haller, *ibid.* pag. 722.

Le ventricule gauche, suivant Munnicks & quelques autres Anatomistes, est plus grand que le droit. IV. 116

Wood prétend que le ventricule gauche est plus long que le droit. V. 18, &c.

Lower n'a point été du sentiment de tous ces Auteurs sur la capacité des ventricules ; il est un des premiers qui aient dit, contre les anciens, que la cavité des deux ventricules

étoit d'une égale capacité.

III. 305

L'opinion de *Lower* a eu plusieurs partisans, comme *Santorini*, *Boerhaave*, *Michelotti*, *Berger*, *Lieutaud*, &c. Voyez les divers articles de ces Auteurs.

J. M. Hoffman a cru concilier le différend des Anatomistes; il a prétendu que les ventricules ont la même capacité pendant la vie, qu'ils ne différoient en grandeur qu'après la mort, que pour lors le ventricule droit est plus grand que le gauche.

IV. 75

J'ai fait part de quelques remarques sur cet objet dans la nouvelle édition du Traité du Cœur de *M. de Sénac*.

Valvules du cœur.

Erasistrate est le premier qui ait eu une idée claire des valvules du cœur; celles qui bordent l'orifice veineux du ventricule droit, ressemblent en quelque maniere aux pointes des dards, & sont au nombre de trois; c'est pourquoi les disciples d'*Erasistrate* leur ont donné le nom de *tricuspidés*. *Erasistrate* a aussi connu les valvules du ventricule gauche qui sont à l'orifice veineux, & qui ne sont qu'au nombre de deux. Les valvules artérielles ont la figure d'un sigma; ces mêmes disciples d'*Erasistrate* les ont appellées *sigmoïdales*.

IV. 7

Hérophile n'a point été aussi exact, cependant il a connu quelques valvules du cœur, qu'il a désignées sous le nom de séparations, ou cloisons nerveuses.

I. 52

Galien a suivi *Erasistrate* de fort près dans la description qu'il a donnée des valvules du cœur; il a ajouté seulement que les valvules auriculaires sont les plus fortes & les plus épaisses, qu'elles sont tirées par des ligaments très blancs, &c. Les valvules sigmoïdes repoussées par le sang bouchent, dit-il, l'entrée de l'aorte.

V. 570, *Suppl.*

Gabriel de Zerbis, qui vivoit long-temps après *Galien*, a parlé des valvules du cœur, mais ce qu'il a dit est fort obscur; il n'en savoit pas autant que les anciens sur cette matiere.

I. 253

Louis le Vasseur a parlé des valvules du cœur plus exactement: la nature, dit-il, a placé autour des orifices du cœur diverses membranes, dont les unes s'élevent pendant la contraction du cœur, & permettent au sang de sortir; les autres sont l'office d'une digue, & l'empêchent de refluer, &c.

I. 373

Vésale a donné une description des valvules du cœur beaucoup plus détaillée qu'on n'avoit fait avant lui; il a très bien exposé les valvules veineuses & artérielles; il compare celles-ci à trois demi-cercles; il en fixe la position à la racine de l'artere pulmonaire & de l'aorte: elles ne viennent point d'un cercle comme les valvules veineuses; mais les demi-cercles forment des angles, &c. &c. Il compare les valvules de l'oreillette gauche à une mitre: *Quas*, dit-il, *mitra episcopali non admodum inepte contuleris*. C'est aussi depuis *Vésale* que ces valvules sont appellées mitrales, &c.

Columbus a assez bien décrit les valvules tricuspides & mitrales du cœur; mais il s'est plus occupé à en faire connoître les usages que la structure.

I. 551

Divers Anatomistes tels que *Fallope*, *Eustache*, *Riolan* & plusieurs autres, ont parlé des valvules du cœur; mais nous ne nous arrêterons point à leurs descriptions, parcequ'ils n'ont rien dit qui leur soit propre. Nous ne parlerons point non plus ici des travaux d'*Harvey* sur les valvules; cet Anatomiste a dit peu de chose sur leur structure.

I. 474

J. R. Salzman a décrit les valvules du cœur avec assez de précision.

II. 375

Sylvius Deleboé avoit des connoissances étendues sur les valvules du cœur; les valvules tricuspides, dit-il, ne sont à leur origine qu'une bande circulaire; elle est appliquée autour de l'orifice du ventricule droit, découpée ensuite & prolongée en différents lambeaux dans cette cavité; elle forme trois valvules. Suivant *Sylvius*, les deux valvules mitrales naissent d'un cercle membraneux; cet anneau, dont elles sont un prolongement, borde l'orifice de la veine pulmonaire: voyez les ouvrages de cet Auteur.

Divers écrivains ont adopté cette continuité; *Vésale*, *Eustache*, &c. avoient observé que les valvules ne sont qu'un anneau membraneux. *M. de Haller* a confirmé l'opinion des anciens.

Lower a donné une assez bonne description des valvules des oreillettes ou de celles des arteres; il a vu que plusieurs des colonnes du cœur adherent au contour des valvules auriculaires. Il s'est convaincu que ces valvules des oreillettes ne pouvoient se relever & boucher l'orifice auriculaire, que lorsque la pointe du cœur se rapprochoit de sa base. *M. Basfuiel* a fait la même observation.

III. 397

Kemper a fait plusieurs recherches pour s'assurer de la

structure des valvules du cœur ; mais les travaux se sont principalement bornés aux animaux , &c. On pourra aussi consulter ce que *Bohnius* a écrit sur ces valvules. III 374

Vieussens a dit , après *Sylvius Deleboë* , que les valvules triglochines sont si étroitement réunies entre elles qu'on peut les regarder comme un seul corps membraneux fort mince , &c. *Vieussens* nie aussi que les valvules mitrales soient divisées & distinctes l'une de l'autre : c'est *Vieussens* qui a prétendu que les valvules sigmoïdes bouchoient les ouvertures des artères coronaires , mais plusieurs Auteurs ont combattu son opinion , &c. IV. 31

Suivant *Fanton* , les valvules sigmoïdes ne sont pas seulement membraneuses ; on y voit des fibres musculieuses qui les traversent. *Fanton* a décrit fort au long la structure & la position des valvules ; il a admis des glandes dans les valvules tricuspides & sigmoïdes , &c.

M. Morgagni a examiné les valvules du cœur sous un nouveau point de vue ; il a décrit avec soin leur figure & leur position qui varie beaucoup , &c. IV. 385

Lancisi a décrit aussi les valvules du cœur. Il s'est principalement occupé des tendons d'où elles sortent. Suivant lui , le tissu de ces tendons est formé par les fibres des ventricules avant qu'elles se prolongent dans les oreillettes & dans les veines. Ces fibres s'entrelacent , & il résulte de leur entrelacement des tendons circulaires , &c. &c. *Lancisi* a beaucoup profité des travaux de *Morgagni* sur les valvules du cœur. IV. 44

M. Winslow a travaillé avec succès sur la structure des valvules ; il a observé qu'outre les colonnes tendineuses qui s'attachent aux valvules triglochines , il y avoit encore des appendices membraneuses , rangées plusieurs les unes sur les autres , comme les *falbatas* sur les nippes des femmes , qui fortifient ces valvules , &c. *M. Winslow* compare les valvules sigmoïdes à un nid de pigeon ; leur cavité regarde les parois de l'artère , & leurs convexités s'approchent mutuellement , &c. IV. 481

Bassius s'est occupé de la structure des valvules : voyez les Décades.

M. de Sénac a indiqué le vrai jeu des valvules du cœur ; il a observé une double valvule mitrale , & un cordon auquel elle est attachée ; un autre cordon fixe les autres valvules des veines. *M. de Sénac* a fait une énumération intéressante des

Auteurs qui ont traité des valvules du cœur. IV. 615

Les observations de *M. de Haller* sur les valvules sont très exactes ; ce Médecin a décrit leurs variétés. Les valvules sigmoïdes ne passent pas le nombre de trois , il est rare qu'on en trouve quatre ; il n'y a que *Cassebohm* qui en ait vu un tel nombre , &c. Voyez les *Elem. Physiol.*

Glassius prétend que la structure des valvules du cœur est tendineuse & musculieuse , & il admet des fibres transverses & des fibres qui s'étendent des oreillettes au bord des valvules , ce qui est contraire à l'observation. Suivant cet Auteur , la pointe des valvules auriculaires est penchée vers les ventricules , &c. Il a représenté les valvules sigmoïdes comme des petits sacs , &c. V. 120

M. Lieutaud a fait voir , après *Sylvius Deleboë* & *Vieussens* , que les valvules tricuspides forment un anneau qu'il appelle *anneau valvuleux*. *M. Lieutaud* dit que les valvules mitrales sont à-peu-près dans le même cas , &c. V. 267

Ens , dans une dissertation qu'il a donnée sur les altérations du cœur , a fait quelques recherches sur les valvules du cœur ; il a observé qu'elles ne forment point une cloison complète , à quelques degrés qu'elles s'étendent , &c. V. 337

M. Bassuel a assez bien décrit les valvules auriculaires & leurs usages ; il a dit qu'elles ne peuvent se relever qu'autant que la pointe du cœur se rapproche d'elles. V. 386

Tubercules des valvules sigmoïdes ou de Vidus Vidius.

Vidus Vidius est le premier qui ait décrit les corpuscules des valvules artérielles ; il y a , dit-il , au milieu de chaque valvule sigmoïde une pointe cartilagineuse , qui a la figure d'un demi-cercle , à laquelle il donne le nom de tubercule , &c. I. 596

Arantius a décrit avec plus de soin ces tubercules ; ce sont , suivant lui , des petits corps cartilagineux , &c. *Arantius* a admis une plus grande épaisseur dans la substance des valvules à leur contour , & deux feuillettes membraneux dans leur construction , &c. II. 14

J. R. Saltzman a parlé de ces tubercules , & leur a reconnu une structure cartilagineuse. II. 375

Plusieurs Auteurs ont décrit les tubercules des valvules , tels sont *Rolsinkius* & *Kemper* ; mais ce qu'ils avoient dit

204 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

étoit resté dans leurs ouvrages, ignoré des Anatomistes leurs successeurs; c'est à M. Morgagni que nous en devons la connoissance : il accorde la découverte de ces tubercules à Arantius. M. Morgagni assure les avoir trouvés plus souvent sur les valvules qui sont à l'orifice de l'aorte; cependant il les a vus dans un chien sur les valvules de l'artere pulmonaire, &c. IV. 377, bis.

Divers Anatomistes ont décrit après M. Morgagni les tubercules des valvules du cœur; Verheyen & Fanton, MM. de Sénac & Haller en ont donné une description fort exacte; consultez leurs ouvrages, &c. On peut voir encore pour l'histoire de ces tubercules notre lettre à M. A. Petit.

Valsalva est le premier qui ait décrit les sinus de l'aorte qui sont placés derrière les valvules sigmoïdes; il y en a deux, selon lui, qui sont antérieurs, le troisième est postérieur. Chacun de ces sinus est formé par un segment de sphere; & leur distance, leur position & leur grandeur sont toujours les mêmes, &c. IV. 230

M. Morgagni s'est occupé avec succès des sinus des valvules sigmoïdes. Il indique leurs variétés, & ce qu'il dit est très exact, &c. IV. 391

On peut consulter pour l'histoire de ces sinus les ouvrages de MM. Sénac & Haller.

Recherches sur quelques maladies du cœur.

RUDIUS. (Eustache) De naturali atque morbosa cordis constitutione libri tres. Venet. 1600, in 4. II. 102

ALBERTINI. (Hannibal) De affectionibus cordis libri tres, in quibus habetur problema de membrorum principatu. Venet. 1618, in 4. II. 415

MECKEL. (J. F.) Observations sur les maladies du cœur. Mém. de Berlin, 1755. V. 431

— Nouvelles observations sur les maladies du cœur. Mém. de Berlin. *ibid.*

JASOLINUS. (Jule) De cordis adipe. Hanov. 1654, in 4. II. 39

SEVERINUS. (M. A.) De cordis adipe extat in quæst. anat. Hanov. 1654, in 4. II. 495

MÉLAMPE. Ex palpitationibus divinatior, græcè. Romæ, 1545. Manget. I. 4

CAMERARIUS. (Elie Rudolphe) Diss. de palpitatione cordis,

Tubeingæ, 1681, in 4. V. 643

RIVINUS. (Aug. Quirinus) De palpitationibus cordis: extat in disput. med. 1710. III. 568

BERGEN. (Charles Auguste de) Diss. de palpitatione cordis; Resp. L. D. Herman. Francof. 1740, in 4. V. 665

LILLE. (Christian Everh. de) Tractatus de palpitatione cordis, quem præcedit præcisa cordis historia physiologica, &c. Zwolle, 1755, in 8. V. 541

QUEYE. (Jérôme) De syncope & causis eam producentibus. Monspel. 1755. V. 109

HOLSTIUS. (Jac.) Dissertatio de flammula cordis. Hafnia, in 8. Manget. II. 575

BARTHOLIN. (Thomas) De flammula cordis epistola: extat cum Holstii dissertatione. Hafnia, in 8. II. 575

ELSHOLTZ. (J. S.) Sur un cœur enflammé. Ephem. d'Allem. III. 332

PACCHIONI. (Antoine) Prolapsi cordis historia: extat cum operib. omnib. IV. 279

MALPIGHI. (Marcel) Obs. de polypo cordis. III. 119

GOULD. (G.) Histoire d'un polype trouvé dans le cœur. Transact. Phil. 1679. III. 570

HUXHAM. (J.) Sur des polypes trouvés dans le cœur de plusieurs Matelots. Transact. Phil. 1732. IV. 606

TEMPLEMAN. (P.) Sur un polype trouvé dans le cœur, & une tumeur squirrheuse de la matrice. Transact. Phil. V. 388

MUNNICKS. (J.) Sur les plaies du cœur. Ouvrage des Savants, 1688. IV. 117

MORAND. (J.) Observation sur une plaie du cœur. Mém. de l'Acad. des Scienc. 1735. V. 6

CAMERARIUS. (Alex.) De tumore præcordiali interno. 1734. IV. 565

SCHMIEDEL. (Casimir Christ.) De exulceratione cordis & pericardii. Jena, 1742, in 4. V. 280

MECKEL. (J. F.) Observation d'Anatomie & de Physiologie concernant une dilatation extraordinaire du cœur, qui venoit de ce que le conduit de l'aorte étoit trop étroit. Mém. de Berlin, 1750. V. 429

Nous ne prétendons point donner ici un tableau suivi des maladies du cœur, cet objet quoique fort intéressant seroit déplacé dans une table; les plus savants Médecins se sont occupés à décrire les maladies de cet organe, & c'est dans

leurs écrits qu'il faut en puiser les connoissances ; c'est pourquoi il nous suffit d'y renvoyer, nous nous contenterons seulement de rapporter diverses observations éparées dans notre Histoire : si elles y ont été interées, c'est parce qu'on en peut profiter pour connoître la structure de diverses parties du cœur.

Matthieu Cornax a parlé de plusieurs abcès à la base du cœur, qu'on trouva dans un sujet qu'une mort subite avoit enlevé ; *Nicolas Massa* avoit déjà rapporté l'observation d'un pareil abcès au cœur, mais avec la différence que le sujet qui en étoit mort n'avoit senti aucune syncope, & que celui dont parle *Cornax* y fut fort sujet avant la mort.

I. 455

On trouvera dans les écrits de *Columbus* plusieurs observations sur des palpitations, des dilatations & des ulcères au cœur, &c.

I. 559

Dulaurens a cité un exemple surprenant d'un abcès au cœur ; c'est la mort subite d'un Ambassadeur du Grand Duc de Toscane, occasionnée par un abcès qui s'étoit formé au cœur, & qui avoit dilaté les oreillettes & les ventricules, au point que le viscere remplissoit toute la capacité de la poitrine ; il y avoit trois à quatre livres de sang ramassé dans ses cavités, l'extrémité de la veine-cave étoit rompue, les petites valvules triangulaires déchirées ; enfin le diamètre de l'aorte étoit si augmenté, qu'il égaloit celui du bras.

II. 156

Han. Albertini a traité avec succès des diverses affections du cœur ; il a traité des palpitations & de la syncope, mieux qu'on n'avoit fait avant lui ; il a indiqué la cause, les symptômes, & le traitement de ces maladies.

II. 415

T. Bartholin a parlé de plusieurs plaies au cœur ; suivant lui, un jeune homme vécut cinq jours après avoir été blessé au cœur, &c.

II. 598

Malpighi a fait quelques remarques sur les palpitations du cœur (Tom. III, pag. 122). Il a donné une description du polype du cœur, il le croyoit formé par de la lympe condensée, &c, selon lui, la chaleur du cœur est la cause de cette condensation.

III. 138

Ruyfch dit que les valvules du cœur peuvent s'ossifier & se réunir entre elles, & par là donner lieu à des palpitations du cœur.

III. 268

C. Rayger parle aussi d'une ossification des valvules du cœur.

III. 352

Maurocordato a rapporté l'observation d'un Moine qui périt tout à-coup à la suite d'une difficulté de respirer ; à l'ouverture du cadavre on vit une concrétion pierreuse dans l'oreillette gauche ; l'artere pulmonaire & les veines pulmonaires étoient gorgées de sang, ainsi que le ventricule droit ; le ventricule gauche & l'aorte étoient vuides de sang.

III. 237

Bohnius prétend que les plaies du cœur sont toujours mortelles (Tom. III, pag. 377). *D. Stollus* assure le contraire (Tom. V, pag. 633), &c. &c. *Germanus* rapporte l'histoire d'une plaie aux ventricules du cœur, à laquelle le malade survécut quelques jours.

III. 410

Vieussens qui a fait plusieurs remarques sur les polypes du cœur, parle d'une membrane interne qui se gonfle par la macération, qui soutient un lacis de vaisseaux lymphatiques, & qui produit, suivant lui, les polypes.

IV. 26

On trouve dans les ouvrages de *Lancisi* l'histoire de quelques ossifications, de dilatations prodigieuses du cœur, d'une augmentation ou d'une diminution dans l'épaisseur de ses parois, de ruptures du cœur produites par une cause interne, d'épanchements de sang dans les différentes parties du corps par l'ouverture de quelques vaisseaux sanguins, &c.

IV. 45

Chr. Vater a observé une rupture du cœur produite par un coup à la poitrine, &c.

IV. 92

Liétre a vu dans un sujet les parois du ventricule gauche du cœur fort enflammées & épaissies, les valvules sigmoïdes calleuses, l'aorte ossifiée en plusieurs endroits, &c.

IV. 135

Suivant *M. Morand*, les ventricules droit & gauche du cœur peuvent s'ouvrir, & donner lieu à une mort subite. Voyez aussi cet article pour d'autres altérations du cœur.

V. 6

Soumain parle d'un sujet dont la base du cœur étoit toute rongée, à la suite d'une palpitation extraordinaire, de même que le ventricule droit, & presque tout le gauche, &c.

V. 12

P. Tabarrani a aussi rapporté une observation d'un cœur prodigieusement dilaté.

V. 276, &c.

Enfin, nous renvoyons au Traité du Cœur qu'a publié *M.*

de *Sénac* ; on y trouvera des observations frappantes sur les maladies du cœur, & des réflexions judicieuses sur leur traitement.

Ouvrages sur les artères.

- GALIEN. De venarum arteriarumque dissectione liber, extat in Tom. IV. operum. I. 92
- MOSTELLA. (Thomas) Synopsis arteriarum & venarum ex Vesalio. *Witteb.* 1558, in 8. I. 539
- BOTAL. (Léonard) Observatio de vena arteriarum nutrice, extat in operib. *Lugd.* 1660. I. 565
- COCUS. (J.) De arteriis, &c. *Witteberg.* 1604, in 4. II. 260
- GISLERUS. (Balthazar) De venarum & arteriarum genuino ortu. *Lips.* 1605, in 4. II. 261
- WINSEMIUS. (Ménélas) Disp. octava de venis & arteriis. *Franck.* 1618, in 4. V. 622
- FRANC DE FRANCKENAU. (George) Anastomosis detecta. 1705, &c. III. 437
- VIEUSSENS. (Raymond) Novum vasorum humani corporis systema. *Amstel.* 1705, in 8. IV. 7
- STEK. (Samuel) Disp. de vasorum minimorum natura & efficacia. *Leid.* 1712. IV. 493
- KELLNER. (J. H.) De vasorum elasticitate. *Leida*, 1711, IV. 453
- LITRE. (A.) Sur des vaisseaux particuliers observés dans des corps morts de perte de sang. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1714. IV. 243
- WREEDEN. (J. Ernest) Arteriologische tabellen. *Hanov.* 1721, in fol. IV. 583
- NICOLAÏ. (Henri Albert) De directione vasorum. *Argent.* 1725, in 4. IV. 631
- SWIETEN. (Gerard Van) Disp. de arteriarum fabrica. *Leida*, 1725. IV. 635
- MONRO. (A.) Remarques sur les tuniques des artères, sur leurs maladies. *Essais d'Edimb.* T. II. IV. 659
- DUVERNOI. (J. G.) Sur la conformation différente des vaisseaux sanguins dans certaines parties du ventricule. *Mém. de Péterbourg.* T. VII. IV. 643
- MORAND. (S.) Sur le changement qui arrive aux artères coupées. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1736. V. 6
- HEBENSTREIT. (J. Ernest) Progr. ad anatomen corporis feminini, & de arteriarum corporis humani confinis. *Lips.* 1739, V. 660

- 1739, in 4. V. 128
- De vaginis vasorum, *Lips.* 1740, in 4. V. 129
- De flexu arteriarum. *Lips.* 1741, in 4. *ibid.*
- LUDWIG. (Christ. Gottlieb.) Disp. de tunicis arteriarum. *Lips.* 1739. V. 159
- WINTRINGHAM. (Clifton) An experimental inquiry on some parts of the animal structure. *Lond.* 1740, in 8. V. 213
- An enquiry into the exility of the vessels of a human Body. *Lond.* 1743, in 8. V. 217
- HAMPACHER. De tubulis capillaribus. *Hall.* 1742. V. 279
- HALLER. (Albert de) Iconum anatomicarum partium corporis humani fasciculus primus. *Gotting.* 1743, in fol. IV. 700
- Fasciculus II. *Gotting.* 1743, in fol.
- Fasciculus III. 1747, in fol.
- Fasciculus IV. 1749, in fol.
- Fasciculus V. 1753, in fol.
- Fasciculus VI & VII. 1753.
- Fasciculus VIII. *ibid.* 1755, in fol.
- LANGGUTH. (George August.) De arteriæ efficacia ab officio cordis remota. *Witteberg.* 1743. V. 293
- WEISS. (Jacq. Nicolas) De arteriis viscerum propriis. 1744, in 4. V. 21
- SCHMIEDEL. (Casimir Christ.) De varietatibus vasorum. *Erlang.* 1744, in 4. V. 280
- WESSELING. (Henri) Specimen de arteriis hominis. *Leid.* 1747. V. 424
- BRUN. (Joseph) De suctione vasorum capillarum. *Monspel.* 1747, in 4. V. 424
- SAUVAGES. (Fr. Boissier de) Dissertatio de vasorum capillarum corporis humani succo, 1747, in 12. V. 184
- FABRICIUS. (Phil. Conrad.) De cognitionis anastomoseos vasorum insigni usu. *Helmsfad.* 1750. V. 250
- BASSUEL. (P.) Dissertation hydraulico-anatomique, ou nouvel aspect de l'intérieur des artères, & de leur structure par rapport au cours du sang. *Mém. des Sav. E. T. VI.* V. 385
- LASSONE. (J. M. F.) Recherches sur la structure des artères. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1756. V. 203
- BUCHNER. (André Elie) De vasorum ossificatione & concrementia ut causis morborum, 1757, in 4. V. 660
- Tome VI. O

Recherches sur les artères.

Les anciens connoissoient les artères sous le nom de veines. *Hippocrate* distinguoit les vaisseaux sanguins en veines qui ont de la pulsation, & en veines qui n'en ont pas : celles-ci tirent leur origine du foie, au lieu que les veines qui ont de la pulsation viennent du cœur, &c. I. 28

Aristote n'a fait aucune distinction entre les artères & les veines, les unes & les autres tirent leur origine du cœur ; cependant c'est lui, selon *Galien*, qui a donné le nom à l'aorte, &c. I. 43

Suivant plusieurs Auteurs, *Praxagore* est le premier qui ait distingué les veines des artères proprement dites. Ce Philosophe pensoit que les artères se changent en nerfs à mesure que leur cavité s'étrecit en approchant des extrémités. I. 45

Erasistrate a aussi distingué deux sortes de vaisseaux ; dans les uns, selon lui, est contenu le sang, & les autres ne contiennent qu'un esprit. *Erasistrate* ne comprenoit pas que les artères & les veines pussent contenir la même liqueur, &c. I. 47

Hérophile ne confondit pas les artères avec les veines ; il jugea que la proportion qu'il y avoit entre la tunique d'une artère & celle d'une veine, étoit à-peu-près comme six à un, &c. I. 52

Aretée & *Celse* ne se sont pas mépris dans la dénomination des artères ni dans celle des veines ; enfin *Galien* ne s'est servi que du nom d'artère lorsqu'il a voulu désigner ce genre de vaisseaux qui porte encore ce nom ; il a reconnu leur anastomose avec les veines, mais il n'a rien dit d'exact sur leur structure. Il a regardé, à l'exemple d'*Hippocrate*, le cœur comme l'origine des artères, & il a prouvé contre *Erasistrate* qu'elles contenoient du sang. V. 571, *Supp.*

Les successeurs de *Galien* ont dit peu de chose d'intéressant sur la structure des artères, ils ont suivi aveuglément ce que *Galien* avoit dit ; cependant *Constantinus* a mieux connu qu'on n'avoit fait avant lui cette structure. Leur substance, dit-il, est très flexible, elle est composée de deux membranes, qui sont revêtues, dans l'intérieur d'une tunique villeuse, &c. I. 171

Plusieurs Anatomistes du troisieme siecle ont donné une description assez exacte des artères ; mais comme ils n'ont

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 211
presque rien dit sur leur structure, nous ne ferons point mention de leurs travaux dans cet article. On trouvera dans les ouvrages de *Carpi*, & sur-tout dans celui *Fernel*, tout ce que les anciens avoient écrit sur la structure des artères, I. 390

Le *Traité d'Angéiologie* de *Vésale* est beaucoup plus détaillé que ceux qu'on avoit publiés avant lui. Suivant cet Anatomiste, l'artère est un canal qui se contracte & se dilate ; l'épaisseur de ses parois est supérieure à celle des veines : les artères sont, comme les veines, composées de fibres obliques, longitudinales & transverses, &c Il dit que la membrane extérieure des artères est semblable à celle des veines, &c. I. 420

Divers Auteurs ont soutenu cette erreur de *Vésale* : tels sont *Willis*, *Heister*, &c. Voyez *Haller*, *Elem. Physiol.* Tom. I, pag. 60.

Diemerbroeck a fait quelques remarques sur la structure des artères ; il a admis des fibres musculieuses dans les artères, & non dans les veines, &c. II. 667

Willis est entré dans quelques détails sur les tuniques des artères ; il est le premier qui ait décrit une membrane glanduleuse (Tom. III. pag. 100), dont *Verheyen*, *Vieussens*, *Gorter* & plusieurs autres ont parlé. Bien plus, *Bidloo* l'a fait dépendre, & *M. Van Swieten* n'est pas éloigné d'admettre les glandes que *Willis* a décrites. IV. 635

Blancard admettoit quatre tuniques dans les artères, & autant dans les veines ; la seconde, selon lui, étoit glanduleuse, &c. III. 517

Vieussens s'est occupé de la structure des artères ; il est le premier qui ait observé que si on fait macérer un morceau d'artère dans l'eau, il se dissout & devient comme une espece d'éponge, de sorte que *Vieussens* croyoit qu'il n'y avoit pas de fibres musculaires dans les artères, & que ce n'étoit qu'une substance spongieuse.

M. de Haller, *D. C. Schobinger* & *Ludwig*, ont répété la même expérience, & se sont convaincus que la substance spongieuse dont parle *Vieussens* est celluleuse.

On lira dans les ouvrages de *Cowper* & *Bidloo*, diverses remarques curieuses sur les artères : ce dernier Anatomiste dit qu'on trouve à leurs extrémités un plexus formé par un nombre considérable de rameaux artériels. IV. 55

Suivant *Keil*, les artères sont composées de trois tuniques ; la première est un tissu de petits vaisseaux sanguins &

de nerfs ; la seconde est formée par des fibres spirales, dont il y a plus ou moins de couches, selon la grosseur de l'artere. La troisième tunique qui est la plus intérieure, est une membrane unie, épaisse, transparente, qui retient le sang dans les canaux, &c. IV. 218

M. Morgagni est entré dans des détails intéressants sur la structure des arteres ; il a fait voir que les fibres musculées sont circulaires, & non spirales ; il n'a jamais vu distinctement des fibres longitudinales, quoique Manger & quelques autres les aient décrites, &c. Voyez les *Advers.* II. pag. 78.

Jac. Douglas est le premier qui ait dit que la première membrane des arteres n'est point musculée, mais qu'elle est cellulaire. Voyez la dissertation sur le tissu cellulaire. IV. 405

La description que M. Winslow a donnée des arteres est précise, succincte & exacte ; cependant il s'est plus occupé à indiquer la marche & la terminaison de chaque artere, qu'à en décrire la structure, &c. IV. 476

Selon M. Helvetius, les ramifications des arteres ne sont point pourvues de fibres musculaires. IV. 593

M. Fixes prétend que les arteres, de même que tous les vaisseaux indistinctement, ont des fibres longitudinales & circulaires. IV. 523

M. de Sénac s'est assuré aussi, après M. Morgagni, que les fibres musculées des arteres sont circulaires ; il dit que leur tunique interne membraneuse est beaucoup plus épaisse que celle des veines, &c. IV. 615

Van Swieten n'admet que trois tuniques dans les arteres ; la première ou l'externe n'est qu'un tissu cellulaire lâche, adhérent aux parties voisines, qui fixe les arteres & les maintient dans leurs contours, &c. La seconde tunique est composée de différentes fibres musculées qui sont orbiculaires. Van Swieten pense qu'il y a très peu de fibres longitudinales dans les arteres des animaux, &c. Enfin, la dernière tunique des arteres est très fine, polie, & adhérente, &c. IV. 635

Suivant M. Monro, pere, les arteres reçoivent dans différentes parties du corps une forte enveloppe des parties qui leur sont contiguës ; cependant comme elle ne se trouve que dans les endroits où les arteres sont exposées à une forte impulsion des fluides, M. Monro ne la regarde point comme une tunique des arteres. IV. 659

La tunique cellulaire, dit M. Monro, est la plus extérieure des tuniques des arteres, ensuite vient la tunique mus-

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 213

culaire, qui n'est formée que par des fibres circulaires étroitement jointes par des productions du tissu cellulaire : cet Anatomiste trouve dans la tunique interne des arteres de l'analogie avec la tunique vilieuse des intestins, &c. IV. 660

On doit à M. de Haller des remarques fort intéressantes sur les arteres. Il prouve que leur couleur est blanche, & décrit avec soin le tissu cellulaire commun, & le tissu cellulaire propre des arteres. M. de Haller n'attribue que des fibres musculées circulaires aux arteres ; au-dessous de la tunique musculée se trouve une couche de tissu cellulaire, qui recouvre la tunique membraneuse, &c. Enfin ce Physiologiste décrit la cavité des arteres avec toute l'exactitude dont un Anatomiste puisse être capable. Il dit que les arteres sont plus fortes à leurs rameaux qu'à leurs troncs, &c. &c. IV. 720

J. E. Hebenstreit est entré dans quelques détails sur les arteres ; il a dit que tous les vaisseaux avoient une gaine particuliere, qui est fournie par le tissu cellulaire, &c. V. 129

C. G. Ludwig a prouvé dans une dissertation fort curieuse, que la tunique des arteres, connue sous le nom de tendineuse, n'est formée que par du tissu cellulaire ; que les arteres du cerveau sont pourvues de fibres musculées, comme les autres arteres du corps humain. Ludwig décrit le double plan de fibres musculées qu'on trouve dans le concours d'un tronc & d'une branche artérielle, &c. &c. V. 159

Les remarques de M. de Lassone, sur la structure des arteres, sont nouvelles & fort utiles ; il distingue le tissu cellulaire qui fixe les arteres, de celui des autres parties du corps humain. La tunique appelée nerveuse n'est qu'un tissu cellulaire ; la seconde tunique est formée par des fibres musculées circulaires, que cet Anatomiste décrit fort au long : il croit avoir observé des fibres longitudinales dans les arteres, &c. IV. 204

La troisième tunique des arteres est, suivant M. de Lassone, membraneuse, &c. Cette membrane, dit-il, a de l'analogie avec le périoste, &c. M. de Lassone dit qu'il y a à la paroi interne du tronc artériel, à l'endroit où commence l'embouchure de quelque canal collatéral, des fibres charnues circulaires qui circonscrivent cette embouchure, &c. Le mémoire de M. de Lassone sur la structure des arteres est trop intéressant pour souffrir un extrait : voyez ce que j'ai dit dans l'Histoire. V. 204

Wintringham a fait quelques recherches sur la structure des arteres, & a déterminé avec soin leur épaisseur & leur den-

fité, &c. l'une & l'autre varient suivant l'âge, & le sexe, &c.

V. 214

M. *Lieutaud* n'admet que trois tuniques pour la formation des artères. La première appartient au tissu cellulaire; la seconde est fibreuse & formée par un grand nombre de fibres circulaires ou spirales très étroitement unies, & toujours parallèles, &c. La troisième tunique est comme membraneuse, de même que celle du cœur, dont on peut la regarder comme une continuité, &c. *Voyez* ce qui en a été dit

V. 261

M. *Bassuel* a donné une bonne description de la faille que les rameaux vasculaires font dans les troncs en s'y insérant obliquement, &c.

V. 385

Vaisseaux qui rampent sur les tuniques des artères.

T. *Willis* est un des premiers Anatomistes qui ait décrit les vaisseaux qui rampent sur la tunique des artères, lesquels forment, suivant lui, une membrane vasculaire & glanduleuse. *Keil* a dit aussi, après *Willis*, que la première tunique des artères étoit formée par de petits vaisseaux sanguins, &c.

IV. 218

Ruyfch a donné une exposition beaucoup plus exacte des vaisseaux qui rampent sur la tunique des artères: on trouvera dans l'extrait que nous avons donné de ses ouvrages plusieurs détails relatifs à cet objet.

Kerckringius a parlé avec exactitude de ces vaisseaux sanguins; ils se trouvent en grand nombre entre les tuniques des artères & des veines; il a dit avoir vu sur le tronc de la veine-porte du cheval quantité d'artères qui venoient de la splénique, & des veines qui tiroient leur origine des mésentériques, &c.

III. 405

On trouve dans les ouvrages de *Vieussens* une description des vaisseaux sanguins & des artères.

IV. 28

Enfin, M. de *Haller* a traité de ces vaisseaux beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui, &c. Il a prouvé que les artères & les veines ne sont sensibles que dans quelques endroits où elles reçoivent des nerfs. Les artères & les veines ne sont pas, suivant ce Physiologiste, irritables, &c.

IV. 709 & 720

M. *Lorry* s'est assuré aussi que les artères ne donnent aucune marque de sentiment. Tom. V, pag. 452. Suivant M. *Camper*, les artères jouissent d'une forte contractibilité qui subsiste après la mort, &c.

V. 371

Sur la force des artères.

Les anciens ne se sont point occupés à déterminer la force des artères; ils favoient que cette force est d'autant plus grande, que le diamètre de l'artère est plus grand, & qu'ainsi les vaisseaux étoient d'autant plus foibles qu'ils sont plus étroits; *Keil* & quelques autres Physiologistes avoient cherché à connoître la force des vaisseaux, mais leurs tentatives n'ont produit que des conjectures, chacune de leurs expériences avoit fourni des résultats différents: *voyez* ce que *Keil* a dit.

IV. 218, &c.

Les observations de *Clifton Wintringham* sont plus exactes que celles qu'on avoit faites avant lui; il a employé des moyens ingénieux pour s'assurer de la densité & de l'épaisseur des artères, mais que nous ne pouvons point rapporter ici. *Wintringham* a conclu de ces expériences, que les artères sont dix-neuf fois plus denses que les veines; que la densité & l'épaisseur des vaisseaux sont plus grandes dans les mâles que dans les femelles, &c. que les tuniques des artères ne sont pas d'une même épaisseur dans toute la circonférence du canal, &c. que les tuniques des artères sont plus fortes à proportion qu'elles diminuent, &c. Consultez les travaux de cet Auteur dont j'ai donné un extrait.

V. 114

M. de *Haller* a traité aussi de la densité & de l'épaisseur des artères; il prouve qu'elles sont plus fortes à leurs rameaux qu'à leurs troncs; il recherche la proportion solide des artères au liquide qu'elles contiennent, &c.

IV. 720

On trouvera dans les ouvrages de MM. *Sénac* & *Sauvages*, diverses remarques sur la densité des artères.

Figure & diamètre des artères.

Presque tous les anciens ont dit que les artères sont coniques; *Bellini*, après divers Ecrivains, a soutenu cette opinion, pour expliquer l'inflammation & la circulation du sang.

III. 199

Les artères sont coniques, suivant *Schelammer* (Tom. III, pag. 345). *Bidloo* (Tom. II, pag. 55).

Pitcarne compare les vaisseaux sanguins à un cône, l'aorte en fait la pointe, & la base est formée par les rameaux.

IV. 166

O iv

Keil a entrepris de prouver que la somme des capacités des branches artérielles ou veineuses est beaucoup plus grande que celle de leur tronc, &c. (T. IV, pag. 218). *Buiffiere* avoit connu avant Keil que le diamètre d'un tronc vasculaire étoit plus grand que celui de ses branches, &c. IV. 215

Santorini a cru que les artères sont coniques, d'après ce qu'il a observé dans l'artère crurale d'une autruche (Tom. IV, pag. 345); enfin cette opinion a été adoptée par *Thompson* (*ibid.* pag. 355); *Bianchi* (Tom. IV, pag. 437); *Fizes* (*ibid.* pag. 521); *Stahelin* (Tom. V, pag. 657), &c. &c.

Cependant *Leewenhoeck* a assuré que les artères n'étoient point coniques, mais que leurs petites ramifications sont cylindriques, &c. III. 463

Cole est un des premiers qui a observé que la capacité de deux rameaux des artères est toujours plus grande que le tronc qui les fournit, &c. *Locke* a avancé qu'il y a plus de substance dans les rameaux artériels que dans les troncs.

Pitcarne a dit que le calibre des artères augmente à proportion qu'elles s'éloignent du cœur. Voyez M. de Haller, *Elem. Physiol.* Tom. I, pag. 78. Selon *Nuck* le diamètre des artères n'est pas égal par-tout, Tom. IV, pag. 62. M. *Morgagni* a réitéré la même observation. IV. 387

Helvetius a fait plusieurs expériences pour s'assurer de la capacité des artères, mais dont nous ne rapporterons point le résultat pour plus grande brièveté : voyez les ouvrages. IV. 592

J. Tabor, & *G. Martine* se sont occupés à déterminer les divers diamètres des vaisseaux sanguins : on voit qu'ils ont fait usage des travaux de Keil. IV. 637

Suivant M. de *Sénac*, il est fort difficile d'établir un rapport entre le diamètre des artères & celui des veines; cet Auteur prouve contre l'opinion de Keil, que les artères décroissent inégalement, & que leurs divisions ne sont assujetties à aucune règle constante, &c. IV. 615

M. *Sylva* soutient que les artères ne sont pas coniques, mais que la somme des calibres des différentes ramifications d'un tronc artériel est toujours plus grande que le calibre de ce tronc, &c. IV. 681

M. de *Haller* a prouvé que les artères sont cylindriques & non coniques, ou du moins qu'elles ne le sont point dans le sens que plusieurs Auteurs l'ont entendu, &c. Il a démontré que la somme des diamètres des rameaux artériels est plus

grande que celle de leurs troncs, &c. On trouvera aussi dans l'ouvrage de M. de Haller un extrait des Auteurs qui ont déterminé le diamètre des artères, &c. IV. 720

Les artères ne sont point coniques, dit *J. Stevenson*, mais le système artériel est un cylindre qui souffre de fréquentes divisions & sous-divisions, qui se termine toujours en une infinité d'autres cylindres plus petits, qui tous ensemble ont plus de capacité que le tronc qui les fournit, &c. V. 135

On trouvera aussi quelques remarques sur le diamètre des artères dans les ouvrages de *F. Nichols* & de M. *Sauvages*. V. 185

Anastomoses des artères avec les veines.

Suivant *Galien*, il y a entre les artères & les veines un commerce parfaitement établi. Si on ouvre, dit-il, une grande artère dans un animal vivant, on épuise tout le sang de cet animal; il n'en reste pas même dans les veines, &c. *Galien* croit que les artères s'abouchent par des conduits insensibles qu'il appelle des passages, des embouchures, des anastomoses, &c. V. 571

L'opinion de *Galien* a été adoptée des Anatomistes qui lui ont succédé; cependant *Andernach* a connu l'anastomose immédiate des artères & des veines spermatiques, que *Leal Lealis* a confirmé dans la suite. I. 346

Nous ne dirons rien du sentiment de *Vésale*, d'*Eustache*, de *Bauhin*, de *Severinus*, &c. sur l'anastomose des artères avec les veines, parcequ'il ne diffère presque point de celui de *Galien*.

Riolan a admis l'anastomose immédiate des artères avec les veines. II. 283

Harvée qui n'a avancé que ce qu'il avoit vu plusieurs fois, n'a osé déterminer si les artères & les veines forment un canal continu, ou bien si le sang s'épanche dans les chairs comme dans une éponge, de laquelle il passe dans les veines, &c. II. 472

Mais *Malpighi* a démontré d'une manière incontestable la continuité des artères avec les veines; il est le premier qui ait fait usage du microscope pour s'en assurer. III. 121

King, au lieu d'un parenchyme que les anciens avoient admis entre les artères & les veines, a prétendu qu'il y avoit une vésicule à laquelle ces vaisseaux s'abouchoient; mais

Ruyfch a prouvé qu'il n'y avoit point de cellules intermédiaires, & que les artères s'anastomosent immédiatement avec les veines, &c. III. 271

Leewenhoeck a vu l'anastomose des artères avec les veines, & le sang couler d'un vaisseau dans l'autre. III. 462

Blancard a fait plusieurs expériences pour s'assurer que les extrémités artérielles s'anastomosent avec les veines; il a coupé les muscles suivant la direction de leurs fibres, & n'a presque pas vu couler de sang; il pense que l'extrémité artérielle est jointe à l'extrémité veineuse par une fibre creuse, &c. III. 518

Mart. Lister a admis la continuité des artères avec les veines, & a nié l'existence d'un parenchyme intermédiaire (Tom. III, pag. 552). Vieussens & un grand nombre d'autres Anatomistes l'ont admise: voyez Berger (Tom. IV, pag. 113); Pitcarne, *ibid.* 163.

Cowper a imaginé un nouveau moyen pour découvrir l'anastomose des artères avec les veines. Il a ouvert un chat, & a examiné son méfentère, au-dessous duquel il avoit placé une chandelle allumée, & par cet artifice, il dit être venu à bout de voir le sang circuler des artères méfentériques dans les veines, & d'apercevoir leur anastomose immédiate. IV. 171

Heyne a vu l'anastomose des artères avec les veines par le moyen du microscope. IV. 354

E. Hales a fait des remarques curieuses sur l'anastomose des veines avec les artères qu'il a admise; il a déterminé les divers angles que ces vaisseaux font avant de s'unir, &c. Voyez ce que j'ai dit à son article. IV. 683

Enfin, M. Hamberger (Tom. IV, pag. 691), & M. de Haller ont démontré l'anastomose des artères avec les veines; ce dernier Auteur est entré dans des détails curieux sur les diverses terminaisons des artères, soit dans les canaux excréteurs, soit dans les vaisseaux lymphatiques: on peut lire ce qu'il dit là-dessus, &c. IV. 720

Cependant malgré un si grand nombre d'observations qui confirment l'anastomose des artères avec les veines, plusieurs Auteurs ont admis un parenchyme intermédiaire comme les anciens l'avoient fait. Charleton & Mayow n'ont point reconnu une continuité dans les vaisseaux sanguins (Tom. III, pag. 82). Duverney, Schelammer, Kerkringius, &c. Bohnius ont prétendu qu'il y avoit un parenchyme particulier entre les artères & les veines, Tom. III, pag. 374.

Voyez aussi l'article *Coschwitz*.

Nous ne parlerons point ici des anastomoses que les artères contractent entre elles ni de leur communication avec les vaisseaux lymphatiques; nous renvoyons à l'histoire des artères en particulier, ou à celle des vaisseaux lymphatiques. IV. 595

Remarques générales sur les veines (a).

LOPEZ DE CORELLA. (Alph.) De natura venarum, 1573, in

GARCÆUS. (Joachim) De origine venarum, *Francos.* 1587, in 4.

GUARINONIUS. (Christoph.) De principio venarum, *Francos.* 1601, in 4.

AMMAN. (Jean) De venis in corpore humano bibulis, *Leid.* 1729, in 4.

WEISS. (Jacq. Nicolas) De structura venarum ad movendum sanguinem diverse aptata, *Altdorf.* 1732, in 4.

QUELMALTZ. (Sam. Theod.) De venis absorbentibus, *Lipf.* 1732, in 4.

LISCHWITZ. (J. Christ.) De origine venarum, *Kiel.* 1736.

HEBENSTREIT. (Jean Ernest) De venis corporis humani, *Lipf.* 1740, in 4.

— De venis communicantibus, *Lipf.* 1744, in 4.

JANKE. (Jean Godefroi) De ratione venas corporis humani angustiores, imprimis cutaneas, ostendendi, *prolusio.* *Lipf.* 1762, in 4.

Les anciens ont mieux connu les veines que les artères, cependant ils ont fait peu d'attention à leur structure, *Fernel* a décrit diverses branches qu'on ne connoissoit pas. I. 388

Suivant *Vésale*, la veine est une partie instrumentaire, ronde, en forme de canal: ses parois sont formées de trois rangs de fibres, dont les unes sont longitudinales, d'autres transverses, & d'autres obliques, &c. I. 420

Nous ne dirons rien des travaux de *Fallope* ni de ceux de plusieurs Anatomistes sur les veines, qui n'ont rien écrit d'exact sur leur structure. *Cesalpin* croyoit que les extrémités des veines dégénèrent en nerfs, &c. II. 24

(a) On trouvera plusieurs Ouvrages sur les veines à l'article des artères, nous ne les répéterons point ici pour plus grande brièveté.

220 TABLEAU CRONOLOGIQUE

Les veines, selon Harvée, sont moins denses que les artères, elles sont aussi plus extérieures; cette opinion diffère de celle de Vésale, qui croyoit que les artères sont plus fortes que les veines. II. 472

Willis qui a décrit la structure des veines, a prétendu qu'il y avoit des fibres circulaires comme dans les artères. Il a admis des glandes dans les tuniques des veines comme dans celles des artères, &c. III. 100

Borelli a aussi assuré que la tunique musculuse des veines est pourvue de fibres circulaires. Bidloo a adopté son sentiment; cet Auteur dit qu'aux extrémités des veines est un plexus formé par un grand nombre de rameaux veinoux qui s'ouvrent dans une cellule intermédiaire, &c. IV. 55

Graaf nie que les veines puissent exister sans artères, & les artères sans veines, quoique, dit-il, plusieurs Auteurs l'aient avancé, &c. III. 220

Molinetti s'est assuré qu'il y avoit des veines dans le cerveau, &c. III. 395

Selon Keil, la structure des veines est la même que celle des artères; la tunique musculaire est beaucoup plus mince, &c. (Tom. IV, pag. 218): voyez l'article Lieutaud. V. 262

Helvetius prétend, après beaucoup d'autres, que les veines sont plus nombreuses dans toutes les parties du corps que les artères; il en excepte cependant les veines du poumon, dans lequel, suivant lui, elles ne sont pas si nombreuses, &c. IV. 594

Les veines, suivant M. de Sénac, n'ont point de fibres circulaires, mais longitudinales; & la tunique membraneuse est plus mince que celle des artères, &c. IV. 615

Wintringham a fait plusieurs recherches sur la force & la densité des veines; il prétendoit qu'elles sont un dix-neuvième plus denses que celles des artères, &c. Voyez ce que j'ai dit de lui à son article. V. 214

J. A. Buttini prétend que les veines n'ont point de pulsation, parceque leurs parois sont toujours également pressées dans la systole & dans la diastole du cœur, par le sang qu'elles contiennent, &c. V. 375

On consultera avec avantage les ouvrages de MM. Morgagni, Winslow & Haller, &c. sur la structure des veines. Nous renvoyons à ce qui a été dit précédemment à l'article des artères, &c.

Valvules des veines.

FABRICIO. (Jérôme) De venarum ostiolis. Patav. 1603, in fol. II. 197

MEIBOMIUS. (Henri) De valvulis seu membranis valorum, earumque structurâ & usu, 1672. III. 320

KEMPER. (Theod.) Disp. de valvularum in C. H. naturâ. Jen. 1683. III. 623

GERIKE. (Pierre) De venarum valvulis, harumque usu. Helmstaed. 1733. IV. 620

Les valvules des veines étoient inconnues aux anciens: si on en veut trouver quelques traces dans les livres, il faut se transporter au quinzième siècle; cependant Hippocrate les a connues; au rapport de Riolan, d'autres Auteurs ont prétendu que les valvules des veines n'étoient point inconnues à Ruffus d'Éphèse; enfin J. Z. Persche a cru trouver la découverte des valvules dans les écrits de Théodoret, Evêque de Syrie; mais il paroît que cet Auteur a voulu parler des valvules du cœur.

Charles Etienne paroît être le premier qui ait indiqué des valvules qu'il a appellées *apophysés venarum*; c'est en décrivant les veines hépatiques que cet Auteur a parlé de ces membranes, &c. I. 339

Jacques Sylvius a décrit avec plus d'exactitude diverses valvules; il a connu celles qu'on trouve dans la veine azygos, les jugulaires, les brachiales & les crurales. I. 366

J. B. Cannanus démontra en 1547 les valvules de la veine azygos à Amatus Luzitanus; ces membranes ressemblent, dit-il, à celles qui se trouvent dans l'aorte & dans l'artère pulmonaire, &c. II. 25

Plusieurs Auteurs ont connu les valvules de la veine azygos, d'après la démonstration de Cannanus; Vésale en a parlé (Tom. I, pag. 420), de même que Amatus Luzitanus (*ibid.* pag. 501).

Cependant Fallope a nié l'existence des valvules de la veine azygos. I. 584

Eustache n'a point voulu admettre des valvules dans la veine azygos, quoiqu'il ait parlé de trois valvules dans les veines des extrémités (Tom. I, pag. 633).

Carcanus & Dulaurens ont prétendu aussi qu'il n'y avoit point de valvules dans la veine azygos; mais ce dernier Anatomiste a connu les valvules des extrémités, d'après Fabricius d'Aquapendente. II. 138

Riolan a donné une description détaillée des valvules de la veine azygos ; il dit être le premier qui les a démontrées, après Amatus Luzitanus. Riolan leur alligne l'usage de prévenir la trop grande plénitude des vaisseaux, & de s'opposer à une trop prompte irruption du sang, &c. II. 287

Piccolhomini (Tom. II, pag. 97) & Poffhiius on décrit les valvules ; celui-ci dans les veines crurales (Tom. II, pag. 126), l'autre dans les veines en général. Piccolhomini a prétendu qu'on n'en pouvoit trouver dans les veines mésentériques.

Fabrice d'Aquapendente a beaucoup mieux décrit les valvules des veines qu'on n'avoit fait avant lui ; les Anatomistes ses prédécesseurs n'avoient parlé que de quelques valvules, mais il en a découvert dans toutes les veines ; il a exactement indiqué leur forme, leur structure, &c. Ces membranes se trouvent principalement dans les veines des extrémités, elles sont quelquefois seules, d'autrefois au nombre de deux, &c. Cet Auteur a détaillé fort au long les divers usages de ces valvules, & les a fait représenter dans dix planches, &c. Voyez ce que j'ai dit. II. 200

Salomon Albert, disciple de Fabrice d'Aquapendente, a décrit & démontré les valvules des veines dans son histoire des parties du corps humain ; il les a presque toujours trouvées doubles, &c. II. 88

Riolan & Bauhin ont donné une exposition des veines ; ce dernier Auteur en a donné des figures, mais qui sont copiées de celles de Fabrice d'Aquapendente. II. 114

C'est sans fondement qu'on a attribué la découverte des valvules des veines au Frere Paul Sarpi ; divers Auteurs, & en particulier Fabrice d'Aquapendente, les connoissoient avant lui : voyez le Tom. II, pag. 437

Le Pere Fulgence, qui a écrit la vie du Frere Paul Sarpi, lui a accordé la découverte des valvules ; & Riolan, Wælaeus & P. A. Molinetti ont adopté son opinion. Cependant le célèbre Morgagni nie avec raison que le Frere Sarpi ait découvert les valvules des veines.

Après qu'un si grand nombre d'Auteurs eut décrit les valvules, il n'étoit plus permis aux Anatomistes d'en ignorer l'existence, aussi ne les louchons nous point de les avoir connues.

Harvée a ajouté peu de chose à la description des valvules ; mais il a indiqué avec plus d'exactitude les divers usa-

ges de ces soupapes si nécessaires à la circulation du sang, &c. Voyez ce que j'ai dit. II. 473

Spigelius (Tom. II, pag. 454), Highmore (Tom. II, pag. 678) & Th. Bartholin, ont donné une description détaillée des valvules des veines. II. 576

On doit à Ruysch plusieurs remarques intéressantes sur les valvules des veines ; il a indiqué leur position, leur structure. Perrault s'en est aussi occupé avec avantage ; il en a trouvé trois dans la veine jugulaire, &c.

T. Kerckringius a fait des observations curieuses sur le nombre des valvules des veines ; il dit en avoir trouvé trois dans les veines jugulaires. Cet Anatomiste parle encore de cinq valvules trouvées dans une seule veine. III. 405

Ce que Rolfinckius, Kemper, &c. ont écrit sur les valvules des veines mérite d'être consulté. Voyez leurs articles.

M. Morgagni a vu, après Kerckringius, trois valvules dans la veine jugulaire, &c. & a observé au bord flottant de chaque valvule un bourlet plus solide que la valvule elle-même, &c. *Epist. Anat. xv.*

J. A. Wedel prétend que la valvule que l'on voit à l'extrémité du canal thorachique, appartient à la veine sous-clavière, & non à ce canal, &c. IV. 506

M. de Sénac a décrit le bourlet des valvules découvert par M. Morgagni : de plus M. de Sénac a trouvé derrière chaque valvule, de petites loges ou sinus, &c. Il s'est convaincu que dans les petites ramifications les valvules sont simples, &c. M. de Sénac n'a point vu de valvules dans les veines pulmonaires, ni dans la veine-porte, ni dans les veines mésentériques, umbilicales, ni dans le tronc de la veine-cave jusqu'aux iliaques, &c. IV. 615

M. Monro qui a examiné avec soin la structure des valvules, pense qu'elles sont produites par la membrane interne des veines, &c. IV. 660

Enfin, nous conseillons la lecture des ouvrages de M. de Haller, dans lesquels on trouvera des détails historiques sur les découvertes des valvules, sur leur nombre, leur position, &c. (Tom. IV, pag. 721).

Ouvrages sur les arteres en particulier.

BIANCHI. (J. B.) Dissert. de aortæ polypto, indeque enato ingenti aneurismate, extat in theatro. anat. *Mangetti. IV.*

WERKMEISTER. (Franç. Henr.) Disp. de absoluta lethali-
tate vulneris arteriæ magnæ. *Hall.* 1694. IV. 193

HALLER. (A. de) De aortæ & venæ cavæ gravioribus mor-
bis, 1749, *in 4.* IV. 704

BOEHMER. (Phil. Adolphe) De quatuor & quinque ramis
ex arcu arteriæ magnæ, &c. ascendentibus. *Halla.* 1741,
in 4. V. 121

HALLER. (A. de) Disp. de vasis cordis propriis. *Gotting.*
1737. V. 695

— Iteratæ de vasis cordis observationes. *Gotting.* 1739, *in 4.*
IV. 697

CRELLIUS. (J. Frédéric) Disp. de arteria coronaria cordis
instar ossis indurata. *Wittemb.* 1740, *in 4.* V. 207

HALLER. (A. de) Disp. de arteriis bronchialibus, & œso-
phagiis. *Gotting.* 1743, *in 4.* IV. 700

FICKEL. (Christ.) Disp. de arteriis bronchialibus & œsopha-
giis. *Gotting.* 1744, *in 4.* V. 681

GUNZIUS. (Justus Godefroi) De arteria maxillari interna.
Lips. 1743, *in 4.* V. 100

LOQUËT. (Jean) De arteria hepatica. *Leyd.* 1693, *in 4.*
IV. 162

DUVERNEY. (J. G.) Sur les vaisseaux omphalo-mésentéri-
ques. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1700. III. 499

BUTLNER. (Christ. Gott.) De vasis hæmorrhoidalibus. *Re-
giom.* 1737, *in 4.* V. 137

WALTHER. (August. Frédér.) Tabula cœliacæ, 1729. IV.
497

LINDENER. (Guillaume Augustin) De communicatione va-
sorum mammariorum cum epigastricis. *Hall.* 1748, *in 4.*
V. 433

ALBINUS. (Bernard Siegfroi) Dissert. de arteriis & venis in-
testinorum hominis, adjecta icon coloribus distincta. *Leid.*
1736, *in 4.* IV. 551

RAMBY. (J.) Découverte de deux nouvelles artères qui
vont aux ovaires dans les femmes. *Transact. Phil.* 1726,
V. 330

WALDSCHMID. (Wilhelm. Huderic) De vulneribus arteria-
rum in artubus sæpe funestis, raro lethaliibus. *Kiel.* 1728.
IV. 282

WINKLER. (Ad. Bernhard) De arteria brachiali. *Gotting.*
1745, *in 4.* V. 347

HEISTER. (Laurent) De arteriæ cruralis vulnere periculo-
sissimo feliciter curato. 1741. IV. 463

Recherches

Recherches sur les vaisseaux sanguins en particulier.

Nous ne donnerons point ici une description suivie des
vaisseaux sanguins, 1°. parceque dans l'histoire nous ne
nous sommes point occupés à indiquer les divers rameaux
dont le nombre varie à l'infini.

2°. Parceque nous nous sommes seulement proposé d'in-
diquer les Auteurs qui se sont particulièrement occupés de la
position des vaisseaux sanguins, & de donner une image suc-
cincte & raccourcie de leurs travaux & de leurs découvertes.

3°. Parceque la description suivie des troncs vasculaires &
de leurs rameaux exige souvent des détails sur la structure
de la partie où ils se distribuent, & que nous nous sommes
interdit ici de pareilles expositions pour plus grande brièveté.

Les anciens n'ont connu que les grosses ramifications vas-
culaires; & comme ils n'étoient point d'accord sur le nom,
ni sur leurs usages, ils ont laissé dans leurs descriptions l'es-
prit de système qui les rend quelquefois inintelligibles.

Dans des temps moins reculés, les Anatomistes se sont ser-
vilement copiés, & ce n'est que depuis qu'on a injecté les
vaisseaux, que les descriptions qu'on en a données ont été
différentes; c'est plutôt l'exercice de l'art que la lecture des
livres qui conduit à des découvertes.

Hippocrate a donné une grossière description de l'aorte; il
l'a nommée la grande artère (Tom. I, pag. 8). *Arstote* a
décrit aussi l'artère-aorte; il est le premier qui lui ait donné
ce nom (Tom. I, pag. 41). *Erasistrate* a parlé de l'aorte, il
prétendoit qu'elle étoit remplie d'air, ou d'un esprit subtil,
&c. (Tom. I, p. 47).

Galien a donné une description plus exacte de l'aorte;
Vésale n'en a donné qu'une mauvaise figure, cependant l'ex-
position est meilleure. I. 430

Suivant *Piccolhomini*, l'aorte ne perce point le diaphra-
gme, comme l'avoient cru plusieurs Anatomistes, mais elle
passe derrière ce muscle, &c. II. 98

On trouvera diverses remarques dans les ouvrages de *Rio-
lan*, de *Marchetti*, &c. relatives à ce sujet.

Selon *Dionis*, l'aorte pousse l'œsophage à droite (Tom.
III, pag. 632).

Valsalva a observé qu'il y a au haut de la crosse de l'aorte
un grand élargissement, qu'il a nommé sinus de l'aorte. Sui-
vant cet Anatomiste, l'artère-aorte après avoir fourni les ar-
tères carotides & les sous-clavieres, reprend le même diame-

Tome VI.

tre qu'elle avoit en sortant du cœur.

IV. 392

M. *Morgagni* s'est convaincu que le sinus de l'aorte se trouve dans divers animaux & qu'il existe dans le fœtus humain.

Ce même Ecrivain a fait des réflexions judicieuses sur l'aorte ; il blâme les Anatomistes qui la divisent en ascendante & descendante, &c.

IV. 377

M. *Albinus* a observé que les fibres musculaires de l'aorte sont circulaires, que la membrane nerveuse peut se réduire en tissu cellulaire, &c.

IV. 558

M. *Chevalier* a fait des remarques intéressantes sur la communication & la distribution des rameaux de l'aorte.

En liant l'artere-aorte, *Langrish* a vu survenir une paralysie des extrémités inférieures de l'animal sur lequel on tenoit cette expérience.

V. 90

La ligature de l'artere iliaque n'a pas produit cet effet, mais l'hydropisie, &c. *Lamure*.

V. 300

P. A. *Boehmer* a vu l'aorte donner naissance à l'artere vertébrale, & à l'artere mammaire, &c.

V. 121

Selon M. de *Sauvages*, le tronc de la crosse de l'aorte est en général beaucoup plus étroit dans les enfans que dans l'adulte.

Ce que M. *Lieutaud* a écrit sur la position de l'aorte dans le fœtus est extrêmement intéressant ; il a vu que dans le fœtus le plan de la crosse de l'aorte est presque parallèle à celui des apophyses transversales des vertebres, au lieu que dans l'adulte il approche de la perpendiculaire, &c.

V. 270

M. *Camper* a vu fréquemment l'aorte fournir les arteres iliaques primitives vers l'avant-dernière vertebre des lombes, &c.

V. 373

Nous ne parlons point de la description que M. *Winslow* a donnée de l'aorte, elle doit être consultée de tous ceux qui veulent avoir des connoissances exactes sur cette partie, &c.

Divers Auteurs ont parlé des maladies de l'aorte. *Dulaurens* rapporte l'observation d'un sujet dont le diamètre de l'aorte étoit si augmenté par un abcès, qu'il égaloit celui du bras.

II. 156

M. *Meckel* a vu un sujet dont le diamètre de l'aorte, à la sortie du cœur, n'étoit que de huit lignes.

V. 429

Malpighi a trouvé l'aorte dilatée & ossifiée.

III. 150

Suivant *Bohnus*, les plaies de l'aorte sont mortelles (Tom. III, pag. 377). *Lancisi* prétend que la crosse de

l'aorte est très exposée aux anévrismes (Tom. IV, pag. 44). *Weitbrecht* parle d'un abcès à la racine de l'aorte. V.

272

Vaisseaux coronaires.

Les arteres coronaires n'étoient point inconnues à *Galien* ; il n'en a cependant admis qu'une ; dans la suite *Carpi* qui a décrit ces arteres, a vu qu'elles étoient au nombre de deux. *J. Sylvius* a réitéré cette observation.

Vésale (Tom. I, pag. 422), *Vidus Vidius* (*ibid.* p. 597) & *Eustache*, ont donné une exposition suivie des vaisseaux coronaires. Nous renvoyons à leurs ouvrages pour plus grande brièveté.

Suivant *Posthlius*, les arteres coronaires ne méritent pas ce nom, parcequ'elles n'entourent point le cœur comme le feroit un cercle.

II. 126

On ne lira pas sans fruit les ouvrages de *Riolan*, de *Baughin*, de *Rolfinckius*, &c. sur les vaisseaux coronaires, *Ruyfch* a fait observer aussi les nombreuses ramifications des arteres coronaires, qu'il a divisées en antérieures & postérieures.

III. 274

Lower a donné une description plus complète, qu'on n'avoit fait avant lui, des arteres coronaires ; il a indiqué leur origine, & a démontré vers la pointe du cœur les anastomoses des vaisseaux antérieurs avec les vaisseaux postérieurs, &c.

III. 303

Vieussens s'est aussi beaucoup occupé à décrire les arteres coronaires ; il a assuré qu'elles percent les ventricules, & qu'elles vident dans leurs cavités le sang qu'elles renferment. Il a vu passer l'injection des arteres coronaires dans les ventricules, &c. Voyez ce que j'ai dit. T. IV, 21, 26 & 28, &c.

Lancisi a décrit les arteres & les veines coronaires, mais ce qu'il a dit est peu exact (Tom. IV, pag. 44). *Verheyen* a aussi fait des recherches sur les vaisseaux coronaires ; il a aperçu par l'injection plusieurs arteres qui s'ouvrent dans les ventricules.

IV. 155

MM. *Morgagni* & *Sénac* se sont occupés à décrire les vaisseaux coronaires ; leurs travaux méritent nos plus grands éloges.

IV. 614

Ce que M. de *Haller* a écrit sur les vaisseaux coronaires du cœur est de la dernière exactitude. Selon lui, les arteres

Pij

coronaires naissent de l'aorte, tantôt par-dessus, tantôt par-dessous les valvules; elles sont toujours au nombre de deux. M. de Haller en a décrit fort au long les rameaux, &c.

IV. 695

Parmi divers Auteurs qui se sont occupés à prouver l'anatomose des artères avec les veines coronaires, nous citerons *Simon Pietre*, qui a écrit un ouvrage *ex professo* sur cette matière.

Les artères coronaires sont sujettes à de fréquentes altérations. M. de *Sénac* parle d'une ossification survenue à ces artères, après des violentes palpitations; on trouvera dans les *Elem. Physiol.* de M. de Haller, diverses observations analogues, &c. M. *Meckel* a trouvé dans un sujet toutes les artères coronaires pétrifiées jusques dans leurs dernières ramifications.

V. 431

Les veines coronaires ont été connues pour la plupart par *Galien*; ce savant Médecin a décrit les sinus coronaires & les veines innommées, avec beaucoup de détail & d'exactitude. *Vésale* a parlé aussi de ces veines.

On trouvera des remarques intéressantes sur la distribution des veines coronaires dans les ouvrages de *Ruysh.*

III. 284

Vieussens a décrit les veines innommées, & les sinus des oreillettes. Voyez ce que j'ai dit.

IV. 28

C. J. Trew assure que la veine coronaire n'est formée que par la tunique externe de cette veine, &c.

IV. 513

Consultez sur ces veines ce qu'a écrit M. de *Sénac* (Tom. IV, p. 614). M. de *Haller* a parlé de trois ou quatre troncs veineux des veines coronaires, & de plusieurs veines innommées, dont un tronc s'ouvre dans l'oreillette droite, &c.

IV. 696

On lira avec avantage ce que MM. *Winslow* & *Lieutaud* ont dit sur les veines coronaires.

La plupart des Auteurs qui ont traité des artères coronaires, ayant donné la description des veines, nous nous contentons de renvoyer à leurs ouvrages.

Arteres carotides.

Les artères carotides ont été connues des plus anciens Anatomistes; *Aristote* les appelloit jugulaires, mais *Ruffus d'Éphèse*, comme l'a observé *Riolan*, leur a donné le nom de carotides. *Galien* leur a conservé aussi cette dénomina-

tion, mais cet Anatomiste en a donné une description peu fidelle.

B. Carpi est le premier qui les ait décrites avec quelque exactitude; il a parlé de leurs courbures dans le crâne, des rameaux qu'elles fournissent, &c. Il a fait voir que ces artères de même que les veines auriculaires n'avoient aucun rapport avec les vaisseaux spermatiques, &c. erreur adoptée par beaucoup d'anciens.

I. 278

Vésale, *Eustache*, *Riolan*, &c. & divers Anatomistes ont donné des descriptions détaillées des artères carotides. *Cortesi* a observé qu'elles sont quelquefois maintenues dans un état de dilatation par quelques ossifications.

II. 448

On trouve dans *Willis* des remarques intéressantes sur les artères carotides. Il a dit que la carotide droite communique avec la carotide gauche, qu'elles se divisent en trois gros rameaux, &c. *Willis* parle d'une artère carotide droite osseuse, entièrement oblitérée dans l'endroit où elle pénétroit dans le crâne, &c. Il avance que les artères carotides en pénétrant dans le crâne acquièrent une enveloppe dont elles se dépouillent bientôt après dans le crâne, &c.

III. 94

M. *Duverney* a donné une description assez exacte des artères carotides: voyez ce que j'ai dit.

III. 478

On lit dans le *Journal des Savants* 1668, que dans un sujet l'aorte se divisoit à sa sortie du cœur en deux branches dont l'une fournissoit les rameaux supérieurs, & l'autre les rameaux inférieurs.

Vieussens a assez bien décrit les artères carotides; il a vu après *Willis* couler l'injection de ces artères dans les veines jugulaires, &c.

IV. 35

Nuck dit avoir vu en injectant l'artère carotide plusieurs canaux qui rampoient entre les lames de la cornée opaque, &c.

IV. 58

Les remarques de *Valsalva* sur les artères carotides méritent d'être lues; il a décrit fort en détail les rameaux qu'elles fournissent, & a observé que cette artère en traversant le canal tortueux du rocher, produit une artériole qui pénètre la cavité du tympan, &c.

IV. 328

Suivant *Cant*, les artères forment dans les vieillards en sortant de l'aorte ou de la sous-clavière, un angle plus obtus que dans l'enfant, &c.

IV. 577

Les artères carotides battent, selon *Silva*, plus fréquemment dans les sievres malignes que les artères sous-clavières, &c.

IV. 681

M. de Sénac a recherché quel étoit le vrai diamètre des carotides par rapport à elles-mêmes, & par rapport aux autres artères du corps. Suivant lui, la carotide gauche est plus grosse que la carotide droite; mais MM. *Helvétius* & *Haller* sont d'un avis contraire. Ce dernier observe avec raison qu'on ne peut pas compter sur les injections, lorsqu'on veut évaluer le diamètre des vaisseaux: voyez les *Elem. Physiol.* II. 163

C'est dans le *Fasciculus VII* de M. de Haller qu'on doit rechercher la figure & la description des vaisseaux de la gorge. Cet Anatomiste est le premier qui ait bien décrit l'artère pharyngée & les branches qui en émanent.

On lit dans l'ouvrage de *J. Z. Pefche*, que *Cassebohm* a vu les artères carotides & sous-clavieres sortir du cœur même & non de la crosse de l'aorte: ce fait est très extraordinaire dans l'homme, &c. Voyez les observations d'Anatomie.

IV. 686

Hebenstreit, dans son ouvrage sur les gaines des vaisseaux, donne une description détaillée des gaines cellulaires qui revêtent les vaisseaux, & sur-tout les carotides, les veines jugulaires, & les nerfs intercostaux: voyez sa dissertation.

V. 128

M. *A. Petit* parle d'une artère carotide droite oblitérée à la suite d'un anévrisme, qui lui-même s'est effacé par le seul effort de la nature, & qui n'a pas empêché le sujet de vivre plusieurs années, &c.

V. 414

Dolaus a assez bien parlé de l'artère temporale, il a recommandé d'y pratiquer la saignée dans les maladies invétérées de la tête.

IV. 39

L'artère auriculaire postérieure a été décrite par *Vésale*, *Fallope*, &c. & indiquée par *Eustache*; comme l'a observé M. de *Haller*. M. *Lieutaud* a parlé de quelques-uns de ses rameaux qui avoient échappé aux modernes: on consultera à ce sujet les *Elem. Physiol.* de M. de Haller. II. 114

L'artère occipitale avoit été indiquée par *Columbus* & *Fallope*; mais M. *Lieutaud*, & après lui M. de Haller l'ont décrite avec plus d'exactitude. Voyez leurs ouvrages.

Gunzius a donné la description de deux petites artères qui se distribuent dans le muscle masseter, &c.

V. 100

Cet Auteur a aussi bien décrit l'artère maxillaire interne (voyez *ibid.*): mais M. de Haller a plus étendu ses recherches.

L'artère sous-orbitaire a été exposée avec soin par *Gunzius* (Tom. V, pag. 100). Cet Anatomiste a parlé avec exacti-

tude de l'artère sphéno-maxillaire, & de l'artère palatine. (Voyez *ibid.* pag. 100.

Les artères de la dure-mère ont été décrites par *Constantinus* avec plus de détail qu'on n'avoit fait auparavant. I. 171

L'artère méningée fournit un rameau qui pénètre dans le rocher, parvient dans l'intérieur de l'oreille, & se joint avec la stylo-mastoidienne; cette artère a été décrite par M. *Berlin*, Tom. II, & par M. *Haller*, *Elem. Physiol.* IV. 116

Les artères épineuses ne forment point, selon *Albinus*, leurs loges par la pression, ni par le battement qu'elles font sur les os, mais les sillons creusés dans la substance des pariétaux sont une suite du développement même de l'os. IV. 157

L'artère carotide interne est, selon *Gunzius*, plus petite que la carotide externe.

V. 100

Hebenstreit a donné une description des artères carotides internes, & des rameaux qu'elle fournit, &c.

V. 128

L'artère carotide, après avoir formé plusieurs contours, s'insinue dans le trou tortueux de l'os temporal, & là elle est maintenue par une production de la dure-mère qui se réfléchit sur la base du crâne. Voyez les ouvrages de *Ludwig*.

Les artères du cerveau ont été connues des anciens Anatomistes, mais ils n'en ont point donné de description exacte. *Fernel* est le premier qui en ait parlé avec quelque précision (Tom. I, pag. 390). *Vésale* a perfectionné ce que cet Auteur avoit écrit (Tom. I, pag. 422). *Columbus*, *Eustache* & quelques autres Anatomistes qui leur ont succédé, ont décrit les artères du cerveau avec plus d'exactitude.

Ce que *Willis* a dit sur les artères du cerveau est intéressant. Il s'est convaincu que les vaisseaux droits du crâne communiquent avec les vaisseaux gauches, &c.

III. 95

Wepfer rapporte, après divers Anatomistes, l'exemple de plusieurs ossifications des vaisseaux du cerveau (Tom. III, pag. 240). *F. Bayle* parle aussi de quelques sujets dont les vaisseaux sanguins du cerveau ont été trouvés ossifiés, &c.

III. 415, &c.

Galien avoit puisé dans les animaux la description du réseau admirable qu'il a admis dans l'homme; & *Oribase*, de même que la plupart de ses successeurs, a suivi son sentiment.

B. Carpi a démontré le premier que le réseau admirable qu'on supposoit être placé sur les apophyses pierreuses de l'os temporal, n'existoit point dans l'homme.

I. 278

Vésale a marché à cet égard sur les traces de *Carpi*. Le

Piv

réseau admirable que *Columbus* a décrit n'est pas celui des anciens, mais un plexus vasculaire placé sur le conarion, *Voyez* M. de *Haller*, *Elem. Physiol.* IV. 120

Riolan a admis & décrit le réseau admirable de *Galien*, & pour en constater l'existence, il s'est paré du témoignage de divers Anatomistes, & notamment de celui de *Nicolas Massa*.

II. 289

Wepfer a nié l'existence du réseau admirable si souvent admis & réfuté par les Anatomistes. III. 241

Suivant *Vieussens*, le plexus rétifforme est composé d'un grand nombre de vaisseaux artériels, & il n'entre aucune veine dans sa structure, &c. IV. 111

Enfin M. *Morgagni* a prouvé que le plexus réticulaire est un être de raison dans l'homme. IV. 385

Fallope a décrit l'artere ethmoïdale antérieure.

Vieussens a observé que les arteres qui rampent entre les deux lames de la dure-mere, s'ouvrent immédiatement dans les sinus. Cet Auteur a très bien remarqué que l'artere carotide antérieure du cerveau fournissoit un rameau qui se propageoit vers le neif intercostal. IV. 9

M. de *Haller* dit après M. *Meckel*, que plusieurs Anatomistes ont pris cette branche artérielle pour une branche nerveuse.

L'artere ophthalmique, suivant *Gunzius* & M. de *Haller*, vient du tronc de la carotide interne & non de la maxillaire : *voyez* les ouvrages de ces Anatomistes. C'est cette branche qui fournit l'artere ethmoïdale, qui revient dans le crâne. *Zinnius*, *Tab. 3. Fig. 1. a.*

Enfin, si l'on veut acquérir des connoissances exactes sur les arteres du cerveau, on doit lire les ouvrages de *Casseri*, *Vieussens*, *Albinus*, *Haller*, *Lieutaud*, &c. qui ont le mieux décrit les anastomoses réciproques des arteres du cerveau entre elles, &c.

Les remarques de *Carpi* sur les arteres vertébrales sont justes ; il a décrit les rameaux qui partent de ces arteres, & qui se perdent au péri-crâne ou aux muscles qui les recouvrent. *Carpi* a aussi parlé des diverses courbures que les arteres vertébrales forment en pénétrant le crâne, &c. I. 278

L'artere vertébrale s'insinue dans les canaux des apophyses transverses des vertèbres, tantôt dans la septième, tantôt dans la sixième, cela varie beaucoup. *Vésale*, *Winslow*, *Monro*, *Lieutaud*, &c. ont adopté diverses opinions qu'on pourroit concilier : *voyez* les ouvrages de ces Anatomistes.

Berger parle d'une artere vertébrale fournie par la crosse de l'aorte. IV. 113

Suivant *Boehmer*, l'artere vertébrale gauche tire souvent son origine de la crosse de l'aorte : *voyez* la préface du Recueil d'observations. V. 671

Henkel a trouvé deux arteres vertébrales du même côté.

Les anciens, & *Avicenne* en particulier, avoient pris pour un nerf l'artere spinale : *Vésale* a relevé cette erreur. *Willis* paroît être le premier qui ait donné une idée juste de l'artere spinale postérieure ; mais M. de *Haller* a mieux décrit qu'on n'avoit fait jusqu'ici les deux arteres spinales, & en a fait connoître plusieurs autres qui ont le même usage. *Voyez* l'article *Vieussens*. IV. 15

Les arteres sous-clavieres ont été connues des plus anciens Anatomistes ; *Hippocrate* en a parlé, mais d'une manière fort vague. I. 28

Ce n'est que parmi les modernes que ces arteres ont été bien décrites. Suivant *Ruysch*, l'artere sous-claviere droite naît de la carotide du même côté. III. 274

Nuck prétend que les arteres sous-clavieres fournissent des branches aux mammelles qui communiquent avec les vaisseaux laitieux. IV. 59

L'artere sous-claviere droite est ordinairement plus grosse que la sous-claviere gauche, comme l'ont observé MM. *Sénac* & *Haller*.

MM. *Hunauld* & *Loefke* parlent d'une sous-claviere droite qui sortoit de la partie postérieure de l'aorte : *voyez* leurs ouvrages.

M. de *Haller* a très bien observé, après beaucoup d'Anatomistes, que dans la plupart des sujets l'artere sous-claviere gauche étoit confondue à son origine avec la carotide du même côté, & que rarement la vertébrale sortoit du tronc de l'aorte. *Fasciculus vi.*

Les remarques de *Ruysch* sur les arteres mammaires sont très intéressantes ; il a fait voir après divers Anatomistes qu'elles s'anastomosent avec les arteres épigastriques. III. 274

Cette observation a été confirmée par les recherches de M. *Winslow* (Tom. IV, pag. 476) ; *Gunzius* (Tom. V, pag. 98) ; *Bertin* (*ibid.* Tom. V, pag. 233). On doit consulter aussi sur cet objet les ouvrages de M. de *Haller*.

Diemberoeck n'a point voulu admettre l'anastomose des arteres mammaires avec les arteres épigastriques (Tom. II, pag. 261). Son sentiment a été adopté par plusieurs Auteurs,

& notamment par *Houppesville* (Tom. III, pag. 511); *Muralto* (*ibid.* pag. 537), &c. &c.

En injectant les artères mammaires, *Nuck* a vu couler le mercure par les mammelons; il s'est aussi assuré que les vaisseaux externes de la poitrine communiquent avec les vaisseaux internes, par des rameaux qui passent à travers le sternum, &c. IV. 59

M. de *Haller* a donné une exacte description des artères mammaires; il a fait voir qu'elles fournissent d'assez gros rameaux au diaphragme. IV. 726

Suivant *P. A. Bohmer*, l'artère mammaire fort quelquefois de la crosse de l'aorte.

M. *Camper* a le premier donné l'idée de comprimer l'artère sous-clavière dans l'endroit où elle change de nom pour prendre celui d'artère axillaire, &c. M. *Camper* a décrit fort au long toutes les artères du bras. III. 372

Parmi les anciens, *Fernel* est celui qui a donné une bonne description des artères axillaires, &c. I. 389

L'artère brachiale a été bien décrite par *A. B. Winckler* (Tom. V, pag. 347); *Hebenstreit* l'a vue divisée beaucoup plus haut qu'on ne l'observe ordinairement (Tom. V, pag. 329). M. *Berrin* a trouvé l'artère brachiale donnant une branche qui s'ouvrait visiblement dans une des veines satellites, dont elle est accompagnée. V. 239

On lira avec fruit la description que M. de *Haller* a donnée de l'artère brachiale dans son *Fasciculus vi. Abeille* recommande de séparer le nerf de l'artère brachiale, lorsqu'on est obligé de faire la ligature; & cette pratique qui est encore plus ancienne, est généralement reçue aujourd'hui.

Suivant M. *Camper*, l'artère brachiale se divise quelquefois très haut en deux grosses branches qui se portent le long du cubitus & du radius. M. *Camper* est surpris qu'*Eustache* & M. de *Haller* n'aient pas fait dépendre cette variété: cet Anatomiste remarque avec raison que l'hémorrhagie de l'arcade palmaire est très dangereuse par rapport à l'influx du sang que les artères cubitales & radiales y conduisent, &c. V. 372

Nous ne parlerons point ici en particulier des artères thyroïdiques, péricardines, médiastines, &c. mais nous nous occuperons des artères bronchiques, parcequ'elles ont fait le sujet des recherches de plusieurs Anatomistes.

L'artère bronchique a été connue d'*Erasistrate*; elle naît, selon lui, des artères intercostales, & non de l'aorte. V. 555, *Suppl.*

Galien connoissoit aussi l'artère bronchique (Tom. V, pag. 582), & *Fernel* l'a décrite; cependant *Ruyfch* est le premier qui en ait donné une description exacte. Suivant cet Auteur, l'artère bronchique tire son origine de la partie postérieure de l'aorte descendante; environ un ou deux doigts au dessus de l'origine des artères intercostales, &c. *Ruyfch* décrit fort au long les rameaux que fournit cette artère, &c. III. 266

Sbaragli a parlé de l'artère bronchique, & en a attribué la découverte à *Galien*. IV. 86

Lanzoni a fait aussi quelques remarques historiques sur l'artère bronchique; quant à son usage, il croit qu'elle concourt à la sécrétion des menstrues. IV. 103

Verheyen a admis l'artère bronchique, dont *Ruyfch* avoit parlé après divers Auteurs; *Verheyen* décrit une seconde artère bronchique, qui accompagne ordinairement la première; leurs troncs sont éloignés d'environ un travers de doigt, & ils sont fournis tantôt par l'aorte, tantôt par une des artères intercostales. IV. 156

MM. *Fanton* & *Morgagni* ont décrit l'artère bronchique; ce dernier Anatomiste a fait voir que la découverte n'en étoit point due à *Ruyfch*; mais que cette artère étoit connue de *Galien* & de *Fernel*: voyez ses *Advers. Anat.* V. 45

M. *Winslow* assure avoir vu jusqu'à trois artères bronchiques; il parle d'une communication de cette artère avec la veine azygos, &c. IV. 476

M. de *Haller* qui s'est occupé avec succès des artères bronchiales, a prouvé qu'elles sont plus nombreuses qu'on ne le pense ordinairement. IV. 700 & *suiv.*

M. *Bertin* a vu l'artère bronchique s'anastomoser avec une veine pulmonaire, &c. V. 239

L'artère œsophagienne est fournie plusieurs fois, suivant *Ruyfch*, par l'artère bronchiale; cet Anatomiste dit s'en être convaincu. III. 267

M. *Winslow* a observé une communication très manifeste de l'artère œsophagienne avec les rameaux de la veine pulmonaire, &c. IV. 476

M. de *Haller* a donné une excellente description des artères œsophagiennes; il en a découvert plusieurs inconnues aux Anatomistes. IV. 700 & 728

Galien a décrit les artères intercostales, même la première, dont on a voulu dans la suite révoquer en doute l'existence; elle communique quelquefois, selon *Galien*,

avec l'artere vertébrale. *Voyez* son ouvrage, *De arteriarum & venarum dissectione*, Cap. 9.

Eustache n'a point dépeint l'artere intercostale supérieure.

On croiroit à entendre *Dulaurens*, que les arteres intercostales inférieures sortent d'un seul tronc : l'intercostale majeure est portée, dit-il, aux espaces d'entre les huit côtes inférieures. *Voyez* son Anatomie, Liv. IV, Chap. 1x, p. 143.

Au reste, *Dulaurens* savoit que l'artere intercostale supérieure sort de l'artere sous-claviere droite (*ibid.* pag. 142), *Riolan* a trouvé à propos de nier plusieurs points de cette description. *Anthrop.* pag. 641.

Mais les Anatomistes modernes se sont convaincus du contraire, & M. de *Haller* dit avoir toujours vu cette artere sortant de la sous-claviere & non de l'aorte (*Elem. Physiol.* Tom. IV, pag. 100). C'est dans le même endroit que M. de *Haller* fait plusieurs remarques utiles sur la distribution des arteres intercostales.

Suivant *Higmore*, les arteres intercostales s'anastomosent avec les arteres thorachiques externes, &c. II. 678

Garengot a donné une figure des arteres intercostales, dans laquelle il les fait toutes venir de l'aorte, &c. IV. 371

M. *Berlin* a vu les arteres intercostales s'anastomoser avec les arteres lombaires, &c. V. 233

Galien admettoit deux arteres phréniques ou diaphragmatiques, lesquelles, suivant ce célèbre Anatomiste, tiroient leur origine de l'aorte. *De dissert. arter. & venarum*, Cap. 9.

Vésale & *Eustache* ont adopté la même opinion, mais M. de *Haller* prouve d'après ses lectures & ses observations qu'en général, lorsqu'il n'y a qu'une seule artere phrénique, elle tire son origine de l'aorte, & que la cœliaque les fournit lorsqu'elles sont au nombre de deux : voyez-en la description dans le *Fasciculus 111*.

Les arteres phréniques envoient des rameaux au péricarde. *Dulaurens* les a indiqués, Liv. IV. Chap. xi.

Quelquefois elles sortent au-dessous du diaphragme : voyez une dissertation Hollandoise de *Vinck*, citée par M. de *Haller*, *Elem. Physiol.* IV. 96.

Suivant M. *Winslow*, l'artere phrénique communique avec la veine azygos. IV. 476

Eustache a représenté la cœliaque divisée en trois rameaux (*Tab. 27. Fig. 4.*) ; mais il est assez commun que l'artere

coronaire s'en sépare plutôt que les arteres hépatique & splénique.

Paré, *Riolan*, *Veslingius*, disent avoir vu l'artere cœliaque confondue avec la mésentérique supérieure, mais ces cas sont fort rares

Suivant *Dulaurens*, la cœliaque produit diverses branches : les unes vont à l'estomac, au pilore & à l'épiploon ; la deuxième parvient au foie & à la vésicule du fiel ; la troisième, la plus grande, se rend par un chemin oblique & tortueux à la rate, &c. *Voyez* son *Traité d'Anatomie*, Liv. IV, Chap. xi.

Carpi avoit déjà dit que l'artere de la rate étoit tortueuse. *Voyez* notre *Histoire*, Tom. I, pag. 276.

Riolan prétend qu'on ne peut observer les battements de l'artere cœliaque qu'avec beaucoup de difficulté, parcequ'elle est profonde. *Anthrop.* pag. 115.

M. de *Haller* a donné une bonne description de l'artere cœliaque & des rameaux qu'elle fournit. IV. 701

J. E. Hebenstreit a vu l'artere cœliaque fournir la diaphragmatique, &c. V. 129

Glisson paroît être un des premiers qui ait débrouillé l'exposition des vaisseaux gastriques ; mais elle a été ensuite perfectionnée par *Keil*, *Gunzius*, *Winslow*, & sur-tout par M. de *Haller*.

L'artere hépatique a été assez bien décrite par *J. Loquet*. Cet Auteur nie que cette artere fournisse au parenchyme du foie, &c. IV. 162

Malpighi a parlé avec assez d'exactitude des arteres spléniques, & a donné les moyens de les découvrir. III. 134

Suivant M. de *Lassone*, l'artere splénique est dans les animaux recouverte d'un prolongement de la tunique extérieure de la rate, &c. V. 201

L'artere splénique fournit beaucoup de rameaux à l'estomac, elle sort rarement de l'aorte, & c'est de cette artere que sortent plusieurs branches qui se portent à l'épiploon & aux intestins. *Voyez* la Physiologie de M. de *Haller*, T. VI, pag. 146 ; nous en dirons autant de l'artere hépatique dont cet Anatomiste a donné une exacte description.

On doit à M. de *Haller* une bonne description des arteres pancréatiques ; il en a découvert plusieurs qui avoient échappé aux anciens. IV. 728

M. *Hoffman* dit avoir vu plusieurs vaisseaux qui du pancréas se propageoient au foie, au thymus, & au cœur. III. 45

C'est à *Eustache* que nous devons la première bonne figure de l'artere mésentérique supérieure, & à *M. Winslow* la première bonne description; mais *M. de Haller* a surpassé ces grands maîtres de l'art. Voyez le *Fasciculus* & la *Physiologie*, Tom. VII, pag. 38.

On doit chercher dans les ouvrages de *M. de Haller* que j'ai cités, tout ce qui concerne la description de la mésentérique inférieure. Il en a donné aussi une figure exacte.

IV. 701

T. Bartholin est entré dans plusieurs détails sur les usages des arteres mésentériques; il a prouvé qu'elles ne sont point les routes que le chyle parcourt, comme quelques Anatomistes l'avoient avancé.

II. 580

Ruyfch assure avoir trouvé des vers dans les arteres mésentériques du cheval.

III. 266

Lamy a donné les moyens de découvrir les vaisseaux mésentériques, &c.

III. 348

Les arteres rénales ont été connues des plus anciens Anatomistes; *Hippocrate* les a décrites.

I. 28

B. Carpi a parlé des vaisseaux émulgents avec assez d'exactitude; il prétend qu'ils sont plus élevés du côté gauche que du côté droit, &c.

I. 276

Eustache a donné une description des arteres rénales, supérieure à celles des Anatomistes qui l'avoient précédé; il a indiqué les moyens de découvrir leurs ramifications. Il a observé après *Carpi*, que quelquefois le rein qui est placé le plus bas, reçoit les vaisseaux émulgents de plus haut que l'artere-aorte, &c.

I. 619

Malpighi a connu aussi la véritable disposition des arteres rénales; il a dit qu'elles se divisent dans le rein en un grand nombre de rameaux; & a assuré que leurs extrémités communiquent avec les glandes de ce viscere, &c.

III. 133

Suivant *Bellini*, les arteres rénales ne s'anastomosent point avec les veines; cet Auteur a décrit fort au long les arteres rénales & leurs ramifications, &c.

III. 690

Les reins ont des vaisseaux vermiculaires, selon *Ruyfch*, lesquels sont des ramifications des gros vaisseaux sanguins.

III. 278

M. Ferrein a décrit aussi les arteres rénales, & il s'est autant occupé de leurs usages, que de leur description. V. 69

M. Bertin dit que la situation des arteres rénales sert à faciliter le passage de l'urine à travers les tuyaux urinaires, &c. Cet Anatomiste prétend avec *Bellini*, que les arteres réna-

les ne forment point dans l'homme d'anastomoses sensibles, &c.

V. 234

On lira avec succès ce que *M. de Haller* a écrit sur les arteres rénales dans sa *Physiologie*, Tom. VII, pag. 267. C'est dans cet ouvrage où l'on lit que *Vestlingius* a trouvé deux arteres rénales gauches; que *Fanton* & *Blafius* en ont trouvé trois, & *Piccolhomini* quatre: *M. de Haller* lui-même en a trouvé deux pendant dix fois, & trois deux fois.

M. de Haller a établi trois classes d'arteres capsulaires. Voyez sa description.

IV. 729

Quant aux arteres lombaires, on doit en chercher une bonne description dans les ouvrages de *M. Lieutaud*, & dans les *Fasciculi* de *M. de Haller*.

Les arteres du bassin ont été d'abord assez bien décrites par *Carpi* (Tom. I, pag. 276). *Fernel* en a parlé ensuite avec plus d'exactitude (Tom. I, pag. 389), & *Vésale* profitant des travaux de ces Anatomistes, en a donné une description détaillée, principalement des vaisseaux obturateurs. I. 421

Mais c'est absolument dans les ouvrages de *M. de Haller* qu'il faut chercher la meilleure description des arteres du bassin; il a, pour ainsi dire, ébauché & fini cette description. Les anciens n'avoient eu que des idées fort vagues sur les vaisseaux du bassin, *M. Winslow* avoit copié plusieurs de leurs erreurs. *MM. Trew*, *Lieutaud* & *Camper* sont ceux des modernes qui avoient commencé de débrouiller ces vaisseaux; mais *M. de Haller* a surpassé de beaucoup ses modèles: voyez sa *Physiologie*, Tom. VII, pag. 494.

Les arteres épigastriques s'anastomosent avec les arteres mammaires, comme nous l'avons dit en parlant de ces arteres. *M. Winslow* a assez bien décrit les arteres épigastriques, de même que *Gunzius*: voyez leurs articles.

M. Camper a parlé aussi avec exactitude des arteres épigastriques; il dit qu'elles forment avec les iliaques qui les fournissent un angle plutôt obtus qu'aigu, &c.

V. 373

M. le Dran assure que l'artere épigastrique peut être ouverte, en dilatant l'anneau, sans beaucoup de danger. V. 27

L'artere crurale & ses rameaux ont été bien décrits par *M. Camper*, &c. &c.

V. 373

Suivant *J. D. Schütting*, l'artere crurale peut être ouverte sans qu'il survienne d'accidents fâcheux.

V. 423

Lorsqu'on pratique une amputation au genou, le tronc seul de l'artere poplitée fournit du sang, & non les rameaux collatéraux; le contraire arrive, suivant *M. Camper*, lors-

qu'on a lié le gros tronc artériel, &c. Cap. 111. *De vasis. sang. brachii.*

On doit consulter la description des artères des extrémités inférieures, que M. de *Haller* a donnée dans son *Fasciculus v.*, & dans sa *Physiologie*.

Nous ne parlerons point ici des artères des parties de la génération, soit de l'un ou de l'autre sexe; nous nous réservons d'en traiter en décrivant ces organes.

Ouvrages sur quelques veines en particulier.

- EUSTACHE. (B.) De vena sine pari, &c. extat in opuscul. anat. *Venet.* 1563, in 4. I. 609
- LANCISI. (J. M.) De vena sine pari, epistola ad Morgagnum. extat in adversaria quinta. *Morgagni.* IV. 45
- GUATTANI. (C.) Sur une double veine azygos. *Mém. des Savants Etrangers*, Tom. III. V. 492
- WALTHER. (Aug. Fréd.) De erubescensibus & venarum capitis subitaneo tumore. *Lips.* 1739, in 4. IV. 498
- JUNCKER. (Jean) De sinibus duræ matris. *Hala*, 1743. IV. 579
- WEDEL. (J. A.) De valvula venæ subclaviæ ductui thoracico imposita. *Jen.* 1714, in 4. IV. 506
- COSTA. De venarum melsæraicarum usu liber. *Venet.* 1565, in 4. I. 638
- BRUNNER. (J. C. Van.) De anatome peripneumoniæ cum hæmorrhæo defuncti, cum observatione circa venas melsæraicas. *Ephémérid. German.* III. 433
- HEISTER. (L.) De insertion des veines umbilicales au placenta. *Ephém. d'Allem.* IV. 465
- SIEWART. (Georg. Fréd.) Diss. inaug. sistens novas observationes de infarctibus venarum abdominalium internarum earumque resolutione per enemata potissimum instituenda. *Tubing.* 1754, in 4. V. 678

Veine cave.

Les plus anciens Anatomistes ont parlé de la veine cave. *Hippocrate* & *Praxagora* l'ont connue sous ce même nom (Tom. I, pag. 28.). *Aristote* a décrit la veine-cave, & a dit qu'elle passoit sur l'épine au milieu des reins, & que l'aorte lui étoit postérieure.

Suivant *Erasistrate*, la veine-cave est remplie de sang & non

non l'aorte (Tom. I, pag. 47). *Arétée* a parlé de la veine-cave; il prétend qu'elle s'abouche au foie avec la veine-porte, qu'elle conduit le sang du foie au cœur, &c. I. 63

Galen, & ses successeurs, principalement *Mundinus*, ont donné une description de la veine-cave, qu'on consultera avec plaisir.

Charles Etienne assuroit que la veine-cave dans l'endroit où elle fournit les veines iliaques, n'est point contiguë à l'artère aorte. I. 339

L'exposition que *Fernel* a faite de la veine-cave, est plus détaillée que celle de ses prédécesseurs; il l'a divisée en veine-cave ascendante, & en veine-cave descendante, &c. Il a décrit plusieurs rameaux que cette veine fournit, qui avoient échappé à ses prédécesseurs. Voy. ce que j'ai dit. I. 388

Vésale & *Fallope* ont parlé fort au long de la veine-cave: voyez leurs ouvrages. On trouvera plusieurs détails essentiels sur cette veine, à l'article *Willich*. I. 443

Eustache est le seul des anciens qui ait donné une bonne figure de la veine-cave, & parmi les Anatomistes qui lui ont succédé il n'y a que *Verheyen* qui l'ait imité. IV. 161

Arantius a parlé avec exactitude de la veine-cave; il est le premier qui ait prouvé qu'elle s'anastomose avec la veine-porte. *Piccolhomini* & *Fabrice d'Aquapendente* se sont aussi assurés de cette communication. II. 158

Dulaurens prétendoit avoir connu le premier l'anastomose de la veine cave avec la veine-porte; mais M. *Morgagni* l'a frustré de ses prétentions, & a fait voir que les Anatomistes que nous venons de citer, l'avoient connue avant lui. II. 158

Divers Auteurs ont décrit cette anastomose. *Riolan* en a parlé (Tom. II, pag. 282); il a été imité par *Spigelius* (*ibid.* pag. 454), *Malpighi* (Tom. III, pag. 128), *Vieussens* (Tom. IV, pag. 25), *Sénac* (*ibid.* pag. 609), &c. &c.

Cependant *Glisson* croit s'être assuré par diverses observations, que la veine-cave ne communique point avec la veine-porte (Tom. III, pag. 50). *Bohnus* a nié, après *Glisson*, l'anastomose de la veine-cave avec la veine-porte. III. 373

Rhodus dit avoir trouvé la veine-cave descendante d'une femme hydropique si resserrée, qu'à peine on pouvoit y introduire un stylet. II. 555

T. Bartholin parle, d'après *Falcoberg*, d'une veine-cave double (Tom. II, pag. 599). *J. C. Wilde* rapporte une pareille observation. V. 245

Suivant *Gliffon*, la veine-porte fait l'office d'artere, elle porte au foie la matiere qui fournit à la sécrétion de la bile.

III. 51

Lower a prouvé que la ligature de la veine-cave, un peu au-dessus du diaphragme, produisoit un affaiblissement total dans les forces, &c.

III. 311

T. Bonnet s'est convaincu après *Lower*, qu'en liant la veine-cave inférieure près du diaphragme, tous les visceres du bas-ventre & des extrémités, s'enflent & s'imbibent d'eau, &c.

III. 514

Vioussens a donné une description de la veine-porte; il a admis une espece de sphincter à la jonction des veines caves.

IV. 29

On consultera avec avantage les ouvrages de MM. *Morgagni*, *Winslow* & *Lieutaud* sur les veines-caves, de même qu'une dissertation publiée par *J. Z. Pestiche*, dans laquelle il a décrit & fait dépeindre les variétés de la veine-cave avec ses anastomoses.

IV. 687

M. de Haller a parlé d'une veine-cave totalement oblitérée (Tom. IV, pag. 704), a décrit les diverses ramifications de cette veine, & a exposé les usages qu'elle remplit. Voyez les *Elem. Physiol.* & cette histoire.

IV. 711

Plusieurs Auteurs ont traité des maladies de la veine-cave. *Dulaurens* rapporte l'observation d'une veine-cave rompue par un abcès (Tom. II, pag. 156), & *Bohnus* parle d'une plaie à cette veine qui n'a point eu d'accidents fâcheux. III.

377

La veine azygos que les anciens connoissoient sous le nom de veine impaire, a été décrite fort au long par *Fernel*; il a bien connu la sortie de la veine-cave & sa position dans la poitrine; cette veine donne autant de ramifications, qu'il y a d'espaces intercostaux, &c.

I. 388

Sylvius prétendoit que cette veine n'existoit pas quelquefois dans certains sujets; on lit dans ses ouvrages qu'un Chirurgien de Paris vit la veine azygos s'aboucher avec l'oreillette droite. *Chefelden* rapporte une observation semblable, & *M. de Haller* prouve que ce fait s'observe dans beaucoup d'animaux; mais dans l'homme, il est plus ordinaire que la veine azygos s'abouche dans la veine-cave supérieure.

Nous ne traiterons pas des recherches de *Vésale*, de *Fallope*, de *Michinus*, &c. sur la veine azygos, ils n'ont rien dit qui leur soit particulier. *Eustache* est le premier qui en ait donné une bonne description; il a connu la terminaison de

cette veine aux veines émulgentes, &c. I. 621

Outre l'anastomose que la veine azygos contracte avec la veine émulgente, *Riolan* a apperçu qu'il y avoit quelquefois une petite ramification qui lui appartenoit, & qui pénétrait la veine-cave au-dessous des émulgentes. II. 288

Spigelius s'est assuré aussi de la communication de la veine azygos avec la veine émulgente (Tom. II, pag. 455). *Paw* & *Bartholin* ont admis cette anastomose. II. 678

Higmore dit avoir vu de la liqueur laiteuse couler de la veine intercostale dans la veine azygos. II. 678

Duverney croyoit que les sinus veineux de la moëlle épiniere s'ouvrent dans la veine azygos. III. 478

Lancisi a donné une description étendue de la veine azygos; suivant cet Auteur, cette veine est simple dans l'homme & dans plusieurs animaux; cependant il l'a vue double (Riolan avoit déjà fait cette observation): elle s'anastomose fréquemment avec la veine-cave, au-dessous de la veine émulgente droite, &c. *Lancisi* décrit les divers rameaux que donne cette veine azygos; il parle de plusieurs sphincters qui lui sont propres, &c. IV. 45

M. Morgagni s'est occupé avec succès de la veine azygos; on lira avec plaisir ce qu'il a écrit. IV. 385

M. Winslow parle de quelques communications de la veine azygos avec l'artere phrénique, l'artere bronchique, & avec les veines lombaires, &c. IV. 476

Schmiedel a vu la veine azygos fournir des branches de communication aux veines iliaques & aux veines spermaticques, &c. V. 280

J. C. Wilde rapporte l'observation d'une veine azygos double (Tom. V, pag. 245). *M. Guattani* a observé un cas à-peu-près semblable (Tom. V, pag. 493).

Quant à l'histoire des maladies de la veine azygos, on doit lire ce qu'a écrit *Lancisi*. A la faveur de cette veine il explique que les métastases de la matiere contenue dans la poitrine par les voies urinaires, &c. IV. 45

Les veines jugulaires ont été connues des plus anciens Anatomistes qui en ont recommandé la saignée dans diverses maladies. *Celse* a parlé des veines jugulaires sous le nom de *sphagitides* (Tom. V, pag. 563).

Galien a décrit ces veines, mais *Fernel* est le premier qui en ait donné une exposition détaillée; elles viennent, dit-il, des veines sous-clavieres; elles ne forment d'abord qu'un seul tronc, & se divisent ensuite en deux, *Fernel* décrit les diver-

ses ramifications que fournit cette veine, &c. I. 389

Vésale & Fallope ont parlé fort au long des veines jugulaires, & de leurs ramifications. *Eustache* en a donné une bonne figure, & a représenté la plupart des rameaux externes & internes, &c. On peut consulter aussi ce que *Riolan* a écrit sur cet objet.

Stenon a vu, en pressant la veine jugulaire, le sang pénétrer dans un vaisseau lymphatique, &c. III. 167

Ruyfch a fait quelques observations intéressantes sur les veines jugulaires; il a trouvé deux valvules dans la veine jugulaire d'un cheval, &c. Voyez l'article des valvules.

III. 279

Lower a décrit avec exactitude les fosses jugulaires; il croyoit qu'elles sont produites par le reflux de sang dans les veines jugulaires, & que ce reflux a lieu lorsque l'homme est couché, &c. Il dit que ces fosses jugulaires sont de grandeur inégale (Tom. III, pag. 312). M. *Lieutaud* a réhabilité le sentiment de *Lower* sur l'inégalité des fosses jugulaires. Voyez son article, de même que celui de M. *Morgagni*.

On trouvera quelques remarques sur les veines jugulaires à l'article *Vieussens*.

IV. 9

Santorini a découvert trois voies de communication entre les veines jugulaires & les sinus pituitaires; ce sont diverses branches de la veine jugulaire interne qui s'abouchent avec les sinus de la base du crâne; *Santorini* les a appelées *émisfaires*, &c.

IV. 342

On trouvera diverses remarques intéressantes sur les *émisfaires* de *Santorini*, dans les ouvrages de *Gunz*.

V. 101

Suivant M. *Morgagni*, la veine jugulaire interne droite est plus grande que la gauche.

IV. 009

Nous ne dirons rien, pour plus grande brièveté, des recherches de MM. *Winslow*, *Haller* & *Lieutaud*, sur les veines jugulaires; ce qu'ils ont écrit là-dessus mérite d'être lu à tous égards.

J. C. Wilde parle d'une veine jugulaire externe triple dans sa marche, & double dans son insertion.

V. 245

Suivant *Tabarrani*, la veine ophthalmique de M. *Winslow* est un sinus plutôt qu'une veine.

V. 277

Fallope avoit déjà observé que la veine jugulaire externe est plus petite que la jugulaire interne; il a décrit ses divers rameaux.

La veine vertébrale qui sort de la sous-clavière gauche plus extérieurement que la veine jugulaire, fournit divers

DES REMARQUES SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 245

rameaux qui s'insinuent dans le crâne, & s'abouchent dans les sinus inférieurs: voyez pour la description de cette veine le Tom. IV de la *Physiol* de M. de *Haller*, pag. 164.

Galien a donné une description du plexus choroïde qui ne déprécierait pas un ouvrage moderne; il savoit qu'il est formé de diverses veines dont les rameaux se réunissent & s'abouchent avec le quatrième sinus, de *usu partium*. Liv. 8.

Arantius a décrit fort au long le plexus choroïde. II. 10

Cependant *Varole* est, après *Galien*, celui des anciens qui a le mieux indiqué le plexus choroïde; il y observa d'abord des glandes très nombreuses, dont la structure est analogue à celle de la glande pinéale; mais en faisant d'ultérieures recherches, il vit que ces glandes étoient entourées d'un grand nombre de vaisseaux sanguins entortillés, & soutenus par des membranules. *Varoli* compare le plexus choroïde au mésentère.

II. 34

Divers Auteurs ont admis des glandes dans le cerveau: *Diemerbroeck* dit en avoir vu de si grosses dans un cadavre humain, qu'elles égaloient le volume d'un pois (Tom. II, pag. 665). *Warthon* a regardé le plexus choroïde comme glanduleux (T. III, p. 72). *Fracassati* admet aussi des glandes dans le plexus choroïde (Tom. III, pag. 295), de même que *J. Paisley*: voyez Tom. V, pag. 131, &c. &c.

Cependant *Ruyfch* n'a point voulu admettre de glandes dans le plexus choroïde; il dit que ce plexus est blanchâtre quand il n'est point injecté, & qu'il est couvert par la membrane arachnoïde, & non par la pie-mère, &c. III. 278

Et suiv.

Voyez ce que *Marchetti* a écrit sur le plexus choroïde.

III. 22

Tassin a décrit le plexus choroïde, il dit y avoir trouvé un grand nombre de nerfs.

III. 441

Ridley dit avoir vu des vaisseaux lymphatiques qui accompagnent le plexus choroïde (Tom. IV, pag. 197). *Marcot* croit aussi en avoir trouvé (Tom. IV, pag. 447), &c.

Suivant M. de *Haller*, les troncs veineux du plexus choroïde s'abouchent, tantôt dans le quatrième ventricule, & tantôt dans les sinus latéraux indistinctement. *Elem. Physiol*. Tom. IV, pag. 151.

Outre ces vaisseaux, les Anatomistes ont décrit plusieurs veines du cerveau: *Fernel* en a indiqué un grand nombre inconnues à ses prédécesseurs. Les veines du cerveau ont été

bien décrites par *Bauhin* (Tom. II, pag. 112). *Molinetti* s'est aussi assuré par divers moyens de l'existence des veines dans le cerveau; il en a vu plusieurs qui s'ouvrent dans les sinus, &c. III. 395

Les anciens Anatomistes ont parlé de la communication des veines extérieures du crâne avec les sinus; tels sont *Carpi*, *Charles Etienne*, *Vésale*, *Ridley*, &c. &c. voyez leurs ouvrages.

Les sinus du cerveau ont été décrits par les plus anciens Anatomistes. *Galien* croyoit qu'au derrière du cerveau se joignent deux veines; le point de cette réunion, dit-il, a été appelée *pressoir* par *Hérophile*, à cause de sa situation entre le sinus longitudinal supérieur, & le sinus longitudinal inférieur du cerveau, & le sinus occipital du cervelet, &c. Tom. I, pag. 87. Voyez aussi l'article *Hérophile*, Tom. I, pag. 52.

Il paroît que *B. Carpi* a trouvé dans un sujet le sinus longitudinal double.

Vésale est le premier qui ait décrit le sinus longitudinal inférieur de la faux; il l'a nommé le quatrième sinus, *Lib. XII, pag. 498*.

Les sinus pierreux & caverneux ont été connus de *Fallope*, & dans la suite bien décrits par *Vieussens*, *Santorini*, *F. Petit*, *Hunauld* & *Tabarrani*; mais *M. de Haller* a surpassé dans la suite ces Anatomistes: voyez sa *Physiologie*, Tom. IV.

Arantius a décrit la plupart des sinus de la base du crâne (Tom. II, pag. 10). *Salomon Albert* a aussi assez bien indiqué les sinus du cerveau; ce qu'il dit sur le *pressoir* d'*Hérophile* mérite d'être consulté. II. 89

Diemberbroeck a fait plusieurs expériences sur des animaux vivants, pour savoir si le sinus longitudinal avoit un battement particulier; il a observé la pulsation dans le sinus longitudinal d'un jeune veau, &c. III. 664

Willis a décrit un des premiers les diverses brides du sinus longitudinal supérieur, &c. Tom. III, pag. 93; mais elles ont été exposées plus en détail par *Piccolhomini*, *Vieussens*, *Ridley*, *Santorini*, &c.

Lower a traité avec exactitude des sinus de la dure mere, il a parlé des sinus pituitaires & pierreux; ce qu'il a dit sur les sinus latéraux est digne des plus grands éloges, il en a indiqué l'origine & la terminaison. III. 311

Ce que *Molinetti* a écrit sur les sinus mérite d'être lu; il a

parlé des sinus pierreux, occipitaux, & du sinus longitudinal inférieur. III. 395

Le sinus circulaire de la glande pituitaire a été connu de *Brunner*. III. 431

M. Duverney comptoit vingt-deux sinus; il a bien décrit les petites brides ou cordes ligamenteuses qui se trouvent dans les grands sinus, principalement dans le longitudinal, &c. *Duverney* a indiqué l'usage de ces cordes, &c. Ce qu'il dit sur les sinus pierreux & occipitaux, &c. mérite la plus grande attention: voyez-en l'extrait. III. 475

Vieussens a exposé fort au long les divers sinus de la dure mere; il a parlé des brides ligamenteuses du sinus longitudinal, & a dit que le sinus longitudinal inférieur manquoit quelquefois, & qu'à côté des deux sinus latéraux connus, il y avoit quelquefois dans la même direction deux autres petites sinus. *Vieussens* a décrit avec beaucoup de précision le sinus latéral, les sinus circulaires du sphénoïde, &c. IV. 9

Ridley a observé un sinus circulaire autour de la glande pituitaire, & qui a été nommé *sinus de Ridley*, quoique *Brunner* en ait parlé avant lui. *Ridley* a fait plusieurs observations intéressantes sur les autres sinus. IV. 196

Le sinus circulaire de *Ridley* se trouve toujours, suivant *Santorini*. Cet Anatomiste a connu les lacunes du sinus longitudinal. Il a observé des glandes dans les grands sinus, &c. *Santorini* a découvert les sinus occipitaux antérieurs (Tom. IV, pag. 341): voyez la description de ces sinus, de même que celle du sinus transversal dans les ouvrages de *MM. Lieutaud* & *Tarin*.

On doit à *M. Morgagni* des remarques intéressantes sur le sinus longitudinal; il a découvert un nouveau sinus, qu'il nomme sinus postérieur, &c. & a vu deux sinus qui du *pressoir* s'ouvrent dans le sinus transversal, &c. IV. 385

Cantius a donné la figure de plusieurs sinus; il a vu le sinus longitudinal se continuer avec le sinus latéral gauche. IV. 577

On consultera avec succès ce que *MM. Winslow* & *Haller* ont écrit sur les sinus; celui-ci a observé que le sinus de la faux n'a point de pulsation, &c. IV. 711

Gunzius a fait de très bonnes observations sur l'insertion des veines du cerveau dans le sinus longitudinal inférieur; il dit n'avoir pu découvrir dans tous les sinus les brides ligamenteuses admises des Anatomistes. *Gunzius* croit que les sinus du cerveau sont destinés à retarder la marche du sang.

afin qu'il puisse se porter en plus grande abondance dans la substance du cerveau, &c. V. 101

Suivant *Hebenstreit*, les sinus de la dure-mere ne sont que des veinules particulieres. V. 118

Tabarrani a découvert plusieurs nouveaux sinus placés entre les apophyses pierreuses de l'os temporal, & l'apophyse basilaire de l'occipital. V. 276

S'il y a des Anatomistes qui ont trouvé le sinus latéral droit plus ample que le gauche, il y en a aussi qui ont vu le sinus latéral gauche plus ample que le droit; bien plus, M. *Lieutaud* dit n'avoir point trouvé le sinus latéral gauche dans un sujet. *Anat. Hist. édit. 1766*, pag. 332. Consultez sur ces sinus les *Advers. Anat.* de M. *Tassin*.

Quant à la description des sinus de la moëlle épiniere, on doit consulter les ouvrages de *Fallope*, *Vidus Vidius*, *Willis*, *Viouffens*, *Santorini*, *Winslow*, &c. qui en ont parlé avec plus d'exactitude que les autres Anatomistes.

La veine bronchique a été d'abord indiquée par *Sammicchelli* (Tom. II, pag. 159); mais *Ruyfch* en a ensuite donné une bonne description. III. 266

Suivant *Gunzius*, *Schneider* a connu & décrit les veines bronchiques qui s'abouchent avec la veine *azygos*. V. 99

On lit dans le supplément de la Zootomie de *Valentinus*, qui traite des découvertes de *Raw*, que cet Anatomiste avoit décrit les veines bronchiques, & depuis *Raw* cette veine a été décrite par divers Auteurs.

P. A. Boehmer a donné une exposition de la veine bronchique fort détaillée. V. 112

Les veines bronchiques gauches ont été observées & bien décrites par MM. *Winslow*, *Tabarrani*, *Lieutaud* & *Haller*, &c. &c.

Les veines mammaires ont été supérieurement décrites par M. de *Haller*. Suivant *Dionis*, ces veines ne s'anastomosent point avec les veines épigastriques. III. 631

T. Bartholin a décrit les veines thorachiques, mais il leur a attaché des usages chimériques; il croyoit qu'elles versent le chyle dans la veine sous-claviere gauche. II. 581

Tulpius rapporte l'observation d'une pierre trouvée dans la veine thorachique. II. 570

Florentini s'est étendu sur l'usage des veines thorachiques; suivant lui, elles portent le lait aux mammelles. III. 41

Nous ne parlerons pas ici des Auteurs qui ont décrit les

veines thymiques, péricardines, médiastines, &c. parce qu'elles ont été observées de presque tous les Anatomistes, & que d'ailleurs il seroit fort difficile de fixer l'époque de leur découverte.

Les anciens Anatomistes ont eu des connoissances assez exactes sur les veines du bras: *Carpi*, *Fernel*, &c. en ont parlé avec connoissance: voyez le Tom. I, pag. 389.

Mais *Vésale*, *Eustache*, & tous les Anatomistes qui leur ont succédé, notamment MM. de *Haller* & *Cowper*, ont perfectionné cette description.

Nous ne répéterons pas ici ce qui a été dit sur la veine cave inférieure; mais nous indiquerons succinctement ce qui a été avancé sur quelques-uns de ses rameaux en divers endroits de l'Histoire de l'Anatomie.

Les veines diaphragmatiques ont été connues de *Galien*, & selon ce Médecin, elles fournissent des troncs au péricarde & au médiastin, & en effet cela arrive fréquemment comme plusieurs Anatomistes célèbres l'ont observé; tels sont *Eustache*, *Fallope*, &c. Voyez pour la description de cette veine le *Fasciculus 111.* de M. de *Haller*.

Il est inutile de dire que *Galien* & tous ceux qui lui ont succédé ont décrit les veines émulgentes, elles sont trop grosses pour n'être point apperçues; mais *Vésale* & *Eustache* sont les premiers qui ont bien indiqué leur position propre & relative: nous avons déjà dit qu'*Eustache* avoit vu refluer dans les veines l'injection poussée dans les artères rénales: voyez à ce sujet les travaux de *Rolan*, de *Ruyfch*, de *Cowper*, &c. & sur-tout ceux de M. de *Haller*.

Spigelius s'est assuré, après plusieurs Anatomistes, que la veine émulgente communique avec la veine *azygos*. II. 455

Graaf a admis des valves dans les veines émulgentes. III. 220

Perrault parle d'une communication de la veine émulgente avec le canal thorachique. II. 391

Les veines du bassin ont été d'abord bien décrites par *Carpi* (Tom. I, pag. 276). *Fernel* en a ensuite donné une exposition préférable à celle des Anatomistes qui l'ont précédé. I. 389

On pourra consulter, sur ces mêmes veines, les divers Auteurs qui ont traité des artères du bassin, dont nous avons parlé dans l'article précédent.

Les veines hémorrhoidales ont été bien indiquées par

Fernel ; il a dit qu'elles communiquent avec celles de l'utérus. I. 389

La description des veines de la vessie a été négligée de la plupart des Anatomistes, & pour avoir quelque chose d'exact là-dessus, il faut recourir aux planches d'*Eustache* & de M. *Camper*, & aux ouvrages de MM. *Winslow* & *Haller*, &c.

Riolan a décrit une veine qui se distribue dans le cartilage des os pubis, & qui, suivant lui, verse son sang pour en relâcher le tissu pendant la grossesse. II. 286

Les veines des extrémités inférieures sont bien décrites dans les ouvrages de *Fernel* ; on pourra voir ce que nous en avons dit à son article, Tom. I, pag. 390. On doit principalement consulter sur les veines des extrémités inférieures, le *Fasciculus v.* de M. de *Haller*, qui a renchéri sur les travaux des Anatomistes qui l'avoient précédé. IV. 701

Veine porte.

HOFFMAN. (J. Maur.) De vena portarum, 1685. IV. 77

STAHL. (G. E.) De vena porta. *Hall.* 1698, in 8. IV. 149

FRAWN. (Christ.) Disp. de vena portæ. *Leida*, 1715, in 4. IV. 515

SALTZMANN. (Jean) De vena porta, 1717. IV. 333

WALTHER. (August. Frédé.) Disp. de vena portæ, 1 & 2. *Lips.* 1739. IV. 498

Les plus anciens Anatomistes ont parlé de la veine porte sous le nom qu'on lui donne encore ; suivant *Riolan*, *Ruffus d'Ephefe* l'appelloit ainsi.

Galien a décrit fort au long la veine porte ; il s'est occupé à déterminer son origine, & l'a comparée à un arbre dont le tronc est dans le foie, & dont les rameaux se répandent dans le bas-ventre, &c. *Voyez* aussi le I. 79

Avicenne est entré dans des détails circonstanciés sur la veine porte ; mais il répète ce que *Galien* avoit déjà dit : il adopte la comparaison de la veine porte à un arbre, &c. I. 148

La description que *Carpi* a donnée de la veine porte mérite attention. I. 276

Suivant *Charles Etienne*, la veine porte est pourvue de replis qui font l'office de digues. I. 339

Fernel a décrit fort au long la veine porte, & les rameaux qu'elle fournit : *voyez* le Tom. I, pag. 388.

La description que *Vésale* a donnée de la veine porte est

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 251
supérieure à celle des Anatomistes qui l'avoient précédé. I. 421

Eustache a fait dépeindre les rameaux de la veine porte accompagnée des branches de l'artere hépatique, & des conduits biliaires : *voyez Morgagni, Epist. Anat. prima.*

Nous ne répéterons point ce que nous avons dit sur l'anastomose de la veine porte avec la veine-cave ; nous ajoutons seulement que *Piccolomini* a fait dépeindre cette communication dans une bonne planche. II. 97

Glisson prétend que les rameaux de la veine porte s'abouchent avec les canaux cystiques, & avec les hépato-cystiques. III. 51

Charleton s'est beaucoup occupé à déterminer les usages de la veine porte ; elle n'a point de battement par elle-même, son action est occasionnée par l'artere hépatique. III. 82

Suivant *Malpighi*, chaque petit lobule du foie est pourvu d'un rameau de la veine porte, d'un autre rameau de la veine-cave, & d'un vaisseau proprement appelé biliaire, &c. III. 128

C'est à M. *Morgagni* que nous devons plusieurs remarques historiques sur la veine porte, considérée séparément ou avec les branches artérielles & biliaires qui l'accompagnent : *voyez* ses *Epist. Anat.*

Les recherches de MM. *Winslow* & *Haller* sont intéressantes ; nous renvoyons à leurs ouvrages.

Trew a décrit la veine porte & ses rameaux, & a indiqué ses usages, &c. IV. 512

M. *Ferrein* admet deux especes de rameaux dans la veine porte ; les artériels qui portent le sang au foie, & les veineux qui reçoivent le sang de l'artere hépatique pour le porter dans la veine-cave, &c. V. 68

Suivant M. *Bertin*, la veine porte fournit près du quart des vaisseaux veineux qui se distribuent dans la substance du foie du fœtus, &c. Cette veine ne forme point de sinus dans le fœtus humain ; M. *Bertin* dit que les veines qu'on observe dans la scissure du foie, & qui se plongent dans la substance de ce viscere, n'ont aucun rapport avec la veine porte, & ne naissent point de cette veine, &c. *Voyez* ce que j'ai dit. V. 237 & 239

Les veines mésentériques ont été connues des anciens Anatomistes ; *Fernel* les a assez bien décrites (Tom. I, pag. 388). *Costaus* a écrit un Traité sur l'usage de ces veines, dans lequel il défend l'opinion des anciens. I. 638

Piccolhomini assure que les veines mésentériques n'ont point de valvules. II. 97

Malpighi dit s'être convaincu que les veines mésentériques ne reçoivent jamais le chyle, &c. III. 129

Wepfer nie que les veines mésentériques s'ouvrent dans les intestins, & qu'elles puissent repomper le chyle contenu dans le canal thorachique, &c. III. 343

Cependant *Swammerdam* soutient que les veines mésentériques pompent une partie du chyle (Tom. III, pag. 340). *Perrault* a aussi adopté cette opinion (*ibid* pag. 389).

Tassin dit que les veines mésentériques ont des valvules dans l'endroit où elles commencent à se diviser en quantité de rameaux. III. 443

Nous renvoyons pour la description des veines mésentériques, aux ouvrages de MM. *Winslow & Haller*: voyez aussi dans la Physiologie de ce dernier (Tom. IV, pag. 154), l'histoire des vaisseaux courts de la rate, & celle des erreurs que les anciens ont adoptées là-dessus.

Vaisseaux pulmonaires.

HELVETIUS, (J.) Observation sur l'inégalité des vaisseaux sanguins, & sur le changement qui arrive au sang, en passant par le poumon, *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1718. IV. 593

SWAMMERDAM, (J.) Sur les animaux qui ont des poumons, sans avoir d'artere pulmonaire. *Transact. Phil.* 1673. III. 340

AURIVILLIUS, (Samuel) Diss. de vasorum pulmonalium. *Gotting.* 1750. V. 489

BOHNIUS, (J.) Observatio singularis circa venæ pulmonalis propaginem, &c. *Extat. in actis Erudit.* 1681. III. 372

Les vaisseaux pulmonaires ont été connus des plus anciens Anatomistes; *Hérophile* les a décrits d'une manière fort intelligible. Il a appelé l'artere pulmonaire veine artérielle, & artere veineuse la veine pulmonaire. I. 52

Cette dénomination a été adoptée de tous les Anatomistes qui ont succédé à *Hérophile*; *Galien & Vésale* ont connu ces vaisseaux sous ce même nom, Tom. I, pag. 100). Suivant M. de *Haller*, *Caspar Hoffman* est le premier qui ait donné le nom d'artere pulmonaire.

Galien a donné une description assez exacte de l'artere pulmonaire.

Ce que *Vésale*, *Eustache & Riolan*, &c. ont écrit sur l'artere pulmonaire, mérite d'être consulté. *Malpighi* a aussi bien exposé les vaisseaux artériels du poumon; il a vu les artères & les veines former un réseau sur les lobules; il s'est assuré de leur communication en injectant du mercure dans l'artere pulmonaire, &c. III. 121

Stenon parle d'une artere pulmonaire qui étoit plus grosse que l'aorte. III. 179

Mauvocardato est entré dans plusieurs détails sur les vaisseaux pulmonaires; il dit que les artères sont placées au-dessous (Tom. III, pag. 237). On trouvera aussi des remarques intéressantes sur la position de l'artere pulmonaire dans les ouvrages de *Ruyfch*.

Swammerdam prétend que l'artere pulmonaire n'existe pas dans les animaux; il cite divers reptiles qui en sont totalement dépourvus. III. 340

Suivant *Santorini*, le diamètre de l'artere pulmonaire est égal à celui de l'artere-aorte; mais dans le fœtus le tronc de l'artere pulmonaire est plus ample que celui de l'artere aorte: voyez le Traité du Cœur de M. de *Sénac*.

M. *Chomel* a observé l'artere pulmonaire d'un homme mort subitement, remplie de tubercules pierreux, &c. IV. 417

M. *Helvetius* s'est beaucoup occupé à déterminer le diamètre des vaisseaux pulmonaires; il dit avoir observé que les artères sont en plus grand nombre, & d'une capacité plus grande que les veines qui leur répondent. IV. 593

M. *Fizes* & plusieurs autres Auteurs ont adopté l'opinion d'*Helvétius* sur le nombre & le diamètre des vaisseaux pulmonaires. IV. 522

Brethous nie avec *Malpighi* que le sang s'épanche dans les vésicules du poumon, avant de pénétrer les veines. IV. 600

On voit dans les figures du Traité du Cœur de M. de *Sénac*, que l'artere pulmonaire droite, sort, dans le fœtus, de la paroi postérieure du tronc, immédiatement au-dessous de l'artere pulmonaire gauche. *Planche 2, fig. 7.*

Les deux artères pulmonaires ensemble ne sont pas aussi grosses que le canal artériel qui paroît une vraie continuation du tronc primitif de l'artere pulmonaire. *ibid.*

L'artere pulmonaire droite est plus grosse que l'artere pulmonaire gauche; elle est, suivant *Respniger*, comme 8 à 10; & suivant *Koenig*, comme 7 à 8; mais cela varie beaucoup

comme l'ont observé MM. *Sénac*, Traité du Cœur, & *Haller*. *Elem. Physiol.* Tom. III, pag. 162.

M. de *Haller* a vu qu'en liant l'artere pulmonaire d'un animal vivant elle se gonfloit excessivement, ce qui est contraire à ce que M. de *Sauvages* avoit avancé. IV. 714

Selon *Albrecht*, les vaisseaux pulmonaires ont une communication avec ceux du thorax. V. 44

Wintringham s'est occupé plus qu'on n'avoit fait avant lui à déterminer l'épaisseur propre & relative de l'artere pulmonaire. MM. *Sauvages*, *Sénac*, *Meckel* & *Haller*, ont aussi fait plusieurs expériences sur cet objet, & il en résulte que la paroi de l'artere pulmonaire est en général moins épaisse que celle de l'aorte. Consultez les ouvrages de ces savants Anatomistes.

Loefsecke parle d'une configuration singulière des arteres pulmonaires dans un fœtus monstrueux. V. 334

M. *Meckel* a vu dans un sujet que l'artere pulmonaire avoit treize lignes de diametre, quoique l'aorte n'en eût que huit, &c. V. 429

Les recherches d'*Aurivillius* sur les vaisseaux pulmonaires sont intéressantes; il s'est convaincu, contre l'opinion commune, que les arteres pulmonaires sont en plus petit nombre & moins amples que les veines, &c. V. 489

Les veines pulmonaires ayant été décrites par les mêmes Auteurs qui ont traité des arteres, il nous suffit de renvoyer à leurs ouvrages, & nous ne citerons que quelques remarques des Anatomistes dont nous n'avons point fait mention.

Tulpius parle d'une veine du poumon, avec ses ramifications, rendue, si on l'en croit, par la bouche. II. 568

Blancaid a vu les valvules de la veine pulmonaire, cartilagineuses. III. 521

M. *Winslow* a observé une communication très manifeste de la veine pulmonaire gauche, avec les rameaux des arteres œsophagiennes. IV. 476

Gunzius a trouvé les veines pulmonaires communiquant avec les veines bronchiques, &c. V. 669

Suivant *P. A. Boehmer*, les veines pulmonaires communiquent quelquefois avec des rameaux de l'azygos. V. 671

On trouvera diverses remarques sur les veines pulmonaires, dans la Physiologie de M. de *Haller*. ... *Kaaw Boerhaave* a fait des observations curieuses sur la communication des veines pulmonaires avec les arteres. V. 159

Ouvrages sur le sang.

- SCHOCKIUS*. (J.) De primo sanguificationis instrumento liber unus. *Argent.* 1581, in 8. I. 383
- CONRINGIUS*. (H.) De sanguinis generatione & motu naturali. *Helmsladii*, 1641, in 8. II. 621
- SCHENCKIUS*. (J. T.) De sero sanguinis. . . historia. *Jena*, 1655, in 4. III. 75
- CITTADINI*. (H.) De homœomeria massæ sanguinæ. *Paris*. 1659, in 8. III. 110
- HOFFMAN*. (M.) De sanguine & ejus observatione disput. *Aldorf*. 1660, in 4. III. 45
- BETBEDER*. (P.) Questions nouvelles sur la sanguification, &c. *Paris*, 1666, in 12. V 639
- BARBAYUS*. (J.) De sero & sanguine. *Paris*, 1667, in 12. III. 352
- BETTUS*. (J.) De ortu & natura sanguinis, &c. *Londini*, 1669, in 8. III. 403
- THOMPSON*. (G.) The true way of preserving the blood in its integrity. *Lond.* 1670, in 8. III. 417
- MARTINI*. (H.) De natura sanguinis, & generationis modo. 1671, in 4. III. 424
- SALMASIUS*. (C.) Judicium de sanguine vetito. *Francof.* 1673. II. 540
- BARTHOLIN*. (T.) Disquisitio medica de sanguine vetito, cum clariss. Salmasii judicio. *Francof.* 1673, in 8. II. 575
- De sanguine verminoso. *Ephemer. Natur. curios. ann. I.* n°. 50. II. 575
- LEEWENHOECK*. (A.) Observations sur le sang. *Transact. Phil.* 1674. III. 457
- BRENDELIUS*. (J. G.) De Leewenhoekii globulis. *Gottin.* 1747. V. 139
- ANDRE*. (St.) Entretiens sur l'acide & l'alkali. *Paris*, 1672, in 12. III. 428
- BARTHOLIN*. (G.) Sur la découverte des globules sanguins à l'aide du microscope. *Actes de Coppenhague*, 1674 & 1675.
- HANNEMAN*. (J. L.) Sur l'organe de la sanguification. *Actes de Coppenhague*, T. II. III. 546
- RIVINUS*. (A. Q.) De sanguificationis materiâ. *Lupf.* 1678. III. 569
- DE LA CHAUME, Traité de Médecine, contenant la parfaite

- connoissance de l'homme, la sanguification au cœur. *Auxerre*, 1680, in 12. III. 581
- BOHNIUS. (J.) *Observatio circa proportionem partis purpureæ ac substantiæ serosæ gelatinosæ sanguinis intra vasa animalium fluctuantis, extat in actis Erudit.* 1682. III. 372
- WALDSCHMID. (J.J.) *Sur du sang blanc.* *Ephemer. d'Allem.* III. 578
- TYSON. (E.) *Sur une concrétion polypeuse du sang dans toutes les artères & dans toutes les veines du corps.* *Actes de Coppenhague*, T. V. III. 381
- HARTMAN. *Disput. de sanguine alimento ultimo.* *Regiomont.* 164. III. 624
- BOYLE. (R.) *Apparatus ad historiam naturalem sanguinis humani, ac spiritus præcipuè ejusdem liquoris.* *Geneve*, 1685, ni 8. III. 297
- STAHL. (G. E.) *Disert. de sanguificatione in corpore semel formato.* *Jene*, 1685, in 4. IV. 148
- ALBINUS. (B.) *De massa sanguinea.* *Francof.* 1688. III. 610
- VIEUSENS. (R.) *Tractatus duo; primus de remotis & proximis mixti principii, &c.* *Lugduni*, 1688, in 4. IV. 7
- *Epistola de sanguinis humani cum sale fixo, &c. ad Lipsienses.* *Lips.* 1698, in 4. IV. 7
- *Deux dissertations touchant l'extraction du sel acide du sang, & touchant la quantité de ses principes sensibles.* *Montpellier*, 1698, in 12. *ibid.*
- *Epistola quæ nova aliqua inventa exhibentur.* *Lips.* 1704, in 4. *ibid.*
- *Réponse aux trois lettres de M. Chirac.* *Montpellier*, 1698, in 4. *ibid.*
- CHIRAC. (P.) *Lettres ou réflexions préliminaires sur l'apologie de M. Vieussens, & sur la préface qui la précède.* 1698, in 12. IV. 98
- WENZEL. (J. C.) *De purpura sanguinis.* *Jene*, 1689, in 4. IV. 119
- LANCISI. (J. M.) *An acidum ex sanguine extrahi queat, & an inter ejusdem sanguinis principia ulla statui possit universalis proportio? Ad Vieussensium.* *Roma.* IV. 40
- HOFFMAN. (J. M.) *Fundamenta medicæ prudentiæ ex sanguine.* *Aldorf.* 1690, in 8. IV. 77
- SANDRIS. (J.) *De naturali & præternaturali sanguinis statu specimina medica.* *Bonon.* 1696, in 4. IV. 206
- GUILLELMINI. (Dominique) *De sanguinis natura & constitutione.*

- *titutione.* *Venet.* 1701, in 8. IV. 283
- SAINTLO. (J.) *Disp. de sero sanguinis.* *Argent.* 1705, IV. 335
- KEIL. (Jac.) *Account of the animal secretion, the quantity of blood in the human body, and muscular motion.* *Lond.* 1708, in 8. IV. 219
- VOGEL. (P. H.) *De sanguificatione in homine secundum & præter naturam.* *Erfurt.* 1710, in 4. IV. 435
- NIEWART. (C.) *De sanguine.* *Lugd. Bat.* 1710. IV. 438
- STAHL. (G. E.) *De sanguinis temperie.* 1711. IV. 149
- HENRICUS. (H.) *Hepar ex tumulo ad officium sanguificationis renovatum.* *Hall.* 1713. IV. 500
- NOTTER. (J. G.) *De depuratione sanguinis per renes.* *Argent.* 1714, in 4. V. 655
- SUPERVILLE (Daniel de) *Disp. de sanguificatione.* *Traject.* 1718. IV. 540
- DETHARDING. (G.) *De carminatione sanguinis in pulmonibus.* 1718. IV. 320
- VERNAGE. (M. L.) *An corporis functiones à sanguine? Paris.* 1719, affir. IV. 547
- JURIN. (J.) *Relation sur quelques expériences faites pour découvrir la pesanteur spécifique du sang humain.* *Tranfact. Phil.* 1719. IV. 542
- BRUNN. (J. Jac.) *De sanguine.* *Duisburg.* 1721. IV. 605
- JANTKIUS. (J. Jac.) *Diff. de sanguificatione.* 1723, in 4. V. 658
- MICHELOTTI. (P. A.) *Epistola ad Fontenellum, an aer pulmones influens cogatne an solvat sanguinem eorum canales permeantem? Lutetia* 1724, in 4. IV. 581
- *Epistola ad Zanottum specimen complectens mechanico-medice scientiæ universalis morborum sanguinis ductuum, extat in T. I. Acad. Bonon.* IV. 582
- STENZEL. (C. G.) *Περὶ τῶν πνεύματων καὶ τῶν σπλάχνων.* *Witt.* 1724. IV. 582
- OSTENS. (G.) *Disp. de sanguine.* *Leyda*, 1728, in 4. V. 14
- ROMANO. (A.) *Il acido ritornato nel sangue.* *Venet.* 1728, in 4. V. 12
- MEZA. (Daniel de) *Disp. de Αιματώδου.* *Leyda*, 1731, in 4. V. 46
- MARTINE. (G.) *Essai sur l'analyse du sang humain.* *Essais de Méd. d'Edimb.* T. II. IV. 618
- STUART. (A.) *Observation d'une liqueur blanche semblable à du lait, qui s'est séparée du sang au lieu de sérosité quel-*

- que temps après la saignée. *Transact. Phil.* 1736. IV. 493
 DIEST. (Jean de) An sui sanguinis solus opifex factus? *Paris*,
 1733. V. 113
 BURETTE. (J. P.) An refusa in sanguinis alveum pinguedo
 cedat in corporis nutrimentum? 1733. *Negar.* IV. 145
 ALBERT. (M.) De differentia sanguinis arteriosi & venosi,
Hall. 1727, in 4. IV. 470
 THEBESIIUS. (J. E. F.) De natura sanguinis. *Lips.* 1739.
 V. 674
 LOCHNERUS. (W. J.) De præcipuis sanguinis qualitatibus ad
 nutritionem corporis humani facientibus. *Altorf.* 1741,
 in 4. V. 251
 MAUCHART. (B. D.) De resolutione massæ sanguineæ præter-
 naturaliter aucta & imminuta. *Tubing.* 1740. V. 657
 RIVINUS. (A. Q.) Disp. de sanguine stagnante. *Lips.* 1741,
 V. 642
 BÆCLER. (J.) An nitrum sanguinem solvat? *Argent.* 1741.
 IV. 335
 BERGEN. (Ch. Aug. de) De inflammatione sanguinea ex
 ptincipiis anatomicis & mechanicis deducta, Resp. J. F.
 de Haafse. *Francof.* 1741, in 4. V. 665
 MAGNOL. (A.) Dissert. de natura & causis fluiditatis san-
 guinis nat. & deperditæ. *Monspel.* 1741, in 8. IV. 543
 STAM. (J.) De *Alyxaroribus.* *Leidæ*, 1743, in 4. V. 309
 SOURDIÈRE. (J. Franç. le Chat de la) An ubique corporis san-
 guis idem? 1743. V. 323
 SCHWENKE. (Thomas) Hæmatologia sive sanguinis histo-
 ria. *Hagæ*, 1743, in 8. II. 511
 MENGHINIUS. (V.) Des particules de fer contenues dans le
 sang. *Comment. Bonon.* T. II. V. 350
 SCHURIGIUS. (M.) Hæmatologia, id est, sanguinis confi-
 deratio. *Dresda*, 1744, in 4. IV. 564
 KNÖLLE. (J. C. G.) Von der Verdickung des geblutes in der
 lunge. *Hall.* 1746, in 4. V. 367
 KRÜGER. (J. G.) De refrigeratione sanguinis in pulmonibus.
Hall. 1748, in 4. V. 294
 DESLONCHAMPS. (N.) Observations sur la nature du sang,
 1748, in 8. V. 459
 EBERHARD. (J. P.) De sanguificatione. *Hale*, 1748, in 4.
 V. 445
 EICHEL. (J.) Experimenta circa sanguinem humanum insti-
 tuta. *Erfurt.* 1749, in 4. V. 482

- NICOLAI. (E. A.) De spissitudine sanguinis. *Hall.* 1749, in 4.
 KALTSCHMID. (Ch. F.) De sanguinis in venam portarum
 ingesti vera natura. *Jena*, 1751, in 4. V. 669
 DIENERT. (A. L.) An pars fibrosa sanguinis ab ejusdem at-
 tritu sobolefeat? 1751. Resp. Jacq. Gourlez de Lamotte.
 V. 500
 — An quantum sanguinis, tantum lymphæ momentum?
 1757. Affirm. Resp. Natal. Nicol. Maller. *ibid.*
 HAMMERSCHMID. (J. A.) Diss. de notabili discrimine inter
 sanguinem arteriosum & venosum. *Groning.* 1753, in 4.
 V. 520
 JACOBI. (F. G.) De colore sanguinis. *Lips.* 1748. V. 444

Ouvrages sur la chaleur animale.

- ARGENTIER. (J.) De calido innato. *Florentia*, 1566, in 4.
 I. 506
 SCHEGKIUS. (J.) De calido & humido liber unus. *Argent.*
 1581, in 8. I. 84
 SALVIANI. (S.) De calore naturali, acquisito & febrili,
 libri duo, quibus accedunt libri duo de coctione. *Roma*,
 1586, in 8. II. 93
 MERINDOLUS. (A.) De calido innato & humido primigeni-
 to. *Lugd.* 1615, in 8. II. 403
 COUDIN. (L.) Quæst. nona. An a calore naturali & extra-
 neo simul agentibus puris generatio in tumoribus præter
 naturam? V. 618
 BRONZERIO. (J. J.) De innato calido & naturali spiritu
 disputatio. *Patav.* 1626, in 4. II. 456
 CREMONIUS. (C.) Apologia dictorum Aristotelis de calido
 innato. *Venet.* 1626. II. 458
 — De calido innato, & semine, pro Aristotele, libri duo.
Lugd. Batav. 1634, in 12. II. 459
 CALMO. (P.) De calido innato, libri tres, in quibus non
 solum ejus natura explicatur, sed solida etiam medicorum
 in hoc argumento doctrina ostenditur, &c. *Venet.* 1626.
 II. 458
 MOECIUS. (J.) Disquisitio calidi innati & influentis. *Mar-
 purgi*, 1627, in 4. II. 465
 SPERLINGIUS. (J.) Diss. de calido innato. *Witteberg.*
in 8. V. 627
 CONRINGIUS. (H.) De calido innato. *Helmstadii*, 1647,
 in 4. II. 621

- AMMANNUS. (P.) De caloris nativi natura. *Lips.* 1657, in 4^o
III. 77
- MACKIUS. (J. C.) De calido innato disput. *Argent.* 1663,
in 4. III. 214
- DEUSINGIUS. (A.) Disquisitio anti-sylviana de calido innato, &c. *Groninga*, 1663, in 12. II. 573
- HOFFMAN. (G.) De calido innato & spiritibus syntagma, &c. *Francof.* 1667, in 4. II. 386
- PAULI. (M.) De calido innato, seu spiritus corporis vitalis. *Basil.* 1681, in 4. III. 613
- HOFFMAN. (F.) Disp. de causa caloris naturalis & præternaturalis. *Hall.* 1699. IV. 182
- GELY. (J.) An a fermentatione naturalis sanguinis color? *Paris*, 1694. Negat. IV. 193
- LUFNEU. (J.) De sanguinis calore naturali ac præternaturali. *Leid.* 1718. IV. 495
- PERLIZ. (D.) Theoria caloris mathematica. *Witteb.* 1728, in 4. V. 13
- BARTISCH. De calore corporis humani. *Leyd.* 1737. V. 130
- STEVENSON. (J.) Essai sur la cause de la chaleur animale, & sur quelques-uns des effets du chaud & du froid sur nos corps. *Essais de Méd. d'Edimb.* T. V. V. 134
- MARTINE. (G.) De similibus animalibus & animalium calore. L. II. *Lond.* 1740, in 8. IV. 636
- Réflexion concernant l'origine de la chaleur des animaux, & la divarication des vaisseaux. *Essais de Méd. d'Edimb.* T. I. IV. 640
- FOERSTER. (G. F.) De calore animali. *Erfurt.* 1746, IV. 590
- DOUGLASS. (R.) Essay concerning the generation of animal heat. *Lond.* 1747, in 8. V. 424
- HAMBERGER. (G. E.) De calore humano naturali, Resp. *Adolph. Frid. Hamberger*, 1749. V. 662
- DUNTZE. (A.) Experimenta varia, calorem animale spec-tantia. *Leida*, 1754, in 4. V. 533
- ROEDERER. (J. G.) Obf. de animalium calore, ad diff. D. Grimm. 1758. V. 484

Remarques sur le sang & sur la chaleur animale.

Les anciens ont été divisés sur le viscere qui prépare le sang ; les uns ont voulu, comme *Galien*, qu'il vint du foie ; d'autres ont cru avec *Aristote*, que c'étoit le cœur qui le four-

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 261

nissoit. On trouvera à l'article *Dulaurens* plusieurs détails sur la sanguification. II. 156

Jessenius prétendoit pouvoir connoître à l'inspection du sang le plus grand nombre des maladies, &c. II. 243

Suivant *Liceti*, le sang est la source de la chaleur, & on attire le froid dans les parties à proportion qu'on évacue ce liquide, &c. II. 380

Caimi a fait plusieurs recherches pour connoître la chaleur animale ; il doute si on doit l'attribuer aux oscillations des vaisseaux sur le cœur, ou à une vertu calorifique, &c. II. 458

T. Bartholin pensoit que le sang peut se former dans les vaisseaux lactés ; ayant lié un vaisseau lacté plein de chyle, il trouva bientôt après ce chyle rouge comme du sang. II. 604

Ce n'est point au cœur ni au foie que *Veslingius* rapporte la sanguification, mais à la rate ; il donne plusieurs raisons pour prouver son sentiment, T. II, p. 563. *Vater* a embrassé cette opinion. 433

Glisson nie que le sang serve à la nutrition ; il attribue cet effet au fluide qui circule dans les nerfs, &c. III. 52

Stenon a prouvé, contre l'opinion de *Bilius*, que le sang sert à toutes les sécrétions, &c. III. 167

Le sang, suivant *Maurocordato*, est échauffé dans le poumon, & non rafraîchi ; parmi diverses raisons qu'il rapporte, il dit qu'aucun corps ne s'est jamais refroidi tant qu'il a été en mouvement, &c. III. 236

Cette opinion a été adoptée par *Thruston* : voyez III. 411

On trouvera plusieurs remarques sur la sanguification dans les ouvrages de *Chaillou* (Tom. III, pag. 253), de *Meara*, &c. *ibid.* pag. 300.

Lower s'est convaincu que la couleur du sang artériel étoit d'un rouge vif, au lieu que celle du sang veineux étoit noirâtre, & que le sang prenoit cette couleur rouge en traversant le poumon, &c. III. 313

Swammerdam pense que le sang se perfectionne dans le foie & non dans le poumon, parcequ'il dit avoir trouvé plusieurs animaux dépourvus d'artere pulmonaire. III. 340

Selon *Mayow*, il y a dans la rate des sels fixes qui se changent en sels volatils, ce sont ceux-ci qui se mêlent avec le sang avec lequel ils coulent dans le ventricule où ils se développent, &c. T. III, p. 398. *Lower* a fait usage de l'o-

pinion de Mayow, pour expliquer la couleur rouge du sang,

III. 313

Bestus est entré dans quelques détails sur la nature du sang, & a eu recours à la fermentation pour expliquer sa formation.

III. 403

Leewenhoeck a découvert que le sang est composé de petits globules rouges qui nagent dans une humidité cristalline, &c. Il dit que ces globules font vingt-cinq mille fois plus petits qu'un grain de sable, & qu'ils sont mollets & flexibles lorsqu'on est en santé, &c.

III. 417

Cet Auteur a observé que les globules du sang sont élastiques & compressibles, ce que *Hartsoecker* n'a point voulu admettre.

III. 462

Bartholin, fils, croyoit que le sang se perfectionne dans toutes les parties; mais qu'il acquiert sa couleur vermeille dans le cœur.

III. 503

Heyde a suivi l'opinion de *Leewenhoeck* sur la nature du sang: voyez

III. 616

Moulin a réduit la quantité du sang de l'homme à celle de douze livres.

III. 617

Vieussens a fait plusieurs expériences pour s'assurer de la nature du sang, & il crut y appercevoir une quantité d'acide (Tom. IV, pag. 22). *M. Chirac* a revendiqué la découverte de ce prétendu acide (*ibid.*).

Mais *Sbaragli* a nié qu'il y eût dans le sang un pareil acide, &c. (Tom. V, pag. 86). Il a aussi nié la portion fibreuse admise de plusieurs Ecrivains (Tom. V, pag. 88). *M. Fizes* croyoit que cette partie fibreuse du sang, n'étoit pas un être de raison.

IV. 522

Les travaux de *Schwenke*, sur la nature du sang, sont intéressants; il a divisé en trois parties le sang contenu dans un vaisseau & les a examinées: ce qu'il dit sur la croûte inflammatoire mérite d'être consulté. Il s'est convaincu que la chaleur du corps n'étoit pas toujours proportionnée à la fréquence du pouls.

IV. 511

L'action modérée du cœur & des vaisseaux sur le sang le rend fluide & coulant; mais lorsqu'elle est trop foible le sang s'épaissit. *Magnol*, après plusieurs autres.

IV. 543

Suivant *Michelotti*, l'air en se mêlant avec le sang le rarefie, & sa couleur rouge dépend de cette rarefaction; ainsi il conclut que le sang est plus rarefié & plus rouge dans les veines que dans les artères du poumon, &c.

IV. 581

Deidier admettoit la fermentation dans le sang, de même

qu'une partie fibreuse, &c.

IV. 420

M. Helvetius dit que dans le sang se distinguent principalement deux liqueurs hétérogènes; savoir, les globules rouges, & la lymphe blanche filamenteuse, &c.

IV. 592

M. de Sénac a fait quelques observations sur la nature du sang; il s'est assuré que la putréfaction décompoit les globules rouges, qu'ils perdoient leur forme & devenoient plus petits, &c.

IV. 617

Selon *Morgan*, les globules du sang ne sont point remplis d'air puisqu'ils s'enfoncent dans la sérofité. Il détermine le diamètre de chaque globule (Tom. IV, pag. 630).

Martine (a) dit que la quantité de sang dans les animaux est en raison triplée de leur longueur; il tâche de déterminer quel est le degré de chaleur propre à chaque animal dans l'état de santé & dans celui de maladie. Il dit que la chaleur est produite par le mouvement du sang dans les vaisseaux, &c.

IV. 637

Ce même Auteur s'est occupé à l'analyse du sang; il a recherché le diamètre, la grandeur & la pesanteur des globules de ce liquide, & ce qu'il dit sur cet objet est digne de remarque.

ibid. p. 638

Hamberger croyoit, après *Helvetius*, que le sang se condense dans le poumon, &c.

IV. 688

On doit à *M. de Haller* des remarques intéressantes sur la nature du sang; il n'admet point de globules jaunes, & n'a pu s'assurer si la partie lymphatique du sang étoit formée de globules comme la partie rouge dont il détermine les qualités, &c. (Tom. IV, pag. 714). *M. de Haller* a recherché avec soin la quantité de sang qu'il y a dans chaque animal; il croit que les phthisiques ont, toutes choses égales d'ailleurs, plus de sang que les autres personnes (*ibid.* p. 720). *M. de Haller* prouve que le sang artériel ne diffère pas sensiblement du sang veineux, &c. &c.

ibid. p. 722

J. Badia a donné un mémoire sur le sang, dans lequel il prouve qu'il y a dans ce liquide des particules ferrugineuses,

V. 15

Knigt regarde les globules du sang comme des vésicules d'air, recouvertes d'une croûte visqueuse fournie par le chyle.

(a) Nous ajouterons à l'Histoire de *Mr. Martine*, qu'il mourut en 1741 à l'âge de 41 ans, sur la Flotte Angloise commandée par l'Amiral Vernon pour le siege de Carthagene.

Il croit que la couleur rouge du sang dépend du soufre joint à Talkali, &c. V. 46 & suiv.

Langriscb a indiqué les différentes proportions de la sérosité & de la partie solide du sang, & les degrés de cohésion des globules rouges, &c. Suivant lui la chaleur réside dans le sang, & ce fluide ne peut point, par la présence, déterminer le cœur à se mouvoir. V. 90

D. Passavant a reconnu dans le sang une espèce d'aiguillon qui, agissant sur la surface interne des ventricules du cœur, en sollicite la contraction. V. 90

Suivant Porterfeld, le sang se dépouille en parcourant les vaisseaux de la lame interne de la choroïde, qui lui donne la couleur noirâtre qu'on y aperçoit. V. 93

Boehmer soutient qu'il existe une partie fibreuse dans le sang, laquelle est une des principales causes qui produisent le polype. V. 120

Ce que Stevenson a écrit sur la chaleur animale est fort intéressant; il rapporte les divers systèmes qu'on a établis là-dessus, & démontre leur fausseté; il nie que la chaleur soit produite par les frottements qui se passent entre le sang & les artères, & que le sang artériel soit plus chaud que le sang veineux, &c. Stevenson pense, contre l'opinion de Maurocordato, que le sang est plutôt rafraîchi qu'échauffé dans les poumons. V. p. 134 & suiv.

Les globules du sang sont, dit M. de Sauvages, de la même grosseur dans tous les animaux, &c. On peut consulter ce que cet Auteur a écrit. V. 185

Knolle assure que le sang veineux est plus dense & plus pesant que le sang artériel. V. 367

Schwedberg pensoit que le globule du sang est formé d'un cube de sel marin qui en fait la base, & auquel sont imprimés divers autres sels de soufre qui en achevent la figure sphérique, &c. V. 217

Jantkius n'attribue point au foie ni au cœur la vertu de former le sang; mais il croit que tous les viscères contribuent à cette fonction. V. 658

Menghini a tâché de prouver par plusieurs expériences que les médicaments martiaux pénètrent la masse du sang, &c. & qu'il y a naturellement du fer dans le sang (T. V, p. 350).

Schreiber a admis l'existence du fer dans le sang. V. 664

Ouvrages sur les mouvements du cœur.

AVICENNE. Libellus de corde ejusque facultatibus. Lugd. 1559, in 8. I. 150

LOPEZ. (J.) Commentarius in librum Avicennæ de viribus cordis. Toled. 1527, in fol. I. 295

ACQUINO. (T.) De motu cordis. Paris. 1632. I. 198

MILICH. (J.) Oratio de partibus & motibus cordis. I. 456

HARVÉE. (G.) Exercitatio anatomica de motu cordis in animalibus. Francof. 1628, in 4. II. 469

PAPIN. (N.) Diastole cordis. Alençon, 1653, in 4. II. 639

HOFFMAN. (M.) De motu cordis & cerebri. Altorf. 1653, in 4. III. 45

MOEBIUS. (G.) De usu cordis. Jena, 1654, in 4. II. 644

VASSEUR. (Claude le) An motus cordis a sanguinis fermentatione? Paris, 1665. Affirmat. III. 316

STENON. (N.) Ex variorum animalium sectionibus, hinc inde factis super motum cordis auricularum & venæ cavæ. Acta Hafniæ, T II. III. 180

PECHLIN. (J. N.) Dissert. de cordis motu. Kilon. 1676, in 4. III. 433

LEEWENHOECK. (A.) Observation sur le mouvement du cœur des poissons. Transact. Phil. n°. 379 & 380. III. 462

CHARLETON. Three lectures on the motion of blood, structure of the heart, and causes of the pulse. Lond. 1684, in 4.

QUIQUÉBEUF. (C.) An cor instar musculi moveatur? Paris, 1685. Affirmat. IV. 47

KONIG. (E.) Sur le mouvement du cœur qui subsiste dans un chien pendant quarante-deux heures, quoiqu'on eût coupé tous les nerfs qui y aboutissoient, & par lesquels se fait la communication des esprits animaux à ce viscère. Ephémér. d'Allem. III. 619

SCARAMUCCI. (J. B.) De motu cordis mechanicum theorema. Senogallia, 1689, in 4. IV. 112

BELLINI. (L.) De motu cordis. extat in opusculis. Pif. 1695, in 4. III. 191

CHIRAC. (P.) De motu cordis adversaria analytica. Monspeliæ, 1698, in 12. IV. 96

HANEMANNUS. (L.) De motu cordis. Kilon. 1706, in 4. IV. 393

JURIN. (J.) De la force du cœur. Transact. Phil. 1718. IV. 542

— Suite de la dissertation sur la force du cœur. Transact. Phil. 1719. *ibid.*

— Lettre de Jurin pour défendre son opinion sur la force du

- cœur, contre les nouvelles objections. *Transact. Phil.*
1719. *ibid.*
- MERY. (F.) An cordis motus a durâ meninge? *Paris*, 1726.
Affirmat. IV. 668
- LANCISI. (J. M.) De motu cordis & aneurismatibus opus
posthumum. *Roma*, 1728, *in fol.* IV. 41
- Opera omnia, edente Petr. Assalto. *Genev.* 1718, *in 4.*
vol. *ibid.*
- CRELLIUS. (J. F.) De motu cordis Lancisiano. *Wittebergæ*,
1739, V. 126
- HUNAULD. (F.) Sur le changement de figure du cœur dans
la systole. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1731. IV. 670
- HEINRICH. (A. E.) Phænomena cordis. *Erfurt.* 1734, *in 4.*
V. 107
- BERGEN. (Ch. Aug. de) Prog. de difficultatibus controver-
siarum anatomicarum. 1737, *Francof.* V. 60
- BERTIN. (E. J.) An causa motûs alterni cordis multiplex?
Paris, 1741. V. 231
- SCHULTZE. (J. H.) De nonnullis ad motum cordis & circu-
lationem sanguinis spectantibus, 1742. IV. 573
- PERSON. (C.) Recherches sur le mouvement du cœur, &
expériences qui prouvent que le cœur se raccourcit dans la
contraction. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* V. 334
- ENS. (Abrah.) De causâ vices cordis alternas producente
dissertatio. *Ultraject.* 1745, *in 4.* V. 336
- PETIT. (A.) An in systole suâ cor decurtetur? *Affirm. Paris*,
1746. *Resp. Fr. de Vallun.* V. 385
- PASSAVANT. (D.) Dissert. de motu cordis. *Basil.* 1748.
V. 90
- HALLER. (A. de) De cordis motu a stimulo nascente. *Gott.*
1753. IV. 708
- EBERHARD. (J. P.) De motu cordis ab aucta vasorum resis-
tentia. *Hala*, 1757. V. 445
- MONRO. Anatomy of the human bones and nerves, with an
account of the reciprocal motions of the heart, and a
description of the human lacteal sac and duct. *Edinburgh.*
1758, *in 8.* V. 661

Recherches sur les mouvements du cœur.

Suivant *Hippocrate*, les oreillettes & les ventricules du
cœur ont un mouvement de systole & de diastole, &c. I. 30
Erasistrate a aussi parlé du mouvement de systole & de
diastole; il croyoit que les parois du cœur se rapprochoient

- dans la systole, &c. I. 47
- Suivant *Galien*, les fibres droites du cœur étant relâchées
dans la systole, la pointe s'éloigne de la base par le moyen
des fibres tranverses, &c. *Vésale* (*Liv. vi. Chap. x.*), &
Riolan (*Anthrop. pag. 241*), ont à-peu-près adopté cette
opinion.
- Achillinus* ne pense pas, comme *Haly-Abas*, que le cœur
se contracte lorsque les artères se dilatent. I. 270
- Lacuna* admettoit avec les anciens deux mouvements du
cœur, celui de systole & de diastole; il croyoit que le cœur
se dilatoit lorsque les artères se contractent, & vice versâ, &c.
I. 327
- Le cœur, suivant *Charles Etienne*, diminue en longueur
dans la diastole; il s'élargit par sa base: & le contraire arrive
dans la systole. I. 338
- Coiter* a fait plusieurs observations intéressantes sur le
mouvement du cœur; il a vu la dilatation des ventricules
succéder à la contraction des oreillettes, & la pointe s'ap-
procher de la base pendant la diastole du cœur, & s'éloigner
pendant la systole. I. 647
- Harvée* pense que le cœur dans la systole se contracte dans
toutes ses dimensions; par conséquent, que la pointe s'ap-
proche de la base, & les parois latérales des ventricules, de
la cloison du cœur, &c. II. 470
- T. Bartholin* dit avoir observé, après *Stenon*, que la con-
traction des fibres du cœur ne se fait pas tout-à-coup, mais
peu à peu, comme par un mouvement péristaltique, &c. II. 603
- Higmore* pensoit que le cœur perdoit de sa longueur en se
contractant. II. 679
- Selon *Marchettis*, le cœur s'allonge dans la diastole, & se
raccourcit dans la systole, *Tom. III, pag. 20*: voyez aussi
Charleton. III. 83
- Les oreillettes du cœur, suivant *Stenon*, ne se contractent
point lorsque les ventricules sont dans le relâchement; & la
contraction des oreillettes & celle des ventricules, lorsqu'elle
a lieu, ne se fait pas à la fois dans toutes les fibres, mais suc-
cessivement, &c. *Stenon* a aperçu le raccourcissement des
ventricules dans la systole. III. 180
- Lower* a vu que les valvules des oreillettes du cœur s'a-
baisissent quand la mort survient, que ces valvules ne peuvent
se relever sans que la pointe du cœur s'approche de sa base,
&c. III. 307
- Borelli* a traité du mouvement du cœur; il croyoit avec

Harvée que ce viscère devient plus long dans la contraction.

Perrault admet dans le cœur un mouvement péristaltique, ainsi que dans les veines & les artères, &c. III. 391

Pechlin a fait des remarques judicieuses sur le mouvement du cœur; il s'est assuré que dans la systole la pointe du cœur s'approche de la base, &c. (Tom. III, pag. 433).

Dionis a fait la même observation (Tom. III, pag. 612); voyez aussi *Boyle*. III. 415

Lyster prétendoit que le mouvement du cœur est involontaire. III. 552

Selon *Bonnet*, le cœur se dilate trois mille fois dans une heure, &c. III. 612

Needham nie avec *Boyle* que les mouvements du cœur soient isochrones avec ceux de la poitrine. III. 318

Lancisi prétend que le mouvement des ventricules & celui des oreillettes ne se fait pas dans des temps inégaux, ou du moins qu'ils sont imperceptibles. IV. 44

Scaramucci établissoit un temps moyen entre la contraction des oreillettes & celle des ventricules du cœur. IV. 112

La contraction des ventricules, suivant *Strom*, se fait dans le même temps que les oreillettes se dilatent, & lorsque celles-ci sont en dilatation, les artères sont en diastole; quoique ces principes ne soient pas nouveaux, *Strom* les a démontrés d'une manière nouvelle. IV. 407

M. *Hunault* s'est beaucoup occupé à décrire les changements de la figure du cœur dans la systole; il a observé qu'il se raccourcit toujours (Tom. IV, pag. 670). M. de *Sénac*, qui a parlé des mouvements du cœur avec beaucoup de savoir, a adopté cette opinion (Tom. IV, pag. 615), de même que M. de *Haller* (*ibid.* pag. 722); cependant M. de *Haller* a vu le cœur de l'anguille s'allonger pendant la contraction (Tom. V, pag. 110).

M. de *Haller* a prouvé que les ventricules du cœur se contractoient à la fois (Tom. IV, p. 696), & que le cœur pendant sa contraction ne pâlissoit pas (*ibid.* pag. 725), &c.

On trouvera dans les ouvrages de *Bergen* des remarques sur le mouvement du cœur. V. 50

M. *Ferrein* prétend que le cœur se raccourcit pendant la systole, mais que sa pointe se relève en s'approchant du sternum, & que toute sa masse se courbe. Ce Médecin assigne la cause du mouvement d'élévation & de contorsion. V. 66

Nichols a avancé que le ventricule droit du cœur & le ventricule gauche se contractent alternativement, & que le

relâchement de l'oreillette gauche a lieu lorsque l'oreillette droite est en contraction. Cette opinion a été réfutée dans les Essais d'*Edimbourg*, & par M. de *Haller*. V. 86

Queye dit avoir observé que le cœur s'allonge pendant qu'il se contracte (Tom. V, pag. 110). *Glassius* croyoit aussi à l'allongement du cœur dans le temps de la systole (*ibid.* pag. 120).

Schaarschmid a voulu établir des différences entre les mouvements des fibres du cœur; les fibres longitudinales raccourcissent le cœur & donnent plus d'espace aux cavités, au contraire les fibres transversales les resserrent. *Sénac*, *Traité du Cœur*, Tom. III, pag. 34, édit. seconde.

Suivant M. *Lieutaud*, le cœur a un égal volume dans la systole & dans la diastole, si on le considère ne faisant qu'une même pièce avec les oreillettes, &c. V. 266

M. *Bassuel* a répété les expériences de *Lower* pour s'assurer des mouvements du cœur; il s'est assuré qu'il doit se raccourcir dans la systole par rapport à l'attache des valvules auriculaires à la pointe du cœur par les colonnes tendineuses. V. 386

Comment le cœur cesse de se mouvoir, & comment on peut rétablir ses mouvements.

Suivant *Vésale*, on ressuscite pour ainsi dire les mouvements du cœur en soufflant dans les poumons d'un animal peu de temps après sa mort; *Vésale* en rapporte quelques exemples (Tom. I, pag. 433); on fait que l'essai d'une pareille observation lui a coûté la vie.

Coiter a observé que le ventricule droit étoit en mouvement long-temps après la mort du ventricule gauche, que la base du cœur se mouvoit long-temps après la cessation du mouvement de la pointe, &c. I. 647

Riolan s'est assuré que le souffle introduit dans la trachée-artère excitoit les mouvements du cœur. II. 294

Harvée a vu que l'oreillette gauche mouroit avant la droite, & que l'une & l'autre continuoient à se mouvoir après les ventricules; que le cœur recouroit son mouvement long-temps après qu'il avoit cessé de se mouvoir, s'il étoit réchauffé par quelque corps extérieur ou par l'abord du sang, &c. II. 479

Le cœur recouvre ses mouvements dès qu'on le touche long-temps après la mort apparente de l'animal; c'est un fait dont *Stenon* s'est convaincu. Lorsqu'on pique le ventri-

cule droit, on voit le mouvement renaître, ce qui n'arrive pas lorsqu'on pince le ventricule gauche, &c. Consultez ce que j'ai dit dans mon Histoire. III. 180

Maurocordato dit que le ventricule droit, ainsi que son oreillette, conservent le mouvement, quoique le ventricule gauche & son oreillette l'aient totalement perdu. III. 238

Wepfer s'est convaincu que le cœur bat après la cessation du mouvement dans toutes les autres parties; il dit qu'on peut ressusciter le mouvement du cœur d'un animal mort depuis peu, si l'on introduit de l'air dans les vaisseaux qui y aboutissent, &c. *Peyer* & *Brunner* ont rapporté cette expérience. III. 241

Peclin a prouvé que le cœur bat après la mort de l'animal (Tom. III, pag. 43). *Muralto* dit que le cœur continue à se mouvoir après qu'on a emporté le cervelet à un animal. III. 538

M. de *Haller* s'est beaucoup occupé à déterminer les parties qui perdent les premières leur mouvement; il a vu que le ventricule droit & son oreillette sont les dernières parties à se mouvoir (Tom. IV, pag. 708), mais que le ventricule gauche, ainsi que l'oreillette du même côté, survivoient aux parties droites, lorsque celles-ci étoient vuides du sang veineux. IV. 725

Zimmerman dit que les animaux à sang froid vivent quelque temps sans cœur, & il a vu après plusieurs Auteurs que l'oreillette du cœur bat plus long-temps que le ventricule, &c. V. 497

Il est aussi des Anatomistes qui disent avoir ressuscité les mouvements du cœur en soufflant dans le canal thorachique.

Sur la force & la cause du mouvement du cœur.

Borelli est un des premiers qui aient tenté de mesurer la force du cœur; il l'a fait monter à 180,000 livres pour mouvoir vingt livres de sang, &c. III. 249

L'opinion de *Borelli* n'a point été admise des Physiologistes. *Keil* en a relevé plusieurs fautes. Il suffit, suivant *Keil*, que la force du cœur équivaille à celle d'une livre, pour mouvoir cent livres de sang, &c. IV. 219

Le cœur, suivant *Bonnet*, pousse à chaque contraction une drame de sang vers le cerveau, &c. III. 622

Lancisi a avancé qu'il sort du cœur à chaque pulsation deux onces de sang, &c. IV. 40

Pitcarne a évalué la force du cœur & celle des artères, & a trouvé la cause des sécrétions dans l'inégalité de vitesse du sang. IV. 163

M. *Ch. Malouin* a parlé de la force du cœur; il s'est élevé contre les principes qu'avoit établi *Borelli*.

Jurin a tâché de prouver par des longs calculs, que la force du cœur est égale au mouvement d'un poids de quinze livres quatre onces; savoir, que la force du ventricule gauche est égale à l'action d'un poids de neuf livres une once, & celle du ventricule droit à l'action d'un poids de six livres & trois onces, &c. M. de *Sénac* a réfuté la théorie de M. *Jurin*.

Plusieurs autres Auteurs se sont occupés à déterminer la force du cœur; on doit lire les ouvrages de *Morland*, *Tabor*, *Hales*, *Morgan*, *Robinson*, *Bernoulli*, *Sauvages*, *Sénac*, & principalement la Physiologie de M. de *Haller*, où l'on trouvera un extrait des travaux de tous ces Auteurs.

Willis rapportoit la cause du mouvement du cœur & des autres muscles aux nerfs, & il distinguoit deux sortes de nerfs; les uns qui servent aux actions volontaires viennent du cerveau, les autres qui produisent les actions involontaires tirent leur origine du cervelet, &c. Cette théorie a été adoptée d'un grand nombre de Physiologistes, & notamment par *Boerhaave*, *Ridley*; mais elle a été réfutée par MM. *Haller* & *Sénac*, &c. III. 98

Stenon dit s'être convaincu que la présence du sang dans le cœur contribuoit à ses battements. III. 180

Descartes attribuoit la cause du mouvement du cœur à une explosion du sang dans les ventricules, qui s'y enflent & s'y dilate comme le feroit le sang ou le lait, si on le versoit dans un vase fort chaud, &c. III. 185

Plusieurs partisans de *Descartes* ont embrassé cette ridicule opinion, *Malebranche* & *Charleton* l'ont défendue (Tom. III, pag. 813). Voyez aussi l'article *Regis*. IV. 144

Le célèbre *Swammerdam* croyoit les muscles vitaux sans antagonistes, & qu'il leur falloit beaucoup moins de fluide nerveux pour se contracter qu'il n'en faut aux autres muscles. *De respirat.* pag. 65. *Pitcarne* & *Freind* ont suivi de très près ce système.

Lower a prétendu avec *Willis* que la cause motrice du cœur venoit des nerfs, principalement de ceux de la huitième paire; il s'en est assuré par diverses expériences faites sur les animaux vivants. Voyez-en le résultat dans cette histoire. III. 310

Needham a expliqué le mouvement du cœur par la fermentation (Tom. III, pag. 318); voyez *Duhamel* (Tom. III, pag. 410).

Suivant *Bellini*, les ventricules du cœur sont antagonistes des oreillettes, & le fluide nerveux coule alternativement des uns dans les autres. *De cordis motu* prop. 11.

Bohnus a fait voir que le sang seul détermine par son contact le cœur à se contracter. III. 374

Perrault admettoit un plan de fibres musculaires longitudinales qui relâchoient le cœur, & un autre plan de fibres circulaires qui le resserroient.

Vieussens a trouvé la cause des mouvements alternatifs du cœur, dans le sang des vaisseaux coronaires & dans le fluide nerveux; l'un & l'autre sont exprimés du cœur pendant la contraction, & refluent pendant la diastole. Cet Anatomiste admettoit aussi un ferment dans le cœur. IV. 21

Baglivi soupçonne que le cœur reçoit son mouvement de la dure-mère, que le cerveau a une action sur le cœur qui n'a qu'une action secondaire. Il établit deux moteurs dans la machine animale, le cœur & la dure-mère, &c. IV. 149

Selon *Boerhaave*, les nerfs du cœur passent entre l'aorte & l'artere pulmonaire, & sont comprimés lorsque ces deux artères se dilatent. M. de Sénac a observé avec raison qu'il est faux que tous les nerfs du cœur passent entre ces deux artères. *Traité du Cœur*, Tom. II, pag. 109.

Drake attribuoit à la pression de l'atmosphère la principale cause de la diastole. IV. 403

Strom croyoit que le sang qui coule dans les artères coronaires, dans le temps de la contraction de l'aorte, sert à relâcher les fibres du cœur, & le fluide nerveux a le contracter. Voyez le premier ouvrage annoncé. IV. 407

J. G. Berger croyoit le cœur formé de fibres spirales & entrelacées, qu'il comparoit à ces roues dentées qui s'engrenent mutuellement, & par ce moyen il tâchoit d'expliquer les mouvements de ce viscere. Voyez son livre *De natura humana*.

Deidier s'imaginait que le mouvement du cœur dépendoit de la seule élasticité des fibres, &c. IV. 422

Gasaldy a recherché la cause des mouvements du cœur, mais il n'a rien dit de nouveau; il pensoit que ce viscere pouvoit se contracter sans l'influx du fluide nerveux. IV. 503

Suivant *Hamberger* la dilatation du ventricule est produite par le sang qui le pénètre. IV. 690

Enfin, MM. de *Haller* & *Sénac* ont prouvé en dernier lieu que le sang pouvoit déterminer les contractions du cœur. Voyez les ouvrages de ces deux savants Physiologistes.

Le

Le fluide nerveux, suivant un *Anonyme*, ne peut être une cause suffisante pour déterminer le cœur à pousser par sa contraction réitérée une grande masse de sang dans toutes les parties du corps. V. 218

Sehelin attribue au fluide nerveux une qualité élastique, qu'il perd en se mêlant avec le sang.

Ens a aussi prouvé que le sang détermine le cœur à se contracter par son action sur la surface interne de ses ventricules, &c. V. 337

Le sang, selon M. *Lieutaud*, qui distend les ventricules, détermine leur contraction, qui cesse lorsqu'ils sont vuides. *Essais Anat.*

M. *Cæder* a établi l'irritabilité du cœur d'après les principes de M. de *Haller*, par diverses expériences (Tom. V, pag. 470 bis).

Ouvrages sur le pouls (a).

THESAURUS. (C.) Pulsuum opus absolutissimum, *Neapol.* 1594, in 4. II. 144

GALLIO. (P. P.) De pulsibus. *Perusina*, 1597, in 4. II. 179

RUDIUS. (Eust.) De pulsibus libri duo. *Patav.* 1602, in 8. II. 102

NUNESIIUS. (A.) De pulsibus. *Salmantica*, 1606, in 4. II. 278

COUDIN. (L.) Quæst. octava. An pulsus dicrotus ab intercepto aut intercurrente differat? V. 618

MOREL. (M.) Quæstio undecima. Quotuplex & à quibus causis pulsuum inæqualitas? & an iis rhythmici dignosci possint? V. 618

PONCE DE SANCTA CRUZ. (Ant.) De pulsibus extat in opusculis med. *Matriti*, 1624, in fol. II. 444

BORRICHIIUS. (O.) Sur une malade qui avoit le pouls bon du bras droit, & mauvais du bras gauche. *Actes de Copenhague*, 1671. III. 425

BELLINI. (F.) De pulsibus extat in opusculis. *Bononia*, 1683, in 4. III. 190

(a) Nous pourrions rapporter un plus grand nombre d'Ouvrages sur le pouls; mais comme ils appartiennent plutôt à la Médecine qu'à l'Anatomie, nous nous contenterons de citer ceux qui ont le plus de rapport à notre objet.

- ABERCROMBIUS. (D.) De variatione ac varietate pulsus observationes. *Lond.* 1680, in 4. IV. 80
- WEDEL. (G. W.) Physiologia pulsus. *Jen.* 1689, in 4. (Haller).
- SCHELHAMMER. (G. Ch.) Epistola de pulsu, quâ ejus ratio... ad mechanicas leges exigitur. *Helmstadii*, 1690, in 4.
- FINOT. (R. J.) An quia celerior pulsus, celerior sanguinis circuitus? *Parisi.* 1701. Neg. IV. 282
- FINKENAU. (J.) De pulsu, *Regiomont.*, 1706, in 4. IV. 371 (bis).
- FLOYER. (J.) The physicians pulse watch. *Lond.* 1707, 2 vol. in 4. IV. 203
- FIZES. (A.) Sur les causes du mouvement des vaisseaux des corps animés. *Mém. de la Société Royale des Sciences de Montpel.* IV. 523
- WALTHER. (A. F.) De pulsu sanguinis in durâ meningis sinu. *Lipsi.* 1737, in 4. V. 654
- MAURER. (J. G.) De pulsu cordis. *Aldorf.* 1738. V. 46
- HEBENSTREIT. (J. E.) De pulsu inæquali. *Lipsi.* 1741, in 4.
- MARQUET. (F. N.) Méthode pour apprendre par les notes de la Musique à connoître le pouls de l'homme. *Nancy*, 1744, in 4. V. 425
- NICOLAI. (E. A.) Vom pulschlage, 1746, in 8. V. 328
- MAUGHART. (B. D.) De pulsu intermittente & decrepitante, 1748. V. 657
- NIHELL. (J.) Novæ observat. circa variarum cresium prædictionem ex pulsu. . . addita sunt monita quædam generalia, de natura cresium, &c. *Veneti.* 1748, in 8. V. 695
- STHELIN. (J. R.) De pulsibus. *Basili.* 1749, in 4. V. 475
- HAGUENOT. (H.) De pulsu arteriarum, &c. *Avenione*, 1753, in 4. V. 461
- LILLE. (C. E.) Monita quædam generalia de arteriarum pulsus intermissione. *Zwolle*, 1755, in 8. V. 541
- BUCHNER. (A. E.) De causis pulsus intermittens, 1755, in 4. V. 660
- BORDEU. (T.) Recherches sur le pouls par rapport aux crises. *Paris*, 1756, in 12. V. 289
- DELIUS. (H. F.) Progr. de pulsu intestinali. *Erlang.* 1756, in 4. V. 699
- SAUVAGES. (Fr. B. de) Medicinæ Sinenis conspectus, 1759, in 4. V. 186
- LAMURE. (F.) Recherches sur la cause de la pulsation des

- arteres. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1765. V. 307
- BUTINI. (J. A.) Lettre à M. Bonnet, sur la cause de la non-pulsation des veines. *Lausanne*, 1761, in 8. V. 375

Sur le mouvement des artères.

Galien a introduit un tuyau dans une artère, & comme elle cessa de battre par-dessous, il en conclut que la vertu pulsifique venoit du cœur.

Vésale a réitéré cette expérience, mais cet Anatomiste a observé les pulsations aussi bien au-dessus qu'au-dessous du canal artériel: *Arteria pars canali succedens non minus quam superior pulsus ostendit*, pag. 820. Cette expérience a donné lieu à *Vésale* de soutenir que les mouvements des artères dépendoient de ceux du cœur. Des Médecins qui l'ont réitérée, en ont adopté les conséquences, M. de *Lamure*, célèbre Professeur de Montpellier, a étayé cette opinion de plusieurs nouvelles preuves; cependant MM. *Jadelot & Arthaud* lui ont opposé des raisons très fortes, mais que nous ne pouvons rapporter ici.

Nous ne ferons ici que quelques observations sur le pouls, parceque cette question appartient de plus près à l'histoire de la Médecine.

Avicenne assure avoir connu par le pouls, qu'un homme étoit éperdument amoureux (Tom. I, pag. 145). *Erasistrate*, dit-on, avoit fait auparavant une pareille observation.

Suivant *Bellini*, les artères se dilatent lorsque le cœur se contracte... toutes les artères sont en diastole dans le même temps... la systole a aussi lieu en même temps dans toutes les artères

III. 199

Suivant *Cole*, le système artériel s'agrandit à proportion qu'il est éloigné du cœur; c'est ce qui lui a fait penser que le sang circuloit plus vite proche du cœur qu'à une certaine distance. *De secret. anim.*

Abercrombius croit que la contraction des artères dépend de celle de leurs tuniques musculueuses, qui reçoivent plus ou moins de fluide nerveux, & qui par-là agissent sur le sang d'une manière irrégulière.

IV. 80

Cressenzo a avancé que les artères jouissoient, dans l'état naturel, d'un mouvement péristaltique, & que tout le canal artériel ne se contractoit pas à la fois; mais que la portion d'artère qui répond au cœur se contracte plutôt que celle qui répond aux extrémités, &c.

IV. 448

Sij

M. *Fizes* a dit, après divers Physiologistes, que les plus petits vaisseaux jouissent du mouvement de systole & de diastole; que le liquide, par l'effort latéral qu'il exerce, produit la dilatation du vaisseau, & que les fibres occasionnent par leur réaction le resserrement, &c. IV. 323

Hamberger pensoit que les artères coronaires se dilatent en même temps que l'aorte, &c. IV. 691

Toutes les artères du corps humain, même les coronaires, battent ensemble; M. de *Haller* s'en est assuré plusieurs fois. Cet Anatomiste a déterminé le nombre des pulsations dans les divers temps de la vie, & ce qu'il dit à ce sujet mérite d'être consulté. Il a observé le battement des grosses veines des animaux à sang froid, &c. IV. 714

M. *Weitbrecht* a tâché de prouver que la quantité de sang que le cœur pousse dans les artères, n'est point capable de produire une dilatation sensible; mais que le battement est produit par le choc de toute l'artère déplacée, &c. Il croit que les artères ne battent pas toutes à la fois, mais successivement, &c. V. 274

M. de *Lamure* a entrepris aussi de prouver que l'influx de sang dans les artères n'est pas la cause de leur pulsation; il pense que le déplacement de l'artère dépend du déplacement du cœur, & il rapporte plusieurs preuves pour confirmer ce qu'il avance. V. 307

Stahelin & *Languth* disent n'avoir pu appercevoir les dilatations des artères; & en dernier lieu MM. *Jadelot* & *Arthaud* ont formellement nié que les artères jouissent du mouvement de diastole, &c.

M. *Berryat* a parlé d'une personne à qui l'on ne sentit jamais aucune pulsation du cœur ni des artères. V. 455

Quant aux ouvrages concernant la doctrine du pouls, nous nous contenterons d'indiquer ceux de *Solano*, de *Nihell* (Tom. V, pag. 695), & principalement celui de M. de *Bordeu*; ce célèbre Médecin s'est occupé avec beaucoup de succès à la doctrine du pouls, & en a établi plusieurs nouvelles espèces confirmées par l'expérience. V. 289, &c. &c.

Ouvrages sur la circulation du sang.

GALIEN. An sanguis in arteriis contineatur, extat in T. I, operum. I. 92

SERVET. (M.) De trinitatis erroribus, lib. 7. *Basil.* 1531. I. 301

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX SANGUINS. 277

BOTAL. (L.) Sententia de via sanguinis in corde. *Venet.* 1640, in 4. Judicium Apollinis circa opinionem de via sanguinis, in 4. I. 565

CÉSALPIN. (A.) Quaestiones peripateticae. *Venetis*, 1571, in 4. II. 20

— Quaestionum medicarum, libri duo. II. 20

HARVÉE. (G.) Exercitatio anatomica, de motu cordis & sanguinis in animalibus. *Francof.* 1628, in 4. II. 469

— Exercit. duæ anatomicae, de circulatione sanguinis ad Joh. Riolanum, Fil. *Roterod.* 1649, in 12. II. 469

— De motu cordis & sanguinis circulo exercitationes anatomicae, III *Lond.* 1660. II. 469

PRIMEROSE. (J.) Exercitationes & animadversiones in librum de motu cordis, & circulatione sanguinis adversus Guilielmum Harveum. *Londini*, 1630. II. 510

— Animadversiones in Joh. Walæi disputationem quam pro circulatione sanguinis harveana proposuit, cui addita est de usu lienis, adversus medicos recentiores sententia. *Amstel.* 1639, in 4. II. 511

— Animadversiones in theses quas pro circulatione sanguinis in Acad. Ultrajectinensi D. Henricus le Roy proposuit. *Lugd. Batav.* 1642, in 4. II. 511

FOLIUS. (C.) Sanguinis a dextro in sinistrum cordis ventriculum disfluentis facilis reperta via. *Venet.* 1639, in 12. II. 549

LEROY. (H.) Spongia pro eluendis sordibus animadversionum Jacobi Primirofii in theses ipsius de circulatione sanguinis. *Lugd. Batav.* 1641, in 4. II. 559

WALÆUS. (J.) Epistola: duæ de motu chyli & sanguinis. *Lugd. Batav.* 1641. II. 608

DRAKE. (R.) Vindiciae contra animadversiones Primirofii in theses suas. *Lond.* 1641, in 4. II. 609

— Theses de circulatione naturali, seu cordis & sanguinis motu circulari, pro clar. Harveio disputatae sub praesidio Joh. Walæi. II. 610

ENT. (G.) Apologia pro circulatione sanguinis. *Lond.* 1641. II. 621

FRANZOSIUS. (J.) De motu cordis & sanguinis in animalibus pro Aristotele, & Galeno adversus Neotericos. II. 669

LEICHTNERUS. (E.) De motu sanguinis exercitatio anti-Harveiana. *Arstadiæ*, 1643, in 12. II. 637

LICETI. (F.) De motu sanguinis: origine nervorum: cerebro

- leniente cordis æstum, imaginationis viribus. *Utini*, 1647. II. 379
- HOFFMAN. (G.) Digressio ad circulationem sanguinis in Anglia natam. Extat cum Joh. Riolani opusculo. *Lut. Paris*. 1647, in 4. II. 386
- KYPER. (A.) Anthropologia corporis humani contentorum & animæ naturam & virtutes secundum circularem sanguinis motum explicans. *Leyd.* 1647, in 4. V. 701
- Institutiones medicæ ad hypothesin de circulari sanguinis motu composiæ, &c. *Amstel.* 1654, in 4. V. 702
- GASSENDI. (P.) De sanguinis circulatione, &c. *Lugd.* 1649, in fol. II. 552
- SLEGEL. (P. M.) De motu sanguinis commentarius. *Hamburg.* 1650, in 4. II. 558
- HIGHMOR. (N.) Corporis humani disquisitio anatomica, in qua sanguinis circulationem in quavis corporis particula, plurimis typis novis, ac enigmatum medicorum succinctâ dilucidatione ornatum profectus est. *Hagæ Comitum*, 1651, in fol. II. 676
- DEUSINGIUS. (A.) Dissert. duæ: prior, de motu cordis & sanguinis. *Groningæ*, 1651, in 4. II. 673
- ROLFINKIUS. (G.) Dissert. anatomica, veterum & recentiorum observationibus illustratæ, ad circulationem accommodatæ, &c. *Norimb.* 1656, in 4. II. 627
- ULMUS. (F.) Exercit. anatomica in circulationem sanguinis Harveianam. *Pistav.* 1659, in 4. V. 598
- HOFFMAN. (M.) De transitu sanguinis per medium cordis septum impossibili, contra Galenum & Riolanum. *Ald.* 1659, in 4. III. 45
- De transitu per medium pulmonem facili. *Ald.* 1659, in 4. *ibid.*
- BIMET. (Cl.) Discours de la circulation du sang, avec les quatrains anatomiques. *Lyon*, in 8. V. 638
- CHAILLOU. (Jac.) Recherches sur l'origine du mouvement du sang, du cœur & de ses vaisseaux, &c. *Paris*, 1664, in 12. III. 253
- FOLLI. (F.) De circulatione sanguinis. *Florent.* 1665, in 8. III. 316
- DISCARTES. (R.) De motu cordis & circulatione sanguinis epistola. *Roterod.* 1665, in 8. III. 184
- ROGERSIUS. (J.) Analecta in auguralia, seu disceptationes medicæ. *Londini*, 1665, in 8. III. 317

- MEIBOMIUS. (H.) De sanguinis motu naturali & præternaturali. *Helmstad.* 1666. III. 320
- De sanguinis eductione, 1674. *ibid.*
- BETBEDER. (P. de) Questions nouvelles sur la ... circulation du sang, &c. *Paris*, 1666, in 12. V. 639
- MEZGERUS. (G. B.) Disputatio de sanguinis in circuitum motu. *Giesse*, 1669, in 4. III. 159
- LOWER. (R.) Tractatus ... de motu & colore sanguinis, & chyli in eum transitu. *Londini*, 1669, in 8. III. 302
- BOHNIUS. (J.) De circulatione sanguinis. *Lips.* 1671, in 4. III. 372
- BARRA. (P.) Hippocrate, de la circulation du sang & des humeurs. *Lyon*, 1672, in 12. III. 437
- MARTINI. (H.) Medicina sanguinis slyptica. *Brig.* 1674, in 8. III. 424
- STRAUSS. (L.) Microcosmographia metrica, sive humani corporis historia, elegiaco carmine exhibita, & ad circulationem & pleraque nova anatomicorum inventa accommodata. *Giesse*, 1675, in 4. II. 672
- BLANGARD. (Etienne) De circulatione sanguinis per fibras. *Amstel.* 1676, in 12. III. 517
- MOLYNEUX. (T.) Sur la circulation du sang vue au microscope dans une salamandre aquatique. *Transact. Philos.* 1678. III. 575
- LANGIUS. (J. C.) De circulatione sanguinis. *Lips.* 1680. III. 578
- LAMZWEERDE. (J. B. de) Œconomia animalis ad circulationem sanguinis breviter delineata P. T. I. III. 450
- CIUCCI. (A. P.) Filo d'Arianna, ovvero fidelissima scorta al celerenti di chirurgia, al quale si aggiunge un breve trattato della circolazione di sangue. *Macerata*, 1682, in 12. III. 568
- PAPIN. (D.) Lettre sur une expérience touchant la circulation du sang. *Journal des Savants*, 1684. III. 612
- BROECKHUYSEN. (B. de) Œconomia animalis ad circulationem sanguinis breviter delineata. *Gouda*, 1685, in 8. III. 427
- GROVE. (R.) Carmen de sanguinis circuitu. 1685, *Lond.* in 8. V. 643
- ALLEN MOULIN. Conjectures sur la quantité de sang de l'homme, & sur la vitesse de sa circulation. *Transact. Phil.* 1687. III. 617

- DOUÉ. (P.) Pellitur-ne sanguis solâ cordis incitatione ?
Paris, 1688. IV. 107
- PISO (H.) Ultio antiquitatis in sanguinis circulationem.
Cremona, 1690, in 8. IV. 127
- Nova disquisita de circuitu sanguinis. Patav. 1726,
IV. 128
- PITCARNE. (A.) De caussis diversæ molis quâ fluit sanguis
per pulmonem in natis & non natis. Leida, 1692, in 4.
IV. 163
- Dissertatio de circulatione sanguinis in genitis & non ge-
nitis. Leid. 1693, in 4. IV. 165
- De motu sanguinis per vasa minima. Leida, 1693, in 4.
IV. 163
- Solutio problematis de inventoribus. Extat in operibus
omnib. IV. 165
- STAHL. (G. E.) De commotione sanguinis, & circulatorio
translatorio motu. Halle, 1694, in 4. IV. 143
- De mechanismo motus progressivi sanguinis, quo motus
tonici partium porosarum necessitas, utilitas & habilitas
ad motum sanguinis ostenditur. Halle, 1695. IV. 148
- De æstu maris microscopici, seu de fluxu & refluxu san-
guinis. Halle, 1696, in 4. IV. 149
- De commotione sanguinis activa & passiva, 1698, in 4.
IV. 149
- De motu sanguinis particulari. Halle, 1702, in 4. IV. 149
- WEDELIUS. (G. W.) De circulatione sanguinis. Jen. 1695,
in 4. III. 514
- MAURIN. Lettre sur la circulation du sang, 1696, in 12.
IV. 206
- Lettre sur la circulation du sang, contre M. Angar.
IV. 206
- COWPER. (G.) Remarques sur le passage du sang des arte-
res dans les veines pulmonaires. Transact. Phil. 1702.
IV. 175
- RUDIGER. (A.) De reditu sanguinis mechanico per vices.
Hall. 1704, in 4. IV. 331
- HARTSOEKER. (N.) Conjectures physiques. Amsterd. 1706,
in 8. IV. 191
- Lettre contenant des conjectures sur la circulation du sang.
République des Lettres, 1705. IV. 191
- Suite des conjectures physiques. République des Lettres,
1708. IV. 191

- Autre suite des conjectures physiques. République des Lett.
1712. *ibid.*
- Eclaircissement sur les conjectures. 1710. *ibid.*
- Suite des Eclaircissements. *ibid.*
- WARLIZIUS. (C.) Valetudinarium senem Salomonem in
quo itinerarium sanguinis microscopicum, seu circulus
sanguinis antiquis notus detegitur. Lips. 1708, in 4. IV.
364
- THEBESIUS. (A. C.) Dissert. medica de sanguinis circulo in
corde. Leida, 1708, in 8. IV. 418
- BERGEN. (J. G. de) De circulatione sanguinis. Francof. ad
Viad. 1709, in 4. IV. 106
- Oratio de aëris per pulmones in sanguinem transitu.
Francof. 1710. IV. 106
- BERGER. (J. S. de) Disp. de transitu sanguinis per vasa mi-
nora. Wittib. 1713, in 4. IV. 505
- WEDELIUS. (G. W.) De circulatione sanguinis. Jen. 1714,
in 4. III. 574
- BIANCHI. (J. B.) Dissert. de impedimento circulationis san-
guinis. Extat in theatro anat. *Mangeti.* IV. 437
- ORLOVIUS. (G. A.) De motu sanguinis in arteriis & venis
geometricè determinato. Regiomont. 1718, in 4. IV. 528
- HEISTER. (L.) An sanguinis circulus veteribus incognitus
fuerit? Helmst. 1721. IV. 463
- MAZINI. (J. B.) Mechanices morborum desumptæ à motu
sanguinis, pars 1. Brixia, 1723, pars 2, 1725, & pars
3, 1727. IV. 603
- TABOR. (J.) Exercitationes medicæ. Lond. 1724, in 8.
IV. 622
- GOURRAIGNE. (H.) Specimen de febris circa circulationis
leges, 1725. IV. 644
- De febris ad circulationis leges. Monspel. 1730, in 12.
IV. 645
- Circulationis leges, 1732. IV. 645
- NEUMANN. (J. G.) Vom maulauffe des geblutes. Dresd.
1728, in 8. V. 14
- WREEDEN. (J. E.) Unterricht von der circulation des geblutes,
Hannov. 1729, in 8.
- NICHOLS. (F.) Remarques sur un Traité de M. Hélvétius,
dans lequel ce Médecin soutient que le sang dans les pou-
mons n'est point raréfié, & qu'il n'augmente point de vo-

- lame, mais au contraire qu'il y est rafraîchi & condensé.
Transact. Philosoph. 1729. V. 87
- STENZEL. (C. G.) De vestigiis circulationis sanguinis apud Hippocratem, 1731. IV. 582
- PROCOPE COUTEAUX. (M.) An sanguinis partes tenuiores in venis quàm in arteriis? *Paris*, 1732. IV. 494
- MORAND. (S.) Sur quelques accidents remarquables dans les organes de la circulation. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1732. V. 6
- BARON. (H.) Utrum in triplici corporis cavitate diversus sanguinis motus? *Paris*, 1732. *Affirm.* (a). V. 80
- BELLOT. (L. P.) An attenuando sanguini motus arteriarum? *Paris*, 1735. *Affirm.* V. 113
- GLASSIUS. (C. P.) De circuitu sanguinis, rationalis medicinæ fundamento. *Halla*, 1736, in 4. V. 119
- WEDEL. (J. A.) De velocitate sanguinis a statu vasorum diverso pendente. *Jen.* 1737. IV. 506
- HALLER. (A. de) Disp. de motu sanguinis per cor. *Gotting.* 1737, in 4. IV. 626
- De motu sanguinis corollaria experimentorum missa. *Gottingam*, 1754, in 12. IV. 713
- De motu sanguinis experimenta missa *Gottingam*, 1754. IV. 715
- PASTA. (A.) De motu sanguinis post mortem, & de polypos cordis in dubium revocato. *Bergami*; 1737, in 4. V. 137
- WALTHER. (A. F.) Disp. de sanguine in suo per vasa progressu retardato acceleratoque. IV. 498
- GERIKE. (P.) De circulatione sanguinis. *Helmstad*, 1739. IV. 620
- EDLEBER. (J. S.) Dissert. de sanguinis circulatione majori, quæ fit per arteriam aortam & venas cavas. *Wlreberg*,

(a) Cette thèse appartient à M. *Hyacinthe Théodore Baron*, qui a été deux fois Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, & qui exerce avec célébrité sa profession; il est frère de M. *Théodore Baron*, célèbre Chymiste de l'Académie des Sciences, & de la Faculté de Paris, mort en 1768, & fils de M. *Hyacinthe Théodore Baron*, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, ancien Doyen, mort en 1758.

Tous les ouvrages que nous avons annoncés, Tom. V., pag. 88, appartiennent à M. *Hyacinthe Théodore Baron*, vivant; il n'y a que la thèse suivante qui est du père: *An in curanda ani fistula ferro præsent causæ?*

Qu'on juge par ce détail de la difficulté qu'il y a d'attribuer les divers ouvrages à leurs vrais Auteurs, lorsqu'ils ont porté le même nom & les mêmes titres, & qu'ils ont écrit en même temps.

- 1740, in 4. V. 206
- SCHMID (J. H.) De transitu chyli ex ventriculo ad sanguinem. *Lips.* 1740, in 4. V. 260
- MONNIER. (L. G. lé) An in macilentis liberior quàm in obesæ circulatio? *Paris*, 1740. *Affirm.* V. 243
- An ex vasorum figura & origine, facilius aptiorque fluidorum dispensatio? 1741. *Affirm.* V. 243
- VIEILLARD. (L. A.) An ab imminuta sanguinis velocitate in capillaribus, facilius quæcunque secretio? 1740. *Affirm.* V. 244
- ANDRY. (N.) An ab impulsu sanguinis in arteriam pulmonalem, inspiratio spontanea? *Paris*, 1741. *Affirm.* IV. 256
- WEITBRECHT. (J.) Diverses réflexions physiologiques sur la circulation du sang. *Mém. de Pétersbourg.* Tom. vi. V. 273
- Remarques sur la quantité du mouvement avec laquelle le sang parcourt les vaisseaux. *Mém. de Pétersbourg.* Tom. viii. V. 174
- QUELMALTZ. (S. T.) De adjunctis sanguinis ad cor regressus. *Lips.* 1741. V. 80
- LAUREMBERT. (B. L. L. de) An aër sanguini immisceatur per pulmones? 1741, *Affirm.* V. 244
- SAUVAGES. (F. B. de) Nova pulsus & circulationis theoria, 1742, in 4. V. 185
- Recherches sur les loix du mouvement du sang dans les vaisseaux. *Mém. de l'Acad. de Berlin*, 1755. V. 185
- BARBENES. (J.) De circulatione sanguinis in adulto. *Argent.* 1742, in 4. V. 275
- ALBERT. (M.) De arteriarum dubia systole, 1743. V. 410
- LANGGUTH. (G. A.) Meditationes de circulatione sanguinis. *Witteb.* 1743, in 4. V. 293
- GEISLER. (D.) De motu sanguinis per vasa coronaria. *Gorliz.* 1743, in 4. V. 302
- KULMUS. (J. A.) De circulatione sanguinis. *Gedan.* 1744, in 4. IV. 629
- HAMBERGER. (G. E.) De cordis diastole a sanguinis per venas. *Jen.* 1744, in 4. IV. 690
- Unius pulsationis prædicata quatenus est actio. *Jenæ*, 1749, in 4. IV. 690
- BLOMESTEIN. (G. Van) De humorum motu per vasorum sanguineorum humani corporis systema, variisque modis quibus eorum fines ultimo terminantur. *Leid.* 1744, in 4. V.

- LOESECKE. (J. L. L.) De motu sanguinis intestino. *Lips.* 1745, in 4. V. 134
- GUNZIUS (J. G.) De sanguinis motu per durioris cerebri membranæ sinus observationes. *Lips.* 1746, in 4. V. 101
- BUTINI. (J. A.) De circulatione sanguinis. *Monspel.* 1747, in 4. V. 375
- KIRCHOFER. (J.) Diss. de circulatione sanguinis ejus, obstaculis, & auxiliis mechanicis naturalibus. L. B. 1751, in 4. V. 504
- REMUS. (G. E.) Diss. Experimenta quædam circa circulationem sanguinis instituta. *Goting.* 1752, in 4. V. 507
- HAGUENOT. (H.) Otia physiologica de circulatione, &c. *Avenione*, 1753, in 4. V. 461
- BERTIN. (E. J.) Sur la principale cause du dégonflement alternatif des veines jugulaires, de celles du visage, des deux veines caves & de leur sinus. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1763. V. 238

Remarques sur la circulation du sang.

Nous renvoyons en premier lieu à l'article *Harvée* (Tom. II, pag. 467 & suiv.), où nous avons rendu un compte détaillé de ses découvertes, dont nous avons fait un parallèle avec celles de plusieurs anciens; nous ajouterons simplement quelques remarques éparées dans l'histoire, qui peuvent nous avoir échappé à l'article *Harvée*.

Si l'on en croit *Warlitzius*, *Salomon* connoissoit la circulation du sang. IV. 354

Erasistrate a connu le mouvement de systole & de diastole, &c. Il croyoit que la veine-cave se remplissoit de sang, & l'artere-aorte d'air. I. 47

Suivant *Galien*, les arteres se remplissent de sang toutes les fois que le cœur se contracte; elles s'ensent alors & marquent leur dilatation par leurs battements. . . . Selon ce Médecin, une partie du sang contenu dans le ventricule droit passe dans le gauche à travers la cloison du cœur, & le reste pénètre l'artere pulmonaire pour se distribuer dans le poumon. V. 572

Galien supposoit entre les anastomoses des arteres & des veines une force attractive, & une force répulsive. Le sang des veines est attiré, selon lui, dans les arteres lorsqu'elles se dilatent, & est repoussé dans les veines lorsque ces arteres se contractent. V. 572

Nemesius a eu quelque idée du mécanisme de la circulation. I. 107

Ligeus a décrit la circulation du sang dans le poumon. I. 525

Ulmus croyoit avec la plupart des anciens que le sang étoit porté au cœur par l'artere pulmonaire. II. 66

Poslhius a suivi l'opinion de *Levasseur* & de *Columbus*, sur les usages des valvules du cœur. II. 125

Riolan prétendoit que le sang couloit de gauche à droite, de l'artere veineuse dans la veine-cave. *M. Mery* a renouvelé cette opinion. II. 288

Gaspard Hoffmann a exposé la circulation du sang dans le poumon, & il a beaucoup profité des travaux de *Columbus*. II. 387

P. Lauroberg a parlé avec assez d'exactitude de la circulation du sang, mais sans citer les Auteurs qui l'avoient précédé. II. 415

Sachs comparoit la circulation du sang dans le cœur, au mouvement circulaire des eaux de la mer. II. 652

Ce que *Sorbiere* a écrit sur la circulation du sang, est extrait des ouvrages d'*Harvée*. II. 654

Higmore embrassa le sentiment d'*Harvée* dans toute son étendue, & l'étaya de nouvelles preuves. Ses réflexions sur la circulation du sang dans le foie sont judicieuses. II. 679

Charleton a décrit la circulation avec beaucoup d'exactitude; il a suivi le sang du cœur dans les arteres, & des arteres dans les veines. Il a parlé fort en détail de la circulation du sang dans les poumons, &c. III. 82

Selon *Descartes*, le sang sort du cœur pendant sa dilatation, & pénètre au contraire ce viscere lorsque ses ventricules sont resserrés. Cet Auteur pensoit que le sang étoit chassé du cœur par un feu d'une nature particulière qui le raréfioit dès qu'il étoit parvenu dans les ventricules, &c. &c.

Craanen a soutenu avec *Descartes* que le sang sort du cœur pendant la diastole. IV. 117

La circulation du sang, selon *Bellini*, est augmentée par la saignée; il dit que le sang ne coule de la veine, que parceque la force expultrice est supérieure à la force rétentrice. Théorie vague qui a trouvé trop de partisans. III. 199

Borellia traité de la circulation; il l'a regardée comme un effet du mouvement du cœur. III. 249

Lower a bien connu les loix de la circulation; il a fait

voir qu'elle étoit troublée lorsque les oreillettes ou les ventricules du cœur étoient dilatés, resserrés, amincis ou épaissis, &c. Il a dit que le sang circule avec plus de facilité dans la tête, & s'y porte en plus grande quantité lorsque l'homme est debout, que lorsque l'homme est couché, &c.

III. 310, &c. & *suiv.*

Bohnius a tiré de la mécanique ses explications sur la circulation du sang, & a admis une double circulation; une qui se fait dans les gros vaisseaux, & l'autre dans les petits, &c.

III. 374

Guide a prouvé par diverses expériences faites sur les animaux vivants, que l'air est nécessaire pour entretenir la circulation.

III. 450

Leewenhoeck a fait plusieurs remarques sur la marche du sang dans les vaisseaux sanguins; il dit que le sang coule plus vite dans les veines que dans les artères, &c.

III. 463

Heyde a tenté plusieurs expériences, relatives à la circulation du sang; il a vu sur des grenouilles que lorsqu'on ouvre un des vaisseaux sanguins, le sang coule avec vitesse des vaisseaux collatéraux dans celui qu'on a ouvert.

III. 616

G. Harvey est entré dans quelques détails sur la circulation, mais qui sont peu intéressants.

IV. 79

Scaramucci a dit que, dans la contraction du cœur, le sang contenu dans ses parois se ramasse dans les artères coronaires, & il croit que les veines se remplissent de sang par la contraction des artères.

IV. 112

Suivant *Spoletus*, le sang circule plus vite dans les dernières ramifications que dans les gros troncs (Tom. IV. pag. 81). *Fred. Hoffman* a adopté cette opinion.

IV. 183

On lira avec avantage ce que *Boerhaave* a écrit sur la circulation du sang; il a parlé du mouvement rétrograde du sang dans les ramifications.

IV. 314

M. Fixe prétend que le sang artériel, qui du ventricule gauche coule dans l'artère aorte, jouit d'une plus grande vitesse dans les gros troncs artériels que dans les petits rameaux; il attribue une pulsation à tous les vaisseaux qui émanent des artères, &c.

IV. 522

M. Ch. Malouin a examiné l'action que les vaisseaux exercent sur le sang pendant la circulation, &c.

IV. 530

P. Leyser n'a pas craint de nier la circulation du sang.

IV. 590

Michelotti a prétendu que le sang circule avec une vitesse prodigieuse dans les grosses artères & proche du cœur, &

qu'il circule fort lentement dans les ramifications artérielles éloignées du cœur (Tom. IV. pag. 581). *Noguez* a adopté la même opinion, *ibid.* pag. 603. *Micchelotti* a trouvé dans les voies de la circulation plusieurs pierres.

IV. 582

Magini reconnoissoit trois mouvements dans le sang; le premier est celui de pression ou d'impulsion; le second de séparation, & le troisieme d'assimilation, &c.

IV. 604

Il n'y a point d'Anatomiste qui ait donné une idée plus claire de la circulation du sang, que *M. de Sénac*; il l'a examinée dans les gros & dans les petits vaisseaux, dans les artères & dans les veines, & l'a établie sur les preuves les plus solides. Après avoir exposé les phénomènes de la circulation dans l'homme sain, *M. de Sénac* développe les altérations auxquelles elle est exposée, &c. On consultera son ouvrage avec succès.

IV. 616

Martine ne croit pas, avec *Keil* & plusieurs autres Physiologistes, que le sang circule plus vite dans les gros vaisseaux que dans les petits.

IV. 637

M. Hales a traité en habile Physicien de la circulation du sang; il assure qu'il circule plus librement & plus vite dans les poumons dans le temps de l'inspiration, que dans celui de l'expiration, &c.

IV. 682

Ce que *M. de Haller* a écrit sur la circulation du sang, est de la dernière exactitude. Il prétend que le sang pénètre les artères coronaires dans le même temps que les autres artères du corps humain (Tom. IV. pag. 696). Il a paru à *M. de Haller* que les globules de sang qui étoient au centre, & qui couloient le long de l'axe du vaisseau, avoient une plus grande vitesse, que ceux qui touchoient les parois. Il n'est pas rare de voir couler le sang avec plus de vitesse dans un rameau que dans le tronc, &c. *M. de Haller* a décrit le mouvement rétrograde du sang, &c.

IV. 714

M. de Haller a vu que le sang coule plus vite dans la veine ouverte, que dans les veines entières, & même plus vite que dans les artères. Il a prouvé qu'après qu'on a arraché le cœur, le sang continue à se mouvoir dans les vaisseaux du corps pendant quelques minutes que la dérivation a lieu, &c. *Voyez*

V. 157

Robinson a traité fort au long de la circulation du sang, mais avec peu d'exactitude. *Voyez* ce que nous avons dit.

V. 83

Huber pense que le sang coule dans le fœtus de l'oreillette droite dans l'oreillette gauche, &c. Il a fait d'ailleurs de bon-

nées observations sur la circulations du sang dans l'adulte?

V. 157

Le sang, selon *Schwedberg*, se filtre à travers les colonnes charnues du cœur, d'où il découle dans l'aorte, & il circule plus vite dans les petits vaisseaux que dans les gros, &c.

V. 217

On trouvera plusieurs remarques sur la circulation du sang à l'article *Bertin*.

V. 240

Le sang, suivant *Langguth*, est poussé vers les extrémités inférieures par la seule force des artères, &c.

V. 293

Le sang se refroidit dans les poumons, & y circule plus lentement que dans les autres parties du corps.

V. 294

Selon *M. Fabre*, il se fait une espèce de circulation dans le tissu cellulaire, différente de celle qui se fait dans les gros vaisseaux.

V. 686

Nous ne parlons point des travaux des premiers inventeurs de la circulation; mais nous renvoyons, pour plus grande brièveté, à leurs articles: voyez celui de *Servet* (Tom. I, p. 300), *Lacuna* (T. I, p. 327), *Levasseur* (*ibid.* p. 373), *Columbus* (*ibid.* pag. 551), *Arantius* (Tom. II, p. 13), *Cassalpin* (*ibid.* pag. 21), &c. &c.

Quant à la circulation du sang dans le fœtus, nous n'en parlons point ici, nous réservant d'en traiter en donnant l'histoire du fœtus.

Ouvrages sur les vaisseaux lymphatiques (a).

RUDBECK. (O.) Nova exercitatio anatomica, exhibens ductus hepaticos aquosos & vasa glandularum serosa, nunc primum inventa *Arosia*, 1653, in 4.

III, 28

— Infidix structæ ductibus hepaticis aquosis, a Thoma Bartholino. *Lugd. Batav.* 1654, in 8.

III, 28

— Epistola ad Thomam Bartholinum de vasis serosis. *Upsal.* 1657, in 12.

ibid.

— Pro ductibus hepaticis contra Thomam Bartholinum. *Leida*, 1664, in 8.

ibid.

— De sero ejusque vasis disputatio. *Upsal* 1661, in 4.

ibid.

BARTHOLIN. (T.) Vasa lymphatica nuper Hassnia in ani-

manibus inventa, & in homine, & hepatis exequia. *Hafnia*, 1653, in 4.

II, 573

— Defensio vasorum lacteorum & lymphaticorum, adversus Johan. Riolanum celeberrimum Lutetix anatomicum. *Hafnia*, 1673, in 4.

ibid.

— Spicilegium primum ex vasis lymphaticis, ubi Glissonii & Pecqueti sententiæ expendantur. *Hafnia*, 1657, in 4.

II,

— Spicilegium secundum ex vasis lymphaticis, ubi clariss. virorum, Backii, Cattieri, Lenoble, &c. sententiæ expendantur. *Hafnia*, 1660, in 4.

ibid.

— Spicilegia bina ex vasis lymphaticis, ubi clariss. virorum, Pecqueti, Glissonii, &c. sententiæ examinantur. *Amstel.* 1661, in 12.

ibid.

BOGDAN. (M.) Apologia pro vasis lymphaticis Bartholini adversus insidias secundò structas ab OLAO RUDBEK. *Hafnia*, 1654, in 12.

III, 58

— Rudbekii insidix structæ vasis lymphaticis THOMÆ BARTHOLINI. *Francos. & Hafnia*, 1654, in 4.

ibid.

SEGER. (G.) Dissertatio Anatomica de lymphæ Bartholinianæ, &c. *Hafnia*, 1655, in 4.

III, 60

BETBEDER. (P.) Traité des vaisseaux lymphatiques découverts depuis peu, &c. & se trouve avec les questions sur la sanguification, &c. *Paris*, 1666, in 12.

V, 639

FASCH. (A. H.) De circulatione lymphæ, &c. *Jen.* 1682.

III, 522

SCHELAMMER. (G. C.) Dissert. de lymphæ ortu & lymphaticorum vasorum causis. *Helmstad.* 1683, in 4.

III, 544

ZELLER. (J. G.) De vasis lymphaticis. *Tubinga*, 1687, in 4.

IV, 92

STENON. (N.) Lymphaticorum varietas. *Acta Hafnia*, T. II.

III, 182

CAMERARIUS. (R. J.) Sur une nouvelle communication des vaisseaux lymphatiques avec les vaisseaux séminaires des testicules. *Ephémér. d'Allem.*

III, 626

JUSSIEU. (B. de) Estne suus lymphæ, ut sanguini, propria per vasa circuitus? *Paris*, 1728.

V, 15

FERREIN. (A.) Observations sur de nouvelles artères & veines lymphatiques. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1741.

V, 69

MONTAGNAT. (H. J. B.) Lettre à M. Bertin, au sujet d'un nouveau genre de vaisseaux découverts dans le corps humain. *Paris*, 1746, in 8.

V, 341

(a) On trouvera plusieurs Ouvrages sur les vaisseaux lymphatiques, à l'article des vaisseaux lactés; nous ne les répéterons point pour plus grande brièveté.

— Lettre à M. l'Abbé de F. (Fontaines), Paris, 1745.

V. 75

VIEILLARD. (L. A.) An humanum corpus, totum lymphâ perfusum? Paris, 1749.

V. 244

MECKEL. (J. F.) Dissert. epistolaris de vasis lymphaticis glandulifque conglobatis ad illust. HALLER. Berolini, 1757, in 4.

V. 428

MONRO. (A.) Diss. de venis lymphaticis valvulosis & de earum imprimis origine. Berol. 1757, in 8.

V. 539

RUYSCH. (F.) Dilucidatio valvularum in vasis lymphaticis & lacteis, cum figuris æneis. Accesserunt quardam observationes anatomicæ rariiores. Haga Comitum, 1665, in 8.

III. 263

DOEBEL. (J. J.) Valvularum, vasorum lacteorum, lymphaticorum, ac sanguiferorum, dilucidatio. Rosloch, 1694, in 4.

IV. 193

Remarques sur les vaisseaux lymphatiques.

Il faut connoître les vaisseaux sanguins, d'après les travaux des modernes, pour les découvrir dans les ouvrages des anciens. On ne trouve dans Hippocrate que quelques expressions vagues; il y a dans le corps, dit ce Prince de la Médecine, du sang blanc & semblable à de la pituite. Aristote croyoit qu'entre les artères & les veines il y avoit des vaisseaux qui contenoient une humeur sanieuse.

Carpi parle de vaisseaux qui sont si petits que le sang ne sauroit les pénétrer.

I. 273

Nicolas Massa semble avoir entrevu les vaisseaux lymphatiques dont il a décrit les divers canaux excréteurs.

Il me paroît que Fallope a eu une idée grossière des vaisseaux lymphatiques du foie

I. 585

Eusache à entrevus ces vaisseaux en divers endroits: voyez pour la preuve de ce fait historique la description du canal thorachique qu'il a donnée. Enfin, parmi les Auteurs qui ont obscurément parlé des vaisseaux lymphatiques, on compte Asellius, Hyghmor, Folius, Spigel, Veslingius; mais il faut avouer que la lecture & l'étude même de tous ces Auteurs, nous donneroient de très foibles lumières sur la nature des vaisseaux lymphatiques; c'est dans les ouvrages de Rudbeck, & dans ceux de ses successeurs, qu'il faut les puiser.

Rudbeck a donné une excellente description des vaisseaux lymphatiques; il est le premier qui les ait bien connus.

D'abord il s'est occupé à donner un nom à ce genre de vaisseaux, il a cru devoir les appeller conduits hépato-aqueux; leur substance est si délicate, qu'on ne sauroit diviser leurs parois en deux membranes, &c. Il croit qu'ils tirent leur origine du foie, &c. Voyez ce que nous avons dit. III.

pag. 27

Les travaux de Th. Bartholin sur les vaisseaux lymphatiques sont très utiles; cet Auteur dit en avoir vu serpenter dans les extrémités inférieures (Tom. II, pag. 581), sur la veine-porte, sur les veines émulgentes, sur les capsules atrabillaires; d'autres s'enfoncent dans le bassin près de la vessie, &c. Bartholin dit qu'en liant les vaisseaux lymphatiques on les voit se gonfler au-dessus du méfentère, & se vuider au-dessous, &c. Cet Auteur rapporte plusieurs particularités intéressantes que nous ne pouvons détailler ici; il dit n'avoir pu les découvrir dans l'homme, cependant il ne doute pas qu'il n'y en ait, &c.

II. 585 & suiv.

M. Hoffman dit avoir vu en 1649, sous Veslingius, des vaisseaux qui du pancréas se propageoient au foie, au thymus, & au cœur.

III. 45

Strauss a parlé fort au long des vaisseaux lymphatiques qu'il dit serpenter sur la rate & la pénétrer; il prétend qu'ils en reçoivent la lympe.

II. 672

Divers Auteurs Anglois ont attribué la découverte des vaisseaux lymphatiques à un certain Jolive, mais Rudbeck les avoit vus auparavant.

III. 26

Rolfinkius connoissoit les travaux de T. Bartholin & de Rudbeck, sur les vaisseaux lymphatiques, mais il n'a pas dit à qui appartient la découverte.

II. 634

Van Horne qui tenoit de Rudbeck, son disciple, beaucoup de connoissances sur les vaisseaux lymphatiques, prouve qu'aucun des vaisseaux lactés ne parvient au foie comme on l'avoit cru.

III. 12

Glisson a parlé des vaisseaux lymphatiques, mais il ne dit presque rien de bon; il prétend qu'ils communiquent avec les nerfs.

Bogdan a écrit plusieurs ouvrages pour enlever la découverte des vaisseaux lymphatiques à Rudbeck, & l'attribuer à Bartholin; mais les raisons qu'il donne ne sont point assez solides pour qu'on y ajoute foi, &c.

III. 58

On ne doit pas faire plus de cas de ce que Segerus a écrit contre Rudbeck, &c.

III. 60

Bils soutenoit que la lympe coule du canal thorachique

T ij

vers les extrémités, &c.

III. 64

Warthon a décrit succinctement les vaisseaux lymphatiques; il en attribue la découverte à *Jolive*, &c.

III. 71

Charleton a aussi accordé la découverte des vaisseaux lymphatiques à cet Anatomiste. Suivant *Charleton*, ces vaisseaux viennent immédiatement des artères, & se terminent ou aux aînes, ou au réservoir de *Pecquet*; il dit avoir observé plusieurs troncs lymphatiques aux extrémités, & prétend que lorsqu'on souffle dans les vaisseaux lymphatiques de l'extrémité supérieure, on peut ressusciter le cœur d'un animal mort depuis peu.

III. 85

Diemerbroek a parlé des vaisseaux lymphatiques qui se distribuent dans le thymus, dans les mammelles, &c. Il croit qu'ils tirent leur origine du canal thorachique.

II. 662

Malpighi a connu les vaisseaux lymphatiques du poumon (Tom. IV, pag. 129), mais *Willis* a décrit ces vaisseaux avec plus de détail; il dit qu'ils se réunissent entre eux & forment des troncs qui vont s'ouvrir dans les ramifications artérielles, dans celles de la trachée-artère & dans l'œsophage.

III. 104

Stenon dit avoir vu un vaisseau lymphatique qui se propageoit du canal thorachique sur la partie antérieure du col. En pressant la veine jugulaire, il a vu le sang pénétrer dans un vaisseau lymphatique; il dit avoir vu aussi, dans ce genre de vaisseaux, de la lymphe & du chyle. *Stenon* s'est convaincu que la lymphe est portée du foie au canal thorachique, ou dans quelques veines sanguines, &c. Il ne croit pas qu'il y ait des vaisseaux lymphatiques dans le cœur.

III. 167

Drelincourt a vu des vaisseaux lymphatiques s'ouvrir dans le canal thorachique, & a trouvé dans le thymus d'un chien beaucoup de ces vaisseaux remplis d'une liqueur jaunâtre, qui regorgeoit dans les veines sous-clavieres.

III. 209

Graaf a donné la description des vaisseaux lymphatiques de la matrice; il dit qu'ils serpentent sur la surface extérieure, & au dessous de la tunique externe; ils fournissent des rameaux & s'enfoncent dans la propre substance de l'utérus, &c. *Graaf* fait quelques réflexions judicieuses sur la structure des vaisseaux lymphatiques, &c.

III. 229

Wepfer a trouvé des vaisseaux lymphatiques qui serpentent sur les ligaments larges de la matrice, & qui se réunissoient en des troncs particuliers, lesquels aboutissoient à un tronc commun qui s'ouvroit dans une des veines hypogastriques, &c. Cet Auteur est entré dans plusieurs détails

sur les mouvements de la lymphe dans ses vaisseaux, &c.

III. 244

Ruyfch avoit des connoissances étendues sur les vaisseaux lymphatiques, & principalement sur les valvules dont ils sont pourvus, &c. Il dit que quelquefois ils se dilatent à un tel point, qu'ils produisent des hydatides (Tom. III, pag. 274). *Ruyfch* a trouvé parmi les vaisseaux sanguins de la rate deux vaisseaux lymphatiques dont il a donné une figure exacte.

ibid. 281

S. Pauli a donné la description de plusieurs vaisseaux lymphatiques, qu'il dit avoir vus sur le col; il croyoit que la lymphe est portée des extrémités dans les capacités du corps, &c.

III. 296

Swammerdam a parlé des vaisseaux lymphatiques dans plusieurs endroits de ses ouvrages, & a fait des remarques intéressantes sur leur structure.

III. 340

Molinetti assure qu'il y a des vaisseaux lymphatiques qui pompent la lymphe des ventricules du cerveau, & la portent dans les glandes salivaires.

III. 395

Kerckringius a fait quelques observations sur les vaisseaux lymphatiques qu'on pourra consulter.

III. 405

Duverney avoit de grandes connoissances sur les vaisseaux lymphatiques; il en a donné une description curieuse. Suivant lui, ils se trouvent répandus dans toutes les membranes du corps humain, &c. Leur enveloppe est pour l'ordinaire simple, mais à mesure qu'ils grossissent elle devient plus forte. Il dit que les vaisseaux lymphatiques du poumon & de la poitrine se déchargent dans le canal thorachique, ceux des bras dans les sous-clavieres, &c. Ces vaisseaux pénètrent les os conjointement avec les artères & les nerfs, &c. &c.

III. 483

G. Bartholini prétend que les vaisseaux lymphatiques versent dans les glandes mésentériques une certaine lymphe qui délaie le chyle, &c.

III. 506

Briggs croit avoir vu plusieurs vaisseaux lymphatiques, qui d'un côté communiquent avec la glande lacrymale, & de l'autre s'ouvrent dans les paupières, &c.

III. 510

Muralto a vu plusieurs vaisseaux lymphatiques qui s'anastomofoient avec le canal thorachique & les veines latées, &c.

III. 537

Schelammer a parlé des vaisseaux lymphatiques du larynx.

III. 545

Bourdon a fait dépeindre quelques vaisseaux lymphatiques

avec leurs valvules, principalement ceux du poumon. III.

Camerarius dit avoir découvert sur la surface interne des testicules, & sur celle des canaux déférens, des vaisseaux lymphatiques, dans lesquels il a introduit de l'air en soufflant dans les canaux déférens. III. 626

Vieussens a décrit les vaisseaux lymphatiques du poumon, & a indiqué ceux du foie, &c. IV. 34

Bidloo dit n'avoir jamais pu découvrir des vaisseaux lymphatiques, ni au dedans, ni au dehors des nerfs. IV. 52

Suivant *Mylius*, on peut démontrer les vaisseaux lymphatiques en liant le canal thorachique, &c. IV. 55

Nuck a fait des observations importantes sur les vaisseaux lymphatiques; il a vu que leurs membranes étoient composées d'une infinité de petits globules, plus ou moins grands, qui sont pourvus de canaux excréteurs, mais dont le nombre varie; il a découvert un nombre considérable de vaisseaux lymphatiques dans la rate, en soufflant dans les vaisseaux qui s'y distribuent. En suivant la même voie il en a découvert dans le poumon, dans les reins, dans les testicules des hommes & dans les ovaires des femmes; tous ces vaisseaux se rendent au réservoir du chyle ou au canal thorachique, &c. IV. 61 & suiv.

Cet Auteur dit, avec *Duverney*, que les vaisseaux lymphatiques des extrémités supérieures se rendent aux veines sous-clavières, & que ceux des extrémités inférieures s'ouvrent dans les veines iliaques, &c. *Nuck* dit n'avoir jamais vu de vaisseaux lymphatiques dans le cerveau, &c. IV. 63

Cependant *Collins* dit en avoir trouvé dans le cerveau des poissons (Tom. IV, pag. 66). *Marchetti* en avoit aussi vu, & si on en croit *Ridley*, il y a des vaisseaux lymphatiques dans le plexus choroïde. IV. 197

Fanton n'a jamais pu découvrir de vaisseaux lymphatiques sur la dure-mère (Tom. IV, pag. 272); cependant il ne nie pas qu'il y en ait entre la pie & la dure-mère (*ibid.* p. 275).

Si on en croit *Pacchioni*, il y a des vaisseaux lymphatiques entre la dure & la pie-mère, qui aboutissent à certaines glandes dont il donne la description, &c. IV. 277

Berger a admis l'anastomose des vaisseaux lymphatiques avec les vaisseaux sanguins (T. IV, pag. 113).

G. H. Muller a fait quelques remarques sur les vaisseaux lymphatiques du thymus; il en a vu quelques-uns qui communiquoient avec le canal thorachique. IV. 371 bis.

Suivant *Deidier*, il entre dans la structure de la matrice des vaisseaux lymphatiques qui établissent une communication entre le placenta & l'enfant. IV. 422

Schulze prétend avoir vu quelques vaisseaux lymphatiques, qui alloient du testicule aux vésicules séminales.

Helvetius a divisé, après *Vieussens* & quelques autres Anatomistes, les vaisseaux lymphatiques en artères & en veines lymphatiques; il a admis l'anastomose de ces vaisseaux avec les vaisseaux sanguins (Tom. IV, pag. 592). *Hocquet* a soutenu aussi cette opinion.

M. Fixes croyoit que les vaisseaux lymphatiques ont une pulsation comme tous les vaisseaux qui tirent leur origine des artères. V. 522

Hamberger admettoit des vaisseaux lymphatiques dans toutes les parties molles. IV. 691

On lira avec avantage ce que *M. de Haller* a écrit sur les vaisseaux lymphatiques; il a donné un extrait des travaux des Anatomistes qui l'avoient précédé. *M. de Haller* n'admet point de communication réciproque entre ces vaisseaux & les veines sanguines; il croit qu'elles versent toute la lymphe qu'ils contiennent dans le canal thorachique, &c. que cependant le sang les pénètre quelquefois; c'est ce que *Boerhaave* appelloit *error loci*, &c. IV. 721

M. Ferrein s'est occupé avec succès des vaisseaux lymphatiques; il a décrit ceux du poumon, du foie, &c. & ceux de l'uvée qu'il a trouvé remplis d'une sérosité transparente, &c. *M. Ferrein* admet la division des vaisseaux lymphatiques en artériels & veineux (Tom. V, pag. 68); il croit qu'ils s'abouchent avec les vaisseaux sanguins, &c. V. 69

Gunzius a donné une description des vaisseaux lymphatiques du foie, a admis des artères & des veines lymphatiques, & les a fait dépendre dans deux figures, &c. V. 101

Kaau a parlé des vaisseaux sanguins qu'on observe dans le tissu cellulaire, & dit pouvoir démontrer ces vaisseaux dans toutes les parties du corps, &c. V. 151

M. de Lamure pense, après plusieurs Anatomistes, que les vaisseaux lymphatiques s'abouchent avec les veines sanguines. V. 305

M. Meckel qui a donné une description curieuse des vaisseaux lymphatiques a adopté cette opinion; il dit que ceux du bras s'ouvrent dans les veines axillaires & sous-clavières, & que quelques-uns de leurs extrémités s'ouvrent dans le tissu cellulaire. V. 428

M. *Monro* doute de l'existence des artères lymphatiques ; & n'admet que des veines qu'il regarde comme les vrais vaisseaux absorbants, & qui ont une de leurs extrémités béante dans les principales cavités du corps, ou des viscères qu'elles renferment (Tom. V, pag. 539). Cet Anatomiste dit que M. *Hunter* n'est pas le premier qui ait écrit que les vaisseaux lymphatiques s'ouvrent dans le tissu cellulaire, &c. Il seroit à désirer que les ouvrages de ces deux célèbres Anatomistes fussent plus connus en France qu'ils ne le sont.

V. 540

Vieussens a parlé d'une nouvelle classe de vaisseaux, qu'il a appelé *lymphatiques nerveux*, parcequ'ils communiquent avec les plus petites ramifications des nerfs. Cet Auteur donne le moyen de les découvrir.

V. 24

M. de *Haller* revendique la découverte de ces vaisseaux en faveur de *Boerhaave*, qui, selon lui, les connoissoit quelques années avant *Vieussens*.

J. G. *Paulus* a reconnu l'anastomose de ces vaisseaux névro-lymphatiques, avec les artères sanguines (Tom. IV, pag. 411).

On trouvera dans les ouvrages de M. *Fizes* (Tom. IV, pag. 522), de M. *Helvetius* & de M. *Ferrein*, plusieurs détails sur les névro-lymphatiques de *Vieussens*. Voyez aussi M. de *Haller*, *Elem. Physiol.* Tom. I, pag. 110, &c.

Valvules des veines lymphatiques.

T. *Bartholin* qui a décrit les valvules des veines lymphatiques, dit en avoir compté jusqu'à deux mille. Suivant lui, ces valvules empêchent la lymphé de refluer : cet Anatomiste croit aussi que les vaisseaux lymphatiques n'admettent point de soufflé, lorsqu'on dirige le tube du cœur vers les extrémités, &c.

II 592

Sylvius De le-Boë a parlé des valvules des vaisseaux lymphatiques, &c.

II. 613

Rudbeck qui a décrit très au long les vaisseaux lymphatiques, a prétendu que les valvules étoient si rapprochées dans ces vaisseaux qu'elles étoient à la distance d'un grain de millet. Cet Auteur a donné la figure des valvules des vaisseaux lymphatiques, &c.

Glisson a parlé des usages des valvules de ces vaisseaux, de même que *Barbette* (Tom. III, p. 80), & *Charleton* (*ibid.* pag. 85). *Willis* avertit qu'il y a dans les vaisseaux lymphatiques des valvules qui les empêchent de se tuméfier, &c. (Tom. III, pag. 104). *Stenon* s'est convaincu, en introduisant un stylet dans les vaisseaux lymphatiques, qu'il y avoit

DES REMARQ. SUR LES VAISSEAUX LYMPHAT., 297
des valvules (Tom. III, pag. 167). *Graaf* en a parlé (*ibid.* pag. 230).

Mais *Ruysch* a décrit avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait les valvules des vaisseaux lymphatiques ; ils les a découvertes dans ceux du foie du cheval, & a donné les moyens de les trouver. Leur position est très irrégulière, tantôt elles sont dans le même plan au nombre de deux, tantôt elles sont placées alternativement, quelquefois elles sont contiguës, & d'autrefois continues, &c.

III. 265

Bidloo a encore décrit les valvules des vaisseaux lymphatiques.

IV. 52

Ce que *Nuck* a écrit sur la structure des valvules des vaisseaux lymphatiques mérite d'être consulté (Tom. IV, pag. 61) : on peut voir aussi ce qu'ont écrit sur ce sujet *Vieussens* (*ibid.* p. 25), *Sproegel* (*ibid.* p. 531), *Haller* (*ibid.* p. 721), &c. &c. Suivant *Hamberger* & M. *Monro* fils, les valvules des vaisseaux lymphatiques sont plutôt destinées à favoriser la marche du liquide contenu dans le vaisseau, qu'à en empêcher la dilatation. M. *Monro* a donné une excellente description de ces valvules.

V. 539

Ouvrages sur les glandes.

HIPPOCRATE. De glandulis in T. IV. oper. Paris, 1639, in fol. I. 36

WARTHON. (T.) Adenographia five glandularum totius corporis descriptio. Londini, 1656, in 8. III. 68

STENON. (N.) Observatum Anatomiarum de musculis & glandulis specimen, cum epistolis de Anatomia Rajæ, & vitelli in intestina pulli transitu. Hafnia, 1664, in 4. III. 163

MALPIGHI. (M.) Epistola de glandulis conglobatis. Lond. 1689, in 4. III. 319

DRELINCOURT. (C.) Libitina trophea, cum appendice ad glandulosos Doctores. Leyda, 1680, in 12. III. 193

NIGRIZOLLI. (F. M.) Dell' anatomia chirurgica delle glandole, &c. pars I. Ferrar. 1681, pars II. 1682. IV. 71

LOSS. (J.) Disp. de glandulis in genere. Witteberg. 1683. III. 316

NUCK. (A.) Adenographia curiosa, &c. Leyda, 1692, in 8. IV. 56

EYSSEL. (J. P.) De glandularum natura & usu. Erfurt, 1694, in 4. IV. 194

ZELLER. (J. G.) De morbis ex structura glandularum præter-

- naturali, Diss. prima, *Tubingæ*, 1694. Secunda, *Tubingæ*, 1694, in 4. V. 643
- SCHAPER. (J. E.) De glandulis mucilaginosi. *Roslok*, 1698, in 4. IV. 228
- WOLF. (J. C.) Epistola de glandulis. *Lipsf.* 1699, in 6. IV. 230
- PAULUS. (J. G.) Disp. de abstrusissima glandularum structura & differentia. *Lipsf.* 1709, in 4. IV. 410
- De glandulis conglobatis, 1717. IV. 411
- TERRANEUS. (L.) De glandulis universim & speciatim ad urethram virilem novis. *Turin*, 1709, in 8. IV. 427
- HUBER. (R.) Disp. de glandulis & de tumore scrophuloso maxillæ inferioris à retropulsâ gonorrhœâ virulentâ oriundo. *Basil.* 1713. IV. 505
- KREMER. (A. F.) De structura & officio glandularum. *Vienna*, 1716. IV. 524
- MAUCHART. (B. D.) Disp. de vera glandulæ appellatione. *Altorf.* 1718. IV. 532
- GRAMBS. (J. J.) De glandulis quæ præter necessitatem in corpore humano statuunt. *Altorf.* 1719, in 4. IV. 509
- RUYSCH. (F.) De fabricâ glandularum epistola ad Boerhaavium. *Amstelod.* 1722, in 4. III. 264
- BOERHAAVE. (H.) Epistolæ de fabrica glandularum. *Leyd.* 1722, in 4. IV. 317
- STENZEL. (C. G.) De glandularum in pluribus absentia, 1731. IV. 582
- NANNI. (P.) Sur la structure, la division & les usages des glandes. *Mém. de l'Acad. de Bologne*, Tom. I. V. 59
- CRELLIUS. (J. F.) De glandularum in cœccas & apertas divisione. *Witteberge*, 1741, in 4. V. 126
- LUDWIG. (C. G.) De glandularum differentia. *Lipsf.* 1742, in 4. V. 160
- HUGO. (A. L.) De glandulis in genere, &c. *Gotting.* 1743, in 4. V. 577
- BORDEU. (T.) Recherches anatomiques sur la position des glandes, & sur leur action. *Paris*, 1751. V. 285
- THURANT. (J. B.) An sibi invicem auxiliantur diversæ glandularum functiones? *Affirm. Paris.* 1753, Resp. Henr. Mich. *Missa.* V. 521
- MECKEL. (J. F.) Dissert. epistolaris de vasis lymphaticis glandulisque conglobatis ad illust. HALLER. *Berolini*, 1757, in 4. V. 428

Recherches sur les glandes.

Les anciens n'ont eu qu'une idée très vague, & souvent peu conforme à la nature, de la structure des glandes. Hippocrate paroît simplement avoir entrevu les glandes du méfentere, qu'il dit être dans l'épiploon, comme l'observe M. de Haller. Hippocrate a aussi connu les glandes placées dans les jointures des articulations, de locis in homine.

Celse dit que dans le gosier sont situées des glandes qui se gonflent quelquefois avec douleur; mais jusques-là les Auteurs se sont souvent servis du nom de glandes pour désigner les chairs en général.

Marinus, suivant Galien, est le premier qui ait eu quelques notions sur les glandes; il disoit que les unes servent à contenir les vaisseaux, & les autres à l'excrétion d'un liquide, &c. I. 72

L'opinion de cet Anatomiste a été adoptée par Galien, Oribase, Catti (Tom. V, pag. 590 Supp.), Vésale (Tom. I, pag. 421), &c. Ce dernier Auteur admettoit plusieurs espèces de glandes dont la structure varie; il y en a de plus fermes, de plus rouges, de plus grosses les unes que les autres, &c. (ibid.)

Sylvius De le-Boë est le premier qui ait divisé les glandes en conglobées & en conglomérées, division qui a été adoptée par presque tous les Anatomistes; Sylvius est encore un des premiers qui ait recouru à la fermentation pour expliquer les sécrétions. II. 612

Warthon a le premier avancé que les glandes étoient composées de veines, de nerfs, d'arteres & de vaisseaux lymphatiques: cet Auteur a exposé fort au long les usages des glandes, mais nous ne répéterons pas ce que nous avons dit (Tom. III, pag. 69); il a parlé aussi des diverses altérations des glandes: voyez ce que j'ai dit à son article.

Charleton a donné une idée vague de la structure des glandes, & a indiqué les nerfs & les vaisseaux sanguins qui entrent dans leur composition. III. 83

Toutes les glandes, suivant Malpighi, sont arrosées d'un grand nombre de vaisseaux: elles sont placées à l'extrémité des arteres & des veines; leurs canaux excréteurs ne sont que des filaments blanchâtres qui ont une cavité: ces fibres blanchâtres produisent dans le cerveau différents cordons médullaires qu'on y observe, &c. III. 134

Malpighi a admis des glandes dans tous les viscères: le

cerveau, le foie, la rate, & les reins, &c. en sont pourvus. Cet Anatomiste a donné des glandes conglobées une longue description, que nous avons rapportée (T. III, p. 141); il ne croyoit pas qu'elles fussent un simple amas de vaisseaux sanguins, mais il pensoit qu'au milieu d'elles il y avoit un follicule membraneux pourvu de fibres musculuses, &c. &c.

Stenon a travaillé avec succès à développer la structure des glandes, principalement celle des glandes de la bouche, &c. Il a été un des premiers qui ait admis la distinction que *Sylvius* avoit faite des glandes conglobées & conglomérées. III. 166

Graaf a fait diverses injections dans les canaux excréteurs des glandes; il croyoit que les conglobées ont une cavité au milieu de leur substance, ce qu'il n'a pu observer dans les glandes conglomérées, &c. III. 216

Wesfer a parlé avec assez d'exactitude des glandes; il est le premier qui en ait entrevu dans le foie, &c. III. 243

Loff admet des glandes conglobées, des conglomérées, & d'autres qu'il nomme *congregatas & conglutinatas*; il place les glandes lymphatiques parmi les conglomérées; il dit que toutes ces especes de glandes sont formées d'un amas de vaisseaux joints entre eux par une certaine quantité de matiere visqueuse, &c. III. 316

Cole dit avoir observé dans les glandes une quantité prodigieuse de nerfs, &c. III. 451

Grew a décrit les glandes conglomérées; il dit qu'elles sont formées de fibres & de vaisseaux sanguins, &c. III. 551

Ruyfch a nié qu'il y ait des glandes dans le corps humain, telles que *Malpighi* les avoit décrites: on peut, dit-il, aussi bien expliquer les sécrétions en regardant les glandes comme un composé de vaisseaux, qu'en y admettant un follicule, &c. III. 291

Plusieurs Auteurs ont embrassé l'opinion de *Ruyfch*, tels sont *Berger & Albinus*, &c. *Harder* est entré dans quelques détails sur la structure des glandes lymphatiques, &c. III. 565

Lancisi regardoit les glandes comme de petits coeurs qui se contractent & se dilatent alternativement; il a attribué divers usages aux glandes, &c. IV. 40

Bidloo a parlé des glandes conglobées & des vaisseaux lymphatiques qui les pénètrent.

G. Mylius a donné un catalogue des glandes conglobées, & a décrit leur structure; il y admet des fibres musculuses dont les unes sont propres à les dilater, & les autres à les

resserrer; il prétend qu'au milieu de chaque glande se trouve un follicule de vaisseaux lymphatiques, &c. IV. 55

Nuck a donné une ample description des glandes, & en a indiqué le nombre; il a découvert sur les glandes conglobées une membrane externe lâche qui couvre plusieurs petites glandes dont chaque glande conglobée est composée; les grains glanduleux sont pourvus chacun d'une membrane particulière, &c. IV. 60

Beddevole a dit, après *Ruyfch & Chirac*, que les glandes ne sont qu'un composé de vaisseaux sanguins, &c. (Tom. IV, pag. 81); voyez aussi *Wainewright* (Tom. IV, pag. 419), *Morgan* (*ibid.* pag. 630).

Clopton Havers a admis des glandes dans presque toutes les parties du corps, &c. IV. 134

Cowper a fait quelques remarques curieuses sur les glandes, &c. IV. 174

Boerhaave a adopté l'opinion de *Malpighi* sur la structure des glandes; il parle des glandes composées qui ne sont formées que de simples glandes: il a fait une savante énumération des glandes du corps humain, &c. IV. 317

Santorini a traité des glandes, & leur a accordé un mouvement péristaltique, &c. III. 336

M. Morgagni a admis dans les glandes l'existence du follicule & des vaisseaux sanguins, l'un n'exclut point l'autre; il dit qu'on s'est plus occupé à démontrer dans les glandes des vaisseaux que *Malpighi* n'a point niés, qu'à prouver que les vésicules qu'il a admises n'existoient point. *Morgagni* ne croit pas que les extrémités vasculaires puissent se distendre & former le follicule, &c. IV. 389

Terraneus a donné une description des glandes, mais particulièrement des glandes de l'uretère. IV. 427

Heister a tâché de concilier l'opinion de *Malpighi* & de *Ruyfch* sur la structure des glandes; il croit qu'elles ont un follicule auquel aboutissent un grand nombre de vaisseaux, &c. IV. 458

Chefelden a adopté une opinion bien différente de celle de *Mylius*; il n'a pu découvrir dans les glandes rien de musculux.

Mauchard prétend que les descriptions que les Auteurs ont données des glandes ne sont point exactes, c'est ce qui l'a engagé à en donner une nouvelle; il suit de fort près l'opinion d'*Heister*. IV. 531

Les glandes, suivant *Michelotti*, sont placées aux extrémi-

iés des artères dont elles font partie ; elles ont un follicule ; lequel est entouré de ramifications vasculuses , c'est ce qui lui fait soupçonner que la structure des glandes est vasculaire , &c. IV. 581

Mazini croit qu'il y a des glandes qui ont la figure angulaire , d'autres ovulaire , &c. & il leur attribue des usages différens. IV. 604

Morgan regarde les glandes comme un composé de vaisseaux , &c. IV. 630

A. F. Hoffman a dit que les glandes ont divers sphincters qui permettent , ou qui défendent l'entrée au liquide suivant la nature , &c. V. 45

Nanni ne veut pas qu'on divise les glandes en conglobées & en conglomérées , parcequ'il leur trouve la même structure , &c. V. 59

Lobb croit que la glande conglobée est formée d'un vaisseau tortueux qui tire son origine des vaisseaux sanguins , & duquel partent des vaisseaux lymphatiques , &c. V. 105

M. Ferrein n'adopte pas l'opinion de *Boerhaave* , qui croyoit qu'on pouvoit réunir le système de *Malpighi* & de *Ruyfch* sur la structure des glandes. *M. Ferrein* croit que les visceres qu'on nomme glanduleux par un assemblage de tuyaux blancs cylindriques différemment repliés , il dit les avoir démontrées dans les reins , dans le foie , &c. V. 72

Ludwig a séparé les glandes simples des glandes conglobées , que *Boerhaave* avoit réunies sous une seule espece , &c. V. 160

M. de Bordeu a examiné avec attention la véritable position des glandes ; il a vu qu'elles ne sont nullement comprimées par les muscles voisins comme *Boerhaave* l'avoit avancé , mais qu'elles se séparent par une espece de sensibilité une liqueur quelconque , &c. Voyez son ouvrage. III. 285

On lira avec avantage la description des glandes donnée par *MM. Winslow & Haller* ; le premier dans son exposition anatomique , & le second dans ses *Elem. Physiol.* Tom. I , pag. 156 , & Tom. II. pag. 275.

Nous ne traiterons point ici des glandes en particulier , pour en donner l'histoire avec celle des parties où elles se trouvent.

Ouvrages sur les sécrétions.

COLE. (G.) *Cogitata de secretion animal.* *Oxonii* , 1674 ; in 12. III. 451

- CONNOR.* (B.) *Tentamen Epistolare de secretion animal.* *Lond.* 1697 , in 8. V. 703
- KER.* (J.) *De secretionis animalis efficiente causa & ordine.* *Leida* , 1697 , in 4. IV. 213
- KEIL.* (J.) *Account of animal secretion , &c.* *Lond.* 1708 , in 8. IV. 219
- BURCHART.* (C. M.) *Disp. de secretion humorum in genere.* *Kiel.* 1708 , in 4. IV. 427
- LANCISI.* (J. M.) *Dissertatio de humorum secretionibus ad Beauchamp.* *Roma* , 1711. IV. 40
- JACOBI.* (L. F.) *Disp. de secretion animal.* *Erfurt.* 1711 , in 4. IV. 423
- WINSLOW.* (J.) *De la maniere dont les sécrétions se font dans les glandes.* *Mém. de l'Acad. des Scienc.* IV. 481
- BERGER.* (J. G.) *Dissert. de natura humana , & de secretion.* *Witteb.* 1712. IV. 113
- BLUMENTROST.* (L.) *De secretion animal.* *Lugd. Batav.* 1713 , in 4. IV. 504
- GIOT.* (J. F.) *An secretionum omnium materies , lymphæ ?* *Parif.* 1714. *Affirm.* IV. 509
- METZGERUS.* (C. D.) *De modo secretionis humorum.* *Regiomont.* 1712 , in 4. IV. 72
- SCHACHT.* (J. O.) *De secretion animal.* *Leid.* 1726.
- GORTER.* (J.) *De secretion humorum , &c.* *Leid.* 1727 ; IV. 632
- WEISS.* (J. N.) *De viscerum & glandularum & uberum analogiâ.* *Altdorf.* 1729 , in 4. V. 21
- GELHAUSEN.* (P. G.) *De differente fluidorum in corpore humano secretion.* *Argent.* 1730 , in 4. V. 36
- CANTWEL.* (A.) *Dissertationes sur les sécrétions , 1731 , in 12. V. 54*
- RIDEUX.* (P.) *Conspectus in humorum secretiones in genere.* *Monspel.* 1731 , in 8. IV. 439
- BOURDELIN.* (H. F.) *An vasis secernendis humoribus , varius sanguinis motus ?* *Parif.* 1735. *Affirm.* V. 113
- DAVAL.* (A. J.) *An qualis nutritio , talis secretio ?* *Parif.* 1735 , V. 113
- SCHULTZE.* (J. H.) *De mechanico secretionis & excretionis fundamento , 1736. IV. 573*
- NELSON.* (J.) *De secretionibus.* *Leid.* 1736. V. 118
- BRUNET.* *An a diverso glandularum situ , secretiones diverse ?* *Parif.* 1737. *Affirm.*
- LAUREMBERT.* (B. L. L. de) *An à diverso glandularum situ ,*

secretiones diversæ ? 1749.	V. 244
OTTMAN. (J.) De secretionis atque excretionis necessitate, &c. <i>Argent.</i> 1738, in 4.	V. 674
VIEILLAD. (L. A. de) An secretionum diversitatis causa multiplex ? <i>Parif.</i> 1741.	V. 244
BERNOULLI. (J.) De separatione fluidorum. <i>Haga Com.</i> 1743, in 4.	IV. 184
SWARING. (C.) De excrementis secundæ coctionis. <i>Leyd.</i> 1744.	V. 327
GOESSEL. (C.) De organis secretoriis & ipsa secretione in genere. <i>Marpurg.</i> 1746, in 4.	V. 375
KUNTSCHKE. (J. D.) De secretione in genere. <i>Witteberg.</i> 1746, in 8.	V. 384
BELLOT. (F. C.) An quò longius à corde distat organum secretionis, eò humor secretus subtilior ? <i>Parif.</i> 1746. <i>Affirm.</i> Resp. Petr. August. Adet.	V. 385
HAMBERGER. (G.) Dissertation sur la mécanique des sécrétions dans le corps humain. <i>Bordeaux,</i> 1746, in 4.	V. 662
STOERCK. (J. M.) De secretione in genere, 1753, in 4.	V. 522
ROEDERER. (J. G.) <i>Disp.</i> de secretione, 1758.	V. 484
KALTSCHMID. (C. Fr.) De secretionibus. <i>Jena,</i> 1767, in 4.	V. 670

Sécrétions.

Van Helmont a proposé une hypothèse sur les sécrétions ; qui a été adoptée par beaucoup d'Auteurs ; elle est fondée sur les principes de la fermentation.

Warthon attribuoit trois usages aux glandes du corps ; le premier est de préparer & de fournir aux nerfs quelque suc pour la nourriture des parties nerveuses, &c. le second, de purifier le suc nerveux ; & le troisième usage est d'attirer les excréments inutiles des nerfs, & de les décharger de leurs superfluités, &c.

Charleton regardoit les glandes comme les principaux organes sécrétoires ; cet Auteur croyoit que la principale cause des sécrétions résidoit dans la différente configuration & la différente grandeur des pores par lesquels passe le sang, &c.

Suivant *Stenon*, les glandes reçoivent leur liquide immédiatement du sang ; c'est pourquoi, lorsque le sang coule avec trop de précipitation, les glandes séparent peu de liquide : le contraire

contraire arrive lorsque la marche du sang est ralentie dans ses vaisseaux, &c.

Malpighi accorde aux glandes l'usage de séparer de la masse du sang la matière de la transpiration, & il leur attribue des canaux sécrétoires & excrétoires (Tom. III, pag. 117) : voyez ce que j'ai dit (*ibid.* pag. 111 & suiv.).

Descartes explique les sécrétions par la différente configuration des pores des vaisseaux sécrétoires, &c. Cette opinion a été adoptée par *Borelli*, *Guill. Almini*, *Verheyen*, *Craanen*, &c.

Cole prétend que tous les organes sécrétoires sont glanduleux, & que ce sont ces glandes qui ont la faculté d'attirer une liqueur particulière, &c. voyez ce que j'ai dit de cet Auteur.

On trouvera dans les ouvrages de *Bellini* & de *Spoletus* plusieurs détails sur les sécrétions.

Keil a traité de la sécrétion des humeurs, il l'explique par l'attraction ; selon lui, les vaisseaux les plus fins, longs, & tortueux, attirent les liqueurs les plus subtiles, &c.

Connor supposoit, pour expliquer les sécrétions, que l'Auteur de la nature avoit renfermé dans les glandes, dès la formation du corps, une certaine quantité de la liqueur qu'elles filtrent dans la suite, &c. Cet Auteur croyoit encore que les nerfs, par leur force tonique, déterminoient les glandes à recevoir telle espèce ou telle quantité de liquide, &c.

Vieussens a recherché la structure des vaisseaux excrétoires & sécrétoires ; il dit les avoir trouvés de la nature des lymphatiques, & que d'une part ils aboutissent aux extrémités artérielles, & de l'autre dans la cavité des viscères &c.

Vieussens étoit grand partisan de la fermentation, &c. Selon *Lancisi*, il n'y a aucun ferment dans les glandes, & on ne doit point recourir à leur configuration pour expliquer les sécrétions ; on doit faire plus d'attention à leur position, &c.

Pour expliquer les sécrétions, *Broen* compare les glandes à un crible ; il nie la fermentation de la bile avec le suc pancréatique, &c.

Pitcarne trouve la cause des sécrétions dans l'inégalité de vitesse du sang, & non dans la différence des pores, &c.

Wainwright croit que les sécrétions sont augmentées jusqu'à un certain point par la vitesse du sang, &c.

Boerhaave a dit aussi que la cause des sécrétions étoit dans la différente vitesse des liqueurs qui circulent dans l'organe sécrétoire, &c. Tom. IV, pag. 313. Rideux a admis cette opinion. IV. 439

Burchart a réfuté les principales opinions des Auteurs sur les sécrétions, & en a proposé une autre; il prétend que les tuyaux sécrétoires & excrétoires sont analogues à la grossièreté ou à la ténuité des humeurs, &c. IV. 417

M. Winslow dit avoir remarqué que les vaisseaux qui sont propres à la glande, & qui en font la principale partie, sont des tuyaux garnis intérieurement d'un duvet ou velouté, ou plutôt d'un tissu spongieux très fin qui remplit toute la cavité de ces vaisseaux comme une espèce de moëlle, &c. IV. 481

Weiss a parlé du duvet intérieur des vaisseaux sécrétoires décrit par M. Winslow, &c. V. 21

Snellen admet un ferment dans tous les organes sécrétoires, &c. IV. 355

Bianchi croit pouvoir rendre compte des sécrétions, en admettant dans les orifices excréteurs une ouverture & une figure différente, suivant la différence des humeurs séparées ou proportionnées à chacune des matières des sécrétions, &c. IV. 436

Helvétius a adopté l'opinion de M. Winslow pour expliquer les différentes sécrétions; il suppose avec lui que les vaisseaux sécrétoires ont été originellement abreuvés de la liqueur qu'ils doivent séparer, &c. IV. 593

Morgan explique les sécrétions à la manière de Keil, par l'altération des vaisseaux sur les humeurs. II. 630

Hamberger pense que la première cause des sécrétions est l'adhésion du fluide aux parois du vaisseau, & la seconde la force du cœur & des artères, &c. IV. 691

M. Quesnay a attribué aux orifices des vaisseaux sécrétoires une certaine sensibilité, qui les met en état de recevoir certains fluides préférablement à d'autres, &c. V. 33

M. de Bordeu est entré dans plusieurs détails curieux sur les sécrétions & excrétoires, &c. Voyez son ouvrage sur les glandes, & le Tom. V. de l'Histoire. 285

On lira aussi avec beaucoup d'avantage l'article des sécrétions dans les *Elem. Physiol.* Tom. II, pag. 374 & suiv. de M. de Haller.

CHAPITRE VII.

SUR LE CERVEAU.

Ouvrages sur les enveloppes du cerveau.

- LUDWIG. (C. G.) De membrana epicrania & in eam insertis, 1760. V. 161
- CASTELLINI. (J.) De dura cerebri vestiente meninge tractatus. Venet. 1646, in 8. II. 647
- SLEVOGT. (J. A.) Disp. de dura matre. Jena, 1690, in 4. IV. 128
- PACCHIONI. (A.) De duræ meningis fabrica & usu disquisitio anatomica. Romæ, 1701, in 4. IV. 275
- Dissertatio epistolariæ de glandulis conglobatis duræ meningis humanæ, indeque ortis lymphaticis ad piæ meningem productis Romæ, 1705, in 4. IV. 277
- Dissertationes binæ ad Fantonum datæ, cum ejusdem relatione, illustrandis duræ meningis ejusque glandularum structura atque usibus concinnatæ. Romæ, 1713, in 8. IV. 278
- Epistola ad Ludovicum Testi de novis circa solidorum ac fluidorum vim in viventibus ac duræ meningis structuram & usum observationibus: extat cum operibus omnibus. IV. 279
- FANTON. (J.) Dissertationes duæ de structura & usu meningis, ad Pacchionum. Romæ, 1721. IV. 269
- COSTAR. (J. J.) An dura meninx habeat motum a se? Paris. 1728. Negativè. V. 14
- BELLETESTE. (J. J.) An dura meninx habeat motum a se Paris. 1739. Affirm. V. 189
- TEICHMEYER. (H. F.) De musculo substantia duræ matris. Jena, 1729, in 4. V. 705
- STANCARI. (J.) Sur la structure de la dure-mère. Mém. de l'Acad. de Bologne, Tom. I. 1731. V. 59
- PAISLEY. (J.) Ossification de la dure-mère & autres dispositions contre nature. Essais d'Edimbourg. Tom. II. V. 130
- FLEISCHMAN. (J. F.) De dura matre. Alstorf. 1739, in 4. V. 189
- GOELICKE. (A.) De meninge arachnoidea cerebri, 1734, V ij

<i>in 4.</i>	IV. 425
BIANCHI. (J. B.) Demonstratio anatomica finuum basis cerebri : extat in theatro anat. <i>Mangetti.</i>	IV. 438
DUVERNOI. (J. G.) Sur les sinus du cerveau. <i>Mém. de Pétersf. Tom. 17.</i>	IV. 642
BERNER. (G. E.) De apospasinate pia matris, 1722.	IV. 565
BERGEN. (C. A. de) Program. de pia matre. <i>Norimb. 1736.</i>	V. 50
<i>in 4.</i>	

Recherches sur la dure mere.

Les plus anciens Anatomistes ont décrit la dure-mere qu'ils connoissoient sous le nom de méninge ; mais *Galien* lui refuse ce nom, parceque ceux qui s'en sont servis les premiers le donnoient à toutes les autres membranes du corps humain. Suivant *Galien*, cette membrane est dure & fort épaisse, &c.

I. 87

Les Arabes l'ont appellée *dure-mere*, parcequ'ils croyoient qu'elle donnoit naissance aux autres membranes.

Vésale a décrit les deux lames de la dure-mere, ses principales duplicatures, ainsi que les sinus qu'elle forme. I. 431

Selon *Bauhin*, la dure mere est divisée en deux lames qui n'ont aucun mouvement, &c.

II. 111

La dure-mere, dit *M. Duverney*, est formée de deux lames ; on peut s'en convaincre en la froissant avec les doigts. Cet Auteur a décrit avec précision les divers prolongements de la dure mere, &c. *Voyez* ce que j'ai dit.

III. 474

Vieussens (Tom. IV, pag 8), & *Slevogt* (*ibid.* p. 129) & plusieurs autres, ont admis & décrit deux lames dans la dure-mere, dont l'externe adhère, suivant *Vieussens*, à la surface interne du crâne par plusieurs filaments, & par un grand nombre de vaisseaux, &c.

Cette adhérence de la dure-mere avec le crâne a été connue des plus anciens Anatomistes. *Galien* a dit que cette membrane adhéroit non seulement aux sutures comme on le pensoit de son temps ; mais encore à toute la surface interne du crâne.

L'opinion de *Galien* a été adoptée par un grand nombre de ses successeurs ; *Carpi*, *Massa*, *Charles Etienne* (Tom. I, pag. 337).

Fallope a observé que la lame extérieure de la dure-mere faisoit l'office de périoste (Tom. I, pag. 571) : voyez aussi *Nesbith*, *Winslow*, *Bertin*, *Haller*.

Suivant *Castellini*, la dure-mere est extrêmement adh.

rente en certains endroits du crâne, & en est détachée en d'autres points, &c. (Tom. II. 647) *Voyez* pour les adhérences de la dure-mere, ce que j'ai dit à l'article *Schneider*, II. 616

Tassin a parlé avec exactitude des adhérences de la dure-mere, & a indiqué la maniere de la détacher du crâne (Tom. III, pag. 439) : voyez les articles *Duverney* (Tom. III, pag. 474), *Santorini* (Tom. IV, pag. 340).

Lorry (Tom. V, pag. 446), &c. On peut aussi consulter les *Elem. Physiol.* Tom. IV. pag. 95 de *M. de Haller*, qui a cité un grand nombre d'Auteurs qui ont parlé des adhérences de la dure-mere.

Selon *Glaser*, *Bartholin*, *Pacchioni*, il y a un espace de vuide entre le crâne & la dure-mere.

M. de Lamure prétend aussi qu'il y a un espace entre la dure & la pie mere, pour permettre les mouvements du cerveau.

V. 307

D'autres ont regardé les cohérences comme un état contre nature, tels sont *Slevogt*, *Deidier*, &c. Il est vrai que dans les fœtus l'adhérence est plus forte que dans l'adulte ; *Bertin*, *Osseol.* Tom. 11, pag. 35 Si la dure-mere est quelquefois séparée, c'est par état contre nature : voyez *M. de Haller*.

La dure-mere jouit-elle de quelque mouvement ? *Oribase* avoit avancé que cette membrane est libre & mobile, & qu'il s'exhale une vapeur qui empêche les adhérences de la dure-mere avec la pie-mere.

Pacchioni est celui qui a contribué le plus à accréditer cette fautive opinion ; il assure l'avoir vu s'élever & s'abaisser alternativement. Pour donner quelque réalité à son sentiment, *Pacchioni* regarde la dure-mere comme un muscle composé de différents plants de fibres, &c. Si on l'en croit, la faux & la tente du cervelet sont pourvues de fibres musculieuses rayonnées, qui peuvent les abaisser ou les relever, &c. (Tom. IV. 276). *Baglivi* a regardé la dure-mere comme le principal moteur du corps humain.

IV 249

Santorini a dit que la dure-mere & la pie-mere pouvoient se mouvoir par la contraction de leurs propres fibres, &c. (Tom. IV, pag. 336) ; cet Auteur a été d'un avis contraire dans un autre de ses ouvrages : il a reconnu que la dure-mere étoit extrêmement adhérente à la surface intérieure du crâne, principalement à la base & à l'endroit où la fontanelle est placée dans l'enfant ; qu'elle étoit composée de fibres ligamenteuses qui ne sont point susceptibles

V iij

de mouvement ; cependant *Santorini* a accordé une certaine contractibilité à la faux, &c. IV. 340 & suiv.

Quincy a attribué à la dure-mere un mouvement duquel il faisoit dépendre plusieurs fonctions de l'ame, &c. IV.

540

Kulmus croyoit au battement de la dure-mere, &c. IV.

628

Stancari a suivi le sentiment de *Pacchioni* sur les usages de la dure-mere ; il y reconnoit la structure du muscle, mais il n'est pas du même avis que *Pacchioni* sur le nombre, la position & les usages des prétendus tendons de la dure mere, &c. V. 59

M. *Duverney* s'est convaincu que la dure-mere n'est susceptible d'aucun mouvement ; si après avoir fait une ouverture au crâne on la voit se mouvoir, c'est qu'elle est unie au cerveau que les arteres nombreuses soulevent en se dilatant.

III. 474

Ridley n'attribuoit point de mouvement propre à la dure-mere, mais il croyoit qu'elle est mue par le cerveau. IV.

156

Cowper a conclu, d'après une observation qu'il a faite, que la dure-mere est immobile dans l'état naturel. IV. 175

Fanton ne trouve rien de musculueux à la dure-mere, & critique *Pacchioni* de lui avoir attribué du mouvement. IV.

272

Kaau n'a jamais pu découvrir du mouvement dans la dure-mere, quel que tentative qu'il ait faite. V. 152

M. *Lorry* a fait plusieurs expériences curieuses pour savoir si la dure-mere jouit de quelque mouvement, & il s'est assuré qu'elle n'a en elle-même aucun principe d'action. L'inspection anatomique lui a appris que la dure-mere est totalement dépourvue de fibres musculueuses, &c. voyez ce que j'ai rapporté. V. 446

On consultera avec avantage ce que M. de *Haller* a écrit là-dessus dans ses *Elem. Physiol.* Tom. IV.

La dure-mere est si irritable, suivant M. *Duverney*, que si on la touche avec quelque liqueur corrosive, l'animal donne des marques de la plus vive douleur. III. 474

Pacchioni a regardé la dure-mere comme extrêmement irritable ; il s'en est convaincu par diverses expériences faites sur des animaux vivants. IV. 276

Molinelli, dit qu'en piquant la dure-mere dans un animal, on occasionne des convulsions dans tous ses membres, &c.

V. 60

Vieussens croyoit que la dure-mere recevoit plusieurs nerfs du cerveau, & principalement de la cinquieme paire, & que les arteres qui rampent entre les deux lames de la dure-mere, s'ouvroient immédiatement dans le cerveau, &c. IV. 9

La dure-mere soutient les nerfs en sortant des trous du crâne. *Monro*. IV. 657

Pigray, après plusieurs anciens, dit que la dure-mere est sensible, & rapporte plusieurs observations pour le confirmer. II. 116

M. *Lorry* a avancé aussi que la dure-mere est sensible, mais non pas autant que plusieurs Auteurs l'ont imaginé. V. 447

Cependant M. de *Haller* a regardé la dure-mere comme insensible, & a nié contre l'opinion de *Vieussens*, de *Winslow*, de *Lieutaud*, &c. qu'elle reçoit des nerfs. IV. 709

Zinnius (Tom. V, pag. 296), & *Zimmerman* (*ibid.* pag. 497), ont adopté le sentiment de M. de *Haller*.

Vésale a parlé de deux tubercules de la dure-mere logés dans deux fossettes du crâne, sans doute que ce célèbre Anatomiste vouloit parler des glandes... elles ont été décrites par *Santorini*.

Bartholin décrit une excrescence de la grosseur d'un pois, laquelle est cartilagineuse & est logée dans un petit vuide du crâne.

Harder a indiqué quelques corps glanduleux situés vers le sinus longitudinal. III. 566

Pacchioni a donné une longue description des glandes de la dure-mere ; leur figure est ronde, dit-il, elles sont quelquefois aussi grosses qu'un grain de millet, & plus apparentes dans les vieillards que dans les autres âges de la vie. *Pacchioni* a décrit les vaisseaux que ces glandes reçoivent, &c. &c. Voyez ce que j'ai dit. IV. 277

Fanton n'a point adopté l'opinion de *Pacchioni* sur les glandes de la dure-mere ; il ne croyoit pas avec lui, que les vaisseaux lymphatiques qu'on trouve entre la pie & la dure-mere se terminent à ces glandes dont il accorde la découverte à *Willis*, &c. IV. 273

Heister a vu des tas de glandes logées dans les petites lacunes de l'os du front.

Gunzius a aussi connu les glandes de la dure-mere, sous le nom de corps durs & fongueux.

Voyez pour l'histoire & la description de ces glandes, soit dans l'état naturel, soit dans l'état contre nature, les

V iv

Eléments de Physiologie, Tome IV, page 104.

On trouve dans les ouvrages de tous les anciens, du moins dans ceux de *Galien* & ses successeurs, une description du grand repli qui forme la faux, mais auquel ils n'ont point donné de nom, excepté *Columbus*. Ce repli, suivant cet Auteur, ressemble à la faux d'un moissonneur. I. 555

La description des grands replis de la dure-mere, qui se parent le cerveau d'avec le cervelet, se trouve dans les mêmes ouvrages. *Vésale* a inséré sur deux plus petits replis, tels que celui qui s'insinue entre les lobes du cervelet, ceux qui soutiennent les sinus pituitaires, &c.

M. *Duverney* a décrit cinq prolongements de la dure-mere, & ce qu'il a dit à ce sujet est fort exact. III. 474

Clopton Havers présume que la dure-mere donne plusieurs prolongements qui concourent beaucoup à la formation du périoste, &c. IV. 132

Bidloo a assez bien représenté les replis de la dure-mere, principalement l'attache de l'extrémité antérieure de la faux au *crista galli* de l'os ethmoïde. IV. 50

Zinnius prétend que les membranes qui enveloppent le cerveau, se répandent sur le globe l'œil, &c. V. 296

Hubert parle d'une production de la dure-mere, formant un repli dans le canal vertébral, qu'il nomme *ligamentum denticulatum*, &c. V. 157

Selon *Hubert* la dure-mere, parvenue dans l'orbite, se divise en deux feuillets dont l'un adhère à la surface osseuse, & l'autre se répand sur la sclérotique dont il forme la lame extérieure. V. 475

Pour les ossifications de la dure-mere on consultera *Th. Bartholin* (Tom. II, pag. 600), les *Elem. Physiol. T. IV*, pag. 97, de M. de Haller. Suivant M. *Morgagni*, les ossifications de la dure-mere ne produisent souvent aucune altération sensible. *De sed. morb.* pag. 40, &c. &c.

Membrane arachnoïde.

Varoli paroît être le premier qui ait parlé de la tunique arachnoïde; c'est une membrane, dit-il, qui lie le cerveau, le cervelet & la moëlle épinière entre eux, &c. II. 34

On voit dans les tables posthumes de *Casseri* une figure grossière de la membrane arachnoïde. V. 606

La société de savants qui s'établit à Amsterdam vers 1665, a connu & décrit cette membrane sous le nom d'arachnoïde. *Van Horne* la démontra en 1669, *Collins* en donna une

figure bientôt après, & depuis que *J. M. Hoffman* l'a décrite, ce qu'il fit en 1689, presque tous les Anatomistes en ont parlé.

Suivant M. *Duverney*, la membrane arachnoïde adhère d'une manière très intime à certains points du cerveau, mais dans d'autres elle en est très distincte. III. 476

Mery regardoit la membrane arachnoïde comme un être de raison. III. 603

Bidloo a donné une bonne figure de la membrane arachnoïde, & la description que *Santorini* en a publiée est exacte. Cet Anatomiste ne veut pas qu'on la confonde avec la pie-mere; il aimeroit mieux qu'on prit l'arachnoïde pour la lame interne de la dure-mere, que pour la lame externe de la pie-mere. IV. 341

Bergen regarde l'arachnoïde comme une véritable membrane qui recouvre simplement le cerveau; il dit qu'on observe l'arachnoïde à la base du cerveau, sur le pont de *Varole*, & sur la queue de la moëlle allongée. V. 50

M. *Lieutaud* pense que la membrane arachnoïde n'est autre chose que la lame externe de la pie-mere, & cette opinion est conforme à celle de plusieurs Anatomistes. V. 260

On consultera avec avantage la description qu'a donné M. de Haller, *Elem. Physiol.* Tom. IV, pag. 15.

Pie-mere.

Les plus anciens Anatomistes ont parlé de la pie-mere, & l'ont connue sous différents noms. *Hérophile* l'a appelée membrane *choroïde*, parcequ'il y trouvoit de la ressemblance avec le chorion qui enveloppe le fœtus dans la matrice. I. 52

La pie-mere, suivant *Galien*, soutient les vaisseaux qui serpentent entre les circonvolutions du cerveau; elle s'y enfonce & pénètre les ventricules. V. 567

Les successeurs de *Galien* ont décrit la pie-mere, mais ils ont peu ajouté à ce que ce Médecin avoit dit. *Vésale* a nié qu'elle tapisât les ventricules du cerveau (Tom. I, pag. 432), & son opinion a été adoptée par *Willis* & *Molinetti*. III. 395

La pie-mere, dit *Columbus*, s'enfonce dans la substance du cerveau, le soutient presque suspendu, l'empêche de s'affaisser, & le rend plus léger; elle contribue à la formation des anfractuosités, &c. I. 554

Willis a fait observer que la pie-mere étoit indépendante

de la dure-mère, qu'elle couvrait toute la surface du cerveau, & qu'elle s'enfonçoit dans ses interstices en se prolongeant jusques dans ses derniers replis. Quoiqu'elle recouvre strictement la substance médullaire du cerveau, du cervelet & de la moëlle allongée, on peut cependant l'en détacher par le moyen du soufflé, &c. III. 93

Selon *Ruyseh*, la pie-mère recouvre les nerfs que fournit la moëlle épinière. III. 272

Tassin a assez bien décrit la pie-mère; il a fait voir que c'est elle qui soutient les vaisseaux, qu'elle est d'une étendue plus considérable que la dure-mère: il n'oublie pas de parler de ses prolongements dans le cerveau, &c. III. 440

La pie-mère revêt non seulement la substance du cerveau, mais elle se mêle dans toutes ses circonvolutions. *Duverney*. III. 476

Mery prétend que la pie-mère ne se prolonge vers le canal spinal, que jusqu'à la première vertèbre dorsale. III. 603

Duncan, après quelques autres Anatomistes, avoit attribué des glandes à la pie-mère (Tom. III, pag. 550), mais *Vieussens* a nié que cette membrane en fût pourvue. IV. 10

Bidloo a donné une assez bonne figure de la pie-mère. IV. 50

Santorini a décrit avec exactitude la pie-mère (Tom. IV, pag. 341); on peut voir aussi ce qu'*Albinus* a écrit dans ses *Annotations*. IV. 554

M. Monro a dit que la pie-mère accompagne les différentes ramifications des nerfs, & qu'elle leur donne des gaines particulières, &c. IV. 657

Bergen prétend que la structure de la pie-mère approche de celle du tissu cellulaire, & qu'elle s'enfonce dans les propres circonvolutions du cerveau. V. 50

Motinelli a trouvé la pie-mère remplie de corps ganglioniformes dans un sujet mort d'apoplexie. V. 60

La pie-mère se divise, suivant *M. Lecat*, en deux lames, dont l'une s'applique exactement à la surface interne de la choroïde, & la seconde fait, dit-il, ce qu'on appelle la choroïde ou l'uvée. III. 171

Wintringham dit que la pie-mère est une membrane plus forte, proportionnellement à son épaisseur, que ne l'est l'aorte. V. 215

Suivant *Zinnius*, la pie-mère adhère à la membrane choroïde.

Ouvrages généraux sur le cerveau.

ABRENETHÉE. Quæstio sexta. An præcisò cerebro necesse sit febrem & bilis vomitum supervenire? V. 619

CHANCE. Quæstio nona. An ingenium tenuem cerebri substantiam indicet, tarditas verò intellectûs crassam? V. 621

HOFFMAN. (G.) De usu cerebri secundùm Aristotelem diatriba. Lips. 1619. II. 385

WILLIS. (T.) Cerebri anatome, cui accessit nervorum descriptio & usus. Londini, 1664, in 8. III. 49

— Pathologia cerebri & nervosi generis specimen, in quo agitur de morbis convulsivis & scorbuto. Oxonii, 1667, in 4. III 90

WEPFER. (J. J.) Historia anatomica, de puella sine cerebro nata. Schaffhusi, 1665, in 8. III. 240

RAYGER. (Ch.) Sur une jeune fille qui vécut quelque temps sans cerveau. III. 352

LAUFFER. (J. J.) De infante sine cerebro. Hall. 1743, in 4. V. 303

CHARLETON. (G.) Dissertationes duæ anatome cerebri pueri de cœlo tacti, & altera de proprietatibus cerebri humani. Londini, 1665, in 4. III. 80

MALPIGHI. (M.) Epistola anatomica de cerebro ad Fracassatum. Bononiæ, 1665, in 12. III. 119

FRACASSATI. (C.) Dissertatio epistolica responsoria de cerebro ad Marcell. Malpighium. Bononiæ, 1665, in 12. II. 295

STENON. (N.) Discours sur l'anatomie du cerveau. Paris, 1669, in 12. III. 163

BARTHOLIN. (T.) De cerebri substantiâ pingui & oculorum suffusione. Hafniæ, 1669 in 4. II. 574

BURRHUS. (J. F.) Epistolæ duæ ad Thomam Bartholinum, de cerebro & oculis. Hafniæ, 1669, in 4. III. 401

MAJOR. (D.) Consideratio physiologica quorundam occurrentium in duabus epistolis Burri de cerebro & oculis. Kiloniæ, 1669, in 4.

LEEWENHOECK. (A.) Observations sur le cerveau. Transact. Phil. 1674. III. 457

— Sur la substance corticale du cerveau. Transact. Phil. 1677. III. 460

GLASER. (J. H.) Opus posthumum de cerebro. Basil. 1680, in 8. III. 578

SCARABICIUS. (S.) Historia bovini cerebri in lapidem mu-

- tati, quâ humanum quoque cerebrum in petram se commutare posse ostendit: *Patauii*, 1678, in 12. V. 642
- VERNEY. (P. du) Observation sur le cerveau d'un bœuf pétrifié. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1703. IV. 284
- VALISNERI. (A.) Considerazione intorno al cervello di bue impietrito. *Patau.* 1718, in 4. IV. 252
- CHIRAC. (P.) Sur les moyens de conserver quelque temps la vie à un animal après lui avoir enlevé le cerveau & lui avoir coupé la tête. *Journal des Sav.* 1688. IV. 99
- DROUIN. (V. D.) Description du cerveau. *Paris*, 1691, in 12. IV. 139
- RIDLEY. (H.) The anatomy of the brain, containing its mechanism and physiology. *Lond.* 1695, in 8. IV. 196
- MOOR. (B.) Veris œconomia animalis seu potius humana principii innixa pathologiae cerebri delineatio practica. *Amstel.* 1704, in 4. IV. 201
- PHÆRNA. (A.) Dissertationes 5, de cerebro, respiratione, oculorum morbis, aliisque curiosis experimentis. *Lugd.* 1705, in fol. IV. 349
- PETIT. (F.) Lettres d'un Médecin des Hôpitaux du Roi, à un autre Médecin de ses amis (sur le cerveau). *Namur*, 1710, in 4. IV. 440
- ZWINGER. (J. R.) De usu & functionibus cerebri. *Basil.* 1714, in 4. IV. 446
- HENSING. (J. T.) Examen chemicum cerebri. *Gieff.* 1719. IV. 545
- TEICHMEYER. (H. F.) De lymphâ cerebri. *Jena*, 1728, in 4. V. 705
- GOHL. (J. Daniel) Insufficiencia cerebri ad sensum & motum animalis. *Tolberg.* 1732. IV. 686
- HEBENSTREIT. (J. E.) De methodo incidendi cerebrum. *Lips.* 1739. V. 128
- MORAND. (S.) Observations anatomiques sur quelques parties du cerveau. *Mém. de l'Académie des Scienc.* 1744. V. 8.
- ARLET. (M.) Mémoire où l'on donne les différences du volume, du poids, de la consistance & de l'arrangement du cerveau de l'homme & de celui de plusieurs animaux, avec le rapport qui se trouve entre ces différences, & la diversité de leurs exercices 1746. V. 417
- SCHLITING. (J. D.) De motu cerebri, 1744. V. 423
- LAMURE. (F.) Sur la cause des mouvements du cerveau, qui paroissent dans l'homme & dans les animaux très-pa-

- nés. *Mém. de l'Acad. des Scienc. & à Montpellier*, 1769, in 8. V. 306
- LORRY. (A. C.) Sur le mouvement des parties contenues dans le crâne, considérées dans leur état naturel. *Mém. des Sav. E.* V. 445
- Sur le mouvement du cerveau & de la dure-mère. *ibid.*
- Sur le mouvement du cerveau. V. 448
- Sur les inconvénients contre nature de ce viscere, & sur les organes qui sont le principe de son action. *ibid.*
- WALSTORFF. (J. D.) Disert. sistens experimenta circa motum cerebri, cerebelli, duræ matris & venarum in vivis animalibus instituta. *Götting.* 1753, in 4. V. 517
- GUNZIUS. (J. C.) De cerebro, 1750. Pars I & II, in 4. V. 102
- SULZERUS. (H.) De actione cerebri decussata. *Basil.* 1753, in 4. V. 518
- ROEDERER. (J. G.) Observ. de cerebro, ad. diss. D. Ullman. 1758. V. 484
- Obs. scirrho, 1762. V. 485
- BERCHER. (P.) An sua sit in cerebro cuique ideæ fibra? 1763. V. 293
- LOUIS. (A.) Positiones Anatomico-Chirurgicæ de capite. *Parisiis*, 1749, in 4. V. 353

Recherches sur la structure du cerveau.

Hippocrate a regardé le cerveau comme une masse glanduleuse qui se charge des humidités superflues du cœur; il a attribué plusieurs autres usages au cerveau que nous n'examinerons point ici, &c. I. 30

Aristote disoit que le cerveau étoit une masse composée de terre & de phlegme, qu'il ne contenoit point de sang, qu'il étoit insensible, &c. I. 42

Erasistrate avoit des idées plus exactes sur le cerveau; il a connu ses véritables usages, & a décrit les quatre ventricules & ses circonvolutions; nous rapporterons ailleurs ce qu'il a dit à ce sujet. I. 47

Hérophile a aussi fait diverses remarques intéressantes sur le cerveau; il a parlé des ventricules, &c. I. 52

Galien a beaucoup mieux décrit le cerveau qu'on n'avoit fait avant lui: outre les membranes qui le recouvrent, & qui sont au nombre de deux, il a encore indiqué les principales parties qui forment ce viscere; tels sont le corps cal-

leux, le plexus choroïde, la voûte à trois piliers, le *corpus psalmodes*, le conarion, les éminences *nates & testes*, &c. Il connoissoit aussi les quatre ventricules, &c. La substance du cerveau est, suivant Galien, molle & semblable à la graisse.

I. 87

Le cerveau est dans l'homme, selon *J. de Vigo*, beaucoup plus grand que dans les autres animaux (Tom. I, p. 258) : voyez *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 597).

Charles Etienne ni *Missa* n'ont rien dit d'exact sur la structure du cerveau.

On trouvera à l'article de *B. Landi*, plusieurs hypothèses sur les usages du cerveau ; il le divisoit en trois sinus, & plaçoit dans chacun une opération de l'ame.

I. 392

L'exposition que *Vésale* a donnée du cerveau est digne des plus grands éloges ; il a décrit les deux substances, une extérieure qui est cendrée, l'autre interne qui est blanchâtre : on observe sur la surface extérieure des enfoncements & des élévations qui forment des sillons dans lesquels sont logés des vaisseaux, &c. *Vésale* est le premier qui ait donné d'assez bonnes figures du cerveau.

I. 431

Ce que *Columbus* a écrit sur le cerveau mérite d'être consulté ; il a bien décrit les membranes qui le recouvrent & les ventricules, &c.

I. 554

Vidus Vidius a fait plusieurs bonnes remarques sur diverses parties du cerveau, principalement sur les membranes du cerveau & sur le corps calleux, &c.

V. 596

Le cerveau est très bien représenté dans les planches d'*Eustache*, & on y trouve diverses découvertes que plusieurs Auteurs se sont attribuées.

I. 632

Arantius a décrit la plus grande partie des objets qu'on trouve dans le cerveau ; ce qu'il dit mérite d'être consulté.

II. 10

Varoli a indiqué la figure & les diverses dimensions du cerveau ; il est oblong, arrondi en avant & en arrière ; vers le bord externe il est bombé par trois éminences dont la première est antérieure, la seconde moyenne, & la troisième postérieure, &c. Voyez ce que j'ai dit (Tom. II, pag. 32). *Varoli* a fait des découvertes intéressantes sur le cerveau ; il a donné les moyens de le disséquer, &c.

Les remarques de *Piccolomini* sur la substance du cerveau sont justes ; il dit qu'il y a dans ce viscere deux especes de moëlle, l'une blanche qui occupe l'intérieur du viscere, l'autre grisâtre qui en forme l'écorce,

II. 99

Les circonvolutions du cerveau logent, suivant *Bauhin*, les principaux vaisseaux, & les mettent à l'abri de la compression ; cet Auteur a indiqué les objets tels qu'on les trouve dans le cerveau, en le disséquant de haut en bas, & de bas en haut, &c.

II. 113

Pistoris a donné une description du cerveau, d'après *Varoli*.

II. 376

Les planches que *Casseri* a publiées sur le cerveau sont fort exactes ; *Cortésius* a encore donné de bonnes figures du cerveau, &c. (Tom. II, pag. 447). On peut aussi consulter celles de *Veslingius*.

II. 565

Vander Linden pensoit que la substance du cerveau est insensible, & pour le prouver il rapporte l'histoire de plusieurs blessures de ce viscere, &c.

III. 40

Warthon ne veut pas qu'on compte le cerveau au nombre des glandes.

III. 68

Charleton a dit, après plusieurs Auteurs, que le cerveau de l'homme est plus grand que celui des autres animaux, qu'il est plus compacte, & que les circonvolutions sont plus nombreuses ; ses hémisphères sont divisés en lobes, &c.

III. 86

Willis a exposé les moyens de disséquer le cerveau en combinant la méthode d'*Arantius* avec celle de *Varoli*. Le cerveau, suivant *Willis*, est composé de deux hémisphères ; il s'étend sur chacun d'eux, &c. Ils sont couverts de sillons plus ou moins grands. *Willis* a décrit deux substances dans le cerveau ; l'une est grisâtre, qu'il nomme substance corticale ; l'autre blanchâtre, qu'il appelle substance médullaire, &c. Voyez ce que j'ai dit.

III. 91 & suiv.

Malpighi a considéré avec beaucoup d'attention la structure du cerveau ; il a vu que la substance médullaire est plus dense que la corticale, elle est blanche & divisée en filets légèrement arrondis, &c. (Tom. III, pag. 124). *Malpighi* dit que la substance corticale du cerveau est un composé de petites glandes qui forment par leur réunion des cordons contournés comme les intestins, elles se terminent à la substance blanchâtre, qui n'est, suivant *Malpighi*, qu'un assemblage de nerfs, &c. Cet Auteur fait plusieurs remarques intéressantes sur la figure du cerveau : voyez son article.

III. 130

Bohnius a décrit, à la manière de *Malpighi*, la substance corticale & médullaire du cerveau.

III. 374

Lister soutient avec *Malpighi* qu'il y a des glandes dans le cerveau,

III. 552

Stenon a donné une nouvelle manière de disséquer le cerveau ; suivant lui , les substances de cet organe sont fibreuses , &c. (Tom. III , pag. 177). La substance corticale lui a paru jointe par divers prolongements avec la substance blanchâtre. (*ibid* pag. 179).

Wepfer dit avoir observé dans un sujet que toute la substance cendrée du cerveau n'étoit qu'un amas de follicules ovalaires très visibles , & qu'il sortoit de chacune de ces follicules un filet blanc & nerveux. III. 241

Drelincourt a fait quelques remarques sur le cerveau. III.

203

Ruysch n'a point adopté l'opinion de *Malpighi* sur la structure du cerveau , il avancé que sa substance n'est qu'une masse de vaisseaux diversément modifiés , & il dénie d'y trouver des glandes (Tom. III , pag. 275). *Ruysch* a accusé *Vieussens* d'avoir dit que la substance corticale n'étoit pas glanduleuse , mais entièrement vasculaire , sans le citer , &c. (pag. 280). *Ruysch* dit être parvenu à donner au cerveau une solidité plus grande que celle de la cire , &c. III. 270

Divers Auteurs ont regardé le cerveau comme un composé de vaisseaux ; tels sont *Valisneri* , *Swendeberg* , *Vogli* (Tom. IV , pag. 529). Voyez *M. de Haller* , *Elem. Physiol.* T. IV , pag. 28.

Suivant *Fracassati* , la substance corticale du cerveau paroît plus salée au goût que la substance médullaire , &c.

III. 295

La description que *Perrault* a donnée du cerveau contient quelques remarques originales. III. 388

Burrhus dit avoir fait l'analyse du cerveau d'un veau , & en avoir tiré une quantité considérable d'huile , &c. III.

401

Tassin a exposé les moyens de disséquer le cerveau ; il indique & décrit succinctement les parties dont il est composé ; il dit que la substance du cerveau est plus dure que celle du cervelet. III. 440 & suiv.

Leeuwenhoek a observé que la substance blanche du cerveau étoit composée de divers vaisseaux & de globules , &c.

III. 458

M. Duverney croyoit que la substance cendrée du cerveau est composée de follicules ou vésicules de figure ovale , & semblables à celles qui composent les autres glandes , &c. & que la substance blanchâtre n'est qu'un composé de canaux excréteurs , &c. Suivant cet Auteur , les fibres du cerveau &

du

du cervelet vont se rendre à la moëlle allongée , &c. III. 476

Duncan a proposé une manière de disséquer le cerveau ; il ouvroit les ventricules avant d'examiner les hémisphères , &c. Il attribuoit les différentes couleurs du cerveau à un sel ammoniacal qui , suivant lui , abonde dans ce viscère. III. 550

Glaser a donné une description du cerveau & de ses enveloppes , extraite pour la plus grande partie des ouvrages de *Willis*. III. 578

Vieussens a décrit fort au long les substances du cerveau ; il croit avec *Malpighi* que la substance corticale est un composé de follicules glanduleux , & que la substance médullaire est formée par la réunion de leurs canaux excréteurs qui produisent des nerfs (Tom. IV , pag. 11) ; cependant *Vieussens* a dit , dans un autre endroit de ses ouvrages , que le cerveau n'est qu'un composé de vaisseaux , & que le reste de sa substance est spongieux & non glanduleux , &c. *ibid*. pag. 26

Bidloo a donné quelques figures du cerveau , dans lesquelles il a assez bien fait représenter les anfractuosités , &c.

IV. 50

Verheyen prétend que la substance corticale du cerveau est pourvue d'un nombre prodigieux de vaisseaux , qui n'excluent point l'existence des glandes , &c.

IV. 152

Ridley a fait quelques recherches originales sur le cerveau ; il a vu les circonvolutions effacées dans celui d'un hydropique , &c. Il croyoit que les deux substances du cerveau n'étoient qu'un composé de vaisseaux remplis de différentes liqueurs.

IV. 196 & suiv.

Santorini a trouvé , en disséquant le cerveau de deux vieillards , plusieurs fosses creusées dans la substance médullaire ; & ce qu'il dit sur les enveloppes du cerveau est fort intéressant , &c.

IV. 341

Ce que *M. Morgagni* a écrit sur la structure du cerveau est digne des plus grands éloges.

IV. 386

M. Winslow n'a point soutenu son exactitude dans sa description du cerveau ; il n'a point fait usage dans plusieurs points , comme il l'auroit dû , des travaux d'*Arantius* , de *Varoli* , de *Vieussens* , &c.

IV. 478

B. S. Albinus a examiné les circonvolutions & sinuosités du cerveau , les vaisseaux de la substance corticale & médullaire du cerveau ; il a décrit un nombre prodigieux de rameaux vasculaires , mais qui n'excluent point une substance parenchymateuse qu'il admet.

IV. 554

Tom. VI.

x

M. de *Haller* a donné une description curieuse & étendue du cerveau & de ses appartenances, on la consultera avec avantage. Il a parlé de plusieurs voies de communication que ce viscere a avec la moëlle épiniere. IV. 727

M. *Bergen* a proposé une nouvelle méthode de disséquer le cerveau.

Pozzi s'est assuré que les oiseaux avoient, proportion gardée à la masse de leur corps, un plus gros cerveau que les autres animaux. V. 85

M. *Lecat* nie que le cerveau soit toujours divisé en deux substances, l'une cendrée & l'autre blanche; l'enfant qui vient de naître a ce viscere d'une seule couleur, cendrée, rougeâtre. M. *Lecat* a vu dans le cerveau d'un Negre les deux substances bleuâtres, &c. V. 176

M. *Lieutaud* a donné une description claire & fort exacte de la structure du cerveau, & des parties qui le composent; il a aussi indiqué les moyens de le disséquer: voyez ce que j'ai dit. V. 260

M. *le Camus* dit avoir vu que la substance corticale étoit très transparente, & semblable à une gelée animale; que la substance médullaire étoit plus opaque, &c. &c. M. *Le Camus* compare le cerveau à un noyau renfermé dans le fruit des plantes, & le nomme *noyau animal*, &c. V. 346

M. *Arlet* a fait plusieurs remarques curieuses sur le volume, le poids & la consistance du cerveau; ce viscere & le cervelet ont, suivant lui, un certain rapport avec la diversité des exercices de l'animal, &c. Il a dit que l'homme a beaucoup plus de cerveau que tout autre animal d'égale grosseur. V. 417 & suiv.

Meckel parle du cerveau d'un Negre dont la substance médullaire surpassoit de beaucoup la substance corticale, & qui étoit bleuâtre, mais qui blanchissoit lorsqu'on l'exposoit à l'air, &c. V. 431

M. *Bonhomme* a donné plusieurs figures où l'on voit les différentes parties du cerveau assez bien représentées. V. 441

M. *Tarin* a donné une succincte description des cavités du cerveau, avec des planches assez exactes, &c. V. 442

M. *Lorry* a fait plusieurs remarques intéressantes sur le cerveau, & sur les membranes qui le recouvrent; il dit que le cerveau remplit si exactement la cavité du crâne, que la pierre qui le revêt est toujours contiguë à la dure-mere, &c. & qu'on peut faire macérer pendant vingt-quatre heures dans moitié eau & moitié eau forte, &c. Nous examinerons ailleurs ce que M. *Lorry* a dit sur le mouvement du cerveau &

de la dure-mere, &c.

V. 446 & suiv.

Huber a trouvé dans le cerveau d'une personne morte de phthisie, des corps glanduleux d'une couleur & d'une structure presque semblables aux glandes bronchiques qui étoient altérées dans ce sujet, &c. V. 675

Les figures du cerveau qu'on peut citer comme originales, sont celles de *Hund*, *Carpi*, *Dryander*, *Charles Etienne*, *Vésale*, *Eustache*, *Varoli*, *Cortésius*, *Casseri*, *Veslingius*, *Highmor*, *Willis*, *Bartholin*, *Stenon*, *Bidloo*, *Vieussens*, *Verheyen*, *Ridley*, *Heister*, *Garengot*, *A. Bergen*, *Duverney*, *Lieutaud*, *Morand*, *Huber*, *Bonhomme*, *Tarin*.

Les figures de *Vésale* sont presque copiées dans les ouvrages de *Gemini*, de *Valverde*, d'*Ambroise Paré*, de *Grévin*, de *Plantinus*, de *Salomon Albert*, de *Plater*, de *Guillemeau*, de *Dulaurens*, de *Vidus Vidius*, de *Paaw*, de *Riva*, de *Remelinus*, de *Crooke*, de *G. Bartholin* & de *Grégoire Horstius*.

Bauhin a fait graver de nouveau les figures de *Varoli*, *Veslingius*, *Thomas Bartholin*, *Bourdon*, *Tauvri Verheyen*, *Manget* & *Kulmus*, ont fait reparoître les figures de *Casseri* & de *Willis*, ou du moins les ont imitées de fort près.

Dionis a fait regraver les mauvaises planches de *Bidloo* en les détériorant encore.

Manget a publié toutes les planches de *Vieussens* sur le cerveau, & *Cowper* a fait un nouvel usage des figures de *Ridley*.

Centre ovale.

On trouve autour du corps calleux une portion médullaire de figure ovale; *Vieussens* l'a nommée centre ovale du cerveau, & les Anatomistes la connoissent encore sous le nom de centre ovale de *Vieussens*. Cet Auteur a décrit les différents vaisseaux sanguins, & plusieurs lignes médullaires qui traversent le centre ovale. IV. 12

Verduc a décrit le centre ovale; il croyoit que c'étoit là que se faisoit la génération des esprits. IV. 125

Les Anatomistes qui ont succédé à *Vieussens*, ont décrit le centre ovale.

Corps calleux.

ZINN. (J. G.) *Experimenta quadam circa corpus callosum, cerebellum, duram meningem, in vivis animalibus instituta. Gotting. 1749, in 4.* V. 296

Galien a décrit le corps calleux, de usu partium, *Lib. vii; cap. 11.*

Les fibres du cerveau s'entrecroisent, suivant *Vésale*, & forment un corps dur qu'il nomme calleux; il y a par-dessus & au milieu une ligne médiane, sur les bords deux sillons.

I. 431

Vidus Vidius dit qu'on voit sur la face supérieure du corps calleux deux vaisseaux transparents remplis d'une liqueur limpide.

I. 597

Varoli prétend que le corps calleux n'est pas plus solide que le reste du cerveau.

II. 33

Bauhin parle d'une tumeur skirrheuse placée au-dessus du corps calleux qu'il a trouvée dans un sujet mort à la suite d'un profond assoupissement.

II. 112

Panarolus a trouvé une grosse hydatide sur le corps calleux d'un homme mort tout d'un coup d'une apoplexie.

III. 25

On trouvera à l'article du siège de l'ame & à celui des maladies chirurgicales du cerveau, beaucoup d'autres observations importantes.

La substance médullaire des deux hémisphères se réunit & se confond au-dessous de la faux, & forme le corps calleux. *Willis* le regarde comme le siège de l'imagination.

III. 92 & 101

Duverney dit que le corps calleux qu'il nomme le plafond des ventricules du cerveau, est long d'environ trois pouces dans les adultes, & qu'il est plus étroit pardevant que par derrière. . . Il est composé de plusieurs trousses de fibres blanches qui sont parallèles entre elles, & passent transversalement d'un hémisphère à l'autre; il se trouve une ligne blanche placée dans le milieu du corps calleux qui entre-coupe toute son étendue.

III. 476

Vieussens dit que le corps calleux est la véritable voûte des grands ventricules, & que c'est à tort qu'on a donné ce nom à un cordon médullaire placé au-dessous.

IV. 12

Lancisi a donné une description du corps calleux assez détaillée; il l'a regardé comme le siège de l'ame.

IV. 41

Fr. Petit a très bien décrit les sillons & l'entre-croisement des fibres qu'on observe dans le corps calleux. *Lettre d'un Médecin*, pag. 12.

Bergen croit que les sillons transverses qu'on voit sur la surface supérieure du corps calleux, sont l'empreinte des veines.

V. 50

On trouvera dans les ouvrages de *Gunzius*, de *M. Tarin*, de *M. Lieutaud*, & dans le quatrième tome de la Physiologie de *M. de Haller*, diverses remarques sur l'histoire du corps calleux & de ses productions.

Septum lucidum.

TEICHMEYER. De septo pellucido. *Jenæ*, 1729, in 4. V.

705

Galien a connu le septum lucidum, mais *Vésale* l'a décrit avec plus d'exactitude; il y a, dit-il, une membrane qui forme une cloison qui sépare les ventricules du cerveau: elle est transparente à la clarté du jour, on la nomme septum lucidum.

I. 431

Les ventricules du cerveau sont tapissés, dit *Columbus*, par une membrane qui se replie au-dessous de la voûte à trois piliers, & forme une cloison qui sépare le ventricule droit du ventricule gauche.

I. 555

Vidus Vidius a parlé de la cloison des ventricules; elle est, selon lui, en partie médullaire, & en partie membraneuse.

I. 597

Malpighi nie que le septum lucidum soit purement membraneux; il croit qu'il est médullaire, & que ses fibres sont longitudinales & dirigées de devant en arrière à peu près comme celles qui produisent l'hippocampus.

III. 125

Molinetti a décrit le septum lucidum.

III. 395

Tassin a aussi décrit & indiqué la manière de découvrir le septum lucidum.

III. 440

Duverney dit que le septum lucidum est divisé en deux lames, & que dans les sujets dont la tête est humide, l'entre-deux est plein de lymphe, sur-tout dans sa partie antérieure où sa cavité a plus d'étendue & de hauteur.

III. 477

Vieussens admet une cavité dans le septum lucidum; elle est placée entre les deux membranes dont il est formé.

IV. 12

Santorini n'admet pas de vuide entre les lames du septum lucidum; il a examiné avec soin les adhérences que cette cloison contracte en haut, en avant & en arrière, &c.

IV. 341

Comme le septum lucidum est formé de deux membranes qu'on a trouvé quelquefois écartées, *Casseri*, *Fr. Petit* & *A. Petit* y ont admis une espèce de canal.....

IV. 440

X iij

Suivant M. *Lieutaud*, les deux plans de fibres médullaires qui forment le septum lucidum s'écartent entièrement dans la plupart des sujets, pour former une cavité qui pourroit contenir une petite feve; mais ce vuide ne se rencontre pas toujours. V. 260

M. *Meckel* a trouvé les grands ventricules du cerveau entièrement séparés l'un de l'autre par la cloison transparente qui étoit parfaitement entiere, en sorte que le soufflé ne passoit pas de l'un dans l'autre de ces ventricules; cette cloison étoit d'une si grande consistance qu'il l'a divisée en deux lames. V. 431

Je suis persuadé que les ventricules latéraux n'ont aucune communication, & je me fonde sur deux observations que j'ai communiquées à l'Académie des Sciences.

Huber croit que la cavité du septum lucidum est en général plus constante que l'on ne se l'imagine; il la place parmi les ventricules du cerveau. V. 675

Eminences mamillaires.

SLEVOGT. (J. A.) De processibus mammillaribus cerebri, 1715. IV. 129

ANDREAS. (D. W.) Disp. de processibus mammillaribus. Leid. 1715. IV. 515

WEITBRECHT. (J.) Sur la vraie dénomination des éminences mamillaires du cerveau. *Mém. de Pétersbourg*. Tom. XIV. V. 275

Les éminences mamillaires ont été dépeintes en premier lieu par *Eustache*, ensuite par *Casseri*, mais non pas aussi distinctement. *Veslingius* a aussi fait représenter les éminences mamillaires. II. 565

Riolan critique *Nicolas Massa* d'avoir voulu substituer des nerfs à la place des éminences mamillaires; ce n'est pas la première fois que ce Médecin s'est élevé contre les vrais auteurs des découvertes importantes. II. 289

Marchetti croyoit avoir découvert les éminences mamillaires, *Anat.* pag. 124.

Slevogt prétend que les éminences mamillaires du cerveau ne doivent pas être regardées comme des nerfs. IV. 129

Selon *Weitbrecht*, les éminences mamillaires ne se trouvent pas dans l'homme. V. 275

La scissure qu'on attribue communément à *Sylvius* a été

décrite par *Carpi*. I. 278

Sylvius a décrit, après plusieurs anciens, l'échancrure du cerveau qui sépare le lobe antérieur du cerveau. II. 614

Ventricules.

FONTAINE. (J.) Sur l'usage des ventricules du cerveau, contre l'opinion la plus commune. *Paris*, 1611, in 12. V. 611

BERGEN. (C. A. de) Icon nova ventriculorum cerebri. *Frankof.* 1734. V. 49

Les anciens ont très mal décrit les cavités du cerveau: aussi, suivant M. *Tarin*, l'on consulteroit en vain les travaux d'*Hippocrate*, de *Platon*, d'*Aristote*, d'*Erasistrate*, d'*Hérophile*, de *Celse*, d'*Arétée*, &c. Voyez le Tom. I. 47.

Galien est le premier qui ait eu quelques notions suivies des cavités du cerveau, mais il a plutôt indiqué que décrit les ventricules supérieurs, le troisième, le quatrième, l'infundibulum qu'il a dit être membraneux & creux jusqu'à la glande pituitaire, le *calamus scriptorius*, &c.

De ces quatre ventricules, dit-il, deux sont dans le cerveau, un dans la moëlle allongée, & l'autre dans le cervelet; ils communiquent entre eux & ont diverses issues dans les narines. V. 567. Sup.

Cette partie de l'Anatomie n'a pas été perfectionnée depuis *Galien* jusqu'à *Vésale*. On lira avec peu de fruit les ouvrages des Grecs, des Arabes & des Latins; on n'y trouveroit qu'une répétition souvent défigurée de ce que *Galien* avoit dit.

Cependant, *Mundinus*, *Carpi*, *Massa*, doivent être exceptés; le premier a observé que le quatrième ventricule étoit pyramidal; le second, que les ventricules latéraux se recourboient postérieurement, & le troisième a donné une méthode de disséquer le cerveau, & une description du troisième ventricule qui mérite quelque attention.

Achillinus n'ignoroit pas quel étoit le contour, l'étendue, la profondeur des ventricules antérieurs du cerveau; il a aussi donné une description assez exacte des deux autres ventricules. I. 271

Charles Etienne comparoit la figure des ventricules à celle de l'oreille humaine. Il paroît donc que cet Anatomiste a connu leur contour. I. 338

Vésale a donné une plus ample description des ventricules

du cerveau, qu'on n'avoit fait avant lui. Il y a, dit-il, trois ventricules dans le cerveau, & un dans le cervelet; il y en a deux au-dessous des corps calleux qui sont très grands, recourbés en forme de cornes de belier, rapprochés, étroits en avant & en arrière, larges vers le milieu, &c. *Vésale* donne ensuite la description des ventricules; il a connu la communication du troisieme avec le quatrieme ventricule, &c. Cependant il n'a pas parlé des contours postérieurs.

I. 431

Columbus a décrit assez exactement les ventricules du cerveau, & la plupart des éminences qui s'y trouvent; les ventricules sont tapissés d'une membrane très fine qui soutient les vaisseaux, &c.

I. 555

Vidus Vidius fait une exposition des plus exactes des ventricules du cerveau; il a admis une séparation complete des ventricules antérieurs, & décrit avec beaucoup de précision & d'exactitude le canal de communication du troisieme avec le quatrieme ventricule.

I. 597

Eustache a connu & bien décrit la position du troisieme ventricule.

I. 632

Arantius a détaillé la description des sinus postérieurs des ventricules, beaucoup plus qu'on n'avoit fait avant lui, &c. Il a connu le quatrieme ventricule, & le canal de communication avec le troisieme; il s'est même servi du terme de canal ou d'aqueduc, mais *Vésale* & *Jacques Sylvius* l'avoient décrit avant lui.

II. 10

Il y a, dit *Varoli*, dans le cerveau plusieurs cavités qu'on nomme ventricules; les Auteurs n'en ont point décrit la vraie figure ni la vraie position; les plus grands sont placés au milieu du cerveau; leur capacité est fort ample, quoiqu'elle paroisse d'abord petite. Les ventricules s'étendent de devant en arrière, & de derrière en avant; ils se replient vers la base du crâne, & vont se perdre au-dessus de l'éminence moyenne & inférieure du cerveau, &c. Ces cavités communiquent entre elles. . . .

II. 33

Les ventricules du cerveau sont assez bien décrits dans les ouvrages de *Salomon Albert*.

II. 89

La description que *Bauhin* a donnée des ventricules du cerveau est assez exacte.

II. 112

Arnisaus a décrit les ventricules du cerveau, & en a recherché les usages; il n'en a admis que deux, savoir, les grands ventricules, & a regardé les deux autres comme des cavités particulières, & presque indépendantes, ce qui est très obscur.

II. 356

Bartholin a indiqué les sinus postérieurs des ventricules, & dit avoir observé qu'ils manquoient quelquefois.

Sylvius Deleboë a décrit le canal de communication entre le troisieme & le quatrieme ventricule, & il a fait observer des petits sinus latéraux, &c.

II. 614

Il paroît par une observation que *Baglivi* a faite sur le corps de *Malpighi*, que les ventricules ne communiquent point entre eux.

III. 117

Stenon blâme ceux qui admettent dans le cerveau quatre cavités particulières, parcequ'il croit qu'elles sont des dépendances les unes des autres, & qu'elles communiquent ensemble.

III. 279

Wepfer dit avoir trouvé de la graisse dans le ventricule gauche du cerveau d'un apoplectique.

III. 240

Fracassati prétend que l'air pénètre les ventricules de cerveau, & les dilate.

III. 295

Les quatre ventricules du cerveau, & le canal de communication, sont assez bien décrits dans l'ouvrage de *M. Duverney*.

III. 476

Vieussens a parlé avec quelque exactitude, de certaines parties des ventricules du cerveau (Tom. IV, pag. 12). Il a nié toute voie de communication de ces ventricules avec le nez (Tom. IV, pag. 14). *Vieussens* a vu au-devant du quatrieme ventricule une production médullaire & membraneuse à laquelle il donne le nom de valvule; elle est encore connue sous le nom de *valvule de Vieussens*. Cet Auteur croit que cette valvule est une production de la pie-mere, parsemée d'une substance glanduleuse, &c. *Vieussens* décrit fort au long la valvule à laquelle il attribue divers usages.

IV. 13

On trouve dans les anciens quelques traces de la valvule de *Vieussens*; il paroît qu'elle n'étoit point inconnue à *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 597). *Stenon* en a aussi parlé, &c.

Cowper a injecté avec de la cire les ventricules du cerveau.

IV. 171

Litre pensoit qu'il y a de l'air dans les ventricules du cerveau, qui les dilate lorsque les artères sont dans un état de systole, &c.

IV. 241

Duvernoi a observé que les sinus antérieurs s'agrandissoient beaucoup dès qu'ils étoient parvenus à côté de la moëlle allongée. *Comment. Acad. Petropol. Tom. I, p. 130.*

A. Bergen croit que les sinus postérieurs s'étendent en avant par une espee de plan incliné, &c. *Disp. Anat. Select.*
M. Tarin a fait des remarques intéressantes sur la com-

munication réciproque des ventricules du cerveau. V. 443

Nous renvoyons à la Physiologie, Tom. IV, pag. 39, &c. de M. de Haller, ceux qui voudront de plus longs détails.

La cavité postérieure connue de quelques Anatomistes sous le nom de digitale, a été décrite par Van Horne, les Bartholins, Duvernoi & par M. Morand : voyez son Mémoire de l'Académie des Sciences, &c.

La cavité ancyroïde ou antérieure a été connue par Eustache, fig. 13, tab. 5. Veslingius, fig. 9, tab. 8. Garengot, fig. 3, tab. 13. A. Bergen, fig. 4. Morand, Mém. de l'Acad. des Scienc. 1744, & Lieutaud, dans les Essais Anatomiques.

La voûte à trois piliers a été connue de Galien, Achillinus en avoit aussi parlé (Tom. I, page 271) ; mais Vésale en a donné une description plus détaillée. I, 431

Schnéider a renouvelé ce que le célèbre Arantius avoit écrit sur les productions médullaires de la voûte à trois piliers. II. 618

M. Duverney a vu que les piliers latéraux de la voûte sont confondus avec les replis de la partie postérieure du cerveau, III. 493

Fr. Petit a décrit avec quelque exactitude la voûte à trois piliers ; il dit qu'elle se termine aux éminences mamillaires. IV. 440

La branche antérieure de la voûte à trois piliers est triangulaire, suivant Vieussens & Ridley ; & quadrangulaire, selon MM. Lieutaud & Haller. *Element. Physiol. Tom. IV, pag. 36.*

Chaque pilier postérieur se divise en deux branches, entre lesquelles est placé l'hippocampus qui est très distinct. Cherchez-en une bonne description dans la *Physiol.* de M. de Haller, *ibid.* Cet Auteur observe que la voûte a été improprement appelée à trois piliers par M. Winslow, puisqu'elle se divise en avant en deux branches, qui ne s'écartent pas, à la vérité, autant en avant qu'en arrière.

Suivant M. de Sénac, les piliers s'écartent & laissent entre eux un espace triangulaire, médullaire, sur lequel on remarque des fibres transversales qui s'attachent obliquement à la ligne qui partage ce triangle en deux triangles égaux : voyez les *Essais Physiol. sur l'Anat. d'Heister.*

Entre les branches postérieures de la voûte est un corps médullaire, triangulaire, où l'on voit des lignes transversales

DES REMARQUES SUR LE CERVEAU, &c. 331
les qui lui ont fait donner le nom de *psalterium* : voyez Galien & Oribase.

Hippocampus.

L'hippocampus a été découvert par Arantius (Tom. II, pag. 10) ; cependant Charles Etienne en avoit eu une idée confuse (Tom. I, pag. 338). Varoli a décrit ensuite les productions de l'hippocampus, dont Arantius avoit parlé : au-dessous du corps calleux se trouve, dit Varoli, un cordon de substance médullaire qu'on nomme la voûte ; en arrière ce cordon fournit deux prolongements qui se portent d'abord en devant, ensuite en arrière ; ils se courbent de nouveau pour revenir sur leurs pas ; ils se recourbent vers l'os occipital. II 33

Schnéider a parlé après Arantius de l'hippocampus. III. 618

La description qu'Arantius & Varoli ont donnée de l'hippocampus, a resté oubliée dans leurs ouvrages : les Auteurs qui les ont suivis n'ont point parlé de l'hippocampus ; cependant Marchettis qui avoit fait une étude suivie des travaux de ces deux Anatomistes, le décrit avec pertinence. III. 22

M. Duverney a indiqué les éminences recourbées de l'hippocampus, qu'il nomme *pedes hippocampi* ; il ne les confond pas avec les piliers postérieurs. III. 477

Duvernoi a donné une figure & une description de l'hippocampus, & de plusieurs de ses parties qui méritent l'attention des Anatomistes. IV. 642

Bergen a fait dépeindre l'hippocampus, & les trois cornes du ventricule droit ou gauche, &c. V. 49

M. Tarin a parlé de deux productions de l'hippocampus, découpées en forme de dent de scie, qui n'avoient point été décrites, &c. V. 442

M. Morand dit avoir découvert dans la cavité digitale une apophyse qu'il nomme *ergot*. V. 8

M. Aubert a présenté à l'Académie une description détaillée des cornes de belier du cerveau. V. 244

M. Lieutaud a décrit la production supérieure des cornes d'Ammon, & a comparé ce double prolongement à l'ancre d'un vaisseau. V. 260

Consultez sur l'hippocampus M. Winslow, & M. de Haller, *Elem. Physiol. Tom. IV, pag. 34.*

Les corps cannelés ont été indiqués par Galien & par plu-

seurs Anatomistes qui lui ont succédé ; mais c'est à *Willis* que nous en devons une bonne description ; il les regarde comme le réservoir des esprits (T. III, p. 92), & dit qu'ils sont toujours obstrués dans la paralysie (*ibid.*, pag. 102).

Vieussens a décrit avec exactitude les corps cannelés ; il parle d'un prolongement médullaire qui les réunit, & d'un corps rhomboïde. IV. 12

On doit consulter principalement pour la description des corps cannelés, les ouvrages de *Stenon*, de *Vieussens*, de *F. Petit*, de *Winslow*, de *M. de Haller*, &c.

Tarin parle de deux nouveaux liens membranueux pellucides, comme la membrane cornée de l'œil qui fixent le tronc veineux où vont se rendre les rameaux qui sont dispersés dans les corps cannelés ; ils deviennent médullaires & se répandent sur les couches optiques. Ces ligaments ont été décrits sous un autre nom par *Willis* & *Vieussens* : voyez *Tarin*, *historia cerebri*, pag. 2. Explication de la première planche, lettre U U.

B. Carpi a mieux décrit les couches des nerfs optiques qu'on n'avoit fait avant lui ; *Vésale* perfectionna leur histoire, de même que *Varoli* (Tom. II, p. 29) ; mais *Willis* est le premier qui les ait bien décrits (Tom. III, pag. 92).

Vieussens a aussi parlé avec exactitude des couches des nerfs optiques, qu'il appelloit les corps cannelés postérieurs ; il dit que les bords externes de ces couches sont blanchâtres, & qu'elles touchent au centre ovale dont elles paroissent une production. Les couches du nerf optique sont recouvertes d'une membrane blanche qui cache un grand nombre de filaments médullaires, lesquels ont différentes formes & différentes directions qui communiquent avec la substance cendrée, &c. IV. 12

M. Morgagni a décrit la lame cendrée qui lie quelquefois les couches optiques.

MM. Gunzius, *Tarin*, *Haller* & *Lieutaud*. ont fait plusieurs importantes remarques sur la structure des couches optiques.

Galien & *Oribase*, comme le remarque *M. de Haller*, ont connu sous le nom d'éminence *nates* les deux éminences antérieures ; mais *Vésale*, *Varoli*, & quantité d'autres Anatomistes les ont appellées éminences *testes* ; cependant *Galien* lui-même s'étoit récrié sur l'abus de ces noms ; il dit que les Anatomistes ne sont pas d'accord, car les uns appel-

lent *testes* les éminences antérieures, & d'autres les nomment *nates*, &c. V. 567. Suppl.

Vésale a donné une plus ample description que *Galien*, des éminences *nates* & *testes*. I. 431

Columbus a aussi décrit ces éminences avec exactitude ; il dit qu'elles donnent naissance à la quatrième paire des nerfs. I. 556

Willis n'a point oublié de parler des éminences *nates* & *testes* (Tom. III, pag. 93). On doit consulter ce qu'ont écrit sur ce sujet *Vieussens* & *M. de Haller*, &c.

M. Winslow qui trouvoit la dénomination de *nates* & *testes* impertinente, a appelé ces éminences *tubercules quadrifurcés*.

Glande pinéale.

WALDSCHMID. (J. J.) Disp. de glandulæ pinealis statu naturali & præternaturali. *Marpurg*. 1680. III. 577

KING. (E.) Observation sur la glande pinéale pétrifiée dans le cerveau. *Transact. Phil.* 1686. III. 330

SALTSMANN. (J.) De glandulâ pineali lapidescente. *Argent.* 1730, in 4. V. 646

GUNZIUS. (J. G.) Observations circa lapillos glandulæ pinealis. *Lips.* 1754, in 4. V. 102

Le conarion, dit *Galien*, est une glande placée par dessus les éminences *nates* & *testes* ; sa figure est semblable à celle d'un cône, elle se trouve entre les deux rameaux du plexus choroïde ; cette glande est fixée à presque toutes les parties voisines par diverses membranules ; elle est inclinée, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, &c. Il paroît que *Galien* regardoit la glande pinéale comme le siège de l'âme. V. 568

Vésale a décrit avec soin la glande pinéale ; il l'a représentée dans une situation droite. I. 431.

Eustache & *Casseri* l'ont aussi fait dépeindre dans cette direction.

Warthon est entré dans quelques détails sur la glande pinéale. III. 72

Willis a donné une description de la glande pinéale ; elle adhère, suivant lui, aux parties voisines par plusieurs filaments médullaires. III. 93

Selon *Descartes*, la glande pinéale est composée d'une matière qui est molle, & elle est, pour ainsi dire, suspendue par des peaux assez lâches, pliantes & soutenues comme en balance par la force du sang, &c. On sait que *Descartes* ad-

tribuoit les plus grandes prérogatives à la glande pinéale, & qu'il la regardoit comme le siege de l'ame. *Voyez* ce que j'ai dit. III. 186

Stenon a fait voir que *Descartes* n'a pas eu une idée juste de la position de la glande pinéale, qu'il a dit qu'elle étoit inclinée en avant, tandis qu'elle l'est en arriere, &c. III. 178

Ruyfch dit que la glande pinéale a une structure différente des autres parties du corps humain, elle ne ressemble ni à la substance du cerveau, ni à celle du cervelet, ni à celle des autres glandes. III. 274

La glande pinéale a paru à *Cowper* de la nature des glandes lymphatiques. IV. 171

M. Duverney a fait voir que la glande pinéale manquoit dans les chiens (Tom. III, pag. 493). *M. de Haller* ne l'a point trouvée dans les oiseaux ni dans les poissons froids. *Kulmus* prétend l'avoir vue manquer dans l'homme. Un grand nombre d'Auteurs ont rapporté des exemples des pierres trouvées dans la glande pinéale; *Vieussens* l'a trouvée plusieurs fois endurcie (Tom. IV, page 13). Suivant *Vestli*, elle est quelquefois remplie de petites pierres, &c. &c. *Loescke* l'a vue ossifiée. *M. Lieutaud* assure qu'il est rare de ne pas y trouver des pierres, &c. *Voyez* *M. de Haller, Elem. Physiol. Tom. IV.*

Infundibulum.

Willis a donné une description ingénieuse de l'infundibulum; il est très dilaté dans quelques animaux, dans d'autres comme dans l'homme la cavité est très difficile à appercevoir. III. 92.

Suivant *Warthon*, l'infundibulum est formé de deux substances, l'une membraneuse externe, l'autre médullaire qui est interne.

Brunner a décrit l'infundibulum. III. 431

Blancard dit avoir vu dans le cerveau d'un cheval l'infundibulum plus gros qu'une plume d'oie; il croit qu'à l'extrémité de cet entonnoir il y a dans l'homme deux glandes blanchâtres, & qu'il n'y a qu'une glande dans les animaux. III. 319

Vieussens dit que la cavité de l'entonnoir ne s'étend pas jusqu'à la glande pituitaire, qu'il est pour ainsi dire bouché par la propre substance. IV. 11

Ridley s'est convaincu que l'infundibulum n'étoit creux que dans quelques animaux, mais que dans l'homme on ne pouvoit y appercevoir aucune cavité, & qu'il étoit médullaire, &c. IV. 97

Santorini n'a pu découvrir la cavité de l'infundibulum. IV. 342

M. Tarin dit avoir trouvé l'infundibulum, tantôt creux, tantôt solide: voyez son *Anthrop. pag. 267.*

M. Lieutaud regarde la cavité de l'infundibulum comme un être de raison: au lieu d'un canal, dit-il, c'est une espee de cylindre de deux ou trois lignes de hauteur, formé par la substance cendrée, & recouvert par la pie-mere; *M. Lieutaud* le nomme tige pituitaire, &c. V. 260

Consultez les *Elem. Physiol. de M. de Haller, Tom. IV, pag. 56.*

Glande pituitaire.

BRUNNER. (J. C. Van) De glandula pituitaria. Heidelb. 1687, in 4. III. 431

LITRE. (A.) Observation sur la glande pituitaire d'un homme. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1707.* IV. 241

Les plus anciens Anatomistes ont connu la glande pituitaire; ils ont cru, & principalement *Oribase, Carpi, &c.* que l'eau des ventricules du cerveau étoit filtrée par la glande pituitaire, d'où elle découloit dans le nez: cette opinion a été presqu'généralement adoptée jusqu'à *Schnéider.*

Spigelius dit que la glande pituitaire a plusieurs canaux excréteurs qui versent dans la cavité des narines le liquide qu'elles séparent de la masse du sang. II. 455

Schnéider a donné une table des poids de plusieurs glandes pituitaires, & il a fait observer que leur grosseur n'étoit pas proportionnée à celle du cerveau; car de gros cerveaux ont de petites glandes, & de grosses glandes appartiennent à de petits cerveaux. Il s'est assuré que l'eau des ventricules n'étoit pas repompée par la glande pituitaire, & qu'elle ne servoit pas non plus à son excréation, &c. II. 618

Willis a fait plusieurs remarques intéressantes sur la glande pituitaire. *Warthon* l'a aussi décrite, & s'est occupé de ses usages. III. 72

La glande pituitaire absorbe, suivant *Lower*, les humeurs des ventricules, & les verse dans deux rameaux veineux de la jugulaire. Ces rameaux vont s'ouvrir dans la fosse pituitaire autour de la glande. *Lower* rapporte à ce sujet diverses observations qu'il a faites. III. 312

Brunner a donné une description assez exacte de la glande pituitaire; il a connu le sinus circulaire: il s'est convaincu de son existence par l'injection. *Brunner* attribue à cette glande la propriété d'absorber l'eau des ventricules, &c. III. 433

Suivant *Vieussens*, il existe des vaisseaux lymphatiques autour & dans la glande pituitaire; mais ces mêmes vaisseaux, suivant *M. de Haller*, ne sont que du tissu cellulaire qui en a imposé à *Vieussens*.

Ridley a décrit un sinus circulaire autour de la glande pituitaire, sans citer *Brunner* qui l'avoit découvert plusieurs années auparavant. IV. 196

La glande pituitaire est, selon *Littre*, suspendue dans la selle du sphénoïde; elle est divisée en deux parties par une ligne médiane. Cet Anatomiste lui attribue un grand nombre de vésicules & quelques fibres musculuses. *Littre* croit que la glande pituitaire sert à pomper la lymphe & l'air, &c. Il a trouvé la glande pituitaire en partie pierreuse, & en partie purulente, &c. IV. 242

M. Bouillet pense, avec les anciens, que la pituite découle du cerveau dans les narines. IV. 475

On doit consulter pour la glande pituitaire la description qu'en ont donné *MM. Morgagni, Winslow, Haller & Lieutaud*, &c.

M. de Bordeu a examiné la structure de la glande pituitaire, il ne lui a trouvé aucune des qualités des glandes; c'est pourquoi il doute qu'elle en soit une véritable, & qu'elle mérite le nom qu'elle porte, &c. V. 287

De l'eau qu'on trouve dans les ventricules du cerveau.

Les plus anciens Anatomistes ont observé de l'eau dans les ventricules du cerveau; *Carpi & Massa* assurent en avoir trouvé, mais en petite quantité. *Charles Etienne* s'est convaincu que l'humeur contenue dans les ventricules étoit en petite quantité, & d'une légère consistance immédiatement après la mort, qu'elle s'accumuloit & s'épaississoit au bout de quelque temps. III. 338

Coiter a trouvé dans quelques sujets les ventricules du cerveau remplis d'une pituite visqueuse; dans d'autres non seulement il a découvert les mêmes lésions, mais encore il a vu qu'il y avoit un épanchement d'eau entre la pie & la dure-mère qui revêtoit la moëlle épinière. I. 646

Varoli attribuoit aux glandes qu'on voit sur le plexus choroïde, la propriété de pomper l'eau épanchée dans les ventricules. II. 35

Kildan a vu de l'eau dans les ventricules des personnes qui avoient

avoient souffert des douleurs violentes à la tête, & des abcès dans la substance du cerveau. II. 272

Tulpius parle d'une hydrocéphale de la moitié de la tête; le sujet qui en étoit attaqué avoit deux livres d'eau épanchée dans le ventricule gauche, l'autre étant à sec. II. 567

Schneider a admis de l'eau dans les ventricules du cerveau sain. Il dit qu'elle est limpide & semblable à la liqueur des larmes. II. 619

Wesfer fait mention d'une hydropisie d'un des ventricules du cerveau, l'autre étant sec, &c. III. 240

Ruysh parle d'une hydropisie du cerveau. III. 28

Pechlin dit avoir trouvé cent treize onces d'eau dans les ventricules du cerveau.

Brunner a toujours vu les ventricules du cerveau remplis d'eau. III. 431

Dionis regarde l'hydropisie des ventricules du cerveau comme incurable, lorsqu'elle est jointe à cette espèce d'hydrocéphale, dans laquelle les eaux sont contenues entre la dure-mère & le crâne. III. 639

Vieussens a fréquemment trouvé de l'eau dans les ventricules. IV. 12

Poupart rapporte l'histoire d'un épileptique dans lequel il trouva de la lymphe épanchée dans les ventricules, & sur la surface extérieure du cerveau. IV. 195

Littre dit que l'eau qu'on trouve dans les ventricules du cerveau y est naturellement & doit avoir des usages. IV. 243

M. de Haller est parvenu à pousser l'injection des artères dans les ventricules du cerveau.

Kaau Boerhaave a observé que la quantité d'eau qu'on trouve dans les ventricules du cerveau, augmentoit à proportion du temps que le sujet étoit mort, *perspiratio dicta Hippocrat. n°. 543.*

Henkel pense qu'une certaine quantité d'eau contenue dans les grands ventricules du cerveau, peut occasionner une cécité, & que plusieurs surdités sont occasionnées par de l'eau ramassée dans le quatrième ventricule. V. 144

Veratus dit avoir trouvé un peloton de cheveux dans un des ventricules du cerveau d'une femme morte d'apoplexie. V. 350

Bohnius nie que dans l'état naturel il y ait de l'eau dans les ventricules du cerveau (*Tom. III, pag. 375*). *Verdue* a soutenu ce même sentiment. IV. 126

Suivant M. Lieuraud, il n'y a point d'eau dans les ventricules du cerveau dans l'état naturel, & son opinion a été adoptée de plusieurs Anatomistes François.

Mouvements du cerveau.

Les plus anciens Anatomistes ont reconnu un mouvement dans le cerveau, mais tantôt ils l'ont attribué à la contraction des artères, & tantôt à la contraction de la dure-mère ou de la pie-mère. *Bauhin* a nié que la dure-mère pût contribuer à mouvoir le cerveau (Tom. II, pag. 111); cette opinion a été défendue par tous les Auteurs qui ont regardé la dure-mère comme adhérente à la surface interne du cerveau: on peut voir ce que nous avons dit, page 308 de ce volume.

Coiter s'est convaincu en ouvrant le crâne de divers animaux, que le cerveau avoit chez eux un mouvement particulier, qu'il soupçonne dépendre de celui des artères. I.

647

Suivant *Riolan*, le cerveau a un mouvement qui n'existe plus, lorsqu'on ouvre un des ventricules, mais qui tenait si on rapproche la substance du cerveau, & qu'on referme l'ouverture.

II. 293

T. G. Bartholin a admis un mouvement particulier au cerveau (Tom. II, pag. 365). *Van Helmon* connoissoit le mouvement du cerveau, & il savoit qu'il ne provenoit nullement de la dure-mère, &c.

II. 640

Diemerbroeck assure que le cerveau n'a aucun mouvement par lui-même, que ses fibres sont trop molles pour avoir quelque activité, & que la masse de ce viscere est soulevée par les sinus qui se dilatent.

II. 664

Le cerveau, selon *Charleton*, se tuméscit lorsque les artères se dilatent, & s'affaît lorsque les artères se contractent. Cet Auteur nie que les mouvements du cerveau aient aucune connexion avec ceux du poumon.

III. 84

Bayle nie qu'une effusion médiocre de sang puisse comprimer le cerveau.

III. 415

Zypaus a observé que les mouvements du cerveau sont synchrones avec celui des artères (Tom. III, pag. 641). Cette observation avoit été adoptée par *Fallope*, *Coiter*, *Piccolhomini*, & elle a été renouvellée par *Willis*, *Vieussens*, &c. voyez leurs ouvrages.

Pitcarne dit que le cerveau & le cœur agissent alternativement l'un sur l'autre, & qu'ils sont vivifiés dans le même instant.

IV. 166

M. *Schlichting* a observé que la substance du cerveau se gonfloit pendant l'expiration, & qu'elle s'affaîsoit pendant l'inspiration, &c.

V. 423

M. de *Haller* a fait des remarques intéressantes sur le mouvement du cerveau; il l'a vu s'élever dans l'expiration & s'affaîsser dans l'inspiration: la veine jugulaire se gonfle, se remplit de sang, s'arrondit pendant l'expiration, s'applatit & perd sa couleur pendant que l'animal inspire. Enfin, M. de *Haller* attribue le gonflement du cerveau au reflux du sang de la veine-cave dans la veine jugulaire, & dans le sinus du cerveau (Tom. IV, pag. 711). Cependant M. de *Haller* ne croit pas que le mouvement du cerveau ait lieu dans l'animal dont la tête est entière.

IV. 712

M. de *Lamure* s'est assuré, comme M. *Schlichting*, que le cerveau s'élevoit pendant l'expiration, & s'abaîsoit pendant l'inspiration: il a été plus loin; il a démontré que le reflux du sang vers le cerveau est la véritable cause des mouvements d'élevation de ce viscere, & que son affaîssement n'est dû qu'à la facilité avec laquelle le sang se porte vers les gros vaisseaux de la poitrine dans le temps de l'inspiration, &c. &c.

V. 306

M. *Lorry* a remarqué deux mouvements dans le cerveau: l'un répond à celui du cœur, & l'autre à celui de la respiration: il dit que dans l'état naturel le cerveau rempli si exactement le crâne, qu'il est impossible que cette tendance au mouvement ait aucun effet, si ce n'est du côté des ventricules du cerveau, où il y a dans l'état naturel un espace, & par conséquent une liberté pour le mouvement, &c.

V. 447

Walstorf a fait plusieurs expériences qui prouvent que le cerveau se dilate pendant l'expiration, & s'affaîsse pendant l'inspiration; il a remarqué qu'on ne peut observer le mouvement du cerveau sans avoir détaché la dure-mère du crâne.

V. 517

Doeveren assure que les mouvements du cerveau sont synchrones avec ceux de la poitrine.

V. 515

M. *Fabre* croit que les mouvements du cerveau ont lieu dans l'état naturel, & qu'il n'est pas nécessaire, pour que le cerveau se meuve, que la dure-mère soit ouverte. voyez son ouvrage & le Tom. V, pag. 684.

Cervelet.

HEISTER. (L.) Nouvelle description du cervelet, *Ephém. d'Allem.* IV. 464

Les plus anciens Anatomistes ont décrit le cervelet; *Aristote, Rufus d'Ephefe, Pollux, &c.* s'en sont occupés.

Le cervelet, dit *Galien*, est placé à la partie postérieure de la tête; il est séparé du cerveau par une duplicature de la dure-mère, sa substance est plus dure que celle du cerveau, sur-tout vers la partie qui touche à la moëlle épinière, &c.

I. 88

Vésale a donné une meilleure description qu'on n'avoit fait avant lui du cervelet; il dit qu'il est onze fois plus petit que le cerveau, &c.

I. 431

Les circonvolutions du cervelet sont différentes, suivant *Columbus*, de celles du cerveau; l'on y voit des éminences qui ont la figure d'un ver, la substance n'est pas plus ferme que celle du cerveau, comme *Galien* l'avoit dit, & il est faux qu'il y ait des nerfs qui en viennent.

I. 555

Fallope est le premier, suivant M. de *Haller*, qui ait guéri les blessures du cervelet.

Douglas prétend que *Cortésius* est le premier qui ait parlé de l'arbre du cervelet; mais il se trompe, *Arantius & Varoli* avoient connu l'arrangement symétrique de cette substance blanchâtre, & l'avoient comparé à un arbre.

II. 447

Th. Bartholin a parlé d'un sujet qui n'avoit pas d'appendice vermiforme dans le cervelet.

II. 598

Willis a décrit fort au long la substance du cervelet; il a fait plusieurs remarques sur l'arbre de vie.

III. 93

Drelincourt a enfoncé une épingle dans le cervelet, & a vu l'animal tomber en convulsion & mourir.

III. 209

Cassin a indiqué les appendices vermiformes, & a dit que les anfractuosités du cervelet n'étoient pas aussi profondes que celles du cerveau; il soupçonne que c'est de l'arbre de vie du cervelet que les nerfs tirent leur origine.

III. 441

M. *Duverney* a décrit avec exactitude la structure du cervelet, & les parties qui le composent.

IV. 476

Vieussens ne s'est pas contenté de décrire les parties extérieures du cervelet, il en a examiné avec attention la structure interne; c'est lui qui a fait observer que les sillons extérieurs ne sont pas si tortueux que ceux du cerveau; il dit que ceux-ci sont presque transverses, &c.

IV. 13

DES REMARQUES SUR LE CERVEAU, &c. 341

Heister a donné une description étendue du cervelet; il prétend qu'il est formé de globules, &c.

IV. 464

On consultera avec avantage ce qu'ont écrit sur le cervelet, MM. *Winslow, Haller, Lieutaud, &c.*

Suivant *Bienaise*, la moindre blessure du cervelet produit la mort (Tom. IV, pag. 102). *J. B. Verduc* dit qu'il ne faut toucher que légèrement le cervelet pour faire mourir l'animal, &c.

IV. 126

Cependant M. de *Haller* s'est assuré que les blessures du cervelet ne sont pas plus mortelles que celles du cerveau, &c. (Tom. IV, pag. 714). Cet Anatomiste dit que le cervelet ne remplit pas dans l'économie animale des usages plus importants que le cerveau (Tom. IV, pag. 727). On peut voir ce que M. de *Haller* a dit là-dessus dans ses *Elém. Physiol.* Tom. IV, pag. 346.

M. *Lieutaud* parle d'un épileptique de dix-huit ans, dans lequel on a trouvé un corps osseux dans le côté droit du cervelet, d'environ un pouce de longueur, & un demi-pouce de largeur.

V. 268

Moëlle allongée.

La moëlle allongée a été décrite avec assez d'exactitude par *Vésale* (T. I, pag. 431). *Eustache* en a donné une bonne figure; c'est lui qui a fait connoître le premier les corps olivaires que *Vieussens* a dans la suite bien décrits, & auxquels il a donné le nom qu'ils portent aujourd'hui (Tom. I, pag. 632). On trouvera une figure de la moëlle allongée dans la collection de planches publiée par *Grévin*, &c. &c. I. 640

Varoli s'est occupé de la moëlle allongée: on trouve, dit-il, à la base du cerveau & du cervelet des prolongements médullaires qui appartiennent à l'un & l'autre de ces viscères. Ceux du cerveau vont en arrière, & ceux du cervelet en avant: ils se joignent entre eux & semblent même se croiser: au-dessous se trouve une autre éminence dont la direction est transversale; elle semble pour ainsi dire adaptée sur les précédentes, &c. *Varoli* nomme cette éminence, le pont du cervelet; voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur, où nous avons fait voir le peu d'exactitude qui se trouve dans cette dénomination.

II. 31 & suiv.

Le pont de *Varole* est formé, selon *Molinetti*, par les racines du cerveau, du cervelet, de la moëlle épinière & des nerfs qui en émanent, &c.

III. 396

Y iij

Willis a travaillé à développer la structure de la moëlle allongée; personne n'a mieux décrit les éminences & les cavités: tantôt il en a considéré la face supérieure, tantôt il en a décrit la face inférieure, &c. III. 93

Ce que *M. Duverney* a écrit sur la moëlle allongée est exact; quand on écarte, dit-il, les éminences pyramidales, on voit près de leurs extrémités deux ou trois trousseaux de fibres, dont les uns passent du côté droit de la moëlle au côté gauche, & les autres vont dans un sens contraire. Les fibres de la partie blanche, en sortant de la moëlle allongée, sont immédiatement recouvertes de la pie-mère, &c. III. 477

G. Bartholin fils a donné une description assez exacte de la moëlle allongée. III. 507

Blancard prétend que l'éminence annulaire de la moëlle allongée est plus grande dans l'homme que dans tout autre animal, &c. III. 519

La description que *Wieuissens* a donnée de la moëlle allongée, est supérieure à celle de *Villis*; il a indiqué les trousseaux médullaires dont sa surface est bosselée. Il a décrit les éminences pyramidales & olivaires avec beaucoup d'exactitude; elles donnent, selon lui, naissance à dix paires de nerfs, IV. 13

Ruyseh a décrit les corps pyramidaux & olivaires de la moëlle allongée, & en a attribué la découverte à *Vieuissens*: il a dit qu'à l'extrémité de la moëlle allongée ou au commencement de la moëlle épinière, on trouve deux plans de fibres médullaires; les uns sont circulaires, les autres longitudinales, & celles-ci sont recouvertes par les circulaires, &c. III. 280

La moëlle allongée & les principaux nerfs qu'elle fournit, me paroissent bien représentés dans les planches de *Bidloo*. IV. 50

Santorini a vu l'entre-croisement que les nerfs forment au-dessous de la moëlle allongée, principalement à la partie antérieure & postérieure de l'éminence annulaire, &c. III. 342

Mistichelli a décrit les fibres entre-croisées de la moëlle allongée. IV. 430

Fr. Petit a fait quelques remarques sur la moëlle allongée qui méritent d'être consultées; il dit qu'il y a des fibres longitudinales & transversales, &c. IV. 440

Selon *M. Winslow*, la moëlle épinière est inférieurement aplatie, &c.

M. Lorry prouve par plusieurs observations faites sur les animaux, que la moëlle allongée est la partie du cerveau dont l'action ébranlée ou augmentée produit ces convulsions énormes & éfrayantes qui ébranlent quelquefois toute la machine, &c. V. 450

Moëlle épinière.

BLASIUS, (G.) Anatomie medullæ spinalis & nervorum inde provenientium. *Amstel.* 1666, in 12. III. 105

TIMMIUS, (J.) Anatomæ des rugrades. *Brem.* 1730, in 8. V. 41

HUBERT, (J. J.) De medullâ spinali. *Gott.* 1739, in 4. V. 157

— De medullâ spinali, speciatim de morbis ab ea prodeuntibus commentatio. *Gott.* 1741, in 4. *ibid.*

Les plus anciens Anatomistes ont parlé de la moëlle épinière; *Platon* prétendoit que la moëlle épinière étoit la première partie formée. I. 38

La moëlle épinière, dit *Hippocrate*, descend du cerveau; mais il ne vouloit pas qu'on lui donnât le nom de moëlle, puisqu'elle n'est point semblable à celle qui est contenue dans les artères, & qu'elle est environnée de membranes, ce qu'on n'observe pas à l'égard des autres moëlles, &c. I. 30

Aristote croyoit que le cerveau étoit d'un tempérament froid & humide, mais que la moëlle épinière étoit d'un tempérament chaud, parcequ'elle se trouve plus près du cœur, qu'*Aristote* regardoit comme le centre de la chaleur.

Galien a donné une description plus exacte de la moëlle épinière; c'est elle qui donne naissance à plusieurs paires de nerfs, qui se distribuent dans toutes les parties du corps. La moëlle épinière, selon *Galien*, devient d'autant plus dure qu'elle s'éloigne de son principe, &c. I. 88

Les Arabes n'ont rien dit d'intéressant sur la moëlle épinière, ils ont copié presque tout ce que *Galien* avoit écrit; ce n'est que les Anatomistes du seizième siècle qui l'ont décrite avec exactitude.

Achillinus a dit que la moëlle épinière ne remplit pas le canal vertébral d'un bout à l'autre, & qu'elle se termine à la première vertèbre lombaire. I. 271

B. Carpi a parlé de la moëlle épinière; il a vu la ligne

longitudinale de division & l'aqueduc, &c. I. 278

Selon *Charles Etienne*, la moëlle épiniere a un canal au milieu de sa substance, qui fait l'office d'un ventricule & qui communique avec le quatrième ventricule; ce canal se propage du cerveau à l'extrémité de la moëlle, & il est rempli d'un liquide jaunâtre. I. 339 & *suiv.*

J'ai trouvé ce canal prodigieusement dilaté dans un sujet, & M. de *Sénac* a fait une observation semblable.

Vésale a donné une description plus exacte qu'on n'avoit fait avant lui de la moëlle épiniere, & il s'est assuré de son extrême sensibilité sur les animaux vivants. I. 433

Columbus, après *Charles Etienne*, a admis une cavité dans la moëlle épiniere; mais il est allé au-delà: il a déterminé sa figure & sa grandeur, en la comparant à une plume à écrire (Tom. I, pag. 555). La moëlle épiniere, dit *Columbus*, n'a pas la figure d'un cône, comme on le prétend: elle est à la vérité un peu plus grosse auprès de l'occipital qu'elle n'est en bas; mais depuis ce boursofflement, jusqu'à son extrémité inférieure, elle a à-peu-près la même dimension. Sa substance n'est pas homogène, &c. elle est recouverte par la dure & la pie-mere, &c. Voyez ce que j'ai dit. I. 556

Coiter a connu la ligne médiane antérieure de la moëlle épiniere, & a observé que sa substance médullaire étoit grisâtre dans son milieu, & blanche à la circonférence, ce qui est l'inverse de la substance du cerveau. I. 645

Varoli prétend que la moëlle épiniere ne commence pas au trou de l'os occipital, comme on le croyoit de son temps; mais qu'elle naît d'un côté de dessous les ventricules du cerveau, & de l'autre de la partie inférieure & moyenne de la base: il dit que la moëlle épiniere est formée par des fibres si distinctement séparées des parties voisines, qu'on ne peut s'y méprendre (Tom. II, pag. 31). La moëlle épiniere n'a, suivant *Varoli*, aucune cavité; sa substance est maintenue par la pie-mere (*ibid.* pag. 34).

Piccolhomini assure que la moëlle épiniere est creusée dans son milieu, depuis le haut jusqu'aux vertebres lombaires; cette cavité communique avec les ventricules du cerveau, & elle a comme lui un batement particulier. II. 99

Bauhin a aussi admis la cavité de la moëlle épiniere. II. 112

Dulaurens croyoit être le premier qui eût vu que la moëlle

épiniere finissoit à la première vertebre lombaire, & qu'elle dégénéroit en un paquet de nerfs qui formoient une espèce de queue de cheval. *Achillinus... & Columbus* avoient déjà fait cette remarque (Tom. II, pag. 157). Cet Auteur a donné quelques figures de la moëlle épiniere, &c. Tom. II, pag. 158. *Arniseus* n'ignoroit pas que la moëlle épiniere se terminoit à la première vertebre des lombes. II. 356

G. Bartholin pere a assez bien décrit les éminences qu'on observe à la partie supérieure de la moëlle épiniere, & a ajouté une planche originale qui n'est pas si mal faite. II. 366

Paaw prétend que la moëlle de l'épine se meut dans son canal comme le cerveau se meut dans le crâne; il dit avoir toujours trouvé un vuide entre la moëlle & la paroi interne du canal spinal, &c. II. 401

Diemerbroeck a aussi soupçonné un mouvement dans la moëlle épiniere. II. 665

Tulpius parle d'un déplacement de la moëlle épiniere à la suite d'un spina-bifida; ce changement de position provenoit d'un défaut d'ossification à la partie postérieure des vertebres. II. 569

Lyserus a décrit un interstice placé au milieu & tout le long de la moëlle épiniere. III. 38

Willis a donné une bonne description de la moëlle épiniere; la queue de cheval est représentée avec exactitude dans les différentes planches des nerfs qu'il a publiées. III. 100

Blasius a décrit la moëlle épiniere, & a douté de l'existence de la queue de cheval; il a dit que le canal spinal ne se rétrécit pas vers les dernières vertebres lombaires, & a indiqué les différentes scissures de la moëlle épiniere. III. 108

Malpighi a examiné si la substance médullaire de la moëlle épiniere est la même que celle du cerveau, ou si elle en est distincte & séparée; il a conclu que ce n'est qu'une seule & même substance; il prétend que les fibres médullaires sont rameuses, & il parle d'une cavité dans la moëlle épiniere, &c. III. 124

Golles assure que la moëlle épiniere est divisée par le milieu depuis le commencement jusqu'à la queue de cheval. III. 413

Brunner a trouvé un canal dans la moëlle épiniere d'un hydrocéphale: il l'a soufflé avec un tuyau à vent pour s'assurer si ce canal aboutissoit au cerveau; mais le souffle n'y parvint jamais. III. 413

Leewenhoeck a prétendu que la substance de la moëlle épiniere étoit composée de petits globules, &c. III. 458

Duverney n'a pas donné à la moëlle épiniere la figure conique, il a fait voir qu'elle n'est pas par-tout de la même grosseur, que vers le milieu & vers le bas du col elle est fort grosse. Cet Auteur à fait des remarques intéressantes sur la structure de la moëlle épiniere. III. 478

G. Bartholin fils, a fait plusieurs bonnes remarques sur la moëlle épiniere. III. 503

Vieussens a donné une description exacte de la moëlle épiniere; il a décrit d'abord ses membranes; il en a admis quatre: voyez ce que j'ai dit à ce sujet (Tom. IV, pag. 14). *Vieussens* a observé que la moëlle de l'épine étoit plus grosse dans les vertebres cervicales, que dans les dorsales; & qu'elle grossit aussi dans la portion du canal formée par la réunion des vertebres lombaires. La moëlle épiniere donne origine à trente paires de nerfs (*ibid.* p. 15). *Vieussens* a décrit deux arteres que reçoit la moëlle épiniere; il nomme la premiere vertébrale antérieure, & la seconde vertébrale postérieure, &c. IV. 10

Vogli pensoit que les fibres blanches de la moëlle épiniere venoient de la pie-mere.

Mistichelli a décrit les fibres entre-croisées de la moëlle épiniere. IV. 430

F. Petit a parlé des scissures de la moëlle de l'épine, des fibres longitudinales, & a admis des fibres transverses, &c. IV. 440

M. Winslow a décrit fort au long la moëlle épiniere; il dit y avoir aperçu par le microscope une longue route très distincte, quoique d'une nuance moins blanche, d'un cordon médullaire particulier bien différent des fibres transversales, qui font la communication réciproque de deux colonnes de cette moëlle, décrites par *Fr. Petit*. IV. 487

Timmius a donné une description de la moëlle épiniere (Tom. V, pag. 41): on consultera aussi avec avantage ce que *M. de Haller* a écrit dans ses *Elem. Phyosil.* Tom. IV, page 79.

Divers Auteurs ont traité des altérations de la moëlle épiniere. Selon *Bienaise*, la moindre blessure de cette partie produit la mort. IV. 102

J. B. Verduc prétend qu'il suffit de toucher la moëlle épiniere légèrement pour faire mourir l'animal, &c. Cette

réflexion a été faite par *Paw*, & presque par tous les Médecins qui lui ont succédé. IV. 126

Cependant *M. de Haller* dit que les blessures de la moëlle épiniere ne sont pas aussi subitement mortelles qu'on l'a cru; il rapporte plusieurs observations qui confirment son opinion; IV. 712

La lésion de la moëlle épiniere donne lieu, suivant *Zinnius*, à des douleurs & à des convulsions; cependant ses blessures ne sont pas subitement mortelles. V. 296

Ouvrages concernant l'ame & ses principales fonctions; sur la vie & la mort, les divers âges, la veille, le sommeil, &c.

HOBOKENUS. (N.) De sede animæ, &c. *Arnhemæ*, 1668, in 12. III. 154

LANCISI. (J. M.) De sede animæ cogitantis, ad eundem. *Roma*, 1711. IV. 41

CLAUDINUS. (J. C.) Quæstio de sede facultatum principum. *Basil.* 1717, in 4. II. 413

PEYRONIE. (F. de la) Sur le siege de l'ame dans le cerveau. *Journal de Trévoux*, 1709. IV. 415

— Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau où l'ame exerce ses fonctions. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1741. IV. 415

WOERTMANN. (J. G.) Oratio de proxima sede quam anima in corpore occupat. *Traject.* 1752, in 4. V. 508

MECKEL. (J. J.) Recherches anatomico-physiologiques sur les causes de la folie qui viennent du vice des parties internes du corps humain. *Mém. de Berlin*, 1760. V. 432

NYMMAN. (G.) De apoplexia tractatus. *Wittebergæ*, 1629, in 4. II. 493

WEPFER. (J. J.) Observationes anatomicae ex cadaveribus eorum quos substulit apoplexia, &c. *Schaffhusi*, 1658, in 8. III. 240

BARTHOLIN. (T.) De anatome apoplecticorum. *Ephemer. Natur. Curios.* n. 74. ann. 1. II. 575

BRUNNER. (J. C. Van) De apoplexia post quinquennium recurrente fortissima a sanguine extravasato, cum capitis anatome. *Ephémér. German.* III. 432

BAYLE. (F.) Tractatus de apoplexia. *Tolosa*, 1677, in 4. III. 415

MISTICHELLI. (D.) Dell' apoplessia. *In Roma*, 1709, in 4. IV. 430

— Aggiunta al trattato dell' apoplessia. *Padova*, 1715, in 4. *ibid.*

- THOER. (G. C.) Dissert. chirurgico-medica inauguralis de apoplexia magis chirurgicis quam aliis medicamentis curanda. *Helmstad.* 1754. V. 358
- GLANVILLE. (B.) De anima rationali, & hominis descriptione, lib. 3. III. 217
- SCHEGGIUS. (J.) De animæ principatu dialogus. *Tubinge*, 1542, in 8. I. 383
- BERTACCIUS. (D.) De spiritibus, libri quatuor, necnon de facultate vitali, libri tres. *Venet.* 1584, in 4. II. 90
- SPACHIUS. (If.) Themata medica de animæ facultatibus. *Argentorati*, 1591, in 4. II. 179
- LICETI. (J.) De ortu animæ humanæ, libri tres. *Genue*, 1602. II. 379
- De animarum coextensione corpori, libri duo. *Patavii*, 1616, in 4. *ibid.*
- GENESTET. Quæst. prima. An noctambuli, & somniantes delirent, dum loquuntur, rident, aliasve humanas functiones exercent? V. 619
- CHARLETON. (G.) Liber de spiritu animali ad J. D. Horstium, 1658. III. 87
- DEUSINGIUS. (A.) Œconomus corporis animalis, & speciatim de ortu animæ humanæ. 1661, in 12. II. 673
- CORDEMOI. (G.) Du discernement du corps & de l'ame, &c. *Paris*, 1666, in 12. III. 325
- FORGE. (L. de la) De mente humana ejusque facultatibus & functionibus, secundum principia R. Descartes. *Paris*. 1666, in 4. III. 328
- WILLIS. (T.) De anima brutorum, &c. cum figuris æneis. *Londini*, 1672, in 4. III. 90
- HAMEL. (J. B. du) De mente humanâ, libri quatuor. *Paris*. 1672, in 12. III. 409
- LAMY. (A.) Explication de l'ame sensitive. *Paris*, 1677, in 12. III. 346
- WEDELIUS. (G. W.) De archæo. 1678, in 4. III. 573
- ALBINUS. (B.) Disput. de affectibus animi. *Francof.* 1681. III. 610
- LOCKE. (J.) Essay concerning human understanding, in four books. *Lond.* 1690, in fol. IV. 124
- STAHL. (G. E.) Vindicæ theoriæ medicæ veræ motus tonici vitalis. *Halle*, 1692, in 4. IV. 148
- De passionibus animi corpus humanum variè alterantibus, 1719. IV. 149

- SLEVOGT. (J. A.) De affectibus animi. *Jenæ*, 1695. IV. 128
- FABRA. (L.) Dissert. de animi affectionum physicâ causâ, &c. *Ferrar.* 1702. IV. 273
- APINUS. (J. L.) Disp. de principio vitali. *Altdord.* 1702. IV. 295
- CHRISTIANUS. (W.) Diss. de principio vitali, ejusque cura in declinante senectute. *Basil.* 1702, in 4. V. 644
- VATER. (A.) Diss. de mechanismo actionum vitalium prior, de principio vitali. *Resp. Ch. Woldicke*, 1707. V. 648
- De actionibus vitalibus, diss. secunda. *Ref. C. J. Schefler*, 1709. V. 648
- Disp. de œconomia sensuum ex speciali organorum sensoriorum, & sigillatim ex papillarum nervearum textura demonstrata. *Resp. J. G. Klepperbein*, 1717. V. 649
- RIVINUS. (A. Q.) De spiritu hominis vitali. Extat in diss. med. *Lips.* 1710. III. 568
- WEISBACH. (C.) De intentione & inventione animæ in administratione œconomiae vitalis. *Basil.* 1711, in 4. IV. 449
- VERDRIES. (J. M.) De æquilibrio mentis & corporis commentatio. *Gieff.* 1733, in 4. IV. 295
- ALBERT. (M.) De admirandis animæ, præcipuè humanæ, affectibus. *Hall.* 1713. IV. 409
- DETHARDING. (G.) Scrutinium communionis animæ & corporis. *Rostoch.* 1714. IV. 320
- SCHACHER. (P. G.) An anima rationalis sit corporis vitale principium? 1715. IV. 285
- Consideratio animæ rationalis medica. 1720, in 4. IV. 285
- KUNDMANN. (J. C.) Vom verstande des menschen vor und nach dem falle. *Bresleau*, 1720, in 8. IV. 566
- WEDEL. (J. A.) De principio vitali. *Jen.* 1721. IV. 506
- BOROSNAY. (M. N.) De potentia & impotentia animæ humanæ in corpus organicum. *Hall.* 1729, in 4. V. 17
- GORTER. (J.) De animi & corporis consensione mirabili, tam in secunda quàm adversa valetudine. IV. 634
- BURGMANN. (P. C.) Examen hypotheos stahlianæ de anima rationali. *Rostoch.* 1731, in 8. V. 42
- SAUVAGES. (Fr. Boissier de) De motuum vitalium causâ 1741, in 4. V. 184
- Diss. Med. opposita argumentis celeberr. Eberhardi de animæ imperio in cor. *Avenione*, 1760, in 4. V. 186

- De viribus vitalibus, *Monspel.* 1764, in 4. *ibid.*
 BULFINGER. (G. B.) De harmonia animæ & corporis humani maximè præstabili. *Tubing.* 1741, in 8. V. 247
 SIMSON. (T.) An inquiry how far the vital and animal actions of the more perfect animals can be accounted for independent of the brain. *Edimburgh.* 1742, in 8. V. 659
 MEYER. (J. F.) Von der ubereinstimmenden harmonie. *Hall.* 1744, in 8. V. 327
 — Von den gemuths bewegungen, 1744, in 8. *ibid.*
 KRAZENSTEIN. (C. G.) Beweiß daß die seele ihren korper baue, & fortsetzung dieses beweises. *Hall.* 1745, in 8. V. 347
 DELIUS. (H. J.) Antwort schreiben auf den beweiß daß die seele ihren korper baue. *Hall.* 1746, in 8. V. 382
 METTRIE. (J.) Histoire Naturelle de l'ame. *La Haye,* 1745, in 4. V. 303
 — L'Homme machine. *Leyde,* 1748, in 12. *ibid.*
 PLOUQUET. (G.) De materialismo, cum supplemento & confutatione libelli (*L'homme machine*) inscripti. *Tub.* 1751, in 4. V. 470
 — Diss. contra harmoniam animi & corporis præstabilitam. *Leid.* 1754, in 4. V. 470
 LOUIS. (A.) Essai sur la nature de l'ame, où l'on tâche d'expliquer son union avec le corps, & les loix de cette union. *Paris,* 1746, in 12. V. 352
 KRUGER. (J. G.) Physico theologische betrachtung einiger thiere. *Hall.* 1746, in 8. V. 294
 ANONYME. Von den gemuths Bewegundgen. *Hall.* 1746, in 8. V. 366
 UNZER. (J. A.) Vom einfluss der seele in den korper. *Hall.* 1746, in 8. V. 366
 DOULCET. (D. C.) An tonus partium a spiritibus? *Affirm.* *Paris,* 1747, Resp. Bern. N. Bertrand. V. 426
 GAUBIUS. (J. D.) De regimine mentis quod medicorum est. *Leida,* 1747, in 8. IV. 634
 TRALES. (B. L.) De machina & anima humana prorsus a se invicem distinctis. *Uratisslaw.* 1749, in 8. V. 109
 NICHOLS. (F.) De anima medica. *Lond.* 1750, in 4. V. 87
 GODART. (M.) La physique de l'ame. *Berlin,* 1755. V. 542
 WEISS. (J. N.) Disp. quod alia sensatio alium motum inferat. *Altorf,* 1756, in 4. V. 664

- BOECLER. (P. H.) De statu animatum hominum ferorum. *Argent.* 1756. V. 252
 BONNET. (C.) Essais analytiques sur les facultés de l'ame. 1760, in 4. V. 340
 LECAT. (N.) Traité des sensations & des passions en général, & des sens en particulier. *Paris,* 1767, in 8. V. 577
 CÆLIUS AURELIANUS. Tardarum passionum, libri quinque. *Basilea,* 1529, in fol. Cum Oribasii opusculis. I. 98
 DELA CHAMBRE. (M. C.) Les caracteres des passions. *Paris,* 1660, in 4. III. 200
 L'ALLEMANT. (J.) Essais sur le mécanisme des passions. *Paris,* 1751. V. 349
 HOIN. (J. J.) Discours sur l'utilité des passions... avec un éloge de M. Petit, Médecin de Dijon. 1752, in 12. V. 504
 CONDILLAC. (l'Abbé de) Traité des sensations. *Paris,* 1754, in 12. 2 vol. V. 384
 LICETI. De intellectu agente, libri quinque. *Patavii,* 1623, in fol. II. 379
 CAIMI ou CAIMO. (P.) Dell'ingegno humano. II. 458
 MARAFIOLI. (J.) De arte reminiscentiæ per notas & imagines, ac per notas & figuras in manibus positas. *Francof.* 1678, in 8. III. 550
 SCHACHR. (H. O.) De sensibus internis, memoria & imaginatione. *Leid.* 1673, in 4. IV. 167
 BUSSI. (A.) De imaginationis viribus medicis. *Leyde,* 1698. IV. 225
 PETZOLD. (C. F.) Disp. de memoria memorabili. *Lips.* 1699. IV. 230
 WALDSCHMID. (V. L.) Disp. de imaginatione hominum & brutorum. *Kiel.* 1701. IV. 282
 BRANCACCIUS. (J.) Ars memoriæ vindicata. *Panorm.* 1707, in 12. IV. 402
 LONGOLIUS. (J. D.) Disp. de organica intellectus humani actione. *Hall.* 1709. IV. 418
 RIVINUS. (A. Q.) Disp. de imaginationis viribus medicis. Extat in disp. med. 1710. III. 568
 ASTRUC. (J.) Disp. de phantasia & imaginatione. *Monspel.* 1723, in 8. IV. 302
 LEVIN. (A.) De vi imaginationis in vitam & sanitatem. *Hall.* 1740. V. 206
 DUBINSKI. (J. M.) De reminiscencia vitali. *Hall.* 1743. V. 309

- PLAZ. (A. G.) De brutorum imaginatione. *Lips.* 1749, in 4.
V. 476
- MONTAGNANA. (P.) Consilia de ægritudine, 1487, in 4.
I 242
- ERASTE. (T.) Disp. 18, de somno. II 73
- BOHNIIUS. (J.) De somno & vigiliis, 1677, in 4. III. 372
- TAPPIUS. (J.) De somno, ejusque causis. *Helmstad.* 1684, in 4. IV. 47
- KULMUS. (J. G.) Ουσολογία. *Uratistaw.* 1705. IV. 310
- EWALDT. (B.) De somno. *Regiom.* 1711. IV. 400
- EEMS. (J. Van) Disp. de somno. *Leyd.* 1734. V. 105
- SAUVAGES. (F. B. de) Somni theoria. 1740, in 4. V. 184
- VISVLIET. (J. Van) De somni natura & causis. *Leida.* 1742, in 4. V. 279
- STENZEL. (C. G.) Πιστονοί. *Gedan.* 1745. IV. 583
- SUPRIAN. (J. C. J.) Vom schlaffe und den tracumen. *Hall.* 1746, in 8. V. 382
- BORIE. (P.) Daturne etiam vitalium organorum somnus? 1746. *Affirm.* Resp. Jac. Barbeu du Bourg. V. 416
- ROEPER. (J. A.) Die Wirkung der Seele in dem Körper nach Anleitung eines nachtwanderers. *Halberstat.* 1748. V. 433
- BUCHNER. (A. E.) De natura somni. *Halæ.* 1750, in 4. V. 660
- WEDELIUS. (G. W.) De insomniis, 1690. III. 174
- BERGEN. (J. G. de) De insomniis. *Francof.* 1711, in 4. IV. 106
- GERIKE. (P.) Disp. de insomnio. *Helmstad.* 1742. IV. 610
- FORTIUS. (A.) De mirabilibus vitæ humanæ naturalia fundamenta. *Venet.* 1543, in 8. I. 434
- PHILOLOGUS. (T.) De vitæ hominis ultra centum annos producenda, liber elegantissimus. *Venet.* 1553, in 4. I. 507
- RONSS ou RONSÆUS. (B.) De humanæ vitæ primordiis, hystericis affectibus, &c. centones cum figuris. *Lovanii.* 1559, in 8. II. 122
- LICETI. (J.) De vita, libri tres. *Genua.* 1607 in 4. II. 379
- De immortalitate animæ rationalis ex Aristotele, libri quatuor. *Patauii.* 1629, in fol. II. 379
- BACON. (F.) Historia vitæ & mortis. *Londini.* 1623, in 4. II. 434
- BEVEROVICIUS. (J.) Epistolica quæstio de vitæ termino, fatali an mobili? cum Doctorum responsis. *Dordrechtii.* 1634, in 4. II. 526

NAUDÉ.

- NAUDÉ. (Gabriel) Quæst. II. an vita hominis hodie quàm olim brevior. *Cesena.* 1634. II. 530
- MEIBOMIUS. (H.) De longævus. *Helmstad.* 1666. III. 320
- FABRICIUS. (S. A.) Discursus medicus de termino vitæ humanæ, &c. *Roma.* 1666, in 4. III. 328
- GRAUNT. (J.) Observations upon the bills of mortality. *Lond.* 1676, in 12. III. 521
- ORTLOBIUS. (J. F.) Sur une enfance perpétuelle. *Ephémér. d'Allen.* III. 623
- ZELLER. (J. G.) Vita humana ex fune pendens. 1692, in 4. IV. 92
- BAIERUS. (J. J.) De longævitate medicorum. *Altorf.* 1705, in 4. IV. 349
- BERGER. (J. G.) De vita longa, 1708. IV. 113
- FABRA. (L.) Dissert. de vitæ naturali termino. *Ferrara.* 1710. IV. 273
- SALTZMANN. (J.) Disp. de ætatibus vitæ humanæ, 1715. IV. 333
- CLUSCART. (S.) An ad longævitatem, laboris atque alimenti modus idem? *Paris.* 1717. *Affirmat.* IV. 409
- HARCOURT. (L.) Histoire de plusieurs personnes qui ont vécu plusieurs siècles. *Bruxelles.* 1717, in 4. V. 655
- BURGHART. (G. H.) De terminis pubertatis. *Francof. ad Viad.* 1730, in 4. V. 38
- LONGOLIUS. (J. D.) Systema Stahlianum de vita & morte corporis humani. *Budissæ.* 1731, in 8. IV. 428
- HUTTER. (A.) Senectus ipsa morbus. *Hall.* 1732, in 4. IV. 529
- JUCH. (H. P.) Theoria ætatum. *Erfurt.* 1733. V. 19
- SÜSSMILCH. (J. P.) Gottliche verordnung bey der vermehrung des menschlichen geschlechts. *Berlin.* 1742, in 8. V. 277
- KERSEBON. (G.) Verhandeling tot een proeve om te weeten de probable menigte des volks, & tweede verhandeling & derde verhandeling. *Haga.* 1743, in 4. V. 302
- DEPARCIEUX. (A.) Essais sur les probabilités de la durée de la vie humaine. *Paris.* 1745, in 4. V. 348
- Objections faites sur les livres des probabilités de la durée de la vie humaine, 1746 in 4. *ibid.*
- DOZI. (P.) Ortus & occasus vitæ humanæ. *Leid.* 1746, in 4. V. 378
- HOEVE. (P. V.) De vita. *Leid.* 1746, in 4. V. 384

Tome VI.

Z

- CANTWEL. (A.) An microcosmi vita motus vetè mechanicus? 1749. V. 54
- REEPS. (J.) Disp. de vitâ. Leyd. 1750, in 4. V. 487
- SNELLEN. (C. I.) De varia vitæ energia. Leid. 1750, in 4. V. 495
- FISCHER. (J. B. de) De senio ejusque gradibus & morbis. Erford, 1754, in 4. V. 537
- HOFER. (J.) De possibilitate physicâ longævitatris Patriarcharum antediluvianorum. Acta Helvetica, 1758, T. III, pag. 169. V. 499
- TERILLIUS. (D.) De causis mortis repentinæ distinctissima tractatio. Venet. 1615. II. 306
- BARTHÖLIN. (T.) De morte subitanæ. Ephemer. Natur. Cur. an. I, n^o. 123. II. 575
- CLAUDER. (G.) De mortuo ex falsâ imaginatione. Ephemer. Germanicæ. III. 153
- GARMANNUS. (G. F.) De miraculis mortuorum. Lipsiæ, 1670, in 4. III. 410
- GALATHEAU. Lettre sur la mort du Marquis de Ravat. Bordeaux, 1672, in 12. III. 522
- LITRE. (A.) Dissections de trois personnes mortes subitement. Hist. de l'Acad. des Scienc. 1701. IV. 235
- BURGGRAVIUS. (J. P.) De morte & ejus præfensione commentatio. Francof. 1706, in 8. IV. 372
- LANCISI. De subitanis mortibus. Roma, 1707, in 8. IV. 41
- BARNABE. (A. N.) Dissertazione delle morti improvise. in Roma, 1708, in 4. IV. 422
- MERY. (J.) Sur une mort subite & sa cause. Mém. de l'Acad. des Scienc. 1710. III. 601
- ANONYME. Dissection d'un homme tué par le tonnerre. Mém. de Pétersbourg, 1719. IV. 673
- RICHTER. (G. G.) De morte sine morbo. Gotting. 1736, in 4. V. 122
- MARTIN. (J.) De fato senili. Leyd. 1741, in 4. V. 251
- WINSLOW. (J. B.) An mortis incertæ signa minus incerta a chirurgis, quam ab aliis experimentis? 1740. Affirm. IV. 489
- Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort. Paris, 1742, in 12. IV. 489
- BRÜYER. (J. J.) Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort, & l'abus des enterremens & embaumemens

- précipités. Paris, 1742, in 12. V. 292
- PETRI. (J. S.) De conditione corporum. Hallæ, 1741, in 4. V. 247
- BORDOLO. De morte ejusque causis. Erfurt. 1745, in 4. V. 343
- LOUIS. (A.) Lettre sur la certitude de la mort, où l'on rassure les citoyens de la crainte d'être enterrés vivants. Paris, 1752, in 12. V. 354

Sur le siege de l'ame.

Nous ne nous occuperons point de toutes les hypothèses que les Philosophes ont imaginées pour connoître le siege de l'ame; & nous nous bornerons à rapporter les diverses opinions des Anatomistes, relatives à ce sujet.

Hippocrate regardoit le cerveau comme le siege de l'ame, mais ce Médecin n'a point déterminé laquelle partie du cerveau jouissoit de ce noble avantage. I. 30

Platon disoit que les liens de l'ame étoient dans la moëlle épiniere, & que le cerveau, qui, selon lui, en est la continuation, étoit le siege de la raison. I. 39

Aristote prétendoit que le siege de l'ame étoit dans la poitrine. I. 43

Galien a placé l'ame dans la glande pinéale, & il paroît que Descartes a emprunté de ce Médecin son système sur le siege de l'ame. V. 568, Suppl.

Descartes a regardé la glande pinéale comme le siege de l'ame (Tom. III, pag. 186). Cette opinion a été adoptée de plusieurs Physiciens, & notamment de P. S. Regis son sectateur. IV. 144

Quelques Philosophes, dit Columbus, pensent que les anfractuosités du cerveau sont le vrai siege de l'imagination; mais cet usage, dit-il, est futile & chimérique s'il avoit lieu; les ânes & les autres animaux auroient l'imagination la plus brillante, &c. I. 554

Van Helmont prétendoit que l'archée s'envole & quitte le corps à la mort, qu'il souffre du mal, & qu'il se résout du bien, &c. Il regardoit l'archée comme le principe qui pense, qui sent, & qui donne à nos ressorts la force de se mouvoir. II. 640

Hobokenus s'est occupé à déterminer le siege de l'ame, il a procédé dans ses recherches par la voie d'exclusion; ce n'est pas, dit-il, dans le conarium, ni dans le sang, ni dans les

ventricules, que l'ame réside; mais dans toute la masse du cerveau, du cerveter, & de la moëlle allongée, &c. III.

154

Duncan plaçoit le siege de l'ame dans le septum lucidum, & il l'a comparée, d'après *Descartes*, à un Organiste. III.

550

Willis établit le siege de l'imagination dans le corps calleux, la perception des sensations dans les corps cannelés, & la mémoire dans les plis du cerveau. III. 101

Suivant *Molinetti*, il regne un si grand artifice dans le pont de Varole, qu'on doit regarder cette partie du cerveau comme la plus parfaite de toutes les autres. *Molinetti* croyoit que c'est dans le pont de Varole que réside le sens commun de nos affections (T. III, p. 396). *M. Barthes*, très savant Professeur de Médecine à Montpellier, soutenoit, il y a quelques années, ce système, & le présentoit à ses auditeurs avec le plus grand degré de probabilité dont il est susceptible. *ibid.*

Le corps calleux est, selon *Bontekoé*, le véritable siege de l'ame (Tom. IV, pag. 106). *Lancisi* a adopté cette opinion. IV. 41

M. de la *Peyronie* a publié un Mémoire pour prouver que le corps calleux est le siege de l'ame (Tom. IV, pag. 415). *M. Louis* (Tom. V, pag. 352), *M. Godart* (Tom. V, pag. 542), & plusieurs autres, ont adopté ce système.

Selon *M. Lorry*, la seule partie qu'on puisse regarder comme le siege de l'ame, est la portion de la moëlle allongée qui répond à la seconde vertebre du col. V. 450

CHAPITRE VIII.

SUR LES NERFS.

GALIEN. De nervorum dissectione: extat in tomo quarto operum. I. 95

WINSEMIUS. (M.) Disp. nona. De nervis humani corporis. *Franek.* 1618, in 4. V. 625

WILLIS. (T.) Cerebri anatome, cui accessit nervorum descriptio & usus. *Lond.* 1664, in 8. III. 89 & 90

— Pathologia cerebri & nervosi generis specimen, &c. *Oxon.* 1667, in 4. III. 90

— De nervorum sectione & motu laeso. *Ephemer. Natw. Curios. ann. 1. n.º. 124.*

VIEUSSENS. (R.) Neurologia universalis, hoc est, omnium corporis humani nervorum simul ac cerebri medullæque spinalis descriptio anatomica. *Lugduni*, 1684, in fol.

IV. 7

BARTHOLIN. (G.) Epistola ad Oligerum Jacobæum de nervorum usu in musculorum motu. *Parisiis*, 1678, in 8.

III. 502

HOFFMAN. (J. M.) Disp. de nervis, *Altdorf.* 1692, in 4.

IV. 77

STOKAUSEN. (F. W.) De nervis.

IV. 90

TAYLOR. (B.) Du mouvement d'un nerf tendu. *Transact. Phil.* 1713.

IV. 507

BAVER. (J. F.) Disp. de nervis eorumque præstantia in corpore humano. *Lips.* 1725.

IV. 632

KINNEIR. (D.) New essay on the nerves and the doctrine of animal spirits. *Lond.* 1725, in 8.

IV. 645

GOELICKE. (A. O.) De nervorum structura & usu, 1732.

IV. 425

KLUG. (J. C.) Disp. de nervorum usu & differentiâ. *Argent.* 1740.

V. 212

HALLER. (A. de) De nervorum in arterias imperio. *Goting.* 1744, in 8.

IV. 701

SCHAARSCHMIDT. (A.) Neurologische tabellen. *Berlin*, 1750, in 4.

V. 383

MONRO. (A.) Anatome nervorum ex anglico idiomate latine reddita. *Franeg.* 1751, in 8.

IV. 655

BRUNN. (J. H.) Diss. inauguralis sistens experimenta quædam circa ligaturas nervorum in vivis animalibus instituta. *Goting.* 1753, in 4.

V. 522

MOLINELLI. (P. P.) Sur les effets qu'on observe en liant ou en coupant les nerfs d'un animal vivant. *Mém. de l'Acad. de Bologne*, Tom. III.

V. 61

ZINN. (J. G.) Sur l'enveloppe des nerfs, traduit du latin. *Mém. de l'Acad. de Berlin*, Tom. IX.

V. 298

Remarques sur les nerfs en général.

Hippocrate n'a presque rien dit d'exact sur les nerfs; il les a désignés sous le même nom que les ligaments. I. 31

Aristote n'avoit non plus aucune connoissance précise des

Z iij

nerfs : il croyoit qu'ils tiroient leur origine du cœur ; car la chair étoit, suivant lui, l'organe des sens & des sensations. *Aristote* a souvent confondu, comme *Hippocrate*, les ligaments avec les nerfs, &c. I. 43

Erasistrate distinguoit deux sortes de nerfs : les uns, suivant lui, servent au sentiment, les autres au mouvement ; les uns tirent leur origine du cerveau, & les autres des membranes de ce viscere, &c. I. 45

Hérophile comptoit trois sortes de nerfs ; les premiers servent au sentiment & viennent du cerveau ou de la moëlle épinière ; les seconds tirent leur origine des os, & vont se terminer à d'autres os ; les troisièmes sortent des muscles, & vont se rendre à d'autres muscles. I. 51

On voit par cette énumération que cet Auteur connoissoit sous le même nom les nerfs, les ligaments & le tendons.

Eudemus a aussi travaillé sur les nerfs ; il a suivi les opinions d'*Hérophile*. I. 53

Cassius a observé que les nerfs qui tirent leur origine du cerveau s'entre-croisent ; ce qui fait, dit-il, que les plaies du côté droit de la tête sont souvent suivies de la paralysie de tout le côté gauche, &c. I. 59

Galien a mieux décrit les nerfs qu'on n'avoit fait avant lui ; il en a compté sept paires qui viennent du cerveau : il parle aussi fort au long des nerfs de la moëlle épinière, qu'il dit sortir par paires de chaque côté, &c. *Galien* a vu que les nerfs ont une gaine formée par la pie & la dure-mère, &c. I. 88

Avicenne n'a point confondu, comme l'avoient fait plusieurs de ses prédécesseurs, les nerfs avec les tendons & les ligaments ; il a dit que ceux-ci n'ont point de sentiment. I. 148

Suivant *Némésius*, les nerfs sont une continuation du cerveau ou de la moëlle épinière.

Salicet prétendoit qu'il y avoit des nerfs destinés aux mouvements volontaires, & d'autres aux mouvements naturels & nécessaires, &c. I. 188

Cette opinion a quelque rapport à celle de *Willis*.

Gui de Chauliac a fait quelques remarques sur les nerfs ; il dit qu'ils ne sortent pas nus du crâne, mais recouverts d'une membrane, I. 228

Nicolas Nicolas a donné un traité des nerfs, où l'on trouve quelques détails curieux, mais point de découverte notable. I. 236

Charles Etienne divisoit les nerfs en solides & mous ; ceux

ci ont une sensation très vive. Les nerfs solides sont formés d'une tunique qui provient de la dure-mère, & d'une pulpe qu'on peut regarder comme un prolongement du cerveau, &c. (T. I, p. 336). Cette erreur, concernant la tunique des nerfs, a été détruite par *Ludwig & Zinnius*, & elle remontoit jusqu'à *Galien*.

L'histoire des nerfs a été assez bien traitée par *Massa*, qui a donné un extrait très suivi des connoissances des anciens. I. 354

Les nerfs, suivant *Bassianus Landi*, tirent leur origine de la substance médullaire du cerveau. I. 392

Vésale n'a point parlé avec autant d'exactitude des nerfs que des autres parties ; il a admis avec les anciens une substance médullaire dans les nerfs : ces nerfs naissent ou du cerveau ou de la moëlle épinière. *Vésale* n'a connu que sept paires de nerfs qui viennent du cerveau, & il comptoit environ trente paires de nerfs vertébraux, &c. I. 422

Columbus & Fallope ont donné une description détaillée des nerfs ; le premier a dit, contre l'opinion de *Galien*, qu'il n'y en a aucun qui tire son origine du cercelet. I. 555

Eustache a donné d'assez bonnes planches des nerfs ; il a connu les dix paires du cerveau, & les trente paires qui viennent de la moëlle épinière, &c. I. 632

Coiter avoit des connoissances étendues sur les nerfs ; ils sont composés, dit-il, de divers filets contigus, qui sont recouverts par une expansion de la pie-mère jusqu'aux trous par où ils sortent hors du crâne ; pour lors la dure-mère leur fournit une enveloppe, &c. I. 645

Cesalpin pensoit que les nerfs ne sont point sensibles, quoiqu'ils soient l'organe de la sensibilité, &c. II. 24

Varoli a décrit avec précision les nerfs qui naissent du cerveau, principalement les nerfs optiques dont nous parlerons ailleurs. II. 29

Piccolomini a donné une exposition des nerfs, qui contient des particularités intéressantes ; il en a indiqué la vraie origine, &c. II. 99

Selon *Bauhin*, les nerfs de la tête viennent de la moëlle allongée ; il nie qu'ils s'entre-croisent dans le cerveau : il n'a connu que huit paires de nerfs provenant de ce viscere, &c. II. 112

Arniseus a aussi assuré que la plupart des nerfs venoient de la moëlle allongée, &c. II. 356

Riolan assure que les nerfs du cerveau sont, dans le fœtus ; aussi gros qu'ils le sont dans l'adulte (Tom. II, pag. 291).
III. 101

Jof. Liceti a dit que les nerfs viennent tous du cervelet ou de la moëlle épinière ; il a vu qu'en liant un nerf on occasionnoit la paralysie du membre auquel il se distribue, &c.
II. 377

Rolfinkius a soutenu que les nerfs acquièrent de la dureté en sortant de la cavité du crâne ou du canal vertébral ; que la moëlle du nerf est plus compacte que celle du cerveau. Suivant cet Auteur, les fibres médullaires sont toutes recouvertes par des expansions de la pie-mère, jusqu'à ce qu'elles sortent du crâne ou du canal spinal ; pour lors c'est la dure-mère qui les recouvre, &c.
II. 632

Higmore a avancé, avec les anciens, que les nerfs sont les principaux agents du mouvement & de la sensibilité ; mais il a dit que c'est la membrane extérieure des nerfs qui sent, & non la substance médullaire, &c.
II. 676

Les nerfs, suivant *Glisson*, portent aux parties la matière de la nutrition. Cet Auteur distinguoit, avec *Erasistrate*, deux sortes de nerfs ; les uns servent à la sensation, les autres au mouvement (Tom. III, pag. 52). *Sebiz* a adopté cette opinion (Tom. III, pag. 212) ; mais *Straufs* a nié, contre ces Auteurs, qu'il y eût deux sortes de nerfs.
II. 672

Charleton a décrit fort au long les nerfs ; il a suivi de près le sentiment de *Glisson* sur leur usage. *Charleton* croit qu'ils sont plus tendus pendant la veille, que pendant le sommeil, &c.
III. 86

Willis a surpassé tous ses prédécesseurs par ses travaux sur les nerfs ; il les a décrits avec beaucoup d'exactitude : voyez l'extrait que nous avons fait de ses ouvrages.
III. 95

Bohnus nie que les nerfs contiennent la matière de la nutrition.
III. 375

Ruyfeh a examiné avec beaucoup d'attention la structure des nerfs ; il a vu le nombre considérable de filets dont chaque tronc est composé.
III. 278

Swammerdam a fait plusieurs observations curieuses sur les nerfs ; il en a vu dans plusieurs vers, de même que dans divers insectes, comme l'abeille.

Suivant *Perrault*, la substance médullaire du nerf est une continuation de la partie médullaire ou blanchâtre du cerveau, ou de la moëlle épinière,
III. 388

Molinetti pensoit que tous les nerfs prenoient leur origine du pont de Varole. Cet Auteur a décrit avec précision l'enveloppe des nerfs, & a parlé de la substance médullaire avec connoissance, &c.
III. 393

Cole est entré dans quelques détails sur la structure des nerfs ; il prétend qu'ils naissent de la substance blanchâtre du cerveau, ou de celle de la moëlle épinière, & qu'ils sont une suite des glandes qui composent la substance corticale.
III. 452

On trouvera dans les ouvrages de *Leewenhoeck*, des remarques curieuses sur la structure des nerfs. *Duverney* s'en est aussi occupé avec soin, &c. Cet Anatomiste a parlé de l'entre-croisement des nerfs dans le cerveau, &c. Il a dit que la moëlle allongée donnoit origine à neuf paires de nerfs.
III. 477

G. Bartholin fils s'est convaincu que les nerfs étoient composés de la substance médullaire du cerveau ou de la moëlle épinière ; & il a fait dépeindre les filets des nerfs dans deux figures assez grossières.
III. 503

Ce que *Vieussens* a écrit sur les nerfs est de la dernière exactitude. Il fit d'abord des recherches sur les nerfs de la moëlle épinière & sur les nerfs cutanés, & il découvrit un lacis de nouveaux nerfs (Tom. IV, pag. 8) ; mais voyant que la description des nerfs du cerveau laissoit beaucoup à désirer, il s'en occupa avec soin ; il dit que tous les nerfs du cerveau de la moëlle allongée, ainsi que la plupart viennent des corps olivaires, &c. &c. Consultez notre extrait.
IV. 16

Bidloo a fait diverses remarques sur la structure des nerfs ; il a vu qu'ils étoient formés d'un nombre considérable de filets joints entre eux par un tissu cellulaire.
IV. 52

Lancisi a fait observer l'entre-croisement des nerfs, &c.
IV. 41

Verheyen a parlé assez au long des nerfs ; il prétendoit que tous les nerfs de la moëlle épinière aboutissent au cerveau.
IV. 152

La Charrière a donné une description assez détaillée des nerfs, mais il a imité *Vieussens* de si près qu'il semble l'avoir copié.
IV. 119

Mistichelli a soutenu que les nerfs prennent leur origine de la dure-mère, &c.
IV. 430

Ce que *M. Morgagni* a écrit sur les nerfs est de la der-

niere exactitude ; il a parlé de ceux qui naissent des éminences olivaires , & de l'entre-croisement des nerfs , &c.

IV. 386

Les observations de *F. Petit* sur les nerfs sont intéressantes. *Cassius*, *Arétée*, *Varoli*, *Duverney*, & quelques autres, avoient parlé de l'entre-croisement des nerfs dans le cerveau, mais *M. Petit* l'a démontré ; il a fait voir qu'on l'observe principalement dans la moëlle allongée , &c.

IV. 440

Le traité que *M. Winslow* a publié sur les nerfs est très exact & mérite d'être lu ; cependant les principaux faits sont extraits des ouvrages de *Vieussens* & de *Duverney*.

IV. 476

Santorini a vu l'entre-croisement que les nerfs forment au-dessous de la moëlle allongée ; il a dit que pour decouvrir cet entre-croisement , il suffisoit de faire macérer la partie dans l'eau pendant un certain temps.

IV. 342

Stuart prétend qu'à l'extrémité de chaque nerf il y a un petit cerveau, inconnu aux Anatomistes , mais qui est en correspondance avec le grand cerveau. Les nerfs contribuent au mouvement musculaire , non par leur élasticité puisqu'ils en sont dépourvus , mais par le moyen d'un fluide , &c.

IV. 491

Kinneira fait plusieurs remarques sur la structure des nerfs , & sur les membranes qui les environnent ; il s'est convaincu que les fibres des nerfs ne sont point élastiques. Il recommande , contre leurs maladies , l'usage de l'eau froide.

IV. 646

M. Monro s'est occupé des nerfs avec succès ; il a dit que la pie-mere en accompagne les différentes ramifications , & qu'elle leur donne des gaines particulières. La dure-mere soutient les nerfs en sortant des trous du crâne , &c.

IV. 657

Selon *M. de Haller*, les nerfs sont les seules parties du corps animé qui soient sensibles, cependant ils ne sont point irritables. *M. de Haller* s'est beaucoup étendu sur les propriétés de l'irritabilité & de la sensibilité , qu'il distingue avec soin : voyez ce que j'ai dit (Tom. IV , pag. 708 & suiv). Cet Auteur a donné dans ses *Elém. Physiol. Tom. IV* , pag. 185 , une description des nerfs qui mérite d'être consultée à tous égards.

Berger a fait quelques remarques sur les nerfs , ce qu'il a dit sur la sympathie est curieux & utile.

V. 49

Molinelli a vu les nerfs se gonfler par la ligature ; mais il a dit que ce gonflement dépendoit de la lymphe qui se répand entre les tuniques ; en coupant les nerfs de la huitième paire

à un animal vivant il perd la voix , ou bien elle devient fort foible ; ses yeux sont moins transparents.

V. 61

Henkel dit que les nerfs ont d'autant plus de solidité qu'ils se distribuent à des parties éloignées du cerveau.

V. 143

Les nerfs , suivant *M. Lecat*, se dépouillent de leurs tuniques extérieures & grossières dans les organes des sensations ; le tissu spongieux réticulaire , ou la partie pulpeuse des nerfs , se dilate & s'épanouit à la façon des bourgeons d'arbre , &c.

V. 174

M. Laffone a prouvé l'entre-croisement des nerfs par diverses observations curieuses.

V. 198

Il y a , suivant *M. Bertin*, deux especes de nerfs : les uns conduisent le fluide nerveux du cerveau aux muscles , d'autres rapportent le fluide des muscles au cerveau.

V. 236

M. Bordeu a fait des remarques sur la sensibilité , il la rapporte entièrement aux nerfs ; & il a établi dans les nerfs un tel degré d'irritabilité , qu'ils peuvent se contracter & accorder un genre de sensibilité à chaque viscere , &c.

V. 284

M. Zinnius a examiné avec beaucoup d'attention l'enveloppe des nerfs ; il dit que lorsqu'ils sont parvenus aux trous du crâne, la dure-mere se rétrécit sur eux , & leur donne une espee de gaine ; mais à la sortie des trous la dure-mere ne les accompagne pas indistinctement. Voyez ce que j'ai dit à l'article de cet Auteur.

V. 298

Les recherches de *M. Meckel* sur les nerfs sont très intéressantes ; il s'est principalement occupé des nerfs de la cinquième paire , & des nerfs de la face , dont nous parlerons ailleurs.

V. 427

M. Camper regarde comme très vraisemblable que les nerfs primitifs naissent tous de la moëlle allongée , & de la moëlle épiniere , qu'ils sont cylindriques , & que les nerfs secondaires sont le nerf intercostal , & tous ceux qui naissent des ganglions.

V. 370

M. Lorry prétend que l'irritation ne peut avoir lieu que sur les parties sensibles , &c.

V. 451

L'irritation des nerfs , selon *Zimmerman*, produit des convulsions après la mort de l'animal , même dans un muscle séparé du tout , &c.

490

H. Sulzerus a prouvé par diverses expériences l'entre-croisement des nerfs dans le cerveau , &c.

V. 518

M. Fabre a traité avec soin de la sensibilité des parties du

corps humain ; il attribue l'irritabilité au suc médullaire des nerfs, & non au mucus gelatineux qui lie les particules terrestres des fibres. M. *Fabre* dit que l'action des nerfs attire le sang vers le lieu où ils sont stimulés. V. 681. & suiv.

Ouvrages sur la cavité des nerfs & sur le fluide nerveux, &c.

- DEUSINGIUS. (A.) Disquisitiones ultiores de spirituum animalium in cerebro cerebelloque, &c. *Groninga*, &c. II. 673
- BONET. (J.) Traité de la circulation des esprits animaux, *Paris*, 1682, in 12. III. 621
- VATER. (C.) De existentia & motu spirituum animalium in nervis. *Witteberg*. 1687, in 4. IV. 91
- CAMERARIUS. (E.) Dissertationes III. de spiritibus animalibus. *Tubing*. 1692, in 8. IV. 216
- BERGER. (J. G.) De succi nutritii per nervos transitu. *Witteberg*. 1695. IV. 113
- AZEVEDO. (P.) An spiritus animales ad sensum & motum necessarii ? *Parisiis*, 1705. *Negar*. IV. 366
- STAHL. (G. E.) De motibus humorum spasmodicis. *Hall*. 1707. IV. 149
- LOESCHER. (M. G.) Tentamen de novo succi nervei motu. *Witteberg*. 1710, in 4. V. 658
- VATER. (A.) De succi nervei secretione mechanicâ, 1711. V. 649
- SZELMATTER. (S.) De dubia spirituum existentia. *Argent*. 1710, in 4. IV. 564
- VOGLI. (J. H.) Fluidi nervei historia. *Bononia*, 1720, in 8. IV. 529
- REGA. (H. J.) De sympathia, seu de consensu partium corporis humani, &c. *Harlem*, 1721, in 8. IV. 579
- BËTTICHER. (J. G.) De vera fluidi nervei existentia. *Berolini*, 1721, in 4. IV. 580
- BURCHART. (C. M.) De principio movente in animalibus. *Roslock*, 1723. IV. 427
- GOELICKE. (A. O.) Spiritus animalis ex foro medico relegatus. *Francof. ad Viad*. 1725, in 4. IV. 425
- Spiritus animalis macrens, exul, justarum imputationum plenissimè convictus. *Francof. ad Viad*. 1731, in 4. *ibid*.
- LINGOLIUS. (J. D.) Mantissa ad vindicias systematis Stahliani examinans Stenzelii furorem. *Budissæ*, 1731, in 4. 427

- BURGRAVIUS. (J. P.) De existentia spirituum nervosorum comment. contra Goelicke. *Francof*. 1725, in 4. IV. 372
- Spiritus nervosus restitutus. *Francof*. 1729, in 4. *ibid*.
- BRINIUS. (T.) L. de spiritibus animalibus. *Venet*. 1729, in 4. V. 20
- STUART. (A.) Expériences pour prouver l'existence d'un fluide dans les nerfs. *Transact. Phil*. 1732. IV. 490
- PIPEREAU. (L. J.) Estne solus nervorum succus alibilis ? *Paris*. 1737. V. 130
- ANONYME. Dissert. de succo nerveo. *Roma*, 1740, in 8. V. 218
- CRAWFORD. (J.) Remarques pratiques sur la sympathie des parties du corps entre elles. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. 7*. V. 135
- GUETTARD. (J. E.) An nervi canales ? *Paris*, 1743. V. 324
- GEVIGLAND. (N. M. de) An functionum integritas a spiritibus ? 1743. V. 324
- CLARELLIS. (L. de) Spiritus animales ex systemate medico exturbantur. *Neapoli*, 1744, in 4. V. 331
- DUFAY. (J. T. F.) Tentamen Physiologicum an fluidum nervum sit fluidum electricum. *Monspel*. 1750, in 4. V. 492
- LECAT. (N.) Dissertation sur l'existence du fluide des nerfs, qui a remporté le prix à Berlin en 1753. *Berlin*, 1765, in 8. V. 173
- FLEMING. (M.) Of the nature of the nervous fluid. *Lond*. 1755, in 8. V. 218
- BOIS. (J. A. du) fluidi nervei existentia. *Monspel*. 1755, in 8. V. 551
- BERTIN. (E.) Sur la circulation du fluide des nerfs. *Mém. de l'Acad. des Scienc*. 1759. V. 236
- FLEMING. (M.) Neuropathia. *York*. 1740, in 8. V. 218
- BUCKIS. (C. J. de) Apologia pro arte sympathetica. 1743, in 4. V. 299
- SCHARF. (B.) Gedanker von magnetischen curea. *Sondershausen*. 1700, in 8. IV. 248
- ADAMS. (A.) Sur une personne morte d'apoplexie, dont tous les nerfs d'un côté du corps étoient devenus paralytiques, parceque le ventricule du cerveau du côté opposé avoit une obstruction. *Transact. Phil*. 1708. IV. 418
- DRUMMOND. (J.) Observation sur une paralysie des extrémités inférieures, accompagnée de mortification. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. 1*. V. 97
- LASSONE. (J. F. M.) Sur une paralysie accompagnée de cir-

- constances singulieres. *Histoire de l'Académie des Sciences*, 1742. V. 197
- NOLLET. (J.) Conjectures sur les causes de l'électricité des corps, sur quelques nouveaux phénomènes d'électricité. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1746. V. 148
- SAUVAGES. (F. Boissière de) Dissertation sur la cure de la paralysie par l'électricité, 1747. V. 184
- De hemiplegia, 1749. V. 184
- Theoria doloris, 1757, in 4. V. 186
- Theoria convulsionis, 1759, in 4. V. 186
- LOUIS. (A.) Observations sur l'électricité, où l'on tâche d'expliquer son mécanisme & ses effets sur l'économie animale, avec des remarques sur son usage. *Paris*, 1747, in 12. V. 353
- KESLER. (C. G.) Die bewegung der electrischen materie als die wahre ursach der bewegung und empfindung. *Lands-hut*, 1749, in 8. V. 481
- HUBER. (J. J.) De aere atque electro œconomia animalium famulantibus & imperantibus, cogitationes tumultuariae. *Cassel*. V. 158
- CAMUS. (A. le) An a fluido electrico vita, motus, & sensatio? 1761, *Affirm. Resp. Simon. Vacher*. V. 347
- FABRICIUS. (P. C.) De motibus convulsivis, *Resp. & auct. Schobelt. Helmst.* 1763, in 4. V. 675

Ouvrages sur l'irritabilité & la sensibilité (a).

- LUPS. (J.) Disp. de irritabilitate. *Leyd.* 1748, in 4. V. 444
- ZIMMERMANN. (J. G.) Dissert. de irritabilitate. *Goting.* 1751, in 4. V. 496
- DELIUS. (H. F.) Animadversiones in doctrinam de irritabilitate, tono, sensatione & motu corporis humani. *Erlang.* 1752, in 4. V. 507
- OEDER. (G. C.) De irritabilitate. *Hofnia*, 1752, in 4. V. 470
- HALLER. (A. de) Sermo I & II, de partibus corporis humani sentientibus & irritabilibus. *Goting.* 1753. IV. 708
-
- (a) Quoique la sensibilité & l'irritabilité soient deux choses différentes, que la première soit une propriété des nerfs, & la seconde des muscles; nous avons cependant cru devoir placer ici les ouvrages qu'on a publiés sur ces matières, parce que les Auteurs n'ont presque pas travaillé sur l'une, qu'ils ne se soient occupés de l'autre.
- Experimenta de partibus corporis humani sentientibus & irritabilibus. *Lausanne*, 1756, in 12. IV. 710
- Deux mémoires sur les parties sensibles & irritables. *Lausanne*, 1756, in 12.
- Expérience sur les parties sensibles & irritables. Réponse générale aux objections. Réponse à M. Lamure & à M. Whytt. *Lausanne*, 1759, in 12. IV. 717
- Adversus difficultates Antonii de Haen vindiciae. *Lausanne*, 1761, in 8. IV. 719
- SPROEGEL. (J. A. T.) Dissert. inauguralis sistens experimenta circa varia venena in vivis animalibus instituta. *Goting.* 1733, in 4. V. 512
- CASTEL. (P.) Experimenta, quibus varias partes corporis humani sentiendi facultate carere constat. *Goting.* 1753, in 4. V. 516
- KRUGER. (J. G.) Differentia elateris toni, contractionis vitalis, voluntariae, sensibilitatis & irritabilitatis. *Hall.* 1754, in 4. V. 294
- POZZI. (C.) Epistola ad T. Laghi, 1755. V. 548
- KRAUSE. (C. C.) Haller von der empfindlichkeit und Reizbarkeit. *Leipzig.* 1755, in 4. V. 549
- BIANCHI. (J. B.) Lettera sull'insensibilità, &c. *Turin*, 1755, in 8. V. 650
- BUGNER. (A. E.) De differentia sensationis & irritationis, 1755, in 4. V. 660
- WHYTT. (R.) Observations on the sensibility of the parts of man and other animals. *Edimbourg.* 1755, in 8. V. 502
- Effets de l'opium appliqué sur diverses parties d'un animal vivant. *Essais de Physique d'Edimbourg. Tom. 11*, 1756. V. 503
- TOSETTI. (U.) Sull'insensibilità & irritabilità d'alcune parti degli animali, Lettera, I, II & III. *Rom.* 1755. Lett. IV. *Bonon.* 1757, in 4. V. 548
- LORRY. (A. C.) Nouvelles expériences sur l'irritabilité, 1756. V. 451
- Suite des expériences sur l'irritabilité, 1756. V. 452
- BORDENAVE. (T.) Remarques sur l'insensibilité de quelques parties, 1756, in 12. V. 512
- TISSOT. (M.) Quatre observations sur l'insensibilité des tendons. *Lausanne*, 1760, in 12. V. 535
- HAEN. (A.) Difficultates circa modernum systema de insensibilitate & irritabilitate. *Vindobon.* 1761, in 8. V. 488

— Vindiciæ difficultatum contra Hallerum. *Vienna*, 1762 ;
in 8. V. 488

LECAT. (N.) Sur l'insensibilité du cerveau, & sur l'irritabilité Hallerienne. *Berlin*, 1765, in 8. V. 174

— Dissertation sur la sensibilité de la dure-mère, de la pie-mère, des membranes, des ligaments, des tendons. *Berlin* 1765, in 8. *ibid.*

Savoir si les nerfs ont une cavité, & s'ils contiennent un fluide.

Presque tous les anciens ont admis dans les nerfs un fluide nerveux ; *Meletius* en a parlé (Tom. I, pag. 115) : voyez *Schegkij* (*ibid.* pag. 384), *J. Liceti* (Tom. II, pag. 377).

Rolfinkius croyoit que le fluide qui coule dans les nerfs a un mouvement aussi réglé que celui du sang dont il émane (Tom. II, pag. 632). Le fluide nerveux, suivant *Helmont*, est semblable à la matière du feu. II. 640

Willis nie que les nerfs aient une cavité, mais il dit qu'ils ont seulement des pores qui les traversent & qui pénètrent bien avant dans leur substance ; ce qui lui fait croire que les esprits sont portés le long des nerfs par le suc nerveux qui leur sert de véhicule. III. 100

Gassendi, qui a reconnu une cavité dans les nerfs, les regardoit comme de petits tuyaux remplis d'une liqueur extrêmement subtile. II. 554

Bellini parle de la cavité des nerfs, dans laquelle coule le fluide vital (Tom. III, pag. 199). Selon *Borelli*, le nerf est un canal par lequel coule la matière du mouvement, pour se rendre au muscle. III. 317

Voyez aussi *G. Bartholin* fils. III. 503

Rogersius a non seulement admis une cavité dans les nerfs ; mais il a prétendu avec *Descartes* que cette cavité étoit pourvue de valvules (T. III, p. 317). *Hannasch* a soutenu que les nerfs sont des vaisseaux, non seulement destinés à produire la sensation, mais encore à contenir un fluide pour le porter dans les parties. V. 634. *Suppl.*

Les nerfs sont des cordons creux dans lesquels circulent des esprits qui tournent en mille façons diverses. *Cordemoi*. III. 325

Molinetti dit que les nerfs reçoivent le fluide vital du cerveau, du cerveau, de la moëlle allongée, & de la moëlle épinière. III. 325

Bettus

Bettus veut que le fluide nerveux nourrisse les parties ; cette opinion n'est pas de lui (Tom. III, pag. 403) ; elle a été adoptée par *Cole* (452), & nous avons vu que du temps de *Gliffon* & de *Mayow*, presque tous les Auteurs Anglois croyoient que les nerfs apportoient la nourriture aux parties. Voyez Tom. III, pag. 52.

Bonet croyoit que la liqueur qui coule dans les nerfs, jouissoit d'un degré de fluidité incroyable, & que les esprits animaux ne sont qu'un air pur, subtil, prompt, & dans un mouvement continuél, &c. III. 621

Berger a soutenu l'existence du fluide nerveux (Tom. III, pag. 113). *Craanen* a dit que les nerfs ont une cavité dans laquelle circule le fluide nerveux (Tom. IV, pag. 118) : voyez *Burgravius* (*ibid.* pag. 372), *Santorini* (*ibid.* pag. 336), *Nenter* (*ibid.* pag. 507), *Juncker* (*ibid.* pag. 578), *Gorter* (*ibid.* pag. 633), *Monro* pere (*ibid.* pag. 657), *Camper* (Tom. V, pag. 371), &c. &c.

Santaneli prétend que le fluide nerveux tient un milieu entre l'esprit & le corps. IV. 225

Robin disoit que le fluide nerveux est de la nature de l'éther, &c. (Tom. V, pag. 84) ; & *M. Lecat* a avancé que le fluide nerveux est une portion de l'esprit vivifiant qui a sa source dans tous les fluides, dans tous les matériaux de l'univers, &c. V. 174

Le suc médullaire, suivant *M. Fabre*, ne retourne pas vers le cerveau ni vers la moëlle épinière ; le mouvement du cerveau le pousse continuellement dans la même direction, & les nerfs en sont toujours remplis. V. 685

Le fluide nerveux n'a point été admis universellement ; mais nous nous contenterons de rapporter le sentiment de quelques Auteurs qui se sont élevés contre son existence.

J. Back compare les nerfs à des cordes de violon, & il ne veut point qu'il y ait de fluide spiritueux dans le corps humain, &c. V. 628. *Suppl.*

Gliffon a nié qu'il coulât un fluide dans les nerfs proprement dits, & qu'il y eût une cavité sensible (Tom. III, pag. 52). *P. Petit* s'est récrié aussi contre le système du fluide nerveux, mais il en a imaginé un qui n'est pas moins singulier ; il pensoit que l'imagination étend son siege jusqu'aux extrémités des nerfs, & que lorsque les nerfs étoient comprimés ou coupés, l'imagination ne pouvoit plus se transférer à la partie, &c. III. 112

Lifter dit s'être assuré que les nerfs sont solides & non

creux (Tom. III, pag. 552). *Vieussens* a nié qu'il y eût de cavité & des valvules dans les nerfs (Tom. IV, pag. 16), *Bidloo* a tenté plusieurs moyens pour découvrir la cavité des nerfs, mais toujours sans succès; c'est pourquoi il croit qu'elle est un être de raison, de même que le fluide qu'on dit y circuler. IV. 51

A. Deider a nié l'existence du fluide nerveux (Tom. IV, pag. 422); voyez aussi *Goelike* (Tom. IV, pag. 425), *Mistichelli* (*ibid.* pag. 430), *Brinnius* (Tom. V, pag. 20), *Bertier* (*ibid.* pag. 162), *Clarellis*, Tom. V, pag. 331, &c.

Outre le fluide nerveux que tant d'Auteurs ont admis ou réfuté, plusieurs Historiens disent avoir observé une lymphé qui circule dans l'enveloppe des nerfs ou entre les filets nerveux: voyez l'article *Glisson* (T. III, p. 12). Cette théorie a été adoptée par *Willis*, *Charleton* (Tom. III, pag. 85), *Vieussens*, *Bidloo* (Tom. IV, pag. 51). Consultez à ce sujet les *Elem. Physiol.* de M. de *Haller*, Tom. IV, pag. 125.

Recherches sur les nerfs en particulier.

Nous ne donnerons point ici une description détaillée des nerfs, mais nous nous contenterons d'indiquer les Auteurs qui en ont parlé; du reste on pourra consulter les ouvrages de *Willis*, de *Vieussens*, de M. *Winslow*, & de M. de *Haller*, &c. qui ont bien traité des nerfs en général.

Première paire ou nerfs olfactifs.

Theophilus est le premier, suivant *Douglas*, qui ait vu que la première paire des nerfs sortoit des ventricules du cerveau pour s'épanouir sur la membrane pituitaire, laquelle est l'organe immédiat de l'odorat. I. 129

Il paroît que *Gabriel de Zerbis* est un des premiers qui aient décrit la première paire des nerfs olfactifs, sous le nom de troisième paire, &c. I. 253

Carpi n'a point connu les nerfs olfactifs; mais *Achillinus* en a parlé assez au long (Tom. I, pag. 271), de même que *Nicolas Massa*, *ibid.* pag. 355.

Vesale croyoit que les éminences du cerveau qui servent à l'organe de l'odorat, étoient semblables aux nerfs, mais qu'elles ne sortoient pas de la cavité qui renferme le crâne, par une portion qui méritoit d'être notée, *de fabrica corporis humani*, pag. 513. Cette opinion est à-peu-près conforme à celle de *Galion*.

Suivant *Columbus*, la première paire des nerfs naît de la

partie antérieure du cerveau; les nerfs qui la forment sont très nombreux, & leur consistance est molle; ils pénètrent dans les trous de l'os éthmoïde, & y sont recouverts par une production de la dure-mère. I. 556.

Varoli a connu mieux que ses prédécesseurs la vraie structure des nerfs olfactifs dans l'intérieur du crâne; mais il a ignoré leur conformation dans l'organe même de l'odorat; il n'a pas vu que ce nerf pénétrait dans l'intérieur des narines, &c. II. 30

Dulaurens attribuoit aux nerfs olfactifs l'usage de porter dans le nez la pituite du cerveau, &c. II. 157

Plater a fait quelques remarques sur les nerfs olfactifs; il est le premier, suivant M. de *Haller*, qui ait compté dix paires de nerfs provenant du cerveau.

Bartholin, pere, a décrit la première paire des nerfs; il a assez bien connu sa marche & sa distribution dans l'organe de l'odorat, &c. II. 166

Schneider a parlé avec assez d'exactitude des nerfs olfactifs; il les a vus se répandre sur la membrane pituitaire, &c. II. 616

Rolfingkius a assez bien décrit la première paire des nerfs. II. 633

Van Horne avance que les nerfs olfactifs sont au nombre de huit, &c. III. 13

Schenckius a fait quelques bonnes remarques sur les nerfs olfactifs. III. 76

Willis est le premier qui ait bien décrit la première paire des nerfs; elle vient, suivant lui, des corps cannelés, & est formée d'un nombre considérable de filets nerveux qui s'influent à travers les trous de l'os éthmoïde, & qui se répandent sur la membrane pituitaire, &c. *Willis* croit que les nerfs olfactifs sont creux, & qu'ils donnent passage à la sérosité du cerveau (Tom. III, pag. 96). Divers Auteurs ont admis une cavité dans les nerfs olfactifs: tels sont, *J. M. Hoffman*, *Collins*, *Glafer*, *Bohnius*, *Slevogt*, &c.

Suivant *Perrault*, les nerfs olfactifs sont recouverts d'une certaine quantité de matière mucilagineuse, qui les met à l'abri du frottement continuel que l'air feroit sur eux, &c. III. 387

Ruyseh a vu que les nerfs olfactifs pénètrent dans le nez par les trous de l'os éthmoïde. III. 273

Suivant M. *Duverney*, les nerfs olfactifs, quoique mous dans la cavité du crâne, acquièrent le degré de solidité des

autres nerfs, lorsqu'ils sont parvenus dans les cavités du nez, & les nerfs olfactifs de l'homme ne sont pas creux comme ceux des animaux, &c. M. *Duverney* croit que ces nerfs viennent des corps cannelés, &c. III. 477 & 494

Mery refusoit aux nerfs de la première paire l'usage qu'on lui attribuoit communément; il prétendoit qu'ils ne pénètrent point les cellules osseuses. III. 603

Vieussens a donné une description des nerfs olfactifs, qu'il dit venir de la partie antérieure des corps olivaires, IV. 16

Santorini prétend que les nerfs olfactifs sont formés de trois filets, & qu'ils ne naissent pas, comme on le pense ordinairement, de la partie inférieure des lobes antérieurs du cerveau, &c. III. 342

Cheselden ne croit pas qu'ils pénètrent les cavités du nez. IV. 452

Suivant M. de *Haller*, les nerfs olfactifs tirent leur naissance du cerveau par une double origine, savoir de la partie antérieure des jambes du cerveau, comme *Vieussens* & *Winslow* l'ont avancé, & de l'interstice du lobe antérieur & du lobe postérieur, ainsi que *Varole* l'avoit dit. *Éléments de Physiologie*, Tom. IV, pag. 205.

M. de *Haller* cite avec éloge *Collins*, pour avoir décrit plusieurs branches nerveuses indépendantes de la première paire, qui parviennent à l'organe de l'odorat. M. de *Haller* donne la description des branches fournies par l'ophtalmique, par le ptéridien, par le palatin, & par le sous-orbitaire, & qui se rendent sur la membrane pituitaire.

Nerfs optiques ou seconde paire.

VAROLI. (Séb.) De nervis opticis epistolæ. *Patav.* 1573. II. 28

LEEWENHOECK. Observation microscopique sur le nerf optique, *Transact. Phil.* 1675. III. 459

TRABER. (N.) Nervus opticus. *Vienna*, 1690, in fol. IV. 124

MERY. (J.) Observations sur les nerfs optiques. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1712. III. 601

DUVERNOY. (J. G.) Sur les nerfs optiques. *Mém. de Pétersb.* Tom. I. IV. 641

HENKEL. (J. F.) De nonnullis singularibus circa nervos opticos epistola. *Hall.* 1738 & 1744. V. 143

MOELLER. (J. H.) Diss. exhibens observat. circa nervum opticum. *Hala*, 1749. V. 475

HEYN. (J. A.) Animadversiones juxta nervum opticum atque amphibleptroidem tunicam. *Kilon.* 1751, in 4. V. 504

KALTSCHMID. (Ch. F.) Progr. de nervis opticis in cadavere laetis, inventis a compressione per undas facta, causa ante mortem subsecuta guttæ serenæ. *Jena*, 1752, in 4. V. 670

Les nerfs optiques étoient connus d'*Hérophile*; il disoit que ces nerfs ont une cavité sensible, qui ne se trouve pas dans les autres. I. 51

Galien a parlé des nerfs optiques; il les regardoit comme la première paire (Tom. I, pag. 88): cette idée a été suivie de la plupart des Anatomistes qui lui ont succédé.

Gui de Chauliac a assuré que les nerfs optiques se réunissent entre eux, & sont *peruisés*; mais qu'ils ne s'entre-croisent pas. I. 218

Carpi n'a osé résoudre si les nerfs optiques s'entre-croisent, ou s'ils ne font que s'entre-toucher. I. 278

Charles Etienne a nié que les nerfs optiques s'entre-croisent (Tom. I, pag. 338). *Vésale* a adopté cette opinion; il dit qu'ils ne font que s'entre-toucher en se recourbant de l'œil vers les couches blanches médullaires, &c. I. 422

Eustache s'est assuré que le nerf optique étoit composé de plusieurs lames diversement entrelacées de la substance du cerveau, &c. I. 632

Varoli s'est occupé avec succès des nerfs optiques; il dit qu'ils se prolongent dans la propre substance du cerveau jusqu'à la base, & qu'ils finissent à deux éminences placées à la base des grands ventricules (Tom. II, pag. 29). Suivant cet Anatomiste, les nerfs optiques s'unissent au lieu de s'entre-toucher seulement, comme l'avoient avancé plusieurs Auteurs, &c. (Tom. II, pag. 36): voyez aussi *Molinetti* (Tom. III, pag. 394), *Briggs* (Tom. III, pag. 510), &c.

Dulaurens attribue au nerf optique l'usage de distribuer les esprits à l'œil. II. 157

Riolan a décrit les nerfs optiques, il y admettoit une cavité; cependant il n'ignoroit pas que *Carpi* & *Vésale* l'avoient réfutée, &c. *Plempius* a aussi admis cette cavité. II. 519

Scheiner est un des premiers qui ait parlé avec précision de l'obliquité avec laquelle les nerfs optiques pénètrent le globe de l'œil; il s'est aussi convaincu que ces nerfs ne s'insèrent pas au milieu du globe, ou à la partie directement opposée

à l'uvée, mais plus proche en dedans.

II. 426

Plempius a aussi observé que les nerfs optiques s'inseroient obliquement dans le globe de l'œil, & plus en dedans qu'à leur axe. Suivant lui, les nerfs optiques sont naturellement lâches, ils ne souffrent aucun tiraillement lors même que l'œil sort en partie de l'orbite.

II. 518

Diemerbroeck a avancé que les nerfs optiques sont creux : ils ne s'entre-croisent point ; mais ils s'inclinent seulement l'un vers l'autre, & adherent entre eux par des fibres de communication : il croyoit que ces nerfs formoient la premiere paire.

II. 666

Rolfinkius prétend que les nerfs optiques ne s'entre-croisent pas, mais qu'ils s'inclinent l'un vers l'autre, & contractent une adhérence mutuelle. Il dit avoir vu dans le cadavre d'une femme borgne le nerf optique de l'œil malade beaucoup plus grêle que celui de l'œil sain, &c.

II. 633

Malpighi dit, contre *Descartes*, que le nerf optique ne se termine pas aux extrémités des ventricules antérieurs du cerveau, mais qu'il s'étend jusqu'au large prolongement de la moëlle épiniere. *Malpighi* ne croit pas que les nerfs optiques soient creux : aussi, dit-il, ils ne sont pas solides & imperméables, &c.

III. 123

Le nerf optique a paru à *Ruyseh* recouvert d'une double membrane ; il dit avoir vu plusieurs arteres qui accompagnent ce nerf.

III. 276

Mariotte croyoit être le premier qui eût observé que le nerf optique n'est pas au milieu du fond de l'œil, &c.

III. 380

Molinetti dit que les nerfs optiques ne s'entre-croisent point, & qu'ils ne se communiquent que par quelques fibres.

III. 294

Leeuwenhoek prétend que le nerf optique est composé de petits globules : il a fait quelques expériences sur ces nerfs ; il dit qu'ayant pris huit nerfs optiques tout frais, il a remarqué, que peu de temps après avoir été coupés, leurs filaments se retiroient, mais que la tunique externe ne pouvant se retirer autant que les filaments, il parut un petit enfoncement au milieu des nerfs que *Galien* doit avoir pris pour un conduit.

III. 459

Suivant *Duverney*, en coupant le nerf optique on voit qu'il est composé d'un réseau tout semblable à la moëlle de fureau, &c. Cet Anatomiste a mieux développé le nerf optique qu'on n'avoit fait avant lui, &c.

III. 477

Tassen a cru que les nerfs optiques ne faisoient que s'entre-toucher.

III. 441

Vioussens dit, avec plusieurs Anatomistes, que les nerfs optiques tirent leur origine des couches optiques, & qu'ils sont entourés par une production médullaire qui vient du centre ovale. La substance des nerfs optiques, dans les points où ils se touchent, paroît cendrée. *Vioussens* a décrit avec exactitude la terminaison de ces nerfs, leurs inflexions au globe de l'œil, & la maniere dont la substance médullaire s'épanouit, &c.

IV. 16

Verheyen savoit que les nerfs optiques s'inserent au-dessous de l'axe du globe de l'œil.

IV. 357

Les nerfs optiques tirent, selon *Besse*, leur origine par de petits filets de la glande pinéale & des parties voisines, par des couches médullaires connues improprement, dit-il, sous le nom de couches optiques, &c.

IV. 292

Les nerfs optiques, disoit *Santorini*, reçoivent un faisceau de substance médullaire des éminences nates, mais ne s'entre-croisent pas ; ils s'inclinent seulement l'un vers l'autre, & se séparent de nouveau, &c.

IV. 342

Heister a décrit l'insertion oblique du nerf optique au globe de l'œil.

IV. 459

Duvernoi a confirmé par plusieurs expériences, que le nerf optique ne perçoit pas la sensation des rayons lumineux dans l'endroit où il s'insinue dans la choroïde.

IV. 641

Voyez aussi l'article *Mariotte*, & le chapitre de la table, où l'on traite de la vue.

Poterfeld dit qu'il n'y a, ni décussation, ni intersection des nerfs optiques ; qu'à la vérité l'union que ces nerfs contractent est si intime, que leur substance en paroît confondue : mais il y a plusieurs observations qui prouvent que ces nerfs ne sont que s'entre-toucher. Il observe que l'entrée du nerf optique n'est pas directement opposée à la pupille, &c.

V. 93

M. Lecat assure que le nerf optique reçoit sa premiere tunique de la dure-mere, & que la sclérotique en est une expansion.

V. 180

Zinnius a donné une description fort détaillée du nerf optique : voyez ce que j'ai dit (Tom. V, pag. 297). Cet Auteur prétend que le nerf optique est revêtu jusqu'à la prunelle par la lame interne de la dure-mere qui ne dégénere point en tissu cellulaire, &c.

(*ibid.* pag. 299).

J. H. Moeller croit que le nerf optique est rempli d'une

A a iv

substance médullaire, qui est continue avec la substance médullaire du cerveau, &c. V. 475

Troisième paire.

Les nerfs de la troisième (ou la seconde de *Varoli*) sont, suivant cet Auteur, au-dessous du nerf optique, & s'entrecroisent avec eux; ils parviennent de là à la partie antérieure & supérieure de la moëlle allongée, de laquelle ils prennent naissance; mais avant de se plonger dans la substance, ils se réunissent entre eux & forment un angle, &c. II. 30

Willis a assez bien décrit la troisième paire des nerfs; elle se distribue aux muscles droits des yeux; elle a plusieurs filets qui aboutissent à un ganglion, &c. III. 96

Les nerfs de la troisième paire tirent communément leur origine, selon *Vieussens*, du centre ovale, mais quelquefois de la partie supérieure de l'éminence annulaire; ils percent les sinus sphénoïdaux & pénètrent l'orbite par les fentes sphénoïdales, &c. Voyez ce que j'ai dit sur les branches que fournit la troisième paire. IV. 16

Bonhomme a décrit un plexus de nerfs placé entre les deux lames de la choroïde.

Quatrième paire.

Achillinus a décrit la quatrième paire beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui. I. 271

Il paroît que *Vésale* prenoit la quatrième paire des nerfs pour une des branches de la troisième, *minor radix tertii paris*: voyez son ouvrage, *Lib. xv*, pag. 553, édition de *Bâle*. Fallope a vaguement parlé de la quatrième paire, il l'a nommée *oculorum par*, & *Cortésius nonum*.

Columbus est entré dans des détails assez exacts sur la quatrième paire: elle prend son origine des éminences nates & testes; il s'en attribue la découverte mais sans fondement. II. 556

Willis a donné une plus ample description des nerfs de la quatrième paire; elle se distribue, dit-il, au muscle trochléateur. III. 96

La quatrième paire des nerfs, suivant *Vieussens*, tire son origine de la moëlle allongée derrière les éminences testes, elle passe derrière les sinus sphénoïdaux à côté de la selle du turc, & se termine au muscle trochléateur. IV. 17

Suivant *Santorini*, la quatrième paire prend son origine

des éminences testiformes par trois filets distincts & séparés qui se réunissent bientôt après. IV. 342

M. de *Haller* dit que les nerfs de la quatrième paire naissent de la moëlle allongée par une double origine: voyez en la description & les variétés dans ses *Elém. Physiol. Tom. xv*, pag. 208.

Cinquième paire.

MECKEL. (J. F.) Dissert. de quinto pare nervorum cerebri, *Goting.* 1748, in 4. V. 427

— Dissertation Anatomique sur les nerfs de la face. *Mém. de Berlin*, 1751. V. 429

— Observation Anatomique sur un nœud, ou ganglion du second rameau de la cinquième paire des nerfs du cerveau, nouvellement découvert, avec l'examen physiologique du véritable usage des nœuds, ou ganglion des nerfs. *Mém. de Berlin*, 1749. V. 426

Charles Etienne est le premier qui ait bien décrit la cinquième paire des nerfs (la troisième de cet Auteur): il en a connu les trois rameaux. Le premier s'insinue dans l'orbite; le second pénètre la mâchoire supérieure; le troisième s'enfonce dans la mâchoire supérieure. La branche ophthalmique y est sur-tout bien décrite, &c. I. 336

La troisième paire de *Vésale* est la branche ophthalmique; il l'a assez bien décrite. Cet Auteur prend pour la quatrième paire des nerfs, la seconde branche de la cinquième paire; c'est ce nerf qui forme, selon lui, la tunique qui revêt la bouche, &c. I. 423

Fallope a mieux connu la quatrième paire des nerfs; il savoit qu'elle se divise en trois branches peu après son origine. I. 585

La cinquième paire est divisée, suivant *Willis*, en trois branches; l'ophthalmique, connue encore sous le nom d'ophthalmique de *Willis*, donne ses rameaux au releveur de la paupière, & forme un ganglion; la maxillaire supérieure & la maxillaire inférieure: elles ont une communication avec plusieurs autres rameaux nerveux, principalement avec ceux qui appartiennent à l'intercostal, & qui vont aux parties de la génération, &c. Il y a une branche rétrograde qui se joint à l'intercostal. III. 97

Ce que M. *Duverney* a écrit sur la cinquième paire mérite de la considération; il a connu le ganglion de la branche ophthalmique, & a décrit plusieurs branches du nerf orbi-

taire dont aucun Auteur n'avoit parlé. Il s'est convaincu que la troisième branche de la troisième paire communiquoit avec la neuvième.

III. 477

La cinquième paire naît, selon *Vieussens*, des corps olivaires. Cet Anatomiste a parlé fort au long d'un plexus ganglioniforme placé au-dessus des os pierreux, & a donné une plus ample description qu'on n'avoit fait avant lui des rameaux que produit le nerf ophthalmique, &c. Voyez ce que j'ai dit à son article (Tom. IV, pag. 17). *Vieussens* a décrit le nerf de la cinquième paire qui parvient dans l'oreille, &c. &c.

ibid. IV. 18

M. *Morgagni* avoue que malgré les recherches qu'il a faites pour trouver les branches de communication entre la cinquième paire de nerfs & le grand nerf sympathique, il n'a pu y parvenir.

IV. 386

St. *Yves* a donné une description du ganglion ophthalmique (Tom. IV, pag. 388). *Duddell* l'a aussi assez bien décrit.

V. 17

M. *Meckel* a donné une description de la cinquième paire des nerfs beaucoup plus exacte qu'on n'avoit fait avant lui : il a décrit les rameaux que la branche ophthalmique fournit à la glande lacrymale aux muscles des yeux, &c. En parlant de la branche sous-orbitaire, M. *Meckel* a indiqué plusieurs rameaux des nerfs qui se distribuent à la membrane qui revêt le sinus maxillaire, ou qui pénètrent les racines des dents supérieures, &c. L'exposition de la troisième branche de la cinquième paire est fort exacte : voyez

V. 417

Cet Auteur a décrit fort au long un ganglion du second rameau de la cinquième paire, lequel est placé entre l'os maxillaire & les apophyses ptérogoides de l'os sphénoïde.

V. 419

On consultera avec avantage la description que M. *Winstow* a donnée de la cinquième paire. M. de *Haller* a aussi décrit cette paire de nerfs avec exactitude ; il a fait observer que la branche supérieure ne reçoit ni ne fournit des rameaux de l'intercostal, que la branche maxillaire supérieure est moyenne & inférieure, & sort du crâne en dehors & en devant, &c. & que la branche maxillaire inférieure se détache la première de son tronc ; elle est transversale, descend & sort du crâne par le trou ovale, &c. Voyez ses *Elém. Physiol. Tom. IV, pag. 210*. Cet Auteur a décrit, dans ses Commentaires sur *Boerhaave*, divers nerfs qui se répandent sur la trompe d'Eustache. On pourra encore consulter,

pour la description de la cinquième paire des nerfs, les ouvrages de *Varoli*, *Bonhomme*, *Zinnius*, & la Dissertation de M. *Bertrand* sur l'œil, &c. &c.

V. 434

Sixième paire.

La sixième paire des modernes a été mal décrite par *Vésale*, de même que par les Anatomistes qui l'ont précédé (Tom. I, pag. 421). *Eustache* est le premier qui en ait donné une description un peu exacte, il a connu son union avec le nerf intercostal.

I. 632

Cortésius a décrit le nerf de la sixième paire sous ce même nom ; il l'a vue se terminer à l'œil, &c.

II. 437

La sixième paire se perd, suivant *Willis*, dans le muscle droit externe de l'œil ; elle a une branche rétrograde qui se joint à l'intercostal dont plusieurs branches vont se terminer au cœur, &c.

III. 97

Vieussens dit que la sixième paire naît de la région moyenne du centre ovale ; il ajoute que chacune d'elles fournit, avant que de pénétrer l'orbite, un ou deux rameaux qui se joignent au nerf intercostal.

IV. 18

Santorini a indiqué avec le dernier scrupule la véritable origine de la cinquième & de la sixième paire.

IV. 342

Septième paire.

Galien a décrit la septième paire des nerfs sous le nom de cinquième, d'après *Marinus* qui l'avoit ainsi nommée ; il a dit qu'elle se distribue à l'oreille interne.

I. 88

Vésale a aussi indiqué le nerf acoustique sous le nom de cinquième paire.

I. 423

Willis a décrit la septième paire avec beaucoup plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui (Tom. III, pag. 18). Ce que *Vieussens* a écrit sur les nerfs de la septième paire contient diverses remarques originales, qu'on consultera avec avantage.

IV. 16

La description que M. *Meckel* a donnée de la septième paire est de la dernière précision ; il a indiqué un nombre prodigieux de rameaux qu'on ne connoissoit pas avant lui ; il a fait voir que plusieurs d'eux entourent les vaisseaux sanguins de la face, & il a établi par plusieurs observations la communication de la septième paire avec la huitième paire, observée par M. de *Haller*. M. *Meckel* a aussi découvert un ra-

meau de la septieme paire qui se joignoit avec le grand sympathique. V. 430

La septieme paire des modernes, & la cinquieme des anciens, a été divisée avec raison par *Eustache, Willis, Duverney, Vieussens*, &c. & tous les autres Anatomistes qui leur ont succédé, en portion dure, & en portion molle. *Eustache* a indiqué l'entrée & la sortie du nerf qui forme la corde du tambour hors de cette cavité. I. 619

Willis a bien distingué la portion dure de la portion molle, & en a décrit les principales branches. III. 97

Ruyfch a observé que la septieme paire des nerfs étoit formée de deux troncs nerveux, l'un solide & l'autre mou. III. 273

Duverney a donné une description fidelle de la portion dure du nerf auditif; il décrit ses divisions en forme de patte d'oie, parle de sept ramifications & de la communication du nerf avec la seconde branche de la cinquieme paire; mais il nie qu'elle se joigne avec la huitieme paire à la sortie du trou stylo-mastoidien, comme *Willis* l'avoit avancé; cette communication n'a lieu que dans les animaux. III. 471

Vieussens a décrit le rameau rétrograde de la portion dure qui traverse le tympan, & qui en sort, &c. IV. 18

Valsalva a parlé avec exactitude de la portion dure; il admet un nerf rétrograde, & décrit plusieurs ramifications nerveuses, qui forment dans le limaçon de petits canaux, qu'il regarde comme le principal organe de l'ouïe; il les compare aux cordes d'un instrument sonore. IV. 328

La portion dure de la septieme paire a été appelée par *M. Winslow*, le sympathique moyen, mais il ne l'a pas aussi bien décrit que *Meckel, Cassebohm* a indiqué avec précision la portion molle.

Suivant *M. Meckel*, le nerf qui traverse le tympan est fourni par la portion dure de la septieme paire, & non par le nerf hippoglossé. *Mery* avoit écrit que la corde du tympan étoit un tendon. V. 430

M. Duverney avoit avancé que ce qu'on appelle la corde du tambour n'est pas un tendon, mais une branche de nerf qui vient de ce gros rameau de la cinquieme paire, qui se distribue aux côtés de la langue: ce nerf se joint à la portion dure du nerf auditif avant qu'elle sorte de l'os pierreux. IV. 470

Selon *Schelammer*, il n'y a ni nerf ni ligament placé sur la membrane du tympan; cet Anatomiste croit que cette

corde n'existe pas dans certains sujets. III. 544

La portion molle a été décrite par *Vidus Vidius*, qui a indiqué les filets des nerfs qu'elle fournit, qui pénètrent l'organe de l'ouïe, & se dispersent sur la membrane qui tapisse les canaux demi-circulaires. I. 591

M. Duverney prétend que la portion molle parvenue au fond du conduit auditif se divise en trois branches, dont la plus considérable pénètre la base du noyau du limaçon, & entre dans tous les petits trous obliques dont il est percé, &c. Les deux autres branches entrent dans le vestibule par deux trous particuliers, & se distribuent dans tous les canaux demi-circulaires. III. 477

Schelammer assure que la portion molle fournit autant de filets nerveux au limaçon qu'aux canaux demi-circulaires. III. 545

Suivant *Mery*, la partie molle du nerf auditif, proche de la base de la coquille où elle se termine sans la pénétrer, produit un petit rameau qui, par un trou proportionné à sa grosseur, s'insinue dans le centre du labyrinthe où il se divise en trois branches, dont chacune entre par un trou de chaque anneau du labyrinthe, &c. III. 583

Vieussens a indiqué avec précision la portion molle qui pénètre le labyrinthe. IV. 18

Suivant *Simoncelli*, la portion molle de la septieme paire forme un filament nerveux qui retourne au cerveau, & qui produit diverses ramifications dans l'oreille & dans le crâne. IV. 370

Bergen dit avoir vu un petit nerf sortant de l'os pierreux: ce nerf étoit de la grosseur du nerf de la quatrieme paire, & se joignoit avec la branche ophthalmique de *Willis*. *Bergen* soupçonne que c'est le même que celui dont a parlé *Simoncelli*, &c. V. 50

C'est dans les lettres de *Morgagni* sur *Valsalva*, dans les ouvrages de *Duverney, Vieussens, Cassebohm, Meckel, Cotugno, Haller*, &c. qu'on doit chercher une bonne description des nerfs de l'oreille interne.

Huitieme paire.

Galien a décrit la huitieme paire & les divers rameaux qu'elle fournit; il en forme la sixieme paire des nerfs, & dit avoir découvert les nerfs du poumon. I. 89

Charles Etienne a distingué les grands nerfs sympathiques

de la huitième paire que tous les anciens avoient confondus : voyez aussi l'article *Eustache*, *ibid.* pag. 632. I. 336

Vésale a confondu la huitième paire, dont il forme la sixième, avec le nerf sympathique ; & la description qu'il en donne est fort vicieuse. I. 423

La huitième paire, dit-il, a été appelée vague ; mais *Willis* a bien distingué l'intercostal de la huitième paire, parcequ'elle se distribue à plusieurs parties du corps. C'est de cette paire qu'il en va beaucoup, selon lui, aux pouxons où se trouvent plusieurs plexus. *Willis* a décrit les nerfs du plexus cardiaque ; il a admis des ganglions cervicaux, & les a fait aboutir par divers rameaux nerveux aux ganglions semi-lunaires du bas-ventre. III. 97

Vioussens a mieux décrit que *Willis* la huitième paire des nerfs ; il a indiqué plusieurs rameaux de communication entre elle & la septième paire, & le premier ganglion cervical du nerf intercostal. *Vioussens* considère d'abord la branche droite de la huitième paire ; il décrit ensuite la branche gauche. Il fait voir que la plus grande partie des nerfs du plexus lombaires & cardiaques viennent de la huitième paire. Le cœur en reçoit aussi plusieurs nerfs, &c. IV. 18

On pourra consulter la description que *Munnicks* a donnée des rameaux des nerfs de la huitième paire, qui se répandent sur le ventricule. IV. 115

M. *Martine* a fait diverses remarques sur le passage des nerfs de la huitième paire de la poitrine dans le bas-ventre. IV. 699

M. de *Haller* a donné une description curieuse du plexus œsophagien : voyez *Jes Elém. Physiol. Tom. IV, pag. 235*.

Suivant M. *Bertin*, la huitième paire continuant à former le grand plexus cœliaque, fournit aussi des nerfs aux reins : cet Anatomiste les a décrits avec soin. V. 234

Galien a connu & décrit le nerf accessoire que M. de *Haller* place parmi ceux de l'épine, parcequ'en effet il en tire son origine. *Oribase* a décrit ce même nerf accessoire, & *Vidus Vidius* en a fait dépendre les diverses branches.

Ruyseh a distingué le nerf accessoire de la huitième paire (Tom. III, pag. 273) *Valsalva* présume que ce nerf se rend à la moëlle épinière, au lieu d'en tirer son origine (Tom. IV, pag. 330). Selon *Santorini*, le nerf accessoire sort toujours de la moëlle épinière, au-dessus de la cinquième vertèbre cervicale, & jamais au-dessous. IV. 342

M. *Morgagni* a décrit avec beaucoup de détail les branches

nerveuses que l'accessoire fournit au sterno-mastoïdien & au trapeze, *Epist. XVI.*

Nerfs récurrents.

MARTINE. (G.) Nouvelles expériences sur les nerfs récurrents coupés. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. II. IV. 639*

Ruffus d'Ephese a connu les nerfs récurrents, & il savoit que l'animal perd la voix lorsqu'on lui comprime ou qu'on lui coupe ces nerfs. I. 74

Galien a décrit les nerfs récurrents, & a prétendu qu'ils étoient destinés à mouvoir les muscles du larynx ; il savoit que leur section occasionnoit la cessation de la voix dans un animal. I. 86

L'expérience de *Ruffus d'Ephese* a été répétée par un grand nombre d'Anatomistes qui lui ont succédé. *Mundinus* a dit que lorsqu'on coupe ou qu'on lie les nerfs récurrents du larynx, on fait perdre la voix à l'animal (Tom. I, pag. 213). *Vésale* qui a donné une description de ces nerfs a fait cesser la voix à un animal en lui coupant ou liant les nerfs récurrents. I. 433

Divers Auteurs qu'il seroit superflu de citer ici, disent avoir répété cette expérience, & en avoir obtenu les mêmes résultats : voyez *Muralto* (Tom. III, pag. 539). On pourra consulter sur ce sujet un mémoire curieux que M. *Martine* a publié sur cette matière. Ce Médecin nous apprend qu'après avoir coupé à un cochon de lait un des deux nerfs récurrents, la voix ne se perdit pas entièrement, & qu'elle devint seulement plus foible ; mais qu'elle se perdit entièrement dès que le second nerf fut coupé, &c. IV. 639

J'ai répété l'expérience de M. *Martine* sur un chien vivant, & je me suis convaincu que la section des nerfs récurrents occasionnoit la cessation de la voix. Voyez une lettre publiée par M. *Collomb*, sur un Cours de Physiologie que j'ai fait au Collège Royal l'année précédente 1771.

Cependant *Drelincourt* dit s'être assuré que les chiens à qui l'on coupoit les nerfs récurrents ne perdoient pas l'organe de la voix. III. 209

Nerfs du cœur.

Galien avoit avancé que les nerfs qui rampent sur la surface du péricarde se perdoient dans sa propre substance, & qu'aucun ne parvenoit au cœur. Son opinion a été adoptée par les Anatomistes qui lui ont succédé ; *Charles Etienne* l'a défendue, &c. I. 338

Cependant *Vésale* s'est convaincu que le cœur n'étoit pas dépourvu de nerfs ; il en a admis un petit dans le cœur , &c.

I. 422

Fallope est un des premiers qui aient décrit les nerfs du cœur ; il est entré à ce sujet dans quelques détails qu'on pourra consulter.

I. 585

Le cœur , dit *Vidus Vidius* , jouit d'une extrême sensibilité ; aussi reçoit-il un grand nombre de nerfs qui s'entrelacent entre eux & forment un plexus. *Vidus Vidius* réduit le nombre de ces nerfs à celui de cinq qui se sous-divisent ensuite à l'infini , &c. Voyez ce que j'ai dit ,

I. 595

Bowlin n'admet qu'un seul nerf au cœur , d'après *Columbus* & *Piccolhomini*.

II. 111

Riolan n'a point voulu admettre des nerfs dans le cœur , quoiqu'il n'ignorât pas ce que les Anatomistes ses prédécesseurs avoient écrit à ce sujet (Tom. II , pag. 288). *Harvée* dit avoir trouvé le cœur insensible dans un sujet qui avoit ce viscère à découvert par la catie qui avoit rongé les côtes.

II. 479

Diemerbroeck s'est assuré que le cœur recevoit un grand nombre de nerfs ; mais il dit qu'ils sont si petits qu'à peine peut-on les appercevoir ; il a vu que le cœur se contractoit dans les animaux vivants , lorsqu'on le piquoit avec un aiguillon.

II. 663

Hghmor a parlé de plusieurs nerfs qui vont à la base du cœur.

II. 679

Selon *Willis* , le cœur reçoit un grand nombre de nerfs qui lui portent la matière du mouvement & de la sensation ; cet Auteur a mieux décrit ces nerfs qu'on n'avoit fait avant lui.

III. 101

Blasius a fait quelques remarques sur les nerfs du cœur ; il dit qu'ils sont nombreux & apparents (Tom. III , pag. 107). *Stenon* a admis un grand nombre de nerfs , mais il ne les a pas décrits.

III. 175

Les nerfs du cœur sont fournis , selon *Lower* , par le nerf intercostal & par la huitième paire ; ceux-ci sont en grand nombre : toutes ces branches passant entre l'artère pulmonaire & l'aorte envoient divers petits rameaux de là dans la substance , &c. *Lower* a éprouvé qu'en coupant les nerfs de la huitième paire , on voyoit les mouvements du cœur cesser dans l'instant.

III. 304

Vieussens dit que le cœur est couvert depuis sa base jusqu'à

la

la pointe , d'un très grand nombre de filaments nerveux , qui en s'entrelaçant & s'unissant ensemble forment de petits réseaux en quelques endroits de sa surface extérieure , & principalement auprès de sa base.

IV. 28

Blancard a décrit les nerfs du cœur , mais il a puisé presque tout ce qu'il a dit dans les ouvrages de *Lower* ou de *Vieussens*.

III. 519

La description que *Lancisi* a donnée des nerfs du cœur est fort peu exacte ; cependant il les a fait venir de la huitième paire , & du nerf intercostal.

IV. 44

On consultera avec avantage ce que MM. de *Sénac* & *Haller* ont écrit sur les nerfs du cœur.

Ens a fait plusieurs expériences sur des animaux vivants , pour prouver que le cœur reçoit du cerveau la cause motrice par le moyen des nerfs de la huitième paire , & de l'intercostal , &c.

III. 337

Suivant M. *Lorry* , le cœur est si peu sensible , que dans quelque état qu'il ait essayé d'exciter de la douleur dans la substance , il n'a jamais pu y réussir.

V. 452

J'ajouterai ici qu'on trouvera dans la nouvelle édition du Traité du Cœur de M. de *Sénac* , une description des nerfs cardiaques que j'y ai ajoutée.

Nerf intercostal.

BERGEN. (C. A. de) Diss. de nervo intercostali , *Francf.*

1731.

V. 49

WALTHER. (A. Fred.) Dissert. de nervo intercostali. *Lips.*

1733.

IV. 497

HALLER. (A. de) De verâ nervi intercostalis origine , *Disp. Gott.* 1743 , in 4.

IV. 700

HUBERT. (J. J.) De nervi intercostalis origine. *Gott.* 1744.

V. 157

SCHMIEDEL. (C. C.) De controversâ origine nervi intercostalis , 1747 , in 4.

V. 280

— Diss. inaug. quâ quædam de nervo intercostali. *Erlang.*

1754 , in 4.

V. 281 & 694.

PETIT. (F.) Sur les rameaux que le nerf intercostal fournit aux yeux. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1727.

443

LANCISI. (J. M.) Epistola de structura usque gangliorum : extat in adverb. v. *Morgagni.*

IV. 45

RELING. (F. A.) Diss. de ganglio. 1717 , in 4.

V. 556

Suivant quelques Auteurs , *Hippocrate* a décrit le nerf in-

Tome VI.

B b

tercostal ; mais ce qu'il a dit est trop obscur pour qu'on doive lui en attribuer la découverte.

Suivant, *Galien* les reins n'ont qu'un petit nerf qu'on peut à peine appercevoir (Tom. I, pag. 80). *Galien* a connu le premier ganglion cervical, qui a été décrit dans la suite par *Charles Etienne*, par *Fallope*, à qui on en attribue communément la découverte, par *Marchettis*, *Lower*, *Vieussens*, &c.

Charles Etienne a très bien distingué le nerf intercostal de la huitième paire des modernes, que les Auteurs précédents avoient confondu sans raison.

I. 336

Columbus a décrit le nerf intercostal, mais d'une manière peu intelligible.

I. 557

Eustache est le premier qui ait bien décrit le nerf intercostal ; mais il ne l'a pas découvert comme le croyoit *Bergen* (Tom. V, pag. 49). *Eustache* a distingué ce nerf de la huitième paire, & l'a suivi jusques dans le crâne ; il a vu son union avec la sixième paire, & il n'a point représenté dans ces figures aucun rameau qui se joigne avec la cinquième paire (Tom. I, pag. 632). Cet Anatomiste a mieux décrit qu'on n'avoit fait avant lui les nerfs des reins ; il a fait observer que ces viscères en reçoivent plusieurs qui viennent du plexus mésentérique.

I. 614

Riolan a eu des connoissances assez exactes sur le nerf intercostal ; il savoit qu'il communique avec la sixième paire, qu'il a deux ganglions, un à sa sortie du crâne, & l'autre vers les trois dernières vertèbres cervicales ; il n'ignoroit pas que ces nerfs vont aboutir au plexus réiforme des nerfs, placés au-dessous du ventricule entre les reins, &c.

II. 288

Ce qu'*Habicot* a écrit sur le nerf intercostal peut être consulté avec avantage ; il l'a distingué de la huitième paire, &c.

II. 347

Veslingius a connu les ganglions sémi-lunaires.

II. 561

Rolfinckius a regardé le nerf intercostal comme une production de la huitième paire.

II. 633

Willis a donné une description fort détaillée du nerf intercostal ; il naît, selon lui, de la cinquième & sixième paires, qui fournissent deux rameaux nerveux rétrogrades, lesquels se joignent bientôt après pour ne former qu'un seul nerf, &c. Il a décrit les ganglions cervicaux sémi-lunaires, &c. Voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur où nous sommes entrés dans quelques détails sur la description de ce nerf.

III. pag. 97 & 98

Cet Auteur croit que le plexus mésentérique, dont il a

donné une assez bonne description, est le siège de la colique, &c.

ibid. 102

M. Duverney a fait plusieurs observations curieuses sur le nerf intercostal ; il a vu dans quelques sujets que ce nerf n'avoit pas de second ganglion dans le col, & que pour lors le cordon se partageoit au même endroit en deux branches, qui par leur réunion formoient un anneau qui embrassoit l'artere axillaire. Cet Auteur a observé, dans divers sujets, que le nerf intercostal fournissoit un rameau qui se joignoit au nerf récurrent au milieu du col, &c. C'est *M. Duverney* qui a le premier décrit, sous ce nom, le plexus hépatico-mésentérique, &c.

III. 478

La description que *Vieussens* a donnée du nerf intercostal, a été adoptée des plus grands Anatomistes ; ce nerf tire son origine de la sixième paire dont il reçoit un filer, & de la grande branche antérieure de la cinquième paire qui lui fournit deux ramifications, &c. *Vieussens* décrit avec beaucoup d'exactitude les divers rameaux & les ganglions, &c. que fournit le nerf intercostal. Nous renvoyons à ce que nous avons dit. Cette description a servi de modele à tous les Anatomistes qui ont écrit depuis *Vieussens* : beaucoup l'ont copié.

IV. pag. 19 & 20

Lancisi a décrit avec peu d'exactitude le nerf intercostal : il lui a supposé mille rameaux ; cependant il a assez bien fait représenter le premier ganglion thorachique.

IV. 44

Selon *Lancisi*, les ganglions sont composés de deux tendons & d'un double rang de fibres charnues, dont la direction est inégale. Le premier tendon est extérieur & composé de deux membranes qui recouvrent tout le ganglion ; l'autre tendon est placé au milieu du ganglion, il reçoit plusieurs fibres musculieuses rangées comme les barbes d'une plume, &c. *Lancisi* attribue à chaque ganglion un mouvement de systole & de diastole ; il décrit les usages tels qu'il les a présumés, &c.

IV. 45

Beddevole prétend que les ganglions sont formés par l'entrelacement des vaisseaux nerveux.

IV. 80

Voyez ce que *M. de Haller* a écrit sur les ganglions, *Elem. Physiol. Tom. iv. pag. 101.*

Suivant *Santorini*, le nerf intercostal reçoit toujours quelques branches des nerfs de la cinquième & de la sixième paire ; il a indiqué leurs entrelacements avec plusieurs rameaux de la carotide, &c. &c.

IV. 342

M. Morgagni avoue que quelques recherches qu'il ait faites

B b ij

pour trouver les branches de communication entre la cinquieme paire & le grand nerf sympathique, il n'a pu y parvenir... Il a vu les branches qui se joignent au nerf de la sixieme paire, &c. IV. 386

F. *Petit* prétend que le nerf intercostal va plutôt se joindre aux nerfs de la cinquieme & de la sixieme paire, qu'il n'en part, &c. Il dit que ce nerf porte des esprits dans les yeux; pour s'en convaincre il a coupé l'intercostal à quelques chiens vis-à-vis de la troisieme ou la quatrieme vertebre du col, & l'œil du même côté a été altéré, &c. IV. 444

Heister croit que l'intercostal est tantôt produit par la cinquieme paire, tantôt par la sixieme. IV. 460

M. *Winslow* assure que le nerf intercostal monte vers le crâne au lieu d'en descendre; la position & le nombre que cet Anatomiste a attribués aux ganglions du nerf intercostal ne s'observent pas dans tous les sujets. IV. 476

M. de *Sénac* a parlé de plusieurs filets nerveux de l'intercostal, qui n'avoient pas été décrits par les autres Anatomistes. IV. 616

M. *Martine* a fait remarquer que les nerfs intercostaux passent non seulement dans la poitrine, mais le diaphragme auquel ils donnent plusieurs rameaux, &c. IV. 639

M. de *Haller* a donné une histoire fort savante du nerf intercostal; il pense après *Achillinus*, *Eustache* & *Morgagni*, que la cinquieme paire ne lui fournit aucune branche de communication, & qu'il est seulement joint au nerf de la sixieme paire, &c. (Tom. IV, pag. 700). Cet Auteur a observé que le premier ganglion cervical fournissoit des nerfs mous, &c. IV. 727

Bergen a donné une description détaillée du nerf intercostal; il prétend qu'il est produit par des rameaux que lui fournissent les nerfs inter-vertébraux, & que la branche nerveuse qui se joint à la sixieme paire, monte au lieu de descendre, &c. Il a décrit les plexus thorachiques & abdominaux très au long, & avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui. V. 49

M. *Hulnaud* prétendoit que le cœur recevoit des nerfs du ganglion sémi-lunaire droit.

Gunzius a parlé des ganglions sémi-lunaires, & des nerfs phréniques qui en partent. V. 101

M. *Lieutaud* dit qu'on peut regarder le filet qui vient de la sixieme paire comme le principe de l'intercostal, parcequ'on observe quelquefois que les filets de la branche orbitaire ne

s'y joignent pas, &c.

III. 261

M. *Haller* accuse *Hubert* d'avoir fait réimprimer la plupart des faits qu'il a exposés dans la dissertation du nerf intercostal, & d'avoir donné une description imparfaite du plexus pharyngien. V. 157

Schmiedel blâme les Anatomistes qui ont écrit que le nerf intercostal ne communiquoit point avec la cinquieme paire; il assure au contraire avoir vu cette communication (T. V, pag. 280) Cet Auteur a parlé de plusieurs nouveaux rameaux que le nerf intercostal fournit au cœur, & il a bien décrit les communications avec les ganglions sémi lunaires du bas-ventre. V. 694

M. *A. Petit* a aussi regardé la communication du nerf intercostal, avec la cinquieme paire, comme constante (T. V, pag. 402). Voyez les remarques historiques que nous avons faites à ce sujet. *ibid.*

M. *Camper* s'est distingué dans la description qu'il a donnée des rameaux nerveux que l'intercostal fournit au bassin. V. 373

M. *Bertin* a donné une description des rameaux de l'intercostal, qui se distribuent dans les reins. V. 234

Neuvieme paire.

BERGEN. (C. A.) Progr. de nervis quibusdam cranii ad novem paria hæcenus non relatis. *Francof.* 1738. V. 50

Piccolhomini dit que la huitieme paire (la neuvieme des modernes) sort par un des trous de l'os occipital, & naît de la partie supérieure de la moëlle épiniere.

La neuvieme paire est entièrement, selon *Willis*, pour la langue; aussi l'a-t-il connue sous le nom d'hypoglosse.

La description que *Vieussens* a donnée de la neuvieme paire, est adoptée des Auteurs les plus exacts; suivant cet Auteur, elle naît des éminences olivaires. Il n'a pas oublié de parler du nerf de la cinquieme paire, qui se joint avec un des rameaux de la neuvieme. IV. 20

On peut encore compter parmi les autres Ecrivains qui ont bien décrit la neuvieme paire, MM. *Winslow*, *Haller*, *Asche*, &c. Cette paire de nerfs étoit connue, de beaucoup d'anciens, sous le nom de septieme.

Dixieme paire des nerfs.

La dixieme paire des nerfs, établie par *Willis*, & qui, suivant lui, provient du cerveau, & sert au mouvement du col (Tom. III, pag. 97), doit être plutôt placée parmi les nerfs de l'épine. Consultez à ce sujet ce qu'ont écrit *Coiter*, *Bla-*

Asche, Winslow, Asche, Haller, Elem. Physiol. Tom. iv, pag. 240, & une dissertation sur la moëlle épiniere publiée par Hubert : voyez cette Histoire. V. 157

Nerfs de l'épine.

ASCHE. (G. T.) Disp. De primo pare nervorum medullæ spinalis. *Gotting. 1750, in 4. V. 494*

BOEHMER. (J. B.) An a nervi phrenici alterna compressio-
né, alternus thoracis motus, 1740, in 4. V. 691

Galien a donné une description des nerfs de l'épine ; il dit qu'ils sortent par paires, c'est-à-dire, un de chaque côté de la moëlle épiniere, pour aller se distribuer dans toutes les parties du corps, &c. I. 88

Il y a, selon *Gui de Chauliac*, trente paires de nerfs qui sortent de la moëlle épiniere, & un sans compagnon qui sort du bout de la queue, &c. I. 227

Les trente paires de nerfs qui sortent par les trous de conjugaison des vertebres, n'étoient pas inconnues à *Charles Etienne* ; il les a décrites avec beaucoup d'exactitude. I. 317

Vésale a montré plus d'exactitude encore dans la description des nerfs de l'épine, & de ceux des extrémités qui en tirent origine. Ces nerfs sont au nombre de trente-sept : quatorze passent par les trous de jonction des vertebres cervicales, douze par ceux des vertebres du dos, cinq par ceux des lombes, six par ceux des lombes, &c. I. 423

Les nerfs de la moëlle épiniere ont été assez bien décrits par *Columbus*, &c. (T. I, pag. 556). On peut encore consulter ce qu'ont écrit *Fallope* & *Eustache* sur ces nerfs, *Coiter*. I. 632, &c.

Eustache avoit très bien observé que chaque nerf vertébral fournissoit un rameau qui se joignoit au nerf sympathique. *Vieussens* a fait dans la suite la même remarque.

Suivant *Coiter*, les nerfs vertébraux ont un ganglion à peu de distance de leur sortie du canal spinal. Voyez aussi *Blasius*, *Huber*, &c.

Willis a donné une description détaillée des nerfs qui partent de la moëlle épiniere, ou qui s'y rendent des autres parties. La queue à cheval est représentée avec soin dans les différentes planches des nerfs qu'il a publiées. III. 100

Cependant c'est à *Vieussens* que nous devons nos principales connoissances sur les nerfs vertébraux ; il a exami-

miné ces nerfs avec les yeux de l'expérience & de l'observation : ce qu'il a dit sur le plexus cervical est adopté des meilleurs Auteurs. *Vieussens* admet sept paires de nerfs cervicaux, & cinq paires de nerfs lombaires, &c. &c. IV. 120

Verheyen qui a fait quelques remarques sur les nerfs de la moëlle épiniere, a prétendu qu'ils aboutissoient au cerveau. IV. 152

M. de *Haller* dit avoir divisé les nerfs vertébraux en trois classes, plutôt pour se conformer à l'usage qu'à la nature qui ne les a distingués que par leur position.

La premiere paire des nerfs de la moëlle épiniere a été bien décrite par *Asche*, qui prétend qu'elle a deux racines, lesquelles naissent de la moëlle épiniere au-dessus de la premiere vertebre ; l'une sort de sa partie antérieure, & l'autre de sa partie postérieure. V. 494

Les nerfs diaphragmatiques ont été décrits par *Charles Etienne*, qui en a indiqué la véritable origine (Tom. I, pag. 336) ; cependant c'est dans les ouvrages de *Vieussens* & de M. *Winslow* qu'on en trouvera une bonne description.

Bellini a lié les nerfs diaphragmatiques d'un animal vivant, & il a vu les mouvements du diaphragme interceptés ; ils renaissioient dès qu'on ôtoit la ligature, &c. III. 199

Cette expérience de *Bellini* a été répétée par plusieurs Auteurs, & notamment par *Swammerdam*, qui a vu que lorsqu'on irrite les nerfs diaphragmatiques, le diaphragme se contracte, & qu'il perd son mouvement lorsqu'on lie ou qu'on comprime ces nerfs.

Les nerfs de l'extrémité supérieure ont été assez bien décrits par *Charles Etienne*, qui a dit qu'ils étoient au nombre de cinq ; il ne connoissoit point le nerf cutané. I. 337

Eustache a fait dépendre dans la planche dix-neuf le nerf axillaire, le médian, le cubital ; dans la planche vingt, le nerf suscapulaire, & le nerf radial ; dans la planche vingt-une, le musculo cutané & le cutané interne.

M. *Duverney* a donné des noms particuliers aux nerfs des extrémités supérieures ; il est le premier qui se soit servi du nom de musculo-cutané, médian, &c. Suivant M. *Winslow*, M. *Duverney* qui donna en 1697 des noms à cinq paires des nerfs brachiaux, omit le nerf articulaire. III. 478

Il faut essentiellement consulter la description & les figures que *Vieussens* a données des nerfs brachiaux ; on lira aussi avec avantage l'exposition qu'en a publiée M. *Winslow*.

M. *Camper* a donné une très bonne description des nerfs du bras ; il a indiqué nombre de ramifications inconnues aux autres Anatomistes ; on doit principalement consulter ce qu'il a dit sur le nerf médian & les rameaux. V. 371

Les nerfs dorsaux inférieurs fournissent des rameaux au diaphragme. Voyez M. *Haller*, *Elem. Physiol. Tom. IV*, pag. 249.

Le premier des nerfs dorsaux a beaucoup de rapport aux nerfs cervicaux ; il fournit même des branches au plexus cervical. Voyez les planches de *Vieussens* & d'*Hubert*, &c.

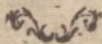
Les nerfs lombaires ont été décrits par les premiers Anatomistes, *Galien* lui-même en a parlé avec quelque précision. *Véjale* & *Eustache* les ont fait dépendre. *Vieussens* qui en a donné une description exacte, a admis cinq paires de nerfs lombaires (Tom. IV, pag. 20). M. de *Haller* admet six nerfs lombaires, parcequ'il ne compte qu'onze nerfs dorsaux.

Eustache a donné dans la table vingt les figures des nerfs antérieurs de la cuisse, du nerf obturateur, &c. du sciatique, du tibial antérieur, du tibial postérieur, &c. des nerfs sacrés, &c. & de plusieurs autres branches.

Mais *Vieussens* a mieux traité des nerfs du bassin & de ceux des extrémités inférieures qu'on n'avoit fait avant lui ; on peut même dire que presque tout ce qu'on a écrit depuis a été puisé dans ses ouvrages.

Hubert a décrit six petits nerfs fournis par la moëlle épinière, lesquels pénètrent par les trous postérieurs de l'os sacrum, & se distribuent aux muscles fessiers. V. 157

M. *Camper* a parlé des nerfs du bassin avec beaucoup d'exactitude. V. 373



CHAPITRE IX.

SUR LES SENS.

- CASSERIUS. (J.) *Pentæsthesion*, hoc est de quinque sensibus liber. *Vent.* 1609, in fol. II. 230
- CREMONIUS. (C.) *Tractatus tres*, 1. de sensibus externis, 2. de internis, 3. de facultate appetitivâ. *Messana*, 1637, in 4. II. 459
- MOLINETTI. (A.) *Dissertationes anatomicae & pathologicae de sensibus, & eorum organis. Patavii*, 1669, in 4. III. 393
- BOHNIUS. (J.) *De sensibus in genere. Lips.* 1675, in 4. III. 372
- MORHOF. (D. G.) *De paradoxis sensuum. Kiloni*, 1676, in 4. III. 435
- WALDSCHMID. (J. J.) *Specimen de sensibus. Marburg.* 1684. III. 577
- MULLER. (G. F.) *Theoria sensuum generalis. Lips.* 1722. IV. 513
- GERIKE. (P.) *De sensibus imprimis externis. Helmstad.* 1723. IV. 620
- LOESCHER. (M. G.) *De natura sensuum externorum hominibus. Witteberg.* 1726. IV. 591
- HAGUENOT. (P.) *De sensationibus externis*, 1728. IV. 516
- ALBERT. (M.) *De sensuum externorum usu in œconomia vitali. Hala*, 1729. IV. 410
- THOMSON. (G.) *Of the four senses. Lond.* 1734, in 4. V. 108
- SEGNER. (J. A.) *De sensibus in genere. Gotting.* 1742. V. 92
- LECAT. (N.) *Traité des sens. Rouen*, 1742, in 8. V. 169
- BORDEU. (T. de) *Dissert. physiologicae de sensu genericè considerato. Monspel.* 1742, in 8. V. 282
- WEISS. (J. N.) *Disp. quod alia sensatio alium motum inferat*, 1745. V. 21
- KRUGER. (J. G.) *Disp. de sensatione. Hall.* 1742, in 4. V. 294
- FOREST. (W. A. M.) *De sensibus externis. Prag.* 1749, in 4. V. 482

EMERHARD. (J. P.) Diff. sensationum theoria physica, geometricè demonstrata. *Hala*, 1752. V. 445

SUR L'ORGANE DU TACT.

NONNIUS. (E.) De tactû & tactûs organo, liber unus. *Olyssipone*, 1589, in 8. II. 115

MALPIGHI. (M.) Epistola de externo tactûs organo. *Neapoli*, 1664, in 12. III. 119

SCHAAF. (J. H.) De organo tactûs. *Duisburg*, 1734, in 4. V. 106

GENT. (J. N. Van) Disp. de organo tactûs. *Groning*, 1739. V. 156

RIED. (H.) De organo tactûs. *Leid*, 1743, in 4. IV. 589

Quoique l'opinion de faire dériver toutes les sensations du tact ne soit point nouvelle, *Casseri* a soutenu avec plus de méthode & de savoir que la vue, l'ouïe, l'odorat & le goût, sont autant de tactûs diversement modifiés. Toutes les impressions des corps extérieurs, dit-il, se communiquent d'abord aux nerfs de la partie, & de là par le moyen de ces mêmes nerfs, elles sont transmises au cerveau où réside le principe sensitif. II. 230

Molinetti fait aussi consister toutes les sensations externes dans le tact; ces sensations ne diffèrent que parceque les nerfs qui se distribuent dans les divers organes sont plus ou moins nombreux, diversement rangés, &c. III. 393

Les Physiologistes modernes, M. de Buffon sur-tout, soutiennent cette opinion avec beaucoup de savoir & de vraisemblance.

Sur la peau.

FABRICIO. (J.) De totius animalis integumentis opusculum. *Patav*, 1618, in 4. II. 198

SEGER. (G.) Dissertatio anatomica, de usu communium corporis humani integumentorum. *Hafnia*, 1654, in 4. V. 59

SACRELAIRE. De corporis humani integumentis. *Leyda*, 1727, in 4. IV. 681

SCHWARTZ. (J. M.) De membranarum & tunicarum corporis humani. *Argent*, 1737, in 4. III. 125

LINDER. (J. Van) De integumentis hominis communibus. *Trajecti*, 1740. V. 206

WINSEMIUS. (M.) Disp. duodecima, de cute, pinguedine,

&c. *Franck*, 1619, in 4. V. 622

HOFFMAN. (J. M.) Disp. de cuticula & cute. *Aldorf*, 1685. IV. 77

ALBINUS. (B.) Disput. de poris. *Francof*, 1685. III. 610

NÉHÉMIE GREW. Description des pores & des lignes qui se trouvent dans la peau des mains & des pieds. *Transact. Phil*, 1684. III. 551

LIMMER. (C. P.) De cute simulque insensibili transpiratione, sudoribus, pilis & organo tactûs. *Servest*, 1691, in 4. IV. 90

MERY. (J.) Observations sur la peau d'un pélican. *Mém. de l'Acad. des Scienc*, 1693. III. 594

STAHL. (G. E.) Programmata de paralogismo proportionis figuræ pororum secretiorum. *Hall*, 1702, in 4. IV. 149

ROSSEN. (M. V.) Disp. de functione cutis. *Leida*, 1719. IV. 543

LUDWIG. (C. G.) De cuticula. *Lips*, 1739, in 4. V. 160

MECKEL. (J. F.) Nouvelles observations sur l'épiderme & le cerveau des Negres. *Mém. de Berlin*, 1757. V. 431

BORRICHIVS. (O.) Sur les glandes cutanées découvertes en disséquant un hydropique. *Ephemer. d'Allem*, III. 426

SANDEN. (C. B. V.) De cutis exterioris morbis. *Hall*, 1740. V. 213

CARTHEUSER. (J. F.) De habitû cutanei subitâ inflatione. *Francof. ad Viad*, 1747, in 4. V. 294

FABRICIUS. (P. C.) Prolusio anatomica dubia quædam circa novum systema evolutionis vasorum cutaneorum naturalis, &c. sibi enata exponens. *Helmst*, 1751, in 4. V. 677

PECHLIN. (J. N.) De habitu & colore Æthiopum. *Kilon*, 1677, in 8. III. 433

HANNEMAN. (J. L.) Scrutinium curiosum nigredinis Æthiopum. *Kilon*, 1677, in 4. III. 546

WALDSCHMID. (J. J.) De colore Æthiopum. *Marpurg*, 1683, in 4. III. 577

ALBINUS. (B. S.) Dissert. de sede & causa coloris Æthiopum & cæterorum hominum: accedunt icones coloribus distinctæ. *Leida*, 1738, in 4. IV. 552

BARRERE. (C. P.) Dissertation sur la cause physique de la couleur des Negres, de la qualité de leurs cheveux, & de la génération de l'un & de l'autre. *Paris*, 1741, in 12. V. 248

LECAT. (N.) Traité sur la couleur de la peau humaine.

Amsterdam, 1765, in 8. V. 175

Aristote prétendoit que dans les brutes la peau étoit différente des chairs, mais que dans l'homme ce n'étoit que la surface extérieure des chairs desséchée.

La peau, selon *Erasistrate*, n'est qu'un composé de veines, d'arteres & de nerfs (Tom. I, pag. 47); cette opinion a été adoptée de plusieurs Anatomistes. *Gui de Chauliac* & *Columbus* l'ont préconisée.

I. 227

Galien regardoit la peau comme un corps nerveux ou membraneux, dont le principal usage est de revêtir l'homme, &c. Il pensoit que la peau reçoit des veines, des arteres & des nerfs, & qu'elle est immédiatement formée par la semence, &c.

I. 78

La peau, dit *Constantinus*, est l'organe du tact, mais il est plus sensible dans certaines parties que dans d'autres, &c.

I. 172

Les successeurs de *Galien* ont peu ajouté à la description de la peau; ils ont presque tous copié ce que cet Anatomiste avoit écrit.

Cassérius considère la peau comme une membrane d'une structure différente de toutes les autres membranes du corps humain; elle est arrosée d'un grand nombre de vaisseaux, & elle est pourvue d'une grande quantité de nerfs, ce qui la rend extrêmement sensible.

II. 231

La peau a paru à *Veslingius* composée d'une grande quantité de nerfs, & c'est à leur nombre qu'il attribue la sensation exquise dont cette membrane jouit.

II. 561

Glisson pense que la peau, outre les vaisseaux sanguins & lymphatiques dont elle est tissue, a une matière propre qui remplit les interstices que laissent les fibres: cette matière est visqueuse & semblable à la gomme, &c.

III. 52

Malpighi a fait plusieurs remarques intéressantes sur la peau & l'organe du tact, qu'on doit consulter.

III. 127

Les ouvrages de *Ruyseh* contiennent des détails curieux sur la structure de la peau; il dit qu'elle est extrêmement sensible & pourvue d'un nombre prodigieux de vaisseaux.

290

Lamy n'admettoit que quatre régumens communs à la peau; la surpeau & une tunique charnue, quoiqu'elle ne se trouve dans l'homme qu'au dessous de la peau qui recouvre le col ou une partie de la face, &c.

III. 348

La peau a paru aussi à *Duverney* formée de quatre différentes parties.

III. 482

Ludwig prétend que la peau se réduit en tissu cellulaire.

V. 160

Albinus s'est occupé à décrire l'union naturelle de la cuticule à la peau, & la séparation qui arrive par état de maladie; il dit que la peau est si intimement unie à l'épiderme qu'on ne peut les séparer par aucun moyen lorsqu'elles sont dans l'état naturel, & il ajoute que si elles se séparent, c'est par état de maladies; il en fait une savante énumération.

IV. 553

Suivant *M. de Haller*, la peau est extrêmement sensible, parcequ'elle est pourvue d'un grand nombre de nerfs (Tom. IV, pag. 709); mais elle n'est point irritable.

IV. 710

M. Lorry prétend que la peau n'est pas douée d'une plus grande sensibilité que les autres membranes.

V. 451

M. Lecat a donné une description détaillée de la peau; il admet des vaisseaux lymphatiques dans sa structure.

V. 169

M. Camper a examiné avec soin la peau; elle est tissue, selon lui, de fibres pour ainsi dire tendineuses, & elle résiste à la distension. Cet Anatomiste a trouvé entre la peau & le tissu réticulaire, une espèce de gluten qui produisoit divers filaments, &c.

V. 369

Baek a fait diverses observations sur la peau, on pourra les consulter avec fruit.

V. 459

Le tissu réticulaire a été bien décrit par *Malpighi*; il est noir chez les Nègres, au lieu qu'il est transparent chez les blancs (Tom. I, pag. 125). *Riolan* avoit auparavant trouvé dans le cadavre d'une Nègresse la couleur noire dans l'épiderme; & suivant cet Auteur, la couleur ne pénètre pas au-delà de l'épiderme: or, on observera avec *M. de Haller*, que comme dans ce temps on n'avoit point distingué du tissu réticulaire de l'épiderme, il y a apparence que c'est cette même partie qui étoit noire.

Ruyseh s'est convaincu par la dissection de plusieurs Ethiopiens, que les Nègres ont le corps réticulaire noir.

III. 290

Voyez aussi l'article *J. B. Duhamel*.

III. 409

Pechlin regarde aussi le tissu réticulaire comme le véritable siège de la noirceur; la bile qui restue lui donne cette couleur noire, parcequ'elle est elle-même pourvue de la même couleur, à la différence de celle des Blancs qui est

naturellement jaune, &c. (Tom. III, pag. 454). *Barrere* a proposé en dernier lieu ce système : voyez ce que nous avons dit.

V. 248

Litre a fait diverses expériences pour s'assurer du véritable siege de la couleur des Negres ; & il conclut, contre l'opinion de *Malpighi*, que la noirceur de la membrane réticulaire ne vient pas d'un suc épais & glutineux ; mais qu'on doit l'attribuer au tissu particulier de la membrane réticulaire, & à l'action du nerf très échauffé.

IV. 239

Santorini assure que le tissu réticulaire est le siege de la couleur des Negres ; en le faisant macérer dans l'eau il lui communique une partie de sa couleur, résultat différent de celui que *Litre* avoit obtenu dans son expérience. *Santorini* présume, après *Pechlin*, que la vésicule du fiel est l'organe sécrétoire de cette liqueur colorante.

IV. 337

Garengot dit, d'après MM. *Duverney* & *Winslow*, que le corps réticulaire ne se découvre que dans les animaux, & il conclut qu'il est un être de raison dans l'homme.

IV. 570

Le tissu réticulaire a paru à *Albinus* une production de l'épiderme, & d'une nature propre à s'imbibber par les fluides, &c.

IV. 553

M. *Camper* a répété les expériences que MM. *Santorini* & *Albinus* ont faites, & il a trouvé comme eux qu'en faisant macérer la peau, le tissu cellulaire ne se perdoit qu'après un certain temps. M. *Camper* est entré dans des détails suivis sur la cause de la noirceur, &c. Selon lui, le tissu réticulaire ne se régénère point lorsqu'il a été détruit, c'est pourquoi les cicatrices sont blanches dans les *Æthiopiens*.

V. 369

Suivant M. *Lecat*, le corps muqueux est le véritable organe de la couleur ; il enveloppe les papilles nerveuses, & il doit son existence aux sucs qui en transsudent, &c. Voyez ce que nous avons dit du sentiment de M. *Lecat* sur la cause de la couleur des Negres.

V. 175

M. *Lieutaud* a regardé aussi le tissu muqueux comme le siege de la couleur des Negres, &c.

V. 256

M. *Meckel* croit que le réseau *Malpighien* n'est autre chose qu'une liqueur muqueuse épaissie en forme de membrane, que la putréfaction & la macération dissolvent fort aisément, tandis que la peau & l'épiderme conservent leur fermeté & leur tissu, &c.

V. 430

Papilles & glandes de la peau.

Malpighi a trouvé dans la peau des papilles pareilles à celles qu'il avoit observées dans la langue ; elles sont nombreuses dans les endroits du corps dont le tact est très exquis, & elles sont entourées d'un corps réticulaire. *Malpighi* regarde les papilles nerveuses comme l'organe du tact ; ses recherches l'ont mis à même de conclure qu'elles sont formées par les extrémités des nerfs, &c.

III. 127

Divers Auteurs ont parlé après *Malpighi* des papilles de la peau ; elles ont été assez bien décrites par *Bohnius*, *Molinetti*, *Duverney*, *Winslow*, &c. Voyez ce que nous avons dit à l'article de ces Anatomistes.

M. *Albinus* a fait plusieurs remarques curieuses sur les papilles nerveuses ; il dit qu'elles sont contenues dans des creux formés par le tissu réticulaire, de maniere qu'elles semblent en emprunter une espece de gaine, &c.

IV. 553

Voyez la description que M. de *Haller* a donnée des papilles dans ses *Elem. Physiol. Tom. iv. pag. 8.*

Quelques Anatomistes ont nié l'existence des papilles nerveuses de la peau ; tels sont *Perrault*, *Sbaragli*, *Chefelden*,

IV. 452

Malpighi a admis dans la peau des glandes conglobées, qu'il croyoit destinées à séparer de la masse du sang la matiere de la transpiration, & il leur a accordé des canaux sécrétoires & excrétoires, &c.

III. 127

Stenon a parlé des glandes cutanées, & leur a attribué le même usage que *Malpighi* (T. III, pag. 166) ; elles ont été aussi admises par *Bohnius* (*ibid. pag. 374*), *Duverney* (*ibid. pag. 482*), *Lister* (*ibid. pag. 553*), *Bidloo* (Tom. IV, pag. 51), *J. M. Hoffman* (*ibid. pag. 77*), *Clopton Havers* (*ibid. pag. 135*), *Verheyen* (*ibid. pag. 159*), *Keil* (Tom. IV, pag. 217), *Palsyn* (*ibid. pag. 291*), *Winslow* (*ibid. pag. 477*), *Stahelin* (*ibid. pag. 579*), &c.

M. *Morgagni* a admis les glandes miliaires sébacées, que *Malpighi* disoit avoir vues ; & il a ajouté aux observations de ce grand homme les siennes propres qui ne sont pas d'un moindre prix, &c.

IV. 376

Heister a décrit les glandes sébacées, & a dit qu'elles sont le siege des tumeurs stéatomateuses.

IV. 458

Suivant *Ruyfch*, les glandes cutanées sont un être de raison ; il dit s'en être convaincu par diverses préparations de la peau qu'il a faites ; il assureoit qu'on a confondu les

glandes avec les houppes nerveuses, ou les extrémités des artères cutanées qui sont les vrais organes de la sueur, III.

282 & 283

Les partisans de *Ruyfch* ont nié aussi l'existence des glandes cutanées : voyez *Noguez* & divers autres. IV. 603

Epiderme.

Aristote & *Galien* ont donné la description de l'épiderme ; selon celui-ci, c'est une membrane qui est couchée sur la peau & dépourvue de sentiment ; cependant *Charles Etienne* a attribué à l'épiderme un sentiment confus. *Bauhin* a assuré après *Galien* que l'épiderme n'étoit d'aucune sensibilité, & qu'il n'avoit point de vaisseaux sanguins. II. 106

Posthius pensoit que les embrions ou les fœtus n'avoient point d'épiderme (Tom. II, pag. 124) ; il avoit sans doute puiffé cette opinion dans les ouvrages de *Hippocrate*, qui pensoit en effet que l'enfant étoit dépourvu d'épiderme tant qu'il reste dans le sein de sa mère. Les Anatomistes même qui lui avoient succédé adopterent ce sentiment jusqu'à *Galien*, qui prétendoit & avec raison que la peau des fœtus étoit recouverte de l'épiderme aussi-bien que celle des adultes. Suivant *Riolan*, les fœtus ont un épiderme naturellement, & s'ils en sont dépourvus c'est par état de maladie : *Qui sine ea nascuntur, infelicitè vivunt donec producta fuerit*, *Anthrop.* pag. 78.

Fabrice d'Aquapendente prétend que l'épiderme est formé de deux lames, dont l'intérieure est plus fine que l'extérieure, & elle est tellement unie à la peau qu'on ne sauroit l'en détacher avec le scalpel ; cet Anatomiste dit avoir vu la peau couverte de vaisseaux sanguins. II. 204

Casseri regarde l'épiderme, avec quelques Auteurs, comme une concrétion de la matière de la transpiration occasionnée par le froid extérieur. II. 230

Th. Bartholin a nié aussi que l'épiderme fût un corps organisé ; il a prétendu que ce n'est autre chose que la matière de la transpiration condensée, & que l'épiderme est noir chez les Nègres quoique la peau soit blanche. II. 575

Selon *Glisson*, l'épiderme ne reçoit point de vaisseaux ni de nerfs, & elle présente, quand on l'examine de près, un nombre prodigieux d'alvéoles percées dans différents points. III. 52

Ruyfch assure qu'on ne sauroit démontrer de vaisseaux dans l'épiderme, & il critique à ce sujet un certain Saint-

André

André de Londres, qui se vantoit d'avoir injecté l'épiderme. III. 290

L'épiderme est composé, suivant *Leevenhoeck*, de parties rondes ou de petites écailles ; il pense qu'il est produit par la matière de la transpiration condensée. III. 459

Cowper a divisé par la macération l'épiderme en plusieurs lames. IV. 172

M. Albinus a examiné avec beaucoup d'attention la structure de l'épiderme ; il a démontré son union avec la peau dans l'état naturel, &c. IV. 533

M. de Sénac a donné aussi une bonne description de l'épiderme. IV. 608

Kaau Boerhaave a décrit la nature de l'épiderme beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui ; il en a indiqué l'état naturel & l'état malade, les variétés relatives aux âges, aux sexes & aux hommes qui vivent dans divers climats, &c. Selon *Kaau*, l'épiderme ne se trouve pas seulement sur la peau, mais il tapisse tous les viscères creux, &c. Il dit que l'épiderme ne se reproduit jamais sur une cicatrice. V. 150

Lutwig prétend que l'épiderme est formé des extrémités des vaisseaux rapprochées par la compression ; il a considéré l'épiderme dans l'état de maladie & dans l'état de santé. V. 160

Barriere a regardé aussi l'épiderme, tant celui des Blancs que celui des Nègres, comme un tissu de vaisseaux. V. 248

M. Meckel a parlé avec exactitude de l'épiderme, & a expliqué sa formation d'après les principes de *M. de Haller*. L'épiderme est, selon lui, adhérent par-tout à la peau par une mucofité noirâtre & par les racines des poils, &c. Il n'est point tissu de vaisseaux, & la sueur passe à travers l'épiderme comme le mercure passe à travers le chamois. V. 430 & 432

Nous renvoyons à la description que *M. de Haller* a donnée de l'épiderme dans ses *Elém. Physiol.* Tom. V, pag. 666 ; l'on y trouvera plusieurs particularités intéressantes sur sa formation & sa structure, & sur les Auteurs qui en ont parlé. *M. de Haller* croit que l'épiderme est insensible, &c. IV. 709

Nicolas Massa avoit admis, après plusieurs Anatomistes, un *pannicule charnu* placé dans toute l'habitude du corps au-dessous de la peau ; mais *Galien* avoit été plus réservé ; il avoit borné le muscle cutané au col, & l'avoit appelé *platissima myodes*, &c. I. 350

Tome VI.

C c

Charles Etienne a nié aussi l'existence du pannicule charnu dans l'homme (Tom. I, pag. 351); cependant *Dulaurens* (Tom. II, pag. 159), *G. Bartholin* pere (Tom. II, pag. 366), *Tassin* (Tom. III, pag. 445), &c. ont prétendu qu'il y avoit dans l'homme un pannicule charnu.

L'existence du pannicule charnu a été niée de nouveau, & avec raison, par *Glisson* (T. III, pag. 52), par *J. M. Hoffman* (Tom. IV, pag. 76), & par *M. Winslow* (Tom. IV, pag. 477), &c. &c.

De la transpiration.

- CUSA. (N. Cardinal de) De staticis experimentis. *Basil.* 1565.
II. 392
- SANCTORIUS. (Santorius) Ars de statica medicina aphorismorum sectionibus septem comprehensa. *Vent.* 1614, in 12.
II. 389
- OBICIUS. (H.) Staticomastia, sive staticæ medicinæ demolitio. *Lips.* 1614, in 12.
II. 396
- LISTER. (M.) Sanctorii de statica medicina aphorismorum sectiones septem, cum commentariis Martini Listeri. *Lond.* 1701, in 12.
III. 553
- QUINCY. (J.) La Médecine statique de Sanctorius. *Londres.* 1718, in 8.
IV. 540
- SECKER. (T.) Diss. de medicina statica. *Leida.* 1721, in 4.
IV. 584
- SAUVAGES. (F.) Hæmastatique, ou la statique des animaux. *Genev.* 1744, in 4.
V. 183
- MARCORELLE. (M.) Observations physiques sur la statique du corps humain, 1746. *Mém. des Sav. Etrangers, Tom. 1.*
V. 386
- FRANC DE FRANKENAU. (G.) De halitu humano. *Heidelb.* 1681.
III. 437
- CUSAC. Traité de la transpiration des humeurs. *Paris.* 1682, in 12.
III. 618
- COLE. (G.) Disquisitio de perspirationis insensibilis materie, & peragendæ ratione. *Londin.* 1694, in 8.
III. 451
- VATER. (C.) De transpiratione insensibili. *Witteberg.* 1695.
IV. 91
- DODART. (D.) Expériences sur la transpiration. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1696.
IV. 207
- DETHARDING. (G.) De aëris ingressu per poros cutis. *Rosstoch.* 1703.
IV. 319
- HECQUET. (P.) An impeditæ transpirationi sanguinis missio:

- Paris.* 1704. *Affirmat.*
IV. 414
- WEDELIVS. (E. H.) De perspiratione insensibili. *Jena.* 1708.
IV. 212
- DONS. (P.) Diss. Physiologica de transpiratione animalium. *Hafnia.* 1713, in 4.
IV. 504
- GORTER. (J.) De perspiratione insensibili Sanctoriana. *Leida.* 1723.
IV. 632
- WEDEL. (J.) De transpiratione insensibili & sudore. *Jen.* 1728.
IV. 506
- HERELIUS. (J. F.) Disp. de primario usu pororum in corpore humano. *Altdorf.* 1732, in 4.
V. 86
- PASSAVANT. (D.) De insensibili transpiratione Sanctoriana. *Basil.* 1733, in 4.
V. 90
- HAGUENOT. (P.) De transpiratione insensibili, 1734. *IV.*
IV. 516
- CARTHEUSER. (J. F.) De necessitate transpirationis cutaneæ. *Francof. ad Viad.* 1742, in 4.
V. 295
- ARCELIN. (P.) An dentur vasa absorbentia? *Paris.* 1745, affirm. Resp. Dion. Claud. Doulcet.
V. 348
- CHESNEAU. (N. A. J. B.) An a facili perspiratione functionum libertas? *Paris.* 1747, Affirm. Resp. Joh. Jacq. Messence.
V. 427
- LUDWIG. (C. G.) De humore cutem inungente. *Lips.* 1748, in 4.
V. 160
- KUCKIUS. (J.) De transpiratione insensibili. *Erford.* 1748, in 4.
V. 440
- MESSENCE. (J. J.) An in somno perspirationis imminutio? 1748. *Affirm.* Resp. Anna Cl. Dorigny.
V. 462
- GRANDCLAS. (C. F.) An ex poris potius quàm ex vasorum extremitatibus transpiratio? *Paris.* 1751. *Affirm.* Resp. J. B. Barjolle.
V. 500
- ALLEAUME. (J. L.) An idem sudoris & perspirationis organum? 1751. *Affirm.* Resp. Cl. Jos. Gentil.
V. 500
- SEBISCH. (M.) Disp. de sudore. *Argent.* 1657, in 4. II. 443
- SLEVOGT. (J. A.) De sudoribus, 1696.
IV. 128
- SERLING. (P. G.) Disp. de sudore. *Witteberg.* 1706, in 4.
IV. 371
- FRANC. (G. F.) Meditationes de sudore. *Hafnia.* 1707, in 4.
IV. 402
- LUDOLF. (J.) De sudore. *Erfurt.* 1724.
IV. 499
- SCHULTZE. (J. H.) De sudore, 1733.
IV. 573
- Les anciens s'étoient peu occupés à déterminer la quantité

de matiere que nous perdons par la transpiration, c'est à *Sanctorius* que nous devons les principales connoissances que nous avons sur cette partie de la Physiologie; il a démontré que la quantité de matiere évacuée par cette voie, est plus abondante que toutes les évacuations sensibles ensemble, &c. & que de huit livres d'aliments on en dissipe pour l'ordinaire environ cinq livres par la transpiration insensible, &c. &c. *Voyez* ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur. II. 390 & suiv.

Quoique *Sanctorius*, Médecin Italien, soit celui qui ait le plus perfectionné la Statique, cependant il n'est pas le premier Auteur qui ait écrit sur cette matiere. *Nicolas de Cusa*, Cardinal, avoit eu une opinion fort analogue à la sienne, dans un Traité qu'il avoit fait imprimer auparavant. II. 392

Cole a donné un Traité sur la transpiration insensible, dans lequel il prétend que la matiere de la transpiration est différente de la sueur, & qu'elle est une exhalaison du sang & du fluide nerveux, &c. III. 452

M. Dodart fit en France diverses expériences sur la transpiration, & il trouva qu'elle varie selon les âges: à mesure, dit-il, qu'on vieillit les pores se rétrécissent, la chaleur naturelle diminue & s'affoiblit, & ne peut plus fournir autant de parties assez fines pour passer, &c. &c.

Keil s'occupa en Angleterre de la Statique, & il a dit que la quantité de l'urine excède celle de la transpiration, que la matiere qui transpire pendant la nuit est moins abondante que celle qui transpire pendant le jour, &c. &c. Il avertit que la transpiration varie beaucoup, &c. IV. 221

Gorter répéta en Allemagne les expériences de *Sanctorius* sur la transpiration, & il en a conclu, comme *Keil*, qu'on transpire moins pendant le sommeil que pendant la veille, &c. &c. IV. 632

On doit à *Quincy* quelques observations sur la transpiration (*voyez* Tom. IV, pag. 540), de même qu'à *Secker*; ce Médecin croyoit que la matiere de la transpiration étoit la même que celle de la sueur. IV. 585

Bryan Robinson a fait en Irlande un grand nombre d'expériences sur la transpiration; il a tâché d'établir une certaine proportion entre la quantité des aliments & celle des matieres des excréations; il a vu l'urine diminuer en quantité lorsque la transpiration étoit augmentée, &c. (Tom. V,

pag. 84). Suivant *M. de Haller*, *Rye* a fait aussi en Irlande des expériences exactes sur la transpiration; on pourra aussi consulter celles qui ont été faites par *Linings*, *François Home*, *G. G. Richter*, *Hartman*, *Arbuthnot Sauvages*, &c. mais principalement celles que *M. de Haller* a décrites à ce sujet dans les *Elém. Physiol. Tom. v, pag. 57.*

Kaau Boerhaave a fait en Hollande & en Russie des remarques exactes sur la transpiration; il a prouvé qu'*Hippocrate* en a eu une connoissance très étendue, mais que *Sanctorius* en a mieux développé les effets: Suivant *Kaau*, toutes les parties qui sont pourvues d'épiderme transpirent, &c. Il dit que la matiere de la transpiration découle immédiatement des extrémités artérielles. *Ruyfch* & *Albinus*, que *Kaau* cite, avoient regardé les extrémités artérielles comme les vrais organes excrétoires de la matiere de la transpiration, &c. V. 150

Sur les ongles.

FRANCUS DE FRAKENAU. (G. F.) *Onychologia curiosa*, sive de unguibus, ubi & de cornibus. *Jena*, 1696, in 4. III. 437
LUDWIG. (C. G.) Progr. de unguibus. *Lipsf.* 1748, in 4. V. 160

Les anciens ont beaucoup varié sur la structure qu'ils ont attribuée aux ongles. *Aristote*, comme l'a observé *Riolan*, a eu divers sentimens là-dessus; tantôt il a dit que les ongles étoient de la nature des os, tantôt qu'ils n'étoient autre chose que la peau desséchée, & que c'étoit pour cela que les *Æthiopiens* avoient les ongles noirs. *Empedocle* croyoit que les ongles étoient formés par la congélation des nerfs.

Hippocrate a dit que les ongles étoient formés par les veines, les arteres & la peau de la main; ailleurs ce grand Médecin a prétendu que les ongles étoient composés d'une humeur glutineuse, laquelle découloit de l'os, &c.

Galen n'a pas été plus instruit sur l'origine ni sur la structure des ongles.

On trouvera des remarques historiques sur les ongles dans l'*Anthropographie* de *Riolan*, pag. 359.

Malpighi vouloit que les ongles fussent formés par les papilles nerveuses; & *M. Duverney* les comparoit à la corne. Suivant *Pozzi*, les ongles viennent des tendons. V. 85

Kaau Boerhaave a donné une description des ongles, dans laquelle on trouve des détails intéressans. V. 151

Ludwig prétend que les ongles sont formés des extrémités des nerfs, & des vaisseaux appliqués les uns sur les au-

tres. Il décrit les adhérences des ongles aux tendons & au pério-
stie. V. 160

On consultera avec avantage, pour connoître la structure
des ongles, ce qu'ont écrit MM. *Albinus* (Tom. IV, pag.
297), & *Hailer*, *Elém. Physiol. Tom. V. pag. 25.*

Divers Auteurs ont rapporté des exemples de cornes sur-
venues à plusieurs parties du corps. On lit dans *Ursifius*
l'histoire d'une personne à qui il survint un nombre prodigieux
de cornes (Tom. II, pag. 375). *Ingrassias* avoit parlé
d'une personne qui avoit des cornes sur le front, aux mains
& aux pieds, &c. *Zantus* a rapporté un fait à peu près sem-
blable. Selon *Cabrol*, il survint deux cornes sur le front d'un
jeune mari. Suivant *Amatus Lusitanus*, un enfant portoit en
naissant une corne sur la tête, un Chirurgien voulut la cou-
per & l'enfant mourut tout de suite. I. 498

Th. Bartholin cite l'exemple de plusieurs femmes qui
avoient le corps couvert de cornes, &c. &c. II. 598

Sur les poils & les cheveux.

- ULMUS.** (M. A.) *Physiologia barba humanæ. Venet. 1604,*
in fol. II. 238
- BECKMAN.** (C.) *De barbigenâ hominis mere maris, Gcn.*
1608, in 4. II. 312
- HORSTIUS.** (G.) *De pilorum in internis partibus generatione,*
& affectu pilari puerorum, epistola. Extat cum Hildani ob-
servat. cent. III. Oppenheim, in 8. p. 163. II. 256
- TARDUIN.** (J.) *Disquisitio physiologica de pilis. Turnoni,*
1619, in 8. II. 426
- HEINSTIUS.** (J.) *Diascepsis de pilis eorumque natura,*
1624, in 4. Manget. II. 445
- HEYST.** (J.) *Diascepsis de pilis eorumque naturâ. Amstel.*
1646, in 12. Haller. II. 651
- PLEMPIUS.** (V. F.) *Tractatus de affectibus pilorum & un-*
guium. Lovani, 1662, in 4. II. 518
- SEBISCH.** (M.) *Dis. de pilis duæ. Argent. 1651, in 4.*
II. 443
- BURLINUS.** (J.) *De sceminis ex suppressione mensium bar-*
batis. Altorf. 1664. III. 253
- TYSSON.** (E.) *Sur des cheveux trouvés dans plusieurs par-*
ties du corps. 1679. III. 579
- ANONYME.** *Production singulière de cheveux. Journal des*
Savants 1684. IV. 48
- CHIRAC.** (R.) *Extrait d'une lettre écrite à M. Regis sur la*

structure des cheveux. *Montpellier, 1688, in 12.* IV. 95

SORACI. (P.) *Réponse à la lettre écrite par M. Chataleain*
(sur les cheveux). Montpellier, 1698, in 12. IV. 226

— *An pili sint partes corporis viventes? Paris, 1703, in 4.*
IV. 227

ZAUNSLIFFER. (A.) *Historia pilorum in homine. Leyd.*
1738. V. 145

MEIBOMIUS. (B.) *De pilis eorumque morbis. 1740.* V. 42

BERGEN. (C. A. de) *De pilorum præternaturali generati-*
one, & pilosis tumoribus. Resp. C. C. Wiel. Francof 1745,
in 4. V. 665

LANGGUTH. (G. A.) *De pilo parte corporis humani non*
ignobili. Witteberg. 1749, in 4. V. 294

WITTHOF. (J. P. L.) *De pilo humano. Duisburgi, 1750, in 4.*
V. 367

Il n'y a peut-être pas de question sur laquelle les anciens
aient plus disputé que sur la matière des poils. Hippocrate,
lib. de principis; Aristote, lib. 1 & 3, de hist. animalium;
Cicéron dans les Philipp. Galien, de usu partium, lib. 2, lib.
14; Averhoës, Collat. 2; Fernel, cap. 2, de elementis;
Scaliger, exercit. 124, &c. &c. ont fait part de leurs opinions;
je ne craindrois pas de dire, de leurs rêveries, si je parlois
d'Auteurs moins célèbres.

Riolan a fait quelques remarques sur la structure des poils;
il croyoit qu'ils ont une certaine humeur gluante qui sert à
mieux les attacher, &c. Il a dit dans son *Anthropologie*,
d'après *Gesner*, que les poils ont une figure quadrangulaire
semblable à la tige des choux ou de plusieurs autres plantes;
cependant on lit dans son *Manuel Anatomique*, que les poils
ont une figure ronde, &c. II. 296

On trouvera plusieurs détails d'anatomie sur la structure
des poils dans l'ouvrage de *Jean Colle.* II. 431

Suivant *Glisson*, les poils & les ongles ont la même
structure que la peau : si ces parties en différent, ce n'est
que par la forme & la dureté. II. 53

Diemerbroeck a donné une ample description des cheveux,
& a avancé que les peupies du Nord les ont communément
blancs ou blonds, & que ceux du Midi les ont noirs; il a
recherché la cause de cette différence. Selon lui, les ali-
ments, les passions de l'ame, & l'âge, peuvent donner lieu à
un changement dans la couleur des cheveux. II. 664

Perrault a examiné fort au long par quel mécanisme les

cheveux se recourbent, & il prétend que les différentes directions qu'ils ont dans la peau qu'ils traversent concourent à changer leur direction extérieure : ils sont frisés lorsqu'ils la traversent obliquement, & droits lorsqu'ils la percent en droite ligne. III. 387

Leewenhoeck dit s'être assuré que les cheveux étoient composés de globules ; il croyoit avoir vu avec son microscope, dans un poil arraché de la queue d'un éléphant, environ cent petites taches blanchâtres dans lesquelles il y avoit un point rond, & dans un petit nombre de ces points étoit un trou, &c.

Salomon Albert & Poshius ont décrit fort au long les bulbes des poils. II 126

III. 459

M. *Chirac* a comparé le bulbe des cheveux à celui d'un oignon, dont la capsule castilagineuse est garnie en dedans d'une membrane glanduleuse ; ce bulbe a plusieurs filaments qui sont autant de fibres tendineuses du tissu même de la peau. M. *Chirac* dit avoir observé que les cheveux étoient creux par le bas à la manière des plumes, & qu'il y avoit dans ce petit canal une rangée de petites vésicules, qui se remplissent de sang dans le *plica-polonica*, &c. M. *Chirac* a encore cru qu'il y avoit dans le poil une substance à peu près pareille à la substance corticale du cerveau, &c. &c. IV. 96

Soraci a réclamé la découverte sur la structure des poils, publiée par M. *Chirac*, & a accusé ce Médecin d'en avoir donné une description peu exacte. *Soraci* compare le bulbe des cheveux au pistil des plantes ; ce pistil est rempli d'une liqueur gélatineuse, &c. IV. 226

Cowper croyoit que les cheveux ont un peu de moëlle.

IV. 172

Suivant M. *Morgagni*, les poils s'implantent dans le corps graisseux, de *Anat.* 2, pag. 15.

IV. 380

M. de *Sénac* a nié, contre l'opinion de M. *Chirac*, que le bulbe du poil eût quelque analogie avec la substance corticale du cerveau. IV. 608

Baster a publié un mémoire sur la nature des cheveux, dont, selon lui, quelques-uns tirent leur origine de la peau, & d'autres du tissu cellulaire. V. 56

Pozzi a donné une description des cheveux dont il croit avoir découvert la véritable structure. V. 85

Kaau Boerhaave a décrit les poils avec assez d'exactitude.

V. 151

Ludwig a avancé que les poils tirent leur origine du

tissu cellulaire, & sont humectés par une liqueur huileuse qui découle d'un bulbe placé à leur racine. V. 160

Withof a décrit la structure des poils beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui : voyez son ouvrage. V. 367

On pourra aussi consulter ce que MM. *Winslow*, *Haller*, ont écrit sur la structure des cheveux.

Th. Bartholin parle de quelques personnes qui avoient les cheveux verts (Tom. II, pag. 597). On lit dans divers Auteurs des observations pareilles : voyez les écrits de *Diemerbroeck*, *Blancard*. Voyez à l'article des yeux, des remarques sur les sourcils & les cils ; à l'article des parties de la génération, des observations sur les poils du pubis, &c.

SUR L'ORGANE DE LA VUE.

GALIEN. Liber de anatomia oculorum. Extat in tomo quarto operum. I. 92

— Galeno adscriptus liber de oculis. Extat in tomo decimo operum. I. 93

REGINUS. (N.) De anatomia oculorum. I. 237

MATHEUS DE GRADIBUS. De anatomia oculi liber. Extat in operib. *Papie*, 1497, in fol. I. 239

DIONISIUS. (P.) De materia oculi & ejus partibus, 1543, in 4. I. 454

FRANCISI. (J.) De oculorum fabrica & coloribus carmen. *Witteb.* 1556. I. 526

PETRI. (Fred.) De oculis liber. *Lips.* 1576. II. 62

KIPPLER. (J.) De paralipomenis ad Vitellionem opus. *Francof.* 1604. II. 258

HELBINUS. (J. C.) De oculi structura. *Oppenheimii*, 1619, in 4. II. 423

SCHALLINGIUS. (J.) De naturâ oculorum. *Gieffa*, 1615, in fol. II. 402

— Ophthalmia sive disquisitio hermetico-galenica de natura oculorum eorumque visibilibus caracteribus, morbis, & remediis. *Erfort.* 1615, in fol. II. 402

PLEMPIUS. (V. F.) Ophthalmographia, sive descriptio de oculi fabrica, actione & usu. *Amstel.* 1632, in 4. II. 517

HORTENSIUS. (M.) Oratio de oculo. *Amstel.* 1635, in 4. II. 532

SLEGEL. (P. M.) Ophthalmographia & ophtoscopia. *Jena*, 1640, in 4. II. 558

HODIERNA. (J. B.) Dell' occhio della mosca. *Panormi*,

- 1664, in 4. II. 650
 MICHAELIUS. (J.) De oculi fabricâ & usu. *Leida*, 1649, II. 657
 in 8.
 OTT. (J.) De propriorum oculorum defectibus ad leges mechanicas revocatis. *Heidelb.* 1671, in 4. III. 417
 BRIGGS. (G.) Ophthalmographia, sive oculi ejusque partium descriptio anatomica. *Londini*, 1675, in 8. III. 510
 VERLE. (J. B.) Anatomia artificiale dell' occhio humano inventata nuovamente da Giov. Battista Verle. In *Firenze*, 1677, in 12. III. 560
 HIRE. (P.) Nouvelle découverte des yeux de la mouche & des autres insectes volants. *Acad. des Sciences*, 1678. III. 556
 MOULIN. (A.) Anatomical description of an elephant burnd at Dublin, together with a relation of new anatomical observations in the eyes of animals. *Lond.* 1682, in 4. III. 616
 SCHERER. (D. B.) Beschreibung eines Kunst-ages. *Nuremb.* 1680, in 4. III. 576
 CATELAN. (l'Abbé de) Observation sur les yeux des insectes. *Journal des Savants*, 1680. III. 581
 DORSTEN. (J. D.) De oculo. *Marpurg.* 1687, in 4. III. 552
 HAMBERGER. (G. A.) Optica oculorum vitia. *Jen.* 1656, in 4. IV. 107
 WAGNER. (W. P.) Disp. de oculo delicatissimo & machinæ humanæ organo. *Aldorf.* 1698. IV. 225
 SBARAGLI. (J. J.) Oculorum & mentis vigiliæ. *Bonon.* 1701, in 8. IV. 87
 — Horatii de Florianis M. E. P. Epistola, quâ plus centum & quinquaginta errores ostenduntur in recenti libro inscripto *oculorum & mentis vigiliæ*, &c. Nec non MARCELLI MALPIGHI innumeri loci propugnatur & exponuntur; in eadem plures alii recentiores obiter defenduntur & emendantur. Huic præfixa est, quasi vice præfationis, altera epistola in illud idem argumentum à LUCA TERRANOVA. *Romæ*, 1705, in 4. IV. 89
 PUGET. (D.) Sur la multiplicité des yeux dans quelques insectes. *Journal des Sav.* 1702. IV. 304
 SLEVOGT. (J. A.) Disp. de oculis, 1706. IV. 128
 WEBER. (A.) Vestigia sapientiæ divinæ in oculo conspicua. *Araust.* 1715. IV. 515
 PEMBERTON. (H.) De facultate oculi qua ad diversas res

- PETIT. (F.) Sur les yeux de l'homme & de différents animaux. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1726. IV. 443
 — Lettre contenant des réflexions sur les découvertes faites sur les yeux. *Paris*, 1732, in 4. IV. 442
 — Description anatomique de l'œil du coq-d'inde. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1736. IV. 445
 — Description des yeux de la grenouille & de la tortue. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1737. IV. 445
 TAYLOR. (J.) Account of the mechanism of the eye. *Norwich*, 1727. IV. 674
 PARADYS. (D.) De oculorum fabrica. *Leyde*, 1731. V. 46
 MASSE. (J. de) De oculi constructione. *Leyd.* 1737, in 4. V. 125
 MARK. Disp. de oculorum fabrica. *Duisburg.* 1738. V. 140
 APEL. (D.) De oculi humani fabrica. *Leyd.* 1741, in 4. V. 253
 LOBE. (J. P.) Disp. de oculo humano. *Leyd.* 1742, in 4. V. 278
 CAMPER. (P.) De quibusdam oculi partibus. *Leyd.* 1746, in 4. V. 368
 BERTRANDI. (A.) Dissert. de oculo. *Turin*, 1748, in 4. V. 434
 BRENDEL. (J. G.) Progr. de fabrica oculi in foetibus abortivis observata. *Gotting.* 1752, in 4. V. 673
 ZINN. (J. G.) Descriptio anatomica oculi humani iconibus illustrata. *Gotting.* 1755, in 4. V. 296
 POTERFIELD. (G.) A treatise on the eye, the manner and phenomena of vision. *London*, 1759, in 8. 2 vol. V. 667
 HALLER. (A.) Sur les yeux de quelques poissons, *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1762. IV. 731
 Riolan divise les sourcils en tête, en queue, & orne à son ordinaire sa description de diverses remarques historiques. Nous ne nous étendrons pas davantage sur cette partie, parceque les Auteurs ne pouvoient que se copier. On trouvera dans le Traité de l'Orthopédie d'Andri, des détails sur les vices des sourcils, & on lira dans le troisième volume de l'Histoire Naturelle de M. de Buffon, quelques observations sur les mouvements des sourcils, & sur les divers changements que les sourcils produisent à la physionomie.

Muscles des yeux.

- FRANÇOIS. (A. le) An obliqui oculorum muscoli retinam a crystallino dimoveant? *Paris*, 1707. IV. 417
- LEMOINE. (S. A.) An obliqui oculorum musculi retinam a crystallino removeant? *Paris*, 1747. V. 323
- WINSLOW. (J.) Sur la mécanique des muscles obliques de l'œil, sur l'iris & sur la porosité de la cornée transparente. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1721. IV. 483
- ZINNIIUS. (J. G.) Sur les muscles des yeux. *Mém. de Gotting. Tom. 3.* V. 297
- De ligamentis oculi. *Gotting. 1743, in 4.* V. 295
- PORTERFIELD. (G.) Essai sur le mouvement des yeux. *Essais d'Edimb. Tom. 3.* V. 92
- Essai sur le mouvement des yeux. *Essais d'Edimb. Tom. 4.* V. 93

Muscles des paupières.

Galien pensoit que la paupière inférieure ne jouissoit d'aucun mouvement sensible. Son opinion a été adoptée par la plupart des Anatomistes qui lui ont succédé, & principalement par *Avicenne* (Tom. I, pag. 148) ; mais elle est fautive. La paupière inférieure n'est pas, à la vérité, aussi immobile que la paupière supérieure ; mais elle jouit d'un mouvement manifeste. *Riolan*, & après lui M. de *Haller*, disent avoir trouvé deux, & quelquefois trois prolongemens de l'orbiculaire, qui se dispersent dans la paupière inférieure. Voyez ses *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 242 : voyez aussi notre Histoire à l'article *Galien*. V. 577

Verheyen croyoit avoir découvert un nouveau muscle destiné à abaisser la paupière inférieure. I. 157

Quant à la paupière supérieure, il paroît que *Galien* croyoit que le grand oblique servoit à la relever, & qu'elle étoit abaissée par le petit oblique, &c. V. 577

Theoph. Protospatarius, semble avoir décrit le premier les muscles releveurs de la paupière admis dans la suite. I. 129

Avicenne a parlé d'un muscle qui est fixé par le cartilage tarso. I. 129

Fernel admettoit deux muscles pour relever la paupière supérieure ; l'un, dit-il, est placé au grand angle, & l'autre au petit angle de l'œil. I. 386

Vésale a décrit deux muscles destinés à mouvoir la paupière supérieure ; ils sont placés à ses extrémités, & proviennent, selon lui, du muscle frontal. I. 409

Fallope a donné un des premiers la description du vrai releveur de la paupière supérieure. I. 580

Pendant *Vésale*, dans son examen des ouvrages de *Fallope*, en attribue la découverte à *Eustache*, qui les a fait dépeindre dans sa planche trente-neuvième.

Le muscle releveur de la paupière est exactement décrit dans les ouvrages d'*Arantius*. Il dit qu'il le connoissoit, de même que *Maggius* son oncle, avant qu'aucun Anatomiste en eût parlé. II. 12

Posthius a aussi décrit le muscle releveur de la paupière ; mais il a peu ajouté à l'exposition qu'en avoit donné *Fallope*. II. 127

Enfin, parmi les modernes, MM. *Albinus*, *Zinnius*, &c. ont donné une description exacte du muscle releveur de la paupière, & ont dit qu'il adhère au périoste au-dessus du trou optique, & que ce muscle est plus petit que les quatre muscles obliques, &c.

Muscle orbiculaire.

Galien & *Oribase* avoient parlé du muscle orbiculaire des paupières ; ils croyoient que son tendon s'attache à l'angle interne de l'orbite. *Vésale* a écrit aussi que les paupières ont un muscle orbiculaire, dont les fibres se réunissent & vont s'attacher au grand angle de l'œil. I. 408

L'opinion de *Galien*, &c. sur l'insertion du muscle orbiculaire, a été réfutée par *Fallope*. Cet Auteur ne croyoit pas que ce muscle eût un tendon qui l'attachât à l'angle interne. I. 580

Suivant *Eustache*, les muscles orbiculaires reçoivent des prolongemens des muscles frontaux.

Riolan regardoit, sans raison, la portion de l'orbiculaire qui recouvre les cartilages tarso comme un muscle particulier, & il l'a nommé muscle ciliaire. Voyez son *Enchir. Anat.* & cette Histoire. III. 290

Mollins a distingué le muscle orbiculaire des paupières en deux demi-circulaires, &c. II. 412

Santorini a fait diverses remarques sur le muscle orbiculaire. Il a vu qu'une portion de ce muscle étoit placée au-

deffous du muscle frontal, & qu'une autre partie étoit placée par-deffus. Il a distingué les fibres musculieuses placées au-dessous des paupieres, de celles qui sont placées à leur contour; ainsi outre le muscle orbiculaire connu, il en a décrit un qu'il nomme le corrugateur des paupieres.

Santorini n'admet qu'un simple entrecroisement des fibres circulaires, de l'orbiculaire des paupieres vers l'angle interne, & c'est en s'entrecroisant que ces fibres semblent devenir tendineuses, &c.

IV. 338

On trouvera des détails ultérieurs sur l'orbiculaire des paupieres, dans les ouvrages de MM. *Winslow*, *Albinus*, *Zinnius* & *Poterfeld*.

Muscles du globe de l'œil.

Galen n'attribuoit que quatre muscles au globe de l'œil, qui sont les muscles droits; il attribuoit aux deux obliques des usages différens de ceux que nous leur assignons. V. 577

Avicenne a admis un muscle propre à soutenir le globe de l'œil.

I. 147

Fernel admet sept muscles à l'œil, quatre droits, deux obliques, & un qui embrasse, selon lui, le nerf optique.

Il y a sept muscles, suivant *Vésale*, qui meuvent le globe des yeux; quatre droits, deux obliques; le septième est un muscle qui s'attache au fond de l'orbite, près du trou optique. *Vésale* a décrit fort au long les six muscles des yeux; cependant, par ce qu'il dit de l'oblique supérieur, on voit qu'il ne connoissoit point la poulie, & qu'il faisoit deux muscles de l'oblique supérieur, ce qui lui donnoit lieu de compter sept muscles de l'œil. *Vésale* croyoit, après les anciens, que ces muscles tirent leur origine de la dure-mere.

I. 409

Rondelet n'a point donné une description bien exacte de tous les muscles des yeux, cependant il connoissoit la poulie.

IV. 522

Fallope n'a admis que six muscles pour mouvoir le globe de l'œil; le septième auquel *Vésale* avoit attribué l'usage de soutenir le nerf optique, n'existe pas, selon lui: de ces six muscles quatre sont droits, deux contournés, ceux-ci sont inégaux en longueur, le court est placé au-dessous du globe, le long est divisé par un tendon qui passe sur un petit cartilage placé au grand angle de l'œil; ce qui forme, suivant

Fallope, une poulie; il l'a décrite avec beaucoup d'exactitude. Le grand oblique adhère par son extrémité postérieure au fond de l'orbite, & non à l'œil, comme l'avoient dit les contemporains de *Fallope*, &c.

I. 581

Eustache avoit des connoissances fort étendues sur les muscles des yeux; il est le premier qui ait dépeint la poulie de l'œil, & on voit qu'il pensoit, mais après *Carpi* & *Vésale*, que les muscles du globe de l'œil adhéroient tous par leur extrémité postérieure à l'os sphénoïde. Il paroît avoir cru que le muscle abducteur est plus long que l'adducteur, &c. Divers Anatomistes, tels que MM. *Morgagni*, *Winslow* & *Haller*, ont adopté son opinion; cependant M. *Lieutaud* a soutenu que les quatre muscles droits avoient une longueur égale.

Presque tous les anciens, jusqu'à *Arantius*, ont cru que les muscles de l'homme adhéroient à la dure-mere; mais cet Anatomiste a vu qu'ils s'attachoient autour du trou optique, si l'on en excepte le petit oblique qui adhère à la partie inférieure & externe de l'orbite, entre l'os maxillaire & celui de la pomette.

II. 10

Fabrice d'Aquapendente a décrit le cartilage de la partie de l'œil; il a parlé de la tunique membraneuse qui le revêt & de l'humeur qui les lubrifie. Voyez à ce sujet les ouvrages de MM. *Morgagni*, *Advers. Anat.* *Winslow*, *expos. Anat.* Tom. iv. *Haller*, *Elément Physiol.* Tom. v, pag. 420.

Casseri a donné une exposition assez exacte des muscles de l'œil. *Riolan* les a aussi décrits; il connoissoit l'insertion du grand oblique au bord interne du trou optique & proche de l'os éthmoïde, de même que la gaine qui revêt son tendon.

II. 290

Rolfinckius a observé aussi que les muscles de l'œil s'attachent autour du trou optique & à l'os même, & non à la dure-mere ou au nerf optique.

II. 630

Molinetti admet sept muscles moteurs des yeux, les six connus de son temps; savoir, les quatre droits & le grand & petit oblique; il dit avoir découvert un nouveau muscle en 1666, & il le nomme le trochléateur; il lui assigne l'usage de faciliter les mouvements du grand oblique.

III. 394

Perrault a fait des remarques assez exactes sur les muscles des yeux; il dit que le muscle droit supérieur n'éleve point directement le globe, mais qu'il lui imprime un léger mouvement de rotation.

III. 390

Valsalva a écrit sur les muscles des yeux; il pense sans fon-

dement, & contre l'opinion d'*Arantius* & de divers Anatomistes, que les quatre muscles droits & le grand oblique adhérent à la dure-mère, & forment un anneau qui entoure le nerf optique, &c. IV. 330

Duverney a décrit les muscles de l'œil avec quelque exactitude qui le distingue. III. 496

M. *Morgagni* a travaillé sur les muscles des yeux, a décrit leur insertion, & a fait part de diverses remarques historiques. IV. 391

M. *Winslow* croyoit que les muscles des yeux étoient inégaux en longueur, que le droit interne étoit plus long que le droit externe. II. 11

M. *Lieutaud* dit que les quatre muscles droits de l'œil forment un cône dont la pointe est opposée au centre de la prunelle, & qu'ils ont tous une égale longueur, &c. V. 258

Suivant *Potersfeld*, les muscles obliques & les muscles droits ne peuvent pas par leur contraction comprimer le globe latéralement, & lui donner par-là une figure oblongue, afin d'augmenter la longueur de l'axe de l'œil. Cet Auteur a fait d'autres réflexions curieuses sur l'action des muscles des yeux. V. 93

Nous devons à *Zinnius* plusieurs découvertes sur les muscles des yeux. Il a vu que les trois muscles droits inférieurs se réunissent en un seul tendon, qui s'implante au bord externe de l'orbite proche de la fente sphénoïdale. V. 296

Suivant ce même Auteur, les muscles droits ne s'implantent pas autour du trou optique; mais ils adhèrent au bord externe du même trou. V. 298

Zinnius a observé un petit canal creusé au bord externe du trou optique, dans lequel s'implante le tendon commun des trois muscles droits inférieurs. On doit consulter tout ce que cet Auteur dit sur les muscles des yeux.

Albinus a observé que la partie postérieure & inférieure des muscles droits n'étoit pas recouverte par l'aponévrose du muscle du petit oblique, & que les quatre muscles droits sont réunis en un seul tendon qui adhère à l'os sphénoïde, au même endroit où *Zinnus* l'avoit indiqué (Tom. II, pag. 12).

Suivant cet Auteur, la membrane albuginée est formée par les muscles de l'œil, & elle est si peu étendue qu'elle ne mérite pas d'être comptée parmi les muscles de l'œil. Voyez les ouvrages de *Casseri*, *Ruyfch*, *Brisseau*.

M.

Barbatus dit avoir divisé la membrane albuginée en trois lames.

III. 353

Cartilages tarfes.

Vésale est le premier qui ait donné une bonne description des cartilages tarfes, qu'il a dit être au nombre de deux (Tom. I, pag. 408). Suivant *Drouin*, les cartilages tarfes ne sont point séparés; ils sont étroitement attachés aux deux angles, & ils ne forment qu'un seul corps continu (Tom. IV, pag. 140). Les cartilages tarfes ont été bien décrits par M. *Winslow*, *Expos. Anat. Tom. IV.* & *Zinnius*, de *script. oculi*: voyez leurs ouvrages.

Sur les cils.

Aristote prétendoit que rien ne faisoit blanchir aussitôt les poils des cils, que l'usage des femmes. *Hist. Nat. lib. 3.*

Cicéron nous apprend que *Regulus*, à qui les Carthageois avoient coupé les paupières, étoit mort d'une insomnie (*de officiis*); mais tous les Historiens, cela soit dit en passant, ne sont pas d'accord sur la cause de cette mort.

Pollux disoit que les poils des paupières adhéroient à un rebord de la peau, & que les seules paupières de l'homme étoient pourvues de poils: voyez *Riolan*, *Anthropographia*, lib. IV.

Saint Basile (*Homélie II.*) veut que les cils servent à diriger & à prolonger la vue.

Comme nous naissons avec les poils des sourcils & des cils, les Prêtres Egyptiens ne se les faisoient point raser, quoiqu'ils se fissent raser tous les autres. *Riolan*, *Anthrop.* 271.

Kampfer nous dit dans ses *Amanitates exotica*, qu'une espèce de Prophète Chinois se garantit du sommeil en se faisant couper les paupières.

On trouvera dans les *Annotationes*, de M. *Albinus*, des remarques intéressantes sur la direction, la position & la grandeur des cils. IV. 557

Et dans l'*Orthopédie* de M. *Andri*, plusieurs préceptes pour remédier aux vices des sourcils & des cils.

Les anciens regardoient la conjonctive comme une production du péri-crâne qui tapisse l'orbite, ou pour mieux dire ils ne savoient pas que la membrane extérieure du globe de l'œil

Tome VI,

D d

fût la même qui tapisse l'interne des paupières : voyez à ce sujet l'*Anthropographie* de *Riolan*, qui parle comme les anciens. pag. 273.

Ruyfch a démontré diverses papilles nerveuses dans la conjonctive, & on fait en effet que cette membrane est prodigieusement sensible, *Thef. x. n°.* 124.

Duverney a démontré que la conjonctive, après avoir recouvert la face antérieure du globe, se réfléchissoit sous les muscles orbitaires, *Œuvres Anat.* Tom. I, pag. 134.

La conjonctive revêt, suivant *Maitrejan*, *Boerhaave*, *Lieuzaud*, &c. la cornée transparente & opaque ; & la cause de la plupart des maladies qu'on croit avoir leur siège dans la cornée, existe dans la conjonctive.

Vieussens & *Boerhaave* ayant observé que dans certaines inflammations du globe l'œil la conjonctive rougissoit, ont avancé qu'alors le sang passoit des vaisseaux sanguins dans les lymphatiques, &c. &c.

Glandes sébacées.

MEIBOMIUS. (H.) De vasis palpebrarum novis epistola. *Helmstad.* 1666. III. 320

HOPPIUS. (E.) De palpebris illarumque affectibus. *Basil.* 1715, in 4. IV. 515

Les glandes des cartilages tarses étoient connues de *Charles Etienne*, ensuite *Cassérius* & *Fabrice d'Aquapendente* en ont parlé ; mais c'est à *Meibomius* qu'on en doit une bonne description. Suivant lui, les glandes de la paupière supérieure sont plus grosses que celles de la paupière inférieure, & leurs canaux excréteurs sont tortueux, au lieu que ceux des glandes de la paupière inférieure sont droits : si on comprime ces glandes on voit sortir par l'ouverture des canaux excréteurs une certaine quantité de suc visqueux ; ce qui prouve, dit *Meibomius*, que ces glandes ont une cavité, laquelle aboutit au canal excréteur, &c. &c. III. 321

Zinnius a compté trente-quatre de ces glandes dans la paupière supérieure, *Vater* plus de trente, *Morgagni* trente-deux ; rarement peut-on en compter davantage à la paupière inférieure.

Ruyfch a fait plusieurs observations sur les canaux excréteurs qu'on observe sur la surface des cartilages tarses de l'œil. III. 280

Mery parle des glandes de *Meibomius*, & il est le premier, suivant *M. de Haller*, qui les ait fait connoître en France.

M. Morgagni a décrit les glandes des paupières, qu'il croit avoir été connues de *Galien* & de *Bauhin*. IV. 376 bis.

Gunzius a fait quelques remarques sur les glandes de *Meibomius*, & sur leurs canaux excréteurs. V. 101

On pourra encore consulter ce qu'ont écrit sur ces glandes *MM. Haller, Vater, Roberg, Morgagni, Winslow, Zinn.*

Sur la glande lacrymale & ses canaux excréteurs.

BIANCHI. (J. B.) De ductibus lacrymalibus novis. *Turini.* 1715, in 4. IV. 437

HARDER. (J. J.) Glandula nova lacrymalis, unâ cum ductu excretorio in ericiis & in damis ab Hardero descripto, binis litteris ad ***. descripta 1693. III. 566

Galien avoit parlé de la glande lacrymale & de ses canaux excréteurs (Tom. V, pag. 582, *Suppl.*) ; *Fallope* la décrit avec plus de soin. I. 585

Carcanus a connu la glande lacrymale & ses canaux excréteurs (Tom. II, pag. 58) ; il a dit que c'étoit elle qui sépare la matière des larmes, qui sont absorbées par les points lacrymaux, &c. (Tom. III, pag. 170). *Riolan* a distingué la glande lacrymale de la caroncule. II. 289

Marchettis a donné une assez bonne description de la glande lacrymale ; il dit avoir trouvé à l'angle extérieur de l'œil deux trous qui sont les orifices des canaux lacrymaux. III. 22

Lyserus s'est convaincu de l'existence d'une glande placée à l'angle externe de l'œil, & il ne l'a pas confondue avec la masse graisseuse qui l'entoure. III. 38

Warthon a décrit avec assez de précision la glande lacrymale. III. 72

La glande lacrymale a paru à *Stenon* de la nature des glandes conglobées ; elle est placée à la partie supérieure de l'angle externe de l'œil ; elle est assez grosse, presque ronde ; elle donne un léger prolongement qui s'incline vers le bas de l'orbite : sa face antérieure est divisée en lobes, plusieurs vaisseaux sortent de leurs interstices. III. 168

Ruyfch a fait quelques remarques sur les canaux excréteurs de la glande lacrymale. III. 276

M. Duverney a observé des canaux excréteurs de la glande lacrymale des bœufs. III. 479

Harder dit avoir découvert une nouvelle glande lacrymale placée vers l'angle interne de l'œil, qui a plusieurs canaux

excréteurs, qui s'ouvrent autour de la caroncule lacrymale;

III. 566

Biggs croit avoir vu plusieurs vaisseaux lymphatiques, qui d'un côté communiquoient avec la glande lacrymale, & de l'autre aux procès ciliaires de l'uvée.

III. 510

Santorini a décrit les canaux excréteurs de la glande lacrymale, qu'il a eu occasion de voir une seule fois dans un sujet dont la glande lacrymale étoit extrêmement tuméfiée.

III. 343

Divers Auteurs ont admis les canaux excréteurs de la glande lacrymale, & ont donné le moyen de les découvrir; tels sont MM. *Cassebohm*, *Winslow*, *Lieutaud*, &c.

M. *Monro* fils a donné une description des canaux excréteurs de la glande lacrymale.

V. 540

Nous compterons encore parmi ceux qui admettent les canaux excréteurs de la glande lacrymale, le célèbre M. *Hunter*.

Cependant, M. *Morgagni* dit n'avoir pu observer les canaux excréteurs de la glande lacrymale dans l'homme; *Zinnius* n'a pu découvrir ces canaux, quelques soins qu'il se soit donnés; *in homine autem huc usque accuratissimorum anatomicorum aciem ductus illi effugerunt; neque mihi hac in re illis feliciorum esse contigit, etsi omni diligentia variâque administratione in illos inquisiverim*, pag. 254.

M. de *Haller* dit n'avoir pu trouver les canaux excréteurs de la glande lacrymale, *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 323.

Caroncule lacrymale.

Plusieurs Auteurs du quinzième siècle avoient regardé la caroncule comme une seconde glande lacrymale; cependant *Galien*, comme l'a fait observer M. *Morgagni*, a eu une juste idée de la caroncule lacrymale (Tom. V, pag. 582). *Riolan*, & après lui divers Anatomistes, ont distingué la caroncule de la glande lacrymale.

II. 289

Cependant il paroît que *Stenon* attribuoit à la caroncule & à la glande lacrymale, des canaux excréteurs.

III. 171

Mery croyoit que la caroncule lacrymale étoit un composé de petites glandes, dont chacune lui paroissoit pourvue d'un canal excréteur.

III. 603

Blasius a parlé d'un calcul trouvé dans la caroncule lacrymale.

Sur les points & les conduits lacrymaux, & sur le sac lacrymal.

Galien a connu les points & les conduits lacrymaux, & le sac lacrymal (Tom. V, pag. 582). *Vegetius* les a aussi désignés d'une manière fort claire. (Voyez M. de *Haller*, *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 330.

Les Arabes, & principalement *Avicenne*, ont décrit les points & les conduits lacrymaux (Tom. I, pag. 149) & *Gabriel de Zerbis*, *Carpi*, *Massa*, *Charles Etienne*, *Vésale*, &c. ont aussi parlé de ces voies lacrymales; cependant *Fallope* est le premier qui les ait décrites avec exactitude: des deux conduits lacrymaux, dit-il, l'un est à la paupière supérieure & l'autre à la paupière inférieure, tous deux derrière la caroncule; ils se réunissent & forment un sac qui s'ouvre dans le nez (Tom. I, pag. 585). *Fallope* faisoit venir les larmes de ces conduits lacrymaux, & il croyoit que la glande lacrymale les absorboit.

III. 170

La description que *Fallope* a donnée des voies lacrymales a été adoptée de plusieurs Auteurs; tels que *Franco*, *Guillemeau* & *Taliacot*, &c.

Les points lacrymaux aboutissent, suivant *Carcanus*, à deux canaux séparés & distincts par les extrémités qui répondent à l'angle interne des yeux, mais réunis par celles qui répondent au nez; c'est là que les canaux lacrymaux se réunissent en un seul qui s'ouvre dans le nez. Tom. II, 58,

& III 170

Salomon Albert, *Casseri*, *Riolan*, & quelques autres Anatomistes s'étoient occupés avec soin à décrire les voies lacrymales. Suivant *Riolan*, le point lacrymal inférieur est plus ample que le supérieur chez les femmes & dans quelques animaux, *Anthrop. 272*.

Stenon a donné dans la suite une description détaillée des voies lacrymales; il a dit que quoiqu'il y ait dans l'orbite deux points lacrymaux distincts & séparés, il ne faut pas croire que les canaux dont ils sont les orifices soient divisés & indépendants; ils se réunissent en un seul tronc dès qu'ils s'enfoncent dans le canal osseux, &c.

III. 168

Ruyfch a fait des remarques sur les points lacrymaux (Tom. III, pag. 276). Ce que M. *Duverney* a écrit sur les conduits lacrymaux est fort exact. Le conduit de la paupière supérieure, dit-il, décrit une ligne légèrement courbée; ce-

D d iij

lui de l'inférieure en décrit une qui l'est moins, &c. III. 479

Nuck a parlé de conduits lacrymaux totalement oblitérés par les corrosifs. IV. 57

J. L. Petit a comparé les points lacrymaux à un siphon, & a indiqué leurs principales maladies. IV. 376

Personne n'a parlé plus savamment & avec plus d'exactitude que *M. Morgagni*, des voies lacrymales; il rapporte les travaux des anciens, les combine, les compare, les corrige, en retranchant ce qui y est superflu, ou en augmentant ce qui manque. Il fait remonter à *Caius Julius*, Médecin Romain, la méthode de sonder par le nez les point lacrymaux. IV. 386

Voyez pour cet objet l'article de la Chirurgie, où nous traitons de la manière de sonder les voies lacrymales.

Anel a donné une description exacte des conduits lacrymaux; il y a indiqué la courbure du conduit lacrymal supérieur; il nie la présence d'un sphincter aux points lacrymaux; ce que l'on prétend être un sphincter, dit-il, n'est autre chose qu'un petit anneau cartilagineux, mais très mince & très délié, qui tient l'orifice de ce trou dilaté, &c. Ce qu'*Anel* a dit de l'ouverture inférieure du conduit nasal, me paroît très exact. . . IV. 399

Melli a prétendu que les points lacrymaux étoient si petits, qu'on ne pouvoit les déboustruer avec une soie; cet Auteur a donné une figure des voies lacrymales qui n'est rien moins que bonne. IV. 505

Bianchi a décrit fort au long, mais avec peu d'exactitude, les conduits lacrymaux; il prétend que leurs orifices sont bordés d'un cercle cartilagineux, & il attribue au sac nasal une figure différente de celle qu'on observe dans l'état naturel, &c. *M. Morgagni* a savamment censuré l'ouvrage que *Bianchi* a publié sur les conduits lacrymaux. IV. 457

M. Molinelli a fait plusieurs remarques sur les voies lacrymales; il a prouvé qu'elles sont sujettes à plusieurs variétés, dont quelques unes détruisent la comparaison que *M. Petit*, le Chirurgien, avoit voulu établir des voies lacrymales avec un siphon. Suivant *M. Molinelli*, il est très rare de voir couler du pus des voies lacrymales, soit par haut, soit par bas, sans qu'il y ait callosité au sac. V. 60

Ribe a donné une figure des conduits lacrymaux de la glande innommée. IV. 443

Gunzius dit avoir vu suinter du sac lacrymal une rosée

semblable à celle qui lubrifie la surface intérieure des membranes. V. 101

M. Ledran a parlé de pierres trouvées dans le sac lacrymal (Tom. V, pag. 28). *Francus* a rapporté quelque observation semblable.

Quelques-uns prétendent que le sac lacrymal reçoit de l'humeur par d'autres voies que celle des points lacrymaux. *M. Molinelli* s'est convaincu sur un sujet dont les points lacrymaux étoient oblitérés, qu'en comprimant le sac lacrymal à diverses reprises il faisoit couler de l'humeur dans le nez. *Gunzius* parle d'un cas à-peu-près semblable; & *Zinnius* dans la suite en injectant les voies lacrymales, injecta plusieurs vaisseaux qui se répandoient vers les paupières.

On trouve quelquefois, suivant de célèbres Anatomistes, une valvule qui sépare le canal nasal du sac lacrymal. *M. de Haller* l'a vue une fois; mais *M. Morgagni* nie que jamais la voie lacrymale soit interceptée par une telle valvule. On consultera avec avantage la description que *M. de Haller* a donnée des voies lacrymales dans ses *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 335.

Sur l'excrétion des larmes.

JOSSIUS. (Nicand.) Opuscula de risu & fletu &c. *Roma*, 1580, in 4. *Francof.* 1603. in 8.

MANELPHI. (J.) De fletu & lacrymis. *Roma*, 1617. II. 413

PETIT. (P.) De lacrymis *Parisiis*, 1661, in 8. III. 112

HOFFMAN. (M.) De lacrymis disput. *Altdorf.* 1662, in 4.

III. 45

WEPFER. (J. J.) Lacryma cervi. *Ephémérides Germ.* III. 244

WARLIZIUS. (C.) Scrutinium lacrymarum. *Witterga*, 1705,

in 8. IV. 364

SCHREIBER. (J. Fréd.) Disp. de fletu. *Leyd.* 1728, in 8.

V. 14

LANZONI. (J.) De lacrymis: extat in operibus omnibus. IV.

104

NICOLAI. (E. A.) Vom weinen und thränen, 1748, in 8.

V. 328

Les Anatomistes ont adopté plusieurs opinions pour expliquer la sécrétion & la nature des larmes; les uns vouloient qu'elles s'écoulassent à travers la conjonctive, comme à travers une éponge; les autres prétendoient qu'elle y étoit portée par le moyen des extrémités artérielles; quelques-uns

par celle des veines; d'autres, le croira-t-on? par les trous orbitaires internes, &c.

Stenon a prouvé judicieusement que la matière des larmes coule par les points lacrymaux dans le sac lacrymal, & de là dans le sac nasal, qui la verse dans le nez lorsque sa quantité n'est pas trop abondante; mais si l'excrétion des larmes est copieuse, les points lacrymaux ne pouvant suffire à leur résorption, ces larmes doivent couler au dehors de l'orbite & se répandre sur la face. III. 169

Les anciens Anatomistes, tels que *Carpi*, *Fallope*, &c. croyoient que les larmes couloient du sac dans les points lacrymaux; cependant *Franco*, *Tagliacot*, *Meibomius*, *Glaferus*, *Duverney*, ont connu la véritable route des larmes.

M. Hunauld, pour rendre raison du passage des larmes dans les canaux lacrymaux, les comparoit à un siphon; il pensoit que la pression de l'air déterminoit la matière des larmes à couler dans les voies lacrymales. IV. 673

Voyez aussi un mémoire de *M. J. L. Petit*, dont nous parlerons à l'article des maladies des yeux.

On trouvera des remarques curieuses sur la nature & la route des larmes dans l'ouvrage d'*Hebenschreit*, que nous avons cité (Tom. V, pag. 129), & dans les *Elém. Physiol.* de *M. de Haller*.

Du globe de l'œil.

Mécanique du globe de l'œil, avec l'usage de ses différentes parties ou de celles qui lui sont contiguës. *Paris*, 1718, in 8. IV. 674

BURGMANN. (P. C.) De singulari tunicarum utriusque oculi expansione. *Rostoch.* 1739, in 4. V. 42

ZINN. (J. G.) Sur les tuniques & les muscles des yeux. *Mém. de Götting.* Tom. 111. V. 297

Les anciens Anatomistes faisoient venir du cerveau les membranes de l'œil, mais *Fallope* a démontré le ridicule de cette opinion en faisant voir que leur structure étoit différente des meninges. I. 585

Celse admettoit quatre tuniques dans l'œil, deux extérieures qui forment le globe, & deux internes. Cette opinion est semblable à celle d'*Hippocrate* & d'*Herophile*. *Galien* admettoit sept tuniques, parmi lesquelles il en comptoit qui étoient formées par l'expansion des muscles. I. 88

L'*Anonyme Grec*, dont nous n'avions point consulté l'ou-

vrage, qui a été traduit en latin par *Lauremberg*, comme l'a observé *M. Goulin* (lettre à *M. Freron* pag. 72), a admis six membranes dans le globe de l'œil; savoir, la conjonctive, la cornée, l'uvée, la tunique aragnée, la vitrée & la réticulaire.

Cet ouvrage a pour titre *Ἀνόνομος Ἐπιστολή ἐν ἀνατομικῇ. Anonymi philosophi antiquiss. Ifagoge anatomica, nunc primum e sua bibliotheca edidit & vertit Petrus Lauremberg. Hamburgi,* MDCCXVI, in 4. *Lugd. Batav.* 1618, in 4.

Riolan se récrie contre les Anatomistes de son temps, qui admettoient, suivant leurs caprices, un plus grand nombre de membranes: il n'y en a, dit-il, que six; trois communes, la conjonctive, la cornée, l'uvée; trois propres, la pupillaire nouvelle, la crystalloïde & l'amphiblastroïde ou l'arachnoïde. *Anthropol.* pag. 274.

Maitrejan s'est aussi convaincu que les tuniques des yeux ne venoient point des membranes du cerveau. III. 400

On doit à *Wintringham* plusieurs bonnes remarques sur la force, & la densité des tuniques des yeux. V. 215

M. Zinnius prétend que les membranes du cerveau se répandent sur le globe de l'œil, &c. V. 296

Sclérotique.

Galien & plusieurs autres Anatomistes ses successeurs, parmi lesquels on doit compter *Fabrice d'Aquapendente* & *Bartholin*, ont regardé la sclérotique comme une continuation de la dure-mère; cette opinion a trouvé quelques partisans parmi les modernes, tels sont *Meri*, *Morgagni*, *Lecat*. V. 180

Cependant divers Auteurs modernes ont nié la communication de la sclérotique avec la dure-mère: parmi les Français *MM. Duverney*, *Winslow* & *Sénac*, ont regardé la sclérotique comme une membrane particulière & indépendante des membranes du cerveau. III. 479

Ce sentiment a été adopté par *Heister*, *Mauchart*, *Albinus* & ses disciples, *Kaau*, *Lobe*, *Huermann*, *Haller*, *Zinnius*, Tom. V, pag. 297. Voyez aussi ses *Elém. Physiol.* V. 356

Ruysch a fait plusieurs remarques sur la structure de la sclérotique; il présume avoir vu des vaisseaux lymphatiques sur cette membrane, il n'ose cependant l'affirmer: quoi qu'il en soit, ces vaisseaux étoient, dit-il, semblables aux vais-

seaux lymphatiques, luisants & pellucides, & ils étoient dépourvus de valvules (Tom. III, pag. 275). *Ruyseh* dit avoir divisé la sclérotique en plusieurs tuniques. III. 276

La sclérotique est, suivant *Guenelon*, cartilagineuse & remplie de graisse dans ses interstices. III. 577

Duverney découvrit en 1691 le cercle osseux entre la sclérotique & la cornée de l'autruche. III. 496

Mery démontra en 1687, dans l'œil d'une autruche, que la sclérotique est divisée en deux membranes. III. 594

M. Morgagni a vu que dans l'homme la sclérotique étoit plus épaisse à la partie postérieure qu'à la partie antérieure, ce qui est différent dans les oiseaux (voyez les *Epist. Anat. XVII*); & son opinion a été adoptée par MM. *Winslow* & *Zinn*.

Suivant *M. Lecat*, la membrane qui recouvre le nerf optique, forme la membrane interne de la sclérotique dans les jeunes sujets. V. 180

M. Demours a observé que la sclérotique des oiseaux est formée de lames osseuses, longues, étroites, disposées les unes à côté des autres, selon la direction de l'axe du globe. La sclérotique dans les gros poissons est cartilagineuse, &c. V. 223

On trouvera une description étendue de la sclérotique dans l'ouvrage de *Zinnius*.

Cornée.

MAUCHART. (B. D.) De cornea oculi tunica, 1733, IV.

533
Les Anatomistes avoient parlé de la structure de la cornée. *Ruffus d'Ephese*, *Avicenne*, *Théophilus*, *Vésale*, &c. avoient dit qu'elle pouvoit se diviser en plusieurs lames. *Fabrice d'Aquapendente* l'a divisée en diverses lames, & il croyoit que l'extérieure appartenoit à l'épiderme (Tom. II, pag. 206). Les Anatomistes ont beaucoup varié sur le nombre des lames de la cornée; on pourroit citer des Auteurs qui n'ont admis qu'une lame, & d'autres qui en ont admis seize. Tel est *J. G. Paulus*, fig. IV, pag. 411.

Ruffus, *Suidas* & *Pollux*, de même que plusieurs Anatomistes françois modernes, ont regardé, suivant *M. de Haller*, la cornée comme une continuation de la sclérotique, quoique ces deux membranes soient tout-à-fait différentes.

Fallope qui a fait plusieurs remarques intéressantes sur la

cornée, a observé que la convexité de la cornée est plus grande que celle de la sclérotique, & *M. Morgagni* a remarqué avant *M. Winslow*, que la cornée étoit plus inclinée vers l'angle interne que vers l'angle externe de l'œil.

Cuneus s'étoit convaincu par l'expérience, que les acides, l'eau bouillante, &c. rendoient la cornée opaque. MM. *Duverney*, *Fr. Petit*, *Zinn*, &c. ont fait d'ultérieures expériences.

Riolan dit que c'est à tort qu'on distingue la cornée en deux membranes; savoir, la sclérotique opaque & la cornée transparente... Nulla ex parte separabilis imperite in duas laminas dirimitur. *Anthrop* pag. 275.

Selon *M. Duverney*, la cornée transparente a une structure différente de la sclérotique; suivant lui, elle est tendineuse. *M. Duverney* dit qu'en faisant bouillir cette membrane, elle prend la consistance de la colle faite avec de la peau, & que si l'on met cette membrane macérer dans une eau d'alun, quelque temps après elle prend la consistance, pour ainsi dire d'os; mais que sans aucune préparation, on la divise en plusieurs lames; une extérieure qui lui sert d'épiderme; une intérieure qui s'unit à la partie antérieure du cercle blanc. III. 479

Mery fit voir en 1687 dans les yeux de l'aigle, du cafoar & du corbeau un cercle osseux autour de la cornée transparente (Tom. III, pag. 594). Il croit que la cornée adhère à la dure-mère, pag. 661.

Nuck a ouvert la cornée transparente de plusieurs animaux, & il a vu l'humeur aqueuse se régénérer, & la plaie de la cornée se cicatrifer. IV. 58

M. Gandolphe a incisé la cornée avec succès, pour donner issue à du sang épanché dans les chambres de l'œil. IV. 418

Trioen a parlé d'une rupture de la cornée transparente avec déplacement du cristallin. IV. 435

M. F. Petit a découvert des vaisseaux dans la cornée d'un Nègre. IV. 441

Suivant *Duddel*, la cornée est divisée en deux lames d'une nature différente. Cet Auteur prétendoit qu'à l'âge de seize ans, la cornée devient plus opaque. &c. IV. 17

R. Smith admet un sphincter propre par sa contraction à augmenter la convexité de la cornée. V. 148

Selon MM. *Jurin*, *Lecat* & quelques autres, la cornée est plus plate chez les nouveaux nés, chez les vieillards & chez les presbytes, que dans les autres sujets.

M. Demours a démontré que la cornée n'est point une continuation de la sclérotique, que ces deux membranes sont unies par un tissu fibreux, très fin & très serré. Il a aussi remarqué que la cornée n'est point un segment de sphere, mais qu'elle fait portion d'un sphéroïde un peu allongé. (Tom. V, pag. 223 & 249). Ce Médecin a observé une membrane particulière qui revêt la cavité de la cornée, & dont nous parlerons plus bas. V. 222

Fabricius dit pouvoir démontrer que la cornée est composée de diverses lames d'une nature différente. V. 250

J. P. Lobe prétend que le milieu de la cornée transparente est plus épais que la circonférence. V. 278

Bertrandi a donné une description détaillée du réseau des fibres de la cornée. V. 434

Suivant Zinnius, la cornée est unie à la sclérotique par une espèce de biseau dont il faut chercher la description dans l'ouvrage que cet habile Anatomiste a publié sur l'œil, page 18.

Il consiste par les expériences de Daviel & de divers autres Oculistes, que la cornée est très peu sensible, ce qui a fait présumer à des Anatomistes que la cornée reçoit très peu de nerfs; quelques-uns même pensent que si quelques sujets se font plaindre lorsqu'on la leur a piquée, c'est par rapport à la sensibilité de la conjonctive dont elle recouvre. V. 559

Voyez dans les *Elém. Physiolog.* de M. de Haller d'ultérieures remarques sur la cornée.

Choroïde.

HEISTER. (L.) De tunica choroïdea. *Helmst.* 1745, in 8. IV. 464

PEAGET. (L.) An choroides sit immediatum visionis organum? 1749. V. 243

Hérophile est le premier qui ait donné le nom à la choroïde, parcequ'il trouvoit qu'elle ressemble au chorion, enveloppe des eaux du fœtus (Tom. I, pag. 52); on l'a encore appelée uvée par rapport à sa ressemblance à un grain de raisin: voyez les ouvrages de Ruffus & de Vésale, &c.

Les anciens Anatomistes pensoient avec Galien, que la choroïde tiroit son origine de la pie-mère; cette opinion a été adoptée par Valsalva & par Mery (Tom. III, pag. 601): voyez aussi M. Lecat. V. 171

Mariotte a aussi regardé la choroïde comme une suite de

la pie-mère, & c'est sur ce sentiment qu'est fondée la théorie de la vision. Cet Auteur pensoit que la membrane choroïde étoit le véritable organe de la vue (Tom. III, p. 381); S. Yves (Tom. IV, pag. 588); Taylor (*ibid.* pag. 674); Lecat & plusieurs autres (Tom. V, pag. 173); ont avancé après Mariotte, que la choroïde est le véritable organe de la vue. Cependant Gauvion a fait voir qu'on ne pouvoit attribuer cet usage à la choroïde. IV. 395

Albinus & un grand nombre de ses disciples, tels que Appel, Mœhring, Lobe, Mæller, Huermann, ont nié que la choroïde fût une continuation de la pie-mère. Heister, Winslow, Taylor, & principalement Zinnius, ont démontré que la choroïde étoit indépendante des membranes du cerveau: voyez (Tom. V, 299); cependant ce dernier Auteur dit que la choroïde adhère à la pie-mère par le tissu cellulaire.

Ruyfch a divisé le premier la choroïde de l'homme en deux lames, & il a donné à la lame interne le nom de membrane Ruyfchienne. Cet Anatomiste dit encore avoir aperçu des nerfs sur la choroïde. III. 275

Mais Guenelon, Morgagni & les premiers Membres de l'Académie des Sciences avoient observé cette structure dans les animaux.

La membrane Ruyfchienne, ou la lame interne de la choroïde a été admise d'un grand nombre d'Anatomistes, principalement par Heister, Berger, Boerhaave, Morgagni, S. Yves, Taylor, Winslow, Sénac, Lieutaud, Cassebohm, Fabricius, Ludwig, &c. &c.

Hovius a non seulement admis deux lames dans la choroïde de l'homme; mais encore il a prétendu qu'on pouvoit la diviser en cinq lames dans l'homme même.

Cependant Rau a nié l'existence de la membrane Ruyfchienne; il a prétendu qu'on ne sauroit diviser en deux lames la choroïde de l'homme.

Selon Verheyen, la choroïde du mouton peut se diviser facilement en deux lames, & on peut démontrer par-là la membrane Ruyfchienne; mais Verheyen n'a pu la découvrir dans l'œil humain. IV. 157

Albinus comme nous l'ont appris plusieurs de ses disciples, Appel, Huermann, Lobe (Tom. V, pag. 278), disoit que dans l'homme la choroïde est une membrane simple qui ne sauroit être divisée en deux lames.

Suivant Zinnius, on peut facilement dans certains ani-

maux, comme dans la baleine, diviser la choroïde en deux membranes.

M. Bourgelat a dit que la choroïde du cheval pouvoit se diviser en deux lames.

M. Fr. Petit a fait des remarques curieuses sur la choroïde; il est le premier, suivant Zinnius, qui ait dit que la face interne de la choroïde pâlit avec l'âge: cette opinion a été adoptée de presque tous ceux qui ont écrit sur les yeux.

IV. 443

Chirac, Mery & Brisseau, ont admis des glandes dans la choroïde, & leur ont attribué l'usage de filtrer l'humeur noirâtre, mais ces glandes n'existent pas.

Stahelin s'est assuré par diverses expériences que la choroïde étoit formée du tissu cellulaire, dans lequel il se ramassoit une certaine quantité de graisse.

M. Morgagni a fait la même observation dans les yeux de quelques poissons. Selon cet Anatomiste, la choroïde est formée de fibres droites très distinctes des vaisseaux sanguins, *Epist. Anat. xvii, animad. 70.*

Suivant M. Lecat, la membrane interne de la choroïde est formée de la pie-mère, laquelle est divisée en deux lames: une s'applique exactement à la surface interne de la cornée; & la seconde, dit M. Lecat, est celle qu'on appelle la choroïde ou l'uvée: & cette lame, ajoute-t-il, n'est proprement qu'un tissu de vaisseaux nerveux & liquoreux qui sortent de la vraie lame. M. Lecat n'a pas craint d'avancer que le velouté de la choroïde est imbu d'une encre formée par l'union des soufres du sang & du fluide animal, lequel, suivant cet Auteur, tient de la nature mercurielle; de sorte que si on l'en croit, il y auroit dans l'œil une espèce d'athiops minéral. Que de ridicule dans cette opinion!

V. 171

M. Camper s'est récrié, avec juste raison, contre l'opinion de M. Lecat, sur la nature & la cause de la couleur de la choroïde, *de quibusd. oculi part.*

On trouvera des remarques intéressantes sur la structure de la choroïde, dans l'ouvrage de Zinnius. Suivant cet Anatomiste, il se ramasse après la mort beaucoup de sérosité dans le tissu cellulaire de la choroïde, *descript. anat. oculi humani* pag. 29. C'est sans doute ce qui avoit fait dire autrefois à Riolan, que l'humeur aqueuse entouroit les autres humeurs de l'œil. Zinnius dit que la matière colorante de la choroïde est interpolée dans le tissu cellulaire de la choroïde; il fait part de diverses expériences curieuses qu'il a faites à ce sujet.

Zinnius prétend que la partie postérieure de la choroïde n'est pas noire dans la face interne, au lieu qu'elle l'est beaucoup à la partie antérieure, & souvent à toute la face externe. &c. Selon cet Anatomiste, la surface interne de la choroïde, & la surface externe de la rétine sont lubrifiées par de la sérosité; mais il n'y a aucun vaisseau de communication: c'est pourquoi il blâme les Anatomistes qui ont admis de la communication entre ces deux membranes; tels sont Fabricce d'Aquapendente, Wepfer, St. Yves, &c.

La couche interne colorée en noir de la choroïde diminue en épaisseur & en couleur, à proportion que le sujet vieillit, &c. La surface intérieure de la choroïde est revêtue d'un duvet coloré, & qui l'est différemment selon les âges: voyez les ouvrages de MM. Fr. Petit, Zinnius & Morgani. On trouvera dans celui de Zinnius une description curieuse de la choroïde du fœtus: il en a fait voir les différences d'avec la choroïde de l'adulte, & il a donné une exposition exacte des vaisseaux de cette membrane. L'Auteur attribue une partie de son travail à Lieberkunhn, &c. &c.

On lira avec avantage ce que M. de Haller a écrit sur la choroïde dans ses *Eléments Physiol. Tome v, p. 363.*

Ligament ciliaire.

Fallope est le premier qui ait donné le nom au ligament ciliaire, qu'il a appelé aussi corps ciliaire (Tom. I, pag. 386). Vidus Vidius, Fabricce d'Aquapendente, Casserius, &c. ont adopté la dénomination de Fallope.

Ruyfch a parlé du ligament ciliaire & des vaisseaux qui l'arrosent, &c.

III. 275

Ce que M. Duverney a écrit sur le ligament ciliaire mérite de la considération: il est formé, dit-il, de plusieurs feuillets; l'extrémité antérieure de chaque feuillet est libre, & finit par une espèce de frange godronnée, qui regne tout autour du bord de la face antérieure du cristallin, & nage dans l'humeur aqueuse. M. Duverney croit que ce cercle ciliaire retient le cristallin & l'humeur vitrée dans leur situation naturelle, & tient le cristallin comme suspendu vis-à-vis de la prunelle, &c.

III. 480

Mery dit avoir trouvé des glandes dans les fibres du ligament ciliaire auxquelles il attribue divers usages (Tom. III, pag. 617).

Chirac avoit admis de pareilles glandes dans l'iris, *Val-*

falva & *Guenellon* dans la choroïde, & *Sbaragli* dans l'uvée; cependant *Ruyfch* ni *MM. Morgagni, Zinnius & Haller*, n'ont pu trouver de pareilles glandes.

A. *Moulin* affuroit avoir découvert des ligaments dans l'œil de l'éléphant, placés entre la cornée transparente & la cornée opaque; cet Auteur les dit différens du ligament ciliaire.

III. 617

Maitrejan a connu ce ligament sous le nom de cercle ciliaire; *M. Winslow* l'a appellé ligament ciliaire; *M. Ferrein* l'anneau de la choroïde; *M. Lieutaud* plexus ciliaire, & *M. Zinnius* l'anneau celluleux. Ce ligament est, suivant *M. Ferrein*, formé d'une substance grisâtre, & il embrasse circulairement la choroïde près du grand cercle de l'uvée.

V. 69

Le cercle ciliaire est, selon *M. de Haller*, cellulaire. Dans l'homme le cercle ciliaire a à peine une ligne de largeur, au lieu que dans les animaux il en a deux ou trois. *Zinnius de oculo*, pag. 55.

Les anciens ont connu les procès ciliaires sous le même nom que nous, & *Galien* leur a conservé cette dénomination, de *usu part. lib. x. c. 2.*

Beaucoup d'Anatomistes ont connu les procès ciliaires sous le nom de corps ciliaire, & il y a une grande confusion dans les descriptions des divers Auteurs. *Ruyfch* se servoit indistinctement des mots ligament ciliaire, procès ciliaire, & il appelloit les plis du corps ciliaire, les tendons du ligament ciliaire. Consultez l'ouvrage de *Zinnius* sur l'œil, pag. 57, & suiv. Cet Auteur nomme corps ciliaire tout l'anneau & les plis de cet anneau, il les appelle procès ciliaires.

M. Morgagni divise le corps ciliaire en deux anneaux, l'anneau postérieur & l'anneau antérieur. *Epist. Anat. xvii. §. 11.*

Verle, au rapport de *Zinnius*, est celui qui a le mieux décrit les procès ciliaires. *Anat. artif. oculi*, fig. 11 & 12.

Les procès ciliaires sont des lignes longitudinales plus ou moins creuses ou saillantes, placées à la face postérieure du corps ciliaire; elles se propagent vers le cristallin (*Zinnius*, pag. 66); elles adherent si peu aux voisines qu'on les ramene çà & là avec la plus grande facilité. Voyez *Morgagni, Epist. Anat. xvii*, où l'on trouvera des remarques très curieuses sur l'histoire & sur la structure des procès ciliaires.

M. Camper nie avec raison que les procès ciliaires s'insèrent dans la capsule du cristallin, ce que plusieurs Anatomistes

mistes avoient autrefois avancé après *Galien*. *M. Morgagni* l'avoit d'abord cru, mais il a vu le contraire en disséquant l'œil d'un bœuf. *M. Winslow* se tait à ce sujet, & *M. de Haller* dit que les procès ciliaires se propagent plutôt sur la membrane du cristallin qu'ils n'y adherent.

Les procès ciliaires ne sont pas tous de la même longueur: des courts sont placés entre des longs; leur nombre est très indéfini; on en voit un plus ou moins grand, suivant que le corps ciliaire est placé. *Eustache* en comptoit environ soixante & dix; *Verle* admet quatre-vingts fibres ou sèmi-fibres, & *M. Palluci* dit qu'il y a environ quatre-vingt-dix procès; *M. Zinnius* les a réduits à soixante & dix.

Dans les enfans on peut, en frottant légèrement la face postérieure du corps ciliaire, les rendre blancs; c'est par-là qu'on peut se convaincre que le corps ciliaire est une vraie continuation de la choroïde, quoiqu'elle souffre quelque changement dans la texture. *Zinnius*, pag. 64.

Vaisseaux des procès ciliaires.

Hovius est le premier qui ait décrit les vaisseaux artériels & veineux des procès ciliaires.

M. Fr. Petit a brièvement parlé des vaisseaux des procès ciliaires, *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1730.

Cassebohm prétendoit que les procès ciliaires sont formés de vaisseaux.

Zinnius blâme *Bertrandi* d'avoir regardé les procès ciliaires comme une production du cercle de l'uvée; il est du sentiment de *Ruyfch*, qui prétendoit que ces vaisseaux étoient une suite de ceux de la choroïde. *Zinnius* a injecté heureusement les vaisseaux des procès ciliaires, *Descript. oculi*, pag. 72: voyez ce que *M. de Haller* a écrit à ce sujet, *Comment. Boerhaavii*, Tom. IV.

Membrane pupillaire.

HALLER. (A.) De membrana pupillari observationes, 1742. IV. 699

Carpi a décrit une membrane qu'il dit être placée en devant de la rétine. I. 279

Suivant *Riolan*, les enfans ne voient point les objets en sortant du sein de leur mere. II. 291

Guerner Chrouet n'a point trouvé la prunelle ouverte dans Tom. VI. E c

les yeux du chien qui est contenu dans la matrice, ou dans celui qui venoit de naître, *De trium hum. oculi origine*, pag. 22.

M. Fr. Petit pensoit que les enfans ne voient pas clair en venant au monde, à cause d'un excès d'épaisseur de la cornée transparente, & du défaut de l'humeur aqueuse. IV. 444

Wachendorf est le premier qui ait décrit en 1740 la membrane pupillaire; il croit qu'elle est constante dans le fœtus, & qu'elle est pourvue de vaisseaux continus à ceux de l'iris; cet Auteur dit avoir vu cette membrane, & qu'elle est de couleur noire. IV. 619

M. de Haller s'est convaincu que la pupille de trois fœtus qu'il disséqua étoit bouchée par une membrane blanche assez forte, parsemée de vaisseaux, qui de l'iris se prolongeoient sur elle. Cette membrane bouche si exactement la pupille, qu'elle empêche l'humeur aqueuse de s'écouler lorsqu'on a vuide celle de la chambre antérieure par une incision à la cornée. IV. 699

La membrane pupillaire se trouve, suivant M. de Haller (*Elém. Physiol. Tom. v, pag. 373*), dans le fœtus jusqu'à l'âge de sept mois; mais à peine est-il sorti du sein de sa mère, qu'on n'en voit plus aucun vestige.

Acerel prétend que la membrane pupillaire ne dispaeroit que sept semaines après la naissance, & Gataker soutient qu'elle se détruit immédiatement après la naissance.

B. S. Albinus a réclamé la découverte de la membrane: il a assuré l'avoir découverte en 1737, & en avoir fait graver la figure cette même année; cependant M. de Haller fait observer qu'aucun des disciples d'Albinus n'a parlé de ce fait. Quoi qu'il en soit, cet Anatomiste Hollandois a dit que cette membrane est pourvue de vaisseaux sanguins. IV. 554 & 557

Dans le fœtus, dit Zinnius, les vaisseaux de l'iris forment, en se propageant au-delà des bords de l'uvée, un réseau dans une membranule appelée pupillaire, laquelle bouche en effet la pupille jusqu'au septième mois: voyez dans l'ouvrage de cet Auteur l'exposition de la manière la plus propre pour voir cette membrane, p. 94.

Suivant M. Hunter, les bords de la pupille adherent aux bords de la membrane du cristallin par des prolongemens de la même membrane. M. Hunter donne la découverte de la membrane pupillaire à un Auteur dont il ne désigne le nom que par les lettres initiales: voyez l'ouvrage intitulé, *Medical commentaries*, Tom. 1, pag. 63.

Membrane de l'humeur aqueuse, ou membrane cartilagineuse de la cornée.

Duverney n'avoit pas confondu la lame extérieure de la cornée, qui n'est qu'une espèce d'épiderme avec le corps de cette membrane; son union avec la sclérotique se fait en biseau, & elle s'unit à la partie antérieure du cercle blanc. *Œuvres posthumes*, Tom. 1, pag. 144.

Duduel a prétendu que la cornée est divisée en deux lames d'une nature différente. V. 17

P. C. Fabricius dit pouvoit démontrer que la cornée est composée de diverses lames d'une nature différente. V. 250

M. Ferrein parloit dans ses leçons d'une pellicule qui se trouve derrière la cornée, mais dont il avouoit n'avoir pas connu l'origine & la nature. *Rapport des Commissaires de l'Acad. de Sciences*, année 1760, sur le mémoire de M. Descemet.

M. Tenon a vu & fait graver une membrane venant de l'uvée, & de l'extrémité antérieure du cercle ciliaire, jusqu'à la cornée seulement. *ibid.*

Suivant M. Descemet, la choroïde se divise en deux lames dont l'intérieure nommée *Ruyfchienne* naît de la sclérotique proche du nerf optique; elle perce la membrane extérieure qui est presque cartilagineuse; . . . elle s'amincit peu à peu, & se propage ensuite vers l'endroit où la sclérotique forme la cornée; elle s'en éloigne, s'insinue entre les fibres du ligament ciliaire, couvre la face postérieure de l'uvée, en fait le contour, se réfléchit bientôt sur la face antérieure de l'uvée, se prolonge jusques vers la circonférence; elle s'étend enfin très diaphane, & fort élastique, sur la concavité de la cornée qu'elle revêt, & à laquelle elle adhere à l'endroit qui répond à la prunelle: dans les adultes, dans les nouveau-nés, dans les jeunes animaux, elle est sans adhérences, & on doit l'appeler la membrane de l'humeur aqueuse.

Voyez la these de M. Descemet soutenue aux Ecoles de Médecine en 1758, sous la Présidence de M. Vallun, à l'article duquel nous avons rapporté le titre, mais en avertissant qu'elle avoit été soutenue par M. Descemet (a). V. 462

(a) Nota. Nous avons toujours suivi cette règle à l'égard des theses, parceque de vingt soutenues dans l'Europe, il y en a dix neuf pour le

Dans le Mémoire que M. *Descemet* a communiqué à l'Académie des Sciences, & dont le rapport très avantageux fait par MM. *Ferrein & Tenon*, est daté du 4 Juin 1760, M. *Descemet* au lieu de faire venir sa nouvelle membrane de la membrane Ruyschienne, l'a décrite comme un appendice de la partie antérieure du cercle de la choroïde; & il dit que la choroïde ne se termine pas au grand cercle de l'uvée, mais qu'elle forme un globe semblable à celui que la cornée fait avec la sclérotique ... que le complément de ce globe se fait par une membrane, que l'uvée est recouverte par une membrane très fine qui ne se termine pas au grand cercle de l'uvée, mais qui se prolonge pour former avec l'extrémité du bord antérieur du cercle ciliaire, auquel elle s'unit, une membrane transparente, élastique, semblable à la membrane du cristallin. *Mém. des Savants Etrangers*, Tom. V, pag. 179. *Journal de Méd.* Juillet 1770, pag. 47.

M. *Descemet* nous apprend qu'en disséquant l'œil du cheval, il aperçut une membrane transparente qui adhéroît au cercle ciliaire de la choroïde, & qui faisoit l'effet d'un verre de montre sur son chassîs, *Mém. des Savants Etrangers*, 1760, Tom. V.

» Personne que nous sachions n'a connu & décrit comme
» M. *Descemet* cette membrane. *Commissaires de l'Acad.*
des Sciences. Et ailleurs ils ajoutent : » Ces observations qui
» sont intéressantes répandent quelques lumières sur la na-
» ture de la choroïde, & sur celle de la sclérotique, & elles
» jettent un grand jour sur certaines maladies des yeux. »
Commissaires de l'Acad. des Sciences, MM. *Ferrein & Tenon*,
Journal de Méd. 1770, mois de Juillet, pag. 73.

M. *Demours* a observé qu'une membrane particulière revêt la concavité de la cornée, & qu'elle se réfléchit sur la face antérieure de l'uvée où elle devient très mince. M. *Demours* conjecture qu'elle fournit une enveloppe à toutes les parties qui concourent à la formation de la chambre postérieure de l'humeur aqueuse; c'est ainsi, dit M. *Demours*, qu'elle forme un sac capsulaire qui contient l'humeur aqueuse. M. *Demours* nomme ce sac, *membrane cartilagineuse*: voyez la let-

moins de composées par les Présidents. Il est cependant vrai qu'à Paris cela n'est pas tout-à-fait égal, parceque les Bacheliers sont des sujets déjà formés. Mais il nous falloit une règle générale & qui fût la moins vicieuse; d'ailleurs les répondants étant fidèlement cités, n'ont point à se plaindre.

tre de M. *Demours* à M. *Petit*, 20 Mars 1767, ou l'extrait que nous en avons fait, Tom. v. pag. 217.

On trouvera dans le Journal de Médecine, année 1769 & 1770, plusieurs piéces relatives à l'histoire de cette membrane. M. *Demours* & M. *Descemet* s'en sont mutuellement disputé la découverte; M. *Demours* prétend l'avoir connue avant 1741, lorsqu'il travailloit aux Mémoires dont l'Académie a fait usage. *Journal de Médecine* 1769, mois de Novembre.

M. *Demours* ajoute encore que l'honneur de cette découverte doit rester à celui qui a le mieux observé & le mieux décrit; il en appelle aux Maîtres de l'Art.

Cependant M. *Descemet* réclame en sa faveur le témoignage du public, qui ne connoissoit pas la membrane lorsqu'il publia sa thèse en 1758; & celui de l'Académie, qui ne la connoissoit point non plus lorsqu'il présenta son Mémoire en 1760. Mais que la description que M. *Descemet* a donnée de cette membrane, diffère ou non de celle de M. *Demours*, M. *Descemet* fait observer que la publication de sa découverte est antérieure à celle de M. *Demours*; & que celui-ci ne peut aspirer à l'honneur de la découverte, sans supposer qu'elle étoit consignée dans ses cahiers long-temps avant qu'il en eût parlé. *Journal de Méd.* 1771, mois de Mars, pag. 229.

Depuis la dernière réponse de M. *Descemet*, imprimée dans le Journal de Médecine, M. *Demours* a communiqué à l'Académie des Sciences de nouvelles observations sur les usages de la nouvelle membrane. Je ne puis en rendre compte n'ayant pas encore été imprimées, mais je crois que les connoisseurs en seront satisfaits.

De l'uvée, de l'iris, des procès ciliaires (a).

BURGO. (J. de) De pupilla oculi, in 8.

II. 363

DE LA CHAMBRE. (M. C.) Nouvelles observations sur l'iris.

Paris, 1662, in 4.

III. 200

(a) Les anciens Anatomistes connoissoient sous le nom d'uvée la choroïde, mais ce nom a été employé par les modernes à désigner le repli qui distingue la chambre antérieure de la postérieure; quelques-uns l'ont appelé corps ciliaire. MM. *Zinnius & Lieutaud*, & divers autres Auteurs, l'ont nommée iris; *Ruffus d'Ephèse* est le premier qui se soit servi de ce mot. MM. *Winslow & Haller* ont appelé cette partie uvée.

MANFREDY. (P.) Novæ observationes circa uivcam oculi.
Rome, 1668, in 4. III. 371

MERY. (J.) Des mouvements de l'iris, par occasion de la
partie principale de l'organe de la vue. *Mém. de l'Acad.
des Sciences*, 1704. III. 597

WINSLOW. (J. B.) Sur l'iris. *Mém. de l'Acad. des Sciences*,
1721. IV. 485

PETIT. (F.) Sur la position de l'uvée. *Mém. de l'Acad. des
Sciences*, 1728. IV. 444

DEMOURS. (P.) Extrait d'une dissertation sur la mécanique
des mouvements de la prunelle. *Mém. des Sav. Etrangers*,
Tom. II. V. 224

WEITBRECHT. (J.) Sur la dilatation & la contraction de la
pupille. *Mém. de Petersb. Tom. XIII.* V. 275

Les plus anciens Anatomistes ont connu l'uvée, & ont ob-
servé la contraction & la dilatation de la pupille; Galien lui-
même s'étoit convaincu que la lumière produisoit un chan-
gement dans la situation de la pupille: les Arabes, & prin-
cipalement Rhasès & Avicenne, ont parlé de cet effet. I. 149

C'est donc à tort, comme l'observe M. de Haller, qu'on
a accordé cette découverte à Achillinus & à Sarpi.

Gabriel de Zerbis a donné une ample description de l'uvée,
I. 253

Vésale a placé, comme l'observe Zinnius, le procès ci-
liaire trop en arrière.

Entre le cristallin & la cornée, dit Varoli, est une dupli-
cature membraneuse qui forme l'uvée, qui est percée dans
son milieu, & qui a divers mouvements: lorsque l'ouverture
s'agrandit, cette cloison s'approche de la cornée, au lieu
qu'elle s'en éloigne lorsque son diamètre diminue, &c.
II. 17

Suivant Riolan, la pupille est quelquefois sujette à des
battements prodigieux. *Anthrop. pag. 275.*

Salomon Albert a avancé sans fondement, que le procès
ciliaire étoit placé au milieu du globe de l'œil, & le divisoit
en deux demi-globes.

Scheiner dit que l'uvée joint d'un mouvement manifeste,
tantôt elle se dilate, tantôt elle se resserre. Pour expliquer
ces différents mouvements, cet Auteur a admis dans cette du-
plicature membraneuse des fibres musculieuses. II. 420

Plusieurs Auteurs ont parlé des mouvements de l'uvée: on
pourra consulter les ouvrages de Plempius, de Molinetti,
Scenon, Perrault, &c. & un grand nombre d'autres qu'il se-
roit superflu de citer ici.

Manfredi croyoit avoir trouvé plusieurs nerfs qui se propa-
geoient du pédoncule du nerf optique vers l'uvée, entre la
choroïde & la sclérotique; il soupçonnoit que ces fibres ser-
voient à dilater l'uvée. III. 371

Duverney a tâché de prouver que l'iris se mouvoit sans
fibres musculieuses rayonnées; & suivant lui, l'iris n'est pas
un prolongement de la choroïde, & sa structure est diffé-
rente, son tissu paroît spongieux lorsqu'il est macéré. III. 491

Les fibres circulaires de l'uvée ont été admises de Ruysch,
de Raw, de Duverney, de Heister, de Cheselden, de Bris-
seau, de Maitrejan, de Berger, de St. Yves, de Taylor,
de Winslow, de Petsch, de Mauchard, de Porterfeld, de
Lobbe, &c. &c.

Cependant Mery a nié l'existence des fibres circulaires; il
n'a admis que les fibres rayonnées, & il pensoit qu'une forte
impression des rayons lumineux les faisoit allonger, au lieu de
les faire raccourcir, &c. voyez ce que nous avons dit (Tom.
III, pag. 597). Mery a observé que l'uvée perdoit ses mou-
vements lorsqu'elle contractoit des adhérences avec le crys-
tallin. III. 599

MM. Morgagni, Zinnius & Haller, n'ont pas voulu ad-
mettre de fibres circulaires dans l'uvée: voyez les *Elém.
Physiol. Tom. V*, pag. 371, de ce dernier Anatomiste.
Weitbrecht a assuré aussi qu'il n'y avoit point dans l'uvée de
fibres musculieuses circulaires; selon cet Auteur, l'uvée se
porte vers la cornée lorsqu'elle se dilate, & s'en éloigne
lorsqu'elle se resserre (ce qui est conforme au sentiment de
Varoli). V. 275

M. Demours prétend que les fibres longitudinales de l'uvée
ne sont pas des fibres charnues comme on l'avoit cru. Pour
le prouver, cet Oculiste remarque que la prunelle ne se con-
tracte qu'à la présence de la lumière, & qu'elle est dilata-
tée dans l'obscurité, &c. M. Demours rapporte plusieurs
preuves qu'il faut lire dans son mémoire, ou dans l'extrait
que nous en avons donné (Tom. V, pag. 225). Suivant lui,
ces fibres sont élastiques, elles sont comme autant de tendons
grêles, ronds, durs, lisses & blanchâtres, &c. V. 227

Gunzius pense que l'uvée ne peut se déplacer. V. 101

M. de Haller doute qu'il y ait dans l'uvée des fibres muscu-
leuses; il croit que le mouvement de l'iris dépend de la rétine
(Tom. IV, p. 712). Cet Anatomiste s'est assuré par ses expé-
riences & celles de plusieurs de ses disciples, que l'iris n'est
point irritable (Tome IV, pag. 728); cependant M. Lecat

avoit soutenu une opinion contraire dans le Journal de Médecine.

Le cercle de l'iris est convexe, suivant MM. *Woolhouse* & *Winslow* (Tom. IV, pag. 485), & plane, selon MM. *Fr. Petit*, *Weitbrecht*, &c. M. de *Haller* dit l'avoir vu évidemment convexe dans le fœtus; cependant M. *Zinnius* semble pencher pour l'opinion contraire.

Ruyfch est le premier qui ait fait dépendre le corps ciliaire moins large vers le nez, que vers les tempes, *Thefaurus II, tab. 1, fig. 7*. Cet Auteur ne dit rien de cette différence de largeur dans la description; mais elle n'a point échappé à M. *Morgagni*, *Epist. Anat. xvii*.

Selon M. *Duverney*, on remarque au milieu du cercle de l'iris un trou qui est toujours rond dans l'homme, & qui dans les animaux est oblong. *Œuvres posthumes, Tom. 1, pag. 146*.

M. *Winslow* a observé que l'iris de l'homme est plus large vers les tempes, & plus étroit du côté du nez; de sorte que l'iris & la prunelle n'ont pas le même centre, & que la prunelle est plus proche de la grande circonférence de l'iris vers le nez, que du côté des tempes. IV. 485

M. *Fr. Petit* prétend que le diamètre de la prunelle est d'une demi-ligne, *Mém. de l'Acad. des Sciences 1725*; mais cette ouverture varie beaucoup.

La pupille est ordinairement ronde dans l'homme (*Haller, Elém. Physiol. Tom. v, pag. 360*), au lieu qu'elle est transversalement oblongue dans les animaux ruminants & dans le cheval. *Bourgelat*.

Voyez le tome second de l'Histoire Naturelle de M. de *Buffon*, où l'on trouve des remarques curieuses sur la variété des couleurs de l'iris de divers peuples.

Ruyfch a observé le cercle artériel & veineux de l'uvée.

III. 271

Viouffens a parlé des vaisseaux névro-lymphatiques de l'uvée.

IV. 34

Hovius a décrit le cercle artériel & le cercle veineux de l'uvée, & il croit qu'ils sont l'aboutissant d'un nombre considérable de vaisseaux.

IV. 307

M. *Ferrein* donna, en 1738, une description des vaisseaux lymphatiques de l'uvée; il en admet d'artériels & de veineux: voyez ce que j'ai dit, Tom. V, pag. 68 & 69.

Rétine.

GUENELLON. (P.) Lettre sur la rétine. *Nouvelles de la République des Lettres*, 1686. III. 577

MOELLER. (J. H.) Diss. exhibens observationes circa tuni-cam retinam, &c. *Hale*, 1749. V. 475

LEMOINE. (Antoine) An visionis primarium instrumentum retina? *Paris*, 1681. *Affirm.* III. 609

NOGUEZ. (M.) An retina primarium visionis organum? *Affirm.* 1750. *Resp. Car. Gillot.* V. 495

Hippocrate a parlé de la rétine, qu'il a regardée comme la troisième membrane de l'œil, destinée à conserver les humeurs; selon *Hippocrate*, les blessures à la rétine sont fort dangereuses. *Hérophile*, *Celse*, *Pollux*, *Ruffus d'Éphèse*, ont décrit la rétine; mais ce qu'ils ont dit est fort obscur.

Galien croyoit que la rétine se prolongeoit jusques autour du cristallin, & son opinion a été adoptée par un grand nombre d'Anatomistes; parmi lesquels on peut compter MM. *Winslow*, *Cassebohm*, *Ferrein*, *Lieutaud*, &c.

Vésale a soutenu que la rétine s'étendoit à peine jusqua milieu du globe de l'œil, *De corp. hum. fabrica, lib. vii, cap. 14*. *Fallope* a suivi le sentiment de *Vésale*, & *Plempius*, *Verheyen*, *Morgagni*, &c. ont soutenu que la rétine se prolongeoit jusqu'au ligament ciliaire; *Zinnius* n'a pu embrasser cette opinion: voyez l'ouvrage de cet Auteur.

Schneider dit que la rétine adhère au commencement des procès ciliaires, pag. 27: voyez les *Epist. Anat. xvii, de Morgagni*, au sujet des adhérences de la rétine, & des remarques historiques qui peuvent concerner cette membrane.

Berger a prétendu que la rétine ne s'étend pas au-delà du procès ciliaire, & *Cassebohm* vouloit que la rétine tirât son origine des bords du cristallin. V. 41

Oribase a décrit la rétine comme une expansion du nerf optique.

Fallope & *Eustache* ont fait plusieurs remarques intéressantes sur la rétine; celui-ci a observé que le nerf optique se rétrécit, & se fronce vers la rétine; sentiment qui a été adopté par les meilleurs Anatomistes, tels que MM. *Duverney*, *Morgagni*, *Winslow*, *Cassebohm*, *Haller*, &c.

Suivant *Pecquet*, la rétine est blanche dans tous les animaux; cet Anatomiste dit qu'elle est tissue de fibres qui se dispersent en rayons.

M. *Duverney* dit que la rétine est formée par l'épanouissement des fibres du nerf optique; la rétine, qui dans un œil frais est très molle, se durcit dans l'eau d'alun & dans l'eau-forte; ses fibres paroissent pour lors distinctes. *Œuvres Anatomiques, Tom. 1, pag. 146.*

Briggs parle de plusieurs fibres de la rétine, qui d'une part répondent à son bube, & de l'autre aux procès ciliaires de l'uvée; il attribue divers usages à ces fibres. III. 510

La rétine n'est autre chose, suivant *Mery*, que le développement d'une substance moëlleuse semblable à celle du nerf optique. III. 601

Santorini dit que, quoique la rétine soit molle, on y observe plusieurs papilles nerveuses. IV. 344

Albinus a donné une nouvelle description de la rétine, qu'on lira avec avantage; il a divisé cette membrane en deux lames, une membraneuse qui revêt l'humeur vitrée, & qui soutient un lacis de vaisseaux, l'autre est médullaire qui couvre la première, &c. IV. 557

Henkel a divisé aussi, d'après M. *Ferrein*, la rétine en deux membranes; l'une médullaire & l'autre cristalline: celle-ci entoure l'humeur vitrée jusqu'à la circonférence du cristallin, où elle se divise en deux lames qui forment la capsule cristalline. V. 144

Moeller a fait dans sa dissertation sur la rétine, plusieurs remarques utiles sur la structure de cette membrane. V. 475

Quoique la rétine s'épanouisse sur la surface postérieure de l'humeur vitrée, cependant elle n'y contracte aucune adhérence; il n'y a que l'artere centrale d'*Albinus* qui les lie: voyez l'ouvrage de *Zinnius*, où l'on trouvera plusieurs détails historiques sur la rétine.

Suivant M. *Pallucj*, la rétine dégénère en avant en une petite membrane circulaire qui adhère & revêt en partie les procès ciliaires; mais MM. *Moering* & *Zinnius* n'ont point admis cette terminaison de la rétine en une membrane circulaire.

La rétine devient opaque lorsqu'on la fait macérer dans de l'alcool: lisez les *Elém. Physiol. Tom. v, pag. 385*, où l'on trouvera diverses remarques sur la rétine des oiseaux & des poissons.

Plusieurs Auteurs ont regardé la rétine comme l'organe immédiat de la vue, *Kepler* paroît être un des premiers qui aient renouvelé cette opinion adoptée par quelques anciens, T. II, pag. 258; son sentiment a été suivi par un grand nom-

bre d'Ecrivains, parmi lesquels on peut compter *Sanctorius* (Tom. II, pag. 394), *Schneider* (*ibid.* pag. 420), *Plempius* (*ibid.* pag. 518), *Duverney* (Tom. III, pag. 480), *Perrault* (Tom. III, pag. 384), *Tozzi* (*ibid.* pag. 604), *J. B. Verduc* (T. IV, pag. 126), *Heister* (*ibid.* pag. 459), *Duettel* (Tom. V, pag. 18), *Camper* (Tom. V, pag. 368), &c. &c.

Voyez à l'article de la choroïde la liste de plusieurs Auteurs qui ont cru que la sensation de la vue se faisoit sur cette membrane.

Chambres de l'œil.

Celse désignoit la chambre antérieure de l'œil sous le nom d'espace vuide de l'œil.

Galien savoit qu'elle étoit remplie par l'humeur aqueuse. La chambre antérieure est l'espace qu'il y a entre la cornée & la pupille, & la chambre postérieure est située entre cette duplicature & le cristallin: voyez le mémoire de M. *Fr. Petit* à l'Académie des Sciences, 1723.

Les Anatomistes ont beaucoup disputé sur la capacité des chambres. *Woolhouse* avoit avancé que la chambre postérieure étoit plus ample que la chambre antérieure, *Dissert. de cataract. & glaucom. pag. 70* & suiv. *Idema* a embrassé cette opinion.

Cependant plusieurs Auteurs qui ont fait des expériences sur les yeux de l'homme & de divers animaux, se sont convaincus que la chambre antérieure étoit toujours beaucoup plus grande que la chambre postérieure: voyez les ouvrages de MM. *Fr. Petit*, *Morgagni*, *Heister*, *Winslow*, *St. Yves*, *Zinn* & *Haller*, &c.

M. *Fr. Petit*, pour décider laquelle des deux chambres est la plus grande, fit geler plusieurs yeux humains, & il observa que la chambre postérieure ne contient à peu près que le tiers de l'humeur aqueuse. Le poids moyen de cette humeur entière est, suivant M. *Petit*, de quatre grains; d'où il suit que la chambre postérieure en contient un grain & un tiers, & cette quantité est si petite que la chambre qui a cinq lignes & demie d'étendue ne peut être que très étroite. IV. 442

MM. *Morgagni*, *Zinn* & *Haller* nient qu'on puisse établir la véritable dimension des chambres, parceque les expériences que l'on a faites à ce sujet, en faisant geler un œil, ne fournissent que des résultats très suspects; la gelée dilate

les humeurs, & par conséquent les espaces dans lesquels elles sont contenues : voyez Haller, *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 415, &c.

Non seulement MM. *Winslow*, *Sénac* & *Lieutaud*, ont assuré que la chambre antérieure étoit la plus grande, mais ce dernier a nié qu'il y eût une chambre postérieure. J'avoue, dit M. *Lieutaud*, & de bonne foi, que je n'ai rien vu de semblable à la chambre postérieure, & je ne comprends même pas qu'il puisse y avoir de vuide entre une membrane molle & une surface qui a quelque convexité. M. *Lieutaud* a fait diverses expériences pour découvrir cette chambre postérieure, mais elles ont été sans succès. Y. 258

Cependant MM. *Morgagni*, *Heister* & *Haller*, pensent que cette chambre postérieure existe, quoiqu'elle soit beaucoup plus petite que la chambre antérieure : voyez *Zinn*, *Descript. oculi*, pag. 144.

Humeur aqueuse.

Nuck. (A.) De vasis aquosis oculi. *Leyda*, 1685, *ibid.* 1690, in 8. IV. 56

— Defensio ductuum aquosorum, &c. *ibid.* 1695, in 8. *CHROUET*. (W.) De trium humorum oculi origine, formatione & nutritione. *Leodii*, 1691, in 12. IV. 144

Hovius. (Jac.) Tractatus de circulari motu humorum in oculis. *Lugd. Batav.* 1703, in 8. IV. 306

PETIT. (Fr.) Sur les deux espaces que l'humeur aqueuse occupe dans l'œil. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* IV. 442

Galen se flattoit d'avoir découvert l'humeur aqueuse, mais de plus anciens Anatomistes ont observé qu'elle se régénéroit; *Aristote*, *Plin*, ont vu cet effet arriver sur les animaux. *Celse* prétend qu'après une piquure des yeux, l'humeur aqueuse s'est régénérée, *Lib. vi*. *Galen* a vu l'humeur aqueuse se régénérer dans un enfant, *Symptom. caus. lib. 1. c. 2.*

Benivenius, *Langius*, *Columbus*, & un grand nombre d'autres Anatomistes, se sont assurés par diverses observations, soit sur les animaux vivants; soit sur l'homme, que l'humeur aqueuse se renouvelloit bientôt après qu'on l'avoit évacuée. Mais *Burhus* a poussé les choses plus loin : il prétendoit qu'ayant ouvert la pupille de l'œil de plusieurs animaux, & en ayant évacué les humeurs, il leur avoit rendu

la vue, & les avoit parfaitement guéris, &c. III. 401

Suivant *Riolan*, l'humeur aqueuse n'est pas ramassée au-devant du cristallin, mais elle entoure l'humeur vitrée. *Anthrop.* pag. 278.

M. *F. Petit* s'est occupé à déterminer la quantité de l'humeur aqueuse (Tom. IV, pag. 442) : voyez les ouvrages de *Bertrand*, *Zinn*, & de M. de *Haller*.

Il conste par l'observation de *Mery*, *Acad. des Sciences*, 1707, qu'il y avoit peu d'eau dans la chambre antérieure d'un homme dont la pupille étoit bouchée par une membrane, quoique la chambre postérieure en fût pleine.

On trouvera dans les ouvrages de MM. *Zinn* & *Haller*; des observations qui prouvent que l'humeur aqueuse coule de la chambre postérieure dans la chambre antérieure.

La couleur de l'humeur aqueuse varie, *Nuck* prétend qu'elle devient plus opaque dans les vieillards. M. de *Haller* l'a vue trouble dans des animaux (*Elém. Physiol. Tom v*, pag. 410); dans l'homme, M. *Mery* a trouvé l'humeur aqueuse trouble à la suite de la cataracte, &c. III. 602

L'humeur aqueuse est, suivant *Zinn*, trouble & rougeâtre dans le fœtus, & la cornée a la même couleur; mais dans l'espace d'un mois tout devient transparent. *Descript. oculi*, pag. 146.

Les Anatomistes ont beaucoup disputé au commencement de ce siècle sur l'origine de l'humeur aqueuse; M. *Mery* croyoit l'avoir trouvée dans de petites glandes placées entre les fibres du ligament ciliaire. III. 599

Nuck a réfuté l'opinion de ceux qui admettoient des glandes pour expliquer la sécrétion de l'humeur aqueuse, & il croyoit avoir découvert des conduits qui portent & qui versent cette humeur dans la chambre antérieure : voyez la description de ces conduits. 57 & suiv.

Ruysh & quelques autres Auteurs ont adopté l'opinion de *Nuck*. *Santorini* dit les avoir aperçus dans l'œil d'un aveugle (Tom. IV, pag. 343); cependant *Chrouet* a prouvé que les conduits, que *Nuck* pensoit avoir découverts, sont des artères; il a dit les avoir injectés, & avoir démontré leur communication avec les artères. IV. 144

Sr. Yves pensoit que l'humeur aqueuse se produit par une espèce de transsudation au travers des humeurs vitrée & cristalline. *Chap. vi*, pag. 23, nouvelle édit.

Woolhouse dit que des globules de mercure donné en friction ont transsudé dans la cavité de l'humeur aqueuse :

Hovius a prétendu que les artères qui s'ouvrent à la partie antérieure de l'iris, versent l'humeur aqueuse dans le globe de l'œil, & que les veines la repompent. IV. 306

La Charriere, *Lobbe*, *Heuermann*, ont adopté cette opinion : voyez leurs ouvrages.

Cependant *M. de Haller* s'est principalement attaché à prouver que les canaux de *Nuck* n'étoient autre chose que les extrémités des artères ciliaires. *Descript. arter. oculi*, pag. 48. *M. Zinnius* a été du même sentiment : voyez son ouvrage, pag. 148.

Sur le cristallin & sa capsule.

LEEWENHOECK. Sur la structure du cristallin. *Transact. Phil.* 1678. III. 461

WALTHER. (A. Fred.) De lente crystallina. *Lips.* 1712. IV. 495

PETIT. (F.) Lettre dans laquelle il est démontré que le cristallin est fort près de l'uvée, & où l'on rapporte de nouvelles preuves de l'opération de la cataracte. *Paris*, 1729, in 4. IV. 441

— Sur le cristallin de l'œil de l'homme, des animaux à quatre pieds, des oiseaux & des poissons. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1730. IV. 444

— De la capsule du cristallin. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1730. *ibid.*

FRANÇOIS. (A. le) Potestne stare visio absque crystallino? *Paris*. 1708. *Affirmat.* IV. 415

LASSONE. (J. M. F. de) Stare-ne potest visio absque crystallino? *Paris*. 1745. V. 205

Hippocrate qui connoissoit le cristallin le comparoit à un grain d'encens, mais *Celse* & plusieurs autres Auteurs qui lui ont succédé, ont décrit le cristallin avec plus de détail.

Galien a donné une description du cristallin très curieuse, & le regardoit comme le principal organe de la vision; le cristallin, dit-il, ressemble plutôt à un globe comprimé qu'à une sphere absolument égale. Il a parlé de la capsule du cristallin; il croyoit qu'elle en revêtoit la face antérieure, mais que la partie de l'humeur vitrée qui répond au cristallin étoit dépourvue de membrane: cette opinion a été adoptée, comme l'observe *Zinnius*, par *Vésale*, *Vidus Vidius*, *Veslingius*, *Stenon*, &c. Cependant plusieurs Anatomistes, par-

mi lesquels on peut compter *M. Morgagni*, ont avancé que la face postérieure du cristallin étoit recouverte par une portion membraneuse, qui, jointe avec la portion antérieure admise des anciens, formoit une capsule entière dans laquelle étoit logé le cristallin (Voyez *Morgagni*, *Epist. Anat.* xvii). *Galien* a indiqué les différentes couleurs que le cristallin prend dans l'état de maladie. V. 568 & 582

Ruffus d'Ephefe a parlé de la figure du cristallin, il l'a comparée à une lentille.

Theophilus a fait voir que la face antérieure du cristallin est moins convexe que la face postérieure.

Vésale a porté peu d'exactitude dans la description qu'il a donnée du cristallin; il l'a dépeint également convexe de chaque côté.

Les remarques de *Fallope* sur le cristallin sont justes, il ne pensoit pas que la tunique fût la même que celle qui revêt le corps vitrée; la membrane du cristallin, dit-il, est plus épaisse que la membrane vitrée. Le cristallin, ajoute-t-il, n'est point exactement lenticulaire: la face postérieure est plus convexe que l'antérieure; celle-ci paroît presque aplatie. I. 586

Vidus Vidius a décrit les membranes du cristallin avec soin; il a dit qu'elles formoient diverses cloisons dans le cristallin. I. 598

Le cristallin, dit *Varoli*, est quatre fois plus près de la partie antérieure du globe de l'œil, qu'il n'est de la partie postérieure: de deux faces dont il est composé, la postérieure est la plus convexe: de peur qu'il ne se déplacât, dit *Varoli*, la nature l'a fixé à l'humeur vitrée par une membrane commune, &c. II. 36

Dulawens croyoit, après *Galien*, que le cristallin étoit l'organe immédiat de la vue (Tom. II, pag. 157): voyez aussi *Michaleus*, &c. II. 657

Riolan a observé que le cristallin n'étoit pas placé au milieu du globe de l'œil, mais qu'il étoit situé proche de l'uvée. *Anthrop.* pag. 279.

Rolfinkius croyoit que dans la plupart des maladies de l'œil, avec diminution dans la vue, le cristallin étoit aplati (Tom. II, pag. 633). *Rolfinkius* parle d'un certain *Carré* qui croyoit que le cristallin étoit vicié dans la cataracte: voyez *Diff.* I, cap. 17.

Gassendi rapporte dans son livre *De visione*, le sentiment

d'un Chirurgien de Paris, qui croyoit que la cataracte est produite par l'opacité du cristallin. V. 528

Borel a dit que dans la cataracte on déplaçoit avec l'aiguille le cristallin devenu opaque (Tom. III, pag. 42) : voyez les articles de *Maitrejan*, de *Brisseau*, qui se sont disputé l'honneur d'avoir dit les premiers que la cataracte avoit son siege dans le cristallin. Nous renvoyons la suite de ces remarques à la seconde partie de cet ouvrage, à l'article des maladies des yeux.

Peirese est le premier qui ait tenté de mesurer la figure du cristallin; il a déterminé les différents degrés de convexité des cristallins de plusieurs animaux. III. 658

Stenon est un des premiers qui ait observé que le cristallin est composé de diverses lames; il a vu cette structure dans les yeux des poissons, & même dans ceux de l'homme.

Ruyfch a trouvé le cristallin recouvert d'une membrane

III. 276

Molinetti nie que la figure du cristallin soit hyperbolique, ses faces sont elliptiques; le segment de l'ellipse antérieure est plus grand que celui de l'ellipse postérieure, &c. Il savoit que le cristallin des vieillards prend une couleur jaune; il connoissoit la capsule qui revêt le cristallin, & il n'ignoroit pas que cette membrane perd quelquefois sa transparence, &c.

III. 394

La capsule membraneuse du cristallin a paru à *Leuwenhoeck* composée de fils très déliés, & le cristallin, dit-il, est formé d'écailles posées les unes sur les autres, & ces écailles composées de fils, qui sont eux-mêmes composés de globules, &c. Cet Auteur dit avoir découvert 2000 lames dans le cristallin.

Suivant *Duverney*, la figure du cristallin de l'homme approche de celle d'une lentille, dont la face antérieure est la plus petite & moins convexe, & la postérieure qui a plus d'étendue est plus voûtée, & est enfoncé dans l'humeur vitrée. Cet Anatomiste prétend que le cristallin est un assemblage de plusieurs lames ou pellicules qui sont très minces & très polies, qui forment chacune leur sphere; elles sont renfermées les unes dans les autres comme les différentes pellicules qui composent les oignons: chaque pellicule est formée de filets, & les pellicules ont moins de solidité vers la circonférence que vers le centre. *Œuvres posthumes, Tom. 1, pag. 148 & suiv.*

M.

Suivant *M. Duverney*, le cristallin a une enveloppe propre & indépendante de celle de l'humeur vitrée; elle est plus épaisse par devant que par derrière, & ceux qui sont atteints de la cataracte ont cette tunique dure, pour ainsi dire, cartilagineuse, & si élastique qu'elle se souleve par son propre ressort quoique divisée, & qu'elle ferme l'entrée aux rayons lumineux dans l'humeur vitrée.

III. 479

Duverney savoit qu'on augmente la consistance du cristallin, & qu'on lui ôte sa transparence en le faisant tremper dans l'eau chaude ou dans quelque liqueur acide. Dès que le cristallin est endurci, on observe que sa substance se sépare en plusieurs lames minces & polies. . . . On peut ainsi développer tout un cristallin qui est compacte & d'une seule piece.

III. 480

Bourdon a fait voir, après plusieurs Anatomistes, que la face postérieure du cristallin est plus convexe que la face antérieure.

III. 548

Briggs a prétendu que le cristallin des poissons est plus convexe que celui des autres animaux.

III. 510

Leclerc a fait plusieurs expériences pour prouver que le cristallin a la propriété de réunir les rayons lumineux.

III. 559

Selon *Guenelon*, l'humeur cristalline est cellulaire.

III. 577

M. Mery a vu dans une femme morte un cristallin glaucomatique fort adhérent à l'iris, ce qui lui fait croire que l'extraction du cristallin n'étoit pas toujours possible.

III. 599

Cet Anatomiste a trouvé le centre de deux cristallins épais & jaunâtre, dans les deux yeux d'un homme qu'on croyoit attaqué de la cataracte. *Mery* fait plusieurs remarques relatives à la cataracte: nous renvoyons ce qu'il dit sur cet objet à l'article de la Chirurgie.

III. 600

Chrouet a connu la structure cellulaire du cristallin, dont il a donné une analyse chimique.

IV. 144

Nuck a dit que le cristallin perdoit sa transparence dans la cataracte.

IV. 64

Woodhouse prétendoit que le défaut de vision par l'opacité du cristallin est irréparable.

IV. 210

Santorini a vu un cristallin dont la substance intérieure étoit transparente, mais dont la membrane extérieure étoit presqu'entièrement couverte de lignes blanchâtres rayonnées, également distantes les unes des autres.

IV. 343

Briffeau a fait sur le crvstallin des remarques intéressantes qu'on peut consulter. IV. 394

M. Morgagni a donné une description du crvstallin & de la tunique qui le revêt. IV. 394

Maitrejan s'est assuré qu'en plongeant le crvstallin dans l'eau bouillante, il augmentoit de consistance & perdoit sa diaphanéité; que la membrane qui le recouvre est continue à celle du corps vitré, & qu'il n'est composé que de pellicules dont la solidité est moindre vers la superficie, mais plus grande vers le centre, &c. IV. 400

M. F. Pourfour du Petit a parlé avec exactitude du crvstallin; il soutient, contre l'opinion de *M. Hecquet*, que le crvstallin n'est pas placé au milieu de l'œil de l'homme, mais à la partie antérieure; & qu'il est presque contigu avec l'uvée. *M. Petit* ne croit pas avec *M. Morgagni*, que le dessèchement & l'opacité du crvstallin soient la suite du défaut de la liqueur qui doit se trouver entre le crvstallin & la capsule, &c. IV. 411

M. Petit dit que le crvstallin est lenticulaire dans tous les animaux; il a mesuré dans un grand nombre de crvstallins les deux convexités, le diamètre, la circonférence, &c. Le crvstallin de l'homme change de couleur avec l'âge; il est transparent depuis la naissance jusqu'à vingt-cinq ans ou environ; il jaunit ensuite du centre à la circonférence. Selon *M. Petit*, on peut rendre la transparence au crvstallin d'un cadavre en l'approchant du feu ou en l'échauffant avec la main. Cet Anatomiste savoit que le crvstallin est composé de différentes couches concentriques, &c. *M. Petit* a donné une description étendue de la capsule du crvstallin; elle est pourvue de vaisseaux lymphatiques, &c. Il l'a toujours trouvé transparente, &c. IV. 444

M. Albinus a fait des remarques curieuses sur les vaisseaux de la capsule du crvstallin. IV. 553 & 557

Taylor a dit que la paroi postérieure de la capsule du crvstallin est moins épaisse que l'antérieure, que le crvstallin n'est en aucune façon attaché à la capsule. IV. 674

Pinson a trouvé dans un sujet qui avoit été attaqué de la cataracte, le crvstallin mollassé & qui ne résistoit point à l'aiguille. IV. 599

Lemaire dit avoir vu à la faveur d'un microscope, que le crvstallin est suspendu par divers prolongements membraneux composés de vaisseaux pellucides. IV. 693

M. Morand observe que le crvstallin est revêtu de deux

membranes, l'une propre & l'autre qui lui est commune avec l'humeur vitrée; il dit que ces deux membranes peuvent perdre leur transparence, & rapporte des observations qui confirment ce qu'il avance (Tom V, pag. 4). *M. de Haller* dit avoir vu la capsule du crvstallin opaque dans des sujets atteints de la cataracte. *Heuermann* & plusieurs autres Auteurs que *M. de Haller* cite, ont parlé de l'opacité de la capsule: voyez (*Elém. Physiol. Tom. v, pag. 404*). *M. Morand* a vu le crvstallin pétrifié dans un sujet borgne. V. 6

On doit à *M. de Haller* une nouvelle description de la capsule du crvstallin & de l'humeur qu'elle renferme; il dit avoir vu le crvstallin plus jaune vers le centre que vers la circonférence. IV. 727

J. G. Agricola a fait quelques observations sur les crvstallins de deux yeux cataractés, il a vu le crvstallin opaque & nullement adhérent à la capsule, laquelle étoit transparente. Dans l'œil dont la cataracte étoit mûre, il y avoit par tout entre le crvstallin cataracté & sa capsule, une matière semblable à du pus; le crvstallin se divisoit par écailles, &c. V. 55

On trouvera dans les ouvrages de *Robinson*, de *Poterfield* & de *Wintringham*, des remarques sur la densité du crvstallin & de sa capsule: voyez ce que j'ai dit à ce sujet (Tom. V, pag. 215), où l'on trouvera des détails.

M. Demours a observé que le crvstallin perd de sa diaphanéité & de sa consistance, lorsqu'on le fait tremper dans une liqueur aigrette. V. 222

M. Ferrein pensoit que la capsule du crvstallin étoit antérieurement formée de deux lames; & *M. Winslow*, qui admettoit ces deux lames, croyoit que l'une formoit la capsule propre du crvstallin, & que l'autre étoit une expansion de la membrane vitrée.

Mais *M. Zinn* a prétendu que la membrane du crvstallin étoit propre, & n'étoit nullement formée par celle de l'humeur vitrée (*De oculo*, pag. 137). Le même Auteur pense que le sac du crvstallin est réuni avec la membrane vitrée par une série de petits filets transverses qui forment une espèce de ceinture. Au lieu d'un canal circulaire entre l'humeur vitrée & le crvstallin, *Zinn* admet une membrane qu'il nomme la couronne ciliaire. Cette membrane tendue sur la tunique vitrée & crvstalline forme une espèce de canal triangulaire qui entoure le crvstallin (voyez *ibid.* pag. Ff ij

123). La capsule cristalline est souvent remplie d'une humeur rougeâtre dans les jeunes sujets (*ibid.* pag. 146). *Zinn* dit que le cristallin de l'homme est plus petit & plus plane que celui des animaux quadrupèdes, &c. V. 298

M. Berryat a parlé après divers Auteurs d'un déplacement du cristallin. V. 455

Ce que *M. Bertrandi* a écrit sur la structure du cristallin mérite d'être lu. . . Il a dit qu'il est plus dur dans les vieux sujets que dans les jeunes. V. 434

M. Leroi a prétendu, après *Poterfield*, que le cristallin ne peut pas s'éloigner plus ou moins de la rétine, & par ces mouvements adapter l'œil aux différentes distances des objets. V. 502

Selon *M. Hoin*, le cristallin devient quelquefois opaque à la suite de l'inflammation de l'œil, & il en résulte une nouvelle cataracte que *M. Hoin* appelle cataracte secondaire, &c. Voyez pour cet objet la partie de la Chirurgie, à l'article de la cataracte. V. 505

M. Tenon s'est assuré par plusieurs observations, que le cristallin est souvent transparent dans la cataracte, & que c'est la capsule altérée qui donne au cristallin transparent les apparences qu'il a dans l'œil cataracté, &c. (Tom. V, pag. 542). *M. Tenon* a décrit les deux capsules du cristallin, lequel a communément quatre lignes de diamètre, & deux lignes d'épaisseur. Ce Chirurgien a dit que dans un œil attaqué de la cataracte, dont on peut espérer la guérison, le cristallin est plus petit que celui de l'œil sain. V. 542

Vaisseaux du cristallin.

Les anciens n'avoient point connu les vaisseaux du cristallin; bien plus, *Galien* & plusieurs Anatomistes après lui avoient nié qu'il en fût pourvu.

Le cristallin a, selon *Vidus Vidius*, des vaisseaux qui viennent de la partie postérieure du globe. I. 598

Allen Moulins est le premier, comme l'a observé *Zinnius*, qui ait décrit dans les animaux des vaisseaux qui alloient de la choroïde au cristallin.

Hovius a parlé d'un plexus réiforme qui a son siège dans l'orbite, & d'où partent plusieurs artères qui parviennent au cristallin. IV. 306

Ruyfch avoit d'abord nié qu'il y eût des vaisseaux dans le

cristallin; cependant il se convainquit par un ultérieur examen qu'il y avoit à la partie postérieure du cristallin quelques artéioles, dont il a donné la description & la figure.

M. F. Petit a décrit des vaisseaux qui se répandent sur la capsule du cristallin; mais il dit n'avoir pu en trouver dans le cristallin même. IV. 444

M. Albinus a indiqué avec exactitude les vaisseaux du cristallin & de la capsule. IV. 557

M. de Haller a vu des vaisseaux dans le cristallin des poissons. IV. 727

D. Apel a donné une description des vaisseaux du cristallin, découverts par *Albinus*. V. 253

Zinn a aperçu dans les yeux de quelques animaux une artère placée au centre de l'humeur vitrée, fournissant plusieurs rameaux à la capsule du cristallin. V. 297

M. Camper a décrit, d'après *M. Albinus*, les artères du cristallin. V. 368

M. Bertrandi a donné une description détaillée des veines lymphatiques qui entourent le cristallin. V. 434

Moeller assure avoir découvert une artère dans le cristallin d'un bœuf. V. 475

Sur l'humeur vitrée.

Les anciens Anatomistes avoient dit que l'humeur vitrée étoit une liqueur semblable au blanc d'œuf ou à du verre fondu, d'autres ont prétendu qu'elle étoit un assemblage de vaisseaux de différents genres extrêmement fins, & qui contenoient une liqueur limpide & transparente; c'est le sentiment d'*Hovius*, que *Boerhaave* paroît avoir adopté.

Riolan est un des premiers qui nous a donné, quoique d'une manière confuse, une idée plus vraisemblable de la structure de ce corps. Il a dit que la tunique de la membrane hyaloïde jettoit dans toute la substance de la masse vitrée quantité de prolongements, & que cette humeur n'avoit une apparence de solidité, que parcequ'elle étoit contenue dans les intervalles des fibres prolongées de la membrane hyaloïde, lesquelles étant déchirées laissoient paroître cette humeur comme de l'eau. V. 222

M. Duverney a observé que le corps vitré est un composé d'un grand nombre de petites cellules qui sont extrêmement transparentes; toutes ces cellules, dit-il, sont enveloppées d'une membrane commune, qui est aussi fort transparente; elles

sont remplies d'une humeur fluide à peu près semblable à l'humeur aqueuse. III. 480.

M. *Duverney* dit que toutes les cellules de la membrane vitrée se communiquant entre elles, l'humeur peut couler de l'une dans l'autre. *Ouvres Anat.* I. 149.

Briggs nioit sans fondement que l'humeur vitrée fût contenue dans une membrane cellulaire.

Scheiner avoit observé avant *Wintringham*, que l'humeur vitrée étoit plus dense que l'eau : mais le Physicien Anglois est le premier qui en ait établi les proportions ; il a vu qu'elle étoit incompressible comme l'eau.

L'humeur vitrée s'évapore d'elle-même ou par la chaleur : voyez *Malpighi*, *Op. posth.* pag. 26, *Fr. Petit*, *Mém. de l'Acad.* 1728.

Mery a trouvé dans un œil cataracté, le corps vitré plus opaque que dans l'état naturel (Tom. III, pag. 601). *Lancisi* a trouvé ce corps vicié dans la cataracte, & *Heister* a fixé le siege du glaucoma dans l'humeur vitrée. IV. 455

M. *Fr. Petit* a fait plusieurs observations sur l'humeur vitrée ; il a vu dans un homme dont l'œil pesoit 142 grains, que l'humeur vitrée pesoit 104 grains, *Mém. de l'Acad.* 1728, pag. 221.

Plusieurs Physiciens ont observé que l'humeur vitrée grossit les objets, mais moins que le cristallin : voyez *Descartes*, *Dioptric*, *Sénac*, *la Hire*, *Pemberton*, *Haller*, &c.

M. *Winslow* dit que la lame interne de la lame vitrée jette dans toute l'épaisseur de la masse vitrée quantité d'alongements cellulaires, & des cloisons cellulaires d'une finesse extrême, &c. V. 222

M. *Morand* a vu l'humeur vitrée ossifiée dans l'œil d'un sujet borgne (Tom. V, pag. 6). *Henckel* a parlé aussi de cette même altération, mais *Lancisi* l'avoit observée auparavant : voyez *Heister*, *Chir.* pag. 602. M. *Morgagni* a vu le corps vitré presque cartilagineux, *Epist. Anat.* n°. 40.

Selon *Pozzi*, l'humeur vitrée peut se régénérer, *Commercium*, *Epist.* pag. 84.

M. *Demours* s'est occupé avec soin à développer la structure du corps vitré ; il s'est assuré de sa disposition cellulaire en faisant geler un œil, &c. (Tom. V, p. 223). M. *Demours* a vu aussi que les cellules du corps vitré communiquent entre elles, & il a fait plusieurs expériences qui le prouvent d'une manière incontestable, *ibid.* pag. 224.

M. *Zinn* a, comme M. *Demours*, fait geler un œil pour connoître la véritable nature de l'humeur vitrée, & l'expérience leur a fourni des résultats pareils, à peu de chose près.

V. 297

Membrane vitrée.

Hérophile a connu la membrane vitrée sous le nom d'arachnoïde.

Les anciens ont encore connu cette membrane sous le nom de membrane hyaloïde. *Ruffus*, *Appell.* L. 11.

Cependant il paroît qu'on l'a souvent confondue avec la rétine, aussi en accordé-t-on la découverte à *Fallope* qui l'a décrite plus distinctement qu'on n'avoit fait avant lui : voyez *ses Obs. Anat.* pag. 214.

Vidus Vidius a donné une description de la membrane vitrée, qu'on consultera avec avantage. I. 598

Hovius a fait quelques bonnes observations sur la tunique vitrée ; il a parlé des divers replis qu'elle produit (Tom. IV, pag. 307). *Maitrejan* a aussi parlé avec quelque exactitude de la membrane vitrée ; il a connu sa structure cellulaire. IV. 400

M. *Winslow*, & quelques Auteurs après lui, ont prétendu que la tunique vitrée est extérieurement composée de deux lames très collées ensemble. V. 222

Cependant *Zinn*, *Palluci*, *Flurant* & *Haller* (*Elém. Physiol.* Tom. v, pag. 392), ont regardé la tunique vitrée comme une membrane simple.

Suivant M. *Fr. Petit*, la membrane vitrée se divise en avant en deux lames, dont l'une revêt la face antérieure & l'autre la face postérieure du cristallin ; or, c'est dans l'interstice de ces deux lames, & autour du cristallin, que ce célèbre Médecin a admis un canal dont les Auteurs ont dans la suite donné une différente description : voyez les *Mém. de l'Acad.* 1726. Cependant M. de *Haller* dit que ce canal étoit connu de *Raw*.

M. *Camper* a donné une exposition du canal godronné de M. *Petit*, qu'il n'a vu que dans les animaux ; il le nomme couronne ciliaire. V. 368

Zinnius l'a appelé zone ciliaire, *Descript. oculi*, pag. 124. Si l'on en croit *Henckel*, M. *Ferrein* a prétendu (mais sans raison) qu'il étoit formé par la rétine.

M. de *Haller* croit que sous l'anneau muqueux la mem-

Ffiv

brane hyaloïde se divise en deux lames ; l'antérieure se répand sur la face antérieure de la membrane du cristallin, la postérieure sur la face postérieure de la même membrane cristalline, & le soufflé peut être introduit dans l'interstice : voyez *Haller*, *Tome v*, pag. 393.

D. Paradys a donné une description de la membrane vitrée, d'après *Albinus* son maître. V. 46

Selon *M. Duhamel*, la membrane vitrée a été légèrement colorée en rouge dans un animal qu'on a nourri avec de la garance, *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1739.

MM. Daviel & Hoin ont dit que la membrane vitrée perd sa transparence.

Vaisseaux de l'humeur vitrée.

Galien avoit prétendu qu'il n'y avoit point de vaisseaux dans l'humeur vitrée, opinion qui a été adoptée d'un grand nombre d'Anatomistes. *Ruyssch* lui-même a nié que la membrane vitrée fût pourvue de vaisseaux.

Cependant *M. Winslow* s'est convaincu par l'injection, qu'il y avoit des vaisseaux sanguins dans l'humeur vitrée d'un fœtus, *Traité de la tête*, n°. 301.

Hovius avoit décrit auparavant quelques vaisseaux, lesquels venant d'un plexus, qu'il dit être placé dans l'orbite, se répandoient dans l'humeur vitrée. IV. 306

M. Morgagni croit avoir vu dans un œil gelé des vaisseaux qui alloient de la rétine dans l'humeur vitrée. *Epist. Anat.* xvii, n°. 28.

M. Albinus a démontré dans l'œil d'une balaine des vaisseaux qui alloient des ligaments ciliaires à l'humeur vitrée (*Zinnius*, *descript. oculi humani*, pag. 125), *M. Albinus* a dit avoir trouvé dans l'humeur vitrée d'un embryon des vaisseaux sanguins qui alloient à la face postérieure du cristallin, où ils se divisoient en plusieurs rameaux. IV. 553

M. Lobe soupçonne avoir vu des vaisseaux qui naissoient de la rétine pour se porter dans l'humeur vitrée, mais il ne les a pas démontrés. *M. de Haller* s'est convaincu dans l'œil d'une brebis de l'existence de ces vaisseaux.

M. Bertrandi a donné une description des vaisseaux qui parviennent de la choroïde au corps vitré. IV. 454

Enfin *M. Zinnius* a aperçu dans les yeux de quelques animaux qu'il a disséqués, une artère placée au centre de l'humeur vitrée, fournissant plusieurs rameaux à la capsule.

V. 296

On trouvera des remarques sur les nerfs des yeux à la page 372 de ce volume, & sur les vaisseaux sanguins de cet organe à la page 230 & suiv. de ce même volume.

Ouvrages sur la vue, &c.

- HIPPOCRATE.** De visione : extat in operib. *Parisi*. 1639, in fol. I. 36
- PORTIO.** (S.) Trattato de' colori de gl'occhi. *In Fiorenza*, 1551, in 12. *Bibliotheca Thevenotiana*. Et en latin, *Florentia*, 1548, in 4.
- FABRICIO.** (J.) De visione. *Venet.* 1600, in fol. II. 197
- MONTALTO.** (Phil.) Optica de visu & visus organo & objecto. *Florent.* 1606, in 4.
- SAVOTIUS.** (L.) Sententia nov-antiqua de colorum causis, &c. *Parisi*. 1609, in 8. *Bibliotheca Telleriana*.
- KEPLER.** (J.) Dioptrica. *Augusta Vindelic.* 1611, in 4. *London.* 1653, in 8. II. 258
- PHILOTHEI.** (Eliani) Optica, intra philosoph. & med. Oream de visu, visus organo & objecto theoriam complectens. *Col. Allob.* 1613, in 4. *Falconet*.
- SCHONLINIUS.** (J. T.) Discursus de visus nobilitate & conservandi modo. *Monachii*, 1618, in 12.
- WINSEMIUS.** (M.) Disp. de visione, &c. V. 622
- SCHNEIDER.** (C.) Oculus, hoc est fundamentum opticum. *Wenipont.* 1619, in 4. II. 420
- GUIGONIUS.** (Isoard.) Autopsiomma : cum ejusdem oculi actionibus & utilitatibus. *Monachii*, 1619, in 4. II. 424
- REMELINUS.** (J.) Catoptrum microcosmicum suis æri incisus visionibus splendens, cum historia & pinace. *Augusta Vindelicorum*, 1619, pag. 27, fol. mag. II. 424
- CARANTA.** (J.) Liber unicus de natura visionis. *Saviliani*, 1623, in 4. II. 440
- RUNGIIUS.** (J.) De præcipuis visus symptomatis eorumque causis. *Basil.* 1624, in 4.
- RUSEHIUS.** (J. B.) De visus organo. *Pisis*, 1631, in 4. II. 516
- KIRCHER.** (A.) Ars magna lucis & umbræ. *Roma*, 1646, in fol. II. 644
- GASSENDI.** (P.) De oculi parte visiva : extat in responsis Liceti ad quæsitæ per Epistolas. Tom. II. pag. 112.
- BARTHOLIN.** (T.) De luce hominum & brutorum, lib. III. *Lugd. Batav.* 1647, in 8. II. 573

- POMARIUS. Differt. quatuor de modo visionis. *Norimb.* 1650, in 4. V. 631
- HORNANUS. (J. M.) Oculi fabrica, actio, usus, seu de natura visus libellus, &c. *Lugd. Batav.* 1651, in 8.
- THOMASIVS. (J.) De visu talparum disp. *Lipsiæ*, 1659, in 4. III. 110
- M. C. DE LA CHAMBRE. Nouvelles pensées sur la cause de la lumière. *Paris*, 1662, in 4. III. 200
- BOYLE. (R.) De coloribus. *Londini*, 1665, in 8. III. 297
- GRIMALDI. (J. B.) Physico-Mathesis de lumine, coloribus & iride. *Bonon.* 1664, in 4. III. 328
- SCHENKIUS. (J. T.) Ophthalmographia. *Jenæ*, 1667, in 4. III. 75
- FABRI. (H.) Synopsis optica. *Lugduni*, 1667, in 4. III. 323
- MARIOTTE. (E.) Nouvelle découverte touchant la vue. *Paris*, 1668, in 4. III. 380
- PECQUET. (J.) Lettre de M. Pecquet sur la nouvelle découverte touchant la vue. *Journal des Savants* 1668. III. 9
- PERRAULT. (C.) Lettre à M. Mariotte touchant une nouvelle découverte de la vue. *Paris*, 1668, in 4. III. 384
- OTT. (J.) Cogitationes physico-mechanicæ de natura visionis. *Heidelb.* 1670, in 4. III. 417
- RIVINUS. (A. Q.) An emittendo, an recipiendo, fiat visio? 1675. De visu. *Lipsi.* 1686, in 4. III. 567
- BARRÖW. (H.) Lectiones opticae. *Cantabr.* 1675, in 4. III. 510
- STURMIUS. (J. C.) De visionis organo & ratione genuina. *Aldorf.* 1676, in 4. III. 522
- De sensu visionis nobilissimo. *Aldorf.* 1699, in 4. III. 512
- CHERUBIN. (P.) Vision parfaite. *Paris*, 1677, in fol. III. 547
- CLERC. (le) Discours touchant le point de vue, dans lequel il est prouvé que les choses qu'on voit distinctement de sont vues que d'un œil. *Paris*, 1679, in 12. III. 559
- Système de la vision fondée sur de nouveaux principes. *Paris*, 1712. III. 559
- PARHAM. Histoire d'un homme qui perdoit la vue dès que le soleil étoit couché, 1679. III. 571
- BRIGGS. (G.) Nouvelle théorie de la vision. *Transact. Phil.* 1682. III. 510
- KELLERUS. (J. C.) Disp. de visu. *Lipsi.* 1693, in 4. V. 643

- HARTSOEKER. (N.) Essai de dioptrique. *Paris*, 1694, in 4. IV. 191
- BOTTI. (Joseph) Cecita illuminata, cioè breve compendio della formazione e struttura dell' occhio, e delle sue parti costituite; donde si mostra come si formi la visione, con l'assegnazione de' mali dell' occhio, &c. *In Parma*, 1698, in 8. Voyez *Mazzuchelli*.
- GOTTSCHED. (J.) Disp. de luce & coloribus. *Regiomont.* 1701. IV. 274
- De visus modo finiendi. *Regiomont.* 1702. IV. 274
- BIUMI. (P. J.) Encomiasticon lucis, seu lucis encomia in physiologicis medicinae novæ fundamentis è veterum tenebris erutis, atque cultro anatomico autopsiæque caractere confirmatis. *Milan.* 1701. IV. 274
- JOHRENIUS. (C.) De visu integro & corrupto, & in specie de gutta serena. *Francof. ad Viad.* 1701, in 4. IV. 280
- WALDSCHMID. (W. H.) De coloribus objectis coloratis non inexistentibus, 1705. IV. 282
- COWARD. (G.) Ophthalmiatria. *Lond.* 1706, in 8.
- GAUTERON. Problème d'optique, où l'on examine si la sensation de la vue se fait sur la rétine ou sur la choroïde, & duquel on tire des conséquences pour les sensations en général. *Mém. de la Société Royale des Sciences de Montpellier*, 1706. IV. 395
- BERKLEY. (G.) Essay towards a new theory of vision. *Dublin*, 1708, in 8. IV. 426
- KENNEDY. (P.) Ophthalmographia. *Lond.* 1713, in 8. IV. 506
- Supplement to his ophthalmographia. *Lond.* 1739, in 8. IV. *ibid.*
- WEDELIUS. (G. W.) De visio quæ fit oculo gemino. *Jen.* 1714, in 4. III. 574
- ROSSET. (A. E. de) Disp. de visu. *Basil.* 1725. IV. 629
- PETIT. (F.) Pourquoi les enfants ne voyent pas clair en venant au monde. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1727. IV. 444
- BUXTORF. (J.) Disp. de visu. *Basil.* 1728, in 4. V. 13
- BOUGUER. (P.) Essai d'optique sur la gradation de la lumière. *Paris*, 1729, in 12. V. 17
- MOERHING. (C. G.) De visa. *Leyda*, 1729, in 4. V. 18
- BANIERES. (J.) Traité Physique de la lumière & des couleurs, &c. *Paris*, 1737, in 8. V. 137

460 TABLEAU CHRONOLOGIQUE
 MANNI. (D. M.) Degli occhiali da naso. *Florent.* 1738, in 8. V. 139
 PUZZOLIS. (P. de) De organo visorio dissertationes Anatomico-Philosophicæ. *Romæ*, 1738, in 4. V. 140
 SMITH. (R.) Compleat system of opticks. *Lond.* 1738, in 4. V. 148
 ROBINUS. Remarks on... Smiths system of opticks and on Jurins Essay upon distinct vision. *Lond.* 1739, in 8. V. 148
 JURIN. Reply to ROBINS remarks on the essay on distinct vision, &c. *Lond.* 1739, in 8. V. 148
 MARTIN. (B.) A compendious system of opticks. *Lond.* 1740. V. 219
 FITZGERALD. (G.) De visu. *Monspel.* 1741, in 8. V. 43
 LANGGUTH. (G. A.) De luce ex pressione oculi. *Witteberg.* 1742, in 4. V. 293
 EULER. (L.) Sur la lumiere & les couleurs. *Mém. de l'Acad. de Berlin*, Tom. 1, 1745. V. 11
 — Opuscula 1, de lumine. *Berolini*, 1746, in 4. *ibid.*
 THOMIN. (M.) Instructions sur l'usage des lunettes ou conserves. *Paris*, 1746, in 8. V. 383
 — Traité d'optique mécanique. *Paris*, 1749, in 8. V. 384
 CAMPER. (P.) Diss. de visu. *Leyd.* 1746, in 4. V. 368
 RIBE. (C. F.) Tal om oegonen. *Stok.* 1748, in 8. V. 433
 STOERCK. (J. M.) De visus organo. *Vienna*, 1753, in 4. V. 522

LEROY. (C.) Sur le mécanisme par lequel l'œil s'accoutume aux différentes distances des objets. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1754. V. 501
 SAUVAGES. (Fr. Boissier de) De visione, 1758, in 4. V. 186
 QUESNAY. (F.) Observation sur la conservation de la vue. *Paris*, 1760, in 4. V. 35

Nous nous bornons ici à indiquer les principaux ouvrages que nous avons trouvés sur le mécanisme de la vue & sur la nature des couleurs : de plus longs détails concernant la Physique & la Physiologie nous éloigneroient de notre objet. On trouvera dans le cinquième volume de la Physiologie de M. de Haller des recherches très curieuses sur cet objet, & des renvois aux Auteurs les plus nécessaires à consulter.

DE L'ORGANE DE L'OUÏE.

MATHÆUS DE GRADIBUS, De anatomia auris liber : extat in

operibus omnibus. *Papia*, 1497, in fol. I. 239
 EUSTACHE. (B.) De auditus organo : extat cum opuscul. anat. *Venet.* 1563, in 4. I. 609
 MATHESIUS. (J.) De admirabili auditus instrumenti fabrica. *Witteberg.* 1577, in 4.
 FABRICIO. (J.) De auditu. *Venet.* 1600, in fol. II. 197
 POLL. (M.) De auditu. *Francof. ad Oderam*, 1600, in 4. II. 237
 FOLIUS. (C.) Nova auris internæ delineatio. *Venet.* 1647, in 4. II. 549
 LYSER. (M.) De auditu. *Lips.* 1653, in 4.
 BILS. (L. de) Van Het Gehoor. *Brug.* 1655, in 4. III. 62
 — Auditus organi anatomia. *Roterodami*, 1661, in 4. III. 62
 MANFREDI. (P.) Novæ observationes circa... aures. *Romæ*, 1668, in 4. III. 371
 FRIDERIC. (J. A.) De aure. *Jenæ*, 1670, in 4.
 BOHNIUS. (J.) De auditu. *Lips.* 1677.
 MERY. (J.) Description de l'oreille de l'homme. *Paris*, 1681, in 12. III. 582
 DUVERNEY. (J.G.) Traité de l'organe de l'ouïe, contenant la structure, les usages & toutes les maladies de toutes les parties de l'oreille. *Paris*, 1683, in 12. III. 468
 SCHELAMMER. (G. C.) Liber unus de auditu. *Leidæ*, 1684, in 4. III. 544
 HOFFMAN. (J. M.) De auditu, 1684, in 4. IV. 77
 MEISNER. (L. F.) De auditu ipsiusque vitiiis. *Prag.* 1690, fig. IV. 124
 NABOTH. (M.) Diss. de organo auditus. *Lips.* 1703, in 4. IV. 308
 VALSALVA. (A. M.) De aure humana tractatus, in quo integra ejusdem auris fabrica, multis novis inventis & iconis illustrata, describitur. *Bononiæ*, 1704, in 4. IV. 325
 ADAMS. (A.) Observations touchant l'anatomie de l'oreille. *Transact. Phil.* 1707. IV. 418
 CONSEILLERE. (D. de la) De auditu. *Ultraject.* 1710, in 4. IV. 446
 VIEUSSENS. (R.) Traité sur la structure de l'oreille. *Toulouse*, 1714, in 4. IV. 7
 RIVINUS. (A. Q.) De auditus vitiiis. *Lips.* 1717, in 4. III. 570
 BLAIR. (P.) Description de l'organe de l'ouïe de l'éléphant,

- avec des figures. *Tranfact. Phil.* 1718. IV. 492
 SALTZMANN. (J.) *Disp. de aure humana*, 1719. IV. 333
 KULMUS. (J. A.) *De auditu. Gedan.* 1724, in 4. IV. 629
 CASSEBOHM. (J. F.) *Dis. de aure interna. Francof. ad Viad.*
 1730. V. 39
 — *De aure humana tractatus*, Tom. II & III. *Hala*, 1730,
 in 4. *Tractatus IV*, *ibid.* 1734, in 4. *Tractatus V & VI*,
ibid. 1735, in 4. V. 40
 KUHN. (F. G.) *Part. I. Scrutinii sensus auditus. Region.*
 1736, in 4. V. 118
 HOFMEISTER. (J. H.) *De organo auditus & ejus vitiis.*
Leyd. 1741, in 4. V. 251
 PYL. (T.) *De auditu in genere. Gryphiswald.* 1742. V. 281
 NOLLET. (J.) *Sur l'ouïe des poissons. Mém. de l'Acad. des*
Sciences, 1743. V. 147
 LILLIE. (G. David.) *De auditu. Leyd.* 1743, in 4. V. 304
 BRENDelius. (J. G.) *Prog. 1 & 2, de auditu in apice co-*
chleæ. Gotting. 1747, in 4. V. 138
 ESTEVE. (L.) *Traité de l'ouïe, &c. Avignon*, 1751, in 8.
 V. 501
 DE LA CROIX. (V. A.) *Consultatio medica pro nobili ado-*
lescentulo, surditate oblivione laborante. Romæ, 1629,
 in 4. II. 465
 SCHEUCHZER. (J. J.) *Disp. de surdo audiente. Ultraject.*
 1694. IV. 133
 BAUMER. (J.) *Methodus surdos a nativitate reddendi au-*
dientes. Erfurt. 1749, in 4. V. 482
 MERSENNE. (M.) *Harmonia. Paris.* 1644, in 4. II. 642
 — *Harmonicor. Paris.* 1648, in fol. II. 642
 KIRCHER. *Musurgia universalis. Romæ*, 1650, in fol. 2 vol.
 II. 644
 MENGOLI. *Musica speculativa. Colon.* 1670, in 4. III. 429
 MORHOF. (Dan. Georg.) *Epistola de scypho vitreo per cer-*
tum humanæ vocis sonum rupto. Kiloni, 1672, in 4.
 III. 435
 OTT. (J.) *Epistola de scriptis D. G. Holderi, de elementis*
sermonis, & D. Morlandi de stentorophonia. Schaff. 1675,
 in 8. III. 417
 HENSHAW. (N.) *Ærochalinum. Lond.* 1677, in 12. III.
 545
 BARTOLI. (D.) *Del suono e de' tremori harmonici. Bonon.*
 1680. III. 575
 PAX. (B.) *Quid sit sonus? Mediol.* 1681, in 8. V. 644

- WELSCHIUS. (G.) *De sono. Leipz.* 1690, in 4. III. 112
 HAUTEFUILLE. (M. de) *Lettre à M. Bourdelot sur le moyen*
de perfectionner l'ouïe, avec deux lettres de M. Perrault
sur le même sujet. Paris, 1712, in 8. IV. 302
 DERHAM. (G.) *Expériences & observations sur le mouve-*
ment du son & sa propagation. Tranfact. Phil. 1708. IV.
 511
 MONTANARI. (G.) *De tuba stentoria.* 1715, in 8. IV. 511
 HAAZE. (J. M.) *De tubis stentoriis earumque forma &*
structura, fundamenta praxeos exhibens. Lips. 1719. IV.
 543
 EULER. (L.) *Dis. de sono. Basl.* 1728. V. 10
 — *Alterum de sono. Berolini* 1750. V. 11
 — *Tentamen novæ theoriæ musicæ. Petropol.* 1739, in 4.
 V. 11
 HAGEN. (G. F.) *De mensura soni articulati. Hall.* 1731. V.
 44
 ROSE. (G. M.) *De hypothesi soni Perraltiana. Lips.* 1734.
 V. 103
 NICOLAI. (E. A.) *Vereinigung der Music mit der artzney-*
kunst. Hall. 1744, in 8. V. 328
 BIANCONI. (J. L.) *Due lettere al Marchese Maffei. Venet.*
 1746. V. 378

Des cartilages de l'oreille.

FRANC DE FRANKENAU. (G.) *De auribus mobilibus. Hei-*
delb. 1676. III. 437
 Les plus anciens Anatomistes ont parlé des cartilages de
 l'oreille, *Ruffus & Pollux* qui en ont donné la description les
 ont connus sous le nom de *helix, anthelix, tragus & anti-tragus*;
 ces cartilages ont été ensuite bien décrits par *Fabrice d'A-*
quapendente, Duverney, Mery, Valsalva, Santorini, Wins-
low, &c. C'est dans les ouvrages de ces Auteurs qu'on doit
 chercher des détails plus étendus.

Des muscles de l'oreille.

Aristote croyant les oreilles de l'homme immobiles ne leur
 a point accordé de muscles, *Schelammer* a nié aussi l'exis-
 tence des muscles externes de l'oreille; il dit les avoir cher-
 chés inutilement sur dix sujets. III. 544
 Suivant *Mery*, il n'y a point de muscle propre pour
 tirer l'oreille en avant, & les autres muscles ne sont que

des portions des aponévroses du muscle peucier du frontal & de l'occipital; & il y a apparence, dit *Mery*, qu'ils ne servent point à la mouvoir. III. 583

Drouin a prétendu qu'il n'y avoit point dans l'homme des muscles externes de l'oreille. IV. 140

Cependant l'Anatomie démontre qu'il y a des muscles propres à mouvoir l'oreille externe: d'ailleurs la plupart des Nègres les meuvent, & l'on pourroit voir si les auteurs n'en rapportoient beaucoup d'exemples de personnes qui meuvent les oreilles: voyez *Haller*, *Elém. Physiol. Tom. V*, pag. 190. *Ludwig* prétend qu'on voit les muscles de l'oreille se contracter dans ceux qui ont la tête rasée, de *membrana episcrania*, pag. 1x. Suivant *Arétée*, ces muscles se meuvent quelquefois dans ceux qui sont attaqués de convulsion, de *tetano*, cap. 6.

Fallope a dit que l'oreille avoit trois muscles, l'un est placé en avant, l'autre en arrière, & le troisième par-dessus, &c. Selon *Fallope*, le second muscle ne vient point de l'apophyse mastoïde comme on l'avoit dit, mais des parties charnues qui la recouvrent. I. 580

Columbus a décrit le muscle postérieur de l'oreille: voyez *Santorini*, *Obs. Anat.* pag. 44.

Eustache a connu le muscle antérieur de l'oreille, & l'a distingué du supérieur comme il l'est en effet; il a aussi fait dépendre le muscle postérieur de l'oreille; il a prétendu, & *Riolan* après lui, que ce muscle étoit simple, mais *Fallope* a écrit qu'il se divisoit en trois portions vers le crâne.

Varoli a fait plusieurs bonnes remarques sur les muscles de l'oreille. II. 36

Cassérius a décrit les muscles de l'oreille externe, & a admis trois muscles postérieurs. *Cowper* a suivi cette opinion. On pourra consulter avec succès la description que *M. Duvorney* a donnée des muscles externes de l'oreille.

Valsalva s'est convaincu que l'oreille externe étoit dépourvue de muscles antérieurement & supérieurement; la description qu'il en a donnée est exacte. III. 325

Vieussens a admis quatre muscles externes, un antérieur, un postérieur & deux mitoyens, &c. IV. 31

Santorini a fait plusieurs bonnes remarques sur les muscles de l'oreille; il a observé que les muscles supérieurs ne s'implantent pas précisément au conduit, mais que plusieurs de ses fibres se répandent sur la partie postérieure du grand cartilage auquel elles adhèrent, &c. IV. 340

Suivant

Suivant *M. Morgagni*, rien n'est plus variable que les muscles moteurs communs de l'oreille. Le muscle antérieur manque quelquefois, ou du moins on ne peut le découvrir, d'autres fois il est double; les muscles supérieur & postérieur manquent aussi souvent. IV. 389

Walther a admis deux muscles antérieurs de l'oreille, & a prétendu qu'il y avoit deux muscles rétracteurs ou postérieurs de l'oreille: voyez la dissertation que nous avons annoncée sous le titre, de *Anatomie musculorum tenuiorum*. V. 498

M. de Haller a trouvé, après *Marchetti*, quatre muscles rétracteurs ou postérieurs de l'oreille, &c. On lira avec plaisir ce que cet Auteur a dit sur les muscles de cette partie.

M. Lieutaud n'attribue que deux muscles à l'oreille externe, l'antérieur & le supérieur. V. 257

On peut consulter la description qu'ont donnée de ces muscles, *MM. Winslow & Albinus*, &c.

Peu d'Anatomistes ont décrit les muscles propres aux cartilages de l'oreille; cependant *Valsalva* a aperçu deux muscles sur les cartilages, un qu'il croyoit propre à mouvoir le tragus, & l'autre à agir sur le cartilage même. III. 325

Sievert a donné une description du muscle du tragus (Tom. IV, pag. 90), & *Stokausen* a nié son existence, *ibid.*

Santorini a attribué un muscle au tragus, & a décrit aussi le muscle de l'anti-tragus. IV. 340

Suivant *M. Morgagni*, le muscle du tragus existe; il a vu aussi le muscle de l'anti-tragus. III. 589

MM. Albinus, Walther & Haller, ont donné une description de ces muscles, quoique divers Auteurs parmi lesquels est *Drake*, en aient nié l'existence (Tom. IV, pag. 403). *M. Winslow* n'a point parlé non plus de ces muscles.

Santorini a décrit un muscle dont les fibres adhèrent à l'hélix (Tom. IV, pag. 340), mais on l'aperçoit rarement; *Valsalva* n'en a point parlé, & *M. Morgagni* l'a à peine aperçu. *M. Albinus* a divisé le muscle de l'hélix en deux, le grand & le petit muscle.

Santorini a donné la description d'un muscle placé sur la convexité de la conque, qu'il a découvert; il est différent du muscle antérieur de *Valsalva*. *Santorini* a encore décrit quelques autres muscles qu'il dit avoir aperçus sur la face concave de la conque. IV. 340

Tome VI.

Gg

On trouvera plusieurs détails curieux sur ces muscles, & sur les Auteurs qui en ont traité, dans les *Eléments Physiologiques*. Tome V, pag. 129, de M. de Haller.

Sur le conduit auditif externe.

PAPIN. (N.) De aurium cerumine. *A Fanum*, 1648, in 12.

II. 639

MAPPUS. (M.) De aurium cerumine. *Argent.* 1684, in 8.

III. 523

WEDELIUS. (E. H.) De cerumine. *Jena*, 1705, in 4. IV.

212

M. *Duverney* a décrit avec exactitude le conduit auditif externe, & en a indiqué les différences par rapport aux âges. Il dit que le canal osseux du conduit n'est dans les enfants qu'une membrane assez dure, qui s'attache par une de ses extrémités au conduit cartilagineux, & par l'autre s'engage avec la peau du tambour dans la rainure de l'anneau osseux; ce conduit n'a à cet égard qu'une ligne & demie de long.

III. 473

Le canal auditif externe de l'oreille est, selon *Perrault*, tapissé de plusieurs glandes qui suintent une liqueur propre à ralentir l'impression des rayons sonores sur la membrane du tympan.

III. 387

Suivant *Mery*, le canal auditif externe est presque semblable à la trachée-artère, car il est cartilagineux en dessous, & membraneux en dessus, & divisé par plusieurs intersections, dont la première est tournée en forme de vis, de devant en arrière; les autres intersections sont à peu près de la même figure que celles de la trachée-artère. Le canal cartilagineux n'est pas uni immédiatement à l'os; il y a une membrane qui l'attache au bord du trou, &c.

III. 583

Valsalva a observé que le conduit auditif cartilagineux ou membraneux est attaché à l'apophyse zygomatique par un ligament; il dit que les découpures dont *Duverney* n'a voit parlé qu'en général sont au nombre de deux; il décrit une membrane qui bouche le méat auditif des enfants nouveau-nés; &c, selon lui, si cette membrane restoit dans son intégrité, le sujet seroit sourd toute sa vie, &c.

IV. 325

Santorini s'est convaincu que les découpures du conduit cartilagineux de l'oreille, décrites par *Duverney*, étoient telles que cet Anatomiste l'avoit dit; cependant *Santorini* a observé des troussaux musculaux placés dans les interstices;

il leur accorde la propriété de rapprocher en se contractant les bords du cartilage, & de diminuer par-là la longueur du canal.

IV. 340

M. *Morgagni* a admis la petite éminence, & les découpures du canal auditif décrites par *Duverney* & *Mery*, &c. IV.

389

La peau dont le conduit de l'oreille est revêtu, est pourvue d'un grand nombre de petites glandes que *Fallope* a indiquées, & qui ont été décrites par plusieurs autres Anatomistes, parmi lesquels est *Stenon*; mais M. *Duverney* en a parlé avec plus d'exactitude que ses prédécesseurs: voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur (Tom. III, pag. 469). Consultez aussi les ouvrages de *Chefelden*, *Winslow*, *Cassebohm*, *Haller*, &c. &c. *Valsalva* compare les glandes du conduit auditif à celles des cartilages tarlés des paupières.

IV. 325

Cercle osseux.

Fallope a donné une bonne description du cerceau osseux des fœtus; il forme en se prolongeant le canal auditif externe; & il croyoit que ce cercle peut donner à la membrane une tension suffisante, & que par-là les vibrations de l'air se transmettoient d'une manière convenable.

I. 575

Vidus Vidius a fait appercevoir, après *Fallope*, qu'il y a chez les enfants un cerceau osseux au lieu d'un canal. I. 591

Selon M. *Duverney*, il se trouve dans les fœtus un anneau qui est posé précisément au-dessus de l'entrée de la caisse du tambour; cet anneau se sépare facilement de l'os des tempes, & on le voit à nud avec la peau du tambour quand on a détaché l'oreille & son conduit. M. *Duverney* a indiqué la scissure & le filon de cet anneau.

III. 473

Ruyfch démontroit le cercle osseux de l'oreille d'un enfant séparé de l'os pierreux.

III. 269

Mery a observé avec soin la rainure creusée dans le cercle osseux des enfants; mais il dit s'être assuré que cette rainure disparaîtroit avec l'âge.

III. 583

On trouvera une description curieuse du cercle osseux dans le Traité de l'oreille de *Cassebohm*.

V. 39

De la membrane du tambour.

WALTHER. (A. F.) De membrana tympani. *Lips.* 1725.

IV. 496

G g ij

BUSSON. (J.) An absque membranæ tympani aperturâ, topica injici in' concham possint? 1748. *Affirm.* V. 322

Les plus anciens Anatomistes ont connu la membrane du tambour; on la trouve décrite dans un ouvrage qu'on attribue à Hippocrate, & dans la suite *Achillinus & Carpi* en parlerent. I. 279

Mais Fallope est le premier qui en ait donné une description exacte; il en a indiqué la véritable position: elle est, dit-il, placée obliquement de haut en bas, plus avancée en haut qu'en bas, un peu tournée en avant, &c. I. 575

Casserijs a indiqué aussi la véritable position de la membrane du tympan. II. 232

Severinus a nié que l'air ou le pus pussent se faire jour à travers la membrane du tympan.

Plempius a décrit deux membranes du tympan placées à une certaine distance l'une de l'autre. II. 520

Marchettis dit avoir vu un sourd à qui la membrane du tympan manquoit; il croit que naturellement il y a dans cette membrane un petit orifice qui peut donner passage à la fumée. III. 22

Perrault nie que dans les enfants la membrane du tambour adhère au cercle osseux; il dit qu'elle est enfoncée bien plus avant. Perrault s'est aperçu que cette membrane du tympan étoit dans tous les âges de la vie inclinée vers la cavité du tympan; parcequ'elle y est attirée par le manche du marteau. Il a trouvé dans les tortues cette membrane cartilagineuse vers le milieu. III. 386

Ruyfch prétendoit que la membrane du tympan est composée de trois lames, dont l'une est une suite de la membrane qui revêt le conduit auditif externe, l'autre de celle qui tapisse la cavité du tympan; & la troisième, qui est la membrane propre, est celluleuse. *Epistol. VIII.* pag. 10.

Duverney a parlé avec soin de la membrane du tympan, il a fait voir qu'elle est placée obliquement de devant en arrière, & un peu de haut en bas; il ne veut pas qu'elle soit percée, &c. III. 469

Glafer a décrit la scissure qu'on observe dans le trou auditif & dans le contour de la membrane du tympan. *Schneider, Cole,* & divers autres Auteurs avoient parlé de ce trou. III. 578

Rivinus a donné la description d'un trou qu'il croyoit avoir aperçu dans la membrane du tympan, à côté & presque au haut du marteau, dont le contour est muni d'un sphincter,

&c. Ce trou a été connu sous le nom de Rivinus. III. 570
Divers Auteurs ont admis le trou que Rivinus a décrit; tels sont *Munniks, Welsch, Heister* (Tom. IV, pag. 459), *Walther* (Tom. IV, pag. 496), *Cowper* (Tom. IV, pag. 173), *Kulmus* (Tom. IV, pag. 629), *Nicolai* (Tom. IV, pag. 631), *Leprotti* (Tom. V, pag. 57). &c. &c.

Cependant Ruyfch, & plusieurs autres, ont nié que la membrane du tympan fût percée; on peut, selon lui, la diviser en plusieurs feuillettes. III. 276

M. Littré a trouvé la membrane du tympan de l'oreille gauche déchirée dans le cadavre d'une femme qu'on avoit étranglée. IV. 239

Valsalva dit avoir trouvé la membrane du tympan percée d'un petit trou, & quelquefois même dans le même endroit que Rivinus a indiqué; cependant il n'a pas osé conclure que ce trou existât dans tous les sujets. Il a vu, à la suite d'un coup à la tête, du sang, & bientôt après du pus, transsuder à travers cette membrane. IV. 326

M. Morgagni regarde le trou de la membrane du tympan comme accidentel, & il croit que la prétendue lame extérieure de cette membrane n'est dans le fœtus qu'une matière muqueuse épaisse, & non une membrane organisée, &c. IV. 390

Vieussens décrit une nouvelle membrane interne du tambour, elle revêt la surface osseuse de la cavité du tympan, & les quatre osselets. *Vieussens* prétend aussi que cette membrane est naturellement abreuvée d'une certaine quantité de lympe, &c. qu'elle est tapissée d'un réseau de vaisseaux très fin, & que c'est elle qui bouche les fenêtres ronde & ovale. IV. 33

Verduc dit qu'il y a toujours dans le fœtus une membrane au-devant de la membrane du tympan, qui disparaît dans la suite, & ce n'est que lorsqu'elle est détruite que l'enfant perçoit les sons. IV. 126

Chefelden a parlé d'un homme qui entendoit distinctement les différents sons, quoique la membrane du tympan fût détruite. *Schneider & Willis* ont observé un fait à-peu-près semblable. IV. 452

Walther a donné une description étendue de la membrane du tympan, & a prétendu que les trous que *Valsalva* y a découverts donnent passage à des vaisseaux artériels. IV. 496

Trew a fait quelques remarques sur une membrane particulière, qu'il croit revêtir celle du tympan du fœtus. IV.

Pyl a fait voir, après *M. Albinus*, que la membrane du tympan est formée par du tissu cellulaire, &c. V. 281

On lira avec avantage ce que *MM. Winslow & Haller* ont écrit sur la membrane du tympan.

Nous renvoyons pour la description de la corde du tambour, à ce que nous avons dit à l'article des nerfs (pag. 380 de ce volume).

Sur le tympan.

Derrière la membrane du tympan se trouve une ample cavité, que *Fallope* a le premier appelée *tambour*, par rapport à sa ressemblance avec une caisse militaire; elle est placée entre l'apophyse mastoïde & la cavité circulaire qui loge l'os maxillaire inférieur, & elle est gravée dans les os pierreux. *Fallope* a décrit avec beaucoup d'exactitude les objets qui font à considérer dans le tambour. I. 575

Ingraffias a aussi décrit avec soin la cavité du tympan. I.

438

Ce que *M. Duverney* a écrit sur le tympan est fort exact; il prétendoit qu'il est tapissé d'une membrane glanduleuse, & que la peau qui recouvre le tambour est une partie qui concourt à la sensation de l'ouïe, &c. &c. (Tom. III, pag. 473). Dans les fœtus la peau du tambour est recouverte d'une matière mucilagineuse qui s'endurcit en membrane, & disparaît ensuite. *ibid.* 473

Valsalva a examiné la cavité du tympan avec attention; il a vu qu'elle est toujours lubrifiée par de la sérosité, &c.

IV. 327

La description que *Cassebohm* a donnée de la cavité du tympan est nouvelle à plusieurs égards; il a indiqué les dimensions qu'elle a dans les divers âges, &c. V. 39

Voyez à ce sujet l'exposition anatomique de *M. Winslow*, & les *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 206. de *M. de Haller*, & la nouvelle dissertation de *Cotunni*.

Osselets de l'ouïe.

SCHMID. (J. A.) De periosteis ossiculorum auditus ejusque vasculis. *Lugd. Batav.* 1719, in 4. IV. 193

Suivant *Fallope*, les osselets de l'ouïe sont joints par deux articulations qui ont des cartilages comme en ont les autres articulations du corps humain; ce qu'il a dit à ce sujet mérite d'être lu (Tom. I, pag. 576): voyez *Eustache*, Tom. I. pag. 618.

Arantius qui a fait plusieurs recherches curieuses sur diverses parties de l'oreille, s'est convaincu que les osselets de

l'ouïe des chevaux & des bœufs étoient plus petits que ceux de l'homme. II. 10

Plater a connu la véritable position des osselets de l'oreille (Tom. II, pag. 85): voyez *Casseri*. II. 232

On trouvera plusieurs détails sur les osselets de l'ouïe & sur les ligaments qui les fixent dans l'ouvrage d'*Habicot*. II.

346

Gellé a parlé des articulations des osselets de l'oreille; il croyoit que les enfants ont en naissant ces os aussi volumineux que les adultes & les vieillards: ils sont un peu plus mous & comme cartilagineux vers leur milieu, ce qui fait que les enfants n'entendent pas si bien. II. 332

Quelques Auteurs avoient admis un périoste qui recouvroit les osselets, mais *Spigelius* a prétendu qu'ils en étoient dépourvus (Tom. II, pag. 455). *Valsalva* a adopté le sentiment de cet Anatomiste. IV. 111

Cependant *Ruyfch* assure avoir vu ces osselets recouverts d'un périoste tissu de vaisseaux sanguins. III. 276

Duverney a admis un périoste sur les osselets, mais il a nié qu'ils fussent pourvus de cartilages à leurs extrémités. III.

469

M. Morgagni a blâmé *Valsalva* d'avoir avancé que les osselets de l'ouïe n'étoient pas recouverts de périoste, &c.

IV. 390

Voyez *Cassebohm*, *Fabricius* (Tom. V, pag. 249), *Lieutaud* (Tom. V, p. 257), & *Haller. Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 206.

Selon *Mery*, les osselets de l'ouïe sont articulés, les uns par ginglime, & les autres par arthodie. III. 584

Valsalva prétendoit que les osselets étoient aussi gros dans les enfants que dans les adultes. IV. 327

J. H. Hofmeister parle d'une ankylose des osselets de l'ouïe.

V. 251

Du marteau.

Achillinus est un des premiers Anatomistes qui aient parlé du marteau, cependant il ne s'en est pas approprié la découverte (T. I, p. 270). *B. Carpi* a eu aussi connoissance du marteau, & l'a décrit sous ce même nom (Tom. I, pag. 279). *Massà* & presque tous les Anatomistes qui lui ont succédé ont donné la description de cet osselet: voyez les articles *Vésale*, *Columbus*, *Fallope*, *Eustache*, &c.

Vésale a décrit les deux apophyses du marteau (Tom. V,

G g iv

pag. 590); *Plater* en a aussi parlé (Tom. II, pag. 85); *Fabrice d'Aquapendente* a fait dépendre ces deux os: on trouvera dans l'ouvrage de *Folius* sur l'oreille, la description & la figure de l'apophyse grêle du marteau (Tom. II, pag. 550). *Veslingius* a connu aussi cette apophyse décrite par *Folius*. II. 562

Vanderlinden a parlé de trois apophyses du marteau. III. 41

Manfredi décrit les deux inégalités qu'on observe à la tête du marteau, & par le moyen desquelles cet os s'articule avec l'enclume; il parle d'un ligament qui unit la branche supérieure de l'enclume à l'os lenticulaire. III. 371

Duverney a connu les deux apophyses du manche du marteau, & a dit que cet osselet avoit près de quatre lignes de long, & que le diamètre de sa tête avoit le tiers de sa longueur. III. 470

Les deux apophyses du marteau ont été décrites par *G. Bartholin fils* (Tom. III, pag. 507); *Schelhammer* (Tom. III, pag. 545); *Mery* (*ibid.* pag. 584); *Collins* a parlé de la longue apophyse du marteau des poissons (Tom. IV, pag. 66); *Munnicks* a décrit les deux apophyses (Tom. IV, pag. 116); *J. A. Schmid* a fait dépendre la longue apophyse (Tom. IV, pag. 195); enfin *Rau* a donné une description de l'apophyse grêle du marteau, & elle porte encore son nom. IV. 191

Suivant *Valsalva*, le marteau a trois apophyses, une grande, une moyenne, & une petite. IV. 329

Heister a donné une bonne figure de la longue apophyse du marteau, dont il attribue la découverte à *Cecilius Folius*. Cette apophyse est quelquefois, selon *Heister*, flexible comme un ligament. IV. 457

Vieussens ne veut pas que le manche du marteau touche immédiatement la membrane du tympan; il croit qu'il y a toujours une ligne de distance entre l'un & l'autre. IV. 32

M. Lieutaud dit que le marteau est fixé à la membrane du tympan par une production du périoste qui le revêt. V. 257

On trouvera des remarques curieuses sur le marteau dans les ouvrages de *MM. Morgagni, Winslow, Cassebohm & Haller*.

Enclume.

Les mêmes Anatomistes qui ont observé le marteau ont aussi connu l'enclume; & en effet il étoit fort difficile, dit *M. de*

Haller, qu'une découverte ne conduisit à l'autre, à cause de la grande proximité des deux os. On trouvera une description de l'enclume dans les ouvrages d'*Achillinus* (Tom. I, pag. 270), de *Carpi* (*ibid.* pag. 279), &c. & dans presque tous ceux que nous avons cités à l'article du marteau, mais principalement dans *Fallope*: selon lui, l'enclume tient le milieu entre le marteau & l'étrier; il a deux jambes, une grosse qui est adhérente à la cavité du tympan, & une mince & grêle qui se joint à l'étrier. I. 576

M. Duverney a décrit la véritable position de l'enclume & le ligament qui fixe la petite branche près des cellules mastoïdes, &c. III. 470

Voiez dans les ouvrages de *Marchettis* la description d'un ligament qui fixe la branche supérieure de l'enclume à l'os lenticulaire (Tom. III, pag. 22); *Manfredi* a aussi décrit ce ligament. III. 371

Os lenticulaire.

L'os lenticulaire a été confusément décrit par *Columbus*, qui le regardoit comme une apophyse de l'enclume. I. 544

M. Morgagni a trouvé dans les ouvrages d'*Aranstus* quelques remarques qui lui font penser que cet Anatomiste connoissoit l'os lenticulaire: voyez *Epist. vi. n. 8*.

Cependant plusieurs Anatomistes ont accordé la découverte de l'os lenticulaire à *Sylvius Deleboé*. II. 612

Folius a indiqué & fait dépendre l'os lenticulaire adhérent à la tête de l'étrier; il l'a désigné par le nom de *stapedis ossis quidam globulus*. II. 551

Vanderlinden connoît l'os lenticulaire sous le nom de *cochlear*, & en donne une description exacte. III. 41

M. Duverney a décrit l'os lenticulaire, & a fait voir qu'il étoit logé en partie dans la cavité de l'étrier. III. 470

Schelhammer prétendoit que l'os lenticulaire n'existe que chez les enfants (T. III, p. 544). *St. Hylaire* a regardé cet osselet comme propre à l'enfant. III. 557

Mery étoit persuadé que l'os lenticulaire est toujours distinct & séparé; cet Anatomiste a parlé de cet os fort en détail. III. 584

Suivant *Valsalva*, l'os pisiforme n'est pas orbiculaire, mais il a une figure ovale. IV. 326

Heister regarde l'os lenticulaire comme une apophyse de la longue branche de l'enclume. IV. 457

Lisez la description de cet osselet dans les ouvrages de MM. Morgagni, Winslow, Cassebohm, &c.

Etrier.

Divers Anatomistes du quinzieme siecle se sont attribué a gloire d'avoir découvert l'étrier ; Columbus a prétendu être le premier qui eût vu cet osselet, il lui a donné le nom d'étrier par rapport à sa ressemblance : (*illud os*) *cavum est perforatum*, dit-il, *egregiè ferrei instrumenti naturam quod stapham novo vocabulo nuncupamus, in quo equorum sellis pedes sifunt.* . . . I. 544

Coiter qui vivoit en même temps lui accorde l'honneur de cette découverte (Tom. I, pag. 438). Bokelius a aussi prétendu que Columbus en étoit le véritable Auteur. II. 9

Cependant Ingrassias a réclamé cette découverte, & a maltraité Columbus de se l'être appropriée. Il assure avoir démontré cet osselet à Naples dans ses cours, & lui avoir donné le premier le nom d'étrier : *cui quidem*, dit-il, *vestigando staphæ primum nomen imposuimus*, &c. I. 439

Fallope qui a donné une bonne description de l'étrier en accorde la découverte à Ingrassias : *invenit ac promulgavit primus Joannes Ingrassias*, &c. I. 576

Eustache s'est encore approprié la découverte de l'étrier : il y a, dit-il, aujourd'hui plusieurs contestations sur la découverte de cet os, les uns prétendent que les Anatomistes Romains n'en ont eu aucune connoissance, & en attribuent la découverte à Ingrassias . . . mais je me rends témoignage à moi-même, qu'avant que personne en eût parlé je le connoissois, je le fis voir à Rome & le fis graver sur le cuivre. I. 618

Collado se flattoit d'avoir découvert l'étrier en 1555, quatre ans avant que l'ouvrage de Columbus parut, six ans avant celui de Fallope, & sept ans avant les opuscules d'Eustache. Collado prétend être le premier qui ait donné à cet osselet le nom d'étrier, *aliud os reperi, cui, quod simile esset equitandi instrumento quo pedes firmantur, stapedis nomen imposui.* V. 592

On trouvera une description exacte de l'étrier dans les ouvrages de Duverney, Valsalva, Morgagni, Winslow, Cassebohm, Haller, &c. &c.

Mery s'est convaincu que l'ouverture de l'étrier est bou-

chée par une membrane très déliée, qui s'attache autour de son trou d'un côté seulement. . . Il est facile, dit Mery, de la rencontrer, quand on a l'adresse de couper un petit muscle qui lie l'étrier, & de l'enlever sans passer un instrument par-dessous. III. 584

Manfredi avoir parlé de cette membrane (Tom. III, pag. 371), de même que Molinetti. III. 394

Valsalva nie que l'espace compris entre les branches & la base de l'étrier soit rempli par une membrane; cependant Mery auroit pu lui démontrer le contraire. IV. 326

Outre les quatre osselets dont nous venons de donner l'histoire, quelques Anatomistes disent avoir trouvé des os sésamoïdes. Teichmeyer en a vu un placé entre le marteau & l'enclume; Cowper a trouvé cet osselet dans le tendon du muscle de l'étrier, ce qu'Eustache & Schelammer avoient déjà observé. IV. 171

Muscles des osselets de l'oreille.

Eustache, soupçonnant qu'il devoit y avoir des muscles destinés à mouvoir les osselets de l'ouïe, fit des recherches dans cet organe, & il trouva un muscle placé au-dessous de la fêlure glénoïdale de l'os temporal; il est d'abord tendineux, devient ensuite charnu & dégénère en un tendon grêle & long qui va s'implanter à la grande apophyse du marteau.

Ingrassias a connu le muscle du marteau avant Eustache. 440

Coiter, dans son chapitre huitieme, en décrivant l'organe de l'ouïe, parle du muscle d'Eustache, & se sert pour le désigner des mêmes termes que son inventeur. II. 222

Varoli nia d'abord toute existence de muscle des osselets de l'ouïe; selon lui, il répugne d'attribuer un mouvement aux osselets de l'oreille qui sont collés & presque fondés entre eux: ce qu'on a pris pour un muscle n'est qu'un nerf; & ce qui le prouve, dit-il, c'est que si on lave ces parties avec de l'eau tiède, on verra la rougeur du muscle disparaître, &c. Cependant Varoli tint dans la suite un langage bien différent: non seulement il décrit les muscles connus, mais encore il en proposa un nouveau; c'est le muscle de l'étrier, &c. II. 39

Fabrice d'Aquapendente a décrit le muscle externe du marteau, & s'en est attribué la découverte. II. 202

Casserius a découvert le muscle externe du marteau; il a observé deux muscles dans l'oreille de l'homme, du che-

val, du chien & du cochon. Dans l'homme ils ont une figure & une position bien différente de celle qu'on observe dans les animaux. Après avoir décrit le muscle d'Eustache, *Casseri* décrit le sien; c'est, dit-il, en 1593, le 7 Mars, que j'ai découvert ce muscle, &c. (Tom. II, pag. 233). On pourroit croire en lisant la description que *Casseri* donne du muscle qu'il dit avoir découvert, qu'il a pris des fibres ligamenteuses pour des fibres musculuses, & *Duverney*, *Vieussens*, *Lieutaud*, ont regardé ce prétendu muscle comme un véritable ligament.

Outre le premier muscle externe du marteau, *Cacilius Foli* en a découvert un second qui s'attache à l'apophyse grêle du marteau: *subtilior processus mallei a nemine antea observatus*, cui *alligatur musculus alter auris externus*. II.

551

Molinetti décrit fort au long le muscle de l'étrier. III. 394

Perrault a décrit trois muscles, deux qui appartiennent au marteau, l'autre à l'étrier. III. 386

M. *Duverney* a admis aussi trois muscles contenus dans la caisse, dont deux sont pour le marteau, l'autre pour l'étrier. III. 470

G. *Bartholin* fils dit, à l'exemple de *Cacilius Foli*, qu'à chacune des deux apophyses du marteau s'attache un muscle. III. 507

Mery attribue quatre muscles aux osselets de l'ouïe, & il croit que la corde du tambour est le tendon d'un de ces muscles. III. 584

Vieussens prétend qu'il n'y a que deux muscles internes de l'oreille; le premier est beaucoup plus gros & plus long que le second, a deux têtes, un ventre & deux tendons, &c. *Vieussens* donne une ample description de ce muscle; il dit qu'une de ses branches passe sur une poulie semblable à celle du grand oblique de l'œil, &c. IV. 32

Cowper a attribué quatre muscles aux osselets de l'ouïe, trois au marteau, & un à l'étrier. IV. 168

Selon *Valsalva*, un muscle est implanté à chacune des apophyses du marteau qui sont au nombre de trois; cet Auteur observe que le muscle découvert par Eustache n'est pas logé dans la trompe, mais dans un canal osseux placé au-dessus. IV. 326

M. *Morgagni* a fait des remarques exactes sur les muscles des osselets de l'oreille dans sa sixième Épître Anatomique. IV. 390

Cassebohm a décrit les muscles des osselets, & a fait voir que le muscle interne du marteau est séparé de la trompe d'Eustache par une languette osseuse. V. 39

M. *Lieutaud* n'admet que le muscle interne du marteau; il dit que de trois muscles qu'on croit voir, il n'y a que celui qu'on nomme interne qui puisse porter ce nom, les autres étant de vrais ligaments dont la forme ne sauroit convenir à celle des muscles. L'opinion de M. *Lieutaud* est conforme à celle qu'avait eue *Varoli*. M. *Lieutaud* a distingué le conduit dans lequel est logé le muscle antérieur & interne du marteau de la trompe d'Eustache, & a donné la description du muscle de l'étrier dont l'existence n'est point douteuse. V. 257

P. A. *Bohmer* dit avoir trouvé le muscle du marteau double. V. 671

On consultera encore pour les muscles des osselets de l'ouïe, les ouvrages de MM. *Schelhammer*, *Cowper*, *Douglas*, *Winslow*, *Albinus*, *Haller*, &c.

Cellules mastoïdiennes.

Les cellules mastoïdiennes ont été d'abord décrites par *Vésale*, mais *Ingrassias* en parla ensuite avec plus d'exactitude. I. 439

Casseri a décrit les cellules mastoïdiennes. II. 232

MM. *Duverney* & *Mery* ont donné une description des cellules mastoïdiennes, mais *Valsalva* a décrit mieux que ses prédécesseurs leur communication avec la cavité du tympan. IV. 326

M. *Morgagni* n'ose décider si l'entrée des cellules mastoïdiennes est bouchée ou non par une membrane. IV. 390

Cassebohm qui a examiné avec soin les cellules mastoïdiennes, a vu dans quelques sujets leur ouverture bouchée par une membrane. V. 39

Consultez sur ce sujet l'Exposition Anatomique de M. *Winslow*, les *Elém. Physiol. Tom. v*, pag. 221, de M. de *Haller*, & l'ouvrage de M. *Bonhomme*.

Trompe d'Eustache.

Pythagore, au rapport de *Chalcidius*, croyoit que les chevres respiroient par les oreilles, & connoissoit le conduit qui va de la bouche dans l'intérieur de l'oreille, & auquel on a donné le nom de trompe d'Eustache. I. 19

Alceon pensoit aussi, suivant *Aristote*, que les chevres respirent par les oreilles. I. 22

Ce dernier a décrit le conduit qui va de l'oreille dans la bouche; il a prétendu qu'il laissoit passer une veine. I. 43

Vésale a connu ce conduit; il a avancé qu'il laissoit passer un nerf de la cinquième paire, &c. *Ingrassias* a parlé aussi de la trompe d'Eustache.

Cependant c'est à *Eustache* que nous en devons une description exacte. Le canal de communication entre le nez & l'oreille a, dit-il, la figure & la forme d'une plume à écrire de la base du crâne, & latéralement il se porte en avant & en dedans vers l'apophyse prétrigéide interne de l'os sphénoïde; il est formé de deux substances, une solide & l'autre molle; la solide appartient à l'os temporal & se trouve proche de la cavité du tympan; la molle est dans les arrièrenarines, &c. &c. Ce canal est tapissé par la membrane qui revêt l'intérieur des narines, & à son extrémité se trouve une valvule. I. 617

Divers Auteurs ont nié qu'il y eût une valvule, tels sont *Coiter*, *Bauhin*, *Willis*, *Kemper*, *Morgagni*, &c.

Dulaurens a parlé de la trompe d'Eustache; il a dit qu'elle servoit à renouveler l'air intérieur de l'oreille, & à lui donner passage toutes les fois que l'air extérieur est agité avec violence, &c. II. 157

Fabrice d'Aquapendente a donné une bonne description de la trompe d'Eustache, qu'on pourra consulter (Tom. II, pag. 202). Voyez l'exposition qu'en a donné *Casseri* (Tom. II, pag. 232). *Paaw* (Tom. II, pag. 399), &c.

M. Duverney qui a bien décrit le canal de communication de la bouche dans l'oreille, a observé que dans les fœtus il est presque tout membraneux, &c. III. 473

Schelhammer a fait quelques remarques sur la description que *M. Duverney* a donnée de la trompe d'Eustache. III. 545

Valsalva a parlé avec soin de la trompe; il a examiné la portion cartilagineuse, la portion membraneuse, & la portion osseuse séparément & conjointement, &c. IV. 327

On trouvera des détails curieux & exacts sur la trompe d'Eustache, dans la septième Épître Anatomique de *M. Morgagni*, dans l'Exposition Anatomique de *M. Winslow*, dans la Céphalotomie de *M. Bonhomme*, & dans les *Elém. Physiol.* de *M. de Haller*.

Valsalva a découvert un nouveau muscle qu'il croit propre à dilater la trompe: ses fibres adhèrent à la portion

membraneuse, descendent & forment un tendon qui s'insinue dans la rainure de l'aile interne de l'apophyse prétrigéide: les fibres musculieuses s'épanouissent de nouveau, & se répandent au bord des ouvertures nasales. *Valsalva* s'est assuré que ces muscles qu'il nomme salpingo-staphilins n'adhéroient point à l'apophyse prétrigéide, mais à la partie inférieure osseuse de la trompe d'Eustache, &c. IV. 327

Santorini a fait des remarques très justes sur le muscle de la trompe décrite par *Valsalva*; suivant *Santorini*, une de ses extrémités adhère à l'aile interne de l'apophyse prétrigéide. IV. 340

Cependant *M. Albinus* croit que ce muscle est plus propre à comprimer légèrement la trompe qu'à la dilater: *Tubam Eustachianam tantillum dimovere, & quidem latus ejus externum deprimeri internum versus ac sic angustare tubam, Hist. musc. pag. 247.* *Duverney* le jeune, comme l'observe *M. de Haller*, a entièrement nié que la trompe fut dilatée par ce muscle. *Myot.* pag. 138.

Mais *M. de Haller* croit que le muscle contourné peut dilater la trompe. *Lib. xv. de auditu.*

Sur la fenêtre ovale & la fenêtre ronde.

Fallope a découvert dans le tambour les fenêtres ovale & ronde; l'une, dit-il, est élevée & placée au fond & presque au milieu de la cavité, elle est ovale & s'ouvre dans la seconde cavité ou dans le labyrinthe; elle est couverte du côté du tympan par l'étrier; l'autre fenêtre est plus basse, plus postérieure, est arrondie & s'ouvre dans le labyrinthe & dans le limaçon: il n'y a aucune membrane qui bouche cette fenêtre (Tom. I, pag. 577), cependant *Munnicks* a prétendu qu'elle étoit fermée par une membrane. IV. 118

Vidus Vidius a décrit les deux fenêtres & la membrane qui bouche la fenêtre ovale. II. 591

Divers Auteurs ont parlé de la membrane qui bouche la fenêtre ovale; *Manfredi* l'a décrite (Tom. III, pag. 371), de même que *Molinetti* (Tom. III, pag. 394), *Duverney* (Tom. III, pag. 470), *Vieussens* (Tom. IV, pag. 33). *Valsalva* a aussi prétendu que la fenêtre ovale est bouchée par une membrane qu'il dit avoir trouvée ossifiée dans l'oreille d'un sourd (Tom. IV, pag. 326); cette membrane a été admise par *Gorter*, *Teichmeyer*, *Morgagni*, *Lieutaud*, &c.

Cependant *Mery* a nié que la fenêtre ovale fût bouchée

par une membrane particulière ; il a même prétendu que l'étrier ne la bouchoit jamais bien exactement , & cela afin que l'air du tympan pût librement passer dans le vestibule (Tom. III, pag. 583) ; il dit que la fenêtre ronde est toujours bouchée par une membrane. *ibid.* 584

M. de *Haller* croit qu'on a pris le périoste pour une membrane particulière. *Elém. Physiol. Tom. v, pag. 226.*

M. *Morgagni* qui a fait des remarques curieuses sur la fenêtre ovale & la fenêtre ronde , a observé que celle-ci est quelquefois triangulaire. IV. 390

Consultez la description que MM. *Winslow* & *Cassebohm*, &c. ont donnée des deux fenêtres. Le bec à cuiller n'est , suivant M. *Lieutaud*, qu'une partie d'un canal. V. 257

Labyrinthe.

Suivant *Fallope*, le labyrinthe est placé à la racine de l'apophyse pierreuse de l'os temporal ; à ce labyrinthe, dit-il, viennent aboutir d'une part trois canaux , & de l'autre le limaçon : il y a nombre d'orifices & de contours , &c. I. 78

Duverney qui a parlé avec exactitude du labyrinthe, l'a regardé comme l'organe immédiat de l'ouïe : il contient deux parties principales ; savoir, le limaçon & le vestibule , avec les trois canaux demi-circulaires , &c. III. 472

Vieussens a donné une description précise du labyrinthe (Tom. IV, pag. 33) : on consultera aussi celle de MM. *Valsalva*, *Cassebohm*, *Morgagni*, &c. Le premier de ces Anatomistes a dit que le labyrinthe des adultes n'est pas plus grand que celui des enfants. IV. 328

Vestibule.

Fallope & *Vidus Vidius* avoient parlé du vestibule (Tom. I, pag. 591), mais M. *Duverney* est le premier qui l'ait examiné avec attention. Cet Anatomiste a décrit neuf ouvertures au vestibule, l'ovale qui répond au tympan, les cinq trous des canaux demi-circulaires, une ouverture qui répond à la rampe supérieure du limaçon, & deux petits trous par lesquels pénètrent deux rameaux de la portion molle. *Duverney* a décrit une membrane qui revêt le vestibule, & a parlé de ses vaisseaux. III. 470

Mery a nié que le vestibule fût revêtu d'une membrane. III. 584

Vieussens

Vieussens a donné les dimensions du vestibule : c'est , dit-il, une cavité presque ronde, dont le diamètre est long de l'épaisseur de trois lignes ou environ dans les adultes ; & les parois en sont très dures comme celles des conduits demi-circulaires. *Vieussens* a déterminé la vraie position des neuf trous qui répondent dans le vestibule, & il a parlé d'une petite avance osseuse un peu raboteuse & pointue qu'on voit au-dessous du premier, & il l'a nommée l'éminence osseuse de la conque, &c. IV. 33

Valsalva, qui a décrit fort au long le vestibule, dit y avoir trouvé une membrane flottante. IV. 328

Lisez principalement la description du labyrinthe dans les ouvrages de *Cassebohm*.

Canaux demi-circulaires.

Les canaux demi-circulaires ont été confusément connus de *Celse*. I. 70

Mais *Ingrassias* a mieux décrit les canaux demi-circulaires que ses prédécesseurs. I. 439

Fallope a aussi parlé avec exactitude des trois canaux demi-circulaires, & de leur cinq ouvertures dans le vestibule. I. 578

Vidus Vidius, qui a décrit les canaux demi-circulaires, a prétendu qu'ils étoient tapissés d'une membrane très fine sur laquelle s'épanouissent les nerfs de la portion molle. I. 591

Plater a parlé assez pertinemment des canaux demi-circulaires, & de leur ouverture dans le vestibule (Tom. II, pag. 85). Voyez aussi l'ouvrage de *Casseri*. *ibid.* 232

Cælius Foli a fait dépendre les canaux demi-circulaires séparés de la substance pierreuse qui les unit & remplit les interstices qu'il y a de des uns aux autres ; il a dit que deux canaux circulaires se joignent par une de leurs extrémités vers le vestibule, & qu'ils n'avoient qu'une seule ouverture. II. 550

M. *Duverney* fait remarquer que le calibre des trois canaux demi-circulaires est quelquefois rond, & quelquefois ovale, & qu'il s'élargit vers leurs extrémités comme le pavillon d'une trompette. *Duverney* a divisé ces trois canaux en supérieur, inférieur & moyen. III. 470

Mery a observé que le second & troisième canal demi-circulaire, placés l'un au-dessus de l'autre, s'unissent ensemble par deux de leurs extrémités à la partie postérieure moyenne

Tom. VI.

H h

de la roche, & ne font qu'un trou, ouvert dans la partie postérieure de la conque; &c. *Mery* a nié que les canaux demi-circulaires fussent couverts d'une membrane particulière.

III. 185

Suivant *Vieussens*, la surface interne des canaux demi-circulaires, quoique dure & unie, est percée de plusieurs trous, qu'il a distingués à la faveur d'un microscope; la cavité de ces canaux lui a paru elliptique, & leur portion moyenne plus rétrécie que leurs extrémités. *Vieussens* dit avoir connu avant *Valsalva* les cercles nerveux qu'on trouve, suivant lui, dans les canaux demi-circulaires.

IV. 33

Valsalva a décrit fort au long les canaux demi-circulaires, il a changé leur dénomination, & a établi une proportion entre ces trois canaux dont il a évalué l'étendue; ainsi le petit est au moyen, ce que le moyen est au grand: ceux du côté droit sont parfaitement égaux à ceux du côté gauche dans le même individu, mais ils diffèrent de sujet à sujet. Ce même Auteur a observé que ces canaux forment par leur étendue plus d'un demi-cercle.

IV. 328

Le canal demi-circulaire que *Winslow* a appelé *vertical supérieur*, a été simplement appelé *supérieur* par *Duverney*, *Vieussens*, *Cassebohm*, & *Valsalva* lui a donné nom de *petit canal* demi-circulaire; dénomination qui a été adoptée par *M. Albinus*.

Le *vertical postérieur* de *Winslow* est l'*inférieur* de *Cassebohm*, de *Duverney*, de *Valsalva*; le *postérieur* de *Vieussens*, le *grand* de *Valsalva*.

Le canal demi-circulaire, l'*horizontal* de *Perrault* & de *Winslow*, est le *supérieur* de *Vieussens*, l'*extérieur* de *Cassebohm*, le *plus petit* de *Valsalva*.

Consultez la description que *MM. Morgagni, Winslow & Cassebohm* ont donnée des canaux demi-circulaires; mais *M. de Haller* a réuni en peu de mots les descriptions de tous ces Anatomistes: il a d'abord traité des canaux demi-circulaires en général, & ensuite de chacun d'eux en particulier. *Elém. Physiol. Tom. v. pag. 230.*

Limacon.

Le limacon a été connu des premiers Anatomistes, *Empédocle* en a parlé (Tom. I, pag. 619). *Aristote* a aussi décrit le limacon, & l'a comparé à une coquille.

I. 43

Berenger Carpi a encore connu le limacon, mais la des-

cription qu'il en a donnée est très obscure.

I. 277

Ingrassias a décrit le limacon (Tom. I, pag. 439), mais *Fallope* en a donné une description plus exacte que ses prédécesseurs.

I. 577

Eustache a parlé en détail du limacon; il a cru y découvrir trois tours complets, divisés par une cloison en partie osseuse, & en partie membraneuse. Cette cloison a une figure triangulaire; elle est plus large vers la base que vers la pointe du limacon.

I. 619

Salomon Albert s'est beaucoup étendu sur la description du limacon, mais il ne doit pas être regardé comme l'Auteur de la découverte.

II. 89

Fabrice d'Aquapendente a prétendu que le nom de limacon est vague & peu expressif; c'est, dit-il, un amas informe de cavernes dont il est impossible d'indiquer la position & la figure (Tom. II, pag. 202). La description que *Casseri* a donnée du limacon est plus exacte.

Cæcilius Foli a parlé du limacon avec plus de précision qu'on n'avoit fait avant lui; il a indiqué le petit trou qui perce, selon lui, une des rampes du limacon, par lesquelles passent quelques vaisseaux sanguins. Cet Auteur a fait dépeindre le limacon; il a représenté la cloison qui sépare le limacon en deux rampes, &c.

II. 551

Willis a fait quelques remarques sur le limacon; il l'a regardé comme le principal organe de l'ouïe.

III. 102

Voyez l'article *J. B. Duhamel*. III. 409, &c.

Ce que *Perrault* a écrit sur le limacon & sur la membrane spirale mérite d'être lu; il est le premier qui ait dit qu'elle est l'organe immédiat de l'ouïe.

III. 386

Selon *M. Duverney*, le limacon est composé de deux parties; savoir, d'un canal demi-ovale spiral, & d'une lame qui tourne en spirale montante. Il remarque que le canal fait deux tours & demi autour du noyau, & que les bords qui s'attachent au noyau diminuent si fort de leur épaisseur, à proportion qu'ils en approchent, qu'ils paroissent aussi minces que la lame. *M. Duverney* fait voir que la lame spirale sépare en deux ce canal: cette lame est osseuse & membraneuse, dure & friable; la base proche du noyau est percée de plusieurs petits trous obliques, de même que le noyau; l'autre extrémité de cette lame est fort mince & tendre, &c.

III. 470

Suivant *Mery*, la coquille est par dedans formée de deux

H h ij

canaux, l'un antérieur & l'autre postérieur, qui sont séparés les uns des autres, en partie, par une lame d'os. . . qui sert de noyau pyramidal, & en partie, par une membrane. . . qui en se redoublant tapisse intérieurement l'un & l'autre canal. Les deux canaux du limaçon, dit *Mery*, communiquent à la pointe par un petit trou; le tuyau antérieur s'ouvre dans la conque, & le tuyau postérieur aboutit à la fenêtre ronde toujours bouchée par une membrane, &c.

III. 584

Vieussens a parlé dans sa description du limaçon de la portion osseuse & membraneuse de la rampe, &c.

IV. 33

Valsalva a décrit le limaçon avec beaucoup d'exactitude.

J. G. Brendelius a donné une description étendue du limaçon, & principalement de la rampe; il a indiqué la communication qu'il y a à la pointe du limaçon entre ses deux demi-canaux. Il a exposé dans cinq figures les principaux objets de sa description.

V. 138

La figure que *M. Lecat* a donnée du limaçon lui est particulière; il a regardé, après *Perrault* & plusieurs autres Auteurs, la lame spirale comme l'organe de l'ouïe.

V. 170

On lira encore avec avantage ce que *MM. Morgagni, Winslow, Cassebohm, Lieutaud & Haller*, ont écrit sur le limaçon & sur les parties qui le composent.

Aqueduc de Fallope.

Suivant *Fallope*, le canal qui passe par-dessous le tympan, s'ouvre d'une part dans le crâne, & de l'autre aboutit entre l'apophyse mastoïde & l'apophyse stiloïde; ce canal n'est point tortueux ni borgne, comme le disoient les contemporains de *Fallope*, mais il a la figure d'un aqueduc: *aquæ ductum a similitudine appello*. *Fallope* dit qu'il passe un nerf dans ce canal.

I. 577

Parmi les anciens, *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 591), *Eustache* (Tom. I, pag. 619), & *Folius* ont bien décrit l'aqueduc de Fallope.

II. 551

Cassebohm est parmi les modernes un de ceux qui en ont donné une bonne description (Tom. V, pag. 39). *M. Lieutaud* en a aussi parlé avec exactitude, &c. &c.

V. 39

A cet aqueduc de Fallope aboutit un canal qui se termine & paroît au-dehors de la face antérieure de l'os temporal; *Fallope* le connoissoit sous le nom d'*hiatus*, & *Bertin* l'a dé-

crit avec le nerf qui y passe. *Traité d'Ostéologie, Tom. II, pag. 65.*

Ce canal, son ouverture à la face antérieure, & le nerf qui y est contenu ont été décrits par *M. Meckel*, & c'est sans fondement que la plupart des Anatomistes François ont connu sous le nom impropre de *trou anonyme de M. Ferrein*, l'extrémité de ce conduit qui s'ouvre dans le crâne.

Aqueduc de Cotunni.

COTUNNI. (D.) De aquæ ductibus auris humanæ internæ, *Neapoli, 1761, in 8. (a).*

V. 552

M. Cotunni, célèbre Anatomiste de Naples, a découvert dans l'oreille des conduits dont l'un s'ouvre dans le vestibule, & l'autre dans le limaçon; chacun d'eux est ouvert dans la cavité du crâne; & c'est à la faveur de ces conduits que l'intérieur de l'oreille est rempli d'une eau limpide qui a une certaine circulation.

ORGANE DE L'ODORAT.

Ouvrages sur l'organe de l'odorat.

GALIEN. De instrumento odoratûs: extat in tomo quinto operum.

I. 93

MATHEUS. (G. de) De anatomiâ nasi, in operib. omnibus.

Papia, 1497, in-fol.

I. 239

SEBIZ. (J. A.) De instrumentis olfactûs. *Argentor. 1662, in 4.*

III. 212

BARTHOLIN. (G.) De olfactûs organo. *Hafnia, 1679, in 4.*

III. 502

— Sur le véritable organe de l'odorat. *Actes de Coppenhague, 1679.*

III. 508

BERGER. (J. G.) Disput. de odoratu. *Witteberg. 1698.*

IV. 113

FARQUHAR. De organo olfactûs. *Traj. ad Rh. 1699, in 4.*

(a) Nous citons ici cet Ouvrage quoiqu'il ait paru après l'époque à laquelle nous avons terminé notre Histoire, 1°. parce qu'il nous a paru très intéressant, 2°. pour le faire connoître de plus en plus aux Anatomistes afin qu'ils puissent vérifier les observations de *M. Cotunni*, & faire s'il se peut de nouvelles découvertes sur cet objet qui est fort curieux.

EWALDT. (B.) De olfactu. *Regiom.* 1708. IV. 406
 REVOGT. (J. A.) Programma de olfactu præstantiâ, 1715. IV. 129
 PLATO. (J. F.) De narium fabrica, usu & morbis. *Lugd.* 1721. IV. 587
 OSTERLING. (J.) Disp. de olfactu. *Leyd.* 1731. V. 44
 POLL. (H. V. de) De partibus quæ olfactui inserviunt. *Leyd.* 1735, in 4. V. 109
 SPEISEGGER. (B.) Disp. de olfactu. *Leyda,* 1743, in 4. V. 308
 BOERNER. (F.) De mirabili narium structura. *Brunswichi,* 1741, in 4. V. 423
 QUÉLMALTZ. (S. Theod.) De narium & septi incurvatione, 1750, in 4. V. 490
 AURIVILLIUS. (S.) De naribus internis. *Upsal.* 1760, in 4. V. 490
 BEÜTZ. (A. C.) De pituita vitrea insipida. *Aldorf,* 1690, in 4. IV. 128
 GORN. (C. A.) De pituita. *Lisp.* 1718, in 4. IV. 528
 JUNCKER. (J.) De ignobili muco. *Hala,* 1739, in 4. IV. 579
 NEANDER. (J.) Tabacologia. *Lugd. Batav.* 1622, in 4. II. 457
 BOTAL. (L.) De catarrho commentarius, &c. *Parif.* 1564, in 8. I. 111
 SCHNEIDER. (C. V.) Liber primus de catarrhis, quo agitur de speciebus catarrhorum, &c. *Witteb.* 1660, in 4. Liber secundus, *ibid.* Liber tertius, 1661. Liber quartus, *ibid.* Liber quintus, 1662. II. 615
 LOWER. (R.) De catarrho. *Londini,* 1671, in 8. III. 302
 THÉOPHRASTE. Des odeurs, mis en François, par de L'ESTRADE, 1556, in 8. *Biblioth. Bigotiana.*
 CASTELLUS. (P.) Hyena odorifera. *Messen.* 1638, in 12. II. 544
 SERVIUS. (P.) Dissertatio de odoribus. *Roma,* 1641, in 8. II. 622
 MORAND. (J.) Sur le sac & le parfum de la civette. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1728. V. 5

Nous ne traiterons point ici des os qui entrent dans la structure du nez, puisqu'il en a été question ailleurs; mais nous nous occuperons de divers objets dont nous n'avons point parlé, & qui appartiennent directement à la structure de l'organe.

Cartilages du nez.

Riolan dit, d'après les anciens, que les Perses n'éloient pour Roi que ceux qui avoient un grand nez. *Anthop. lib. xv. cap. vi. de naso.*

Ruyfch a fait de très bonnes remarques sur les cartilages du nez, il a décrit la membrane qui les revêt, & la nomme pericondre; il est un des premiers qui se soient occupés à déterminer la vraie figure de ces cartilages. III. 272

Suivant M. Duverney, les cartilages qui forment l'extrémité de la voûte osseuse du nez, s'engrenent mutuellement par le moyen d'une éminence & d'une cavité qui se trouve dans l'une & dans l'autre. En indiquant leur connexion, M. Duverney a aussi décrit leur figure. III. 481

Cowper, Verheyen, Dracke ont donné une description détaillée des cartilages du nez.

La Charriere a dit, après plusieurs Anatomistes, que les cartilages du nez étoient au nombre de cinq; Santorini a prétendu qu'il y a onze cartilages qui entrent dans la structure du nez, quoiqu'on n'en démontre que cinq. IV. 343

On lira avec avantage ce qu'ont écrit MM. Winslow, Tarin & Haller, sur les cartilages du nez.

Muscles du nez.

Plempius démontroit quelquefois sur lui-même l'action des muscles du nez sur les cartilages, à ceux qui osoient nier l'existence de ces mêmes muscles.

Nous placerons dans l'histoire des muscles du nez la grande portion de l'incisif latéral, ou le muscle oblique ou latéral de M. Winslow, parcequ'il sert autant à mouvoir les cartilages des narines qu'à élever la levre supérieure. Ce muscle a été connu sous différents noms de *Vésale* & de *Casseri*. . . . M. Albinus le nomme le releveur de l'aile du nez, & de la levre supérieure. *Hist. musc.* pag. 151.

Columbus croyoit avoir découvert les muscles pyramidaux du nez. I. 349

Casseri a décrit les muscles pyramidaux. II. 232

Duverney dit que le muscle pyramidal ne se trouve pas dans certains sujets, que ceux qui prétendent le démontrer prennent des trouffeaux de fibres qui appartiennent aux muscles frontaux qui couvrent le milieu de la voûte du nez. III. 481

Santorini a décrit avec exactitude les muscles pyramidaux ; il a parlé de deux muscles nouveaux accessoires des pyramidaux. IV. 338

Cotter connoissoit les deux muscles supérieurs du nez placés sur son dos (Tom. I, pag. 641). *Rolfinckius* a aussi parlé de deux muscles situés sur le dos du nez qui vont se terminer aux cartilages. II. 631

Santorini a donné une description curieuse des muscles placés sur le haut du nez, qu'il a nommés *musculi proceri*. IV. 338

Le muscle connu de M. *Winslow* sous le nom de transversal, a été entrevu autrefois par *Fallope* ; *Riolan* a décrit un muscle qui dilatoit le nez sans relever les cartilages ; *Santorini* l'a appelé le transversal, & *Albinus* le déprimeur des narines.

Galien a parlé de deux muscles latéraux propres à dilater les narines, parceque d'un côté ils sont attachés aux os de la pommette, & de l'autre ils s'insèrent aux cartilages des narines. V. 577

Les muscles myrtiliformes ont été assez bien dépeints par *Casseri*. V. 606

Santorini décrit deux muscles qu'il nomme les dilateurs des narines, différents des myrtiliformes de *Casseri*. IV. 339

L'incisif moyen de M. *Winslow*, & qu'il place parmi les muscles de la bouche peut être aussi placé parmi ceux du nez ; c'est le constricteur des ailes du nez de *Cowper*. *Santorini* lui a attribué un usage à peu près pareil, & M. *Albinus* l'a examiné sous le même point de vue. *Hist. musculorum*, page 166.

Vésale avoit admis deux muscles dans l'intérieur du nez auxquels il assignoit l'usage de serrer les narines, il les a appelés intérieurs & latéraux ; *Columbus* & *Ingrassias* ont relevé *Vésale* de cette erreur (Tom. I, pag. 410) ; cependant plusieurs Anatomistes qui lui ont succédé les ont admis : voyez *Browne*, *Verheyen*, &c.

Galien avoit nié qu'il y eût des muscles destinés à resserrer les narines ; c'est, dit-il, par la seule élasticité des cartilages qu'elles se rapprochent de la cloison. V. 577

Cowper (Tom. IV, pag. 173) & *Santorini* ont prétendu qu'il n'y avoit pas de muscles destinés à resserrer les narines. IV. 339

Les Anatomistes ont beaucoup varié dans la description qu'ils ont donnée des muscles du nez ; *Vésale* en admettoit

quatre paires (Tom. I, pag. 409) ; d'autres comme *Spigel* n'en ont compté que deux paires ; enfin *Santorini* a admis huit paires de muscles pour le nez. IV. 338

On consultera avec avantage pour l'histoire de ces muscles les travaux de MM. *Albinus*, *Winslow*, *Lieutaud* & *Haller*, &c.

Sinus du nez.

Vésale est le premier qui ait décrit les sinus avec exactitude ; *Ingrassias* croyoit que les sinus de la face servent à la production de la voix. I. 440

Fallope a fait des remarques curieuses sur les sinus, il est le premier qui ait prouvé que certains n'existoient point dans les enfans, & que d'autres étoient à peine développés (Tom. I, pag. 574) ; ce que *Casseri* a écrit sur les sinus sera consulté avec avantage. II. 232

Suivant *Schneider*, tous les sinus du nez communiquent entre eux, il sont recouverts par une membrane plus moins épaisse, &c. Cet Auteur a trouvé deux corps cartilagineux de figure rhomboïdale qui remplissoient les sinus connus aujourd'hui sous le nom de secondes fentes ; ces cartilages interceptent toute communication entre le cerveau & les arrières-narines, en sorte qu'aucune liqueur, pas même le sang, ne sauroit y passer (Tom. II, pag. 617). *Schneider* nie toute communication entre le nez & le crâne, *ibid.*, pag. 620.

Les anciens Anatomistes avoient admis une communication entre le crâne & les narines, mais divers Auteurs, après *Schneider*, en ont nié l'existence : voyez *Van Helmont* (Tom. II, pag. 641), *Duverney* (Tom. III, pag. 481), *Vieussens* (Tom. IV, pag. 14), *Drouin* (*ibid.*, pag. 140), *Vauguion* (Tom. IV, pag. 203), &c. &c.

Cependant M. *Bouillet* a fait revivre l'opinion des anciens : il a prétendu, mais sans fondement, que l'air pouvoit passer du nez dans le cerveau. IV. 575

Stenon a décrit avec exactitude les sinus muqueux de la membrane pituitaire. III. 172

Ruyseh a fait plusieurs observations intéressantes sur les sinus de la face ; il s'est convaincu, après *Fallope*, que ces sinus manquent dans les enfans, & après *Schneider*, que tous les sinus des narines communiquoient entre eux (Tom. III, p. 270). Suivant *Ruyseh*, les os qui composent les fosses nasales sont non seulement revêtus de la membrane pitui-

taire ; mais ils sont encore recouverts de leur propre périoste. *Epist.* 8.

Sbaragli avoit eu la même opinion, & elle a été adoptée par *Comper* ; mais MM. *Gunz* & *Aurivillius* ont pensé le contraire.

M. *Duverney* a examiné les sinus de l'organe du nez, & a fait plusieurs particularités intéressantes. III. 481

Dionis a dit, après *Riolan* & quelques autres Anatomistes, que les sinus de la face sont au nombre de huit. III. 630

Ce que *Santorini* a écrit sur les sinus du nez est exact ; il a observé qu'ils sont très développés dans les vieillards, & que pour la plupart ils n'existent point chez les enfants (*Tom. IV*, pag. 344). Cette observation a été réitérée par *Budaus*, IV. 582

M. *Morgagni* a fait plusieurs remarques importantes sur les sinus ; il a observé qu'ils varient dans tous les sujets, &c. (*Tom. IV*, pag. 379 bis) : voyez encore les ouvrages de MM. *Winslow*, *Tarin* & *Haller*, &c.

Sinus frontaux.

Les sinus frontaux ont été connus de *Berenger Carpi*, ainsi que leur communication avec les sinus éthmoïdaux (*Tom. I*, pag. 281). *Charles Etienne*, *Vésale*, *Ingrassias*, en parlent ensuite en détail.

Cependant *Fallope* est le premier qui en ait donné une description exacte ; il dit qu'ils sont au nombre de deux, qu'ils sont recouverts d'une membrane très fine : suivant lui, tous les sinus sont recouverts d'une pareille membrane ; il assure que les enfants manquent de sinus frontaux (*Tom. I*, pag. 579) : voyez aussi *Duverney*. III. 484, &c.

Paaw a parlé des sinus frontaux avec soin, & en a donné une bonne figure ; il a indiqué leurs usages & leurs maladies. II. 399

Schneider a fait quelques recherches sur les sinus frontaux ; il s'est convaincu qu'ils communiquoient avec les narines : ces sinus sont plus ou moins grands, plus ou moins petits, plus ou moins nombreux ; ils communiquent entre eux, ou bien il y a une cloison qui les sépare. II. 618

Gagliardi observe que dans l'adulte les sinus frontaux sont formés par les feuillettes de la lame interne, & non entre les deux lames des os qui contiennent la moëlle : la lame anté-

DES REMARQUES SUR LES SENS, &c. 491
rieure de ces sinus est plus épaisse que la lame postérieure. IV. 109

M. *Morgagni* a vu jusques à quatre sinus frontaux, & il pense que le sinus gauche est communément plus grand que le droit. IV. 379

M. *Albinus* a donné une description curieuse des sinus frontaux ; ils sont, dit-il, distingués & séparés dans les enfants, dont le coronal est divisé par la suture. Cet Auteur a décrit les divers développemens de ces sinus. IV. 554

Budaus a vu que les sinus frontaux étoient simples ou composés ; il a aussi observé que la cloison qui les sépare varie beaucoup. Suivant lui, des deux lames entre lesquelles se trouvent les sinus frontaux, la lame antérieure est plus mince que la postérieure. IV. 582

M. *Gunz* a fait de très bonnes remarques sur les sinus frontaux, éthmoïdaux, &c. & principalement sur les anfractuosités du coronal qui entourent les sinus frontaux. *Mém. des Sav. Etrang. Tom. 1.*

La voûte des sinus frontaux est souvent percée de divers trous qui s'ouvrent dans le crâne ; ils ont été observés par *Carpi*, *Dulaurens*, &c. &c.

La cloison des sinus frontaux varie beaucoup, tant par la position que par la structure, comme l'ont fait voir plusieurs Auteurs modernes, principalement MM. *Duverney*, *Lieutaud*, &c.

Schneider a fait observer après *Vésale*, que les fractures aux sinus frontaux peuvent donner lieu à une difficulté de respirer, parceque l'air qui s'insinue dans les narines sort par l'ouverture des sinus au lieu de pénétrer dans les poumons. II. 620

Verheyen parle d'un Apothicaire de Louvain, qui fut obligé de porter pendant long-temps un emplâtre sur le front pour couvrir un trou d'un sinus, à travers lequel sortoit l'air nécessaire à la respiration. *ibid.*

M. *de Haller* qui a très bien décrit ces sinus, assure que la lame antérieure est plus épaisse que la lame postérieure. *Elém. Physiol. Tom. v. pag. 139.*

Sinus sphénoïdaux.

Les sinus sphénoïdaux ont été connus de *Jean de Vigo* (*Tom. I*, pag. 259). *Jac. Sylvius* les a décrits assez en détail (*ibid.*, pag. 364). *Vésale* en a parlé pertinemment ; il a

nié tout passage des sinus sphénoïdaux dans la cavité du crâne. I. 403

Cependant *Fallope* a décrit les sinus sphénoïdaux avec plus d'exactitude; il a fait observer que ces sinus ne sont point développés dans le fœtus, mais qu'ils le sont dans l'adulte (Tom. I, pag. 574). Cette observation a été réitérée par *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 592), *Coiter ibid.* pag. 643, &c.

Quoiqu'un grand nombre d'Anatomistes du quinzième siècle connussent les sinus sphénoïdaux, cependant plusieurs Auteurs qui leur ont succédé n'en ont point parlé; c'est pourquoi *Ernal* en a attribué la découverte à *Ruysch* qui en a donné une excellente description, mais on peut voir combien les prétentions de la découverte sont vaines.

Budaus a fait remarquer que ce sinus étoit ou simple ou divisé par une cloison, placée plus d'un côté que de l'autre; *Rolfink* prétendoit que le sinus gauche étoit plus grand que le droit, &c. Consultez les ouvrages de MM. *Winslow*, *Bertin*, *Aurivillius*, *Janke & Haller*, &c.

Suivant *Nichols*, les sinus sphénoïdaux appartiennent plutôt à l'os éthmoïde, qu'à l'os sphénoïde. V. 87

Il n'est point rare de voir les sinus sphénoïdaux manquer; *Ingraffias*, *Riolan*, *Schneider*, *Morgagni*, &c. s'en sont convaincus par diverses observations qu'on pourra consulter. *Cunæus* dit que les bœufs & les brebis en sont dépourvus; *Borgarucci* les a trouvés remplis d'une matière spongieuse; cependant *Schneider* & *M. Bourgelat* ont vu les sinus sphénoïdaux dans le cheval & dans le bœuf. Voyez le Tome V des *Elém. Physiol.* de M. de Haller.

Sinus éthmoïdaux.

Schneider est le premier qui ait bien décrit les sinus de l'os éthmoïde, qu'il dit être au nombre de sept; il y en a sur tout un de chaque côté, placé à la partie postérieure, dans l'endroit où cet os touche à la paroi du sinus sphénoïdal, &c. II. 616

Parmi les diverses descriptions que les Anatomistes ont données des sinus de l'os éthmoïde, nous conseillons de lire celles de MM. *Albinus*, *Winslow* & *Bertin*, &c.

M. *Bertin* dit avoir découvert deux petits osselets placés à la partie antérieure & inférieure de l'os sphénoïde, à côté

de l'éminence qu'on observe entre les bases des apophyses pré-rigoides; cet Anatomiste les nomme *cornets sphénoïdaux*: suivant lui, ils n'existent point dans le fœtus, & dans les vieillards ils sont soudés avec l'os sphénoïde; leur développement se fait avec celui des sinus, &c. V. 214

Il paroît que les cornets dont parle M. *Bertin* ont été observés avant lui par *Schneider*: voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur (Tom. pag. II. 616), & dans notre réponse à la critique de M. *Duchanoy*, pag. 19.

Selon M. *A. Petit*, les cornets sphénoïdaux de M. *Bertin* ne sont que des productions de l'os éthmoïde. V. 392

Sinus maxillaires.

Les sinus maxillaires ont été décrits par plusieurs Anatomistes du quinzième siècle: *Vesale*, *Ingraffias*, *Eustache* & *Fallope* en ont parlé d'une manière fort claire, c'est pourquoi on n'en doit point accorder la découverte à *Higmore*. I. 579

Cependant cet Anatomiste en a donné une description détaillée, il a appelé ce sinus *antre*; il a dit que la substance osseuse de ses parois est dans certains points aussi mince que du papier, qu'à sa base il y a de petites éminences, & que les dents font une faille dans cette cavité qui est quelquefois remplie de morve. *Higmore* prétend qu'il s'établit quelquefois une communication entre la bouche & les sinus, par la chute d'une des dents canines; il confirme ce qu'il a avancé par une observation curieuse. II. 679

Ruysch a fait plusieurs observations intéressantes sur les sinus maxillaires & la membrane qui les tapisse; il y a découvert une grande quantité de vaisseaux sanguins. III. 281

M. *Morgagni* parle d'une femme qui étoit dépourvue de sinus maxillaires. IV. 379

Les sinus maxillaires sont marqués dans les os des fœtus: voyez les ouvrages de *Budaus*, *Albinus*, *Nesbith*, &c.

Casseri, *Budaus*, *Winslow*, *Bertin*, *Tarin*, *Aurivillius* & *Haller*, ont fait de bonnes remarques sur les sinus maxillaires; ils ont observé les ouvertures qui y aboutissent, la position & la structure des cornets inférieurs... On trouvera à l'article des maladies des dents des observations sur les diverses affections des sinus pituitaires, & principalement des sinus maxillaires.

Membrane pituitaire.

DUTOY. (F. J.) Diss. de tunica pituitaria exponens ejus Anatomiam, Physiologiam & Pathologiam. Prag. 1754, in 4.

V. 534

RUPPERT. (Ben. Ed.) De membranâ pituitariâ. Prag. 1754, in 4.

Divers Anatomistes avoient parlé de la membrane pituitaire depuis *Oribase*; *Fallope* (Tom. I, pag. 579), *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 598) l'avoient connue, cependant c'est à *Schneider* qu'on en doit une bonne description; c'est ce qui a fait dire à M. de *Haller*, *Conradus Vidus Schneider*, *refutato vestito errore, meruit ut nomen suum membrana imposteret*. *Elém. Physiol.* Tom. v. pag. 144.

Suivant *Schneider*, tous les sinus du nez sont recouverts par une membrane plus ou moins épaisse, d'une couleur plus ou moins rouge, il l'a nommée *membrane pituitaire*. *Schneider* l'a divisée en membrane antérieure, & en membrane postérieure des narines; elle est recouverte par un réseau des vaisseaux sanguins qui lui portent la morve; ces vaisseaux se rassemblent & forment des especes de houppes qui versent l'humeur visqueuse, &c.

II. 617

Stenon croyoit avoir découvert dans la membrane pituitaire, des glandes qu'il dit être plus grosses en arriere qu'en avant, &c. (T. III, pag. 171). *Stenon* a aussi parlé de vaisseaux lymphatiques qui serpentent sur la membrane pituitaire; il dit que les branches de certains se réunissent en des troncs vasculaires fort gros.

III. 172

Voyez aussi *Diemberbroeck*. *Anat. corp.* pag. 716, *edit. Ultrajecti*.

Duverney prétend que la substance de la membrane pituitaire est celluleuse.

III. 481

Verheyen a parlé avec exactitude de la membrane pituitaire; il est parvenu à l'extraire toute entiere des sinus qu'elle tapisse; il a vu que son épaisseur n'étoit pas par-tout égale, qu'elle recevoit dans quelques endroits un plus grand nombre de vaisseaux que dans d'autres.

IV. 158

Suivant *Speisegger*, de *olfactu*, pag. 14, il y a des papilles molles, lesquelles sont formées par le concours & la réunion des extrémités artérielles & nerveuses.

MM. *Morgagni*, *Winslow*, &c. ont écrit que la membrane pituitaire est plus épaisse vers la cloison du nez qu'ailleurs.

Toute la membrane pituitaire jaunit lorsqu'on injecte dans les arteres une liqueur teinte avec du iastran; cette membrane s'épaissit aussi beaucoup par la macération: voyez *Vieussens*, *Haller*, *Elém. Physiol.* Tom. v, pag. 144.

Dans quelque état qu'on examine cette membrane pituitaire elle est toujours enduite d'une humeur plus ou moins épaisse; & dans un cadavre cette sérosité découle par gouttes de la membrane pituitaire lorsqu'on fait quelque incision, c'est ce que *Schneider* a observé. *Lib. 111. Sect. 11.*

Schneider pensoit que cette humeur découloit des arteres, mais *Kaaw* est un des premiers, parmi les modernes, qui ait avancé & soutenu cette opinion, qui a trouvé beaucoup de partisans; tels sont MM. de *Sénac*, *Haller*, *Lieuvaud*, &c.

Si nous ne traitons point ici de la nature de l'intensité & de la sensation des odeurs, c'est que de pareils détails appartiennent à la Physiologie, & non à l'Anatomie dont nous nous occupons ici.

ORGANE DU GOUT.

GRYLL. (L.) De sapore dulci & amaro liber. Prag. 1566, in 8.

I. 640

BRAYO. (J.) De saporum & odorum differentiis, Venetiis, 1592, in 8.

II. 141

BELLINI. (L.) Gustûs organum novissimè deprehensum, præmissis ad faciliorem intelligentiam quibusdam saporibus. Bononia, 1665, in 12.

III. 190

BOHNUS. (J.) De gustu. Lips. 1677, in 4.

III. 377

FRANC DE FRANKENAU. (G.) De gustu. Altdorf. 1689.

III. 437

HOFFMAN. (J. M.) De gustu. Altdorf. 1689.

IV. 77

SCHAMBERG. (J. C.) Diss. de gustu. Lips. 1689.

IV. 117

WEDELIUS. (G. W.) Theoria saporum medica. Jen. 1703, in 4.

III. 574

HEUCHER. (J. H.) De organo gustûs, 1710.

IV. 409

Muscles de la mâchoire inférieure.

WINSLOW. (J. B.) Sur l'usage des muscles digastriques de la mâchoire inférieure dans l'homme. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1712.

IV. 488

RIEDELIIUS. (Christianus) Disputatio physiologica de masti-

catione. *Lips.* 1703, in 4. (a).

Le muscle *crotophite* a été décrit par *Galien* (Tom. V, pag. 577). *Vésale* en a aussi parlé sous le nom de temporal.

I. 410

Mais *Arantius* est le premier qui en ait donné une description exacte; il assure que sa face postérieure n'est point appliquée à une membrane, mais que les fibres de ce muscle s'implantent immédiatement à l'os, &c. On trouve au milieu des fibres musculaires, un plan membraneux qui divise le *crotophite* en deux portions, l'une externe, l'autre interne; ces deux muscles adhèrent fortement à la membrane intermédiaire, & par-là ne forment qu'un seul & même muscle. *Arantius* a le premier observé que la membrane qui recouvre extérieurement le *crotophite* ne lui étoit point propre, mais qu'elle étoit un prolongement du péricrâne.

II. 12

Le *crotophite* est, selon *Stenon*, une muscle penniforme; il y a une membrane interposée entre ses fibres dont plusieurs s'insèrent dans l'os même. *Stenon* n'a point admis de membrane intermédiaire entre le *crotophite* & l'os.

III. 172

De la Charriere a dit que le muscle *crotophite* est recouvert extérieurement d'une aponévrose fournie par le muscle frontal, & que la face postérieure est recouverte du péricrâne, &c.

IV. 121

Brethous a observé, après *Arantius*, que le *crotophite* s'implante immédiatement dans les os du crâne & non dans le péricrâne.

IV. 601

Galien a parlé du muscle *masseter* (Tom. V, pag. 577), il a été ensuite décrit par *Vésale*, *Fallope*, *Columbus*, &c. qui l'ont tous connu sous ce même nom: voyez *Albinus*. *Hist. musc.* pag. 169.

Le muscle *ptérigoiïdien interne* a été décrit par *Galien* (Tom. V, pag. 577). *Riolan* lui a donné le nom *anthrop.* lib. v. cap. xv. *Veslingius* a avancé que ce muscle s'attache à l'aile interne de l'apophyse *ptérigoiïde*.

Fallope est le premier qui ait parlé du petit *ptérigoiïdien* (Tom. I, pag. 581). *Veslingius* a observé qu'il s'attache

à l'aile externe de l'apophyse *ptérigoiïde*. *Riolan* l'a appelé *ptérigoiïdien externe*, & M. *Winslow* a suivi cette dénomination: voyez l'*Hist. musc.* de M. *Albinus*, pag. 261 & 263.

Selon M. *Bordeu*, les muscles *ptérigoiïdiens externes* portent la mâchoire inférieure en avant, & non en arrière. V. 283

Le muscle *digastrique* a été connu de *Galien*; il en a décrit les vraies attaches & le tendon mitoyen, mais il ne lui a point donné de nom. V. 578

Vésale & *Columbus* donnerent ensuite une description de ce muscle beaucoup plus détaillée; c'est *Riolan* qui le premier l'a appelé *digastrique*.

Posthius a indiqué la véritable insertion du muscle *digastrique* à l'apophyse mastoïde, & son attache à l'os hyoïde.

II. 217

Casseri a avancé que le tendon du muscle *digastrique* passoit à travers le styloïde; opinion qui a été adoptée par un grand nombre d'Anatomistes.

II. 231

Voyez *Marchettis* (Tom. III, pag. 21), &c. *Lyserus*, *ibid.* pag. 37; *Tassin*, *ibid.* pag. 444.

M. *Monro* pensoit que les muscles *digastriques* sont plutôt destinés à élever l'os hyoïde, qu'à abaisser la mâchoire inférieure.

IV. 658

Cependant M. *Winslow* a entrepris de prouver que les muscles *digastriques* sont les principaux abaisseurs de la mâchoire inférieure.

IV. 488

Selon M. *Ferrein*, la portion antérieure du *digastrique* sert seule à l'abaissement de la mâchoire inférieure, & la portion postérieure peut soulever la tête conjointement avec le stylo-hyoïdien.

V. 72

Consultez la description que M. *Albinus* a donnée de ce muscle. *Hist. musculor.* pag. 207.

Muscles des levres.

MALLET. (P.) Explications des mouvements des levres.

Mém. de l'Acad. des Sciences 1727. IV. 262

WEITBRECHT. (J.) Observations concernant l'histoire & l'action des muscles des levres, de l'os hyoïde, du gosier, de la langue, du larynx. *Mém. de Pétersbourg*, Tom. VII, V. 274

HÉRISSANT. (F. D.) Observations anatomiques sur les
Tom. VI. II

(a) On trouvera divers ouvrages sur le mouvement de la mâchoire, & sur la mastication, page 64 & 80 de ce volume.

mouvements du bec des oiseaux. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1748. V. 350

Le muscle peaucier a été découvert par Galien. Ce muscle, suivant cet Anatomiste, est fort large: il est double; l'un est à droite & l'autre à gauche; ils tirent leur origine de l'épine cervicale, & ils sont placés immédiatement sous la peau qui revêt le col. V. 577. *Suppl.*

Vésale a donné une description détaillée des muscles peauciers; ils sont placés, dit-il, immédiatement sous la peau à laquelle ils adhèrent; ils sont attachés d'un côté aux apophyses des vertèbres cervicales, à l'omoplate & au bord supérieur de la clavicule, presque jusqu'au sternum: en haut ils se terminent au-dessus des muscles masseter, &c. Voyez ce que nous en avons dit. I. 409

Santorini a nié que le muscle peaucier fût adhérent à la peau du col; il en est distingué par une couche de graisse, &c. Les fibres du peaucier s'entrecroisent au-dessus du cartilage thyroïde, & il en résulte des trousseaux musculieux qui gagnent le menton. IV. 339

M. Lieutaud a donné une bonne description du muscle peaucier; suivant lui, ce muscle s'étend jusqu'aux arcades zygomatiques, & ne se termine pas à la base de la mâchoire inférieure, comme l'ont avancé M. Winslow & quelques autres. V. 259

Les muscles orbitaires des levres ont été connus & décrits par Galien. V. 576. *Suppl.*

Au dessous des deux muscles qui revêtent le col (le peaucier), se trouvent deux muscles qui font le contour de la bouche: voyez Vésale. I. 410

Riolan a donné à ces muscles le nom d'orbitaire. *Anthrop. Lib. v. cap. 12.*

M. Winslow a divisé ces muscles en sur-demi orbitaire supérieur, & sur-demi-orbitaire inférieur: voyez *Expos. Anat. Traité de la tête*, §. 555. M. Lieutaud n'a point voulu admettre la division de M. Winslow. V. 259

Le releveur de l'aile du nez & de la levre supérieure a été connu de Vésale: voyez *De humani corp. fabricâ, Lib. II. cap. 13*, de Fallope. *Obs. Anat. De musculis nasi, buccarum & labiorum*. Les Anatomistes qui leur ont succédé, ont décrit ce muscle plus en détail.

C'est ce même muscle que M. Winslow désigne sous le nom de grande portion de l'incisif latéral. *Traité de la tête*, §. 562.

M. Albinus a donné une bonne description de ce muscle: voyez son *Hist. musculor.* pag. 153.

Le releveur propre de la levre supérieure a été décrit par Vésale (*ibid.*), par Fallope, &c. Cowper l'a connu sous le même nom que nous lui donnons. Santorini a fait observer que le muscle incisif de Cowper avoit été connu d'Eustache, & a dit qu'il est communément double. IV. 339

Le grand zygomatique a été décrit par Galien: outre les fibres, dit-il, des orbitaires des levres, il y a deux muscles en haut qui sont attachés par une de leurs extrémités aux os de la pommette, & qui par l'autre ils adhèrent aux levres. V. 577

Deux muscles, qui sont attachés aux os de la pommette, vont aboutir aux muscles rayonnés ou orbitaires des levres: voyez Vésale. I. 410

Riolan est le premier qui ait donné à ces muscles le nom de zygomatiques.

Mais il paroît que Douglas est un des premiers qui ait connu le petit zygomatique, on en trouvera une bonne description dans l'*Hist. musculor.* d'Albinus, pag. 155.

Selon Cant, le muscle petit zygomatique que Lancisi regardoit comme congénère du grand, peut-être regardé comme le releveur de la levre supérieure, & l'abaisseur de l'inférieure. IV. 577

Le releveur de l'angle de la bouche a été observé par Galien; cependant il en a parlé avec obscurité. Ce muscle est connu par Douglas sous le nom de releveur commun des levres, & par Santorini & Winslow sous celui de canin.

Le buccinateur a été ainsi appelé par Cowper, Myot 1694, & M. Winslow lui a conservé cette dénomination. *Traité de la tête*, §. 556, &c. C'est à M. Albinus qu'on doit une bonne description du muscle buccinateur. *Hist. musc.* pag. 162.

Le muscle buccinateur étoit connu de Galien (Tom. V. pag. 577), de Vésale, d'Eustache, & des autres Anatomistes qui leur ont succédé.

Selon G. Bertrand, les muscles buccinateurs en se contractant, aplatisent les joues au lieu de les gonfler. V. 617

Du nasal de la levre supérieure (Albinus, *Hist. musc.* pag. 161). C'est un muscle qui, suivant cet Auteur, s'étend de la cloison cartilagineuse du nez, à l'orbitaire avec lequel il paroît se confondre. Cowper & Santorini l'en avoient distingué.

Le releveur du menton d'Albinus, ou le releveur de la levre inférieure de Cowper qui l'a découvert, naît, suivant ce

dernier Auteur, de la partie antérieure de la mâchoire inférieure au-dessous des gencives, & se perd ensuite dans la peau qui forme le menton (Tom. IV, pag. 172). Ce muscle a été connu de M. Winslow sous le nom d'incisif inférieur.

Les muscles triangulaires des lèvres ont été décrits par Gallien (Tom. V, pag. 577).

Au bas de la bouche se trouvent, dit Vésale, deux muscles particuliers qui s'attachent d'une part à la commissure des lèvres, & de l'autre à la mâchoire inférieure; ne font-ce pas les muscles triangulaires? Voyez Tom. I, pag. 410; & M. Winslow, *Traité de la tête*, §. 566; Albinus, pag. 166.

Santorini a décrit deux petits muscles placés aux angles de la mâchoire inférieure, qu'il nomme *musculi risorii*. IV. 339

L'abaisseur de la lèvre inférieure, ou le carré de M. Winslow, a été bien décrit par Albinus. *Hist. musc.* pag. 160.

M. Lieutaud parle d'un nouveau muscle qu'il croit tenir la place du muscle carré du menton; il le nomme le muscle à houpe, & en donne une description suivie. V. 259

Gencives.

HÉRISSENT. (F. D.) Nouvelles recherches sur la formation... des gencives. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1754. V. 311

Selon M. HérisSENT, il y a deux sortes de gencives dans chaque mâchoire de l'enfant qui est encore privé de dents, une supérieure & l'autre inférieure; la supérieure est celle qui est percée par la dent qui vient à pousser, & non l'inférieure: cet habile Anatomiste nomme la première gencive passagère, & l'autre permanente. V. 311

On trouvera des remarques sur la structure des gencives dans la plupart des ouvrages qui traitent de la formation & des maladies des dents.

Ouvrages sur la langue.

- MALPIGHI. (M.) Epistola de linguâ ad J. A. Borellum. Bonon. 1665, in 12. III. 119
FRACASSATI. (C.) Exercitatio epistolica de linguâ ad J. A. Borellum. Bonon. 1669, in 12. III. 295
LEWENHOECK, Sur la structure de la langue. *Transact. Phil.* n°. 319. III. 362

MERY. (J.) Sur les mouvements de la langue du pivot. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1709. III. 601

KUTNER. (J. R.) De linguâ sanâ & ægrâ. *Altdorf.* 1716, in 4. IV. 524

WALTHER. (A. F.) De linguâ humanâ, &c. *Lipsia*, 1724, in 4. IV. 496

REVERAORST. (J. V.) De fabricâ & usu linguæ. *Leid.* 1739. V. 278

CORNELISSEN. (Van Ebo) Disp. de fabricâ & usu linguæ. *Leid.* 1742. V. 278

HEINTZE. (Christ Jac.) Examen anatomicum papillarum. *Leid.* 1747, in 4. IV.

BAYER. (J. J.) De freno linguæ. *Altdorf.* 1706, in 4. IV. 371 bis.

Sur la structure de la langue.

La langue est-elle un organe musculéux ou un organe membraneux? Les anciens Anatomistes ne s'accordoient pas à ce sujet; mais Theophilus Protospatarius avança, après Arétée, que sa structure étoit musculéuse (T. I, p. 129). Nicolas Massa soutint la même opinion; & après lui plusieurs autres Anatomistes l'ont adoptée. I. 354

Arantius a prétendu que la structure de la langue étoit plutôt glanduleuse que musculéuse; cependant Riolan a été d'une opinion contraire.

Suivant Casserius, le corps de la langue est différent des muscles & du parenchyme des autres viscères. II. 231

Malpighi a décrit fort en détail les muscles de la langue; il y en a de longitudinaux, de transversés & d'obliques: l'on trouve entre leurs fibres des corps glanduleux, principalement à la base. III. 126

Stenon s'est assuré par ses dissections que la langue est pourvue d'un grand nombre de muscles; il admet trois plans de fibres musculéuses. Le plan supérieur a ses fibres longitudinales; des deux autres plans, l'un a ses fibres perpendiculaires à la base, & les fibres de l'autre sont dirigées de haut en bas, & de l'axe de la langue vers les côtés. III. 174

Bellini a dit que la langue n'a pas une couleur égale dans toute sa surface, qu'elle est d'un rouge plus foncé vers la pointe que par-tout ailleurs, & que vers les parties latérales & du côté des amygdales elle est jaunâtre; cet Auteur n'a jamais pu trouver la membrane poreuse & spongieuse de la langue que quelques Auteurs avoient décrites, du reste il ad-

mettoit dans cet organe plusieurs couches de fibres musculées. III. 195

La langue a paru à *Ruyfch* pourvue d'un grand nombre de fibres musculées ; il en admettoit d'intrinsèques & d'extrinsèques, & il a décrit les unes & les autres avec détail. III. 273

Bidloo a fait dépeindre dans la *Tab. XII.* un nouveau plan de fibres musculées qu'il croyoit avoir observées.

M. de *Sénac* a attribué à la langue un muscle qu'il nommoit *lingual*, & qu'il ne confondoit pas avec les muscles extérieurement qui adhèrent aux parties voisines par une de leurs extrémités. *Malpighi* & *Fracassati* avoient parlé de ce muscle. M. de *Sénac* a fait plusieurs autres remarques intéressantes sur la structure de la langue. IV. 609

Mais M. de *Haller* dit que les fibres de la langue sont tellement entrelacées entre elles, qu'il trouve impossible d'en distinguer assez clairement des couches pour leur donner des noms différents. *Elém. de Physiol. Tom. III.* pag. 428.

Sur les papilles de la langue.

Malpighi est le premier qui ait décrit les papilles nerveuses de la langue ; il en a admis différentes espèces : quelques-unes, selon lui, sont pyramidales, d'autres sont applaties ; il y en a qui sont placées à la pointe de la langue, d'autres au milieu, on en voit aussi à la base, &c. *Malpighi* prétend que ces papilles sont en partie recouvertes par un tissu qu'il nomme papillaire, qui est percé par les longues papilles, à côté desquelles se trouvent plusieurs petits trous auxquels aboutissent les vaisseaux excréteurs des glandes. III. 126

On observera que la plupart des remarques de *Malpighi* ont été faites sur le mouton, & qu'elles ont induit en erreur plusieurs Anatomistes, tels que *Diembroeck*, *Berger*, *Tauvry*, *Bourdon*, *Lieutaud* & *Bidloo*, qui à son ordinaire a fait peindre ce qu'il ne voyoit pas.

Suivant *Bellini*, il s'éleve sur la surface de la langue des petits corps saillants & très forts vers la pointe, mais qui le sont moins à proportion qu'ils s'approchent de la base de la langue ; quand on les examine avec la lentille on voit qu'ils sont coniques, & beaucoup plus pointus vers la pointe de la langue que par-tout ailleurs, &c. Cet Auteur indique leur position & leurs variétés dans les langues de l'homme & de plusieurs animaux. III. 196

Bellini parle de quelques papilles qu'il compare à des

champignons ; leurs péduncules sont autant de nerfs fournis par les branches des nerfs voisins. III. 198

Ruyfch a décrit les papilles de la langue dont il admet trois classes, & en a déterminé la figure & la connexion. III. 282

Fracassati qui a donné une description détaillée de la langue, a admis des papilles nerveuses, telles que *Malpighi* les avoit décrites (Tom. III, pag. 297). Consultez aussi sur les papilles ce qu'ont écrit *Bohnus* (*ibid.* pag. 375), *Sbaragli*. IV. 89

Duverney (Tom. III, pag. 481), *Albinus* & plusieurs de ses disciples (Tom. IV, pag. 554), *Kustner* (Tom. IV, pag. 524), *Winslow*, *Morgagni*, *Courcelles* (Tom. V, pag. 31), *Reverhorst*, *Luchtmans*, *Lecat* (Tom. V, pag. 170), *Lieutaud* & *Haller. Elém. Physiol. Tom. v.* pag. 100.

Enveloppe de la langue.

Lamy est le premier qui ait bien décrit la membrane qui recouvre la langue ; il a observé qu'elle est simple & qu'on ne sauroit la diviser en deux lames (Tom. III, pag. 350). M. de *Haller* attribue à *Mery* les observations de *Lamy* sur la membrane de la langue, c'est pourquoi il le regarde comme le véritable Auteur de la découverte.

Ruyfch avoit nié l'existence de la membrane réticulaire dans la langue.

Cowper a indiqué la véritable structure de la membrane qui enveloppe la langue ; il l'a comparée à l'épiderme.

M. *Winslow* n'a point voulu admettre de membrane réticulaire dans la langue humaine, il a seulement prétendu qu'il y avoit une certaine quantité de substance muqueuse épanchée entre les papilles, laquelle forme une espèce de membrane, lorsqu'on fait cuire la langue, n°. 529.

Suivant *Garengot*, la langue est recouverte d'une membrane fine qui ressemble à l'épiderme ; opinion semblable à celle de *Cowper*. *Garengot* reprocha amèrement à *Heister* d'avoir admis la membrane réticulaire, *Splanchnologie*, Tom. II, pag. 294.

M. *Albinus* a décrit avec beaucoup d'exactitude la membrane qui recouvre la langue ; il lui a donné un nouveau nom tiré de sa position autour de la glotte. Il l'a comparée à l'épiderme (Tom. IV, pag. 554), & son opinion a été adoptée & publiée par plusieurs de ses disciples, parmi les-

quels M. de Haller prend plaisir de se compter. *Élém. Physiol. Tom. V, pag. 105.*

Sur le trou cœcum de la langue.

Schrader est un des premiers qui ait décrit le trou cœcum de la langue, qui lui avoit été démontré par H. Meibomius.

IV. 79

Collins a donné une figure du trou cœcum (Tom IV, pag. 66), mais M. Morgagni est celui qui en a donné une meilleure description; il croyoit que c'étoit plutôt un sinus qu'un canal (Tom. IV, pag. 375 bis). Voyez aussi ce que Trew a écrit sur le trou cœcum.

IV. 512

Heister a vu deux canaux dont les orifices aboutissent au trou cœcum; il croyoit que la glande thyroïde les fournissoit.

IV. 458

A. Vater, instruit des recherches de MM. Morgagni & Heister sur le trou cœcum & les canaux qu'ils avoient cru y aboutir, injecta diverses liqueurs dans le trou de la langue, & parvint enfin à découvrir un canal qui aboutissoit dans une grosse glande placée à la base de la langue, & qui, suivant Vater, communique avec la thyroïde par d'autres canaux.

IV. 432

Muscles qui meuvent la langue.

Galien n'a point donné de noms particuliers aux muscles qui meuvent la langue, mais il paroît les avoir tous connus séparément (Tom. V, pag. 579). Vésale est dans le même cas; bien plus, il a attribué à la langue quelques muscles qui appartiennent à l'os hyoïde. On fait aujourd'hui qu'à proprement parler il n'y a que trois muscles de chaque côté, le génio-glosse, le stylo-glosse, & le basio-glosse qu'on a sous-divisés en plusieurs muscles subalternes.

Le génio-glosse a été décrit par Galien (Tom. V, pag. 579). Vésale a désigné le génio-glosse sous le nom de neuvième muscle de la langue, & Riolan est le premier qui lui ait donné le nom qu'il porte aujourd'hui (a): comme ce muscle s'attache par quelques fibres à l'os hyoïde, plusieurs

(a) On lit dans l'Anthropographie, Chap. 17, pag. 312, basio-glosse pour génio-glosse; mais cette faute est corrigée dans l'errata, ce qui confirme notre sentiment sur le nom que Riolan a donné à ce muscle.

Anatomistes ont placé, mais sans raison, les génio-glosses parmi les muscles moteurs de l'os hyoïde; & M. Ferrein admettoit quatre génio-hyoïdiens, deux supérieurs que l'on connoît, & deux inférieurs qui ne sont autre chose que la partie antérieure des muscles génio-glosses.

Les génio-glosses fournissent encore quelques trousseaux qui se répandent sur le pharynx, Cowper, Douglas, Courcelles, Albinus, Winslow les ont observés, & ce dernier Anatomiste les connoissoit sous le nom de génio-pharyngiens.

Autres productions des génio-glosses, elles parviennent à l'épiglotte; Vésale, Columbus, &c. les ont décrites comme des muscles particuliers. Voyez à ce sujet Albinus. *Hist. musc.* pag. 225.

Galien connoissoit les muscles stylo-glosses (Tom. V, pag. 579), ils ont été décrits par Vésale (Tom. I, pag. 411). Riolan est le premier qui leur ait donné ce nom (*Anthrop. cap. 17, pag. 312*). Suivant P. A. Bozmer, les stylo-glosses manquent dans plusieurs sujets.

V. 671

Le muscle basio-glosse & les diverses parties ont été décrits par Galien (T. V, p. 579), par Vésale (Tom. IV, pag. 411 de cette Histoire, & le *Lib. 11. cap. 19* du grand ouvrage de Vésale).

Comme ce muscle adhère à trois parties de l'os hyoïde, le corps, les cornes & les cartilages; les Anatomistes en ont fait trois muscles, le basio-glosse, le cerato-glosse, le chondro-glosse. Voyez toutes ces dénominations dans l'*Hist. muscul.* de M. Albinus, qui divise lui-même cette masse en trois muscles différents. (T. IV, pag. 551, de cette Histoire). M. Winslow, à l'imitation de Riolan, n'a admis que le basio-glosse.

Ch. Guillemeau blâme les anciens Anatomistes d'avoir décrit les muscles mylo-glosses, qu'il dit devoir appartenir à l'os hyoïde (Tom. V, pag. 636). J. G. Pauli croit qu'ils appartiennent au pharynx; Drelineourt, Albinus, Verdier, &c. ont prétendu qu'il n'existoit point; Marchettis, Molinetti, Morgagni, Lieutaud, ont écrit qu'on le trouve très rarement.

V. 559

GLANDES SALIVAIRES.

Sur la glande parotide & son canal excréteur.

FASCH. (A. H.) Parotides. *Jena, 1683, in 4.* III. 522
BERGEN. (J. G. de) De parotidibus. *Francof. 1714.* IV. 106
HORNE. (J. Van) De ductibus salivalibus. *Leid. 1656, in 4.*

HOBOKENUS. (N.) Ductus salivialis Blasianus. *Ultrajecti*, 1661, in 12. III. 154

KALTSCHMID. (Ch. Fréd.) Progr. de tumore scirrhotico cum quadrante librarum glandulae parotidis extirpato. *Jena*, 1752 in 4. V. 670

Vésale paroît avoir connu la glande parotide, mais il n'en a point décrit la structure. I. 421

Warthon est le premier qui ait pesé les glandes parotides; & dans la suite MM. *Hamberger*, *Sauvages*, ont suivi cette méthode pour expliquer par l'affinité le mécanisme des sécrétions.

Sanctorini a fixé la vraie position de la parotide, celle des vaisseaux & des muscles qui l'entourent. Voyez *Obs. Anat. Tab. 1.*

M. *Morgagni* a décrit les divers sillons & enfoncements qu'on observe à sa surface externe. *Advers. Anat. vi.*

Casserius paroît avoir connu le canal excréteur de la glande parotide, ou du moins il est dépeint en partie dans ses planches.

Si on en croit *Needham*, le conduit de la glande parotide ne lui étoit pas inconnu en 1658, & *Stenon* ne l'a découvert que d'après lui. III. 318

Blasius s'est paré de la découverte du canal excréteur de la glande parotide (Tom. III, pag. 107), & il a trouvé des partisans, tel est *Hobokenus*, qui a écrit un ouvrage en faveur de *Blasius*, & dans lequel il lui attribue la découverte de ce canal. III. 154

Cependant *Stenon* est le premier qui en ait donné une description exacte; il le découvrit en 1660, le 17 du mois d'Avril, en disséquant le cerveau d'un mouton. Suivant lui, ce vaisseau salivaire naît de la parotide conglomérée, & il est formé d'un grand nombre de petits canaux qui aboutissent à un canal qui rampe obliquement de la glande vers la commissure de la bouche; ce canal se redresse & s'ouvre dans la bouche vers la seconde dent molaire. Ce que *Stenon* dit ici est déduit de ses dissections sur le veau & la brebis. Cependant il a vu ce canal dans l'homme & en a donné une description circonstanciée, &c. III. 164

Stenon a vu sur la glande parotide un grand nombre de vaisseaux lymphatiques qui se distribuoient sur les parties latérales du nez, & sur les muscles voisins, &c. Il croit que les glandes parotides sont de leur nature destinées à sé-

parer de la masse du sang la salive qui est portée dans la bouche par les canaux qu'il a découverts. III. 165

M. de *Haller* a donné la description d'un canal accessoire à celui de *Stenon*, & a parlé de quelques conduits sous-linguaux. IV. 728

M. *Bordeu* a injecté de l'eau par le canal salivaire dans la parotide jusqu'à ce qu'elle fût extrêmement gonflée; il a ensuite mu la mâchoire inférieure en divers sens, sans que l'eau injectée s'écoulât par le canal de *Stenon*, &c. V. 285

Consultez la description de la septième paire par *Meckel*, & vous trouverez plusieurs observations sur le passage des nerfs à travers la parotide.

M. *Tenon* parle d'une tumeur molle formée sur la joue d'un enfant, après la mort duquel elle s'est trouvée n'être qu'un prolongement de la glande parotide. V. 545

On trouvera dans le troisième volume de l'Académie Royale de Chirurgie, page 431, des observations très intéressantes sur les fistules du canal salivaire de *Stenon*, par MM. *Duphenix*, *Morand*, *Louis*; celui-ci a fait diverses remarques sur la direction & l'ouverture de ce canal dans la bouche.

Des glandes maxillaires, & de leur canal excréteur.

HALE. (R.) Description nouvelle des glandes maxillaires extérieures, & des autres salivaires, & de l'insertion de tous les vaisseaux lymphatiques. *Transact. Phil.* 1720. IV. 576

HANDTWIG. (G. C.) De calculo in glandulis sublingualibus reperto. *Rosloch.* 1754, in 4. V. 531

Vésale avoit connu les glandes maxillaires (Tom. I, pag. 421); mais *Warthon* est le premier qui en ait donné une description détaillée; il en a voulu fixer le poids, & MM. *Hamberger* & *Sauvages* se sont occupés du même objet.

Suivant *Viridet*, la structure des glandes maxillaires est différente de celle du pancréas, ce qui est contraire à ce que plusieurs Anatomistes avoient pensé. IV. 142

Bidloo en a donné une figure où la position est assez bien observée. *Tab. 15.*

Hale, dans les Transactions Philosophiques, a décrit plusieurs petites glandes qui entourent la maxillaire, ou font quelquefois confondues avec elle; cette glande fournit ordinairement une appendice qui se prolonge sur le milo-glosse.

Suivant *Warthon*, *Lieutaud*, &c. elle est contiguë avec la glande sub-linguale : je les ai trouvées confondues.

Les canaux excréteurs des glandes maxillaires ont été décrits par les plus anciens Anatomistes ; ils n'étoient point inconnus à *Galien* qui en a parlé avec assez de détail. *Oribasé* a donné une description précise des canaux des glandes maxillaires, mais qui est puisée dans les écrits de *Galien*. I. 101

C'est aussi d'après ce pere de l'Anatomie que divers Auteurs Arabes, tels que *Rhazes*, *Avicenne*, *Averhoës*, ont traité de ces canaux ; ils furent dans la suite décrits par *Berenger Carpi*, *Achillinus* (Tom. I, pag. 270) : *Charles Etienne*, & après lui *Casseri*, n'ont point ignoré l'existence de ces conduits.

Cependant c'est à *Warthon* à qui on a l'obligation d'en avoir renouvelé la connoissance, quoiqu'il s'en attribue mal-à-propos la découverte. Suivant *Warthon*, ce canal est destiné à porter la salive de la glande maxillaire dans la bouche, aussi le nomme-t-il canal salivaire. III. 72

Van Horne est le premier qui ait décrit dans l'homme les canaux excréteurs des glandes salivaires. III. 15

Ruyfch s'est livré à la recherche des canaux excréteurs des glandes maxillaires ; il dit qu'en s'occupant à l'Anatomie avec *Graaf*, il trouva sur le cadavre une glande qui avoit deux canaux excréteurs ; mais il fut plus heureux en 1665, car il observa les ouvertures de ces vaisseaux salivaires dans un homme vivant (T. III, p. 267). Ce même Anatomiste s'est convaincu que les canaux des glandes maxillaires s'ouvroient quelquefois dans la bouche par trois orifices, non loin du frein de la langue. *Bellinger* a parlé d'un conduit qui alloit du thymus aux glandes maxillaires (Tom. IV, pag. 527) : il n'est point admis des Anatomistes. III. 273

Lisez dans les *Elém. Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. VI, pag. 47, diverses remarques sur la structure des glandes maxillaires, & sur leurs canaux excréteurs ; & dans les Mémoires de l'Académie de Chirurgie, Tom. III, pag. 460, diverses observations sur des tumeurs salivaires, &c.

Des glandes sublinguales, & de leurs canaux excréteurs.

BARTHOLIN. (G.) De ductu salivali hactenus non descripto observatio anatomica. *Hafnia*, 1684. III. 502

WALTHER. (A. F.) De lingua humanâ, novis inventis octo

sublingualibus salivæ rivis irrigua. *Lipsf.* 1724, in 4. IV.

— Addimenta ad observationes de ductibus salivalibus sublingualium glandularum exercitatione de lingua humanâ in actis mens. Jul. 1724, traditas. *ibid.* 496

COSCHWITS. (G. D.) Dissertatio de ductu salivali novo. *Hall.* 1724. IV. 595

— Continuatio observationum de ductu salivali. *Hall.* 1729, in 4. *ibid.*

DUVENOI. (J. G.) De ductu salivali novo Coschwitziano. *Tubing.* 1725. IV. 640

HALLER. (A. de) Experimenta & dubia circa ductum salivalem novum Coschwiztanum. *Lugd. Batav.* 1727, in 4. IV. 693

TREW. (C.) Epistola ad A. Haller de vasis linguæ salivalibus. *Norib.* 1734, in 4. IV. 512

VATER. (A.) De novo ductu salivari glandulæ lingualis. *Witt.* 1720, in 4. IV. 432

SCHERER. (C. A.) De calculis ductus salivaris excretis. *Argent.* 1737, in 4. V. 126

Les glandes sublinguales ont été connues de *Nicolas Massa Riolan* les a aussi indiquées, & a dit qu'elles étoient souvent le siège des écrouelles ; elles ont été dans la suite décrites par *Wharton*, *G. Bartholin fils*, *Cowper*, *Walther*, *Courcelles*, & *M. de Haller* ont donné une description détaillée de ces glandes.

G. Bartholin fils dit avoir découvert le 13 Mars 1682, un nouveau canal excréteur, différent de celui de *Warthon* & de *Stenon* ; ce canal appartient à une des glandes sublinguales ; il est placé, suivant *Bartholin*, à côté du canal excréteur de *Warthon*. III. 506

Cependant ce canal excréteur avoit été observé trois ans auparavant par *Rivinus*, qui l'a décrit avec assez de précision. III. 569

Nuck remarque que le canal excréteur de la langue sublinguale, se trouve toujours dans le veau & dans le mouton, mais très rarement dans l'homme. *Voyez* Tom. III, p. 506, & Tom. IV, pag. 57.

A. F. Walther a donné une description plus détaillée des canaux excréteurs des glandes salivaires ; il dit qu'ils sont au nombre de quatre, &c. IV. 496

Coschwits a parlé d'un nouveau conduit formé par de petits canaux excréteurs de la glande sublinguale & sous-ma-

xillaire, qui se réunissent en un seul tronc de chaque côté ; ces troncs, après avoir fait un détour circulaire, s'ouvrent, suivant cet Auteur, à la partie postérieure & latérale de la langue. IV. 595

Suivant *Duvernoi*, les conduits de *Coschwits* ne sont que des veines, du moins *Duvernoi* n'a pu trouver d'autres canaux dans les endroits désignés par *Coschwits*. IV. 641

M. de Haller a ajouté de nouvelles raisons à celles de *Duvernoi*, pour prouver que les conduits salivaires que *Coschwits* croyoit avoir découverts, étoient un être de raison, & qu'il a pris une branche artérielle pour un vaisseau salivaire, &c. IV. 695

Trew a nié aussi l'existence des vaisseaux que *Coschwits* a appelés conduits salivaires ; ce sont des veines, dit-il, qui en ont imposé à cet Anatomiste. IV. 512

Vater dit avoir découvert un canal qui aboutissoit dans une grosse glande placée à la base de la langue, & qui, suivant *Vater*, communique avec la thyroïde par quelques canaux. IV. 432

Des glandes buccales, molaires, &c.

Sylvius de Leboé a connu les glandes buccales, & a avancé que le palais étoit tapissé d'une membrane glanduleuse, de laquelle découle dans la bouche par le moyen des canaux excréteurs, une abondante quantité de salive. II. 613

Stenon dit avoir découvert le 21 Mai 1661 les canaux excréteurs des glandes buccales. Suivant cet Auteur, ces glandes sont placées autour de la bouche, au-dessus des gencives entre les muscles de la bouche & la membrane qui les revêt. Les glandes buccales inférieures sont plus grosses que les glandes buccales supérieures, elles sont arrosées par un grand nombre de vaisseaux sanguins, lymphatiques, & elles sont traversées par des nerfs, &c. Il dit que ce canal excréteur perce les gencives, que le nombre de ces canaux varie, que leur direction est différente, qu'ils reçoivent des vaisseaux de communication, &c. III. 162

Heister a décrit une nouvelle glande molaire, qui n'est qu'une partie des glandes palatines. IV. 458

MM. Verdier & Barbaut ont parlé des glandes molaires, mais *M. de Bordeu* les a décrites avec plus de détail ; il s'est convaincu que ces glandes ne sont point placées entre les muscles buccinateur & masséter ; *M. Bordeu* les a trouvées

beaucoup plus en arrière : elles étoient placées vers la face interne de l'apophyse condyloïde de la mâchoire inférieure. Ces glandes avoient deux canaux excréteurs qui, après un certain trajet, s'ouvroient vers les dernières dents molaires, &c. V. 283

Les glandes palatines s'aperçoivent quelquefois, suivant *Ruyfch*, à l'œil nud. III. 273

Stenon dit avoir découvert le 27 Mai 1671 les canaux excréteurs des glandes palatines, & *Walther* a démontré que chacune de ces glandes avoit un canal particulier. III. 166

Nuck. (A.) De ductu salivali novo. *Leyde*, 1686, in 4. IV. 56

Nous parlerons ici d'une glande & d'un canal excréteur que *Nuck* dit avoir découvert dans plusieurs chiens. Cette glande est placée au-dessus de l'orbite vers l'angle externe ; le canal excréteur traverse le muscle buccinateur, & s'ouvre dans la cavité de la bouche, au-dessus du canal de *Stenon*, à la distance de deux ou trois lignes de son orifice, &c. Voyez ce que nous avons dit à ce sujet, Tom. IV, pag. 56.

Amygdales.

SLEVOGT. (J. A.) Spicilegium circa tonsillas. *Jenæ*, 1704, id 4. IV. 128

WIEDEMANN. (J. G.) Disp. de tonsillis. *Altdorf*. 1712. IV. 495

HEISTER. (L.) Nouvelle description des amygdales, avec celle d'un nouvel instrument propre à les scarifier. *éphém. d'Allem.* IV. 464

Les plus anciens Anatomistes ont parlé des amygdales qu'ils désignoient par le nom de *tonsilla*, mais il se sont plus occupés à décrire leurs maladies que leur structure ; cependant *Galien & Avicenne*, comme l'a fait observer *Bellini*, ont connu les diverses scissures des glandes amygdales. III. 195

Schneider & Warthon ont prétendu que les amygdales étoient composées de plusieurs glandes distinctes logées dans un tissu spongieux.

Selon *Ruyfch*, les amygdales communiquent dans la bouche par plusieurs ouvertures ; *Ruyfch* recommande de ne pas prendre ses orifices pour une érosion, comme quelques Chirurgiens l'on fait. III. 276

M. *Morgagni* a observé qu'il y a deux glandes amygdales du même côté.

Suivant *Heister*, les amygdales sont composées d'un tissu folliculeux qui contient une multitude de petites glandes qui ont chacune leur canal excréteur, &c.

Selon M. *Duverney*, les glandes amygdales sont lâches & moins dures que les sublinguales, elles sont intimement attachées à la membrane interne de l'arcade.

Wiedemann qui a proposé un nouveau moyen de scarifier les amygdales, a décrit leurs lacunes; mais il n'a pas eu raison d'en fixer le nombre, car il varie certainement beaucoup.

Ces glandes, suivant M. de *Haller*, sont comprimées dans la déglutition par les arcades du gosier & par le stylo-glosse.

Salive.

SEIDEL. (Jac.) De salivâ, sputo & muco, *Gryphswald*, 1588, in 4.

RAYGER. (C.) De salivâ naturâ & vitiis. *Argentor.* 1667.

FRANC DE FRANKENAU. (G.) De salivâ de vasis salivalibus. *Heidelb.* 1673.

LEEWENHOECK. (A.) Observations sur la salive, &c. *Transact. Phil.* 1674.

LOSS. (J.) De naturâ & usu salivâ. *Witteberg*, 1677, in 4.

HOFFMANN. (F.) De salivâ ejusque morbis. *Halla*, 1694, in 4.

EGLINGERUS. (N.) Disp. de salivâ. Resp. Seb. Hoegger. *Basil.* 1695, in 4.

ROPER. (F.) Disp. de salivâ criticâ. *Hall.* 1702, in 4.

LANZONI. (J.) De salivâ naturâ & causis. *Ferrar.* 1702, in 8.

HENNINGER. (J.S.) De salivâ, diss. I, II. *Argent.* 1705.

SCHWENKE. (T.) Diss. de salivâ. *Leid.* 1715.

SCHURIGIUS. (M.) Sialogia historico-medica. *Dresda*, 1725, in 4.

SWART. (J.) Disp. de salivâ. *Leyd.* 1731.

FONTAINE. (A.F.) An a salivâ digestio? *Parif.* 1732.

KUCHLER.

KUCHLER. (J.G.) De salivâ non temerè expuedâ. *Lip.* 1741.

VOLPROECHT. De salivâ ejusque ortu ex parotide. *Lips.* in 4.

PRETORIUS. (M.F.W.) De salivâ. *Leyd.* 1742, in 4.

Suivant *Stenon*, les glandes de la bouche versent une liqueur salivaire, qui leur est apportée par les vaisseaux sanguins; elle est contenue dans le sang, mais les glandes ont la propriété de la séparer. *Stenon* prétend que lorsque le sang coule avec trop de précipitation, les glandes séparent peu de liquide; elles font au contraire une abondante sécrétion, lorsque la marche du sang est ralentie dans ses vaisseaux, &c.

Nuck est entré dans des détails intéressants sur le mécanisme de la sécrétion de la salive.

On lira avec avantage ce que *Kaau Boerhaave* & M. de *Haller* ont écrit à ce sujet.

Nous ne parlerons point ici de la nature, ni des propriétés de la salive; de pareils détails regardent de plus près la Physiologie, dont nous ne nous occupons point ici.

Muscles du voile du palais.

Nous compterons parmi les muscles du voile du palais; 1°. le palato-pharyngien d'*Albinus*, connu d'*Eustache* (Tom. I, pag. 634), ou le pharyngo-staphylin de *Valsalva* dont *Santorini* fait deux muscles (Tom. IV, pag. 345), le thyro-pharyngo-staphylin de *Winslow*, le pharyngo-palatin de M. de *Haller*.

2°. Le glosso-palatin de *Santorini*, ou le glosso-staphylin de *Valsalva*, de *Douglas*, de *Winslow*, ou le constricteur des arriere-narines d'*Albinus*, l'antérieur de M. *Lieutaud*.

3°. Le releveur du voile du palais décrit par *Fallope*, qui l'appelloit le sphéno-pharyngien; *Riolan* le nommoit le préry-staphylin interne, *Cowper* sphéno-palatin, *Winslow* petro-salpingo-staphylin, &c. Voyez pour ces dénominations *Albinus*, *Hist. musc.* pag. 245.

4°. Le contourné de *Lieutaud*, connu de *Fallope* sous le nom de muscle de la paire qui dilate ou resserre les arriere-narines (T. I, p. 581): voyez aussi *Eustache* qui a parlé de ce muscle (T. I, p. 634), le préry-staphylin de *Riolan*, le contourné de *Courcelles* (Tom. V, pag. 31), le sphéno-salpingo-

Tome VI.

K k

La luette.

SLEVOGT. (J. A.) Disp. de gurgulione. *Jera*, 1696, in 4. IV. 128
 EYSEL. (J. J.) De præcipuis uvulæ morbis, 1708. IV. 194.
 HIRE. (J. N.) Sur une conformation singulière de la luette. *Histoire de l'Academie des Sciences* 1712. IV. 300
 POETA. (J.) L. de usu uvulæ *Neap.* 1720, in 8. IV. 572
 Ch. Guillemeau a décrit deux muscles de la luette qu'il nomme, l'un cuneiforme, & l'autre prétygoïdien. II. 184.
 Selon *Habicot*, la luette n'a point de muscles particuliers pour la mouvoir. II. 347
Schenckius a admis deux muscles pour mouvoir la luette en différents sens. III. 77
Ruyfch a parlé du muscle azygos. III. 276
 La plupart des muscles de la luette ont été indiqués par *Dionis* dans son anatomie de l'homme ; mais il paroît que jusques-là les Auteurs ont confondu les muscles du voile du palais avec ceux de la luette. Nous n'en admettons qu'un qui est le releveur : or ce muscle a été connu de *Spon*. IV. 68
M. Morgagni a donné une description exacte du muscle azygos. IV. 390
M. Albinus n'attribue qu'un seul muscle à la luette, il l'appelle azygos d'après *M. Morgagni* ; il a été connu sous divers noms des autres Anatomistes. *M. Winslow* qui le considère comme un composé de plusieurs muscles, le nomme les staphylins ou épistaphylins.

Pharynx.

MORGAGNI. (J. B.) De plerisque uvulæ & pharyngis musculis ad Valsalvam comment. *Bonon.* 1731. IV. 392
 BOYER. (J. B.) An pharyngis musculi ipsium dilatant constringantve? *Paris.* 1751. *Ipsium constringunt.* V. 22
 Plusieurs anciens ont connu le pharynx sous le nom de larynx, *aut vice versâ* ; & *Galien* lui-même, dans quelques endroits, a adopté la même dénomination, mais non pas dans tous ses ouvrages. Suivant cet Anatomiste, le pharynx est un sac musculueux qui a plusieurs prolongemens lesquels sont fixés à diverses parties. V. 579

On voit dans la quarante-deuxième table d'*Eustache* les deux ouvertures antérieures du pharynx, l'une qui aboutit aux arrières-narines, & l'autre à la bouche.
Casserius avoit observé que le pharynx s'agrandissoit au-dessous du larynx.

Habicot a donné une description des muscles du pharynx ; il les a distingués en droits & en gauches, &c. (Tom. II, pag. 344) : voyez aussi *Riolan* qui a donné la plupart des noms aux muscles du pharynx.

Selon *Glisson*, la membrane qui tapisse le pharynx est la même que celle qui revêt l'intérieur de l'œsophage. III. 53

M. Duverney donna en 1698 la description du pharynx d'un chien, & y découvrit quelques trousseaux musculueux inconnus aux Anatomistes. III. 498

Dionis a dit que le pharynx est composé de sept muscles qu'il a décrits. III. 632

La face postérieure du pharynx est très longue, & se continue jusques aux narines en se réfléchissant sur l'apophyse basilaire : voyez *Cowper*.

Le pharynx est, selon *M. Winslow*, applati vers les vertèbres cervicales.

Cant a fait quelques remarques sur les muscles du pharynx. IV. 577

Gunz a mieux décrit qu'on n'avoit fait avant lui les divers prolongemens du pharynx.

M. Lieutaud regarde le pharynx comme un grand sac musculueux, tissu de fibres charnues, disposées en différents sens, & qui ont leurs attaches à toutes les parties qu'elles rencontrent. V. 259

Il n'est point de partie sur laquelle les Anatomistes aient plus disputé, que sur les muscles du pharynx ; les uns n'en ont admis qu'un seul, les autres en ont décrit une quantité étonnante. On peut les diviser en constricteurs & en releveurs ; les constricteurs sont de trois genres, les supérieurs, les moyens & les inférieurs.

Les muscles supérieurs du pharynx sont, 1°. les *pterygo-pharyngiens*, connus de *Molinetti*, indiqués par *Cowper*, *Douglas*, *Santorini*, &c. & bien décrits par *Valsalva*, *Morgagni*, &c.

2°. Le *petro-pharyngien*, lequel manque souvent, selon *Duverney* le jeune.

3°. Les *mylo-pharyngiens* dont on trouvera une bonne des-

cription dans les ouvrages de *Cowper*, *Morgagni*, *Albinus* ; &c.

4°. Les *glosso-pharyngiens* : voyez *Courcelles*, *Morgagni*, *Weitbrecht*, *Haller*, &c.

Le *constricteur moyen* est l'*hyo-pharyngien* ; consultez *Val-salva*, *Santorini*, *Morgagni*, *Albinus*, *Haller*.

Les *constricteurs inférieurs* sont les *thyreo-pharyngiens* ; MM. *Morgagni* & *Albinus* en ont donné une bonne description.

Les *crico-pharyngiens*, & des fibres qui viennent du haut de l'*œsophage* : consultez les ouvrages de MM. *Winslow* & *Albinus*.

Le *constricteur du pharynx* n'est pas, selon *Verheyen*, un muscle circulaire ; cet Auteur croit qu'il y a deux muscles, un à droite & l'autre à gauche, que les fibres s'entrelacent à la partie antérieure & postérieure du pharynx, &c. IV.

Les *releveurs du pharynx* sont les *stylo-pharyngiens* décrits par *Eustache* (Tom. I, pag. 634), par MM. *Morgagni* & *Albinus*, &c. P. A. *Boehmer* dit l'avoir trouvé double. . . . (T. V, p. 671). Les *cephalo-pharyngiens*. M. *Albinus* a parlé d'un muscle *cephalo-pharyngien* particulier qu'il a trouvé dans un sujet, & le *salpingo-pharyngien*. Voyez pour la description de ces muscles les ouvrages de MM. *Winslow*, *Albinus* & *Haller*.

Deglutition.

- BOECLER. (J.) *Historia instrumentorum imprimis degluti-tioni inservientium.* Argent. 1705. IV. 335
CAMERARIUS. (A.) *Disp. de sorbendi actu, modo & usu multiplici.* Tubing. 1736. IV. 564
WALTHER. (A. F.) *Disp. de deglutitione.* Lips. 1737. IV. 497
ALBINUS. (F. B.) *Disp. de deglutitione.* Leyd. 1740, in 4. V. 213
VATER. (A.) *De deglutitionis difficilis & impeditæ causis,* 1750. V. 649
HAEN. (A.) *De deglutitione, vel deglutorum in cavum ventriculi descensu impedito.* Haga, 1750, in 8. V. 487

Œsophage.

Les plus anciens Anatomistes ont décrit l'*œsophage*, mais

avec peu d'exactitude ; *Aristote* & *Pline* ont fait voir que tous les poissons sont pourvus d'*œsophage*. *Rondelet* a fait dans la suite d'ultérieures remarques sur ce sujet : *Swammer-dam*, *Lister* & plusieurs autres Naturalistes ont assuré que les insectes avoient un *œsophage* comme tous les autres animaux : voyez les ouvrages de *Geer*, *Lyonnet*, &c. & *Haller*. *Élément. Physiol. Tom. vi. page 95.*

Position de l'œsophage.

Columbus & *Eustache* ont décrit la position de l'*œsophage* avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait ; ce dernier Anatomiste a observé que la partie supérieure de ce canal étoit placée sur le côté & non au milieu. I. 630

Habitot, en décrivant l'*œsophage*, dit que ce canal parvenu à la cinquième vertèbre du thorax, se détourne au côté droit pour faire place à la grosse artère ; puis descendant environ la dixième vertèbre (au-dessus du diaphragme), il passe au côté gauche par-dessus la grosse artère descendante, & sur-tout du thorax par le diaphragme fenestré. II. 344

Dionis a exposé avec soin la courbure de l'*œsophage* dans la poitrine ; selon lui, il est couché sur les vertèbres du col & du dos, & sur deux glandes vers la quatrième vertèbre du dos où il se range un peu à droite, y étant poussé par la grosse artère, puis il se recourbe un peu à gauche à la neuvième vertèbre, & ayant enfin percé le diaphragme environ vers la onzième vertèbre du dos, il se termine à l'orifice supérieur du ventricule. III. 632

Heister a fait voir que l'*œsophage* étoit placé vers la partie inférieure de la poitrine, plus à droite qu'à gauche, par rapport à la situation de l'aorte (Tom. IV, pag. 457). Selon *Heister*, la partie supérieure de l'*œsophage* est directement placée derrière l'*œsophage*. IV. 459

M. *Winslow* a observé que l'*œsophage* n'est pas situé directement derrière la trachée-artère, parceque celle-ci se détourne un peu à droite (Tom. IV, pag. 482) : voyez aussi *Cant*. IV. 577.

M. *Guattani* a décrit la vraie position de l'extrémité supérieure de l'*œsophage*, qu'il dit être placée constamment à gauche de la trachée-artère, & non directement par derrière. V. 493

Structure de l'œsophage.

Suivant *Fallope*, l'œsophage à trois tuniques, une extérieure qui est membraneuse, l'intérieure qui est nerveuse, & est recouverte d'une mucofité semblable à celle qui revêt la langue; la moyenne est musculieuse. I. 586

Willis a prétendu que l'œsophage étoit composé de trois tuniques: l'intérieure est villeuse & remplie de glandes; elle jouit d'un sentiment très exquis, parcequ'elle reçoit une très grande quantité de nerfs: la seconde est musculieuse, & a deux plans de fibres; les unes sont longitudinales & les autres circulaires: l'extérieure est membraneuse, c'est elle qui concourt le plus à contenir les aliments liquides. III.

Stenon s'est imaginé que l'œsophage étoit pourvu de deux plans de fibres contournées en spirales: ces spirales ne sont pas toutes dans la même direction; les unes montent, les autres descendent, & elles s'entrelacent mutuellement, &c. 103

L'œsophage, dit *M. Duverney*, est composé de quatre membranes ou tuniques, comme l'estomac & les intestins. Selon cet Anatomiste, la seconde membrane, ou la musculieuse, est faite de deux sortes de plans de fibres; dans le premier plan elles sont longitudinales, dans le second elles sont à peu près circulaires; cependant elles sont faites de façon qu'elles s'entrecoupent, &c. *Œuvres Anat. Tom. II. p. 174.*

On ne voit pas, suivant *Lancisi*, de fibres spirales dans l'œsophage de l'homme, comme dans celui des animaux. IV. 174

M. Morgagni assure que l'œsophage de l'homme a deux plans de fibres musculieuses, les unes sont longitudinales & les autres circulaires. Il dit que ceux qui attribuent des fibres spirales à l'œsophage, font une fautive application à l'homme de leurs recherches sur le bœuf (T. IV, pag. 381): voyez aussi *Galeatus*. V. 58

M. Winslow a observé que la seconde tunique de l'œsophage est composée de différentes couches de fibres charnues. Les plus externes sont pour la plupart longitudinales, les couches suivantes sont obliquement transversales, celles d'après sont plus transversales, & les internes biaisent à contre-sens: elles se croisent toutes en plusieurs sens sans être spirales ni annulaires. *Traité de la poitrine*, n°. 159.

Nous ne traitons point ici des artères, des veines ni des nerfs de l'œsophage, parceque nous en avons déjà parlé en décrivant ces divers vaisseaux; on pourra consulter le Livre XVIII. de la Physiologie de *M. de Haller*: on y trouvera aussi plusieurs remarques sur les fonctions du canal alimentaire.

Glandes œsophagiennes.

VERCELLONI. (J.) De glandulis œsophagi conglomeratis, humore vero digestivo & vermibus, Dissert. Asta, 1711.

IV. 454

Vésale a parlé des glandes œsophagiennes (Tom. I, pag. 421), mais *Wharton* en a donné une plus ample description. Ces glandes, suivant cet Auteur, sont au nombre de quatre ou cinq, elles versent naturellement leur liqueur dans l'œsophage & en lubréfient la surface interne. III. 71

Duverney assuroit pouvoir démontrer un grand nombre de petites glandes cachées sous la tunique de l'œsophage, & qui la percent par plusieurs petits tuyaux, desquels, quand on les comprime, coule une matière fort gluante. III. 492

M. Morgagni s'est convaincu de l'existence des glandes œsophagiennes, qu'il a placées dans la classe des glandes lymphatiques. IV. 381

Vercelloni s'est beaucoup étendu sur les glandes œsophagiennes: voyez l'ouvrage dont nous avons rapporté le titre. IV. 454

B. D. Mauchard a décrit les glandes œsophagiennes, & a fait voir qu'elles étoient fort nombreuses, mais que le nombre varioit beaucoup.

Ces glandes se consistent quelquefois & donnent lieu au vomissement: voyez sur cet objet l'ouvrage de *M. Morgagni*, de *sedibus & causis morborum*, & celui de *M. de Haller*, *Elém. Physiol. Tom. VI. pag. 100.*

CHAPITRE X.

DE LA POITRINE.

SCHROETER. (M.) De partibus internis ventris mediæ. Jene, 1602, in 4. II. 245

HOFEMAN. (G.) De thorace, ejusque partibus, commenta- K k 17

rius tripartitus, &c. *Francof.* 1627. II. 386
 GIFFARD. (G.) Description d'une substance osseuse trouvée dans la cavité de la poitrine. *Transact. Phil.* 1726. V. 104
Vesale est un de ceux qui ont le mieux décrit la figure naturelle de la poitrine. *De corporis humani fabricâ*, pag. 110.
 Il consiste par l'observation de *Carpi*, que la poitrine de l'homme est plus grande que celle de la femme, qui a au contraire le bassin plus ample que celui de l'homme. I. 277
 MM. *Albinus*, *Bertin*, *Thiery*, ont soutenu la même opinion : voyez notre réponse à M. *Petit*, pag. 43.

Plevre.

Arétée avoit décrit la pleure (Tom. I, pag. 63), mais *Galien* en parla avec plus d'exactitude ; il la connoissoit sous le nom de membrane qui environne la poitrine (Tom. I, pag. 84). *Gabriel de Zerbis* en donna ensuite une succincte description. I. 252

La poitrine, suivant *Vesale*, est tapissée par une membrane qu'on appelle pleure, qui est formée de deux sacs lesquels s'adossent vers le milieu de la poitrine, & forment le médiastin. I. 428

Columbus a avancé que la pleure étoit composée de deux membranes, & beaucoup d'Anatomistes qui lui ont succédé ont pensé comme lui ; *Ruyfch* a fait voir qu'il étoit très difficile de les séparer, & MM. *Winslow* & *Haller* ont prétendu qu'elle n'étoit formée que d'une membrane, & du tissu cellulaire qui la fixe aux parties voisines.

Ruyfch s'est assuré que la pleure étoit pourvue de glandes (Tom. III, pag. 283). *Cowper*, *Bidloo* & *Ridley* ont aussi admis des glandes dans la pleure pour expliquer la sécrétion de la sérosité dont elle est lubrifiée.

Heister a tâché de prouver qu'il existe un espace vuide entre les lames du médiastin. IV. 459

M. *Morgagni* a admis, après plusieurs Anatomistes, un vuide entre les poumons & la pleure dans le temps de la respiration. IV. 383

Hales a admis de l'air entre les poumons & le thorax. IV. 693

Hamberger a assuré qu'il y a de l'air entre la pleure & le poumon. IV. 688

Simpson croyoit aussi qu'il y a de l'air entre la pleure & le poumon. V. 659

Cependant M. de *Haller* a prouvé, après *Swammerdam* & quelques autres Anatomistes (voyez T. III, pag. 337), que la pleure étoit contiguë au poumon (Tom. IV, pag. 702), & que par conséquent il n'y avoit point de l'air intermédiaire : voyez mon Histoire. IV. 726

M. de *Sénac* a dit aussi que dans l'état naturel la pleure est contiguë aux poumons. IV. 618

On peut consulter la dispute littéraire qui s'éleva entre *Idema*, *Roukema* & *Croefers*, pour savoir s'il y a de l'air entre le thorax & le poumon. V. 188

La pleure n'est point percée, suivant *Gunzius*, par les canaux aërières, mais elle se replie de manière qu'il n'y a aucun trou, &c. V. 99

Kaau Boerhaave s'est convaincu qu'il transsuidoit de la surface interne de la pleure d'un chien vivant, qu'il a ouvert, une vapeur fœtide qui se répandoit en forme de rosée.

Hubert a fait plusieurs observations sur la position de la pleure, ou pour mieux dire des pleures ; car il en a admis deux, & en a donné une description curieuse.

On consultera avec avantage pour l'histoire & pour la description de la pleure les *Elém. Physiol. lib. VIII. sect. II.* de M. de *Haller*. Ce savant Auteur a prétendu que la pleure étoit insensible. IV. 709

Suivant M. *Lorry*, la pleure est moins sensible que le médiastin (Tom. V, pag. 452), &c. Consultez là-dessus les derniers ouvrages qui ont été publiés sur l'irritabilité & sur la sensibilité, cités Tom. VI, pag. 366.

Médiastin.

MATT. (G. A. Van) De mediastino & ejus morbis. *Basil.* 1736, in 4. V. 130

HERBENSTREIT. (J. E.) De mediastino postico. *Lips.* 1743, in 4. V. 129

IMBERT. (F.) Nouvelles observations anatomiques sur la marche du médiastin le long de la face interne du sternum. *Journal de Méd.* 1756. V. 339

Galien dit que le médiastin est formé de deux membranes, mais il n'a pas connu cette cloison de la poitrine sous le nom de médiastin. I. 84

Suivant *Gabriel de Zerbis*, la cloison du médiastin est attachée d'une part aux clavicules & au sternum, de l'autre au corps du diaphragme. I. 252

Massa a parlé des abcès du médiastin. I. 355
Vésale a décrit le médiastin, il est formé par l'adossement des deux sacs de la plèvre, sa cavité est remplie de graisse. I. 428

Le médiastin est formé, selon *Columbus*, par l'adossement des deux sacs de la plèvre; il y a vers le sternum un espace rempli par la graisse ou par le thymus: il s'y forme, dit-il, des abcès très dangereux qu'on ne peut guérir qu'en trépanant le sternum. I. 557.

Galien avoit trépané le sternum, & les Arabes avoient prescrit cette opération dans certaines maladies. *Spigelius* a conseillé de trépaner le sternum lorsqu'on soupçonne un abcès dans le médiastin. II. 455

Paul Barbette dit avoir guéri un ulcère du médiastin en trépanant le sternum.

Simon Pauli dit avoir pratiqué le trépan sur le sternum. *Purman* a aussi fait deux fois cette opération. *Dionis* a retiré du sang épanché entre les lames du médiastin en faisant le trépan à la partie antérieure & moyenne du sternum. III. 632

Platner a aussi conseillé de trépaner le sternum, lorsqu'il y a un abcès au médiastin. V. 23

On peut consulter à ce sujet un mémoire que *M. de la Martinière* a inséré parmi ceux de l'Académie de Chirurgie.

Eustache a dépeint dans une direction parallèle les deux lames du médiastin.

Bauhin a admis un vuide triangulaire placé entre les lames du médiastin proche du sternum (Tom. II, pag. 111). *Habicot* a décrit ce vuide triangulaire, mais il ne vouloit pas qu'il y eût de l'air; il s'en est convaincu par une observation qu'il rapporte (Tom. II, pag. 345). *Tassin* a admis cet espace triangulaire entre les lames du médiastin. (Tom. III, pag. 441).

Heister a encore admis ce vuide triangulaire entre les membranes du médiastin (Tom. IV, pag. 457).

Cependant *Ruyfch* a nié qu'il y eût une cavité dans le médiastin, elle n'existe que lorsqu'on a élevé le sternum. III. 289

Dionis a aussi prétendu qu'il n'y avoit point de vuide entre les lames du médiastin; mais il n'est pas le premier qui ait fait cette observation comme le prétend *Garengot*; plusieurs Auteurs ont attribué cette remarque à *Falcoburg*; voyez les *Elém. Physiol. Tom. 1. pag. 266.*

Santorini a dit que le médiastin ne se sépare point la poitrine

en deux parties égales, que la cavité droite est plus ample que la cavité gauche, parceque le médiastin s'incline de droite à gauche. IV. 345

M. Winslow ne croit point qu'il y ait une cavité dans le médiastin; il en a décrit l'obliquité, & il a dit que la cavité droite de la poitrine est plus ample que la gauche. IV. 481

Le médiastin est, selon *M. de Sénac*, incliné obliquement de droite à gauche, & ses deux lames sont écartés en haut du sternum pour loger le thymus; elles sont réunies ailleurs, ce n'est qu'en levant le sternum qu'elles se séparent ainsi. *M. de Sénac* n'admet point l'espace triangulaire du médiastin; cependant il dit qu'il y a beaucoup de variété à ce sujet. *M. de Sénac* a bien décrit les vraies attaches du médiastin à l'épine, &c. IV. 612

M. de Haller dit que la position du médiastin varie suivant celle du sternum & le volume relatif des poumons.

Gunzius a décrit avec exactitude la position du médiastin. V. 99

M. Lieutaud a vu le médiastin quelquefois incliné à droite, mais plus fréquemment à gauche. V. 259

M. Imbert a décrit fort en détail le médiastin; ses lames sont toujours plus près des bords gauches du sternum que des bords droits, ce qui fait, dit *M. Imbert*, que la cavité droite est toujours plus grande que la cavité gauche (Tom. V, pag. 339). Suivant cet Auteur, le médiastin, en descendant des clavicules vers le diaphragme, ne porte pas obliquement sur le sternum, mais perpendiculairement, &c. Voyez l'Histoire. V. 340

Trachée-artere,

WACHTER. (G.) Disp. de trachea, *Francof. ad Viad.* 1748. V. 460

GRAMM. (C.) Examen problematis an de liquidis in fistulam spiritalem aliquid illabatur secundum naturam. *Schelswigæ*, 1665, in 4. III. 159

Hippocrate a donné une description grossière de la trachée-artere; il la connoissoit sous le nom d'*apre artere*, & il croyoit, comme nous l'avons dit ailleurs, que la boisson s'y insinuoit. I. 29

Erasistrate a critiqué *Platon* d'avoir avancé que la trachée-artere donnoit passage à la boisson. I. 48

Suivant *Celse*, la trachée artere est composée de cercles

qui ressemblent à la figure des vertèbres de l'épine, & qui sont raboteux en devant, lisses & polis intérieurement. V.

563 Supplément.

La trachée-artère, dit *Galien*, est cartilagineuse, & les cartilages sont placés les uns au-dessus des autres, & forment un demi-cercle étant cartilagineux sur le derrière où ils sont contigus à l'œsophage, de sorte qu'ils ont la figure de la lettre C; ils sont solidement liés les uns aux autres par de forts ligaments, & par une membrane dont le canal est intérieurement revêtu, &c.

I. 85

La structure anatomique de la trachée-artère n'étoit pas inconnue à *Constantinus*; il savoit que les anneaux cartilagineux qui entrent dans sa composition sont tronqués postérieurement; & que ce vuide est rempli par une membrane charnue & tendineuse.

I. 170

Mundinus a donné une assez bonne description de la trachée-artère, qu'il appelloit, après Hippocrate, *canna pulmonis*; il a dit qu'elle est composée de demi-cercles liés à une membrane; ces demi-cercles sont tronqués en arriere, & là se trouve un muscle particulier capable en se contractant de les rapprocher mutuellement, & de resserrer chacun d'eux.

I. 213

On doit consulter, pour avoir une connoissance exacte de la trachée-artère, les ouvrages de *Vésale*, de *Columbus* & de *Fallope*, &c. Ces Auteurs sont entrés dans divers détails curieux à ce sujet.

Suivant *Bauhin*, la trachée-artère est composée de différens cerceaux cartilagineux, entre lesquels se trouvent plusieurs trousseaux musculieux.

II. 111

Dulaurens a aussi observé que la partie postérieure de la trachée-artère étoit formée d'une bande musculieuse, & que les anneaux cartilagineux y étoient tronqués; il a cependant avancé hors de propos que les fibres musculieuses y étoient entrecroisées.

Severinus a fait quelques observations anatomiques sur la trachée-artère du chat qui peuvent s'appliquer à l'homme.

III. 504

Willis a décrit la trachée-artère avec exactitude; il a prétendu que la membrane interne est parsemée de vaisseaux sanguins, & qu'elle reçoit aussi une quantité prodigieuse de nerfs; il a regardé comme musculieux le plan de fibres interposé entre les anneaux de la trachée-artère.

III. 104

Ruyfch pensoit que la membrane interne de la trachée-

artère peut se détacher & sortir avec les crachats. III. 289

MM. *Winslow* & *Vernage* assurent avoir observé un pareil accident; cependant M. de *Sénac* croyoit que dans des pareils cas, les malades ont rendu une matière muqueuse condensée & non la vraie membrane: voyez son *Traité du Cœur*, Tom. II, pag. 411, seconde édition.

Munnicks a admis un plan de fibres musculaires entre les cartilages de la trachée-artère.

IV. 116

La description que *Verheyen* a donnée de la trachée-artère peut être consultée avec avantage.

IV. 156

M. *Morgagni* a fait voir que les cartilages de la trachée-artère étoient demi-annulaires dans l'homme, & que ce n'étoit que dans quelques animaux qu'ils formoient un cercle complet; il a dit que *Ruyfch* étoit tombé dans l'erreur en décrivant les cartilages comme annulaires, &c. M. *Morgagni* a décrit les glandes de la trachée-artère & les trousseaux musculieux qu'il a vus après *Dulaurens*, &c.

IV. 378 bis

M. *Winslow* a observé que la trachée-artère n'est pas située directement devant l'œsophage, mais qu'elle se détourne à droite depuis le larynx jusqu'à la bifurcation: elle est posée latéralement contre l'œsophage, de manière qu'elle le couvre un peu par sa partie cartilagineuse du côté des vertèbres, &c.

IV. 482

Cant a fait aussi cette remarque: voyez ce que j'ai dit (Tom. IV, pag. 577). *Gunzius* a prétendu que la trachée-artère, en pénétrant la poitrine, est plus inclinée à droite qu'à gauche.

V. 99

Bronches.

BOEHMER. (P. A.) De bronchiis & vasis bronchialibus. *Halle*, 1748.

V. 121

WOHLFAHRT. (J. A.) Specimen de bronchiis vasisque bronchialibus. *Halle*, 1748.

V. 440

Eustache a mieux développé la position, la division & la marche des bronches dans le poumon, que n'avoient fait *Vésale* & les autres Anatomistes qui l'avoient précédé.

Malpighi a fait plusieurs remarques judicieuses sur les bronches; il a dit qu'on peut en injectant de l'air dans la trachée-artère, distinguer sans peine que les bronches se terminent dans des cavités particulières, & observer leurs différentes capacités, leurs figures, leurs positions. *Malpighi* soupçonne que les parois des vésicules sont ligamenteuses, &

en tout semblables aux ligaments qui fixent les cartilages sémi-lunaires, &c. III. 120

Maurocordato a parlé avec assez d'exactitude de la structure des bronches; il a assuré que les extrémités de leurs ramifications dans le poumon étoient plutôt membraneuses que cartilagineuses. III. 237

Suivant *Duverney*, les anneaux dont les bronches sont formées ne sont pas d'une seule pièce comme ceux de la trachée-artère, mais ils sont brisés & fort irréguliers. III. 486

M. *Winslow* a fait observer l'inégalité des bronches; selon lui, la bronche gauche primitive est plus longue & plus transversale que la droite (Tom. IV, pag. 482). *Ganzius* prétend que la bronche droite est plus courbée que la gauche. V. 99

M. de *Haller* a rapporté quelques observations qui prouvent que les bronches peuvent s'ossifier: voyez *Elém. Physiol. Tom. III, pag. 153*.

On doit consulter le mémoire d'*Aurivillius*, & l'on y trouvera des remarques sur la position respective des vaisseaux pulmonaires de différents genres.

Glandes Bronchiques.

HEISTER. (L.) Des glandes bronchiques. *Ephémér. d'Allem.* IV. 465

Eustache, *Severinus*, *Loeselius*, *Malpighi*, *Drelincourt*, *Blasius*, *Bartholin*, *Borrighius*, &c. ont connu les glandes bronchiques.

Ces Anatomistes en ont parlé avec plus ou moins de clarté, mais *Verheyen* est le premier qui les ait décrites avec exactitude; il en a examiné la situation, la figure, la couleur; il leur a attribué deux canaux excréteurs qu'il présume s'ouvrir dans la cavité même de la bronche: il découle de ces glandes, suivant cet Auteur, une liqueur onctueuse qui lubrifie la surface interne des bronches: leur nombre varie dans les divers sujets. Leur grosseur est proportionnée au diamètre des bronches sous lesquelles elles sont placées, &c. IV. 156

M. *Morgagni* a fait diverses remarques curieuses sur les glandes; il a prouvé que c'est à tort que *Manget* en a accordé la découverte à *Verheyen*, puisque divers Anatomistes en avoient parlé ayant lui. IV. 385

Verzelloni a donné une description des glandes bronchiques (Tom. IV, pag. 454). *Pozzi* en a aussi parlé avec quelque détail. V. 85

M. *Lieutaud* a fait remarquer qu'on trouve sur les bronches des corps glanduleux, noirâtres, d'un assez gros volume, & très-fortement attachés aux glandes de ses divisions, que de ces glandes celles qui tiennent aux grosses bronches sont les plus considérables. V. 259

Consultez ce que MM. *Winslow* & *Haller* ont écrit sur ces glandes. *Wohlfahrt* en a aussi parlé avec exactitude. V. 440

Ouvrages sur le poumon.

MILICH. (J.) Oratio de pulmone & discrimine arteria trachea & œsophagi. *Bafilæ*, 1542. I. 456

COCUS. (J.) De pulmonibus. *Witteberg*. 1604, in 4. II, 260

HOFFMANN. (G.) De pulmone. 1622.

MALPIGHI. (M.) De pulmone epist. I & II. *Bonon.* 1661, in fol. III. 119

MEZGERUS. (G. B.) Disp. de pulmone. *Tubing.* 1662. III. 159

BARTHOLIN. (T.) De pulmonum substantia & motu, diatriba, &c. *Hafnia*, 1663, in 8. II. 575

REMUS. (G.) De structura pulmonis. *Leid.* 1711, in 4. IV. 465

DESLANDES. Histoire d'un poumon divisé en cinq lobes. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1716. IV. 525

LEPY. (P. A.) An pulmo præcipuus sanguinis opifex? *Parif.* 1714, Affirm. IV. 508

HELVETIUS. (J.) Sur le poumon de l'homme. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1718. IV. 593

BARRY. (E.) A treatise on a consumption of the lungs, with a previous account of nutrition and of the structure and use of the lungs. *Lond.* 1727, in 8. V. 667

KELDERMAN. (R.) Disp. de pulmonis humani fabrica ac usu primario. *Ultraject.* 1732. V. 77

NORMANDIE. (V. H. de) De fabrica pulmonum eorumque usu. *Leid.* 1742. V. 278

DUPRÉ. (L. G.) An causa caloris in pulmone, aëris actione temperetur? 1746, *Affirm.* Resp. Anna Carol. Lorry. V. 417

BARBEU DU BOURG. (J.) An præcipua sanguinis officina

- pulmo? 1748, *Affirm.* Resp. Joan. Lud. Alleaume. V. 462
- COSNIER. (L. J.) An præcipua, in pulmonibus, nutrientis succi præparatio? 1750. *Affirm.* IV. 624
- MOULIN. (A.) Expérience sur le mélange du mercure avec le sang d'un animal vivant, & son effet sur les poumons. *Transact. Phil.* 1687. III. 617

Recherches sur la structure du poumon.

Suivant *Hippocrate*, le poumon est composé de cinq lobes, d'une couleur cendrée; il est caverneux & percé de plusieurs trous comme une éponge, &c. I. 31

Aristote savoit que les poumons des animaux different de ceux des hommes, en ce que ceux-ci ne sont point divisés en autant de lobules que les autres. I. 42

Le poumon, dit *Celse*, est spongieux, & par-là capable de contenir l'air; il est joint postérieurement à l'épine, & se divise en deux lobes. V. 563

Les poumons sont revêtus, selon *Galien*, d'une membrane qui est souvent affectée dans la péripneumonie; sa substance est composée d'un tissu de plusieurs vaisseaux dont les espaces sont remplis par une chair molle comme de la bourre. Chaque poumon est partagé en cinq lobes dans l'homme, ce qui est différent dans les animaux. *Galien* croyoit que la substance du poumon étoit dépourvue de nerfs; cependant il en a découvert deux sur la membrane qui le revêt, &c. I. 85

Vésale n'admettoit que deux lobes dans le poumon de chaque côté, quoique *Galien*, *Mundinus* & *Carpi* eussent déjà dit que le droit étoit formé de trois, & le gauche de deux & demi (Tom. I, pag. 430). *Vésale* s'est convaincu que dans un animal vivant, le poumon n'avoit plus de mouvement lorsque la poitrine étoit ouverte. I. 431

Vidus Vidius a adopté l'opinion de *Vésale* sur le nombre des lobes du poumon (Tom. I, pag. 595). *Bauhin* a dit que chaque poumon n'est composé que de deux lobes (Tom. II, pag. 110), &c. *Vallant* & *Laures* n'ont admis que quatre lobes dans le poumon (Tom. IV, pag. 601).

Cependant *Ruyfch* s'est assuré, après plusieurs Auteurs, que le poumon droit de l'homme étoit divisé en trois lobes, & que le gauche n'en avoit communément que deux & demi. III. 276

Le nombre des lobes du poumon variant dans les divers Sujets,

Sujets, il n'est pas étonnant que les Anatomistes aient varié dans leurs descriptions. *Jassolinus* dit avoir trouvé sept lobes. Il est question dans les mémoires de l'Académie des Sciences d'un sujet qui avoit cinq lobes de chaque côté. *Spigel*, *Bartholin*, *Saltzman*, *Haller*, &c. ont vu trois lobes de chaque côté.

Eustache a donné une figure originale des poumons; le droit y paroît divisé en trois lobes, & le gauche en deux & demi, ce qu'on observe ordinairement. I. 629

Marchetti a parlé avec assez d'exactitude des poumons. III. 21.

Malpighi a décrit beaucoup mieux qu'on n'avoit fait avant lui la structure du poumon; il a dit que le mot vague de parenchyme ne désignoit pas sa structure. & que ceux qui entendoient par ce mot une masse charnue, tomboient dans une erreur grossière. La substance du poumon, dit *Malpighi*, n'est point de la nature de la chair, elle diffère de celle du foie & de celle de la rate. Cet Auteur dit que ce qu'on appelle chair du poumon n'est qu'un composé de membranules qui forment par leur réunion différentes loges semblables aux rayons de miel, qui communiquent entre elles, & qui se terminent à une membrane commune; c'est dans ces rayons que s'ouvrent les extrémités des bronches, &c. &c. III. 120

Cet Auteur a décrit avec beaucoup d'exactitude les vaisseaux sanguins du poumon. *ibid.*

Ent a prétendu, contre le sentiment de *Malpighi*, que les corps qu'on prend dans les grenouilles pour des poumons, sont de véritables nageoires qui n'ont aucun mouvement pendant la respiration. II. 621

Diembroeck a fait usage de plusieurs réflexions de *Malpighi* sur la structure du poumon, & nous a fait part des sien- nes qui ne sont pas ici à mépriser. II. 662

Suivant *Willis*, il y a dans les interstices du poumon un réseau de vaisseaux lymphatiques que l'air, poussé dans la trachée-artère, ne sauroit pénétrer. *Willis* avertit qu'il y a, dans ces vaisseaux, d'espace en espace, de petites valvules qui empêchent les vaisseaux de se tuméfier uniformément; ils se réunissent entre eux & forment des troncs qui vont s'ouvrir dans les ramifications artérielles. III. 104

Bellini admet sans raison des fibres musculieuses dans la structure des poumons, &c. III. 198

Needham s'est convaincu que la plupart des poissons

avoient des poumons ou un viscere qui en fait l'office. III, 318

Mais *Swammerdam* qui a fait plusieurs remarques curieuses sur les poumons, a nié qu'ils fussent pourvus de fibres musculieuses. III, 337

Thruston est entré dans plusieurs détails sur la structure du poumon; il a fait usage des travaux de *Malpighi* sur cet organe. III, 411

Duverney a examiné les poumons avec attention; il a vu que dans le fœtus leur couleur étoit rouge, qu'elle auroit celle d'un cendré pâle dès qu'ils ont respiré, & qu'elle devenoit dans les adultes d'un cendré marbré. Suivant *Duverney*, la membrane qui revêt le poumon est une continuation de celle de la plevre; il doute de l'existence des vésicules, &c. III, 486

Les poumons sont, suivant *Rivinus*, une espee de d'éponge dont la surface externe est propre à absorber les humeurs épanchées dans la capacité de la poitrine, &c. III, 568

Vieussens a décrit avec exactitude les vaisseaux lymphatiques du poumon (Tom. IV, pag. 25). *M. Hunauld* en a parlé aussi avec soin; il dit les avoir conduits presque jusques au canal thorachique (T. IV, p. 671). *M. Ferrein* a aussi démontré les vaisseaux lymphatiques du poumon, & a admis des espaces interlobulaires. V, 63

J. M. Schwartz croit, après plusieurs Auteurs, que la membrane qui revêt le poumon est une continuation de la plevre. V, 125

On peut consulter ce que *M. de Haller* a écrit sur la structure des poumons dans ses *Elém. Physiol. Tom. 111. pag. 171.*

Quant aux maladies du poumon, on lira avec avantage les diverses remarques que *Malpighi* a faites à ce sujet; il dit que si un abcès se forme dans les interstices des vésicules, il pourra se faire facilement jour à travers leurs parois & pénétrer dans les bronches, &c. III, 121

Thruston est entré dans plusieurs détails sur les maladies du poumon. III, 411

On trouve fréquemment les poumons couverts d'une matière gélatineuse, qui a plus ou moins de consistance, & qui a diverses couleurs. Suivant *M. Lieutaud*, elle ressemble quelquefois à du pus.

Nous renvoyons aux ouvrages de *Bonnet*, de *Morgagni* & de *Lieutaud*, ceux qui souhaiteront connoître les lésions des poumons.

Ouvrages sur la respiration, &c.

GALENI. (C.) De causis respirationis Lib. I; de utilitate respirationis, Lib. I; & de difficultate respirationis, Lib. III; jam primum in latinam linguam conversis, Iano CORNARIO interprete. *Basil.* 1536, in fol. Extat in Tom. V operum. I, 93

LUDOVICUS. (A.) De usu respirationis, cum Lib. de re medicâ. *Olyssipona*, 1540, in fol. I, 374

DUNI. (Thaddæi) Locarnensis, liber de respiratione, quo demonstratur respirationem non esse motum voluntarium juxta Galenum, sed animalibus tam rationalibus, quam irrationalibus a natura ingenium. *Tiguri*, 1588, in 8. Bibliotheca Telleriana.

TELESIIUS. (B.) De usu respirationis liber. *Venet.* 1590, II, 121

FABRICIO. (J.) De respiratione & ejus instrumentis libri duo. *Patav.* 1615, in 4. II, 197

BERTRAND. (G.) Les Vérités Anatomiques & Chirurgicales des organes de la respiration, & des artificieux moyens dont la nature se sert pour la réparation de l'air. *Paris*, 1630, in 12. V, 617

BARTOLETTI. (F.) Methodus in dyspnœam, seu de respirationibus, &c. *Bononia*, 1630, in 4. 1632 (Mazzuchelli) *ibid.* 1633, in 4. *Venetis*, 1735, in fol. Cum oper. Lazari Riverii. II, 426

SEBISCH. (M.) Disp. tres de respiratione. *Argent.* 1643, in 4. II, 442

SEVERINUS. (M. A.) Antiperipatias, hoc est, adversus Aristoteles de respiratione piscium diatriba. *Neapol.* 1659, in fol. II, 494

MAURCORDATO. (A.) Pneumaticum instrumentum circulandi sanguinis, sive de motu & usu pulmonum dissertatio philosophico-medica. *Bonon.* 1664, in 12. III, 236

SWAMMERDAM. (J.) Tractatus Physico-Anatomico-Medicus, de respiratione usque pulmonum, &c. *Lugd. Batav.* 1667, in 8. III, 336

LAMZWEERDE. (J. B. de) Respirationis Swammerdamianæ expiratio. *Amstel.* 1674, in 12. III, 450

MAYOW. (J.) Tractatus de respiratione. *Oxon.* 1668, in 8. III, 397

- THRUSTON. (M.) De respirationis usu primario diatriba, *Londini, 1670, in 8.* III. 411
- Nova hypotheseos de pulmonum motu & respirationis usu specimen. *Londini, 1671, in 8.* III. 411
- ENT. (G.) Anti-diatriba in Malachiam Thruston, de respirationis usu primario. *Lond. 1677, in 8.* II. 621
- BOHNIUS. (J.) De pulmonum & respirationis usu. *Lips. 1671.* III. 372
- BELLINI. (L.) Consideratio nova de natura & modo respirationis: extat in *Miscell. Natur. Curios. ann. 1671.*
- MEIBOMIUS. (H.) De spiratione ejusque difficultate, 1673. III. 320
- DE CAUX. Varia philosophica & medica de circuli sanguinis motu adversus Pyrrhonios, de generatione hominis, de usu lienis, de causa motus pulmonum in inspiratione anatomica quædam. *Rothomagi, 1674, in 12.* V. 655
- NEUKRANZ. (Z.) Disp. de respiratione. *Lips. 1676.* III. 521
- ETTMULER. (M.) Respirationis humanæ negotium abstrusum: extat in *operib. omnibus. Francof. 1688, in fol.* 327
- SPRANGER. (S.) Homines Enydrobioi diss. qua genuinam vitæ rationem circa respirationem, spiritus, sanguinem, temperamentum, sensus illustrat. *Lips. 1692, in 12.* IV. 148
- BERGER. (J.G.) Disput. de respiratione. *Witteberg. 1697.* IV. 113
- EMERICH. (G.) De inspiratione. *Regiomont, 1698.* IV. 226
- MERY. (J.) Question physique: s'il est vrai que l'air qui entre dans les vaisseaux sanguins par le moyen de la respiration, s'échappe avec les vapeurs & les sueurs par les pores insensibles de la peau. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1700.* III. 596
- Question de physique; savoir, si de ce qu'on peut tirer de l'air de la sueur dans le vuide, il s'ensuit que l'air que nous respirons s'échappe avec elle dans les pores de la peau. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1707.* III. 599
- DUVERNEY. (J.G.) De la respiration des animaux, *Mém. de l'Acad. des Sciences, 1701.* III. 500
- FORT. (J.A.le) Theses Anatomico-Medicæ de reciproco aëris in pulmonibus motu. *Marpurgi, 1704.* IV. 331
- HERMENT. (J.) An aer pulmones penetrat? *Parisi. 1704.* IV. 334
- Negat.*

- MEDER. (A.G.) De partium respirationi servantium structurâ. *Leid. 1714, in 4.* IV. 508
- BOON. (D.) Disp. inauguralis de physiologiâ & pathologiâ respirationis. *Leid. 1716, in 4.* IV. 519
- BARRETT. (Richard) Disp. de compressione quam patitur pulmo in expiratione. *Leid. 1720.*
- CHATELIN. (D.J.) Diss. de respiratione. *Monspel. 1721, in 4.* IV. 579
- BERNOUILLI. (D.) Disp. de respiratione. *Basil. 1721, in 4.* IV. 583
- MICHELOTTI. (P.A.) Apologia pro Bernouillo. *Venet. 1727, in 4.* IV. 581
- SÉNAC. (J.) Sur les organes de la respiration. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1724.* IV. 617
- HAMBERGER. (G.E.) Dissertatio de respirationis mechanismo, atque usu genuino. *Jenæ, 1727, in 4.* IV. 687
- Experimenta de respiratione. *Gotting. 1746, in 4.* IV. 688
- Pars altera experimentorum. *Gotting. 1747, in 4.* *ibid.*
- Continuatio controversiæ de mechanismo respirationis Hambergeriano, auctore C. E. T. S. M. M. D. *Gotting. 1749, in 4.* IV. 689
- HALLER. (A.de) De respiratione experimenta anatomica. *Gotting. 1746, in 12. &c.* IV. 701
- HELVETIUS. (J.) Eclaircissements concernant la maniere dont l'air agit sur les poulmons. *Paris, 1728, in 4.* IV. 593
- GOURRAIGNE. (H.) Dissertatio physiologica de respiratione. *Monspel. 1729, in 4.* IV. 644
- Réponse aux objections qu'on trouve dans le Journal des Savants, contre la dissertation sur la respiration, par GOURRAIGNE. *Montpellier, 1738, in 4.* *ibid.* 645
- HANNIUS. (J.G.) Diss. de aëris inspirati in pulmones effectû. *Lips. 1731, in 4.* V. 48
- LEHOC. (L.P.) An omnes animantium motus ab aëre? *Parisi. 1731.* V. 52
- J. (M.) Spiramina or respiration revived. *Lond. 1733, in 8.* V. 91
- ALBERTINI. (H.F.) Sur les vices de la respiration, provenant d'une altération du cœur & des hypocondres. *Mém. de l'Acad. de Bologne. Tom. 1.* V. 62
- MARTINE. (G.) Essais sur les mouvements alternatifs du

- thorax & des poumons dans la respiration. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. 1.* IV. 638
- WHYTT. (R.) De la différence qu'il y a entre la respiration & le mouvement du cœur dans les personnes endormies, & dans celles qui sont éveillées. *Essais de Physique d'Edimb. Tom. 1.* V. 503
- HOUSTON. (R.) Expériences sur l'ouverture de la poitrine, & ses effets dans la respiration. *Transact. Phil.* 1736. IV. 652
- FERREIN. (A.) An pulmonum actio mechanica in expiratione. *Paris.* 1738. *Affirm.* V. 67
- PHLIUS. (J. C.) De respiratione sanâ & læsâ. *Lips.* 1738. V. 126
- GUNZIUS. (J. G.) Progr. de respiratione. *Lips.* 1739, in 4. V. 99
- BERTIER. (J.) Dissertation sur cette question, si l'air de la respiration passe dans le sang. *Bordeaux.* 1739, in 12. V. 162
- BREMOND. (F.) Expériences sur la respiration. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1739, V. 166
- HOALDY. (B.) On the organs of respiration. *Lond.* 1740, in 4. V. 206
- CRELLIUS. (J. F.) De causis respirationem vitalem cientibus. *Helmstad.* 1743, in 4. V. 126
- HÉRISSANT. (F. D.) Mémoire sur la respiration. *Hist. de l'Acad. des Sciences* 1743, V. 309
- DAOUSTENC. (P. J.) Dissert. de respiratione. *Lugduni.* 1745. V. 300
- BERGER. (A.) An respiratio sit motus sympathico-mechanicus? *Paris.* 1743. *Affirm.* V. 324
- MARCO. (J.) Disp. de respiratione, ejusque usu primario. *Monspel.* 1744, in 4. V. 331
- TOSSACH. (G.) Sur un homme mort en apparence, & qu'on a fait revenir en lui soufflant de l'air dans les poumons. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. v.* V. 133
- FOTHERGILL. (J.) Remarque sur une observation publiée dans le dernier volume des *Essais & Observations de Médecine* de la Société d'Edimbourg en 1744, concernant un homme mort en apparence, & que l'on fit revivre (par G. Tossack), en lui distendant les poumons avec de l'air. *Transact. Phil.* 1745. V. 349
- STRACK. (C.) De mechanismo, effectu, usu, respirationis

- sanæ. *Erford.* 1747, in 4. V. 694
- WERTH. (E.) De functionibus pulmonum. *Marpurg.* 1749, in 4. V. 477
- HOERNIGK. (Ruttg. Gottl.) Ep. de respiratione. *Lips.* 1750, in fol. V. 487
- LEROY. (C.) Sur les organes de la respiration de la tortue, &c. 1751. V. 502
- LAMURE. (F. de) Diss. de respiratione. *Monspel.* 1752. V. 306
- KESSELS. (J. F.) Fortsetzung der Hallerischen und Hambergerischen Streitigkeiten. *Jen.* 1752, in 8. V. 529
- MEYER. (M. A.) De respiratione. *Prag.* 1752, in 8. V. 509
- MARTINET. (J. F.) De respiratione insectorum. *Leid.* 1753, in 4. V. 521
- STOERCK. (J. M.) Disp. de respirationis actione. *Vienna.* 1753, in 4. V. 522
- KUHNBAUM. (M.) Disp. pauca circa respirationem experimenta. *Leyd.* 1754, in 4. V. 532
- HINLOPEN. Diss. utrum aer cum sanguine per pulmones transeunte miscetur. *Traject.* 1755.
- SAUVAGE. (Fr. Boissier de) De respiratione difficili, in 4. V. 186
- SCHOOKIUS. (M.) De sternutatione tractatus, &c. *Amstel.* 1664, in 12. III. 110
- UNZER. (J. E.) De sternutatione. *Hall.* 1748, in 4. V. 445
- BAIERUS. (J. J.) De oscitatione. *Altorf.* 1720. IV. 349
- WALTHER. (A. F.) Disp. de oscitatione. *Lips.* 1738. IV. 498
- HIPPIUS. De tussi. *Lips.* 1667, *Cat. Bib. Th. Spizelii.*
- ROSEN. (N.) De tussi, 1749, in 4.
- ALBRECHT. (J. M. F.) Experimenta circa tussim. *Goting.* 1751, in 4.

Diverses remarques relatives à la respiration.

Hippocrate est entré dans plusieurs détails sur la respiration ; il pensoit qu'elle rafraîchit le poumon qui est naturellement sec. I. 31

Platon assignoit aux poumons l'usage de rafraîchir le cœur, au moyen de la fraîcheur qui leur est communiquée par l'air ou par l'eau qu'on boit, qu'il s'imaginait tomber directement dans le poumon. I. 39

Cette erreur venoit d'*Hippocrate*, qui après avoir noyé

quelques animaux dans de l'eau colorée, conclut qu'elle s'insinuoit dans le poumon.

Erasistrate soutenoit que la respiration ne sert aux animaux que pour remplir d'air les artères, &c. Il a combattu le sentiment de *Platon* sur les usages qu'il attribuoit à la respiration. I. 48

Asclépiade comparoit le poumon à un entonnoir, & supposoit que la subtilité de la matière qui est dans la poitrine est la cause de la respiration, &c. Ce Médecin pensoit que la respiration volontaire se fait par la contraction des petits pores du poumon, & par le rétrécissement des bronches selon notre volonté, &c. I. 57

On trouvera dans les ouvrages de *Galien* diverses remarques plus exactes qu'on n'avoit avant lui, sur la respiration & les agents qui la produisent. I. 82

Mundinus a traité de la respiration, mais il a peu ajouté à ce que *Galien* avoit écrit sur cet objet. I. 212

Cesalpin a réfuté tout passage de l'air dans le cœur. II. 21

Le Traité que *Fabrice d'Aquapendente* a publié sur la respiration, est plutôt un système raisonné qu'une exposition exacte de cette fonction. Cet Auteur a donné un très long Commentaire de l'ouvrage de *Galien* sur la respiration. II. 202

Parisanus est entré dans quelques détails sur la respiration dans son ouvrage sur le diaphragme. II. 475

Severinus a prouvé que les poissons respiroient comme les autres animaux, &c. II. 505

Tulpius dit avoir vu des sujets respirer avec peine, parcequ'ils avoient une ouverture à la membrane du tympan; l'air pénétroit par cette voie au lieu de s'insinuer dans les poumons (Tom. II, pag. 567). Cet Auteur parle d'un homme qui en toussant rendit par la bouche une veine des poumons avec les ramifications (pag. 568). *Bohnius* a rapporté une observation pareille (Tom. III, pag. 376). Selon *Tulpius*, on peut rendre la membrane du larynx par les crachats.

Nichols a critiqué l'observation de *Tulpius* sur une expectoration de deux branches de la veine pulmonaire. *Nichols* croit que *Tulpius* a pris un polype du poumon pour une veine pulmonaire. *Cowper* a observé un polype qui occupoit la veine pulmonaire d'un jeune sujet. V. 87

Charleton a parlé fort en détail de la respiration; il dit

qu'il se fait un vuide dans la poitrine, pendant l'inspiration, qui détermine les poumons à se dilater; il regarde le poumon comme un organe purement passif, &c. III. 84

Divers Auteurs ont prétendu, comme *Charleton*, que les poumons n'ont aucun mouvement par eux-mêmes: tel est *Swammerdam*, qui assure que lorsque les poumons se dilatent, c'est l'air qui les distend; & que lorsqu'ils s'affaissent, les côtes ou le diaphragme les compriment (T. III, p. 337). *Bohnius* pense que le poumon a un mouvement passif, que celui dont il jouit lui est imprimé par l'air qui le pénètre; cet air s'insinue dans la trachée-artère & dans les bronches par son élasticité, &c. III. 373

G. Bartholin fils regarde les poumons comme les instruments passifs de la respiration; ils reçoivent l'air & se dilatent lorsque la poitrine s'élargit, & ils se rapetissent lorsque la poitrine s'affaïsse. III. 504

Malpighi croit que le principal usage du poumon, est d'assimiler certaines parties du sang entre elles, & de diviser celles qui sont trop réanies; l'air qui pénètre les vésicules du poumon les dilate, les vaisseaux qui rampent sur leur surface extérieure sont agités, & de là un mélange plus exact des liqueurs qu'ils contiennent, &c. III. 121

Maurocordato a fait plusieurs remarques relatives à la respiration; il a vu les poumons pâlier pendant l'inspiration, & rougir pendant l'expiration, &c. III. 239

Borelli, pour expliquer son sentiment sur la respiration, suppose que l'air entre dans la masse du sang, & que ses parties y conservent toujours leur vertu de ressort; cela posé, il considère que le sang étant toujours comprimé par la compression & le mouvement des viscères, &c. les particules d'air doivent être aussi comprimées, . . . mais ces particules étant délivrées de leur compression se remettent par leur ressort, & agitent la masse du sang qui conserve par-là sa fluidité & son mouvement intestinal, &c. III. 250

Swammerdam a prétendu aussi que l'air pénétroit le sang, en passant des bronches dans les veines pulmonaires. Cet Anatomiste a fait plusieurs expériences pour prouver que l'air n'étoit point attiré dans la poitrine, mais qu'il y étoit poussé par sa propre élasticité ou par l'air de l'atmosphère, &c. Voyez ce que nous avons dit à l'article de cet Auteur. III. 338

Thruston croit qu'une partie de l'air qui s'insinue dans les poumons pénètre les vaisseaux sanguins, qu'il se mêle avec le sang, &c. III. 441

Suivant *Mery*, l'air qui pénètre les poumons s'insinue dans la masse du sang, parcourt avec lui les différentes parties du corps, & il est rapporté par quelques petites branches des veines pulmonaires dans les bronches; c'est pourquoi l'air doit parcourir avec le sang tous les vaisseaux, &c. &c. (Tom. III, pag. 596). *Helvetius* a adopté cette opinion. (Tom. IV, pag. 593). Le Pere *Bertier* a écrit une dissertation, pour prouver que l'air se mêle avec le sang. V. 162

Mais *Bohnius* a nié que l'air se mêlât avec le sang (Tom. III, pag. 373). *Bergen* a prétendu aussi que l'air ne pénétrait point le sang par les poumons (Tom. IV, pag. 106): voyez aussi *Pitcarne* (Tom. IV, pag. 163), &c.

Mayow a fait plusieurs observations sur la respiration, principalement sur les agents qui la produisent. III. 397

Guidé a fait diverses expériences curieuses sur des animaux vivants dans la machine pneumatique. III. 450

Lanzweerde ne veut point que l'air qui entre dans les poumons y soit poussé par les côtes qui s'élevent; mais qu'il s'y insinue pour remplir le vuide par une autre cause, &c. III. 450

Hook a observé qu'en introduisant de l'air dans les poumons d'un animal sans thorax & sans diaphragme, il recouvroit le mouvement dans plusieurs de ses parties. III. 563

Senguerd a donné le détail des expériences qu'il a faites sur la respiration; il avoit fait construire une machine à peu près pareille à la poitrine des animaux, & l'air la pénétrait toutes les fois qu'il en écartoit les parois, &c. IV. 72

Verheyen s'est assuré, après *Swammerdam*, que lorsqu'on fait une ouverture à une des cavités de la poitrine, le poumon qui y est logé perd son action, & que l'autre poumon la conserve pourvu que le médiastin ne soit point percé. IV. 155

Pitcarne a prouvé par des expériences, combien l'air est nécessaire à la vie de l'animal; il rapporte celles qu'il a faites dans la machine du vuide, & indique quels sont les animaux qui supportent plus long-temps le vuide, &c. IV. 164

Michelotti a fait plusieurs observations sur la respiration; il croit que l'air se mêle avec le sang, &c. IV. 581

Bernouilli a évalué l'air qui pénètre les poumons à chaque inspiration; il soutient que le sternum se porte en avant lorsque la poitrine se dilate. IV. 583

M. *Martine* a examiné avec attention les mouvements du poumon dans la respiration, & ce qu'il dit peut être consulté avec fruit. IV. 638

M. *Houston* a tâché de prouver que l'on peut pratiquer une ouverture, d'une certaine grandeur, de chaque côté de la poitrine sans intercepter la respiration. M. *Van Swieten* a fait usage des expériences de cet Auteur. IV. 652

L'inspiration ne dépend, selon *Gourraigne*, nullement de l'action d'aucun muscle; l'air qui pénètre les poumons en est l'unique agent: l'expiration est produite par le diaphragme & les intercostaux, &c. Il a évalué la quantité d'air qui pénètre les poumons des enfans & des adultes, &c. mais ce qu'il dit nous paroît peu exact. IV. 644

On doit à *Hales* diverses remarques sur la respiration des animaux; il a fait voir que l'air perd une partie de son ressort dans les poumons, &c. Que les animaux qui se sentent foibles respirent plus vite pour ranimer leurs forces. Il a vu les poumons se mouvoir un certain temps, quoiqu'il eût fait une ouverture à chaque côté de la poitrine, &c. IV. 682

M. *Ferrein* s'est convaincu que les poumons n'agissent que d'une manière purement mécanique, & qu'en faisant à la poitrine une ouverture d'une certaine étendue, on voyoit les poumons dans un repos parfait, au lieu qu'ils paroissent se mouvoir lorsqu'on ne faisoit qu'une petite ouverture à la poitrine. V. 68

Suivant *Gunzius*, les poumons ne jouissent point d'un mouvement propre, & ceux qu'ils ont ne sont point opposés à ceux de la poitrine, &c. V. 99

M. l'Abbé *Nollet*, en traitant de l'air, a fait plusieurs observations applicables à l'histoire de la respiration. IV. 147

Le Pere *Bertier* prétend que la cause de la respiration est la chaleur animale; il a fait un grand nombre d'expériences sur cet objet, mais qui ne sont pas décisives. V. 163

M. *Bremond* assure que l'air qui entre dans la poitrine par une plaie faite au thorax, n'empêche point la respiration, & ne fait point affaïsser le poumon; il croit possible que le thorax & le poumon n'agissent pas dans le même temps, & il regarde comme certain que dans un état violent les poumons & le thorax peuvent agir séparément & en sens contraire. V. 166

M. *Bertin* a prétendu que les mouvements du poumon & ceux de la poitrine n'étoient point isochrones. IV. 653

Hoaldy croyoit imiter avec une machine qu'il avoit inventée, le mécanisme de la respiration, &c. Il a fait diverses expériences relatives à ce sujet. V. 208

M. *Hérissant* a prouvé que le poumon n'est pas subordonné au mouvement du thorax, que celui dont il jouit est indépendant, & qu'il lui est propre. Cet Auteur a établi trois espèces de respiration; il nomme la première spontanée qui commence dès l'instant que l'enfant sort du ventre de sa mère. La seconde est celle qui s'exécute avec difficulté lorsque la poitrine est ouverte. La troisième est purement volontaire, &c. V. 309

Suivant *Whytt*, la respiration s'exécute plus lentement pendant le sommeil que pendant la veille. V. 503

Kuhnbaum a fait plusieurs expériences pour prouver que l'air pénètre les poumons par sa propre élasticité, que le diaphragme sert peu à la respiration, &c. V. 532

On trouvera dans les *Elém. Physiol. Tom. 111.* de M. de Haller, des remarques intéressantes sur les phénomènes de la respiration.

Ouvrages sur les noyés, &c.

CODRONCHIUS. (J. B.) De iis qui aquâ immerguntur opusculum. *Francof.* 1610, in 8.

LAPIUS. (Michael Angelus) Discorso sopra il tempo che si possa stare sott' acqua, e non morire. *Roma*, 1670, in 8. *Bibliotheca Josephi Renati Imperialis Cardinalis.*

WALDSCHMID. (J. J.) L'Anatomic des noyés. *Ephémérid. d'Allem.* III. 578

BECKER. (J. C.) De submersorum morte sine potu aquæ. *Giesse*, 1704, in 8. IV. 321

LITTRE. (A.) Sur les noyés. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* IV. 244

SMITH. (J.) De submersorum morte. *Prag.* 1724, in 4. IV. 682

SÉNAC. (J.) Sur les noyés. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1725. IV. 618

WALTHER. (A. F.) Historia suffocationis, & observationes anatomicae. *Lips.* 1729, in 4. IV. 497

GREEN. (J.) Une fille de trois ans qui a resté un quart d'heure sous l'eau sans se noyer, *Transact. Phil.* 1739. V. 205

LAUREMBERT. (B. L. L. de) An demersorum vitæ fomes ultimus, respiratio? *Paris.* 1740. *Negat.* V. 244

KUNDMANN. (J. C.) Dissert. de respiratione hominum in aquam delapsorum; exat in *actis physico-med.* vol. 111, pag. 434.

LOUIS. (A.) Observations & expériences sur les noyés. *Paris*, 1752, in 12. V. 354

— Réponse de M. Louis à MM. Faissolle & Champeaux, Chirurgiens de Lyon. Mémoires sur la mort de Claudine Rouge. *Lyon*, 1768, in 8. V. 358

ROEDERER. (J. G.) Saturâ de suffocatis. *Goting.* 1755. V. 485

— Obsl. de submersis aquâ, ad diss. D. Meder. 1760. *ibid.*

BRENDEL. (J. G.) Diss. sistens experimenta circa submersos in animalibus restituta. *Goting.* 1753, in 4. *Resp. E. I. A. Evers.* V. 673

ZWINGER. (F.) Casus de suffocato puero a femine phaeoli in asperam arteriam illapso, concriptus. *Acta Helvetica* 1751. V. 499

HAMBERGER. (G. E.) Diss. de suffocatione. *Jena*, 1753, in 4. V. 663

Sur la cause de la mort des noyés, &c.

Galien, & après lui un grand nombre de Médecins avoient avancé que les noyés ne périssoient que par l'eau qu'ils avaloient; ils croyoient que la bouche, les narines, & en général toutes les cavités du corps étant remplies d'eau, les fonctions vitales ne pouvoient s'exercer, ce qui occasionnoit la mort des sujets.

F. Plater paroît être le premier qui ait écrit contre le sentiment des anciens sur la cause de la mort des noyés; selon cet Anatomiste, ce n'est point la grande quantité d'eau qu'ils boivent qui les fait périr, mais parcequ'ils sont suffoqués, la respiration ne pouvant avoir lieu.

Bokelius a dit aussi que les noyés périssoient plutôt de suffocation que par l'eau qu'ils avalent. II. 91

Borelli a prétendu que l'eau qui entroit dans les poumons, troublant la circulation, en s'opposant à l'entrée de l'air dans la poitrine, étoit la cause de la mort de sujets: voyez son ouvrage de *motu animalium*, Tom. 11, prop. 124.

Selon *Camerarius*, la coutume de suspendre les noyés par les pieds, pour les faire vomir, est non seulement inutile, mais encore nuisible, puisqu'il entre à peine une livre d'eau, & que par cette manœuvre on interceppe l'air, on comprime les viscères du bas-ventre, & on suffoque les malades en empêchant la respiration. *Sylloge memorabilium*, Med. cent. 13.

Waldschmid assure n'avoir jamais trouvé de l'eau dans la

poitrine ou dans l'estomac des noyés, c'est pourquoi il dit que ce n'est pas l'eau, mais l'air, qui est la cause de leur mort; puis-que par son défaut les poumons ne peuvent remplir leurs fonctions. *Voyez* le mémoire que nous avons rapporté de cet Auteur.

Les noyés, suivant *Becker*, périssent de suffocation, & l'eau ne pénètre ni les voies aériennes, ni le canal alimentaire. *Becker* confirme ce qu'il avance par l'ouverture de trois cadavres humains & d'un chien, &c. IV. 321

L'opinion de *Becker* a été attaquée par *Valentin*, qui a soutenu que dans les noyés l'eau pénétroit les poumons & le ventricule. *Novel. Med. legal. pag. 123.*

Bohnius, dans une nouvelle édition qu'il a donnée de son ouvrage, de *renunciatione vulnerum*, a ajouté une dissertation sur les noyés, dans laquelle il prétend n'avoir trouvé que peu ou point du tout d'eau dans les poumons & dans l'estomac des noyés.

Littre a trouvé de l'eau dans l'estomac des noyés, moins dans les intestins, & peu dans le poumon, mais écumeuse, la glotte ouverte & l'épiglotte relevée; cependant cet Anatomiste ne pense pas que l'eau qu'il a trouvée dans le poumon soit la cause de la mort des noyés, puis-que l'on trouve une égale quantité d'eau ou de mucosités dans ceux qui sont morts de phthisie ou de l'asthme. IV. 244

Suivant *M. de Sénac*, les noyés ne meurent que par le défaut d'air & de respiration; par cette raison, dit-il, leur mort est prompte, parce-que le sang qui s'amasse dans le cerveau comprime l'origine des nerfs. Il blâme l'usage de suspendre les noyés par les pieds. IV. 618

M. Gauteron communiqua à la Société Royale des Sciences de Montpellier, en 1728, les observations qu'il avoit faites pour connoître la cause de la mort des noyés, & il en conclut qu'ils périssent suffoqués de la manière dont ils meurent quand ils sont étranglés. V. 647

Leproti s'est convaincu par la dissection d'un jeune homme de dix ans qui s'étoit noyé, que les poumons n'étoient nullement remplis d'eau; il assure au contraire qu'il n'y en avoit pas une seule goutte, quoiqu'il y en eût beaucoup dans l'estomac; c'est pourquoi *Leproti* croit qu'ils périssent de suffocation; voyez *Comment. Bonon. Tom. 1.*

M. de Haller soutint, en 1740, que l'eau ne pénètre ni l'œsophage ni la trachée-artère, mais que les noyés périssent par le défaut de respiration, & par la stagnation du sang dans le cer-

veau, qui en est une suite. *M. de Haller* fit, en 1755, de nouvelles expériences, & il en conclut que l'eau qui se trouve quelquefois, mais non pas toujours, dans le ventricule, ne pouvoit occasionner la mort, qu'il y avoit dans les bronches une humeur & une liqueur écumeuse, que la glotte étoit ouverte, &c.

Kaau Boerhaave a également soutenu, contre l'opinion de *Van Helmont*, que les noyés périssent de suffocation, & que l'eau ne s'infiltoit nullement dans la trachée artère, ni dans les poumons. *Voyez* son ouvrage intitulé, *Impetum faciens dictum Hippocrati*, pag. 373.

M. Louis dit s'être convaincu, d'une manière incontestable, de l'entrée de l'eau dans le poumon des noyés. Ce Chirurgien a plongé plusieurs animaux dans des liqueurs colorées, & il dit avoir trouvé les bronches de ces animaux remplies de la même liqueur, laquelle formoit une écume, qu'il regarde comme la principale cause de la mort. *Voyez*

V. 354

Brendelius & *Evers* ont conclu, d'après des expériences, que l'eau pénètre les poumons & le ventricule, mais non les intestins; ils croyoient cependant que les noyés périssent de la même manière que les animaux qui meurent de suffocation. Consultez la dissertation dont nous avons rapporté le titre.

M. Roederer ouvrit, en 1754, le cadavre d'une fille qui s'étoit noyée; il trouva de l'eau écumeuse dans ses bronches, qui lui parut la véritable cause de la mort, &c. il ne trouva point d'eau dans le ventricule.

M. Meckel ayant ouvert le cadavre d'un noyé, vit que les vaisseaux étoient remplis d'un sang fluide & non coagulé; la raison qu'il donne de ce fait, est que la partie spiritueuse & volatile du sang ne pouvant s'évaporer tant que le corps est dans l'eau, demeure unie au sang & empêche sa coagulation. *Mém. de l'Acad. de Berlin.*

Nota, *Jacques Gummera* fait diverses expériences à Groningue, en 1761, qui lui ont prouvé que l'eau s'infiltoit dans les bronches, qu'elle devenoit écumeuse, & que bientôt elle donnoit lieu à la suffocation. C'est dans cette dissertation qu'on doit chercher de bonnes remarques historiques sur ceux qui se sont occupés de la question que nous traitons ici, & des bonnes vues, autorisées par des faits, sur les moyens qu'il conviendroit d'employer pour ramener les noyés à la vie. On

peut voir sa dissertation, de *causâ mortis submersorum*, &c.

ORGANE DE LA VOIX.

Larynx.

WALTHER. (A. F.) Disp. de larynge & voce. *Lips.* 1740. V. 498

VOGEL. (D. A.) De larynge humano & vocis formatione. *Erfurd.* 1747, in 4. V. 423

WEITBRECHT. (J.) Sur la pituite visqueuse du larynx. *Mém. de Pétersbourg*, Tom. XIV. V. 275

Hippocrate connoissoit le larynx sous le nom de pharynx ; & *Galien* s'est, en divers endroits, indifféremment servi des deux dénominations, quoiqu'il ait le premier donné une description suivie & très curieuse du larynx.

Le larynx est, selon *Galien*, composé de trois grands cartilages, dont l'antérieur est le plus grand ; il est extérieurement convexe, intérieurement concave ; il ressemble à un bouclier, c'est pourquoi il le nomme *thyroïde* ou *scutiforme*. Le second cartilage a été appelé *cricoïde*. *Galien* paroît avoir été le premier qui ait observé que ce cartilage a deux petites têtes, par lesquelles il s'articule avec l'aryténoïde. Le troisième cartilage s'articule avec le premier & le second, il est formé de deux parties qui s'unissent & qui finissent en pointe à peu près comme le bec d'une aiguière, ce qui l'a fait nommer *aryténoïde*. I. 86

Berenger Carpi a donné une description assez exacte des cartilages du larynx : suivant lui, il y en a cinq & non trois comme les Anatomistes de son temps l'avoient prétendu. Les Auteurs du seizième siècle, comme l'a remarqué *M. de Haller*, ont suivi l'opinion de *Carpi*. I. 370

Vésale a exposé la structure des cartilages du larynx avec assez de précision. I. 408

Suivant *Columbus*, le larynx paroît tenir autant de la substance osseuse, que de la substance cartilagineuse. Chez les vieillards le larynx est toujours ossifié, chez les enfants il est cartilagineux ; d'après cela *Columbus* se croit fondé à placer le larynx plutôt dans la classe des os, que dans celle des cartilages : du reste il décrit les cinq cartilages qui le composent. I. 546

Vidus Vidius a parlé des cinq cartilages du larynx avec assez

assez d'exactitude.

I. 595
L'exposé que *Varoli* a fait du larynx est fort exact ; il a parlé avec soin de toutes les parties qui le forment (Tom. II, pag. 37). On trouvera diverses remarques curieuses sur les cartilages du larynx dans l'ouvrage que *Fabrice d'Aquapendente* a publié sur cette matière (Tom. II, pag. 203), dans celui de *Casseri*, & dans l'Anthropographie de *Riolan*, qui pensoit que le cartilage scutiforme est moins saillant chez les femmes que chez les hommes, *lib. IV*, pag. 292.

Parmi les modernes, *Verheyen* a donné une bonne description des cartilages du larynx ; il s'est étendu principalement sur les glandes qui versent dans leur interstice l'humeur qui les lubrifie. IV. 166

Santorini a indiqué la figure de chaque cartilage du larynx en particulier, a décrit leur connexion, & a observé sur le cartilage aryténoïde une éminence arrondie & en forme de tête ; un ligament commun fixe l'une & l'autre éminence, &c. On ne peut s'empêcher de blâmer *Santorini*, d'avoir pris les cornes du cartilage thyroïde pour des cartilages particuliers dans tous les sujets, puisqu'il s'en trouve plusieurs où ces cartilages sont entièrement confondus avec les aryténoïdes. IV. 344

M. Morgagni a parlé des cartilages du larynx avec précision ; il a décrit, d'après *Galien*, les éminences articulaires du cartilage cricoïde, inconnues depuis long-temps aux Anatomistes. IV. 377

Le cartilage cricoïde a été bien décrit par *Gunzius*. V. 669

M. de Bordeu a donné un tableau raccourci des articulations des cartilages du larynx ; & a rapporté l'histoire d'une luxation des cartilages aryténoïdes. III. 287

M. Camper a découvert, en 1767, deux cartilages oblongs & recourbés, situés dans la membrane qui se propage de l'épiglotte aux têtes des cartilages aryténoïdes : ils sont placés à côté même de l'épiglotte. . . & sont très apparents dans le chien, dans le renard, dans le chat, dans la taupe. *M. Camper* les a recherchés & trouvés dans tous ces animaux, & *M. Mare J. Busch*, son disciple très zélé & très instruit, en a donné une fort bonne description dans une thèse intitulée : *Dissertatio medica de mechanismo organi vocis hujusque formatione*. Groningæ, 1770, in 4. (a).

(a) Nous indiquons ici cette dissertation, quoiqu'elle ait paru après
Tome VI, M in

On consultera avec avantage, pour la description des cartilages du larynx, les ouvrages de MM. *Winslow*, *Lieutaud*, *Bertin & Haller*, &c.

Ligaments qui fixent les cartilages du larynx.

Les plus anciens Anatomistes ont parlé des ligaments qui fixent les cornes de l'os hyoïde avec les appendices du cartilage thyroïde; mais on consultera avec plus d'avantage les écrits de *Columbus*, *Casseri*, &c. *Winslow & Weitbrecht*, &c. &c.

Le ligament qui unit la base de l'os hyoïde au bord supérieur du cartilage thyroïde, a été bien décrit par *Casseri*, & ensuite par divers Anatomistes, principalement par *Santorini*.

IV. 344

C'est à *M. Morgagni* & à *M. Bertin* que nous devons de bonnes & d'ultérieures remarques sur le ligament qui fixe l'épiglotte à l'os hyoïde; mais *Eustache* avoit observé auparavant que ce ligament communiquoit avec un repli membraneux qu'on voit à la base de la langue.

Les deux larges ligaments placés sur le devant du larynx & qui unissent le cartilage thyroïde avec le cricoïde, n'ont point échappé aux recherches de *Oribase*, de *Carpi*, de *Charles Etienne*, &c. & en dernier lieu ils ont été très bien décrits par *M. Bertin*.

Cependant *Santorini* a eu des notions plus distinctes des deux portions cartilagineuses qui sont attachées aux parties latérales du cricoïde, & aux cornes inférieures du cartilage thyroïde.

IV. 344

Santorini a encore bien décrit les ligaments qui unissent les deux cartilages aryténoïdes avec le cartilage cricoïde. *Obs. Anat. cap. vi*, pag. 97 & 98.

Enfin *Weitbrecht* nous a fait connoître avec plus de clarté que les autres Anatomistes, le ligament membraneux qui fixe les deux aryténoïdes. *Art. 1. sect. IX. §. IV.*

Glotte.

Galien a donné une description de la glotte: elle n'est

l'époque à laquelle nous avons terminé notre Histoire, parcequ'elle est très intéressante, & parceque *M. Camper*, dont nous avons déjà parlé (Tom. V, pag. 368), y a eu beaucoup de part.

autre chose, suivant lui, que l'ouverture du larynx, laquelle peut s'agrandir ou se rétrécir suivant le besoin. Cette opinion sur la glotte a été adoptée par *Arantius*, *Varoli*, &c.

Suivant *Riolan*, les femmes ont la glotte plus étroite que les hommes. *Anthrop. Lib. IV*, pag. 292.

M. Dodart a avancé que lorsqu'on rapprochoit les cartilages aryténoïdes, on effaçoit entièrement l'ouverture de la glotte, parceque ses bandes ligamenteuses devenoient contiguës. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1706.*

Arantius est un des premiers Anatomistes qui ait décrit les deux ligaments de la glotte qu'il y a de chaque côté; l'un est supérieur & l'autre inférieur, & ils aboutissent aux cartilages aryténoïdes & au cartilage thyroïde.

Varoli & *Fabrice d'Aquapendente* ont suivi de très près *Arantius* dans les descriptions qu'ils ont données; mais *M. Dodart* a été plus exact, & *M. Morgagni* a surpassé cet Anatomiste.

M. Ferrein a donné une description de la glotte, qu'on consultera avec avantage; il comparoit ses fibres tendineuses aux cordes d'un violon, & les nommoit *cordes vocales* ou *rubans de la glotte*.

V. 70

Selon *M. Bertin*, les bords de la glotte ne sont pas libres, ce ne sont que deux plis ou deux bouts d'une membrane tendue; cet Anatomiste compare la membrane de la glotte au *fascia lata*, &c.

V. 74

Runge établit deux plans de ligaments dans la glotte, l'un supérieur & l'autre inférieur; & selon lui, les ligaments supérieurs forment le son grave, & les inférieurs le son aigu.

V. 523

Consultez la description que *M. de Haller* a donnée de la glotte dans les *Elém. Physiol. Tom. III.*

Ventricules du larynx.

Galien est le premier qui ait décrit les ventricules du larynx.

V. 569. *Suppl.*

Ils furent indiqués dans la suite par *Oribase*, *Charles Etienne*, *Eustache*, *Valverde*, *Dulaurens*, &c. mais plus particulièrement par *Pineau*, *Fabrice d'Aquapendente*, *Casseri*, &c.

Quelques Auteurs modernes ont aussi parlé des ventricules du larynx, tels sont les *Bartholins*, *Drelincourt*, *Schelhammer*, *Bourdon*, *Keil*, *Dionis*, &c.

Cependant c'est à M. *Morgagni* que nous devons une exacte description des ventricules du larynx : ce que les Anatomistes avoient écrit là dessus étoit peu connu, & c'est lui qui en a parlé le premier avec exactitude, & qui a fait dépeindre les ventricules de l'homme & de divers animaux, &c.

IV. 377 bis.

Épiglotte.

Les plus anciens Anatomistes ont parlé de l'épiglotte : *Arétée*, *Pollux*, *Rufus d'Éphèse*, *Celse*, &c. l'ont indiquée ; mais *Galien* est le premier qui l'ait décrite avec quelque soin ; il la connoissoit de même que *Celse*, sous le nom de languette du larynx.

I. 87

Dans la suite *Charles Etienne*, *Vésale*, *Eustache* & *Riolan*, donnerent une description plus ou moins exacte de l'épiglotte ; parmi les modernes on peut consulter ce qu'ont écrit *Verheyen*, MM. *Morgagni*, *Winslow* & *Haller*. Le premier de ces Anatomistes a décrit le ligament supérieur de l'épiglotte, ainsi que les deux ligaments latéraux.

IV. 156

M. *Morgagni* a réhabilité le grand ligament moyen de l'épiglotte, connu de *Cassérius*, *Bauhin* & *Riolan*, mais qui n'avoit point été décrit depuis.

IV. 474 & 477

J. M. *Hoffman* dit avoir trouvé une membrane assez épaisse & pourvue de fibres musculieuses que revêtoit l'épiglotte.

IV. 76

La description que M. de *Bordeu* a donnée de l'épiglotte doit être consultée ; ce Médecin a observé que l'épiglotte se prolonge comme une véritable languette fort apparente dans sa base, qui est la partie par laquelle elle tient au ligament qui la fixe au cartilage thyroïde, & qui est plus épaisse que l'autre extrémité. M. *Bordeu* a exposé fort au long la véritable position de l'épiglotte, &c. (T. V, pag. 285) : elle est, suivant cet Auteur, entourée d'une enveloppe glanduleuse, recouverte elle-même par une membrane très forte & très tendue, &c.

V. 287

Guglielmini & *Fargioni* ont avancé, contre toute vraisemblance, qu'un homme qu'ils ont disséqué étoit naturellement dépourvu d'épiglotte.

Muscles qui meuvent le larynx.

On peut établir huit paires de muscles & un impair qui meuvent les cartilages du larynx : savoir ; 1°. les sterno-

thyroïdiens ; 2°. les hyo-thyroïdiens ; 3°. les crico-thyroïdiens ; 4°. les crico-thyroïdiens postérieurs ; 5°. les crico-aryténoïdiens latéraux ; 6°. les thyro-aryténoïdiens ; 7°. les aryténoïdiens obliques ; 8°. les thyreo-palatins. Le transversal est le muscle impair.

La plupart de ces muscles ont été indiqués par *Galien* (Tom. V, pag. 579 *Suppl.*). *Vésale* en parla ensuite avec plus de soin (Tom. I, pag. 412) ; mais ils ont été décrits avec beaucoup d'exactitude par *Santorini* (Tom. IV, pag. 344), par *Albinus*, *Winslow*, & en dernier lieu par M. de *Haller*, *Elém. Physiol.* Tom. III, pag. 381.

Muscles de l'épiglotte.

L'épiglotte est pourvue de muscles dans plusieurs animaux, mais non dans l'homme ; or, comme beaucoup d'Anatomistes ont appliqué au corps humain ce qu'ils n'ont vu que dans les animaux, il n'est pas surprenant qu'ils lui aient attribué des muscles hyo-épiglottiques, tyro-épiglottiques, &c. Cependant il est probable que si on les a jamais trouvés, c'étoit une exception à la règle générale ; nous aimons mieux penser ainsi, que de blâmer ceux qui disent avoir vu ces muscles dans l'homme même.

Avisenne & *Carpi* les ont admis (Tom. I, pag. 278). *Fabrice d'Aquapendente* les regardoit comme une production des thyro-aryténoïdiens.

II. 203

Santorini pensoit que l'épiglotte est abaissée par des trousseaux musculieux des ary-épiglottiques, qu'il dit avoir observés ; il admet des thyro-épiglottiques, parle de quelques fibres musculieuses qui vont de la langue à l'épiglotte, &c. IV. 344

M. *Morgagni* dit s'être assuré que les muscles hyo-épiglottiques, & les thyro-épiglottiques existoient chez les animaux.

IV. 378 bis

M. *Disdier* a attribué des muscles à l'épiglotte de l'homme.

V. 136

Selon *Weitbrecht*, l'épiglotte est relevée par les muscles hyo-épiglottiques.

V. 275

Mais autant ces Anatomistes & d'autres que je ne citerai pas, ont affirmé l'existence de ces muscles dans l'homme, autant elle a été réfutée par *Fallope*, *Ambroïse Paré*, *Cassérius*, & sur-tout par *Riolan* ; *nullos autem*, dit-il, *in epiglottide inventis* (musculos), *Anthrop.* cap. XI, pag. 292.

M. *Winslow* se contente de dire qu'il n'a pu examiner les

M m iij

muscles hyo-épiglottiques dans des sujets bien charnus ; c'est pourquoy il n'est pas bien assuré que les fibres qui se répandent sur la convexité de l'épiglotte soient de véritables muscles. *Traité de la tête*, n°. 458.

Le silence que M. *Lieuvaud* garde concernant les muscles épiglottiques, est une preuve qu'il ne les admet pas.

Des muscles de l'os hyoïde.

Ces muscles sont au nombre de neuf ; le mylo-hyoïdien ; les géni-hyoïdiens ; les stylo-hyoïdiens ; les omo-hyoïdiens ; les sterno-hyoïdiens.

La plupart de ces muscles étoient connus de *Galien* ; il n'admettoit cependant que trois paires de muscles qui fussent propres à l'os hyoïde ; tels étoient, à ce que je crois, le mylo-hyoïdien, les géni-hyoïdiens, les stylo-hyoïdiens. Les muscles omo-hyoïdiens & les sterno-hyoïdiens sont, dit-il, communs à l'os hyoïde, au larynx & à l'épaule.

V. 579

Vésale a perfectionné la description des muscles qui meuvent l'os hyoïde, qu'il disoit être au nombre de huit. Il ne paroît pas avoir attribué à l'os hyoïde le mylo-hyoïdien des modernes, ou il l'a confondu avec les muscles voisins.

I. 411

Fallope a décrit les muscles de l'os hyoïde avec exactitude ; il en a indiqué le nombre, la position, les connexions & les usages ; c'est lui qui a le premier bien décrit le stylo-hyoïdien connu de *Galien*, &c.

I. 581

Bauhin a connu le stylo-hyoïdien sous le nom de stylocerato-hyoïdien (Tom. II, pag. 113), & il a donné aux autres muscles les mêmes noms sous lesquels nous les connoissons encore aujourd'hui.

ibid.

Riolan a adopté la plupart de ces dénominations, & c'est d'après lui qu'elles ont été suivies des Anatomistes François.

Ch. Guillemeau dit avoir fait remarquer le premier que le muscle coraco-hyoïdien ne s'attachoit pas à l'apophyse coracoïde, mais à l'angle supérieur de l'omoplate.

II. 184

Suivant *Lyserus*, le muscle styloïde contracte des adhérences avec le digastrique.

III. 37

Santorini a observé que le muscle sterno-hyoïdien adhéroit plus fréquemment à la clavicule qu'au sternum ; il ne veut pas que le mylo-hyoïdien soit double ; c'est, dit-il, un

muscle penniforme dont les fibres sont diversement inclinées.

IV. 344

M. *Monro* a avancé que les muscles géni-hyoïdiens, mylo-hyoïdiens, sterno-hyoïdiens, sont les principaux abaisseurs de la mâchoire inférieure, & non le digastrique qu'il croyoit être plutôt destiné à élever l'os hyoïde, qu'à abaisser la mâchoire inférieure.

IV. 658

M. *Ferrein* admettoit quatre muscles géni-hyoïdiens, deux supérieurs & deux inférieurs.

V. 72

Consultez la description que MM. *Winslow Albinus* & *Haller* ont donnée des muscles qui meuvent l'os hyoïde.

Glandes du larynx & de l'épiglotte.

Galien a décrit les glandes du larynx : elles sont, dit-il, d'un tissu lâche & spongieux ; leur usage est de répandre dans le larynx & entre les parties qui l'environnent, une humeur onctueuse, &c.

I. 87

B. Carpi a connu les glandes de l'épiglotte, & après lui *Charles Etienne* a parlé d'une substance glanduleuse placée sur l'épiglotte.

Warthon a indiqué les principales glandes du larynx.

III. 71

Stenon a décrit quelques glandes placées sur l'épiglotte ; elles sont logées à la partie la plus relevée de ce cartilage, & leurs canaux excréteurs en traversent l'épaisseur.

III. 168

Suivant *Dionis*, il y a plusieurs petites glandes dans la face interne de l'épiglotte. *Cours d'Anat.*

Nuck dit avoir trouvé les glandes du larynx noires, & il attribue sans raison ce changement de couleur à l'usage trop fréquent du tabac.

IV. 61

Verheyen a décrit quelques glandes de la trachée-artère & de l'épiglotte.

IV. 155

Suivant M. *Morgagni*, l'épiglotte est pourvue d'une grosse glande placée sur son dos & vers sa base, elle est logée en partie dans une petite fossette du cartilage qui est percé à la glande ; & elle fait saillie dans la face interne en divers endroits, &c.

IV. 374

M. *de Bordeu* pense que l'épiglotte est entourée d'une enveloppe glanduleuse qui est plus ou moins apparente dans divers sujets, & qui a sa principale origine vers le ligament qui joint l'angle inférieur de l'épiglotte au cartilage thyroïde.

V. 287

Glandes aryénoïdes.

Gaién observa que les bords de la glotte étoient enduits d'une humeur visqueuse. *De usu part.*, Lib. VII.

Ces glandes ont été connues de B. Carpi, mais les Anatomistes avoient fait peu d'attention à ce que cet Auteur avoit dit. *Comment. in Mund.*

C'est à M. Morgagni que nous devons une bonne description de ces glandes : ce célèbre Anatomiste a décrit d'abord deux glandes qui ont la figure d'une L romaine ; elles sont placées, l'une à droite, l'autre à gauche, en partie dans une cavité creusée dans la face interne de chaque cartilage aryénoïde ; c'est pourquoi il les a appelées les glandes aryénoïdes. IV. 374

Verheyen a parlé d'une nouvelle glande, qu'il dit être placée à la partie supérieure & postérieure des cartilages aryénoïdes ; cette glande verse, selon lui, une humeur aqueo-puriteuse qui lubrifie les voies aériennes, &c. IV. 155

Glande thyroïde.

EVERTZEN. (Petr.) De glandulâ thyroideâ. *Leid.* 1708.

HAGER. (J.) Diss. de glandulâ thyroideâ. *Witteberg.* 1721. IV. 584

LAUTH. (J. G.) De glandulâ thyroideâ. *Argent.* 1742. V. 279

LALOUETTE. (P.) Recherches Anatomiques sur la glande thyroïde. *Mém. des Sav. Etrangers*, Tom. 1. V. 325

BOECLER. (P. H.) De glandularum thyroideâ naturâ & functionibus. *Argent.* 1753. V. 252

Vésale croyoit que la glande thyroïde étoit double, & qu'il y en avoit une de chaque côté de la trachée-artère. *Lib. VI.* pag. 717.

Mais *Eustache* vit qu'elle étoit formée de deux lobes qui se réunissoient.

Suivant *Columbus*, la glande thyroïde est plus grosse dans les femmes que dans les hommes.

Casseri a bien déterminé la position de cette glande. *T. 1.* fig. 1.

Sylvius Deleboë a cru entrevoir dans la glande thyroïde une substance analogue à celle des testicules ; il a présumé que cette glande avoit un canal excréteur qui s'ouvroit dans la trachée artère. II. 614

Warthon a donné une description assez détaillée de la glande thyroïde. III. 71

La figure que *Bidloo* nous a laissée de la glande thyroïde mérite d'être distinguée par son exactitude ; cet Auteur a renchéri sur *Casseri* & *Spigel*, *Tab. 4.*

Santorini dit avoir trouvé un canal excréteur qui s'ouvre dans la cavité de la glotte. IV. 344

Selon M. *Morgagni*, il n'y a qu'une glande thyroïde, comme *Valverda* l'avoit observé. M. *Morgagni* présume que la glande thyroïde qui est remplie d'un suc onctueux, a un canal excréteur qui s'ouvre dans la trachée-artère ou dans le pharynx. IV. 378 bis.

Heister pense que la glande thyroïde fournit deux canaux au trou cœcum de la langue. IV. 458

Walther dit s'être assuré que la glande thyroïde est pourvue d'un canal excréteur, &c. IV. 496

M. de *Haller* a décrit une nouvelle partie de la glande thyroïde (*Tom. IV.* pag. 727) ; il a trouvé les deux lobes de cette glande beaucoup plus séparés dans certains sujets que dans d'autres, & la description qu'il a donnée de cette glande est très intéressante. *Elém. Physiol. Tom. III.* p. 295

Gunz a donné une nouvelle description de la glande thyroïde, qu'il dit être composée de divers corps glanduleux. V. 669 *Suppl.*

Il y a, suivant M. *Bordeu*, une communication réciproque entre la trachée-artère & la glande thyroïde. V. 287

M. *Lalouette* croit que la glande thyroïde sépare un liquide propre à lubrifier l'intérieur du larynx, à donner de la souplesse aux fibres de la glotte. M. *Lalouette* établit par diverses observations la communication de la glande thyroïde avec l'intérieur de la trachée-artère. V. 325

Nous ne parlerons point ici des maladies de cette partie, nous dirons seulement que M. *Lieutaud* a parlé d'une glande thyroïde tuméfiée qui produisit une mort subite, parcequ'elle comprimoit la trachée-artère, & qu'une partie s'étoit insinuée dans ce canal. V. 270

Ouvrages sur la voix.

GALIEN. *Vocalium instrumentorum dissectio* : extat in *Tom. IV. operum. Prodiit Lugd. 1550, in 8.* Aug. Gadalino interprete. I. 92

— Galeno adscriptus Liber de voce : extat in *Tomo V. operum.* I. 93

- CODRONCHIUS. (B.) De vitis vocis, libri duo. In quibus traditur definitio vocis, illius differentia, instrumenta, & causae aperiuntur, &c. *Francos.* 1597, in 8. II. 247
- FABRICIUS. (J.) De voce, &c. *Venet.* 1600, in fol. II. 197
- De locutione & ejus instrumentis. *Patav.* 1603, in fol. II. 197
- De brutorum loquelâ. *Patav.* 1603, in fol. II. 197
- CASSERIUS. (J.) Historia Anatomica de vocis auditusque organis. *Ferrar.* 1600, in fol. II. 230
- SAUMAISE. (C.) De voce ramex cum epist. *Beverovicii.* *Rotterod.* 1664. II. 540
- CORDEMOI. (G.) Discours physique de la parole. *Paris,* 1668, in 12. III. 325
- HOLDER. (W.) Elements of speech. *Lond.* 1669, in 4. 1677, in 8. III.
- MORLAND. (S.) Speaking trumpet. *Lond.* 1671, in 8. III. 424
- FRANC DE FRANKENAU. (G.) De musicae usu in morbis. *Heidlb.* 1671. III. 436
- SCHELAMMER. (G.) Dissertatio inauguralis, de voce ejusque affectibus. *Jena,* 1677, in 4. III. 543
- MAPPUS. (M.) Disp. de voce articulata. *Argent.* 1681, in 4. 523
- WOLF. (J. C.) De loquelâ. *Lips.* 1703, in 4. IV. 230
- SCHACHER. (P. G.) De hominis loquelâ. *Lips.* 1696, in 4. IV. 283
- BOETTICHER. (A.) Dissert. de loquelâ organo. *Leida,* 1697. IV. 215
- LAVAU. (G.) Traité de la mauvaise articulation de la parole. *Paris,* 1697, in 12. V. 644
- ERRINIUS. (Eirinius) Fons movendi voces, &c. *Parif.* 1699, in 8.
- DODART. (D.) Sur les causes de la voix de l'homme & de ses différences. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1700. IV. 207
- Notes sur ce mémoire. IV. 208
- Suite de la première partie. IV. *ibid.*
- De la différence des tons, de la parole, de la voix & du chant. *ibid.*
- Supplément au mémoire sur la voix & sur les tons, 1706. *ibid.*
- HELSCHER. (S. P.) De loquelâ, 1729. IV. 446
- VALISNERI. Lettre sur la voix des Eunuques, & se trouve dans la Biblioth. Ital. Tom. VII.

- FERRIN. (A.) De la formation de la voix de l'homme. *Mém. de l'Académie des Scienc.* 1741. V. 70
- BERTIN. (E. J.) Lettre sur le nouveau système de la voix. *La Haye,* 1745, in 8. V. 231
- Lettres sur le nouveau système de la voix, & sur les artères lymphatiques. 1748. V. 77
- MONTAGNAT. (H. J. B.) An vox humana a sonoris fidibus plectro pneumatica oriatur? *Remens.* 1744, in 4. V. 341
- Lettre à M. l'Abbé de Fontaines *Paris,* 1745, in 8. *ibid.*
- Eclaircissements en forme de lettre à M. Bertin, sur la découverte que M. Ferrein a faite du mécanisme de la voix de l'homme. *Paris,* 1746, in 8. *ibid.*
- MOREL. (M.) Théorie physique de la voix. 1746, in 12. V. 324
- RAMEAU. (J. P.) Démonstration du principe de l'harmonie. *Paris,* 1750, in 8. V. 492
- Réflexions sur la manière de former la voix. *Paris,* 1752. V. 492
- Démonstration du principe de l'harmonie fondamentale. *Paris,* 1760, in 8. V. 492
- HÉRISSANT. (F. D.) Recherches sur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiseaux. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1753. V. 310
- RUNGE. (J. G.) Diss. de voce ejusque organis. *Leid.* 1753, in 4. V. 523
- TISSOT. (M.) Essai sur la mue de la voix. 1754, in 12. V. 535
- MALOET. (P. L. M.) An ut cæteris animantibus, ira & homini sua vox peculiari? *Parif.* 1757. *Affirm.* Resp. Jacob. Savary. V. 510

Remarques sur la formation de la voix.

Selon *Galien*, la glotte & ses ligaments sont les principaux organes de la voix, & pour qu'elle se fasse il faut que l'air passe d'un endroit large dans un endroit qui s'étrécit par gradation, & s'élargit ensuite de même, &c. I. 86

Galien avoit comparé l'organe de la voix à l'anche d'une flûte, & suivant lui, le son ne se faisoit que par une expiration.

L'opinion de *Galien* sur le mécanisme de la voix a été adoptée de la plupart des Anatomistes qui lui ont succédé; ils ont tous prétendu, comme lui, que la voix étoit pro-

duite par le resserrement de la glotte, & par l'expiration violente : voyez *Meletius*, &c. 115

Vésale a traité assez au long de la formation de la voix ; il a nié que le son fût produit dans le larynx comme dans une flûte. Suivant lui, l'air fait l'office d'archet sur les ligaments de la glotte. I. 430

Arantius a comparé la glotte à l'anche d'une flûte. II. 14

Varoli a comparé l'organe de la voix à une flûte ou au tuyau d'un orgue, & il a trouvé dans la trachée-artère & dans le larynx la même configuration que dans cet instrument de musique. II. 37

Fabrice d'Aquapendente a comparé aussi à une flûte l'organe de la voix ; il établit, comme *Galien*, deux causes : savoir, l'expulsion violente de l'air de la capacité de la poitrine, & la compression dans la glotte. II. 203

Jessenius s'est étendu sur les usages de la glotte & des parties voisines ; il a examiné avec soin les divers mouvements que la langue, les lèvres, & le voile du palais exécutent dans les divers sons que nous proférons ; c'est un des premiers qui se soit occupé avec succès du mécanisme de la prononciation des lettres. II. 241

Suivant *Ch. Guillemeau*, « l'archet de la voix est ce qui « bat l'air, ce qui doit être attribué à la langue, qui re- « présente l'archet, & les dents les cordes contre lesquelles « elle frappe ». V. 616. *Sap.*

Ce n'est pas, selon *Amman*, une plus petite ou une plus ample ouverture du larynx qui modifie la voix, c'est le tremoulement qui se fait dans les cartilages du larynx & de la trachée-artère. IV. 147

M. *Dodart* a examiné avec plus d'attention qu'on n'avoit fait avant lui le mécanisme de la voix ; il comparoit, comme *Galien*, cet organe à un instrument à vent : la différence de la voix aiguë d'avec la voix grave ne dépend, selon lui, que de la plus grande ou plus petite ouverture de la glotte, &c. Voyez ce que j'ai dit de ce système. IV. 208

Le sentiment de M. *Dodart* sur la formation de la voix fut suivi jusqu'en 1741, que M. *Ferrein* prétendit que l'organe de la voix étoit un instrument à cordes & à vent. L'air qui vient des poumons & qui passe par la glotte y fait l'office d'un archet sur les fibres tendineuses. M. *Ferrein* les compare aux cordes d'un violon : le ton qu'elles rendent est proportionné à leurs différentes vibrations, qui sont relatives à la tension, à la ténuité & à la brièveté de ces mêmes cordes, &c. &c. V. 70

M. *Bertin* trouve le système de M. *Dodart* bien plus vraisemblable que celui de M. *Ferrein* : la plus grande & la plus petite ouverture de la glotte décide de la variété des sons, & la tension des lèvres peut favoriser cette variété, &c. M. *Bertin* prétend que les bords de la glotte ne peuvent résonner comme celles d'une corde à violon ; 1°. parcequ'elles ne sont pas assez étendues ; 2°. parcequ'elles sont mouillées ; 3°. que les cordes ne sont sonores que lorsqu'elles sont libres, &c. &c. Voyez Tom. V, pag. 74.

M. *Montagnat*, sous le nom duquel M. *Ferrein* répondit à *Bertin*, prétendoit que les vibrations des rubans de la glotte devoient être comptées pour beaucoup dans la formation des sons. Ce zélé disciple dit avoir rapporté les expériences de M. *Ferrein*, avoir vu & démontré les vibrations alternatives des cordes vocales, &c. Bien plus, il a produit lui-même des sons avec le larynx des animaux, semblables à ceux qu'ils avoient pendant leur vie. Voyez les ouvrages qu'il a publiés. V. 75

Sur l'art de faire parler les muets.

AFFINATI. (Jacopo d') Il Muto che parla, Dialogo, ove si tratta d'ell' eccellenze e de' difetti della lingua umana, &c. In Venetia, 1606, in 8. *Mazuchelli*.

BONET. (Juan Pablo) Reduccion de las letras, i artes para ensennar à hablar los mudos. Madrid, 1620. in 4. II. 427

BULWER. (John.) Philocophus, or the deaf and Dumb mans friend, shewin how to understand what mensay by the motion of their lips. Lond. 1648, in 8. *Bib. Bodlejana*.

HELMONT. (François Mercure Van) Alphabeti verè naturalis hebraici brevissima Delineatio, quæ simul methodum suppeditat, juxta quam qui surdi nati sunt, sic informari possunt, ut non alios saltem loquentes intelligant, sed & ipsi ad sermonis usum perveniant. *Sulzbaci* 1657 (*lisez* 1667), in 12, & en Allemand, *ibid.* 1667, in 12. Il a été aussi traduit en Hollandois en 1697. Voyez *David*, *Clement*, *Biblioth. Curieuse*, Tom. IX.

THIERMAIKIUS. (Thomas) Loquela ex contusione per medium annum ablata, unicâ purgatione restituta, extat apud filium ejusdem. *Fr. Ignatium Schol. & Consi. med.* lib. 2. cap. 14, pag. 171.

SIBSCOTA. (G.) Deaf and Dumb mans discourse or concerning these who are born deaf and dumb. Lond. 1670, in 8.

III. 419

WALLIS. (J.) Grammat. linguæ Anglicanæ, cui præfigitur

tract. de loquelâ. f. sonorum formatione, edit. tertia.
Hamb. 1672, in 8. *Lond.* 1674, in 8. *Lugd. Bat* 1727,
 in 8. III. 454

AMMAN. (J. C.) Surdus loquens. *Haarlem*, 1692, in 8. IV.
 146

RAPHEL. (G.) Die kunst Taube und Stumme reden zu lehren.
Luneburg. 1718, in 4. IV. 520

BORRICHIUS. (O.) Sur un homme muet depuis quatre ans,
 qui recouvra tout à coup la parole. *Attes de Coppenhague*
 1671. III. 425

SCHIED. (J. G.) Brevis historia mulieris cujusdam qua inopinato casu loquelam amisit, & ex insperato casu repente recepit. *Argent.* 1725, in 4. IV. 631

PEREIRA. (J. R.) Mémoire sur un sourd & muet de naissance, 1749, in 4. IV. 695

BUECHNER. (A. E.) Diss. sistens novæ methodi surdos reddendi audientes physicas & medicas rationes. *Resp. Jo. Jorissen. Hale*, 1757, in 4.

BELLEBAT. (J. Roland de) Aglossostomographie, ou description d'une bouche sans langue, laquelle parle & fait naturellement toutes ses autres fonctions. *Saumur*, 1630, in 8. II. 513

JUSSIEU. (A.) Sur la maniere dont une fille sans langue s'acquittoit des fonctions qui dépendent de cet organe. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1718. IV. 541

ALBERT. (S.) De mutitate & surditate. *Norib.* 1591, in 8.

Pierre Pontius, Bénédictin, paroît être le premier, comme l'observe M. de Haller, qui se soit donné à ce genre d'occupations; dans la suite J. P. Bonet publia un livre dans lequel il donna quelques préceptes sur cet art, & après lui Ramires de Carrion. Voyez son ouvrage annoncé pag. 525.

F. M. Van Helmont s'est occupé à apprendre les muets à parler; M. Leibnitz qui avoit connu Van Helmont, nous apprend (a) que ce Philosophe errant, étant enfermé dans les prisons de l'Inquisition à Rome, s'avisâ dans cette solitude d'examiner l'usage des organes de la prononciation des lettres, & crut y trouver la formation de leurs caractères, &c. Il instruisit un sourd à prononcer les lettres & à parler en Hébreu, &c. Voyez D. Clément, dans sa *Bibliothèque curieuse*, Tom. ix. pag. 369.

(a) Histoire critique de la République des Lettres, Tom. x. *A Amsterdam*, 1715, in 12. pag. 317.

Holder a examiné dans son ouvrage quelles sont les parties qui concourent à la formation de telle ou telle lettre, & a donné quelques préceptes pour se faire entendre des sourds. Suivant M. de Haller, il en apprit un à parler en 1659. III.

J. Wallis a beaucoup perfectionné la méthode de faire parler les sourds, dans son livre sur la formation des lettres. Il a appris à parler à Alexandre Pophâ qui étoit sourd; il en instruisit dans la suite quelques autres, & cela en deux mois.

Mais personne n'a porté plus loin cette méthode que J. C. Amman; il a instruit dans l'espace d'un mois un enfant à parler, à lire & à écrire; il apprit dans la suite à une jeune fille de Harlem, à parler la langue latine & la françoise. M. Winslow a été, suivant Andri, témoin de cette cure: voyez *Orthopédie*, Tom. II, pag. 297, &c.

Plusieurs Auteurs parmi lesquels on compte *George Raphael*, *J. F. Supf*, *J. R. Pereira*, *Ernauld*, &c. se sont occupés à faire parler les sourds: on peut consulter leurs ouvrages cités ci-dessus, & les *Elem. Physiol.* Tom. III, pag. 475, de M. de Haller (a).

(a) On peut rapporter à l'histoire de la voix l'art des prétendus ventriloques.

La Pythonisse employa l'art des ventriloques en parlant à Saül, & contrefit la voix de Samuel, &c. Voyez le *Ventriloque*, par M. l'Abbé de la Chapelle.

Suivant cet Auteur, des ventriloques ont fait croire que les arbres de la forêt de Dodone pouvoient parler.

Anoine Van-Dale, Médecin Hollandois, dans sa *diss. de origine ac progressu idololatriæ*, pag. 652, cite l'histoire d'une femme nommée *Barbe Jacobi*, âgée de 73 ans, qui avoit l'art de feindre de parler avec un homme; on alloit la voir dans son lit où tantôt elle contrefaisoit la voix d'un homme, & tantôt elle parloit naturellement, ce qui formoit un dialogue d'autant plus singulier, qu'on ne voyoit qu'une seule personne; ce fait est attesté par *Balthazar Bekker*, dans son ouvrage qui a pour titre, *le monde enchanté*, Tom. IV. pag. 569.

Ludovicus Cælius Rhodiginus soutient l'existence des femmes ventriloques, & en rapporte plusieurs histoires: « J'ai vu, dit-il, dans ma patrie une petite femme, d'une basse naissance, du ventre de laquelle on entendoit la voix de l'esprit immonde, &c. Voyez l'Abbé de la Chapelle, page 169.

Jérôme Olearster, grand Inquisiteur en Portugal, dans un livre qui a pour titre, *Isaias inter majores Prophetas primus*, Paris. 1656, in-fol. parle d'une femme qui fut exilée à Saint-Thomas, une des Isles Antilles, parcequ'elle contrefaisoit la voix d'un mort & qu'on entendoit

CHAPITRE XI.

DU BAS-VENTRE.

- ELSHAFEN. (J.) De partibus abdomine contentis. *Gedan*, 1613, III. 382
 in 4.
 BECKER. (D.) Anatomia infimi ventris, &c. *Regiom.* 1634, in 4. III. 123
 LUDWIG. (Ch. G.) De causis sitûs præternaturalis viscerum abdominis, V. 161
 1759. *ibid.*
 — De situ partium imi ventris præternaturali, 1759.

Hippocrate a divisé le bas-ventre en trois régions, qu'il a sous-divisées en trois autres; la région épigastrique, la région ombilicale, & la région hypogastrique. Les parties latérales de la première sont les hypocondres, celles de la seconde sont les iles... Les parties latérales de la troisième région sont les aînes: voyez *Lexicon Castelli*, & *Anthropoph.* de Riolan, pag. 75.

sortir des sons, tantôt de ses coudes, tantôt de quelque autre partie de son corps.

Cassérius, dans son grand ouvrage sur la voix, prétend après *Platon*, que les Engastymithes tirent leur origine d'un certain Eurycles, &c. *Augustin Stenches*, dans son Commentaire de l'Écriture Sainte, chap. 19, dit avoir vu des femmes ventriloques; on entendoit, ajoutait-il, sortir de leurs parties naturelles une petite voix qui répondoit aux questions qu'on leur faisoit. Cet Auteur veut expliquer ces faits par les seuls prestiges des Démon.

Parmi tant d'autres exemples de ventriloques que nous pourrions rapporter, nous nous contenterons de citer *Philoire* que M. de la Chapelle a donnée de M. de Saint Gilles, aujourd'hui vivant à S. Germain-en-Laye. Cet homme contrefait les sons de la manière la plus étrange; ils paroissent venir de loin, & de diverses directions; mais M. de la Chapelle prétend que tout l'art qu'il emploie se réduit à un resserrement ou une constriction ménagée dans les muscles de l'arrière-bouche, ou du pharynx, qui étranglent, atténuent ou affoiblissent la voix... Le son modifié par là comme s'il venoit de loin, soutenu par nos jugements d'habitude, avant que l'expérience ait appris à les corriger... est toute la cause de l'effet des ventriloques. Page 40. Cette opinion reçoit un surcroît de preuves par l'observation d'*Hippocrate*: ce pere de la Médecine, en parlant d'une espèce particulière de mal de gorge, dit qu'elle faisoit parler ceux qui en étoient atteints, comme s'ils étoient Engastymithes. *Conrad Amman* s'est donc trompé, en disant que les Ventriloques parlent par inspiration, & non par expiration.

Ces

Ces divisions ont été reçues des Anatomistes, excepté qu'on a sous-divisé la région ombilicale, en ombilicale proprement dite, & en régions rénales. Les parties latérales de la région hypogastrique sont, suivant le plus grand nombre des Anatomistes, internes & supérieures; savoir, les régions iliaques, externes & inférieures, les régions inguinales. *Galien* disoit que le bas-ventre étoit divisé en longueur par la ligne blanche; que l'ombilic étoit au centre du bas-ventre; qu'il y avoit trois régions, la supérieure, la moyenne & l'inférieure, & que des viscères il y en avoit de supérieurs & d'inférieurs; que certaines parties sont externes, & d'autres internes; qu'il y en a de contenantes, & d'autres contenues. *Administ. Anat. Lib. v.*

Péritoine.

- WEDELIUS. (E. H.) De peritonæo. *Jena*, 1696, in 4. IV. 212
 DOUGLAS. (J.) Description of the peritonæum. *London*, 1730, in 4. & IV. 405
 in 8.
 HETLER. (L. T.) Disp. de peritonæo. *Erfurt*, 1734, in 4. V. 148
 BUTNER. (C. G.) De peritonæo. *Regiom.* 1738, in 4. V. 137
 HENSING. (T. G.) Disp. de peritonæo. *Giesse*, 1742, in 4. V. 281
 NAVIER. (P. T.) Lettre à M. Aubert, dans laquelle on examine si le péritoine enveloppe immédiatement les intestins, 1751, m 4. V. 496
 AUBERT. (F.) Réponse aux écrits de M. Navier sur le péritoine, 1751, in 4. V. 496
 NAVIER. Réplique à la critique ou libelle de M. Aubert. *Paris*, 1752, in 12. V. 496

Suivant *Galien*, le péritoine est une membrane qui recouvre les viscères du bas-ventre. Il est formé, dit-il, de deux lames, &c. (Tom. I, pag. 78): cette opinion a été adoptée par un grand nombre d'Anatomistes, tels que *Jac. Sylvius*, *Franco* (Tom. I, pag. 527), *Piccolomini* (Tom. II, pag. 95), *Riolan* (*ibid.* pag. 282), *Glisson* (Tom. III, pag. 53), *Duverney*, &c.

Mundinus attribuoit au péritoine, qu'il connoissoit sous le nom de *Siphac*, d'après les Arabes, l'usage d'attacher les intestins aux vertèbres, & de fournir un pannicule charnu à tous les viscères qu'il contient. I. 211

Le péritoine, dit *Vésale*, n'a point de fibres... mais joue un grand rôle dans la formation des viscères du bas-ventre; c'est de lui qu'ils reçoivent presque toutes leurs enveloppes: en outre ils les recouvrent tous en général. Il est percé vers les anneaux des muscles du bas-ventre (Tom. I, pag. 424). Cette erreur a été adoptée de divers Auteurs, & entre autres de

Tom. VI.

N n

Dulaurens (Tom. II, pag. 159), *Diemberbroeck* (*ibid.* pag. 661), *Marchettis* (Tom. III, pag. 19), *Gliffon* (Tom. III, pag. 53), *Dionis* (Tom. III, pag. 631), &c. &c.

Cependant *Nicolas Massa* a nié que le péritoine fût percé; il recouvre, selon lui, la plupart des viscères du bas-ventre, & forme un sac qui adhère d'une part au diaphragme, de l'autre aux muscles abdominaux, à la colonne vertébrale, &c. On peut cependant sortir les viscères de ce sac, & le conserver entier.

I. 351

Cette opinion a été celle du plus grand nombre d'Anatomistes, & notamment de *Franco* (T. I, p. 527), *Vidus Vidius* (Tom. I, pag. 593), *Piccolomini* (Tom. II, pag. 95), *Geiger* (*ibid.* pag. 514), *Highmor* (*ibid.* pag. 680), *Graaf* (Tom. III, pag. 220), *Ruyfch* (pag. 288), *Swammerdam*, *Nuck* (Tom. IV, pag. 62), *Verheyen* (pag. 153), *Jac. Douglas* (pag. 495), *Brethous* (Tom. IV, pag. 600), *Winslow*, *Lieutaud* (Tom. V, pag. 260), *Flurant*, pag. 506.

Nuck versa beaucoup d'eau dans le bas-ventre d'un chien, & elle fut repompée dans peu de temps. *Sialographia*, c. II, &c. Divers autres Anatomistes ont fait des expériences qui ont eu les mêmes résultats, &c. On peut consulter sur cet objet le *Traité des Hernies d'Arnaud*.

Blasius a fait quelques remarques assez justes sur la structure du péritoine; il a nié qu'il fût formé de deux membranes distinctes & séparées. Les prolongements extérieurs appartiennent à la vraie lame, à la lame interne, & ne forment point de membrane particulière. *Blasius* a nié l'existence des glandes adipeuses que *Riolan* avoit voulu admettre dans l'épiploon.

III. 106

Selon *Lamy*, le péritoine des femmes n'est pas plus mince au-dessous de l'ombilic que celui des hommes; il croyoit que le péritoine n'est d'aucun usage dans l'homme, parceque, dit-il, il peut manquer dans des animaux qui remplissent parfaitement toutes les fonctions; mais c'est une très grande erreur.

III. 349

Santorini assure que dans les femmes enceintes le péritoine s'épaissit au lieu de s'amincir: cet Anatomiste a prouvé que la vessie n'étoit antérieurement recouverte que par une fausse lame du péritoine; il a décrit les replis que les viscères du bas-ventre reçoivent de la vraie lame, & notamment la matrice; voyez à ce sujet l'article des ligaments larges.

IV. 346

Jac. Douglas a donné une description du péritoine très ample & très exacte; il est parvenu à l'extraire du bas-ventre, sans faire aucune ouverture: il s'est convaincu, après *N. Massa*, que le péritoine n'est nullement percé, & qu'il n'est formé que d'une seule lame, &c. Cet Auteur a indiqué mieux qu'on n'avoit fait, les endroits auxquels le péritoine contracte une plus ou moins grande adhérence, &c. IV. 403

M. Winslow a fait voir aussi que le péritoine n'a qu'une lame; il n'a point admis de trous dans le péritoine, & a décrit avec exactitude plusieurs productions externes & internes

IV. 477

Suivant *Heister*, le péritoine n'a point des glandes, IV.

458

Kaau Boerhaave a mieux examiné qu'on n'avoit fait avant lui la nature de la sérosité qui transsude du péritoine, *perspiratio dicta Hippocrati*, n°. 592. Il a prouvé qu'elle découloit des artères, & qu'elle étoit repompée par les veines. *Bidloo*, *Cowper*, *Manget*, *Blair*, &c. croyoient qu'elle étoit filtrée par des glandes qu'ils supposoient exister dans le péritoine.

M. Lieutaud compare les duplicatures du péritoine à une orange; il nie qu'il y ait des glandes, & qu'il soit formé de deux lames.

V. 259

Selon *M. Lorry*, le péritoine n'est ni sensible ni irritable: voyez à ce sujet les ouvrages de *M. de Haller* déjà cités.

M. Navier a donné une description détaillée du péritoine. Il a fait voir que le péritoine, en embrassant les intestins par une duplicature membraneuse, les enveloppe immédiatement, &c.

V. 496

Le péritoine, dit *M. Flurant*, est une membrane simple, unique, & qui n'est composée que d'une seule lame, dans laquelle il distingue deux faces; l'une externe & l'autre interne. Ce que cet Auteur a écrit sera consulté avec avantage.

V. 506

On lira aussi avec fruit la description que *M. de Haller* a donnée du péritoine dans ses *Elém. Physiol.* pag. 340.

Epiploon.

ESSON. (H.) De officis omenti. <i>Groning.</i> 1618, in 4.	III. 112
MALPIGHI. (M.) Exercit. de omento, &c. <i>Bonon.</i> 1661, in 12.	III. 119
SCHAEFFER. (J. F.) Omphalographia. <i>Giss.</i> 1670.	III. 413
HOFFMAN. (J. M.) De omento. <i>Aldorf.</i> 1695, in 4.	IV. 77
RIVINUS. (A. Q.) De omento. <i>Lips.</i> 1717, in 4.	III. 570
STOKAR. (H.) De omento. <i>Leid.</i> 1717, in 4.	IV. 526

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

564	P. TIEU. (J. L.) Sur les usages de l'épiploon. <i>Hist. de l'Acad. des Scienc.</i>	IV. 365
1725.		V. 218
PATYN. (L.) Disp. de omento. <i>Lond. 1740, in 4.</i>		IV. 700
HALLER. (A. de) De omento, prog. I & II. <i>Gott. 1742, in fol.</i>		V. 281
HENSING. (T. G.) De omento & colo. <i>Giesse, 1745, in 4.</i>		V. 1748
HENRYCUS. (R. E.) Descript. omentum cum icona novâ. <i>Hafniz, 1748, in 4.</i>		V. 439
REEBMANN. De omento sano. <i>Argent. 1753.</i>		

Selon *Galien*, l'épiploon est une espèce de sac formé par la membrane du péritoine qui se replie sur elle-même; il a la figure d'une bourse, d'une besace ou d'un sac, & il y a entre les deux lames un nombre prodigieux de vaisseaux, &c. *Galien* assure qu'il n'est percé que dans un endroit, & qu'on peut le remplir en y introduisant un liquide ou un corps solide.

V. 572. *Suppl.*

Mundinus a donné une description de l'épiploon, qu'il appelle, d'après les Arabes, *Zirbus*. Il recouvre, selon lui, la partie antérieure de l'estomac & tous les intestins. *Mundinus* croyoit, après *Galien*, que le principal usage de l'épiploon étoit de favoriser la digestion; sentiment qui a été adopté par un grand nombre d'Anatomistes. I. 211

Ce que *Vesale* a dit sur l'épiploon est puisé pour la plus grande partie dans les ouvrages de *Galien*; il est formé, selon *Vesale*, par deux membranes du péritoine, entre lesquelles se trouve de la graisse, qui est exprimée des vaisseaux sanguins; cet Anatomiste a parlé de quelques productions qu'on connoît sous le nom d'appendices épiploïques. I. 425

Eustache a décrit & dépeint le petit épiploon. I. 630

Fabrice d'Aquapendente a dit que le petit épiploon contractoit des adhérences avec le petit lobe du foie. II. 205

Riolan a décrit l'épiploon avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui; il savoit que l'épiploon étoit composé de deux membranes, lesquelles donnent quelques cloisons & forment des cellules qui contiennent la graisse. *Riolan* a indiqué les adhérences que l'épiploon contracte avec le foie, l'estomac & la rate, & il n'ignoroit pas que le petit lobe est logé dans une des productions de l'épiploon, &c. II. 282

Deleboë a fait observer qu'on trouvoit chez les femmes qui ont fait plusieurs enfants, l'épiploon retiré vers l'estomac, &c. II. 614

Glisson a vu la cavité de l'épiploon, qu'il dit être triangulaire, mais qui n'existe pas dans l'état naturel; il a décrit la connexion des lames de l'épiploon avec l'estomac & avec le colon. III. 53

Malpighi a fait voir, après quelques Anatomistes, que l'épiploon étoit formé de deux membranes, l'une antérieure, & l'autre postérieure; il les regarde comme des prolongements du péritoine. Suivant *Malpighi*, les diverses cellules de l'épiploon forment des sacs distincts attachés pour la plupart aux extrémités des vaisseaux adipeux. III. 123

Ruyfisch dit avoir trouvé des poils dans l'épiploon (Tom. III, pag. 268). Cet Anatomiste s'est beaucoup occupé à développer la structure interne de ce viscère; il a nié que les membranes fussent percées. III. 281

Selon *Lamy*, l'épiploon est double, & a une grande cavité; il prétend que l'épiploon ne tire point son origine du péritoine. III. 348

La description que *Duverney* a donnée de l'épiploon est fort curieuse; il a blâmé ceux qui le comparent à une gibecière; a décrit ses attaches au foie, à l'estomac & à la rate; il a introduit de l'air entre ses tuniques, a fait voir de quelle manière l'épiploon embrasse le lobe de *Spigel*, &c. a parlé du petit épiploon dont on attribue la découverte à M. *Winslow* mais sans fondement, puisqu'il étoit connu d'*Eustache*, &c. M. *Winslow*, &c. Voyez III. 487

J. G. Paulus a remarqué que la lame de l'épiploon n'est point percée, &c. IV. 411

Heister a avancé, sans raison, que l'épiploon étoit percé de petits trous (Tom. IV, pag. 460). Selon *Heister*, les vaisseaux adipeux décrits par *Malpighi* ne sont que les extrémités des artères sanguines qui s'ouvrent dans les cellules de l'épiploon (Tom. IV, pag. 457). *Noguez* (Tom. IV, pag. 602), & M. de *Sénac* (*ibid.* pag. 608), ont aussi nié l'existence des vaisseaux adipeux.

M. *Winslow* a fait des remarques judicieuses sur la structure de l'épiploon; il a dit, après plusieurs Auteurs, qu'il y avoit deux épiploons dans lesquels on peut introduire de l'air par une ouverture naturelle que M. *Winslow* a décrite, mais qui étoit connue de *Galien*; elle est placée sous les grands lobes du foie, &c. &c. (Tom. IV, pag. 482).

Les appendices adipeuses du rectum ont toujours paru à M. *Winslow* de petits épiploons ou des suppléments épiploïques. IV. 478

Ce que *Garengot* a écrit sur l'épiploon mérite quelque considération; il a nié qu'il fût percé de plusieurs petits trous comme *Heister* l'avoit avancé; il a fait représenter dans une

assez bonne planche le grand & petit épiploon gonflé d'air ,
&c. IV. 570 & suiv.

Selon *Juucker*, l'épiploon est très petit dans les jeunes
sujets. IV. 578

Huxham parle d'un sujet qui avoit l'épiploon cartilagi-
neux, &c. IV. 606

M. *Hunauld* a observé que l'épiploon des fœtus les plus
gros est moins chargé de graisse que celui d'un adulte ex-
tenué. IV. 671

M. de *Haller* a donné une description exacte de l'épi-
ploon ; il a découvert un nouveau ligament qui le fixe vers la
rate. . . Il a distingué le méocolon de la lame postérieure
de l'épiploon. . . & a parlé d'une production du grand épi-
ploon placée du côté droit & au-dessous du foie, qui tient
par son volume un milieu entre le grand & le petit épiploon,
&c. &c. IV. 700

La description que M. *Licutaud* a donnée de l'épiploon
mérite d'être consultée.

Plusieurs Anatomistes, tels que *Riolan*, *Malpighi*, *War-
thon*, *Diemerbroeck*, *Duverney*, *Bianchi*, &c. ont prétendu
qu'il y avoit des glandes dans l'épiploon : voyez les articles
de ces Auteurs.

Cependant *Spigel* (Tom. II, pag. 454), *Blasius* (Tom.
III, pag. 107), *Ruyfch* & divers autres Auteurs ont nié,
avec raison, qu'il y eût des glandes dans l'épiploon.

Ouvrages sur l'estomac.

CORNARIUS. (Janus) Medic. dissertatio de utriusque alimenti recepta-
culis. *Basil.* 1544, in 8.

ÆMILIANUS. (J.) Naturalis de ruminantibus historia. *Venec.* 1584.
II. 90

TAURELLUS. (N.) De ventriculi naturâ & viribus. *Altorf.* 1587, in 4.

FABRICIO. (J.) De ventriculo, &c. tractatus. *Patav.* 1618, in 4. II. 198

MEZGERUS. (G. B.) Historia anatomica ventriculi. *Tubing.* 1661.
III. 158

GLISSON. (F.) Tractatus de ventriculo, &c. *Lond.* 1677, in 4. III. 47

FREDERICUS. (J. R.) De ventriculo. *Jenæ.* III. 329

PEYER. (J.) Le ventricule. *Ephémér. d'Allem.* III. 554

VOLKAMER. (J. Christoph.) De ventriculo. *Altdorf.* 1682, in 4.

GREW. (N.) Comparative anatomy of Stomachs. *Lond.* 1681, in fol.
III. 511

VOLGAMERUS. (J. C.) De ventriculo Ep. *Altdorf.* 1682, in 4.

FASCHE. (A. H.) Disp. de ventriculi organo. *Jenæ.* 1687, in 4. V. 642

SANDRIS. (J. de) De ventriculo. *Bonon.* 1696, in 4. Cum tractatu de
sanguine. IV. 206

BARTHOLIN (G.) fils. De viâ alimentorum & chyli. *Hafn.* 1700, in 4.

CANISIUS. (M.) Disp. de ventriculo. *Leid.* 1742. IV. 622

PRICE. (C.) Sur le velouté de l'estomac des bœufs, & l'épiderme qui
couvre les conduits par où les aliments passent. *Transact. Phil.* 1728.
V. 15

RATELL. (P.) Disp. de fabrica & usu ventricul. *Leyd.* 1740, in 4. V. 212

WENCKER. (C.) De virgine per 17 annos ventriculum perforatum ha-
bente. *Argent.* 1741. V. 300

BERTIN. (J. E.) Sur la structure de l'estomac du cheval, & sur les causes
qui empêchent cet animal de vomir. *Mém. de l'Acad. des Sciences*,
V. 235

— Description des plans musculieux dont la tunique charnue de l'esto-
mac humain est composée. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1761. V. 237

DUTOY. (Fr. J.) Diff. de ventriculo. *Prag.* 1754, in 4. V. 534

GOOLD. (S.) Diff. de ventriculi imbecillitate. *Edimb.* 1755, in 8. V. 550

ANCONA. (Jacques d') Diff. inaug. continens brevissimam primarium
vitarum historiam. *Lugd. Bar.* 1753, in 4.

GALEATIUS. (D.) Sur la tunique charnue des voies alimentaires. *Mém.*
de l'Acad. de Bologne, Tom II, 1751. V. 58

BUISSIERE. Sur des grains qui ont germé dans l'estomac. *Nouvelles de la*
République des Lettres, 1685. IV. 225

HOLLINGS. (G.) Relation de ce qu'on a découvert à l'ouverture du ca-
davre d'une femme dont le ventricule étoit prodigieusement gros,
& que l'on avoit cru enceinte pendant plusieurs années. *Transact.*
Phil. 1716. IV. 525

WATSON. (G.) Sur une grosse pierre qui a été trouvée dans l'estomac
d'un cheval. *Transact. Phil.* V. 253

WREEDEN. (J. B.) Grundliche nachricht von den imagen eines delin-
quenten gefundenen sieben holzer. *Hanov.* 1738, in 8. IV. 83

BACHETTI. (Lorenzo) Osservazione nel cadavero del Padre Don Pio
Capodivaca, Abate degli Olivetani dell' insigne Monasterio di Pa-
dova, d'un estraordinario ed' enorme allungamento, o rilassamen-
to, o prolisso del ventricolo, &c. & se trouve dans le Giorn. de'
Letter. d'Ital. Tom. xxx.

HARDER. (J. J.) Sur une oblitération du pylore. *Ephémér. d'Allem.*
III 567

HEISTER. (L.) Nouvelle description du pylore. *Ephémér. d'Allem.*
IV. 464

Remarques sur l'estomac.

Tous les animaux sont pourvus d'un estomac ou d'un can-
nal alimentaire qui en fait la fonction ; c'est même, suivant
Thyson, ce qui les distingue des végétaux. Les quadrupèdes à
sang froid, de même que les poissons, ont un long ventri-
cule, plus ample, pour l'ordinaire, que l'œsophage & les in-
testins. Voyez *Rondelet* & plusieurs autres Naturalistes, &c.

Pline prétend que les animaux qui n'ont point de sang
sont dépourvus de ventricule, mais que leurs intestins com-
mencent à la bouche.

Selon quelques Auteurs, le nombre des ventricules varie
dans les animaux. *Fabricius*, *Réaumur*, &c. ont dit que les oi-

seaux avoient trois ventricules, mais nous n'examinerons que le ventricule de l'homme qui est toujours simple & unique : cependant *Blasius* assure, après quelques Anatomistes, en avoir trouvé trois dans un sujet (T. III, p. 109). Mais *M. de Haller* révoque beaucoup en doute ces sortes d'observations ; il pense que c'est un rétrécissement dans la structure du ventricule qui en a imposé.

Rolan a vu, en 1624, un resserrement du ventricule dans une femme, dont la dissection fut faite en public, *Anthrop.* pag. 117. *Wepfer*, *Schrader*, *Dionis*, &c. MM. *Morgagni* & *Haller*, &c. ont rapporté de pareilles observations. *Claude Amyand* a parlé d'un resserrement au milieu de l'estomac d'une fille, lequel divisoit ce viscere en deux poches. V. 82

On en trouvera d'autres exemples dans les ouvrages de MM. *Morgagni* & *Lieutaud*, sur les causes & le siege des maladies.

Sur la position & la figure de l'estomac.

Suivant plusieurs anciens Auteurs, & notamment *Celse* & *Gallien*, la plus grande partie de l'estomac est placée dans l'hypochondre gauche.

Carpi a observé que le ventricule n'avoit pas ses deux orifices dans le même plan, que le supérieur est plus antérieur que l'inférieur qui est placé beaucoup plus en arriere. (Tom. I, pag. 276). Cet Anatomiste dit que l'estomac change de position lorsqu'on y introduit de l'air, qu'il se porte un peu plus en avant, & un peu plus sur le côté gauche (Tom. V, pag. 399) : *Massa* a réitéré la même observation. I. 352

Le Vasseur a fait représenter le cardia en haut & à gauche, le pylore en bas & à droite, mais sans être trop incliné ; il ne s'en faut que de quelques lignes qu'il ne soit au niveau du cardia (Tom. I, pag. 369). Voyez aussi *Lamy*. III. 348

Verheyen dit que le pylore est plus bas que le cardia, lorsque le ventricule est vuide ; mais qu'il est dans le même plan lorsque le ventricule est plein. IV. 153

Eustache a fait plusieurs remarques intéressantes sur la position de l'estomac ; il a dit que lorsque ce viscere est plein il avoit une position différente que quand il est vuide & dans la *Tab. x. d'Eustache*, l'estomac paroît un peu contourné en avant.

Selon *Codronchius*, l'estomac étant placé au-dessous du

cartilage xiphoïde, celui-ci ne peut se renverser sans comprimer ce viscere. (Ce fait n'est point commun, & la conséquence est douteuse.) II. 246

Glosson a indiqué la véritable position de l'estomac ; il a fait remarquer après *Celse* & quelques autres Auteurs, que la plus grande partie de ce viscere étoit placée dans l'hypochondre gauche. III. 54

M. Duverney s'est convaincu que la situation de l'estomac est transversale & oblique, que l'orifice inférieur n'est jamais de niveau avec le supérieur, que lorsqu'il est gonflé il présente toute sa face antérieure & un peu du dessous de son fond. *Ouvres Anat. Tom. II, pag. 178.*

M. Winslow a fait observer que lorsque l'estomac est rempli d'air ou d'aliments, la petite courbure de ce viscere est directement placée en arriere, & la grande courbure en avant ; il a dit que le cardia est plus élevé que le pylore. IV. 482

Cant a fait représenter dans une figure la position de l'estomac vuide d'air ou d'aliments, & a fait voir que le bord du ventricule, qui est inférieur lorsqu'il est vuide, devoit être extérieur lorsqu'il est plein. IV. 577

L'estomac du fœtus est placé, suivant *Trew*, plus bas & plus obliquement que celui de l'adulte. IV. 514

Cassebohm remarque que la position du ventricule du fœtus est plus perpendiculaire que celui de l'adulte. V. 40

M. de Lassone observe que l'inclinaison des deux courbures de l'estomac s'éloigne plus dans le fœtus que dans l'adulte de la direction horizontale ; les deux orifices de l'estomac lui ont paru, pour ainsi dire, perpendiculaires l'un à l'autre, & dans ce temps de la vie l'estomac est entièrement poussé par le foie dans l'hypochondre gauche. V. 198

M. de Haller croit que l'estomac enflé est plus gonflé vers le diaphragme que par-tout ailleurs. *Elem. Physiol. Tom. VI.*

Figure du ventricule. Suivant *Vésale*, l'estomac ressemble à une cornemuse ; il a deux courbures, une petite supérieure concave, & une inférieure plus grande qui est convexe : deux extrémités, une droite & une gauche : deux orifices, un supérieur & antérieur, & un inférieur & postérieur. I. 424

M. Winslow a comparé aussi l'estomac à une cornemuse. IV. 478

Le ventricule des femmes a paru à *Thomas Bartholin* plus petit que celui des hommes. II. 576

L'estomac est très ample dans ceux qui mangent beaucoup : c'est au moins ce qu'ont avancé Littre, *Acad. des Scienc.* année 1713; Morgagni, *De sed. & causis morb. & Licuraut, Hist. Anat. Voyez sur cet objet les Elém. Physiol.* de M. de Haller, Tom. VI, pag. 123.

Structure du ventricule.

Celse a prétendu que l'estomac est formé de deux membranes. V. 564

Galien ne croyoit le ventricule composé que de deux membranes dont l'intérieure a, dit-il, des fibres droites, l'autre des fibres rondes. Galien regarde la tunique extérieure comme une dépendance du péritoine & non de l'estomac. La membrane extérieure vient, dit-il, du péritoine, & commune avec tous les visceres du bas-ventre. I. 78

Suivant Gabriel de Zerbis, l'estomac a plusieurs tuniques, de membraneuses & de charnues; les charnues s'entrecroisent de maniere que l'une a les fibres obliques, & l'autre transversales. I. 250

Vésale a décrit avec soin la structure du ventricule; il dit qu'il a deux tuniques, une intérieure & l'autre extérieure, qu'il dit être musculuse. I. 424

Il avoit déjà fait observer en décrivant le péritoine, que l'estomac en reçoit la tunique extérieure.

Fallope dit que le ventricule a trois tuniques, une extérieure qui est membraneuse, l'intérieure qui est nerveuse, la moyenne qui est musculuse. I. 587

Eustache a fait plusieurs observations sur la structure de l'estomac, qu'on consultera avec avantage: on peut voir aussi ce que Piccolomini a écrit sur ce même sujet; le premier a fait dépendre deux plans de fibres musculuses dans de différentes directions.

Glisson n'a admis que trois tuniques dans le ventricule, & dit avoir fait plusieurs expériences pour développer sa structure; il a prétendu qu'il y a une matière parenchymateuse, propre, épanchée entre leurs tuniques & leurs fibres; elle tient de la nature de la colle: cette substance se trouve principalement ramassée vers la surface interne du canal alimentaire. Glisson dit avoir vu la substance muqueuse s'épanouir dans l'eau en forme de membrane, &c. III. 54

Willis admet aussi trois tuniques, qu'il regarde comme une continuation de celles de l'œsophage, excepté la tunique

que charnue dont la direction des fibres est différente; il n'en admet que deux plans, un est composé de fibres circulaires, l'autre de fibres obliques, &c. &c. III. 103

Suivant Bartholin, la membrane extérieure ou le péritoine ne recouvre pas entièrement l'estomac, elle laisse un vuide sous la grande courbure pour former l'épiploon, *Analect.*

Peyer a décrit la structure de l'estomac; il a divisé la première tunique en plusieurs lames à cause de sa texture cellulaire; il a examiné les différents plans de fibres de la tunique musculuse, & a indiqué fort au long le tissu réticulaire qu'on y observe, ainsi que les vaisseaux qui s'y distribuent, &c. III. 534

M. Duverney a admis cinq tuniques dans la structure de l'estomac, il a parlé d'une tunique cellulaire placée entre la membrane extérieure & la musculaire, &c. III. 487

M. Helvetius a attribué à l'estomac deux bandes ligamenteuses ou tendineuses, qu'il compare à celles du colon: elles occupent toute la longueur de l'estomac. Il a dit que les fibres du fond de l'estomac décrivent plusieurs cercles autour d'un point, qui paroît comme le centre de cette partie. M. Helvetius a décrit quelques bandes musculuses en forme d'écharpe sur le cardia, & qui se divisent en patte d'oie vers le fond de l'estomac, &c. IV. 594

Duvernoi a fait plusieurs importantes observations sur le tissu cellulaire & les vaisseaux du ventricule, *Comment. Petropol.*

Heister croit que la direction des fibres musculuses de l'estomac n'est pas constante; il l'a du moins vue différente de celle qu'Helvetius leur a attribuée. IV. 458

M. Winslow a suivi Vésale de très près dans la description qu'il a donnée du ventricule; cependant M. Winslow est entré dans des détails exacts sur le plan de fibres musculuses, &c. IV. 478

Bianchi, *Prolusion. Anat.* a fait quelques bonnes observations sur les glandes lymphatiques & sur le tissu cellulaire de l'estomac; ce sont les glandes lymphatiques qui diminuent le diamètre du cardia ou du pylore lorsqu'elles se gonflent & qu'elles deviennent squirrheuses. Bessé, &c. Morgagni, *De sed. morb.* C'est à ces glandes que vont se distribuer des vaisseaux lymphatiques; suivant Cassebohm, Kaau, A. Monro fils, &c. notamment Biuni, qui dit les avoir trouvés en 1708 sur un chien, du ventricule duquel ils alloient au foie en donnant diverses branches. Si l'on en croit cet Auteur, les premiers

trones étoient de la grosseur d'une plume d'oie & munis de valvules, &c. mais bien loin d'admettre une telle structure, *Palatius* révoque en doute l'existence de ces vaisseaux. *Biumi* lui-même doute dans la suite de ses propres expériences, & *Drelincourt* & *Brunner* avoient nié l'existence des vaisseaux lymphatiques dans l'estomac. *M. de Haller* a cependant vu des vaisseaux de ce genre se propager de l'épiploon dans l'estomac.

Galeatus dit avoir aperçu dans le ventricule trois plans de fibres musculuses, principalement à la petite courbure : le premier plan est formé de fibres qui s'étendent en droite ligne du cardia au pylore, ou qui serpentent sur la face antérieure & postérieure de ce viscère, en se prolongeant jusqu'au grand bord : le second plan est composé de fibres circulaires, & le troisième de fibres longitudinales pareilles au plan le plus extérieur, &c. V. 58

M. Bertin a donné une nouvelle description des plans musculux dont la tunique charnue de l'estomac humain est composée. Suivant lui, cette tunique est formée de trois plans de fibres placés les uns sur les autres. Ce que *M. Bertin* a dit du troisième plan est curieux & exact, &c. Voyez notre histoire. V. 237

Consultez la description de l'estomac par *M. de Haller*, *Elém. Physiol. Tom. VI.*

Vésale a cru que l'orifice inférieur du ventricule étoit pourvu d'une valvule (Tom. I, pag. 424), qui a été admise d'un grand nombre d'Anatomistes, tels qu'*Ambroise Paré*, *Coiter*, *Riolan*, *Wepfer*, *Duverney*, *Ruych*, *Heister*. *Lamoir* l'a admis dans le ventricule du cheval, &c. V. 657

Cependant *Th. Bartholin* a regardé cette valvule comme un être de raison : s'il y avoit une valvule, dit-il, on trouveroit quelquefois l'orifice entièrement fermé, ce que l'on ne voit jamais dans l'état naturel. *Bartholin* admettoit un sphincter au pylore. II. 576

Schraëder a observé dans le chien que ce repli ne méritoit pas le nom de valvule. *M. Sauvages* n'a pu la trouver dans les bœufs. *M. Beron* s'est assuré qu'elle n'existoit point dans le cheval (Tom. V, pag. 235) ; enfin *M. de Haller* a nié l'existence de cette valvule dans l'homme, *Elém. Physiol. Tom. VI. pag. 134.*

M. Bertin dit avoir découvert une espèce de sphincter à l'orifice supérieur de l'estomac. V. 235

Glandes du ventricule.

Vésale paroît être un des premiers qui ait décrit les glandes de l'estomac. I. 424

Plusieurs Anatomistes décrivent ensuite ces mêmes glandes ; tels sont *Willis*, *Wepfer*, *Peyer*, *Duverney*. *M. Morgagni* a aussi admis l'existence des glandes gastriques. IV. 381

Cependant *M. Astruc* a nié l'existence des glandes de l'estomac (Tom. IV, pag. 298). *M. Lieutaud* a aussi prétendu qu'il n'y avoit pas des glandes gastriques. V. 260

Voyez ce qui a été dit plus haut sur les glandes lymphatiques de l'estomac.

Ouvrages sur les longues abstinences, la faim, le ris, le hoquet, &c.

BUCOLDIANUS. (G.) De puella quæ sine cibo & potu vitam transigit. Paris. 1542 ; in 8. I. 449

VIRINGUS. (J. W.) De jejuniæ & abstinentiæ medico-ecclesiastici, libri quinque. Arebrig. 1547, in 4. I. 295

PORTIUS. (Simon) De puella vivente absque cibo & potu, &c. Flor. 1550, in 4.

— Disputa di *Simone Portio* sopra quella fanciulla della Magna, la quale visse due anni o più senza mangiare & senza bere, tradotta in lingua Fiorentina, da GIOV. BATT. GELLI. In Firenze, 1550, in 8.

ROBIN. (P.) Hist. d'une fille d'Anjou, laquelle a été quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau commune. Paris, 1587, in 12. V. 604

HARVET. (J.) Discours contre L. Joubert, où il est montré qu'il n'y a aucune raison que quelques-uns puissent vivre sans manger. Nyort, 1597, in 8. V. 605

CITOIS. (F.) Abstinentia Consolentanea : cui annexa est apologia pro Jouberto, Augustorici Pisonum, 1602, in 12. Cet ouvrage a été traduit sous le titre d'Histoire merveilleuse de l'abstinence triennale d'une fille, traduite du Latin. Paris, 1602, in 12. V. 607

BENEDETTI. (Alexandre) De prodigiis inædiis. Bernæ, 1604, in 4. Catal. Bibl. Barberinæ, Tom. I. pag. 154.

LENTULUS. (P.) Historia admiranda de prodigiis Apolloniæ Schreiere virginis in agro Bernensi, inediæ, &c. Bernæ, 1604, in 4. Tom. II, pag. 260.

CHIFLET. (J. J.) Astia in puellâ Helveticâ mirabilis physica exstasis. Vefon. 1610, in 12. II. 361

MONSAINCT. Hist. d'un jeune enfant natif de Valprofonde, âgé de 9 à 10 ans, lequel n'a bu ni mangé depuis l'Ascension (jusqu'en Octobre 1611), & ne laisse pourtant pas de parler & de cheminer. Paris, 1612, in 8.

PROVANCHIERES. (S.) Hist. de l'inappétence d'un enfant de Vaupro-

- fonde, près de Sens, de son défitement de boire & de manger. *Paris*, 1619, in 12. V. 639
- LICETI. (F.) De his quæ diu vivunt sine alimento, libri quatuor. *Patavii*, 1612, in 4. II. 379
- LAURENZO. (Aug. de) Disp. an possit homo naturaliter diu abque cibis vivere. *Panorm.* 1652, in 4.
- PECKLIN. (J. N.) De... alimentorum defectu. *Kilon.* 1676, in 8. III. 433
- GOULD. (G.) Hist. de quatre hommes qui vécurent d'eau pendant vingt-quatre jours. *Transact. Phil.* 1679. III. 671
- BOWDICH. (S.) Sur une femme qui pendant six jours a été ensevelie dans la neige sans prendre de nourriture. *Transact. Phil.* 1713. IV. 507
- BLOCK. (M.) Bedankande oefwer Ester Johns dotter. *Stok.* 1719, in 8. IV. 544
- BLAIR. (P.) Sur un garçon qui a vécu long-temps sans prendre aucune nourriture. *Transact. Phil.* 1720. IV. 492
- DETHARDING. (G.) An homo adultus citra cibum & potum quadradingta dies & noctes solis naturæ viribus vitam trahere possit? 1721. IV. 320
- FONTENETTES. (C.) Diff. sur une fille de Grenoble, qui depuis quatre ans ne boit ni ne mange, 1737, in 4. V. 110
- BECCARI. (J. B.) Sur une longue abstinence du boire & du manger. *Comment. Bonon. Tom. II.* V. 350
- LOUIS. (R.) Obs. sur un dégoût, sur une atrophie causée par le déplacement de l'estomac. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. I.* V. 97
- ECCLES. (J.) Obs. sur une abstinence extraordinaire. *Essais de Médecine d'Edim. Tom. V.* V. 133
- RITLER. (J. J.) De possibilitate, & impossibilitate longæ abstinence a cibo. *Bafil.* 1737, in 4. V. 125
- CARTHEUSER. (J. Fred.) De ciborum neglectâ manducatione, 1748, in 4. V. 295
- LATINUS. (T.) De fame & siti Lib. III. *Venet.* 1607, in 8. II. 307
- MOREL. (M.) Quæst. decima. Quid sit fames? quid sitis? & in qua parte sedem habeant? V. 618
- WALTHER. (A. F.) De obesû & voracibus, 1734. IV. 457
- TRILLER. (D. G.) De fame lethali ex callosâ oris ventriculi angustia. *Witteberg.* 1750, in 4. V. 660
- BUCHNER. (A. E.) De fame. *Hale*, 1751, in 4. V. 660
- WALLERIUS. (J. G.) De siti naturali & morbosâ. *Upsal.* 1746, in 4. V. 382
- JOUBERT. (L.) Traité du ris, &c. *Paris*, 1574, in 8. 1579, in 8. II. 245
- BEZZELLARIUS. (Elpidius) De risu. *Florent.* 1603, in 4. II. 245
- LAURENTIUS. (Anton.) De risu. *Francof.* 1603, in 8. Mogunt. 1606.
- GOCLENIUS. (R.) Physiologia... risus, &c. *Francof.* 1607. II. 339
- FRANC DE FRANKENAU. (G.) De risu Sardonico. *Heidelb.* 1683. III. 437
- PLATNER. (J. Z.) De risu a splene. 1738. V. 23
- NICOLAI. (E. A.) Vom lachen, 1746, in 8. V. 328
- HUEBNER. (Joh. Christoph.) De singultu. *Jen.* 1667, in 8.
- PORTBAIX. (L. de) Disp. de singultu. *Bafil.* 1739. V. 156
- KUSTER. (C. M.) Disp. de singultu, 1754. V. 138

Nous ne donnons aucune remarque historique sur les objets énoncés, parceque les titres des ouvrages y suppléent,

ou parcequ'on pourra en les consultant en acquérir des notions suivies & suffisantes.

Ouvrages sur la digestion.

- HOLLINGIUS. (E.) De chylo, hoc est primâ ciborum quæ in ventriculo fit concoctione, disputatio. *Ingolst.* 1592, in 8. II. 141
- BURGOWERUS. (J.) De ruminatione humanâ, 1631, in 4. II. 432
- TRIPUS Delphicus, in quo ceu in lebethe apollineo medica quedam philosophico igne coquantur auct. *Josepho BVA*, Seb. PETRAFITTA & Steph. BALDO. Continens quæst. V. 1^o. Utrum chylicatio fiat de ductis ad minima alimentis? 2^o. Fiant elixatio in ventriculo ut in lebethe? 3^o. Utrum coctio in ventriculo sine materia potulenta fieri possit? 4^o. Fiant chylicati. a ventric. ut pars est similis, an ut organica? 5^o. Utrum ventric. non roboretur, nisi prius nutriatur? *Neapoli*, 1635, in 4. *Biblioth. Gunziana.*
- DE LA CHAMBRE. (M. C.) Nouvelles conjectures sur la digestion. *Paris*, 1636, in 4. III. 201
- SEBISCH. (M.) Disp. de concoctione alimentorum. *Argent.* 1642. II. 443
- WILLIS. (T.) De fermentatione, &c. *Londini*, 1659, in 8. III. 89
- SCHOOKIUS. (M.) De fermento & fermentatione, liber, &c. *Groningæ*, 1663, in 12. III. 110
- KERGER. (M.) De fermentatione liber physico-medicus. *Witteb.* 1663, in 4. III. 214
- DEUSINGIUS. (A.) Sylva cædua cadens: seu disquisitiones anti sylvianæ de alimenti elaboratione, &c. 1664, in 12. II. 673
- LOSS. (J.) De fermento ventriculi. *Jen.* 1665, in 4. III. 316
- CASSIUS. (A.) De Triumviratu intestinorum. *Groningæ*, 1668, in 4. III. 322
- SWALWE. (B.) Ventriculi querelæ & opprobria. *Amstel.* 1669, in 12. III. 348
- VASSEUR. (L. le) De Triumviratu Sylvii. *Paris.* 1668, in 12. III. 392
- Sylvius confutatus. *Paris.* 1673, in 8. *ibid.*
- TILINGIUS. (M.) Disquisitio physico-medica de fermentatione, de motu intestino, &c. *Bremæ*, 1674, in 12. III. 419
- ANDRÉ. (T.) De concoctione ciborum in ventriculo. *Francof.* 1675, in 4. III. 109
- GALATHEAU. Dissertation sur la digestion de l'estomac. *Paris*, 1676, in 12. III. 522
- RIVINUS. (A. Q.) De fermento ventriculi acido. *Lips.* 1677, in 4. III. 568
- MEIBOMIUS. (H.) De coctione ventriculi lætâ, 1678. III. 320
- PASCHAL. (J.) La nouvelle découverte, & les effets des ferments dans le corps humain. *Paris*, 1681, in 12. III. 613
- MUSGRAVE. (G.) Expériences contre l'existence d'un ferment acide dans l'estomac. *Transact. Phil.* 1684. III. 564
- Expériences sur la digestion. *Transact. Phil.* 1684. III. 564
- SCHWENDI EBELINGII. (Petr.) Dissertatio medica de cruditate ventriculi, sive fermentatione alimentorum lætâ. *Hafniæ*, 1685, in 4. *Car. de la Bibl. de M. le Maréchal d'Estrees*, n^o. 6985.
- GEUDER. (M. F.) Diatribe de fermentis. *Amstel.* 1689, in 8.
- HOFFMAN. (J. M.) De liquore gastrico. *Altdorf.* 1690, in 4. IV. 77

- VIRIDET. (J.) De primâ coctione & ventriculi fermento. *Gen.* 1693, in 8. IV. 141
- PITCARNE. (A.) Dissert. quo cibi in ventriculo rediguntur ad formam sanguini rescindendo idoneam. *Leyd.* 1693, &c. IV. 164
- MORT. (J. le) Idea actionis corporum, motum intestinelorum, præsertim fermentationem delineans. *Leida.* 1693, in 12. IV. 253
- COWARD. (Guil.) De fermento volatili nutritio conjecturæ. *Lond.* 1695 in 8.
- SLEVOGT. (J. A.) De fermentationibus microcosmici. *Jenæ.* 1695, IV. 128
- ASTRUC. (J.) Tractatus de motû fermentativi causâ. *Monspeli.* 1702, in 12. IV. 297
- Brevis responsio ad F. R. Vieussens animad. in tractatum de causâ motû fermentativi. *Monspel.* 1702, in 4.
- Mémoire sur la cause de la digestion des aliments. *Montpellier.* 1711, in 4. IV. 298
- Traité de la cause de la digestion, où l'on réfute le nouveau système de la trituration. *Toulouse.* 1714, in 8. IV. 298
- Epistola quibus respondetur epistolari dissertationi Thomæ Boetii, de concoctione. *Tolose.* 1715, in 12. IV. 299
- PEPIN. (A.) Estne fermentorum, vel mutæ glandularum & liquorum configuratio opus, secretio? *Parisi.* 1707. IV. 409
- VIEUSSENS. (R.) Du levain de l'estomac. *Journ. des Sav.* 1710, Oâ. &c.
- HECQUET. (P.) An morbi a solidorum tritu? *Parisi.* 1712. *Affirm.* IV. 414
- De la digestion des aliments & des maladies de l'estomac, suivant le système de la trituration. *Paris.* 1712. IV. 413
- RUNGE. (L. H.) De differentiis actionibus quæ exercentur in corpore humano ab alimentis, &c. *Hardervic.* 1712, in 4. IV. 494
- PROCOPE. (M.) Analyse du système de la trituration tel qu'il est décrit par Hecquet. *Paris.* 1712, in 12. IV. 494
- Extrait des beautés & des vérités contenues dans la réponse de Bordegaraye. *Paris.* 1713, in 12. IV. 494
- BORDEGARAYE. (Phil. B.) Réponse à Procope sur son analyse de la trituration. *Paris.* 1713, in 12. IV. 495
- GASTALDI. (J.) An alimentorum digestio a fermentatione an a tritu? *Avenione.* 1713, in 12. pro ferment.
- BERTRAND. (M.) Réflexions sur le système de la trituration. *Journ. de Trévoux.* Fév. 1714. IV. 501
- DRAN. (A. F. le) Consertne ventriculi motus ad elaborationem chyli? *Parisi.* 1714. *Affirm. Resp. M. Peaget.* IV. 508
- DETHARDING. (G.) De subactioe ciborum in ventric. *Rostoch.* 1717, IV. 320
- HELVETIUS. (J.) Sur la digestion. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1719, IV. 594
- WEDEL. (J. A.) De resolutione ciborum in ventriculo. *Jen.* 1719. IV. 506
- BOUILLET. (J.) Dissert. sur la cause de la multiplication des ferments. *Béziers.* 1720, in 8. IV. 575
- VERDRIES. (J. M.) De actione ventriculi in comminendis cibis. *Gieff.* IV. 595
- FAVELET. (J. F.) Prodr. apolog. fermentationis. *Lovan.* 1721, in 8. IV. 587

SERON.

- SERON. (A. J.) An alimentorum coctio a fermentatione? *Parisi.* 1722. *Affirm. Resp. L. J. le Thieullier.*
- REAUMUR. (R.) Expériences sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1725. IV. 500
- De la maniere dont la digestion se fait dans l'estomac des oiseaux de proie. *Second Mém. ibid.* 1752. IV. 500
- BOEHMER. (G. R.) De experiment. Reaumurianis circa digestionem. *Lipsi.* 1750. V. 696
- DUVERNEY. (Em. M.) An tritus chylosim juvet. *Parisi.* 1725. *Affirm.* IV. 647
- DAVIS. (R.) Disp. in quâ ventriculi actio juxta triturationis systema ventilatur. *Argent.* 1730, in 4. V. 664
- POUSSE. (L. M.) An ab exquisitâ bilis secretione, perfecta digestio? *Parisi.* 1732. V. 79
- TURREL. (Jean Franç.) De digestione alimentorum. *Monspel.* 1733, in 8. *Catal. de la Bibl. de M. Astruc.* n^o 1389.
- SCHULTZE. (J. H.) De naturali & præternaturali menstrui ventriculi constitutione, 1736. IV. 573
- MIDY. (J.) Consertne ventriculi motus ad elaborationem chyli? 1739. V. 189
- VERHEL. (Josias) De alimentorum in ore & ventriculo chyloposi. *Leid.* 1741, in 4.
- OVERKAMP. (Fr. Jos. de) De mutatione esculentorum & potulentorum. *Wuerzburg.* 1743, in 4.
- BOX. (G.) De ventriculi usu & actione in ingesta. *Leyd.* 1744, in 4. V. 326
- CHEVALIER. (P.) An quo accuratior masticatio, eò perfectior digestio? *Parisi.* 1745. *Affirm.* Vr 348
- SAUSSINE. (M.) Dissert. de digestionis mechanismo. *Monspeli.* 1746, in 4. V. 368
- GEOFFROI. (E. L.) An aër præcipuum digestionis instrumentum? *Parisi.* 1748. *Affirm. Resp.* IV. 45X
- LORRY. (A. C.) An summa assimilationis alimentorum & fermentationis analogia? *Affirm. Parisi.* 1748. V. 445
- BOSE. (E. G.) De assimilatione alimentorum. *Lipsi.* 1748. V. 444
- ZILL. (R. V. Van) De primâ coctione. *Leid.* 1748. V. 441
- DORIGNY. (A. C.) An succorum dissolventium actio præcipuum sit digestionis instrumentum? *Parisi.* 1750, *Resp.* J. B. Thurant. V. 495
- LAVIROITTE. (L. A.) An omnes organice corporis partes digestionis optulenter? 1752, *Affirm. Resp.* Theoph. de Bordeu. V. 510
- SCHRADER. (Herm. Henr. Christoph.) De digestione animalium carnisvorum. *Goting.* 1755, in 4.
- SEGNER. (J. A.) Diss. de ciborum digestionem. *Resp.* A. H. J. Maercke. *Goting.* 1752, in 4.
- FORREST. (G.) Diss. de ventriculi concoct. læsâ. *Edimb.* 1753, in 8. V. 510
- BARRY. (E.) A Treatise on the three different digestions and discharges of the human body. *London.* 1759, in 8.

Les remarques historiques que nous avons faites sur la structure des parties, nous ont souvent conduits à des réflexions physiologiques : en voici plusieurs sur la digestion

que nous n'avons pu omettre dans l'histoire des Auteurs d'Anatomie, tant elles étoient jointes au sujet qu'ils ont traité.

Hippocrate croyoit, suivant *Celse*, que les aliments étoient cuits dans l'estomac par la chaleur. *Cornel. Cels. Praef. pag. 6, edit. Van Derlinden.* *Possidonius* avoit adopté la même opinion, au rapport de *Séneque*, & *Cicéron* lui-même l'a soutenue, de *nat. deorum, lib. 2.* *Aristote* pensoit que le foie favorisoit la coction des aliments dans le ventricule & les intestins. I. 42

Mais *Plistonius* disciple de *Praxagore*, croyoit que les aliments se pourrissoient dans l'estomac. *Cels. Praefat. loc. cit.*

Erasistrate croyoit que l'estomac se resserroit & se retiroit, pour embrasser les aliments & pour les broyer, & que ce broiement tenoit lieu de la coction dont *Hippocrate* avoit parlé. I. 48

Asclépiade a prétendu que les aliments ne pouvoient pas se cuire dans l'estomac, qu'ils ne faisoient que s'y dissoudre ou se diviser en plusieurs parties. I. 57

L'autruche, suivant *Liceti*, avale du fer pour exciter son appétit, & pour aider à la digestion des aliments qu'elle prend. Cette idée a été servilement adoptée. II. 380

De la Chambre présume que la digestion des aliments se fait par dissolution, laquelle ne s'opere pas par une humeur aqueuse, ni par une humeur acide, mais par des esprits qui découlent, selon lui, de la rate, de l'estomac, &c. III. 201

Le suc gastrique est si actif, selon *Lamy*, qu'il dissout les métaux qu'on fait avaler aux autruches, &c. III. 348

Rivinus prétend que la digestion se fait par tout autre dissolvant que par l'acide, & il s'est convaincu par expérience que l'acide n'est propre qu'à la retarder. III. 368

La digestion s'opere, suivant *Vieussins*, par le moyen d'un ferment. IV. 21

G. Harvey dit que les esprits animaux sont les véritables dissolvants des aliments. IV. 79

L'action que le ventricule exerce sur les aliments, conjointement à celle des muscles du bas-ventre & du diaphragme, est capable, selon *Pitcarne*, de les réduire en une espèce de bouillie, qui est encore plus atténuée dans les intestins grêles, &c. *Pitcarne* tâche d'évaluer la force de l'estomac. IV. 164

Cockburne n'admet qu'une simple dissolution des aliments par la salive, le suc gastrique & le suc intestinal. IV. 199

M. Astruc prétend que la salive & le suc pancréatique sont les principaux agents de la digestion; il nie l'existence de

M. Hecquet pensoit que l'estomac agit par ses contractions répétées avec tant d'action sur les aliments, qu'il peut seul les broyer & les atténuer sans l'intermède du suc gastrique auquel *M. Hecquet* refuse la propriété de dissoudre les aliments. IV. 413

M. Bertrand a adopté le système de la trituration, mais il a tâché de le combiner avec celui de la fermentation, &c. IV. 501

M. Helvétius a nié que la digestion se fit par la simple trituration des aliments. IV. 594

M. de Sénac dit que la digestion s'opere par une espèce de dissolution chymique... il a ouvert plusieurs animaux vivants pour s'assurer de l'action que l'estomac & les intestins exercent sur la pâte alimentaire. IV. 610

On trouvera dans la Physiologie de *M. de Haller*, Tom. VI. des remarques plus étendues sur tous ces divers systèmes.

Vomissement.

- SEGER.* (G.) Vomissement de crapauds. *Ephémér. d'Allem. Déc. I, Obs. 56.* III. 69
- BARTHOLIN.* (G. fils) Disséction d'un homme qui avoit rendu beaucoup de vers. *Attes de Coppenhague, 1674.* III. 507
- BOHNIUS.* (J.) De vomitu, 1688. III. 373
- PANTHOT.* (J.) Sur ce qui fut remarqué à l'ouverture du cadavre d'une personne morte de vomissement. *Journal des Sav. 1695.* IV. 294
- DUVERNEY.* (J. G.) Sur l'action du ventricule dans le vomissement, *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1700.* III. 498
- CHIRAC.* (P.) Sur l'action du ventricule dans le vomissement. *Hist. de l'Acad. des Scienc. 1700.* IV. 99
- WINSLOW.* (J.) Sur une membrane rendue par le vomissement. *Hist. de l'Acad. des Scienc. 1712.* IV. 481
- MARANGONI.* Sur un vomissement d'utérine. *Hist. de l'Acad. des Scienc. 1715.* IV. 117
- LUDOLF.* (N. M.) Disp. de vomitu. *Leid. 1721.* IV. 178
- MOLINELLI.* (P.) Sur une femme morte à la suite de longs & fréquents vomissements. *Mém. de l'Acad. de Bologne, Tom. I.* V. 61
- WALTER.* (A. F.) De vomitu. *Lips. 1738.* IV. 498
- JOSSELET.* (P.) De vomitu. *Leyd. 1742, in 4.* V. 279
- SCHWARTZ.* (Benj.) De vomitu & motu intestinorum. *Leid. 1745, in 4.*
- LIEUTAUD.* (J.) Relat. d'une maladie rare de l'estomac, avec quelques obs. concernant le mécanisme du vomissement, &c. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1752.* V. 265

Selon *Bayle*, le vomissement dépend de la contraction des

muscles du bas-ventre, & le ventricule n'y concourt en rien.

III. 414

M. *Chirac* a avancé que le vomissement étoit produit par les mouvements extraordinaires du diaphragme & des muscles du bas-ventre, & non par la contraction des fibres de l'estomac qui est privé d'action dans le vomissement. IV. 99

M. *Duverney* pense avec M. *Chirac* que le vomissement vient principalement des contractions violentes que souffrent le diaphragme & les muscles du bas-ventre, qui serrent l'estomac, chacun de leur côté, si étroitement qu'il est comme dans une presse, &c.

III. 499

M. *Litre* attribue la principale cause du vomissement à la contraction du ventricule, &c.

IV. 234

La cause du vomissement, selon *Schwartz*, réside tantôt dans le diaphragme, tantôt dans l'estomac, & souvent dans le mouvement antipéristaltique des intestins. Il prétend que dans le temps du vomissement les piliers du diaphragme se relâchent, &c.

V. 348

Suivant M. *Lieutaud*, le vomissement s'opere par la contraction de l'estomac, plutôt que par celle des muscles du bas-ventre, & moins encore par celle du diaphragme. V. 266

Cherchez dans la Physiologie de M. de *Haller*, Tom. vi, & dans divers endroits de l'ouvrage de M. *Morgagni*, de *sed. & caus. morb.* des remarques intéressantes sur le mécanisme, les effets & les causes du vomissement.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES INTESTINS.

Ouvrages sur les intestins.

- GLISSON. (F.) *Tractatus de . . . intestinis.* Lond. 1677, in 4. III. 47
 STAHL. (G. E.) *De intestinis.* Jen. 1684, in 4.
 WALTHER. (A. F.) *Dissert. de angulitiâ intestinorum.* Lips. 1737. IV. 498
 BURETTE. (J. P.) *An canalis intestinorum glandula primaria ?* 1741. IV. 145
Affirmat.
 WELSE. (C.) *De mutuo intestinorum ingressu.* Leyd. 1742. V. 278

LA LONGUEUR des intestins est, suivant *Hippocrate*, d'environ treize coudées, est *cubitum ferè tredecim.* *Riolan An-throp.* pag. 100.

Celse paroît être le premier qui ait dit que les intestins avoient sept fois la longueur du corps, conjointement avec l'œsophage ou sans ce canal. Le canal intestinal de l'homme n'est pas aussi long, dit *Gabriel de Zerbis*, que celui des animaux. Les intestins de l'homme sont cependant

trois fois plus longs que l'homme lui-même, &c. I. 249

Vésale croyoit que la longueur des intestins étoit de quatre aunes & demie; mais cette mesure est équivoque. *De corporis sab. Lib. v.* pag. 689.

Selon *Piccolomini*, si le sujet à cinq pieds de hauteur, les intestins ont trente pieds; s'il a six pieds de haut, les intestins ont trente-six pieds.

Riolan prétend que la longueur des intestins est de sept fois celle de la hauteur du corps, & qu'on ne les mesure pas autrement, &c. *Manuel Anat.* pag. 139.

Fabricius a avancé, & avec raison, que la longueur des intestins, relativement à celle du corps, varie beaucoup, puisque dans le fœtus les intestins sont presque aussi longs que dans l'adulte; une vieille femme dont il parle ne les avoit que trois fois plus longs que son corps, *Progr. Anat.* 1759.

NOMBRE, DIVISIONS, &c. *Hippocrate* ne parle que de deux intestins, le colon & le rectum, dans son livre, *De corp. reser.* mais dans les aphorismes & le livre des principes, il nomme l'intestin jejunum, comme l'observe *Riolan*. *Hippocrate* regardoit l'intestin duodenum comme une appendice de l'estomac.

Aristote a un peu mieux connu les intestins qu'*Hippocrate*; il a bien décrit l'intestin jejunum, a distingué le colon, le cœcum, & le rectum: voyez son livre *De part. animal. lib. III*, cap. 14, & notre Histoire. I. 41

Galien est entré dans des détails plus circonstanciés sur les intestins; il les a divisés en grêles & en gros, a décrit ceux qu'avoit admis *Aristote*, & à prétendu que les Anatomistes ne comptoient pas le duodenum parmi les intestins, parce qu'il n'étoit point contourné & anfractueux comme les autres. *De loco affect. cap. II*, & l'Histoire. I. 79

Ce qu'*Avicenne* a écrit sur les intestins est assez exact; il en connoissoit six comme nous faisons aujourd'hui. La raison qu'il donne des différentes circonvolutions qu'ils font dans le bas-ventre paroît très bonne; c'est, dit-il, pour y faire séjourner convenablement les aliments, afin que la matière nutritive ait le temps de s'en séparer. I. 149

On trouve dans les ouvrages de *Mundinus* une description détaillée des intestins; celle du rectum précède celle du colon & du cœcum; ensuite l'Auteur vient aux intestins grêles. V. 212

Achillinus a décrit les contours des intestins d'une manière peu connue à ses contemporains. I. 270

Fernel vouloit après *Galien*, *De usu partium*, Lib. 1^{er} ; que l'œsophage fût une partie de l'estomac, & non des intestins, qui avoient, selon eux, une structure différente : une question si singulière a divisé les Anatomistes, car la plupart ont voulu déduire les parties les unes des autres, comme si chacune n'avoit pas sa structure particulière.

La description que *Vésale* a donnée du canal intestinal est assez exacte, & peut servir de modèle aux Ecrivains modernes.

Riolan, suivant son usage, a fait des recherches très savantes sur l'origine & l'étymologie du mot intestin ; il prétend qu'il signifie interne, & qu'il a été employé parceque réellement les intestins sont des parties internes de notre corps, *intestinum significat internum*, *Anthrop.* Lib. 11, cap. 14. Cet Anatomiste avoit des notions plus exactes que ceux qui l'avoient précédé sur la position des intestins. *ibid.*

Cabrol parle d'un sujet attaqué d'une faim canine, dans le cadavre duquel on ne trouva qu'un seul intestin, qui n'avoit presque point de circonvolutions.

La vraie position des intestins n'étoit pas inconnue à *Habibot*, qui a donné une description des intestins, considérés dans leur place naturelle.

Mais *M. Winslow* a surpassé les maîtres sur cet objet ; voyez son Exposition Anatomique, *Traité du bas-ventre*.

M. de Haller a puisé beaucoup de remarques essentielles dans l'histoire naturelle des animaux, pour les appliquer aux diverses parties de l'homme ; mais il s'est surpassé en traitant des intestins. Vous lirez avec avantage ce qu'il dit à ce sujet, *Tom. VII.*

Structure des intestins.

- LEEWENHOECK.* (A.) Sur la substance vilieuse des intestins. *Transact. Phil.* 1678. III. 461
ADOLPHI. (C. M.) Diff. de tunica intestinalium villosa, &c. *Lips.* 1721.
LIEBERKUNH. (J. N.) Diff. de fabrica & actione villorum intestinalium hominis. *Leyde*, 1744, in 4. V. 158
BARBIELLINI. (Camillo) Dissertazione fisico-anatomica sopra l'esclusione de' fermenti stomatici, e della glandola nella villosa, &c. *In Roma*, 1747, in 12. V. 424
BONNAZZOLI. (a) Observations sur la structure des intestins. *Comment. Bonon. Tom. II.* V. 305

DUVERNOI. (J. G.) Sur l'air renfermé entre les lames des intestins. *Mém. de Pétersb. Tom. V.* IV. 643
SIMPSON. (T.) Observations sur le détachement de la tunique veloutée du canal intestinal. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. VI.* IV. 650

Galien a admis trois tuniques dans les intestins ; l'externe provenant du péritoine ; l'interne qui est propre, plissée & très étendue ; la moyenne qui est fibreuse : ce qu'il y a d'extraordinaire, comme l'observe *Riolan*, c'est que *Galien* a tantôt admis dans cette membrane deux plans de fibres, & tantôt n'en a admis qu'un seul : voyez *Anthropogr. de Riolan*, page 102.

On lit dans les ouvrages de *Charles Etienne*, *Sylvius*, *Vésale* & *Fallope*, *Vidus Vidius*, que les intestins sont formés de trois tuniques ; l'externe est commune & vient du péritoine ; la seconde ou la première propre est tendineuse ; l'interne est musculieuse, celle-ci est formée de deux plans de fibres ; on en voit de longitudinales, & d'autres transverses ou circulaires : les longitudinales sont extérieures ; les circulaires sont internes. *Vidus Vidius* n'ose mettre la tunique veloutée au rang des tuniques propres à l'intestin, &c.

Selon *Piccolomini*, les intestins sont formés de plusieurs tuniques, qu'il a décrites assez au long ; il a observé que la membrane rugueuse étoit trois fois plus longue que les autres membranes, & qu'elle étoit composée de fibres longitudinales, & de fibres obliques, &c.

Suivant *Riolan*, la membrane interne est beaucoup plus étendue que les autres, ce qui contribue à retarder la marche du chyle. *Anthropogr.* pag. 101.

Les intestins, dit *Bauhin*, ont trois tuniques ; une commune qui vient du péritoine ; une musculieuse : la troisième est rugueuse, &c.

G. Bartholin père prétendoit que les intestins avoient leurs fibres musculaires dirigées en tout sens ; que non seulement il y avoit des fibres transverses & de longitudinales, mais qu'il y en avoit encore d'obliques.

Gliſſon a donné une description des intestins, & a fait des remarques sur leur structure qu'on pourra consulter.

Willis a admis trois tuniques d'une structure à peu près pareille à celle des tuniques dont l'œsophage est composé ; ce qui est analogue à ce que les anciens avoient dit. *III.* 103
Ruyſch a décrit les tuniques des intestins qu'il dit être au nombre de cinq ; la plus externe vient du péritoine, celle

(a) Mazzuchelli appelle cet Auteur Lorenzo-Antonio Bonaccitoli.

qui est par-dessous est celluleuse, *Ruyfch* dit qu'elle se charge de graisse ; la troisième tunique est musculieuse & a des plans de fibres dont les unes sont longitudinales, & les autres circulaires ; la quatrième est nerveuse, & la cinquième est villeuse ou veloutée. III. 278

Lower pensoit que la membrane interne des intestins est percée de différents trous par lesquels le chyle se filtre. III. 314

Suivant *Cole*, la tunique interne des intestins n'est qu'un composé de glandes formées de vaisseaux différemment entrelacés, & dont les orifices s'ouvrent dans le canal intestinal & pompent le chyle. III. 452

M. Morgagni assure que ceux qui ont admis des fibres spirales dans les intestins de l'homme, ont fait une fautive application à l'homme de leurs recherches sur les animaux. IV. 381

Drake regardoit le velouté du canal intestinal comme un composé de glandes & de leurs canaux excréteurs. IV. 402

M. Albinus a examiné avec attention la tunique nerveuse & cellulaire des intestins ; il a réduit par la macération en tissu cellulaire, la tunique proprement appelée nerveuse. IV. 535

La membrane veloutée est, selon *Helvétius*, un composé de mamelons creux qui aboutissent aux vaisseaux lactés ; c'est pourquoi il la nomme membrane papillaire. *Helvétius* nie l'existence des fibres circulaires dans les intestins grêles, &c. IV. 594

M. de Sénac n'admet point de fibres spirales dans les intestins ; *Stenon* qui les avoit décrites, les avoit vues dans les intestins des bœufs, & non dans ceux de l'homme. IV. 608

M. Monro a fait des remarques importantes sur les intestins : on les consultera avec succès. IV. 662

M. de Haller a travaillé avec succès sur la structure des intestins ; il a prouvé que leur troisième tunique étoit cellulaire (Tom. IV, pag. 728). Selon cet Anatomiste, les intestins sont très irritables. *ibid.* 710

Leproti a fait quelques expériences qui prouvent que l'eau contenue dans les intestins grêles peut pénétrer les vaisseaux lactés. V. 57

Les intestins sont pourvus, selon *Galeatus*, de deux couches musculieuses de fibres, dont les unes sont longitudinales & les autres circulaires : voyez un plus long extrait des travaux de cet Anatomiste. V. 58

Lieberkunh n'admet point de tunique veloutée ; il dit que ce sont des espèces de papilles ou mamelons spongieux destinés à recevoir le chyle pour le transmettre aux vaisseaux lactés, &c. V. 158

C. B. Albinus prétendoit que les intestins grêles sont pourvus de cinq tuniques ; la première est une production du péritoine ; la seconde du mésentère ; la troisième est musculieuse ; la quatrième est cellulaire, & soutient un lacis de vaisseaux ; la cinquième est villeuse : *Albinus* la compare au velours, &c. IV. 599

M. de Haller admet & décrit six membranes des intestins grêles, & que l'on peut trouver aussi, à ce que je crois, dans les gros intestins : savoir : 1°. la membrane extérieure qui provient du péritoine, &c. qui est collée sur tous les intestins, excepté sur le duodenum ; 2°. du tissu cellulaire qui lie la membrane extérieure avec la membrane musculieuse ; c'est dans ce tissu cellulaire que la graisse, l'eau, l'air, &c. se ramassent quelquefois ; 3°. la membrane musculieuse est composée de deux plans de fibres, les extérieures qui sont longitudinales, &c. les intérieures qui sont à peu près orbiculaires ; 4°. la seconde tunique cellulaire, que les anciens appelloient nerveuse, qui soutient les vaisseaux, lie les fibres musculieuses... elle est très épaisse dans l'intestin duodenum ; 5°. La troisième cellulaire, qui ne diffère de la précédente, que parcequ'elle est moins épaisse, & que les filets sont moins rapprochés ; c'est dans les interstices qu'ils laissent que se forment souvent des taches, des ecchymoses, &c. 6°. La tunique villeuse qui tient beaucoup de la nature de l'épiderme. *Elém. Physiol. Tom. VII.*

Valvules des intestins.

WEDELIUS. (G. W.) De valvulis conniventibus. *Jen. 1695, in 4.* III. 574

BERCHER. (P.) Ana valvulis intestinorum, chyli progressionis determinationi. *Paris. 1742.* V. 293

Fallope a décrit les valvules des intestins d'une manière assez claire, elles lui paroissent autant de piis de la membrane intérieure des intestins. I. 586

Vidus Vidius parla bientôt après de ces mêmes valvules. V. 594

Piccolhomini, comme nous l'avons dit plus haut, avoit observé que la membrane intérieure des intestins étoit beaucoup plus étendue que les autres, ce qui faisoit, disoit-il,

qu'elle étoit plissée dans l'intérieur du canal alimentaire, &c.

II. 96

Bartholin, Perrault, & divers autres Anatomistes, ont connu & décrit les valvules des intestins; *Kerkringius*, en a aussi parlé, mais il n'est pas l'Auteur de la découverte comme quelques Auteurs l'ont avancé.

III. 405

Ruyfch a dit que les valvules des intestins s'effaçoient lorsqu'on distendoit la tunique villeuse: ce même Anatomiste croyoit qu'il y avoit du tissu cellulaire dans l'interstice des parois qui les forment; il est entré dans des détails très curieux sur ce sujet. *Epist. xi.*

Lorsque les intestins sont séchés, les valvules paroissent des especes d'anneaux irréguliers & tronqués qui entourent intérieurement le canal intestinal; c'est ce que *Kerkringius* dit avoir observé, &c. &c.

Des glandes & follicules des intestins.

PEYER. (J. C.) Exercit. de glandulis intestinorum, &c. *Schaphusæ*, 1677, in 8. *Genev.* 1681, in 8.

III. 529

BRUNNER. (J. C. Van) Diss. de glandulis duodeni. *Heidelb.* 1687, 1715, in 4. *Schwabaci*, 1688, in 4.

III. 430

Les glandes des intestins ont à peine été entrevues par quelques anciens Anatomistes, encore les ont-ils confondues avec les cryptes & follicules des intestins.

Suivant *Kaas Boerhaave*, l'œsophage, l'estomac & les intestins sont pourvus de *cryptes* & *follicules* qui versent une humeur muqueuse qui lubrifie le canal alimentaire: les *cryptes* sont placées sous la tunique villeuse, & on peut les rendre apparentes en injectant les vaisseaux mésentériques, &c. *Perisprat. dicta Hippocratis*, n°. 251: voyez aussi notre Histoire.

V. 151

Les follicules ressemblent à des rayons de miel, & on voit dans le fond des petits corps blancs qui sont de petites glandes: voyez l'ouvrage de *Lieberkühn* & le Mémoire de *Galeatus*, &c.

M. Morgagni a décrit dans ses *advers. anat.* III, les glandes des intestins.

Gunzius parle des cryptes des intestins avec exactitude.

V. 101

M. de Haller a distingué les follicules des intestins des glandes, & il a divisé celles-ci en glandes grandes & simples, & en glandes conglomerées. *Elém. Physiol.* Tom. VII, pag. 12.

Ruyfch a décrit en divers endroits de ses ouvrages les

glandes simples des intestins: voyez principalement sa dissertation sur la structure des glandes.

On peut rapporter à l'histoire des glandes simples, celles qui ont été décrites par *Brunner* & *Duverney*.

Ces glandes ont été connues de *Severinus*.

II. 503

Wepfer a parlé des glandes des intestins.

III. 241

Brunner a donné une description circonstanciée des glandes qu'on observe dans l'intestin duodenum; elles versent, selon lui, un suc semblable à celui qui coule du pancréas, &c.

III. 430

Duverney a observé qu'on trouvoit dans les gros intestins une sorte de glandes isolées, dont la figure approche d'une lentille, &c.

III. 492

Peyer a aussi indiqué ces glandes; elles sont solitaires, répandues dans les intestins, & plus nombreuses dans les gros que dans les grêles: elles ont presque la forme & la figure d'une lentille, & quand on les examine avec soin on voit un follicule dans le milieu auquel aboutissent plusieurs canaux excréteurs.

III. 534

Grew a décrit les glandes simples des intestins; elles sont, suivant lui, dispersées de côté & d'autre dans la substance intérieure du canal intestinal: elles sont plus grosses que les glandes conglomerées.

III. 551

On peut consulter pour l'histoire des glandes conglomerées ce qu'ont écrit *Pechlin* & *Peyer*. La description que ce dernier Anatomiste en a donnée mérite d'être consultée; il les trouva d'abord dans le canal intestinal du coq d'inde, & les observa ensuite dans les intestins de l'homme. Suivant cet Auteur, ces glandes varient par la grandeur, la figure, la position & la densité; elles sont très petites au commencement des intestins grêles, & grossissent à proportion qu'elles sont proche de l'intestin rectum: leur nombre est peu considérable dans le duodenum & le jejunum, mais elles sont plus nombreuses dans l'intestin ileum. Elles forment dans cet intestin une espèce de plexus glanduleux, tantôt ovalaire, & tantôt elles sont entassées les unes sur les autres & ont la figure d'un cruf ou d'une olive, &c.

III. 530

Ces glandes, dit *Grew*, sont ramassées ensemble comme les grains de raisin dans la grappe: chacune est plus petite que les glandes qui sont dispersées çà & là, néanmoins chacune a un canal excrétoire qui s'ouvre dans la capacité des intestins à l'opposite des insertions des autres vaisseaux.

Grew ajoute que ces glandes tiennent lieu d'autant de pan-créas. III. 551

Selon M. Duverney, la surface intérieure des intestins est garnie de plusieurs glandes qui sont rangées par paquets, placés à différentes distances, & d'une figure tantôt conique, tantôt ronde, & tantôt ovulaire; chacune d'elles s'ouvre dans le canal intestinal par un tuyau excréteur, &c. Duverney a dit que les glandes conglomérées sont en plus grand nombre dans l'intestin ileum que dans le jejunum. III. 472

Leproti a parlé de quelques glandes qu'il dit avoir découvertes dans l'intestin duodenum de l'homme, semblables à celles qu'il avoit déjà vues dans l'estomac du coq. V. 57

Nous ne parlerons pas ici de la sécrétion séreuse qui se fait dans le canal intestinal, elle est naturellement plus considérable qu'on ne le pense, elle augmente ou diminue par état de maladie. Willis, Lieberckunh, Kaau, Morgagni & Haller ont beaucoup travaillé sur cet objet: voyez principalement les *Elém. Physiol.* de M. de Haller, Tom. VII, pag. 36.

Sur les intestins grêles.

HELVETIUS. (J.) Sur la structure interne des intestins grêles. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1721. IV. 594

ALBINUS. (C. B.) Nova tenuium intestinorum descriptio. *Leidæ*, 1712, in 4. IV. 598

BOOTT. (P.) De intestinis tenuibus. *Leid.* 1733, in 4. V. 89

OVERKAMP. (Fr. Jos. de) Mechanismus seu fabrica intestinorum tenuium. *Wuerzburg.* 1743, in 4.

Il paroît que Pollux & Ruffus n'admettoient qu'un seul intestin grêle, c'est au moins ce que pensent Riolan & plusieurs autres Auteurs; cet intestin comprenoit le jejunum & l'ileum: Pollux & Ruffus regardoient, à l'exemple d'Hippocrate, le duodenum comme une appendice de l'estomac.

Columbus n'approuvoit pas la division des intestins grêles en trois portions.

Bontekoe & Schelammer n'admettoient aussi qu'un seul intestin grêle.

Suivant Euler, la longueur des intestins grêles est à celle des gros intestins, comme 11 est à $3\frac{1}{2}$, & 7 à $2\frac{1}{4}$: voyez la dissertation que nous avons citée de cet Auteur.

Les intestins grêles sont, suivant M. Winslow, divisés en trois portions, sans être réellement distingués, *Traité du bas-ventre*, n°. 102.

Suivant M. Lieutaud, on ne trouve dans toute l'étendue

du canal intestinal, qu'une marque certaine qui sert de terme à sa division; c'est une espèce de poche ou de cul-de-sac qui porte une production vermiforme, &c. *Essais Anat.* pag. 238, nouvelle édition.

M. de Haller pense qu'on pourroit sans aucun inconvénient n'admettre qu'un seul intestin grêle, puisqu'il n'y a point de marque certaine qui les distingue. *Elém. Physiol.* Tom. VII, pag. 10.

Intestin duodenum.

HARDER. (J. J.) Sur des corpuscules qu'on voyoit dans le duodenum. *Ephémér. d'Allem.* III. 567

MONRO. (A.) Description & usage de l'intestin duodenum. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. IV. IV. 601

HOFFMAN. (F.) Disp. de duodeno multorum morb. sede, 1708. IV. 182

Hippocrate regardoit cet intestin comme une appendice de l'estomac: voyez Riolan, *Anthrop. Lib. II cap. XIV.*

Hérophile a le premier donné, suivant Galien, le nom de duodenum à la partie des intestins grêles qui communique avec le pylore, & qui est placée le long de l'épine. Il croyoit que cet intestin avoit en longueur douze travers de doigt, & cette idée a été presque généralement adoptée des Anatomistes, V. 572. *Suppl.*

Le duodenum, dit Carpi après Galien, est droit & communique au foie par le moyen d'un canal qui porte la bile dans cet intestin, &c. I. 275

Vésale savoit que l'intestin duodenum est le plus ample des intestins grêles. *Liv. V*, page 609.

Vidus Vidius a aussi bien décrit les courbures que forme l'intestin duodenum. I. 594

Selon Piccolomini, l'intestin duodenum est droit & non tortueux comme plusieurs Anatomistes l'avoient dit. II. 95

Riolan qui a eu quelques idées de la position des intestins, dit que celui-ci est placé sous le pancréas proche de l'épine: le premier point n'est pas exact, le second est vrai. *Anthrop. Lib. 2, cap. 14.*

M. Morgagni a reproché à Riolan d'avoir sans fondement nié l'existence des petites monticules ou éminences mamelonées autour de l'ouverture cholédoque dans l'intestin duodenum, ainsi que sa valvule. II. 299

Santorini prétend que l'intestin duodenum forme trois contours, & qu'il est plus ample que les autres intestins grêles, qu'il est revêtu d'une membrane folliculeuse, qu'il a encore

découverte dans la vésicule du fiel. Il a parlé d'une monticule placée dans l'intestin duodenum, formée par l'embouchure du canal cholédoque. IT. 346

M. *Monro* pere a décrit mieux qu'on n'avoit fait l'intestin duodenum; il a indiqué les courbures qu'il forme; il a dit que le duodenum descend obliquement depuis l'orifice inférieur de l'estomac qui est situé en haut, que de là il se porte vers le côté droit. . . . s'enfonce dans une gaine cellulaire, dans laquelle il descend jusqu'à ce qu'il soit presque contigu au grand sac du colon, &c. *voyez* IV. 662

Suivant M. *Winslow*, le péritoine forme trois contours; il est logé dans un espace triangulaire tapissé intérieurement du tissu cellulaire, provenant d'une duplicature du péritoine. . . . Sa première tunique n'enveloppe pas exactement la circonférence: la tunique charnue est plus épaisse, ainsi que la tunique veloutée, &c. *Des viscères du bas-ventre*, n^o. 112.

M. *de Haller* ne croit pas que l'intestin duodenum soit placé entre les lames de l'épiploon, mais entre celles du méfocolon. IV. 700

Intestins jejunum & ileum.

KUHN. (J. Emmanuel) De ileo. *Leid.* 1702, in 4.

BIANCHI. (J. B.) De intestini ilei in colon, seu de supposita euc usque ingestinorum valvula observatio nov. & haecenus inedit. Extat in theatro anat. *Mangeti.* IV. 437

WEFFER. (J. J.) Intestini jejuni laceratio integro abdomine lethalis. *Ephémérides German.* III. 244

— Intestini ilei ruptura integro abdomine. *Ephémérides German.* III. 245

Pollux & Rufus avoient confondu ces intestins, quoiqu'ils avoient que la partie la plus proche de l'estomac étoit rouge & ordinairement vuide, ce qui la distinguoit de l'autre portion; ils ont nommé la première jejunum.

Mais *Galien* a cru devoir distinguer ces deux intestins; il dit que le jejunum est cette partie des intestins qui est toujours vuide & diversement contournée. III. 572

L'intestin jejunum est, suivant *Carpi*, de couleur jaunâtre, & il est toujours vuide, &c. I. 275

Selon *Vésale*, l'intestin jejunum est à son commencement plus rouge que l'ileum, & l'un & l'autre sont formés de trois membranes; l'intérieure qui est la plus forte, mais moins que la membrane interne de l'estomac; la seconde qui est fibreuse; la troisième qui vient du péritoine. *De sub. corp. hum. Lib.* 5, pag. 109.

L'intestin jejunum est plus rouge que les autres intestins grêles, ce qui fait, dit *Riolan*, qu'on peut le distinguer... Cependant cette différence de couleur, ajoute-t-il, est plus notable dans les animaux que dans l'homme. *Anthropogr. Lib.* 2, 14, page 102.

Bourdon dit que l'intestin ileum est plus sujet aux valvules. III. 348

M. *Morgagni* a vu des prolongements de l'intestin ileum à peu près semblables à ceux dont *Littre* avoit parlé en 1700. IV. 381

Il existe, selon M. *de Sénac*, de vraies marques de séparation entre le jejunum & l'ileum. *Essais de Physiol.*

M. *Hunauld* dit avoir observé une appendice de l'intestin ileum long de quatre pouces, ayant son orifice tourné vers la fin de l'intestin, & son fond vers le commencement; il étoit semé de glandes solitaires. IV. 671

Non seulement M. *de Haller* n'admet pas des marques de séparation entre les deux intestins, mais il croit devoir les confondre dans la description. *Elém. Physiol. Tom. VII*, pag. 14.

Bonazzoli a trouvé dans quatre sujets une appendice à l'intestin ileum presque aussi long que l'appendice vermiforme. V. 351

M. *Cabany* parle d'un corps osseux adhérent à la tunique externe de l'intestin ileum, trouvé dans le cadavre d'un homme mort de la dysenterie. V. 300

Sur les gros intestins.

SCHMIDT. (J. G.) De intestinorum crassiorum usu & actione. *Leyd.* 1745, in 4. V. 300

ROYEN. (D. V.) De intestinis crassis multorum malorum causa & sede. *Leid.* 1752, in 4. V. 508

Sur l'intestin cœcum.

PEYER. (J.) L'intestin cœcum. *Ephémérid. d'Allem. Déc. ann. 1.* Obs. 85. III. 534

MUSGRAVE. (G.) Observation sur une chienne dont on avoit coupé le cœcum. *Transact. Phil.* 1683. III. 564

LEISTER. (M.) Sur l'usage du cœcum. *Transact. Phil.* 1684. III. 554

HOFFMAN. (J.) Sur l'intestin cœcum. *Ephémérid. de la Nat. Déc. 11.* ann. 4; Obs. 155. IV. 77

VOSSE. (J.) Disp. de intestino cæco ejusque appendice vermiformi. *Gotting.* 1749, in 4. V. 475

L'intestin cœcum, dit *Galien*, est le premier des intestins; les grêles y aboutissent du côté droit, & le colon du côté gauche, &c. & il ressemble à un second ventricule. V. 572.

Supplém.

Le cœcum fait, selon *Carpi*, l'office d'un second ventricule, & les excréments commencent à s'y moudre (Tom. I, pag. 275) : voyez ce qu'ont dit là dessus *Posthius* (Tom. II, pag. 124), *Lifter* (Tom. III, pag. 554), &c.

Suivant *Charles Etienne*, l'intestin cœcum n'a qu'une seule ouverture. I. 339

M. Duverney prétend que l'intestin cœcum est fort petit dans l'homme & dans les animaux qui vivent de chair, & fort grand dans ceux qui vivent de grains. IV. 494

Appendice cœcale.

Quelques anciens Anatomistes avoient entrevu l'appendice cœcale, mais *Berenger Carpi* est le premier qui en ait parlé avec clarté. I. 275

Quoique *Charles Etienne* n'ait pas décrit l'appendice cœcale, cependant on la voit représentée dans une planche qui est à la page 285 de son Anatomie. I. 339

Lacuna n'a point parlé de l'appendice cœcale, mais il a décrit la valvule du cœcum. I. 326

Nicolas Massa n'a pas complètement admis la découverte de *Carpi* sur l'appendice cœcale; il a dit avoir vu plusieurs sujets qui n'en avoient point; il pensoit que cette appendice dispaçoit lorsque l'intestin cœcum est entièrement développé. I. 352

Dryander, *Vésale* (Tom. I, pag. 425) & *Fallope*, ont donné une description de l'appendice cœcale assez détaillée. *Vidus Vidius* a aussi parlé de cette appendice qu'il comparoit à un ver, d'où lui est venu le nom d'appendice vermiforme. I. 194

Baühin a parlé de l'appendice cœcale avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui; on consultera avec avantage ce qu'il a écrit. II. 306

L'appendice cœcale a paru à *Riolan* plus petite dans les enfants que dans les adultes; il a parlé de deux ligaments qui s'y terminent. Cet Anatomiste dit que la longueur de l'appendice est d'autant plus grande que l'intestin est gros. II. 282

L'appendice cœcale est, selon *Valsalva*, recouverte de trois ligaments, &c. IV. 329

Santorini a fait observer que la position de l'appendice cœcale varioit; il dit l'avoir quelquefois trouvée pleine de matières fécales, & d'autres fois de vers. IV. 346

M,

M. Morgagni a fait des remarques importantes sur l'appendice cœcale; il dit l'avoir vue différemment inclinée; tantôt son ouverture au cœcum étoit en haut, & son extrémité en bas, ou quelquefois son extrémité supérieure en haut, & son ouverture en bas. IV. 382

M. Monro dit n'avoir jamais trouvé dans le fœtus humain l'appendice cœcale remplie de méconium. IV. 662

Bonazzoli dit avoir aperçu une valvule à l'ouverture de l'appendice cœcale, V. 351

Intestin colon.

ADOLPHI. (C. M.) Diss. de colo intestino, &c. Lips. 1718.

VATER. (A) De situ singulari & præternaturali intestini coli, 1737, V. 649

SEGNER. (J. Ch.) De actione intestini coli. Jenæ, 1733, in 4. V. 92

HENSING. (T. G.) De... intestino colo. Giefs. 1755, in 4. V. 281

BAYDY (E) Sur une grosse pierre trouvée dans l'intestin colon d'un cheval, & sur plusieurs pierres tirées des intestins d'une jument. 1746. V. 388

C'est ainsi que les plus anciens Anatomistes ont appelé l'avant-dernier des gros intestins: on pourra consulter au sujet de cette étymologie l'*Anthropogr.* de *Riolan*, page 104.

Le contour ou l'espece de S romaine que cet intestin forme vers l'os des îles gauche, est assez bien exprimé dans les tables de *Eustache*: voyez *Tab. x.* Ces contours avoient été indiqués par *Charles Etienne*.

Spigel a fait dépendre l'arc du colon beaucoup plus régulièrement qu'il n'est dans l'état naturel; voyez la *Tab. 11, Lib. v.*

Riolan parle d'un sizer dans lequel l'intestin colon formoit au dessous de l'estomac un pli qui descendoit jusqu'à l'ombilic. *Anthropogr. Lib. 11*, pag. 106. Ces cas ne sont pas rares; il est même plus naturel que le milieu de la portion transversale du colon soit incliné vers le nombril, que relevé vers l'estomac.

Ruyfch dit que les cellules de l'intestin du colon sont moins amples chez les enfants que chez les vieillards. III. 278

Verheyen pensoit que la portion du colon placée au dessous de l'estomac & du côté gauche, étoit pourvue d'un plus grand nombre de cellules que les autres parties. IV. 163

Suivant *M. Morgagni*, les cellules du colon dans l'homme adulte sont plus profondes que dans le fœtus. *MM. Roederer, Haller* & divers autres ont fait usage de cette remarque qui

Tomé VI.

P p

est vraie ; le premier de ces Anatomistes a aussi avancé que le colon étoit plus ample du côté droit que du côté gauche : voyez *Morgagni, Epist. Anat. xiv.*

Ligaments du colon.

J. Sylvius a observé, dans le cadavre d'une femme morte en couches, les trois bandes du colon & leur épanouissement sur le rectum. V. 590 *Supp.*

Riolan & *Gélée* ont parlé des trois ligaments du colon, & ils furent ensuite décrits par *Ruyfch* (Tom. III, page 270) : voyez aussi *Tassin* (Tom. III, pag 442).

Marchettis ne connoissoit qu'un seul ligament du colon, mais il s'est assuré que c'étoit par ce moyen que cet intestin étoit plissé, &c. III. 17

Valsalva a donné une description assez exacte de ces trois ligaments ; il a dit qu'ils recouvrent l'appendice cœcale, & qu'ils s'épanouissent sur le rectum ; il avertit que quoiqu'il se soit servi du terme de ligament, il croit que ce sont trois bandes musculieuses : il dit que les anciens en connoissoient deux ; l'antérieure & la postérieure, & il se flatte d'avoir découvert celle qui répond à la portion d'intestin comprise entre les lames du mésentère. IV. 329

Santorini a suivi les trois ligaments du colon jusques sur l'appendice cœcale. IV. 346

Mais *M. Morgagni* a donné une description des trois ligaments du colon fort étendue & très exacte. *Epist. Anat. xiv.*

Galeatus a fait de nouvelles observations sur cette matière ; il a observé que les fibres musculieuses qui forment trois paquets distincts sur le colon, se dispersent en s'épanouissant sur l'intestin rectum. V. 59

Valvules du colon.

PAAW. (P.) De valvulis intestini epistola: duæ extant in Cent. I. Guil. Fabr. Hildani. *Oppenheimii*. 1619, in 4. II. 398

HEISTER. (L.) De valvulâ coli. *Altorf*. 1718, in 4. IV. 462

SHORT. (T.) Sur une obstruction entiere de la valvule du colon. *Tran-sact. Phil.* 1711. V. 56

LIEBERKUNCH. (J. N.) Disp. de valvulâ coli. *Leydæ*, 1739, in 4. V. 158

HALLER. (A. de) Progr. de valvulâ coli. 1742. IV. 699

Il semble que *Galien* connoissoit les usages de la valvule du colon, lorsqu'il disoit que les lavemens ne sautoient parvenir dans l'estomac. I. 155

Achillini a eu une idée confuse de la valvule du colon. I. 270

Cependant c'est à *Rondelet* que doit être adjugée la découverte de la valvule du colon ; *Posthus* qui l'a décrite, dit que *Rondet* la démontrait à Montpellier dans ses Cours d'Anatomie, & on sait qu'il est mort en 1566 (Tom. I, pag 522). On peut aussi consulter ce que nous avons dit à l'article *Posthus*. II. 124

Vidus Vidius a connu la valvule du colon, mais d'une manière confuse. I. 594

On trouve dans l'ouvrage posthume de *Varoli*, qui mourut en 1575, une description de la valvule du colon ; mais c'est à tort qu'il s'en attribue la découverte. II. 37

Bauhin dit avoir découvert la valvule du colon en 1579 : elle est, selon lui, membraneuse, épaisse, orbiculaire, & circulaire ; par son bord flottant elle regarde en haut, &c. *Bauhin* a décrit cette valvule avec beaucoup de détail : voyez ce que j'ai dit. II. 106

Salomon Albert trouva en 1589 la valvule du colon, & en donna ensuite une description : quelques Auteurs lui en ont attribué la découverte ; mais on peut voir par l'histoire que nous faisons de cette valvule, combien leurs assertions sont gratuites. II. 89

Piccolhomini a décrit la valvule du colon, mais son exposition ne contient rien de nouveau. II. 96

Paaw a nié l'existence de la valvule du colon (Tom. II, pag. 401) ; il a été imité par *Riolan*, par *Falcoburg*. III. 17

Higmore a examiné la valvule du colon avec soin ; il a blâmé ceux qui en admettoient plusieurs ou qui la divisoient en plusieurs parties : cette valvule est, selon lui, orbiculaire ; elle permet aux aliments de passer de l'ileum dans le colon, & les empêche de rétrograder. Il a comparé cette valvule aux paniers dont les pêcheurs se servent pour prendre les poissons. II. 676

Tassin a fait quelques remarques judicieuses sur la valvule du colon, & a indiqué la manière de la démontrer. III. 442

Les recherches historiques de *M. Morgagni* sur la valvule du colon, & la description qu'il en a donnée, sont de la dernière précision ; il a décrit deux nouveaux liens qui la fixent en un sens dans sa place : ils lui permettent de s'incliner vers le colon, mais l'empêchent de s'élever jusqu'à un certain point vers l'ileum, &c. Voyez IV. 387

Bianchi a prétendu que la valvule du colon forme un cercle complet, &c. IV. 438

Heister a entrepris de justifier *Bauhin* sur la description qu'il a donnée de la valvule du colon; il a fait quelques objections à *Bianchi*, & a prétendu qu'il y a une double valvule. IV. 462

M. Albinus a fait observer que si on détruit le tissu cellulaire de la valvule du colon, cette valvule s'efface. IV. 551

M. de Haller a donné une bonne description de la valvule du colon, elle lui a paru double. L'ileum, s'insérant ordinairement à la partie latérale gauche du colon, produit deux replis, dont l'un est supérieur & l'autre inférieur. *M. de Haller* s'est assuré que le tissu cellulaire concouroit à maintenir la valvule dans sa position, &c. On lira avec avantage ce que cet Auteur a écrit sur ce sujet. IV. 699

M. Leprotti a fait quelques remarques sur la valvule du colon, qu'on pourra consulter; il la compare aux valvules conniventes des intestins. V. 57

Lieberkühn a décrit la valvule du colon avec assez d'exactitude; il a prouvé qu'elle sert à empêcher les matières contenues dans les gros intestins de refluer dans les intestins grêles. V. 159

Intestin rectum.

JAMIESON. (J.) Observation sur un enfant qui n'avoit point d'anus ou d'intestin rectum. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. IV.* V. 95

Ce nom, quoique très impropre, a été adopté des plus anciens pres de l'art. Consultez *l'Anthropogr. de Riolan*, pag. 106.

Nicolas Massa a observé que l'intestin rectum étoit placé à la partie latérale gauche du bassin: *M. Morgagni* a réhabilité cette remarque. *Epist. XIV.*

Suivant *Ruyfch*, l'intestin rectum est plus mince du côté de la matrice que dans les autres endroits. Ce même Anatomiste a parlé des valvules du rectum qui ont été très bien décrites par *M. Morgagni*, & indiquées auparavant par *Glisson*. III. 270

P. Portal parle d'un enfant dont l'intestin rectum s'ouvroit immédiatement dans la vessie (Tom III, pag. 23). *M. Morand* a rapporté une observation semblable. V. 10

Le péritoine couvre un peu plus que la face antérieure de l'intestin rectum, &c. *Haller, Elém. Physiol. Tom. VII*, pag. 355.

Mouvement péristaltique.

LAVATER. (J. H.) De *Εντερικισμῶν*. *Basil.* 1677, in 4. III. 546

ELEWING. (P.) De motu peristaltico. *Upsal.* 1698, in 12. IV. 225

HAGUENOB. (P.) An ileus a motu antiperistaltico? *Monspel.* 1715, in 8. IV. 516

— Sur le mouvement des intestins dans la passion iliaque. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1713. IV. 516

ALDOLPHI. (C. M.) De motu ventriculi & intestinorum peristaltico. *Lips.* 1720. IV. 516

LANGGUTH. (G. A.) De motu peristaltico. *Witteberg.* 1742, in 4. V. 295

FELIX. (J.) De motu peristaltico intestinorum. *Trevini*, 1750, in 4. V. 489

Mésentère.

FRENCIUS. (J.) Exercit. anat. ad historiam mesenterii. *Franeq.* 1660, in 4.

EULER. (M. C.) Disp. de mesenterio. *Argent.* 1714. IV. 508

PLEVIER. (C.) De mesenterio ejusque morbis. *Leid.* 1728, in 4. IV. 579

RUCKER. (J. D.) De mesenterio ejusque morbis. *Leid.* 1728, in 4. V. 12

EBHARDT. (G. S.) De situ mesenterii naturali & præternaturali. *Jene*, 1754, in 4. V. 547

Marchettis s'est assuré que le mésentère du fœtus est déjà pourvu de graisse. III. 19

Selon Warthon, le mésentère n'est pas simplement produit par deux lames du péritoine; il y a, dit-il, une troisième membrane placée entre les deux replis du péritoine: cette membrane est plus épaisse que les deux productions du péritoine, &c. L'Auteur prétend que le mésentère des enfants a fort peu de graisse, &c. C'est sans fondement que des Anatomistes ont admis cette structure indiquée par *Warthon*: il n'y a que deux lames du mésentère, & elles sont unies par du tissu cellulaire. III. 70

Les remarques de *Ruyfch* sur le mésentère méritent d'être consultées; il a développé mieux qu'on n'avoit fait avant lui les vaisseaux qui s'y distribuent. Le mésentère, dit-il, est une des parties du corps des plus sensibles (Tom. III, pag. 285). *Ruyfch* a trouvé un peu d'herbe entre les lames du mésentère à une certaine distance du canal intestinal. *Ibid.* pag. 287.

Le mésentère est formé, suivant *M. Duverney*, de deux lames entre lesquelles est renfermé le tissu cellulaire qui est un prolongement de la tunique cellulaire du péritoine, &c. *Œuvres Anat.* Tome II, pag. 197.

Verheyen pense avec *Warthon* que le mésentère a une membrane indépendante du péritoine, mais cette opinion n'est point fondée. IV. 153

M. de Haller a divisé le mésentère en mésocolon iliaque & gauche, en mésocolon transversal, en mésentère transversal, en mésentère droit & en mésentère proprement dit; il a développé la structure des uns & des autres avec beaucoup de savoir & d'exactitude. *Elém. Physiol.* Tom. VI, pag. 355.

Glandes mésentériques.

GALTIN. (J. G.) De actione glandularum mesentericarum retardante. *Tubing.* 1725, in 4. IV. 630

BUCKI. (D. Christian.) Obs. de atrophâ totius corporis ex obstructione glandularum mesenterii. *Gedan.* 1705. *And. Charivius.*

Hérophile a indiqué les glandes mésentériques, & *Galien* en donna dans la suite une description détaillée d'après ses observations sur les animaux. I. 79

Vésale décrivit les glandes mésentériques, mais *Eustache* s'en forma une idée plus exacte. *Voyez Tab.* 10, 11.

Ingrassias croyoit que le mésentère étoit quelquefois altéré par les écrouelles. *Tract. de tumor.*

Suivant *Cornelius Consentinus*, le mésentère est quelquefois tellement surchargé de graisse, que les glandes en sont recouvertes.

Les glandes mésentériques ont, suivant *Th. Bartholin*, une cavité manifeste que les vaisseaux lymphatiques traversent en différens sens. Cet Auteur pense que ces glandes servent à la préparation du chyle. II. 181

Suivant *Warthon*, les enfants ont les glandes mésentériques beau-coup plus grosses que les adultes, & dans un âge avancé ces glandes se flétrissent. Il admettoit trois sortes de glandes dans le mésentère, & il croyoit qu'elles séparoient une humeur analogue à celle qu'il supposoit être filtrée par le thymus. III. 70

Blasius a aussi observé que les glandes mésentériques sont plus grosses chez les enfants que chez les adultes (Tom. III, pag. 106). *Ruyfch* s'est convaincu de la vérité de cette observation. Il prétend que les glandes mésentériques sont autant de vaisseaux sanguins diversement repliés. III. 190

La situation des glandes mésentériques est différente, selon *M. Duverney*, dans l'homme & dans les animaux: dans les chats & les chiens & plusieurs autres animaux, elles n'occupent que le centre du mésentère, au lieu que dans l'homme elles sont répandues depuis le centre jusqu'à la circonférence; elles sont distribuées de manière que les plus grosses sont toujours aux environs du contour du duodenum, &c. *Œuvres Anat.* Tom. II, pag. 197.

Les glandes mésentériques ne sont pas formées, suivant *Nuck*, d'un entrelacement de vaisseaux, mais d'une substance musculieuse. Il dit les avoir vues, à la faveur de l'injection, devenir rondes de plates qu'elles étoient. IV. 61

Afellius a placé après *Andernach* (Tom. III, pag. 345) & *Jac. Sylvius*, au milieu du mésentère une glande qu'il a nommée pancréas; selon lui, ce corps est celluleux, & c'est dans ces cellules que les vaisseaux serpentent comme dans un labyrinthe, &c. *Vésale*, & après lui *Veslingius*, ont combattu cette erreur. II. 464

On consultera avec avantage ce que *MM. Winslow* & *Haller* ont dit sur les glandes du mésentère.

Nous renvoyons pour les altérations de cette partie au Traité de *M. Morgagni*, *De sed. & causis morborum*; *Lieutaud*, *Hist. anat.* Tom. I, pag. 121; *Haller*, *Elém. Physiol.* Tom. VI, pag. 361.

Ouvrages sur les vaisseaux lactés (a).

ASSELLIUS. (G.) De lactibus, seu lacteis venis, &c. *Mediolan.* 1627, in 4. II. 268
 GASSENDI. (P.) De nutritione animalium, ubi de venis lacteis... agit. *Lugd.* 1649, in fol. II. 552
 BARTHOLIN. (T.) De lacteis thoracicis in homine & brutis nuper observatis hist. anat. *Hafniae*, 1652, in 4. III. 573
 — Dubia anat. de lacteis thoracicis, &c. *Hafniae*, 1653, in 4. *ibid.*
 — Defensio lacteorum... contra Riolanum. *Hafniae*, 1654, in 4.
 RIOLAN. (J.) Opuscula nova anat. iudicium novum de venis lacteis tam mesentericis quam thoracicis adversus Thom. Bartholinum. *Parisiis*, 1653, in 8. V. 609
 NOBLE. (C. le) Observat. raræ de venis lacteis, mesentericis, & thoracicis. *Rothomagi*, 1654, in 8. *Parisi*. 1655, in 8. III. 65
 HEMSTERHUIS. (S.) Mellis aurea a Siboldo Hemsterhuis collecta. *Leydae*, 1654, in 12. III. 56
 MUNIERUS (J. A.) De venis tam lacteis quam lymphaticis, &c. *Genue*, 1654, in 8. III. 56
 GUIFFART. (P.) Lettre touchant la connoissance du chyle & de ses vaisseaux qui le portent au cœur, ensemble sa noble découverte. *Rouen*, 1638. III. 24
 BILS. (L. de) Diss. quæ verus hepatis circa chylum & pariter ductus chyli hactenus dicti in usus docetur. *Roterod.* 1659, in 4. III. 63
 BARTHOLIN. (T.) Responso de experimentis anatomicis Bilsianis, & difficili hepatis resurrectione. *Hafniae*, 1661, in 8. II. 574
 STEPHANUS. (N.) Caltigatio Epistolæ Bilsianæ. *Amst.* 1661, in 12. V. 636
 MARTET. (J.) Abrégé des nouvelles expériences anatomiques des veines, réservoirs du chyle, avec leur continuité jusques aux veines sous-clavières. *Paris*, 1664, in 12. V. 638
 SAUVAGES. Dissertation sur les veines lactées. *Paris*, 1683, in 8. avec l'Anatomie de Geslé. III. 623
 HARDER. (J. J.) De chyli secretion & distributione. *Basil.* 1650, in 4. III. 566
 GOTTSCHED. (J.) De viis & circulatione chyli. *Regiomont.* 1702. IV. 274
 WIVUM. (E. P.) De viâ alimentorum & chyli. *Hafniae*, 1717. IV. 527
 VATER. (A.) Prog. de vasib. lacteis, 1722. V. 649
 DUVERNOI. (J. G.) Description des vaisseaux chyliferes. *Mém. de Petersb. Tom. I.* IV. 641
 BRUNI. (P. J.) Esamina di alcuni canali chyliferi che dal fondo del ventricolo per le toniche del omento sembrano penetrare nel fegato. *Milan.* 1727, in 8. IV. 274
 BONHUIS. (J. C.) Via lactea corporis humani. *Regiom.* 1741, in 4. V. 251

(a) On trouvera plusieurs ouvrages sur les vaisseaux lactés à l'article des vaisseaux lymphatiques, page 290 de ce volume.

BIANCHI. (J. B.) De lacteorum vasorum positionibus & fabricâ. *Turin*, 1743, in 4. IV. 437
 JUCH. (H. P.) De viis & motu chyli. *Erfurr.* 1744. V. 19
 KALTSCHMID. (C. F.) Diss. de viâ chyli ab intestinis ad sanguinem. *Jene*, 1752, in 4. V. 670
 ALBINUS. (B. S.) Tabula vasib. chyli ferri cum vena azyga, arteriis intercostalibus, aliisque vicinis partibus. *Leid.* 1757, fol. max. IV. 552
 MERTZUN. (M.) Mémoire où l'on se propose de démontrer que le chyle passe des intestins aux veines lactées, n'entre pas dans le canal thorachique pour de là être introduit dans la sous-clavière gauche, comme on l'a pensé depuis Asellius; & que suivant la découverte qu'on se flatte d'avoir faite, une partie du chyle entre dans les veines lombaires & azygos. *Mém. des Savants Etrangers*, Tom. III. V. 489

Erasistrate a connu les vaisseaux lactés, il les observa d'abord sur le mésentère d'un bouc, & les prit pour des artères remplies de lait, &c. I. 46

Hérophile vit à peu près en même temps sur des jeunes animaux des vaisseaux nourriciers qui alloient aux glandes du mésentère, & qui s'y perdoient.

Galien a prétendu qu'il y avoit du lait dans les vaisseaux du mésentère du bouc. *De usu partium. lib. 4, cap. 19.*

Asellius découvrit le 23 Juin 1622 les vaisseaux lactés sur un chien gras, qui avoit mangé peu de temps avant qu'il en fit l'ouverture. Asellius vouloit observer le mouvement du diaphragme lorsqu'il aperçut de petits filets blancs très nombreux sur la surface du mésentère & sur celle des intestins: il crut d'abord que c'étoit des nerfs; mais ayant voulu ouvrir un de ces cordons blancs, il vit saillir une liqueur blanche & de la nature du lait ou de la crème, &c. La structure des vaisseaux lactés est semblable à celle des veines, leur surface intérieure est pourvue de valvules, &c. II. 463

Suivant Riolan, le chyle est repompé tantôt par les veines lactées, & tantôt par les veines mésentériques; cet Auteur dit avoir vu plusieurs fois dans les cadavres des pendus qui avoient mangé peu de temps avant le supplice, des veines blanches répandues dans le mésentère, quas semper accepi pro mesentericis. Riolan dit n'avoir jamais recherché ni leur origine ni leur terminaison. *Anthropogr.* pag. 608.

Harvée pensoit que le chyle est porté au foie par les veines mésentériques (Tom. II, pag. 478). Cette opinion a été adoptée par Brunner (Tom. III, pag. 433), Juncker (Tom. IV, pag. 578) &c. &c.

Primerose a nié l'existence des vaisseaux chyliferes; il alléguoit pour raison que ces vaisseaux étoient invisibles,

& qu'ils n'avoient point de tronc qui fût plus apparent.

II. 512

Rolfinkius avoit d'abord pris les vaisseaux lactés pour des artères, mais en 1626 il se convainquit de leur nature. *M. A. Severinus* vit les vaisseaux lactés en 1636; *Wormius* les aperçut à peu près dans le même temps sur un chien, & *Hildan* les vit sur une chevre en 1638.

C'est en 1634 que *Veslingius* découvrit ces vaisseaux, & il est le premier qui en ait donné une figure prise de l'homme lui-même; il dit que ces vaisseaux se propagent du pancréas aux intestins. *Tab. 8, Fig. 1, Litt. r. 66*, &c. *Veslingius* a donné une description des valvules des veines lactées; il prétendoit que la nature les avoit formées pour s'opposer au retour du chyle dans les intestins.

II. 562

J. D. Horstius a admis l'existence des vaisseaux lactés; il pensoit qu'ils ne contiennent du lait ou du chyle que lorsqu'ils sont viciés; si on l'en croyoit, il a observé ces vaisseaux avant qu'*Afellius* publiât son livre.

II. 543

Folius dit avoir vu des vaisseaux lactés se propager du ventre vers les mamelles & au cœur (Tom. II, pag. 549). Cet Auteur dit avoir vu des vaisseaux blanchâtres d'une certaine grosseur, auxquels plusieurs alloient aboutir, se plonger & se perdre dans le foie.

ibid. 550

Rhodius a vu dans un fœtus des vaisseaux lactés qui aboutissoient par leurs extrémités dans le ventricule & dans le pancréas.

II. 556

Tulpius a parlé des vaisseaux lactés, & il est un des premiers qui les ait vus dans l'homme.

La description que *Th. Bartholin* a donnée des veines lactées est fort curieuse & mérite d'être lue à tous égards. Selon cet Auteur, tous les vaisseaux chyliques n'aboutissent pas au canal thorachique; il y en a qui vont s'ouvrir immédiatement des intestins dans la vessie, dans les reins, &c. Il décrit des rameaux chyliques, qu'il dit aboutir à l'utérus, &c. Voyez ce que nous avons dit.

II. 579 & suiv.

Sylvius Delcubob s'est convaincu que les vaisseaux chyliques communiquent avec les vaisseaux lymphatiques (Tom. II, pag. 613). Il prétendoit qu'ils jouissent d'un mouvement péristaltique (*ibid.* pag. 614).

Selon *Sorbiere*, les vaisseaux lactés sont destinés à porter la graisse au mésentère; il nie qu'il y en ait qui pénètrent dans le foie; ou du moins, s'il y en a, ils sont en très petit nombre.

II. 654

Highmor parle d'un de ses amis qui démontra en 1637 les vaisseaux lactés sur un homme. *Hyghmor* admet des vaisseaux chyliques du quatrième genre.

II. 676

Van Horne a nié qu'aucun des vaisseaux lactés aboutit au foie (Tom. III, pag. 12); voyez aussi l'article *Glisson* (Tom. III, pag. 50). *Charleton* (*ibid.* pag. 8), &c. *Bianchi* (Tom. IV, pag. 436), &c.

Marchettis dit, mais sans raison, que c'est du canal pancréatique que les vaisseaux lactés tirent leur origine.

III. 17

Suivant *Guiffart*, le chyle est porté immédiatement des veines lactées aux veines sous-clavières, & nullement dans le foie.

III. 23

Les vaisseaux lactés paroissent à *Maurocordato* être du même genre que les veines, & il assure que ces vaisseaux s'anastomosent avec les veines sanguines.

Wepfer doute que tous les vaisseaux lactés se rendent au canal thorachique.

III. 243

Le chyle coule, selon *Drelincourt*, des intestins dans le canal thorachique.

III. 209

Pauli soutient avec *Bartholin* que les vaisseaux lactés ne vont point aboutir au foie mais au canal thorachique, & que le chyle tient en circulant une route contraire à celle du sang.

III. 296

Lower ne croit pas que les veines lactées s'ouvrent immédiatement dans les intestins.

III. 314

Les veines lactées ont, selon *M. Duverney*, la même structure que les lymphatiques. Cet Anatomiste a vu dans certains sujets des veines lactées sortir du colon (Tom. III, pag. 487), & il a dit n'avoir jamais trouvé des veines lactées aux oisillons.

ibid. 492

Vieussens pense qu'il doit y avoir des vaisseaux qui portent le chyle de l'estomac dans le réservoir de Pecquet ou dans le canal thorachique: il y a, selon *Vieussens*, des vaisseaux lymphatiques qui de l'estomac se propagent dans la vessie: ils pompent la liqueur contenue dans le ventricule & l'apportent dans la vessie.

IV. 25

M. Morgagni trouvoit dans les vaisseaux lactés la même structure que dans les vaisseaux lymphatiques.

IV. 382

Heister a vu des vaisseaux lactés aboutir aux gros intestins (Tom. IV, pag. 457). *M. Winslow* a fait la même observation, *ibid.* pag. 478.

Santorini n'a pu découvrir des vaisseaux chyliques qui aboutissent à la partie supérieure du duodenum, à l'ileum

& aux gros intestins : tous ceux qu'il a vus s'ouvrent dans l'intestin jejunum. IV. 347

Duvernoi prétendoit que les vaisseaux lactés s'ouvrent dans les intestins par les bords saillants des valvules conniventes : les artères des vaisseaux chylières forment comme ces valvules une espèce d'anneau. M. *Duvernoi* prétend que les vaisseaux lactés sont toujours placés plus bas que les vaisseaux sanguins, & qu'il y en a deux rangs, dont l'un est placé au-dessous de la lame antérieure du mésentère, & l'autre au-dessus de la lame postérieure. IV. 641

On peut rappeler ici les remarques de *Ruyseh* sur les valvules des vaisseaux lymphatiques. III. 444

Les valvules des vaisseaux lactés sont plutôt destinées, suivant *Hamberger*, à s'opposer à la dilatation du canal qu'à favoriser la marche du liquide. IV. 691

M. *Winslow* a divisé les vaisseaux lactés en quatre classes : ceux de la première tirent leur origine du velouté des intestins, & finissent aux premières glandes du mésentère où ils se réunissent ; c'est là que commencent les vaisseaux de la seconde classe : ceux-ci traversent les glandes par diverses anastomoses : les vaisseaux lactés de la quatrième classe parviennent aux dernières glandes, les traversent & aboutissent au canal thorachique. *Winslow*, *Traité du bas-ventre*, n^o. 4, pag. 213.

Leprotti assure que les vaisseaux lactés ont la même structure que les vaisseaux lymphatiques. Cet Auteur dit n'avoir point vu des vaisseaux lactés aboutir au foie. V. 56

M. *Molinelli* a trouvé les vaisseaux lactés d'une femme morte à la suite d'un vomissement remplis d'une liqueur jaunâtre semblable à la bile. V. 60

P. A. *Boehmer* a donné une description détaillée des vaisseaux lactés ; ils sont, selon lui, plus gros qu'on ne le pense communément, & leurs rameaux se réunissent en des troncs particuliers, &c. V. 121

Ce que *J. C. Bohlius* a écrit sur les vaisseaux lactés mérite d'être consulté. V. 251

M. *Borden* semble avoir entrevu les vaisseaux lactés dans les oisillons. V. 284

Mais ils ont été démontrés & décrits en dernier lieu par MM. *Hunter*, ces deux frères respectables, qui cultivent l'Anatomie avec le plus grand succès. Nous rendrons un jour un compte plus détaillé de leurs travaux, ici nous nous

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 605
contenterons d'y renvoyer le Lecteur, persuadé qu'il les consultera avec avantage.

Sur le canal thorachique, & sur le réservoir du chyle.

- PECQUET. (J.) Experimenta nova Anatomica quibus incognitum habitus receptaculum, & ab eo per thoracem in ramos usque subclavios vasa lactea deteguntur. *Paris*. 1651, in 4. 8c. III. 4
— Lettre à M. Carcavi, touchant une nouvelle découverte de la communication du canal thorachique avec la veine jugulaire émulgente. *Journal des Savants* 1668. III. 8
MENDEL. (Jac.) Ad Pecquetum Epistola de nova illius chyli feculentis à lactibus receptaculi alius ac hepatis notatione, 1651, in 4.
HENAULT. (G.) Clypeus quo tela in PECQUETI cor à clarò viro Carolo LENOBLE, conjecta infringuntur & eliduntur. *Rotomagi*, 1651, in 12. II. 61
HORNE. (J. Van.) Novus ductus chyliiferus, nunc primum delineatus, & descriptus, &c. *Lugd. Batav.* 1652, in 4. III. 11
WORMIUS. (Wilh.) Epistola II de vasis lymphaticis & receptaculo in homine, a 1653 & 1654, ad Thom. Bartholinum, Leidâ scriptæ, & in hujus *Cent. II. Ep. Med.* obviæ.
GAYANT. Communicatio ductus thoracici cum emulgente, inventa à D. GAYANT. *Francos.* 1668. in 4. Cum aliis Opusc. Voyez le *Catal. de la Biblioth. de M. Astruc*, n^o. 1163.
NEEDHAM. (G.) Sur la communication entre le canal thorachique & la veine-cave inférieure, découverte par M. Pecquet. *Transact. Phil.* 1672. III. 319
GRUBEL. De ductu chyliifero Pecquetiano. *Jena*, 1674, in 4.
DORSTEN. (J. D.) Disp. de ductu thoracico chyliifero. *Marpurg.* 1678. III. 552
HEISTER. (L.) Des vaisseaux lactés & du canal thorachique du cheval. *Ephémère d'Allem.* IV. 464
SALTZMANN. (J.) Nova encheiresis ductus thoracici. *Argent.* 1711, in 4. IV. 333
CANT. De receptaculo & ductu chyli. *Leid.* 1721.
DUVERNOI. (J. G.) Sur la découverte du réservoir & du canal thorachique du léopard, du veau marin & de l'éléphant. *Mém. de Pétersb.* Tom. I. IV. 641
WALTHER. (A. F.) Progr. de ductu thoracico bipartito. *Lips.* 1731, in 4.
QUEBISCH. (A. P.) Anatomische nachricht von der Groffen Speise safts rohre. *Francos.* 1740, in 4. V. 218
HALLER. (A. de) Observaciones de ductu thoracico. *Goting.* 1741. IV. 698
NARCISSEUS. (F. J.) Disp. de generatione & receptaculis chyli. *Leyd.* 1742, in 4. V. 277
PARIS. (J. F.) An chyli in canalem thoracicum quasi suctu trahatur tempore inspirationis? *Affirm.* 1747. V. 427
Eustache est le premier qui ait décrit le canal thorachique, il l'a entrevu dans le cheval. C'est une veine, dit-il, qui de la veine sous-clavière gauche descend jusques au milieu des lombes ; cette veine est blanche, & est tantôt simple & tan-

tôt double; elle perce le diaphragme, &c. Voyez la description qu'*Eustache* en donne, & ce qui éte dit III. 62

M. Hoffmand assure avoir apperçu en 1643, le 10 Mars, un canal blanchâtre serpentant entre les piliers du diaphragme, qui se perdoit dans la poitrine. III. 45

Cependant *Veslingius* paroît le premier qui, après *Eustache*, ait parlé du canal thorachique; il dit avoir vu en 1649 un grand canal laiteux qui montoit dans le bas-ventre.

C'est en 1649 que *Pecquet* découvrit le réservoir du chyle, qui est placé, selon lui, sur les vertebres lombaires, & reçoit tous les vaisseaux qu'on voit serpenter sur le mésentere, & duquel partent de nouvelles ramifications qui vont aboutir aux veines sous-clavières, &c. *Pecquet* parle d'une communication qu'il a observée avec *Gayant*, du canal thorachique avec la veine émulgente, &c. Voyez les remarques historiques que nous avons faites (Tom. III, pag. 5 & suiv.), & l'article *Gayant*, III. 350

Si l'on en croit *Henault*, *Mentel* trouva sur le chien le réservoir du chyle long-temps avant *Pecquet*, III. 9

Van-Horne est un des premiers qui ait décrit le canal thorachique dans l'homme; suivant cet Anatomiste, tous les vaisseaux chylières se réunissent vers les premières vertebres en un seul canal, d'un diametre assez gros: ce canal gagne le haut de la poitrine en se rétrécissant à proportion, & se rend à la veine sous-clavière gauche, &c. III. 11

Rudbeck a découvert à peu près en même temps la continuation du canal thorachique dans la cavité de la poitrine; il avoit vu ce conduit en 1650 & 1651, sans connoître les travaux de *Pecquet*, &c. III. 30

Th. Bartholin a décrit le canal thorachique avec beaucoup de détail; il nie qu'il soit divisé en deux rameaux, comme *Pecquet* l'avoit avancé: il n'y a, dit-il, qu'un seul canal qui s'incline vers la partie latérale gauche: il est isolé, l'œsophage le recouvre; & il passe aussi sous le thymus, sous l'artere thorachique, & sous la clavicule gauche, & pénètre dans la veine axillaire du même côté, souvent par un seul rameau, quelquefois il a trois ramifications qui s'ouvrent dans cette veine, &c. &c. (Tom. II, pag. 182). *Bartholin* a démontré plusieurs fois le canal thorachique sur des cadavres humains. *ibid.* pag. 179

Selon *Lysseus*, pour voir l'aboutissant du canal thorachique à la veine sous-clavière, il faut lier le canal proche du réservoir du chyle. III. 37

Bils a fait dessiner le réservoir du chyle, comme faisant divers contours, &c. Il soutenoit que la lymphe coule du canal thorachique dans les extrémités, &c. III. 64

Le Noble a trouvé le réservoir du chyle & le canal thorachique dans le cadavre d'un pendu, & il nous a appris que *Guiffart* fit quatre jours après la dissection d'une femme qui avoit subi le même supplice, & qu'il y observa d'une manière aussi sensible le réservoir du chyle & le canal thorachique. III. 65

Wepfer doute que tous les vaisseaux lactés se rendent au canal thorachique, parcequ'il est fort grêle, que la quantité du liquide qui doit y passer est grande; *Wepfer* prétend que le canal thorachique ne seroit pas assez fort, &c. III. 243

Le canal thorachique a, selon *Ruysch*, des valvules comme les autres vaisseaux lymphatiques (Tom. III, pag. 266). Cet Anatomiste a observé avec raison qu'il n'y a pas dans l'homme de véritable réservoir du chyle. III. 287

Lower a ouvert le canal thorachique à des chiens vivants qui ont péri quelque temps après; il a fait dépeindre le canal thorachique & son embouchure à la veine jugulaire III. 314

Perrault dit n'avoir point trouvé de canal thorachique ni des vaisseaux lactés dans plusieurs volatiles. III. 382

Brunner assure qu'en liant dans un chien vivant le canal thorachique & ses parties voisines, excepté l'aorte, on prive les muscles des extrémités postérieures de la contractibilité. III. 432

M. Duverney a proposé une nouvelle méthode de préparer & démontrer le canal thorachique; il a prouvé qu'il y avoit beaucoup de variétés, que divers vaisseaux lymphatiques s'y abouchoient; & il a bien traité de l'embouchure de ce canal dans la veine sous-clavière gauche, *Œuvres Anat.* pag. 201.

Muralto s'est convaincu que le canal thorachique étoit quelquefois fort gros vers la partie supérieure, qui étoit fréquemment double, & que l'un de ces canaux s'ouvroit dans la veine sous-clavière droite, & l'autre dans la sous-clavière gauche, &c. III. 337

Bowdon a fait dépeindre les valvules du canal thorachique. III. 548

Nuck a injecté différentes liqueurs dans le canal thorachique, & il s'est convaincu que ce canal ne fournit aucune

ramification aux mamelles. Il a décrit les valvules du canal thorachique. IV. 69

J. M. Hoffman dit avoir vu deux branches du canal thorachique, qui venoient du péricarde. IV. 75

Lanzoni dit avoir vu quelques rameaux du canal thorachique destinés à porter le lait aux mamelles. IV. 103

Cowper dit qu'on a vu le canal thorachique s'insérer dans la veine jugulaire, & non dans la veine sous claviere gauche. IV. 172

Selon *Santorini*, le réservoir du chyle de l'homme est beaucoup moins ample que celui des animaux. IV. 347

M. Morgagni a parlé de plusieurs différences du canal thorachique de l'homme avec celui de quelques animaux. *Advers. Anat.* 11.

On doit à *M. Albinus* une bonne description du canal thorachique; c'est lui qui en a déterminé la vraie position, & qui a décrit plusieurs variétés essentielles à observer. Consultez l'ouvrage de cet Auteur que nous avons annoncé. IV. 552

Loescher a nié qu'il y eût dans l'homme un réservoir du chyle, du moins tel qu'on l'a décrit. IV. 594

J. A. Wedel prétendoit que la valvule que l'on voit à l'extrémité du canal thorachique, appartient à la veine sous-claviere. IV. 506

M. Duvernoi a décrit le réservoir du chyle & le canal thorachique de divers animaux; la figure qu'il en a donnée est assez exacte. IV. 644

M. C. Euler a fait représenter le canal thorachique, & a indiqué les moyens de l'injecter en adaptant le tuyau dans un des vaisseaux du second genre. IV. 508

Wium a donné une figure particuliere d'un canal thorachique double, qu'il avoit fait exécuter à Paris (Tom IV, pag. 527). *Cant* a fait représenter le canal thorachique, mais avec peu d'exactitude (Tom. IV, pag. 577). *Kulmus* a aussi fait dépeindre le canal thorachique, & ses diverses insertions dans l'azygos.

Selon *M. de Haller*, le canal thorachique varie dans la plupart des sujets, soit pour la grosseur, soit pour le nombre de ses rameaux, &c. IV. 698

La description que cet Auteur a donnée du canal thorachique, est la meilleure que nous connoissions. Voyez *Elém. Physiol.* Tom. VII, pag. 218.

Un Anonyme rapporte une observation d'un épanchement du

du chyle dans la poitrine, produit par une rupture du canal thorachique. V. 119

Cassebohm a fait quelques remarques intéressantes sur le canal thorachique (Tom. V, pag. 41); *Narcissus* a indiqué les diverses variétés du réservoir du chyle & du canal thorachique. V. 277

P. A. Boehmer a vu le canal thorachique s'ouvrir dans la veine sous-claviere droite. V. 671

On trouvera d'ultérieures remarques sur le canal thorachique & le réservoir du chyle, dans les écrits de *Stenon*, *Bartholin*, *Bidloo*, *Verrheyen*, *Salzman*, *Hebenstreith*, *Haller*, &c.

Ouvrages sur la chylication.

WINSEMIUS. (M.) De partibus chyli distributioni inservientibus, 1619, in 4. V. 612

ELHAFIUS. (Joach.) An ventriculi actio primaria sit chylosis? *Gedan.* 1630, in 4.

MÆBIUS. (G.) De chylicatione, sive coctione primâ. *Jen.* 1645, II. 645

SORBIERE. (S.) Discours sceptique sur le passage du chyle. *Leyde*, 1648, in 12. II. 653

DEUSINGIUS. (A.) *Œconomia corporis animalis.* Pars I. De nutritione. *Groningæ*, 1660, in 12. P. II. De nutrimenti in corpore elaboratione. *Groningæ*, 1661, in 12. P. III. De nutrimenti elaboratione ultimâ, 1660, in 12. II. 673

— Disp. de chyli à facibus alvinis secretione. *Groningæ*, 1665, in 4. II. 674

MEIBOMIUS. (H.) De chylicatione, 1671. III. 320

FOURNIER. (D.) Projet de l'expérience des actions du cœur, pour faire voir comment le sang & le chyle n'y passent point avant que d'être préparés au foie, in 4. *fig. Catalogue de Dancy d'Isnard.*

FAGON. (G. C.) Conferne ventriculi motus ad elaborationem chyli? 1631. *Affirm.* III. 601

MUSGRAVE. (G.) Sur la couleur des sucus contenus dans les veines lactées. *Transact. Phil.* 1684. III. 564

SNAPÉ. (A.) Diss. on the motion of the chyle and blood. *Lond.* 1686, in fol. avec le Traité de l'Anat. du Cheval.

BERGER. (J. G.) Disp. de chylo. *Witteberg.* 1690. IV. 113

HENNINGER. (J. S.) De chylo. *Argent.* 1705, in 4. IV. 335

ROSE. (A. G. de la) De chyli præparatione. *Leyd.* 1715. IV. 510

SCHURIGIUS. (M.) Chylogologia historico-medica. *Dresdæ*, 1725, in 4. IV. 563

BURMAN. (J.) De alimentorum in chylum mutatione. *Leydæ*, 1726. IV. 653

VONK. (M. L.) De ingestorum assimilatione in chylum. *Leydæ*, 1731, V. 46

VISSCHER. (Jac. de) De cholepoiesi. *Leyd.* 1735, in 4. V. 111

BRENDELIIUS. (J. G.) De chyli ad sanguinem commatu per venas mesaraicas non improbabili. *Götting.* 1738, in 4. V. 138

- BORDEU. (T. de) Chylificationis opera. *Monspel.* 1742, in 8. V. 281
 MACQUER. (P. J.) An chylus & succus nutritius simili perficiantur
 mechanismo? *Parif.* 1743. *Affirm.* V. 323
 HOSTY. (A.) An abque bile chylofus imperfecta? 1750. *Affirm.* V. 495
 DYK. (I. B. Van) Diff. de chyloficatione in ventriculo & intestinis.
Lugd. Bar. 1751, in 4.

Ouvrages sur la nutrition, l'accroissement du corps, &c.

- PROCACCINI. (C.) Libellus de nutritione corporis. *Rome*, 1587, in 8.
 V. 602
 CONRINGIUS. (H.) De nutritione hominis. *Helmft.* 1639, in 4. II. 612
 GASSENDI. (P.) De nutritione animalium, &c. *Lugd.* 1649, in fol.
 II. 552
 DUVERNEY. (J. G.) Nouv. observ. sur les parties qui servent à la nutri-
 tion. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1678. III. 492
 RIVINUS. (A. Q.) De nutritione. *Lips.* 1678, in 4. III. 569
 BERNOULLI. (J.) De nutritione. *Groning.* 1694, in 4. IV. 185
 FRANCO DE FRANKENAU. (G.) De succi nutritii transitu per nervos. *Lips.*
 1696, in 12. III. 437
 FABRA. (L.) Dioptra physico-medica pro nutritione, &c. *Ferrar.* 1701.
 IV. 273
 HOFFMAN. (F.) De succi nutritii ex thorace stillicidio, 1704. IV. 182
 SANTORINI. (J. D.) De nutritione animali: extat in opusc. *Venet.* 1705,
 in 4. IV. 336
 BERGER. (J. G.) De nutritione, 1708, in 8. IV. 113
 PAULUS. (J. G.) De nutritione naturali, & præternaturali. *Lips.* 1709.
 IV. 411
 BAILLY. (F.) An succus nutritius à sanguine divertus? *Parif.* 1715,
Affirm. IV. 517
 LITRE. (A.) Sur les lavemens nourrissants. *Histoire de l'Acad. des*
Sciences, 1717. IV. 244
 BARRY. (Ed.) A treatise on a consumption of the lungs, with a
 previous account of nutrition and of the structure and use of the
 lungs. *Lond.* 1727, in 8. V. 667
 COURCELLE. (D. C.) De nutritione. *Leyd.* 1730, in 4. V. 30
 ETLINGER. (L.) De nutritione. *Erfurt*, 1730, in 4. V. 31
 KIÄSTENIUS. (J. J.) De nutritionis impedimentis. *Aldorf.* 1734, in 4.
 V. 107
 MOERS. (T. E. J.) Idea generalis nutritionis. *Heidelb.* 1740, in 4.
 V. 480
 DESPREAUX. (C. F. B.) An in qualibet hominis ætate succus idem nu-
 tritius? *Parif.* 1743. V. 313
 LALOUETTE. (P.) An nutrimentum, tandem decrementi corporis cau-
 sa? *Parif.* 1743. V. 324
 ROGAER. De nutritione. *Leyde*, 1744. V. 333
 HAMBERGER. (G. E.) De nutritione, 1750, in 4. V. 663
 LE THIEULLIER. (L. P. F. R.) An nutritio secretionum opus? 1752.
 V. 510
 FONTFNU. (L.) Sur les accroissements & décroissements alternatifs du
 corps humain. *Hist. de l'Acad. des Scienc.* 1725. IV. 647
 HOFFMAN. (F.) De proceritate corporis & ejus causis efficientibus, 1726.
 IV. 184

- STOLLER. (J. A.) Unter sichtung des Wachstums der menschen in die
 lange. *Magdeb.* 1729, in 8. V. 20
 BAZIN. (M.) Observations sur l'accroissement du corps humain. *Straf-*
bourg, 1741, in 8. V. 248
 JAMPERT. (C. F.) Diff. de causis incrementum corporis animalis limi-
 tantibus. *Hale*, 1754, in 4. V. 536

SUR LE FOIE.

Ouvrages sur le foie.

- HOFFMANN. (C.) De Hepate. *Altorf.* 1617, in 4.
 ROLFINK. (G.) Diff. de hepate. *Jen.* 1653, in 4.
 GLISSON. (F.) Anatomia hepatis. *Londini*, 1654, in 8. &c. III. 46
 STRAUSS. (L.) De hepate. *Giesf.* 1665.
 MALPIGHI. (M.) De hepate. Extat. in collect. de structura viscerum.
Bonon. 1666, in 4.
 BROWNE. (J.) Description du foie d'un hydrolique qui paroissoit glandu-
 leux à l'œil. *Transact. Phil.* 1685. III. 613
 BERCK. (H.) De folliculo fellis. *Uteraject.* 1687. IV. 93
 BIDLOO. (G.) Obs. de animalculis in ovino hepate detectis ad celeb.
 Leeuwenhoek. *Leid.* 1698, in 4. IV. 500
 BURKI. (D. Christian) De hepate gallinæ macilentæ magno & ponde-
 roso. *Gedan.* 1704.
 BIERWITH. (C.) De hepatis structurâ & morbis. *Leyd.* 1706, in 4.
 IV. 371 bis.
 BIANCHI. (J. B.) Historia hepatica. *Turin*, 1710, in 8. *Genev.* 1725,
 in 4. IV. 435
 HELVETIUS. (A.) De structurâ hepatis. *Leid.* 1711, in 4.
 GOELCKE. (A. O.) Singularia hepatis humani dissert. *Francof. ad*
Oder. 1731. IV. 425
 FERREIN. (A.) Sur la structure du foie, & sur ses vaisseaux. *Hist. de*
l'Acad. des Sciences 1733. V. 68
 — Sur la structure des visceres nommés glanduleux, & particulièrement
 sur celle des reins & du foie. *Mém. de l'Acad. des Sciences*
 1749. V. 72
 WINK. (P.) De hepate. *Leyde*, 1735, in 4. V. 111
 BRITEN. (G.) De hepatis fabrica & actione. *Leyd.* 1739. V. 156
 SCHMIDEL. (C. C.) De habitu lymphaticorum in hepate. *Erlang.*
 1747, in 4. V. 280
 GUNZIUS. (B. G.) Obs. circa hepar factæ. *Lips.* 1748, in 8. V. 101
 FRANKEN. (A.) Hepatis historia anatomica. *Leid.* 1748. V. 459
 LERTRANDI. (A.) Diff. anat. de hepate. *Turini*, 1748. V. 414
 PELT. (A.) De hepate ejusq. actione. *Traject.* 1752, in 4. V. 507
 FELMER. (Got. Sag.) De hepate. *Hale*, 1753, in 4.
 MOEBIUS. (G.) De usu hepatis & bilis. *Jena*, 1654, in 4. II. 644
 BARTHOLIN. (Th.) De hepate defuncto, &c. *Hafn.* 1661, in 8. II. 574
 — De hepatis exauctorati deseparatâ causâ, &c. *ibid.* 1666, in 8.
 DEUSINGIUS. (A.) Resurrectio hepatis asserta. *Groning.* 1662, in 12.
 II. 673
 STENON. (N.) Responso ad vindicias hepatis rediivi contra Deufin-

gium *Lugd Batav.* 1662, in 12. A. Bartholin de scriptis Danorum. BÖHNIVS. (J.) De hepatis & lienis officio. *Lipf.* 1677, in 4. III. 372

Capsule du foie.

Galien avoit parlé de la capsule du foie (Tom. I, pag. 79), *Eustache* l'avoit aussi confusément indiquée; mais *Walæus* l'a décrite avec plus d'exactitude: voyez ce que nous avons dit Tom. II, pag. 609, & Tom. III, pag. 50.

Selon *Gliffon*, le foie est recouvert par une membrane qui produit en se repliant plusieurs ligaments qui le fixent aux parties voisines: cette membrane se replie, s'enfonce dans le foie, recouvre les vaisseaux & les accompagne jusques dans leurs dernières ramifications. *Gliffon* la nomme capsule, gaine ou tunique: si on l'en croit, il est le premier qui l'ait découverte; mais on peut s'assurer du contraire en consultant les Auteurs cités ci-dessus.

III 49

Cowper est un des premiers qui aient connu les véritables usages de la capsule du foie.

IV 172

Fanton nieoit l'existence de la capsule de *Gliffon*.

IV. 271

M. Winslow a très bien prouvé que la capsule du foie n'avoit aucun mouvement par elle-même, mais qu'elle étoit soulevée par les artères.

Pozzi soutient que la capsule du foie est musculieuse, & qu'elle peut se contracter.

V. 85

On lira avec avantage ce que *M. Morgagni* a écrit sur la capsule du foie dans ses *Epistol. Anat.* I, n°. 66. II, n°. 58 & suiv.

On pourra aussi consulter ce que nous avons écrit sur cet objet, dans notre réponse à la critique de *M. Petit*.

Remarques sur la structure du foie.

Erasistrate pensoit que le foie étoit formé d'un parenchyme, ou d'une masse tissue de veines.

I. 48

Galien regardoit la substance du foie comme composée d'une chair particulière: la figure du foie, dit il, est à peu près ronde; sa surface est extérieurement convexe, & intérieurement concave: dans quelques sujets le foie se trouve partagé en deux, quelquefois en trois ou quatre loges; dans d'autres il n'est pas partagé. Ce Médecin a parlé de deux grands & d'un petit lobe.

I. 79

Oribasé a observé que le lobe gauche se prolongeoit quelquefois sur l'œsophage & dans l'hypochondre gauche.

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 613

Vésale a décrit les ligaments coronaires, & le ligament gauche du foie. Il a mieux indiqué que personne la figure, la situation, & la connexion de ce viscere aux parties voisines.

I. 426

Eustache a fait représenter le foie dans deux figures assez exactes; on y voit le ligament suspensoire, & le petit lobe du foie, &c. Il a eu une idée particulière de la position des vaisseaux sanguins dans le foie.

I. 630

Fabrice d'Aquapendente a le premier comparé avec justesse le foie du fœtus avec celui de l'adulte; il a fixé leur situation respective, leur figure, leur volume, &c. Voyez le *Traité de format. fœtus*.

Spigel a décrit le petit lobe du foie, & s'en est attribué la découverte, mais sans raison (Tom. II, pag. 455): voyez ce que nous avons écrit là dessus dans notre réponse à *M. Petit*.

Gliffon a donné une description détaillée du foie; il prétendoit que le poids du foie étoit environ dix-huit fois plus petit que celui du corps, que les enfants ont le foie plus pesant que les adultes, que ce viscere est plus petit chez les gens gras que chez les personnes maigres, &c.

III. 47

Wepfer est le premier qui ait connu des glandes dans le foie, & qui les ait décrites; il est vrai qu'il ne les a vues que dans le cochon.

III 243

Après qu'on a dépouillé le foie de la membrane qui le revêt, on apperçoit, selon *Malpighi*, ce viscere qui est divisé extérieurement en un grand nombre de lobules, dont la figure est plutôt longue qu'arrondie: chacun d'eux est divisé en un grand nombre d'autres corps qui ont la figure d'un grain de raisin, & aboutissent tous à des ramifications vasculieuses (Tom. III, pag. 127). *Malpighi* regardoit le foie comme une glande conglobée, &c.

III. 128

Ruyfch admit d'abord des glandes dans le foie (Tom. III, pag. 266), mais dans la suite il en nia l'existence; il dit que ce sont autant de vaisseaux vasculieux qui en ont imposé aux Anatomistes.

III. 274

M. Duverney a décrit très au long les ligaments du foie; il a dit que le lobe gauche de ce viscere étoit presque horizontal, & qu'il s'étendoit au-delà de la région épigastrique. *Duverney* n'a jamais pu découvrir des glandes dans le foie humain, &c.

III. 488

Vieussens s'est convaincu, en faisant macérer un foie pendant long-temps dans l'eau, que les corps ganglioformes de

ce viscère n'étoient qu'un composé de rameaux veineux provenant de la veine-cave & de la veine-porte. IV. 35

Bianchi a donné une ample description du foie ; il a prétendu, après *Malpighi*, que sa structure étoit glanduleuse, & a décrit les deux ligaments qui fixent les lobes droit & gauche, &c. *Bianchi* a fait représenter dans dix figures le foie en général & plusieurs de ses parties, &c. &c. IV. 436

Les remarques que *M. Morgagni* a faites sur l'ouvrage de *Bianchi* sont de la dernière exactitude ; c'est là qu'il a décrit la structure du foie, & qu'il a indiqué la véritable figure & la connexion avec les viscères voisins. *M. Morgagni* a adopté beaucoup de points établis par *Malpighi* sur la structure du foie, &c. Voyez ce que nous avons dit Tom. IV, pag. 387.

Heister a nié qu'il y eût des glandes dans le foie. IV. 458

Trew avance que l'échancrure du foie manque dans différents sujets, & qu'à sa place on observe un canal. III. 513

M. Ferrein prétend que les grains ou lobules du foie, décrits par *Malpighi*, ont deux substances différentes, une extérieure qu'il nomme corticale, l'autre intérieure qu'il appelle médullaire (Tom. V, pag. 68). Cet Anatomiste dit que le foie est très sensible, *ibid.* pag. 74.

Selon *Robinson*, le foie est d'autant plus grand que l'animal est foible & lent. III. 84

Fallope est le premier qui ait vu des vaisseaux lymphatiques dans le foie, ils furent ensuite aperçus par *Asellius* & *Vestlingius*. Suivant *Pecquet* & *Rudbeck* on trouve dans le foie des vaisseaux transparents. *Th. Bartholin* a fait diverses expériences pour découvrir les vaisseaux lymphatiques dans le foie. II. 587

Selon *Malpighi*, pour bien voir les vaisseaux lymphatiques dans le foie, il faut le faire macérer pendant longtemps. III. 148

M. Ferrein a fait quelques remarques sur les vaisseaux lymphatiques du foie. V. 68

Gunzius admet des veines & des artères lymphatiques dans le foie. V. 101

Consultez aussi ce que *MM. Monro* & *Hunter* ont écrit sur cet objet.

Canal hépatique.

Galien, *Vésale*, & tous ceux qui ont décrit le foie, ont parlé de ce canal ; mais ils se sont copiés pour la plupart : *Spigel* a soutenu qu'il y a une valvule dans le canal hépa-

tique qui empêche la bile de retourner vers le foie. II. 455

Cependant *Glisson* a nié que le canal hépatique, ainsi que le cystique & le cholédoque, fussent pourvus de valvules ; mais il a substitué à ces valvules un anneau fibreux, qui en se contractant intercepte tout passage à la bile vers les intestins (Tom. III, pag. 48) ; il a dit que le canal hépatique étoit plus gros que le cystique. III. 49

En liant le canal hépatique dans des chiens vivants, *Malpighi* a vu la bile se ramasser au dessus de la ligature. III. 129

Stenon a trouvé le canal hépatique dans la poule d'Afrique, distinct & séparé du canal cystique, depuis son origine jusqu'à son insertion. Ce canal hépatique étoit divisé en deux vers l'intestin duodenum. III. 176

Drake dit que l'air introduit dans le canal hépatique passe du foie dans la vésicule du fiel. IV. 402

Suivant *M. Ferrein*, les conduits hépatiques traversent la substance corticale du foie, pour se rendre dans la substance médullaire formée des extrémités pulpeuses. V. 68

Amyand a trouvé les parois du canal hépatique collées ensemble, & formant une espèce de ligament, dans un sujet dont la vésicule du fiel étoit remplie de bile. III. 83

Ouvrages sur la vésicule du fiel, & sur quelques conduits biliaires.

- MOSERER. (J. F.) De vesiculâ felleâ. Argent. 1742, in 4. V. 281
 LORENZ. (J. D.) Singularia circa vesiculam felleam & bilem. Hall. 1745, in 4. V. 347
 GIBSON. (J.) Dilatation extraordinaire de la vésicule du fiel, & hydropisie enkistée. Essais de Méd. d'Edimbourg. Tom. I. V. 95
 VIANEN. (Gisbert Jac. Van) Diff. de vesiculâ felleâ atque ortu bilis cysticæ. Traj. ad Rhens. 1752, in 4.
 JASOLINUS. (J.) De poris choledochis & vesicâ felleâ pro Galeno adversus Neotericos. Neap. 1777, in 8. &c. II. 39
 BOHNIVS. (J.) Observ. structuram vasorum biliarium, & motum bilis, spectantes. Lips. 1682, in 4. III. 372
 DUVERNEY. (J. G.) Situation des conduits de la bile & du suc pancréatique. Mém. de l'Acad. des Scienc. 1692. III. 497
 GALEATIUS. (D.) Sur les voies de communication entre la vésicule du fiel & le foie. Mém. de l'Acad. de Bologne, Tom. II. V. 58
 OTTER. (Nic. Den.) De secretion bilis cysticæ. Leid. 1731, in 4.
 VESTPHAL. (A.) Existencia ductuum hepatico-cysticorum. Gryphiswald. 1742, in 4. V. 294
 PERSON. (C.) An vesiculæ felleæ, per ductum cysticum, bilis mittatur ? Paris. 1744. Affirm. Resp. Ant. Petit. V. 334

LUDWIG. Prog. quo observationem, quæ viam bilis cysticæ declarat, proponit. *Lips.* 1752, in 4. V. 675
 SCHÖRINGER. (D. C.) De ortu bilis cysticæ, ejusque ad vesiculam felleam itinere. *Goting.* 1747, in 4. V. 426

Vésicule du fiel.

La vésicule du fiel est formée, suivant *Gabriel de Zerbis*, d'une très forte membrane afin de pouvoir résister à l'impulsion du liquide; on remarque dans sa cavité des lignes longitudinales & transversales, &c. I. 250

On trouve dans les ouvrages de *Jasolinus* des détails intéressants sur la vésicule du fiel; cet Auteur l'a fait dépeindre le bec redressé vers le haut, & son canal incliné vers le bas; il est un des premiers qui l'ait divisée en fond & en col. II. 40

Riolan a fait quelques remarques assez justes sur la vésicule du fiel... il a nié qu'il y eût des fibres musculuses. II. 283

Rhodius a trouvé des pelotons de graisse entre les tuniques de la vésicule du fiel. Ce cas est très extraordinaire. II. 555

Ruyfch parle d'une vésicule du fiel divisée en plusieurs cellules (Tom. III, pag. 268), & de quelques lacunes qu'il y a observées; il fait des remarques assez justes sur sa position & sur la courbure de son col. III. 271

Il y a, selon *Trew*, des valvules dans la vésicule du fiel. IV. 512

Santorini admet des glandes dans la vésicule du fiel (Tom. IV, pag. 347): voyez aussi *Galeatius*. V. 58

On lira avec avantage ce que *J. L. Petit* a écrit sur les maladies de la vésicule du fiel (Tom. IV, pag. 368): il a rapporté l'observation d'une femme chez laquelle on voyoit la vésicule du fiel se gonfler toutes les fois qu'elle étoit attaquée de colique.

Amyand a observé une vésicule du fiel formant un grand sac capable de contenir trois chopines de liqueur. V. 83

Vésicule du fiel contenant huit livres de bile, & divisée en plusieurs cellules. *Jos. Gibson*, Tom. V, pag. 94.

Ludwig a trouvé la vésicule du fiel trois fois plus grosse que dans l'état naturel. V. 675

M. Lieutaud a communiqué l'observation d'une vésicule du fiel extrêmement rapetissée: son col étoit bouché par un calcul, & le canal cystique dilaté & rempli de bile, &c. &c. V. 265

Vaisseaux hépatico-cystiques.

Il paroît que *Riolan* a parlé le premier des vaisseaux hépatico-cystiques; il a nié l'existence des valvules. & a seulement parlé de quelque rugosité à l'extrémité de ces canaux. II. 283

La vésicule du fiel communie, selon *Severinus*, au foie par un canal placé vers son fond, qui en pénétrant dans le foie se divise en plusieurs autres canaux collatéraux qui se répandent dans les lobes. II. 504

Van Horne nie l'existence des vaisseaux hépatico-cystiques. III. 13

Les vaisseaux hépatico-cystiques ont été admis par *Glisson* (Tom. III, pag. 48), *Sebiz* (*ibid.* pag. 212), *Perrault* (T. III, pag. 383), *Rivinus* (Tom. III, pag. 569), &c. *Bianchi* (Tom. IV, pag. 436), *Chefelden* (Tom. IV, pag. 452), *Morgagni*, *Heister* (Tom. IV, pag. 457), *Senac* (*ibid.* pag. 608), *Amyand* (Tom. V, pag. 83).

Paaw a trouvé deux conduits excréteurs à la vésicule du fiel, un qui s'ouvroit dans l'intestin jejunum, & l'autre dans le colon. II. 400

Fallope pensoit qu'il n'y avoit point de canaux particuliers qui versent la bile du foie dans la vésicule, mais qu'elle reflue du canal hépatique dans le canal cystique, & de là dans la vésicule du fiel. I. 587

Cette opinion a été adoptée en dernier lieu par MM. *Lieutaud* & *A. Petit*, &c.

Selon *Galeatius*, le foie humain n'a pas de canaux hépatico-cystiques, & la bile découle dans la vésicule du fiel des glandes qu'il croit avoir vues dans ses parois. V. 58

M. Ferrein admet un reflux de la bile du canal cholédoque dans les canaux cystiques & hépatiques. V. 68

Ludwig croit que la bile reflue dans la vésicule du conduit hépatique par le canal cystique, &c. V. 676

Canal cystique.

Ce canal a été connu des premiers peres de l'Art: *Galien*, *Mundinus*, *Gabriel de Zerbis*, *Vésale*, &c. mais ils ne se sont point occupés à en décrire la position & la structure. *Th. Bartholin* dit avoir trouvé le canal cystique double. II. 599

Selon *Diemerbroeck*, le canal cystique a une valvule qui empêche la bile, qui vient du foie par le canal hépatique, de refluer dans la vésicule du fiel. II. 661

Glisson a nié l'existence des valvules dans le canal cystique, hépatique, &c. III. 48

Jaffolinus ne croyoit pas que dans l'état naturel la bile pût refluer du canal hépatique dans le canal cystique. II. 40
On trouve dans les écrits de MM. *Winslow* & *Lieutaüd* quelques nouvelles remarques concernant ce canal.

Canal cholédoque.

Galien & ses contemporains regardoient comme une chose démontrée, que la bile découloit dans l'intestin duodenum par le canal cholédoque; c'est ce qu'a très bien soutenu *Benediti*. I. 246

Le canal cholédoque s'ouvre, selon *Gabriel de Zerbis*, dans le ventricule. I. 251

Achillini a parlé de l'insertion oblique du canal cholédoque dans l'intestin duodenum. I. 270

Carpi a encore observé que le canal cholédoque perçoit obliquement l'intestin duodenum, qu'il serpenoit entre ses tuniques, & que cette direction permettoit à la bile contenue dans ce canal de couler dans l'intestin, & l'empêchoit de refluer vers le foie. I. 275

Vidus Vidius a décrit le canal cholédoque, & y a admis une valvule; la figure qu'il a donnée de ce canal n'est point mauvaise. I. 594

Cabrol a trouvé dans un sujet qui avoit été attaqué d'une faim canine, le canal cholédoque extrêmement dilaté, & s'ouvrant proche du ventricule. II. 250

G. Bartholin pere croyoit que le canal cholédoque est directement tendu vers l'intestin duodenum. II. 367

Rhodius a vu le canal cholédoque s'ouvrir dans le ventricule; il l'a trouvé double. II. 555

Water parle d'une production du canal cholédoque qui se joignoit avec une des branches du canal pancréatique, & se perdoit dans le rein. IV. 431

Mais pour tout ce qui concerne l'histoire du foie dans l'état naturel, recourez à la *Physiol.* de M. de *Haller*, *Tom. VI*, pag. 454. & pour l'histoire anatomique des maladies du foie, consultez le *Sepulchretum* de M. *Morgagni*, &c. &c. ou autres ouvrages de cette nature. C'est la qu'on trouvera des remarques suivies & essentielles sur la structure, les usages, & les altérations du foie. Ce que nous venons d'en dire n'est qu'une foible esquisse des connoissances qu'on a acquises sur ce viscere, ou de celles qu'on peut acquérir en recourant aux ouvrages déjà cités.

Ouvrages sur la bile.

- MOEBIUS (G.) De bilis naturâ & usu. *Jen.* 1644.
BERNIER. (Silvestro) De concoctione materiæ ac potissimum biliosæ. *Lugduni*, 1649, in 12. & selon Lipenius in 1545.
SYLVIUS DE LE BOË. (F.) De bile & hepatis usu. *Lond.* 1660, in 4.
ANONYME. Observ. anat. de naturali secretione bilis in jecore. *Amst.* 1673, in 12.
BROTEK. (J.C.) Χολωνάμα, sive gustamen physico-medicum bilis. *Tubing.* 1676, in 4. III. 526
RIVINUS. (A.Q.) De bile. *Lips.* 1678, in 4. III. 569
BARBERIUS. (L.M.) Dissert. epistolica de pororum biliariorum ac bilis usu ac motu: extat in lib. spirit. nitroærei operat. *Bonon.* 1680, in 12. III. 578
BROEN. (J.) De duplici bile veterum. *Leid.* 1685, in 12. IV. 79
SPOLETUS. (F.) Diss. de secretione bilis in hepate. *Venet.* 1685, in 4. IV. 81
WEDELIUS. (G.W.) De bile, 1689. III. 573
ALBERT. (H.C.) De bilis naturâ & usu medico. *Erfurt.* 1691. IV. 39
REVERHORST. (M.) De motu bilis circulari ejusque morbis. *Leide*, 1692, in 8. IV. 147
BRUNONIS. (Jac. Pancratius) De bile. *Aldorf.* 1694, in 4.
BELLINI. (L.) Opuscula aliquot... de motu bilis. *Pistorii*, 1695, in 4. III, 191 &c.
HARTMAN. (P.J.) Disp. de bile, 1700, in 4.
HOFFMAN. (F.) De bile medicinâ & veneno corporis. *Hall.* 1704, IV, 182
HENNINGER. (J.S.) De bile. *Argent.* 1705, in 4. IV. 335
PROCOPE COUTEAUX. (M.) An sic bilis præparatio in liene? *Paris.* 1708, *Affirm.* IV. 494
BUCHART. (C.M.) De secretione bilis. *Kiel.* 1709, in 4. IV. 427
BERGEN. (J.G.de) De bile icteri causa ficta. *Francof.* 1710. IV. 106
VATER. (A.) Novum diverticulum bilis. *Wittemberg.* 1710. IV. 431
FIZES. (A.) De secretione bilis in genere. *Monspel.* 1719, in 12. IV 522
RIED. (H.) De præparatione bilis in hepate. *Leid.* 1722, in 4. IV. 589
MONTRESSE. (M.) Expériences sur la bile des pestiférés. *Zurich.* 1722, in 4. IV. 590
BUCHNERUS. (A.E.) De naturali bilis constitutione & usu. *Hall.* 1716. 654
HUNAUD. (F.J.) An bilis præparatio in omento? 1731. *Affirm.*
GRIEVE. (G.) Disp. de secretione bilis. *Edimb.* 1732. V. 85
STUART. (A.) Eclaircissement sur Pessai touchant l'usage de la bile dans l'économie animale. *Transact. Phil.* 1733. IV. 491
SEGER. (J.G.) De ortu & progressu bilis cysticæ. *Leid.* 1739, in 4.
ZELLER. (J.F.) De bile & ejus usu medicamentofo. *Praga*, 1741. V. 250
WALTHER. (Aug. Fred.) De atrâ bile. *Lips.* 1740, 1741, in 4.
JUCH. (Car. Chr. Guil.) De bilis secretione. *Erford.* 1750, in 4.
ROEBERER. (J.G.) Disp. de ictero, illoque speciatim, quo infantes recens nati laborant, 1753. V. 483

KALTSCHMID. (C. F.) Diff. de bilis interno & externo usu medicō.
Jenæ, 1752, in 4. V. 679

Ouvrages sur la rate.

- MATHEUS DE GRADIBUS. De anatomia splenis liber extat in operib.
Papie, 1497, in fol. I. 239
- ULMUS (F.) De liene libellus. *Luxeriæ*, 1578, in 8. II. 65
- VISCHERUS. (J.) De usu atq. officio splenis in homine. *Tubing.* 1577, in 4. II. 64
- HOFFMAN. (G.) De usu lienis secundum Aristotelem. *Aldorf.* 1613, in 4. II. 385
- SCHNEIDER. (C. V.) De liene disp. *Witteb.* 1644.
- VELTHUSIUS. (L.) Tractatus... de liene, &c. *Traject.* ad R. 1657, in 8. III. 78
- MEZGER. (G. B.) Hist. Anat. lienis. *Tubing.* 1664, in 4.
- FRIDERICUS. (J. A.) Anat. lienis. *Jen.* 1669, in 4. III. 329
- TILINGIUS. (M.) Anat. lienis. *Rintheili*, 1673, in 12. III. 419
- Digressio de vase brevi lienis. *Mindæ*, 1676, in 12. III. 410
- WALDSCHMID. (J. J.) De usu lienis. *Marburg* 1780. III. 577
- ANONYME. Réflexions à faire sur l'entretien de l'usage de la rate & du foie *Toulouse*, 1682, in 12. *Catal. de la Bibl. de M. Astruc*, n^o. 1873.
- SCHIED. (J. V.) De usu lienis. *Argent.* 1691, in 4. III. 547
- DREINCOURT fils. (Ch.) De lienosis, 1693, in 4. IV. 167
- SCHLHAMMER. (G. C.) De liene diff. *Kiel.* 1703, in 4.
- GRETZ. (A. H.) De structurâ & usu lienis. *Regiomonte*, 1710, in 4. IV. 446
- DOUGLAS. (J.) Sur les glandes de la rate. *Transact. Phil.* 1715. IV. 407
- ELLER. (J. T.) Disp. de liene. *Leid.* 1716. IV. 525
- FIZES. (A.) De hominis liene fano. *Monspel.* 1716, in 12. IV. 521
- STOCK. (M.) De liene ejusque vasib. *Leid.* 1718. IV. 529
- RIVINUS. (A. Q.) De genuino usu lienis. *Lips.* 1722, in 4. III. 570
- SCHACHER. (P. G.) De lienis genuino usu. 1722. IV. 185
- VATER. (A.) De liene cellulosō, 1723, in 4. IV. 433
- STUKLEY. (G.) Anatomy of the spleen. *Lond.* 1723, in fol. IV. 603
- SHAAF. (A. G.) De fabricâ & usu lienis. *Duisburg.* 1734. V. 106
- DUISCH. (M. P.) De splene canibus exciso. *Hall.* 1735. V. 110
- DUVERNOI. (J. G.) Mémoire sur la rate. *Mém. de Pétersb. Tom. IV.* IV. 642
- MESLON. (J. de) De liene. *Leyde*, 1738. V. 139
- POHLIUS. (J. C.) De defectu lienis, & liene in genere. *Lips.* 1740. V. 126
- DREW. (F.) De usu lienis. *Leid.* 1744, in 4. V. 325
- FAMARS. (C. J. de) De lienis structura & usu. *Leid.* 1745. V. 343
- QUELMALTZ. (S. T.) De liene. *Lips.* 1745, in 4. V. 81
- WOGAU. (J. C.) De lienis fabricâ. *Jenæ*, 1748. V. 433
- ROLOFF. (Ch. L.) De fabricâ & functione lienis. *Francof. ad Viad.* 1750. V. 495
- LIEUTAUD. (J.) Obs. concernant... l'usage de la rate. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1752. V. 268

Remarques sur la rate.

Hippocrate a connu & décrit la rate en plusieurs endroits de ses ouvrages : voyez de morbis, de principiis.

Celse dit que la rate est d'une substance molle & un peu compacte, d'une longueur & d'une épaisseur médiocre ; elle s'avance un peu de la région des côtes qui la couvrent en grande partie, vers le bas-ventre. V. 564

La texture de la rate est, selon Galien, lâche & fongueuse ; elle diffère cependant de celle du foie, étant plutôt longue que ronde, & de couleur noirâtre. I. 80

La description que Vésale a donnée de la rate mérite d'être consultée ; il a déterminé mieux qu'on n'avoit fait la figure, la position & la structure de ce viscere (Tom. I, pag. 425). On peut voir aussi pour la position de la rate la *Planche 1x*, fig. 8 & 9. Ce célèbre Anatomiste a examiné avec soin les altérations de la rate pour en déterminer les usages : voyez l'*Anthropogr. de Riolan*, pag. 137, édit. 1649, où divers endroits des écrits de Vésale sont rapprochés.

Posthous dit avoir vu deux rates dans un sujet (Tom II, p. 125). On trouve un grand nombre d'exemples semblables : on peut consulter les ouvrages de Cabrol, de Bauhin, de Blasius, de Bartholin, &c. &c. Cependant ces prétendues multiplications de visceres ne sont pas toutes d'une égale authenticité.

M. Morgagni a vu quelquefois la rate double, mais il ne l'a jamais vu manquer (Tom. IV, pag. 382). Cheselden a trouvé trois rates dans un sujet (Tom. IV, pag. 452), Fanton quatre, Patin cinq, Tyson douze, &c. Voyez Haller, *Elém. Physiol. Tom. vi*, pag. 388.

Selon Warthon, la rate ne doit point être placée au rang des glandes. III. 68

Malpighi a décrit la rate avec plus d'exactitude qu'on n'avoit fait avant lui : ce viscere est recouvert, selon cet Anatomiste, de deux membranes, une lâche & séparée par un corps intermédiaire, l'autre intimement adhérente à la substance de la rate, &c. Tout le corps de la rate est composé de membranes qui produisent différentes cellules..... On trouve dans la rate certains corps qui ont de la ressemblance, ou avec des glandes, avec des vésicules, ou avec des grains de raisin : ces corps sont extrêmement nombreux, &c.

La substance de la rate, dit *Malpighi*, est vasculaire, membraneuse ou celluleuse, &c. &c. Voyez ce que nous avons dit, Tom. III, pag. 134 & suiv.

Ruych présume que la rate est entièrement formée de vaisseaux de divers genres (T. III, pag. 279), & qu'elle a des vaisseaux lymphatiques. III. 265

Vieussens nie qu'il y ait autant de cellules qu'on le pense, & décrit un grand nombre de vaisseaux qu'on ne connoissoit pas. IV. 26

M. *Duverney* a décrit avec soin la situation de la rate, sa forme & sa figure, la variété qu'on trouve dans ses dimensions, selon l'âge & le tempérament, la grandeur qu'elle doit avoir dans un sujet sain, les ligaments qui la tiennent suspendue au diaphragme, &c. *Œuvres Anat. Tom. 11. pag. 245.*

Ce que M. *Winslow* a écrit sur la rate mérite d'être consulté; il a fait remarquer qu'elle étoit placée transversalement, &c. IV. 378

Selon M. *Fizes*, la rate a deux tuniques; elle n'a ni cellules ni glandes. IV. 521

Duvernoi trouva dans la rate la structure d'une espèce d'éponge; il n'admit point de glandes dans ce viscère, &c. IV. 642

Quelmalz regarde la rate comme formée de diverses cellules, dans lesquelles il croit que le sang s'épanche, & il pense que les parois des cellules sont susceptibles de contestations, &c. V. 81

M. *de Laffone* reconnoît la structure ligamenteuse dans la vraie lame de la rate & dans les filaments qui en émanent; les vaisseaux en entrant dans la rate de l'homme y forment plusieurs troncs, au lieu que dans les animaux ils sont réunis en un seul. La rate, suivant M. *de Laffone*, a un parenchyme particulier que la lotion ne peut détruire; elle est cellulaire, &c. Voyez ce que nous avons dit plus au long. V. 201

M. *Lieutaud* dit que le volume de la rate dépend, dans l'homme & dans plusieurs animaux, de l'estomac plein ou vuide, &c. V. 265

Selon *Drew*, la rate est vasculaire. V. 325

M. *de Haller* a recueilli ce qui a été écrit de plus essentiel sur la rate, & y a ajouté ses propres remarques. Vous devez nécessairement consulter cet article intéressant. *Physiol. Tom. VI, pag. 385.*

Celins Aurelianus, Lib. 3, de Tardarum passion. dit qu'il

faut emporter ou couper la rate; mais il ne propose pas la manière d'y réussir. *Fabricius d'Aquapendente* trouve cette opération impossible.

Th. Bartholin parle d'une extirpation de rate, qui ne fut suivie d'aucun accident fâcheux (T. II, p. 601). *Malpighi* s'est aussi convaincu qu'on pouvoit impunément extirper la rate aux animaux (Tom. III, pag. 138): voyez les articles *Barbette* (Tom. III, pag. 80), *Fizes* (Tom. IV, pag. 521), *Deisch* (Tom. V, pag. 110), &c. qui ont soutenu la même opinion.

Selon *Dionis*, il s'éleva de son temps une secte de Chirurgiens qui enlevoient la rate, peut-être parcequ'ils n'en connoissoient pas les usages; mais les animaux sur lesquels on tenta les opérations moururent peu de temps après l'opération. III. 635

J. M. Hoffman ne croit pas qu'il soit possible d'enlever la rate à un animal, & de le conserver en santé. IV. 75

Riolan dit que la rate change quelquefois de place quand ses ligaments sont relâchés, soit que son propre poids l'attire en bas, soit que ce qui la soutient étant rompu elle tombe & descende dans le bas-ventre; ce que *Riolan* dit avoir observé quatre fois. II. 292

C'est dans l'*Anthropographie* de *Riolan*, pag. 132, où vous trouverez des remarques très curieuses sur la prétendue extirpation de la rate.

Bogdan rapporte l'exemple des rates déplacées (Tom. III, pag. 58): voyez aussi *Ruych*. III. 266

Tulpius parle d'une rupture de rate causée par un effort qui produisit la mort. II. 568

M. *Morand* a vu une rate dont la plus grande partie étoit ossifiée. V. 10

M. *Hérissant* a montré à l'Académie une rate prodigieusement tuméfiée, & qui contenoit trois pintes de pus. V. 311

On trouvera dans l'*Anthropogr. de Riolan*, pag. 130, in fol. dans *Bonet, Morgagni, Lieutaud*, &c. des exemples sans nombre d'altérations de la rate: ces Auteurs en citent beaucoup d'autres qu'on pourra consulter; nous en omettons exprès le nom pour ne pas grossir nos remarques.

Sur le pancréas.

- GRAAF. (R.) De naturâ & usu succi pancreatici. Lugd. Batav. 1664, in 12. III. 215
- SWALBE. (B.) Pancreas, pancreone. Amstelod. 1667, in 12. III. 341
- BARTHOLD. (H.) Disp. de pancreate & ejus usu, Jen. 1669, in 4. III. 397

BRUNNER. (J. C. V.) <i>Experim. circa pancreas. Amst. 1682.</i>	III. 429
FOCKI (J. I.) <i>De pancreate. Viennæ, 1692.</i>	IV. 147
FRANKEN. (G.) <i>Disp. de pancreate. Lugd. Bat. 1700, in 4.</i>	
HOFFMAN. (J. M.) <i>De pancreate. Altdorf. 1706.</i>	IV. 77
BEHER. (G. H.) <i>De pancreate & ejus liquore. Argent. 1730.</i>	V. 32
D'ORVILLE. (A.) <i>De fabricâ & usu pancreaticis. Leid. 1745, in 4.</i>	V. 335

Les plus anciens Anatomistes ont connu le pancréas : Hippocrate, Aristote, Eudemus, Ruffus en ont parlé dans leurs écrits ; mais Galien est entré dans des détails plus circonstanciés : selon lui, le pancréas est destiné à remplir les interstices que laissent les vaisseaux, à en prévenir la séparation, & à les mettre à l'abri d'une trop forte pression. Le pancréas est recouvert d'une production du péritoine qui concourt à le soutenir dans sa position. V. 573. *Suppl.*

Le pancréas a paru à Riolan, par état de maladie, être composé de différens grains avec un pédicule (Tom. II, pag. 283). Riolan croyoit que le pancréas pouvoit suppléer à la rate. II. 299

Suivant Vestingius, le pancréas est destiné à une ultérieure préparation du chyle. V. 562

Warthon parle d'une production du pancréas & d'une branche vasculaire qui y aboutit. III. 71

Ruyfch prétend que le pancréas reçoit un si grand nombre de vaisseaux, que ce viscere en est entièrement formé. III. 279

Selon M. Duverney, la structure du pancréas approche beaucoup de celle des glandes parotides & maxillaires ; il est composé de plusieurs grains glanduleux qui s'unissent les uns aux autres en forme de petites grappes séparées par un tissu cellulaire qui fournit une membrane à chacun, &c. *Œuvres Anat. Tom. II, pag. 256.*

M. Winslow a trouvé dans l'homme une espece d'allongement en bas collé sur le duodenum ; il a un conduit pancréatique, &c. M. Winslow l'appelle petit pancréas. Voyez ce qui a été dit plus haut à l'article Warthon. Ridley a aussi connu l'appendice du pancréas. Collins a admis deux pancréas, *Exposit. de Winslow Traité du bas-ventre, n.º. 324.*

Nanni dit avoir trouvé dans le pancréas des vésicules de la grosseur d'une feve. V. 59

D'Orville croyoit avoir vu les vaisseaux sanguins du pancréas dégénérer en lymphatiques. V. 335

On consultera avec avantage, pour les maladies du pancréas, les ouvrages de Fernel, Bartoletti, Panaroli, &c. Tulpius

Tulpius rapporte l'observation d'un sujet dont le pancréas étoit gonflé & rempli de pus, & qui ne pouvoit mouvoir son corps sans ressentir de vives douleurs, *Lib. IV, cap. 33.* M. Morgagni parle d'un pancréas presque cartilagineux, qui donna lieu à des vomissements, *De sed. caus. morb. lib. II, Ep. 30.* Mais cette matière est trop ample pour que nous nous y arrétions davantage. Consultez les Auteurs qui ont écrit sur les causes de ces maladies, &c. & ils ont déjà été cités plusieurs fois.

Canal pancréatique.

WIRUNG. (J. G.) *Icon ductûs pancreatici. Padoua, 1642, in fol.*

Hierophile & Eudemus avoient avancé qu'il découloit un liquide du pancréas dans les intestins ; mais ils n'ont point indiqué la voie de communication. II. 626

Maurice Hoffmann prétendit avoir découvert le canal pancréatique dans le coq d'inde, & l'avoir démontré à *Wisung*. Plusieurs Auteurs Allemands parmi lesquels on peut compter Rivinus, Frank, Welsh, Mercklin, Goelicke, &c. accordent à Hoffmann l'honneur de cette découverte. II. 624

Wirung publia en 1642 une figure & une description du canal pancréatique faite sur l'homme même. Selon cet Auteur, ce canal est placé au milieu du pancréas : un nombre prodigieux de ramifications collatérales vont y aboutir ; il s'étend depuis l'extrémité qui touche la rate jusqu'à celle qui est proche le duodenum, &c. Voyez ce que j'ai dit, Tom. II, page 645.

En 1644, Sylvius de le Boë donna une description & une figure assez exacte du conduit pancréatique. II. 613

Rhodius dit avoir trouvé le canal pancréatique double. II. 55

Higmore a nié l'existence des valvules dans le canal pancréatique. II. 677

Selon Marchettis, le canal pancréatique donne naissance aux vaisseaux lactés, erreur que plusieurs Anatomistes ont servilement adoptée pendant long-temps.

Warthon a observé dans le pancréas de plusieurs oiseaux deux conduits qu'il croyoit destinés à porter dans l'intestin duodenum une liqueur semblable à la bile. III. 71

Stenon dit avoir trouvé dans plusieurs oiseaux deux canaux pancréatiques. III. 176

Graaf a fait des remarques assez judicieuses sur le canal
Tome VI, R 5

pancréatique, & en a indiqué les variétés ; il a parlé de pancréas humains qui avoient deux canaux. Selon lui, quand le canal pancréatique est double, il y en a un qui communique avec le cholédoque & l'autre avec l'intestin duodenum.

III. 216

Ruyfch s'est aussi convaincu que le pancréas avoit souvent deux canaux excréteurs (Tom. III, pag. 266). Voyez aussi *Boehmer*, Tom. V, pag. 671, &c.

Tassin regardoit le conduit pancréatique comme un gros vaisseau lymphatique : la seule différence, disoit-il, c'est qu'il se termine à l'intestin, & que les autres se terminent dans les veines.

III. 442

Nous ne dirons rien sur la nature du suc pancréatique : on trouvera quelques remarques sur cette matière aux articles *Graaf* (Tom. III, pag. 216), *Bohnius* (Tom. III, pag. 374), *Brunner* (*ibid.*, pag. 429), *Sénac* (Tom. IV, pag. 610), *Haller*, &c.

Sur les reins.

EUSTACHE. (B.) De renibus, cum opusc. Venet. 1563, in 4. I. 699

LOESEL. (J.) De geminâ renum fabricâ. Regiom. 1642, in 4. II. 615

BELLINI. (L.) De structurâ renum. Florentiæ, 1662, in 8. &c. III. 190

BORELLI. (J. A.) De renum usu judicium. Argent. 1664, in 8. III. 246

PAULLI. (J. H.) De structurâ renum, L. Bellini epistolâ. Argentorati, 1664, in 8. Alb. Bartholin. de scriptis Danorum.

BLASIUS. (G.) Anat. de structurâ & usu renum. Amst. 1665. III. 105

FRIDERICUS. (J. A.) De renibus. Jen. 1663, in 4.

WORMIUS. (O.) De usu renum. Hafniæ, 1669, in 8.

TILINGIUS. (M.) De admirandâ renum structurâ. Francof. 1692, in 12.

III. 479

CAMERARIUS. (R. J.) De renibus, &c. Tubing. 1683, in 4. III. 625

— *Historia anat. renum. Tubing. 1699, in 12.*

HOLLARD. (J. P.) De renum structurâ & usu. Basil. 1705, in 4. IV. 349

LITTRE. (A.) Sur les reins d'un fœtus humain de neuf mois. Mém. de l'Acad. des Sciences, 1705. IV. 249

LISCHWIT. (J. C.) Renum in fœtu urinæ secretionem delineans diverticulum. Kiel. 1736. IV. 602

NELSON. (J.) Disp. de renibus, &c. Leyd. 1736. V. 118

BENDIEN. (J. M.) De renibus eorumque affectibus. Traject. 1737. V. 126

KENNION. (J.) De situ & structurâ renum. Leyde, 1739. V. 156

BERTIN. (E. J.) Mémoire pour servir à l'histoire des reins. Mém. de l'Acad. des Sciences, 1744. V. 233

BONAZZOLI. Obs. sur la structure des... reins. Comment. Bonon. Tom. II.

BOTAL. (L.) Obs. anat. de monstruosa rene cum operib. Leid. 1660. I. 365

SEGNER. Sur le rein d'une femme monstrueuse, &c. Ephém. d'Allem. II. 65

PANTHOT. (J.) Sur un rein singulier. Journal des Sav. 1681. IV. 294

HILSCHER. (S. P.) Prog. de unico rene repetito. 1132. IV. 446

KALTSCHMID. (C. F.) De uno rene in cadavere invento. Jenæ, 1755, in 4. V. 670

HALLER. (A. de) De renibus coalitis & monstruosis, extat in opusc. pathol. 1755. IV. 713

BARTHOLIN. (Th.) Lettre à M. Duverney, sur un bout de chandelle trouvé dans un rein de bœuf. Mém. de Coppenhague, 1674. II. 608

PEIRCE. Sur une coquille trouvée dans les reins d'une femme. Transact. Phil. 1683. IV. 80

NOMBRE. *Carpî* rapporte l'exemple d'un seul rein ;

Charles Etienne cite une observation pareille.

Paulin dit avoir trouvé dans un sujet un seul rein monstrueux qui étoit placé sur l'aorte.

II. 108

En 1628 *Riolan* ne put découvrir qu'un seul rein dans le cadavre d'un homme qu'il destinoit à une dissection publique.

Anthrop. pag. 145.

Enfin plusieurs Auteurs assurent n'avoir trouvé qu'un seul rein : voyez *Morgagni*. De sed. morb. Epist. 48, art. 16, & *Haller*, *Élém. Physiol.* Tom. V, pag. 242.

On lit dans *Graffek* l'histoire de deux reins joints ensemble (Tom. II, pag. 26) : on peut voir aussi l'article *Bonazzoli* (Tom. V, pag. 351), *Bacc* (*ibid.* pag. 458).

Blasius parle de deux reins trouvés d'un seul côté. *Dulaurent* dit avoir vu trois reins dans un sujet. *Œuvres Anat.* pag. 326. *Rhodius* assure qu'on trouve plusieurs fois trois reins.

Dulaurent a observé quatre reins (*ibid.*). *Marchettis* parle d'un enfant dans le cadavre duquel il vit quatre reins & quatre ureteres.

III. 28

Enfin *Molinetti* rapporte l'observation d'un sujet dans lequel on trouva cinq reins ; mais de telles observations appartiennent plus à l'histoire de l'homme malade qu'à l'homme sain. Ces reins pourroient bien d'ailleurs n'être que des divisions particulieres du rein primitif.

SITUATION. Les reins sont placés, dit *Galien*, dans la région lombaire, sur le derrière du ventre, à droite & à gauche du tronc, &c.

I. 80

Fernel a connu l'adhérence que le rein droit contracte avec le colon.

I. 386

Eustache a décrit avec exactitude la position des reins, & leur connexion avec les vaisseaux sanguins ; il a avancé

R r ij

avec raison contre le sentiment des anciens, que le rein droit étoit plus bas que le gauche. I. 610

Selon *Riolan*, dans l'homme le rein droit est plus bas que le gauche, à cause de la grandeur du foie. *Anthrop.* pag. 145.

Cette observation qui est vraie & générale a été faite par les meilleurs Anatomistes modernes. Les reins sont de côté & d'autre des vertèbres lombaires, entre la dernière des fausses côtes & les os des illes. *Winslow*, *Traité du bas-ventre*, pag. 391. Les reins sont hors du sac du péritoine, *ibid.* n°. 400. M. *Lieutaud* a aussi dit, & après beaucoup d'anciens & de modernes, dont l'énumération seroit trop longue, que les reins n'étoient point logés dans le sac du péritoine. *Essais d'Anat. nouvelle édit.* pag. 272.

LA FIGURE des reins est, selon *Eustache*, semblable à celle d'un haricot; les reins de l'homme sont plus longs que larges, leur extrémité supérieure est plus grosse que l'inférieure; ils sont aplatis en devant & en arrière, &c. voyez ce que j'ai dit (Tom. I, pag. 610). *Eustache* dit que dans les enfants les reins sont inégaux & raboteux, au lieu que dans l'adulte leur surface est unie & polie. I. 614

Riolan dit que la figure des reins de l'homme varie beaucoup, & ils ne ressemblent pas tant à un haricot que ceux des animaux.

Cependant M. *Winslow* a comparé les reins humains à une grosse fève. *Traité du bas-ventre*, pag. 392. Et M. *Lieutaud* a aussi écrit que la forme du rein est assez semblable à celle d'un grain de haricot. *Loco cit.*

STRUCTURE. *Arcetée* dit que la substance du rein est glanduleuse. I. 63

Carpé a le premier parlé des papilles des reins. I. 276

Cependant c'est à *Eustache* que nous devons une bonne description des reins; avant lui on n'avoit presque rien dit d'exact, ou du moins que de très vague: on observe, dit-il, trois substances dans les reins; la substance corticale; la tubuleuse & la mamelonnée. *Eustache* les a décrites avec exactitude: on peut voir ce que nous avons dit, I. 611

Salomon Albert a indiqué plusieurs particularités intéressantes sur la structure des reins; il a décrit les papilles. II. 89

Piccolomini a examiné les reins avec les yeux de l'observation; il a décrit la structure qui leur est propre, & celle qu'ils acquièrent par accident; il a connu les papilles membraneuses, &c. II. 98

Bauhin a aussi décrit avec soin la structure des reins avec exactitude; il a prétendu que dans les fœtus humains les reins sont semblables à ceux des veaux. II. 108

Posthius a observé les papilles des reins, mais c'est sans fondement qu'il en a attribué la découverte à *Rondelet*. III. 126

Th. Bartholin dit que c'est à tort qu'on a nié qu'il y eût de la graisse dans les reins des fœtus. II. 577

Selon *Marchetti*, dans le fœtus les reins sont composés de petits cones dont les bases se réunissent pour former la surface extérieure, & dont les pointes aboutissent aux vaisseaux sanguins. III. 18

Lyserus a assez bien décrit les papilles des reins. III. 37

La substance des reins n'est pas, suivant *Malpighi*, homogène; mais elle est divisée en un nombre considérable de lobules, dont il décrit la figure, la structure & la position. Sur la surface d'un chacun de ces cônes on aperçoit différentes inégalités, que *Malpighi* croit être autant de glandes, &c. &c. On consultera avec avantage ce que *Malpighi* a écrit sur les vaisseaux urinaires, &c. III. 152

Bellini n'admet que deux substances dans les reins; les vaisseaux sanguins & la substance fibreuse; les fibres rénales qui sont rougeâtres vers la surface extérieure du rein deviennent blanchâtres, & s'approchent les unes des autres dès qu'elles pénètrent la cavité du rein. . . . & il en résulte autant de papilles de la grosseur d'un pois, qu'il y a de bassinets dans les reins. Voyez l'extrait que nous avons donné de cet Auteur. III. 193

Ruyseh dit avec *Bellini* que les papilles des reins sont formées d'un amas de vaisseaux urinaires. III. 273

Vieussens prétend que la substance mamelonnée des reins est distinguée de la substance corticale par un cercle vasculaire. IV. 36

Drouin parle d'un rein dont la substance étoit cartilagineuse, & qui pesoit plus d'une livre & demie. IV. 140

Littre dit avoir observé dans le rein des glandes ovales grosses comme une tête d'épingle moyenne, recouvertes d'une membrane, & que dans chacune d'elles on voyoit quatre petits filets, qu'il présumoit être une veine & un conduit excrétoire, &c. IV. 238

M. *Ferrein* croit que la substance corticale des reins est composée de vaisseaux différemment entortillés, & que la substance médullaire est formée de vaisseaux rayonnés. M.

Ferrein a vu des prolongements de la substance médullaire qui pénètrent la corticale, &c. Il a découvert dans la substance tubuleuse des vaisseaux blancs différemment entortillés, &c. V. 72

M. *Bertin* a donné une description détaillée des reins ; il a prétendu que la substance corticale se trouve dans l'intérieur comme à l'extérieur, & qu'elle est un assemblage de vaisseaux ; mais que cet assemblage n'exclut point les glandes.... que la substance tubuleuse est composée de tuyaux urinaires, dont les uns viennent des meches corticales, les autres des glandes.... qu'il y a dans les reins des papilles de différentes figures, &c. V. 235

Beudt a décrit avec exactitude les papilles des reins. V. 332

Ureteres.

GOSCHWITZ. (G. D.) De valvulis ureterum. *Hall.* 1723. IV. 595
 НУХНАМ. (J.) Sur l'oblitération d'un uretere. *Transact. Phil.* 1744. IV. 605

Aristote dit qu'il y a deux voies de communication du sinus des reins à la vessie.

Galien a décrit les ureteres & leur direction oblique dans la vessie. I. 80

Selon *Mundinus*, les ureteres s'ouvrent obliquement dans la vessie ; par ce moyen l'urine ne peut refluer vers les reins. I. 213

Les ureteres n'ont qu'une tunique, au lieu que la vessie en a plusieurs. *Massa*. I. 352

Eustache a donné une description détaillée des ureteres ; il a observé que dans l'homme ils se divisent en trois petits goulors, le supérieur, le moyen & l'inférieur. Le premier & le dernier, dès qu'ils sont parvenus dans le rein, se divisent en trois canaux subalternes ; le moyen ne se divise qu'en deux.... Les ureteres ne sont formés que d'une seule tunique, dont les filaments sont très serrés, & placés longitudinalement, &c. Ces canaux percent la vessie obliquement, & *Eustache* a traité des effets qui doivent résulter de cette insertion oblique. I. 63

L'uretere se divise, suivant *Salomon Albert*, par digitations, souvent en neuf rameaux, quelquefois en un plus petit ; une pareille division représente la figure de patte d'oie, &c. II. 89

Riolan dit que l'uretere est fait d'une membrane simple qui est enveloppée dedans le péritoine redoublé, duquel

on dit qu'elle emprunte une seconde membrane. *Manuel Anat.* pag. 209.

Plempius a nié l'existence des valvules dans les ureteres, qui avoient été admises par un grand nombre d'Anatomistes.

Th. Bartholin a assuré après plusieurs Auteurs qu'il n'est pas rare de trouver plusieurs ureteres du même côté. II. 577

Ruyfch parle d'un uretere qui partoît de la convexité du rein. III. 266

M. *Hunauld* a expliqué la variété qui se trouve dans les ureteres : il croyoit qu'il y en a plus de deux, lorsque les entonnoirs des reins croissent plus vite que l'uretere naturel, &c. IV. 672

Onvrages sur la vessie, & sur les routes de l'urine, &c.

- HIRE. (P.) Expériences sur une vessie de porc. *Acad. des Sciences*, 1688. III. 556
 BEEKHOVEN DE WIND. (J. Wand.) De vesicâ urinariâ. *Leyde*, 1734. V. 167
 PARSONS. (J.) Descript. of the urinary bladder. *Lond.* 1742, in 8. En François. *Paris*, 1743. En Allemand. *Nuremberg*. 1758, in 8. V. 207
 WALTHER. (A. F.) De collo vesicæ virilis. *Lips.* 1745. IV. 498
 WEITBRECHT. (J.) Sur la figure & la situation de la vessie. *Mém. de Pétersbourg*, Tom. V. V. 272
 LIEUTAUD. (J.) Observations Anatomiques sur la structure de la vessie. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1753. V. 268
 BROKE. (J. F.) De vesicæ appendicibus. *Argent.* 1753. V. 510
 MOREAU. (M.) Sur une vessie cellulaire. *Mém. de l'Acad. de Chirurg.* Tom. II. V. 525
 BARRY. (E.) Sur une vessie devenue squirrheuse. *Essais de Med. d'Edimbourg*, Tom. I. V. 97
 DOLOEUS. (J.) Sur une nouvelle route des urines. *Ephém. de la Nat.* ann. 9 & 10. *Obs.* 139. IV. 38
 MORIN. (L.) Projet d'un système touchant les passages de la boisson & des urines. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1701. V. 644
 BIANCHI. (J. B.) Explicatio nova mechanismi quo urinæ in vesicâ continentur. *Extat. in theat. anat. Mangetti.* IV. 438
 RUTTY. (G.) Of urinary ways. *Lond.* 1726, in 4. IV. 646
 POWER. (R.) De urinæ secretion. *Leyd.* 1729. V. 19
 JUCH. (H. P.) De urinæ secretion & excretion. *Erfurt.* 1729. V. 19
 NIEROP. De liberâ urinæ excretion. *Leyd.* 1741. V. 500
 HYNE. (E.) De urinæ secretion in statu naturali & morbofo. *Leyd.* 1744. V. 526
 GAETNER. (Jo. S.) De viis urinæ. *Tubing.* 1753, in 4.

Remarques sur la vessie.

NOMBRE. Si l'on en croit *Coiter*, il a trouvé deux vessies
 R r iv

dans un sujet qui avoit souffert l'ischurie. I. 646

Cependant *Beverovicus* a nié qu'il y eût & pût y avoir deux vessies; il dit que la seconde est produite par le déplacement de la membrane interne qui se fait jour à travers les autres membranes (Tom. II, pag. 523). Voyez aussi *Th. Bartholin*. II. 577

Riolan ne croyoit pas non plus qu'il y eût jamais deux vessies bien distinctes: du reste l'Auteur que nous citons ici mérite beaucoup d'être consulté pour les maladies de ce viscère. *Enchiridion. Anat. & Anthropog.* pag. 149.

FIGURE. La vessie, dit *Gabriel de Zerbis*, ressemble à une bouteille aplatie sur les côtés (Tom. I, pag. 252). *Galien* s'étoit servi de la même comparaison.

Riolan comparoit aussi la vessie à une bouteille renversée dont le fond est au bas de l'hypogastre, & son col en core plus bas couché sur les os barrés. *Manuel Anat.* pag. 211.

Beslerus pensoit que la vessie étoit plus ample dans le fœtus que dans l'adulte (Tom. II, pag. 557). Voyez aussi *Marchetti* qui avoit adopté la même opinion. III. 18

M. Winslow blâme ceux qui comparent la vessie à une bouteille, parcequ'elle n'en a pas la figure. IV. 479

Parsons ne veut pas qu'on divise la vessie en col & en fond, & qu'on la compare à une bouteille comme l'a fait *Galien*. V. 208

M. de Haller a fait remarquer que la portion antérieure de la vessie, comprise depuis l'ouraque jusqu'au col, est moins étendue que la portion postérieure. IV. 698

M. Weibrecht a donné les vraies dimensions de la vessie; selon lui, le fond de la vessie est moins ample que l'extrémité supérieure; l'extrémité inférieure de la vessie est plutôt aplatie qu'arrondie. V. 272

POSITION. La vessie n'est pas placée, selon *Celse*, dans les hommes comme dans les femmes: elle est située chez les hommes le long de l'intestin rectum, & se porte un peu vers la partie gauche. Chez les femmes la vessie est placée sur les parties de la génération, & est soutenue par la matrice. V. 565

Massa a fait observer que la position de la vessie, lorsqu'elle est vuide, est différente de celle qu'elle a lorsqu'elle est remplie d'urine. I. 353

Roussel croyoit que la vessie est hors du péritoine. V. pag. 601 Suppl.

Suivant *M. Duverney*, la situation de la vessie, ainsi que les attaches de son col, est différente dans les hommes & dans les femmes: elle est renfermée par la partie postérieure dans un repli particulier d'une des lames du péritoine, &c. *Œuvres Anat. Tom. II*, pag. 271.

Dionis a dit que la vessie est placée hors du péritoine (Tom. III, pag. 631). Voyez *Douglas*. IV. 404

Selon *M. Winslow*, la vessie n'est pas dans une duplication ni entre deux lames du péritoine; elle est entre le péritoine & le tissu cellulaire. IV. 479

M. de Haller a fait remarquer que dans les enfants la vessie est élevée au-dessus des os pubis. IV. 698

Weitbrecht, dans le mémoire déjà cité, a prouvé que la situation de la vessie changeoit avec celle du bassin, ce qu'il est fort intéressant d'observer, & qu'elle est plutôt placée sur les os pubis que sous eux; il a justifié *Vésale* d'avoir appelé l'endroit de la vessie où l'ouraque s'attache, *humillimam vesicæ sedem*, & l'espace applati *fundum*. V. 273

STRUCTURE. *Celse* pensoit que le corps de la vessie est nerveux & composé de deux membranes: son col est plus épais & charnu. V. 565

Galien dit que la vessie n'a qu'une tunique propre, la seconde qu'on lui attribue n'est qu'un prolongement du péritoine. I. 80

La vessie est, selon *Gabriel de Zerbis*, formée de plusieurs tuniques; il y en a de membraneuses & de charnues; il a fait observer que la musculieuse est tissue de fibres qui ont différentes directions. I. 252

A. Ferri a fait quelques remarques curieuses sur la structure de la vessie. I. 322

Bauhin prétend que la vessie est composée de trois membranes; l'interne seule peut contenir l'urine, & la moyenne est musculieuse & a des fibres blanchâtres. II. 109

Selon *M. Duverney*, la vessie est formée de quatre membranes; la première vient des deux lames du péritoine; la seconde est charnue & composée de deux plans de fibres; la troisième est nerveuse; la quatrième sert comme d'épiderme à la troisième. *Œuvres Anat. Tom. II*, pag. 271.

Craanen a admis des pores dans la vessie, qui pompent le liquide épanché, & qui s'opposent à la sortie de l'eau hors de la vessie; l'on voit facilement que c'est une fiction de l'Auteur. IV. 117

Courtial a admis des vaisseaux lymphatiques dans la struc-

tûre de la vessie ; mais les Anatomistes modernes les plus exacts n'ont pu les découvrir. IV. 352

M. *Morgagni* a fait des remarques intéressantes sur la structure de la vessie ; il a observé que les fibres ne sont point rouges , mais qu'elles sont presque semblables à celles de l'estomac & des intestins , &c. IV. 382

Douglas dit avoir vu les fibres longitudinales de la vessie adhérer aux os pubis , &c. IV. 406

J. G. *Paulus* prétend avoir divisé la vessie en plusieurs lames ; la membrane interne & nerveuse en trois ; la membrane musculieuse en quatre lames. IV. 411

Rutty a décrit avec soin les fibres de la vessie ; il a dit après *Douglas* que quelques-unes d'elles se perdent dans les prostates , & que d'autres adhèrent aux os pubis , &c. IV. 648

Albrecht pense que la vessie d'un homme robuste peut être divisée en six tuniques parmi lesquelles il n'en admet pas de musculieuses , &c. V. 44

Guiffart parle d'une exfoliation de la tunique interne de la vessie. V. 53

Parsons a donné une description étendue du muscle connu sous le nom de *detrusor urinae* , qui n'est , à ce qu'il présume , que ce que M. *Winslow* appelle les fibres longitudinales externes , &c. *Parsons* est entré dans des détails sur la structure de la vessie , qu'on consultera avec avantage. V. 207

Les observations que M. *Lieutaud* a faites sur la structure de la vessie sont fort intéressantes ; il a prouvé que la lame interne est la seule qui soit capable de contenir l'urine , & qu'on la nommoit improprement tunique veloutée , puisqu'elle n'est formée que du tissu cellulaire , &c. V. 268

Beudt est un des premiers qui ait bien décrit la tunique cellulaire de la vessie , &c. V. 332

SPHINCTER. *Galien* avoit prétendu que la vessie est munie d'un sphincter , pour empêcher la sortie involontaire de l'urine (Tom. I , pag. 80). La plupart des Anatomistes ont admis après *Galien* le sphincter de la vessie ; *Paul d'Egine* l'a décrit (Tom. I , pag. 123). On peut voir ce que nous avons dit aux articles *Avicenne* (Tom. I , pag. 148) , *Mundinus* (*ibid.* pag. 213) , *Vésale* (Tom. I , pag. 418) , &c. M. *Morgagni* dit aussi avoir vu & démontré le sphincter de la vessie. I. 382

Cependant plusieurs Anatomistes ont nié l'existence d'un sphincter dans la vessie : tels sont *Bianchi* (Tom. IV , pag.

438) , *Pallucci* (Tom. III , pag. 486) , &c. M. *Lieutaud* a aussi prétendu qu'il n'y avoit pas de sphincter tel que les Auteurs l'ont décrit. *Essais Anat.*

TRIGONE DE LA VESSIE. N. *Massa* a aperçu une épaisseur plus grande dans les tuniques de la vessie , entre le col de ce viscère & les ureteres. I. 353

Severinus a donné une description grossière du trigone de la vessie. II. 504

On voit dans une figure du *Traité de Graaf* , une éminence triangulaire placée au col de la vessie. III. 223

M. *Morgagni* a vu deux corps charnus au-dessous des ureteres qui se joignent au troisième , lequel se termine à peu de distance du veru montanum. IV. 375 bis.

Rutty parle de quelques fibres charnues qui s'étendent de l'un à l'autre des ureteres , ou qui se réunissant entre elles forment un angle : la figure qu'il en donne a du rapport au trigone. IV. 649

M. *Lieutaud* a découvert dans la vessie un corps spongieux de figure triangulaire , qui s'étend depuis les ureteres jusqu'au veru montanum ; il est plus épais vers sa base que vers la pointe , ce qui lui donne la figure d'un coin. M. *Lieutaud* le nomme le trigone de la vessie , &c. V. 268

Nous omettons à dessein les observations des vessies contre nature , pour ne pas grossir ce Tableau Historique que nous nous sommes proposé de rendre le plus court possible.

PARTIES DE LA GÉNÉRATION DE L'HOMME.

- LICETI. (Jof.) Il ceva overo dell' eccellenza , e uso de genitali , dialogo. In Bologna , 1598 , in 8. II. 377
- PLAZZONI. (F.) De partibus generationi inservientibus. *Parav.* 1621 , in 4. II. 261
- ROLFINKIUS. (G.) Ordo & methodus generationi dicatarum partium , &c. *Jens.* 1664 , in 4. II. 627
- HORNE. (J. Van) Prodrromus obs. circa partes genitales in utroque sexu. *Lugd. Batav.* 1668 , in 12. III. 11
- GRAAF. (R.) Epist. de nonnullis circa partes genitales inventis novis. *Leide* , 1668 , in 12. III. 215
- BARLES. (L.) Les nouvelles découvertes sur les organes des hommes , servant à la génération. *Lyon* , 1674 , in 8. III. 449
- ANONYME. *Traité raisonné sur la structure des organes des deux sexes , destinés à la génération.* *Paris* , 1696 , in 12. IV. 263
- DUVERNEY. (J. G.) Sur les parties de l'homme destinées à la génération. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1700. III. 459
- SCHELAMMER. (G. C.) De partibus generationi dicatis. *Kiel* , 1703. III. 544
- SCHURIGIUS. (M.) Spermatologia ; item , de castratione , herniote-

- nia, phymosi, circumfisione, recutitione & infibulatione; item, de hermaphroditis. *Francof. 1720, in 4.* IV. 563
- THIERY. (F.) An præter genitalia, sexus inter se discrepent? 1750. V. 495
- KNECH. (M.) Vitiâ partium genitalium. *Hale, 1755, in 4.* V. 549
- SCHENCKIUS. (J. T.) De partibus generationi infervientibus masculis. *Jenæ, 1662, in 4.* V. 639
- GRAAF. (R.) Tractatus de virorum organis, generationi infervientibus. *Leid. 668, in 8.* III. 215
- DUVE. De partibus generationis in viro. *Helmst. 1688, in 4.*
- BIANCHI. (J. B.) De partibus virilibus genitalibus. cette dissertation a été imprimée dans le Tom. III d'un Ouvrage intitulé, *Memorie sopra la Fisica, e istoria naturale di diversi Valentiomi. In Lucca 1747.* M. Mazzuchelli nous apprend qu'elle avoit été imprimée auparavant à Turin.
- ROEHLER. (J. G.) Obs. de genitalibus virorum, 1758. V. 484
- TENON. (J. R.) Sur quelques vices des voies urinaires & des parties de la génération dans trois sujets du sexe masculin. *Mém. de l'Acad. des Sciences 1761.* V. 546

Scrotum.

- MONRO. (A.) pere. Remarques. sur le scrotum. *Essais de Méd. d'Edimbourg. Tom. V.* IV. 664
- RAW. (J. J.) Epistola ad Ruifchium de septo scroti. *Amsel. 1699.* IV. 190

Les différentes enveloppes des testicules avoient été décrites par les plus anciens Anatomistes; mais on ne connoissoit pas la cloison qui divise le scrotum. *Columella* en avoit cependant parlé en traitant de la castration de quelque animal quadrupède; mais *Berenger Carpi* est un des premiers qui en ait donné une description. I. 276

Le scrotum, dit *N. Massa*, est composé de deux cavités séparées par une cloison (Tom. I, pag. 353). Quelques Auteurs parmi lesquels on peut compter *Riolan* (Tom. II, pag. 284), & *Gelée* (Tom. V, pag. 627), ont parlé de cette cloison; mais *Rau* a surpassé ces Anatomistes par les détails dans lesquels il est entré sur sa structure. C'est à celui-ci que la plupart des Anatomistes donnent la découverte, mais sans raison.

Cependant c'est à *M. Monro* que nous devons une bonne description du scrotum; il assure qu'il n'y a point de cloison membraneuse qui sépare en deux sa cavité, &c. IV. 664

M. Bertrand a établi par plusieurs observations la structure cellulaire du scrotum. V. 439

Suivant *Riolan*, le scrotum est pourvu d'un muscle qui est la continuation du pannicule charnu, &c. *Anthrop. lib. v, cap. 36.*

La plupart des Anatomistes qui ont survécu à *Riolan* ont admis & décrit le même muscle, quoiqu'il soit très difficile à démontrer.

Le *dartos* est un muscle cutané, dit *M. Duverney*, dont les fibres sont étroitement attachées à la peau: on n'en peut déterminer aisément la direction. *Œuvres Anat. Tom. 11, pag. 286.*

Testicules.

- CARANTA. (J.) Judicium num viri nati cum uno testis, & alterius sine testibus, seroto profus vacuo, ad generationem sint idonei. *Cunej, 1624.*
- BRECHT. (C. J.) Didymographia. *Argent. 1684, in 4.* IV. 46
- BRECHTFELD. (G. H.) Sur un testicule qui ne commença à paroître qu'à l'âge de dix-huit ans. *Actes de Coppenhague, Tom. I. III. 515*
- BORRICHIOUS. (O.) Sur un jeune homme qui avoit un destesticules renfermé dans le ventre. *Ephémér. d'Allem. III. 427*
- FRANC DE FRANKENAU. (G.) De testium substantiâ in viris ac mulieribus. *Heidelb. 1674.* III. 436
- BUSSIUS. (R. W.) De adstitibus virilibus. *Erfurd. 1715, in 4.* IV. 519
- QUELMALTZ. (S. T.) De serotino testium descensu eorumque retractione. *Lipsi. 1746.* V. 81
- MONRO. (A.) De testibus ex semine in variis animalibus. *Edimburg. in 8.* V. 539
- Observations anatomical and physiological, wherein D Hunter's claim to some discoveries is examined, with figures. *Edimburgh. 1758, in 8.* V. 539
- Answer to the notes on the postscript to observations anatomical and physiological. 1758, in 8. V. 549
- AKINSIDE. Notes on the postscript of a pamphlet intitled observations anatomical and physiological. *Lond. 1758, in 8.* V. 681

Voyez dans l'Anthropologie de *Riolan*, l'étymologie & l'histoire de la dénomination des testicules, pag. 159, *edit. Paris, 1649.*

Suivant *Fabrice d'Aquapendente*, les testicules sont ordinairement inégaux en volume. II. 222

NOMBRE DES TESTICULES. *Cabrol* parle d'un soldat dans lequel on ne trouva point de testicules ni au-dehors ni au dedans du bas ventre. II. 250

Sennert assure avoir vu quelques sujets entièrement dépourvus de testicules.

Riolan a disséqué un cadavre dans lequel on ne trouva que le testicule gauche.

Graaf a ouvert un cadavre qui n'avoit qu'un testicule; on lit plusieurs exemples semblables dans les ouvrages de *Schenckius*, de *Bonet*, de *Schurigius*, &c.

Carpi dit que les testicules sont quelquefois au nombre de trois. I. 276

Selon *Cælius Rhodoginus*, *Agathoclès*, Roi de Sicile, fut surnommé *Trioches*, parcequ'il avoit trois testicules.

Fernel assure avoir vu une famille dont tous les mâles avoient trois testicules.

Welschius avoit aussi connu, selon *Lentilius*, une famille dont tous les mâles étoient *Triochides*.

Schenckius parle d'une famille dans laquelle il y avoit plusieurs mâles qui avoient trois testicules.

Borelli a vu un sujet dont le pere & le fils étoient *Triochides*.

On trouvera plusieurs observations semblables dans les ouvrages d'*Houllier*, *Bartholin*, *G. Blasius*, *Graaf*, *Leal-Lealis*, &c.

Varoli a vu, selon *Bartholin*, un sujet qui étoit pourvu de quatre testicules.

Blegni fait mention d'un homme auquel on trouva quatre testicules. *Zodiac. Franc. ann. 11.*

Benj. Schorffius dit avoir observé cinq testicules dans un de ses amis. *Miscell. Nat. cur. dec. 111, ann. 5.*

LA POSITION des testicules ne varie pas moins que le nombre; on trouve dans presque tous les Observateurs des exemples de testicules cachés dans le bas-ventre: on pourra lire à ce sujet l'ouvrage de *Schurigius*, qui s'est plu à recueillir de pareilles observations.

Riolan a dit, après quelques Auteurs, que les fœtus ont souvent les testicules cachés dans le bas-ventre (Tom. II, pag. 292). Voyez les articles *Severinus* (*ibid.* pag. 510), *Rudbeck* (Tom. III, pag. 32), *Graaf* (*ibid.* pag. 219), &c. &c. *Harvei*, de *generatione*, *Acad. des Sciences* 1709.

Selon *M. de Haller*, les testicules sont dans la cavité même du péritoine du fœtus humain. IV. 729

M. Hunter prétend que dans les fœtus du premier âge, les testicules sont placés sous les reins, qu'ils descendent peu à peu dans le scrotum, qu'ils sont attachés dans l'enfance à un ligament, auquel *M. Hunter* attribue l'usage de diriger les testicules dans les bourses, &c. V. 680

On pourroit consulter un très bon mémoire de *MM. Monro*, de *Semane*, *Camper*, sur le même objet. *Haller*, *Elém. Physiol. Tom. VII, pag. 412.*

M. Arnaud a donné un mémoire intéressant sur les différentes situations des testicules. V. 457

STRUCTURE. *Aristote* a eu des connoissances assez étendues sur la structure des testicules. I. 43

Celse regardoit les testicules comme deux corps glanduleux, & a décrit la tunique vaginale. I. 69

Galien a donné une description de ces corps & de la tunique vaginale. I. 81

Il paroît que *Théophilus* n'ignoroit pas que la substance des testicules est vasculaire; il parle d'un nombre prodigieux de vaisseaux capillaires aussi déliés que des cheveux, &c. I. 130

Vésale a observé que les testicules étoient formés d'un nombre prodigieux de vaisseaux; il a décrit le didyme & l'épididyme, &c. I. 426

Fallope admettoit quatre tuniques qui revêtent les testicules, & il leur a donné des noms particuliers, &c. I. 586

Gofius a dit, après *Vésale* & *Fallope*, que l'épididyme communiquoit avec le didyme. V. 608

Cabrol a connu la structure vasculaire des testicules. V. 608

Riolan s'est aussi convaincu que les testicules étoient formés d'un entrelacement de vaisseaux qui different en volume, &c. (Tom. II, pag. 634). *Uberius* a admis la même structure. V. 634

Highmore a le premier décrit le corps cylindrique qui est placé au milieu des testicules; il l'a regardé comme un conduit, mais sans cavité apparente. II. 677

Divers Auteurs le sont assurés que le corps d'*Highmore* n'est point creux, mais solide: voyez *Graaf* (Tom. III, pag. 220), *Barbatus* (*ibid.* pag. 353), *Monro* pere (Tom. IV, pag. 664), *Cassebohm* (Tom. V, pag. 41), &c.

Cependant *Swammerdam* a prétendu que le corps d'*Highmore* est creux (Tom. III, pag. 338). *Leal-Lealis* a aussi soutenu cette opinion. IV. 83

Marchettis a vu l'épididyme aussi gros que le testicule; de sorte, dit-il, qu'il paroït y avoir deux testicules dans ce sujet. III. 18

Selon *Bellini*, les testicules sont un composé de vaisseaux entortillés, & ils peuvent s'étendre jusqu'à trois cents aunes. III. 200

Graaf a donné une description détaillée des testicules; il dit qu'il y a un grand nombre de nerfs répandus dans l'intérieur, & qu'on y trouve des vaisseaux lymphatiques, &c. III. 220

Tassin pense que les testicules sont formés d'un lacis de nerfs entre les interstices desquels on trouve une substance glanduleuse. III. 443

M. Monro pere a examiné avec attention la structure du didyme & de l'épididyme, & leur jonction mutuelle, &c. IV. 664

M. Le Camus compare les testicules à des ganglions. V. 346

M. A. Monro fils a fait des remarques intéressantes sur les testicules; il a prétendu que l'épididyme étoit formé d'un grand nombre de tuyaux différens des vaisseaux lymphatiques (Tom. V, pag. 540). Cet Auteur dit avoir injecté les vaisseaux des testicules avec du mercure. On trouvera dans Douglas, *Traité de l'hydrocele*, Roderer, *Programm.* 1758, dans Winslow, *Traité du bas-ventre*, n°. 516, une description de la tunique vaginale & albuginée, &c. &c.

Muscles des testicules.

Celse a indiqué le muscle cremaster. I. 69

Galien prétendit que chaque testicule avoit deux muscles, dont l'un s'attachoit aux os pubis, & l'autre aux os ileum par le moyen d'un ligament: leur usage est de relever le testicule. V. 581

Avicenne a admis deux muscles destinés à relever les testicules. I. 148

Les muscles des testicules ne sont, dit Vésale, qu'au nombre de deux, un de chaque côté; ils viennent du péritoine, & se portent aux testicules: ces muscles sont des productions des petits obliques & des transverses du bas-ventre, &c. 414

Riolan a donné une description du muscle cremaster. *Anthrop.* pag. 327.

Selon Santorini, le muscle cremaster est une production du muscle transverse. IV. 346

Gunzius a décrit fort au long le cremaster. V. 100

M. Lieutaud dit que le muscle cremaster est formé par le petit oblique, & il en donne une bonne description. V. 394

Vaisseaux spermaticques.

MONRO pere. (A.) Remarques sur les vaisseaux spermaticques. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. V. IV. 664

MONRO fils. (A.) Description des vaisseaux spermaticques. *Essais de Physique d'Edimb.* Tom. I. V. 540

1577.

ISEZ. (J. P.) An venæ spermaticæ structura secretioni feminis favet? *Paris.* 1743. V. 323

Suivant *Aristote*, il y a deux canaux veineux qui viennent de l'aorte dans les testicules, & deux autres des reins; les derniers contiennent du sang, les autres n'en contiennent point. I. 43

Les vaisseaux du testicule sont, dit *Galien*, une artère & une veine. L'artère vient du tronc descendant de la grande artère; la veine a son origine à la veine émulgente. Cela est vrai du côté gauche. I. 81

Andernach a connu les vaisseaux spermaticques artériels & veineux, & a admis leur anastomose réciproque (Tom. I, pag. 346). *Columbus* a aussi décrit l'anastomose des vaisseaux spermaticques. I. 558

Fernel a parlé fort au long des vaisseaux spermaticques, & a indiqué leur véritable origine, &c. I. 386

Les artères & les veines spermaticques sont assez bien décrites dans l'ouvrage de *Fallope*. I. 586

Suivant *Vidus Vidius*, les deux artères spermaticques sortent du tronc de l'aorte au-dessous des veines rénales. I. 595

Arantius a eu une idée assez claire de l'origine, de la direction & de la distribution des vaisseaux spermaticques (Tom. II, pag. 14). *Riolan* a traité des vaisseaux spermaticques avec des détails historiques. II. 284

Van Horne prétend que les vaisseaux spermaticques ne s'anastomosent pas ensemble, qu'il n'y a que les veines spermaticques qui communiquent entre elles (Tom. III, pag. 14). *Mauriceau* a nié l'anastomose des artères & des veines spermaticques (*ibid.* pag. 357).

Graaf a donné une description détaillée des vaisseaux spermaticques; il a fait voir qu'ils étoient placés hors du péritoine, & qu'ils ne le percent pas: suivant cet Auteur ils sont tendus depuis leur aboutissant aux troncs artériels ou veineux, jusqu'aux testicules où ils se rendent, &c. III. 210

Leal Lealis dit que les vaisseaux spermaticques forment divers contours, & que l'artère spermaticque gauche naît de l'aorte. IV. 83

M. Monro pere a décrit avec exactitude les vaisseaux spermaticques: on peut voir ce que nous avons rapporté, IV. 664

On consultera avec avantage ce que M. *Hunter* a dit des vaisseaux spermaticques; il a indiqué leur vraie position, &c. V. 680

V. 680

Canaux déférens.

De chaque testicule, dit *Aristote*, & de l'une de leurs extrémités sort un canal grand & nerveux; ce canal est contenu dans une membrane & va se rendre à la racine de la verge. I. 43

Fernel a mieux connu l'étendue & la position des canaux déférens: voyez ce qu'il a dit à ce sujet. I. 387

Suivant *Vésale*, il part des testicules deux vaisseaux appelés déférens: ces vaisseaux remontent & passent entre la vessie & l'intestin rectum, & adherent au col de la vessie. &c. I. 426

Fallope a donné une meilleure description du canal déférent qu'on n'avoit fait avant lui; il en a mieux fixé la position & déterminé la structure. I. 586

Habicot prétend » que les canaux déférens dégèrent en plusieurs cellules chacun de son côté, & se terminent en un conduit commun par où la semence qui étoit contenue » dedans les chambrettes dedites prostates est évacuée par » le verumontanum. *Semaine Anat.* pag. 75.

Van Horne prétendoit que les canaux déférens n'ont aucune communication avec les vésicules séminales, qu'ils s'ouvrent dans l'urethre par des ouvertures particulières (Tom. III, pag. 14). Cette opinion a été adoptée par *Warthon* (*ibid.* pag. 72). *Swammerdam* (*ibid.* pag. 338).

Cependant *Graaf* s'est convaincu du contraire, & a donné le moyen de découvrir la communication des canaux déférens avec les vésicules séminales. Cet Auteur dit que ces canaux ont une caroncule proche de leur ouverture dans l'urethre. III. 227

Les canaux déférens, & les contours variés qu'ils forment, ont été bien décrits par M. *Hunter*. Consultez les écrits de cet Auteur qui sont très intéressants. V. 680

Vésicules séminales.

Selon quelques Auteurs, *Hérophile* a connu les vésicules séminales sous le nom de *parastates glanduleux*. I. 52

Les vésicules séminales ont été connues d'*Hippocrate*. I. 522

Mais *Carpi* les a mieux décrites: elles aboutissent, dit-il, à deux canaux qui percent le fond de l'urethre, & s'ouvrent dans la cavité. I. 276

Il paroît que *Charles Etienne* n'a pas méconnu les vésicules séminales. I. 339

Vésale les a décrites d'une manière obscure. I. 426

Mais *Rondelet* a surpassé ses prédécesseurs dans la description qu'il a donnée des vésicules séminales. I. 522

Columbus a parlé de ces vésicules avec peu d'exactitude.

Il suit de ce que nous venons de dire, que *Varoli* n'a point découvert les vésicules séminales comme on l'a prétendu. II. 37

Bauhin a exposé les usages des vésicules séminales (Tom. II, pag. 108): on peut voir aussi l'article *Kinalochus*. II. 164

Habicot prétendoit qu'il n'y avoit qu'un seul canal excréteur pour les deux vésicules séminales. *Leçon v.*

Suivant *Warthon*, les vésicules séminales sont de véritables glandes qui ont la propriété de séparer de la masse du sang un suc ou une liqueur prolifique (Tom. III, pag. 72). *Van Horne* a admis cette opinion.

Graaf a donné une meilleure description des vésicules séminales; il a déterminé leur situation entre la vessie à laquelle elles adherent, & l'intestin rectum, &c. III. 222

Lesl Lealis a dit que ces vésicules ne sont formées que d'un seul canal diversément recourbé. IV. 83

Heister a prétendu qu'il y a des glandes particulières dans les vésicules séminales. IV. 459

M. de *Haller* pense que les vésicules séminales sont formées d'un canal recourbé comme les intestins. IV. 730

Verumontanum.

Vésale a connu le verumontanum (Tom. I, pag. 427); mais *Columbus* en a donné une meilleure description: il y a, dit-il, une éminence oblongue placée auprès des canaux excréteurs. I. 518

Riolan a décrit une caroncule en forme de valvule qui bouche les vaisseaux éjaculatoires, &c. (Tom. II, pag. 284): il a parlé d'un tubercule charnu au fond & dans le canal de l'urethre; il lui attribue une structure différente des caroncules. I. 286

Les deux tubercules blancs & solides qu'on trouve dans l'urethre ont été connus de *Severinus*. II. 503

Il y a, dit *Graaf*, une caroncule proche l'ouverture des vaisseaux séminaires qui empêche que l'urine n'en s'insinue, & qu'on a souvent pris pour une excroissance. Les travaux de

Ruyfch, d'*Albinus*, de *Morgagni* & de *Haller*, ont répandu un nouveau jour sur cette matière. III. 221

M. Morgagni a découvert un sinus proche du *verumontanum*. IV. 383

Remarques sur la verge.

DUVERNOY. (J. G.) Description de la verge de l'éléphant. *Mém. de Pétersb. Tom. II.* IV. 642

BORRICHIOUS. (O.) Expérience faite sur les membranes de l'urethre. *Ephémér. d'Allem.* III. 426

LITTRE. (A.) Description de l'urethre de l'homme. *Mém. de l'Acad. des Sciences 1700.* IV. 233

WERNE. (J. Phil.) *Structura urethræ. Leid. 1752, in 8.*

Le ligament suspensoire de la verge paroît avoir été découvert par *Achillinus*. I. 271

Vésale a aussi décrit ce ligament. I. 427

Riolan en a parlé, & de deux autres ligaments latéraux de la verge. II. 284

Dionis (Tom. III, pag. 631), & *Cowper* (Tom. IV, pag. 168), en ont donné une description.

Cependant *M. Morgagni* est le premier qui l'ait bien décrit ; il naît de la partie inférieure de la ligne blanche des muscles du bas-ventre, & concourt à la formation de la tunique nerveuse de la verge, & du septum du scrotum. IV. 377 bis

CORPS CAVERNEUX. Selon *Galien*, la verge est composée de parties nerveuses & cavernueuses. I. 81

Vésale dit que la verge est composée de deux corps cavernueux dont il a donné une description beaucoup mieux circonstanciée qu'on n'avoit fait. I. 427

Selon *Fallope*, les corps cavernueux ne forment point deux canaux réguliers comme on l'avoit dit, mais ce sont deux corps remplis de cellules qui communiquent entre elles, &c. I. 586

Graaf a donné une assez bonne description des corps cavernueux qu'il dit être au nombre de deux, &c. III. 222

Les corps cavernueux, suivant *Ruyfch*, ne communiquent pas ensemble comme *Graaf* & ses prédécesseurs l'avoient avancé. *Ruyfch* nous apprend encore qu'en injectant le corps cavernueux, on n'injecte point le gland. III. 268

M. Duverney dit que la verge n'est composée que d'un fort cylindre celluleux, & c'est à tort qu'on a admis deux corps cavernueux, &c. *Albinus* révoque en doute la seconde enve-

loppe de la verge décrite par *Ruyfch*. III. 489

URETHRE. Presque tous ceux qui ont décrit la vessie ont parlé de l'urethre ; on pourra donc consulter ceux qui ont été déjà indiqués à l'article de la vessie.

Marchettis a prétendu que le fond du canal de l'urethre est criblé de trous, & a décrit les valvules & les lacunes de l'urethre, &c. III. 18

Graaf a parlé avec assez d'exactitude de l'urethre ; il a fait observer quelques-unes de ses lacunes, & le tissu spongieux de son bulbe. III. 223

M. Duverney a décrit le tissu spongieux de l'urethre, & les lacunes du canal, &c. III. 487

M. Litte admet deux tuniques dans l'urethre ; l'une qui couvre le dehors de l'urethre & le dedans du prépuce, & l'autre le dedans de ce canal : ces deux membranes laissent entre elles un espace qui est rempli de glandes & d'une substance spongieuse. IV. 232

Alghisi a donné la figure de la situation naturelle de l'urethre, dans l'un & l'autre sexe. IV. 404

M. Weitbrecht s'est occupé à déterminer la vraie origine & l'insertion naturelle de l'urethre à la vessie. V. 272

M. Camper remarque que la courbure de l'urethre des enfants est plus grande que celles des adultes, &c. V. 374

Les anciens ont regardé le gland comme une continuation des corps cavernueux ; mais *Ruyfch* a prouvé qu'il adhéroît avec l'urethre, qu'il est simplement contigu au corps cavernueux, que sa substance est spongieuse, & que ses cellules communiquent entre elles (Tom. III, pag. 268). *Ruyfch* a observé beaucoup de papilles nerveuses sur la surface extérieure du gland. *ibid.* 379

Glande prostate.

N. Massa a donné une description assez curieuse de la prostate. I. 352

La glande prostate est, selon *Vésale*, une masse glanduleuse qui soutient les vaisseaux déférents & les empêche de se dilater (Tom. I, pag. 426). *Vésale* a dit, contre l'opinion de plusieurs anciens Auteurs, qu'il n'y avoit qu'une glande prostate ; cette opinion a été renouvelée par *M. Morgagni*, qui fait observer que cette remarque avoit été faite par *Hérophile*. IV. 388 bis

Graaf dit que les prostates ne sont qu'un corps spongieux, farci de différentes glandes ; qu'elles ont la forme d'une noix ;

646 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

qu'elles sont plus petites chez les vieillards, &c. & que leurs canaux excréteurs ne communiquent point avec les canaux déférens, &c. III. 122

M. *Duverney* a connu les canaux excréteurs de la glande prostate, &c. III. 488

M. *Littre* a observé que la glande prostate n'est pas double (Tom. IV, pag. 234) : voyez aussi *Heister*, Tom. IV, pag. 457.

Selon *Santorini*, la glande prostate de l'homme & de la femme est enveloppée d'une capsule ligamenteuse ; il l'a comparée à la capsule de *Glisson*. IV. 347

Suivant *Bianchi*, la prostate fait, intérieurement, vers le col de la vessie, une saillie qui peut suppléer au sphincter. IV. 438

Consultez ce que M. *Lieutaud* a écrit sur la prostate dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, & dans ses Essais d'Anatomie. Voyez aussi les recherches de M. *Camper* sur le bassin, & les parties qu'il renferme, &c.

Glandes de l'urethre, & du gland, &c.

COWPER. (G.) Glandularum quarundam nuper detectarum... descriptio. Lond. 1702, in 4. IV. 174

TERRANEUS. (L.) De glandulis.. ad urethram virilem novis. Turin. 1709, in 8. IV. 427

Il me paroît que *Columbus* a entrevu les glandes dont on attribue la découverte à *Cowper*. I. 558

En 1684 *Mery* découvrit deux petites glandes de la grosseur d'un pois, placées au-dessous des muscles accélérateurs, & éloignées du corps des prostatés d'environ un ponce, &c. III. 602

Un peu au-dessous des glandes prostatés se trouvent, dit *Cowper*, deux petites glandes placées sous le bulbe de l'urethre, & recouvertes par les muscles accélérateurs ; leurs canaux excréteurs s'ouvrent dans l'urethre, &c. IV. 174

Terraneus a aussi décrit ces glandes ; il les a placées parmi les glandes conglobées, il dit les avoir découvertes en 1698, &c. IV. 428

Littre trouva en 1700 une glande placée au-devant de la prostate ; elle est d'une couleur rougeâtre, large d'un ponce & épaisse de deux lignes, &c. (Tom. IV, pag. 234).

M. *Morgagni* a admis la glande décrite par *Littre*. IV. 583

M. *Duverney* dit avoir observé au-dessous de la prostate,

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 647

deux petites glandes qu'il appelle *prostates inférieures* : on peut en voir la description, III. 488

Tyson a vu autour du gland des corps glanduleux qu'il a appellés glandes odorifères. III. 579

Littre a décrit fort au long les glandes qu'on observe sur la couronne du gland. IV. 234

Desnoues a réclamé la découverte du double rang de glandes circulaires du gland, des canaux excréteurs dans la fossette naviculaire du gland. IV. 370 bis.

M. *Morgagni* a donné une bonne description des glandes que *Ruyfch* & *Littre* avoient observées sur le gland ; il en a découvert plusieurs au prépuce, mais il n'a pu découvrir leurs canaux excréteurs (Tom. IV, pag. 376). M. *Morgagni* a décrit aussi les glandes de l'urethre. *ibid.* 375

Muscles de la verge, de la prostate, de l'anus, &c.

Galien dit que la verge a quatre muscles, deux qui servent à l'érection, & deux à la rétraction (Tom. I, pag. 81). Voyez aussi ce que nous avons dit au Supplément (Tom. V, pag. 581).

La verge a, selon *Vésale*, quatre muscles : deux viennent des os ischium & se terminent au corps caverneux, les deux autres sont couchés sur l'extrémité inférieure de l'urethre. I. 417

Columbus n'a admis que quatre muscles au bulbe de l'urethre ; nous les nommons aujourd'hui les ischio-caverneux, & les bulbo-caverneux. I. 551

Graaf ne parle que de quatre muscles propres aux corps caverneux, & de deux qui appartiennent à l'urethre. III. 223

Cowper dit s'être convaincu que les accélérateurs s'attachoient aux os pubis. IV. 168

Santorini a trouvé deux nouveaux muscles de l'urethre. IV. 347

M. *Winslow* a substitué le nom d'ischio-caverneux à celui d'érecteur, & le nom de bulbo-caverneux à celui d'accélérateur. *Traité du bas ventre*, n°. 568.

M. *Albinus* ne place parmi les muscles de l'urethre & du bulbe, que les deux accélérateurs ou les bulbo-caverneux de *Winslow*. *Hist. Muscul.* pag. 678.

M. *Albinus* n'attribue qu'un seul muscle à la prostate, il le nomme *compressor prostatae*. *Santorini* l'avoit appelé le re-
S s iv

leveur ou l'adducteur de la prostate. *Obs. Anat. cap. x.*

M. Winslow admet deux paires de muscles, les prostatiques supérieurs, & les prostatiques inférieurs : voyez-en la description, *Traité du bas-ventre*, n°. 574.

Selon M. Lieutaud, on remarque sur la prostate une expansion musculaire très considérable ; c'est une continuation des fibres musculaires de la vessie. *Essais Anat.* pag. 300.

L'anus a quatre muscles ; trois ont été décrits par Galien, le quatrième lui a échappé : ce muscle est couché sous la peau, comme sont les muscles orbitulaires des paupières. I. 584

Les muscles de l'anus ont été bien mieux décrits par N. Massa que par ses prédécesseurs. I. 353

Il y a, suivant Vésale, trois muscles releveurs de l'anus, deux latéraux & un antérieur. I. 418

Santorini a décrit un nouveau ligament cutané de l'anus, qu'il dit adhérer à l'extrémité du coccyx. IV. 349

M. Lieutaud compte parmi les muscles de l'anus ; 1°. le sphincter de l'anus ; 2°. deux muscles transverses, un de chaque côté ; 3°. deux muscles releveurs, un de chaque côté. La description que M. Lieutaud donne de ces muscles est exacte. *Essais Anat.*

M. Albinus place parmi les muscles du rectum & de l'anus ; 1°. deux releveurs ; 2°. les deux muscles transverses ; 3°. deux autres muscles qu'il appelle aussi transverses, qui sont le prostatique inférieur ; 4°. le sphincter interne de l'anus ; 5°. le sphincter externe : voyez *Hist. Muscul.* pag. 444.

Nous dirons un mot du muscle coccygien ; il a été connu d'Eustache comme on peut s'en convaincre en examinant la table 36. Douglas, dans sa Myographie, le surnomme le coccygien. M. Morgagni l'a appelé le releveur du coccyx, & M. Winslow le sacro-coccygien ou coccygien postérieur.

M. Albinus admet encore un autre muscle qu'il appelle *curvator coccygis*. *Hist. Musc.* pag. 336.

Suivant M. Lieutaud, les muscles du coccyx ont trop de rapport aux releveurs de l'anus pour qu'on puisse les séparer ; il y en a un de chaque côté, &c. *Essais Anat.* pag. 245.

Ouvrages sur la semence.

HIPPOCRATES. De semine in operib. Paris. 1639. I. 36

GALENUS. De semine libri II. Jo. Guinterio interprete, &c. Paris. 1635, in 8, I. 92

CHEGKIUS. (J.) De plasticâ feminis facultate. *Argent.* 1580, in 8. I. 384

MUNDINUS. (M.) De semine, &c. *Tarvis.* 1609. II. 320

GUARINONUS. (C.) De naturâ humani feminis Lib. IV. *Francof.* 1605, in 4.

PARISANUS. (A.) De feminis a toto proventu, &c. *Venet.* 1623. II. 405

BRONZERIO. (J. J.) De principio effectivo semini insito. *Venet.* 1627. II. 456

ZEIZOLDUS. (J.) De naturâ feminis. *Jenæ*, 1649, in 8. II. 658

DIANA. (Petr.) De cõitione & tract. de semine. *Utin.* 1655, in 4.

WILLIUS. (J. V.) Contre le sentiment de ceux qui prétendent que la semence est un extrait de toutes les parties du corps. *Attes de Copenhague* 1675. III. 416

LEFWENHÖECK. (A.) Sur les animalcules de la semence des animaux. *Transact. Phil.* 1678. III. 460

LEAL. (Lealis) De partibus semen conficientibus. *Patav.* 1686, in 12, IV. 83

ASMANN. (Dan.) De feminis vitilis generat. & vitilis. *Traject.* 1696. IV. 212

FREUND. (J. G.) De semine masculino. *Altdorf.* 1698, in 4. IV. 224

PLANTADE. (F.) Lettre contenant une observation microscopique de la semence. *Nouvelle République des Lettres*, 1699. IV. 231

JUCH. (H. P.) De animalculis spermaticis. *Ersurt.* 1731. V. 19

HALLER. (A.) De vis feminis observ. *Goting.* 1745.

NEDHAM. (T.) Microscopical discoveries. *Lond.* 1745, in 8. V. 334

BUFFON. Découverte de la liqueur féminale dans les femelles vivipares, & du réservoir qui la contient. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* V. 471

AHLMAN. (C. F.) De regressu feminis ad sanguinem. *Francof.* 1750, V. 487

GENTIL. (C. J.) An à semine, partium robur ? 1753. *Affirm.* V. 521

BURGGRAVIUS. (I. P.) De indole vermiculorum spermaticorum, cum libro de aere, aqua & locis. *Francof.* 1757, in 8.

Hippocrate a avancé que la semence étoit composée de deux liqueurs, l'une visqueuse & l'autre éthérée (Tom. I, pag. 358). Plusieurs Physiologistes ont pensé la même chose, & sur-tout Bonaccioli.

Suivant N. Massa, la semence est formée de diverses particules que les membres différens produisent, & qui en ont chacune la figure. I. 353

Gassendi regardoit la semence comme un extrait de l'ame sensitive (Tom II, pag. 353), & Rogersius comme une émanation du cerveau. III. 317

Leewenhoeck dit avoir observé que la semence renferme un nombre prodigieux d'animalcules qui ressemblent à des petits rétarés ; il a aussi distingué dans la semence un lacs de vaisseaux. III. 460 & suiv.

Cette opinion a été adoptée par divers Auteurs, telle

qu'elle a été proposée par *Leewenhoeck*, ou avec quelques restrictions ou additions qu'on pourra connoître en consultant les articles de cette histoire, ou les ouvrages de *Tauvri* (Tom. IV, pag. 123), *Hartfoecker* (Tom. IV, pag. 192), *Lempatus* ou *Plantade* (Tom. IV, pag. 231), *Sénac* (*ibid.* pag. 610), *Kaau* (Tom. V, pag. 152), *Imbert* (327), &c.

Un Anonyme dit que la semence du mâle est pleine de petits garçons, & celle de la femme de petites filles. V. 281
Selon *Viduss*, les animalcules ne sont pas plus propres à la semence qu'aux autres liqueurs. IV. 526

M. *Needham* prétend que la semence contient des corps mouvans très élastiques qui sont le vrai germe de l'animal. V. 335

La semence qui est formée de molécules organiques mouillées par les diverses parties du corps, est filtrée par les corps glanduleux qui croissent sur les testicules, & la semence de la femelle est semblable à celle de l'homme.

Depuis *Hippocrate* les Auteurs ont disputé pour savoir si les femmes produisoient de la semence dans l'acte de la génération. *Pythagore*, après ce pere de la Médecine, a attribué de la semence aux femmes. *Démocrite*, *Alcmaon*, *Galien*, & en dernier lieu *Lomotte*, ont adopté cette opinion.

Cependant *Cremoninus* a avancé, après divers Physiologistes, que les femmes n'ont point de semence. II. 459

La liqueur que les femmes fournissent pendant l'acte vénérien n'est pas féconde. *Aegidius Columna*. V. 588

OUVRAGES SUR LES MAMELLES ET LES PARTIES DE LA GÉNÉRATION DE LA FEMME.

- HOFFMAN. (M.) De statu naturali & præternaturali mammarum. *Altdorf.* 1692, in 4. III. 45
MENCELIUS. (F. G.) De structurâ mammarum. *Leidæ*, 1720. IV. 165
GUTERMANN. De mammis ac lacte. *Tubing.* 1727, in 4. IV. 681
HELSTER. (L.) Dei existentia ex mammis. *Helmst.* 1730, in 4. IV. 463
GUNZIUS. (J. G.) De mammarum fabricâ, &c. *Lips.* 1734. V. 98
BOEHMER. (P. A.) De ductibus mammarum lactiferis. *Hallæ*, 1742, in 4. V. 121
HIPPOCRATES. De naturâ lactis, seu excerpta varia ex ejus operibus de lacte, collecta à R. *Resaurant.* *Arausione* 1667, in 8.
ACCORAMBONI. (Hier.) De naturâ lactis. *Vener.* 1536, in 8. *Norimb.* 1538, in 8.
GESNER. (C.) Libellus de lacte. *Tigur.* 1541, in 8. II. 379
VISCHERUS. (J.) De lactis ejusque partium naturâ. *Tubing.* 1586. II. 64

- BARICELLI. (Jul. Caf.) De lactis, feri & buryri facultatibus. *Neapol.* 1603, 1623, in 4.
BONCONI DE MUTIGLIANA. (Joh.) De fero lactis ejusque usu & præparatione. *Florent.* 1631, in 8.
CASTRO. (E. R. A.) Tractatus de fero lactis. *Florent.* 1631, in 8.
TREVI. Declamationes ad Libr. de fero lactis. *Parif.* 1634, in 8. *Bibl. Bigoriana.*
NARDIUS. (J.) Lactis physica analysis. *Florent.* 1634. II. 510
SEBEL. (P. M.) De naturâ lactis. *Jenæ*, 1640, in 4. II. 519
GUIFFART. (P.) Disp. utrum chylus vel sanguis sit lactis materies. *Rothom.* 1652, in 4. III. 23
FLORENTINI. (F. M.) De genuino puerorum lacte, mamillarum ubi. *Luceæ*, 1653, in 8. III. 41
LANGE. (C.) De lacte humano. *Lipsiæ*, 1653, in 4. III. 46
LINDEN. (Van der) Diss. de lacte, &c. *Groning.* 1655, in 12. III. 39
PALLIERUS. (P. F.) De verâ lactis generatione & usu. *Genevæ*, 1664. III. 253
CHAILLOU. (J.) Recherches sur l'origine du lait, &c. *Parif.* 1664. III. 253
KUEFFER. (Wilh. Christ.) Diss. de lacte. *Argent.* 1672. III. 437
FRANK. (G.) De triplici lacte virginis. *Heidelb.* 1678. III. 437
ALBERT. (H. C.) De lactis statu secundum & præter naturam. *Erfurt.* 1684. IV. 39
BOURDON. (A.) Lettre à M. Lemery, sur un écoulement de lait par la cuisse. *Journal des Sav.* 1684. III. 549
METZGERUS. (C. D.) De lactatione. *Altdorf.* 1685, in 4. IV. 72
ECHARDT. (G.) De humani lactis naturâ & usu. *Erfurt.* 1691. IV. 143
BREYNIUS. (J. P.) Disp. de galactosi, 1699, in 4. IV. 230
SAND. (G.) De effectarum lactatione. *Regiomont.* 1701, in 4. IV. 233
HENNINGER. (J. S.) De lacte. *Argent.* 1705, in 4. IV. 335
MARTIN. (B.) Traité du lait. *Parif.* 1706, in 12.
PRAUSER. (T.) De lactis naturâ, usu & abusu. *Leid.* 1706. IV. 393
SLUIM. (D.) De lacte. *Leid.* 1716, in 4. IV. 524
LAULTÉ. (J. F.) An virgines possint lactescere? *Parif.* 1719. *Affirm.* IV. 547
LUDOLF. (J.) De lacte. *Erfurt.* 1724. IV. 429
STENZEL. (C. G.) De lactis succique nutritii præparatione. *Witt.* 1721, in 4. IV. 582
DOORSCHODT. (H.) De lacte. *Leyd.* 1737, in 4. V. 127
MULLER. (J. Rud. Georg.) De fero lactis. *Basil.* 1738, in 4.
STACK. (T.) Obs. au sujet d'une femme âgée de soixante-huit ans, qui a allaité deux de ses petits-fils. *Transact. Phil.* 1739. V. 205
ROBERT. Sur un homme qui a donné à tetter à un enfant. *Trans. Phil.* 1741. V. 254
ALBERT. (M.) De suspensâ lactis præsentia in innuptis, &c. 1741. IV. 410
PATCH. (S.) Sur l'évacuation d'une matière laiteuse par une petite ouverture dans l'aîne. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. V. V. 132
SCHACHER. (P. F.) De lacte virorum & virginum. *Lips.* 1742. V. 293
SCHULTZ. (J. H.) De lacte. *Hall.* 1742. IV. 173
DOLDE. (J.) De colostro. *Basil.* 1750. V. 495

Remarques sur les mamelles.

NOMBRE. Il seroit inutile de dire qu'il y a deux mamelles, si des Anatomistes n'assuroient avoir trouvé des variétés dans l'espèce humaine.

Waleus a observé, suivant *Th. Bartholin*, trois mamelles sur une femme; *Borel*, *Blancard*, *Lazoni*, & quelques autres Auteurs, ont rapporté de pareils exemples.

Cabrol parle d'une femme qui avoit quatre mamelles. *G. Lamy* cite une observation semblable. III. 349

Pour la forme & la position des mamelles, on pourra consulter les remarques historiques de *Riolan*. *Anthropogr.* pag. 208, & les observations de MM. de *Buffon*, *Daubenton*. *Hist. Nat.* Tom. III.

STRUCTURE. *Hippocrate* a admis des glandes dans la structure des mamelles, I. 31

Les mamelles, dit *Galien*, sont deux corps glanduleux destinés à la sécrétion du lait. I. 87

Vésale a assez bien indiqué la structure des mamelles; il a indiqué un grand nombre de vaisseaux galactophores qui y vont aboutir: il les a connus sous le nom de veines lacteuses. I. 427

Posthius nomma ces vaisseaux des conduits, & ajouta qu'ils se terminoient à la papille.

Riolan a décrit la structure des mamelles: après la peau, dit-il, se trouve une masse graisseuse, blanchâtre, au dessous de laquelle est une forte membrane qui fixe la mamelle au grand pectoral; parmi la graisse on distingue des vaisseaux lacteux qui vont aboutir aux mamelons. II. 286

Florentinus, dans l'ouvrage énoncé ci-dessus, a donné une idée claire des canaux galactophores, de leur nombre & de leur position.

Warthon n'a admis qu'une seule glande dans la mamelle, & plusieurs Anatomistes ont pensé comme lui.

Suivant *Diemerbroeck*, les mamelles forment deux corps glanduleux qui reçoivent un nombre prodigieux de vaisseaux lymphatiques. II. 662

C. Bartholin a avancé que les vaisseaux galactophores se réunissoient au centre de la mamelle.

Vieussens a poussé du mercure par l'injection de la carotide d'une chienne pleine, dans les vaisseaux galactophores. *Traité des liqueurs.*

Nuck regarde les mamelles comme une glande conglomérée, composée d'un grand nombre de glandes qui ont chacune leur canal excréteur, dont plusieurs se joignent pour former un tronc commun qui s'ouvre au-dehors du mamelon. IV. 59

M. Morgagni croit que les corps ronds dont la papille de la mamelle est entourée, sont de vraies glandes sébacées (Tom. IV, pag. 376 bis).

M. de Sénac n'a pu entrevoir dans la structure des mamelles qu'un tissu cellulaire dépourvu de glandes. IV. 609

M. Winslow n'admettoit que sept ou huit conduits lacteux; mais *M. Lieutaud* en compte dix à douze. *Essais Anat.* pag. 171: & il dit que l'existence des glandes dans le tissu spongieux des mamelles est très douteuse.

M. de Haller n'admet qu'une seule glande conglomérée... (Physiol. Tom. VII, pag. 6, Parf. II); c'est là que vous trouverez sur les mamelles plusieurs remarques historiques & très intéressantes.

Ouvrages sur les parties de la génération de la Femme.

- LOTICHIUS.** (J. Pet.) *Gynaecologia*; id est de nobilitate & perfectione sexus feminei, &c. *Rinshelii ad Visurg.* 1630, in 4.
- ZACUTUS.** (A.) *De medicorum principum historia liber tertius*; in quo medicinales omnes medicorum principum historiae, de uteri, genitalium & inferiorum partium affectibus describuntur & explanantur. *Amstel.* 1637. II. 536
- BESLERUS.** (M. R.) *Admirandae fabricae muliebrium partium generatio-nis . . . Delineatio.* *Norimb.* 1640, in 4. II. 557
- PLATER.** (F.) *De mulieribus partibus generationi dicatis*, &c. *Exat in gynaeiorum lib. ab spachio editis.* II. 84
- GRAEF.** (R.) *De organis generationis mulieribus.* *Leid.* 1672, in 8. III. 215
- *Defensio partium genitalium adversus Swammerdamium.* *Lugd. Bar.* 1673, in 8. III. 215
- BARLES.** (L.) *Les nouvelles découvertes sur les organes des femmes, servant à la génération*, &c. *Lyon*, 1674, in 12. III. 448
- PALFIN.** (J.) *Description des parties de la femme.* *Leyde*, 1708, in 4. IV. 287
- HUCHER.** (J. H.) *De muliebribus*, 1710. IV. 409
- HUXHAM.** (J.) *Sur la structure singulière des parties naturelles d'une femme.* *Transact. Phil.* 1723. IV. 405
- SCHURIGIUS.** (M.) *Muliebria.* *Dresde*, 1729, in 4. IV. 563

Sur la vulve, & les levres de la vulve.

- LOUIS.** (A.) *De partium externarum generationi inservientium in mulieribus, naturali, vitiosa, & morbosa dispositione.* *Paris.* 1754, in 4. V. 356

SORANUS. Liber de vulvâ & pudendo mulierum, interprete Joann. Bapt. Rafario. Paris. 1556, in 8.

Cherchez dans l'*Anthrop. lib. 2, cap. 25* de Riolan, des remarques puisées dans les meilleurs Auteurs de l'antiquité, & des observations sur la différence des parties de la génération dans les femmes & dans les filles. Cet Auteur a épuisé la matiere en plaisanteries un peu lascives.

Mundinus regardoit la vulve comme l'extrémité du col de la matrice (Tom. I, pag. 213); il avoit puisé cette idée dans les ouvrages des anciens: voyez ce que nous dirons plus bas sur le col de la matrice.

Suivant *Riolan*, il y a sous la peau des levres de la vulve un pannicule véritablement charnu, qui ressemble à un muscle déployé en cet endroit pour approcher les levres l'une de l'autre. *Manuel Anat.* pag. 241.

Santorini croit que les levres de la vulve & l'orifice de l'anus sont bordés de deux ligaments, l'un à droite & l'autre à gauche, qui se réunissent vers l'extrémité du coccyx auquel ils adherent. IV. 348

GLANDES DE LA VULVE. *Cowper* a décrit deux glandes placées, une de chaque côté, dans la partie inférieure de la vulve, près de l'anus, & dont les canaux excréteurs s'ouvrent à la racine des caroncules, &c.

Santorini a indiqué deux glandes qu'il a dit être situées sous le plexus rétifforme du clitoris.

Selon *Smellie*, les levres de la vulve sont entièrement munies de beaucoup de glandes rouges sébacées.

Clitoris.

HOMBERG. (A.) De tentigine, seu clitoridis excrecentiâ nimia. Jen. 1671. III. 424

Les premiers Anatomistes ont connu & décrit le clitoris. *Hippocrate* en a traité *Lib. II, de naturâ mulieb.* *Soranus* l'a connu sous le nom même que nous lui donnons.

Aristote l'avoit appelé *coles feminarum*. *Rufus d'Ephefe*, *Suidas*, se sont servis de la dénomination de clitoris; *Fallope* & *Eustache* l'ont réhabilitée; le premier a écrit que le clitoris étoit celluleux.

Bonacciolli n'est pas le premier, quoi qu'en dise *Douglas*, qui ait distingué le clitoris des nymphes. I. 338

Ætius avoit proposé une méthode d'amputer, dans quelques cas, le clitoris: *Paul d'Égine*, *Albucafis*, *Avicenne*, en ont aussi parlé. I. 159

Varoli a trouvé le clitoris fort prolongé, mais toujours sans ouverture (Tom. II, pag. 37).

Le clitoris est quelquefois prolongé dans les femmes; *Columbus* parle d'une femme qui l'avoit comme le petit doigt; *Panaroli* l'a vu de la longueur de la verge d'un enfant de douze ans; *Plater* comme le col d'un oie; *M. de Haller* de sept pouces; *Chabert* de douze pouces: voyez *Elém. Physiol. Tom. Pars. II*, & *Riolan*, *Anthrop.* pag. 188. On consultera aussi ce que nous avons dit aux articles *Stenon* (Tom. III, pag. 179), *Graaf* (*ibid.* 223), &c. &c.

Selon *M. Ferrein*, dans les premiers mois de la grossesse tous les embryons femelles ont une verge attachée aux os pubis, saillante & figurée comme celle de l'homme, &c. (Tom. V, pag. 666).

Th. Bartholin parle d'un clitoris ossifié.

II. 600

Graaf a admis deux corps caverneux dans la structure du clitoris; ils sont séparés vers les os pubis, & presque couchés horizontalement: ils sont réunis par leur partie antérieure & surmontés par une espèce de gland, mais qui n'est point percé, &c. III. 223

Peu dit avoir vu le clitoris se rompre après un violent accouchement, & les femmes, dit-il, auxquelles cet accident arrive périssent peu de temps après. IV. 180

Ruyfch est parvenu à gonfler le clitoris en injectant ses vaisseaux. *Thef.* VI.

Santorini présume qu'il y a autour du clitoris des glandes semblables à celles qu'on voit sur la coutonne du gland de la verge virile. IV. 348

Fallope a décrit les muscles du clitoris. I. 587

Riolan prétend que le clitoris a quatre muscles comme la verge de l'homme. *Anthrop. Lib. III*, pag. 188.

Il y a quatre muscles, dit *M. Winslow*, ou trousseaux de fibres charnues attachés au tronc du clitoris, &c. *Traité du bas-ventre*, n°. 635.

M. Lieutaud admet le même nombre de muscles; deux sont érecteurs, & les deux autres qui paroissent appartenir au releveur de l'anus, répandent leurs fibres sur le plexus rétifforme, & se terminent par une partie aponévrotique sur les jambes & le corps du clitoris. *Essais d'Anat.* pag. 310.

Nymphes.

TRONCHIN. (T.) Diss. Anat. de nymphâ. Leyd. 1730.

V. 38

Riolan observe que *Démocrite*, *Aibert le Grand*, &c. ont

attribué aux nymphes des usages qui n'appartiennent qu'au clitoris, & qu'ils ont confondu ces parties. D'autres Anatomistes, parmi lesquels est *Habicot*, ont donné le nom de nymphes aux caroncules myrtiliformes.

Galien prétendoit que les nymphes servent à mettre à l'abri du froid les parties de la génération. V. 573. *Suppl.*

Mundinus a décrit les nymphes, mais sous un autre nom. I. 213

Varoli (Tom. II, pag. 37), & *Piccolomini*, *ibid.* sont entrés dans des détails circonstanciés sur les nymphes.

Suivant *Riolan*, les nymphes sont ainsi appelées, parcequ'elles président à l'écoulement des urines. Cet Auteur a décrit les deux replis membraneux qui les fixent aux clitoris. page 186.

Graaf admet deux substances différentes dans les nymphes; l'une externe, l'autre interne, qui est composée de quelques membranes entre lesquelles rampent plusieurs vaisseaux, &c. Voyez ce que j'ai dit, III. 224

Barles a indiqué la texture spongieuse des nymphes, & a développé les vaisseaux qui y aboutissent; il a dit que les nymphes se joignent au-dessous du clitoris, &c. III. 449

M. Duverney a bien décrit l'origine & l'attache des nymphes au gland du clitoris; il a dit qu'elles sont revêtues d'une peau très mince, d'un rouge aussi vermeil que celui des lèvres, & garnies en dedans d'un tissu fort spongieux, &c. *Œuvres Anat.* pag. 320.

Valentin assure avoir découvert des glandes dans les nymphes. III. 626

Les nymphes sont, selon *Santorini*, pourvues d'un grand nombre de papilles, & leur tissu est spongieux. IV. 348

Hymen.

FRANKENAU. (G.) Collectio, obs. de hymene. *Heidelb.* 1673. III. 436
HEISTER. (L.) Sur la membrane de l'hymen. *Ephémér. d'Allem.* IV. 465

VATER. (A.) Progr. de hymene, 1727. IV. 433

HUBERT. (J. J.) De hymene & vagina rugis. *Gott.* 1742. V. 157

MURALTO. (J.) Sur une fille imperforée. *Ephémér. d'Allem.* III. 542

Les Arabes ont parlé de l'hymen avec tant d'obscurité, qu'il est difficile de déterminer s'ils l'ont admis.

Mundinus paroît être le premier qui l'ait décrit avec quelque détail. I. 213

L'existence de l'hymen a été dans la suite admise par un très

très grand nombre d'Anatomistes, parmi lesquels nous comptons *Vigo* (Tom. I, pag. 259), *Achillinus* (270), *Carpì*, *Bonaccio'i* (359), *Fernel* (387), *Vésale* (427), *Fallope* (587), *Wier* (643), *Catti* (Tom V, pag. 590), *Pincerus* (*ibid.* pag. 614), *Bauhìn* (Tom. II, pag. 110), *Cappivaccio* (144), *Pineau* (170), *Plazzoni* (262), *Riolan* que *M. de Haller* appelle *Restitutor hymenis* (286), *Spigelius* (454), *Th. Bartholin* (578), *Gendry* (667), *Van-Horne* (Tom. III, pag. 14), *Marchettis* (19), *Panaroli* (25), *Lyserus* (37), *Graaf* (225), *Swammerdam* (340), *Mauriceau* (358), *Duverney* (489), *Muralto* (538), *Verrheyen* (Tom. IV, pag. 154), *Astruc* (301), *Santorini* (348), *Morgagni* (379 bis), *Heister* (457), *Lamotte* (537), *Albinus* (558), *Schurigius* (564), *Kulmus* (628), *Hubert* (Tom. V, pag. 157), *Tabarrani* (277), *Jof. Bianchi* (327), *Roederer* (483), &c. &c.

Riolan dit avoir trouvé l'hymen dans un sujet de quatorze ans, *Smellie* dans un de quinze, *Kulmus* de seize, *Vésale* de dix-sept, *Wolf* de dix-huit, *Diemerbroeck* de vingt, *Garengot* de vingt quatre, *Verrheyen* de vingt-cinq, *Vésale* de vingt-six. *M. Morgagni* a trouvé l'hymen dans des filles adultes, *Gutterman* l'a vu dans des quinquagenaires, & *Tabarrani* dans des vieilles femmes. Plusieurs Auteurs assurent que l'hymen existeroit dans tous les âges de la vie, si la femme vivoit dans le pur état de nature: on peut consulter les *Elém. Physiol.* Tom. VII, pag. 9, de *M. de Haller*.

Cependant l'existence de l'hymen n'a pas été admise de tous les Anatomistes; *Levassur* prétend qu'il est un être de raison. I. 372

Son sentiment a été adopté par *Tigeon* (Tom. II, page 52), *Dulaurens* (*ibid.* 158), *A. Riverius* (Tom. V, pag. 626), *G. Lamy* (Tom. III, pag. 349), *Bohnus* (377), *Dionis* (631), *Aman* (Tom. IV, pag. 502), *Melli*, *Lamotte*, &c. &c. *M. de Buffon* s'est aussi rangé parmi ceux qui nient l'existence de l'hymen. V. 469

Quelques autres Auteurs, sans nier l'hymen, ont prétendu qu'il ne se trouve pas dans tous les sujets: tels sont *Columbus*, *Varoli*, *Kynalochus* (Tom. II, pag. 165), *Higmore* (*ibid.* pag. 680), *Schenckius* (Tom. III, pag. 76) &c. *Paisn* prétend qu'il est contre nature, &c.

Parmi le grand nombre de descriptions qu'on a données de l'hymen, on pourra consulter ce que *Fallope* a écrit. *Pineau* en a aussi parlé avec assez d'exacritude: il est formé, dit-il,

de quatre caroncules myrtiformes, qui sont jointes par quatre membranes plus ou moins épaisses suivant l'âge. Elles forment une cloison qui est percée, &c. II. 171

Selon *Graaf*, l'hymen n'est pas un corps indépendant des autres, ce n'est qu'un rétrécissement de l'orifice du vagin.

II. 225

Voyez les remarques de M. Morgagni (*Advers. IV, animad. 23*), & celles de M. de Haller (*Elém. Physiol. Tom. VII, pag. 9*).

On trouvera dans le *Traité des maladies des femmes*, de M. *Astruc*, diverses remarques critiques & historiques sur les Auteurs qui ont admis, réfuté ou douté de l'existence de l'hymen.

Caroncules myrtiformes.

Elles ont été connues des anciens Anatomistes ; *Vésale* & *Columbus* en ont parlé, &c.

Pineau dit que les caroncules myrtiformes subsistent jusqu'à l'âge le plus décrépité, qu'elles diminuent seulement de volume chez les femmes qui ont fait plusieurs enfants. II. 172

Riolan regardoit la réunion des caroncules myrtiformes comme un second hymen : elles sont, suivant lui, au nombre de quatre, & elles sont jointes par des membranules. II.

286

Habicot n'admettoit que trois caroncules, qui liées par des membranules formoient l'hymen : les caroncules myrtiformes, suivant *Graaf*, sont un être de raison ; ce ne sont que quelques petits replis membraneux qui s'effacent après l'accouchement. III. 225

Cassebohm prétend que les caroncules ne sont pas des parties de l'hymen. V. 41

M. *Levet* croit que les caroncules myrtiformes forment par leur réunion cette partie que l'on appelle l'hymen, *L'Art des Accouchements, Sect. VI, pag. 23*.

Ouvrages sur la virginité.

BONFINIUS. (Ant.) De pudicitia conjugali & virginitate, dialogi. *Basf. 1573, in 8. Bibl. Hulfiana.*

TIGON. (T.) Antimæologicum quod demonstratur obstetricibus non esse tuto fidendum de virginitate aut defloratione mulieris adultæ referentibus. *Lugd. 1574, in 8.* II. 51

GRADIZ. (Basil.) Trattato della verginita e dello stato verginale. *Roma, 1584, in 8. Bibl. Seleffissima.*

PINEAU. (S.) De notis virginitatis. *Paris. 1597, in 8.* II. 171

RIVERIUS. (A.) Carmen in quosdam Medicos & Chirurgos certa esse virginitatis indicia afferentes. *Paris. 1620, in 4.* V. 626

ROSABELLA. (Catharina) Ungensellen prob darinnen gruendlichen

gelehret wird was der rechte underseid, 1607, in 4. *Bibl. Mazarine.*
KORNMANN. (J.) De virginitate, virginum statu & jure. *Francof. 1610,*
in 12. *Virginopoli, 1611; Haga, 1611, in 12.* III. 59

HOPNER. (H.) De signis virginitatis. *Ulma, 1613.* II. 487

SEBIZ. (M.) De notis virginitatis. *Lugd. Bat. 1642, in 8.* II. 441

BENDISANT. (C.) Danturne certa virginitatis indicia? *Paris. 1666,*
Negat. III. 312

CORDELLÉ. (J.) Danturne certa virginitatis signa? *Paris. 1696. Affir-*
mat IV. 212

BEVERLANDI. (Ad.) De stolatæ virginitatis jure *Lucubratio Academica.*
Lugd. Batav. 1680, in 8.

MEYER. (J.) De fetto virginum. *Ersfurt. 1693.* IV. 167

LOEFFLER. (A. L.) De puellâ zittaviensî incantatâ. *Lips. 1706.* IV. 395

CRESSÉ. (A.) An ut virginitatis, sic vitillitatis certa indicia? 1713.
Affirm. IV. 507

— Entretien de deux Médecins sur des questions à la mode. (*Sur la vir-*
ginité) 1713. IV. 507

ANONYME. The mysteries of virginity. *Lond. 1714, in 8.*

BECKINDORF. De signis virginitatis. *Francker. 1725.* IV. 629

SCHURIGIUS. (M.) Parthenologia, hoc est, virginitatis confidè ratio.
Dresde, 1723, in 4. IV. 563

CRAWFURD. (J.) The cases of impotence and virginity discuss'd.
Lond. 1732, in 8. V. 77

ANONYME. Responso pro veritate clariss. Italiæ & Galliæ med. profess.
super judicio oblecticum de mulieris virginitate. *Rom. 1739, in 4.*

CAE. *Bibl. Heister, n^o. 5927.*

BIANCHI. (Jof.) Breve storia della vita di Caterina Vizzani Romana,
che per ott' anni vesti abito da uomo, e che in fine fu uccisa,
e che fu trovata pulcella nella fezione del suo cadavero. *In Vene-*
zia, 1744, in 8. V. 327

KALTSCHMID. (Char. Fred.) De virginitate. *Jena, 1750.* V. 669

La présence de l'hymen est-elle un signe de la virginité ? Presque tous les Auteurs qui avoient admis l'hymen avoient conclu pour l'affirmative ; cependant *Pineau* fit voir le contraire ; il prétendit qu'on ne peut déduire aucun signe de virginité de la présence de ce repli membraneux. II. 173

Selon *Capivaccio*, l'absence de l'hymen n'est point un signe ni de défloration ni de virginité, &c. II. 144

Cependant plusieurs Auteurs se sont occupés à déterminer les vrais signes de la virginité ; si on en croyoit *Mercurialis*, il y auroit cent trente-neuf signes qui constatent cet état d'ingrîté. II. 19

Cette opinion est bien différente de celle de plusieurs grands Anatomistes qui ont nié, ou qui ont douté qu'il existât un seul signe de la virginité. *Cujas, Lib. 17, observat. cap. 20*, a écrit, comme *Riolan* l'a observé, que la virginité est une chose très difficile, & presque impossible à connoître.

Urethre de la femme.

On observe dans l'urethre plusieurs sinus muqueux, dont quelques-uns ont été découverts par *Graaf* (T. III, p. 226), d'autres par *Walther*, par MM. *Winslow*, *Lieutaud*, &c. *Haller* (*Elém. de Physiol. Tom. VII, pag. 87, par. II*). Dans ces lacunes sont des corps glanduleux dans lesquels réside quelquefois la cause de la vraie gonorrhée. *Graaf*. &c. III. 226

M. *Morgagni* parle de plusieurs corps glanduleux qui entourent l'urethre de la femme, & qui sont saillies dans le vagin, &c. IV. 376 bis.

Selon M. de *Haller* & plusieurs autres Auteurs, l'extrémité de l'urethre, qui correspond au vagin, est pourvue d'un anneau musculéux à peu près comme les trompes.

Vagin.

Plusieurs anciens ont regardé le vagin comme le col de la matrice, & notamment *Mundinus*. II. 213

Pineau a fait observer les différences du vagin d'une fille de celui d'une femme, & a indiqué la véritable position de ce conduit. II. 174

Riolan parle de femmes qui ont conçu quoique le vagin fût extrêmement étroit (*Manuel Anat. pag. 243*). M. de la *Toison* a cité une observation d'une dame dont le vagin étoit si étroit, qu'on pouvoit à peine y introduire un tuyau de plume à écrire, & qui cependant accoucha heureusement. V. 455

Selon *Graaf*, la surface extérieure du vagin est recouverte par un muscle circulaire; la substance de ce canal est membraneuse, & on y observe quelques fibres longitudinales, &c. III. 226

On doit à *Deventer* de bonnes observations sur la direction du vagin dans les différents âges de la vie. IV. 267

Santorini a ajouté aux descriptions que *Graaf*, *Verheyen*, *Cowper* & *Heister* avoient données du sphincter du vagin. IV. 346

M. *Morgagni* a observé que les rides du vagin ne sont pas simplement circulaires, qu'il y a d'espace en espace de petites élévations qui rendent ces rides irrégulières. M. *Morgagni* soupçonnoit que ces replis peuvent favoriser la dilatation du vagin, &c. IV. 376 bis

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 661

Il y a dans le vagin quelques lacunes & plusieurs corps glanduleux qui ont été découverts par divers Anatomistes: suivant *Plazzoni*, il y en a deux de chaque côté dans lesquelles il se ramasse de la mucoité qui en sort pendant l'acte vénérien, & qui cause par son évacuation un certain plaisir à la femme. *Plazzoni* les a vues ces lacunes dans la femme vivante. II. 262

Graaf dit que le vagin est percé de différentes ouvertures dont il découle une matière séro puiteuse qui lubrifie & humecte les parties extérieures. *Graaf* présume qu'elle est fournie par des glandes particulières. III. 228

Ces deux Anatomistes ont servi de modele à la plupart des Auteurs qui leur ont survécu.

GLANDES DE LA VULVE. *Bartholin* fils a parlé de nouvelles glandes qu'il avoit observées avec M. *Duverney* dans la vulve des vaches; il les découvrit ensuite dans la femme: voyez la description qu'il en donne. III. 505

Sous le tiffu réticulaire sont placées, selon *Duverney*, les glandes qu'il appelle vaginales; il les vit d'abord dans les vaches, & ensuite dans la femme: ces glandes sont composées de plusieurs petits sacs, de grains vésiculaires à peu près semblables à ceux des prostatés des hommes. M. *Duverney* a vu ce canal qui sort de chacune de ces glandes pour aller s'ouvrir vers le milieu de l'orifice externe du vagin. *Œuvres Anat. Tom. II, pag. 319*.

On peut consulter pour la description des glandes du vagin, la *Splanchnolog. Tom. II, pag. 57* de *Garengot*, & les *Elém. Physiol. Tom. VII, pag. 90*. de M. de *Haller*, &c.

Ouvrages sur l'utérus.

- | | |
|--|----------|
| GALIEN. De uteri dissectione liber: extat in Tomo IV ^o . | I. 95 |
| SORANUS. Libellus de utero, &c. Græcè. <i>Paris. 1514</i> . | I. 95 |
| PRATENSIS. (J.) Libri duo de utero. <i>Antwerp. 1524, in 4.</i> | I. 284 |
| BONACCIOLI. (L.) De uteri sectione. <i>Argentor. 1529, in 12. (Bibl. Ultrajectina), ibid. 1537, in 12.</i> | I. 361 |
| ULMUS. (M. A.) Uterus muliebris. <i>Bonon. 1601, in 4.</i> | II. 238 |
| SWAMMERDAM. (J.) Miraculum naturæ, sive uteri muliebris fabrica, &c. <i>Leyde, 1672, in 4.</i> | III. 335 |
| DIONIS. (P.) Hist. Anat. d'une matrice extraordinaire. <i>Paris, 1683, in 4.</i> | III. 629 |
| VALENTINUS. (M. B.) De nova matricis anatome. <i>Giesse, 1683, in 8.</i> | III. 626 |
| NUCK. (A.) Adenographia curiosa, & uteri femineæ anatome nova, &c. <i>Leyde, 1692, in 8.</i> | IV. 58 |
| LITRE. (A.) Sur la matrice d'une fille de deux mois. <i>Mém. de l'Acad. des Scienc. 1705.</i> | IV. 240 |

- SALTZMANN. (J.) De naturæ miraculo utero muliebri. *Argent.* 1722. IV. 333
 SIMPSON. (T.) System of the womb. *Edimb.* 1729. IV. 469
 RAST. (C. F.) De utero. *Regiom.* 1731, in 4. V. 46
 MONRO. Remarques sur la structure de la matrice. *Essais de Physique d'Edimb. Tom. I.* V. 512
 WEITBRECHT. (J.) Observations sur la structure de la matrice. *Nouveaux Mém. de Pétersb. Tom. I.* V. 275
 GIBSON. (J.) De utero. *Leyd.* 1744, in 4. V. 326
 BOEHMER. (Ph. Ad.) *Obs. Anat. de utero fasciculus I & II. Hale.* 1752 & 1766, in fol. V. 672
 GUNZIUS. (J. G.) *Obs. de utero & naturalibus femininarum. Lips.* 1753, in 4. V. 102
 ROEDERER. (J. G.) *Icones uteri humani. Goting.* 1759, in fol. V. 484
 SVE. (J. J.) Recherches sur la matrice. *Mém. des Sav. Étrang. Tom. V.* V. 382
 BAYLE. (F.) De sympathiâ partium corporis cum utero, &c. *Tolosa,* 1670, in 4.
 MEDER. (Joach.) De mutuâ uteri cum ventriculo consensione. *Namur,* 1710, in 4. *fig. Bibl. de M. Verdier.*
 BÜCHNER. (A. E.) De mutuâ uteri cum ventriculo consensione, 1733, in 4. V. 600
 BOEHMER. (G. E.) De consensu uteri cum mammis, causa lactis. *Lips.* 1750, in 4. V. 636
 BUCKNER. (A. E.) De uteri connectione cum mammis. *Hale,* 1763, in 4. V. 660

Remarques sur l'utérus.

Voyez pour les étymologies du mot utérus, & des noms dont on se sert pour désigner les diverses parties, l'*Anthropog. de Riolan, Lib. II, cap. xxxv.*

- Nombre. FROMOND. (A.) Imperforatæ mulieris utero profluxu carentis observ. 1744, in 4. V. 331
 VASSAL. (B.) Histoire d'une femme qui avoit deux matrices. *Transact. Phil.* 1669. III. 404
 EISEMANN. (G.) Tab. anat. de utero duplici, &c. 1752, in fol. V. 509

Carpi prétend qu'on ne trouve jamais deux matrices dans un seul sujet. I. 277

Ce sentiment a été adopté de quelques-uns, & rejeté par d'autres Auteurs qui assurent avoir trouvé la matrice double, tels que la *veuve du Terre* (Tom III, pag. 335), *Gravel* (Tom. V, pag. 142), *Lecat* (*ibid.* pag. 183)

M. *Morand* parle d'une femme qui avoit deux matrices, ayant chacune un ligament large & rond, avec un seul vagin qui leur étoit commun. V. 7

- Position. VINKLER. (Ad. B.) De uteri situ obliquo. *Goting.* 1745, in 4. V. 348

Hippocrate & plusieurs anciens Anatomistes ont reconnu la position latérale de la matrice sur laquelle beaucoup d'Anatomistes modernes se sont tus : elle est placée entre la vessie & l'intestin rectum. *Aristote, Hist. animal. Lib. I, c. 8.* Voyez *Haller, Elém. Physiol. Tom. VII, pag. 48. II Part.*

Graaf est entré dans des détails exacts sur la position de la matrice ; il a observé qu'elle est quelquefois placée sur les côtés ; c'est ce qui arrive principalement aux femmes enceintes. III. 226

Ruyfch s'est convaincu que la matrice étoit inclinée sur l'un ou sur l'autre côté. III. 268

Cependant *Deventer* a décrit l'obliquité de la matrice avec tant d'exactitude, qu'on doit le regarder comme l'auteur de cette découverte. IV. 267

Gunzius prétend que la matrice est toujours inclinée du côté droit par rapport à l'arc du colon qui la pousse vers ce côté. Dans les filles & dans les jeunes femmes, l'axe de la matrice est oblique, au lieu qu'il est transversal dans l'utérus des femmes qui ont fait plusieurs enfants, &c. V. 102

On consultera sur la position de la matrice une dissertation de M. *Camper*, & si on le trouve à propos un de nos mémoires imprimé dans le volume de l'Académie des Sciences 1770 ; & sur-tout voyez *Physiol. de M. de Haller, Tom. VII, &c.*

Hebeinstreit, dans un Programme Anatomique adressé à M. de *Haller*, a traité des causes de l'obliquité par diverses voies de configuration, & principalement par l'augmentation des ovaires, &c. Voyez à l'article de la matrice de la femme enceinte, quelques remarques ultérieures sur l'obliquité de la matrice.

- Ligaments de la matrice. SCHUTZER. (J. C.) De fabricâ & morbis ligamentorum uteri. *Hardecov.* 1729, in 4. V. 20
 PETIT. (A.) Descrip. Anat. de deux ligaments de la matrice nouvellement observés. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1760. V. 429

Galien n'a décrit que quatre ligaments de la matrice, les ligaments larges & les deux ligaments ronds. V. 411

Hermondaville parla de huit ligaments à la matrice, quatre supérieurs & quatre inférieurs. V. 411

La matrice, dit *Gabriel de Zerbis*, est fixée par plusieurs ligaments ; il y en a deux en arrière qui montent vers les reins, deux qui se portent vers l'intestin rectum, deux autres vers la vessie, & deux vers les hanches. I. 251

Il y a, suivant *Levassieur*, plusieurs ligaments qui fixent la partie inférieure de la matrice : les uns vont vers la vessie, & les autres vers l'intestin rectum & l'os sacrum, &c. I. 371

Fallope a donné la description de quelques productions du péritoine, qui maintiennent l'utérus dans la situation. I. 588

Les ligaments ronds se terminent aux parties latérales internes & supérieures des cuisses, par nombre de filets qui forment une espèce de patte d'oie. *Vidus Vidius*. I. 595

Piccolhomini a décrit les ligaments de la matrice, & n'a point oublié les ligaments postérieurs & inférieurs. II. 98

Pincierus a indiqué les ligaments qui fixent la matrice à l'intestin rectum & à la vessie. V. 614

Outre les quatre ligaments connus de tous les Anatomistes, *Graaf* dit que l'utérus est attaché vers son col à l'intestin rectum & à la vessie. III. 227

Ruyfch parle d'une matrice qui avoit trois ligaments ronds (Tom. III, pag. 279) ; il s'est assuré que les ligaments larges de la matrice sont pourvus d'un grand nombre de vaisseaux (*ibid.* pag. 280).

Barles fait voir que les ligaments larges ne sont que des productions du péritoine. III. 449

M. Duverney a décrit les ligaments qui fixent la matrice à la vessie, & à l'intestin rectum. III. 489

Dionis a confusément décrit les productions du péritoine qui fixent la matrice à la vessie, à l'intestin rectum, & à l'os sacrum. III. 631

Sbaragli assuroit que les ligaments larges de la matrice se contractoient comme les muscles ; ce qui est supposé. IV. 87

Santorini a décrit avec exactitude les ligaments postérieurs & inférieurs de la matrice : on peut voir ce que nous avons dit à ce sujet (Tom. IV, pag. 348) ou (Tom. V, pag. 412).

Cassebohm croyoit que les ligaments ronds sont composés de fibres appartenantes à l'utérus. V. 41

Ce que *Gunzius* a écrit sur les ligaments postérieurs & inférieurs de la matrice est fort exact ; il s'est convaincu qu'ils n'étoient formés que par des plis du péritoine, &c. V. 203

Parsons regarde le ligament rond comme musculueux. V. 208

M. Sue a traité des ligaments qui attachent la matrice à l'intestin rectum. V. 382

M. A. Petit a donné une description détaillée des liga-

ments postérieurs & inférieurs de la matrice ; mais c'est à tort qu'il s'en est attribué la découverte. V. 409

FIGURE, VOLUME, ET DIVISION. La matrice est, selon *Celse*, fort petite chez les vierges, & il est rare que celle des femmes qui ne sont point enceintes puisse tenir dans la main. V. 565

Galien dit que le volume de la matrice varie selon les âges. Dans les jeunes filles la matrice est fort petite, elle est plus ample dans les femmes qui ont fait des enfants. Sa figure approche de celle de la vessie. Il l'a divisée en fond & en col ; selon lui, le vagin concourt à former cette dernière partie. I. 80

Gabriel de Zerbis, après divers Auteurs, a divisé la matrice en base & en fond. I. 251

Vésale compare la matrice à la vessie. L. v, cap. xv.

La figure de la matrice a quelque ressemblance, dit *Riolan*, à une petite courge ou ventouse. *Manuel Anat.* pag. 250. Cet Anatomiste a très bien distingué le col de la matrice du vagin ; il prétend que c'est à tort qu'on a accusé *Galien* d'avoir confondu ces deux parties. *Hérophile*, selon lui, connoissoit le vrai col de la matrice, & *Fallope* en a donné une bonne description. *Anthropol. Lib. 11, cap. 35, pag. 295.*

Suivant *Harvée*, l'utérus dans une fille nubile a la figure & le volume d'une poire ; dans les femmes fécondes il ressemble à un œuf d'oie. Cet Auteur a divisé la matrice en fond & en col, &c. II. 484

Graaf fait voir que l'utérus change de volume dans les différents âges, qu'il croît jusques dans l'état adulte, mais qu'il perd de son volume dans un âge avancé. III. 227

M. Duverney prétend qu'on ne peut pas bien déterminer la grandeur de la matrice, qu'elle varie selon les divers âges & les différents états de la vie. Sa figure ressemble à une poire un peu aplatie par devant & par derrière. *Œuvres Anat. Tom. 11 pag. 324.*

Selon *M. Winslow*, la matrice, hors l'état de grossesse, a la figure d'un fœçon aplati. *Traité du bas ventre*, n°. 590.

Roederer a indiqué dans un chapitre particulier la figure de la matrice dans la fille, & dans un autre celle de la matrice d'une femme enceinte ; cet Auteur a aussi fixé d'une manière très claire les divisions de la matrice. V. 483

M. Serre a parlé d'une matrice qui avoit la figure d'un cœur, &c. &c. V. 110

STRUCTURE. Le corps de la matrice est foimé, dit *Galien*,

de deux tuniques dont les fibres sont opposées ; l'extérieure est nerveuse, &c. I. 80

La description de *Galien* paroît être prise de quelque animal, & celles qu'on donne à ceux qui lui ont succédé n'ont différé entre elles, que parceque l'un prenoit pour modele un animal différent de l'autre.

Carpi paroît être un des premiers qui ait examiné la matrice humaine, & *Vésale* a mieux décrit les fibres de cette matrice qu'on n'avoit fait avant lui ; il a reconnu la structure musculaire, pag. 656, edit. *Basil.* 1555.

Piccolomini assure avoir vu des fibres musculaires entre les deux tuniques de la matrice. *Præleç.*

Riolan dit que la substance de la matrice est charnue & moëlleuse, & à peu près de l'épaisseur d'un doigt. *Loc. indic.*

Malpighi a décrit la structure de la matrice de la vache ; il a admis des fibres charnues, longitudinales, & d'autres d'une direction différente & variée : elles forment différents troussaux, dont plusieurs aboutissent à l'orifice des trompes, &c. III. 143

La substance de l'utérus d'une fille a paru à *Graaf* nerveuse ou membraneuse. III. 227

Ruyfch a admis des fibres musculieuses à la matrice. III. 291

Selon *Needham*, dans les animaux vivipares la matrice est composée de trois membranes. III. 319

Littre prétend que la matrice est un muscle réticulaire. IV. 235

Santorini a observé que la matrice de la femme enceinte est pourvue de plusieurs troussaux musculieux qui sont pour la plupart transverses. IV. 348

M. *Deidier* attribue deux plans de fibres musculieuses, l'un composé de fibres longitudinales, & l'autre de fibres transverses. IV. 422

Veucher dit que la matrice est un muscle formé de fibres transverses, de fibres longitudinales, & de fibres entrelacées. *Ars Mag. Anat.*

M. *Lieutaud* ne croit pas que les fibres de la matrice soient charnues ; il pense plutôt que ce n'est qu'un entrelacement de fibres membraneuses. . . . On doit, dit-il, regarder la matrice comme une masse spongieuse qui soutient la division des nerfs & des vaisseaux. V. 269

Les fibres de la matrice sont, suivant M. *Levret*, arrangées autour des orifices des trompes par divers faisceaux cir-

culaires ; l'orifice de la trompe est au milieu. M. *Levret* admet encore d'autres fibres vers le fond & vers le col. Il a observé que hors de la gressesse on voit à l'extérieur de la matrice une bande qui embrasse verticalement le corps de ce viscere jusqu'à son col, &c. *L'Art des Accouchements*, pag. 30.

M. *Sue* a donné une description curieuse de la structure de la matrice. Il a trouvé dans ce viscere quatre plans charnus de figure triangulaire, dont la pointe étoit vers la partie latérale du fond, & la base vers la partie moyenne & inférieure... Ces plans lui paroissent être le développement de quatre petits corps charnus, placés à la partie antérieure & postérieure de la matrice, &c. V. 382

M. *Roederer* a décrit les deux colonnes qu'on aperçoit dans la matrice du fœtus (Tom V, pag. 482). Cet Auteur pensoit que l'utérus est formé de trois plans de fibres : l'antérieur est composé de fibres transversales ; le moyen, de fibres longitudinales ; & le troisième, de fibres longitudinales & de fibres transverses. Selon *Roederer*, il y a quelques différences dans la position, l'ordre & la structure des fibres du fond & du col, &c.

M. *Monro* fils a trouvé que la matrice avoit dans les trois quarts de son épaisseur le caractère d'un muscle dont les fibres étoient blanchâtres, &c. On consultera avec avantage ce que cet Auteur dit sur la structure de la matrice. V. 540

Rudbeck s'est assuré que la matrice d'une chatte, extraite immédiatement après la mort de cet animal, se resserroit & se contractoit. III. 32

M. *de Haller* a donné une très bonne description de la matrice, & il a prouvé qu'elle est très irritable. IV. 710

Fond de la matrice. *RUYSCH.* (F.) De musculo in fundo uteri observato. *Amst.* 1726. III. 264

VATER (A.) Epist. de musculo orbiculari in fundo uteri & lacunis uteri gravidæ. *Amstel.* 1727, in 4. V. 643

BUCHWALD. (F. de) De musculo Ruyfchii in uteri fundo. *Haffnæ*, 1741. V. 108

Ruyfch a découvert au fond de la matrice un muscle isolé, dont les fibres sont divergentes vers la circonférence du fond de la matrice, & convergentes vers le milieu de ce fond, &c. *Ruyfch* croyoit que l'usage de ce muscle est de séparer, par sa contraction, l'arrière-faix du fond de la matrice, &c. III. 292

Plusieurs Auteurs ont admis la description & les usages que *Ruyfch* avoit attribués à son nouveau muscle ; *A. Vater*,

Verrheyen, *Buchwald* (Tom. V, pag. 247), *F. J. Muller* (*ibid.* pag. 336), &c. disent l'avoir trouvé.

Cependant *Heister* n'a pu voir le muscle de *Ruyfch*, du moins tel qu'il l'a décrit. IV. 459

Cokausen prétend que le muscle utérin de *Ruyfch* ne diffère en rien des autres muscles, & que son usage est de faciliter la sortie de l'enfant, & non d'opérer le détachement du placenta. V. 44

Weitbrecht prétend qu'au lieu du muscle pareil à celui que *Ruyfch* a décrit, il y en a deux au fond de la matrice, l'un placé autour de la trompe droite, l'autre autour de la trompe gauche. V. 275

Selon M. A. Petit, *Ruyfch* s'est trompé en prenant pour un muscle particulier, ce qui n'est qu'une portion de la substance même de la matrice, &c. V. 408

Voyez le Mémoire de *M. Sue* sur la matrice, *Mémoires des Sav. Etrang. Tom. v*, & si vous vous voulez, notre Mémoire sur la matrice, *Académie des Sciences, année 1770*.

Cavité. SIMPSON. (T.) Obs. au sujet.... des deux cavités de l'utérus. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. IV.* IV. 649

BARTHOLIN. (G.) Sur les glandes de la matrice. *Actes de Coppenhague 1676.* III. 508

CRAMER. (J. A.) Disp. de glandulis uterinis. *Leyde, 1697.* IV. 129

LANCISI. (J. M.) De uteri vesiculis : extat cum Valisnerio. IV. 46

HENRICUS. (H.) De vesiculis seminalibus mulierum. *Hall. 1712.* IV. 500

Galien & ses sectateurs ont avancé que l'utérus étoit divisé par des cloisons.

Vésale a prétendu que la matrice est divisée par une ligne médiane. I. 427

Pineau nie que la cavité de la matrice soit divisée par une cloison entière; selon lui, il n'y a au milieu qu'une ligne droite saillante, qui sépare la partie droite de la gauche. II. 176

Riolan dit que quelquefois la matrice est divisée en deux cavités, y ayant vers le milieu une petite séparation.

L'utérus n'a qu'une cavité, suivant *Graaf*, qui n'est pas divisée par des cloisons; cette cavité n'est pas toujours triangulaire, elle est quelquefois rétrécie vers son milieu. III. 227

Cependant *Litre* dit avoir découvert deux cavités séparées par une cloison moyenne dans la matrice d'une fille. IV. 241

Eiffemman parle d'un utérus divisé en deux parties vers

son fond (Tom. V, pag. 509). *Boehmer* cite une observation semblable. V. 672

Lyserus a vu à la face postérieure & à la partie moyenne de la matrice, une ligne saillante qui existe dans divers âges de la vie. III. 37

Gunzius a parlé de la ligne longitudinale & des lignes transverses qu'on observe sur quelques matrices. V. 103

La membrane intérieure de la matrice est la même que celle qui tapisse le vagin. *Graaf.* III. 227

Lancisi prétend que l'utérus est tapissé d'une membrane couverte de glandes (Tom. IV, pag. 46). *Fressart* a soutenu la même opinion. IV. 407

Vieussens a trouvé la membrane intérieure formée d'un grand nombre de vaisseaux. IV. 24

Suivant *Mery*, il n'y a pas de membrane qui tapisse la cavité de la matrice. *Mémoires de l'Académie, année 1707.*

M. Morgagni n'admet point de membrane interne dont quelques uns ont dit que la matrice est tapissée (Tom. IV, pag. 384). *Weitbrecht* dit s'être assuré que la matrice n'a point de membrane interne. V. 275

Donald Monro décrit une membrane villeuse qui tapisse la surface interne de l'utérus. V. 512

Après avoir fait bouillir une matrice, *M. Monro* vit toute la partie intérieure couverte de grappes de vésicules, &c. V. 540

COL DE LA MATRICE. Suivant *Achillini*, le col de la matrice ressemble au museau d'une tanche (T. I, pag. 270). *Carpi* a adopté cette comparaison (T. I, pag. 277), &c.

Selon plusieurs Anatomistes, & notamment *Bonacciolli*, l'orifice de la matrice avec le col ressemble au gland de l'homme. I. 358

D'après *Galien*, *Andernach* a admis un sphincter au col de la matrice. I. 346

Nabothi décrit les vésicules qu'on observe au col de la matrice de certains sujets, & il prétend qu'elles font la fonction d'ovaire. IV. 308

Santorini parle de quelques corps glanduleux, de cinq rides, de quelques glandes muqueuses, qu'il a vus au col de la matrice; il nie qu'il y ait un sphincter. IV. 348

M. Morgagni a observé des rides au col de la matrice pareilles à celles du vagin; il soupçonne qu'elles sont destinées à empêcher la semence grossière de pénétrer dans la matrice. IV. 376

Trompes de la matrice.

TILINGIUS. (M.) De tuba uteri. <i>Rinthelii</i> , 1670, in 12.	III. 419
POSTEL. Sur les trompes de la matrice. <i>Transact. Phil.</i> 1686.	IV. 85
BUISSIERE. Sur les trompes de Fallope & les ovaires. <i>Journal des Sav.</i> 1695.	IV. 225

Les trompes de la matrice avoient été indiquées par *Hérophile*, *Ruffus d'Ephefe*; *Galien* les avoit aussi confusément décrites, d'après les observations qu'il avoit faites sur les animaux, & après lui *Avicenne*, *Gabriel de Zerbis*, &c. (Tom. I, pag. 251). *Vésale* en avoit parlé & les avoit fait dépendre; mais ces Anatomistes les avoient désignées sous divers noms.

C'est à *Fallope* que nous en devons une bonne description; selon cet Anatomiste, ces conduits tortueux sont ouverts par leurs extrémités, une ouverture communique avec l'utérus, & l'autre est cachée sous des franges membraneuses; l'orifice qui s'ouvre dans l'utérus est étroit; celui qui est à son autre extrémité est tortueux, & se termine par quelques franges de couleur rougeâtre, & qui semblent vasculaires. I. 588

Plazzoni regarde les trompes de Fallope plutôt comme ligamenteuses que comme tubuleuses, &c. II. 263

Suivant *Riolan*, « la corne de la matrice est fistuleuse, & paroît déchirée par en bas, & comme rongée des souris ». *Manuel Anat.* pag. 249.

Marchetti dit que les trompes de Fallope ne sont ouvertes que par l'extrémité qui répond à l'utérus, & qu'on voit au milieu de ce canal une portion nerveuse. III. 10

Le contour des trompes est garni de petites franges que *Drelincourt* croit être musculieuses, & qui par-là peuvent exécuter divers mouvements. III. 206

Graaf prétend que le corps frangé est musculieux, & nie qu'il y ait des valvules dans les trompes de la matrice. Il admet deux membranes, une extérieure & l'autre intérieure: elles sont une continuation de celles de l'utérus, &c. III. 232

Ruyfch dit s'être convaincu que l'oblitération des trompes de la matrice pouvoit produire la stérilité. III. 268

Poupart parle d'une fille dont la trompe étoit dépourvue de pavillon. *Hist. de l'Acad.* 1700. *Swammerdam* n'a point fait représenter ces découpures dans son *Prodrom*.

Gunzius a perfectionné la description que les Anatomistes avoient donnée des trompes de Fallope. III. 103

Weitbrecht parle d'une oblitération des deux trompes de Fallope, dans une femme qui avoit eu un enfant. V. 272

Ovaires.

JACOBÆUS. (O.) Sur des testicules féminins. <i>Actes de Coppenhague</i> 1674.	III. 124
LOSS. (J.) De ovario humano. <i>Witteberg</i> . 1677.	III. 116
BARTHOLIN. (G.) De ovarii mulierum. <i>Rome</i> , 1677, in 8.	III. 502
ELSHOLTZ. (J. S.) Sur l'ovaire, & sur la trompe de la femme. <i>Ephém. d'Allem.</i>	III. 332
FASCH. (A. H.) De ovario muliebri. <i>Jen.</i> 1681, in 16.	
MARSGLI. (A. F. Abbé de) Rilazione del ritrovamento dell' uova de chicciolle. <i>Bolog.</i> 1683, in 12.	III. 612
DREINCOURT. (C.) De seminario ovis. <i>Leid.</i> 1684, in 12.	
DOLÆUS. (J.) Sur un ovaire. <i>Ephém. d'Allem.</i>	IV. 38
ANONYME. Raïsons pour prouver que les femmes n'ont ni œufs, ni ovaires, in 4.	IV. 264
LITRE. (A.) Obs. sur les ovaires & les trompes d'une femme. <i>Mém. de l'Acad. des Scienc.</i> 1701.	IV. 234
VERNEY. (P.) Observations faites sur les ovaires des vaches & des brebis. <i>Mém. de l'Acad. des Scienc.</i> 1701.	IV. 284
ETTMULLER. (M. E.) De novo ovario epist. probl. ad <i>Ruyfch.</i> <i>Amst.</i> 1714, in 4.	V. 534
PÆRNER. (C. G.) De albumini ovarum & feri sanguinis convenientiâ. <i>Lips.</i> 1754, in 4.	IV. 621
GERIKE. (P.) De viis genituræ ad ovarium, & conceptione. 1746.	IV. 621
DELIUS. (H. F.) De ovis muliebribus secundis & sterilibus. <i>Erlang.</i> 1765, in 4.	
SCHACHER. (P. G.) De pills in ovarii muliebribus. <i>Lips.</i> 1735, in 4.	
BERTRANDI. (A.) Observations sur le corps glanduleux de l'ovaire, dans l'état de grossesse. <i>Miscellan. Taurin.</i> Tom. VI.	V. 438
GEMMEL. (J.) Observation sur un ovaire fécondé. <i>Essais de Méd.</i> d'Edimb. Tom. V.	V. 132

Les Anciens avoient des connoissances peu étendues sur la structure des ovaires. *Galien* n'admettoit aucune différence entre les ovaires & les testicules des hommes, ils ne différencient que par la grandeur. I. 81

Mathieu de Gradibus paroît être le premier qui ait examiné les ovaires avec attention; il a découvert dans leur structure de petits corps glanduleux, & a avancé qu'on y trouvoit des petits œufs. I. 259

Vésale a reconnu, selon *Sbaragli*, l'humeur jaunâtre & les vésicules qu'on découvre dans l'ovaire. IV. 86

Fallope a trouvé ces mêmes vésicules pleines de sérosité. Suivant *Riolan*, les ovaires sont formés de vésicules qui ressemblent à un raisin.

Harvie a décrit les ovaires fort en détail: on consultera ce qu'il a dit avec avantage.

Selon *Warthon*, les ovaires ne sont pas de véritables testi-

cules, parcequ'ils n'ont pas de canal excréteur. III. 72
Stenon regardoit les ovaires comme un composé d'œufs, qui après avoir été fécondés par la semence du mâle, sont conduits par les trompes dans la cavité de la matrice où ils prennent leur accroissement. III. 181

Graaf a expliqué la génération par le système des œufs. Les ovaires, suivant lui, n'ont pas de canal déférent; au lieu de vaisseaux entortillés, ils sont composés de fibrilles & de membranules qui contiennent des vésicules remplies de liqueur: ils ressemblent aux glandes conglomérées qui sont plus apparentes après la conception. *Graaf*s'est aperçu que les ovaires varioient selon les divers âges, & qu'ils étoient exposés à plusieurs maladies. III. 233

Drelincourt s'est beaucoup occupé à rechercher la structure & les usages des ovaires; il prétend que les vésicules sont dans les testicules des femmes, ce que les œufs sont dans les ovaires des oiseaux, &c. On peut voir ce que nous avons dit, III. 206

Swammerdam soutient que les ovaires des femmes contiennent de véritables œufs. III. 340

Mauriceau est entré dans quelques détails sur la différence des ovaires des femmes avec les testicules des hommes: voyez III. 357

Littre a vu sur l'ovaire d'une femme un trou de trois lignes de diamètre; cet ovaire étoit divisé par une cloison membraneuse en deux cellules, qui étoient remplies d'une liqueur blanchâtre. IV. 234

Sbaragli doute que le corps qu'on nomme ovaire soit un composé d'œufs, puisqu'on ne voit point d'issue par laquelle l'œuf puisse sortir de l'ovaire. IV. 86

Galeatius assure avoir trouvé dans les ovaires d'une femme de grosses vésicules, qu'il a prises pour des ovaires, dans lesquelles il dit avoir découvert le corps jaune. V. 57

Plusieurs Anatomistes, parmi lesquels on peut compter *Riolan*, *Spigel*, *Veslingius*, &c. ont regardé le ligament de l'ovaire comme vasculaire; mais *Plazzoni* a fait voir qu'il n'étoit point creux.

On doit chercher une bonne description des ovaires dans *M. Winslow. Traité du bas-ventre*, n°. 604, & *M. de Haller, Elém. Physiol. Tom. VII*, pag. 108. *Part II.*

Vaisseaux de la matrice.

MARTINE. (G.) Réflexions & observations sur les vaisseaux sanguins des

des parties de la génération. *Essais de Médecine d'Edimb. Tom. V.*
 IV. 640

Arantius est le premier qui ait donné une description suivie des vaisseaux de la matrice; il en a recherché avec soin la structure & la position: on peut voir l'extrait que nous avons fait de ses travaux. II. 4

Suivant *Riolan*, il y a une grande artère qui vient de l'hypogastrique, pénètre le col de l'utérus, & se propage jusqu'à l'ovaire en fournissant des rameaux dans la substance de la matrice, mais qui ne parviennent point dans la cavité; il en a vu le développement dans la matrice de la femme enceinte.

Les artères de l'utérus sont, suivant *Harvée*, beaucoup plus nombreuses que les veines. II. 481

Les vaisseaux de la matrice, dit *Graaf*, sont artériels ou veineux; les uns & les autres sont de deux especes: il y a de chaque côté une artère & une veine spermatique dont il indique l'origine: inférieurement l'utérus reçoit des artères & des veines hypogastriques: *Graaf* en suit les divers contours, les anastomoses & les distributions; il fait quelques réflexions sur leur développement dans le temps des règles & de la grossesse, &c. Voyez l'extrait de la description. III. 228

Les vaisseaux de la matrice se réunissent, dit *Malpighi*, à deux gros troncs, dont l'un est placé au devant & l'autre au derrière de la matrice, &c. Cet Auteur décrit la situation de ces vaisseaux; il y en a qui donnent des prolongements qu'il appelle *appendices caecales*. III. 144

Ruyfch a vu la surface intérieure de la matrice de la brebis parsemée d'une grande quantité de vaisseaux qu'il nommoit *vermiculaires*. III. 277

Meibomius a décrit les orifices des artères capillaires béants dans la cavité de la matrice. III. 322

Swammerdam a donné une bonne description des vaisseaux de la matrice, & a indiqué la manière de les injecter. III. 339

Bohnus parle de l'anastomose des vaisseaux droits de la matrice avec les vaisseaux gauches. III. 374

Dionis a décrit les rameaux artériels de la matrice qui aboutissent à son orifice interne, &c. III. 631

Vieussens assure avoir injecté plusieurs artères de la matrice, & avoir vu découler le mercure dans le vagin. IV. 34

Suivant *M. Astruc*, les veines utérines forment dans l'intérieur de la matrice des prolongements qu'il a appellés *appen-*
Tom. VI. V v

674 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

dices cœcales ; ces appendices sont entourées de vaisseaux laiteux. M. *Astruc* leur donne le nom de vaisseaux vermiculaires, &c. IV. 300

Simpson prétend que la matrice est pourvue de quelques sinus qui ne reçoivent point de sang dans le bas âge. IV. 649

On doit consulter ce qu'ont écrit sur les vaisseaux de la matrice, MM. *Winslow*, *Albinus*, *Boehmer*, *Roederer*, & principalement M. *Haller*. *Elém. Physiol.* Tom. v. 11.

Graaf a vu, après *Rudbeck*, *Wharton*, &c. des vaisseaux lymphatiques dans la matrice ; ces vaisseaux serpentent, suivant cet Anatomiste, sur la surface extérieure & au-dessous de la tunique externe, &c. Ils sont pourvus de valves. III. 229

Malpighi a vu des vaisseaux lymphatiques dans la matrice de la vache (Tom. III, pag. 143), *Vieussens* dans celle de la brebis, &c. &c.

Mais *Mery* les a aperçus dans l'utérus humain. M. *Morgagni* dit avoir découvert dans une femme nouvellement accouchée les vaisseaux lymphatiques qui serpenoient sous la tunique externe de l'utérus. Plusieurs autres Anatomistes, tels que *Ruyfch*, *Dionis* (Tom. III, pag. 631), M. *Winslow*, *Stahelin* (Tom. IV, pag. 579), &c. assurent avoir vu des vaisseaux lymphatiques dans la matrice ; cependant M. de *Haller* dit ne les avoir jamais observés dans la femme. *Loc. citat.*

Etat de la matrice dans la femme enceinte.

VATER. (A.) Uterus gravidus, 1725.	IV. 433
BOYER. (J. B.) Utrum in gravidis totus uterus æqualiter extendatur ? Paris. 1729.	V. 22
MONRO. (A.) Nouvelles observations sur la matrice fécondée. <i>Essais de Physique d'Edimb.</i> Tom. V.	V. 540
BOEHMER. (P. A.) Situs uteri gravidi, fœtusque, ac sedes placenta in utero. <i>Halle</i> . 1736, in 4.	V. 120
NOORTWYK. (G.) Historia uteri gravidi. <i>Leyd.</i> 1743.	V. 112
ALBINUS. (B. S.) Tabulae uteri gravidi. <i>Leid.</i> 1748, in fol.	IV. 552
BERTRANDI. (A.) Sur la matrice dans l'état de grossesse. <i>Miscel. Taurin.</i> 1758.	V. 438

Les Anatomistes se sont beaucoup occupés à déterminer si la matrice s'épaissit pendant la grossesse, ou bien si les parois de ce viscere deviennent plus minces ; leur sentiment à ce sujet a beaucoup varié.

Suivant *Arantius*, les parois de la matrice deviennent très épaissies dans l'état de grossesse, cependant vers le fond plus

qu'ailleurs. Quelquefois la matrice acquiert l'épaisseur de deux travers de doigt, &c. II. 3

Plusieurs Auteurs ont soutenu après *Arantius*, que la matrice de la femme enceinte étoit plus épaisse qu'elle n'a coutume d'être dans les autres circonstances de la vie, tels sont *Bester* (Tom. II, pag. 557), *Bohnius* (Tom. III, pag. 373), *Lamotte* (Tom. IV, pag. 537), &c.

Albinus parle de l'utérus d'une femme enceinte, dont les parois étoient plus épaissies & moins denses. IV. 555

Cependant *Mauriceau* a été d'un avis contraire ; il a prétendu que la matrice s'amincit pendant la grossesse. III. 357

Selon *Roederer*, le col de la matrice s'amincit, & son fond s'épaissit à proportion que la grossesse approche de son dernier terme. Cette opinion a été adoptée de plusieurs bons Accoucheurs. V. 483

Deventer assure que l'épaisseur de la matrice est toujours la même, quoique la grandeur de ce viscere varie depuis le moment de la conception jusqu'à celui de l'accouchement, &c. IV. 267

Les parois de l'utérus, dit *Heister*, conservent dans la grossesse le même degré d'épaisseur.

Paisley attribue l'épaisseur de la matrice à un épanchement de sang, au dehors, au dedans, ou entre ses propres fibres. V. 131

Charles Etienne a admis dans la matrice de la femme enceinte des anfractuosités & des vaisseaux spongieux.

Arantius a développé mieux qu'on n'avoit fait avant lui l'état de la matrice pendant la grossesse : selon lui, la matrice devient dans cet état spongieuse, fongueuse, percée en plusieurs endroits, &c. II. 3

Dulauren dit que la matrice devient presque musculieuse dans la grossesse. II. 154

Harvée a fait plusieurs observations importantes sur l'utérus de la femme enceinte. II. 483

Selon *Graaf*, l'utérus acquiert la figure d'une sphere lorsqu'il contient un fœtus. III. 227

Dans la grossesse l'orifice de l'utérus se relâche & s'étend si fort qu'il ne fait qu'un canal uniforme avec le vagin. *Deventer*. IV. 267

La matrice de la femme enceinte est pourvue de plusieurs trousses musculieuses qui sont transverses pour la plupart : on peut voir à ce sujet les ouvrages de *Santorini*. IV. 348

A. Vater a fait dépendre le tissu caverneux de la matrice de la femme enceinte, *De utero gravido.*

Weiff a admis une suite de cellules entre les troussaux musculaux de la matrice.

M. A. Petit a observé que pendant la grossesse les fibres de la matrice sont rangées d'une manière uniforme, ce qui rend la surface parfaitement unie : voyez ce que nous avons dit, V. 407

On s'est peu occupé à déterminer le rapport de la matrice avec les ligaments, avec les trompes & avec les ovaires : les ligaments larges perdent de leur hauteur, & semblent se détacher du col de l'utérus. Les trompes ne sont pas au fond de la matrice, mais à une certaine distance; l'insertion des ligaments ronds à la matrice est beaucoup plus antérieure, &c.

Galien avoit décrit des cotylédons, en parlant de la matrice de la femme enceinte (Tom. I, pag. 82), & il a été imité par plusieurs Anatomistes, principalement par G. Bartholin (Tom. II, pag. 367), *Diembroeck* (*ibid.* pag. 661).

Il y a, selon *Malpighi*, dans certains endroits de la matrice des élévations qu'il appelle les appendices de l'utérus, & qu'on peut regarder comme les cotylédons, *Malpighi* dit avoir fait ces observations sur la matrice de la vache. III.

143
Cependant l'existence des cotylédons n'a pas été admise indifféremment des Anatomistes. *Arantius* a prétendu n'en avoir jamais trouvé dans la matrice de la femme, mais seulement dans celles de la brebis & de la chevre. II. 4

M. *Bertrandi* a assuré, après plusieurs Auteurs, n'avoir jamais trouvé des cotylédons dans la matrice des vaches, V. 438

Voyez l'extrait que M. de *Haller* donne des travaux de M. *Hunter*, sur la matrice de la femme enceinte & sur le placenta : cet Anatomiste y admet deux portions, l'une utérine & l'autre foetale... & *addenda ad Physiol. Haller, Tom. V 111, pag. 220.*

Sur le flux menstruel.

- ARCHIGENE. De fluxu muliebri: extat in operibus Aetii. I. 62
SYLVIVS (J.) De mensibus mulierum. *Venet. 1556. Paris. 1561, in 12.*
& en François, par G. CHRESTIAN. Paris, 1559, in 8. I. 367
BURLINUS. (J.) De feminis ex supressione mensium barbatis. *Jena, 1669, in 4.* III. 253
OCHLITIVS. (S.) De immoderato mensium profluvio. *Jena, 1669. V. 639*
BAYLE, (F.) *Diff. de menstruis mulierum, &c. Tolose, 1670.*

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 677

- FRANC. (G.) De sanguinis menstrui natura. *Heidelb. 1674.* III. 436
WEDLIUS. (G. Wolf.) De menstruis. *Jen. 1674.* III. 173
AMMANS. (P.) Ecoulement des vuidanges par les narines. *Ephémér. d'Allem.* III. 78
MURALTO. (J.) D'un écoulement immodéré des regles dans une femme enceinte. *Ephémér. d'Allem.* III. 140
BROTSECK. (J.) De sanguine menstruo. *Tubing. 1679.* III. 526
CHARLETON. (G.) De causis catameniorum &c. *Lond. 1686.* III. 81
SPRYE. (Nat.) *Traët. de fluxu menstruo. Parav. 1684.* IV. 72
BOHNIVS. (J.) De menstruo universalit animalium, 1687. III. 173
DUNCAN. (Dan.) Seconde & troisieme partie de la Chymie Naturelle, ou l'explication de l'évacuation particuliere aux femmes, &c. de la génération. *Paris, 1687, in 8. Car. de Danty d'Isnard.*
STAHL. (G. E.) De menstruo fluxu mulierum. *Halla, 1694.* IV. 148
— De mensium insolitis viis, 1702. IV. 149
FREIND. (J.) *Emmenologia. Oxon. 1703, in 4. En Anglois, par TH. DALE. M. D. Lond. 1729, in 8.* IV. 305
LE TELLIER. *Reflex. crit. sur l'Emmenologie de Freind. Paris, 1730.* V. 30
HERELIVS. (J. F.) *Animad. in emmenologiam Freindianam. Hall. 1735.* V. 86
SANTORINI. (J. D.) De catameniiis : extat in opusc. *Venet. 170.* IV. 336
FRESART. (P.) *Emmenologia, &c. Leodii, 1707, in 8.* IV. 407
PITCARNE. (A.) De fluxu menstruo. *Edimb. 1713.* IV. 166
WEDEL. (J. A.) De sanguine menstruo. *Jen. 1713.* IV. 506
BRUN. (J.) An mutanda nutrix cui fluunt menstrua? *Avenione, 1719, in 8. Negar.* IV. 544
LITTE. (A.) Sur les regles des femmes. *Acad. des Sciences 1720.* IV. 344
FOERSTER. (G. F.) De menstruo fluxu, &c. *Helmst. 1722.* IV. 590
MARTINE. (G.) *Disp. de fluxu menstrui, &c. Leid. 1725.* IV. 616
COE. (T.) De fluxu muliebri menstruo. *Leid. 1728.* V. 13
FITZGERALD. (G.) De catameniiis. *Monspel. 1731, in 8.* V. 43
COUR. (P. de la) De naturalibus catameniorum fluxu. *Leid. 1733.* V. 88
CALDER. (J.) *Obs. sur une évacuation périodique des menstrues. Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 94
TETTRODE. (N.) De fluxu menstruo. *Leyd. 1735.* V. 109
RAUCH. (J. Fr.) De anomalibus mensium. *Vienn. 1736, in 4.*
GRÜNER. (C. A. G.) De motu periodico sanguinis. *Altdorf. 1745.* V. 347
GRIFFIOEN. (G.) De fato muliebri. *Leid. 1745.* V. 137
SALMON. (N.) De fluxu menstruo. *Monspel. 1745.* V. 348
LAUBLE. De fluxu menstruo. *Argent. 1745.*
BERCHER. (P.) An ab uteri, ejusque vasorum perpendiculari situ, menstrua mulierum purgatio? 1749. *Affirm.* V. 205
D'ORVILLE. (A.) De causis menstrui fluxus. *Gottin. 1746.* V. 115
QUAET. (I. M.) De catameniiis eorumque usu. *Leyd. 1749.* V. 695
DWARREIS. (F.) De catameniiis. *Leid. 1751, in 4.* V. 497
EMETT. (R.) *Tentamina medica, 1753, in 4.* V. 522
PANZER. (Frid. Gott.) *Diff. de fluxu mensium. Altdorf, 1753, in 4.*
HORN. (J. Jos.) De menstruo fluxu nimio. *Erfordia, 1753, in 4.*
NIEDTZ. (G. Wer.) *Diff. de vitiis menstrui fluxus. Hall. 1754, in 4.*

PASTA, (A.) *Diff. sopra i menstroi delle donne. Bergam. 1757. V. 138*
 TRILLER, (D. G.) *De mensibus per nates Leonida filia eruptentibus.*
Witteberg. 1758, in 4.

— *Menses per aures, 1758, in 4.*
 BUCHNER, (A. E.) *De fluxu menstrui ratione. Hale, 1764, in 4.*
V. 660

LECAT, (N.) *Nouveau système sur la cause de l'évacuation périodique.*
Amsterdam, 1765, in 8. V. 176

Sur le flux menstruel.

Non seulement les Auteurs n'ont point été d'accord sur la nature du flux menstruel, mais encore ils ont été divisés sur le siège de cette évacuation périodique.

Galien faisoit venir les regles immédiatement de la matrice (Tom. I, pag. 81), & son sentiment a été adopté par plusieurs Auteurs, qui ont prétendu que les regles sortoient immédiatement de l'utérus. On peut voir ce qui a été dit aux articles *Pineau* (Tom. II, pag. 175), *Graaf* (Tom. III, pag. 230), *Ruyfch* (Tom. III, pag. 268), *Sprye* (Tom. IV, pag. 72), *Littre* (*ibid.* 244), *Ens* (Tom. V, pag. 337), &c.

Cependant *Valverda* a nié que les regles vissent de la cavité de la matrice, *Vésale* (Lib. 5, cap. 15) avoit eu la même opinion, & *Riolan* pensoit que les regles coulent immédiatement du vagin. *Vieussens* a encore assuré que le sang menstruel découloit du vagin & non de la matrice (Tom. IV, pag. 34) : voyez aussi *Santorini* (*ibid.* pag. 337), &c.

Est-ce des artères ou des veines que découle la matière des regles ? Les Auteurs ont encore été partagés sur ce sujet.

Bauhîn a prétendu qu'elles découloient des veines.

Selon *M. Astruc*, le flux menstruel vient des veines utérines, IV. 300

Cependant *Littre* veut que les regles coulent des extrémités artérielles, plutôt que des extrémités veineuses (Tom. IV, pag. 244) : ce sentiment a été aussi celui de *Duverney*, *Boerhaave*, *Santorini* (Tom. IV, pag. 337), &c.

Les menstrues viennent, suivant *Fresart*, d'une membrane glanduleuse qu'il suppose dans la matrice. IV. 400

Si le sentiment des Auteurs a été divisé sur l'origine du flux menstruel, ils l'ont encore été davantage sur leur cause & leur nature; il n'est point d'hypothèse qu'ils n'aient imaginée à cet égard.

Les anciens, parmi lesquels on peut compter *Aristote* & *Galien*, attribuoient aux influences de la Lune la cause de

l'évacuation périodique des femmes. Plusieurs modernes ont suivi ce système, tels sont *Craanen*, *Mead*, &c.

Graaf prétendoit que la fermentation est la cause de l'écoulement, & il n'admettoit pas une simple fermentation locale; mais il croyoit que toute la masse des humeurs qui circulent dans le corps des femmes est en fermentation. III. 230

La pléthore locale de la matrice détermine les menstrues à couler : voyez *Bohn-us*, & les écrits des meilleurs Physiologistes modernes qui ont adopté cette cause. III. 374

F. Bayle a recours à la fermentation pour expliquer l'écoulement périodique. III. 414

La pléthore est, suivant *Pitcarne*, la seule cause de cette évacuation. IV. 166

Freind trouve la cause des regles dans une pléthore locale favorisée par la structure & le nombre des vaisseaux, & par la position verticale du corps de la femme, &c. IV. 306

Drack a recherché les causes de la menstruation jusques dans la bile; il la regardoit comme un agent propre à déterminer l'écoulement menstruel. IV. 403

M. Lecat établit la cause des menstrues dans l'esprit séminal fermenté, & préparé par les houppes nerveuses de l'utérus. Voyez ce que nous avons dit, III. 176

Suivant *M. de Laffone*, la tunique interne des artères des femmes étant moins forte que celle des hommes, elles sont plus sujettes à la pléthore. *Acad. des Sciences, 1756.*

Salmon explique l'évacuation périodique, en disant que la matrice est pourvue de différents sinus dans lesquels le sang s'accumule; mais qui ne s'ouvrent que dans l'âge de puberté. V. 348

Les menstrues se fraient souvent une route dans les diverses parties du corps. *Hoffman* parle d'un écoulement par la future sagittale (*Disquisit. path.*) *Th. Bartholin*, &c. en cite un par l'angle de l'œil; *Lower* par le nez, par l'oreille, (*Vindict.*); *Blancard* par les gencives, &c. &c. Les regles ont quelquefois coulé par le vomissement : voyez le *Journal de Médecine 1757*, & les autres exemples rapportés par les Auteurs, depuis *Celse* jusqua nous. On pourroit prouver que le sang des regles s'est évacué par presque toutes les parties du corps : on peut consulter les *Elem. Physiol. Tom. VII, Part. II, de M. de Haller.*

Ovragés relatifs à la génération.

- HIPPOCRATES** de geniturâ hominis ex edit. J. Willich. *Basil.* 1542, in 8. Et *Corrâi. Paris.* 1549, in 4. I. 448
GALIEN. De la format. des enfans, &c. trad. par G. Chrestian. *Paris.* 1556, in 8. V. 590
Thyphernas (A.) De geniturâ hominis. *Bonon.* 1488, in 4. V. 584
ALBERTUS MAGNUS. De generatione & corrupt. liber. *Venet.* 1495, in fol.
 — De secretis mulierum & virorum. *Paris.* 1514, in 8. I. 198
SCOTUS (M.) Liber de procreatione & hominis physionomiâ, in quo, de tempore coitus masculi & feminae agitur, &c. Editio primaria, anni 1477, caractere quadrato, abique ullâ loci & impressoris indicatione, in 4. *Voyez le Car. de la Bibl. de M. Gaignat, n^o. 1168.*
GARBO (T. de) Exposit. super capit. Avicennæ de generatione embryonis, &c. *Venet.* 1502, in fol. I. 254
FOROLIVENSIS (J. de) Exposit. in Avicennæ capit. de generat. embryi cum Th. de Garbo.
 De formatione humani corporis **EGIDIÏ ROMANI** fundamentarii Doctoris. Domini Egidii Romani Archiepiscopi Bituricen. S. R. E. Car. Or. Er. S. Augustini tractatus egregius de formatione humani corporis in utero matris. *On lit à la fin, Impressum Venetiis, 1523, in 12.* Arimini 1626, in 4. V. 589
RUFFE. De conceptu & generat. hominis. *Tiguri,* 1534, in 4. I. 517
HAUPAS (Nic. de) Le premier livre de la contemplation de la nature, contenant la formation de l'enfant au ventre maternel. *Paris.* 1555, in 12. (*Nous avions mal-à-propos rapporté le titre de cet Ouvrage en Latin.*) I. 525
SILVIUS (Jac.) De . . . hominis generatione. *Basil.* 1556, &c. I. 366
ROGERIUS (J. V.) Quæsitum an mater ad generat. concurrat active. *Neapol.* 1558. V. 552
VENUSTI (A. M.) Discorso generale intorno alle generatione. *Venezia,* 1562, in 8. I. 605
PECCELIUS. Orat. de generat. hominis. *Witteberg.* 1565. I. 640
ÉUGÈNE (L.) De matris & semellæ generat. *Ancona,* 1562. I. 655
BOSCHUS (J.) De humano conceptu, &c. *Ingolst.* 1576. II. 63
HELEPYRE (A.) De hominis conceptu. *Ingolst.* 1582, in 4. II. 83
BRETTONNAYAU (R.) La génération de l'homme, &c. *Paris,* 1583, in 4. (*C'est à tort que nous avions annoncé cet ouvrage en Latin.*) II. 88
UFENBACHIUS (P.) Disp. de generatione. *Argent.* 1591. II. 128
KYNALOCUS (D.) De hominis procreatione. *Paris.* 1596, in 4. II. 164
MERCURIALIS (J.) De hominis generatione. *Venet.* 1597, in fol. II. 18
LIDDEL (D.) De generatione hominis. *Helmst.* 1597, in 4.
VEZOSIUS (Æ.) Ginæceos sive de mulierum conceptu. *Venet.* 1598. V. 606
HIPPYUS (Tab.) De corporis humani ex semine ortu. *Lips.* 1597.
GUARINONUS (C.) De generat. vivent. *Francof.* 1601. II. 140
CAPPYVACIO (J.) De factus formatione. *Francof.* 1603. II. 143
JESSEN (J.) De generationis humane periodis. *Witteemb.* 1602. II. 243
RYLAND (V.) De procreatione hominis, &c. *Basil.* 1618, in 4. II. 414
LIGETI (F.) De spontaneo, vivent. ortu. *Vicent.* 1618, in fol. II. 372

- FABRICIO (J.)** De formatione ovi & pulli. *Patav.* 1621, in fol. II. 197
MUNDINUS (M.) De geniturâ, pro Galenicis, &c. *Venet.* 1622, in 4. II. 320
 — Ad disp. de geniturâ additamentum. *Venet.* 1626. *Ibid.*
SPINÆUS (F.) De hominis procreatione. *Macerate,* 1622. II. 432
HOFFMAN (G.) De generatione hominis, &c. *Francof.* 1629. II. 386
CAILLET (P.) Le tableau du mariage, &c. *Orange,* 1635. V. 627
SPELINGIUS (J.) De format. hominis. *Witteb.* 1641, in 8. II. 534
SINIBALDI (S. B.) Geneanthropia, sive de generatione hominis pentateucus. *Rome,* 1642, in fol. II. 655
LEICHTNER (E.) Disp. de generatione. *Erfurt.* 1643.
SCOOKIUS (M.) De ovo & pullo *Ultraject.* 1645, in 12. III. 110
HARVËE (G.) Exercit. de generatione animalium. *Lond.* 1651, in 4. II. 469
HIGHMOR (N.) History of generation. *Lond.* 1651, in 12.
DEULLERUS (J.) Assertiones de humani fœtus formatione, &c. *Resp. Laur. Stuber.* 1652, in fol. *voyez Grienwald.*
GARZAROLI (J. B.) Quæst. de coitu, seu de opportunitate coitus. *Utini,* 1655, in 4. V. 632
QUILLET (C.) Callipædia, seu de pulchrâ prolis habendâ ratione, poemâ. *Lejde.* 1655, in 4. V. 633
HEYLAND (M.) De principiis generationis. *Giesfl.* 1655. III. 152
RESTAURAND (R.) Exercit. de principiis fœtus, 1657, in 8. III. 606
GRAINDORGE (A.) In futilem figuli exercit. de principiis fœtus animad. *Narbon.* 1658, in 8. V. 635
RESTAURANT Responsum figuli ad lutosus figulo figuli animadversiones, &c. *Arausconi,* 1658, in 8. V. 635
VELTHUSIUS (L.) De . . . generatione. *Ultraject.* 1657, in 12. 1662
EVERARD (A.) Novus exortus hominis, &c. *Mediob.* III. 154
SCHENCKIUS (J. T.) De conceptione. *Jenæ,* 1664. III. 75
MALPIGHI (M.) De formatione pulli in ovo. *Lond.* 1666, in 12. III. 119
 — Appendix de ovo incubato. *Lond.* 1689, in 4.
FABRI (H.) De generatione hominis, Lib. II. *Paris.* 1666, in 4. III. 323
SLADES (M.) Diff. de generatione animalium contra Harveium, &c. *Amst.* 1666, in 12. III. 324
 — Observ. nat. in ovis factâ. *Amst.* 1673, in 12. III. 324
ANGELIS (J.) De vindictâ differt. *Theod. Aldis.* de generatione animalium. *Amstel.* 1667, in 12. III. 324
OSTENFELD (Christ.) Diff. de factus humani generatione, &c. *Hafn.* 1667, in 4.
ORCHAMUS (J.) De generat. animal. *Colon. Brand.* 1667, in 12. III. 351
REDI (F.) Esperienze intorno la generazione degl' infetti. *Firenze,* 1668, in 4. III. 258
RAILLY (F. G.) De generat. animal. *Steerin.* 1669. III. 402
FRANK (G.) De generatione, &c. *Heidelb.* 1674. III. 436
SCHRADER (J.) Obs. & Hist. à G. Harvei Libello de generatione animalium excerptæ. *Amst.* 1674, in 12. III. 455
LANGLEY (Guil.) Ovi secundi singulis ab incubatione diebus factâ inspectiones. *Amst.* 1674, in 12.

- HOUPEVILLE (G.) La génération de l'homme par les œufs, &c.
Rouen, 1675, in 12. III. 511
- ANONYME. Réponse à la Lettre de M. Houpeville, &c. *ibid.* 1675.
III. 512
- BARBATO (J.) De format. concept. & organisat. fœtus. *Patav.* 1676,
in 4. III. 352
- HENNING (H. C.) De hominis generat. *Ultrasjt.* 1677. III. 516
- LAMPZERDE (J. B.) De generat. hominis ex legibus mechanicis.
Gouda, 1681, in 8. III. 410
- HARDER (J. J.) Epist. de . . . generatione, &c. *Aug. Vind.* 1684.
III. 565
- DREINCOURT (C.) De conceptione adverb. *Leide*, 1685. III. 193
- STURMIUS (J. C.) De animalium generatione. *Altd.* 1687. III. 522
- STERRE (D. Van der) De generatione ex ovo. *Amsl.* 1687. III. 618
- STENON (N.) De ovo & pullo. *At. Hafn. Tom. II.* III. 179
- Obs. spectantes ova viviparorum. *ibid.* III. 181
- TERSI. (Glof. Dei) Geneatropœia della nova Citearea. *Pariggi*, 1688,
in 12. III. 573
- WEDEL (G. W.) Venus medica & morbifica, 1688. III. 573
- VENÈTRE (N.) Tableau de l'Amour dans l'état du mariage. *Amsl.*
1688, in 12. *Parme*, 1688, in 12. *Cologne*, 1696, *ibid.* 1706, 1708,
1710, in 12, 2 vol. *Rouen*, 1745. *Lond.* 1751, &c. Et en Anglois,
Lond. 1705, in 8. &c. IV. 202
- GENDER (M. F.) De ortu animalium. *Amsl.* 1689. IV. 118
- GARDEN (G.) Sur la théorie de la génération. *Transact. Phil.* 1691,
III. 547
- POSNER (C.) Generationis humanæ descript. *Jenæ*, 1692, in fol.
IV. 167
- BARBEC (T. G.) De generat. animalium. *Duisburg.* 1693. IV. 167
- SCHEID (J. Val.) Parad. circa generat. hominis. *Argent.* 1694. III.
547
- BELLINI (L.) De ovo cubato: extrat in opusculis. *Pisf.* 1695. III. 191
- SPARAGLI (J. J.) De viperæ generatione. *Vienn.* 1696. IV. 86
- FRANCIOSIUS (O.) Spontanæ generationis assertio. *Ferrar.* 1696.
V. 643
- HÖNFELER (J.) De ovo gallopavonis. *Custrin.* 1697. IV. 213
- DIONIS (P.) Diss. sur la generat. de l'homme. *Paris*, 1698, in 8.
- TIMMUS (J.) Comment. in Dionis von erzeug und geburt des menschen. *Bremæ*, 1745, in 8. V. 42
- FRESNE (C. du) An ab ovo conceptus hominis? *Parif.* 1698. IV. 223
- KLEIN (J.) Examen juridicum Lamie confesse se ex nefando cum Satana concubitu prolem suscepisse humanam. *Stralsund.* 1698. IV.
225
- HARTMAN (P. J.) Dubia de generat. viviparorum. *Regiom.* 1699,
in 4. III. 624
- ANDRY (N.) De la générat. des vers dans le C. H. *Paris*, 1700.
— Eclaircissement sur ce livre, &c. *Amsl.* 1705. IV. 254
- LEMERY (L.) Eclaircissement sur le traité des vers. *Paris*, 1704,
in 12. IV. 332
- GEOFFROI (E. F.) An hominis primordia vermis? *Paris*, 1704. IV.
396
- ANONYME. Diss. sur la génération de l'homme, &c. *Blois*, 1706.
IV. 353
- BOETTGER (C. F.) Factum non ante conceptionem in ovulo præcristerc. *Lipsf.* 1708. IV. 420

- FIZES. (Anton.) Quæst. de hominis generatione. *Monsp.* 1708, in 12.
- HOORN. (Jo. Von) Omnipotentis mirabilia circa generat. humanam.
Upsal. 1709, in 8
- VALISNERI (A.) Considerat. intorno la generazione de vermi del
corpoumano *Patav.* 1710, in 4. IV. 252
- Nuove osservazioni, &c. *Potav.* 1713.
- Delle generatione del uomo. *Venet.* 1722. IV. 252
- BERGERS. (Lud. Philip.) An merkungen zu valisneri von der erzeu-
gung der menschen und thiere. *Lemge*, 1719.
- YERONIE (F.) Observ. sur les petits œufs de poule sans jaune. *Mém.*
de l'Acad. des Sciences, 1710. IV. 416
- STEINHAUS. (Thomas) Sententia quod nullum animal, nisi ex ovo generatur, existereque jam in ipsis ovis differentiam feminei & masculi sexus, refertur in libello menotico. *La clef du cabinet*, 1712: voyez *Bibl. Colonienfis*.
- ANONYME. Responso ad Libellum famosum qui inscribitur, Curtius Angorio suo, quâ vermium systema refellitur, 1712, in 12. *Bibl. de M. Astruc*, n^o. 1186.
- NIGRISOLI (F. M.) Considerazione intorno alla generazione de' viventi, &c. *Ferrar.* 1712. IV. 91
- Diffesa della considerazione. *Ferrar.* 1714, in 4. *Ibid.*
- Riposta dal Ant. CONTI alla diffesa del libro delle considerazioni intorno alla generazione de' viventi. *In Venezia*, 1716, in 8.
- TORRE (P. della) Lettera intorno alla generazione dei vermi. *Patav.* 1713, in 4. IV. 505
- CAMERARIUS (R. J.) De generat. hominis & animal. *Tubing.* 1715.
III. 625
- MULLER (G. P.) Medit. in œconomiam generat. animalium. *Lipsf.* 1715. IV. 115
- GOUEY (L. L.) Chirurgien véritable, suivi d'un nouveau système sur la génération. *Rouen*, 1716, in 8. IV. 518
- HOFFMANN (D.) Adnotat. in hypothefes Goueyanas. *Francosf.* 1719.
IV. 546
- VIDUSSI (J. M.) Motivi di dubitare intorno la generazione de viventi sensitivi. *Venet.* 1717, in 14. IV. 526
- NEUMANN (E. G.) De exclusione ovulorum in salacibus abque progressu coïtu. *Leide*, 1717, in 4. IV. 528
- MOTTE (G.) Diss. sur la génération, sur la superfétation, &c. *Paris*, 1718, in 8. IV. 536
- SMIDT (L. de) De ortu & generat. hominis. *Leyd.* 1718. IV. 540
- HILSCHER (S. P.) De opere generationis, 1719. IV. 446
- SLEVOGT. (J. A.) De acquirendâ & conservandâ sobole, 1720. IV. 129
- WALDSCHMID. (W. F.) De ortu & generat. hominis. *Kiel.* 1720.
IV. 282
- MAITREYAN (A.) Observ. sur la formation du poulet. *Paris*, 1722,
in 8. IV. 401
- PAITONI (J. M.) Discorsi della generazione dell' uomo. *Venet.* 1722.
IV. 593
- MATOR. (S.) De masculâ sobole procreandâ. *Altdorf.* 1723. IV. 602
- LISCHWITZ (J. C.) De ortu & propagat. hominis. *Lipsf.* 1723. IV. 602
- CAMERARIUS (E.) De generat. hominis ex verme. *Tubing.* 1725.
IV. 216

684 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

- De ortu corporis humani occulto. *Tubing.* 1733. IV. 216
 LAUNAY. (C. de) Nouveau système de la génération de l'homme, &c. Paris, 1726.
 FERRI. (F. J.) De generatione viventium, &c. *Ferrar.* 1728, in 8. V. 13
 MASSUET. (P.) De generat. ex animalculo in ovo. *Leyde.* 1729. V. 19
 BAVER. (J. F.) De causis fecunditatis gentis circumcisæ. *Lips.* 1729. IV. 632
 MBIBOMIUS. (B.) Diss. de conceptione. *Helmst.* 1731. V. 42
 KORNMANN (J. M.) Hœchstnœthiger unterricht von der geurt des menschen. *Erfurt.* 1731, in 8. V. 48
 SCHURIGIUS. (M.) Syllepsologia, hoc est, conceptionis muliebris consideratio. *Dresde.* 1731, in 4. IV. 563
 ALBERT. (M.) De hominis generatione. *Hall.* 1731. IV. 410
 BARFEKNECHT. (O. J.) An omne vivens ex ovo? *Parisi.* 1733. *Affirm.* V. 91
 HARTMANN. (G. V.) Brutum ex homine. *Erfurt.* 1733, in 4. V. 92
 SCHACHER. (P. G.) De conceptione fetus humani abstrusâ. 1735. IV. 286
 TEICHMEYER. (H. F.) De generatione. *Jen.* 1736. V. 184
 SAUVAGES. (Fr. B. de) De generatione, 1740. IV. 437
 BIANCHI. (J. B.) De nat. & virtuosâ generatione. *Turin.* 1741. V. 51
 BERGEN. (C. A. de) De conceptione fecundâ. *Fr.* 1742. V. 281
 ANONYME Philosop. Essay on fecondation. *Lond.* 1742, in 8. V. 281
 WOLFSHELMER. (S. B.) De causis fecunditatis Hebræorum. *Hall.* 1742. V. 281
 AUGIER. (J.) De fecundatione. *Monsp.* 1743. V. 301
 GERIKE. (P.) De generatione. *Helmstad.* 1744, in fol. IV. 620
 REY. (G.) Diss. sur un Negre blanc. *Lyon.* 1744, in 8. V. 328
 MAUPERTUIS. (P. L.) Diss. à l'occasion d'un Negre blanc, 1744, in 12. V. 332
 — Venus Physique, 1745, in 12, &c.
 IMBERT. (F.) Generationis historia. *Monsp.* 1745, in 8. V. 337
 NICOLAI. (E. A.) Von der erzeugung des kindes. Im mutterleibe, und der harmonie welche die mutter mit. Demselben hat. *Hall.* 1746, in 8. V. 328
 — Von der erzeugung des kindes, 1748, in 8. *ibid.*
 BALDINGER. (L.) De conceptione. *Altdorf.* 1747, in 4. V. 423
 PLOUQUET. (G.) De generat. corporum organisatorum. *Stuttgart.* 1749. V. 470
 GAUTIER. (J.) Conjectures sur la génération de l'homme, &c. *Paris.* 1750, in 12. V. 343
 HALLER. (A.) Réflex. sur le système de la génération de M. de Buffon. *Geneve.* 1751, in 12. IV. 704
 — De formatione pulli in ovo observ. 1757 & 1758, traduit en François. *Lausanne.* 1758, in 8. 2 vol. in 12. IV. 715
 MOREAU. (E. T.) An ex utriusque sexus seminis miscela, fetus? 1753. *Affirm.* V. 522
 KUHLEMANN. (J. Chr.) Obs. circa negotium generationis in ovibus factæ. *Gottin.* 1755, in 4. V. 520
 SCORTZ. (Chr. W.) De generat. hominis. *Erford.* 1754.

DES REMARQUES SUR LE BAS-VENTRE, &c. 685

On comprendra facilement par l'énoncé de tous ces ouvrages, combien les hommes se sont occupés du système de la génération. Les uns ont admis dans l'air des molécules animales toutes formées qui s'infiltoient dans nos corps par les organes de la respiration & par les voies alimentaires; d'autres ont déduit la liqueur prolifique de la partie la plus ténue des humeurs du mâle, laquelle étoit dardée par le mâle dans des œufs qu'on a cru exister, tantôt dans les ovaires, tantôt dans le corps même de la matrice; quelques uns ont cru entrevoir des vers dans la semence, d'autres des corps mouvans & à ressort, &c. &c.

En un mot, on a proposé pour expliquer la génération, des systèmes que l'on n'a souvent trouvé ingénieux, que parcequ'ils étoient hardis & dénués de preuves. La génération a été jusqu'ici un mystère de la nature, qu'il nous sera toujours très difficile de dévoiler. Nous renvoyons ceux qui veulent avoir une idée de ce qui a été écrit, aux divers ouvrages particuliers ou généraux que nous avons cités. *Schurigius* s'est sur-tout distingué à recueillir ce qu'on avoit publié sur cette matière: voyez aussi les tomes VII & VIII, de la *Physiol.* de M. de Haller.

Un des systèmes que l'antiquité a soutenu avec le plus de zèle, c'est le mélange des semences fournies par l'un & l'autre sexe. *Aristote* s'est principalement étendu sur cet objet (Tom. I, pag. 43), ainsi que *Strabonius* (Tom. I, pag. 75); leur opinion a été suivie de *Galien* (*ibid.* pag. 82), *Constantinus* (172), *Liceti* (Tom. II, pag. 382), *Descartes* (Tom. III, pag. 188), *Lamotte* (Tom. IV, pag. 536), &c. &c.

La génération des corps vivans n'est, selon *Perrault*, qu'une simple augmentation des parties déjà formées, quoiqu'imperceptibles, &c. Ces corps qui voltigent dans l'air sont les rudimens de la génération, *Perrault* les nomme corps organiques, &c.

Vogli croyoit que la semence parvenue dans la matrice occasionnoit une irritation qui y détermine le fluide nerveux.

M. de Buffon pense que la génération s'opere par une matière toujours active, organique, qui est dans l'air, dans les aliments, &c.

M. de Haller a fait plusieurs objections au système de M. de Buffon; il a nié contre ce célèbre Auteur, que les enfans ressemblent à leur pere, & que par conséquent les

parties du pere servissent de moule à celles du fils , &c. IV. 704
 Voyez ce que nous avons dit ,

La génération par le moyen des œufs a été admise des plus anciens Ecrivains : Hippocrate , Fallope , Harvée (Tom. II , pag. 477) , &c. en ont parlé avant Stenon , qui a exposé ce système avec plus de détail ; c'est pourquoi on lui en accorde l'invention (Tom. III , pag. 181) Cet Anatomiste a eu beaucoup de partisans , parmi lesquels on distingue Graaf , Drelincourt (Tom. III , pag. 204) , &c. &c.

Ouvrages sur l'impuissance , ou qui ont du rapport à cette question.

- HOTMAN. (A) De la dissolution du mariage par l'impuissance. Paris , 1581. V. 600
 ROVILLARD. (P.) Capitulaire auquel est traité qu'un homme nay sans testicules apparents , & qui a néanmoins toutes les autres marques de virilité , est capable des œuvres du mariage. Paris , 1600, in 8. V. 606
 PELEUS. (J.) De solut. matrimonii ex causâ frigeris. Paris , 1602. V. 607
 — De solutione ob defectum testium non apparentium , &c. 1602. Ibid.
 TAGRREAU. Sur l'impuissance de l'homme & de la femme. Paris , 1611. V. 612
 GIGOT. (C.) An coitus à ligaturâ arceatur ? *Monspel.* 1618. V. 623
 RAYNAUD. (T.) Eunuchi nati , facti , mystici ex sacra & humana literature illustrati. *Divioni.* 1655, in 4. V. 627
 QUESTIER. (G.) De naturalibus & legitimis matrimonii dissolvendi causis decisio. *Rothomagi.* 1660, in 12. V. 635
 ANONYME. Discursus medicus de impotentia virili. *Colon.* 1698, in 8.
 EWALDT. (B.) De eunuchis & spadonibus. *Regiom.* 1707, in 4. IV. 400
 ANCELLON. (C.) Traité des eunuques , 1707, in 12. IV. 402
 SIMONIS. (J. G.) De impotentia conjugali. *Jen.* 1718. IV. 529
 DELPHINUS. (Hier.) Eunuchi conjugium hoc est scripta & judicia de conjugio inter eunuchum & virginem. *Hale* , 1718. *Jenæ* , 1730, in 4.
 CRAWFURD. (J.) The cases of impotence and virginity discuss'd. *Lond.* 1732, in 8. V. 77
 BOUHIER. (J.) De la dissolution du mariage , pour cause d'impuissance. *Luxembourg.* 1755, in 8. V. 117
 FROMAGEOT. Consultation sur ce traité , 1739, in 8. V. 138
 JAMPERT. (C. F.) Diss. sistens vitia partium genitalium sexus potioris impotentiam conjugalem inducentia , cum causis & modo sciendi. *Hale* , 1755. V. 136
 CUSSON. (P.) De bradi spermatisimo , 1761. V. 188
 PEYRONIE. (F. de la) Sur quelques obstacles qui s'opposent à l'éjaculation naturelle de la semence. *Mém. de l'Acad. de Chirurgie* , Tom. I. IV. 416
 PETIT. (J. L.) Sur le même sujet , *ibid.* IV. 368
 PRATENSI. (J.) Liber de arcendâ sterilitate , &c. *Antwerp.* 1531. I. 284

- HUCHER. (J.) De sterilitate utriusque sexus. *Genev.* 1609, in 8. II. 319
 USLEBRUS. (J. T.) De sterilitate utriusque sexus. *Altorf.* 1672.
 SERRÉS. (L.) De la nature , cause , signes & curation des empêchemens de la conception & de la stérilité des femmes. *Lyon.* 1623. V. 624
 BOURCEOIS. (L.) Observ. sur la stérilité des femmes. *Rouen.* 1616, in 12. II. 338
 FUNCCIUS. (C.) De sterilitate muliebri , &c. 1619. II. 426
 FRANKENEAU. (G.) De sterilitate muliebri , &c. *Heidelb.* 1673. III. 436
 NABOTH. (M.) De sterilitate mulierum. *Lips.* 1707. IV. 308
 LAMOIGNON. (M. de la) Plaidoyer sur les Congrès. *Paris.* 1680, in 12.
 SCHURIGIUS. (M.) Gynecologia , id est , congestibus muliebribus consideratione. *Dresde* , 1730, in 4. IV. 563

Sur des fœtus trouvés hors de la matrice.

- RUMEL. De fœtus leporinis extra uterum repertis. *Ulm.* 1680. III. 576
 BOIS. (J. B. du) An fœtus extra uterum genitus , salva matre possit excludi ? *Parif.* 1727. IV. 685
 MYDDELTON. (Starkey) An account of an extra uterine conception. *Transact. Phil.* 1745.

Fœtus dans les trompes.

- ELSHOLTZ. (J. S.) De conceptione tubaria. *Colon.* 1669. III. 331
 TILINGIUS. (M.) De fœtu nuper extra uteri cavitate in tubâ concepto. *Rinthe.* 1670, in 8. III. 419
 CYPRIANUS. (A.) Epist. exhibens historiam fœtus humani post 211 menses ex uteri tubâ , matre salvâ , excisi. *Lond.* 1700. IV. 246
 DUVERNEY. (J. G.) Sur un fœtus trouvé dans une des trompes de la matrice. *Œuvres Anat.* Tom II , pag. 510.
 LITRE. (A.) Sur un fœtus humain trouvé dans la trompe gauche de la matrice. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1702. IV. 236
 CALVO. (B.) Sur un fœtus trouvé dans un sac formé par la membrane de la trompe droite , *ibid.* 1714. IV. 509

Riolan parle d'un fœtus qu'il trouva dans la trompe d'une femme morte à la suite d'un accouchement laborieux. II. 298

Cet exemple n'est pas rare ; divers Auteurs qui ont succédé à Riolan , ont rapporté des cas semblables : on peut voir ce que nous avons dit aux articles Stenon (Tom. III , pag. 179) , Elsholtz (331) , Tassin (441) , Scheid (Tom. IV , pag. 62) , Sbarugli (87) , Bianchi (437) , Santorini (348) , Giffard (Tom. V , pag. 103) , &c. &c. On peut aussi consulter sur cet objet les *Œuvres Anat.* Tom. II , pag. 348 de M. Duverney.

Fœtus dans les ovaires.

- LITRE. (A.) Observ. sur un fœtus trouvé dans l'un des ovaires. *Acad. des Scienc.* 1701. IV. 234

On a trouvé diverses parties du fœtus dans les ovaires, des cheveux, des dents, des os. Voyez *Académie des Sciences*, 1743, & les *Essais de Médecine d'Edimb.* Tom. II. M. Duverney a vu dans l'ovaire une production qui contenoit plusieurs parties de la tête bien formées (*Œuvres Anat.* Tom. II, pag. 350). On a aussi trouvé des fœtus entiers dans les ovaires, *Acad. des Sciences*, 1745. Haller, *Elém. Physiol.* Tom. VII, pag. 47.

Fœtus dans la cavité du bas-ventre.

STRAUSS. (L.) Resoluzioni Mulsipontanæ fœtus extra uterum in abdomine recenti *Darmstadi.* 1661. II. 671
 LAUTHIER. (H. M.) Prodigium, fœtus humanus extra locum conceptus. *Aix*, 1660, in 4. III. 113
 DEUSING. (A.) Fœtus Mulsipontanus. *Groning.* 1661. II. 674
 — Vindicie fœtus extra uterum genti. *Ibid.* 1661.
 EISENMENGER. (J. C.) De fœtu Mulsipontano. *Francof.* 1663. III. 214
 MARTIN. Sur une femme qu'on avoit cru hydropique, & dans laquelle on trouva un fœtus au-dessus du foie. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1716. IV. 525

Ce n'est point seulement dans les trompes & les ovaires qu'on a trouvé des fœtus, on en a aussi rencontré dans la cavité du bas-ventre: *Bartholin* en rapporte divers exemples dans l'ouvrage *De insolitis partus viis*. On lit dans l'Histoire de l'Académie 1716, l'observation d'un fœtus placé au-dessous du foie, & dont le placenta adhéroît aux lombes.

Nous avons l'histoire d'un fœtus qui fut trouvé à Pont-à-Mousson, dans l'intérieur du bas-ventre au-dessous de l'ombilic: voyez ce qu'en a dit *Strauff* (Tom. II, pag. 672), & les autres Auteurs dont nous avons cité les ouvrages.

Mauriceau dit avoir trouvé des fœtus dans le bas-ventre (Tom. III, pag. 359). *Dionis* (*ibid.* pag. 635), *Vander Wiel* (IV, pag. 82), *Rouhault*, (Tom. V, pag. 15), &c. &c. citent des cas semblables.

Le célèbre *Duverney* parle d'un enfant fort gros contenu dans une poche placée dans la région hypogastrique: la matrice & les parties étoient saines (*ibid.*)

Autre observation rapportée par le même Auteur, sur un fœtus dans le bas ventre, & dont le placenta qui étoit double adhéroît au mésentère & au colon (*ibid.* pag. 362).

Courtial rapporte l'observation d'un enfant trouvé hors de la matrice: le placenta adhéroît au bord inférieur de l'estomac & au colon; la matrice étoit dans son intégrité.

IV. 353
Amand

Amand dit avoir trouvé un fœtus adhérent à la colonne vertébrale proche l'estomac, & un autre dans le bassin. IV. 502

Ouvrages sur les monstres.

INGRASSIAS. (J. P.) Trattato di due mostri in Palermo. *Ibid.* 1560, in 4. I. 437
 SORBIN DE STE. FOY. (A.) Tractatus de monstribus. *Parisi.* 1570. V. 594
 WEINRICHIUS. (M.) Commentarius de monstribus. *Uratiflav.* 1595, in 8. II. 161
 RINALDI. (Giov. di) Il mostro uosissimo mostro, &c. *Venet.* 1599, in 8.
 RIOLAN. (J.) De monstro Lutetiæ nato, &c. *Parisi.* 1605, in 8. V. 608
 ANONYME. Discours sur les jumelles jointes qui sont nées à Paris le 18 Janvier 1605. *Paris*, 1605, in 12. V. 608
 SCHENCKIUS. (J. G.) Monstrorum historia memorabilis, &c. *Francof.* 1609, in 4. II. 306
 HILDAN. (G. F.) De monstro Laufannæ equestrium exciso. *Oppenheim.* 1614, in 8. V. 615
 DISSIER. (J.) Discours d'un monstre. *Auxerre.* 1614. II. 379
 LICETI. (F.) De monstrorum naturâ. *Patav.* 1616, in 4. — Monstri triplicis historia. *Amstelod.* 1665, in 4. III. 106
 MANIALDUS. (E.) De partu prodigioso qui visus est in agro Gradiniano juxta Burdigalam. *Burdigale*, 1616, in 4. V. 617
 ANONYME. Hist. d'un monstre engendré dans le corps d'un homme. *Paris*, 1622. V. 622
 PAULUS. (Menelas) De monstro puellæ natæ. *Hafniæ*, 1616, in 4.
 HEDELIN. (François) Traité des monstres, &c. *Paris*, 1627, in 8, *Bibl. du Marechal d'Erceès*, n. 6150.
 EMMEN. (A.) Beschreibung zweyer Wundergeburten. *Lips.* 1627, in 4. II. 465
 SPERLING. (J.) De monstribus. *Witteb.* 1635. II. 534
 LAURENTIUS. (M. A.) Στοιχαι monstrom. *Lips.* 1639. II. 557
 MERCURIALIS. (J.) Monstromum historia. *Bonon.* 1642, in fol. II. 18
 MAÏGNE. (N. le) Monstri an. 1649 in lucem editi historia, 1650, in 8. II. 668
 DUBÉ. (P.) Hist. de deux enfans monstrueux. *Paris*, 1650, in 8.
 WINZIGER. (Andr.) De monstribus. *Witteb.* 1652, in 4.
 BILS. (L. de) Beschuyving Van een Wanschepezel. *Middelb.* 1659. III. 62
 ZWINGER. (J.) De monstribus, &c. *Basil.* 1660, in 4. III. 113
 WILLET. (E.) De ostento dolano. *Dolæ*, 1661, in 4. III. 153
 BARTHOLIN. (Th.) Oratio de monstribus, &c. *Basil.* 1662. II. 575
 — Hist. monstrorum nuper in Daniâ natorum. *Haf.* 1665.
 SENGUARD. (A.) Ostentum dolanum. *Amstel.* 1662, in 12. III. 212
 HEYLAND. (M.) De monstro Hassiaco. *Giesl.* 1664, in 4. III. 252
 PHRRINGER. (Christ) De monstribus. *Witteberg.* 1664, in 4.
 LOWER. (R.) Description d'un veau monstrueux. *Transact. Phil.* 1665. III. 316

Tome VI.

Xx

- PORTAL. (P.) Discours sur un enfant d'une figure extraordinaire. Paris, 1671, in 12. III. 422
- BRUNNER. (J. C.) De fetu monstrofo. Argent. 1672, in 4. III. 429
- HONORÉ. (A. G.) Descript. d'un monstre, &c. Rouen, 1673, in 12. III. 438
- ANONYME. Anat. monstri Francofurtenfis. Heidelberg, 1674.
- FRENCEL. (S. F.) Monstrum humanum, mutilis artubus. Witteberg, 1674. III. 454
- GERET. (A.) Infans monstrosus Wittebergiæ genitus, *ibid.* 1674. III. 255
- STENON. (N.) Embryo monstro affinis, Parisiis dissectus. *Acta Hafnia*, Tom. I. III. 179
- JACOBÆUS. (O.) Sur deux enfans monstrueux. *Actes de Copenhague*, 1675. III. 514
- Sur une tête d'un enfant, monstrueuse, *ibid.*
- Sur des monstres, *ibid.* 1675.
- BRECHTFELD. (J. H.) Sur un monstre, *ibid.* III. 516
- WEPFER. (J. J.) De monstro per nucham respirante. *Ephem. Germ.* III. 244
- De ariete hermaphroditico, *ibid.*
- RAYGER. (C.) Sur une tête monstrueuse sans crâne & sans cerveau. *Ephem. d'Allem.* III. 352
- BORRICHIVS. (O.) Sur deux monstres, *ibid.* III. 426
- Sur un enfant velu, *ibid.*
- Sur un monstre, *ibid.*
- WALDSCHMID. (J. J.) Sur un monstre humain. *Ephem. d'Allem.* III. 578
- HOFFMAN. (J. M.) Sur un enfant double. *Ephem. d'Allem.* IV. 77
- Sur un fœtus monstrueux, *ibid.* 78
- SCHMUCKER. (F. W.) Der spielenden natur Kunstwerke. Argent. 1679, in fol. III. 564
- LANGKISCH. (G. de) Beschreibung einer misgeburt. Zittau, 1679, in 4. III. 567
- GUISSONY. La fidelle relation de la figure humaine trouvée à Avignon dans un œuf de poule. Avignon, 1681. III. 614
- RÉGIS. (P.) Sur deux petits chiens qui sont nés ayant le cœur hors de la capacité de la poitrine. *Journal des Sav.* 1681. III. 614
- DEVILLE. Hist. d'un chat monstrueux. *Journal des Sav.* III. 581
- PURRY. Hist. d'un enfant monstrueux. *Journal de Blegny*, 1681. III. 615
- BURCHET. Dissection d'un cochon monstrueux. *Journal des Sav.* 1683. III. 642
- DORSTEN. (J. D.) De monstro humano nupero. Marburg, 1684. III. 552
- SCHMIDT. (J. Ulr.) De causâ partûs monstrofi. Marburg, 1684. IV. 47
- VALENTINUS. (M. B.) De monstrorum Hæstiacorum ortu. Marburg, 1684, in 4. III. 626
- WOLFART. (P.) De partu monstrofo duplici. Marburg, 1685. IV. 47
- GOESGEN. (Dav.) De monstro. Lips, 1690, in 4. IV. 124
- HONUFRUIS. (P.) Abortus bicorporeus monoceps. Rome, 1691, in 4. IV. 144
- BARTOLI. (Jean Louis) Partus unicorporeus Dojakaros Spilamberti,

- edicus anno 1692, &c. diss. epist. ad Ramazzinum extat in *Galleria di Minerva*, Tom. VI.
- SEMLER. (D.) De infante sine manibus pedibusque. Weimar, 1699. IV. 223
- GRIMM. (J. Casp.) Relation von einem monstro bicorporeo. Lips, 1700, in 4. IV. 223
- COURROY. (M. du) Lettre touchant deux jumeaux qui ne font qu'un même corps. *Journal de Trévoux*, 1701. IV. 285
- HOFFMAN. (F.) Gallinacei pulli in feminâ cachecticâ formati. *Hale*, 1702. IV. 182
- GOIFFON. (J. B.) Diss. sur un monstre né à Lyon en 1702, in 4.
- POUJOL. Descript. d'un corps monstrueux. *Journal de Trévoux*, 1706. IV. 396
- ADAMS. (A.) Sur un veau monstrueux. *Transact. Phil.* 1707. IV. 418
- LITRE. (A.) Sur un fœtus humain monstrueux. *Acad. des Sciences*, 1701. IV. 234
- Sur un fœtus humain monstrueux, *ibid.* 1709. IV. 242
- Obs. sur un fœtus qui n'avoit qu'un œil, *ibid.* 1717. IV. 244
- V. (M.) De fororibus gemellis. *Kiel.* 1709, in 4. IV. 430
- MERY. (J.) Sur un fœtus monstrueux. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1710. III. 601
- Descript. de deux exomphales monstrueux, *ibid.* 1716. III. 602
- Obs. faite sur un fœtus monstrueux, *ibid.* 1720.
- NIGRISOLI. Considerazione intorno alla generatione de viventi, particolarmente de monstri. Ferrar. 1712. IV. 91
- NUVOLETTI. (J. P.) Lettera sopra d'un parto monstrofo, 1713, in 4. IV. 435
- PALEYN. (J.) Beschryving van twee monstreufen kinderen, &c. Leyd. 1714, in 8. IV. 289
- DUPUY. (J.) Lettre sur un agneau monstrueux. *Hist. de l'Académie des Sciences*, 1715. IV. 517
- PETIT. (J. L.) Description d'un fœtus difforme, *ibid.* 1716. IV. 362
- MORIN. Description d'un monstre singulier, *ibid.* 1716. IV. 525
- RIVINUS. (A. Q.) Puella monstrofa. Lips, 1717, in 4. IV. 170
- KULMUS. (J. D.) Descriptio fœtus monstrofi. Gedan. 1724, in 4. IV. 629
- WOLFART. (C. J.) De fœtu monstrofo duplici. Marburg, 1725. 632
- DUVERNOI. (J. G.) Sur deux monstres. *Mém. de Péter. b. Tom. II.* IV. 642
- WALTHER. (A. F.) Historia partûs monstrofi. Lips, 1731, in 4.
- BRUKMANN. (F. E.) Beschreibung einer Seltamen misgeburt. *Wolfenbutel.* 1732, in 8. V. 77
- PETIT. (F.) Remarques sur un enfant nouveau né, dont les bras étoient difformes. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1733. IV. 445
- CALDER. (J.) Observ. sur des enfans nés avec des conformations contre nature des intestins. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom I. V.* 94
- BURTON. (J.) Obs. sur un enfant monstrueux. *Essais de Méd. d'Edim. Tom V.* V. 132
- MORAND. (S.) Description d'un mouton monstrueux. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1733. V. 6
- Descript. d'un veau monstrueux, *ibid.* 1745. V. 8

- Descript. d'un faon de biche monstrueux, *ibid.* 1747. V. 9
 WINSLOW. (J. B.) Remarques sur les monstres. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1733. IV. 488
 — Remarques sur les monstres, seconde partie. *M.* 1734.
 — Remarques sur deux diff. touchant les monstres. *M.* 1742.
 — Remarques sur les monstres, dernier mémoire. *M.* 1743.
 FRIDERICUS. (Gor.) De monstro humano rarissimo. *Lips.* 1736. V. 122
 HALLER. (A. de) De fetu bicipite ad pectora connato. *Tiguri*, 1735. IV. 695
 — Duorum monstrorum anatome. *Goting.* 1742. V. 699
 — De sele capite femibifido. *Goting.* 1742. IV. 619
 — De monstrorum origine mechanica. *Goting.* 1745, in 4. IV. 701
 — De fabricæ monstruosæ exemplis: extat in opusculis patholog. 1755. IV. 713
 LEMERY. (L.) Mémoire dans lequel on examine quelle est la cause immédiate des monstres. *Acad. des Sciences*, 1738. IV. 332
 CANTWEL. (T.) Description d'un enfant monstrueux. *Transact. Phil.* 1739. V. 55
 SHELDRAKE. (T.) Sur un enfant monstrueux, *ibid.* 1744. V. 244
 SUPERVILLE. (D.) Réflexions sur la génération & la formation des monstres, *ibid.* 1740. IV. 540
 GREGORY. (G.) Obs. d'un fœtus monstrueux, *ibid.* 1741. V. 153
 WEITBRECHT. (J.) Dissert. d'un jeune homme qui avoit les pieds & les mains monstrueux. *Mém. de Pétersb. Tom. VIII.* V. 175
 RUBERTI. (A.) Lezione sulla testa monstruosa d'un vitello, *In Napoli*, 1741, in 4. V. 246
 BUCHWALD. (F.) Hist. gemelli coaliti. *Hafn.* 1743. V. 108
 BUSSON. (J.) An ab origine monstra? *Paris* 1743. *Negar.* V. 322
 LASSONE. (J. M. F.) Description d'un veau monstrueux. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1744. V. 198
 HUBERT. (J. Jacq.) De monstris. *Cassel.* 1745. V. 157
 SORMANI. (J. B.) Della natura de' mostri. *Luca*, 1747. V. 425
 BIANCHI. (J. B.) Storia del mostro di due corpi che nacque sul pavelle. *Turin.* 1749, in 8. IV. 437
 BIANCHI. (Jos.) De monstris & rebus monstris. *Venet.* 1749. V. 328
 DIETRICH. (L. M.) De fratribus italis ad epigastrium connatis. *Regenspurg.* 1749, in 4. V. 344
 STAMPINI. (L.) Descrizione d'un feto con la maggior parte membre iadoppiata. *Rom.* 1749, in 4. V. 481
 KAAU BOERHAAVE. (A.) Hist. Anat. infantis cujus pars corporis inferiori monstruosa. *Petropol.* 1754, in 4. V. 673
 — Hist. altera infantis, *ibid.* 1757. V. 674
 ERPEL. (J. Ph.) Nachricht von einer frauen welche zugleich funf Kinder vier misgeburten, und ein monkalb geboren. *Hall.* 1750, in 8. V. 494
 ROEDERER. (J. G.) Fœtus parasitici descriptio, 1754. V. 485
 HOFER. (J.) Observ. monstri humani. *Acta Helvet.* 1758. V. 459
 BUTNER. (C. G.) Eroterung einer zweykopfigtenein eibichtenfrucht, 1765, in 4. V. 137

Je ne donne point d'extrait de ces ouvrages pour plus grande brièveté, parceque je crois que l'histoire des mon-

tres est développée quant à la description anatomique, & au-dessus des recherches des Physiciens quant à la découverte des causes, & que d'ailleurs on a tant écrit sur cette matière, qu'il seroit presque impossible de tout recueillir.

Hermaphrodites.

- AFFAITAT. (F.) De hermaphroditis. *Venet.* 1549. I. 453
 MERINDOLUS. (A.) De possibilibus sexuum metamorphosi. *Aquis Sextiis*, 1608, in 12. V. 615
 DUVAL. (J.) Des hermaphrodites, &c. *Rouen*, 1612, in 11. V. 613
 RIOLAN. (J.) fils. Discours sur les hermaphrodites, &c. *Paris*, 1614, in 8.
 DUVAL. Réponse au Discours du sieur Riolan. *Rouen*, 1615. V. 614
 BAUHIN. (G.) De hermaphroditum naturâ. *Oppenh.* 1614, in 8. II. 104
 STEINMEZ. (J.) Utrum fœmina in sexum masculi mutari possit? *Jen.* 1615. II. 403
 MATHIEU. (Nic.) An hermaphroditus utroque sexu potens? *Paris*. 1669. *Negar.*
 BORRICHIVS. (O.) Sur un jeune homme dont le sexe étoit équivoque. *Ephémér. d'Allem.* III. 427
 CLAUDE. (G.) Sur un hermaphrodite. *ibid.* III. 152
 VEAY. Sur une espèce d'hermaphrodite. *Transact. Phil.* 1686. IV. 84
 REYER. (FRN.) De hermaphroditis. *Amstæd.* 1688, in 4. IV. 106
 MOLLERUS. (Jac.) Discursus de cornutis, de hermaphroditis eorumque jure. *Francof.* 1692. *Berolin.* 1708, in 4.
 PARSONS. (J.) A mechanical and critical inquiry into the nature of hermaphrodites. *Lond.* 1740, in 8. V. 207
 BURGHARD. (G. H.) Gruendliche nachricht von einem hermaphroditen. *Breslau.* 1743, in 4.
 — Nachricht von einem neuerlich gesehenen hermaphroditen. *ibid.* 1763
 MORAND. (J. F.) Question sur les hermaphrodites, 1748. V. 460
 MORAND. (S.) Descript. d'un hermaphrodite. *Acad. des Scienc.* 1750. V. 9
 ARNAUD. (G.) Treatise on hermaphrodites. *Lond.* 1750, in 8. V. 456
 MERTHUP. (M.) Icon androgynæ. *Paris.* 1750, in fol. V. 488
 HALLER. (A. de) De hermaphroditis. *Gotin.* 1751. IV. 707
 BEDIPELLI. (F. P.) Nuperæ perfectæ androgynæ structuræ observatio. *Pisauri*, 1755, in 8. V. 542
 HOIN. (J. J.) Nouvelle description de l'hermaphrodite Drouart, 1761. V. 504
 SCHÆFFER. (J. C.) Wunderbarer Eulenzwitter, 1761, in 4. V. 516
 FERREIN. (A.) Sur le véritable sexe de ceux qu'on appelle hermaphrodites. *Acad. des Scienc.* 1767. V. 666
 ANONYM. Theses de mulieribus quod homines non sint. *Hagæ Com.* 1638, in 8.
 GEDICER. (Simonis) Defensio sexus muliebris contra disputationem nuper editam, quâ contenditur mulieres homines non esse. *Lipsiæ*, 1595, in 4. *Hagæ Com.* 1641, in 12.

694 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Il n'y a point d'observation qui prouve qu'il y ait eu de véritables hermaphrodites dans l'espèce humaine, je veux dire, de sujet qui ait complètement réuni les deux sexes; & il y a peu d'Auteurs dignes d'être cités qui les aient admis: beaucoup ont regardé comme hermaphrodites des sujets qui portoient à l'extérieur quelque vice de conformation, qui les faisoit ressembler à l'un & à l'autre sexe; & il n'est point de matière sur laquelle on ait plus disputé en Anatomie. Pour entendre les Auteurs, & le sujet de leurs controverses, il est bon d'établir quatre espèces d'hermaphrodites.

La première est celle qui réunit parfaitement & distinctement les deux sexes, avec la faculté de se reproduire.

La seconde comprend les sujets que l'on a dit être pourvus de toutes les parties de l'homme, & de quelques-unes de la femme.

La troisième concerne les femmes dans lesquelles on a cru voir quelque partie virile.

Enfin, la quatrième renferme les sujets qui n'ont aucun sexe bien développé.

La première espèce n'existe point dans l'espèce humaine: les sujets que l'on a classés dans la seconde, sont ceux qui avoient les testicules cachés dans le bas-ventre, & le scrotum fendu, formant deux espèces de levres: on a rangé dans la troisième classe les femmes qui avoient le clitoris prolongé & non percé; dans la quatrième on a placé ceux qui avoient quelque tumeur extérieure, ou quelque vice de conformation externe, qui empêchoit de distinguer le sexe qui n'étoit point développé.

Je renvoie pour l'histoire de toutes ces espèces d'hermaphrodites, aux Auteurs dont on a indiqué les écrits ci-dessus.



CHAPITRE XII.

HISTOIRE DU FŒTUS.

Ouvrages généraux sur le fœtus (a).

- H**IPPOCRATE. De la nature de l'enfant au ventre de la mère, traduit par Guil. Chrestian. *Reims*, 1553, in 8.
- ARANTIIUS.** (J. C.) De humano fœtu libellus. *Bononia*, 1564, in 8. (Magguchelli), &c. II. 3
- SIMONIUS.** (S.) De primâ fœtus conformatione. *Lipsi*. 1754. II. 52
- FABRICIO.** (J.) De formato fœtu. *Parav*. 1694, in fol. &c. II. 197
- CASSERIUS.** (J.) Tabulæ de formato fœtu. *Amst*. 1645, in fol. II. 230
- SPIGELIUS.** (A.) De formato fœtu. *Parav*. 1526, in fol. II. 450
- RIOLAN.** (J.) Accurata fœtus humani historia. *Parisi*. 1607, in 8. Cum Scholâ Anat. II. 280
- CELHAFIUS.** (Joach.) Disp. de fœtu humano. *Gedan*. 1607, in 4.
- AMABILIS SISIINIUS.** (J.) De naturâ fœtus. *Romæ*, 1625, in 8. II. 403
- LIGETI.** (F.) De perfectâ constitut. hominum in utero. *Parav*. 1616, in 4. II. 379
- CARDELINUS.** (Victor) De origine fœtus. *Vincentiæ*, 1628, in 4.
- PLATER.** (F.) De partium in utero conformatione. *Batav*. 1640. II. 84
- GOUST.** (Phil. le) Humani fœtus historia verbis conscripta. *Nyori*, 1644. in 4. *Bibl. Danti d'Isnard*.
- LUSSAULD.** (C.) De functionibus fœtus officialibus. *Parisi*, 1648, in 4. II. 655
- VIGIER.** (J.) Histoire du fœtus. *Lyon*, 1658. V. 630 Suppl.
- NEEDHAM.** (G.) Disquisit. de formato fœtu. *Lond*. 1666. III. 317
- KERCKERINGIUS.** (J. Theod.) Antropogeniæ ichnographia, sive conformatio fœtus ab ovo usque ad ossificationis principia. *Amstelod*. 1679, in 2. III. 405
- MULLERUS.** (Wilhel. Joh.) De fœtu apud Africanos. *Hamburg*. 1673, in 8. *Bibl. Thevenotiana*.
- DREINCOURT.** Du fœtus humain, publiée par M. DU RONDEL. *Leide*, 1688. IV. 106
- BRENDEL.** (A.) De embryone in ovulo præexistente. *Witreb*. 1703, in 4. IV. 309
- SALTZMANN.** (J.) De degenerè naturæ filio, sanguine. *Argent*. 1703, in 4. V. 646
- PERBESSAC.** (A.) Prælectiones de iis quæ spectant fœtum humanum in utero materno degentem. *Tolose*, 1706, in 8. IV. 393
- HEUCHER.** (J. H.) Quibus infans differat ab adulto. 1711. IV. 409
- SCHACHER.** (P. G.) Quomodo fiat ut fœtus absque putredine in utero maneat, 1717, in 4. IV. 285

(a) On trouvera divers Traités sur la formation du fœtus, à l'article des Ouvrages sur la génération; nous ne les répétons pas, pour plus grande brièveté.

- PFEIFFER. (S. Aug.) Embryologia, seu doctrina fœtus in utero. *Sedini*, 1719, in 8. IV. 346
- SALTZMANN. (J.) Disp. de præcipuis differentiis inter fœtum & adultum. *Difert.* II. 1719. IV. 334
- CASSEBOHM. (D. F.) De differentiâ fœtus in adulto. *Hall.* 1730. V. 40
- SCHURIGIUS. (M.) Embryologia. *Dresde*, 1732, in 4. IV. 563
- TRIER. (J. Wol.) De vitâ fœtus humani in utero. *Francof.* 1737, in 4. V. 137
- ONYMOS. (J.) De naturali fœtus in utero materno situ. *Lugd. Barav.* 1743, in 4. V. 301
- JUSSEU. (B. de) An minor in fœtu, quàm in adulto, partium solidarum abrasio? 1751. V. 15
- TREW. (Ch. P. J.) De differentiis inter hominem natum & nascendum intercedentibus. *Norberg.* 1736, in 4. IV. 512
- KALTSCHMID. (C. F.) Disp. de distinctione inter fœtum animatum & inanimatum. *Jen.* 1747, in 4. V. 112
- LANGUTH. (G. A.) De fœtu ab ipsa conceptione animato. *Witteberg.* 1747, in 4. IV. 594
- HEBENSTREIT. (J. J.) De fœtu vegetabili. *Lips.* 1747, in 4. V. 673
- LASSONE. (J. M. F.) Observ. Anat. pour l'histoire du fœtus. *Acad. des Scienc.* 1749. V. 198
- RÖDERER. (J. G.) Disp. de fœtu perfecto. *Argent.* 1750. V. 482
- De pondere & longitudine infantum recens natorum. 1754. V. 485
- Observ. de fœtu, 1758, in 4. V. 484
- SAUVAGES. (F. Boissier de) Embryologia, seu dissertatio de fœtu, 1753. V. 185
- FIENUS. (T.) De formatione fœtus liber, in quo ostenditur animam rationalem infundi tertiâ die. *Ancuerpie*, 1620, in 8. II. 190
- De format. fœtus lib. secundum. *Lovanii*, 1624, in 8.
- Pro suâ de animat. fœtus opinione, apologia. *Lov.* 1629.
- BRONZIERO. (J. J.) De animatione fœtus, questio, &c. 1623, in 8. II. 456
- NYEMAN. (G.) De vitâ fœtus in utero. *Witteb.* 1628, in 4. II. 492
- WINCKLIER. (D.) De vitâ fœtus in utero. *Jenæ*, 1630. II. 513
- ROBINUS. (V.) De animatione fœtus tertiâ die factâ. *Divinione*, 1632. II. 517
- ALBERT. (M.) De termino animationis fœtus humani, 1745. IV. 411
- HOIN. (J. J.) Sur la vitalité des enfans. *Paris*, 1764, in 4. V. 504
- DEZA. (Maximil.) De ministrando baptismo humanis fœtibus abortivorum. *Lugd.* 1664, in 4. III. 254
- CUPETIOLI. Baptisma infantium in uteris existentium assertum, disp. medico-theologica, edit. tertia. *Venet.* 1723, in 8. *Cat. de la Bibl. de M. Hecquet.*

Placenta.

- DRELINCOURT. (Ch.) De humani fœtus membranâ hypomnemata. *Lud.* 1683, in 12. III. 204
- HOBOKENUS. (N.) Anat. secundinæ humanæ. *Utraject.* 1669, in 4. III. 254
- Anatomia secundinæ humanæ repetita, *ibid.* 1675.
- Anat. secundinæ vitulinæ, *ibid.* 1672, in 8.
- TRILINGIUS. (M.) De placentâ disquisitio. *Rintheii*, 1672, in 12. III. 419

- ROUHAULT. (P. S.) Descript. du placenta. *Acad. des Sciences*, 1714. IV. 565
- Savoir si le placenta est une partie du chorion épais, ou une partie particuliere, *ibid.* 1716. IV. 562
- Du placenta & des membranes du fœtus, *ibid.* 1717. IV. 562
- LEPORINI. (C. P.) Wahrhafte nachricht von handschaden eines knaben. *Queclinburg.* 1715, in 8. IV. 516
- Continuation der wahrhaften nachricht, 1716. *Ibid.*
- SIMPSON. (T.) Obs. au sujet du placenta, &c. *Essais d'Edimb.* Tom. IV. 649
- HERISSANT. (F. D.) An secundinæ fœtui, pulmonum præsent officia? *Parif.* 1743. V. 309

Le fœtus humain n'a ordinairement qu'un seul placenta, c'est ce qu'Hippocrate avoit observé; ce pere de l'art a aussi avancé (ou du moins l'Auteur de l'ouvrage de *superfetat.* qu'on attribue à Hippocrate), que deux jumeaux n'avoient quelquefois qu'un seul placenta.

Plusieurs Auteurs ont adopté cette opinion; tels sont *Drelincourt*, *Lamotte*, *Portal*, &c. mais *Mauriceau* croyoit que les deux placenta n'étoient que contigus, & beaucoup d'Accoucheurs ont pensé comme lui. *N. Massa*, *Rolfinck*, *Viardel*, *Levret*, &c. ont trouvé deux placenta bien distingués dans le cas de jumeaux. Voyez les Ouvrages de ces Auteurs.

Arantius est le premier qui ait assez bien traité de la structure du placenta; selon lui, sa figure est ovale ou ronde; il est collé par une de ses surfaces à la paroi interne de l'utérus, &c. &c. III. 6

Fabrice d'Aquapendente, & après lui *Warthon*, ont admis une espece de chair intermédiaire entre les vaisseaux.

Hobokenus a donné une description détaillée du placenta; il y a fait appercevoir que sa surface extérieure est inégale, qu'on observe divers sillons plus ou moins profonds, &c. On peut consulter l'extrait que nous avons donné de son ouvrage. III. 155

Livre se persuadoit avoir trouvé des glandes, & avoit découvert leurs canaux excréteurs dans le placenta; quelques Anatomistes ont adopté cette idée, mais ils se sont trompés: sans doute qu'ils auront pris des hydatides pour des glandes: voyez *Acad. des Sciences*, 1701.

Rouhault pensoit que le placenta n'est que le chorion épais, & que le corps spongieux du placenta n'est formé que par un amas de veines capillaires des vaisseaux ombilicaux, &c. IV. 562

Suivant *Albinus*, le placenta n'est formé que de vaisseaux, de tissu cellulaire, & de Gaines membraneuses fournies par le chorion, *Annotat. Acad.*

M. *Hunter* prétend que le placenta est composé de deux parties, l'une dépend de la matrice, & l'autre appartient au fœtus; il nomme la première portion utérine, & l'autre portion fœtale. Lorsqu'on injecte les vaisseaux de la matrice on pousse la matière colorante dans la portion utérine du placenta, & quand on injecte le cordon ombilical, on injecte aussi la portion fœtale: il n'y a point de circulation sanguine réciproque de la mère à l'enfant, *Elém. Physiol.* de M. *Haller*, Tom. VIII, Part. II, pag. 220.

Ordinairement le placenta adhère au fond & à la partie postérieure de la matrice. *Riolan*, *Roederer*, *Smellie*, & le plus grand nombre d'Accoucheurs ont pensé de même; mais on l'a trouvé fixé en d'autres parties. *Arantius* l'a vu à la partie antérieure (Tom. II, pag. 6); *Drelincourt*, à la partie latérale, &c. *Ruyfch* au col; on l'a trouvé bouchant l'orifice, &c. Consultez sur cet objet l'ouvrage de M. *Levret*, &c.

Vaisseaux & circulation du sang dans le placenta.

Arantius est le premier qui ait bien décrit les vaisseaux du placenta; ils forment dans sa substance un si grand nombre de ramifications, qu'il est impossible de trouver un point où il n'y ait des vaisseaux. *Arantius* nie qu'il y ait une communication entre les vaisseaux du placenta & ceux de la mère.

II. 6

Spigelius ne pense pas que le fœtus reçoive immédiatement le sang du corps de la mère (Tom. II, pag. 450). Cette opinion a été adoptée de plusieurs Anatomistes, & principalement de *Duverney*, qui rapporte plusieurs observations pour prouver son sentiment.

Rouhault, qui s'est occupé à décrire la structure du placenta, ne croit pas qu'il y ait une anastomose entre les vaisseaux & ceux de la matrice.

IV. 561

Selon *A. Monro*, on ne peut découvrir cette anastomose entre les vaisseaux de la matrice & ceux du placenta (Tom. IV, pag. 657). *D. Monro* son fils n'a pu voir cette anastomose (Tom. V, pag. 512).

M. *Flurant* assure aussi qu'il n'y a point de circulation réciproque entre la mère & l'enfant.

Roederer & plusieurs autres Accoucheurs modernes ont soutenu que le sang de la mère ne passoit point à l'enfant.

Cependant *Fabrice d'Aquapendente*, après plusieurs Auteurs, a prétendu qu'il y a une communication entre la mère & le fœtus.

II. 198

Le sang de la mère pénètre, dit *Materajan*, dans le corps du fœtus par les artères ombilicales.

IV. 401

Peressac (Tom. IV, pag. 393), & *Heister* (*ibid.* pag. 459), ont admis la communication entre la mère & le fœtus, &c.

Selon *Harvée*, les vaisseaux du fœtus ne sont pas continus avec ceux de la mère; mais ils sont simplement contigus.

II. 482

Cordon ombilical.

ScLANOVIVS. (H.) *Diaecopsis anatomica de vasis umbilicalibus & secundinis*, &c. *Francof.* 1608. II. 110

REINESIUS. (T.) *De vasis umbilicalibus eorumque rupturâ observ. singularis*. *Lips.* 1624, in 4. II. 444

FRANC DE FRANKENAU. (G.) *De umbilico, vasis umbilicalibus, secundinis*. *Heidelb.* 1673. III. 436

DREINGOURT. (C.) *De humani fœtus umbilico*. III. 205

EUTH. (J. E.) *Anatome umbilici*. *Leid.* 1697, in 8. V. 644

STAUDACHER. (H. W.) *De umbilico*. *Altdorf.* 1713, in 4. IV. 501

ROUHault. (S.) *Du cordon ombilical*. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1714. IV. 562

CLÉMENS. *De funiculo umbilicali fœtus humani*. *Erfurt.* 1724. IV. 619

LUDOLF. (J.) *De funiculo umbilicali hominis longiori*. *Erfurt.* 1724. IV. 499

VATER. (A.) *Progr. de umbilici dignitate*, 1725. V. 649

SCHULTZE. (J. H.) *De vasis umbilicalibus*. *Halla*, 1732. IV. 573

HEBENSTREIT. (J. E.) *Funiculi umbilicalis humani pathologia*. *Lips.* 1737, in 4. V. 127

Arantius a donné une description des vaisseaux ombilicaux (Tom. II, pag. 7); il a prétendu que le cordon qu'ils forment par leur réunion est plus long dans l'homme que dans les animaux; il a observé qu'il ne s'implantoit pas au milieu du placenta, mais près de l'un de ses bords. *De hum. fœtu*.

Les Accoucheurs modernes ont cru que par cette cause on détachoit plus facilement le placenta en tirant le cordon ombilical. *Ruyfch*, *advers. anat.*

Hobokenus a décrit avec exactitude le cordon ombilical; il en a examiné la longueur, la grosseur, la figure, la surface, l'enveloppe, & les vaisseaux qui le forment: ce qu'il a écrit à ce sujet mérite d'être consulté.

III. 157

Mauriceau a observé, après plusieurs Auteurs, divers nœuds dans le cordon ombilical. Cet Auteur ne croyoit pas qu'il y eût des valvules dans la veine ombilicale.

III. 365

Schultz est entré dans quelques détails sur la structure du cordon ombilical.

IV. 574

Rouhault a évalué la longueur du cordon ombilical de 16 à 24 pouces, *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1714.

Suivant *Schurigius*, le cordon ombilical est quelque fois divisé en deux vers le placenta.

Les vaisseaux ombilicaux sont revêtus d'une enveloppe très épaisse, indépendante des parties qui forment le bas-ventre de l'enfant. *Boehmer, de ligat. umbil. fun.*

Cet Anatomiste a trouvé le cordon ombilical fort court, & cela arrive quelquefois; car il y a beaucoup de différence dans l'étendue de ce conduit artériel & veineux.

On doit chercher une bonne description du cordon ombilical dans les ouvrages de MM. *Levret, Roederer, Smellie*, &c. &c.

Sur l'Amnios & le chorion.

DREINCOURT. (Ch.) De tunica chorio. *Obs.* III. 205

Suivant *Arantius*, il n'y a que deux membranes qui enveloppent le fœtus humain; l'une vient du péritoine & forme le chorion, l'autre vient de la peau, & produit l'amnios, qui n'est presque pas adhérent avec le chorion: cette membrane-ci contracte au contraire une légère adhérence avec l'utérus, &c. II. 8

Hobokenus a décrit fort au long l'amnios & le chorion; ces deux membranes sont, selon lui, composées d'un tissu de fibres nerveuses diversement entrelacées. *Hobokenus* croyoit qu'elles n'ont point de vaisseaux sanguins, & que le chorion est intimement uni à la substance du placenta, &c.

Malpighi a admis des glandes dans le chorion; il a trouvé des Sectateurs, mais non pas ceux qui avoient consulté la nature; car ces glandes n'existent pas: voyez ses *Opera Posth.* pag. 47.

Dreincourt distingue l'amnios du chorion, & décrit les prolongements de l'amnios par lesquels cette membrane adhère à la surface de la matrice; le chorion est collé à la surface interne de la matrice, & ne jouit par-là d'aucune action dans l'accouchement. III. 205

Selon *Ruyfch*, le chorion est plein de vaisseaux. *Epist.* 1x.

Rouhaulé parle d'une membrane adhérente au chorion, mais dont on la sépare par le soufflé.

Verdue, Roederer, & quelques autres, on trouvé des hydatides ou de l'eau épanchée entre les membranes de l'œuf.

M. de *Haller* parle d'un tissu pulpeux, folliculeux, poreux, &c. qui revêt l'œuf, & d'un autre tissu cellulaire placé entre le chorion & l'amnios. *Elem. Physiol. lib.* 39.

Suivant M. *Hunter*, la membrane amnios s'épaissit à proportion que la grossesse avance, & on peut alors la séparer

du chorion: celle-ci est formée de deux lames, l'interne ou celle qui répond à l'amnios est le véritable chorion. M. *Hunter* nomme l'externe *decidua*, &c. &c. M. *Hunter* a fait de très importantes recherches sur cet objet; les Anatomistes attendent impatiemment d'en avoir connoissance.

Enfin nous renvoyons pour une bonne description de ces membranes, à la Physiologie de M. de *Haller*, qui a recueilli ce que les Auteurs ont dit de meilleur sur la structure de l'œuf, *Tom. VIII, lib.* 39.

Membrane allantoïde.

DREINCOURT. (C.) De tunica fœtus allantoïde. III. 204
 HEISTER. (L.) De la membrane allantoïde. *Ephémér. d'Allem.* IV. 464
 HALE. (R.) Découverte constante de l'allantoïde humaine. *Transact. Phil.* n.º. 271. IV. 576
 WALDSCHMID. (W. H.) De allantoïde. *Kiel.* 1726. IV. 282
 SELLIUS. (B. A.) De allantoïde. *Kiel.* 1729, in 4. V. 22
 NEUFVILLE. (L. de) Disp. de allantoïde. *Leyde*, 1730, in 4. V. 29
 HALLER. (A. de) Progr. de allantoïde humano. *Götting.* 1739, in 4. IV. 606
 DAUBENTON. (M.) Observations anatomiques sur la liqueur allantoïde. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1752. V. 471

Galien avoit admis dans le fœtus humain la membrane allantoïde, & son sentiment fut suivi de *Jac. Sylvius* (T. I, p. 366), de *Vésale* (427), *Capivaccio* (T. I, 144), *Highmor* (680), *Schenckius* (Tom. III, pag. 76), *Dreincourt* (204), *G. Bartholin* (507), *Municks* (Tom. IV, pag. 115), *Keil* (217), *Littre* (234), *Juncker* (Tom. IV, pag. 578), *Hebenstreit* (Tom. V, pag. 128), &c.

Neufville croit aussi à l'existence de la membrane allantoïde; il dit l'avoir vue dans un fœtus de sept semaines, attachée par de petites fibres placées entre l'amnios & le chorion, &c. V. 30

Quoique *Galien* eût admis la membrane allantoïde dans le fœtus humain, *Fallope* ne crut pas devoir adhérer à ce sentiment, il prétendit qu'elle ne se trouvoit que dans les animaux (T. I, p. 588). *Arantius* a aussi nié qu'il y eût de membrane allantoïde (Tom. II, pag. 7), de même que *Aquapendente* (Tom. II, pag. 198), *Harvée* (481), *Ruyfch* (Tom. III, pag. 279), *Needham* (318), *Mawiceau* (364), *Bohnius* (373), *Slades* (324), *Verheyen* (Tom. IV, pag. 162), *Albert* (410), *Heister* (457), *Sénac* (609), *Noortwyck* (Tom. V, pag. 110), *D. Monro* (512), &c. &c. Et les Anatomistes modernes les plus réservés n'accordent de membrane allantoïde qu'aux animaux.

Ouraque.

PAYER. (J. C.) De uracho foetu humano pervio. *Leid.* 1721, in 8.
III. 529

NORREN. (J.) Disp. de uracho. *Götting.* 1749, in 4.
V. 476

BOUSSAC. (M.) Observations sur la route de l'ouraque, & son usage.
Journal des Savans, 1750.
V. 493

L'ouraque est-il un canal ou bien un simple ligament sans cavité? c'est une question sur laquelle les Anatomistes sont encore divisés.

Gallen est le premier qui ait avancé que l'ouraque est creux, & son opinion a été adoptée par un grand nombre d'Auteurs, parmi lesquels nous comptons Achillini (Tom. I, pag. 270, N. Massa (341), Vésale (427), Dularens (Tom. II, pag. 159). Selon Fabrice d'Aquapendente, l'ouraque ne forme pas un seul canal, mais cette partie est composée d'un grand nombre de filets creux, par lesquels l'urine se filtre, &c.
II. 192

L'ouraque, dit Celée, est creux, & verse l'urine dans la membrane allantoïde (Tom. II, pag. 333): on peut consulter aussi les Auteurs suivants qui ont admis une cavité dans l'ouraque, Sigelius (Tom. II, pag. 450), Diemerbroeck (Tom. II, pag. 661), Highmor (680), Schenckius (Tom. III, pag. 76), Bourdon (548), Municks (Tom. IV, pag. 115), Keil (217), Albinus (353), Junker (578), Haller (730), Neufville (Tom. V, pag. 30), Hebenstreit (128), Lamure (305), Roederer (482), Norreen (478), &c. &c.

Cependant Arantius a prétendu, contre l'opinion de tous ses contemporains, que dans l'homme l'ouraque est un vrai ligament solide & sans aucune cavité, qui se termine d'une part à l'ombilic, & de l'autre à la vessie: sa figure est conique, la base adhère au fond de la vessie, l'extrémité supérieure est très mince, &c.
II. 8

Varoli a regardé, d'après Arantius, l'ouraque de l'homme comme un vrai ligament destiné à suspendre la vessie (Tom. II, pag. 38), Bauhin (112), Riolan, G. Bartholin pere (365), Harvée (481), Bester (557), Harvée (Tom. III, pag. 14), Van der Linden (41), Needham (318), Mauriceau (364), Golles (412). Peu dit n'avoir vu de cavité qu'une seule fois (Tom. IV, pag. 179). M. Albert (410), Heister (457), Sénac (609), &c. &c.

Suivant Norreen, l'ouraque n'est point renfermé dans une duplicature du péritoine, mais il est posé extérieurement sur cette membrane.
V. 476

Roederer dit que l'ouraque donne attache à plusieurs fibres de la vessie.
V. 482

M. Boussac prétend que l'ouraque parvient rarement à l'ombilic, qu'il se porte tantôt à droite, tantôt à gauche, & qu'il se termine par plusieurs ramifications à l'une ou à l'autre des artères ombilicales.
V. 493

Sur les eaux du fœtus.

MAPPUS. (M.) De aquis foetis. *Argent.* 1681.
III. 523

BLANCHOT. (C. F.) De indole & usu liquoris amnii. *Tubing.* 1748.
V. 433

HELD (J. N.) Diss. de liquore amnii. *Gießæ*, 1750, in 4.
V. 487

HAMBERGER. (G. E.) De foetu in utero materno liquorem amnii deglutiente. *Jenæ*, 1751, in 4.
V. 663

Selon Harvée, l'eau contenue dans l'amnios n'est pas le produit de la transpiration ou de la sueur, comme certains Auteurs le prétendoient; mais elle est séparée de la masse du sang par quelque organe sécrétoire qui la verse dans le sac que forment les membranes.
II. 481

Warthon croyoit que la liqueur de l'amnios étoit produite par des glandes qu'il admettoit dans le placenta.
III. 72

Needham prétend que quelque partie du suc nourricier qui nage dans le sang du fœtus, est rapportée par les artères qui arrosent l'amnios, & qu'il s'infiltré quelques portions dans la capacité de cette membrane.

Les sources de la liqueur de l'amnios varient, suivant Graaf, selon les divers temps de la grossesse.

Stenon & G. Bartholin pensent que cette sérosité vient de la sueur du fœtus.

Drelincourt dit que les sources de la liqueur renfermée dans l'amnios, sont la vessie qui se vuide par l'urethre, les glandes lacrymales, salivaires, &c.

Si on en croyoit Bohnius, cette liqueur est distillée des mamelles du fœtus; il dit qu'elles sont pleines d'une sérosité laiteuse dans les deux sexes, &c.

Suivant M. Duverney, il y a deux sources qui fournissent cette liqueur; la première est dans la cicatrice que Harvée a appelée *colligamentum*, & la seconde qui supplée à celle-ci est dans la membrane amnios de laquelle l'humeur se filtre comme de la pleure, du péritoine, &c. *Œuvres Anat. Tom. II*, pag. 406. Voyez la *Physiol.* de M. de Haller, *Tom. VII*.

Nutrition du fœtus.

- DEUSINGIUS. (A.) De nutrimento fœtus in utero. *Groning.* 1651. II. 673
- COURVÉE. (J. C. de la) paradoxa de nutritione fœtus in utero. *Dantisc.* 1655, in 4.
- SEGER. (G.) De nutritione fœtus humani in utero. *Basil.* 1660. III. 60
- STALPART. (P.) De nutritione fœtus. *Leydæ.* 1686, in 4. IV. 81
- BARTHOLIN fils. (G.) De... nutritione fœtus in utero. *Hafn.* 1687, in 4.
- CONTUGI. (C.) Est-ne chylus fœtus alimentum. *Paris.* 1699. *Affirmat.* IV. 118
- TAUVRI. (D.) De la nourriture du fœtus. *Paris.* 1700, in 12. IV. 122
- BRÜNDEL. (J. A.) De nutritione fœtus in utero materno. *Witteberg.* 1704. IV. 309
- ANONYME. Deux parergues anatomiques, ou dissertations d'après l'œuvre, sur l'origine & la nourriture du fœtus, 1705. IV. 353
- FALCONET. (C.) An fœtui sanguis maternus alimento? *Paris.* 1711. *Négat.* IV. 448
- GRAMBS. (J. J.) De nutritione & augmento fœtus in utero. *Giesl.* 1714. IV. 509
- TREW. (C. J.) De chylo fœtus. *Alr.* 1715, in 4... IV. 512
- BELLINGER. (F.) Of the nutrition fœtus in the womb. *Lond.* 1717. IV. 527
- MIDDELBECK. (S.) De incremento fœtus humani in utero. *Leidæ.* 1717. IV. 546
- COSNIER. (L. J.) An fœtus in utero suctione nutriatur? *Paris.* 1724. IV. 624
- ALBERT. (E.) De nutritione, augmento, &c. generatione, disput. *Venet.* 1727. II. 465
- RIVIERE. (R. de la) An succus lacteus fœtus alimentum? *Paris.* 1731. *Affirm.* V. 52
- BERNHARDUS. (C.) De nutritione fœtus per funiculum umbilicalem. *Hal. Magd.* 1732. V. 45
- GIBSON. (J.) Essai sur la nutrition du fœtus. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. I. V. 94
- MONRO. (A.) Corollaires de pratique, déduits de l'essai sur la nutrition des fœtus des animaux vivipares. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. II. IV. 659
- Essai sur la nutrition du fœtus des animaux vivipares & ovipares. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. II. IV. 659
- BRENDEL. (A.) De nutritione fœtus. *Witteb.* 1734. IV. 309
- JUSSIEU. (J. de) An fœtui sanguis maternus alimento? *Paris.* 1735. V. 113
- AKINSIDE. (M.) De ortu & incremento fœtus humani. *Leyd.* 1744. V. 327
- HEFFTER. (J.) De causâ incrementi fœtus celerioris. *Erfurt.* 1745, in 4. V. 347
- PETIT. (P. du) An pro diversis à conceptu temporibus, varia nutritionis fœtus via? 1746. *Affirm.* V. 416
- QUELMALTZ. (S. T.) De incremento fœtus. *Lips.* 1748, V. 21

VANDERMONDE.

- VANDERMONDE. (C. A.) An successiva partium fœtus generatio? 1750. *Affirm.* V. 494
- THEMEL. (J. Christ.) De nutritione fœtus per vasa umbilicalia. *Lips.* 1711, in 4.
- NUNN. (A.) Diss. qua eversâ vasorum rubrorum uteri anatomosi ac communicatione cum placenta, saniorum ac naturæ instituto magis consentaneum nutritionis fœtus modum ac mechanismum demonstrat. *Erford.* 1751, in 4. V. 497
- FLEMING. (Malcom.) Some observations proving that the fœtus is in part nourished by the liquor amnii. *Transact. Phil.* 1755.

Les Auteurs se sont beaucoup occupés à rechercher les voies par lesquelles le fœtus reçoit sa nourriture : les uns, comme *F. Liceti*, ont prétendu qu'il se nourrissoit par la bouche (Tom. II, pag. 379), *Rogersius* (Tom. III, pag. 317), *Bayle* (Tom. III, pag. 414), *Heister* (Tom. IV, pag. 459), *Stalpart* (Tom. IV, pag. 82), *Fizes* (523), *Stahelin* (571), *H. Martinus* (Tom. V, pag. 640).

Selon *Tauvri*, le fœtus tire la nourriture de la veine umbilicale ; cet Auteur veut aussi que l'humeur de l'amnios découle dans la bouche, & de là dans le canal alimentaire IV.

Graaf dit que le fœtus se nourrit de trois manières, d'abord par les pores, ensuite par le cordon umbilical, & par la bouche. III. 233

Needham veut que la matière qui sert de nourriture au fœtus, soit portée à la matrice par les artères sanguines. III.

Le fœtus se nourrit, suivant *Bohnius*, par la bouche, & l'eau dans laquelle il nage est la matière de la nourriture. III. 373

M. Falconet nie que le sang serve de nourriture à l'enfant. IV. 449

Le fœtus reçoit sa nourriture par le cordon umbilical, *Litre.* IV. 234

Trew prétend que le chyle est porté au foie par la veine umbilicale, & qu'il se mêle avec le sang de la veine-porte. IV. 512

Rouhault soutient que le fœtus se nourrit par la veine umbilicale. IV. 560

Selon *M. Monro*, le fœtus reçoit sa nourriture par des vaisseaux absorbants particuliers, &c. IV. 659

Le fœtus, dit *M. de Buffon*, se nourrit par insusception ; & la bouche, & l'œsophage, le ventricule & les intestins ne servent en rien à la préparation de la matière nourricière.

V. 469

Tome VI.

Y

Sur des fœtus venus au monde sans cerveau.

WEPFER. (J. J.) De puellâ sine cerebro natâ. *Schaff.* 1665. III. 240
 HALLER. (A. de) De fœtu cerebro destituto. *Goting.* 1745. IV. 701

On trouve dans plusieurs Auteurs un grand nombre d'exemples de fœtus nés sans cerveau : *Amatus Lusitanus*, *Langius*, *J. Ruef*, *A. Paré*, *Zacchias*, &c. en ont rapporté beaucoup d'exemples; *Wepfer* a aussi donné l'histoire d'une fille venue au monde, & qui vécut quelque temps sans cerveau (Tom. III, pag. 242); on en peut voir d'autres exemples aux articles *Denis* (*ibid.* 345), *Golles* (413), *Stalpart Van der Wiel* (Tom. IV, pag. 82), *Fauvel* (*ibid.* 492), *Girolami* (Tom. V, pag. 15), *Kundmann* (125), *Lecat* (182), &c. &c. On doit aussi consulter les savantes recherches de M. Morgagni, de *sed. & causis morb. Epist.* 4, 12, 47, &c.

Thymus.

MULLER. (G. H.) De thymo. *Leyd.* 1706. IV. 370 bis.
 VERHEYEN. (J. P.) Responsio ad exercit. anat. de thymo. *Lovan.* 1706. IV. 370 bis.

MULLER. Defensio exercit. de thymo. *Leid.* 1707. IV. 371
 DUVERNOY. (J. G.) Sur la structure du thymus. *Mém. de Pétersb.* IV. 643
Tom. VII.
 HUGO. (H. de) De thymo. *Goting.* 1746, in 4. V. 377
 MORAND. (J. F. G.) Recherches anat. sur la structure & l'usage du thymus, *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1753. V. 461

Galien pensoit que le thymus étoit destiné à soutenir les rameaux de la veine-cave, &c. V. 569

La description que *Carpi* a donnée du thymus mérite d'être consultée; elle est supérieure à celle qu'en avoient donnée tous ses prédécesseurs. I. 277

Harvée dit avoir vu le thymus rempli de lait. II. 481

Diemerbroeck a décrit le thymus avec quelque exactitude. II. 662

Wharton a nié que le thymus eût un canal excréteur, mais il a vu plusieurs vaisseaux lymphatiques qui se prolongeoient dans sa substance. II. 71

Drelincourt a trouvé dans le thymus d'un chien beaucoup de vaisseaux sanguins remplis d'une liqueur jaunâtre, qui regorgeoit dans les veines sous-clavieres. III. 209

Ruyfch s'est assuré que le thymus étoit rempli d'une liqueur laiteuse. III. 188

Muralto croyoit que le thymus avoit un canal excréteur,

lequel, suivant lui, s'ouvroit dans les bronches. III 539
 Suivant, *St. Hi'aire*, les Anatomistes de son temps pensoient que le thymus seroit au fœtus à séparer une humeur chyleuse & lactée, pour la verser ensuite dans la veine sous-clavière. III 557

Dionis présume que le thymus sépare dans le fœtus une humeur chyleuse & lactée qui nourrit l'enfant. III. 632

Le thymus est rempli de chyle, que des conduits particuliers versent dans le canal thorachique. *J. M. Hoffnan.* IV. 76

Munnicks a vu un suc laiteux dans le thymus des jeunes fœtus. IV. 116

Suivant *Tauvri*, le thymus verse dans le péricarde la liqueur qui en lubrifie la surface interne (Tom. IV, pag. 123); *Verheyen* a adopté cette opinion. IV. 160

M. *Morgagni* a indiqué la véritable position du thymus, & a dit avoir trouvé rempli de lait le thymus d'un fœtus d'environ quatre mois. IV. 385

Duvernoy dit avoir observé que le thymus étoit pourvu d'une cavité d'autant plus ample que le fœtus est moins avancé en âge, & que ses parois sont formées d'un nombre prodigieux de lobules, entre lesquels rampent des vaisseaux lymphatiques, &c. *Duvernoy* parle d'un conduit du thymus, rempli d'une liqueur gélatineuse, qui s'insinuoit sous l'os hyoïde, &c. IV. 643

Heister dit avoir suivi le canal excréteur du thymus jusqu'aux environs de la langue.

Pozzi pensoit que le thymus est pourvu de fibres musculaires & de beaucoup de cavités; il admettoit une communication du thymus avec le canal thorachique. V. 85

M. *Bordeu* présume que le thymus se bérir après que l'enfant a respiré, parcequ'il ne reçoit plus de sang. V. 288

Hugo prétend que le thymus est formé de deux glandes assez grosses, qui produisent par leur concours une cavité moyenne. V. 377

M. *Morand* fils croit que le thymus est composé de différentes cellules qui communiquent entre elles, &c. V. 461

Sur les poumons du fœtus.

ESTEVE. (L.) Observ. qui peut servir à éclaircir l'action du poumon du fœtus. *Avignon*, 1751, avec le *Traité de l'onie.* V. 501

SCHREYER (J.) Erörterung der frage ob es ein gewisses zeichen sey wann eines Kindes lunge im wasser unterfinke dals solches in mütterleib gestorben sey. *Zeitt.* 1690, in 4. IV. 129

- ZELLER. (J. G.) De subsidentiâ pulmonum in aquâ. *Tubing.* 1691. IV. 92
- SCHOEPPER. (J. J.) De pulmone infantis natante & submerso. *Hale*, 1705, in 4. IV. 335
- ALBERT. (M.) De pulmonum subsidentiâ experimenti prudente applicatiõe. *Hale*, 1728. IV. 410
- GEELHAUSEN. (J. H.) De pulmonibus non natorum aquæ innatantibus. *Prag.* 1728, in 4. V. 12
- GOELICKE. (A. O.) De pulmonum infantis in aqua natatione aut subsidentiâ infallibili indicio. *Francof. ad Viad.* 1730, in 4. IV. 425
- HEISTER. (L.) De fallaci pulmonis infantum experimento. *Helmst.* 1732, in 4. IV. 463
- IDEMA. (B.) Gedagten van het dryven en zinken der Longe. *Leeuwarde*, 1739, in 4. V. 180
- ROUKEMA. (R.) Natuurlyke stellingen. *Leeuwarde*, 1739, in 4. V. 183
- IDEMA. (B.) Vervolg der gedagten, *ibid.* V. 188
- CROESERS. (J. H.) Kort ontwerp van de cersse inademing. *Groning.* 1740, in 4. V. 188
- IDEMA. (P.) Aanmerkingen on crasfers vertog. 1741, in 4. V. 158
- CROESERS. (J. H.) Nader betigt. *Groning* 1741, in 4. V. 183
- IDEMA. (B.) Noodige tusschen insprak. 1741, in 4. V. 669
- KALTSCHMID. (C. F.) De experimento pulmonum infantis aquæ injectorum, *Jenæ*, 1751, in 4. V. 669

Th. Bartholin a observé que le poumon gauche du fœtus est plus rouge que le poumon droit. II. 596

Selon *M. Duverney*, le poumon du fœtus qui n'a pas respiré est affaissé, les vaisseaux sont repliés en mille manières les uns sur les autres, &c.

Zaechias s'est convaincu que le poumon du fœtus mort avant de respirer s'enfonçoit dans l'eau, au lieu qu'il a vu surnager celui d'un enfant mort après avoir respiré (Tom. II, pag. 430) : cette observation a été répétée par plusieurs Auteurs, & principalement par *Slades* (Tom. III, pag. 324), *Zeller* (Tom. IV, pag. 92), *Hoore* (214), *Heister* (457), *J. G. Wiedmann* (495), *Haller* (702), *Geelhausen* (Tom. V, pag. 112), &c.

Municks s'est assuré que le poumon du fœtus est beaucoup plus pesant dans les trois premiers mois de conception, qu'il ne l'est dans celui qui est parvenu au-delà de ce terme. IV. 115

Je pourrais ajouter ici que le poumon droit dans le fœtus qui vient de naître respire avant le gauche : voyez sur cet objet notre mémoire, *Académ. des Sciences*, année 1769.

Sur la respiration du fœtus.

BEITCHER. (A. J.) De respiratione fœtus in utero. *Helmst.* 1702. IV. 215

- MAZINI. (J. B.) De respiratione fœtus conjecturæ. 1737, in 4. IV. 604
- GERIKE. (P.) Dissert. quâ conjecturæ de respiratione fœtus, in Italiâ propositæ, examinantur. *Helmst.* 1740. IV. 620
- CLOZ. De respiratione fœtus. *Helmst.* 1700... *Haller*. V. 111
- GERVAISE. (L. A.) An fœtus in utero respiret? 1750. *Negar.* V. 495
- JAMPERT. (C. F.) Diss. fœtum effectu respirationis non carere. *Hale*, 1755, in 4. V. 536
- REBIZ. (J. D.) Num fœtus in utero materno respiret? *Jenæ*, 1755, in 4. V. 547
- SCHOENAW. (Bast. Sig.) De respiratione fœtus. *Hale*, 1755, in 4. V. 547
- LIBAVIUS. (A.) De vagitu expresso fœtus in utero adhuc conclusi. *Helmst.* 1602, in 4. B. *Planner*.
- HENNINGER. (J. S.) De primo infantis vagitu. *Argent.* 1706.
- DERHAM. (G.) Sur un enfant qui a crié dans le ventre de sa mere. *Transact. Phil.* 1709. IV. 512
- Mémoire sur les cris de cet enfant, *ibid.*
- BERGEN. (J. G. de) De vagitu uterino. *Frf. O.* 1714, in 4. IV. 106

Quoiqu'il soit impossible au fœtus de respirer nageant dans l'eau qui l'entoure, cependant quelques Auteurs anciens ont voulu lui attribuer cette fonction : parmi les modernes, *Nyman* (Tom. II, pag. 492), *Guiffart* (Tom. III, 24), *La Courvée* (66), *Everard*, *Charleton* (84), *P. Amman* (87), *Mery*, *Zeller* (Tom. IV, pag. 92), *Mazini* (604), le Pere *Berrier*, &c. ont assuré que le fœtus respiroit dans la matrice.

D'autres ont voulu que le fœtus commençât à respirer dès que la tête étoit parvenue dans le vagin : tels sont *B. Idema*, *J. H. Croeser* (Tom. V, pag. 188), *Gorter*, &c.

Mais plusieurs Auteurs se sont élevés contre ce sentiment, particulièrement *R. Roukema* & *P. Idema*, *Roederer*, & la plupart des Accoucheurs célèbres : bien plus, quelques fœtus ont été très long-temps sans respirer après être sortis du sein de leur mere ; mais ce sont des cas extraordinaires.

Trou ovale.

- VATER. (A.) Progr. De modo quo foramen ovale clauditur. *Witt.* 1719. IV. 472
- LEGAT. (N.) Lettre au sujet du trou ovale trouvé ouvert dans le cœur de quelques adultes. *Transact. Phil.* 1741. V. 1742
- HUBERT. (J. J.) De foraminibus ovali, arteriosique canalis structurâ & usu. *Casseliis*, 1745, in 4. V. 157
- HALLER. (A. de) De foramine ovali. *Gotting.* 1748. IV. 703
- PIETRE. (S.) Diss. de vero usu anastomoseon vasorum cordis in fœtu. *Augustætorum*, 1593, in 8. II. 141
- DULAURENS. (A.) Apologia pro Galeno, & impugnatio novæ ac falsæ demonstrationis de communicatione vasorum cordis in fœtu. *Turoni*, 1593, in 8. II. 149

PIETRE. *Lenis censura in acerbam admonitionem Andreæ Laurentii.* *Tur.*
1702, in 8. II. 142

— *Nova demonstratio & vera historia anastomoseon vaforum cordis in*
embryone. *Turon.* 1603, in 8. II. 147

ROUSSER. (F.) *Exercitatio medica, sive assertiois novæ veri usûs*
anastomoseos, car-tiacarum fœtus ex utero materno sanguinem tra-
hentium in suos pulmones cordi præparaturus. *Parisiis*, 1603, in 8.
 II. 80

Galien a connu le trou ovale, & l'a décrit d'une maniere assez précise. L'oreillette droite, dit-il, s'ouvre dans l'oreillette gauche; comme elles sont contiguës, un même passage conduit de l'une dans l'autre; c'est une anastomose ou une ouverture qui a un assez grand diametre: suivant *Galien*, il y a à cette ouverture une membrane susceptible de divers mouvements, qui permet au sang de passer de l'oreillette droite dans l'oreillette gauche, &c. Dès que les animaux ont respiré, cette membrane se colle à l'ouverture, &c. *voyez*

I. 562

Vésale a aussi décrit après *Galien* le trou ovale, mais ce qu'il dit n'est pas aussi exact que la description qu'en avoit donné *Galien*.

I. 430

Botal parla ensuite de ce trou ovale, & s'en appropria la découverte, & l'on sait qu'il est connu encore aujourd'hui sous le nom de *trou de Botal*, mais très improprement, puisqu'*Galien* en a traité avec plus d'exactitude que *Botal* lui-même: *voyez* ce que j'ai dit,

I. 562

On pourra aussi consulter si l'on veut, pour l'histoire du trou ovale, notre Lettre à M. A. Petit.

Ce que *Fallope* a écrit sur le trou ovale est assez exact, & mérite d'être consulté.

I. 128

Arantius a décrit aussi le trou ovale & sa valvule. II. 9

Mais *Carcanus* est le premier qui ait donné une description exacte & détaillée du trou ovale; il y a dit il, au milieu de la cloison qui sépare la veine cave & l'artere pulmonaire, un trou, grand & ouvert, qui a la figure oblongue ou ovale, &c. Autour de ce trou, vers l'oreillette gauche, se trouve une membrane mince, mais forte, dure & transparente; elle est collée tout autour. &c. *Voyez* ce que j'ai dit, II. 56

Bauhin a donné une idée assez exacte du trou ovale, en rendant à *Galien* & à *Carcanus* la justice qu'ils méritoient.

II. 112

Simon Pietre a décrit le trou ovale & sa valvule, mais il s'est plutôt occupé de ses usages que de sa structure; il dit que le trou ovale est autant fait pour tout le corps que pour le poumon, &c.

II. 142

Dulaurens a aussi parlé du trou ovale; mais ce qu'il y a de singulier, c'est qu'il croyoit être le premier qui l'eût décrit: on peut voir par ce que nous avons dit ci-dessus, combien ses prétentions étoient peu fondées. II. 158

Harvée a reconnu les usages du trou ovale & de sa valvule, & ce qu'il a dit là dessus mérite d'être consulté.

Folius a donné une description assez exacte du trou ovale; il a prouvé que *Galien* le connoissoit avant *Botal*. *Folius* admettoit autour du trou ovale des petits orifices collatéraux qui donnent passage au sang, lorsque le trou ovale est fermé. II. 549

J. Th. Schenckius a fait quelques bonnes remarques sur le trou ovale. III. 76

Lower avoit une notion assez exacte du trou ovale & de sa valvule; il a suivi de fort près *Harvée*. III. 308

L'exposition que M. *Mery* a donnée du trou ovale est fort détaillée, mais peu exacte. Ce qu'il y a de singulier, c'est que dans quelques mémoires il a décrit la valvule, & qu'il dit qu'elle est naturellement bombée du côté de l'oreillette droite, & que dans d'autres il soutient qu'il n'y a point de valvule, &c. III. 589

M. *Duverney* a été plus exact: il a examiné avec soin la structure du trou ovale; il dit, après *Aquapendente*, que sa forme n'est point ovale dans le fœtus humain, mais qu'elle est ronde; cependant le contraire s'observe dans les cœurs des animaux, &c. M. *Duverney* a bien connu la valvule du trou ovale; il a fait une expérience curieuse pour s'assurer de ses véritables usages, &c. III. 497

Tauvri a vu que la position du trou ovale étoit différente dans l'homme de celle qu'il a dans les quadrupèdes, &c. *Tauvri* a fait plusieurs observations sur la valvule du trou ovale. IV. 123

Vieussens a donné une longue description du trou ovale, & a indiqué ses usages, de même que ceux de la valvule.

IV. 30

Ridley a parlé du trou ovale & de sa valvule avec exactitude: *voyez* la trente-deuxième de ses *Observationes medicopraëticae*, &c. IV. 197

Salzman a attribué au trou ovale une position différente de la naturelle; il dit que son diametre est plus grand que celui de l'aorte, que la valvule a une figure lémi-lunaire, & qu'elle est membranée, &c. III. 333

Y y iv

Plusieurs Auteurs, tels que *Vésale*, *Hoffman*, *Mery*, *M. Winslow*, &c n'ont point voulu regarder la membrane qui bouche le trou ovale comme une véritable valvule; mais *M. Morgagni* croit cette digue membraneuse, aussi digne du nom de valvule qu'aucune autre du corps humain, *Advers. Anat. v.*

Ce que *Vater* a écrit sur le trou ovale est assez exact; mais on doit faire peu de cas des raisons qu'il propose pour expliquer l'oblitération de cet orifice. *Vater* a fait aussi quelques remarques sur les fibres musculieuses de la valvule du trou ovale, &c. IV. 432

Trew prétend que l'ouverture du trou ovale devient peu à peu plus petite, parceque les bords du trou & de la valvule grossissent, & que l'union des deux parties est favorisée par les fibres observées par *Vater*; si ces fibres manquent, *Trew* croit que ce trou ovale ne se bouche pas, &c. IV. 514

Suivant *M. de Sénac*, la valvule du trou ovale est si petite dans les premiers temps du fœtus, qu'à peine on peut l'apercevoir; dans la suite elle s'éleve & le bord du trou s'abaisse, &c. *M. de Sénac* a donné une fort longue description du trou ovale & de sa valvule; nous avons fait représenter le trou ovale dans une planche particulière qui se trouve dans la nouvelle édition du *Traité du cœur*. IV. 617

M. de Haller a fait des observations curieuses sur le trou ovale & sa valvule; il a vu que dans l'adulte elle n'est jamais au-dessous du segment supérieur du trou ovale, &c. *Voyez les Elém. Physiol. Tom. VIII, pag. 377.*

M. Hubert a examiné avec soin le trou ovale & sa valvule, & a décrit les faisceaux musculieux qui bordent cet orifice, &c. *Hubert* dit avoir vu dans les jeunes sujets le trou de communication rond & non ovale, &c. V. 157

M. Lecat réduit à trois especes les ouvertures du trou ovale, & il les a fait dépendre dans dix-huit figures, mais qui sont peu exactes, &c. V. 181

Suivant *M. Aubert*, le trou ovale, dans les adultes, n'est pas exactement bouché par la valvule. V. 244

M. E. Pourfour du Petit croit que le trou ovale est plutôt oblitéré dans l'homme que dans les animaux. V. 417

Quant à la description des fibres musculieuses interposées la double membrane de la valvule on pourra consulter les *Advers. Anat.* de *M. Morgagni*, le *Traité du Cœur* de *M. Sénac*, la *Physiologie & les Opuscules* de *M. Haller*, & pour la position de cette même valvule le Tom. VIII, pag. 378 des *Elém. Physiol.* de *M. de Haller*.

Divers Auteurs ont rapporté des exemples de sujets adultes qui avoient le trou ovale ouvert.

Deusingius l'a vu plusieurs fois ouvert chez les plongeurs (Tom. II, pag. 675), *Albinus* dans une vieille femme (Tom. IV, pag. 554). *J. J. Hubert* l'a trouvé dans plusieurs vieillards (Tom. V, pag. 157). *M. Lecat* parle de sept femmes qui avoient le trou ovale ouvert (Tom. V, pag. 181). *Weitbrecht* s'est convaincu qu'il étoit ouvert dans un âge fort avancé (Tom. V, pag. 272). Et *Vieussens* & *M. Morgagni* se sont convaincus de ce fait par leurs observations: voyez Tom. IV, pag. 30 & 385.

Wiedmann dit avoir trouvé le trou ovale ouvert dans un sujet de vingt ans (Tom. IV, pag. 495), *Marchettis* à 25 ans (Tom. III, pag. 21), *Th. Bartholin* à 38 (Tom. II, pag. 99), *Habicot* dans des sujets de 24 jusqu'à 30 ans, *M. Hunauld* a 50 ans (Tom. IV, pag. 671), &c. *Lambrechts* à 70 ans. Dans les *Transactions Philosophiques* on lit l'observation d'un sujet qui avoit le trou ovale ouvert à 80 ans. enfin *Coschwitz* l'a vu à 96 ans, &c. On peut consulter sur cet objet les *Elém. Physiol.* de *M. de Haller*, Tom. VIII, pag. 11, & suiv. & le *Traité du Cœur* par *M. de Sénac* (Tom. I, pag. 315, seconde édit.)

Canal artériel.

La plupart des Auteurs qui ont décrit le trou ovale ont aussi traité du canal artériel, ainsi nous renvoyons à leurs Ouvrages; nous ne rapporterons ici que quelques remarques que nous n'avons pu faire en traitant du trou ovale.

Suivant *Galien*, il y a entre les deux grandes artères une communication; comme elles sont éloignées, la nature les a jointes par un vaisseau intermédiaire qui est fort & épais. Ce Médecin a observé qu'après la naissance ce canal s'oblitére & n'est plus qu'un ligament, &c. I. 562

Botal a parlé du canal artériel, mais avec peu d'exactitude: voyez *ibid.*

Fallope a bien décrit le canal artériel (Tom. I, pag. 588): voyez aussi *Arantius*, Tom. II, pag. 10.

Carcanus a examiné avec plus d'attention le canal artériel; il indique son origine & sa terminaison, &c. La longueur de ce canal diminue avec l'âge, parceque son diamètre diminue, &c. V. 55

Simon Pietre a fait quelques remarques utiles sur le canal artériel (Tom. II, pag. 141) : *Dulaurens* a eu la présumption de s'en approprier la découverte (Tom. II, pag. 158). *Riolan* avoit une idée assez claire des voies de communication qui existent dans le fœtus, entre l'artère pulmonaire & l'artère-aorte. II. 288

Needham a observé que le canal artériel étoit plus petit que l'aorte, & qu'à sa naissance il a un plus grand diamètre. *Taurin* dit avoir vu que le tronc du canal artériel est plus grand que les deux rameaux de l'artère pulmonaire, &c. &c.

Nicolai, *Glassius* & *Cassebohm* ont fait des recherches exactes sur le canal artériel ; du reste on peut voir les Auteurs qui ont traité du trou ovale.

M. de Haller a établi dans sa Physiologie, Tom. VIII, pag. 395, par diverses mesures, le rapport du diamètre du canal artériel avec celui du trou ovale, qui est, suivant lui, toujours plus petit.

Carcanus avoit admis à l'embouchure du canal artériel une membrane lâche qui fait l'office de valvule. *Garengot* est le premier, parmi les modernes, qui ait parlé de cette digue, qui n'est qu'un repli du canal ; il lui a attribué divers usages. *J. G. Agricola* a donné la description de cette bride, qu'il regarde comme une valvule ; il dit qu'elle est formée de quatre parois, dont deux sont disposées de manière qu'elles empêchent l'extrémité du canal de se fermer avant la naissance ; les deux autres s'opposent à ce que la valvule s'éloigne de l'ouverture de ce canal, &c. V. 55

Nous avons trouvé le canal artériel du veau marin ouvert, & le trou ovale oblitéré, *Acad. des Scienc. 1770.*

Circulation du sang dans le fœtus.

- MERY.** (J.) De la manière dont la circulation se fait dans le fœtus humain. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1692. III. 588
 — Nouv. système de la circulation du sang par le trou ovale dans le fœtus, &c. *Paris*, 1700, in 12. III. 588
 — Si pendant la grossesse il y a entre la femme & son fœtus une circulation de sang réciproque. *Acad. des Scienc.* 1708. III. 600
HOFFMAN. (J. M.) De fluidorum catholicorum fœtus motu. *Altdorf.* 1695, in 4. III. 77
VERRHEVEN. (P.) Lettre écrite à un Maître Chirurgien. *Paris*, 1698, in 12. IV. 151
 — Seconde Lettre à un Anatomiste de Gand. *Paris*, 1698, in 12. *ibid.*
BUISSIERE. Lettre à M. Bourdelin, pour servir de réponse à M. Mery. *Paris*, 1698, in 12. IV. 124
SILVESTRE. Lettre où l'on examine le sentiment de M. Mery sur le

- mouvement du sang par le trou ovale. *Paris*, 1717, in 12. IV. 247
LITTRE. (A.) Sur la circulation du sang dans le fœtus. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1701. IV. 235
SALTZMANN. (J.) De circulatione sanguinis in fœtu, 1714. IV. 333
ETTMÜLLER. (Mich. Ern.) De circulatione sanguinis in fœtu. *Lips.* 1715, in 4.
HULST. (A.) De circulatione sanguinis in fœtu. *Leid.* 1717. IV. 526
ROUHAULT. (P. S.) Sur les différents changements qui arrivent à la circulation du sang dans le fœtus. IV. 561
 — Sur la force qui pousse le sang dans le fœtus. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1718. IV. 562
 — Réponse de P. S. Rouhault à la critique de son mémoire de la circulation du sang dans le fœtus humain, par M. Winslow *Turin*, 1723, in 4. IV. 613
WINSLOW. (J. B.) Eclaircissement sur un mémoire de 1717, qui traite de la circulation du sang dans le fœtus. *Acad. des Sciences*, 1725. IV. 486
 — Suite des éclaircissements, &c. *ibid.* 1725. V. 89
BORBSTÆTTER. (J. F.) De circulatione sanguinis in fœtu. *Regiom.* 1713. V. 89
BERNARD. (H.) De eo quo differt circuitus sanguinis fœtus ab illo hominis nati. *Leid.* 172, in 4. V. 89
AGRICOLA. (J.) Sur la direction du sang par le canal artériel dans le fœtus. *Commerc. Norim.* 1735. V. 55
CROESER. (I. H.) Diss. anat. physiol. quâ ostenditur per foramen ovale transire sanguinem maternum. *Gronin.* 1735, in 4.
LEMERY. (L.) Sur la circulation du sang dans le fœtus. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1739. IV. 332
BOHEMER. (J. B.) De sanguinis circulo in fœtu advertus Mery. *Lips.* 1739, in 4. V. 691
PEAGET. (L.) An sanguinis in fœtu à dextrâ in sinistram cordis auriculam per foramen ovale transcat, non fecus? 1741. V. 243
BERTIN. (E. J.) Sur le cours du sang dans le foie du fœtus. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1760. V. 236
 — Second mémoire, &c. *ibid.* 1765. V. 239
 — Troisième mémoire, &c. *ibid.* 1765. V. 240
Galien, *Arantius* & *Carcanus* croyoient qu'une partie du sang contenu dans l'oreillette droite, couloit dans la gauche par le trou ovale, & que la valvule s'opposoit au reflux du sang de l'oreillette gauche dans l'oreillette droite, &c. III. 588
Fallope qu'il faut rarement contredire, dit *M. de Haller*, croyoit que le sang couloit de l'aorte dans le canal artériel, & de celui-ci dans les artères pulmonaires, d'où il parvenoit dans le poumon (Voyez ses *Obs. Anat.*). *Carcanus* a aussi adopté son opinion.
Plater a décrit la circulation du fœtus avec assez de précision. II. 85
S. Pietre prétendoit que la plus grande partie du sang

716 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

porté à l'oreillette droite va dans le ventricule gauche, sans passer dans le ventricule droit, par le moyen du trou ovale, qu'il est porté de là dans toutes les parties du corps, &c.

II. 141

Riolan a écrit que le sang de l'oreillette droite passe dans l'oreillette gauche, par le trou ovale, & que de l'artere pulmonaire, il se rend par le canal artériel dans l'aorte qui le porte dans tout le corps.

III. 588

Suivant Harvée, le sang qui coule dans l'artere pulmonaire se divise dans le fœtus en trois colonnes, dont la plus grande partie parvient à l'aorte par le canal artériel : voyez *Sénac, Traité du Cœur*.

Folius pensoit que le sang coule dans le cœur de droite à gauche par le trou ovale, & que quand il n'existe plus il y a de petits trous collatéraux qui suppléent au trou ovale.

II. 549

Charleton a parlé avec exactitude de la circulation du sang dans le fœtus.

III. 444

Lower a décrit la circulation du sang du fœtus ; il dit qu'à cet âge la valvule permet au sang de découler de l'oreillette droite dans l'oreillette gauche.

III. 308

M. Mery a cru, contre l'opinion de ses contemporains, que le sang de l'oreillette droite couloit dans le ventricule droit ; qu'ensuite il circuloit par le moyen des vaisseaux pulmonaires, dans le poumon, d'où il tombe dans l'oreillette gauche ; que là le sang se divisoit en deux colonnes, dont l'une parvient à l'aorte par le moyen du ventricule gauche, l'autre aboutit à l'oreillette droite par le moyen du trou ovale, &c.

III. 589

Plusieurs Anatomistes ont adopté l'opinion de Mery sur la circulation du sang dans les oreillettes du fœtus ; tels sont MM. *Dodard, Bourdelin, Morin* (Tom. III, pag. 589), *Litre* (Tom. IV, pag. 235), *Rouhsult* (*ibid.* pag. 561).

Cependant M. *Duverney* ne se laissa point séduire par les raisons capricieuses de M. Mery & de ses partisans ; il défendit l'opinion des anciens (Tom. III, pag. 497). *Tauvry* a embrassé le parti de M. *Duverney* (Tom. IV, pag. 125). *Verrehyen* (Tom. IV, pag. 162), *Buisfiere* (*ibid.* pag. 224), *Sylvestre* (*ibid.* pag. 247), *Trew* (*ibid.* pag. 514), *Lemery* (*ibid.* pag. 332), peuvent être comptés parmi les adversaires du sentiment de Mery.

Suivant *Vieussens*, le sang coule de l'oreillette droite dans la gauche par le trou ovale dans le temps de la contrac-

tion de ces mêmes oreillettes (*Traité du Cœur*) ; mais M. *Morgagni* & quelques autres Anatomistes ont pensé que cet écoulement du sang dans l'oreillette gauche se faisoit pendant la diastole des oreillettes.

M. *Winslow* entreprit de concilier l'opinion de M. *Mery* avec celle d'*Harvée*, & pour cet effet il ne vouloit pas qu'on fit aucune attention à la valvule, & qu'on admît l'écoulement du sang de l'oreillette droite dans l'oreillette gauche, & ensuite un reflux de celui-ci dans la première ; mais M. de *Sénac* a fait voir la fausseté de ce système : voyez le Tom. premier du *Traité du Cœur*, ancienne & nouvelle édition, &c.

M. *Bertin* a fait des remarques intéressantes sur la circulation du sang dans le fœtus ; il décrit fort au long les routes que suit le sang du fœtus depuis son entrée dans le foie jusqu'au cœur, la direction de son mouvement, &c. On ne peut mieux faire que de consulter les mémoires que cet Auteur a publiés sur cette matière.

V. 236 & suiv.

Sur les reins succenturiaux.

- PETRUCCI. (T.) De capsulis renalibus earumque usu. *Rome*, 1676, in 12. III. 526
 TYSON. (E.) Sur les glandes surrénales. *Transact. Phil.* n°. 142. III. 588
 HOFFMAN. (J. M.) De glandulis renalibus dissert. *Altorf*. 1683, in 4. IV. 77
 WELSCH. (J. God.) De renibus succenturiatis. *Lipsf.* 1691, in 4.
 DUVERNOY. (J. G.) Sur les capsules surrénales. *Mém. de Pétersb.* Tom. V. IV. 642
 DROYSSEN. (J. F.) De capsulis renalibus. *Gotting.* 1752. V. 409
 RAMBY. (J.) Examen de la prétendue découverte d'un canal excrétoire qui va de la glande rénale à l'épididyme. *Transact. Phil.* 1742. V. 330

Eustache est le premier qui ait parlé de la glande surrénale ; elle est placée, dit-il, sur la partie supérieure du rein, elle adhère fortement au diaphragme par un repli du péritoine ; sa substance & sa figure ont de l'analogie avec celles des reins, &c. Voyez ce que nous avons dit, I. 612

Bauhin a décrit les reins succenturiaux ; il en a aperçu la cavité & le liquide noirâtre qui s'y ramasse. II. 108

G. *Bartholin* a cru entrevoir dans la liqueur contenue dans les glandes surrénales le caractère de l'atrabile, ce qui lui a fait donner à ces glandes le nom de capsules atrabilaires.

II. 365

Il y a, selon *Severinus*, un canal de communication entre

les glandes surrénales & les testicules du même côté. II. 504

Veslingius a donné une description exacte des reins succenturiaux ; il en a connu la cavité & la matière qu'elle renferme, les nerfs & les artères qui s'y distribuent. II. 563

Th. Bartholin a indiqué la membrane qui recouvre les glandes surrénales ; il a dit qu'elles sont plus grosses dans le fœtus que dans l'adulte, &c. (Tom. II, pag. 576). Cet Auteur a trouvé dans le cadavre d'une femme ces glandes très grosses, & les a vues au nombre de quatre. *ibid.* 600

Marchettis a connu la cavité des reins succenturiaux (Tom. III, pag. 19) ; elle a été aussi décrite par *Schenckius* (75).

Selon *Warthon*, cette cavité s'ouvre dans la veine-cave, & cet Auteur a décrit une valvule qui permet au liquide contenu dans la cavité de la glande, de couler dans la veine-cave, & qui l'empêche de rétrograder. III. 71

On aperçoit à l'œil nud, dit *Ruysch*, la cavité de la glande surrénale, par laquelle cette glande est adaptée au rein. III. 273

Kerckringius a prétendu que ces glandes étoient pourvues d'un canal excréteur qui s'ouvrait dans la veine-cave, & que chacune de ces glandes contenoit un suc bilieux. III. 406

Petrucci admet une cavité dans la glande surrénale, qu'il a trouvée d'un volume prodigieux dans un vieillard. III. 526

Valsalva soutient que les reins succenturiaux ont un canal excréteur qui aboutit aux testicules dans les mâles, & aux ovaires dans les femelles ; il croit, d'après cette hypothèse, que ces glandes servent à la génération. IV. 330

Severinus avoit eu une opinion analogue : sans doute que ces deux célèbres Anatomistes auroient pris pour un canal excréteur quelques nerfs ou vaisseaux spermatiques.

M. Morgagni a donné une description des glandes surrénales. IV. 382

Ces glandes, suivant *Deidier*, font l'office des reins. IV. 421

M. de Sénac dit que les reins succenturiaux ont plusieurs cavités qui communiquent ensemble, mais qu'on ne doit pas regarder comme de simples réservoirs. IV. 609

Duvernoy a toujours trouvé ces glandes creusées & rem-

plies d'une liqueur sanguinolente, il s'est assuré que les canaux dont *Valsalva* parle étoient artériels. IV. 642

M. de Laffone a décrit avec exactitude les glandes surrénales ; il dit avoir aperçu dans l'épaisseur de leurs parois des grains diaphanes, semblables à des petits mamelons : il lui a paru que ces grains communiquoient avec la partie corticale des capsules, &c. Voyez ce mémoire qui est très intéressant. IV. 198

Boudt a assez bien indiqué la position des reins succenturiaux.

On pourra consulter l'histoire des viscères de l'adulte, où l'on trouvera des remarques qui concernent celle du fœtus.

Superfétation.

HIPPOCRATE. De superfetatione in Tom. VII operum. Paris. 1639. in fol. I. 36

CLAUDER. (G.) De superfetationibus. *Ephém. Germ.* III. 153

FRANCK. (G.) De superfetatione. *Heidelb.* 1676. III. 417

VALDSHMID (V. H.) De superfetatione. *Kiel.* 1725. IV. 282

— De superfetatione falso præsentâ. *Hamb.* 1727. *ibid.*

GRAVEL. (J. P.) De superfetatione. *Argent.* 1738. V. 142

WEGELIUS. (P.) De superfetatione. *Basil.* 1746, in 4. V. 368

MANTELLASSI. (Ch.) Intorno la probabilità della superfetazione, &c. Exat in diss. sopra varie materie. *Firenze*, 1749, in 4.

LACHAUSSE. (A. M.) De superfetatione vera in utero simplici. *Argent.* V. 547

Hippocrate a admis la superfétation : *Aristote* a prétendu qu'elle étoit rare, & *Plin*e en rapporte des exemples, &c. *Plater* en a aussi cité quelques observations (Tom. II, pag. 86). *Harvée* a encore admis la superfétation (Tom. II, pag. 482), de même que *Ruysch* (Tom. III, pag. 268), *Viardel* (421), *Vegelinus* (Tom. V, pag. 368), &c.

Cependant *Th. Bartholin* a nié que la superfétation eût lieu (Tom. II, pag. 577) : son opinion a été adoptée par *Lamotte* (Tom. IV, pag. 536), &c. mais *Mauriceau* l'a révoquée en doute (Tom. III, pag. 366) ; ainsi les Auteurs sont divisés sur un fait que les observations eussent dû faire admettre.

Jumeaux, &c.

ELSHOLTZ. (J. S.) Sur l'origine des jumeaux. *Ephém. a^o Allem.* III. 331

WELSCIUS. (G.) De gemellis & partu numerosiore. *Leips.* 1674. III. 112

MÉRY. (J.) Observation de deux enfans ensemblés dans une même enveloppe. *Acad. des Sciences*, 1693. III. 595

720 TABLEAU CHRONOLOGIQUE, &c.

HESSE. (J. G.) De partu gemellorum *Argent.* 1710. V. 213
 CHRISTEL. (G. De partu gemellorum, &c. *Argent.* 1751. V. 497
 BESLERUS. (M. R.) Observ. Anat. cujusdam trigeminorum. *Norimb.*
 1644, in 4. II. 557
 BREDEL (A.) Sur trois jumeaux renfermés dans un seul chorion, &c
 dont chacun avoit un amnios distinct. *Ephém. d'Allem.* IV. 309
 SCHUSTER. (G.) Genésis quadrimellorum, &c. *Chmn.* 1739. V. 158

On trouve dans les Auteurs, des exemples de trois, quatre, cinq, &c. fœtus trouvés dans la matrice: on pourra consulter les *Elém. Physiol. Tom. VIII*, pag. 457 de M. de Haller, qui a recueilli ce qu'on a écrit sur cette matiere.



TABLEAU

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DES OUVRAGES ET DES PRINCIPALES DÉCOUVERTES

D'ANATOMIE ET DE CHIRURGIE,

par ordre des matieres.

SECONDE PARTIE.

DE LA CHIRURGIE EN GÉNÉRAL.

CHAPITRE PREMIER.

Ouvrages sur l'Histoire de la Chirurgie.

- GÆLICKÉ. (A. O.) Hist. chirurgica antiqua. *Hale*, 1713, in 8. IV. 224
 — Historia chirurg. recentior, *ibid.* 1735, in 8.
 — De chirurgiæ cum medicinâ conjunctione. *Frfr. O.* 1735, in 4.
 BASELLI. (B.) Apologia in tres libros distincta quâ pro chirurgiâ nobilitate strenue pugnatur. *Bergom.* 1600, in 4. II. 217
 ANONYME. Medicus, nisi chirurgus, semi-pletus vel nihil est. *Magdeb.* 1622. *Heister.*
 BOUVARD. (Car.) An solo medico digna chirurgia? 1638. *Affirm.*
 SLEGEL. (P. M.) De chirurgiâ præstantiâ. *Jen.* 1619.
 CHARPENTIER. (J.) Discours de la réunion de la Médecine & de la Chirurgie. *Sedan*, 1646, in 4, 1684, in 8. III. 453
 HAMAL. (D.) Réponse au discours de Charpentier. *Sedan*, 1646, in 4.
 BEAUFORT. (Ant. de) Réfutation du discours de Charpentier. *Sedan*, 1646, in 4.
 CHARPENTIER. (J.) L'état présent de la Chirurgie, &c. *Sedan*, 1673, in 12. III. 453
 DIEMERBROECK. (If.) Oratio de reducendâ ad medicinam chirurgiâ. *Utraject.* 1649, in fol. II. 659
 Tom, VI. Zz

- LIENARD (Claud.) *Expositio medicum propria manu chirurgiam exercere? Paris. 1650. Affirm.*
- PATIN. (C.) *Or. quod optimus medicus debet esse chirurgus. Paris. 1681, in 4. III. 612*
- RHODIUS. (J.) *Antiquitates philof. med. & chirurgicæ. Lunda Scan. 1691, in 4. Car. Bibl. Heister.*
- CYPRIANUS. (Abr.) *Oratio in chirurgia encomiastica. Francker. 1693, in fol. IV. 217*
- SLEVOGT. (J. Adr.) *Progr. de fatis chirurgiæ. Jenæ, 1695, in 4.*
- SCHWARTZEN. (J. G.) *Gezerete narrenkappe der bader nud barbiere. Freiburg. 1722, in 12. IV. 366*
- BERNARD. (Ch.) *Present state of surgery, with some remarks on abuses committed. Lond. 1703, in 4. IV. 307*
- STAHL. (G. E.) *De medicinæ & chirurgiæ perpetuo nexu, 1705. IV. 149*
- ANONYME. *Chirurgyns gilde in Amsterdam, privilegien willekeurten en ordinautien. Amst. 1709, in 4.*
- Thèse de Chirurgie soutenue à Pont-à-Mousson, si la Chirurgie est d'une nécessité essentielle à la conservation de la santé. Nancy, 1709, in 4.*
- PLATNER. (J. Z.) *De chirurgiâ artis medicæ parente. Lipsf. 1721, in 4. V. 23*
- CHIARIANA. (Maria) *l'obligo de' medi, chirurgi e speciali. Veron. 1724, in 8. Haller.*
- HARRIS. (G.) *Diff. med. & chirurg. habitæ in amphitheatro R. S. med. Lond. Londini, 1725, in 8. IV. 634*
- STOER. (G.) *Untersuchung der frage: ob es noethig und moeglich sey, die praxin der Medicin, Chirurgie und Apotheker kunst in einer person zu vereinigen. Helmstedt. 1727, in 4. IV. 687*
- BURCHART. (C. M.) *De chirurgiæ notitiâ medico necessariâ. Rosf. in 4. in 4.*
- VATER. (A.) *De chirurgiâ medicinæ parte antiquissimâ. W. 1728, in 4. Bibl. Platner.*
- Eloge de la Médecine & de la Chirurgie, par Madame de ZOUTELANDT. Paris, 1730, in 12. Bibl. Seleçtissima, Tom. II, pag. 136.*
- HEISTER. (L.) *De chirurgiâ cum med. necessariò conjungendâ. Helmst. 1732. IV. 463*
- Estados del Real Collegio de Profesores Cirujanos de Madrid. 1747, in 4.*
- GOMES DE LIMA. (Manuel) *Panegyrico ao Real Collegio Matritense sobre a benigna açao del Rey Catholico D. Fernando VI, o proteger e nobilitor, &c. Madrid. 1748.*
- *Reflexiones criticas sobre os Escriptores Chirugicos de Portugal. Salamanca, 1750, in 4. Barbosa.*
- KALTSCHMIDT. (C. Fr.) *Chirurgia medicis vindicata. Jen. 1749, in 4.*
- HARP. (S.) *Enquiry into the present state of Surgery. Lond. 1750, in 8. En François, par JAULT. Paris, 1751. En Espagnol, par VASQUEZ. Madrid, 1753, in 4. V. 155*

Pieces concernant les contestations qui se sont élevées entre les Médecins & les Chirurgiens (a).

- RIOLAN. (J.) *Ad impudentiam quorundam chirurg. qui medicis aequari... volunt... apologia philof. Paris. 1577, in 12. V. 596*
- CABALLI. (P.) *Ad cujusdam incerti nominis apologiam... pro chirurgis responso. Paris. 1577, in 12. V. 596*
- GRANGERIUS. (B.) *Satira in perfidiam chirurgorum quorundam à medicis defectionem. Paris. 1577, in 12. V. 597*
- *In chirurgos emendaticis verbis auxilio medicorum famæ oblatantes, ibid. 1577, in 12. V. 597*
- BAILLOU. (G.) *Comparatio medici cum chirurgo, ibid. 1577. V. 597*
- MALESIEU. (A.) *Animadversio in Sycophantæ cujusdam & chirurgis iniqui medici libellos duos imposturis scatentes, &c. Paris. 1577, in 12. V. 597*
- ANONYME. *Examen barbare & insultæ cacurorum responsois. Paris. 1577, in 12.*
- HAUTIN. (J.) *Examen plusquam barbare, &c. ibid. 1577, in 12. V. 597*
- Ad cacurgi transfugæ calumnias chirurgorum modesta responso, 1566, in 12.*
- Les Statuts & Ordonnances Royales faites par les Roys de France, sur l'état de Barbier-Chirurgien par tout le Royaume de France, & confirmé par le Roy Henri III de ce nom, Roi de France & de Pologne. Imprimés à Paris pour Jehan de Percontal, Escuyer, Valer de Chambre du Roi, & premier Barbier de Sa Majesté. Du 29 Avril 1580, in 4. de 10 feuillets non chiffrés.*
- On y a joint l'Arrêt du Parlement du 10 Janvier 1581, in fol. d'une page.*
- Décret de la Faculté de Médecine de Paris, en faveur des Barbiers-Chirurgiens qu'elle reconnoit pour vrais écoliers en Chirurgie, & à qui elle prête aide & conforis contre les torts & injures que veulent leur faire les prétendus Chirurgiens de Paris. Du 14 Novembre 1588, in fol. par. en Latin & en François.*
- Ordonnan. & advertiff. de l'Archevêque de Vienne, à tous Médecins, Chirurgiens de son Diocèse, où il leur est prescrit ce qu'ils doivent observer. Lyon, 1596, in 8.*
- I. D. Barbier & Chirurgien. Advertiffement aux Maîtres Barbiers & Chirurgiens, uniques de chefs-d'œuvre de la Ville de Paris, in 12. sans lieu d'impression: on lit à la fin, de Gascogne, l'an 1598.*
- Des Statuts, privileges & Ordonnances Royales accordées & octroyées par les Roys à leur premier Barbier & Chirurgien, homologuées & registrées au Grand Conseil suivant l'Arrêt du 20 Mars 1611, à été extrait ce qui suit, art. xviii: que tous Maîtres Barbiers, Chirurgiens, &c. avec l'Arrêt du Grand Conseil du 29 Février 1704. A Paris, chez Fréd. Léonard, in 4. de 4 pages.*

(a) Ce Catalogue est la réunion de ce que j'avois déjà recueilli, & d'un M. S. de M. de Villiers, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, qui avoit reçu de M. Bourru, Docteur-Régent de la même Faculté, quelques articles qui simpriment actuellement dans la Bibliothèque du Père Lelong.

FOISSEY. (N.) Prérrogatives de la Chirurgie. Paris, 1614. in 8. III. 614
Lettres-Patentes concernant les Barbiers & Chirurgiens, & des privilèges
du premier Barbier-Chirurgien du Roi. Du mois d'Avril 1618, in 4.
de 2 pages.

Arrêt du Grand Conseil, concernant les apprentis & garçons Barbiers
& Chirurgiens. Du 14 Mai 1618, in 4 de 2 pages.

Extrait des Registres du Grand Conseil (concernant l'examen & réception
des Barbiers & Chirurgiens). Du 13 Mars 1629, in 4. de 4 pag.

Arrêt du Parlement, portant défenses de donner des cadavres aux Chi-
rurgiens de Paris sans un biller du Doyen de la Faculté de Médecine,
1630, in 8. de 7 pages.

Statuts, Réglemens, Arrêts du Conseil d'Etat, & Lettres-Patentes, por-
tant confirmation de la Déclaration du Roi, du mois de Novembre
1634, pour les Maîtres Opérateurs, Chirurgiens, Herniaires de la
Ville & Fauxbourgs de Paris. A Paris, 1696, in 4. de 22 pages.

Les Statuts, & Ordonnances Royales accordez & confirmez
par les Roys à leur premier Barbier, les Lieutenants ou Commis, &
autres Barbiers Chirurgiens du Royaume de France. A Paris, chez
Pierre Deshayes, 1639, in 4. de 8 pages.

Ils sont du 28 Mars 1611, c'en est une réimpression.

Discours de la réunion de la Médecine & de la Chirurgie, par M. Jean
Charpentier, Docteur en Médecine, & Maître Chirurgien. A Sedan,
par J. & P. Jannon, 1646, in 4. de 23 pages; & 1684, in 8.

Réplique des Maîtres Apothicaires de la Ville de Lyon, demandeurs &
accusateurs, au factum que Jean-Antoine Martin, Maître Chirurgien
Juré à Lyon, défendeur & accusé de plusieurs contraventions aux
Réglemens desdits Apothicaires, a fait imprimer, tant pour lui que
pour Vian, aussi Maître Chirurgien, & autres particuliers Chi-
rurgiens leurs adhérents & intervenans, in 4. de 23 pag. sans date,
mais du siècle dernier, à ce qu'il paroît.

Ordonnance du Prévôt de Paris, du 9 Août 1647, qui enjoit que les
garçons Barbiers-Chirurgiens ne pourront demeurer chez un Boar-
geois du même quartier que le Bourgeois qu'ils quittent, &c. avec
l'extrait des Registres du Parlement. Du 27 Octobre 1648, in 4. de
3 pages.

Union des Chirurgiens avec les Barbiers, pardevant les Notaires Gardé-
notes du Roi, notre Sire, en son Châtelet, &c. Le 7 Septembre
1658, Mss. in 4. de 9 feuillets. Bibl. de M. Baron.

Ce n'en est qu'une copie.

Extrait des Registres du Parlement, du 10 Mars 1657 (en homologation
de l'acte ci-dessus & autres). Du 21 Février 1657, &c. in 4. de
3 pages.

Mémoires tirés des Archives de l'Université & Faculté de Médecine,
contre les Chirurgiens Jurés, & Barbiers Chirurgiens unis; contre les
titres insolents de Faculté, Bachelerie & Licence, in 4. de 7 pages
sans date.

On leur reproche ici le même faux que dans la Consultation de 1747.
Cette piece, quoiqu'ancienne, est postérieure à l'année 1644, & se
trouve refondue dans celles du dix-huitième siècle.

A. Noffeigneurs du Parlement (Requête de la Faculté, contre les titres
de Faculté, de Licence, de Bachelerie, &c.). Extrait des Registres
du Conseil Privé du Roi, du 23 Août 1655. Extrait des Registres du
Parlement, du 11 Septembre 1659. Paris, J. Julien, 1659, in 4.
de 8 pages.

DES OUVRAGES DE CHIRURGIE. 725

De l'union des Chirurgiens Jurés, & Barbiers-Chirurgiens, à la charge
de soumission à la Faculté de Médecine, suivant les contrats des an-
nées 1577 & 1644, avec défenses de prendre qualités de Bacheliers,
Licenciés, Docteurs & Collez; faire lecture ni acte publics, porter
robes ni bonnets, in fol. de huit pages.

Arrêt du Parlement, confirmatif des Chirurgiens Jurés & Barbiers, à la
charge de soumission à la Faculté de Médecine. Paris, 1660, in 4. de
31 pages.

Concordats des 13 Janvier 1555, 11 Mars 1577, & 27 Juin 1644; &
Arrêts intervenus en conséquence, des 6 Avril 1605, 7 Février 1660,
& 24 Octobre 1714.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 6 Août 1668, portant désunion
des droits & privilèges, sur & concernant l'Etat & l'art de Barberie-
Chirurgie dans tout le Royaume, ci devant attribués à la Charge
de premier Barbier du Roi, & union d'iceux à celle de premier
Chirurgien de Sa Majesté: ensemble les Lettres-Patentes expédiées en
conséquence, registrées au Greffe du Grand Conseil, avec les an-
ciens Statuts. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 36
pages.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, portant Réglemen du nombre des
Chirurgiens des Maisons Royales qui doivent tenir boutique en la
Ville & Fauxbourgs de Paris. Extrait des Registres du Conseil d'Etat du
Roi (du premier Juin 1669), in 4. de 4 pages.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat (portant que les Barbiers & Chi-
rurgiens non compris dans l'Etat de la Maison du Roi & des Mai-
sons Royales, ne pourront tenir boutique ouverte à Paris), du 4
Septembre 1669, in 4. de 2 pages.

Déclaration du Roi en faveur des quatre Chirurgiens de ses écuries,
qui sont MICHEL GUIGNARD DE LA SAULAYS, GRÉGOIRE CONNIL,
KAYMOND POURRET, & ROBERT RIVAT, vérifiée en Parlement le
24 Septembre 1669. A Paris, Rob. Ballard, 1670, in 4. de 16 pages.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat, du 25 Août 1670 (en faveur
d'un Chirurgien ayant la recette des boues & lanternes), in 4. de
4 pages.

Factum pour Jacques Levasseur, Maître Chirurgien, & Lieutenant du
premier Barbier du Roi, Chirurgien en la Ville & Bailliage d'A-
miens, défendeur, contre Maître François Félix, premier Chi-
rurgien du Roi, opposant à l'exécution d'un Arrêt du Conseil, du 20
Janvier 1671, in 4. de 4 pages.

MICHAULT. (Jean) Le Barbier-Médecin, ou les Fleurs d'Hippocrate,
dans lequel la Chirurgie a repris la queue du serpent: œuvre très utile
pour facilement trouver le remède à toutes les maladies, par le seul
secours de la main charitable. A Paris, chez Jean Guignard, 1673,
in 12. de 475 pages.

Extrait des Registres du Parlement, entre J. MICHAULT, Maître Chi-
rurgien Juré & Barbier à Paris, &c. du 8 Juillet 1673, contrôlé le 12
Août 1673, in 4. de 4 pages.

Contre le Barbier-Médecin, dont les exemplaires furent saisis: voyez
lettre sur ce que c'est que le brigandage de la Médecine. Par He-
quet 1736.

Extrait des Registres du Parlement (du 25 Avril 1676), in 4. de 3 pages.
Les Chirurgiens sont condamnés à la soumission & reconnaissance annuelle
d'un écu d'or & sol par chacun an.

- Sentence de Police, concernant les privilèges des Chirurgiens à Paris, du 9 Juillet 1685, & Arrêt du Parlement, in 4. de 6 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat, portant défenses à tous Chirurgiens & Apothicaires faisant profession de la R. P. R. (Religion prétendue Réformée), de faire aucun exercice de leur art, du 15 Septembre 1685. Paris, Fr. Muguet, 1685, in 4. de 4 pages.
- Édit du Roi, portant création de deux Chirurgiens Jurés dans chacune des grandes Villes, & un dans les autres du Royaume, & d'un Médecin Juré Ordinaire du Roi en chacun Ressort. Donné à Versailles au mois de Février 1692, vérifié en Parlement le 12 Mars 1692. Paris, G. Desprez, 1692, in 4. de 15 pages.
- Paris, chez Langlois, 1695, in 4. de 12 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 16 Décembre 1692, portant que les Chirurgiens des Villes & Bourgs dépendants de la Généralité d'Alençon, jouiront des fonctions, droits, privilèges & exemptions attribués aux Offices de Chirurgiens Jurés Royaux, & aux rapports, créés par édit du mois de Février 1692, en payant les sommes ordonnées au Conseil, sans qu'ils soient tenus de prendre aucunes Lettres de provisions, confirmation ni ratification, conformément aux Arrêts du Conseil du 22 Avril, 2, 9 Septembre, & 2 Décembre 1692.
- Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 4 pages.
- Motifs pour justifier comme les Offices de Chirurgiens Jurés, créés par édit du mois de Février 1692, doivent être réunis aux Communautés des Chirurgiens, in 4. de 3 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, concernant les Offices de Jurés Chirurgiens dans chacune des Villes principales du Royaume, créés par édit du mois de Février 1692, du 22 Avril 1692. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 3 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, portant que les particuliers qui seront pourvus des Offices de Chirurgiens Jurez avant que d'être reçus Maîtres, pourront se faire recevoir pardevant le premier Chirurgien de Sa Majesté, ou son Lieutenant en la Chambre de S. Côme à Paris, ou pardevant les Maîtres de Communauté de Chirurgiens des Villes les plus prochaines de celles de leurs résidences, du 29 Avril 1692. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 3 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, en faveur des Chirurgiens Royaux, créés dans chacune des Villes du Royaume, par édit du mois de Février 1692, du 2 Septembre 1692. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, servant de Règlement pour tous les Chirurgiens du Royaume, du 5 Janvier 1694. Extrait des Registres du Conseil d'Etat. Paris, Saugrain & P. Prault, 1725, in 4. de 8 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, qui fait défenses aux Chirurgiens Jurés de la Ville de Bordeaux, & autres, d'exiger aucune somme des Barbiers-Perruquiers, créés par édit du mois de Novembre 1691, sous prétexte de prestation de serment ou autrement, à peine de 500 livres d'amende, du 2 Mars 1694. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 4 pages.
- Au Roi. Sire, Henri le Fran, premier Prévôt de la Compagnie des Chirurgiens de Paris, & Alexandre Passerat, ancien Prévôt, tant pour eux que pour plus de 80 Maîtres de leur Communauté, te-

- montent, &c. qu'ils sont obligés de s'opposer aux entreprises de quelques-uns de leurs confrères... qui veulent renverser les Statuts, &c. Du 27 Juillet 1699. Paris, J. de S. Aubin, in 4. de 9 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 24 Mai 1701, portant Règlement général entre les Chirurgiens Jurés Royaux des Villes où il y a Présidial, & ceux des autres Villes du ressort des Présidiaux. Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 15 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, qui permet à Claude Pellemoine d'exercer l'art de Chirurgie avec l'Office de Lieutenant de Maire, de Châtres, sans incompatibilité: ordonne qu'il jouira de tous les privilèges attribués audit Office, & fait défenses aux Collecteurs de le comprendre dans les Rôles de la Taille, tant qu'il sera pourvu dudit Office. Du 8 Mai 1703, Extrait des Registres du Conseil d'Etat, in 4. de 4 pages.
- Déclaration du Roi, ou Lettres Patentes, portant confirmation des droits & privilèges du premier Barbier & Chirurgien du Roi, en faveur du sieur Mareschal. Donné à Versailles le 21 Janvier 1710, in 4. de 4 pages.
- Arrêt du Conseil d'Etat Privé du Roi, du 4 Septembre 1711, qui confirme les droits honorifiques & la Jurisdiction de Georges Mareschal, Ecuyer, Conseiller, premier Barbier-Chirurgien du Roi, & de ses successeurs à ladite Charge, sur les Barbiers, Perruquiers, Baigneurs & Ecuyistes, ainsi que sur les Maîtres Chirurgiens, avec attribution au Grand Conseil, &c. Extrait des Registres du Conseil d'Etat Privé du Roi, in 4. de 27 pages.
- Statuts pour la Communauté des Chirurgiens Jurés de Paris, avec plusieurs pieces concernant cette Communauté. Paris, 1701, in 4. de 108 pag. & 3 feuillets.
- Statuts, Privilèges & Ordonnances, accordés par le Roi à son premier Chirurgien, 1712, in 4.
- DE VAUX (J.) Index funereus chirurgorum Parisiensium ab anno 1315, ad annum 1714. Trivoltii, 1714, in 12. de 118 pages.
- Arrêt de la Chambre des Vacations, du 24 Octobre 1714, qui enjoint au Lieutenant du premier Chirurgien, & aux Jurés en Charge de la Communauté des Maîtres Barbiers-Chirurgiens de Paris, de se rendre à l'Assemblée de la Faculté de Médecine, & d'y faire la soumission, prêter le serment, & payer la redevance accoutumée, &c. Paris, Quillau, in 4. de 4 pages.
- C'est là probablement, selon M. Andry, l'époque de l'un des procès.
- Déclaration du Roi, donnée à Versailles le 15 Août 1715, qui attribue au Parlement de Paris la connoissance des contestations qui pourront survenir à l'occasion des privilèges attribués à la Charge de premier Chirurgien du Roi, enregistrée en Parlement, in 4. de 4 pages.
- Lettres-Patentes sur Règlement, concernant les Chirurgiens dans la Marine, données à Paris, le 8 Juin 1717, enregistrées au Parlement le 6 Août 1717. Paris, la Veuve de Fr. Muguet, in 4. de 4 pages.
- Sentence pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens de la Ville de Paris, rendue par M. le Lieutenant Général de Police, le 14 Janvier 1718. Paris, Vaugon, 1718, in 4. de 10 pages.
- Déclaration du Roi, pour établir, en conformité de celle du 21 Janvier 1710, la Jurisdiction du premier Chirurgien de Sa Majesté sur les Barbiers, Perruquiers, Baigneurs, Ecuyistes, dans toute l'étendue

- du Royaume, ainsi qu'elle l'est à Paris, & permise pour toutes les autres Villes. Donnée à Paris, le 10 Février 1719, enregistrée au Parlement, le 13 Décembre 1719. *Paris, Fr. Muget & P. Simon, in 4. de 8 pages.*
- Statuts & Réglements pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens de la Ville de Versailles, avec les Lettres-Patentes qui les confirment, du mois de Mars 1719. *A Paris, chez Jacques Joffe, 1720, in 4. de 38 pages.*
- Sentence rendue par M. le Lieutenant Criminel, sur le réquisitoire de M. le Procureur du Roi du Châtelet, portant Règlement entre les Médecins & Chirurgiens du Châtelet, & les Médecins de la Faculté de Paris, les Maîtres Chirurgiens Jurés de S. Côme, & Chirurgiens Privilégiés de la Ville & Fauxbourgs de Paris, au sujet des visites & ouvertures qu'il convient de faire aux cadavres décedés de mort violente, & dont la Justice aura pris connoissance. Du 22 Juillet 1721. *Paris, Coignard, in fol. par.*
- Arrêt du Parlement de 1721, sur les cadavres pour les Démonstrateurs.
- Édit du Roi, portant rétablissement des Lieutenants & Gressiers du premier Chirurgien du Roi dans les Communautés des Chirurgiens des Villes y mentionnées, avec les Statuts & Réglements pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens de la Ville de Versailles, du mois de Septembre 1723. *A Rouen, chez Jacq. Besongne & J. B. Besongne, 1723, in 4. de 17 pages.*
- Édit du Roi, portant désunion des droits & privilèges des Chirurgiens Jurés Royaux, & union d'eux aux Lieutenants du premier Chirurgien du Roi, rétablis par le présent édit, donné à Versailles au mois de Septembre 1723. *Paris, Delatour & Simon, 1723, in 4. de 28 pages.*
- Mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine de Paris, contre les Médecins & Chirurgiens du Châtelet, Intimés & Défendeurs; M. Louis de Santeul, Médecin de la même Faculté, Mathurin Thural, Maître Chirurgien Juré & Conforts, Appellants & Demandeurs; & les Maîtres Chirurgiens Jurés à Paris, aussi Demandeurs en intervention. *A Paris, chez Fr. le Grou, in fol. de 7 pages, 172... sans date.*
- Édit du Roi de 1723, qui éteint les Chirurgiens en titre d'Office, & rétablit les Lieutenants du premier Chirurgien. *Morand, Eloge de M. Marechal.*
- Réglement donné à la Chirurgie de la Charité en 1723.
- Arrêt de la Cour du Parlement, du 12 de Mars 1724, qui déboute les Doyens & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine, des prétentions qu'ils avoient sur les Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris, *in 4. de 8 pages.*
- Arrêt du 11 Mars 1724, en faveur des Chirurgiens à ce qu'il paroît.
- Requête Civile de la Faculté de Médecine, contre l'Arrêt du 11 Mars 1724.
- Lettres-Patentes pour l'établissement de cinq places de Démonstrateurs en Chirurgie, & défense aux Freres de la Charité & autres personnes d'exercer cet Art. Données à Fontainebleau au mois de Septembre 1724. Enregistrées au Parlement, le 26 Mars 1725. *A Paris, chez la Veuve Saugrain & Pierre Prault, 1725, in 4. de 8 pages.*
- *Paris, Pierre Simon, 1725, in 4. de 7 pages.*

- Guidon ou chef d'œuvre de S. Côme, qui enseigne les matieres nécessaires pour savoir la Chirurgie par ses véritables principes; méthode courte & facile par demande & par réponse, comm: il se pratique journellement à S. Côme pour être reçu Maître Chirurgien à Paris; par NICOLAS DE JANSON, Maître Chirurgien Juré à Paris. *A Paris, Horrevels. 1715, in 11.*
- Délibération de S. Côme au sujet du Guidon Merc. de Fr. Nov. 1725, & dans la réponse à l'écrit intitulé: CLÉON & EUDOXE
- Observations sur les fonctions attribuées aux cinq Démonstrateurs de Chirurgie, par Lettres-Patentes de 1724, *in fol. de 3 pages. Par les Médecins.*
- Mémoire présenté par le sieur Marechal, premier Chirurgien du Roi (avant 1715).
- Mémoire concernant les droits de la Faculté de Médecine de Paris, sur la Communauté des Maîtres Chirurgiens de S. Côme. Signé, DE HÉRICOURT, Avocat. *Paris, Lottin (1725-1726), in 4. de 28 pag.*
- Mémoire pour l'Université de Paris, contre la Communauté des Maîtres Chirurgiens, commençant par ces mots: il y a deux cents ans au moins que la Communauté des Chirurgiens, &c. *Paris, Quillan, 1725, in fol. de 3 pages.*
- Sentence de Police, rendue sur la Requête du sieur Bontentuit Langlois, Chirurgien-Renoueur, & Maître Chirurgien Juré à Paris, contre le nommé Bellet, Maître Couvreur de maisons à Paris, auquel il est fait défenses de plus entreprendre sur la profession de Chirurgien Renoueur, & qui est condamné à l'amende, aux dommages, intérêts, & aux dépens, du 25 Janvier 1735. *Paris, Thibout, in 4. de 3 pages.*
- Arrêt de la Cour de Parlement, qui fait défense à toutes sortes de personnes, de quelque état & condition qu'elles soient, de troubler les Juges dans les visites des cadavres, & dans les inhumations qu'ils auront ordonnées, du premier Septembre 1725. Extrait des Registres du Parlement, *in fol. par. d'une page.*
- Mémoire pour l'Université de Paris, au sujet des Lettres-Patentes du Roi portant établissement de cinq Démonstrateurs Chirurgiens dans l'Amphithéâtre de S. Côme. *Paris, Lottin 1725, in 4. de 10 pages.*
- Il y est dit que le procès dure depuis quelques années. Andry dit depuis dix ans.*
- Second mémoire pour l'Université de Paris & la Faculté de Médecine, contre la Communauté des Maîtres Barbiere-Chirurgiens. *Paris, Lottin 1725, in 4. de 12 pages.*
- Extrait du second mémoire. *Ibidem. 1725, in 4. de 2 pages.*
- Addition au second mémoire, &c. *Ibidem. in 4. d'une page.*
- Réponse pour les Chirurgiens de S. Côme, au mémoire des Médecins de la Faculté de Paris (1725), *in 4. de 13 pages.*
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi (du 4 Décembre 1725), & Lettres-Patentes obtenues en conséquence (du 3 Février 1726), par les Recteur de l'Université, Doyens des Facultés, Procureurs des Nations & autres Suppôts de l'Université de Paris, au sujet des Lettres-Patentes en forme d'Édit, données à Fontainebleau au mois de Septembre 1724, portant établissement de cinq Démonstrateurs en différentes parties de la Chirurgie. Extrait des Registres du Conseil d'Etat (enregistré au Parlement le 5 Avril 1726). *Paris, Lottin 1726, in 4. de 4 pages.*

Requête des Recteur, Doyens, Procureurs, Docteurs-Régents, Procureurs & autres Suppôts, &c. A Nossigneurs du Parlement: supplie humblement les Recteur de l'Université, Doyens des Facultés, &c. Du 10 Mai 1726, in fol. de 4 pages.

Ce sont des observations contre l'Arrêt du 4 Décembre 1725, &c. Sentence rendue en la Chambre de Police, au Châtelet de Paris, le 22 Février 1726, pour les Doyen & Doct. Rég. de la Faculté de Méd. de Paris, contre J. BAPT. BESSIERE, Maître Chirurgien Juré à Saint Côme, & Chirurgien de la Maison du Roi; portant défense audit Bessiere, & à tous autres Chirurgiens, d'entreprendre sur la profession des Médecins. Paris, Lottin, 1726, in 4. de 3 pages.

Le Chirurgien-Médecin, ou Lettre contre les Chirurgiens qui exercent la Médecine, par M. A. R. D. E. M. Paris, 1726, in 12. (par M. Hunault); & se trouve à la suite de l'ouvrage intitulé: Dissertation en forme de Lettres, &c.

Lettre en forme de dissertation, &c. contre les Chirurgiens. Lettre d'un Chirurgien à un Apothicaire, sur la Dissertation intitulée: Le Chirurgien-Médecin, 1726, in 12. de 19 pages.

Lettre de M. D. L. R. C. à M D L. H. au sujet de la Dissertation en forme de Lettre, & de celle intitulée: Le Chirurgien-Médecin, 1726, in 12 de 50 pages.

RENÉAUME DE LA GARANNE. Discours pour l'ouverture du Cours de Chirurgie aux Ecoles de Médecine. Paris, 1726, in 12.

Problème philodémique: si c'est par zèle ou par jalousie que les Médecins s'opposent à l'établissement de cinq Démonstrateurs Chirurgiens dans l'Amphithéâtre de S. Côme (1726), in 4. de 31 pages.

Sentence de Police, qui enjoint à tous les Chirurgiens de la Ville & Fauxbourg de Paris, d'avertir incessamment les Commissaires des blessés qu'ils auront pansés; & qui condamne le sieur des Effartz, Chirurgien, en 50 livres d'amende, pour y avoir contrevenu. Extraits des Registres du Greffe de l'Audience de la Chambre de Police du Châtelet, du Vendredi 23 Août 1726. Paris, Mariette, in 4. de 4 pages.

Arrêt de la Cour de Parlement, concernant les Maîtres Chirurgiens de la Ville de Paris, du 27 Juin 1727. Paris, Delaguette, in fol. pat.

— Paris, Simon, 1727, in 4. de 11 pages, pour maintenir les Statuts de la Chirurgie.

Mémoire pour M. LOUIS DE SANTEUL, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, appellant de la Sentence du 21 Juillet 1727, contre les Médecins & les Chirurgiens du Châtelet, intimés, défendeurs, & incidemment appellants de la même Sentence. Paris, Quillau 1727, in 4. de 28 pages.

— La même pièce. Paris, Quillau, sans date, in fol. de 14 pag.

Sommaire de l'instance pour les Doyen & Docteurs Régents de la Faculté de Médecine de Paris, intervenants contre les Médecins & les Chirurgiens du Châtelet de Paris, intimés, appellants & défendeurs. Paris, Quillau, 1727, in 4.

Affiches du sieur Petit, Chirurgien, où il annonce qu'il enseignera la Chirurgie Théorique, & qu'il commencera son Cours le 5 Août 1727.

Ces affiches ont donné lieu aux trois mémoires suivants; savoir,

1°. Observations sur les fonctions, 1729 in fol.

2°. Mémoire pour les Doyen & Docteurs Régents, 1730, in fol.

3°. Mémoire pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens de Paris, 1729, in fol. Voyez ci-dessous.

Arrêt de la Cour de Parlement, concernant les Maîtres Chirurgiens de la Ville de Paris, du 27 Juin 1727. Paris, Simon, 1727, in 4. de 11 pages.

Mémoire significatif, pour les Médecins & Chirurgiens du Châtelet de Paris, intimés, appellants & défendeurs; contre le sieur DE SANTEUL, Médecin de la Faculté de Paris, CAIGNARD, DATHY & CONFORES, Maîtres Chirurgiens, appellants; & contre la Faculté de Médecine de Paris, & la Communauté des Chirurgiens de S. Côme, intervenants. Paris, Coignard, 1728, in fol.

Mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, demandeurs, l'Université intervenante & jointe; contre la Communauté des Maîtres Barbiers Chirurgiens, & contre le sieur Petit, Maître Barbier-Chirurgien, défendeurs. Le Roi ayant accordé aux Chirurgiens, &c. Paris, Quillau (1728 & 1726, selon M. Haller), in 4. de 91 pages; 1730, in fol. de 34 pag. 7. & 4.

Mémoire pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris, le sieur Petit, Maître Chirurgien Juré, ancien Frérot de ladite Communauté, Démonstrateur Royal, & de l'Académie Royale des Sciences, défendeurs; contre les Doyen, Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, demandeurs; & contre l'Université intervenante & jointe. Paris, Guérin (1728), in fol. de 29 p. Addition au mémoire pour la Communauté des Chirurgiens de Paris, contre la Faculté de Médecine. Paris, Barth. Laisnel, in fol. de 4 pages.

Ordonnance de Police, portant Règlement sur ce qui doit être observé par les étudiants en Médecine & garçons Chirurgiens, lors de la visite des malades, dans l'Hôpital des Freres de la Charité, du 16 Mai 1730. Paris, Mariette, in 4. de 4 pages.

Arrêt du Conseil d'Etat, du 16 Juillet 1729, en faveur des Chirurgiens Jurés de S. Côme.

En 1730 on a créé des Chirurgiens, Censeurs Royaux.

Au Roi. Sire, les Chirurgiens de Votre Majesté implorent sa justice contre l'Arrêt du 16 Juillet 1729, in fol. de 6 pages.

Cette Requête a été signifiée le 2 Janvier 1731.

En 1731 Société Académique de Chirurgie; c'est peut-être le Règlement de 1732, & cela est assez probable par sa date du 2 Janvier 1742.

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, concernant la discipline & police des trois Corps de la Médecine. Du 17 Mars 1731. Extraits des Registres du Conseil d'Etat. De l'Impr. Royale, 1731, in 4. de 4 pages.

— La même, avec l'Ordonnance de M. Hérault, Lieutenant de Police. Paris, Mariette, 1731, in 4. de 4 pages.

Déclaration du Roi, concernant les Chirurgiens des Provinces, donnée à Marly, le 24 Février 1730, enregistrée en Parlement le 13 Août 1731. Paris, Girard, 1736, in 4. de 8 pages.

Règlement pour une Académie de Chirurgie. Permis d'imprimer, ce 2 Janvier 1732. Paris, Boudot & Simon, in 4. de 7 pages.

— Paris, Simon, in 4. de 7 pag.

Prix proposé pour l'Académie de Chirurgie, pour l'année 1732, in 4. de 2 pages.

Lettre d'envoi de ce programme qui commence ainsi: Je vous en-

732 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

- voie, Monsieur, un exemplaire du Règlement pour l'Académie de Chirurgie, &c. *A Paris, ce 23 Janvier 1732, in 4, d'une page.*
- Avis** au sujet du prix proposé par l'Académie de Chirurgie, pour l'année 1732, portant qu'elle recevra jusqu'au 31 Décembre les mémoires, &c. *in 4, d'une page.*
- Statuts** pour la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurez de Paris. *Paris, de J. Guerin, 1732, in 4, de 108 pages.*
- Lettre** à MM. les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris. Lettre d'un Etudiant en Médecine à MM. les Chirurgiens de l'Académie de S. Côme, au sujet de leur programme (sur les tumeurs à extirper ou à ouvrir). *Du 15 Février 1732, in 4, de 7 pages.*
- Table Chronologique** de tous les Edits, Déclarations, Lettres-Patentes, Arrêts du Conseil, Statuts & Règlements concernant les Médecins, Chirurgiens, Accoucheurs, Apothicaires, Barbiers, Sages-Femmes, Recommandées, Nourrices, Barbiers, Perruquiers, Baigneurs & Euvistes du Royaume. *Paris, Pierre Prault, 1733, in 4, de 88 pages.*
- Edit du Roi**, portant suppression de la Charge de Chirurgien-Opérateur pour la pierre, dont est pourvu le sieur Toller, donné à Versailles au mois de Décembre 1733. *Paris, Delaunoy, 1734, in 4, de 4 pages.*
- Question** de Médecine dans laquelle on examine si c'est aux Médecins qu'il appartient de traiter les maladies vénériennes, & si la sûreté publique exige que ce soient des Médecins qui se chargent de la cure de ces maladies. par M. (BARON le fils*), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris. *A Paris, 1735, in 4, de 28 pages.*
- Questio Medico-Chirurgica**, M. LUD. DE SANTEUL, Doct. Med. Auteur, écrit en forme de thèse, dont la conclusion est : *ergo Chirurgus non est Medico certior. Parisius, 1736, in 4, de 7 pages.*
- La même pièce en Latin & en François, sur deux colonnes, 1736, in 4, de 16 pag.
- Question** de Médecine où il s'agit de savoir si le Médecin est plus certain que le Chirurgien, avec cette épigraphe : *propter diversitatem sensuum, &c. IMIT. CHRISTI. 1739.* En François & en Latin, adossés l'un à l'autre, in 12 de 57 pages.
- A la suite** : Des propriétés de la Médecine par rapport à la vie civile ; par le même de SANTEUL. *Voyez 1739.*
- Questio Medico-Chirurgica** M. PETRO MALOET, Doct. Medico præside, *ergo Chirurgia non est pars Medicinæ certior, Respondente die Jovis 15 Martii M. CAROLO PAYEN, 1736, in 4, de 8 pages.*
- Questio Medico-Chirurgica**, M. GUILL. DE MAGNY, Doct. Med. præside, non *ergo Chirurgus in arte sua Medico certior. Respondente die Jovis 12 Aprilis M. LUD. JAC. PIERREBAU, 1736, in 4, de 4 pages.*
- Extrait** de la thèse de M. MALOET, du 19 Mai. *Voyez les observations sur les écrits modernes, lettre 63, Tom. V. 1736, in 12, pag. 97-64.*
- Résumé** de la thèse de M. MALOET, Docteur en Médecine, par un Chirurgien. *Observ. sur les écrits modernes. Lettre 65, du 22 Juin 1736. Paris, Chaubert, in 12 pag. 97-120.*
- Réponse** d'un Médecin Anglois (M. de SANTEUL), à la critique de la thèse de M. MALOET, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. *Age quod agis. Mêlez-vous de votre métier. Paris, Delatour, 1736, in 12, de 22 pages, avec approbation & permission.*
- Replique** à l'Aut. des *Observ. sur les écrits modernes*, à l'occasion de son extrait sur la réponse d'un Médecin Anglois. *Paris, Quillau, 1736, avec Approb. & Privil. in 12, de 48 pages.*
- Séance** publique de l'Académie de Chirurgie. *Mercury de France, Juillet 1736, pag. 1545-1563.*
- Il y est aussi question de la thèse de M. MALOET.
- Lettre** à l'Auteur des *Observations sur les écrits modernes. Mercury de France, Août 1736, pag. 1788-1804.*
- Dans** les écrits du temps on l'a appelée : Lettre d'un Pacificateur.
- Réponse** d'un Chirurgien à la Lettre insérée dans le *Mercury de France* du mois d'Août dernier, & adressée aux Auteurs des *Observations sur les écrits modernes, Merc. de France, Oâôbre 1736, pag. 2241-2262, & en particulier, in 12 de 22 pages.*
- C'est la réponse au Pacificateur.
- Lettre** de M. *** à un ami de Province, 1736, in 12, de 7 pages.
- Réponse** à la lettre de M. *** à un ami de Province, par M. DESROZIERES, Maître Chirurgien d'Etampes & d'Orléans. *Merc. de France, Décembre 1736, pag. 2886-2900, & en particulier, in 12, de 15 pag.*
- Lettre** d'un Médecin de la Faculté de Paris (M. Hecquet), sur ce que c'est que le brigandage de la Médecine. *Paris, 1736, in 8, de 16 pag.*
- Et in 11, de 22 pag.** à la tête du *Brigandage de la Chirurgie, 1738.*
- Lettre** d'un Docteur en Médecine à un Maître Chirurgien (1736), in 4 de 8 pages.
- Réponse** à la lettre d'un Docteur en Médecine de la Faculté de 1736, in 12, de 65 pages.
- Mémoire** où l'on fait voir en quoi peut consister la prééminence de la Médecine sur la Chirurgie (1736), in 4, de 20 pages.
- Second mémoire** pour les Chirurgiens (par M. PETIT), en réponse à la question de Médecine. *Paris (1736), in 4, de 28 pages.*
- Déclaration** du Roi, portant que le premier Chirurgien du Roi sera autorisé à nommer les Lieutenants & Greffiers dans les Communautés des Maîtres Chirurgiens des Villes du Royaume ; donnée à Versailles le 3 Septembre 1736, enregistrée en Parlement le 7 Décembre 1736. *Paris, Simon, 1736, in 4, de 8 pages.*
- Lettre** de M. G. V. Maître-ès-Arts & Chirurgien Juré, à un de ses amis, en réponse à celle de M. Piétois, Docteur de la Faculté de Médecine de Montpellier, Médecin de la Ville de Martigues. *Du 21 Juin 1737, in 12, de 23 pages.*
- Le Bâillon**, ou *Réflexions* adressées à l'Auteur de la lettre insérée dans le *Mercury* du mois d'Août dernier, au sujet de la dispute qui s'est élevée entre M. MALOET & un quidam soi-disant Médecin Anglois (SANTEUL), d'une part, & les Chirurgiens de l'autre part ; par M. . . . Médecin du Roi. *A Amsterdam (Paris), chez Pierre Mortier, 1737, in 4, de 10 pages.*
- Un contemporain de M. de Santeul assure que cet écrit est de lui, ainsi que plusieurs autres petites pièces qui ont pour épigraphes : *Scio vos : Age quod agis : Noli me tangere, &c.*
- Réponse** de M. D. . . Maître Chirurgien d'Orléans, au Médecin Auteur du Bâillon (1737), in 4, de 12 pages.
- Eloge** historique de M. Mareschal, premier Chirurgien du Roi, pro-

(a) M. HYAC. THEOD. BARON, ancien Doyen de la Faculté de Médecine, & ancien premier Médecin des Armées.

- noncé dans une assemblée de la Société Académique de Chirurgie, par M. MORAND, Chirurgien; du 17 Juillet 1737. Paris, Guérin, petit in 4. de 15 pages, & dans les *Opuscules de M. MORAND*.
- Lettres de M. Astruc (au nombre de cinq) à M. N. (de Laire), Médecin de Montpellier, sur un écrit intitulé: *Second mémoire pour les Chirurgiens*, & un autre: *Réponse d'un Chirurgien de Saint Côme*. Paris, 1737 & 1738, in 4. la première de 22 pages; la seconde de 16; la troisième de 39; la quatrième de 56, & la cinquième de 7.
- Réponse d'un Chirurgien de S. Côme (M. Petit) à la première lettre de M. Astruc, au sujet du mémoire des Chirurgiens sur les maladies vénériennes. Paris, 1737, in 4. de 99 pag.
- Lettre de J. L. Petit, Chirurgien Juré de Paris, &c. à M. Astruc, Docteur en Médecine de Montpellier. Paris, 1738, in 4. de 7 pages.
- Lettre d'un Avocat de Paris à un de ses amis de Province (au sujet des disputes qui se font élevées entre M. Astruc & les Chirurgiens de Paris), 1738, in 12. de 34 pages.
- En Faveur des Médecins.
- Lettre 194, Tom. XIII, feuille O des *Observ. sur les écrits modernes*, du 21 Juin 1738. Paris, Chaubert, pag. 313-336.
- Au sujet de la séance de l'Académie de Chirurgie, où l'on a lu l'éloge de M. Petit.
- Lettre 219, Tom. XV, feuille I, des *Observ. sur les écrits modernes*, du 15 Novembre 1738, pag. 193-216.
- Extrait des réflexions sur les ouvrages de Littérature, Tom. IV, feuille N, ou troisième. Paris, Giffey (1738), pag. 289-312. On lit à la fin: VU. TRUBLET.
- Il y est question de la quatrième lettre de M. Astruc.
- Douze Lettres de J. Astruc, L. Petit & autres, sur les disputes des Médecins & des Chirurgiens, avec leurs réponses. Paris, 1737, grand in 8. HALLER.
- Lettres (douze) sur les disputes qui se font élevées entre les Médecins & les Chirurgiens, sur le droit qu'a M. Astruc d'entrer dans ces disputes, sur la préférence qu'il se donne en comparant son ouvrage avec celui de Hery, &c. par M. ... Chirurgien de Rouen, à M. ... Chirurgien de Namur, & Docteur en Médecine, 1738, in 4. de 162 pages.
- Le Brigandage de la Chirurgie, par M. HECQUET, 1738, in 12. Première partie de 216 pag. & 32 pour le discours préliminaire.
- Lettres sur les disputes des Médecins & des Chirurgiens. Lettre de M. L. M. à M. P. C. --- Réponse de M. P. C. --- Seconde Lettre de M. P. C. in 12. de 24 pages sans date, mais postérieure aux 12 lettres du Chirurgien de Rouen.
- Cléon à Eudoxe, touchant la prééminence de la Médecine sur la Chirurgie (par M. ANDRY). Paris, Giffey, 1738, in 12. Ibid. 1739, in 12. de 56 pag.
- Remarques sur l'ouvrage de M. Andry, intitulé: *Cléon à Eudoxe*. Paris, Pissot, 1739, avec approbation & privilège du Roi, in 12. de 21 pages.
- Réponse à l'écrit intitulé, *Cléon à Eudoxe*, touchant la prééminence prétendue des Médecins sur les Chirurgiens, adressée par M. DESROZIERES, Maître Chirurgien d'Etampes, à M. Andry de Boiffregard, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris (1738 ou 1739), in 4. de 56 pages.
- Lettres de M. Procope Couteaux, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris, savoir: *Si les Chirurgiens savent la Médecine*, & *s'ils peuvent l'exercer*, 1738 ou 1739.
- Des propriétés de la Médecine par rapport à la vie civile, par M. LOUIS DE SANTEUL, Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris. A Paris, chez Briasson, 1739, in 12. de 105 pag. non compris la préface qui en a 20, &c.
- Voyez plus haut à l'année 1736.
- Déclaration du Roi, concernant la Communauté des Maîtres Chirurgiens de la Ville de Paris; donnée à Versailles le 23 Avril 1743. Paris, Simon, 1743, in 4. de 6 pages.
- Réflexions sur la Déclaration du Roi, du 23 Avril 1743, in 8. de 14 pages.
- Par un Médecin.
- Observations sur l'écrit intitulé: *Réflexions sur la Déclaration du Roi*, du 23 Avril 1743, concernant la Communauté des Chirurgiens de la Ville de Paris, avec une réplique aux réponses des Médecins (1743), in 4. de 16 pages.
- Par un Chirurgien anonyme.
- Notes sur les observations. Ibid. 1743, in 8. de 22 pag. par M. PROCOPE, Médecin.
- Nouvelles réflexions sur la Déclaration du Roi, 1743, concernant la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris, in 8. de 12 pag. par M. DE SANTEUL, Médecin.
- Le Spectre à apparition première. Cologne, chez Pierre Marteau, 1743, in 12. de 64 pages. Par un Chirurgien.
- Lettre d'un garçon Barbier (M. BARBEU DU BOURG, sous le nom de Zoïlomastix); à l'Abbé Desfontaines, sur la Maîtrise-ès-Arts, 1743, in 12. de 23 pag. du 29 Juillet.
- Thémis & le Malade, pour la subordination dans la Médecine, 1743, in 8. de 13 pages.
- Le Médecin & le Chirurgien contents. Actions de grace à Thémis à l'occasion de l'Arrêt de la Cour, du 4 Septembre 1743. *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*. Bienheureux sont les doux, car ils posséderont la terre. THÉMIS, le MÉDECIN & le CHIRURGIEN (1743), in 8. de 15 pages.
- (L. DE SANTEUL) Lettres & réflexions sur la qualité de Maître-ès-Arts, nouvellement exigée pour être Chirurgien de Saint Côme. *Qui duos sectatur lepores, neutrum capit*. Paris, 1743, in 8. de 32 pages.
- Entretiens familiers de deux garçons Apothicaires, sur la médecine généralement prise. (Paris), 1743, in 12.
- Le Médecin, Avocat malgré lui; *Noli me tangere*, 1743, in 8. de 13 pages.
- Lettre miraculeuse adressée à M. le Médecin & Avocat malgré lui... *Te tango*, 1745, in 8. de 13 pages.
- Mémoire pour la Faculté de Médecine de Paris, contre les Maîtres Chirurgiens ou les Auteurs des *Observations sur un écrit intitulé: Réflexions*, &c. 1743, in 8. de 16 pages.
- C'est une réponse aux observations sur les réflexions, première édition.
- Seconde édition des *Observations*, &c. avec une réplique aux réponses des Médecins, 1743, in 4. de 32 pages en tout.
- Cette édition contient de plus que la première, une préface de 6 pages & plusieurs notes.

- Lettre d'un Médecin de Paris à un Médecin de Province, sur la place de Médecin consultant occupée par M. la Peyronie, in 8. de 14 pag.
- Mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, demandeurs, contre les Prévôts & Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés, défenseurs; & encore contre Jean Berdolin, Bonaventure Fournier & autres aspirants en Chirurgie, intervenants (pour n'avoir pas été avertis, disent les Médecins, pag. 7 de leur réception qui se fit le 29 Mai 1743). In fol. de 20 pages, par P. J. BURETTE
- C'est par erreur qu'on a mis 1743 dans la vignette: voyez le même mémoire, in 4 plus bas.
- Précis pour les Chirurgiens de Paris, contre les Médecins de la même Ville, sur une demande des Médecins, laquelle se réduit à assister comme simples spectateurs muets aux examens & réceptions des Chirurgiens. Paris, Osmont, 1743, in fol. de 4 pages.
- Sommaire pour la Faculté de Médecine de Paris, contre les Chirurgiens de la même Ville, pour servir de réfutation aux fables par eux avancées dans leur mémoire intitulé: Précis. Paris, Quillau, 1743, in fol. de 4 pages.
- Arguments en faveur de la Faculté de Paris, signé Procope & Col de Villars, in fol. de 4 pag.
- On a ensuite réimprimé in 4. le mémoire, le sommaire & les arguments sous le titre suivant:
- Mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents (voyez le titre de l'in-folio) intervenants, avec le Sommaire, un Extrait Chronologique, les Arguments & l'Arrêt rendu en conséquence. Paris, Quillau, 1743, in 4. de 68 pages, dont 34 pour le Mémoire: 35-48 pour le Sommaire: 49-60 pour l'Extrait Chronologique: 61-64 pour les Arguments, & les 4 dernières pour l'Arrêt du 4. Septembre 1743.
- Statuts, Privilèges & Réglemens du Collège de Chirurgie de la Ville de Paris. A Paris, Osmont, 1743, in 4. de 140 pages.
- Recueil des mémoires des Médecins, réimprimés en 1743, in 4. donné au Parlement. HALLER.
- Au Roi (Requête). Le sieur François de la Peyronie & le Corps des Chirurgiens de Paris représentent, &c. avec l'Extrait des Registres du Conseil d'Etat, qui portent: Vu le présent Mémoire & les Statuts (ci-dessus), &c. Ordonne que le Mémoire sera communiqué aux Doyens des Facultés & Suppôts de l'Université. Paris, Osmont, 1743, in 4. de 16 pages.
- Extrait des Registres du Conseil d'Etat. Vu par le Roi, étant en son Conseil. Le Mémoire présenté par le sieur Fr. de la Peyronie, &c. du 26 Octobre 1743. Paris, Osmont, in 4. de 15 pages.
- Lettres d'octroi aux Chirurgiens de Paris, de semblables privilèges que les Suppôts, Régents & Docteurs de l'Université de ladite Ville. Paris, Osmont, 1743, in 4. du mois de Janvier 1744, enregistrées au Grand Conseil le 11 Septembre 1611, & confirmées au Parlement le premier Septembre 1644, in 4. de 8 pages. L'ancienne édition est sans date, la nouvelle de 1743 pour l'ordinaire est jointe à la Requête qui précède: il y en a cependant une nouvelle édition sans date aussi, in 4. de 8 pages.
- Discours dans lequel on prouve qu'il est nécessaire au Chirurgien d'être lettré, prononcé à l'ouverture des Ecoles de Chirurgie, le 29 Octobre

- bre 1743, par M. (Sauveur) MORAND, Maître-ès-Arts & en Chirurgie, &c. Paris, Osmont, 1743, in 4. de 36 pages.
- Des Moyens de former de parfaits Chirurgiens, discours prononcé publiquement aux Ecoles de Médecine, le Dimanche 21 Décembre 1743, par M. Laurent Ferret, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, & Professeur de Chirurgie en langue françoise. Paris, Quillau, 1743, in 4. de 24 pages.
- Contre le Discours de M. Morand.
- Saint Côme vengé. A Strasbourg, chez Doulsseker & Pockle, 1744, in 12. de 80 pages.
- Lettre sur la maladie du Roi (1744), in 8. de 31 pages.
- Cette lettre est du mois de Mai 1745, attribué à M. Procope, Médecin.
- Premier Mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, contre le sieur François de la Peyronie, Ecuier, premier Chirurgien du Roi; & contre la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris, en réponse à leur mémoire inséré dans l'Arrêt du Conseil, du 26 Octobre 1743. Paris, Quillau, 1744, in 4. de 46 pages.
- Mémoire pour les Prévôts & Gardes des Chirurgiens Jurés de Paris, défenseurs; contre les Doyen & Docteurs Régents de la Faculté de Médecine de la même Ville, demandeurs. M. MENGUY, Rapporteur; M. Belanger, Avocat; Morel, Procureur. Paris, Barth. Lajnel, in 4. de 12 pag. sans date.
- Réponse des Recteur, Doyens, Procureurs & Suppôts de l'Université de Paris, au mémoire du sieur de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, & du Corps des Chirurgiens de Paris, inséré dans l'Arrêt du Conseil, du 26 Octobre 1743. Paris, Thibout, 1744, in fol. de 23 pag.
- (QUESNAY). Recherches historiques & critiques sur l'origine, sur les divers états, & sur les progrès de la Chirurgie en France. Paris, Osmont, 1744, in 4. de 635 pag. A la fin se trouve l'Index funereus, par de Vaux.
- (QUESNAY). Recherches sur la Chirurgie, &c. Paris, Osmont, 1744, in 12. 2 vol. Le premier de 520 pages, le second de 160, & de 176 pag. pour l'Index funereus.
- Recherches sur l'Histoire de la Chirurgie, &c. Paris, Despilly, 1749, in 4. de 835 pag.
- Requête au Roi, pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, contre le sieur de la Peyronie, Ecuier, premier Chirurgien du Roi; & contre la Communauté des Chirurgiens Jurés de Paris, sur la question préliminaire, savoir à qui la provision doit être adjugée durant le cours du procès, à l'occasion de deux Chefs; l'un concernant les examens & réceptions, tant des aspirants à l'Art de la Chirurgie, que des Sages-femmes; l'autre ayant pour objet la délivrance des cadavres nécessaires pour les dissections anatomiques & opérations de Chirurgie. Paris, Quillau, 1744, in 4. de 16 pag.
- A Médecins les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu, & des autres Hôpitaux Généraux de Paris (par M. de l'Epine qui l'a signé comme Doyen). A Paris, Quillau, 1745, in 4. de 8 pag.
- Délibérations des Administrateurs des Hôpitaux. Seroient-elles dans leur Façum?
- Second mémoire pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, contre le sieur de la Peyronie, pre-

- mier Chirurgien du Roi, & les Prévôts & Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Saint Côme. *Paris, Quillau, 1745, in 4. de 124 pag.*
- Représentations de l'Université de Paris au Roi, au sujet de la Déclaration du 27 Avril 1745. *A Paris, 1746, in 4.*
- Lettre d'un Médecin, sur la méthode qu'on a suivie dans le traitement de la maladie de feu Madame la Dauphine. *A Bruxelles 1746, in 4. de 13 pag.*
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, qui ordonne l'exécution des Edits, Statuts & Règlements concernant la Chirurgie & la Barberie; & en conséquence, que les acquéreurs des Offices d'Inspecteurs & Contrôleurs créés par édit du mois de Février 1745, pour les Barbiers & Perruquiers, avec le droit d'en exercer la profession, seront tenus de s'y conformer; & que les Lieutenants du sieur de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, chacun dans l'étendue de la Jurisdiction ou Département où ils sont établis, auront à l'égard desdits acquéreurs, les mêmes droits, préséance & fonctions qu'ils sont en droit d'exercer à l'égard de ceux qui exercent ladite profession; que ledits Lieutenants seront néanmoins tenus d'appeler à toutes les assemblées, tant ordinaires qu'extraordinaires, ledits Inspecteurs & Contrôleurs qui y auront séance & voix délibérative, & la seconde place immédiatement après ledits Lieutenants.
- Ordonne en outre l'exécution dudit édit du mois de Février 1745; ensemble de l'Arrêt du Conseil rendu en conséquence, le 3 Juillet de ladite année, selon leur forme & teneur; du 7 Mai 1746, extrait des Registres du Conseil d'Etat. *Paris, de l'Imprim. Royale, in 4. de 4 pages.*
- Mémoire pour le sieur François de la Peyronie, &c. & les Prévôts & Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris; contre le Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine, & contre l'Université de Paris. *A Paris, Osmont, 1746, in 4. de 264 pages, & un feuillet pour la table.*
- Discours sur les moyens d'établir une bonne intelligence entre les Médecins & les Chirurgiens, prononcé aux Ecoles de Médecine, le Dimanche 16 Janvier 1746, par MICHEL PROCOPE COUTEAUX, Docteur-Régent de la Faculté, & Professeur de Chirurgie en langue Française. *Paris, Quillau, 1746, in 4. de 30 pag.*
- Titre ironique.
- Remarques sur les mémoires de l'Académie de Chirurgie. *Paris, 1747, in 4.*
- Decretum saluberrimæ Facultatis Parisiensis, die Sabbati 28 Januarii 1747, latum, in 4. de 8 pages.
- Ce décret a été fait pour annoncer le procès aux Universités du Royaume. Etat des contestations entre la Faculté de Médecine & l'Université de Paris, faisant tant pour soi que pour les autres Facultés & Collèges de Médecine du Royaume, dont plusieurs sont actuellement dans l'instance, & la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de la Ville de Paris, & M. de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, agissant comme s'ils étoient chargés de la procuration de toutes les autres Communautés de Chirurgie & de Jurands du Royaume, par M. . . . (Astruc), Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris. *A Paris, 1747, in 4. de 18 pag.*
- On doit trouver à la suite le décret du 28 Janvier 1747, signé de tous les membres de la Faculté, pour annoncer leur unanimité révoquée en doute par les Chirurgiens dans l'affaire pendante. *Paris, Quillau, 1747, in 4. de 8 pag.* C'est le décret qui précède ci-dessus.
- La Consultation sur le faux a été aussi mise, dans le temps, à la suite de cet état des contestations, après le décret, ainsi que de la Requête qui va suivre.
- Lettre circulaire du Doyen de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, aux différentes Universités, Facultés & Collèges de Médecine du Royaume; datée du 22 Mars 1747, in 4. d'une page.
- C'est la lettre d'envoi qui a été jointe au décret du 28 Janvier précédent, & aux deux mémoires imprimés de la Faculté.
- Lettre à M. D. Maître-ès-Arts dans l'Université de Valence, & Maître Apothicaire de Grenoble, au sujet d'un passage inséré dans le dernier mémoire des Chirurgiens de Paris contre les Médecins de la même Ville, par M. J. J. A. A. M. D. A. D. R. M. A. D. P. *Nec scire fas est omnia, HOR. 1747, in 12. de 14 pages.*
- L'Avocat curieux au Médecin véridique. Le Médecin véridique à l'Avocat curieux, *Scio vos, 1747. Imprimé à la Haye, in 4. de 7 pag.*
- Lettre d'un garçon Barbier à l'Auteur d'un écrit intitulé: *L'Avocat curieux au Médecin véridique, & le Médecin véridique à l'Avocat curieux, 1747. Imprimé à la Haye, in 12. de 46 pag.*
- Arrêt donné en la Grand'Chambre de Ratispolis, en faveur des Maîtres Chirurgiens, Professeurs en Chirurgie, & membres de l'Académie de S. Côme, pour le rétablissement de leurs anciens privilèges, in 12. de 11 pag. On lit à la fin: collationné, avec paraphe, scellé du grand sceau de la Marotte.
- Requête au Roi, pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, contre le premier Chirurgien du Roi, & contre les Prévôts & Communauté des Chirurgiens Jurés de Paris. Sur le faux des articles que les Chirurgiens qualifient de Statuts de leur Communauté, avec le mémoire & la consultation sur le faux. *Paris, Quillau, 1747, in 4. de 11 pag. pour la Requête, & de 16 pag. pour la Consultation. Signée, le 13 Juin 1747.*
- Arrêt de la Cour de Parlement, qui ordonne qu'en conformité des Déclarations des 21 Janvier 1710, & 10 Février 1719, tous Maîtres Chirurgiens-Barbiers, Perruquiers & autres qui exercent quelque partie de Chirurgie & de Barberie dans le Royaume, seront tenus de payer au sieur de la Mascinière, premier Chirurgien du Roi, la somme de vingt-un sols trois deniers, pour une fois seulement, pour son droit d'avènement à ladite Charge, du 17 Août 1747. *Paris, Osmont & Delaguette, 1747, in 4. de 8 pag.*
- Testament de M. de la Peyronie, du 18 Avril 1747, in 4. de 12 pag.
- Consultation de MM. Pageau, Pothouin, Visinier, Mouffe, d'Héricourt, Esteve, Paillet des Brunieres, Giller, de l'Averdoy, Bevière, Auvray, Simon de Mosar, au sujet du testament de M. la Peyronie, premier Chirurgien du Roi. Délibéré à Paris, le 24 Février 1748, par le Conseil ci-dessus. *A Paris, de l'Imprimerie de la Veuve Knapen, 1748, in 4. de 15 pag.*
- Mémoire servant de représentations à Nosseigneurs de Parlement, pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, au sujet de quelques dispositions testamentaires du sieur de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi (1748), in 4. de 4 pag.

- Arrêt de la Cour de Parlement, portant confirmation d'une Sentence du Châtelet de Paris, qui ordonne l'exécution du testament & codicille de M. de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, &c. du 8 Juillet 1748. *Paris, Delaguette, in 4. de 24 pag. & 7. C'est un Recueil.*
- Requête au Roi, pour les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, contre le sieur Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien de Sa Majesté; & contre les Prévôts & Communauté des Chirurgiens Jurés de S. Côme
- 1^o. Des Statuts que les Chirurgiens avoient produits, dont ils avoient demandé la confirmation, & qu'ils ont abandonnés en conséquence de l'inscription de faux. 2^o. De toutes les Lettres Patentes & autres titres dont, selon eux, ces Statuts avoient été le fondement ou le prétexte. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 16 pag.*
- Troisième mémoire, pour les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris; contre le sieur Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien du Roi; & les Prévôts & Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris, pour servir de réplique au mémoire des Chirurgiens, contenant 164 pages. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 131 pag.*
- Lettre d'un Médecin de Paris, à un Médecin de Province, sur la place de Médecin Consultant, occupée par M. de la Peyronie, *in 8. de 14 pages sans date.*
- Lettre d'un Médecin de . . . en réponse à celle du Médecin de Paris, au sujet de la place de Médecin consultant, occupée par M. de la Peyronie. MSS. *in 4. de 5 feuillets. Bibl. du M. Baron.*
- Relation de ce qui se passa dans l'Université, l'an 1576, au sujet des Chirurgiens, tirée des Registres de ladite Université, & accompagnée de quelques observations. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 15 pag.*
- Observations des Recteur, Doyens, Procureurs & Suppôts de l'Université de Paris, servant de réponse au dernier mémoire, & à la dernière requête du sieur Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, & de la Communauté des Maîtres Chirurgiens Jurés de Paris. *A Paris, de l'Imprimerie de Thiboult, 1748, in 4. de 9 pag.*
- La subordination des Chirurgiens aux Médecins, démontrée par la nature des deux professions, & par le bien public. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 14 pag. Par M. Combalusier.*
- Sommaire pour le sieur Pichaut de la Martinière, Ecuyer, premier Chirurgien du Roi, & les Prévôts & Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris; contre les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris, & contre l'Université de Paris. *A Paris, Vincent, 1748, in 4. de 31 pag.*
- Addition au sommaire, contenant inventaire de titres pour le sieur Pichaut de la Martinière, Ecuyer, premier Chirurgien du Roi, & les Prévôts & Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris; contre les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris. *A Paris, Vincent, in 4. de 19 pag.*
- Requête très importante au Roi, où il est démontré, 1^o. par plusieurs loix publiques, qu'avant l'année 1636, depuis l'institution du Collège de S. Côme, en 126, les Chirurgiens de Paris ont toujours été de vrais membres de l'Université, jouissant des mêmes droits & privilèges pour enseigner publiquement l'Art & Science de Chirurgie; 2^o. qu'en l'assemblée de 1630, &c. 1^o. 4^o. & 5^o. &c. *Paris, Vincent (en Avril), 1748, in 4. de 70 pag.*

- Requête au Roi, pour les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris; contre le sieur Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, pour servir de réponse à leur requête, très importante, du mois d'Avril 1748. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 19 pag.*
- Exposition des examens, ou actes de probation des Candidats pendant leur Cours de Licence dans la Faculté de Médecine de Paris. *A Paris, Quillau, 1748, in 4. de 8 pag. Par M. de Combalusier.*
- Testament du sieur de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi, consultation au sujet de ce testament. *aux titre.*
- Testament de feu sieur François de la Peyronie, Ecuyer, Conseiller du Roi, premier Chirurgien & Médecin consultant de Sa Majesté. *Titre sous vignette, pag. 1.*
- C'est la seconde édition de ce testament, à la suite de laquelle se trouve la consultation du 14 Février 1748.
- Second mémoire pour le sieur de la Martinière, Ecuyer, premier Chirurgien du Roi, & les Prévôts & Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris, servant de réponse au troisième mémoire des Médecins, & aux observations de l'Université de Paris. *A Paris, Delaguette, 1748, in 4. de 43 pag.*
- Au Roi. (Requête) Les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris représentent, &c. que les Chirurgiens déconcertés par une inscription de faux de leurs prétendus Statuts, &c. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 8 pag.*
- Remarques sur la subordination des Chirurgiens aux Médecins, & sur celle qui est établie à la Cour en particulier. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 12 pag. Par Fr. D. P. Combalusier.*
- Les prétextes frivoles des Chirurgiens pour s'otroger l'exercice de la Médecine, combattus dans leurs principes & dans leurs conséquences. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 16 pag. Par M. Combalusier.*
- Lettres-Patentes, portant confirmation de l'établissement de l'Académie Royale de Chirurgie, du 1 Juillet 1748, registrées au Parlement le 21 dudit mois. *Paris, Delaguette, 1743, in 4. de 6 pag.*
- Précis pour le sieur de la Martinière, Conseiller, premier Chirurgien du Roi; contre les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris, contenant aussi la réfutation de leur écrit portant ce faux & fastueux titre: *Subordination des Chirurgiens aux Médecins.* &c. *A Paris, Delaguette, 1748, in 4. de 17 pag.*
- Observations pour servir de réponse à la dernière requête imprimée des Médecins de Paris. *A Paris, Delaguette (1748), in 4. de 21 pag.*
- Réfutation de l'écrit des Médecins intitulé: *La subordination des Chirurgiens aux Médecins, démontrée par la nature des deux professions & pour le bien public.* Par M. (LOUIS), Chirurgien de Paris, 1748, in 4. de 32 pag.
- Mémoires (deux) présentés au Roi par M. CH. COYNEAU, Conseiller d'Etat ordinaire, premier Médecin de Sa Majesté, Surintendant des eaux minérales de France, Chancelier de l'Université de Médecine de Montpellier, & Conseiller en la Cour des Comptes, Aides & Finances de la même Ville. *Paris, Quillau, 1748, in 4. Le premier de 8 pages, le second de 4.*
- Mémoire présenté au Roi par son premier Chirurgien, pour répondre à celui qui a été présenté à Sa Majesté par son premier Médecin (1748), in 4. de 20 pag.

- Mémoire présenté au Roi par M. CHICOYNEAU, Conseiller d'Etat ordinaire, &c. pour détruire les faussetés avancées par le sieur Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien, dans son Mémoire au Roi. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 16 pag.*
- Mémoire présenté au Roi par son premier Chirurgien, en réponse du second mémoire présenté à Sa Majesté par son premier Médecin. *Paris, Delaguette (1748), in 4. de 7 pag.*
- Représentations des Médecins sur la Déclaration du Roi, du 23 Avril 1743. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 8 pag. Par M. Combalusier.*
- Représentations pour le sieur de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, & les Prévôts & Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris, sur la confirmation de leurs droits & privilèges, &c. pour servir de réponse aux représentations de M. CHICOYNEAU, premier Médecin du Roi & des Médecins de Paris. *A Paris, Delaguette, 1748, in 4. de 59 pag.*
- Sommaire pour la Faculté de Médecine de Paris, contre les Chirurgiens de la même Ville, pour servir de réfutation aux fables par eux avancées dans leur mémoire intitulé : *Précis. Paris, Quillau (1748), in 4. de 4 pag. non chiffrées.*
- Plaidoyé d'un Contrebandier (1748), in 4. de 3 pag.
- La Peyronie aux Enfers. *Chez Minos, in 12. 12 pag.*
- Le Chirurgien Converti.
*Terra ferat stellas, cœlum findatur prius aratro.
Unda dabit flammæ, & dabit ignis aquas.*
A la Haye, 1748, in 12. de 19 pag. du 18 Septembre.
- Épître de M.***, à M. son frere, au sujet de sa these de Bachelier en Médecine, 1752, in 8. de 8 pages en lettres gravées. On lit à la fin : *Cette piece est de la fin de 1748, &c.*
- Entretiens familiers de deux garçons Apothicaires, sur la médecine généralement prise, in 12. de 24 pag. sans date. Les interlocuteurs sont Politrix & Pharmacopéen.
- Lettre d'un Citoyen zélé, qui n'est ni Médecin ni Chirurgien, où l'on propose un moyen d'appaier les troubles de la Médecine & de la Chirurgie, 1748, in 12. de 23 pag.
- Lettre d'un Chirurgien de Paris à un Chirurgien de Province, contenant un rêve singulier & quelques remarques sur l'excellence de la Médecine moderne (par M. LOUIS). *Et ratio doctis, & necessitas barbaris, &c. C1c. 1748, in 4. de 52 pag.*
- Réponse du Bedeau de S. Côme, au second Bedeau de la Faculté de Médecine de Paris, touchant le nouvel écrit du Médecin Veridique, contre les garçons Chirurgiens, du premier Janvier 1748. *Signé, Siognarf, in 4. de 8 pag.*
- Lettres d'un Médecin à M. Pichaut de la Martinière, premier Chirurgien du Roi, au sujet du mémoire qu'il a présenté à Sa Majesté. *Paris, le 10 Octobre 1748, in 4. de 16 pag. pour les deux lettres.*
- Requête au Roi, pour les Doyen & Docteurs-Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris; contre le premier Chirurgien du Roi, & contre les Prévôts & Communauté des Chirurgiens Jurés de Paris, servant de réponse aux dernières représentations que le sieur Pichaut de la Martinière & les Chirurgiens ont faites à Sa Majesté, pour, lui demander la cassation des Arrêts du Parlement de 1551 & 1743, qui ont maintenu les Médecins dans le droit d'assistance & d'approbation aux réceptions des Chirurgiens de S. Côme. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 16 pag.*

- Extrait Chronologique de l'état des Chirurgiens Jurés de Paris, dit de S. Côme, jusqu'à leur union faite avec les Barbiers-Chirurgiens en 1656, concernant leur subordination envers la Faculté de Médecine de Paris; tiré des Archives & Commentaires de ladite Faculté. *Paris, Quillau, 1748, in 4. de 4 pag.*
- Représentations pour les Maîtres en Chirurgie de Montpellier, contenant leur justification sur les reproches & imputations de M. Chicoyneau, premier Médecin du Roi & des Médecins de Paris, avec les preuves des droits, privilèges & exemptions dont jouissent les Chirurgiens de Montpellier. *A Paris, Delaguette, 1748, in 4. de 16 pages, & 7 pour les titres justificatifs.*
- Examen impartial des contestations des Médecins & des Chirurgiens, considérées par rapport à l'intérêt public. Par M. de B*** (M. Quesnay), 1748, in 12. de 220 pag.
- Mémoire présenté au Roi par son premier Chirurgien, où l'on expose la sagesse de l'ancienne législation sur l'état de la Chirurgie en France, confirmée par la Déclaration de 1743. *Paris, Delaguette, 1749, in 4. de 51 pag.*
- Représentations faites au Roi par la Faculté de Médecine de Paris, avec les plaintes des Provinces sur le désordre général introduit par les Chirurgiens dans l'exercice de la Médecine, de la Pharmacie & de la Chirurgie. *Paris, Quillau, 1749, in 4. de 28 pages, & de 3 pour la lettre du Doyen au Roi, qui est en tête.*
- La nécessité de maintenir dans le Royaume les Ecoles de Chirurgie qui y sont établies dans les Facultés & Collèges de Médecine. *Paris, Quillau, 1749, in 4. de 20 pag.*
- La Supériorité des Médecins sur les Chirurgiens, prouvée par les loix & par les usages de toute l'Europe. *Paris, Quillau, 1749, in 4. de 35 pag. sans les 4 qui précèdent, contenant une Requête au Roi.*
- Du droit que les Médecins ont d'assister & d'opiner aux examens & réceptions des Maîtres Chirurgiens, 1749, in 4. de 4 pages.
- Examen des plaintes des Médecins de Province, présentées au Roi par la Faculté de Médecine de Paris (1749), in 4. de 13 pag. (Par M. LOUIS).
- Addition à l'examen des plaintes des Médecins de Province, présentées au Roi par la Faculté de Médecine de Paris, 1749, in 4. de 11 pag.
- Réponse au dernier mémoire de M. le premier Chirurgien, contenant 51 pag. in 4. & à l'écrit intitulé : *Examen impartial. Paris, Quillau, 1749, in 4. de 42 pag.*
- Mémoire au Roi, pour les Conseillers & Médecins de Sa Majesté, Chancelier, Doyen & Professeurs en l'Université de Médecine de Montpellier, & pour le Corps des Docteurs en ladite Université; contre les Maîtres Chirurgiens de la même Ville, par M. COMBALUSIER. *Paris, Quillau, 1749, in 4. de 42 pag.*
- Considérations d'un Médecin de Montpellier, sur les deux premiers Mémoires présentés au Roi par le sieur Pichaut de la Martinière son premier Chirurgien, & sur les progrès de la Médecine & de la Chirurgie (1749), in 4. de 24 pag. Par COMBALUSIER.
- Observations sur le mémoire des Médecins de Montpellier, présenté par D. P. COMBALUSIER, 1749, in 4. de 15 pag.
- condes représentations au Roi, pour les Maîtres en Chirurgie de Montpellier, contenant leur justification sur les prétendues faussetés, indécentes, demandes, motifs pernicieux & dessein dangereux qui

- leur sont imputés, & à tous les Chirurgiens du Royaume, dans un mémoire imprimé, adressé à Sa Majesté, & signé, F. D. P. COMBAULSIER. *Paris, Delaguette, 1749, in 4. de 43 pag.*
- Secondes représentations au Roi, pour le sieur de la Martinière son premier Chirurgien, & le Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris, contenant l'ordre chronologique de leurs titres, qui prouvent l'ancienneté & la légitimité de leurs droits, &c. & que la confirmation de la Déclaration de Sa Majesté, du 23 Avril 1743, est très importante pour l'Etat & pour le bien public. *Paris, Delaguette, 1749, in 4. de 48 pag.*
- Le Vœu du Peuple, sur les contestations d'entre les Médecins & Chirurgiens de Paris, en faveur des Chirurgiens, adressé à eux-mêmes (1749), *in 4. de 6 pag.*
- Il y est parlé de M. ASTRUC qui fut coopté en 1743.
- Mémoire pour le sieur de la Martinière, contenant la réfutation des derniers écrits de la Faculté de Médecine de Paris. *A Paris, Delaguette, 1749, in 4. de 7 pag.*
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, au sujet des contestations qui se sont formées entre les Médecins & les Chirurgiens de Paris. du 12 Avril 1749; extrait des registres du Conseil d'Etat. *De l'Imp. Royale 1749, in 4. de 7.*
- *Idem.* Sans nom d'Imprimeur, *in 4. de 7 pag.*
- *Idem.* *A Paris, chez Claude Girard, 1753, in 4. de 7 pag.*
- Au Roi, sur le Jugement du procès des Médecins & des Chirurgiens, 1749, *in 4. de 7 pag. Poëme.*
- Compliment de félicitation à MM. les Doyen & Docteurs Régents de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, au sujet de l'Arrêt rendu en leur faveur; par les Ouvriers de l'imprimerie de M. Quillau (1749), *in 4. de 2 pages en Vers.*
- Brevet de la Calotte, pour les Chirurgiens de Paris.
- En Lettres gravées. En tête est une vignette représentant un buste de Chirurgien, qui est coiffé d'un bonnet carré par le Dieu de la Folie; au-dessous on lit ces mots: *Gravé sur l'original à S. Côme.* Cette pièce commence par ces mots: *De par Momus Dieu de la Raillerie, &c. & finit par ceux-ci: Signé, Comus; plus bas, la Martinière.*
- Elle est en vers de dix syllables, sous format *in 8. de 6 pag. de gravures.*
- Réflexions sur le Jugement du procès d'entre la Faculté de Médecine de Paris & de l'Académie Royale de Chirurgie (1749), *in 4. de 7 pag.*
- Lettre d'un Médecin de Montpellier (M. Ant. PETIT, de la Faculté de Paris), à M. C. D. F. Médecin ordinaire du Roi, au sujet de l'examen public que le sieur Louis a subi à S. Côme, le Jeudi 25 Septembre 1749, *in 4. de 14 pag. contre la Thèse & le Discours de M. LOUIS.*
- Testament de M. de la Peyronie, & Arrêts rendus en conséquence. *Paris, Delaguette, 1750, in 4. de 12 pag. 14 & 7. C'est sans doute une seconde édition.*
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, concernant la vente faite à Sa Majesté de la Terre & Seigneurie de Marigny, léguée par feu Messire de la Peyronie au Collège des Maîtres en Chirurgie de Paris; du 22 Septembre 1749, *in 4. pag. 1-4.*
- Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, portant Règlement entre la Faculté de Médecine de Paris, & les Maîtres en l'Art & Science de la Chirurgie

- de la même Ville, du 4 Juillet 1750; Extrait des Registres du Conseil d'Etat. *Paris, de l'Imprim. Royale, 1750, in 4. de 8 pag.*
- *Paris, Girard, 1750, in 4. de 8 pag.*
- Lettres-Patentes, portant confirmation du contrat de vente fait de la Terre de Marigny, du 30 Octobre 1750. *Paris, Delaguette, in 4. pag. 5-7. A la suite de l'Arrêt du Conseil d'Etat, du 22 Septembre 1749.*
- Recueil de pièces & mémoires pour les Maîtres en l'Art & Science de Chirurgie, contre la Faculté de Médecine, concernant la Déclaration du Roi, du 23 Août 1743. *A Paris, chez Delaguette, 1750.*
- C'est un titre que les Chirurgiens ont fait pour mettre à la tête de leur collection.
- Lettres-Patentes, portant Règlement pour l'aggrégation des Maîtres en Chirurgie dans les Villes du Royaume, données à Versailles le 31 Décembre 1750. *Paris, Simon, 1751, in 4. de 6 pag.*
- Nouveau Règlement pour l'Académie Royale de Chirurgie, donné par le Roi le 18 Mars 1751. *Paris, Delaguette, 1751, in 4. de 16 pag.*
- Académie Royale de Chirurgie, 1751. *Paris, Delaguette, 1751, in 4. 11 pages. Il y en a deux éditions à quelques jours d'intervalle.*
- Deux mémoires importants présentés au Conseil du Collège des Maîtres en Chirurgie, par le plus grand nombre d'entre eux, faits par eux, & ensuite dequels est consultation de M. Clavel, Avocat au Conseil. Délibéré le 24 Avril 1751. *A Paris, Desprez & Cavelier, 1751, in fol. 12 pag. en tout.*
- Statuts & Règlements pour les Communautés des Chirurgiens de Province. Nouvelle édition, augmentée de notes & d'éclaircissements, de l'Edit du mois de Septembre 1723, de la Déclaration du 3 Septembre 1736, de celle du 31 Décembre 1750, de différents Arrêts, de modèles pour les Lettres de Maîtrise, &c. *Paris, Delaguette, 1751, in 4. de 80 pag. en tout.*
- Au Roi. Sire, le Doyen du Collège des Maîtres en Chirurgie, &c. supplie, &c. Votre Majesté de leur permettre, &c. pour y faire de très respectueuses & de très respectueuses représentations au sujet du Règlement de l'Académie Royale de Chirurgie du 18 Mars 1751, délibéré le 20 Juillet 1751. *Paris, Desprez & Cavelier, 1751, in 4. de 12 pag.*
- Lettre d'un Médecin à une Dame, au sujet d'une expérience de Chirurgie, faite à l'Hôpital de la Charité le 22 Juin 1754. *Petit in 8. de 6 pag. (Par M. BARBEU DU BOURG).*
- Seconde lettre d'un Médecin à une Dame, au sujet d'une expérience de Chirurgie faite à l'Hôpital de la Charité le 22 Juin 1754. *Petit in 8. de 7 pag. (Par M. BARBEU DU BOURG).*
- Lettre à M. D. F. Docteur en Médecine, au sujet d'une opération de la taille faite à l'Hôpital de la Charité le 22 Juin 1753. *Petit in 8. de 8 pages.*
- Réplique à M. Levacher, sur l'impéritie & sur la nécessité aux Chirurgiens de savoir le latin (par M. de Jusly), 1754, *in 12.*
- Première leçon de Boniface Diafilllet, Chirurgien Juré de la Communauté de *** , à Alexis Diafilllet son neveu, garçon Chirurgien, chez le Chirurgien-Barbier d'une Compagnie du Régiment des Gardes Françaises, au sujet des fréquentes méprises du sieur LOUIS, Chirurgien Juré de la Communauté, & aide du premier Chirurgien de l'Hôpital de la Charité de Paris, du 18 Novembre 1757, *in 4. de 8 pag.*

A M. Pibrac, Chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur de l'Académie Royale de Chirurgie, Chirurgien de feu la Reine d'Espagne, &c. Par *Véripbile*, au sujet des séances de l'Académie de S. Côme.

Suite de pieces concernant les Chirurgiens, indépendamment des Médecins.

Reflexions pour les Maîtres Chirurgiens de la Ville de Lille, concernant le droit que quelques Médecins de la même Ville leur disputent d'examiner les Sages-femmes, les Lithotomistes, les Oculistes & les autres Opérateurs. Pardevant MM. du Magistrat de la même Ville de Lille. *A Lille, Lalau, le 19 Février 1755, in 4. de 5 pag.*

Projet de Règlement demandé par quelques Médecins de la Ville de Lille. — Mémoire pour les Maîtres Chirurgiens de la Ville de Lille, opposants au projet de règlement ci-dessus, & renversalement demandeurs en autre règlement, contre quelques Médecins du College de la même Ville, demandeurs; pardevant MM. du Magistrat de la Ville de Lille. *A Lille, Pierre Brovello, in 4. de 27 pag. (1755).*

Arrêt de la Cour de Parlement, qui homologue les deux délibérations générales du Corps & Compagnie des Maîtres en l'Art & Science de Chirurgie de Paris, du 25 Février & 26 Mai 1755, en conséquence autorise les Prévôts en exercice à percevoir par chaque année un droit de visite double sur les différents membres dudit Corps, lequel sera à cet effet de douze livres pour chacun des Maîtres en Chirurgie, & des Veuves des Maîtres en Chirurgie, & de quatre livres pour chacun des Experts Dentistes, Oculistes, Herniaires, & Sages-Femmes; du 12 Septembre 1755. *Paris, Vincent, in 4. de 12 pag.*

Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, & Lettres Patentes sur icelui, qui ordonne que les Maîtres en l'Art & Science de la Chirurgie du Royaume qui exerceront purement & simplement leur profession, jouiront en qualité de notables bourgeois des Villes & lieux de leur résidence, des honneurs, distinctions & privilèges dont jouissent les autres notables bourgeois: qu'ils pourront en conséquence être pourvus des Offices municipaux des Villes: qu'ils seront exempts de la collecte, de la taille, de guet & de garde, de corvées & autres charges publiques; & défend de les comprendre à l'avenir dans les rôles des arts & métiers, & d'assujettir leurs élèves au sort de la milice. Données à Compiegne le 10 Août 1756, enregistrées au Parlement le 7 Septembre suivant, & à la Cour des Aides le 20 du même mois. *Paris, la Veuve Delaguerre 1756, in 4. de 8 pag.*

Discours prononcé aux Ecoles de Médecine pour l'ouverture solennelle du Cours de Chirurgie, 27 Novembre 1757. Par M. A. PETIT. *Paris, 1757, in 4. de 23 pages.*

Discours prononcé aux Ecoles de Médecine, pour l'ouverture du Cours de Chirurgie. Par M. B. T. LE CLERC. *Paris, 1761, in 4.*

Lettre d'un garçon Chirurgien à un de ses camarades, actuellement en Boutique à Avignon. Signé, ALEXIS DIASILLET. *In 8. de 4 pages.*

Mémoire à consulter sur un Libelle diffamatoire publié contre M. Louis, Chirurgien Major, Adjoint de l'Hôpital de la Charité à Paris, du 13 Octobre 1757. *Paris, le Prieur, in 4. de 8 pages.*

Examen d'un discours prononcé par M. Morand, à la séance publique de l'Académie Royale de Chirurgie, le 22 Avril 1762, *in 12. de 13 pag.*

Règlement pour les Professeurs & Etudiants du College de Chirurgie de

Paris. *A Paris, le Prieur, 1763, in 4. de 12 pages.*

Statuts des Maîtres en Chirurgie de Paris. *A Paris, le Prieur 1765, in 4. de 108 pag.*

Statuts & Règlements généraux pour les Communautés des Chirurgiens de Province, donnés à Marly le 24 Février 1730, quatrième édition, &c. M. Leblond d'Olben. *A Paris, chez Didot le jeune, in 4. de 128 pag.*

Lettre sur les avantages de la réunion du titre de Docteur en Médecine, avec celui de Maître en Chirurgie. Par M. LECAT. *Rouen, 1766, in 8.*

Lettres-Patentes du Roi en forme d'Edit, portant Règlement pour le College de Chirurgie de Paris, données à Versailles au mois de Mai 1768, enregistrées en Parlement le 10 du même mois. *A Paris, de l'Imprimerie Royale 1768, in 4. de 44 pag.*

Requête présentée au Roi par M. le Chirurgien ordinaire, & MM. les huit Chirurgiens en titre d'Office, servant par quartier auprès de Sa Majesté. *Paris, d'Houry, 1769, in 4. de 14 pag.*

Histoire de l'Académie Royale de Chirurgie, depuis son établissement jusqu'en 1743. Par M. LOUIS. *Paris, in 4. avec le Tome IV. des Mém. de l'Acad. de Chirur.*

Lettres-Patentes du Roi, qui concernent l'acquisition faite de divers bâtiments en faveur du College & de l'Académie Royale de Chirurgie. Données à Versailles le 24 Novembre 1769, enregistrées en Parlement. *Paris, de l'Impr. Royale 1769, in 4. de 8 pag.*

Lettres-Patentes du Roi, concernant les Chirurgiens des Duchés de Lorraine & de Bar. Données à Versailles le 29 Juin 1770. *A Nancy, chez Nicolas Carlor, in 4. de 62 pages.*

Déclaration de Roi, qui crée M. de la Martinière Conseiller d'Etat, du 6 Septembre 1770.

Déclaration du Roi en faveur des Chirurgiens-Officiers des Maisons & Famille Royale, donnée à Versailles le 13 Mars 1771, enregistrée en la Chambre des Comptes le 19 Avril suivant. *Paris, Simon, 1771, in 4. de 3 pages.*

Déclaration du Roi, concernant les études & exercices des élèves en Chirurgie, donnée à Versailles le douzième jour d'Avril 1772, enregistrée en Parlement le 8 Mai 1772. *Paris, Simon, 1772, in 4. de 4 pages.*

Ordonnance du Roi, concernant les Hôpitaux Militaires, du 4 Août 1771. De par le Roi. *Paris, de l'Imprimerie Royale 1772, in 4. de 11 pages.*

Pour un nouvel arrangement des Inspecteurs, qui sont MM. Richard, Ant. Petit & Elie de la Poterie, Ninnin, Imbert & la Chapelle, Médecins, MM. Morand & Louis Chirurgiens.

Déclaration du Roi, portant établissement d'une Commission Royale de Médecine, pour l'examen des remèdes particuliers & la distribution des Eaux Minérales, donnée à Versailles le 25 Avril 1772, enregistrée en Parlement le 28 Août 1772. *Paris, Simon, in 4. de 12 pages.*

Elle est composée de vingt Membres, huit Médecins, huit Chirurgiens, & quatre Apothicaires.

Dictionnaires de Chirurgie.

DURVILLE, (J.) Onomatologie Chirurgique. *Lyon, 1644, in 12.*

V. 648

- DIETHARDING.** (G.) Nomenclatura chirurgica, seu vocabularium Latino-Germanicum in usum chirurgie Romanum. *Gustrov.* 1796, in 8. IV. 120.
- JUNGREN.** (J. H.) Lexicon chirurgico-pharmaceuticum. *Nuremb.* 1699, in 8.
- ROTHEN** (Joh. Phil.) Lexicon chirurgicum, Lat. Germ. *Wismar.* 1707, in 8. *Lubeck & Le pz.* 1743, in 8. *Lubeck.* 1752, in 8.
- SCHOKRETS.** (Gaspard) Chirurgisches Lexicon Lat. und Teutsch. *Frz. und Leipz.* 1713, in 8.
- ANONYME.** Proſodia chirurgica, or a chirurgical lexicon, calculated for the use of practitioners and students in surgery. *Lond.* 1732, in 8. *Bibl. Harleiana.*
- VILLARS.** (E. Col de) Dictionnaire Fr. & Lat. des termes de Médecine & de Chirurgie. *Paris.* 1741, in 12. 1760, in 12. V. 145
- ANATOMISCH** chirurgisches Lexicon. . . Nebst einem auszuge der ſuernehmsten Krankheiten so die besten schriftlicher abgehandelt haben mit einer vorrede des Herrn D. LAUR HEISTER. *Berlin,* 1753, in 4.
- Nous renvoyons à tous les Dictionnaires généraux de Médecine, parcequ'on y trouvera des détails sur la Chirurgie; nous n'en rapportons point ici les titres, parcequ'ils appartiennent à l'Histoire de la Médecine.
- Traitéz généraux de Chirurgie.*
- HIPPOCRATIS** Chirurgia nunc primum græce restituta, latinitate donata, & commentariis illustrata à ST. PIANO MARIALDO. *Paris.* 1610, in 8.
- Les trois premiers livres de la chirurgie d'Hippocrate, &c. traduits par FR. LE FEVRE. *Paris.* 1555, in 12.
- FEVRE** (F. le) Le Médecin Chirurgien d'Hippocrate le Grand, avec le Commentaire de Galien, où est traité de l'instruction du Chirurgien, autrement des choses qui se font en la boutique du Médecin-Chirurgien. *Paris.* 1560, in 12.
- Chirurgia** Hippocr. Galeni & Orisbasi, latine cum comment. *Vind. Vidui.* *Lutet.* 1544, in fol.
- Les anciens & renommés Auteurs de la Médecine & Chirurgie, Hippocrate, Galien, Orisbase,** avec les Commentaires de *Guy Vide, Florentin,* &c. traduit par un Docteur en Médecine. *Lyon.* 1555, in 8. *Paris.* 1534, in 8.
- Le second livre de GALIEN** contenant les remedes & manieres de guérir toutes les apostemes ou tumeurs contre nature, tant internes qu'extérieures, tous ulcres, abcès, sinuosités, fistules, gangrenes, cancers, &c. commenté par Martin Akakia, & mis en François par G. Chrellian. *Lyon.* 1558, in 12.
- CELSIUS** (A. Corn.) De medicina libri octo. *Florentia.* 1478, in fol. *Mediolani.* 1471, in fol. *Venetius.* 1293, in fol. *Ibid.* 1496, in fol. *Ibid.* 1497, in fol. *Lugd.* 1516, in 4. *Venet.* 1524, in fol. *Ibid.* 1528, in 8. *Hagenæ.* 1528, in 8. *Venetius.* 1528, in 4. *Parisijs.* 1529, in fol. *Ibid.* 1533, in 8. *Saligniaci.* 1538, in 8. *Antuerpie.* 1539, in 8. *Tiguri.* 1540, in 8. *Lugd.* 1541. *Venetius.* 1547, in fol. *Lugd.* 1548, in 8. *Venetius.* 1549, in fol. *Lugd.* 1549, in 16. *Basilicæ.* 1552, in fol. *Lugd.* 1554, in 16. *Lovanii.* 1558. *Parisijs.* 1563, in 8. *Venet.* 1566, in 8. *Lugd.* 1566, in 8. *Paris.* 1567, in fol.

- Genevæ.* 1587, in 16. *Lugd.* 1592, in 8. *Lugd. Batav.* 1592, in 4. *Ibid.* 1598, in 4. *Lugd.* 1608, in 12. *Genev.* 1608, in 12. *Col. Allobrog.* 1625, in 16. *Genev.* 1625, in 12. *Ibid.* 1626, in 12. *Amstelod.* 1633, in 4. *Lugd. Batav.* 1657, in 12. *Ibid.* 1665, in 12. *Amstel.* 1685, in 12. *Ibid.* 1687, in 8. *Ibid.* 1688, in 8. *Ibid.* 1711, in fol. *Ibid.* 1713, in 8. *Jenæ.* 1713, in 8. *Parav.* 1722, in 8. *Lugd. Batav.* 1730, in 8. *Jenæ.* 1730, in 8. *Lugd. Batav.* 1746, in 8. *Basil.* 1747. *Ibid.* 1748, in 8. *Lugd.* 1749, in 12. (Cat. de la Virotte). *Roter.* 1750, in 8. *Leid.* 1755, in 8. *Parav.* 1750, in 8. *Roterod.* 1751, in 8. *Venet.* 1763, in 12. *Lips.* 1764, in 8. *Parisijs.* 1772, in 12. *cutâ Jos. Valart* (On trouve dans cette édition un tableau chronologique des autres éditions de Celse).
- L'ouvrage de Celse a été traduit en Allemand par Jean Khuesner, & imprimé à *Mayenc.* 1531, in fol. En Italien, *Venise.* 1747, in 8. En François, par M. Ninnin. *Paris.* 1763, in 12, & en Anglois par Jacques Grievæ. *Lond.* 1756, in 8.
- ALEXANDRI Tralliani** Yatro practica. *Lugd.* 1504. I. 122
- ARTII** Amideni librorum medicinarum Tomus primus, primi videlicet libri octo nunc primum in lucem editi græce. *Venetius.* 1534, in fol. édition fort rare (a).
- ÆGINET.** (P.) Opera. *Lugd.* 1489, in 8. *Maittaire.*
- PAULI** ÆGINETÆ Opera Græce. *Venet.* Ap. Aldum, 1526, in fol. (b).
- Libri VII de re medica, seu opera omnia Græce. *Venet.* 1528, in fol.
- Ex interpretatione J. Guinterii Andernaci. *Parisi.* 1532, in fol. *Colon.* 1554, in fol. *Venet.* 1542, in 8. &c. I. 128
- Chirurgia liber J. Bern. Feliciano interprete; acc. castigat. *Albanii* Torini in suam Æginetæ translationem. *Basil.* 1533, in fol. en François, par P. Toler. *Lyon.* 1540, 1522, in 12.
- MESUE.** (Jo.) Opera omnia cum additionibus Petri de Apono, Fr. de Redemont & Nicolai. *Venet.* 1484. (Metaire). *Venet.* 1575, in fol. I. 460
- RHAZES.** Opera exquisitoria, &c. *Basil.* 1544, in fol. I. 144
- AVICENNÆ** anones. *Paduæ.* 1476. *Maittaire.*
- Medicina. *Venet.* 1483, in fol.
- Opus medicinae. *Venet.* 1490, in fol. *Maittaire.*
- Canon Hebraicè conversus. *Neapoli.* 1492. *David Clement.*
- Opera omnia. *Venet.* 1521, in fol. 5 vol. 1572, in fol. I. 150
- Opera Arabice. *Rome.* in Typogr. Medicæ, 1593, in fol.
- SÆCTUS.** (Maria) In Avicennæ chirurg. *Venet.* 1543, in 4. *Bibl. de Van der Linden.*
- ASHOMERON AVENZOAR.** Liber Theizer (sive Theierisi), *Dahalmodana*

(a) Janus Cornarius est le premier qui ait fait connoître les ouvrages d'Ætius: il en avoit trouvé un manuscrit qui ne contenoit que six livres, savoir, depuis le huitième jusqu'au treizième; il les traduisit en latin & les fit imprimer à Bâle en 1533, in fol. Mais J. B. Montanus ayant découvert un manuscrit entier des Oeuvres d'Ætius, & les ajoutant aux six premiers livres & les trois derniers, & les ajoutant aux six livres de Janus Cornarius, il tira le premier des seize livres d'Ætius à Venise, en 1534, in fol. Janus Cornarius donna dans la suite une édition complète des Oeuvres d'Ætius, & les fit imprimer à Bâle en 1542, in fol. On peut voir là-dessus David Clement. *Biblæ de 1606.*

(b) Cette édition est fort rare, David Clement en parle d'après le Catalogus Biblioth. Grammianæ.

- Vahaltadabit ejus interpretatio rectificatio medicationis & regiminis ; cui accedit ejusd. Antidotarium & Averrois colliget. I. E. opus de medicinâ libri vii, castigazione Hieron. Suriau. Venet. 1496, in fol. 1497, 1514, in fol. Lugd. 1537, in 8. Voyez David Clement. I. 156
- ALBUCASIS. Methodus medendi certa, clara & brevis pleraque quæ ad partes omnes, præcipuè quæ ad Chirurgiam requiruntur. Venet. 1520, in fol. &c. I. 165
- CONSTANTINUS AFRICANUS. Opera conquifita undique, magno studio jam primum typis evulgata, &c. Basil. 1536, in fol. I. 176
- ROGERIUS. Chirurgia. Venet. 1546, in fol. I. 243
- ROLANDI Capelluti chirurgia. Venet. 1490, in fol. &c. I. 243
- BRUNUS. Chirurgia magna & chirurgia parva. Venet. 1490, in fol. 1513, 1519, in fol. 1559, in fol. &c.
- THEODORICUS. Chirurgia fecundum medicationem Hugonis de Luca. Venet. 1499, in fol. &c. I. 184
- SALICET. (G.) Chirurgica. Venet. 1502, in fol. &c. Et en François, par N. PREVOST. Lyon, 1492, in 4. Paris, 1596, in 4. Ibid. 1505, in 4. I. 189
- GUILIELMO. Vulgare in cirurgia, in 4 (a).
- LANFRANC. Chirurgia parva. Venet. 1490, 1499, 1546, in fol. &c. En François, par G. YVOIRE. Lyon, 1490. En Allemand, par O. BRUNFELSIUS. Francof. 1519, 1566, in 8. En Anglois, par J. HAWLE. Lond. 1565, in 4. I. 194
- GARBO. (D.) Chirurgia. Ferrar. 1485, in fol. I. 204
- CHAULIAC. (G. de) Chirurgia. Venet. 1499, in fol. 1500, 1519. Venet. 1546, in fol. Lugd. 1537, 1559, 1572, &c. I. 233
- PANIS. (Pierre) La Pratique en Chirurgie de Maître Guidon de Cauliac. Lyon, 1478, in fol. Duverdièr.
- LE GUIDON en François de Maître JEAN FALCON, Médecin de Montpellier. Paris, 1484. (Maittaire).
- Les notables déclaratifs sur le Guidon, nécessaires pour l'art de Chirurgie. Lyon, 1514, in 4.
- Notabilia supra Guidonem, ou annotations sur le Guidon. Lyon, 1559, in 4. 1649, in 8.
- Guidon in Cirurgia novissimamente per l'industria de CESARO ARIVABENO Venitiano.... con gran diligentia revisto, distincto, e appuntado, &c. On lit à la fin du livre, stampado in Venetia nel anno della natività del nostro Redemptor Christo mille cinque cento e vinti a di dodese luio, in fol. Bibl. Mazarine.
- CARNIZER. (Jean Laurent) El collectorio, o inventario en cirugia de Guido de Cauliac, que avia glossado M. I. Falco de Montpellier. Cesar Augusta, 1533, in fol.
- Questionary of cyurgyens with the formulary of lytell Guido in cyurgy with the spectantes of Cyurgyens, 1541, in 8. T. Osborne's Catalogue of Books.
- CANAPPE. (J.) Le Guidon en François, pour les Barbiers & Chirurgiens, &c. Lyon, 1538, in 12. Paris, 1561, in 8. 1571, in 12.

- Le prologue & chap. sing. de Guidon de Cauliac. Lyon, 1542, in 12.
- RAOUL. (J.) Les fleurs du grand Guidon, c'est-à-dire, les sentences principales de certains chapitres dudit Guidon. Paris, in 16. (Duverdièr). Rouen, 1646, in 12.
- TAGAULT. (J.) Metaphrasis in Guidonem de Cauliaco. Paris. 1543. I. 238
- Sommaire de Chirurgie, colligé par Guy Chauillac, &c. Lat. & François. Tolose, 1556, in 4.
- BAKER. (G.) Questionhries in Chirurgery by Guido. Lond. 1579, in 4. Bibl. Britannica Hibernica.
- JOUBERT. (L.) Guidonis de Cauliaco Chirurgia magna. Lugd. 1585, in 4. Et en Franç. par ISAAC JOUBERT. Lyon, 1592, 1641, 1659, in 8. Tournon, 1598, 1611, 1619, in 8. Rouen, 1619, in 8, 1632, in 12, 1641, in 8.
- CALVO. (J.) Cirurgia de Guido de Cauliaco con la glosa de Falco, agora nuevamente corregida, y mendada, y muy anadida, &c. En Valencia, 1596, in fol. V. 599
- INNOCENT. (G.) Le Chirurgien méthodique, extrait de Guy de Chauillac. Lyon, 1557, in 12. II. 179
- RANCHIN. (F.) Questions en Chirurgie sur les Œuvres de Guy de Chauillac. Paris, 1604, in 8. Lyon, 1627, in 8. & en Holland. Amstèrd. 1662, in 4. II. 252
- Fleurs de Guidon, & pratique de Chirurgie, par MEISSONIER. Paris, 1656, in 12.
- MINGOLISSEAUX. (F.) Comment. sur la Chir. de Guy de Chauillac. Paris, 1583, in 8. I. 233
- VERDUC fils. (L.) Le Maître en Chirurgie, ou Abrégé de la Chirurgie de Chauillac. Paris, 1693, in 12. 1699, 1704, in 8. 1716, in 8. 1731, in 12. IV, 142
- ABEILLE. (J.) Chapitre singulier tiré de Guidon. Paris, 1695, in 12. IV. 70
- NICOLAUS. (Nic.) Sermones medicinales septem.... septimus de chirurgia, & decoratione. Venet. 1491, in fol. 1533, in fol.
- TARANTA. (V. de) Philonium Pharni-Chirurgicum. Lugd. 1535, in 4. Leid. 1560, in 8. Francof. 1680, in 4, curante Wedelio. Lips. 1714, in 4. II. 237
- BERTA PAGLIA. (Leon.) Chirurgia sive recollectæ super quartum Canonis Avicennæ. Venet. 1490 & 1497, in fol. &c. I. 238
- ARCELLATA. (P. d') Opus chirurgie emendatum à MATH. MORETO. Venet. 1480, in fol. ibid. 1513, in fol. I. 240
- ARCOLANI ou ARCLANUS. (Giovanni) Præctica medica, &c. Chirurgia etiam cum instrumentorum delineationibus traditur. Venetiis, 1483, 1493, in fol. 1497, 1504, in fol. 1542, 1557, in fol. (Mazzuchelli), ibid. 1555 (Haller), ibid. 1560, in fol. Basil. 1540 in fol.
- BRAWNSWICH. (J.) Buch der Chirurgie; hant wirkung der wunderzney. Auxfurg. 1497, in fol. I. 241
- KETAN. (J.) Fasciculus Medicinæ praxis tam chirurgis quam etiam physicis maxime necessaria, &c. Venet. 1500, 1513, 1522, in fol. I. 245
- Les lunettes des Cyruigiens Barbiers, auxquelles sont démontrées les rei-

(a) On lit à la fin de ce livre : Qui finisse la cirugia di Maestro Guilielmo da Piacenza, divisa in cinque libri vulgarmente : impressa in la inclita Città de Milano... nell' anni del nostro Signore M. cccc. xvi. a di 18 Decembre. Cet ouvrage se trouve à la Bibliothèque Mazarine, n.º. 15494, in 4.

- gles, ordonnances, la voye par lesquelles se doybvent regler les bons Chyrurgiens, &c. composé par *Messire SYMPHORIEN CAMPESE, Chevalier, Docteur-Régent de l'Université de Pavie, &c. Lyon, in 12. Gothique & sans date. Paris, 1528, in 12.*
- Le Questionnaire des Chyrurgiens & Barbiers, avec le Formulaire du petit Guidou en Chirurgie, vu & corrigé, &c. Paris, 1528, in 12. Gothique. Il se trouve à la *Bibl. du Roi* avec la dernière édition de l'Ouvrage précédent.
- VIGO. (J. de) *Practica in Chirurgiâ. Romæ, 1514, in fol. Lugd. 1516, in 8. 1518, 1530, 1534, 1538, 1540, 1561, 1582, in 8. I. 269*
- Theoria y practica en cirugia del... Doctór Juan de Vigo... traduzido de lengua Latina en Castellana por el Doctór MIGUEL JUAN PASQUAL Valenciano. Valencia, 1537, in fol. En Perpignan, 1627, in fol. (Nicolas Antonio cite deux autres éditions, l'une de 1548, in fol. & la seconde imprimée à Saragosse, en 1581, in fol. nous n'avons vu que les deux premières que nous avons annoncées.*
- GODIN. (N.) La pratique de Chirurgie de J. de Vigo. Paris, 1531, Lyon, 1547, 1610, in 8.
- The most excellent workes of chirurgerie made and set forth by maister *John Vigen, &c. London, 1543, in fol.*
- JO. DE VIGO. His chirurgerie translated by BARTHOL. TBAHERON. Lond. 1580, in 4.
- Practica universale in Cirurgia dell excell. Giovanni di Vigo, e il dotte Compendio di Mariana suo discipolo, tradotte per Lorenzo Chiriforiorio, di Naovoti, stampate... per Borgacuccio DE BORGARUCCI. In Venetia, 1560, in 4. 1568, 1581, in 4.*
- JO DE VIGO. Grosse und kleine wundartzney. Nuremb. 1677, in 4.
- FERNHEYRA DE MOURA. (Joseph) *Syntagma Chirurgico theoretico pratico de Joano Vigo traduzido do Latin en Portuguez e acrescentado com hum tratado de Feridas, &c. Lisboa, 1713, in fol.*
- MARIANUS SANCTUS. *Compendium in Chirurgia studiosis quibuscumque ipsam exercere volentibus utilissimum. Lugd. 1534, in 8. (avec l'Ouvrage de Vigo)*
- Libellus de quidditatibus, de modo examinandi Medicos Chirurgicos. Venet. 1543, in 4. I. 294
- The treatise herbal. . . and book of surgery. Lond. 1527, in fol.
- GERSTORF. (J. Von) *Feldtbuch der wundartzney. Argent. 1551, in fol. I. 294*
- De chirurgia, &c. Argent. 1542, in fol. I. 294
- Fündement der Medicinien en de Chirurgen, dorch PET. SYLVIVS. Antwerp. 1530, in fol. T. Osborne's. Catalogue of Books, Tom. II, pag. 116.*
- DAMIANUS. (T.) *Theoria Chirurgiæ. Antwerp. 1541, in 4. I. 378*
- AGRICOLA. (J.) *Chirurgia. Nuremberg. 1543, in 8. Bib. H. Gral. I. 378*
- *Chirurgia parva Francof. 1634, in 4. Lipenius.*
- *Institutiones Chirurgicæ. Francof. 1638. Germanicæ.*
- *Wundartzney, vermehrt und verbessert. Nuremb. 1674.*
- *Neue Feldtlicherer kunst. Dresd. 1716, in 12. German.*
- KIRSTENIUS. (Georg.) *Animadversiones in Joh. Agricolæ comment. & Chirurgiam parvam Stetini 1648, in 4. Bibl. Thevenotiana.*
- CHARENUS. (Jean) *Wundartzney zu allen Gebrechen des ganzen leibes, und zu jedem Glied besonders. Frf. am Mayn. 1542, in 4. Bibl. Gunziana,*

- GAULT. (J.) *De chirurgiâ institut. Paris. 1543, in fol. Venet. 1544, in 8. 1549, in 8. Lugd. 1547, in 8. &c. Francof. 1598, in 8. & en François. Lyon, 1580, in 8. Paris, 1618, in 8. Rouen, 1645, in 12. & en Hollandois, Dordrecht, 1621, in fol. (Bibl. Van der Aÿsche). I. 313*
- HOULLIER. (J.) *De materia chirurgica. Paris. 1544, in fol. &c. Traduit en François. Paris, 1544, in 4. & ibid. 1576, in 4. Par Simon de Provanchiers.*
- BURRÈS. (L.) *Chirurgia Germanica. Erfurt. 1544, in 4. Heister. I. 435*
- RYFF. (G. H.) *Grosse Chirurgie. Francof. 1545, in fol. (En Allemand). I. 437*
- *Feld-und stadtbuch bewehrter wundartzney. Ibid. 1556, in 4.*
- FLESSELLE. (P.) *Chirurgie rationelle. Paris, 1547, in 8. I. 450*
- *Introduction pour parvenir à la vraie connoissance de la Chirurgie dogmatique. Paris, 1635, in 12.*
- PARISIUS. (Johan. Von.) *New wund-artzney. Frf. am Mayn. 1549, in 4. Bibl. Gunziana.*
- PARACELSE. (Aur. Phil. Th.) *Wundt-und Leib-artzney, zu allen wunden, Verletzungen, Schæden und Brüchen, die gantze Chirurgie belangen. Frf. 1549, in 4. Bibl. Planer.*
- *Opus Chyrurgicum seu plena Chyrurgia, in quâ exaggeratur origo, & medendi ars omnigena ulcera, fracturas, vulnera, tumores, &c. cum explanatione brevi quorundam Paracelsi obfcurorum vocabulorum ADAMI DE BODENSTEIN. Argent. 1566, in fol. Germanicæ.*
- *Chirurgie de Paracelse, traduite par HASSART. Anvers, 1556, in 8.*
- *Chirurgia minor, seu Bertheonea, ex versione GERARDI DORN. Basil. 1570, in 8. (Bibl. J. Gallois), 1579, in 4. I. 350*
- *Chirurgia magna ex vers. Josquini Dalhemii. Argent. 1573, in fol. I. 350*
- *La petite Chirurgie de PHILIPPE AOREOLE, par DUVIVIER. Paris, 1623, in 8.*
- *La grande Chirurgie de Phil. Aoreole, le Thesph. Paracelse, traduite en Fran. sur le Lar. de Josquin d'Alhem, par CL. DARIOT. Lyon, 1593, in 4. Montbelliard, 1608, in 8.*
- FIERABRAS. (Hervé) *Méthode facile pour parvenir à la vraie connoissance de la Chirurgie. Rouen, 1550, in 12. Paris, 1583, in 12. 1619, 1635, in 8. corrigée par J. DE MONTIGNI. Paris, 1647, in 8. V. 631*
- INGRASSIAS. (Philippe) *Chirurgia. Neapoli, 1552, in fol. Cat. de la Bibl. de Riolan (a).*
- GESNER. (C.) *De Chirurgiâ scriptores optimi & veteres & recentiores, &c. Tiguri, 1555, in fol. I. 379*
- LANGIUS. (J.) *Themata aliquot Chirurgica: extant in collect. Gesneri. I. 314*

(a) Nous n'avons trouvé cet Ouvrage cité dans aucune Bibliographie, nous ignorons même si les Auteurs du Catalogue de Riolan ont voulu désigner par ce titre le Traité des Tumeurs d'INGRASSIAS qui fut imprimé à Naples en 1555.

- ROSTINI. (P. L.) Compendio di totta la Chirurgia. Ven. 1755, in 8.
&c. I. 538
- L'ALLEMANT. (Adr.) Dialectique pour les Barbiers & Chirurgiens,
Paris, 1557, in 12. I. 507
- RENNERS. (Fr.) Auefferlichers arzney handbuchlein. Nurnberg, 1557
in 4.
- Wundartzney. Francof. 1576, in 4.
- NENNERUS. (Fr.) Chirurgia five Germanice Wundartzeneibuch. Fran-
cof. 1578, in 8. Heister. II. 66
- GODDIN. (N.) La Chirurgie Militaire. Anvers, 1558, in 8. Lyon, 1570,
in 12. V. 593
- MONTUUS. (H.) Chirurgica auxilia. Lugd. 1558, in 4.
- RUPBUS. (J.) Paradoxa & theoremata... de his quæ ad Chirurgiam...
quæ ad Obstetrices spectant, &c. Tolose, 1559, in 4. I. 540
- La conduite du fait de Chirurgie, par S. DE VALLAMBERT, Médecin de
Madame Marguerite de France, sœur unique du Roi. Paris, 1559,
in 12.
- PARÉ. (A.) Œuvres de Chirurgie. Paris, 1561, in fol. 1575, in fol.
1579, in fol. 1585, in fol. 1598, in fol. 1607, in fol. 1614, in fol.
1628, in fol. Lyon, 1639, 1641, 1652, 1664, 1685, in fol.
- Cet Ouvrage a été traduit en Latin, par Jac. Guillemeau. Paris, 1582,
in fol. Francof. 1594, 1610, 1612, in fol.
- En Hollandois. Leid. 1604. Amstferd. 1615, 1636, 1649, in fol. Haar-
lem, 1627, in fol.
- En Allemand, par P. Uffenbach. Francof. 1601, 1635, in fol. & en
Anglois, par Th. Johnson. Lond. 1634, in fol.
- CHAUMET. (A.) Enchiridion Chirurgicum, &c. Paris. 1560, in 8. &c.
I. 566
- ANONYME. Enchiridion practicum Med. Chirurgicum magni Auctoris
opus posthumum. Gen. 1644. Bibl. J. de Vogelaar M. D. (Nous
ignorons si c'est le même ouvrage que le précédent).
- GALE. (Th.) Enchiridion Chirurgie, Lib. IV. Lond. 1563, in 8. &c.
- The office of a Chirurgion, deux édit. Lond. 1586, in 4. Bibl. Bri-
tanico-Hibernica.
- EUSEBE. (J.) La Philosophie pour les Chirurgiens Fr. Lyon, 1566, in 8.
V. 593
- GOURMELIN. (E.) Synopses Chirurgiæ libri sex. Paris. 1566, in 8.
& en François, par AND. MALESIEU. Paris, 1571, 1606, 1634,
1647, in 8. I. 649
- Chirurgiæ artis Lib. III. Paris. 1580, in 8. & traduit par GERMAIN
COURTIN, sous ce titre: Le Guide des Chirurgiens. Paris, 1580,
in 12. 1619, 1634, 1647, in 8. I. 649
- BOTAL. (L.) Opera Med. & Chirurgica. Lugd. Bat. 1660. III. 11
- A BODENSTEIN. (Tiber.) Opus Chirurgicum, 1566, in fol. Bibl. Theve-
notiana.
- HASSARD. (Pierre) Traité de la grande Chirurgie. Paris, 1566, in 8.
- METEL. Enchiridion Chirurgicum. Paris. 1567, in 8. & en François.
Lyon, 1621, 1660, in 8. Voyez le Cat de la Bibl. de M. Bassuel.
- Le parfait Chirurgien, par METTEL. Paris, 1618, in 8.
- ANONYME. Tesoro della vita humana, e la Cirugia, del medesimo.
Venet. 1570, in 8.
- VÉSALP. (André) Chirurgia magna, &c. Venet. 1568, in 8. I. 400
- BRUNNELS. (Othon) Chirurgia parva. Francof. 1569, in 8. V. 594

- DALECHAMPS. (J.) Chirurgie Française. Lyon, 1569, in 8. (Duver-
dier), 1570, 1573, in 8. &c. I. 657
- NATUS. (J. P.) Opusculum de Chirurgiâ, &c. Venet. 1570, in 8.
I. 657
- FRAGOSO. (Gio.) Erotemus Chirurgicos, en que se ensena le mai principal
de la Chirurgia con su glosa. Madrid, 1570, in 4. II. 74
- Chirurgia universal. Madrid, 1581, in fol. Alcalá, 1601, in fol.
II. 73
- Très tratados de Cirugia nuevamente emendados y anadidos por el
licenciado JUAN FRAGOSO, &c. En Madrid, 1596, in fol. II. 74
- Cirugia tradotte nella lingua Italiana da B. Grassio. Venet. 1686,
in 4.
- FALLOPIO. (G.) De parte Medicinæ, quæ Chirurgia nuncupatur. Venet.
1571, in 4. I. 568
- La Chirurgia di Gabriel Fallopio tradotta della sua Latina nella lingua
vulgare & novamente post in luce per PIETRO MAFFEI. Venet.
1620, in 4.
- BERTRAND. (Pierre) La Dialectique Française pour les Chirurgiens.
Paris, 1571. Duverdier.
- MORUS. (H.) Tabula universam Chirurgiam uno ordine completen-
tes, &c. Venet. 1572, in fol. Il a été traduit en Anglois sous le titre
de,
— Tables of Chirurgery, out of Latine by RICH. CALDWALL. Lond.
1585, in 4. II. 26
- MURILLO. (J.) Therapeutica methodo de Galeno, en lo que toca a cirur-
gia. Saragoße, 1572, in 8. V. 594
- DE LA CROIX. (J. A.) Andree a Cruce, Chirurgia universalis. Venet.
1573, in fol. (L'édition de Francfort que nous avons citée est en Alle-
mand & non en Italien). I. 41
- ZECHENDORFERS Van der LECHNITZ gruendliche und rechte unter-
weisung der wundartzney. Francof. 1574, in fol.
- ALCAZAR. (A.) Chirurgiæ libri sex, &c. Salamantica, 1575, in fol.
II. 59
- SCHYLANDER. (Corn.) Practica Chirurgiæ. Antwerp 1575, in 8. II. 61
- BANISTER. (J.) A needfull, new and necessary treatise of Chirur-
gery, briefly comprehending the general and particular curation
of ulcers. Lond. 1575, in 8.
- His compendious Chirurgerie, gathered and translated especially
out of wecker, &c. Lond. 1585, in 12. Bibl. Britannica.
- Chirurgical works Lond. 1633, in 4.
- CARRICHTERS. Chirurgie. Strasb. 1575, in 8. Bibl. Salzmanniana.
- PERES. (Ant.) Summa, y examen de Cirurgia con exposicion breve
de algunas sentencias de Hippocrates. Alcalá, 1575, in 12. Carago-
ça, 1604. Valencia, 1643. Voyez Barbosa.
- WURZIUS. (E.) Wundartzney. Bal. 1576, in 8. II. 62
- NARVATIUS. (M.) Sylva sententiarum ad Chirurgiam pertinentium,
&c. Antwerp. 1576, in 8.
- NEPVEU. (Charles) Les Aphorismes & Canons de Chirurgie, recueillis
d'Hippocrate, Aristote, Galien, C. Celse, Nicolas Godin & autres,
&c. Paris, 1578, in 12.
- REULIN. (D.) Chirurgie, &c. Paris, 1579, in 8. V. 599
- PROVANCHIERES. (Simon de) La Chirurgie de FERNEL traduite du
Latin, & enrichie de brèves Annotations, & d'une Méthode Chirur-
Bbb ij

- gique. *Paris*, 1579, in 16. *Toulouse*, 1667. II. 348
- CLAVO. (J.) Primera y segunda parte de la Chirurgia universal y particular del cuerpo humano. *Hispal.* 1580, in 4. *Madrid*, 1626, in fol. V. 598
- DAGA CHACON. (Dionysio) Pratica y Theorica de Cirugia en Romance y Latin compuesta por el Licenciado, Cirujano de la Majestad del Rey Don Phelippe II, nuostro Senor. En *Valladolid*, 1584, in fol. (édition rare). *Ibid.* 1605 (N. Antonio). *Ibid.* 1609, in fol. II. 318
- Haller.
- LIEVRE (J. le) Officine. . . de Chirurgie. *Paris*, 1583, in 8. V. 602
- CHRISTIANUS. (D. André) Enchiridion ex Viâ. Trimavello de cognofcendis curandisque tam externis quam internis humani corporis morbis. *Bafil.* 1583, in 8. *Ibid.* 1670, in 8. II. 92
- SALMUTH. (G.) Quæstia quædam Chirurgica, 1585, in 4. II. 92
- BAKER. (G.) Chirurgie ilthe most ancient. *Lond.* 1586, in 4. *Biblioth. Anglo-Britannica*.
- FIORAVANTI. (L.) La Cirurgia distinta in tre libri. *Venet.* 1588, in 8. &c. Cet Ouvrage a été traduit en Anglois en 1592, in 4.
- VASQUES. (A.) Quæst. Med. & Chirurgicæ. *Salamantica*. 1589, in 4. II. 116
- LEON. (A.) Examen de Chirurgia: avisos para sangriar, purgar. *Becacia*, 1590, in 4. II. 119
- CORBYE. (Ant. de) Les fleurs de Chirurgie. *Paris*, 1590, in 12. 1634, 1642, 1660, in 8. II. 622
- HOLDERS. (J.) Wahrhafte beschreibung eines rechten wundartztes. *Francof.* 1592, in 4. *Lips.* 1672, in 8. II. 140
- FABRICIO (J.) d'Aquapendente. Pentateuchus Chirurgicus. Opera J. Hartmanni Bayeri. *Francof.* 1592, in 8. II. 198
- Opera Chirurgica, &c. *Patav.* 1617, in fol. 1641, in fol. *Ibid.* 1641, in 4. *Ibid.* 1666 & 1669, in fol. *Venet.* 1619, in fol. *Francof.* 1620, in 8. *Lugd.* 1628, in 8. *Leid.* 1723, in 8. Traduit en Italien. In *Padova*, 1671, 1684, in fol. 1711, in fol. In *Bologna*, 1709. En François. *Lyon*, 1649, 1729, in 8. *Rouen*, 1738, in 8. En Allemand. *Nuremberg.* 1672, in fol. 1716, in 4. II. 198
- MERCADO. (L.) Institutiones Chirurgicæ. *Marii*, 1594, in 8. II. 145
- HISTER. (J.) The pearl of practise, or practisers pearle for physick & Chirurgie, &c. *Lond.* 1594, in 4. Edidit post mortem Auctoris
- JAC. FOURESTIER. Voyez *Biblioth. Britannico Hibernica*.
- GUILLEMAU. (J.) La Chirurgie Française, &c. *Paris*, 1594, 1598, in fol. II. 182
- Œuvres de Chirurgie, &c. *Paris*, 1598, 1612, in fol. *Rouen*, 1649, in fol. En Flamand, *Dordrecht*, 1598, in fol. *Ibid.*
- ZAPATA. (G B.) Li maravigliosi secreti di Medicina e di Chirurgia raccolti da GIOSEPPE SCIENTIA Chirurgico. *Venet.* 1595, in 8. 1618, 1641, in 8. 1677, in 8. Et en Latin, *Ulmæ*, 1696, in 8. II. 160
- FRAMBOISIER. (N. A.) Canons de la Chirurgie. *Paris*, 1595, in 12. Et en Latin, *Basil.* 1638, in 8. V. 615
- HIEROVIVS. (B.) Methodus Chirurgica. *Francof.* 1595, in 8. II. 161
- BATTI. (Carol.) Handboeck der Chirurgien. *Dordrecht*, 1595, in 8. *Bibl. Lugd. Batav. Amstêrd.* 1620, 1634, 1653, 1662, in 8. III. 212
- FERRARA. (G.) Nuova sylvâ di Chirurgia. *Venet.* 1596, in 8. In *Roma*, 1598, 1611, in 8. Et en Latin, *Francof.* 1625, in 8. II, 162

- LOPEZ DE HINOJOSO. (Alphonse) Suma y Recopilacion de Cirurgia con un Arte para sagrar, y examinar Barberos, &c. *Mexici Indorum*, 1595, in 4. N. Antonio.
- SCACCHI. (D.) Subsidium Medicinæ sive Chirurgia. *Urbini*, 1596, in 8. II. 163
- LOWE. (P.) Whole course of Chirurgie. *Lond.* 1597, in 4. *Heister*, *ibid.* 1612, 1634, 1654, in 4. II. 162
- HILDAN. Neufeld Artzneybuch und Chirurgischer Reifs-Kasten, seu *Cista Militaris. Basl.* 1615, in 8. 1686, in 8.
- Opera omnia. *Francof.* 1646, 1682, in fol.
- RIOLAN. (J.) Chirurgia. *Lips.* 1601, in 8. *Parif.* 1610, in fol. 1618, 1638, in 8. Et en François, *Paris*, 1669, in 12. II. 64
- JBSSENIUS. (J.) Institutiones Chirurgicæ. *Witteb.* 1601, in 8. Et en Allemand, *Nurem.* 1614, in 8. 1674, in 4. II. 242
- MARTEL. (Fr.) Chir. Ordin. de Henri IV. Apologie pour les Chirurgiens, & plusieurs paradoxes en forme d'Aphorismes, très utiles pour la pratique de Chirurgie. *Lyon*, 1601, in 12.
- CRUZ. (Antonio da) Recopilação da Cirurgia dividida em cinco tratados, &c. *Lisboa*, 1601, 1605, 1630, 1649, 1669, 1688 & 1711, in 4. Voyez *Barbosa, Bibl. Lusitana*.
- FIENUS. (Th.) De præcipuis artis Chirurgiæ controversiis. *Francof.* 1602, in 4. II. 191
- MARQUE. (J. de) Sommaire & méthodique introduction à la Chirurgie. *Paris*, 1603, 1644, 1652, 1659, in 8. &c. II. 321
- ZERENGI DA NARNI. (Frederico) Breve compendio di Cirurgia & vera descrizione dell' Hippopotamo. *Napoli* 1603, in 4.
- HIDALGO DE AGUERO. (Barth.) Theforo de la verdadera Cirugia y via particular contra la comun. En *Sevilla*, 1604, in fol.
- BRAVO CHAMISSO. (Joano) De medendis corporis malis per manuum operationem. *Conimbria*, 1605, in 4.
- De intentionibus chirurgicis. *Barbosa, Bibl. Lusitana*.
- UFENBACH. (P.) Wundartzney oder Theaurus Chirurgicus verdenticht. *Francf.* 1605, in fol. En Fr. & en Latin, *ibid.* 1610, in fol. II. 128
- SCHÆL-HANS. (M.) Chirurgie ofte Helt-Boeck. *Amstêrd.* 1605, 1622, 1651, in 4.
- RUDIUS. (Eustachius) De affectibus externarum corporis humani partium. *Venetis* 1606, in fol.
- BANIOS. (J. de) De la verdadera Cirurgia, &c. 1607, in fol. V. 610
- PARMA. (Hippol.) Praxis Chirurgica, &c. *Venet.* 1608, in 8. II. 308
- Introductionis ad Chirurgiam libri duo, &c. *Patav.* 1612, in 4. II. 308
- PIGRAY. (P.) Chirurgia, &c. *Parif.* 1609, in 8. Et en François, *ibid.* 1610, in 8. II. 314
- Epitome præceptorum Medicinæ Chirurgicæ. *Parif.* 1612, in 8. Et en François, *Lyon*, 1616, 1643, in 8. *Rouen*, 1628, 1634, 1642, 1649, 1658, in 8. En Hollandois, *Amstêrd.* 1633. *Ibid.*
- CORTILLO. (S.) Libri quinque Institut. Chirurgicarum, &c. *Francof.* 1610, in 8. II. 358
- HOOPS. (S.) Margarita Chirurgica containing a compendious practise of Chirurgie. *London*, 1610, in 12.
- LABADIE. (J. E.) Conseils de Chirurgie. *Toulouse*, 1611, in 8. II. 368

- L'Aspirant à la Maîtrise de la Chirurgie. *Paris*, 1657, in 8. *Cat. de la Bibl. du Cardinal du Bois*, Tom. III. pag. 603.
- GUILLAUMET. (T.) Livre xénodochal, c'est-à-dire, hospitalier, &c. *Lyon*, 1611, in 8. II. 369
- PUTEO. (Zach. de) Clavis medica rationalis, spagyrica, & chirurgica, &c. *Venet.* 1612, in 4. II. 376
- THEVET. (E.) Les erreurs & abus de la Chirurgie. *Poitiers*, 1613, in 12. V. 607
- GUYON. (M. Loys) Le Miroir de la beauté & santé corporelle, contenant toutes les difformités, maladies, tant internes qu'externes, qui peuvent survenir au corps humain, &c. Œuvre nécessaire aux Chirurgiens, &c. *Lyon*, 1615, in 8. 2 vol. *Ibid.* 1645, in 8. édition augmentée par L. Meillonier. *Ibid.* 1673, in 4.
- PECCHIUS. (F.) Chirurgia. *Florent.* 1616, in fol. II. 405
- HABICOT. (N.) Problèmes Méd. & Chirurgicaux. *Paris*, 1617, in 4. II. 341
- CORDOVA. (Alonso Romano de) Recopilacion de toda la teoria practica de Cirugia. *En Valencia*, 1617, in 12. &c. Il a été aussi imprimé à Madrid en 1639, in 8. selon N. Antonio.
- PETREUS. (H.) Handbuch lein der wundortzney. *Marpurg*. 1617, in 4. &c.
- GLANDORP. (M.) Speculum Chirurgicum. *Bremæ*, 1619, in 8. II. 417
- PLANISCAMPI. (D.) La petite Chirurgie Chymique. *Paris*, 1621, in 8. II. 247
- GUILLEMEAU. (C.) Aphorismes de Chirurgie tirés d'Hippocrate, &c. *Paris*, 1622, in 12. V. 616
- HORNUNGUS. (J.) Chirurgischer unterricht. *Nurenberg*, 1622, in 8.
- CALENDER. (Etien.) Brevissima Chirurgicæ Facultatis compendiaria. *Saviliani*, 1623, in 12. II. 433
- GOMETIUS. (Alphonse) Polyanthea Medicis speciosa, Chirurgis mirifica, &c. *Matrii*, 1625, in 4.
- SORTI. (J. B.) Consigli ed avvisi di Chirurgia... & afotismi toccanti la Chirurgia. *Milan*, 1626, in 8. II. 457
- LOPES DE LEAM. (Pierre) Práctica, y theorica de los apostemas en general, y particular; questiones, y practicas de cirugia, y heridas, llagas, y otras cosas nuevas, y particulares. *Sevilla*, 1628, in fol.
- FABRI (P. J.) Chirurgia spagyrica. *Tolof.* 1626, 1638, in 8. *Argent.* 1632, in 8. II. 459
- MALFI. (Tib.) Pratica della decoratitia manuale, &c. *Napoli*, 1629, in 4. *Et en Allemand sous le titre de*, Neue anleitung zur Barbiere und Wundartzney. *Nuremb.* 1676, in 8. III. 522
- GRIFFENS. (S.) Wundartzney. *Schlenfünge*, 1630, in 12. II. 512
- BONHAM. (Th.) The Chirurgins' closet. *Lond.* 1630, in 4. II. 513
- GERMAIN. (J.) La quintessence de la Chirurgie. *Lyon*, 1630, in 12. V. 624
- VIANA. (A. de) Espejo de Chirurgia. *Lisboa*, 1631. II. 517
- CORTESI. (J. B.) In universam Chirurgiam absoluta institutio, &c. *Messana*, 1633, in 4. III. 447
- COVILLARD. (J.) Le Chirur. Opérateur. *Lyon*, 1633, in 12. 1640, in 8. II. 545
- SENNERT. (D.) Práctica Medicinæ liber 5. de tumoribus, ulcevisibus, cutaneis vitiiis, vulneribus, fracturis & luxationibus. *Witteberg.* 1634, in 4.
- VAUSSARD. (G.) L'Opérateur des Pauvres, *Paris*, 1636, in 8. V. 123

- WOODALL (John) The surgeon's mate, or military and domestique Surgery. *Lond.*, 1659, in fol.
- VICARY'S Surgery and Anatomy. *Lond.* 1641, in 4.
- Surgeon's directorie for yong practitioners. *Lond.* 1651, in 8. *T. Osborne's Catalogue of Books.*
- Il Chirurgio trattato breve di TARDUCCIO SALVI. *In Roma*, 1642, in 4;
- SALVI. (T.) Il ministro del medico, &c. *In Roma*, 1643, in 4.
- Il Chirurgo, trattato breve in vi parti, e un discorso di Pietro di Piazza. *Rom* 1669, in 4. III. 404
- SCHMIDS. (J.) Examen Chirurgicum. *Aug. Vindel.* 1644, in 12. II. 642
- Speculum Chirurgicum. *Ulmæ*, 1656, in 4. (*En Allemand*). *Ibid.*
- Kriegs arzney. *Francof.* 1664, in 12.
- Miscellanea Medico Chirurgica, &c. (*Germanice*). *Francof.* 1709.
- Neu eingerichteter feldkasten vor wundartzney. *Ibid.* 1710.
- LAMY. (H.) Abrégé Chirurgical. *Paris*, 1644, in 8. V. 629
- BEVERWICK. (Joh. Van) Heel konste, ofte derde deel van de geneeskonste, om de uytwendige Gebreken te Heelen. *Tot. Dordrecht*, 1645, 1651, in 8. II. 526
- Beverwick. Opera Med. & Chirurgica. *Amst.* 1652, in 8.
- SETTABLA. (Ludov.) Compendio di Chirurgia. *Milan*, 1646, in 8.
- SEVERINUS. (M. A.) De efficaci medicinâ. *Francof.* 1646, in fol. II. 495
- Trimembris Chirurgia. *Francof.* 1653, in 4. *L. B.* 1725, in 4. *Ibid.*
- Synopsis Chirurgicæ. *Amst.* 1664, in 12. *Ibid.*
- Chirurgie de BEGUIN. *Rouen*, 1647, in 8. *Cat. Bibl. Hendrici Laurentii*, pag. 122.
- STILLE. (P. Van der) Handbuch der Chirurgie. *Francof.* 1648, in 8. II. 655
- COOKE. (J.) Marrow of Chirurgery. *Lond.* 1648, 1662, 1676, in 8. 1685, 1693, in 4. IV. 74
- GUERIN. (J. A.) Le Chirurgien Charitable. *Geneve*, 1649, in 12. *Lyon*, 1651, in 8. *Bourdeaux*, 1663, in 8. II. 671
- RHINENBURGH. (B. I.) Examen der Chirurgiens en de Barbieren. *Rotterd.* 1650, in 12.
- PLATEA. (Petr. de) Breve ed utile discorso di Chirurgia. *Rom.* 1650, in 4.
- CONRINGIUS. Chirurgia. *Francof.* 1650, in 4. *Cat. des livres des Elzéviros.*
- FONTEYN. (Jean) Heteerste dul der lessen betreffende de konst der Chirurgie. *Amster.* 1651, in 12. II. 670
- READ'S Epitome of most experienced and profitable secrets in Physick and Chirurgery. *Lond.* 1651, in 8. *Surgery.* *Lond.* 1659, in fol.
- GELMANN. (G.) Dreyfache Chirurgische blumen. *Frff.* 1652, in 4. II. 26
- BONACORSI. (B.) De malis externis opusculum. *Bonox.* 1656, in 4. II. 668
- AMBROSINI. (Barthelæmi) De externis malis opusculum. *Bonon.* 1656. *Mazzuchelli distingue ces deux Auteurs, a-r-il raison?*
- FOX. (A. L.) Experimental tract of Surgery. *London*, 1656, in 8. II. 67
- BARBETTE. (Paul.) Chirurgie tweede stuk. *Amsterd.* 1658, 1661, in 8. *Et en Latin, Leide*, 1672, in 12. *Cum notis Joh. Muys.* *Amst.* 1693, in 12. III. 79

REBEQUE. (J.) Le Chirurgien François Charitable. *Geneve*, 1683, in 8.
III. 622

WESTPHALEN. (El.) Schiffs barbier. 1683, in 8.
III. 641

SHIRLEY. (John.) A short compendium of Chirurgery, containing its grounds and principles, more particularly treating of imposthumes, wounds ulcers, fractures, and dislocations. *Lond.* 1683, in 8. édit. seconde. *Wood.*

GENEMA. (J. Ab. de) Der wohlverste hene feldscheter. *Hamburg*, 1684, in 12.
III. 618

LE CLERC. (G. C.) L'Ecole de Chirurgie. *Lyon*, 1684, in 12.
IV. 47

PRAET. (E.) Vade mecum chirurgicum. *Hamburg*, 1684, in 8.
IV. 39

BRUGIS. (Th.) Vade mecum chirurgicum, &c. *Hamburg*, 1684, in 8.
IV. 47
En Allemand.

BEBER. (Hac.) Waare en vaste gronden Heelkonst. *Amster.* 1685, in 8.
IV. 80

BLANCARD. (E.) Nieuwe konstkamer der Chirurgie ofte heelkonst, *Amst.* 1685, in 8. Et en Allemand, *Hanovr.* 1690, in 8.
— Institutiones Chirurgicæ variioribus fundamentis superædificatæ & observationibus selectissimis adornatæ. *Extant in editione operum.* *Leid.* 1701, in 4.

STERRÉ. (D. Van de) Genees en heelkonstige practye | der medicinen. *Amst.* 1687, in 8.
III. 618

STERRÉ. (D. L.) Praxis med. chirurgica, &c. *Dresd.* 1701, in 8.
En Allemand.

SCHUTZENS. (Tob.) Chirurgischer - hand leileter. *Lips.* 1687, in 8.
Berlin, 1714, in 8. Jean Gohlen a ajouté des notes à cette édition.

ANONYME. Der vollkommene wundarzt. *Minden*, 1687, in 8.

READ. (William) Chirurgorum comes: or whole practice of Chirurgeri. *Lond.* 1687, in 8. *Heister.*

MICHELIS. (Jo.) Opera medico-chirurgica. *Norimb.* 1688, in 4.

MAZIERO. (Phi.) La Chirurgia compendiata. *Venet.* 1688, in 8.
— Il chirurgo in pratica. *Venet.* 1690, in 8.
IV. 131
— Il segno chirurgico & il pratico perfetto. *Venet.* 1702, in 8.
IV. 131
— Opere chirurgiche. *Patav.* 1707, in 4. 3 vol. *Ibid.*

DOLÉUS. (J.) Encyclopedia Chirurgica. *Francof.* 1689, in 4.
IV. 37

RYDER. (Hugh) Practical Chirurgery, &c. *Lond.* 1689.
IV. 114
— Surgery. *Lond.* 1708. *Ibid.*

ANONYME. Der erfahrne Chirurgus. *Hamburg*, 1689, in 8.

MURKICS. (J.) Chirurgia. *Ultrascl.* 1689, in 8. &c. *Venet.* 1751, in 4.
Et en Allemand, *Francof.* 1700, in 8.
IV. 115

ETTMULLER. (M.) Nouvelle pratique de Chirurgie. *Lyon*, 1690, in 12. &c.
III. 326

MURALTO. (J. de) Chirurgische scriften. *Basfl.* 1691, in 8.
III. 537

Medicina, y Cirurgia racional, &c. por Juan DEVIDOS y MIRO. *Zaragoza*, 1691, in 4. *Bibl. Selsissima.*

VERDUC. (J. B.) La Pathologie de Chirurgie. *Paris*, 1710, in 12. &c.
IV. 124

RUSTINGH. (S. Van) Nieuwe veld medicyne en chirurgie. *Amst.* 1693, in 8.
IV. 162

ASCENSIONE. (Giacinto dell') Il vello d'oro arricchito d'arte chirurgica, diviso in sette utilissimi trattati. *In Messina*, 1693, in 12.

Instituzione alla Cirurgia di FALCINELLI. *Firin.* 1693, in 8. T. Osborne's, *Cat alogue of Books.*

GENA. (B.) La Hippocratis aphorismos ad chirurgiam spectantes com-

mentaria. *Rome*, 1694, in 8. Cet Ouvrage a été traduit en Espagnol par Andr. Garcia Vaquez. *Madrid*, 1744, in 4.
III. 509

LECLERC. Chirurgie complete. *Paris*, 1694, in 12.
IV. 175

Aux diverses éditions que nous avons rapportées de cet Ouvrage, nous ajouterons qu'il a été imprimé en Anglois à *Londres*, 1714, in 4.

BOUT. (B. de) Het Nieuwe examen der Chirurgie. *Amstel.* 1694, in 8.
IV. 186

DELMANN. (Ægid.) Nieuw hervormde heelkonst. *Amst.* 1694, in 8.
IV. 192

POUPART. (F.) Chirurgie complete. *Paris*, 1695, in 8.
IV. 194

COLBATH. (J.) A new light of chirurgery, &c. *Lond.* 1695, in 8.
IV. 198

— Collections of treatises chirurgical and medical. *Lond.* 1700, in 8.
Ibid.

ABELLÉ. (S.) Le parfait Chirurgien d'Armée. *Paris*, 1696, in 12.
IV. 71

WOYT. (J. Jac.) Thesaurus phatmatico-chirurgicus. *Leipzig.* 1696, in 8. En Allemand.
IV. 188

— Trifolium chirurgicum. *Lips.* 1701, in 8.
— Curieuse Chirurgie. *Dresd.* 1715, in 8. Allemand.

FONTRAILLES. (J.) Traité de Physique & de Chirurgie. *Paris*, 1697.
IV. 214

CHRISTAN. (S.) La Chirurgie pratique. *Luxemb.* 1697, in 12.
IV. 253

WEYPERT. (J. Fr.) Queldenes kbeblat der Wundarzeney. *Ham.* 1697, in 12.

HORLACHER. (Contr.) Trifolium Chirurgiæ, &c. *Ulm.* 1697, in 8.
En Allemand.
— Alzeit fertiger Wundarzt. *Fr.* 1701, in 8.

MUSITAN. (C.) Chirurgia theorico practica. *Genev.* 1698, in 4. IV. 223

Des getreuen ECKHARTS verwegener Chirurgus. *Augsf.* 1698, in 8.

GAUKES. (Yvo) Praxis med. chirurgica. *Groning.* 1700, in 8. &c.
IV. 257

— Introductio in praxim Med. & Chirurgicam, *ibid.* 1727, in 8. *Ibid.*

MOYLE. (J.) Sea-Chirurgion. *Lond.* 1702, in 8.

— Chirurgical memoirs being an account of many extraordinary cures. *Lond.* 1708, in 8.
IV. 412

ANONYMI. Delicia Med. & Chirurgicæ. *Lips.* 1703.

GÆREL. (J. Ch.) Chirurgia medica *Ulm.* 1704, in 8. En Allemand.
IV. 519

Colloquia Chirurgica, or, the whole art of surgery epitomizid and made easie, according to modern practice by way of dialogue; to which is added a compendium of anatomy by G. H. *London*, 1705, in 8.

NORRE. (E.) Chirurgischer Wegweiser. *Nurnb.* 1706, in 12. *Ibid.* 1710, 1714, 1717, 1750, in 8.
IV. 526

ROHTENS. (Jo. Phil.) Chirurgia. *Wisnar & Lips.* 1707, in 8. *Lubec.* 1720, in 8. Et cum notis Jo. Gerh. Wagner Med. *Lub.* 1734, in 8.
IV. 579

BIDLOO. (G.) Exercit. Anat. Chirurgicarum decades duæ. *Leid.* 1708, in 4.
IV. 50

— Opera anat. chirurgica. *Leid.* 1715, in 4. *Ibid.*

MAYERS. (Math.) Inder Chirurgia neu angelegtes lustgaertlein. *Prag.* 1708, in 8.

SURGEON. (T. C.) Charitable Surgeon. *Lond.* 1708, in 8.

764 TABLEAU CHRONOLOGIQUE, &c.

- BONET. (Th.) Biblioth. de Méd. & de Chirurgie. *Geneve*, 1708, in 4.
4 vol.
- BOERHAAVE. (H.) Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis.
Lugd. Batav. 1709, in 4. IV. 316
- SWIETEN. (Gerard Van) Commentaria in Hermanni Boerhaave aphorismos. *Lugd. Batav.* 1743, in 4. 2 vol. IV. 635
- Aphorismes de Chirurgie, commentés par M. Van Swieten. *Paris*, 1713. IV. 316
- Aphorismes de Chirurgie de Boerhaave, commentés par M. Van Swieten, traduits en François avec des notes, par M. Louis. *Paris*, 1767, in 11. 7. vol. V. 358
- HELWIGS. (Christophe) Chirurgia in nuce muhlhausen. 1709, in 8.
- Hans medicus und Land-Barbier. *Lips.* 1719, in 8.
- RIBERA. (Francisco Suarez) Cirugia Chimica, 1709, in 4.
- ANONYME. Der weitgerichte und wohl praticiste Barbierer. *Regensp.* 1709, in 8.
- STAHL. (G. E.) De officio medici circa casus chirurgicos, 1710. IV. 149
Ibid.
- De medico chirurgia in genere, 1713.
- Einleitung zur chirurgie. *Lips.* 1730, in 8.
- CARL. (J. Sam.) Elementa chirurgiæ manu & methodo Stahliana. *Budingæ*, 1727, in 8.
- STENZEL. (Chr. G.) De asylius ignorantie in chirurgiæ & naturæ Stahlianæ impotentia. *Vitreb.* 1729, in 4.
- FERREYRA. (Joseph.) Cirurgia Stahliana medico - farmaceutica, e chirurgico-manual primeiro tomo. *Lisboa*. 1740, in 4. *Barbosa Bibl. Lusitana*.
- HEUCHER. (J. H.) Chirurgus infans. *Wicemb.* 1710. IV. 408
- NÚVOLETTI. (J. Pereg.) Saggi del buon gusto in cerusio, 1710. IV. 435
Ibid.
- BRUMI. (P. J.) Scrutinio teorico pratico... di chirurgia antica & moderna, &c. *In Milan.* 1712, in 12. IV. 274
- BOULTON. (R.) System of rational and practical chirurgery. *Lond.* 1713, in 12. 1733, in 8. IV. 213
- MELLI. (S.) Pratica cerusica, &c. *Vezia*, 1713, 1740, in 8. IV. 504
- Il chirurico svegliato, ovvero pratica chirurgica, parte seconda. *Venezia*, 1717, 1733, in 8. *Ibid.*
- L'arte medico-chirurgica esaminata da suoi principi. *Vener.* 1721, in 8. *Ibid.*
- Dispacio VII, XII. *Vener.* 1723, in 8. IV. 505
- SCHROËTERS. (Gaspard) Wehl praticierter feldscherer und feldkasten. *Francof.* 1713, in 8.
- EYSSSEL. (J. Ph.) Compend. chirurg. *Erfurt.* 1714, in 8. IV. 194
- Opera med. & chirurgica. *Erfurt.* 1738, in 4. *Ibid.*
- HEISTER. (L.) Disp. chirurgiæ novæ adumbratio. *Altorf.* 1714. IV. 462
- Chirurgia. *Norimb.* 1718, 1724, 1731, 1747, &c. in 4. *En Allemand, & Latin, sous le titre de*, Institutiones Chirurgicæ. *Amsel.* 1739, 1750, in 4. &c. *En François*, par M. PAUL. *Paris*, 1771, in 4. 2 vol. & 4 vol. in 8. IV. 460
- De superfluis & noxiis in chirurgia. *Altorf.* 1719. IV. 462
- De med. aut chirurgo nimis timido. *Helmst.* 1733, in 4. IV. 463
- An chirurgus adolefcens sit optimus? *Helmst.* 1747.

DES OUVRAGES DE CHIRURGIE. 765

- CONTARINI. (J. André) Cirurgia practica, accommodata al uso fcolaresco. *Padova*. 1715. IV. 515
- ALMEIDA. (Feliciano de) Cirurgia reformada dividida em dous Tomos, &c. *Lisboa*, 1715, in fol. *Ibid.* 1738, in fol. *Barbosa, Bibl. Lusitana*.
- VALENTINUS. (M. B.) Praxis med. & chirurgica. *Francof. ad Mœnum*, 1715, in 4.
- GOUREY. (L.) La véritable Chirurgie, &c. *Rouen*, 1716, in 8. IV. 518
- LUPI. (J. Ant.) Chirurgia Svellata. *Venez.* 1716, in 8. IV. 524
- Chirurgia inforzata. *Vener.* 1721, in 8.
- BARTHOLUS. (G. T.) Opera medica, pars tertia chirurgica. *Francof.* 1717, in 4.
- BANIER. (H.) Methodical introduction to the art of surgery. *Lond.* 1718, in 8. IV. 526
- DOUGLAS. (Jam.) Syllabus of what is to be performi diu a of Anatomy, chirurgical operations and bandages. *Lond.* 1719, in 4. *Heister*.
- REISS. Colleg. pract. Chirurg. *Augsfp.* 1721, in 8. *Bibl. G. H. Eifsmann*.
- MANGET. (J. J.) Bibliotheca chirurgica. *Vener.* 1720, in fol. 4 vol. IV. 75
- JERRÉ. (L. S.) Praxis nova medico-chirurgica, &c. *Dresd.* 1720, in 8. IV. 572
- JUNCKER. (J.) Conspectus chirurgiæ, &c. *Halle*, 1721 in 4. IV. 578
- De chirurgia necessaria, 1744. IV. 579
- HANDLEY. (J.) Colloquia Chirurgica, or the whole art of surgery. *Lond.* 1721. IV. 579
- RENUART. (M.) Abrégé de Med. & de Chirurgie Pratique. *Paris*, 1711, in 8. IV. 580
- TURNER. (Daniel) The art of surgery. *Lond.* 1722, 1736, in 8. IV. 439
- LAMOTTE. (G. Manquest de) Traité complet de Chirurgie. *Paris*, 1722, in 12. &c. *Ibid.* 1771, in 8. 2 vol. avec des notes de M. Sabatier. IV. 537
- WREEDEN. (J. Ernest) Collectanea chirurgica. *Hanov.* Tome premier, 1722; Tome second, 1723 in 8. IV. 825
- COSCHWITZ. (G. D.) Manuctio ad chirurgiam rationalem. *Hall.* 1722, in 4. *Brunsvigæ* 1755, in 4. IV. 595
- CRUGER. (J.) Affectus chirurgici, &c. *Thorunii*, 1722, in 4. IV. 598
- JOERDENS. (Chr. Fr.) Chirurgia medica & instrumentalis. *Hall.* 1722, in 4.
- Kern der chirurgie. *Hof.* 1739, in 8. *Heiste*.
- FURSTENAU. (J. H.) Desiderata chirurgica. *Rintel.* 1723, in 4. IV. 429
- FERREYRA DE SA'. (Joseph François) Epitome cirurgico-medicalina primeira parte. *Lisboa*, 1723, in fol. *Barbosa, Bibl. Lusitana*.
- CAMERARIUS. (Elic.) Theses miscellanæ chirurgicæ, 1724. IV. 216
- RIEDLINUS. (Vitus) Bericht von den vornehmsten verrichtungen eines wundartzes. *Ulmæ*, 1724, in 8. IV. 203
- MARTINEZ. (M.) Medicina sceptica, y chirurgia moderna. *Madrid.* 1724, in 4. IV. 605
- ♁. E. G. Chirurgie. *Maisf.* 1728, in 8. (En Allemand), *Bibl. G. H. Eifsmann*.

- DUNN. Method. of chyrurgical operations. *Lond.* 1724, in 8. IV. 624
 Essais de Chirurgie par DUCROC. *Liege*, 1727, in 8. *Bibl. H. J. Rega.*
 AUBRY. Sea-surgeon. *Lond.* 1729, in 12. V. 20
 GERNEK. (Adam Joseph.) Vindiciae artis chirurgicae. *Vienn.* 1729, in 4. V. 19
 SYLVA FERNANDES. (Joseph de) Discurso apologetico cirurgico-medico escrito en estilo epistolar. *Lisboa*, 1729, in 4. *Barbosa.*
 GORTER. (Jean) De gezuverte Heelkonst, 1731, in 8. *Et en Latin.*
Leid. 1742, in 4. &c. IV. 632
 MAURER. (J. G.) Vade mecum chirurgicum. *Schafhusae*, 1731, in 8. *En Allemand*, &c. V. 46
 AGRICOLA. (J. G.) Spagirische chirurgie. *Schneberg.* 1731, 1742, in 8. V. 55
 BUDEL. (Gottl) Miscellanea medico-chirurgica, practica & forensia, partes VII. *Lipf.* 1731, in 4.
 SMITH. (G.) Institutiones chirurgicae, or principles of surgery. *Lond.* 1732, in 8. V. 78
 WICK. (J. Van) Procom der reedelyken keel konst. *Roterod.* 1732, in 8. IV. 614
 WREDEN. (O. J.) Anweisung zur chirurgischen praxi, &c. *Hanov.* 2 vol. 1732, in 8. V. 78
 — Kutzet unterrichtet vom chirurgischen feldkasten. *Hanov.* 1743, in 8. *Hamburg.* 1747, in 8. V. 78
 KHINDL. (J. G.) Institutiones chirurgicae, &c. *Augsburg.* 1732, in 11. V. 86
 RUSHWORTH. (John.) Proposals for the improvement of surgery. *Lond.* 1732, in 8.
 KAEUTERMANN. (Valent.) Der neuangehende und wohlunterwiesene chirurgus. *Arnst und Leipf.* 1732, in 8.
 FRANKEN. (J. H.) Vier hooftdhandgreepen der heelkonst. *Amsf.* 1733, in 8. V. 87
 OFHM. (J. A.) Expediter feld-chirurgus. *Dresd.* 1733, in 8.
 HANDLEY'S Art of surgery epitomiz'd. *Lond.* 1733, in 8.
 DETHARDING. (G.) De methodis medendi in medicina & chirurgia suspensis. 1734. IV. 320
 WIEDMANN. (F.) Kurze und algemeine lehre von der wvnderzney. *Ausbourg.* 1734, in 4. IV. 347
 ATKINS. (Jean) The navy surgeon. *Lond.* 1734, in 8. &c. V. 107
 DUBAN. (Cl.) Idée des principes de la Chirurgie, &c. *Dresd.* 1734, in 8. V. 108
 TITSING. (A.) Verdonkered keelkonst der Amstetdamers. *Amsterd.* 1735, in 4. V. 43
 WINKLER. (H.) Anleitung zu aller chirurgischen wissenschafft v. v. v. Itucker. *Berlin*, 1735, in 8. V. 110
 GOHL. (J. D.) Einleitung zur praxi chirurgica. *Nuremb.* 1736, IV. 686
 KSEL. (C. H.) Chirurgisches hand buchlein. *Leipf.* 1736, 1747, in 8. III. 217
 ANONYME. Gruendlichche Einleitund in die chirurgie. *Frf. und Leipf.* 1737, in 8.
 ANONYME. Principes de Chirurgie, par M. . . *Paris*, 1738, in 12.
 STUART. (P.) New discoveries surgery. *Lond.* 1738, in 8. V. 140
 COL DE VILARS. (A.) Cours de Chirurgie, *Paris*, 1736 & suiv. in 12. *En Allemand, Altona & Lipf.* 1747, in 8. V. 145

- SYLVA MOURA. (Bernard) Escrupulos medicos, e reparos chirurgicos. *Lisboa*, 1739, in 4. *Barbosa.*
 KRAMER. (J. G. H.) Medicina castrensis chirurgica. *Nuremb.* 1749, in 4. V. 106
 TORRES. (Santos de) Promptuario pharmaco, e cirurgico, &c. *Lisboa*, 1741, in 4.
 SCHULTZE (J. H.) De erroribus quibusdam haud vulgaribus in medicina & chirurgia commonstratis. 1742. IV. 575
 — Chirurgia, &c. *Hall.* 1747, in 8. IV. 574
 Mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie. *Paris*, Tom. I. *Paris*, 1743, 1761, in 4. Tom. II, ann. 1743, in 4. Tom. III. 1757, in 4. Tom. IV. 1768, in 4.
 Recueil des pieces qui ont concouru pour les prix de l'Académie Royale de Chirurgie. Tom. I. *Paris*, 1753, in 4. Tom. II. 1757, in 4. Tom. III. 1759, in 4.
 LECAT. (N.) Remarques sur les mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie, 1741, in 8. V. 173
 FAYE. (G.) Principes de Chirurgie. *Paris*, 1744, in 4. V. 209
 ANONYME. Chirurgie complete, suivant le système des modernes. *Paris*, 1744, in 12. 2 vol. &c.
 PLATNER. (J. Z.) Institut. chirurgiae. *Lipf.* 1745, in 8. &c. V. 23
 — Dissert. & opuscula varia. *Lipf.* 1749, in 4. *Ibid.*
 THIEUILLER. (J. le) An exercenda chirurgiae juvenus aptior? 1746. V. 328
 MIHLES. (S.) Elements of surgery, &c. *Lond.* 1746, 1752, in 8. V. 383
 ESCHENBACHS. (Christ. E.) Anfangs-Gruende der chirurgie. *Rostock.* 1746, in 8. V. 376
 — Chirurgie, mit kupfern. *Rostock.* 1754, in 8. V. 692
 KNORRE. (Erhard) Chirurgischer Wegweiser. *Norimb.* 1746, in 8.
 SCHLITING. (J. D.) Traumatologia nova & antiqua, of de vernieuwe de Wondheekunde. *Amsf.* 1748, in 4. V. 412
 NANNANI. (A.) Dissertazioni chirurgiche. *Paris*, 1748, in 8. V. 376
 FREKE. (J.) Essay on the art of healing. *Lond.* 1748. V. 441
 GOMES DE LIEUX. (Manuel) Recepturio Lusitano... chirurgico, &c. *Porto.* 1749, in 4.
 BARTH DE SERENA ET ANT. DE MEDINA. Curso nuevo de cirurgia. *Madrid*, 1750, in 8.
 TANARON. (P. P.) Trattato di Chirurgia, &c. *In Firenze*, 1754, in 8. V. 534
 BROOKES. (R.) An introduction to Physick and Surgery. *Lond.* 1754, in 8. V. 534
 MASON. (H.) Extracts from any old treatise of surgery. *Lond.* 1754, in 4. V. 538
 GOMEZ LOURENÇO. (Ant.) Chirurgia classica Lusitana. *Lisboa.* 1754, in 4.
 HALLER. (A.) Disp. chirurgicarum select. collectio. *Lausan.* 1755, in 4. 5 vol. Et en François. *Paris*, 1717, in 12. IV. 713
 SUB. (J. J.) Eléments de Chirurgie. *Paris*, 1755, in 8. V. 380
 BAGIEU. (J.) Examen de plusieurs parties de la Chirurgie. *Paris*, 1756, in 12. 2 vol. V. 214
 SIGWART. Quäst. med. chirurgicae *Fac. Med. Parisiensis. Tubing.* 1759, in 4.

- LUDWIG. (C. G.) Institutiones chirurgicæ. *Lips.* 1764, in 8. V. 162
 MOKAND. (J.) Opusculæ de Chirurgie. *Paris*, 1768, in 8. V. 9
 ARNAUD. (G.) Mémoires de Chirurgie, &c. *Londres*, 1768, in 4. 2
 vol. V. 457
 FERREIN. (A.) Eléments de Chirurgie Pratique, rédigés par M. H.
 GAUTHIER. *Paris*, 1771, Tom. I. in 12.

Observations de Chirurgie.

- FORESTUS. (P.) Observationum & curationum chirurgicarum, libri
 V, &c. *Antwerp.* 1583, in 8. *Lugd. Bat.* 1610, &c. II. 118
 FABRICE DE HILDAN. (G.) Observ. Chirurgicæ. *Francof.* 1598, in 8.
 II. 164
 — Observ. Chirurgicarum centuria. *Basil.* 1606, in 8. Centuria secunda.
Genev. 1611, in 8. Tertia. *Oppenheimi*, 1614, in 8. Quarta, *ibid.*
 1619, in 4. Quinta. *Francof.* 1627, in 4. Sexta cum prioribus in
 operum collectione. *Francof.* 1682, in fol. II. 164
 — Observationes chirurgicæ medicæ editæ a Joanne Sigismondo HEN-
 NINGERO. *Argent.* 1713, & seq. in 4. 2 vol.
 — Obs. Chirurgicæ de GUIL. FABRICE DE HILDAN, traduites du latin.
Genev. 1669, 679, in 4. *Ibid.*
 ROSSIUS. (M.) Observ. med. chirurgicæ, &c. *Francof.* 1608, in 8.
 II. 312
 LOISEAU. (G.) Observ. & Chirurgicales. *Bourdeaux*, 1617, in 12.
 II. 414
 COVILLARD. (J.) Observ. iatro-Chirurgiques. *Lyon*, 1639, in 8.
 II. 545
 MARCHETTIS. (P. de) Syllog. observ. medico-chirurgicarum. *Patav.*
 1664, 1675, in 8. III. 56
 MECKERN. (J. W.) Heel en geneses konstige aanmerkingen. *Amsterd.*
 1668, in 4. Et en Latin, par Abraham Blaius. *Amstelod.* 1682, in 8.
 III. 382
 RIVA. (G.) Duæ chirurgicæ observ. &c. *Romæ*, 1663 & 1664.
 MOINICHEN. (H. de) Observ. med. chirurgicæ. *Hafn.* 1665, in 8.
 III. 298
 LANZONI. (J.) Scholia in observationes medico-chirurgicas Henrici à
 Moynichen: extat in operibus omnibus. IV. 105
 ROMA. (Fr.) Consultationes med. chirurgicæ. *Neapoli.* 1669, in fol.
 III. 403
 — Observ. & Histoires Chirurgiques, tirées des Œuvres de P. Leforest,
 F. Platter B. Timæus, P. Marchettis. *Geneve*, 1669, in 4. *Ibid.*
 1670, in 4.
 PURMANN. (M. G.) Curiosæ chirurgische observationes. *Fr. Lips.*
 1710, in 4. IV. 37
 GEHEMA. (J. Abr. de). Observ. Chirurgicæ. 1686. *Francof.* 1690, in 12.
 STALPART VANDER WIEL. (Cornel.) Seltzame aanmerkingen zo in de
 geneses als heekonst. *Hagæ*, 1686, in 8. IV. 81
 SALMON. (Willain) Select. physical and surgical observations. *Lond.*
 1687, in 8. III. 263
 RUYSCH. (F.) Obs. Anat. Chirurgicæ. *Amst.* 1691, in 4. III. 263
 VERDAYN. (P. A.) Observ. Chirurgicæ. *Lugd. Bat.* 1693, in 8. *Car.*
librorum med. in officinâ Warebergianâ prostantium.

ANONYME.

- ANONYME. Nouvelles observations de Chirurgie, suivant l'opinion des
 Modernes, par M * * *. *Trévoux*, 1700, in 8.
 GREENHILL. (F.) Relation de quatre cas extraordinaires de Médecine
 Chirurgicale. *Transact. Phil.* 1700. IV. 336
 RIEDLINUS. (G.) Observ. Chirurgicæ rariores. *Aug. Vind.* 1702, in 8.
 IV. 303
 SAVIARD. (B.) Nouveau Recueil d'Observ. Chirur. *Paris*, 1702, in 8.
 IV. 286
 WOLFIIUS. (Ido) Observationum chirurgico-medicarum libri duo, &c.
Quedlinburg. 1704, in 4. IV. 312
 QUINTON'S Observations in physick and surgery 1707, in 8. *Goulin.*
Lettre à M. Fréron, page 133.
 NOLLET. (Jof.) Observations curieuses sur la Chirurgie. *Brest.*
 1711, in 12. IV. 450
 MULLER. (J. M.) Observ. medico-chirurgicarum decades II. *Suew-*
Hale, 1714, in 8. IV. 493
 PETZOLD. (G.) Observ. med. chirurgicæ selectiores. *Uratiflav.* 1715,
 in 8. IV. 509
 WALTHER. (C. L.) Thesaurus med. chirurgicarum observationum
 &c. *Lips.* 1715, in 8. IV. 510
 C. M. L. (M.) Observ. med. chirurgicæ. *Archersleben.* 1715, in 8.
 IV. 514
 BRISSÉAU. (P.) Observ. Chirurgicales. *Douay*, 1716, in 12. IV. 194
 WAGRET. Observat. de Méd. & Chirurgie. *Paris*, 1718, in 8. IV.
 538
 HUTTER. (A.) Quadraginta observationes chirurgicæ. *Rostoch.* 1718.
 IV. 529
 — Quinquaginta alia, *ibid.* 1720, in 8. *Ibid.*
 KLAUNIG. (G.) Nosocomium chirurgicum, seu observ. chirurgicæ.
Uratiflav. 1718, in 4. IV. 519
 CLACCIUS. (G.) Observ. chirurgico-practicæ. *Hanov.* 1718, in 8.
 IV. 530
 GHERLI. (F.) Centuria d'osservazioni di medicina chirurgia. *Venet.*
 1719, in 8. IV. 544
 — Secunda centuria, 1725, &c. *Ibid.*
 Rare osservazioni di medicina, e cirugia. *In Venetia*, 1731, 3 vol.
 in 8. *Ibid.* 1713, in 8. 2 vol. *Edit. III.*
 LOESCHER. (M. G.) Obs. chirurgicæ, med. & anatomicæ. *Wirtemb.*
 1721. IV. 599
 CHABERT. Observ. de Chirurgie-pratique. *Paris*, 1724, in 12. IV. 623
 ANDRY. Examen de divers points de Chirurgie. *Paris*, 1725, in 12.
 IV. 361
 ATKINSON. (J.) Cas extraordinaire de Chirurgie. *Transact. Phil.* 1735.
 IV. 599
 ELLER. (J. T.) Medicinische und chirurgische observationem an dem
 Berolinischen Hospital der Charite. *Berlin*, 1710, in 8. IV. 525
 VYCR. (J. Van) Vyitig aanmerkingen der heelen geneseskonst. *Roterod.*
 1730, in 8. IV. 654
 LE DRAN. (H.) Observations de Chirurgie. *Paris*, 1731, in 8. *oc.*
 V. 26
 — Consultations de Chirurgie. *Paris*, 1763, &c. V. 18
 BASSIUS. (H.) Obs. anat. chirurgico-medicæ. *Hale*, 1731, in 8. IV. 532
 GUIBARD. (P.) Quæst. med. chirurgicæ duodecim. *Monspel.* 1731.
 V. 52

- ZENGVARDINI. (J.) *Genes en heekondige aanmerkingen. Amsterd^a*
1734, in 8. V. 107
- SCHAARSCHMID (S.) *Medicinische chirurgische nachrichten, &c.*
Berlin, 1738 & suiv. V. 145
- CORREA DO AMARAL CASTELLO-BRANCO. (François) *Observação*
Apollinea Chirurgica de hum caso raro, e extraordinario, escrita
em estilo consultivo. Lisboa, 1738, in 8. Voyez Barbosa.
- BECRET. (W.) *Practical surgery and improved, being chirurgical ob-*
servations (XLI) with remarks. London, 1740, in 8. IV. 430
- TRIOEN. (C.) *Obf. chirurgicarum fasciculæ. Lugd. Bat. 1743, in 4.*
IV. 435
- PARMENIO. (L.) *Sammlung verschiedener casuum medico-chirurgico-*
forensium mit nützlichen anmerkungen. Ulm. 1746, in 8. V. 383
- ESCHENBACH. *Observat. anatom. chirurgico medicæ. Rostock, 1753.*
V. 692
- ESCHENBACHS. (C. E.) *Observ. anat. chirurgico-medica. Rostock,*
1753. V. 376
- *Continuatio observationum. Rostock. 1755.*
- HENRELL. (J. F.) *Sammlung medicinischer und chirurgischer anmer-*
kungen. Berlin, 1747, in 4.
- ANONYME. *Sendtschreiben an einen erfchreno medicum, 1747, in 4.*
V. 144
- INGRAM. (Dale) *Practical cases and observations in surgery with re-*
marks, &c. Lond. 1751, in 8.
- SIGWART. (G. F.) *Pantometrum eruditionis maximè medico-chirur-*
gica. Paris. 1752, in 4.
- BRENDEL. (J. G.) *Obf. chirurgicarum tetras. Goting. 1752, in 4.*
V. 673
- GASPARETTI. (S.) *Offervazioni medico-chirurgiche. Bologna, 1753,*
in 8. V. 517
- DELAISSE. (M.) *Recueil d'observations de Chirurgie. Paris, 1753,*
in 12. V. 518
- HEISTER. (L.) *Medicinische, chirurgische und anatomische wahrne-*
hmungen. Rostock. 1753, in 4. Et en Anglois. Lond. 1755, in 4.
- Par WIRGMAN.
- MUZELLS. (F. H. L.) *Medicinischer und chirurgischer wahrnehmun-*
gen, erste sammlung. Berlin, 1754, in 8. Et en Anglois. Lond. 1754.
V. 522
- WARNER. (J.) *Cases in surgery, &c. Lond. 1754, in 8. edit. II.*
Et en François. Paris, 1757, in 8. V. 533
- DELIUS. (H. F.) *Observ. med. chirurgicæ. Erlang. 1756.* V. 699
- TARIN. (P.) *Obf. de med. & chirurgie. Paris, 1758, in 8.* V. 444

Traité des Opérations de Chirurgie.

- SOLIA. (Gio Andrea) *Pratica delle operazioni delli Barbiere in effe-*
cutione de gli ordini de' Sig. Medici. In Roma, 1619, in 12.
- TARDY. (Cl.) *Opérations Chirurgiques. Paris, 1665, in 4. Cat. de la*
Bibl. de M. le Vasseur.
- TROPHIME SERRIER. *Enchiridion divisé en trois livres. . . . Le se-*
cond, les Opérations Chirurgicales. Lyon, 1664, in 12.
- THEVENIN. (F.) *Œuvres contenant un Traité des Opérations de Chirur-*
gie, &c. Paris, 1658, in 4. II. 537

- LEAUSON. (F.) *Traité nouveau, ou Méthode brève & très facile pour*
aïssent parvenir à la vraie curation de plusieurs belles opérations de
Chirurgie. Genev. 1674, in 8. III. 454
- SOLINGEN. (C.) *Manuale operation der Chirurgie, beneffens het ampt*
en plighr der vroedvrouwen. Amster. 1684, 1698, in 4. &c. III.
446
- BIENNAISE. (J.) *Les opérations de Chirurgie, &c. Paris, 1668, in 12.*
IV. 100
- CHARRIERE. (J.) *Traité des opérations de Chirurgie. Paris, 1690,*
in 12. &c. En Anglois. Lond. 1695, 1705, in 8. En Allemand, en
1700, in 8. Francof. 1715, in 8. Il a été traduit en Hollandois par J.
Daniel Schlichting. IV. 119
- JUNCKEN. (J. H.) *Compendium chirurgicum manuale: oder begriff*
aller operationem der chirurgie so einem feldscheter zu wissen
Noting. Francof. 1691, in 8. IV. 145
- NUCK. (A.) *Operationes & experimenta chirurgica. Lugd. Bat. 1692,*
1698, in 8. IV. 50
- VERDUC. (J. B.) *Les opérations de la Chirurgie, avec une Pathologie*
de Chirurgie. Paris, 1693, in 8. IV. 124
- J. B. Verduc. *Chirurgische schriften. Leipf. 1722, in 8. En Alle-*
mand.
- VAUGUON. (de la) *Traité complet des opérations de Chirurgie. Paris,*
1696, in 8. En Anglois. Lond. 1699, 1716, in 8. Et en Hollandois.
Amst. 1708. IV. 203
- DIONIS. (P.) *Cours d'opérations de Chirurgie. Paris, 1707, in 8. &c.*
Ibid. 1740, in 8. Commenté par LA FAYE, &c. III. 629
- BAGIEU. (J.) *Lettre de M. ***, Chirurgien de Province, à M. ***,*
Chirurgien à Paris, au sujet de la remarque, pag. 249. Par M. DE LA
FAYE. V. 211
- PALEYN. (J.) *Abhandlung der vornehmsten chirurgischen operationen*
sowohl an den harten, als weichen theilen des menschlichen
Leibes, aus der Nieder-Teutschen sprache uebersetzt in II theilen.
Fr. Leipf. 1717, in 8.
- EYSSSEL. (J. P.) *Operationum chirurgicarum appendix. Erf. 1715, in 8.*
Bibl. P. H. Boecler.
- GARENGEOT. (J.) *Traité des opérations de Chirurgie. Paris, 1720, in*
12. IV. 567
- ANONYME. *Lettre au Sieur Garengéot, au sujet de la nouvelle édition de*
son Traité des opérations de Chirurgie. Paris, 1731, in 12.
- ANONYME. *Remarques sur la politesse & sur le profond savoir de*
M. Garengéot, lesquelles servent d'inscription à la mémoire dudit
Freind. Essais de Méd. d'Edimb. Tom. I. V. 96
- DUPUY. (M. Cochon) *Manuel des opérations de Chirurgie, extrait des*
meilleurs livres. Toulon, 1726, in 12 (a).
- BAUMONT. (B.) *Exercitationes anatomicas y essentiales operationes de*
cirurgia. Madrid, 1717, in 4. fig. IV. 679
- MARTINEZ. (M.) *Examen de cirurgia nuevamente anadido con las*
operaciones. Matritzi, 1732. IV. 695

† (a) Cet ouvrage, inconnu à la plupart des Bibliographes, nous à été prêté par M. Petit, Médecin de Monsieur le Duc d'Orléans.

- MISCHEL. (Joh. Alex.) Der operationum chirurgicarum ersttheil
Berlin, 1733, in 8. (a).
 SHARP. (S.) A treatise on the operations of surgery, &c. *Lond.* 1739,
 in 8. *Ibid.* 1761, in 8. *édit. VIII.* Et en François. *Paris*, 1741, in 12.
 En Allemand. *Rostoch.* 1756, in 8. V. 153
 CASTRO SARMENTO. (Jacob de) Tratado das opera çoes da cirurgia,
 &c. Traduzido de inglez de Monsieur S. Sharps, &c. *Lond.* 1744, in 8.
 MORAND. (S.) Réfutation d'un passage du Traité des Opérations de
 Sharp. *Paris*, 1739, in 12. V. 2
 CHAMP CORNU. (M. de) Traité des Opérations de Chirurgie, dans le-
 quel on explique toutes les maladies du corps humain, &c. *Amsterd.*
 1739, in 8. 2 vol. *Bibl. Martiniana.*
 DRAN. (H. F. le) Traité des opérations de Chirurgie. *Paris*, 1742,
 in 8. &c. V. 27
 MOLINELLI. (P. P.) Programm. ad publicam chirurgicarum operatio-
 num in cadaveribus ostensionem. *Bonon.* 1742. V. 62
 DOUGLAS. (John.) Syllabus of chirurgical opérations. *Lond.* 1747, in 4.
 NANNONI. (A.) Discorso chirurgico nell' introduzione al curso delle
 operazioni. *Firenz.* 1750, in 4. V. 376
 HEUERMANN. (G.) Abhandlung von den vornehmsten chirurgischen
 operationen. *Copenhagen*, 1754. V. 498
 JUSST. (M.) Lettre à M. Levacher, sur une opération chirurgicale,
 1754, in 12. V. 536
 COURCELLES. (E. C.) Manuel des opérations les plus ordinaires de la
 Chirurgie. *Bress.* 1756, in 8. V. 387
 BERTRANDI. (A.) Trattato delle operazioni di Chirurgia. *In Nizza*,
 1763, in 8. Et en François. *Paris*, 1769, in 8. V. 434

Sur les Instruments de Chirurgie.

- CROOK. (Helkia) An explication of the fashion and use of three and
 fifty instruments of chirurgery; gathered out of A. PARE. *Lond.* 1634.
 SCULTET. (J.) Armamentarium chirurgicum, tabulis æri incisus exor-
 natum. *Ulma*, 1659, in fol. III. 43
 SCHMIDT. (J.) Instrumentorum chirurgicorum descriptio. *Aug. Vind.*
 1697. II. 642
 SLEVOGT. (J.) De instrumentis Hippocratis chirurgicis hodiè ignoratis,
 1709. IV. 129
 PETIT. (J. L.) Sur un nouvel instrument de Chirurgie. *Mém. de l'Acad.*
des Sciences, 1718. IV. 362
 WREEDEN. (J. E.) Von denen benoethigten instrumenten und dem ver-
 band. *Hannov.* 1722, in 4. IV. 583
 CARENGEOT. (J. R. Croissant de) Nouv. Traité des instruments de Chi-
 rurgie les plus utiles. *Paris*, 1723, in 12. &c. IV. 569
 KALTSCHMID. (J. Fr.) Emendati instrumenti chirurgici trocar schema
 cum curatione virginis hydropicæ. *Jen.* 1738, in 8. V. 112
 MONRO. (A.) Description de divers instruments de Chirurgie. *Essais de*
Méd. d'Edimb. Tom. V. IV. 666
 GOULARD. (T.) Sur quelques nouveaux instruments de Chirurgie.
Mém. de l'Acad. des Sciences, 1740. V. 378

ZEAT. (N.) Description d'une machine pour panser & traiter des ma-
 lades extrêmement pesants, qui ont quelques maladies chirurgicales
 au dos ou à l'os factum. *Transact. Phil.* 1743. (a). V. 184

Sur les Bandages.

- GALENI. De fasciis libellus a Vido Vidio latinitate donatus, &c. in 12.
sine loco & anno. Bibl. Gungiana.
 ORIBASIIUS. De laqueis, &c. *Estat. in operibus.*
 MARQUE. (J. de) Traité des bandages de Chirurgie. *Paris*, 1618, in 8.
 II. 322
 MONSTROEIL (Maurice de) Sommaire des bandes & bandages. *Paris*,
 1644, in 8. II. 670
 FORMY. (S.) Traité Chirurgical des bandes, lacs, &c. *Montpel.* 1751,
 in 8. II. 670
 FOURNIER. (D.) Explication des bandages, tant en général qu'en par-
 ticulier. *Paris*, 1678, in 8. III. 319
 CLERC. (D.) Appareil commode en faveur des jeunes Chirurgiens.
Paris, 1700, in 12. IV. 205
 BASSIUS. (Henr.) Gründlicher Bericht von Bandagen, zweyte, verbes-
 serte und vermehrte Auflage. *Leipzig.* 1710, in 8. IV. 538
 WIEDEMANN. (F.) Collegium Chirur. uber die bandagen. *Wittingen.*
 1734, in 8. IV. 547
 DISDIER. (F. M.) Traité des Bandages. *Paris*, 1741 in 12. V. 136
 SUE. (J. J.) Traité des bandages & appareils. *Paris*, 1746, in 12.
 V. 379
 ADOLPHUS. (C. M.) De ligaturis. *Leipsick*, 1747, in 4. IV. 350
 — Disp. de vinculis chirurgicis. *Ibid.* IV. 350
 TRALLER. (D. G.) Progr. de veterum chirurgorum arundinibus atque
 habenis. *Witteb.* 1749. IV. 542
 HENKELS. (G. E.) Anweisung zum verbesserten chirurgischen werbrand.
Berlin, 1756, in 8. V. 144

Ouvrages particuliers, ou qui ont du rapport sur la Jurisprudence de la Chirurgie.

- INGRASSIAS. (J. Phil.) Methodus dandi relationes pro mutilatis, aut
 torturâ excusandis, &c. 1578, in fol. I. 438
 LIBAVIUS. (A.) Tractatus duo physici, prior de impostoria vulnerum
 per unguentum armarium sanatione, Paracelsicis usitata: posterior de
 cruentatione cadaverum injusta cæde factorum præsentis qui occidisse
 creditur. *Francof.* 1594, in 8. II. 146
 HORSTIUS. (G.) De cruentatione cadaverum. *Witteberg.* 1606, in 8.
 FABRICIUS. (J.) De causis cruentantis cadaveris præsentis homicida.
Rostoch. 1620, in 4. II. 492
 PRAUZ. (Casp.) De fluxu sanguinis e corpore occisi ad præsentiam occi-
 soris. *Lips.* 1664, in 4.
 VOGT. (Gottfr.) De stillicidio sanguinis ex interemti hominis cadavere
 præsentis occidere. *Witteb.* 1667, in 4.
 HUNDESHAGEN. (Jo. Chr.) De stillicidio sanguinis in hominis violenter
 occisi cadavere conspicui an sit sufficiens præsentis homicidæ indi-
 cium. *Jen.* 1679, in 4.

(a) Le titre de l'Ouvrage manquoit à l'exemplaire que nous avons vu. La date
 est prise de la fin de la Préface.

(a) Dans l'art du Coutelier, publié par M. Perret, on trouvera un Recueil de
 figures beaucoup plus complet qu'aucun de ceux que nous venons d'annoncer.

- GENDRY.** (R.) Les moyens de bien rapporter à Justice. *Angers*, 165 & II. 667
in 8.
- HUNDESHAGEN.** (J. Christoph) De sanguinis fellicidio ex cadavere hominis occisi ad præsentiam homicidæ. *Jen.* 1669, in 4.
- FELDMANN.** (G.) Tractatus de cadavere inspiciendo. *Groning.* 1673, in 4. III. 447
- BLENGY.** (N.) Doctrine des rapports de Chirurgie. *Lyon*, 1684, in 12. III. 528
- DEVAUX.** (J.) L'art de faire des rapports en Chirurgie. *Paris*, 1703, in 4. IV. 307
- SEILER.** (J. A.) Tota œconomia hominis nascentis sub schemate & casuum forensium. *Roff.* 1703, in 4. IV. 307
- ZITTMAN.** (J. Fred.) Medicina forensis : neverofuente pforte zur Medicin und Chirurgie. *Francof.* 1706, in 4. IV. 393
- EMERICH.** (G.) De inspectione cadaveris. *Regiomont.* 1710. IV. 226
- LEYSER.** (Polyp.) De frustanea cadaveris inspectione in homicidio. *Helmst.* 1713, in 4. IV. 590
- TENZEL.** (E.) De inspectione judiciali cadaverum. *Erfurt.* 1713. IV. 602
- GUILIELMINI.** (J. F.) De recto morbosorum cadaverum medico. *Bononiæ*, 1724, in 4. IV. 614
- ALBERT.** (M.) De hæmorrhagiis mortuorum & jure cruentationis. 1726. IV. 410
- De inspectionis corporum forensis in causis matrimonialibus fallaciis & dubiis. *Hale*, 1740. IV. 410
- KIRCHMAJER.** (Théod.) De cruentatione cadaverum fallaci. *Aldorf.* 1726. IV. 613
- DETHARDING.** (G. W.) De necessitate inspectionis vulnerum in crimine homicidii commisso. *Roffoch.* 1726, in 4.
- PLATZ.** (G. C.) An in homicidio, sectio & inspectio cadaveris necessaria sit? *Lipf.* 1727, in 4. IV. 682
- KALTSCHMID.** (C. Fred.) De variis præternaturalibus in sectione cadaveris inventis. *Jenæ*, 1731, in 4. V. 669
- SCHOCH.** (J. C.) De cadaveribus sanguifugis, &c. *Jenæ*, 1732. V. 78
- TROPANEGGER.** (C. G.) Decisiones medico forenses, worinnen dessen eigene und unterschiedlicher facultæten urtheile sonderlich de lethaliæte vulnerum, &c. *Dresd.* 1733, in 4. V. 89
- CONRADUS.** (F. C.) De inspectione cadaveris occisi, &c. *Helmst.* 1737. V. 117
- GERIKE.** (P.) De necessariâ vulnerati inspectione post homicidium. *Helmst.* 1737. IV. 610
- WESTERHOFF.** (L. A.) De cadaveribus auctoritate publica lustrandis. *Lejde*, 1738. V. 142
- BOEHMER.** (J. S. F.) De legitima cadaveris occisi sectione. *Hall.* 1747, in 4. V. 424
- HERBENSTREIT.** (J. E.) Anthropologia forensis. *Lipf.* 1751, in 8. V. 129
- VIZELLIUS.** (J. Gott.) De inspectione & sectione legali. *Gieff.* 1748. V. 444
- WOLFRAN.** (J. H.) Tr. de infanticidio doloso ejusque speciebus. *Francof. ad Mœn.* 1750, in 4. V. 489
- FABRICIUS.** (Phil. Conrad) Diss. de præcipuis cautionibus in sectionibus & perquisitionibus cadaverum humanorum pro usu forensi ob-
- vandis. *Helmst.* 1750, in 4. V. 675
- PREVOT.** (J.) Principes de Jurisprudence sur les visites... des Chirurgiens, &c. *Paris*, 1753, in 12. V. 528
- LOUIS.** (A.) Mémoire sur une question anatomique, relative à la Jurisprudence, dans lequel on établit les principes pour distinguer à l'inspection d'un corps trouvé pendu, les signes du suicide, d'avec ceux de l'assassinat. *Paris*, 1763, in 8. V. 316
- PETIT.** (A.) Deux consultations médico-légales, &c. *Paris*, 1767. V. 409

Histoire des Accouchements.

- DEVAUX.** (J.) Dissertation concernant la chirurgie des Accouchements, tant sur son origine, que sur le progrès qu'elle a fait en France jusqu'à présent. Voyez la continuation des Mémoires de Littérature & d'Histoire du P. DESMOLETS, Tom. III, pag. 461.
- GUDIUS.** (Gottlob. Frid.) De hebraica obstetricum origine, quæ Exodi I, 15. Sq. commemorantur. *L.* 1724, in 4. *Bibl. Planer.*
- ANONYME.** Ordnung des hebbamen meisters und sämtlichen hebbamen der stad Strasburg. *Dresd.* 1728, in fol. V. 14
- PLATNER.** (J. Zac.) De arte obstetricia veterum, 1735. V. 23
- De arte obstetriciâ veterum. *L.* 1733, in 4.
- KNOLLE.** (Fred.) Artis obstetriciæ historia. *Argent.* 1737, in 4. V. 125
- KRAFT.** (Frid. Wilh.) De pietate obstetricum & medicorum. *Jenæ.* 1744, in 4.
- RÖDERER.** (J. G.) Orat. de artis obstetriciæ præstantiâ. *Goting.* 1752.

Ouvrages généraux sur les Accouchements.

- PRATENSIS.** (J.) De parturiente & partu liber. *Antuerpiæ*, 1527, in 8. I. 284
- RÆSSELIN.** (Eucharius) Schwangerer frauen und hebbammen Rosen-garten. *Augsfp.* 1528, in 4.
- ERMAHNING.** Za den schwangereri frauen und Hebbammen. *Serasburg.* 1530, in 8. *Bibl. Hulfiana.*
- RHODION.** (E.) De partu hominis. *Francof.* 1732, in 8. &c. Et en François par Paul Bienassis. *Paris*, 1563, 1577, in 12. 1586, in 12. Rouen, 1641, in 12. &c. (a). I. 308
- REYNOLDT.** (Thom.) The birth of mankind other wise the womands book. *Lond.* 1540, 1545, in 4.
- PARÉ.** (Ambr.) Collection de l'administration anatomique, avec la maniere de conjoindre les os, & d'extraire les enfants du ventre de la mere. *Paris*, 1550, in 8.
- RYFF.** (Gauthier Herm.) Hebbammen-buch. *Francof.* 1569, in 8. fig. I. 376
- LONICERE.** (Adam) Constitutio & norma obstetricum. *Francof.* 1573, in fol. II. 39

(a) M. de Leury parle dans la préface de son Traité des Accouchements, d'un Pierre Paul Bienassis, qu'il dit avoir publié en 1602 un Ouvrage sur cette matière, mais nous n'avons pu nous le procurer. Nous ignorons si ce Chirurgien auroit confondu Pierre Paul Bienassis, avec Paul Bienassis, Médecin de Poitiers, qui n'a donné qu'une traduction de Rhodion.

- DOMINICUS.** De generat. & partu hominis. *Lugd.* 1578, in 8. *E'bl. Bigoriana*, n^o. 3711.
- NUNNEZ.** (Fr.) Libro del parto humano. *Alcala*, 1580, in 8. *Madrid*, 1621, *Sarragofse*, 1638, in 8.
- PIETRE.** (S.) Consilium de facilitando partu, &c. *Paris*, 1585, in 8. II. 14
- LA TOUCHE.** (G. de) La science de l'art, & industrie naturelle d'enfanter, contre les Sages-Femmes. *Paris*, in 1587, in 8. V. 60
- MERCURIUS.** (G.) La comate o raccoglitrice. *In Venetia*, 1595, in 4. (a) 1601, in 4. &c. 1674, in 4, &c. II. 26
- TRUNCONIUS.** (Jac.) De custodienda puerorum sanitate ante partum in partu, & post partum. *Florent.* 1593, in 4.
- HERLICIUS.** (Dav.) Unterrichtung von den schangern frauen und kindbetterinnen. *Gryphisw.* 1597, in 8.
- RUFFEN.** (Jac.) Hebbamen-buch. *Francof.* 1600, in 4. *Heister*.
- BOURGEOIS.** (L.) Observ. diverses sur les Accouchements, &c. *Paris* 1609, in 8. II. 335
- GUILLEMEAU.** (J.) L'heureux accouchement des femmes. *A Paris*, 1609, in 8. Et en Anglois. *Lond.* 1612, in 4. II. 182
- DUVAL.** (J.) Des Accouchements des femmes, &c. *Rouen*, 1614, in 8. V. 613
- BLANCUS.** (Paul Emile) De partu hominis. *Papiae*, 1621, in 4. *Cat. Bibl. du Fresne*.
- BURY.** (J.) Le propagatif de l'homme, & secours des femmes en travail d'enfant. *Paris*, 1621, in 8. V. 623
- Recueil général des caquets de l'accouchée, 1625 in 12. *Bibl. Hulsiana*.
- EERUS.** (Jo.) De partu. *Luneh.* 1626, in 4. *Bibl. Heister*, n^o. 522.
- RUMELIUS.** (J. C.) Partus humanus. *Amberga*, 1628, in 8. II. 444
- CARENZA.** (Alph. de) De partu naturali & legitimo. *Maceria*, 1628, in fol. II. 485
- BARTHOLIN.** (T.) Synopsis antiquitatum veteris puerperii. *Hafniae*, 1646, in 8. II. 574
- Epist. ad filium Gaspar. *De puerperio veteri. Hafniae*, 1575.
- BARTHOLIN.** (G.) filii. Expositio veteris in puerperio ritus, &c. *Rome* 1677, in 8.
- ST. GERMAIN.** (Charles de) L'école des Sages-Femmes. *Paris*, 1650, in 8.
- HUXHOLTZ.** (Wolf) Unterricht der hebbammen. *Cassel*, 1652, in 8. III. 23
- ANONYME.** The Birth of mankind. *Lond.* 1654, in 4. *Heister*.
- SOMMERS.** (J. George) Hebbammen-schul. *Coburg.* 1664, 1691 & 1715, in 12. *Arnstat.* 1676, in 12.
- CHAMBERLEINS.** Midwives practice. *Lond.* 1665, in 8. *Heister*.
- WOLVERIDGE.** (James) Speculum matricis Hibernicum, or the Irish midwives handmaid. *Lond.* 1670.
- BÉCQ.** (T.) Van de Vroet-Wyfs, dor JAC. RUFFEN, overgeset uyt den hoogh duytsche in onse Nederlantsche spræcke, door MARTYN.

- EVERAERT.** t'Amsterdam, 1670, in 4.
- VIARDEL.** (C.) Observ. sur la prat. des Accouchements, &c. *Paris*, 1671, in 8. &c. III. 420
- SCHARP.** (J.) The Midwives Book. *Lond.* 1671, in 8. *Bibl. Boerhaave*.
- SERMON.** (Guil.) The english miwife. *Lond.* 1671, in 8. III. 424
- FOURNIER.** (D.) L'Accoucheur méthodique. *Paris*, 1677, in 12. III. 418
- SORBAIT.** (P. de) Examen und untert. der Hebammen. *Wien.* in 8. sans année d'impression. *Heister*.
- TERTRE.** (du) Instruccion touchant les choses qu'une Sage-Femme doit savoir pour l'exercice de son Art. *Paris*, 1677, in 12. III. 535
- VOELTER.** (Christ.) Neurofacte hebammen-schule. *Sturgard*, 1679, in 8. III. 562
- ANONYME.** The compleat midwives practice enlarged. *Lond.* 1680, in 8.
- CULPEPERS.** (N.) A directory for midwives or a guide for women, &c. *London*, 1681, in 12. 1700, in 8. III. 513
- PORTAL.** (P.) La pratique des Accouchements. *Paris*, 1685, in 8. III. 412
- SIEGMUNDIN.** (J.) Brandenburgische hoff Wehmutter. *Colonie ad Spreecam*, 1690, in 8. IV. 131
- ANONYME.** Hoehst nuetzliche und nothwendige hebammenkunst. *Merserburg.* 1691, in 8.
- PETERMANN.** (A.) Grunliche deduction vieler handgriffe der chur-brandung: wehmutter die auf vergeblicher speculation berhen. *Lips.* 1692, in 12. IV. 147
- PEU.** (P.) La pratique des Accouchements. *Paris*, 1694, in 8. IV. 179
- Réponse aux observations de M. Mauriceau. *Paris*, 1695, in 8. IV. 179
- SIMON.** Factum ou Lettre à M. Peu. *Paris*, 1595, in 4. IV. 158
- DEVAUX.** (J.) Factum sur les Accouchements. *Paris*, 1695. Voyez *L'Eloge de Devaux, par M. Sue*.
- Dageraet der vroet-vrouwen, ofte voorlooper van het tractaat genaemt nieuw ligt der vroet-vrouwen, door Hendric Van DEVENTER** (ot. *Leiden*, 1696, in 8.
- Observ. Chir. novum lumen exhibentes obstetricibus. *Leid.* 1701, in 4. &c.
- HOORNE.** (J. Von) Die zwey wohlserfahren habammen siphra, und pua. *Stokolm*, 1697, in 8. IV. 214
- MURALTO.** (J. de) Hebbammenkunst. *Basil.* 1697, in 8. III. 537
- ALBINUS.** (B.) Disp. de partu naturali. *Francof.* 1697. III. 610
- QUENTIN.** (Just. Ott.) Diss. de præparatione gravidarum ad partum facilem. *Traject.* ad Rh. 1697, in 4. *Heister*.
- SOFINGEN.** (Corn.) Manuale operatien der Chirurgie, beneffens het ampt en plighr der vroedvrouwen. *Amst.* 1698, in 4. III. 446
- KILDERMANN.** (Corn.) Onderwys woor alle vroedvrouwen, raakende haar ampt ende plicht. *Brugge*, 1690, in 8. IV. 230
- J. J.** The compleat midwives' practice enlarged. *Lond.* 1699, in 8.
- HORENBURGIN.** (A. E.) Wohlmeinender und nathiger untertrich der Heb-Ammen, sowchl in naturl. und glicckel. als auch unnaturl. und unglücklichen Geburthen. *Hannov.* 1700, in 8. IV. 251
- SELIER.** (C. Gott.) Privilegia partus qui in utero est. *Marpurg.* 1700. IV. 245
- ANONYME.** Die Saechsische wehmutter. *Fr. Lips.* 1701, in 8.

(4) C'est la première édition de cet Ouvrage, que nous n'avons vue citée dans aucune Bibliographie. Il est parlé dans le Cat. de la Bibl. de Vander Linden, d'une édition de Venise de 1706, in 4. mais elle est imaginaire, puisque l'Épître dédicatoire de l'Auteur n'est datée que de l'année 1595.

- SLEVOGT. (J. A.) Partus naturalis collatus cum præternaturali, 1705.
IV. 128
- ANONYME. Dissertations sur la question, savoir lequel est préférable de l'usage des Sages Femmes ou des Chirurgiens dans les Accouchemens. IV. 292
- GORRIS. (G.) Ars obstetricandi. *Leid.* 1707, in 8. IV. 402
- HÉCQUET. (P.) De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes, &c. *Paris.* 1708, in 12. IV. 415
- DITTRICHINS. (J.) Churbrandenburgische Hofwehemutter. *Berlin,* 1708, in 4. *Car. Bibl. Heister,* n^o 370.
- STISSER. (J. C.) Unterricht vor frauenzimmer und sonderlich vor wehmutter, &c. *Leipsick.* 1712, in 8. IV. 494
- NEBEL. (Daniel) De fetus extractione ex utero. *Heidelberg.* 1713. IV. 438
- AMAND. (P.) Nouvelles observations sur la pratique des Accouchemens. *Paris,* 1713, in 8. IV. 501
- DES GEITEUX ECKHARTS unvorsichtige hebammen. *Leipz.* 1715, in 8.
- ANONYME. Die bewachte kranckheit. *Jen.* 1717, in 4.
- DIONIS. (P.) Traité général des Accouchemens. *Paris,* 1718, in 8. *Bruxelles,* 1748, in 8.
- WAHRENDORF. (J. P.) Unterricht vom aderlassen. *Budissin,* 1719, in 8.
- MOTTE. (G.) Traité complet des Accouchemens. *Paris,* 1721, in 4. IV. 536
- MELLI. (Seb.) La comare levatrice instruita, &c. *In Venezia,* 1721, 1738, 1750, in 4.
- ANONYME. Hebammen carekismus. *Argent.* 1722, in 12.
- FISCHERUS. (J. Andr.) De officio obstetricis. *Erk.* 1723, in 4.
- MAUBRAY. (J.) Midwifry brought to perfection. *Lond.* 1725, in 8. IV. 621
- LIMA E MELLO. (Domin.) Luz de comadres, e parturiceiras. *Lisboa,* 1725, in 8. *Barbo'a*
- MASER. (Th od.) De erroribus obstetricum. *Argent.* 1726, in 4.
- WREEDEN. (J. E.) Unterricht fuer die hebammen. *Hannov.* 1727, in 8.
- LAMBRECHT. (A.) Manuctio obstetricantium of handleitung ter Verloskunde *Amsterd.* 1731, in 8. IV. 589
- COHAUSEN. (J. H.) Lucina Ruyfchiana. *Amstel.* 1731, in 8. V. 44
- DENYS. (J.) Verhandelingen over het ampt vroeme sters en vroedvrouwen met aanmerkingen deselve k. nit rakende. *Leyd.* 1733, in 4. V. 48
- CHAPMAN. (Ed.) An essay on the improvement od midwifry. *Lond.* 1733, in 8. V. 88
- Reply to Douglass short account of the state of midwifry. *At London,* 1737, in 8. V. 88
- GIFFART. (Guil.) Cafes in midwifry. *Lond.* 1734, in 8. V. 104
- DOUGLAS. (J.) Schort account of the state of midwifry. *Lond.* 1736, in 8. IV. 545
- Avertissement on manningshams book on midwifry. *Lond.* 1727. *Haller.*
- DAWKES. (T.) The midwife rightly instructed or the way which women should take to acquire the knowledge of midwifry. *Lond.* 1736, in 8. V. 134

- GOLDHAMMER. (J.) Hebammen probe. *Nordhauf.* 1737, in 8. V. 125
- Wagenstrutz hebammen. *Nuremberg.* 1737, in 8.
- BRACKEN'S. (H.) The midwifes companion. *Lond.* 1737, in 8. V. 125
- WAGENTRUZ. (Joh. Georg.) Wohl-examinirte und approbirte hebamm. *Nuernb.* 1737, in 8.
- STONE. (Sarah) A compleat practice of midwifry. *Lond.* 1737, in 8. V. 125
- WIEDEMANNIN. (Barb.) Anweisung christlicher hebammen, &c. *Augspurg.* 1737, in 8. *Ibid.* 1751, in 8. V. 142
- HOLLING. (H. D.) De officiis obstetricis canticum in partu naturali. *Argent.* 1738, in 4. V. 142
- RIGHTERS. (E. E.) Allezeit getreue und vorsichtige wehmutter. *Franck. und Leipz.* 1738, in 8.
- MANNINGHAM. (R.) Artis obstetricandi compendium. *Lond.* 1739. V. 155
- An extract diary of what was observ'd during a close attendance upon Mary Toft, the pretended Rabbit Breed er of Godalming in Surrey by. *London,* 1726, in 8.
- Remarks on a short narrative of an extraordinary delivery of Rabbits perform'd by M. JOHN. MOWARD with a proper regard to his intended recantation by THOMAS BRATHWAITE. *London,* 1726, in 8. *Biblioth. Gunziana.*
- BRUNNER. (J. D. E.) Entdeckung der. Irthu emerun Bosheiten der hebammen sohlin. *Jen.* 1740, in 8.
- OULD. (Fiel.) A treatise of Midwifry in three parts. *Dublin,* 1741, in 8. *Lond.* 1748. V. 278
- MESNARD. (J.) Le guide des Accouchemens. *Paris,* 1743, in 8. V. 301
- KLEINSCHMIDT. Unterricht fur die hebammen. *Ulm.* 1744, in 8. V. 331
- FURSTENAN. (J. H.) De arte obstetrica. *Rintel,* 1746, in 4.
- STORCH. (J.) Unterrichts vor hebammen. *Gorha,* 1746, in 8. V. 111
- RIECK. (Vict. Hen.) Unterrichts fuer die hebammen des herzogth wuertenberg. *Stuttg.* 1746, in 8.
- TREMEL. (J. C.) Hebammenkunst. *Lippf.* 1747, in 8. V. 110
- WALTHER. (Philip. Jacq.) De partu naturali ejusque causis. *Argent.* 1748, in 4. V. 440
- PUGH. (Benj.) Treatise of midwifery. *Lond.* 1748, in 8. V. 418
- DOUGLAS. (W.) Letter to D. Smellie. *Lond.* 1748, in 8. V. 418
- BAUMGARTNER. (G. C.) De differentia partus vivi & vitalis. *Altorf.* 1748, in 4. V. 695
- KLEINKNECHT. Unterrichts fuer die hebammen. *Ulm.* 1749, in 8.
- TITSING. (Abrah.) Diana entdeckende de dwaasheit der vroedmeesteren. *Amsterd.* 1750, in 4. V. 43
- MEDINA. (Ant. de) Cartilla nueva para instruire las madronas, &c. *Madrid,* in 8. 1750. V. 487
- ANONYME Die gebachrende. *Franck. Frf.* 1750, in 8.
- EXTON. (Brudenel) A new system of Midwifry, 1751, in 8. V. 501
- BURTON. (Jean) An essay towards a complete new system of Midwifry theoretical and practical, interspersed with several new improvements in four Parts, 1751, in 8.
- BURTON. (J.) Système nouveau & complet de l'Art des Accouchemens, tant théorique que pratique, avec la description des mala-

- dies particulieres aux femmes enceintes, aux femmes en couches, & aux enfans nouveaux nés. Traduit de l'Anglois, par M. LEMOINE. Ouvrage orné de 18 figures. *Paris*, 1771.
- A letter to Wm Smilie, containing critical and practical remarks on his theory and practice of Midwifery. *Lond.* 1753.
- SCHAARSCHMIDTS. (Sam.) Abhandlung von der Geburtshülfe und wie man sich in denen bey der Geburt workommenden fallen zuverhalten habe, mit zusetzen vermehrt von ERNST. ANT. NICOLAI. *Berlin*, 1751, in 8.
- RUYSCH. (F.) Observations in Surgery and Midwifery translated the latin by a physician. *London*, 1751, in 8.
- HENKEL. (J. F.) Anmerkungen von wieder natuerlichen geburthen zur verbesserung der hebammenkunst. *Berlin*, 1751, in 4, 1761, in 12. V. 144
- De gezuiverde vrodckonst, dor CORN. PLEVIER met een nadere voorberigt door J. D. Schiliching. *Te Amsterd.* 1751, in 4.
- GUTTERMANN. (Georg. Frid.) Erklärte Anatomie fuer hebammen, samt derselben nutzanwendung zur praxi geschrieben, &c. *Augsburg*, 1752, in 8.
- SCHLICHTS. (Georg. Sieg.) Unterricht vor Hebammen. *Frkf. am Mayn.* 1752, in 8. V. 509
- CUNSELL. (G.) The art of Midwifery; or the Midwife's sure guide. *London*, 1752. V. 509
- BÖRNER. (F.) Die gebachrende. *Franc. Frkf. & Leipz.* 1752, in 8.
- FATIO. (I.) Hevetisch vernuenftige wehmutter. *Basil.* 1752, in 4.
- JUNCKER. (Joh. Von.) Der hebammen pflicht. *Halle*, 1753, in 8.
- LEVRET. (A.) L'art des Accouchemens, &c. *Paris*, 1753, in 8. V. 420
- Explication de plusieurs figures sur le mécanisme de la grossesse & de l'accouchement. *Paris*, 1753, in 8. V. 420
- Essai sur l'abus des regles generales qui s'opposent aux progrès de l'Art des accouchemens. *Paris*, 1766, in 8. V. 421
- RÖDERER. (J. G.) Elementa artis obstetriciæ. *Goting.* 1753, in 8. &c. V. 483
- Opuscula medica. *Goting.* 1764, in 4. V. 485
- SMELLIE. (G.) Mydwiifery. *Lond.* 1754. En François. *Paris*, 1754. Et en Allemand, par J. E. Zeiner. *Altenb.* 1755, in 8. V. 529
- Cases in Midwifery. *Lond.* 1754, in 8. V. 359
- A fesh of anatomical for Mydwiifery. *Lond.* 1754, in fol. V. 532
- MITTELHÄENSERS. (Joh. Dan.) Practisch abhandlung vom Accouchiren. *Leipz.* 1754, in 8.
- BÆSSEL. (Ge. Dan.) Grunlegung zur hebammenkunst fuer die wehmutter. *Flesburg.* 1754, in 8.
- HEBNSCHENS. Gedanken, wie hebammen ihr amt und slicht in acht nehmen, &c. *Lipf.* 1755, in 8.
- TREBESIIUS. (J. E.) Hebammenkunst. *Hirschberg.* 1756, in 8. V. 674
- VERDIER. (C.) L'abrégé de l'Art des accouchemens, par Madame Bourfier, avec des notes. *Paris*, 1759, in 12. IV. 627
- PUZOS. (N.) Traité des Accouchemens, &c. *Paris*, 1759, in 4. V. 321
- FICHET. (P.) Observations sur différens cas singuliers relatifs à la Chirurgie, aux Accouchemens. *Paris*, 1765, in 12. V. 342
- DEVEREN. (G. Van) Specimen observationum, . . . artem obstetriciam

præcipue spectantium. *Groning.* 1765, in 8.

V. 519

Sur le temps de la grossesse.

- LALLAMENT. (J.) De mora partûs in utero. *Lugd.* 1559. Extat cum comment. de diebus decretoriis in 4. V. 539
- GENTILIS. (M.) De nascendi tempore disput. *Witzeb.* 1586, in 8. II. 100
- NANCELIUS. (N.) Liber de legitimo partûs tempore. *Parif.* 1586, in 8.
- LIVRE D'ARCARDAM, Docteur & Astrologue, traitant des prédictions d'Astrologie, principalement des naissances ou fatales dispositions, & du jour de la nativité des enfans. *Lyon*, 1587, in 8. fig.
- MAGISTRI. (R.) De temporibus humani partus liber, &c. *Nemausi*, 1591, in 8. *Falconer*, n^o. 5936.
- EUGENIUS. (H.) Quod homini non sit certum nascendi tempus libri duo. *Venet.* 1595, in fol. II. 60
- SERONI. (Speron) Dialoghi del Signor Speron Speroni. *In Venezia*, 1596. V. 605
- RIVA. (G.) Giudicio intorno il tempo del parto humano. *In Verona*, 1601, in 4. V. 606
- SPIGELIUS. (Ad.) Epistola de incerto tempore partûs: extat in libro de lumbrico lato. *Patav.* 1618, in 4. II. 450
- FABRŒTI. (Car. Annib.) Exercitationes II, de tempore partûs & de numero puerperii. *Aquis Sextiis*, 1629, in 4. *Liperius Colon.* 1629, in 4.
- ARNISEUS. (Ch.) Disquisitiones de partûs humani legitimis terminis, ejusdemque observationes & controversiæ anatomicæ. *Frankof.* 1641, in 12. II. 355
- PEISSONEL. (J.) De temporibus humani partûs, juxta doctrinam Hippocraticis, tractatus. *Lugduni*, in 8. III. 329
- BARTHOLIN. (Th.) Observ. de diurna graviditate. *Amst.* 1662, in 12. II. 573
- BARRA. (P.) De veris terminis partûs humani libri tres ex Hippocrate. *Lugduni*, 1666, in 12. V. 640
- MERCIER. (P. le) Poteit-ne infans per plures annos in utero matris ejusque tubis, sanâ superflite muliere, conservari? *Parif.* 1667, in 4. III. 351
- LUTHER. (C. F.) De termino partûs naturali. *Kilon.* 1703. IV. 319
- DIETRICHS. (J. G. Nic.) De erroribus in vero termino partûs ejusque causis commissis. *Giesse.* 1707, in 4. IV. 404
- HELD. (Gott. Fried.) De tempore partûs. *Baruth.* 1722, in 4. V. 617
- HOFMAN. (C. Phil.) Scheda de insignioribus puerperii temporibus. *Regiomont.* 1723, 1724, in 4. IV. 602
- De insignioribus puerperii temporibus. *Regiom.* 1724, in 4.
- BUCHWALD. (Fr. de) Disp. de graviditate tempus excedente. *Hafnie*, 1734. V. 108
- KALTSCHMID. (Ch. Fred.) De partu legitimo. *Jena*, 1752, in 4. V. 670
- WATTS. (G.) Reflexions on slow and painful labours and other subjects in Midwifery. *Lond.* 1755, in 8. V. 532
- RÖDERER. (J. G.) De temporum in graviditate & partûs æstimatione. 1757. V. 484
- GRANDCLAS. (Cl. Fr.) An partûs naturalis incerto circumscriptur termino? 1757. *Resp. Lud. Maria Girard de Villars.* V. 500

- BERTIN. (E.) Consultation sur la légitimité des naissances tardives: Paris, 1764, in 8. V. 232
- LOUIS. (A.) Mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives, dans lequel on concilie les loix civiles avec celles de l'économie animale. Paris, 1764, in 8. V. 357
- Supplément au mémoire contre la légitimité des naissances prétendues tardives. Paris, 1764, in 8. *Ibid.*
- PETIT. (A.) Consultation en faveur des naissances tardives. Paris, 1764, in 8. V. 405
- Recueil de piéces relatives à la question des naissances tardives. Paris, 1766, in 8. 2 vol. V. 406
- BOUVART. (M.) Consultation sur une naissance tardive. Paris, 1765, in 8. V. 189
- Lettre de M. Bouvart, par M. Petit, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris. V. 190
- Lettre pour servir de réponses à un écrit qui porte pour titre: Lettre à M. Bouvart, par M. Petit. Paris, 1769, in 8. V. 190
- SITONUS (Joh Bap.) Partus sexto mense natus, & absolute quicumque ante septimum mensem nascitur, diutius vivere, naturalibus functionibus fungi, & inculpata frui valetudine non valet. Voyez *Argelati, qui ne cite point le lieu ni l'année de l'impression.*
- GIARDINUS. (Cl.) Responsum ad defensionem humani partus dierum 171. Anconæ, 1575, in 4. V. 595
- MÖLLER. (F.) De partu CLXXIII. dierum vivo observatio rara. *Custrini.* 1662, in 12. III. 212
- De partu 175 dierum vivo. *Custrui.* 1662, in 12. *Ibid.*
- HIPPOCRATE. De septimestri partu, in operib. omnib. Paris. 1639, in fol. I. 36
- GALIEN. De septimestri partu liber: extat in Tomo V^o. operum. I. 93
- FELICIANUS. (J. B.) De fetus formatione: item, de septimestri partu. *Venetis.* in 4. I. 285
- GAURICUS. (L.) De conceptu natorum & septimestri partu. *Venet.* 1533. I. 361
- SYLVIUS. (J.) Disputatio de partu cujusdam infantule Agennensis, an sit septimestris, an novem mensium, cum responsionibus Doctorum. I. 368
- SCALIGER. Disp. de partu cujusdam infantuli Ageneusis, an sit septimestris an novem mensium: extat cum op. J. Sylvii. *Colon.* 1630, in fol. I. 510
- FORTANERIUS. (Carolus) Disp. de partu cujusdam infantule Agennensis: an sit septimestris partus an novem mensium: extat cum operib. Sylvii.
- LALLEMANT. (J.) In Hippocratis librum de septimestri & octimestri partu comment. *Genevæ.* 1558. I. 339
- CURTIVS. (Mat.) De septimestri partu consilium, extat inter opuscula inscripta de dosibus tractationis medicinalis. *Venet.* 1562, in 8. I. 417
- CARDAN. (J.) In libros Hippocratis de septimestri & octimestri partu commentarii. *Basil.* 1568, in fol. I. 614
- MENA. (Ferd.) De septimestri partu & purgantibus medicamentis *A. Anvers.* 1568, in 4. I. 655
- CALVUS. (M. F.) Scholia ad Hippocr. de . . . septimestri & octimestri partu, 1571, in 8.
- TARDY. (C.) Commentarii in lib llos Hippocratis de septim. & octimestri partu. *Paris.* 1651, in 4.
- HARDER. (J.) Disp. de partu septimestri J. C. responsis & medicorum placitis insignt. *Leid.* 1663, in 4.
- AXT. (J. C.) Dialogus de partu septimestri, an nempè ille sit perfectus, vegetus, & per consequens legitimus? *Jenæ.* 1679, in 12. III. 563
- HIPPOCRATE. De octimestri partu in operib. *Paris.* 1639, in fol. I. 36
- BONAVENTURA. (Fred.) De partus septimestris, octimestris, &c. natura libri x. *Urbini.* 1600, in fol. (Voyez *Mazzuchelli.*) *Ibid.* 1602. *Francof.* 1601, 1602, in fol. II. 120
- MANCUSI. (J.) De partu dierum 238 quod non sit legitimus, sed octimestris, minimeque vitalis. *Panormi.* 1611, in 11. II. 670
- DRELINCOURT. (C.) De partu octimestri vivaci diatriba. *Paris.* 1662, in 12. III. 202
- An partus octimestris vitalis? *Affirmativ.* III. 202
- QUANTEAL. (Cl.) An octimestris partus vitalis? *Paris.* 1673, *Affirmat.* III. 448
- GÆLICKE. (André-Ottomar) Disp. de partu octimestri vitali. *Hall.* 1708. IV. 423
- BRUN. (J. T.) An partus octimestris, septimestri magis vitalis sit. *Avenione.* 1719, in 8. *Affirmat.* IV. 544
- ALSARIO DELLA CROCE. (Vin.) Disputatio generalis ad historiam fetus nonimestris quidem, & organici, sed emortui, ac parvæ adeo molis ut vix quadrimestris fuit existimatus, in adolescentula primipara. *Rome.* 1627, in 4. II. 465
- STRECIUS. (Paul) Consilium de partu nonimestri. *Pisis.* 1651, in fol. *Lipenus.*
- BOUDEWIN. (G.) Est ne decimestris partus perfectissimus. *Lutetia.* 1642, in 4. *Affirmat.* II. 635
- TARDUIN. (J.) Disquisitione de eâ quæ undecimo mense peperit. *Turroni.* 1640, in 8. V. 623
- HEISTER. (L.) Diss. de partu tredecimestri legitimo. *Helmstad.* 1727, in 4. V. 654
- NEBEL. (Guill. Bern.) De partu tredecimestri legitimo. *Heidelberg.* 1731, in 4. V. 49
- WAGNER. (Joh. Ger.) De partu tredecimestri. *Helmst.* 1753, in 4. V. 518
- CARDOSO. (Ferdinand) Si il parto de 13, e 14 mezes, es natural, 7 legitimo? Escrito em 7 de Enerode 1640. *Madrid.* in fol. *Barbosa.*
- SICLER. (A.) Histoire inouïe d'un enfant de dix-neuf mois. *Au Puy.* 1670, in 12. III. 417
- MARCHANDET. (J.) Histoire mémorable advenue à la Franche-Comté, d'une femme qui a produit un enfant par le nombril, après l'avoir porté vingt-cinq mois & demi. *Lyon.* 1611, in 12. V. 612
- PANTHOT. (J.) Sur une grossefle de vingt-deux mois & demi *Journal des Sav.* 1693. IV. 294
- BUISSIERE. Sur une grossefle (de cinq ans). *Nouvelles de la République des Lettres.* 1683. IV. 225
- CORNAX. (Mat.) Historia quinquennis fere gestationis in utero, & quomodo infans semipuridus, resectâ alvo, exemptus sit, & mater curata evaserit. *Venet.* 1550, in 4. I. 453

- Historia 11, quod eadem femina denuo conceperit & interierit. Ibid. Eadem cum multis appendicibus similis argumentis prodit, cum ejus consultationibus medicis. *Basilæ*, 1564, in 4. I. 453
- WATSON. (G.) Sur un fœtus qui a resté neuf ans dans le ventre de sa mere. *Transact. Phil.* 1741. V. 253
- BROMFIELD. (G.) Sur un fœtus qui a resté neuf ans dans le ventre de sa mere. *Transact. Phil.* 1741. V. 253
- NICORITTIUS. (Fr.) Bis centum & viginti quatuor rationes dubitandi, seu argumenta non unius loci, sed plurium autoritativibus, non scriptis alibi comprobata, quibus videbatur filium natum ex uxore, absente marito, per decennium, esse legitimum. *Cracoviae*, 1541, in 8. I. 376
- EYSSON. (H.) Dissertatio de fœtu lapidificato, & per 20 annos retento. *Groningæ*, 1661, in 12. III. 111
- LAMBERT. (Frac.) L'enfant trouvé dans le bas-ventre de sa mere après 25 ans de grossesse. *Tolose*, 1678, in 12. Voyez le *Cat. de la Bibl. de M. Fagon, Intendant des Finances*.
- BAYLE. (F.) Histoire anatomique d'une grossesse de 25 ans. *Toulouse*, 1678, in 12. III. 416
- SUBERCASAU. Sur une grossesse de vingt-cinq ans. *Journal de Blegny*, 1679. III. 571
- BLENGNY. (N.) Histoire Anatomique d'un enfant qui a demeuré vingt-cinq ans dans le ventre de la mere. *Paris*, 1679. III. 529
- MORAND. (S.) Histoire de l'enfant de Joigny, qui a été trente un ans dans le ventre de sa mere, avec des remarques sur les phénomènes de cette espece. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1748. V. 9
- ALBOSIUS. (J.) Lithopædium portensium in utero per 28 annos contentum petrefactum. *Sens*, 1581, in 8. V. 605
- Potentissimum lithopædium sive embryum petrefactum urbis Senonensis, cui accessit SIM. PROVANCHERII de eadem re opinio. *Basil.* 1588, in 8.
- ROUSSET. (Fr.) Sclero palæocyematis sive lithopædii senonensis id est fœtus lapide vicecentennialis causæ. *Paris*, 1590, in 8. Cum lib. de partu *Cæsareo*.
- PROVANCHERES. (Sim. de) Lettre envoyée à M. Arnauld, Doyen de Sens, &c. faisant mention d'un enfant conservé en la matrice par l'espace de vingt huit ans. *Lyon*, 1582. *Du Verdier*.
- ORTH. De fœtu 46 annorum. *Tubin.* 1720, in 4. IV. 564
- HAGELSHEIM. (G. H. de) Diss. de tempore partus occasione partus tubarii 46 annis gestati. *Baruth*, 1722, in 4. IV. 590
- Des signes de la grossesse.*
- SCHIMPER. (J. C.) De signis graviditatis. *Basil.* 1750, in 4. V. 495
- GILG. (G. W.) Diss. de exploratione gravidarum ejusque utilitate & necessitate. *Argent.* 1752, in 4. V. 507
- KALTSCHMID. (Ch. Fred.) De signis graviditatis certis. *Jenæ*, 1752, in 4. V. 670
- Sur des fausses grossesses, & principalement des môles.*
- BORRICHIVS. (O.) Sur une fausse grossesse. *Ephémér. d'Allem.* III. 417
- LITTE. (A.) Sur une grossesse extraordinaire. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1715. IV. 244
- WATER.

- VATER. (A.) Graviditas apparens, 1712. IV. 432
- HANNEMAN. (J. L.) Sur les môles des filles. *Mémoires de Coppenhague*, Tome IV. III. 566
- ADAM BRENDEL. Sur deux jumeaux renfermés dans une môle. *Ephémér. d'Allem.* Cent. III. IV. 309
- LANCEANUS. (S.) De mola generatione, & curâ: de fœtus formatione, & alia quedam. *Rome*, 1602. II. 244
- KALT. (A.) De mola, ejus causâ, signis, curatione. *Constant.* 1613, in 8. II. 368
- WEINRICHIUS. (Th.) Epistola ad Libavium, utrum in non maritatis & castratis mola possit gigni. *Argent.* 1612, in 8.
- SEBISCH. (M.) Historia memorabilis de femina quadam Argentoratensi quæ ventrem supra modum tumidum gestavit ultra decennium, & cum hydrope uterino, tum molis carnosis 75 fuit conflictata, &c. *Argentina*, 1617, in 8. II. 442
- BORRICHIVS. (O.) Descriptio de deux faux germes. *Ephém. d'Allem.* III. 416
- LAMWEEERDE. (J. B. de) Historia naturalis molarum. *Leyd.* 1686, in 12. III. 450
- ZELLER. (J. G.) Mola viriles. *Tubingæ*, 1696, in 4. V. 643
- WEDLIUS. (G. W.) Agra mola laborans, 1714. III. 574
- EYSSSEL. (J. Ph.) De mola aquosa, 1716. IV. 194
- VATER. (Ab.) De mola prægnante, 1729. IV. 433
- CASPAR. (Gaspard) De mola carnosâ observata (*En Italien*). In *Firenze*, 1729, in 8. *Heister*.
- PARROT. (Wolf. Geor.) Diss. inaug. sistens uteri molam. *Argent.* 1733. V. 87
- HANCOPH. (G. R.) De mola. *Götting.* 1746, in 4. V. 375
- RÖDERER. (J. G.) De mola, 1752. Tome II, pag. 354. V. 485
- Sur les douleurs qui surviennent avant, pendant, & après l'accouchement.*
- SLEVOGT. (J. A.) De dolorum partus spuriorum cum veris collatione. 1702. IV. 118
- AMDEN. (Christ. Fred.) Diss. de doloribus post partum. *Lugd. Batav.* 1709, in 4.
- KECKIUS. (J. Jovis) De dolorum ad partum causis & cura. *Argent.* 1740, in 4. *Heister*.
- KECK. (E. H.) De dolorum præcipuè ad partum causis, & curandis ratione. *Argent.* 1740. V. 212
- JÆRDENS. (Chr. Frid.) Pathologia dolorum puerperarum & parturientium. *Erlang.* 1750, in 4.
- HOFFINGER. (Jean Mich.) Dissertat. de doloribus parturientium. *Vien.* 1752, in 4.
- PERTHES. (J. J.) Diss. de doloribus parturientium. *Ersfort.* 1754, in 4. V. 538
- BUCHNER. (A. Elic) De dolorum ad partum directione naturali, 1756, in 4. V. 660
- Sur la situation de la femme en couche.*
- COSCHWITZ. (G. E.) Diss. de parturientium reclinatione inutili. *Hall.* 1725. IV. 595
- Tome VI,
Ddd

HORNUNG. (Joh. Imman.) De parturientium situ. *Argent.* 1733, in 4.
 GUNZIUS. (J. God.) De commodo parturientium situ. *Lips.* 1742, in 8.
 V. 99

SCHAEFFELIUS. (Chr. Steph.) De præstantia situs parturientium in lecto præ reliquis aliis conductis. *Gryphisw.* 1742, in 4.

Sur la ligature du cordon umbilical.

ZELLER. (J. G.) Vita humana ex fune pendens, seu de funiculo umbilicali humano, eumque ligandi necessitate, &c. *Tub.* 1692. IV. 92

ALBERT. (M.) De funiculi umbilicalis neglecta alligacione in causa infanticidii limitanda. *Hale,* 1730, in 4. IV. 410

SCHULZE. (J. H.) An umbilici deligatio necessaria, 1732. IV. 573

BÆHMER. (P. A.) De necessaria funiculi umbilicalis deligacione. *Halle,* 1745. V. 336

SCHWEL. (C. L.) De funiculi umbilicalis deligacione non absolute necessaria. *Götting.* 1755, in 4. V. 548

Faut-il extraire le placenta ou en attendre l'expulsion des sensés forcés de la nature.

BARTHOLIN. (T.) De secundinarum retentione. *Hafniae,* 1657, in 4. II. 574

SLEVOGT. (J. A.) De ægra secundinarum retentione laborante, 1704. IV. 128

ETTMULLER. (Mich. Ern.) De extractione secundinarum, 1726, in 4. IV. 128

HARTRANFF. (J. V.) Disp. de non differenda secundinarum adhaerentium extractione. *Lips.* 1735. V. 109

ALBERT. (M.) De secundinis restantibus. *Hall.* 1743. *Bibl. Plamer.*

SCHOUTEN. (Walterus) De secundinarum extractione. *L. B.* 1744, in 4. *Bibl. Plamer.*

LEVRET. (A.) Mémoire sur la méthode de délivrer les femmes après l'accouchement, & sur les différentes précautions qu'exige cette opération, suivant les circonstances. *Mém. de l'Acad. de Chirurgie.* V. 421

BUCHNER. (A. E.) De necessaria brevi post partum secundinarum extractione, 1757, in 4. V. 660

RECOLIN. (M.) Mémoire sur l'utilité des injections d'eau chaude dans la matrice, quand il y reste des portions de l'arrière-faix après les fausses couches. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome III.* V. 523

Quelques cas où il faut accélérer l'accouchement.

HERMENT. (J.) An prægnanti apoplexiâ correptæ partus manu promovendus? *Paris.* 1732. *Affirmat.* IV. 334

TRANTMANN. (Chr. Gott.) De necessitate accelerandi partum. *Lips.* 1755, in 4.

LAVIROTTE. (L. A.) An prægnanti apoplexiâ correptæ, partus manu promovendus? 1756. *Affirm. Resp. Petr. Joseph. Morisot Deslandes.* V. 516

Accouchements laborieux.

ROLFINKUS. (G.) De partu difficili. II. 617

SCHNEIDER. (C. V. de.) De partu difficili. *Witteb.* 1675. II. 615

WEDELIUS. (G. W.) De partu difficili, 1675. III. 573

SHRADER. (Fred.) Disputationes de partu difficili. *Helmstad.* 1685. IV. 79

Lettre de M. CAUROI, Médecin, au sujet de quelques Accouchements extraordinaires. *Journal des Savants,* 1696. Janvier.

BLOTENBURG. (Corn.) De partu difficili. *Lugd. Bat.* 1699, in 4.

MURALTO. (J.) Sur un accouchement laborieux. *Ephémér. d'Allem.* III. 542

— Sur un enfant resté au passage pendant cinq jours. *Ephémér. d'Allem.* III. 541

GÆLICKE. (A. Ott.) De dystocia, 1732. IV. 425

LEVRET. (A.) Observations sur les causes & les accidents de plusieurs accouchements laborieux. *Paris,* 1747, in 8. IV. 418

— Suite des observations sur les causes & les accidents de plusieurs accouchements laborieux. *Paris,* 1751, in 8. V. 419

NIEL. (Corn. V.) De partu difficili. *Leid.* 1748, in 8. V. 460

WATTS. (G.) Reflexions on slow and painful labours and other subject in Midwifery *Lond.* 1755, in 8. V. 532

RÆDERER. (J. G.) Obsérv. de partu laborioso decades duæ, 1756. V. 484

Sur des accouchements rendus difficiles par quelques vices généraux de la mere & de l'enfant.

CHATTON. Sur un enfant qui est né le nombril fermé. *Conférences de Denis.* III. 448

MURALTO. (J.) Accouchement rendu difficile par la foiblesse de la mere & de l'enfant. *Ephémér. d'Allem.* II. 540

SCHACHER. (P. Gott.) De partu factûs disparis magnitudinis, 1721. V. 285

BRUNNER. (J. D. Ehr.) De partu præternaturali ob situm placenta super orificium internum uteri. *Argent.* V. 37

MËYFELD. (J. G.) Historia partus difficilis ex spastica strictura uteri circa placentam. *Aldorf.* 1732. V. 85

VATER. (A.) De partu difficili ex infantis brachio prodeunte, 1732. IV. 435

ALBERT. (Michel) De extractione factûs perversi in utero post aquarum effluxum compresso, 1742. IV. 410

HERBENSTREIT. (J. E.) De capitonibus laborioso partu nascentibus. 1743, in 4. V. 119

VOIGT. (J. C.) De capite infantis abrupto, variisque illud ex utero extrahendis modis. *Gießte,* 1743, in 4. V. 300

AULBERT. (J. C.) De factûs prægresso capite partum retardante. *Gießte.* 1745. V. 341

FABRICIUS. (P. C.) Progr. de factûs vivi extractione, utero pro lapsu. *Helmstad.* 1748. V. 250

ARMSTER. (G.) Disp. de paragonphosi factûs in partu. *Götting.* 1749. V. 480

SOCINUS. (A.) Diss. de fetu hydropico. *Basil.* 1751, in 4. V. 698

KNIPHOF. (J. J.) Diss. de capite coniformi factûs partum facilitante. *Resp. Aug. Gottf. Gravel. Erford.* 1752, in 4. V. 672

STEMPEL. (Chr. Frid.) De partu debili. *Lips.* 1754, in 4.

JANTKE. (J. B.) Disp. de præmaturo aquarum parturitionis ex utero gravido effluvio. *Aldorf.* 1755, in 4. V. 548

TACK. (J.) Specimen obstetricium, de partu, capite infantis prævio.
Leidæ, 1755, in 4. V. 548

Sur quelques accouchemens rendus difficiles par la mauvaise situation & conformation de la mere.

- BUCHNER. (A. E.) De difficultate pariendi ex malâ conformatione pelvis, 1756, in 4. V. 660
GEMMEL. (J.) Sur une tumeur extraordinaire qui empêchoit l'accouchement. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. V.* V. 132
KALTSCHMID. (Ch. Fred.) De necessaria foetus in omni partu præternaturalis, quæ à situ foetus vitiatò dependet, versione, cum suis cautelis, 1756, in 4. V. 670
STOCK. (J. C.) Prog. partus difficilis ex brachio primùm ex utero prædeunte, & delirij, à medicamentij partum provocantis abusu originem habentis, curationem sistens. *Jenæ, 1757, in 4.* V. 685
WALTHER. (Aug. Fr.) Diff. fistens incommoda placentæ à fundo uteri aberrantis. *Erjford. 1757, in 4.* V. 654
MURALTO. (J.) Sur un accouchement rendu difficile par une position vicieuse du cordon umbilical. *Ephémér. d'Allem.* III. 540
— Sur l'accouchement d'un enfant par le fœciput. *Ephémér. d'Allem.* III. 540
— D'un accouchement rendu difficile par la pléthore. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 540
LEVRET. (A.) Observation sur un accouchement difficile à cause de la dureté de l'orifice de la matrice. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. II.* V. 421

Quelques Ouvrages pour ou contre l'usage des instrumens dans les Accouchemens.

- GLANDBACH. (C.) Instrumenta in partu, non nisi in summa necessitate, in auxilium vocanda esse. *Leydæ, 1732.* V. 86
DELSCH. (M.) De instrumentorum in partu difficili applicatione. *Argent. 1740.* V. 142
DEISCH. (J. A.) De necessariâ in præternaturali partu instrumentorum applicatione. *Argent. 1740.* V. 206
DAVAL. (An. J.) An in omni partu, operatio chirurgica? 1742. V. 113
RAHTLAUW. (J. P.) Het berugt geheim in de vroedkunde van Roonhuysen ontdekt. *Amst. 1747, in 8.* V. 426
JANKE. (J. Got.) Ep. de forcipe & forcipe ferramentis à Bingio inventis. *Lips. 1750, in 4.* V. 491
POLL. (H. Van de) Het Roonhuisaansich geheim inde vroedkunde. *Leydæ, 1753, in 8.* V. 515
DEISCH. (J. A.) Abhandlung, dafs weder die wendung, noch englische zange in allen geburts sellen vor Mutter und kind siether gebrant, noch dadurch die scharfe instrumenten gontzlich vermeidet werden können, nebst anhang von eingesperrtend, bruchen. *Augsb. 1754, in 4.*
LATIER. (J. F.) An in partu difficili, sola manus instrumentum? 1754. *Affirm. Resp. Amab. Chomel.* V. 521

- MORAND. (J. J.) Sur l'instrument de Roonhuysen. *Paris, 1755, in 12.* V. 460
ROEDERER. (J. G.) De non damnano usu perforatorii in paragonphosi ob capitis molem, 1758. V. 484
BUTNER. (A.) Description d'un tire-tête. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 132
TIMPSON. (T.) Description d'un anneau muni d'un scalpel propre à faciliter l'accouchement. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. V.* IV. 650
GUETTARD. (J. E.) An in partu difficili sola manus instrumentum? 1762. V. 324

Sur l'extraction & l'excision du fœtus.

- HIPPOCRATE. De extractione foetus mortui: extat in operibus. *Paris 1619.* I. 36
— Tractatus de extractione foetus mortui per uncum: extat cum *Aphor. Hippocratis meth. dispositis. Amstel. 1633, in 12.* II. 522
FONTANUS. (N.) Aphorismi Hippocratis methodicè dispositi, quibus accedit tractatus de extractione foetus mortui per uncum. *Amstel. 1633, in 12.* II. 522
MURALTO. (J.) Sur les moyens de diriger vers l'orifice, & d'extraire un foetus mort placé dans une situation vicieuse. *Ephémér. d'Allem.* III. 540
— Sur l'extraction d'un foetus mort. *Ephémér. d'Allem.* III. 540
CLAUDER. (G.) De foetu in utero mortuo vi quasi expulso. *Obs. 1666.* III. 153
SOLINGEN. (C.) Embryulcia ofte afshaalng eenes doden vruchts dor de hand van den Heelmeeſter. *Hag. 1673, in 12.* III. 446
BOECKELMAN. (And.) Noodwendig bericht angaende het afshaaln van een doode vrucht. *Amstel. 1677, in 8.* III. 535
— Wederlegging van DD. BONAVENTURA VAN DORTMONDS bericht Waer in aangewesen word de quade practyquen van DD. en desselfs onkunde angaende het afshaaln van een doode vrucht. *Amstel. 1677, in 8.* *Ibid.*
CAMERARIUS. (R. J.) Tractationes embryulciæ, &c. *Tub. 1708, in 4.* III. 625
TRIOEN. (Corn.) De partu naturali & methodo extrahendi foetum mortuum. *Leid. 1710, in 4.* IV. 435
SLEVOGT. (J. Ad.) De embryulcia Hippocratica, 1711. IV. 129
DIFENBACH. (Joan. Pet.) Diff. quâ ostenditur foetum ex utero matris mortuæ maturè excindendum esse, & simul singularis observ. de rupturâ uteri in partu exhibitur. *Alorfii, 1720, in 4.*
SCHLITING. (J. D.) Embryulcia nova detecta, of nieuwe behande linge om de moeyelickste baaringen op't spoedigste te helpen, geoeffend door Roonhuysen. *Amst. 1747, in 8.* V. 422
— Embryulciæ novæ detectæ appendix. *Amst. 1747, in 8.* *Ibid.*

Sur l'opération Césarienne.

- ROUSSET. (F.) Traité nouveau de l'Histère tomotokie, ou enfante-ment Césarien. *Paris, 1581, in 8.* II. 75
ROSSEYI. (Francisci) Assertio historiologica partus Cæsarei. *Paris. 1690, in 8. Catal. de la Bibl. du Maréchal d'Estrees, n°. 6807.*
BAUHIN. (G.) Appendix ad Francisci Rousseti librum de partu Cæsareo, continet pag. 22. II. 105

- COUDIN. (L.) Quæst. quarta. An biennali gravidarum gestatione ; natura ad partum non moveatur, Cæsarea sectio tentanda sit? V. 618
- FONTAINE. (J.) Deux paradoxes appartenants à la Chirurgie, le premier contient la façon de tirer les enfans de leur mere par la violence extraordinaire, &c. Paris, 1611, in 12. V. 611
- RAYNAUD. (T.) De ortu infantium contra naturam per sectionem Cæsaream tractatio. Lugd. 1637, in 8. II. 535
- CHARMETTON. (M.) Discursus de miserabili foetus extractione ex utero, &c. Ultrajecti. 1678, in 8. V. 694
- LANCISCH. (G.) Sur une opération Césarienne. *Ephémérides d'Allem.* III. 567
- SAULSEY. Histoire d'une opération Césarienne. *Journal de Blegny*, 1681. III. 615
- STERRE. (D.) Voorstelling van de noodzakelijkheid der keyserliken Ince. *Leid.* 1. 82. III. 618
- JOBERT. Lettre sur deux opérations Césariennes faites à une même femme. *Journal des Savans* 1593. IV. 167
- WATER. (C.) De partu Cæsareo, 1695. IV. 91
- UIEAU (J.) Traité de l'opération Césarienne, & des accouchemens difficiles & laborieux Paris, 1704, in 12. IV. 321
- SLEVOOT. (J. A.) De partu Cæsareo, 1711. IV. 129
- HRISTER. (L.) De foetu ex utero matris mortuæ maturè excidendo. *Altorf.* 1710, in 4. IV. 462
- DEVAUX. Dissertation sur l'opération Césarienne. Paris, 1710. IV. 308
- VALENTIN. (C. B.) An liceat vim inferre foetui ut servetur mater. *Giesl.* 1720, in 4. IV. 564
- STEWART. (D.) Sur une opération Césarienne faite avec succès par une Sage-Femme *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. V. V. 133
- SCHACHER. (P. Gotr.) De infante propter neglectam ex utero matris mortuæ excisionem, in primo ætatis flore extincto. 1730. IV. 286
- KING. (G.) Observation sur un enfant tiré par une ouverture faite au bas-ventre. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. V. V. 133
- GALLI. (J.) Sur une opération Césarienne. *Comment. Bonon.* Tom. II. V. 351
- SIMON. (J. F.) Recherches sur l'opération Césarienne. *Mém. de Chirur.* Tom. I. V. 318
- Recherches sur l'opération Césarienne, seconde partie. *Mém. de Chirur.* Tom. II. *Ibid.*
- ANONYM. Opération Césarienne faite à Paris le onzième jour de Juin, 1740.
- COPPING. Sur une opération Césarienne faite par un Boucher. *Transact. Phil.* 1741. V. 254
- WINSLOW. (J. B.) An ad servandam præ foetu matrem, obstetricium hamatile minus anceps & æque insons, quam ad servandum cum matre foetum sectio Cæsarea? 1744. *Negar.* IV. 509
- KALTSCHMID. (Ch. Frid.) De partu Cæsareo. *Resp. eod. Jenæ*, 1750, 1750. V. 669
- DEBENHAM. (T.) The case of a woman, from whom the bones of a foetus were extracted by M. surgeon, &c. *Transact. Phil.* 1751. 1751, n^o. 13.
- KALTSCHMID. (C. F.) Progr. de casu partus difficilis, ubi infanticidium scitum est? 1751, in 4. V. 669

- Progr. de necessitate excelandi foetum ex gravida mortua. *Jenæ*, 1752, in 4. V. 676
- JAYME ALCALA, Y MARTINEZ. Dissertacion sobre una operacion Cæsarea executada en muger, y feto vivos. *En Valencia*, 1753, in 4.
- MIEG. (A.) De sectione Cæsarea feli domesticæ adhibita. *Acta. Helvet.* 1758, Tom III, pag. 276. V. 412
- LALLEMANT. (J.) An ubi partus difficilis ac desperatus, tentanda etiam in matre vivâ sectio Cæsarea? *Affirm. Resp.* Humbert. V. 349

Sur l'extraction de quelques foetus tirés par diverses parties.

- THIONNEAU. (R.) Histoire étrange d'une femme qui a porté enfant vingt & trois mois, & qui enfin a été tiré par le côté os. *Tours*, 1580, in 8. V. 599
- BARTHOLIN. (T.) De insolitis partus humani viis, dissertatio nova. *Hassniæ*, 1664, in 4. II. 574
- LITTRE. (A.) Histoire d'un foetus humain tiré du ventre de sa mere par le fondement. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1702. IV. 235
- LINDESTOLPER. (J.) Enfantement par le fondement, ou observation singulière du crâne & des côtes d'un foetus rendus par le fondement. *Transact. Phil.* 1724. IV. 625
- SANTORINI. (J. D.) Istoria d'un foeto estratto delle parti deretane. *Vener.* 1727, in 4. IV. 33
- PATUNA. (N.) Relazione intorno al cadavere d'un foeto dalui cavato dalla parte posteriore. *Vener.* 1727, in 4. IV. 684
- NOURSE. (Ed.) Description d'un accouchement contre nature par l'anus. *Transact. Phil.* 1730. V. 41
- Description d'un accouchement contre nature par l'anus. *Transact. Phil.* 1731. *Ibid.*
- WINTHROP. (John. Stell.) An account of an extraordinary case of the bones of a foetus coming away by the anus. *Transact. Phil.* 1745. V. 349
- SIMON. (James) A letter concerning the bones of a foetus voided per anum. *Transact. Phil.* 1745, n^o. 477.

Sur quelques cas relatifs à la Jurisprudence.

- CAGNATUS. (M.) De morte causa partus disputatio. *Rome*, 1602, in 4. V. 607
- VERDE. (F.) De ministrando baptismo humanis foetibus abortivorum, per. R. P. Maximilianum. DEZA, Congregationis Matris Dei, &c. *Obf.* III. 254
- CAMERARIUS. (E.) An liceat medico pro salute matris abortum procurare? *Tubing.* 1697, in 4. IV. 215
- BOHNIUS. (J.) De partu enecato, & an qui vivus mortuusve aquis submersus, strangulatus aut vulneratus fuerit. *Amstel.* 1710. III. 372
- ALBERT. (M.) De abortu nefanda promotione. *Halle*, 1716. IV. 409
- EWALDT. (B.) An foetus humanus vivus vel mortuus natus sit? *Regiom.* 1716. IV. 400
- MULLER. (P.) Diss. de jure prægnantium. *Jen.* 1707 & 1732. IV. 408
- STROVIUS. (B. G.) De partu supposito, & custodia feminatum illustrium. *Jen.* 1732, in 4. V. 79

- VATER. (A.) De valore & sufficientia signorum infantem recens natum vivum, aut mortuum editum arguentium, ad dijudicandum in infanticidio, 1739. IV. 434
 — De ingravidatione dissimulata, 1724. II. 453
 PASQUAL. (P.) De signis & partu foetus mortui. *Leid.* 1745, in 4. V. 342
 ROEDERER. (J. G.) Progr. de infantibus in partu suffocatis, ad diff. D. Koerber, 1760. V. 485
 PETIT. (Ant.) Consultation médico-légale, pour Demoiselle Famin, femme du sieur Lencret, accusée de suppression, exposition, & homicide de deux enfans. *Paris*, 1769, in 8. Y. 409
Des maladies de la matrice, des ovaïres & des trompes.
 PREVOST. (J.) De morboſis uteri passionibus tractatio. *Patavii*, 1669, in 8. II. 488
 TERNZONI. (J. Ant.) De morbis uteri. *Lucca*, 1715, in 4. IV. 412
 MICHELOTTI. (P. Ant.) Rari ac prope inauditi ex utero morbi historia: &c. *Vener.* 1726. IV. 581
 HERLICIUS. (D.) Unterrichtung von den schwangern frauen und kind Betuerinnen Gryphiswald, 1597, in 8. II. 359
 HENRICI SMIDII. Tractatus de morbis mulierum eorumque remediis. *Lubeci*, 1598, in 12. *Bibl. Mazarine*, n^o. 29653.
 GONTHIER. (J.) Gynæciorum commentariolus de gravidarum, parturientium, puerperarum, & infantium curâ: ex Bibliotheca Schenckiana emissus à Johanne Georgio Schenckio F. *Argentorati*, 1606, in 8. I. 347
 HEURNIUS. (J.) De morbis mulierum liber. De humana felicitate, liber. *Lugd. Bat.* 1607. II. 312
 PRIMEROSE. (J.) De mulierum morbis, & symptomatis; libri v. *Roterod.* 1655, in 4. II. 511
 GENEST. Quæstio sexta. An gravidis acuto morbo correptis venæ sectio & purgatio? V. 619
 ROONHUYZEN. (H. Van) Heelkonstige aanmerkingen betreffende de gebreken der Vrouwen. *Amsterd.* 1665, in 8. III. 213
 MAURICEAU. (F.) Traité des maladies des femmes grosses & de celles qui sont accouchées. *Paris*, 1668, in 4. III. 355
 — Aphorismes touchant la grosseſſe, l'accouchement, les maladies & autres indispositions des femmes. *Paris*, 1674, in 4. III. 355
 MOVIUS. Felix puerpera. *Lugd. Batav.* 1684, in 12.
 WEDELIUS. (G. W.) De notis gravidarum, 1690. III. 573
 MAURICEAU. (F.) Observations sur la grosseſſe & sur l'accouchement des femmes grosses. *Paris*, 1695, in 4.
 — Dernieres observations sur les maladies des femmes grosses & accouchées. *Paris*, 1708, in 4. III. 354
 HALLER. (A. de) De morbis quibusdam uteri. 1749. IV. 704
 — De morbis uteri; extat in opus. *pathol.* 1755. IV. 713
 MAUBRY. (J.) The female physician. *Lond.* 1724, in 4. IV. 621
 BECKERUS. (J. C.) Pædoctonia inculpata ad servandam puerperam. *Gieß.* 1729, in 4. IV. 322
 HUWE. (J.) Anderwys der vrouwen aangaande het kinderbaren. *Haarlem*, 1735, in 8. V. 109
 GORTER. (J.) Kort verloop hoc en waar de stuytbaud der kraamvrouwen moet gelegd worden. *Amstel.* 1744. IV. 654

- STORCK. (J.) Weiber krankheiten vierter theil. *Gotha.* 1747, in 8. V. 111
 KISNER. (J. C.) De morbis puerperarum. *Leid.* 1748, in 8. V. 459
 SITZGERALD. (G.) Traité des maladies des femmes. *Avignon*, 1758, in 12. V. 43
 ASTRUC. (J.) Traité des maladies des femmes, où l'on a tâché de joindre à une théorie solide la pratique la plus sûre & la mieux éprouvée. *Paris*, 1761, in 4. IV. 308

Des hémorrhagies de la matrice.

- KNEUSELIUS. (Ch. Fred.) De hæmorrhagiâ uteri. *Gieß.* 1698, in 4. Heister.
 REICHARD. (G. Got.) Diss. de hæmorrhagia uteri partum insequente. *Argent.* 1755, in 4. V. 541
 THURNESEY. (J. J.) De causis hæmorrhagiarum uteri gravidis. *Bafil.* 1751, in 4. V. 698
 MURALTO. (J.) Sur une hémorrhagie mortelle après l'accouchement. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 WILLIUS. (J. V.) Sur une hémorrhagie utérine qui ne s'arrêteoit que dans le temps de la grosseſſe. *Aâes de Coppenhague*, 1675. III. 516
 PUZOS. (Nic.) Sur quelques pertes de sang qui surviennent aux femmes grosses. *Mém. Acad. Chir.* 1744. V. 321
 DASSE. Sur une nouvelle maniere d'arrêter les pertes de sang qui surviennent après l'accouchement. *Journal des Savants*, 1722. IV. 599
 De utero gravidæ unâ cum foetu vulnerato. *Argent.* 1735. V. 110
 RULMANN. (J. Ad.) De partu præternaturali & difficili ob hæmorrhagiam uteri antecedentem. *Gieß.* 1744. V. 334
 LORRY. (A. C.) An parturienti accidente hæmorrhagiâ uterinâ partus, diversâ pro diverso casu encheireſi, promovendus. *Affirm. Resp.* Jacob. Savary, 1758. V. 445
 PAISLEY. (J.) Observation sur une extravasation de sang coagulé sur la matrice, & sur l'épaisseur de ce viscere après un accouchement laborieux. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. IV. V. 131

Sur l'inflammation de l'utérus.

- HAZON. (J. A.) An uteri inflammation post partum, venæ sectio, brachio? *Paris.* 1736. V. 122
 KIESLING. (C. Got.) Diss. de utero post partum instammato. *Lips.* 1754, in 4. IV. 533

Sur les ulcères de la matrice.

- ASCLÉPIADES. Quæ uteri ulcera ad cicatricem ducunt. I. 58
 BROUGHTON. (G.) Diss. de ulcere uteri. *Edimburg.* 1755, in 8. V. 550

Sur les tumeurs de la matrice.

- ROEDERER. (J. G.) De uteri schirro. *Gott.* 1755. V. 484
 BRECHTFELD. (J. H.) Sur une excroissance carcinomateuse de l'utérus, à la suite d'une perte de sang supprimée. *Aâes de Coppenhague*, Tome III. III. 516
 PEYRONIE. (F.) Sur une excroissance de la matrice. *Mém. de la Société Royale de Montpel.* 1707. IV. 415

Sur des concrétions utérines.

- LOUIS. (A.) Mémoire sur les concrétions calculeuses de la matrice. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome II*, page 130. V. 359
 BERTRANDI. (A.) Observation sur une concrétion calculeuse de la matrice. *Mém. de Chirur. Tome II*. V. 439
 HODV. (E.) Description d'une substance osseuse considérable trouvée dans la matrice. *Transact. Phil. n°. 440*. V. 130

Polypes de la matrice.

- VATER. (A.) De polyposi post febrem epidemiam ex utero egressi, 1739. IV. 434
 LEVRET. (A.) Observations sur la cure de plusieurs polypes. *Paris*, 1749, in 8. V. 419
 — Mémoire sur les polypes de la matrice & du vagin. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome III*. V. 422

Sur l'hydropisie de la matrice.

- FREDERICUS. (J. R.) De uteri hydropis. *Jene*. III. 329
 MURALTO. (J.) Sur une hydropisie de l'utérus produite par une suppression des règles, qui fut guéri, par un écoulement d'eau par l'ombilic. *Ephémér. d'Allem*. III. 540

Sur la descente de l'utérus.

- WEPFER. (J. J.) Uteri proclivitate excisa felix eventus. *Ephém. Germ*. III. 244
 WELSHIUS. (G.) De uteri prolapsu. *Lipsi. 1666*, in 4. *Heister*.
 FOURNEAU. Sur une chute de la matrice. *Journal de Blagny 1681*. III. 615
 BECKE. (David Van der) De proclivitate uteri, &c. *Hamb. 1683*, in 4.
 WEPFER. (J. J.) De uteri proclivitate sectione feliciter sublata. *Ephem. German*. III. 244
 PEYER. (J. C.) Sur une descente de matrice & de la vessie urinaire. *Ephémér. d'Allem*. III. 534
 MURALTO. (J.) Sur la descente de l'utérus. *Ephémér. d'Allem*. III. 540
 SLEVOGT. (J. A.) De muliere gravida, prolapsu uteri laborante, 1700. IV. 128
 HOFFMAN. (J.) Sur une descente de l'utérus. IV. 78
 GOELIKE. (A.) Disp. de novo artificio curandi proclivitatem uteri veteram. *Hall. 1710*. IV. 423
 SANDEN. (H. Van) De prolapsu uteri inversi. *Regiomont. 1722*, in 4. IV. 589
 MONRO. (A.) Observation sur une chute de matrice. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome III*. IV. 661
 KULMUS. (J. A.) De uteri delapsu, suppressionis urinæ & mortis causa. *Gedan. 1732*. IV. 629
 SCHULTZE. (J. H.) De proclivitate uteri. 1738. IV. 573
 VYCK. (J. V.) De proclivitate uteri. *Ersurt. 1744*, in 4. IV. 654
 HEISLER. (L.) Disp. de prolapsu uteri cum inversione, 1750. IV. 464

Sur la rupture de la matrice.

- BEHLING. (J. F.) Meditationes super uterum in partu ruptum. *Altorf*. V. 118
 1736.

- PISTOR. (Ch. Fr.) De fetu è rupto utero in abdomen prorumpente. *Argent. 1716*, in 4. IV. 519
 MULLER. (J. J.) Disp. de rupto in partu utero. *Basil. 1745*. V. 316
 HALLER. (Alb. de) De rupto utero, progr. 1 & 11. *Goting. 1747*, in 4. IV. 703
 CRANZ. De rupto utero. *Lipsi. 1756*, in 8. V. 552

Sur l'extirpation de la matrice.

- DIBTRICHS. (L. M.) Rede von einem wahren vorfall und glücklich unternommenen absetzung der bachrmutter. *Ratib. 1745*, in 4. V. 343
 CIRON. (M.) Sur une plaie de la matrice accompagnée d'accidents fâcheux. *Histoire de l'Acad. des Scienc. 1709*. IV. 431

Sur l'hydropisie des ovaïres.

- BELCHIER. (J.) Observation singulière d'une femme morte à trente trois ans d'une hydropisie d'ovaire, après avoir souffert la ponction cinquante-sept fois. *Transact. Phil. 1731*. V. 81
 HOFFMAN. (J. M.) Sur un ovaire rempli d'hydatides. *Ephém. de la Nat. Dec. 2. ann. 5. Obs. 207*. IV. 77
 PAISSEY. (J.) Observation sur une hydropisie, & sur de grandes vésicules dans l'ovaire. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. VI*. V. 135
 MONTAULIEU. (M.) fils. Hydropisie de l'ovaire. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome II*. V. 527
 MALAVAL. (J.) Hydropisie compliquée de squirthes énormes aux deux ovaïres. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome II*. V. 627
 PORTE. (M. de la) Hydropisie enkistée de l'ovaire ataquée par incision. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome II*. V. 128
 SIREJEAN. (M.) Observation sur une hydropisie enkistée de l'ovaire gauche. *Nancy, 1754*, in 4. V. 534
 PEYER. (H.) De ovario virginis hydropico. *Acta Helvetica*, in appendico. V. 507
 ROEDERER. Observ. de hydropis ovarii ad diss. D. Papen. 1762. V. 485
 MONRO. (A.) Quatre observations sur des tumeurs dans les ovaïres. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome III*. IV. 667
 RESPINGER. (J. H.) De ovariorum intumescencia. *Acta Helvetica*, 1755, *Tom. II*, pag. 277. V. 499
 VEYRET. (M.) Sur un ovaire arrêté dans l'anneau, formant une tumeur au-dehors. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome II*. V. 525
 BRECHTFELD. (J. H.) Sur une hydropisie des trompes de la matrice, guérie par la paracentese. *Actes de Copenhague, Tome I*. III. 519

Sur le relâchement du vagin.

- STROSHLIN. (J. G.) Disp. de relaxatione vaginæ, prolapsu & inversione uteri. *Argent. 1749*. V. 480
 SCHÄGHER. (P. G.) De prolapsu vaginæ uteri, 1725. IV. 286
 GÖCKELIUS. (E.) Sur l'extraction d'un corps étranger du vagin. *Ephém. d'Allem*. III. 552

Sur les maladies des femmes grosses & en couche en général, & sur quelques maladies en particulier.

- MOSCHION. De muliebribus affectibus, græcè & latinè. *Basilea*, 1538. I. 99

- SORANUS. Fœcundarum mulierum dignotio. *Tetral.* 4, *Serm. cap.* 7.
 Extat in operibus *Ætiii.* I. 95
 RANCHIN. (Franç.) De morbis ante partum, in partu, & post partum,
 &c. *Lugd.* 1544, in 8, *Bibliotheca Thuana, Tom. II, pag.* 155.
 EROS. De passionibus mulierum. *Venet.* 1555, in 8. I. 168
 NERIUS. (N.) De morbis muliebribus. *Patav.* 1585. II. 92
 — De morbis muliebribus liber secundus. *Venet.* 1588, in 4. *Ibid.*
 MERCURIALIS. (J.) De morbis mulierum libri quatuor. *Argentinae,*
in fol. II. 19
 PLATER. (F.) Extat Gyneciorum libri ab Israël Spachio editis. *Argent.*
1597. II. 84
 SPACHIO. (H.) Cynæciorum libri: additis de iisdem, aliorum quot-
 quot extant libris: denuo recogniti, emendati, &c. *Argentinae,*
1597. II. 178

De l'avortement.

- PERLINUS. (J.) De Morte causâ graviditatis, abortus vel partus, &c.
Romæ, 1610, in 4. *seconde édit.* V. 614
 DURANE. (J.) Quæst. quarta. An liceat medico medicamenta venenata,
 abortiva vel conceptionem impediencia propinare? V. 620
 GERMAIN. (C.) Traité des fausses couches. *Paris,* 1655, in 12.
 I. 633
 SOMEREN. (C.) De curatione iterati abortus, extat cum DD. virotum
 epistolis, &c. *Roterod.* 1665, in 8. II. 541
 BARTHOLIN. (T.) Observatio de conceptu falso, extat. *Ephemer. Na-*
tur. Cur. Ger. ann. 1. n^o. 1. II. 575
 FRÉDÉRIC. (J. A.) De abortu. III. 329
 FRANC DE FRANKENAU. (G.) De abortu. *Heidelb.* 1673. III. 436
 VENRIUS. (J. M.) Thesaurus exper. medicæ cum specimine de abortu.
Aug. Vind. 1677, in 4. III. 536
 RIVINUS. (A. Q.) Disp. de abortu. *Lips.* 1679. III. 569
 MURALTO. (J.) Sur un avortement avec rétention des vuidanges. *Ephém.*
d'Allem. III. 540
 — Sur un avortement singulier. *Ephém. d'Allem.* III. 540
 — Sur une fausse couche. *Ephém. d'Allem.* III. 542
 LIMMER. (C. P.) De monstruo abortu. *Dessaviensi,* 1691. IV. 90
 CRAUSIUS. (R. G.) De abortu. *Jenæ,* 1697. III. 555
 BOHNIUS. (J.) De abortu salubri. 1707. III. 373
 WUCHNER. (J. Fred.) Disp. de mortalitate abortus. *Jenæ,* 1712. IV.
 493
 ANEL. (D.) Observation singuliere d'un fœtus trouvé dans une masse
 membraneuse, rendue par une dame au sixieme mois de sa grossesse.
Hist. de l'Acad. des Scienc. 1714. IV. 400
 LOESCHER. (M. Got.) De judicio circa abortum concinnatum ferendo.
Viteberg. 1726. IV. 591
 LUTZEN. (J. H.) De abortu. *Ultrur.* 1735, in 4. V. 108
 SZELI. (A.) Damna graviora ex abortibus. *Altorf.* 1750, in 4. V. 487

Sur quelques suites de couches.

- SIMPSON. (T.) Observation sur une femme grosse en qui les parois de
 Porifice intetne de la matrice étoient collées. *Essais de Méd. d'E-*
dymb. Tome III. III. 649

- PUZOS. (N.) Sur les pertes de sang qui surviennent aux femmes grosses.
Mém. de Chirur. Tom. I. V. 321
 HILSCHER. (S. P.) De incontinentia urinæ ex partu, globulis ligneis
 curanda. *Jenæ,* 1716. IV. 446
 HOFFMAN. (Frid.) De incontinentia ex partu difficili, 1724. IV. 184
 KRONAUER. (J. H.) De tumore genitalium post partum sanguineo.
Basil. 1734, in 4. V. 107
 HALLER. (A. de) Ex femina gravida observationes. *Gottin.* 1739,
in 4. IV. 656
 HAMBERGER. (G. E.) De tumore abdominis post partum non cessante.
Jenæ, 1746. V. 662
 URBANUS. (J. G.) De lochiis. *Erford.* 1749, in 4.
 DOLLFUS. (J. H.) De hæmorrhagiis gravidarum. *Basil.* 1750, in 4.
 V. 492
 HESS. (R.) Diss. de vomitu gravidarum. *Basil.* 1751, in 4. V. 502
 JOERDENS. (Georg. Christ.) De tumoribus à graviditate. *Erlang.* 1755,
 in 4.

Quelques cas singuliers relatifs aux Accouchements.

- NICAUD. (R.) Histoire mémorable de deux étranges accouchements
 d'une femme de Mont-Luçon. *Paris,* 1644, in 12. V. 629
 CLAUDE. (G.) Obs. fœtum pariens fœtus recenter exclusus. *Ephemer.*
German. III. 152
 MAROLD. (J. O.) Dissertatio de abortu per vomitum rejecto. *Altorf.*
1669, in 4. III. 396
 LITRE. (A.) Observation sur le corps d'une femme grosse de huit mois,
 de son premier enfant, morte subitement d'une chute. *Mém. de*
l'Acad. des Scienc. 1701. IV. 235
 VATER. (C.) De partu post mortem matris, 1714. IV. 51
 BERGEN. (J. G. de) De vagitu uterino. *Francof.* 1714. IV. 106

Ouvrages relatifs aux Accouchements.

- S. (J. J.) Untersuchung in welchen fällen es erlaubt sey saeug ammen
 zu halten. *Leipfick,* 1745, in 4. V. 347
 LINDEMAN. (And.) De partu supernaturali. *Gorr.* 1755, in 4.
 LUDWIG. (C. G.) De fallaci judicio vulgi super vim imaginis ma-
 ternæ in fœtu observatam, 1759. V. 161

Des inflammations.

- SENNERT. (D.) De inflammatione. *W.* 1610, in 4.
 BIESEN. (Mathias) De inflammatione. *Basf.* 1660, in 4.
 BOHNIUS. (J.) De inflammatione, 1680. III. 372
 WIDMARCKTER. (Casp.) De inflammatione. *Erf.* 1682, in 4.
 LOSSIUS. (Jerem.) De inflammatione. *W.* 1683, in 4.
 ERKELS. (F. G. S.) De inflammatione in genere. *Basf.* 1686.
 BERGERUS. (J. G.) De inflammatione. *W.* 1695, in 4.
 HOFFMANN. (Frid.) Compendiosa & clinica praxis inflammationum.
H. 1705, in 4.
 LOEBERUS. (E. Chr.) Historia inflammationis. *H.* 1712, in 4.
 VATER. (A.) De inflammationis sanguinæ theoria mechanica, 1735.
 IV. 433
 MAUCHART. (B. D.) De inflammatione in genere. *Tubing.* 1740. V.

- SERRINUS. (J. A. J.) De inflammationibus, gangræna & sphacelo in genere. *Pragæ*, 1741, in 4. V. 251
- RIVIERE. (R. de la) An inflammationi, pro variâ sede resolutio, vel suppuratio potior, 1742? V. 52
- SAUVAGES. (Fr. de) Inflammationis theoria. *Burgi*, 1743, in 8. V. 184
- LAMURE. (F. de) Theoria inflammationis. *Bourg. St. Andeol*, 1743. V. 304
- HAMBERGER. (G. E.) De inflammationum pathologia. *Jenæ*, 1745, in 4. V. 662
- De inflammatione verarum diagnosi. *Jenæ*, 1745, in 4. V. 662
- MACQUER. (P. J.) An inflammationi pro varia sede, suppuratio potior? 1748. V. 323
- GOMES DE LIMA. (Manuel) Dialogo Chirurgico sobre a inflamação fundado nas doutrinas do incomparavel Boerhaave, &c. *Porto*, in 4. [vets 1750].
- BUCHNER. (A. E.) De inflammatione sanguinea. *Hale*, 1752, in 4. V. 660
- KRAUSE. (Fried. W.) De brachii inflammatione, & gangræna curatis. *Helmstedt*, 1755, in 4. V. 549

Erysipèle.

- SCHILLINGIUS. (Sigism.) De erysipelate S. rosâ. *L. 1621*, in 4.
- SIEGEL. (P. M.) De erysipelate, vulgò rosa dicta. *Jenæ*, 1649, in 4.
- MAPPUS. (M.) De erysipelate. *Arg.* 1700, in 4.
- GOELICK. (A. O.) De erysipelate. *Frf. O.* 1736, in 4.
- RUELLAN. (G.) An erysipelati topica? 1746. *Neg.* V. 549

Furuncle.

- CAMERARIUS. (R. J.) De clavo. *Tubing.* 1703. III. 615
- ARNOLDUS. (Phil. Jac.) De ægro clavo capitis periodico laborante. *Erf.* 1704, in 4.
- HEISTER. (L.) De clavo hæmorrhoidali. *Helmst.* 1734, in 4.

Phlegmon.

- CHAMPIER. (Simphorien) Dialogue de la cure du phlegmon, où sont introduits des vifans phlegmoniatrés, philo-chirurgus, & meteorus. *Lyon*, in 8. sans date. *Du Verdier*.
- PLANERUS. (Andr.) De generatione & causis phlegmones. *Tub.* 1584, in 4.
- Methodus curandi phlegmonos. *Ibid.* *Cod. Voyez la Bibl. de Planer.*
- TARCKIUS. (J.) De phlegmone ex sententia Galeni. *Lipf.* 1608, in 4. II. 311
- GUNTHERUS. (Joh.) De phlegmone legitima partium exteriorum. *L.* 1612, in 4.
- NOLA. (Fr.) De phlegmone. *Venet.* 1620, in 4. *Voyez Cat. de la Bibl. de Van der Linden.*
- HUGONINUS. (A.) De thorace phlegmonode. *Basil.* 1712, in 4. IV. 494
- FIZES. (Ant.) De phlegmone & erysipelate. *Monspel.* 1739, in 4. IV. 523

Du Charbon.

- CEFFMA. (J. B.) De vera ratione curandi bubonis atque carbunculi pestilentis. *Dantiscæ*, 1599, in 4. II. 194

- STRACIUS. (Jo.) Disp. de carbone, machæra, & cauterio ignitis. *Marburg.* 1614.
- TOSIUS. (M. Ant.) De anthrace seu carbunculo tractatus, &c. *Vener.* 1618, in 4.
- CAPELLUTI. (Roland.) Tractatus de curatione apostematum pestiferarum, *Francof.* 1642, in 8.
- FRANC. (G.) De Carbunculo. *Heidelb.* 1682. III. 471

De la suppuration.

- HAGUENOT. (P.) De suppuratione in partibus mollibus. *Monspel.* 1721. IV. 516
- FIZES. (A.) Specimen de suppuratione in partibus mollibus. *Monspel.* 1721, in 8. V. 522
- LAZERME. (J.) Specimen de suppurationis eventibus, 1724, in 8. IV. 619
- BOIS. (J. B. du) An vulneri moderatè suppuranti rara curatio? 1754. IV. 685
- SUNZIUS. (J. G.) De derivatione puris ex pectore in bronchia. *Lipf.* 1738, in 4. V. 59
- PLATNER. (J. Z.) De noxis ex cohibita suppuratione, 1740. V. 23
- HERZOG. (N.) De generatione puris. *Basil.* 1743, in 4. V. 301
- QUESNAY. (F.) Traité de la suppuration. *Paris*, 1749, in 12. V. 33
- FARJON. (J.) Quæsit. non. An suppurationis causa sit putredo? An alia assignanda? V. 474
- FABRICIUS. (P. C.) Progr. curatio juvenis prægrandi effusione puris in abdomine laborantis. *Helmst.* 1750, in 4. V. 675
- SCHROEDER. (P. G.) De puris absque prægressa inflammatione origine. *Goting.* 1766, in 4. V. 699

Des abcès.

- MARIANA. Commentaria in Avicennæ textum de apostematibus, calidus, contusione & attritione. *Romæ*, 1526, in 4. I. 294
- ERASTUS. (Th.) Disp. de putredine. *Basil.* 1580, in 4. II. 172
- MERCENARIUS. (Archangel) Disp. de putredine in Erasmo. *Basil.* 1583, in 4.
- Erasii responsio ad disp. A. Mercenarii de putredine. *Ibid.* 1583, in 4.
- BILGERAS. (J.) Abcessus circa pubem admirandus. *Horsfii obs. med.* 1628. II. 486
- LOPEZ. (P.) Pratica y teorica de las apostemas. *Sevilla*, 1628. II. 487
- SEVERINUS. (M. A.) De recondita abcessuum naturâ, libri 8. *Neapoli*, 1632, in 8. III. 495
- SALZMAN. (L.) Disp. de abcessu interno insignis magnitudinis, cum hydropo. *Argent.* 1671. III. 424
- CRAUSIUS. (R. W.) De abcessu. *Jenæ*, 1690, in 4. III. 555
- MEIBOMIUS. (H.) De abcessuum internorum natura & constitutione. *Dresd.* 1718. III. 320
- SHORT. (F.) Sur un abcès extraordinaire au foie. *Transact. Phil.* 1731. V. 56
- COSNIER. (L. G.) An inter apostemata, pauca ferro sunt aperienda? 1734. *Affirm.* IV. 624
- POHLIUS. (J. C.) De abcessu abdominali. *Lipf.* 1737. V. 126
- FURSTENAU. (J. H.) Disp. de abcessibus musculorum abdominis & vicinarum partium, 1742. IV. 430

- BELLETESTE. (J. J.) An in abscessibus intestinis, suppuratio per vias urinae & speranda & promovenda? 1749. V. 189
- WILLIUS. (N.) De abscessu musculorum abdominis in femina gravida. *Acta Helvetica*, 1751, Tom. I, pag. 75. V. 499
- De abscessu musculorum abdominis rutilici quinquagenarii perforato. *Acta Helvetica*, 1751, Tom. I, pag. 76. V. 500
- BRENDEL. (J. G.) De abscessibus, &c. *Götting*, 1755, in 4. V. 673
- SCHULZE. (J. H.) De abscessu. *H.* 1742, in 4. V. 675
- LUDWIG. De abscessu latente. *Lips.* 1758, in 4. V. 675
- LASSONE. (M. J. F. de) An magni abscessus ferro, non cauterio, aperiendi? 1762. *Affirm.* V. 205
- PETIOT. (Honoré) Conclus. quæst. septimæ, ergo hep. atis abscessu in cilio statim instituenda. V. 474
- DUVERNOI. (J. G.) Sur une corruption étonnante du cœur, de l'aorte & de l'épine du dos. *Mém. de Pétersb. Tome VI.* IV. 643
- Sur une corruption ... de l'aorte, &c. *Mém. de Pétersbourg, Tome VI.* IV. 643
- ANDOUILLÉ. (M.) Sur les abcès au foie à la suite des plaies de tête. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome III.* V. 519
- ORTLOBIUS. (J. F.) Sur le sphacèle des intestins. *Ephémér. d'Allem.* III. 623

Brûlures.

- FABRICE DE HILDAN. (G.) De combustionibus. *Basil.* 1607, in 8. II. 265
- HORNUGUS. (J.) Chirurgischer Bericht von Brandschaden. *Nürnberg* 1622, in 8. II. 432
- LANGIUS. (Chr.) De ambustionibus. *L.* 1658, in 4.
- MURATO. (J.) Sur une brûlure. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
- SLEVOGT. (J. A.) De ambustione. IV. 128
- WILLISON. (A.) Observation sur une plaie faite par un fer chaud qui pénétroit dans le bassin. *Essais de Médecine d'Edimb. Tome IV.* V. 132
- STAHL. (G. E.) De ambustionibus. *H.* 1706, in 4.

Sur la gangrene & le sphacèle.

- FABRICE DE HILDAN. (G.) Traité de la gangrene & du sphacèle. *Genev.* 1597, in 12.
- Vingt-cinq observations selections Chirurgicæ, ut de gangrenæ ac sphacelo. *Francof.* 1598, in 8. II. 264
- BALDESI. (A.) Quæstio de gangrenæ & sphaceli diversâ curatione. *Florent.* 1613, in 8. Recognita per JOH. CASTELLANUM. *Venet.* 1616, in 8. II. 405
- DORINGUS. (M.) De gangrenâ, &c. *Oppenh.* 1614, in 8. II. 484
- SENNERT. (D.) De gangrenâ & sphacelo. *W.* 1632.
- FROMMAN. (C.) De gangrenâ & sphacelo. *Argent.* 1654. III. 59
- LYSERUS. (M.) De sphacelo. *L.* 1656, in 4.
- SCHNEKIUS. (J. T.) De gangrenâ & sphacelo. *I.* 1657, in 4.
- WIRDIG. (Seb.) De gangrenâ & sphacelo. *Rost.* 1667, in 4.
- FOURNIER. (D.) Traité de la gangrene. *Paris*, 1670, in 12. III. 418
- FRIDERICUS. (J. A.) De gangrenâ & sphacelo. *Jene*, 1671. III. 329
- CRAUSIUS. (R. G.) De sphacelo. *Jene*, 1678, in 4.
- KAST. (Joh. Joach.) De gangrenâ & sphacelo. *Baf.* 1690, in 4.

SEGER.

- SEGER. (G.) Sur une gangrene qu'un enfant apporta en naissant. *Ephém. d'Allemagne.* III. 61
- KOEBERDING. (Ad.) Van het heet en koud vuur, en van het afzetten van kuyt en scheenderen. *Amst.* 1698, in 8. IV. 228
- BRANDT. (Phil. Henr.) De gangrenâ. *Ald.* 1700, in 4. IV. 91
- VATER. (C.) De gangrenâ, 1709. IV. 91
- BERGEN. (J. G. de) De gangrenâ & sphacelo. *Franc.* in 8. 1711.
- COSTA MONTEIRO. (Manuel) Opusculo Chirurgico dividido em tres partes. A. 1. Da cura da gangrena pela via Galenica. A. 2. Da cura da gangrena pela via moderna. A. 3. Das excellencias do ouro, e cura que se faz com o seu oleo. *Lisboa* 1712, in 4. *Barbosa Bibl. Lusitana.*
- GOSSET. Dissertation sur la gangrene. *Journal de Trévoux*, 1716. IV. 526
- DERANTE. (P.) Sur l'effet de la gangrene, qui a fait tomber & détacher du corps l'omoplate & la tête de l'humérus. *Transact. Phil.* 1722. IV. 559
- COSCHWITZ. (G. D.) De sphacelo senum. *H.* 1725, in 4.
- DOUGLAS. (J.) Account of mortifications. *Lond.* 1729, in 8. IV. 545
- VATER. (Abraham) De usu corticis Peruviani ad sistendam gangrenam, 1751. IV. 43
- SHIPTON. (J.) Sur la vertu du quinquina pour la gangrene & le sphacèle. *Transact. Phil.* 1732. IV. 320
- FINGERUS. (Erdm. Frid.) De sphacelo. *Erford.* 1735, in 4.
- ROSENDAEL. (Jac. Van) De gangrenâ & sphacelo. *L. 3d. Batav.* 1741, in 4.
- TEICHMEYER. (Herm. Fred.) De gangrenâ & sphacelo. 1743. V. 705
- DIETEN. (Adrien) Disp. de gangrenâ & sphacelo. *Leid.* 1747. V. 425
- QUESNAY. (F.) Traité de la gangrene. *Paris*, 1749, in 12. V. 34
- BAGIEU. (J.) Lettre sur le Traité de la gangrene de M. Quesnay, &c. *Paris*, 1750, in 8. V. 218
- GILBERT. (Jean Godefroy Maurice) De putredine in corpore animali. *Lips.* 1753, in 4. V. 518
- WENNEBER. (Maur. Cas.) De gangrenâ. *Jen.* 1754, in 4. V. 531
- HAMBERGER. (George Erhard) De gangrenâ. *Jene*, 1754, in 4. V. 663
- KIRKLAND. (Thom.) A treatise on gangtens, &c. *Nottingham*, 1754, in 8. V. 663
- PAISLEY. (J.) Sur une gangrene guérie par le moyen du quinquina. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 130
- GOOLDEN. (J.) Gangrene arrêtée par le moyen du quinquina. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 131
- HALLORAN. (O.) A compleat treatise on the gangrene and sphacelus, with a new method of amputation. *Lond.* 1763.
- Du squirre, & du cancer.
- TEXTOR. (Benoit) De cancro & ejus naturâ & curatione. *Lugd.* 1550, in 8. I. 457
- CHAPUYS. (C.) Traité des cancers. *Lyon*, 1607, in 12. V. 626
- SULTZBERGERUS. (Joh. Rup.) De cancro. *L.* 1625, in 4.
- MOEBIUS. (G.) De cancro. *I.* 1644, in 4.
- SACHS DE LEWENHEIM. (Phil. Jacques) Gammarologia, sive Gammarorum, vulgò cancerorum, consideratio. *Francof.* 1665, in 8. II. 652
- Tome VI_o Kcc

- ALLIOT. (Petr.) Nuntius profligati sine ferro & igne carcinomatosis
Parisi. 1665, in 4.
- BLONDEL (Fr.) Epistola ad Alliorum de curâ carcinomatosis absque ferro
& igne. Parisi. 1665, in 4. III. 300
- SCHNEIDER. (C. V.) De cancro, 1666, in 4.
- BLENDINGER. (Abraham) De cancro, dispart. Erfurt. 1674, in 4.
- LEICHERUS. (E.) De cancro. Erf. 1687, in 4.
- FASCHIUS. (A. H.) De cancro occulto, 1688, in 4.
- HELVETIUS. (A.) Lettre sur la nature & la guérison du cancer. Paris,
1691, in 12. IV. 138
- HOUPPEVILLE. (G.) La guérison du cancer au sein, 1693, in 12.
III. 511
- ALLIOT. (J. B.) Traité du cancer. Paris, 1698, in 12. IV. 127
- STAHT. (Georges Ernest) Disputatio de cancro, 1699. IV. 149
- GENDRON. (C.) Recherches sur la nature du cancer. Paris, 1701, in 12.
IV. 164
- KAY. (J.) Lettre sur le cancer. Transact. Phil. 1701. IV. 303
- BYLWERF. (Guillaume) Lugd. Bat. 1706, in 4.
- BUSMANN. (Ge. Conr.) De carcinomate. Leyd. 1708.
- BRECKET. (Guillaume) Cure of cancers. Lond. 1712, in 8. IV. 430
- TREYLINGIUS. (Joh. Jac) diss. de canceris, horumque partium naturâ &
usu. Ingolstadt. 1721.
- ORTH. (Ehrenfr. Gottl.) De eo quod difficile est in cancro cutando.
L. B. 1724, in 4.
- ALBERT. (M.) De cancro. H. 1731, in 4.
- NOBREGA. (Anastasio da) Methodo facilissimo para curar cancos, &c.
Lisboa, 1741, in 4. Barbosa.
- GRASHUYS. (Jean) Exercitatio de scirrho & carcinomate, in qua
etiam fungi & sarcomata pertractantur. Amstel. 1741, in 8. V. 245
- PRAUN. (O. P.) Anleitung zur der Krebs-Cur ohne Schnitt. Ulm. 1744,
in 8. V. 330
- ENDLER. (Christoph. Ernest.) Sammlung vom Krebs. Hamburg. 1745,
in 4. V. 347
- LOUIS. (A.) Observations & remarques sur les effets du virus cancé-
reux. Paris, 1748, in 12. V. 353
- DOWMAN. (G.) Physicomachanical dissertation on the scirrhus. Lond.
1748, in 8.
- QUADRIO. (Gius. Maria) Nuovo methodo per curare ogni canchero
coperto. In Venezia, 1750, in 4. V. 663
- HAMBERGER. (George Er.) De scirrho. Jenæ, 1731, in 4. V. 663
- TITIUS. (Car. C.) De cancri extirpatione. Wulmb. 1752.
- NORFORD. (William) An Essay on the general method of treating
cancerous tumours, &c. London, 1753, in 12.
- LAMBERGEN. (T.) De carcinomate. Groning, 1754, in 4. V. 634
- FERRY. (C.) A Mechanical account and explication of the hysterical
passion, and of all other nervous diseases: with and appendix on
cancers. London, 1755, in 8. V. 541
- SCHOLOTTERBECCIUS. (Phil. Jacq.) De ulceribus carcinomatosis, can-
ciosis, & anepulicosis. Altd. Helvetica, 1758. V. 555
- MUNIER. (J. C.) An tumoris cancerosi radicatus ablati regeneratio
rursus chirurgiæ tradenda? 1760. Negar. V. 385

Ouvrages sur les maladies de la peau en général.

- EMASES. De morbis cutis & cosmetices, lib. 5. Extant in operibus. Ba-
silee, 1544, in fol. I. 144
- FOURNIER. (André) La décoration d'humaine nature & ornement des
Dames. Paris, 1551, in 8.
- NOTRE-DAME. (Michel. de) dit Nosredamus. Le vrai & parfait em-
bellissement de la face, & conservation du corps en son entier, con-
tenant plusieurs recettes pour le fard, &c. Anvers, 1557. Lacroix Du-
maine.
- FIRENZUOLO. (Angelo) Discours de la beauté des Dames, traduit de
l'Italien par JEAN PALET. Paris, 1568, in 8. Bibl. J. Giraut.
- MERCURIALIS. (H.) De morbis cutaneis. . . tractatus completissimi
in libros quinque digesti operâ PAULI AICARDI. Venet. 1572, in 4.
Basil. 1576, in 8. Venet. 1601, 1621, in 4.
- ANONYME. Breve raccolto di bellissimo secreti in servizio & orna-
mento delle Donne. Fiorenza 1573, in 8. Bibl. Telleriana.
- MARINELLO. (Gio.) Gli ornamenti delle Donne, tratti dalle scritture
d'una Regina Greca. Venetia, 1562, in 8. 1574, in 8.
- JOUBERT. (L.) Ifagoge therap. de affectibus pilorum & cutis, &c.
Lugd. 1577, in 8.
- LIBAULT. (Jean) De l'embellissement & ornement du corps humain.
Paris, 1582, in 8.
- MINUT. (G.) De la beauté, &c. Lyon, 1587, in 12. V. 604
- MANGIUS. (Julius) De decoratione. Venet. 1601, in 4.
- MAZZINI. (Agostino) De l'ornamento soverchio de l'uomo e de la
donna. Brescia, 1601, in 12.
- JESSENIUS. (J.) De cute & cutaneis affectibus. W. 1601, in 4.
- RIVAULT. (Fleurance) L'art d'embellir la face. Paris, 1608, in 12.
- Histoire des embellissements, avec la méthode pour guérir les maladies
du cuir, de l'invention de L. P. D. L. en la F. D. M. Paris, 1616,
in 8.
- DU SOUCVE. (F.) Ecuyer fleur du Gerzan. La vraie Philosophie des
Dames, où l'on voit comme il est possible de conserver leur beauté
sans aucunes rides, ni fâcheuses marques de la vieillesse. Tolose,
1655, in 8. B. J. Galloy.
- HAFENKREFFERUS. (Samuel) De cutis affectibus. Tubingæ, 1630, in 8.
Ulma, 1660, in 8.
- ANONYME Nouveaux secrets rares & curieux, donnés au public par
une personne de condition, avec divers secrets pour la conservation
de la beauté des Dames. Paris, 1660.
- PASTICOMPE. (Pet. Lauremberg) Nova seu accurata & curiosa pulchri-
tudinis delineatio. Regiomont. 1672.
- WINKLER. (Christ Nicol.) Dissert. de idiosyncrasia cutis ab emplaf-
tris sese exerente. Argent. 1710. V. 37
- TURNER. (Daniel) A treatise of divers incidents to the skin. Lond.
1714, in 8. 1726, in 8. IV. 429
- SCHULZE. (J. H.) De cutis exterioris morbis. H. 1740, in 4.
- CURZIO. (Ch.) Discussioni anatomico-prattiche di un raro e strava-
ganti morbo cutaneo in una giovane donna felicemente curato
&c. Neapol. 1752. V. 517
- CAMUS. (A. le) Abdeker, ou l'art de conserver la beauté, 1754, in 12,
2 vol.

Sur la lepre, & l'éléphantiasis.

- BOCELIN. (Pierre) Pratique sur la... maladie de la lepre. *Lyon*, 1539, in 4. 1140, in 4.
- JULIARIUS. (P.) De lepra & ejus curatione. *Verone*, 1545, in 12. I. 446
- FAMANELLUS. (Ant.) De lepra & elephante morbo, eorumque curatione, libellus. I. 393
- INNOCENS. (G. des) Examen des éléphantiques ou lépreux. *Lyon*, 1595, in 12.
- HOFFMANN. (Chil.) De lepra Arabum, sive elephantiæ Græcorum. *Baf.* 1607, in 4.
- VARANDÆUS. (J.) Tractatus de elephantiafi. *Montpeffuli*. 1620, in 12. II. 428
- LUIA. (Godofr. Adolph.) De elephantiafi Græcorum. *L. B.* 1662, in 4.
- PRATT. (Jof.) De lepra. *L. B.* 1692, in 4.
- THOMASIVS. (Jenkins) De lepra Græcorum & Judæorum. *Baf.* 1708, in 4.
- FISCHER. (J. A.) De lepra Arabum, seu elephantiæ observata & curata. *Erfurt*. 1727, in 4.

Sur le dragonneau.

- LEONIDE. De brachiofom ac ceturum dracunculis. Extat in Ætli operibus. I. 119
- PETIT. (J. L.) Sur le dragonneau. *Hift. de l'Acad. des Sciences* 1724. IV. 365

Des verrus, &c.

- WEDELIUS. (G. W.) De verrucis. *Jene*, 1696, in 4.
- KLINCKENBERGH. (Timoth. Franc. Van) De verrucis. *L. B.* 1733, in 4.
- HARTMANN. (Melch. Phil.) De verrucis. *Regiom.* 1736, in 4.

DAVIDIS SPLESSII. Ædipus osteolithologicus, seu historia physica de cornibus & ossibus. 1717. *Catal. de la Bibl. de M. Geoffroi, Méd.*

Des envies (De nævis).

- BLONDUS. (Michel Ange) De maculis corporis liber. *Rome*, 1544, in 4. I. 380
- SEPTALIUS. (Louis) De nævis liber. *Mediolani*, 1606, in 8. II. 276
- FRENUS. (Thomas) De viribus imaginationis tractatus. *Lovani*, 1608, in 8. II. 199
- HORSTIUS. (Greg.) Diff. de causis similitudinis & dissimilitudinis in sexu respectu parentum. *Giesse*, 1618, in 4. II. 256
- ZACCHIAS. (Paul) De maculis in utero a foru contractis, quæ vulgò dicuntur le Voglie. *Voyez Mandosius dans sa Bibliotheca Romana*, qui ne cite point le lieu ni l'année où cet ouvrage a été imprimé.
- SCHOOKIUS. (Mart.) De signaturis foetus, &c. *Groningæ*, 1659, in 8. III. 110
- WILLIUS. (J. V.) Sur les figures ou taches que l'on apporte en naissant. *Attes de Coppenhague* 1675. III. 516
- MULLERUS. (Joh.) De notis & figuris infantum, ab imaginatione matrum ortis. *W.* 1681, in 4.

- SCHVADER. (Fred.) De imaginationis maternæ in foetum efficacia. *Helmstad*. 1686, in 4. IV. 78
- STEIGERTHAL. (J. George) De imaginationis maternæ in foetum efficacia. *Helmstad*. 1686. IV. 81
- WEDELIUS (George Woffg.) De nævis maternis, 1688. III. 573
- CHANOINE. (Theodor.) Diff. de imaginatione utero gestantium. *Lugd.* *Bar.* 1696, in 4. *Catal. M. S. Fat. Med. Paris.*
- SULZERUS. (J. H.) De nævis maternis infantum. *Baf.* 1701, in 4.
- ZOUTMANN. (Joh.) De imaginationis maternæ viribus in foetum. *L. B.* 1702, in 4.
- BLONDEL. (J.) The strength of imagination of pregnant women examined. *Lond.* 1727, in 8. IV. 673
- The power of the mother's imagination over the fetus, examined in answer to D. Daniel T... *Lond.* 1729, in 8. IV. 673
- WINSLOW. (J. B.) Obs. sur les marques de naissance. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1732. IV. 486
- BERTIN. (Euxp. J.) An detur imaginationis maternæ in foetum actio? 1741. V. 232
- RAU. (Wol. Thom.) De nævis maternis. *Aldorf*. 1742, in 4. V. 281
- ANONYME. Lettre sur le pouvoir de l'imagination des femmes enceintes. *Paris*, 1742, in 12. V. 342
- NICOLAI. (Ern. Ant.) Von wirkungen der Einbildung Kraft indem menschlichen korper. *Hall*. 1744, in 8. V. 328
- MONCEGA. (Aaron) Vom der Einbildungskraft der schwangern weiber, 1747, in 8. V. 424
- KRAUSI. (Ch. Crist.) Quænam sit causa proxima mutans corpus foetus, non matris gravidæ? &c. *Petropoli*, 1756, in 4. V. 549
- ROEDERER. (J. G.) De vi imaginationis in foetum negata, &c. *Petropoli*. 1756. V. 484

Dartres.

- MONTAGNA. (Mar. Ant.) De herpete, phagædæna, gangræna, spha-cælo & cancro. *Vener.* 1689, in 4. II. 115
- WEDEL (G. W.) De herpete. *Jene*, 1703, in 4.
- PATUNA. (N.) Tratt. dell' erpete. *Vener.* 1719, in 4. IV. 683
- JUNCKER. (J.) De zonâ serpiginosâ. *H.* 1745, in 4.

Sur la gale.

- HAYCK. (Thaddæus ab) Bohem. Med. Doct. exegesis singularis curationis foedæ scabiei in filioli sexenni Baronis Zerotini. *Pragæ*, 1595, in 8.
- WELSH. (G.) De scabie. *L.* 1665, in 4.
- WEDELIUS. (G. W.) De scabie. *Jene*, 1674, in 4.
- ALBERTI. (M.) De scabie. *H.* 1718, in 4.
- SPOONER. (T.) A short Account of the itch, inveterate itching humours, scabiness and leprosy. *London*, 1718, in 8.

Traité des tumeurs en général.

- GALENUS De ... tumoribus præter naturam, Latine, Joanne Andernaco interprete. *Paris*. 1529, in 8.
- De tumoribus præter naturam Græcè. *Luter.* 1557, in 8.
- GOMEZIUS. (Alph.) De tumorum præparatione. *Hyspali*. 1546, in 12. I. 449

- INGRASSIAS. (J. Ph.) De tumoribus præter naturam. Neapoli. 1555
in fol. I. 437
- RUEFF. (Jac.) Libellus de tumoribus, &c. Tig. 1556, in 4. I. 517
- CRASSUS. (Jer.) De tumoribus præter naturam tractatus. Venetiis, 1662, in 4. I. 606
- LEONI. (Dominique) Methodus curandi... tumores præter naturam, ex Græcorum placitis deprompta. Bonon. 1562, in 4. Sopranni.
- GUILLAUMET. (T.) (a) Questionnaire des tumeurs contre nature, &c. Lyon, 1779, in 16. Duverdier.
- ARANTIUS. (J. C.) De tumoribus secundum locos affectos. Venet. 1587, in 4. II. 3
- RUDIUS. (E.) De tumoribus præter naturam. Venet. 1600, in 4.
- FORESTUS. (P.) Observ. de tumoribus. Lugd. Batav. 1610, in 8.
- VIGIER. (J.) La grande Chirurgie des tumeurs. Lyon, 1611, in 8. V. 638
- BALDUTIUS. (V.) Tumorum omnium præternaturalium methodus, &c. Venet. 1612, in 4. Argent. 1634, in 8. II. 376
- DUVAL. (Gabriel) Diss. Med. Chir. Exponere quatuor tumorum simplicium humoralium & curationem. Monspel. in 8. Cat. M. S. Bibl. Fac. Med. Paris.
- SAPORTA. (Ant.) De tumoribus præter naturam. Lugd. 1624, in 12. I. 620
- READI. (A.) Chirurgical lectures of tumours and ulcers. Lond. 1635, in 4.
- TADINUS. (Alex.) Breve compendio per curare ogni sorte di tumori esterni. Milano, 1646, in 8. II. 650
- GELLO GELLI. Trattato de tumori, opera postuma data in luce da AGOST. COLTELLINI. In Firenze, 1667, in 8.
- SEBIZ. (J. A.) De tumoribus præter naturam in genere. Argent. 1669, in 4. V. 638
- WEPPER. (J. J.) Tumores cum folliculis intra ventres. Ephem. German. III. 244
- CAMERARIUS. (E.) Sur la section d'une tumeur graisseuse. Ephémère d'Allem. IV. 216
- WALDSCHMID. (J. J.) Sur une tumeur squirreufe. Ephémère d'Allem. III. 578
- BROWNE. On præternatural tumours. Lond. 1678, in 8.
- CROMVELL. De tumoribus. Lugd. Batav. 1682, in 4.
- SCHLAMMER. (Gont. Christ.) Oncologia parva, seu de corporis humani tumoribus. Jenæ, 1695, in III. 544
- MAILLI. (M. D.) Sur une tumeur extraordinaire. Journal des Savants, 1698. IV. 228
- BAZZICALUVE. (Af. M.) Novum systema medico-mechanicum, & nova tumorum methodus. Parmæ, 1701, in 4. IV. 273
- MAUBEC. Traité des tumeurs & des obstructions. Paris, 1702, in 12. IV. 294
- FORT. (J. Amédée) De tumore singulari. Genevæ, 1711. IV. 351
- MELLI. (Sebast.) Pratica ceterifica nella cura di tutti li tumore, &c. In Venezia, 1713, in 8. IV. 504

- RUSSEL. (R.) Description d'une tumeur squirreufe enkistée. Transact-Phil. 1718. IV. 507
- DEIDIER. (A.) Diss. de tumoribus. Monspel. 1714, in 8. IV. 420
- Traité des tumeurs contre nature. Paris, 1725, in 8. IV. 421
- SLEVOGT. (J. Ad.) De fungosis artuum tumoribus, 1711. IV. 129
- De tumoribus tunicatis, 1719. Ibid.
- ORTH. (G. F.) Dissert. de quibusdam tumoribus tunicatis externis. Argent. 1719. IV. 644
- SALTZMANN. (Jean) Dissert. sistens casum tumoris tunicati membranci, 1721. IV. 334
- SCHOUTEN (Walter) Verhandling van de tegenna tuurlyke gezwellen vertoont en op gronden van reden en ondervinding door vyftigjaerige konfloeffening bevestigt. Roterd. 1727, in 8. 2 vol. IV. 178
- GRAMBS. (J. J.) Beschreibung eines monströsen Gewachses. Frf. 1730, in 4.
- GOURRAIGNE. (H.) Diss. duæ. 1. De tumoribus humoralibus in genere; 2. De tumoribus simplicibus. Monspel. 1731, in 8. IV. 645
- De tumoribus tunicatis, 1733. IV. 645
- FIZES. (Ant.) De tumoribus in genere. Monspel. 1738, in 4. IV. 523
- BOYER. (J.) An in omni tumore ut plurimum sit tentanda resolutio? 1742. V. 22
- Trattato nuovo de' cancri, in cui con tale occasione si discorre degli scirri, carcinomi, polipi, serofole, fistole, ed altri tumori pertinaci, e mali, di cura difficile, che vengono in ogni parte del corpo umano. Tradotto dalla lingua francese, rese pubblico da FRANCESCO BEVILACQUA, Professoro Chirurgo, ed Aromatario Padovano, &c. In Venezia, 1743, in 8. Voyez Mazzuchelli.
- HAMBERGER. (G. E.) De tumoribus generatim. Jenæ, 1744, in 4. V. 662
- GUNZIUS. (J. G.) Commentaria in lib. Hippocratis de tumoribus. Lips. 1745, in 8. V. 101
- WYCK. (J. V.) Verhandeling der spier en peesgezwellen. Roterod. 1747, in 8. IV. 654
- MEDALON. (M.) Sur les tumeurs, &c. Mém. des prix de l'Acad. de Chir. Tom. I. V. 97
- LEGAT. (N.) Sur le même sujet. Ibid. V. 178
- BASSIUS. (H.) Sur le même sujet. Ibid. IV. 539
- REY. Traité des tumeurs. Bruxelles, 1752, in 12.
- SAUVAGES. (Fr. Boissier de) Theoria tumorum, 1753, in 4. V. 185
- IMBERT. (Franç.) De tumoribus humoralibus. Monspel. 1753, in 12. V. 338
- OGLE. (W.) Sur les tumeurs. Lond. 1755, in 8. En Anglois. V. 538
- LUDWIG. De excindendis tumoribus tunicâ inclusis. Lips. 1758, in 4. V. 675
- ASTRUC. (J.) Traité des tumeurs, &c. Paris, 1759. IV. 299
- DARAN. (J.) Lettre pour servir de réponse à un article du traité des tumeurs. V. 344

Hydropisie en général.

- ARMA. (J. F.) Examen trium specierum hydropum in dialogos deductum. Taurini, 1566.
- LANCEANUS. (Sylvius) De hydropo. Romæ, 1593, in 8.
- BASSER. De hydropo. Lugd. Bat. 1666, in 4.

(a) Duverdier l'appelle, Tannequi Guillomet.

- BORRICHIIUS. (O.) Dissection d'une hydropique. *Actes de Coppenhague*, 1672. III. 426
- FASCIUS. (A. H.) De œdemate, 1683, in 4.
- PAULI. (J. G.) De œdemate naturali & curâ. *L.* 1685, in 4.
- BRECHTFELD. (J. H.) Ouverture d'une fille morte à la suite d'une hydropisie de poitrine. *Ibid.* III. 515
- TURNER. (D.) Sur le cadavre d'une fille morte d'une hydropisie ascite. *Transact. Phil.* 1694. IV. 419
- LAFONT. (Cor. de) Diff. de hydrope tympanita. *Genev.* 1697, in 12.
- EUTH. (J. @gid.) De hydrope. *Hagæ-Com.* 1700, in 8.
- DUVERNEY. (J. G.) Sur la grosseisse extraordinaire d'un homme. *Acad. des Sciences*, 1700. III. 499
- VERNOY. (P. du) Obs. sur plusieurs especes d'hydropisies. *Acad. des Sciences* 1701. IV. 284
- VERNEY. (P.) Suite d'observations sur l'hydropisie. *Ibid.* 1701. IV. 284
- Suite d'observations sur l'hydropisie. *Ibid.* 1703. IV. 284
- LITRE. Sur une hydropisie particuliere. *Académie des Sciences*, 1703. IV. 239
- Sur une hydropisie laiteuse. *Ibid.* 1710. II. 242
- VESTUS. (Justus) De hydrope anasarca. *Erf.* 1708, in 4.
- EUTH. (J. @gid.) Agonisma de hydrope curiosum. *Hag. Com.* 1712, in 8.
- MERY. (J.) Sur un emphyseme. *Mémoires de l'Acad. des Sciences*, 1713. III. 601
- LITRE. (A.) Sur une espece d'enflure, appellée emphyseme. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1713. IV. 243
- SCHRECK. (Th. Fred.) De œdemate. *Altdorf.* 1721. IV. 589
- BAILY. De hydrope anasarca. *Lugd. Batav.* 1723, in 8.
- SCHULTZE. (J. H.) De emphysemate. *Halle*, 1733. IV. 573
- VILLARS. (Elie Col de) An leucophlegmatix leves scarificationes? *Paris*, 1738. V. 146
- GUENAUT. (A. N.) An leucophlegmatix leves scarificationes, 1750? V. 12
- MONRO. (D.) De hydrope. *Edimb.* 1753, in 8. Et en François. *Paris*, 1760, in 12. V. 112
- ALSTON. (Charles) Essais sur l'hydropisie, traduits de l'Anglois de NUGENT. *Paris*, 1754.
- BOUILLET. (J.) Obs. sur l'anasarque. *Besters*, 1765, in 8. IV. 575
- Sur des tumeurs dans quelques parties du corps.*
- MEIBOMIUS. (H.) De tumoribus pedum. III. 320
- DOUGLAS. (J.) Sur une tumeur placée à la partie antérieure du col. *Transact. Phil.* 1706. IV. 407
- LITRE. (A.) Sur une tumeur énorme du ventre. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1710. IV. 242
- ANEL. (D.) Relation d'une énorme tumeur occupant toute l'étendue du ventre, &c. *Paris*, 1712, in 8. V. 647
- BERNER. (G. E.) Diss. pes tumidus. *Tubing.* 1728. IV. 165
- HOFFMAN. (J. M.) Sur une tumeur séreuse placée près des vertèbres lombaires. *Ephém. d'Allem.* IV. 77
- CANTWEL. (A.) Sur une grande tumeur glanduleuse située dans le bassin. *Transact. Phil.* 1737. V. 54

- MURALTO. (J.) Sur une femme qui avoit une tumeur à l'aîne droite. *Ephémér. d'Allem.* III. 542
- D'une tumeur à l'anüs d'une femme en couches produite par le défaut de la Sage-Femme. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 147
- Sur une tumeur au bras droit. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
- MURALTO. (J.) Sur une tumeur à la cuisse extirpée heureusement. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 540
- PIERCE. (J.) Sur une tumeur extraordinaire au genou, & une amputation de la jambe. *Transact. Phil.* V. 205
- MALFALQUERAT. (M.) Sur une tumeur extraordinaire de la cuisse. *Transact. Phil.* 1740. V. 244
- MAUCHART. (B. D.) De struma œsophagi, 1742. IV. 532
- HENSELER. (J.) Historia brachii prætumidi. *Altorf.* 1743. V. 300
- DUFOUTAT. (M.) Sur une tumeur énorme à la cuisse, &c. *Acad. de Chir. Tom. I.* V. 315
- SIMPSON. (T.) Sur une tumeur au genou, *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. IV. IV. 610
- MONRO. (A.) Sur une tumeur blanche au genou. *Essais de Méd. d'Edimbourg, Tom. IV.* IV. 663
- DOUGLAS. (J.) Observation sur une tumeur anormale de la jambe. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. IV.* V. 96
- DIACRISI DI FRANCESCO PAOLA BEDINELLI Ec. intoirno la cura d'un male, ch'ebbe origine da un callo. *In Pefaro*, 1758, in 8.

Sur les loupes, &c.

- CORTESIUS. (J. B.) Steatoma exulceratum dextri femoris inter regiones marsupii, in modum pendens pariente, consultatio & curatio. *Messana*, 1614, in fol. *Car. Bibl. du Fresne.*
- ELSHOLTZ. (J. S.) Historia steatomatis resecti, & feliciter curati. *Berolin.* 1668, in 4. III. 330
- PIFRERUS. (Georg. Pet.) De natta. *Argent.* 1669, in 12. III. 400
- GOCKELIUS. (E.) Sur une loupe. *Ephémér. d'Allem.* III. 558
- HOFFMAN. (J. M.) Sur une loupe remplie de pus. *Ephémér. d'Allem.* IV. 77
- BOWER. (T.) Description d'une tumeur ou d'une loupe extraordinaire coupée de la joue. *Transact. Phil.* 1718. IV. 528
- LOUIS. (A.) Discours sur les loupes. *Paris*, 1765, in 12. V. 358

Sur les hydatides & les ganglions.

- BOLTEN. (J. Fred.) De gangliis generatim. *Hall.* 1640, in 4. V. 212
- MOINICHEN. (H.) Sur un ganglion qui dispauroit aux approches des couches, & qui revenoit ensuite. *Actes de Coppenhague.* 1671. III. 299
- WILLIUS. (J. V.) Sur des hydatides, &c. *Actes de Coppenhague*, 1675. III. 516
- HOFFMAN. (J.) Sur un accouchement d'hydatides. *Ephémér. des Curieux.* IV. 77
- HARTUIS. (B.) Description d'hydatides trouvées en grande quantité dans le bas-ventre. *Transact. Phil.* 1722. IV. 559
- MORAND. (S.) Sur des sacs membraneux pleins d'hydatides sans nombre. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1722. V. 4

- RELING. (Fr. Ant.) De ganglio. *Ald.* 1727, in 4.
 LECAT. (N.) Observations sur des hydatides, avec des conjectures sur leur formation. *Transact. Phil.* 1741. V. 195
 WATSON. (G.) Hydatides viduées par le vagin. *Transact. Phil.* 1741. V. 215
 BRÜHM. (G. C. B.) De hydatibus. *Erfort.* in 4. 1745. V. 347
 CRASPIUS (J.) De naturâ, sede & origine hydatidum disquisitio *Amstelod.* 1752, in 8. cum tentam. de colicâ Pitcon.

Sur l'anevrisme en général.

- SILVATICUS. (J. B.) Tr. de aneurismate seu arteriæ dilatatione. *Vincentiâ*, 1595, in 4. II. 87
 BARTHOLIN. (Th.) Anatomica aneurismatis dissecti historia. *Panormi*, 1644, in 8. II. 572
 HORNE. (J. Van) De aneurismate epistola: extat cum eod. III. 11
 WEPFER. (J. J.) *Περὶ ἀνευρίσματος*. *Bas.* 1659, in 4.
 METZGERUS. (G. B.) De aneurismate. *Tub.* 1679.
 MURALTO. (J.) Sur l'anevrisme *Ephém. d'Allemagne*. III. 542
 WEDEL. (G. W.) De aneurismate, 1699, in 4.
 KLOSE. (F. W.) De tumore aneurismatico *Lips.* 1702. IV. 287
 LITTRÉ. (A.) Sur un aneurisme. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1707. IV. 241
 — Sur un aneurisme vrai. *Ibid.* 1712. IV. 243
 LYSTHINIUS. (Got. W.) De aneurismatibus, 1715. IV. 631
 NICHOLS. (F.) Observations sur les aneurismes en général, & en particulier sur l'anevrisme de l'aorte. *Transact. Phil.* 1728. V. 87
 HILSCHEBUS. (S. P.) De aneurismate, l. 1728, in 4.
 MONRO. (A.) Sur la formation d'un aneurisme. *Essais d'Edimb.* Tom. II. IV. 659
 — Réflexions sur l'anevrisme occasionné par la saignée. *Essais de Méd.* Tom. II. IV. 661
 — Observation sur un aneurisme. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. IV. IV. 663
 PETIT. (J. L.) Sur la tumeur qu'on nomme aneurisme. *Mém. de l'Académ. des Sciences*, 1736. IV. 367
 LANGISI. (J. M.) De motu cordis & aneurismatibus, opus posthumum. *Roma*, 1728, in fol. *Neapoli*.
 HAZON. (J. Alb.) An tutor facillorque cognita, detur aneurismatis chirurgica curatio, 1750. V. 122
 ARNAUD. (G.) Observations sur les aneurismes, 1759. V. 466
 JOUBERT. (P.) Sur différentes especes d'aneurismes faux. *Mém. de Chirurg.* Tom. II. V. 320
 PETIOT. (H.) Conclus. quæst. nona. Ergo dantur aneurismata vera, &c. V. 474
 LAMURE. (F. de) Examen animadversionum clarissimi Petiot in parergon de aneurismate conscriptum. V. 505
 PETIOT. (H.) In clar. Lamure parergon de aneurismate animadversiones Honorati Petiot. V. 474
 PETIT. (A.) Sur un aneurisme qui a produit des effets singuliers. *Acad. des Sciences*, 1763. V. 415

Sur des aneurismes dans diverses parties du corps.

- RIVA. (G.) De aneurismate aortæ. *Rome*, 1664, extat cum observ. *Chirurg.*
 MOINICHEN. (H.) Sur un aneurisme de la dure-mere. *Actes de Copenhagen*, 1671. III. 299
 LARAGE. Histoire d'un aneurisme de l'artere-aorte. *Transact. Phil.* 1700. IV. 245
 MOLINELLI. (P.) Sur un aneurisme du bras survenu à la suite d'une piquure de l'artere brachiale. *Mém. de l'Acad. de Bologne*, T. H. V. 61
 HOLTORF. (J. Nic.) Casus aneurismatis in capite pueri xi annorum. *Argentor.* 1722, in 4. IV. 598
 LEPROTTI. (A.) Sur un aneurisme de l'artere bronchique. *Mém. de l'Acad. de Bologne* 1731. V. 17
 MALOET. (P.) Sur un aneurisme de l'artere sous-claviere droite vuide par la bouche. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1733. IV. 692
 TEICHMEYER. (H. Fred.) De stupendo aneurismate in brachio feliciter curato, 1734. V. 705
 WALTHER. (Aug. Fréd.) De aneurismate aortæ, 1738. IV. 498
 VALGARENGHI. (Paul.) Observat. II. de aortæ aneurismate cum animadvers. ejusdem *Cremonæ*, 1741, in 8. *Biblioth. Gunziana*.
 GUATTANI. (C.) Histotie II. aneurismatum quorum alterum in brachio per chirurgicam operationem sanatum, in femore alterum paucos intra dies lethale fuit, cum animadvers. & fig. illustratæ. *Romæ*, 1745, in 4. Cet Auteur vient de publier un très bon Ouvrage sur cette matiere.
 WELTINUS. (J. J.) Disp. de aneurismate vero pectoris externo hemiplegiæ sobole. *Basil.* 1750, in 4. V. 491
 BORRICHUS. (O.) Sur une tumeur aneurismale du nez à la suite de la petite vérole. *Ephém. d'Allemagne*. III. 426
 MACGILL. (J.) Histoire d'une opération de l'anevrisme au bras. *Essais de Méd. d'Edim.* Tom. II. V. 130

Sur les varices.

- SEGERUS. (George) Diss. de varicibus. *Basil.* 1661, in 4.
 AGRERIUS. (Jean Henri) De varicibus. *Argent.* 1671, in 4. *Manget*.
 WEDELIUS. (G. W.) De varice, 1690. III. 574
 — De varice, 1699. *Ibid.*

Traité sur les plaies.

- PARACELSE. *Chirurgia vulnerum.* *Basil.* 1370, in 8. *Bibl. J. Galiois*.
 BLONDUS. (M. A.) De partibus idu scdis citissime sanandis, &c. *Venet.* 1541, in 8. I. 380
 CRASSUS. (J.) De solutione continui tractatus. *Venet.* 1563, in 4. I. 606
 — Diario empirico dell' eccellente M. GIROLAMO CRASSO udin esse Dottore Chirurgico, nel quale si dimostra il modo di curare ogni sorte di ferita nel corpo humano, &c. *In Venetia*, 1577, in 12.
 ARIAS DE BENAVIDEZ. (P.) Secretos di Chircurgia, especialmenti. . . de la manera como se curan los Indios de Lagas. *Valladolid*, 1567, in 8. I. 652

ARCÆUS. (F.) De rectâ curandorum vulnerum ratione. *Antwerp*, 1574
in 12. II. 45
BAKER. (Georg.) Galen in his method of wounds. *London*, 1574
in 8. 1579, in 4. *Biblioth. Britannicæ-Hibernicæ*.
NUNEZ. (Alvarez) Annotat. ad lib. II. Arcei de rectâ curandorum vul-
nerum ratione. *Antwerp*, 1574, in 4. II. 88
BULLENE. (G.) A little dialogue between two men, the one called
SORENS, and the other Chirurgici, concerning apostumations and
wounds. *London*, 1579, in fol. I. 271
JULIARIUS. (P.) De vularibus corporis curandis libellus. *Veron*, 1581,
in 4. II. 75
ROUSIER. (F. du) Traité de la curation des plaies simples. *Anvers*, 1582,
in 8. *Catalogue de d'Isnard*.
GUILLEMAU. (Jac.) Apologie pour les Chirurgiens, par laquelle il est
montré quelles sont les causes de la mort de plusieurs blessés. *Pa-
ris*, 1593, in 12.
LERIZA. (M. de) Libro de Chirurgica que tratta sobre las llagas en ge-
neral, &c. *Valent*, 1597, in 8. V. 605
CLOSSÆUS. (Samuel) De variis vulnerum & ulcerum accidentibus.
extat cum obs. *Chir. Hidani*, 1614. II. 485
ROTENDORF. (Bernard) De raribus vulneribus, epistola. *Oppenh*, 1614.
II. 485
GLANDORP. (M. L.) Speculum chirurgicum in quo quid in unoquoque
vulnere faciendum, quidve omittendum. *Brem*, 1619, in 8. II. 417
SEBISCH. (M.) Prodrömi examinis vulnerum : pars prima & secunda,
&c. 1626, in 4. & seq. II. 442
READ. (Alex.) Chirurgical lectures conc. wounds. *London*, 1638, in 4.
SCHENERIUS. (J. T.) De vulneribus. *Jene*, 1644.
NIBLE. (A. de) Promethei furtum, seu de nova curatione vulnerum.
Lusetiæ, 1645, in 4. V. 629
ROLFENKIUS. (G.) De vulneribus. *Jene*, 1653. II. 627
GOSKY. (Ant. Rdel.) Dissert. de vulneribus. *Argent*, 1659, in 4.
NARDIUS. (J.) De prodigiis vulnerum curationibus : extat cum theo-
riæ sympathetico. *Norimb*, 1662, in 4. II. 530
PFIZER. (N.) Wunden artheil. *Norib*, 1668, in 8. III. 378
BROWN. (John.) Compleat discourse of wounds. *London*, 1678, in 4.
EISENHART. (J.) De die critico vulnerum ac percussioum lethaliu.
Helmstad, 1679, in 4. III. 558
MEIROMIUS. (H.) De vulnerum naturâ in genere. *Helmstad*, 1685.
III. 320
HARVEY. (G.) A memorable case of a nobleman... more over the art
of curing the most dangerous of wounds by the first intencion. *London*,
1685, in 8. IV. 79
SCHRADER. (F.) De vulnere curâ. *Helmstad*, 1695. IV. 79
DUTREYRE. Lettre sur la blessure de M. du Palais, 1696, in 12. IV.
207
SCHWARTZEN. (J. G.) Dutzend der wund-Ärtzneyischen Anmerckun-
gen von gebauenen wunden. *Hamb*, 705, in 8. IV. 365
CHIRAC. (P.) Questio de vulneribus. *Monspeliis*, 1707, in 12. IV. 98
— Observations de Chirurgie, sur la nature & le traitement des plaies,
& sur la suppuration des parties molles, par M. Fizes. *Paris*, 1742,
in 12. IV. 98
GUISARD. (P.) Pratique de Chirurgie, ou histoire des plaies en gé-

néral & en particulier. *Avignon*, 1731, in 12. V. 53
FAUDACQ. (C.) Réflexions sur les plaies, ou méthode de procéder à
leur curation. *Paris*, 1735, in 12. V. 114
BUCHNERUS. (A. E.) De acris externi noxis in cura vulnerum. *Erfure*,
1737, in 4. IV. 654
MONRO. (A.) Observations sur des guérisons des plaies. *Essais d'Edim*.
Tom. V. IV. 666
MAURIN. (J. F.) Dissert. Chirurgica de vulneribus. *Monspel*, 1745,
in 8. V. 342
TRAUN. (C. F.) De modo quo consolidantur vulnera. *Leidæ*, 1747,
in 8. V. 424
LASSONE. (M. J. F. de) An in vulneribus profundè contusis incisiones
culstro chirurgico profundè institutæ necessariam præparent aut pro-
moveant suppurationem? 1748. V. 205
HEISTER. (L.) Diss. de medico vulnera curante à sectione cadaveris
non excludendo. *Helmstad*, 1749, in 4. V. 654
GONZALES. (G. A. Don) Opusculo Historial Anatomico de heridas pe-
ligrosas, con modo breve de curarlas. *Séville*, 1750. V. 499
FABRE. (P.) Mémoire où l'on prouve qu'il ne se fait point de régé-
nération des chairs dans les plaies & les ulcères avec perte de substance.
Acad. de Chir. Tom IV. V. 682
LOUIS. (A.) Sur la consolidation des plaies avec perte de substance.
Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. IV. V. 364

Traitemens particuliers des plaies.

PALAZZIO ou PALATIUS. (Phil.) De vera metho. lo quibuscumque vul-
neribus medendi cum eo medicamento quod aqua simplici & tritulis
de canabe vel de lino constat. *Perusia*, 1570, in 8. I. 657
PARIS. (Pierre) Breve discorso sopra il moderamento del vino ed
oglio per guarire ogni sorte di ferita. *Panorm*, 1603, in 4. Et en
François. *Paris*, 1607, in 12.
MAGATI. (C.) De rarâ medicatione vulnerum, &c. *Venet*, 1616, in fol.
II. 408
— Tractatus quo rara vulnerum curatio defenditur contra Sennertum.
Bonon, 1636, in fol. II. 413
LUBBERT. (Henri) Unterricht von der wäseleur. *Lubeck*, 1675, in 12.
III. 522
PISO. (A.) Breve compendio della dottrina del Magati. *Cremona*,
1693, in 4. IV. 167
BELLOSTE. (A.) Le Chirurgien d'Hôpital, enseignant la maniere de
guérir promptement les plaies. *Paris*, 1696, in 8. IV. 258
— Suite du Chirurgien d'Hôpital. *Paris*, 1710, in 8. *Ibid*.
BAIERUS. (J. J.) De turundis. *Aitorf*, 1707, in 4. IV. 349
ANSEL. (D.) L'art de sucer les plaies. *Amst*, 1707, in 12. IV. 396
SANCASSANI. (D. A.) Il Chirone in campo, 1708, in 8. IV. 289
— Aphorismi genetali della cura delle ferite col modo di Magati.
Venet, 1713, in 8. IV. 280
BOCCACCINI. (Ant.) Cinque de finganni chirurgici per la cura delle
ferite. *In Venezia*, 1713, in 8.
— Cinque de finganni per la cura de' seni. *In Venezia*, 1715, in 8.
*M. de Haller attribue cet ouvrage de même que le précédent à
Sancassani.*

- MARAVIGLIA. (P.) Riflessioni sopra i cinque de finganni. *Ravenna* 1711. IV. 502
- CECCHINI. (D.) La difesa di diritti di Cesare Magati. *Rom.* 1714, in 4. V. 660
- CORREA DO AMARAL CASTELO-BRANCO. (François) Apologia, e decernida explicação do verdadeirin methodo em que se deve usar da argua ardente em todá a cirurgia, &c. *Lisboa*, 1718, in 4. V. 669
- AGNOZZI. (J. B.) Discorso apologetico, o sia la verità disvelata, o sia racconto veridico del dibattuto caso da un ferito di ripatransona. *Vener.* 1722, in 4. IV. 597
- GHERLI. (F.) I feriti posti in salvo. *Padova*, 1724, in 8. IV. 544
- BOULLAND. (T. G.) An turundarum intromissio, pectoris vulneribus hoxia. *Paris.* 1736. V. 122
- PEAGET. (M.) An noxiæ vulneribus turundæ? 1744. *Affirm.* IV. 667
- FARJON. (J.) Quest. An turundatum & penicillorum usus utilis sit in curatione vulnerum? *Negativè; & contra noxius*, 1749. V. 474
- LEGAT. (N.) Quels sont, selon les différens cas, les avantages & les inconvénients de l'usage des tentes & autres dilatans? *Mém. des prix de l'Acad. de Chirur.* Tom. I. V. 179
- KALTSCHMID. (C. F.) De perverso in investigandis vulneribus specillo-turmo usu *Jenæ*, 1752, in 4. V. 670
- FALCONE. (C.) An legitime vulnere suppurationi promovendæ cortex peruvianus? *Paris.* 1752. IV. 449

Sur l'hémorrhagie & les moyens de l'arrêter.

- PAULL. (S.) Disp. de hæmorrhagia. *Hafn.* 1629, in 4. III. 547
- KOZAK. (J. S.) De hæmorrhagia. *Ulmæ*, 1666, in 8. III. 547
- WEBER. (J. C.) Anchora fauciatorum, hoc est, liquor stypticus sanguinem confestim sistens. *Brigæ*, 1677, in 8. III. 547
- NIGRISOLI. (F. M.) Observations ad anchoram sacram fauciatorum. *Ferr.* 1687. IV. 90
- HELVETIUS. (A.) Traité des pertes de sang avec leur spécifique. *Paris*, 1696, in 12. IV. 139
- SLEVOGT. (J. A.) De ligamentorum usu in hæmorrhagiis. 1697. IV. 128
- GOEBELIUS. (Joann. Henri) Disp. de hæmorrhagia generatim & speciatim narium. *Ultrasl.* 1717. IV. 165
- PETTIT. (J. L.) Dissertation sur la maniere d'arrêter le sang dans les hæmorrhagies. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1731. IV. 165
- Observations qui prouvent que le sang s'arrête par un caillot. *Ibid.* 1732. IV. 366
- Troisième mémoire sur les hémorrhagies. *Ibid.* 1735. IV. 367
- Sur les effets des caustiques & des astringents pour arrêter les hémorrhagies. *Ibid.* 1732. IV. 445
- GASNIER. (Th. R.) An in artuum excisione, tutius a ligaturâ, quam ab alia compressionis specie, sistitur sanguis? *Paris.* 1733. V. 113
- SCHOEFFERUS. (Joh. Joach.) De hæmorrhagiâ vulneratorum. *Rostoc.* 1733, in 4. V. 113
- DIERST. (J. de) An raro hæmorrhagiis adstringentia? 1741. V. 113
- KAUFF. (J. H.) De hæmorrhagiâ vulnerum. *Baf.* 1743. V. 113
- CASAMAJOR. (A.) Mémoire sur une nouvelle aiguille propre à faire la ligature des vaisseaux toutes les fois qu'il est nécessaire. *Paris*, 1746. V. 367

- BUCHNER. (A. E.) De cautelis circa theoriam & curationem hæmorrhagiarum observandis. *Hale*, 1751, in 4. V. 660
- MEYER. (Franc.) De hæmorrhagiâ. *Leid.* 1752, in 4. V. 669
- PEACHT. (M.) An ad sistendam membrorum resissioni supervenientem hæmorrhagiam, detur artificium tutius vasorum ligaturâ? 1752. IV. 627
- SCHROEDER. (P. G.) De convulsionibus ex hæmorrhagia nimia oriundis. *Marpurg.* 1752, in 4. V. 699
- STENHUY. (L.) De hæmorrhagiis in genere. *Groningæ*, 1753, in 4. V. 521
- WARNER. (J.) Cases in surgery, with remarks: to which is added an account of the preparation and effects of the agaric of the oak in stopping bleedings, after some of the most capital operations. *Lond.* 1754, in 8. *edit. II.* V. 533
- SUTGERT. (J. C.) De notis hæmorrhagiis præfagientibus. *Hale*, 1755, in 8. V. 549
- PARKER. (H.) The ligature preferable to agaric in securing the blood-vessels after amputation. *Lond.* 1755, in 8. V. 510
- LAFOSSÉ. (M.) Some remarkable experiments made upon the arteries of Horses, with the powder of the lycoperdon, &c. *Transact. Phil.* 1755, art. x. V. 676
- PARSONS. (J.) A letter concerning the use of Lycoperdon in stopping blood after amputations. *Transact. Phil.* 1755, art. xj. V. 676
- THORNHILL. (William) An Account of the success of agaric in amputations, &c. *Transact. Phil.* 1755, art. 43. V. 676
- KALTSCHMID. (C. F.) De methodo hæmorrhagiis vulnerum sistendi optimâ, 1756, in 4. IV. 670
- SIGWART. (G. F.) De hæmorrhagiâ intestino hepaticâ... vulgè neglectâ. *Tubing.* 1758, in 4. V. 676

Sur des prétendus remèdes sympathiques.

- GOELENIUS. (R.) De magnetica curatione vulnerum. *Marp.* 1609, in 12. II. 339
- ROBERT. (J.) Tractatus novi de magnetica vulnerum curatione, auctore Rodolph. Goelenio, brevis anatomie. *Lovanii*, in 8. II. 404
- GOELENIUS. Synarthrosis magnetica, opposita infusæ anatomie. J. Roberti pro defensione tractatus de magnetica vulnerum curatione. *Marpurg.* 1617, in 4. V. 618
- ROBERT. Curationis magnetice & unguenti armatii ruina. *Luxemb.* 1618, in 8. V. 618
- HELMONTIUS. (J. B.) De mag. vulnerum curatione contra opinionem D. Joan. Roberti Presbyteri, &c. *Parisi.* 1621, in 8. II. 639
- ROBERT. (J.) Curationis magnetice & unguenti armatii magica impostura clare demonstrata adversus Van Helmontium. *Luxemb.* 1621, in 8. II. 639
- WINCK. (G.) Notæ unguenti magnetici, &c. *Dilling.* 1628, in 8. II. 639
- SERVIVUS. (P.) De unguento armatio, &c. *Rome*, 1642, in 8. II. 622
- PAPIN. (N.) De pulvere sympathico *Lueticæ*, 1644, in 8. II. 639
- BROGLIA. (J. J.) Exercitatio medica, quæ vulgè pulveris sympathetici vires propugnantur. *Aquis Senniis*, 1644, in 4. II. 639

- CATTIER. (J.) Sur la poudre de sympathie. *Paris*, 1651. II. 698.
 — Réponse à M. Papiu touchant la poudre de sympathie. *Paris*, 1651, in 8. II. 669.
 STRAUSS. (L.) De pulvere sympathetico. 1651, in 8. II. 671.
 DIGBY. (K.) Discours touchant la guérison des plaies, par la poudre de sympathie. *Paris*, 1658, in 8. III. 78.
 La poudre de sympathie victorieuse & justifiée, par l'Abbé D. B. *Paris*, 1678, in 12.
 RATTRAY. (Silvestre) Aditus novus ad oculos sympathiæ & anti-pathiæ causas inventendas. *Tubingæ*, 1660, in 12.
 — Theatrum sympatheticum acutum *Norimberg*. 1662, in 4. *Bibliotheca Josephi Renati Cardin. Imperialis*.
 BARTHOLIN. (T.) De unguento armario. *Norimb*. 1662, in 4. II. 573.
 DEUSINGIUS. (A.) Sympathetici pulveris examen, &c. *Groning*. 1662. II. 673.
 NASSARIUS. (L.) Epistola de modo curandi vulnera per sympathiam. *Roterod* 1665, in 8. III. 315.
 BECKER. (D.) De unguento armario. *Norib*. 1664, in 4. II. 524.
 PLACET. (le P. Franc.) La poudre de sympathie soupçonnée de magie contre le Livre intitulé : *La poudre de sympathie victorieuse*, &c. *Paris*, 1667, in 12. *Voyez Bibliothèque D. J. Giraud*.
 HYAR. (Mathias) Doctrine nouvelle de la poudre de sympathie pour les plaies. *Toulouse*, 1677, in 12. *Bibl. de M. Astruc*.
 ROQUE. (l'Abbé) Sur une hémorrhagie arrêtée par la poudre de sympathie. *Journal des Sav* 1686. IV. 84.
 ROSE. Account of a celebrated called styptick. *Lond*. 1701, in 8. IV. 274.
 Des plaies mortelles, & de celles qui ne sont pas, &c.
 CORBEUS. (H.) De vulneribus lethalibus & sanabilibus oratio. *Francof*. 1620, in 8. II. 427.
 SUEVIUS. (B.) Tractatus de inspectione vulnerum lethalium & sanabilium præcipuarum partium corporis humani. *Marpurg*. 1629, in 8. II. 506.
 WELSCHIUS. (G.) Rationale vulnerum lethalium judicium. *Lipf*. 1660, in 8. III. 112.
 MEIBOMIUS. (H.) De lethalitate vulnerum, 1684. III. 320.
 CRAUSIUS. (R. W.) De vulneribus per se lethalibus, 1684.
 BOHNIUS. (J.) De renunciatione vulnerum, seu vulnerum lethalium examen. *Lipf*. 1689, in 4. *Ibid*. 1755, in 8. III. 372.
 WEDELIUS. (G. W.) Fundamenta lethalitatis vulnerum. *Jen*. 1695. III. 574.
 AMMAN. (P.) Praxis vulnerum lethalium, &c. *Lipf*. 1701, in 8. III. 77.
 MANGOLD. (Just. H.) De vulnere lethali. *Rintel*. 1701. IV. 273.
 STAHL. (G. E.) De vulnere lethalitate. *H*. 1703.
 LAMBERTS. (Jac.) De vulnere lethali. *L. B.* 1709, in 4.
 LUDOLF. (J.) Disp. de lethalitate vulnerum. *Erfurt*. 1712. IV. 499.
 PRÆSIUS. (Maxim) Vulnerum aliarumque læsionum violentarum & externarum lethalium, vel minus talium sciagraphia brevissima. *Uraclavia*, 1712.
 BAUZMANN. (J. C.) Von tödenden wunden. *Dresd*. 1717, in 8. IV. 526.
 WOYT.

- WOYT. (J. J.) Unterricht von tödlichen wunden. *Dresd*. in 8. 1716.
 PRÆ. (J. F. de) De vulneribus lethalibus. 1726, in 4. IV. 280.
 GERIKE. (P.) De renunciatione vulnerum. *Helmst*. 1731. IV. 540.
 RÊSPINGER. (J. H.) De vulnerum lethalitate. *Basil*. 1733, in 4. V. 830.
 ESCHENBACH. (C. E.) Vulnerum ut plurimum lethalium sic dictorum nullitatem demonstrans commentatio. *Rostoch*. 1748. V. 691.
 MAUGHART. (B. D.) Lethalitas per accidens 1750. IV. 535.
 HEBENSTREIT. (J. J.) De læsionibus ex dispositione vulnerati morbosa lethiferis. *Lipf*. 1755, in 4. V. 673.
 Plaies par armes à feu.
 PARÉ. (A.) Manière de traiter les plaies par arquebuses. *Paris*, 1545, in 8. 1552, 1564. *Lyon*, 1572, in 4. Et traduit en Anglois sous le titre suivant : I. 461.
 — Cure of wounds made by Gunshot, Arrows, and Darts : out of french by *Walter Hammond*. *Lond* 1617, in 4. I. 461.
 MAGGIUS. (B.) De sclopetorum & bombardarum vulnerum curatione liber. *Bononiæ*, 1552, in 4. I. 502.
 FERRI. (A.) De sclopetorum vulneribus. *Rom*. 1552, in 4. I. 516.
 ROTA. (F.) De tormentariorum vulnerum curatione liber. *Bonon*. 1555, in 4. I. 524.
 BOTAL. (Leon.) Tractatus de curatione vulnerum sclopetorum. *Lugd*. 1560, in 8. I. 564.
 PAULMIER. (J. le) Traité de la curation des plaies de pistolle, &c. *Paris*, 1568, in 8. V. 593.
 JOUBERT. (L.) Traité des arquebusades & de la maniere de les guérir. *Paris*, 1570, in 8. 1574, in 8. *Lyon*, 1581, in 8. II. 598.
 — Sentence de deux belles questions sur la curation des arquebusades & autres plaies ; la première s'il est possible de guérir une arquebuse avec de l'eau simple & froide, & la seconde de la décoction célébrée en Languedoc pour toutes plaies & ulcères. *Geneve*, 1577, in 8.
 DALECHAMPS. (J.) Discours des harquebusades en forme d'épître, pour répondre à certaines apologies, publiées par Ambroise Paré. *Lyon*, 1572, in 4. V. 594.
 CHESNE. (du) Traité des arquebusades. *Lyon*, 1576, in 8. En Latin, *ibid*. 1600, in 8. & en Anglois, par Jos. HESTER. *Lond*. 1590, in 8. II. 62.
 POGET. (N.) Apologie contre *Jos. du Chesne*, touchant le problème, s'il est possible d'envenimer les balles d'archoze, & que le venin en soit porté dans le corps. *En Avignon*, 1578, in 8. V. 598. *Suppl*, in 8.
 FILLIOLI. (Raymond) Traité des plaies d'arquebusades. *Paris*, 1578. V. 594.
 VEYRAS. (J.) Traité contenant la vraye méthode de guérir les plaies d'arquebuse, &c. *Lyon*, 1581, in 12. V. 600.
 MARTEL. (Fr.) Discours sur la curation des arquebusades : *Voyez la Croix du Maine*, qui ne cite point l'année ni le lieu de l'impression. V. 601.
 DIONYSE. (A.) Savoir si avec la seule eau froide on peut guérir les plaies d'arquebusades. *Paris*, 1581. V. 601.
 MORGLING. (D.) De horribilium atque horridiorum tormentorum bellicorum vulnerum naturâ & curatione. *Tub*. 1594, in 4. V. 601.
 REZELTERUS. (Jac.) De vulneribus, quæ sclopetorum globulis infligi
 Tome VI.
 Fff

- solent, & eorum curatione. *L. 1595, in 4. B. Platner.*
 BOSCUS. (H.) De vulneribus à bellico fulmine illatis, 1596, in 4. II. 163
 MURATORIUS. (F.) Apologia adversus calumniatores therapie, quam ipse in vulnere brachii ex sclopeto adhibuit. *Bonon. 1600, in 4. II. 238*
 PLAZZONI. (F.) De vulneribus sclopetorum. *Patav. 1605, in 4. II. 261*
 — Traité des arquebuses, par JULIAN JANDRI, in 12. *Catal. de la Bibl. de Riolan, où l'on n'indique point l'année ni le lieu de l'impression.*
 HILDAN. (J.) De vulnere quodam gravissimo & periculoso istu sclopeti inflicto, observatio & curatio singularis. *Oppenh. 1614, in 8. II. 264*
 SIGLIUS. (Joh.) De vulneribus sclopetorum. *L. 1619, in 4.*
 PLANIS-CAMPY. (Dav.) Traité des plaies faites par les mousquetades. *Paris, 1623.*
 VIOLETTE. (de la) Traité de la cure des arquebuses. *Paris, 1625, in 8. Bibl. Bigoriana.*
 CLOWES. (W.) Tractatus of chirurgery for the cure of gunshot, &c. *Lond. 1637, in 4. II. 244*
 D'AILLY. (P.) Traité des blessures par armes à feu. *Paris, 1668, in 12. III. 354*
 NICOLAUS. (Henri) De vulneribus sclopetorum. *Argent. 1675, in 4.*
 ELSHOLTZ. (J. S.) Sur une plaie au rein, par un coup d'arme à feu. *Ephémér. d'Allen. III. 332*
 MURALTO. (J.) Sur une plaie d'arme à feu. *Ibid. III. 544*
 — Sur un coup de fusil à la poitrine. *Ibid. Ibid.*
 GOCKELIUS. (E.) Sur une brûlure faite par la poudre à canon. *III. 558*
Ephémér. d'Allemaç.
 Le Manuel du Chirurgien d'Armée, ou l'art de guérir les plaies des arquebuses, par L. L. M. C. *Paris, 1686, in 12. Ibid. 1693, in 12.*
 PURMAN. (M. G.) Fünf und zwanzig sonderbare schufwunden curen. *Bressl. 1687, in 8. IV. 36*
 — Fünfzig sonder- und wunderbare schufwunden curen. *Lipf. 1693, in 8. IV. 36*
 CRAUSIUS. (R. W.) De sclopetorum vulneribus. *Jene, 1695. III. 555*
 ABEILLE. (S.) Traité des plaies d'arquebuses. *Paris, 1695, in 12. IV. 70*
 RAPS. (André) Disp. de sclopetorum vulneribus. *Lugd. Batav. 1704, in 4.*
 SCHWARTZEN. (J. G.) Drittes duzend von geschossenen wunden. *Hamburg. 1706, in 8. IV. 365*
 VESTI. (Just.) De vulneribus sclopetorum. *Erf. 1711, in 4.*
 FINCKENAU. (Jac.) De sclopetorum vulneribus. *Regiom. 1716.*
 SANCASSANI. (D. A.) Il Chirone in campo, o siasi e sicuro modo di medicar li Ferite nell' Armata. *In Venet. 1729, in 8.*
 LE ROY DE ST. AIGNAN. (Nicolas) An vulneribus ex catapultis globulos plumbeos relinquere aliquando præstat? *Paris, 1735. V. 112*
 LE DRAN. (H.) Réflexions tirées de la pratique sur les plaies d'armes à feu. *Paris, 1737, in 12. V. 26*
 CARPENTIER. (M.) Sur une blessure par une balle de mousquet, que

- resta un an moins quelques jours auprès du gosier. *Transact. Phil. 1738. V. 153*
 OLIER. (Dan. Theod.) De vulneribus sclopetariis. *L. B. 1741.*
 PEAGET. (M.) Sua-ne sclopetorum vulneribus peculiariter competet tractatio? 1744. *IV. 667*
 RAMBY. (Joh.) Gunshot wounds. *Lond. 1744, in 8. V. 329*
 HEISTER. (L.) De vulneribus machinarum ignivomatum. *Helmstf. 1744, in 4.*
 ANONYME. An postulating address to J. Ramby occasioned by his treatise on gunshot wounds, &c. *Lond. 1745, in 8. V. 330*
 FAUDACQ. (C. F.) Nouveau traité des plaies d'armes à feu. *Namur, 1746, in 8. V. 114*
 LOUIS. (A.) Cours de Chirurgie pratique sur les plaies d'armes à feu, 1746, in 4. *V. 352*
 HAAR. (J. Vander) Verhandeling van de geschotene wonden. *Amsf. 1748, in 8. V. 425*
 DESPORT. (F.) Traité des plaies d'armes à feu. *Paris, 1749, in 12. V. 477*
 RAVATON. (M.) Traité des plaies d'armes à feu. *Paris, 1750, in 12. V. 490*
 LOUBET. (J. A.) Traité des plaies d'armes à feu. *Paris, 1753, in 12. V. 522*
 BORDENAVE. (T.) Précis de plusieurs observations sur les plaies d'armes à feu en différentes parties. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tom. II. V. 513*
 — Observation sur l'état de l'os de la jambe après la guérison d'une blessure par arme à feu, examiné sur le cadavre. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. IV. V. 513*
 GUERIN. (M.) Sur une plaie d'arme à feu à la poitrine. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II. V. 525*
 BOUCHER. (P.) Observations sur des plaies d'armes à feu, &c. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. III. V. 526*
 ANDOUILLE. (M.) Sur une plaie d'arme à feu, pénétrant depuis la partie antérieure du pubis jusqu'à l'os sacrum. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II. V. 528*
 GERARD. (M.) Sur une plaie d'arme à feu, traversant la poitrine d'un côté à l'autre. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II. V. 528*
 CANNAC. (M.) Sur une jambe écrasée par un obus, petite bombe. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II. V. 528*
 — Sur un coup de fusil avec fracas des deux mâchoires. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II. Ibid. V. 521*
 MOREAU. (E. T.) An sclopetorum vulnera venenata? 1754. *V. 521*
 LEGAT. (N.) Déterminer le caractère distinctif des plaies faites par armes à feu, & le traitement qui leur convient. *Mém. des prix de l'Acad. de Chir. Tome I. V. 179*

Ouvrages sur la saignée (a).

- GALENUS. De curandi ratione per sanguinis missionem; de sanguifugis, revulsione, cucurbitulâ, & scarificatione Latine, THEODORICO GAVDANO interprete. *Paris, 1529, in 8.*

(a) Nous nous contentons de rapporter les Ouvrages sur la saignée qui ont du rapport à la Chirurgie.

- De curatione per sanguinis missionem. L. FUCHSIO interprete *Lugd.* 1546, in 8.
- AVIGNON. (Antoine d') La phlébotomie, 1518, in 8. *Goulin.*
- EMANUEL. (Bar.) De phlebotomiâ. *Romæ*, 1525, in 4. *Cat. de la Bibl. de Van der Linden.*
- PAULUS. (P. F.) De venæ sectione aduersus Avicennam. *Venet.* 1535, in 4. I. 322
- DUPUIS. (G.) Phlébotomie artificielle, &c. 1536, in 12. V. 590
- ROGERII. (Chirurgi peritissimi libellus de modo mittendi sanguinem, &c. *Basil.* 1543. *Bibl. Thuana.*
- DUNUS. (Thadæus) De venæ sectione. *Tigur.* 1557, in 8. *Heister.*
- SUSIUS. (J. B.) De sanguinis mittendi ratione. *Basil.* 1558, & de nouveau par les soins de J. TRULLERIUS. *Rom.* 1628, in 12. I. 540
- De venis è directo secandis libri tres. *Cremonæ*, 1559, in 4. I. 540
- MASSA. (N.) De venæ sectione. 1560, in 4. I. 335
- AUGENIUS. (N.) De sanguinis missione libri III. *Venet.* 1570, in 8.
- POUPARD. (O.) Traité de la saignée, &c. *La Rochelle*, 1576, in 12. V. 595
- BOTAL. (L.) De curatione per sanguinis missionem, scarificationem, hirudines. *Lugd.* 1580, in 8. I. 563
- Compendio della sagnia, per GIUBILIO MAURO da Torri di Sabina. *Rom.* 1581, in 4.
- LUCAS. (C.) In Avicennæ caput de phlebotomia expositio. *Ticini.* 1584, in 4. V. 602
- MAGNI. (P. P.) Discorso sopra il modo di sanguinare, attacar le sanguisughe, le ventose, &c. *In Roma*, 1584, in 4. En François, *Lyon*, 1586, in 12. V. 601
- ANDREAS DE LEON. Examen de Chirurgia, avisos para sangrias y purgas. *Beacia*, 1590, in 4. *N. Antonius. Biblioth. Hispanica.*
- GIER. (Nicolas.) The english phlebotomy or method way of healing by letting of blood. *London*, 1592, in 12.
- COURCELLIUS. (Franc.) De sanguinis missione. *Francos.* 1593, in 8. *Heister.*
- HELLING. (Matt.) De phlebotomiâ. *Marpurg.* 1594.
- MASSARIA. (A.) Disp. duæ: una de scopis mittendi sanguinem, &c. *Vicencie*, 1598, in 4. II. 131
- TUFFOCELLO. (Gio. Leonardo) Trattato della sagnia. *Cosenza*, 1599, in 4.
- HARWARD'S Phlebotomy. *Lond.* 1601, in 8.
- VAZ. (Pierre) De scopis mittendi sanguinem liber primus. *Valentia*, 1601, in 4.
- SEITZ. (A.) Aderlass buch vom rechten gebrauch der aderlass ventosa oder Kopf. 1601, in 8. II. 221
- MÖRGLINGLUS. (D.) Disp. de ratione curandi per sanguinis missionem. *Tubing.* 1602, in 4. II. 121
- MUNSTER. (Joh.) Disp. περί πειρώ φλεβοτομίας, libri v, &c. *Tub.* 1604, in 4.
- BADILIUS. (Valerius) De secanda vena in pueris. *Veronæ*, 1606, in 4.
- NUNES RAMIRES. (Jerôme) De ratione curandi per sanguinis missionem. *Ulyssipone*, 1608, in 4. *Antverp.* 1610, in 4.
- SORI. (Gio. Baptista) Interrogatorio di flebotomia. *Milano*, 1611, in 4.

- MUNOS. (Alphonse) Instruccion de los Barberos flebotomianos. *Madrid*, 1611, in 8. *N. Antonius. Bibl. Hisp.*
- LOTHUS. (G.) De venæ sectione. *Regiom.* 1614, in 4.
- JESSERIUS. (J.) De sanguine, venâ sectâ, dimisso, iudicium. *Pragæ*, 1618, in 4. II. 243
- GRANADO. (Christophe) Tratado de flebotomia. *Hispali*, 1618, in 8. *N. Antonio.*
- CASTELLANI. (Gio Maria) Filacterion della flebotomia & arteriotomia, trad. in volgda Dom. PICCINETTI. *Viterbo*, 1619, in 4. Et en Latin. *Argent.* 1628, in 8. II. 493
- PLANIS CAMPI. (D.) Discours de la phlébotomie. *Paris*, 1620, in 8. II. 426
- HEURTAULT. (P.) Traité de la phlébotomie. *Caen*, 1622, in 12. V. 623
- PANSA. (Martin) Consilium phlebotomicum oder Aderlass-büchlein nebst 50. fragen vom blut und Blutlossen. *Lips.* 1624. II. 445
- RULAND. (M.) De phlebotomia, de scarificatione, ventosatione. *Basil.* 1627, in 8. II. 466
- CASTELLUS. (P.) De abusu phlebotomiæ. *Romæ*, 1628, in 8.
- BONNART. (J.) Méthode pour bien saigner. *Paris*, 1628, in 8. V. 624
- SEBISCH. (M.) Problemarum phlebotomica. *Argent.* 1631, in 4. II. 442
- Commentarius in Galeni libellos de curandi ratione per sanguinis missionem; hirudinibus; revulsione; cucurbitucis; scarificatione. *Argent.* 1632, in 4. II. 442
- ANGLINI. (F.) Methodus pro venæ sectione eligenda. *Patav.* 1641, in 4. II. 622
- PEREZ DE BUSTOS. (Didæus) Tratado breve de phlebotomia. *Madrid*, 1641, in 8. & 1647, in 8. *N. Antonio. Bibl. Hisp.*
- CHABILI. (L.) Ocythroës seu de venæ sectione tractatus. *Venet.* 1642, in 4. II. 636
- COURVÈR. (J. C. de la) Frequentes phlebotomiæ usus & cautio in abusu. *Paris.* 1647, in 8. V. 631
- LEITAM. (Manuel) Práctica de Barbeiros, em quatro tratados, em os quas se trata como se hade sangras, eos as cousas necessarias para a sangria, &c. *Lisboa*, 1647, in 8. 1651, in 8. 1693, in 8. *Coimbra*, 1693, in 8. Voyez Barboza. *Bibl. Lustrana.*
- GERVAIS. (N.) Phlebotomia herotico carmine adumbrata. *Parisiis*, in 4. II. 656
- L'AIGNEAU. (David) Traité de la saignée. *Paris*, 1650, in 4.
- VACHERIUS. (Horatius) De sanguinis missione in vulneribus disceptatio apologetica. *Taurini*, 1650. Voyez *Rosseti Syllabus script. Redemontii.*
- TORNATOR. (Alexandre) Justa defensio contra libellum famosum Horatii Vacherii de sanguinis missione in vulneribus. *Taurini*, 1651, in 4. Voyez *Rosseti.*
- SEVERINUS. (M. A.) Scilo-phlebotomia castigata, sive de venæ salvatella usu & abusu, censura. *Hanovizæ*, 1654, in 4. II. 495
- ISRAËL. (Jac.) De phlebotomiâ & arteriotomiâ. *Hidclb.* 1656, in 4.
- ANONYMUS. Treatise of phlebotomy with the use of cupping glasses and laches. *Lond.* 1658, in 8.
- TURRE. (Joannes A.) Confutatio epistolæ equitis Francisci Felicii de missione sanguinis ex saphana. *Medial.* 1662, in 8.

- ANONYME. Aderlass- Buchleind oder bericht vom aderlassen und schroeffen. *Nuremberg*, 1665, in 8.
- SCHUR. (C. T.) Liber de arteriotomia. *Norib*, 1666, in 8. III. 329
- GRULINGIUS. (P.) De triplici in medicina universali evacuationibus generis, & in specie de venæ sectione, scarificatione, hirudinibus... clisteribus, suppositoriis... fontanellis. *Lipsæ*, 1671, in 8. III. 423
- STUBBE. (Henri) An epistolary discourse concerning phlebotomy, &c. *Lond*, 1671, in 4.
- BARTHOLIN. (T.) De sanguinis abusu, disput. *Francos*, 1676, in 8. II. 575
- SCHNEIDERMANN. (J.) De phlebotomia. *Helm*, 1681, in 12. III. 612
- LANGE. Dissertation sur le choix des vaisseaux dans la saignée. *Journal de Blegny*, 1681. III. 615
- GRIFFITHS. A la mode phlebotomy no good fashion. *Lond*, 1681, in 8.
- BELLINI. (L.) De missione sanguinis extat in opus. *Bononia*, 1683, in 4. III. 190
- MEURISSE. (H. C.) L'art de saigner accommodé à la circulation du sang. *Paris*, 1686, in 12. augmenté & revu par M. Devaux. *Ibid*, 1689, in 12. 1728, in 12. IV. 83
- ALBINUS. (B.) De missione sanguinis. *Francos*, 1686. III. 610
- HEIDE. Experimenta circa sanguinis missionem. *Amstel*, 1686, in 8. fig. III. 616
- GAILLARD. (J.) De venæ sectione. *Hafnia*, 1689, in 12. IV. 114
- MURALTO. (J.) Sur une lésion de l'artere dans une saignée. *Ephémér. d'Allem*. III. 542
- CANFAPÉ. (A.) Obs. sur le fréquent usage de la saignée. *Toulouse*, 1691, in 12. IV. 143
- ZEE. (Corn. Van der) De phlebotomiâ. *L. B.* 1692, in 4. III. 555
- CRAUSIUS. (R. W.) De arteriotomiâ. *Jenæ*, 1695.
- SCALA. (Dom. la) Phlebotomia damnata. *Parav*, 1696, in 4.
- GEORGIUS. (Matth.) Phlebotomia liberata, seu apologia pro sanguinis missione contra D. Scalam. *Jenue*, 1697, in 4. *Heister*.
- FABA. (A.) Pratica di Barbiero circa il cavar sangue, ed altre cose appartenenti al detto officio. *Messane*, 1698, in 8.
- ROTARY. (S.) Ragionamento contra l'uso del solasso e delle Veron. 1699, in 4.
- STAHL. (G. E.) De phlebotomiâ. *H.* 1701, in 4.
- De venæ sectione, 1701.
- BOHNUS. (J.) De revulsione cruentâ, 1704.
- De phlebotomia culpofa. *Lips*, 1713, in 4.
- JONDOT. (Philippe) Nachricht vom aderlassen. *Regenspurg*, 1710, in 8. IV. 439
- EYSSEL. (J. P.) De venæ sectione infelici, 1712. IV. 394
- CORTE. (B.) Riflessioni sopra alcune opposizioni intorno il salasso. *Milan*, 1712, in 12. IV. 506
- DOLÆUS. (J.) Obs. sur l'artériotomie. *Ephémér. d'Allem*. IV. 37
- VERNA. (J. B.) De phlebotomiâ. *Parav*, 1716, in 4.
- CRON. (L.) Vom aderlassen und zahn aufreissen. *Leipzig*, 1717, in 8. IV. 526
- MELLI. (Bern.) La lancetta in pratica, opera postuma, arricchita di riflessioni chirurgiche da Sebastiano di lui Figliuolo. *Venez*, 1717, 1742, in 8.

- FERRIRA. (Bernard) Práctica Sangradores reformada. *Coimbra*, 1719, in 8.
- WAHRENDORFFER. (Jo. Pet.) Unterricht vom aderlassen. *Bauzen*, 1719, in 8. IV. 429
- GRASHNIS. (Joh.) De phlebotome. *L. B.* 1722, in 4.
- FERRIRA ROQUE. (Eugene) Tratado de phlebotomia practica rational, e directorio de principiantes. *Evora*, 1722, in 4. Voyez *Barbofa*, *Bibl. Lusitana*.
- HOFFMAN. (F.) De venæ sectione prudenter administrandâ, 1723. IV. 184
- HECQUET. (P.) Explication physique & mécanique des effets de la saignée, *Chambery*, 1724, in 12. IV. 412
- Observations sur la saignée du pied. *Paris*, 1744, in 12. IV. 412
- Lettre en forme de dissertations, pour servir de réponse aux différens sur le Livre de la saignée. *Paris*, 1725, in 12. *Ibid*.
- Remarques sur l'utilité de la saignée dans les maladies des yeux. *Paris*, 1729, in 12. IV. 413
- SYLVA. (J. B.) Traité de l'usage de différentes sortes de saignées, principalement du pied. *Paris*, 1727, in 8. IV. 680
- HAMBERGER. (G. E.) De venæ sectione. *Jenæ*, 1729, in 4. 1737. IV. 690
- BUBBE. (J.) Nachricht Was von dem blutasser überhaupt insonderheit von der adt und pulsader erfoung Ingl. dem Schroepfe n und anlegen der blutegel zu halten sey. *Gotha*, 1729, in 4.
- QUESNAY. (F.) Observations sur les effets de la saignée. *Paris*, 1730, in 12. V. 32
- CHEVALIER. (P.) Réflexions critiques sur le Traité de l'usage des différentes saignées. *Paris*, 1730, in 12. V. 37
- SENAC. (J.) Lettres de Julien Moriflon, sur le choix des saignées. *Paris*, 1730, in 12.
- BUTLER. (R.) Essay on blood letting shewing the advantages of bleeding, particularly in the foot. *Lond*, 1734, in 8. V. 103
- LOBB. (T.) Rational method of curing fevers, &c. *Lond*, 1734, in 8. V. 105
- HANCHE. (D. A.) Vom aderlassen und kalten und warmem badern. *Lips*, 1734, in 8. V. 107
- TRALLES. (B. L.) De vena jugulari frequentius secanda. *Uratiflav*, 1745, in 4. V. 109
- DETHARDING. (G.) De missionibus sanguinis artificialibus. *Hafnia*, 1738. IV. 320
- BERGEN. (C. A. de) De judicio medico ex sanguine per venæ sectionem mislo. *Francos*, 1740, in 4. V. 50
- PRISTO DE BARREIRA. (Leonard) Práctica de Barbeiros phlebotomânos, ou Sangradores, reformada. *Lisboa*, 1740, in 8. *Barbofa Bibl. Lusitana*.
- MARTIN. (M.) Traité de la Phlébotomie & l'Artériotomie, recueilli des Auteurs anciens & modernes. *Paris*, 1741, in 12. V. 247
- GOMEZ LAURENÇO. (Antoine) Arte phlebotomanica anatomica, medica e chirurgica para Sangradores, e mais proflores, em que se tratada angeologia, como se ha de sangrar em general. *Lisboa*, 1741, in 4.
- Breve exame de Sangradores, extrahido da arte phlebotomica, Fffiv

- em que se trata da sangria em general, e particular, das ventosas secas, e com farjas, e das sanguifugas. *Lisboa*, 1746, in 8.
- GOURRAIGNE. (H.) De sanguinis missione, 1743. IV. 645
- ALBERT. (M.) Observationes & cautela, æque chirurgico practica, circa encheireses phlebotomiæ, 1744. IV. 411
- MILLET. (Jac. Ant.) An perici chirurgi solertiam non minus, quam rationalis medici prudentiam requirat venæ sectio? *Paris*. 1744. *Affirma.*
- KOPPENHAGEN. (T.) De insigni usu venæ sectionis in sanandis vulneribus. *Altorf*. 1745. V. 343
- FONSECA. (Manuel Joseph de) Exame de Sangradoses, &c. *Lisboa*, 1745, in 8.
- COURCELLES. (E. C.) Manuel de la saignée. 1746, in 12. V. 387
- JACKSON. (R.) De verâ phlebotomiæ theoriâ tentamen. *Lond.* 1747, in 8. V. 414
- GOODMAN. (T.) A remonstrance against the mischievous abuse of phlebotomy, &c. *Lond.* 1747, in 8. V. 426
- SCHLIERBACHS. (Joh Jac.) Practischer versuch und vorstellung vom nutzen und schadendes aderlassens. *Gießen*. 1747, in 8.
- ÆDER. (J. C.) De derivatione & revulsione. *Götting*. 1749. V. 470
- TAILLARD. (M.) Éléments de Phlébotomie. *Paris*, 1749, in 12. V. 478
- WALBAUS. (J. Julius) De venæ sectione veterum & recentiorum. *Götting*. 1749. V. 480
- PAULITZ. (J. T.) De venæ sectionibus in parturientibus. *Basil.* 1750, in 4. V. 492
- BUCKING. (H. W.) Abhandlung von der blutader defnung. *Wolfsenb.* 1752, in 8.
- KNIPHOF. (J. J.) Diss. de sectione venæ medianæ nonnumquam periculosa. *Erford.* 1752, in 4. V. 672
- WATTS. (G.) Of revulsion and derivation, &c. *Lond.* 1754, in 8. V. 532
- A Letter to Dr. Frewen, in which the Doctrine of bleeding near the part affected recommended in a late Dissertation on the subject of revulsion and derivation is further insisted on. *Lond.* 1755, in 8. V. 532

Sur l'hydrophobie & la morsure des animaux enragés.

- BRAVIUS. (Joann.) De hydrophobiâ, seu qui a cane rabido morsus sunt. *Salmanica*, 1551. *Voyez G. Draudius. Bibl. Class.*
- MERCURIALIS. (H.) De hydrophobiâ. *Patav.* 1580, in 4. II. 18
- BACCIUS. (Andr.) De canis rabiosi morsu & ejus curatione. *Roma*, 1586, in 4.
- VARIEMANNUS. (J.) De rabidi canis morsu. *Regiomont.* 1586, in 8. II. 100
- MANCINELLUS. (Afcianus) De morsu canis rabidi. *Venet.* 1587, in 8.
- ABBATIUS ou ABBOT. (B.) De admirabili viperæ natura, & de misificis ejus facultatibus. *Urbini.* 1589, in 4. II. 118
- BAUHIN. (Jean) Histoire notable de la rage des loups, advenue en en 1590, avec les remèdes pour empêcher la rage qui survient après la morsure des bestes enragées. *Montbelliard*, 1591, in 8.
- Traité des animaux ayant ailes, qui nuisent par leurs piquures ou morsures. *Montbelliard*, 1593, in 4.

- ROSCIUS. (A.) De morsu canis rabidi. *Basilea*, 1606, in 8. II. 278
- CAISSON. (Jac.) Discours des remèdes pour la guérison des morsures de rage. *Aix*, 1609, in 8.
- CODRONCHIUS. (Bapt.) De rabie, hydrophobia communiter dicta. *Fif.* 1610, in 8.
- SPRACKMAN. On the biting of mad Dogges, together with the cure thereof. *Lond.* 1613, in 4. *T. Osborne's Catalogue of Books.*
- CAISSAN. Recepte très véritable pour la guérison des personnes & animaux mordus de chiens, loups enragés. *Paris*, 1616, in 8. *Bibl. de du Fresne.*
- HAMEL. (Marin) Traité de la morsure du chien enragé, &c. *Lisieux*, in 8. *Cat. de Burette.*
- CARANTA. (J.) De morsu canis rabidi. *Saviliani*, 1623, in 4. II. 440
- AROMATARJIS. (J. de) De rabie contagiosa. *Venet.* 1625, in 4. II. 448
- BONAVENTURA. (Fred.) Utrum homo affici rabie possit, affectus interire, ex Aristotelis sententia. *Urbini*, 1627, in 4.
- SLEGEL. (P. M.) De hydrophobiâ. &c. *Jena*, 1640, in 4.
- SEVERINUS. (M. A.) Vipera pitia, id est, de viperæ natura, veneno, medicinâ, demonstrationes & experimenta nova. *Parav.* 1643, in 4. II. 494
- GOCKELIUS. (E.) Bericht von wütenden hunds bissen. *Augsburg.* 1679, in 4. III. 558
- LOSIUS. (Jerem.) De hydrophobiâ. *W.* 1682, in 4.
- ETTMULER. (M.) De viperæ morsu. *Lipf.* 1685.
- ALBINUS. (B.) De hydrophobiâ. *Frif. O.* 1687, in 4.
- WEDEL. (G. W.) De hydrophobiâ. *Jena*, 1695, in 4.
- EYSELIUS. (J. Phil.) De hydrophobiâ. *Erf.* 1705, in 4.
- FETZER. (J. T.) De morsu canis rabidi. *Landshut.* 1733. V. 89
- SCHULZE. (J. H.) De morsu canis rabidi & hydrophobiâ. *H.* 1740, in 4.
- JAMES. (Robert) A new method of preventing and curing the Madness caused by the bite of a mad Dog. *Lond.* 1743, in 8.
- OLIVIER. Dissertation sur la rage. *Lyon*, 1743, in 8.
- BOHMER. (J. B.) De pssyllorum morsorum & ophthogenum adversus serpentes, &c. *Lipf.* 1745. V. 335
- SAUVAGES. (F.) Dissertation sur la nature & la cause de la rage. 1749. V. 184
- NUGENT. (Christoph.) Essai sur l'hydrophobie, traduit de l'Anglois. *Paris*, 1754, in 12.
- GALLARATI. (P. C. L.) Riffessione sul morfo d'un cane rabioso. *In Milano.*

Ventouses.

- ANONYME (a). De cucurbitulæ libellus. *Paris*. 1541, in 12. pag. 31.
- RIVIERE. (L.) Quæst. tertia. An & quomodo cucurbitulæ trahant? 1517. V. 630
- WAHRMUNDS. Vorstellung dreyen fragen vom schroepfen, 1690, in 8.

Le Nouv avions attribué cet Ouvrage à Hippolyte Antonelli, d'après plusieurs Auteurs.

WEDELIUS. (G. W.) De cucurbitula sicca, 1691. III. 174

Sangues.

GALIEN. De hirudinibus liber, extat in tomo X^o. operum. I. 95
 STAHL. (G. E.) De sanguifugarum utilitate, 1699. IV. 149
 MORAND. (S.) Observations sur la sangsue. Mémoires de l'Académie des Sciences, 1739. V. 7

Scarifications.

MANNUS. (J. J.) De malleorum scarificatione ex veterum sententia. Patav. 1586, in 4. II. 88
 MORELLUS. (G.) De usu scarificationis malleolarum, &c. Brixia, 1590, in 4. V. 604
 SLEVOGT. (J. A.) De scarificatione hydropicorum, 1697. IV. 118
 STAHL. (G. E.) De scarificatione narium ægyptiaca, 1701. IV. 149
 BAVER. (J. F.) De scarificatione, &c. Lips. 1732, in 4. IV. 636

Contusions.

LUCHTENIUS. (A.) Observatio de casu ab alto divi Christiani IV. Dania Regis. Acta Hafnia, Tom. II. II. 308
 CASMACK. (F. G.) Relaçam Chirurgica de suem caso grave a que succedere mortificatã, suem bravo, e cortarse con bon successo. Liboa, 1623, in 4. II. 440
 LOEBNER. (Eman. Chr.) Historia contusionum. Jena, 1726, in 4.
 [UMLAUF. (J. Ad.) De compressione. Erford. 1754, in 4. V. 538]
 [KNIPHOF. (J. J.) De compressione. Erford. 1754, in 4. V. 672]

Des ulcères en général.

HIPPOCRATE. De ulceribus, extat in operibus. Paris. 1639, in fol. I. 36
 BOLOGNINI. (A.) De cura ulcerum exteriorum, &c. Bononia, 1514. Pavia, 1516, in fol. Basil. 1536, in 4. Lugd. 1636, in 8. Et en François. Paris, 1542, in 4. I. 256
 PHEDRON. (G.) Chirurgia minor, seu omnium ulcerum perfectæ curationis methodus. Basil. 1562, in 8. I. 605
 CRASSUS. (J.) De ulceribus tractatus. Venet. 1566, in 4. I. 606
 BANSETER. (Joh.) Treatise of the cure of ulcers. Lond. 1575, in 8.
 PARACELSE. (Thoph.) Von offenen schæden und geschwæren. Argent. 1577, in 8.
 RUDIUS. (E.) De ulceribus, lib. III. Patav. 1602, in 4.
 GUILLAUMET. (T.) Traité des ouvertures, trous & ulcères spontanés. Lyon, 1611, in 8. II. 369
 CALVO. (J.) L'Épitome des ulcères. Poitiers, 1614, in 12. V. 599
 ALAYMIUS. (Marcus Ant.) De ulceris syriaci nunc vagantis curatione. Panormi, 1631, in 4.
 MOEBIUS. (G.) De ulceribus. I. 1645, in 4. II. 443
 SEBIZ. (M.) De ulceribus. Argent. 1647. II. 443
 VIGIER. (Jean) La grande Chirurgie des ulcères. Lyon, 1614, in 12. II. 654
 Ibid. 1656, in 8.
 NEUBERGERUS. (Theoph.) De ulceribus antiquis. Jena, 1665, in 4.
 SCHRADER. (Just.) De ulceribus. L. B. 1670, in 4.

MEIBOMIUS. (H.) De ulcerum naturâ & curatione in genere, 1674. III. 320
 STEENVELD. (C. de) Disertatio de ulcere verminoso. Lugd. Batav. 1697, in 4. IV. 212
 BOCCACCINI. (A.) Cinque desinganni Chirurgici per la cura delle ulcere. In Venezia, 1714, in 8. M. de Haller attribue cet Ouvrage à Sarcassani.
 MEYER. (J. Ab.) De curatione ulcerum rebellium. Gryphiswald. 1724, in 8. IV. 621
 FORMELINIUS. (Ant.) Commentario sopra il capitolo XIII. del J. Andrea a Croce (delle ulcere con carie d'osse). Venez. 1736. V. 114
 HAMBERGER. (G. E.) Ulcerum pathologia. Jena, 1753, in 4. V. 663
 ACOLUTUS. (Chr. Fr.) De optimâ methodo sanandi ulcera. Witteb. 1763, in 4. V. 701
 FEYERLEIN. (G. G.) De ulcerum artificialium usu. Gotting. 1754, in 4. V. 536

Sur des ulcères dans diverses parties du corps.

FOGLIA. (J. A.) De faucium ulceribus. Neapol. 1563, in 4. I. 637
 EARNSHAW. (G.) Histoire d'un ulcere du côté droit, par où sortoient les aliments. Transact. Phil. 1685. IV. 80
 KELLNER. (David) Unterricht von schwænerigen offenen schen keln. Nordhausen, 1688, in 12.
 PETIT. (L. J.) Observation sur un ulcere carcinomateux & fistuleux, qui perle le fond de l'estomac en dedans & les téguments. Mém. de l'Acad. des Sciences, 1716. IV. 362
 PRE. (J. Frid. de) Diss. de ulcere aurium. Erfurt. 1718. IV. 540
 MURALTO. (J.) Sur un ulcere du genou mortel. Ephémér. d'Allem. III. 542
 DOUGLAS. (J.) Observation sur des vers sortis d'un ulcere dans l'aîne. Essais de Médecine d'Edimb. Tome I. V. 95
 MONRO. (A.) Sur un ulcere à la jambe. Essais de Méd. d'Edimb. Tome IV. 663

Sur les cauterés.

GAVASSETI. (M.) De naturâ cauterii & ejus accidentibus. Venet. 1584, in 4. II. 90
 COSTEUS. (J.) De igneis medicinæ prædiis libri duo. Venet. 1595, in 4.
 NERIUS. (N.) Assertio, quod in sinistri lateris stupore à causâ frigidâ abortio licet mittere sanguinem per sedis venas & applicare cauterium occipiti. Neapoli, 1586, in 4. II. 92
 CRASSUS. (J.) De cauteriis, sive de ratione cauterisandi. Utica, 1598, in 4. I. 606
 FIENUS. (Thomas) De cauteriis quinque. Lovanii, 1598, in 8. II. 190
 FALLINUS. (H.) De cauteriis. Antwerp. 1618, in 8. II. 414
 BARTHOLIN. (G.) Syntagma medicum & chirurgicum de cauteriis. Hafnia, 1624, in 4. II. 368
 MERLETT. (J.) Opusc. de cauteriis. Paris. 1659, in 12. III. 110
 WALTER. (G. A.) Pyrotechnicum opusculum de cauteriorum seu for-

- ticulorum usu & utilitate. *Breslaw*. 1672, in 8. III. 414
 HANNEMAN. (J. L.) Sur les bons effets des cauterés dans plusieurs mala- III. 546
 dies. *Attes de Coppenhague, Tome III.*
 BORRICHIVS. (O.) Sur des effets salutaires du cauteré. *Ephémérides* III. 427
d'Allem.
 CAMERARIUS. (C.) Sur l'usage du cauteré potentiel pour ronger les IV. 216
 tumeurs. *Ephémér. d'Allem.*
 SLEVOGT. (J. A.) Disp. de cauteriis. 1708. IV. 129
 HÉQUËT. (P.) An quos morbos non sanat Chirurgiæ ferrum, sanat IV. 414
 chymicus ignis? *Parif.* 1732. *Negat.*
 GOURRAIGNE. (H.) De ferri usu & abusu in medicinâ, 1736. IV. 645
 BARRY. (E.) Sur les bons effets des caustiques. *Essais de Méd. d'Edimb.* V. 97
Tom. IV.
 PETIOT. (H.) Conclus. quest. quartæ. Ergo post amputationem partis V. 474
 gangrenâ affectæ cauterium actuale non convenit.
 BISSIERE. (M. de la) Sur les cauterés. *Prix de l'Acad. de Chirurg.* V. 279
 1755, *Tom. III.*
 LOUIS. (A.) Sur le même sujet. *Ibid.* V. 366

Sur les fistules en général.

- HIPPOCRATE. De fistulis, extat in operibus. *Parif.* 1639, in fol. I. 36
 SCHENKIUS. (J. T.) De fistularum verâ naturâ & rectâ ratione curanda- IV. 36
 rum, 1656, in 4.
 METZGERUS. (G. B.) De fistulis. *Tub.* 1682, in 4.
 HOFFMAN. De fistularum nova curatione. 1697. IV. 182
 VATER. (C.) De ulceribus fistulosis, 1700. IV. 91
 WEDEL. (G. W.) De fistulis. *Jenæ*, 1714, in 4.
 JUNCKER. (J.) De fistulis thoracis. *Hale*, 1736. IV. 379

Des vésicatoires.

- ALPINI. (P.) De Medicinâ Ægyptiorum, libri quatuor. In quibus multa cum de vario mittendi sanguinis usu per venas, arterias, cucurbitulas, ac scarificationes nostris inusitatas, deque inustionibus, & aliis chirurgicis operationibus, tum de quamplurimis medicamentis apud Ægyptios frequentioribus, elucescunt, &c. *Venet.* 1591, in 4. II. 135
 MASSARIA. (M.) De abusu medicamentorum vésicantium. *Parav.* 1591, in 4. II. 131
 SAXONIA. (H.) De phœnigmorum quæ vulgò vésicatoria appellantur, &c. *Parav.* 1591, in 4. II. 130
 MASSARIA. (A.) De abusu medicamentorum vésicantium disputatio secunda apologetica ad librum Herculis Saxonie de phœnigmis. *Venerie*, 1593, in 4. II. 131
 JOSTERIS. (J. de) Administrations medicæ de usu vésicantium, &c. *Venet.* 1594, in 4. II. 162
 CAIUS. (B.) De vésicantium usu. *Venet.* 1606, in 4. II. 277
 TERILLIUS. (D.) Antilogia de vésicantibus, &c. *Venet.* 1607, in 4. II. 307
 OBICIUS. (H.) Adversus vésicantia decem decisiones, & responsiones ad singula capita disputationis Bernardi Caii. *Vicentia*, 1618, in 4. II. 395

- MARTINIUS. (V.) Opuscula de vésicantibus, &c. *Venet.* 1636. II. 334
 FASCHIUS. (A. H.) De vésicatoriis. *Jenæ*, 1673, in 4.
 SINIBALDI. (Jacques) Dell' abuso vésicatorii, discorsio. Voyez. *Mandosi* dans sa *Bibliotheca Romana*, qui ne cite point l'année ni le lieu où cet ouvrage a été imprimé.
 ORTLOB. (J. F.) De vésicatoriis. *L.* 1696, in 4.
 CRATER. (Gerh. Herm.) De vésicatoriorum usu & abusu. *Erf.* 1701, in 4.
 NEUFER. (Ger. Phil.) De vésicatoriorum usu. *Arg.* 1704, in 4.
 HOFFMAN. (F.) De vésicantibus. *Halle*, 1722. IV. 184
 PACCHIONI. (A.) Vésicantium damna in multis morbis, cum operibus. IV. 279
 Extat cum operibus omnibus.
 VERATUS. (J.) Sur les vésicatoires. *Comment. Bonon. Tom. II.* V. 350
 VATER. (A.) Disp. de vésicatoriorum ad demandas febres malignas virtute & efficacia, 1742. IV. 434
 PEREZ. (Isaac) De vésicantibus eorumque emolumento & detrimento. *L. B.* 1742, in 4.
 BIANCHI. (J.) Dissertazione de vésicatori. *In Venezia*, 1746, in 8. V. 327
 GISMUNDI. (J. B.) Lettera intorno una posscritta che contiene note critiche sopra la dissertazione de vésicatori del S. Giovanni Bianchi. *Pisauri*, 1748, in 4. V. 459
 Raccolta di scritture mediche appartenenti alla controversia de' vésicatori, &c. Con alcune riflessioni d'Autore Anonimo in risposta alla predette scritture. *In Venezia*, 1749, in 4.
 BUCHNER. (A. E.) De vésicatoriorum efficaci usu, 1758, in 4. V. 660

Fontanelles.

- SPORISCHIVS. (Joan.) Tractatus de symptomatibus quæ in scarificationis & cucurbitularum usu in Moravia supervenerunt, &c. *Francof.* 1582, in 8.
 SCHOENIUS. (Greg.) De fonticulis. *Basf.* 1609, in 4.
 GALVANI. (D.) Trattato delle fontanelle. *In Padova*, 1620, in 4. II. 417
 PELICANUS. (Dan.) De fonticulis. *Basf.* 1620, in 4.
 ELANDORP. (M. L.) Gazophylacium polyphesium fonticulorum & setonum referatum. *Bremæ*, 1632, in 4. II. 417
 WELSCH. (G.) Scrutinium fontanellarum. 1654, in 4.
 SCHENEKIUS. (J. T.) De fonticulis, 1657, in 4.
 SCHORER. (C.) Bericht vom nutzen und gebrauch der fontanellen. *Ulm.* 1665, in 8. III. 316
 HUXHOLZIUS. (J. L.) De fontanelis. *Marb.* 1673, in 4.
 WINTER. (M. H.) De fonticulis. *Altd.* 1680, in 4.
 RESTAURAND. (R.) Hippocrates de inustionibus, sive de fonticulis, opus historiciis medicis referum. *Lugd.* 1681, in 12. III. 607
 ALBINUS. (B.) De fonticulis. *Francof.* 1681. III. 610
 MULLER. (T.) Von Winterkrankheiten und fontanellen. *Francof.* 1687. IV. 90
 LIMMER. (C. P.) De fonticulis. *Serveste*, 1687, in 4. IV. 90
 SLEVOGT. (J. A.) De fonticulo futuræ coronalibus vitiorum memoriæ remedio, 1696. IV. 128

- SCHLÄMMER. (G. C.) Disp. de fonticulis. *Kiel*. 1696. III. 544
 SCHÄCHER. (P. G.) De fonticulo. 1722. IV. 285
 HOFFMANN. (F.) De fonticulorum usu medico. *H.* 1727, in 4.
 HILSCHERUS. (S. P.) De fonticulorum naturâ, usu, & abusu. *Jenæ*,
 1729, in 4.
 SCHULZE. (J. H.) De fonticulis caute occludendis. 1741.

Sétons.

- WEDELIUS. (G. W.) De setaceis, *Jenæ*, 1673, in 4.
 MAYNWARING. (E.) Of issues and setons. *Lond.* 1682, in 8. III. 617
 FRANCI. (J.) Vom schuurzichen. *Auspurg.* 1683, in 12. III. 641
 MAUCHART. (B. D.) De setaceo nuchæ, auricularum, & ipsius oculi,
 1742. IV. 532
 MOPILLER. Diff. contre l'usage des sétons, des cauteres, &c. *Paris*,
 1744, in 12. V. 331

Ouvrages généraux sur les maladies des os.

- FOURNIER. (D.) L'Économie Chirurgicale pour le rhabillage des os,
 contenant l'Ostéologie, la Nosostéologie, & l'Apocatastéologie. *Paris*,
 1671, in 4. III. 418
 CARL. (J. S.) Lapis lydius Philosophico-pyrotechnicus, ad ossium
 fossilium docimalias analytice demonstrandam adhibitus, &c. *Fran-*
cof. ad Mænum, 1703, in 8. IV. 319
 HEYNE. (J. C.) Tentamen de præcipuis ossium morbis. *Amstel.* 1705,
 in 8. IV. 364
 COURTIAU. (J. J.) N. obs. sur les os, sur leurs maladies extraordinai-
 res. *Paris*, 1705, in 12. IV. 350
 PETIT. (J. L.) Examen des maladies des os. *Paris*, 1705, in 12. &c.
 IV. 356
 — Lettres de [Jean Louis] Petit, écrites à [Nic. Andry], Auteur
 de l'extrait du Livre intitulé : Traité des maladies des os. *Paris*,
 1724, in 12.
 Lettre à l'Auteur de l'article second du Journal des Savans, du mois
 de Mars 1724, écrite au sujet du Traité des maladies des os. *Paris*,
 1724, in 12. IV. 360
 Dissertation en forme de Lettres, au sujet des ouvrages de l'Auteur
 du Livre sur les maladies des os, par M. [Fr. Jos. Hunault], &c.
Paris, 1726, in 12. IV. 361
 ANDRY. (N.) Examen des divers points d'Anatomie, de Chirurgie,
 au sujet de deux Lettres, touchant l'exposé qu'on en a fait dans le
 Journal des Savans; d'un Traité sur les maladies des os. *Paris*,
 1725, in 12. IV. 254
 JUNGE. (Joh. Frid.) De morbis ossium. *L. B.* 1726, in 4.
 DEVENTER. (H. de) Van de ziekten der beenderen inonderheit van de
 Rachitis. *Leid.* 1739, in 4. IV. 269
 ANDRY. (N.) L'Orthopédie, ou l'Art de corriger dans les enfans les
 difformités du corps. *Paris*, 1741, in 12. IV. 255
 — Suite de l'Orthopédie. *Paris*, 1742, in 12. *Ibid.*
 HEISTER. (L.) De ossium vulneribus rite curandis, 1743. IV. 463
 SCHAARSCHMID. (Aug.) Hurtzer unterricht von den krankheiten der
 knochen. *Berlin*, 1749, in 8.
 DUVERNEY. (J. G.) Traité des maladies des os. *Paris*, 1751, in 12. 2
 204. III. 458

- HÉRISSANT. (F. D.) Eclaircissement sur les maladies des os. *Mémoires*
l'Acad. des Sciences, 1758. V. 313
 LOUIS. (A.) Discours critique & historique sur le Traité des maladies
 des os de M. Petit. *Paris*, 1758, in 12. V. 356
 SIMON. (J. F.) Abrégé des maladies des os. in 12. V. 319
 RÖDERER. (J. G.) Progr. de ossium vitiiis, 1760. V. 484

DES MALADIES DE LA SUBSTANCE DES OS.

Inflammation des os.

- GLASSIUS. (C. P.) De inflammatione ossium. *Hall.* 1737. V. 129
 BÜTA. (W. A.) De ossium inflammatione. *Prag.* 1743, in 4. V. 302

Carie des os.

- LAMBERT. (A.) Commentaire sur la carie & corruption des os. *Mar-*
seille, 1656, in 8. V. 634
 PRE. (Som. du.) De carie ossis. *L. B.* 1668, in 4.
 BRECHTFELD. (J. H.) Sur la carie de l'os sacrum. *Actes de Coppenhague*.
Tome I. III. 515
 LEBWENHOECK. Sur la carie des jointures des goutteux. *Transact. Phil.*
 1678. III. 462
 MURALTO. (J.) Sur une carie de l'os du front & de la clavicle. *Ephé-*
mér. d'Allem. III. 542
 — Sur un abcès dans le sternum. *Ibid.*
 — Sur un ulcère fistuleux dans l'humérus. *Ibid.*
 CYPRIANUS. (A.) Disp. inauguralis de carie ossium. *Ultraject.* 1680,
 in 4. IV. 247
 HOFFMANN. (J. M.) De carie ossium. *Aldorf.* 1681, in 4.
 SLEVOGT. (J. A.) De carie cranii. *Jenæ*, 1695. IV. 128
 SPERLIUS. (P. G.) De carie ossium. *W.* 1707, in 4.
 WEDELIUS. (G. W.) De carie ossium, 1713. III. 574
 HARDISWAY. (P.) Sur une grande quantité de matière purulente,
 qui a carié & fait tomber entièrement l'os maxillaire, les dents.
Transact. Phil. 1717. IV. 605
 FORMELINUS. (A.) Commentario sopra il capitolo XIII. del J. An-
 drea a Croce [delle ulcere con carie d'osse]. *Venez.* 1736. V. 114
 MONRO. (A.) Essai sur la carie des os. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom.*
V. IV. 665
 MONTAUBERT. (P. R. de) An in ossium carie delendâ cauterium actua-
 le? *Paris.* 1740. V. 243
 FOURNIER. (J.) De carie ossium. *Monspel.* 1742, in 4. V. 277
 ISEZ. (J. F.) An caries in extremitatibus ossium vix sanabilis? 1748.
 V. 323
 MESSENCE. (J. J.) An caries in extremitatibus ossium vix sanabilis?
 1748. V. 462
 HEINTZE. (F. G.) De carie ossium. *Gryphswald.* 1751, in 4. V. 497
 PAULSEN. (G. P.) De carie ossis humeri. *Regiomont.* 1754, in 4. V. 533
 TENON. (J. R.) Sur l'exfoliation des os. *Mém. de l'Acad. des Sciences*,
 1758. V. 544
 — Second Mémoire sur l'exfoliation. *Ibid.* 1758. V. 545

— Troisième mémoire. *Ibid.* 1760.

V. 545

Ramollissement des os.

- BURGO. (J. de) De admirandâ fragilitate ossium. *Geneve*, 1611, in 8.
II. 369
- BARTHOLIN. (Th.) De ossium mollitie. *Ephem. Nat. Curios. ann. I.*
II. 575
- LAMBERT. (F.) Relation de la maladie de Bernard d'Armagnac, sur
un ramollissement des os. *Toulouse*, 1700, in 12. IV. 245
- PÉTIT. (J. L.) Sur une maladie des os nouvellement connue. *Acad. des
Sciences*, 1722. IV. 363
- POTT. Observations sur des tumeurs qui ont amolli les os. *Transact.
Phil.* 1741. V. 253
- BEVAN. (S.) Sur un ramollissement des os. *Transact. Phil.* 1743.
V. 314
- MORAND. (S.) Descrip. de l'état dans lequel se sont trouvés les os ra-
mollis d'une femme. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1753. V. 9
- MORAND. (J. F.) Hist. . . . d'un ramollissement général des os. *Paris*,
1752, in 12. V. 460
- Lettre au sujet de l'histoire de la femme Suppiot. *Paris*, 1755, in 12.
V. 460
- NAVIER. (P. T.) Observations sur l'amollissement des os. *Paris*, 1755,
in 12. V. 496
- LUDWIG. (C. G.) Observata in sectione cadaveris feminae, cui ossa
emollita erant, 1757. V. 161

Rachitis.

- WHISLER. (Daniel) Disp. inaug. de morbo puerili Anglorum, quem
patrio idiomate vocant THE RICKETS, &c. *Lond.* 1645, in 4. 1685.
Voyez Bibl. Bodlejana.
- GLISSON. (F.) De rachitide. *Lond.* 1650, 1659, 1660, in 8. &c.
traduit en Anglois par Nic. CULPEPER. *Ibid.* 1668, in 8. &c.
III. 47
- MAYOW. (J.) Tractatus de rachitide. *Oxon.* 1669, in 8. III. 397
- RAUMBURGERUS. (Ant.) De puerulo rachitide detento. *Giesse*, 1697,
in 4.
- VATERUS. (Chr.) De morbo infantum rachitide. *W.* 1713, in 4.
- WERNERUS. (Sam. Frid.) De rachitide. *L. B.* 1716, in 4.
- GARENHOLZ. (A. Chr.) De rachitide. *Helmst.* 1716, in 4.
- HEISTER. (L.) De rachitide. *Helmst.* 1725, in 4. V. 654
- CAMERARIUS. (Alex.) De rachitide. *Tub.* 1735, in 4.
- BRENDELUS. (J. G.) De rachitide. *Goting.* 1739, in 4.
- MITTELHAUSER. (L. D. C.) De nodis articulorum & incurvatione
ossium rachitica. *Jen.* 1743. V. 299
- DREW. (Barry) De rachitide. *L. B.* 1743, in 4.
- RICHARD. (Car.) De rachitide. *L. B.* 1745, in 4.
- BUCHNER. (Petr.) De rachitide. *Halle.* 1754, in 4.
- ECROYD. (R.) De rachitide. *Edimb.* 1755, in 8. V. 550
- RÖDERER. (J. G.) Diss. de rachitide. *Ref. G. L. Hansen*, 1762.

Sur

Sur les fractures en général.

- PALLADIUS. Scholia in lib. Hippocratis de fracturis, &c. 1595, in fol.
&c. I. 129
- De fracturis, extat in operib. *Paris*, 1639, in fol. I. 6
- SIGLICIUS. (J.) De fracturis ossium in genere. *L.* 1610, in 4.
- SALTZMAN. (J. R.) De diætâ fractorum ossium. *Oppenheimi*, 1611,
in 8. II. 375
- BERTRAND. (G.) Question chirurgicale [sur les fractures]. *Paris*,
1636, in 12. V. 617
- TERRER MORENO (P.) Flor de anatomia, dislocaciones y fracturas del
cuerpo humano. *Madrid*, 1670, in 8. III. 412
- SYLVESTRE. Observation sur une fracture, dans laquelle il s'est formé
une nouvelle articulation. *Journal des Savants*, 1685. IV. 247
- HOFFMANN. (F.) Diss. de membris fractis. *Halle*, 1700.
- SALTZMANN. (J.) De articulationibus analogis, quæ fracturis ossium
superveniant. *Argent.* 1718, in 4. V. 646
- DEVEREL. Sur un cas de Chirurgie, qui passe communément pour une
fracture. *Transact. Phil.* 1720. IV. 576
- WALDSCHMID. (V. H.) De fractura ossium sine evidente causa ex-
terna. *Kiel.* 1721. IV. 282
- ERASMI CURIOSI. Parallelismus Brandio-Waldschmidianus seu consonantia
disp. accuratissima de fractura ossium sine violenta causa ex-
terna a W. H. Walschmidio *Kil*, 1721 ; & M. Brand. *Græning.*
1722. Editatum, 1723, in 4. *Voyez la Bibl. Plamer.* n°. 10381.
- BRAND. (M.) De causis fracturæ ossium absque violentâ causâ externâ ;
Græning. 1722, in 4.
- PELLICE. (G.) Methodo sicura per curar las fracturas, por JOSEPH
RODRIGUEZ, Cerujano sobra la disertacion de las heridas de cabeça
qua defendro la Real Societad de Sevilla. *Madrid*, 1737.
- HENKEL. (J.) Traité des fractures & des luxations, avec une planche
gravée [En Allemand]. *Berlin*, 1719, in 8. V. 144

Sur le cal (a).

- FLORENTINIUS. (N.) Paraphrasis in Hippocratem de ossium instaura-
tione, ac annotationes in problema de calli productione. *Parma*,
1623, in 4.
- FLACHIUS. (Nic. Ant.) De callo. *Argent.* 1681, in 4.
- BAIERUS. (J. J.) De callo ossium. *Altd.* 1707, in 4.
- LAING. (D.) Observation sur une grande partie du tibia enlevée, &c
réparée par le cal. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. I. V. 96
- BÖHMER. (J. B.) De ossium callo. *Lips.* 1748. V. 335

Exostoses.

- CORTESIUS. (J. B.) Steatoma exulceratum à dextri femoris interna re-

(a) On trouvera divers Ouvrages sur le cal à l'article des traités généraux
d'Orthologie, page 50 & suiv. de ce Volume.

- gione marfupii in modum pendens patiente, consultatio, & curatio. *Méssane*, 1614, in fol. II. 447
- MERY. (J.) Description d'une exostose monstrueuse. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1706. III. 199
- ORTLOBIUS. (J. F.) Sur une excroissance des os. *Ephémér. d'Allem.* III. 616
- VYCK. (J. Van) Verhandeling der beengzewellen, vervattende de rachitis, pædorthroace, exostosis, anchylosis, & crepitus articulo-rum. *Roterod.* 1726, in 8. IV. 653
- GASPART. (J.) Diss. de exostosi cranii ratiore. *Argent.* 1730. V. 37
- KULMUS. (J. A.) De exostosi de steatomato claviculae, ejusque felici sectione, 1731. IV. 619
- HEISTER. (L.) De ossium tumoribus. *Helmst.* 1740. IV. 463
- FREKE. (J.) Sur des exostoses extraordinaires. *Transact. Phil.* 1740. V. 441
- CRELIUS. (J. F.) De tumore capitis fungoso post cariem cranii exorto. *Helmst.* 1743. V. 126
- HOUSTET. (M.) Sur les exostoses des os cylindriques. *Mém. de Chirurg.* Tome III. V. 317
- BERTRANDI. (A.) Observation sur la tuméfaction de l'os maxillaire supérieur, avec suppuration du sinus. *Mém. de Chirurg.* Tome III. V. 439

Maladies des articulations.

- BUDÆUS. (Guil.) De curandis articularibus morbis. *Parisi.* 1539, in 8.
- LACUNA. (A.) De articulari morbo commentarius. *Rome*, 1551, in 8.
- CNOSELIUS. (André) Apologie wegen unguht curitten gliedschwammes. *Leipzig*, 1645, in 4.
- GUNTHER. (Fr. Guil.) Observ. Chirurg. de confusione articulationis &c. *Guelpherb.* 1655, in 4. *Cat. Bibl. Heister*, n°. 5915.

Des Ankyloses.

- CONNOR. (B.) Diss. de stupendo ossium coailitu. *Oxon.* 1695, in 8. V. 703
- MULLER. (G. H.) De ankylosi. *Leidæ*, 1707, in 4. IV. 378
- DESLANDES. Description d'un enfant attaqué d'une ankylose générale, à l'âge de 23 mois. *Histoire de l'Acad. des Scienc.* 1716. IV. 525
- MALOET. (P.) Sur une espèce d'ankylose accompagnée de circonstances singuliers. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1728. IV. 692
- HEBENSTEIT. (J. E.) De partium coailitu morbofo. *Lips.* 1738, in 4. V. 188
- COPPING. Sur une ankylose générale. *Transact. Phil.* 1741. V. 254
- BUCHNERUS. (A. E.) De anchylosi. *Erfurt.* 1743, in 4.

Des luxations en général.

- HIPPOCRATIS. Μοχλιων, sive de curandis luxatis Græcè. *Lutet.* 1579, in 4. *Mettaire.*
- MERCADO. (L. de) Institutiones ad usum eorum qui luxatoriam exercent artem: ex hispanico in latinum sermonem vertit Carolus Pich. *Francos.* 1624, in fol. II. 145

- SCHENEKIUS. (J. T.) De luxatione ossium in genere. 1653, in 4.
- GRUHLMANS. (J. G.) De luxatione synthesi in genere. *Hall.* 1703. IV. 310
- De luxatione synthesi in specie. *Hall.* 1704. *Ibid.*
- MUSTINGER. (J. G.) De luxationibus. *Argent.* 1713, in 4. IV. 495
- KNOLLE. (Fr.) De luxationibus artuum superiorum. *Argent.* 1738, in 4. V. 125
- LUTHER. (B. M.) De luxationibus. *Erf.* 1745, in 4.
- HAMBERGER. (G. E.) De luxationibus & subluxationibus. *Senac.* 1746. V. 662

Sur les machines propres à réduire les luxations.

- MICHAULT. (J.) Les discours de Chirurgie pour l'explication des nouvelles machines pour les os. *Paris*, 1682, in 12. III. 620
- VERDUC. (L.) La maniere de guérir les fractures & les luxations, par le moyen des bandages. *Paris*, 1685, in 12. IV. 68
- PETIT. (J. L.) Propriétés & description d'une machine de nouvelle invention, servant à réduire les os cassés & démis; ensemble la maniere de s'en servir. *Mém. de l'Acad. des Scienc.* 1716. IV. 362
- Description d'une nouvelle boîte pour les fractures compliquées de la jambe. *Ibid.* 1718. IV. 162
- BOTTENTUIT. Dissertation sur une machine inventée pour réduire les luxations, où l'on fait voir le danger de s'en servir. *Paris*, 1724, in 12. IV. 359
- Lettre écrite au sujet de la réponse faite par le sieur Petit, dans l'ambiphithéâtre de Saint Come, à la dissertation qui a paru contre sa machine. *Paris*, in 12. IV. 360
- ETTRICH. (H.) Description & figure d'une machine pour réduire les fractures de la cuisse. *Transact. Phil.* 1741. V. 253
- LECAT. (N.) Rectification de l'ambi d'Hippocrate pour la réduction des luxations du bras avec l'épaule. *Transact. Phil.* 1743. V. 182
- Lettre sur l'ambi d'Hippocrate, perfectionné. *Journal des Savants*, 1767. V. 182

Du spina ventosa, & du pædarthroace.

- SEVERINUS. (M. A.) Pædar throace, id est de ossis circa articulum inflammatione: *excat in lib. de abscessibus.* II. 495
- PANDOLPHINUS. (Jof.) Tractatus de ventositate spinæ, sævissimo morbo. *Firmi* 1614, cum notis Mercklini. *Nurimb.* 1674, in 12. II. 395
- MÆBIUS. (G.) De spinâ ventosâ. *Jenæ*, 1658. II. 644
- OLIZCH. (Theodore) De spina ventosa. *Lips.* 1672, in 4.
- AMMANN. (P.) De spina ventosa. *L.* 1672, in 4.
- MËLLER. (P.) Historia de ventositate spinæ quam in nosocomio R. Montis observavit. *Regiomonti*, 1673, in 4.
- PORTZIUS. (J. D.) De tumoribus in specie de spina ventosa. *Leovard.* 1679, in 8. III. 561
- CHUMIUS. (Jean Phil.) Diss. de pædarthroace. *Marp.* 1697, in 4.
- SCHAPER. (J. E.) De digitis manûs dextræ per conuassationem nodositate, spina ventosa & atheromate monstris. *Rostoch.* 1698, in 4. IV. 228
- SCHLAMMER. (G. C.) De spinâ ventosâ. *Kiel.* 1698. III. 544

- ADOLPH. (C. M.) Dispositio de spina ventosa. *Lisp.* 1705. IV. 350
 WALTHER. (C. L.) Merkwürdiger vorfall des winddorns. *Lisp.* 1715. IV. 510
 WALDTSCHMID. (W. H.) De ægrota spinâ ventosâ laborante. *Kil.* 1718, in 4.
 SCHMID. (Nenr. Victor) De præarthrocace. *L. B.* 1721, in 4. IV. 686
 GOLH. (J. D.) De spina ventosa. *Hall.* 1727, in 4.
 ZIEGLER. (Franc. de) De spinâ ventosâ. *Rintel.* 1741, in 4. V. 662
 HAMBURGER. (G. E.) De spina ventosa, 1746. V. 51
 BERGER. (C. A. de) De spina ventosa. *Francof.* 1746, in 4. *Transact.*
 AMYAND. (Cl.) Some observations on the spina ventosa. *Phil.* 1746.
 FURSTENAU. (J. H.) Progr. ostendens spinam ventosam valde spinosam per exempla. *Rintel.* 1748, in 4. V. 507
 DISSELIUS. De spina ventosa. *Kilon.* 1752, in 4. V. 670
 KALTSCHMID. (C. F.) De raro spinæ ventosæ casu. *Jenæ.* 1755, in 4.

CHAPITRE II.

DES MALADIES DE LA TÊTE.

Sur la Teigne & le Plica Polonica.

- SAXONIA. (H.) De plicâ quam Poloni Gwozdziec, Roxolani Koltatum vocant, liber, nunc primum editus. *Parav.* 1600, in 4. II. 130
 GEHLERUS. (Mich.) De plicâ. *Baf.* 1607, in 4.
 SCULTET. (J.) De morbo pilari. *Noribergæ.* 1658, in 12.
 ROLFINGKUS. (G.) De plicâ polonicâ. *Jenæ.* 1658, in 4.
 VERIDICUS. (Theophrast.) Plicomastix, seu, plicâ è morborum numero, *Αποσωμαζια. Danielsei.* 1668, in 4.
 GHMA. (Jean Abr. de) Literulæ de morbo vulgò dicto plica polonica ad Bontekoe. *Hamburgi.* 1683, in 12. *Hagæ.* 1683, in 8. Et en Hollandois, par HOOGSTRATEN, *Med. D. Dordrecht.* 1683, in 8.
 SPERLING. (P. G.) De plicâ polonicâ. *W.* 1702, in 4. IV. 494
 BONFIGLI. (H.) De morbo pilari. *Uratisslav.* 1712, in 4.
 SCHACHKER. (P. G.) De tænia. *Lips.* 1717, in 4. IV. 499
 LUDOLF. (J.) De plica. *Erfurt.* 1724.
 MACKIUS. (Steph.) De plicâ polonicâ. *Hale.* *Magd.* 1724, in fol. *Bibl. Afric.*
 WALTHER. (A. F.) Observatio d'un plica polonica. *Transact. Phil.* 1731, n^o. 417. IV. 499

Plaies de la tête en général.

- HIPPOCRATES. De vulneribus capitis, VIDO VIDO interprete. *Paris.* 1550, in 8.

- HIPPOCRATE. Des fractures & plaies de la tête, traduit par GUIL. CHRESTIAN. *Reims.* 1553, in 8.
 FALLOPI. (G.) Expositio in Hippocratis librum de vulneribus capitis, operâ PETRI ANG. AGATHI. *Venet.* 1566, in 4.
 HIPPOCRATIS. De capitis vulneribus liber, Græcè, ex castigatione JOS. SCALIGERI; & Latine, ex interpretatione & cum Commentario Franc. Vertuniani Doct. *Med. Pictav. Lutet.* 1578, in 8.
 VINCENTII (Nicolai) *Pictaviensis Chirurgi* ad Josephum Nardinum Bersulfensem [de Bressuyre] ad dictâ Martini in librum Hippocratis de capitis vulneribus. *Coloniæ.* 1578, in 8. *Bibl. hist. & crit. du Poitou.* Tome II, page 379.
 ARANTYUS. (J. C.) In Hippocratis librum de vulneribus capitis Commentarius collectus, per CLAUD. PORRALIUM. *Lugd.* 1580, in 8. II. 3
 TRONI. (P. M.) Expositio super libris Hippocratis de . . . vulneribus capitis. *Ticini.* 1584, in 4. II. 90
 DÖRRERUS. (Andr.) *Περὶ τῶν ἐν κεφαλῇ τραυμάτων κατὰ τὸν Ἱπποκράτην.* *Baf.* 1589, in 4.
 MARQUE. (Jacques de) Question Chirurgicale en laquelle est proposé, & débattu, . . . que le Chirurgien ne doit jamais pratiquer les opérations appellées péripsychisme, & hypopathisme. *Paris.* 1610, in 8.
 DISSAUDEAU. (Fr.) Méd. Le livre d'Hippocrate touchant les plaies de la tête, traduit du Grec. *Saumur.* 1612, in 12. *Rouen.* 1618, in 12.
 PAW. (P.) Succentarius Anatomicus, continens commentaria in Hippocratem de capitis vulneribus, &c. *Lugd. Batav.* 1616, in 4. II. 398
 VITALIS. (Joannes Ant.) Quæstiones præiales chirurgicæ de capitis vulneribus secundum Hippocratis mentem. *Neapol.* 1676, in 4.
 MOLINA. (R. de) Instruccion chirurgica en que facilmente se hallaran todas species de llagas que son y pueden ser hechas en la cabeça. *Grenad.* 1557. V. 592
 ROMANIUS. (Jo. Bap) De capitis vulneribus. *Venet.* 1559, in 4. *Bibl. Ultrajessina.*
 PARÉ. (Ambr.) Méthode curative des plaies & fractures de la tête humaine, &c. *Paris.* 1561, in 8.
 PAULUS. (J.) De vulnerum capitis curatione libellus. *Veronæ.* 1581, in 4. I. 446
 SALMUTH. (Geo.) De suppurandis capitis vulneribus membrana detecta. *L.* 1581, in 4.
 ALCAZAR. (A.) De vulneribus capitis liber. *Salmantica.* 1582, in fol. II. 59
 CARCANUS. (J. B.) De vulneribus capitis liber. *Mediol.* 1583, in 4. II. 53
 PASSERUS. (J. P.) De causis mortis in vulneribus capitis, &c. & rectæ eorum curatione . . . de perforatione & abrasionibus in cranii lacionibus non satis apparentibus. *Bergami.* 1590, in 4. II. 121
 BOSCHI. (Hippolyte) De curandis vulneribus capitis brevis methodus. *Ferraria.* 1609, in 4.
 Medicina y cirugía de vulneribus capitis compuesto por el Doctor Christoval DE MONTEMAYOR, cirujano de Camera de los Reyes Felipe segundo y tercero. *En Valladolid.* 1613, in 12.
 BRADUS CHAMICUS. (J.) De capitis vulneribus. *Conimb.* 1616, in fol. I. 283

VOCA DE ALFARO. (Henri) Proposición chirúrgica y censura judiciosa en las dos vias curativas de heridas de cabeça, &c. *Hispali*, 1618, in 4. *N. Antoninus*, *Bibl. Hisp.*

BURGO. (J. de) De percussione capitis. *Oppenh.* 1619, in 8. II. 369

FABRICIUS. (J.) De vulneribus capitis. *Ulmæ*, 1618, in 4. II. 491

CORTESIUS. (J. B.) Tractatus de vulneribus capitis, &c. *Messanæ*, 1632, in 4. II. 447

GLUYERATHUS. (L.) Tractatus de vulneribus capitis. *Tolose*, 1657, in 8. III. 78

QUEYRAT. (L.) Tractatus de vulneribus capitis. *Tolose*, 1657, in 8. V. 634

BOIREL. (A.) Traité des plaies de la tête. *Alençon*, 1675, in 8. III. 513

— Sur les plaies de la tête. *Journal de Méd.* 1680. V. 513

HOFFMAN. (J.) Sur une plaie à la tête. *Ephémér. d'Allem.* IV. 77

WEDELIUS. (G. W.) De ægro vulnere capitis laborante, 1680. III. 573

— De vulnere capitis. 1684. *Ibid.*

SCHOOTEN. (W.) Het gewonde hoofd. *Amstel.* 1694, in 8. Cet ouvrage a été imprimé en Allemand sous le titre suivant. IV. 178

SCHULTZENS. (Walther) Verletzter kopff, aus den Holländisch. We besitzet von JOH. CHRIST. ROTHCHS. *Leips.* 1195 in 8.

TURNER. (D.) A Case in surgery being an account of an uncommon fracture and depression of the skull in a child about six years, accompany'd with a vast apofume of the brain. *Lond.* 1709, in 8. IV. 419

BECKET. (G.) Chirurgical remarks occasion'd by a death of a child, whose case was printed by D. TURNER, and an account of the wound of the brain by a bullet. *Lond.* 1709. IV. 430

WALTHER. (H.) Glunklicher feldscheiter oder grundlicher unerrichter von den kopfwunden. *Lipsf.* 1718, in 8. IV. 545

MORASCH. (Jo. Ad.) De externis capitis morbis atque catarrhis. *In-golst.* 1719, in 4.

TREW. (Chr. Jac.) Von ciner raren hauptwunde. *Nuremb.* 1724, in 4.

MANNE. (L.) Observation de Chirurgie, au sujet d'une plaie à la tête. *Avignon*, 1729, in 12. V. 16

CAGUA. (L.) Guérison d'une plaie de la tête, &c. *Transact. Phil.* 1740. V. 244

ROUHault. (P. S.) Traité des plaies de la tête. *Turin*, 1740, in 4. IV. 500

ATHALIN. (C. F.) Lettre au sujet d'une observation rare & intéressante, sur deux accidents survenus seulement au bout de cinquante-quatre jours, ensuite d'un coup reçu à la tête qui n'avoit occasionné aucun accident primitif. 1745, in 8. V. 377

HAGUENOT. (H.) Tractatus de morbis externis capitis, 1750, in 12. V. 461

MARIOTTI. Delle ferite della cute del capo. *In Venezia*, 1754, in 4. *Car. Bibl. Heister*, n° 3604.

KALTSCHMID. (C. F.) De vulnere capitis. *Jen.* 1754. III. 670

Des plaies & fractures du crâne en général.

BRENGER. (J.) De cranii fracturâ. *Bononiæ*, 1518, in 4. I. 281

MARIANUS SANCTUS super textu Avicennæ de calvariæ curatione lucidia interpretatione. *Romæ*, 1526, in 4.

FUMANELLUS. (A.) De calvariæ fracturâ, &c. *Basil.* 1542, in 4. I. 199

CRASSUS. (J.) De calvariæ curatione tractatus duo. *Venet.* 1560, in 8. I. 606

CORTESIUS. (J. B.) Epist. quâ simplici sede teli calvariæ os ipsius, nec abradendum, nec perforandum esse demonstratur. *Bonon.* 1590, in 4.

SCHNEIDER. (C. V.) De fractura cranii. *Witteb.* 1657. II. 615

HOMBERG. (And.) De fracturis cranii. *Witteberg.* 1671, in 4. III. 320

MEIBOMIUS. (H.) De læsionibus cranii, 1674. III. 320

— De læsionibus cranii à causâ violentâ externâ, 1674. III. 320

MURALTO. (J.) Sur une fracture du crâne, avec déperdition du cerveau. *Ephémér. d'Allem.* III. 542

BRECHTVELD. (J. H.) Sur une fracture du crâne avec enfoncement, gué'rie par le trépan. *Actes de Copenhague*, Tome III. III. 516

MULLER. (J. M.) Casus chirurgico-medicus de effracturâ cranii, &c. *Suevo. Hale*, 1712, in 8. IV. 493

SALTMANN. (J.) De mirâ cranii fracturâ, 1718. IV. 333

PLATNER. (J. Z.) De curatione τῆ ἀποκαταρῆς μονῆ, 1737. V. 23

GARENGEOT. (J.) Sur une fracture, avec enfoncement sur la suture sagittale, où il fut nécessaire de trépaner sur le sinus longitudinal. *Mém. de l'Acad. de Chirurg.* Tome I. IV. 572

DUNCAN-BAINS. Sur une fracture du crâne avec déperdition d'une partie de la substance du cerveau. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tome V. V. 132

TACCONI. (C.) De nonnullis cranii ossiumque fracturis, &c. cum Historia monstri. *Bonon.* 1711. V. 213

MATTOS. (J. de F. de) De fractura cranii. *Lugd. Batav.* 1754, in 4. V. 520

Sur des plaies & fractures de quelques os de la tête.

VOTI. (N.) D'intorno a tumori ed ossi frontispiali. *Rom.* 1585. II. 93

CONRAD. (J. A.) De vulnere frontis insido. *Leidæ*, 1722. II. 590

HALLER. (A. de) De vulnere sinus frontalis. *Goting.* 1738. IV. 696

CANNAC. (M.) Sur une forte contusion faite au front avec enfoncement au coronal. *Mém. de l'Acad. de Chirurg.* Tom. II. V. 528

STEHLIN. (J. R.) De fractura ossis bregmaticis. V. 475

MIEG. (A.) De ossis bregmaticis fractura. *Alta Helv.* V. 512

MURALTO. (J.) Sur la fracture de la portion pierreuse de l'os temporal. *Ephémér. d'Allem.* III. 541

MURALTO. (J.) Sur la fracture de la mâchoire inférieure. *Ephémér. d'Allem.* III. 541

BAIERUS. (J. J.) Sur une fracture de la mâchoire inférieure. IV. 189

WINSLOW. (J.) Explication de l'enfoncement apparent d'un grand clou dans le cerveau par les narines. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1722. 485

GARNGEOT. (J.) Observation d'une contusion sur le muscle temporal faite par un coup de poing. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 575

Sur le contre-coup.

SMANN. (P.) De resonitu seu contra fissura cranii. *L. 1674, in 4.* III. 574
 WEDELIUS. (G. W.) De contra fissura, 1708. III. 574
 STOSCH. (H. S.) Resonitus experientiâ comprobatus. *Arg. 1712, in 4.* IV. 589
 LOUIS. (A.) Recueil d'obs. pour servir de base à la théorie des plaies de la tête par contre-coup. *Paris, 1767, in 8.* V. 358

Sur le trépan.

BUSCHIUS. (J. F.) Disp. de trepanatione. *Jenæ, 1663.*
 MURALTO. (J.) De l'application du trépan sur un os du crâne fracturé. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 HOENNUS. (J. Corn.) De trepanatione. *Alt. 1678, in 4.*
 BOHNIUS. (J.) De trepanationis difficultatibus, 1694, in 4. III. 373
 PASSAVANT. (C.) De perforatione calvarie. *Basil. 1705, in 4.* V. 666
 SCHACHER. (P. G.) De depressione maximâ cranii innocuâ, 1710. IV. 285
 COSCHWITZ. (Geo. Dan.) De trepanatione. *H. 1717, in 4.*
 DETHARDING. (G.) An sub depressione cranii, hujus elevatio per manuum operationem chirurgicam necessaria sit? 1732. IV. 420
 DUPUY. (G. C.) An, post gravem, ab icu vel casu, capitis percussione, non juvante etiam iteratâ terebratione, dura meninx incisione aperienda? *Paris. 1736.* V. 123
 PETIT. (L. J.) Description d'un nouvel élévatoire, avec des réflexions sur ceux qui ont été mis en usage jusqu'ici. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 PETIT. (J. L.) Observation sur une exfoliation du crâne, où il a fallu employer le ciseau & le maillet de plomb. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 QUESNAY. (F.) Précis de diverses observations sur le trépan dans les cas douteux. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 35
 — Précis d'observations sur les exfoliations des os du crâne, &c. &c. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 36
 MUNIER. (J. C.) An post gravem, ab icu vel casu violento, capitis contusionem, etiam mediocriter suspectâ cranii fracturâ vel fissurâ, cutis unâ cum pericranio ad os usque incidenda? 1746. *Affirmat.* V. 384
 LANGGUTH. (G. A.) De terebratione capitis chirurgia generosa. *Witeb. 1748.* V. 294
 FONTAINE. (A. F.) An post gravem, ab icu vel casu, capitis percussione, non juvante etiam iteratâ terebratione, dura meninx incisione aperienda? 1750. V. 80
 BUCHNER. (A. E.) De trepanatione. *Hale, 1751, in 4.* V. 660
 GENTIL. (C. J.) An calvæ vehementius contusæ terebra? 1754. *Affirm.* V. 521
 BERTRAND. (B. N.) An ratò celebranda terebratio? 1758. *Affirmat.* V. 463

BIDAULT. (F.) An fracto cranio semper admovenda terebra? 1760. *Negat.* V. 385
 LOUIS. (A.) Remarques sur la construction & les usages de l'élévatoire de M. Petit. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II, page 151.* V. 359

Sur des plaies & diverses maladies du cerveau.

PRÆTENSIS. (J.) De cerebri morbis. *Basileæ, 1549, in 8.* L. 284
 DUCHESNE. (J.) Tétrade des plus graves maladies de tout le cerveau. *Paris, 1625, in 8.*
 KNOBLOCHUS. (T.) De cerebri vulnere. *Ulme, 1628.* II. 309
 LYSEUR. De sphaelo cerebri disputatio. *Lipf. 1656.* III. 35
 YOUNG. (J.) Wounds of the brain proved curable. *Lond. 1682, in 12.* III. 360
 SAND. (G.) Diss. quâ fungus cerebri in generoso equitum prussorum viro, extirpatus. *Regiomont. 1700, in 4.* IV. 253
 VERNEY. (P.) Observation sur une hydropisie de cerveau. *Mém. de l'Acad. des Scien. 1704.* IV. 285
 BECKET. (G.) Chirurgical remarks occasion'd by a death of a child, whose case was printed by D. TURNER, and an account of the wound of the brain by a buller. *Lond 1709.* IV. 430
 HOFFMANN. (D.) Diss. Historiâ rarissimâ sanationis cerebri quassati cum deperditione substantiæ, 1719. IV. 547
 VATER. (A.) De vulnere cerebri sclopetario septima septimana absolute lethali, 1722. IV. 432
 MARCOT. Observation d'une maladie du cerveau. *Mém. de la Société Royale des Sciences de Montpel. 1730.* IV. 457
 PETIT. (J. L.) Observation sur un abcès au cerveau ouvert naturellement & guéri. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 QUESNAY. (F.) Remarques sur les plaies du cerveau. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 36
 DOUGLAS. (J.) Observation sur un abcès dans le cervelet accompagnée de rupture du sinus latéral. *Essais de Méd. d'Edimbourg. Tom. I.* V. 96
 JAMIESON. (J.) Observation sur une portion du cerveau poussée par les efforts d'une toux violente hors du crâne. *Essais de Méd. d'Edimbourg. Tom. II.* V. 95
 ZINN. (J. G.) Observations sur des squirrhes trouvés dans le cerveau & dans le cervelet. *Mém. de Gotting. Tome II.* V. 297
 KONIG. Le cerveau sortant de la grosseur d'une pomme d'un crâne rongé par un cancer. *Epémér. d'Allemagne.* III. 619
 BEHRENS. (D. G. S.) De vulnere cerebri non semper & absolute lethali. *Francof. 1733.* V. 92
 CORVINUS. (J. F. C.) De hernia cerebri. *Argent. 1744.* V. 470
 TEUBELER. (J. C.) De vulneribus cerebri non semper lethaliibus. *Hale, 1750.* V. 488
 BUCHNER. (A. E.) De vulneribus cerebri non semper lethaliibus. *Hale 1750, in 4.* V. 660
 BIANCHI. (J.) Storia medica d'una postema nel lobo destro del cervello, che produsse la paralisi della membra della parte destra, con alcune osservazioni anatomiche fatte nella sezione, con una tavola. *Rimini, 1751, in 8.* V. 328
 SERRA. (Charles) Med. Supplemento alla storia medica d'un apostema

nel lobo destro del cerebello. *In Cesena, 1755, in 8.* Voyez *Maçzuchelli*.

BIANCHI. Lettera ad un Amico di Cesena sopra un pretesto supplemento alla storia medica d'una postema del lobo destro cerebello publicato del. Sig. Dott. Carlo Serra, &c. *In Arimino, 1755, in 8.*

Sur les hydrocéphales.

- FRIDERIC. (J. A.) De hydrocephalo. *Jenæ, 1669.* III. 328
 BRUNNER. (J. F. Van) De hydrocephalo laborante anatomia. *Ephemerid. Germanicæ.* III. 431
 VESTI. (Justus) De hydrocephalo. *Erf. 1688, in 4.* IV. 510
 GRAND. (J.) De hydrocephalo. *Leid. 1715.* Mém. de
 PETIT. (J. L.) Hydrocéphale, ou tumeur aqueuse de la tête. *Mém. de l'Acad. des Sciences, 1718.* IV. 362
 ALBERT. (M.) De hydrocephalo. *L. 1715, in 4.* V. 130
 PAISLEY. (J.) Sur une hydrocéphale accompagnée de symptomes remarquables. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 131
 MOUWAL. (J.) Hydrocéphale considérable. V. 131
 PITSCHEL. (F. L.) De hydrocephalo interno. *Lips. 1741, in 4.* V. 215
 ZWINGER. (J. R.) Hydrocephalus cum defectu calvarie, tom. primus. *Basil. 1751, in 4.* IV. 447
 WAIYRWRIGHT. (J.) De hydrocephalo. *Edimb. 1755, in 8.* V. 550
 BRETHER. Histoire de l'hydrocéphale de Begle. *Bordeaux, 1755, in 8.* V. 550
 MARCORELLE. (M.) Observations sur l'hydrocéphale de Begle. *Mém. des Sav. Etrang. Tome IV.* V. 386
 AURIVILLUS. (S.) Diss. exhibens hydrocephalum internum annorum 45. *Upsal. 1763, in 4.* V. 696

Sur des corps étrangers trouvés dans le cerveau.

- BOTAL. (L.) Observatio alia de ossibus inventis inter utrumque cerebri ventriculum: extat in operibus eiusdem. *Lugd. 1660.* I. 565
 BOIREL. (A.) Sur quelques corps étrangers trouvés dans la tête à l'ouverture d'un corps. *Journal de Méd. 1681.* III. 113
 SCHEIDT. (J. V.) De duobus ossiculis in cerebro mulieris apoplexiâ extinctâ repertis. *Argent. 1687.* V. 641

Ouvrages généraux sur les maladies des yeux.

- JESUS-HALL. De cognitione infirmitatum oculorum & curatione eorum. *Vener. 1459.* I. 140
 CAMANUSALI. Liber super rerum præparationibus quæ ad oculorum medicinam faciunt, &c. *Venet. 1499, in fol.* I. 233
 BARTISCH. (G.) Ophthalmographia das ist augendienst newer und wolge. *Dresden, 1583, in fol.* II. 86
 GUILLEMEAU. (J.) Des maladies de l'œil [qui sont au nombre de 113]. *Paris, 1585, in 8.* II. 182
 MERCURIALIS. (J.) De oculorum & aurium affectibus prælectiones. *Francof. 1591, in 8.* II. 19.
 DULAURENS. (A.) Discours de la conservation de la vue. *Tours, 1594, in 12. Bibl. Colbertina. Paris, 1597, in 12. Rouen, 1600, in 12. &c.* II. 149

- HEURNIUS. (J.) De morbis oculorum, aurium. &c. *Lugd. Batav. 1602.* II. 312
 MONAVIUS. (F.) Affectus oculorum. *Jenæ, 1611, in 8.* II. 639
 BAILEY. (Walter) Concerning the preservation of eye-sight. *Oxon. 1616, in 8.*
 READ. (Guillelmus) Of all the diseases incident to the eyes. *Lond. in 8.*
 WOOLHOUSE. (J.) Catalogue d'instrumens pour les opérations des yeux. *Paris, 1696, in 8.* IV. 210
 BERGER. (J. G.) De morbis oculorum. *W. 1698, in 4.* IV. 149
 STAHL. (G. E.) De affectibus oculorum, 1702. IV. 149
 PHÆRNA. (A.) Dissert. de oculorum morbis. *Lugd. 1705.* IV. 349
 VATER. (C.) De visionis vitiiis, 1706. IV. 91
 GRUHLMAN. (J. G.) Specimen medicum de novo contra oculorum caliginem remedio. *Jen. 1706.* IV. 310
 READ. (W.) Diseases of the eyes. *Lond 1707, in 8.* IV. 371
 MAITRE-JAN. (A.) Traité des maladies de l'œil. *Paris, 1707, in 4.* IV. 400
 CROSSE. (G.) A brief treatise of the eyes. *Lond. 1708, in 12.* IV. 420
 WOOLHOUSE. (J.) Expériences de différentes opérations manuelles, &c. des guérisons spécifiques qu'il a pratiquées aux yeux. *Paris, 1711, in 8.* IV. 210
 GRISOUW. (A.) Polychresta ophthalmographiæ methodicæ. *Jenæ, 1716, in 4.* IV. 524
 SCHEID. (J. V.) De quibusdam visus imminuti vitiiis. *Argent. 1720.* III. 547
 YVES. (C.) Nouveau Traité des maladies des yeux. *Paris, 1722, in 12.* IV. 487
 VATER. (A.) De duobus rarissimis visus vitiiis, 1721. IV. 433
 MARINI. (Gir.) Pratica delle piu difficili operazioni di chirurgia che riguardo il litoromo ed oculista. *Roma, 1723, in 8.* IV. 601
 FISCHER. (J. Ande.) De curandis præcipuis oculorum affectibus. *Erf. 1723, in 4.* IV. 631
 GERING. (J.) Praxis vitia partium oculi cognoscendi & curandi. *Meissen. 1723, in 4.* IV. 78
 HOFFMAN. (J.) Sur une plaie à l'œil. IV. 78
 HECQUET. (Ph.) Remarques sur l'utilité de la saignée dans les maladies des yeux. &c. *Paris, 1729, in 12.* IV. 412
 PETIT. (F.) Lettre touchant des réflexions sur ce que M. Hecquet, Docteur en Médecine, a fait imprimer touchant les maladies des yeux. *Paris, 1729, in 4.* IV. 442
 FITCARNE. (A.) Dissert. de theoria morborum oculi: extat in operibus omnibus. IV. 164
 DIVOUX. (J. P.) De præcipuis oculorum affectibus. *Argent. 1734, in 4.* V. 86
 BEHRENS. (R. A.) De imaginario quodam miraculo in gravi oculorum morbo. *Brunswick. 1734, in 4.* IV. 686
 TAYLOR. (J.) Traité sur les maladies de l'organe immédiat de la vue. *Paris, 1735, in 12.* IV. 675
 — Sur la guérison d'une maladie singulière des yeux de Saldanha. [En Portugais]. *Lisbonne, 1738.* IV. 679
 — Neuve augen Erhaltung kunst. *Erf. 1757, in 8.*

844 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

- MCINIGS. (Chr. Gott.) Augen-Doctor. *Hamb.* 1741, in 4.
- MEINER. (H.) Liste delle operazioni fatte dal S. HENRICO MEINER, e scelta delle piu singolari guarigioni fatte in Torino sulle malattie dell'occhi. *Turin*, 1742. V. 192
- BOERHAAVE. (H.) De morbis oculorum prælectiones. *Götting.* 1746, in 8. IV. 319
- KLINGEN. (H.) Sendschreiben an einem Chirurgen in Strasburg. *Berlin*, 1747, in 8. V. 425
- FURSTENAU. (J. H.) De oculorum vitiis præcipuis. *Rinsel.* 1748, in 4.
- REGHELLINI. (J.) Lettera chirurgica sopra l'offesa della vista in una donna, &c. *Venezia*, in 8. V. 480
- BILLI. (Dominique) Breve trattato delle malattie degli occhi, &c. In Ancona. 1749, in 8.
- ESCHENBACHS. (C. E.) Bericht von dem Erfolg der operationen des Oculisten Taylors in verschiedenen Stædten Teutschlandes, besonders in Rostock. *Rostock*, 1752, in 8. *Biblioth. Gunziana.*
- MAUCHART. (M. D.) Oratio in D. Tayloris Angli merita famam quo habita. 1750, in 4. V. 657
- SPRAY. (Edward) A remarkable case of a morbid eye. *Transact. Phil.* 1755, art.
- ANONYME. Dissertazione sopra l'arte di restabilire la vista. *Pesaro*, 1755, in 4.
- DEMOURS. (P.) Lettre de &c. à M. Petit, &c. en réponse à sa critique d'un rapport sur une maladie de l'œil. *Paris*, 1767, in 8. V. 231
- JANIN. (Jean) Oculiste à Lyon, du College de Chirurgie de Paris. }
 &c. Mémoires & observations anatomiques, physiologiques & }
 physiques sur l'œil, & sur les maladies qui affectent cet or- }
 gane ; avec un précis des opérations & des remèdes qu'on doit }
 pratiquer pour les guérir. *Lyon*, 1772. (a).

Maladies des paupieres.

- MOINICHEN. (H.) Accidents consécutifs d'une plaie à l'œil. *Attes de Copenhague*, 1671. III. 299
- WILLIUS. (J. V.) Sur un ulcere qui avoit détruit un œil entier. *Attes de Copenhague*, 1676. III. 517
- CANTWEL. (A.) Sur une paralysie extraordinaire des paupieres. *Transact. Phil.* 1738. V. 55
- PLATNER. (J. Z.) De vulneribus supercilliis illatis, 1741. V. 23
- KALTSCHMID. (C. F.) Progr. de oculo ulcere cancroso laborante, feliciter extirpato. *Jen.* 1749, V. 112
- MAUCHART. (R. D.) De tumoribus cysticis palpebrarum, & singulari scætomatico squirrhoso tumore, à palpebra superiori exciso, 1750. IV. 535
- GOCKELIUS. (E.) Sur une plaie à l'œil. *Ephém. d'Allemagne.*
- SCHLOTTERBECCIUS. (P. J.) De labro ophthalmico emendato. *Atta Helvetica*, 1755, Tom. II, pag. 33. V. 551

- Lippitude.* SCHAPERUS. (Joh. Ern.) De lippitudine crystallifera. *Rost.* 1704, in 4.
- Éctropion.* KECK. (A. E.) De ectropio. *Tubing.* 1733. V. 89
- Trichiasis.* HEISTER. (L.) De trichiasi oculorum. *Helmsf.* 1722, in 4. IV. 463
- Trachoma.* VATER. (C.) De trachomate. *W.* 1704, in 4.
- Epiphora.* ROESER. (Car. Jac.) De epiphora. *Regiom.* 1703, in 4.
- HERBENSTREIT. (J. E.) De oculo lacrymante, 1743, in 4. V. 129
- De l'onglet.* MURALTO. (J.) Sur l'onglet. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 541
- MAUCHART. (B. D.) De ungue oculi, seu puræ inter lamellas cornæ. *Tubing.* 1742. IV. 532
- Phlyænes.* EYSEL. (J. Phil.) De Phlyænes. *Erf.* 1710, in 4.

Fistule lacrymale.

- ALBINUS. (B.) Disput. de ægilope. *Francof.* 1695. III. 610
- WEDEL. (G. W.) De ægilope. *Jene.* 1695, in 4.
- MURALTO. (J.) Sur la fistule lacrymale. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 541
- PATIN. (Ch.) Sur la fistule lacrymale. *Ephémér. d'Allem.* III. 612
- STAHL. (G. E.) De fistula lacrymali, 1702. IV. 149
- ANEL. (D.) Nouvelle méthode de guérir les fistules lacrymales. *Turin*, 1713, in 4. IV. 399
- ANEL. (D.) Précis de sa nouvelle maniere de guérir les fistules lacrymales. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1713. IV. 400
- Observation singulière sur la fistule lacrymale, dans laquelle l'on apprendra la méthode de la guérir radicalement. *Turin*, 1713, in 4. IV. 397
- Suite de la nouvelle méthode de guérir les fistules lacrymales. *Turin*, 1714, in 4. IV. 399
- Dissertation sur la nouvelle découverte de l'hydropisie du conduit lacrymal. *Paris*, 1716, in 12. IV. 359
- Informazione fatta dal chirurgo FRANC. SIGNOROTTI contro DOMENICO ANEL, qual pretese esser egli l'unico inventore di stromento atto alla guarigione delle fistole lacrimali. *Genev.* 1713, in 4.
- SIGNOROTTI. (F.) Lettera nella quale il Signorotti brevementi risponde al grosso libro del S. ANEL. *Genua*, 1715, in 4. IV. 504
- HEISTER. (L.) De nova methodo sanandi fistulas lacrymales. *Altorf.* 1716, in 4. IV. 452
- HEISTER. (L.) Sur la fistule lacrymale guérie par la méthode d'ANEL. *Ephémér. d'Allem.* IV. 465
- MELLI. (Seb.) Delle fistole lacrimali il pro, e contra nel nuovo metodo di guarir le proposte da Domenico Anel, ed impugnato da Fr. Signorotti. *In Venezia*, 1717, in 8. IV. 505
- PLATNER. (J. Z.) De fistula lacrymali, 1724. V. 23
- LEPY. (P. A.) An fistule lacrymali cauterium attuale? 1728. IV. 509
- LAMORIER. (L.) Sur une nouvelle maniere d'opérer la fistule lacrymale. *Mémoires de l'Acad. des Sciences*, 1729. IV. 585
- WENCKLER. (C. N.) Dissert. de fistula lacrymali. *Basil.* 1730. V. 37
- HUNAULD. (F.) Réflexions sur l'opération de la fistule lacrymale. *Transact. Phil.* 1735. IV. 672

(a) Cet ouvrage nous ayant paru intéressant, nous en rapportons le titre quoiqu'il ait été publié depuis l'époque de notre Histoire.

- REYERHORST. (C. Van) De ægilope, five fistula lacrymali. *L. B.* 1758, in 4. V. 142
- MOLINELLI. (P.) Sur la fistule lacrymale. *Mém. de l'Acad. de Bologne, Tome II.* V. 60
- PETIT. (L. J.) Sur la fistule lacrymale. *Mém. de l'Acad. des Sciences, 1734.* IV. 366
- Second Mémoire sur la fistule lacrymale. *Ibid.* 1740. IV. 366
- Troisième Mémoire renfermant plusieurs observations sur une maladie du siphon lacrymal, dont les Auteurs n'ont point parlé. *Ibid.* 1743. IV. 366
- Quatrième mémoire sur les maladies du siphon lacrymal. *Ibid.* IV. 366
- MONRO. (A.) Observation sur le bandage compressif destiné à la cure de la tumeur lacrymale. *Mém. de l'Académie des Scienc.* 1745. IV. 367
- Essai sur les maladies des conduits lacrymaux. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* IV. 661
- NANNONI. (A.) Dissertazioni chirurgiche; 1, della fistola lacrymale; 2, della cataratta, &c. *Firenze, 1751, in 8.*
- LOUIS. (A.) Réflexions sur l'opération de la fistule lacrymale. *Mém. de l'Académie de Chir. Tom. VI.* V. 359
- BORDENAVE. (T.) Examen des réflexions de M. Molinelli, contre le Mémoire de M. [J. L.] Petit, sur la fistule lacrymale, &c. *Acad. de Chir. Tome II.* V. 513
- LAYOREST. (M. de) Nouvelle méthode de traiter les maladies du sac lacrymal, nommées communément fistules lacrymales. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 525
- PALUCCI. (N. J.) Methodus curandæ fistulæ lacrymalis. *Vienne, 1765, in 8.* V. 487

Maladies du globe de l'œil.

- ELSHOLTZ. (J. S.) Sur l'art de rétablir les humeurs de l'œil, qu'il paroit que les anciens n'ont pas ignoré. *Ephém. d'Allemagne.* III. 331
- MURALTO. (J.) Gonflement de l'œil. *Ephém. d'Allemagne.* III. 541
- FISCHER. (J. A.) Disp. de tumore oculi scirrhoso maligno feliciter amputato. *Erfurt. 1720.* IV. 335
- MAUCHART. (B. D.) De hypopyo, 1742. IV. 532
- De empiici oculi, 1742. *Ibid.*
- De paracenthesi oculi in hydrophthalmia senium, 1744. IV. 533
- De paracenthesi oculi in hydrophthalmia senium, 1744. IV. 533
- MAUCHART. (B. D.) Oculi artificialis, 1749. IV. 535

Sur l'ophtalmie.

- STYMMELIUS. (Eph.) De ophthalmiæ naturâ & curatione. *Baf.* 1593, in 4.
- SENNERT. (D.) De ophthalmiâ. *W.* 1680, in 4.
- LOESEL. (J.) De ophthalmiâ verâ. *L. B.* 1683, in 4.
- SALTZMAN. (J. R.) Ophthalmia contumax ephemera sublata. III. 375
- RASOR. (J. C.) Disp. de ophthalmia cum fistula lacrymali. *Leidæ, 1675.* III. 511
- SCHLEIERMACHER. (J. E.) De juvene ophthalmiâ laborante. *Gieß.* 1683, in 4. III. 641
- VESTUS. (J.) De ophthalmiâ. *Erf.* 1701, in 4.

- WEDEL. (G. W.) De ophthalmiâ. *Jenæ, 1713, in 4.*
- SCHAPER. (J. E.) De hydrophthalmiâ interceptâ. *Rost.* 1714, in 4.
- LAMBRECHT. (A.) Van de ophthalmiâ. *Amstel.* 1722, in 8. IV. 589
- MAUCHART. (B. D.) De ophthalmoxysii. *Tubing.* 1726. IV. 532
- BERNER. (G. E.) De ophthalmia venerea, 1734. IV. 565
- SIEGWART. (G. F.) De sanatione ophthalmiæ. *Hall.* 1742. V. 279
- JANTRE. (J. J.) De ophthalmiâ. *Altd.* 1743, in 4.
- STELD. (J. H.) De ophthalmia. *Trajec.* 1752, in 4. V. 508
- BUCHNER. (A. E.) De inflammatione oculorum à rachitide cum tuberculis in interiori palpebrarum tunica. *Hala.* 1751, in 4. V. 650
- MAUCHART. (B. D.) De hydrophthalmia, 1743. IV. 533

Scarification des yeux.

- CHAMPE. (J. H.) De oculorum scarificatione Hippocratica. *Duisburg.* 1721. IV. 579
- PLATNER. (J. Z.) Disp. de scarificatione oculorum. *Lips.* 1722. V. 23
- CHEVALIER. (P.) An senescentibus oculi inflammationibus, conjunctivæ scarificatio, 1746. *Affirm. Resp. Pourjour du Petit.* V. 349

Maladies de la cornée.

- CLAUDER. (G.) De excrescentiâ carnosâ super corneam oculi dextræ tunicam. *Ephemer. German.* III. 153
- DUDDELL. (B.) Treatise on the diseases of the horny coat in the eyes. *Lond.* 1729, in 8. V. 17
- Supplement of the treatise on the diseases of the horny coat of the eyes. *Lond.* 1736, in 8. V. 17
- Appendice to the treatise on the diseases of the horny coat of the eyes. *Lond.* 1738. V. 18
- MAUCHART. (B. D.) De ulceribus corneæ, 1742. IV. 532
- De fistula corneæ, 1742. *Ibid.*
- Tobiac leucomata. *Tubing.* 1743. IV. 533
- De maculis corneæ earumque operatione chirurgica. *Apotrypsis,* 1743. IV. 532
- BERGEN. (C. Aug. de) De maculis in oculo. *Francof.* 1747, in 4. V. 511

Maladies de la pupille.

- MAUCHART. (B. D.) De mydriasi, seu præternaturali dilatatione pupillæ, 1745. IV. 533
- De pupillæ phthisi ac synizesi, &c. 1745. IV. 534
- De synecchia, seu præternaturali adhesionè corneæ cum iride, 1748. IV. 534
- HOERLE. (G. F.) De staphylomate fungoso. *Gieß.* 1746. V. 378
- GUNZIUS. (J. G.) De staphylomate. *Lips.* 1748, in 4. V. 101
- MAUCHART. (B. D.) De staphylomate, 1748. IV. 534

Sur la cataracte & le glaucome.

- MOLLERUS. (Seb.) De suffusione, *Frf.* O. 1601, in 4.
- BARTHOLIN. (T.) De oculorum suffusionè. *Hafnia,* 1669, in 4. II. 574

- MEIBOMIUS. (H.) Disp. de suffusione. *Helmstad.* 1670. III. 320
 BORRICHIVS. (O.) Sur deux remèdes éprouvés dans la cataracte. III. 427
Ephémér. d'Allem. III. 544
 SCHELAMMER. (G. C.) Disput. de suffusione. *Jene.* 1691. III. 544
 SPROBEGEL. (J. C.) Sur une goutte seréine, le glaucome, & la cataracte observés dans un seul œil. *Ephémér. d'Allem.* IV. 531
 ALBINUS. (B.) Disp. de cataractâ. *Francof.* 1695. III. 610
 SCHACHNER. (P. G.) Disp. de cataractâ. *Lips.* 1701, in 4. IV. 283
 BRISSEAU. (V.) N. obl. sur la cataracte. *Tournay.* 1706, in 12. IV. 393
- Suite des observations sur la cataracte *Ibid.* 1708, in 12.
 MERY. (J.) Si le glaucome & la cataracte sont deux différentes ou une seule & même maladie. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1707. III. 600
Ibid. III. 600
 — De la cataracte & du glaucome.
 JACOBI. (P. F.) De cataractâ nova pathologica. *Erfurt.* 1708, in 4. IV. 425
 CHAPUZEAU. (A. L.) De cataractâ. *Leid.* 1711, in 4. IV. 449
 HEISTER. (L.) De cataractâ in lente cristallina. *Altorf.* 1711. IV. 455
 — De cataractâ, glaucomate & amaurosi tractatio. *Altorf.* 1713, in 8. IV. 455
 — Apologia & uberior illustratio systematis sui de cataractâ, glaucomate & amaurosi contra Woolhoufi iniquam censuram. *Altorf.* 1717, in 8. IV. 455
 — Vindictæ sententiæ suæ de cataractâ, glaucomate & amaurosi, adversus ultimas animadversiones atque objectiones Woolhoufi. Adjectus est index in omnes tres libros de hoc argumento a se editos. *Altorf.* 1719, in 8. *Ibid.* IV. 464
 — Sur une cataracte laiteuse. *Ephémér. d'Allem.* IV. 464
 WOOLHOUSE. (J.) Observations critiques de W. sur un livre imprimé en Angleterre. *Londres.* 1713, in 8. IV. 210
 — Diff. savantes & critiques sur la cataracte. *Offenb.* 1717, in 8. IV. 210
 — Remarques sur l'avertissement de M. Winflow. *Trévoux.* 1724. IV. 211
 — Obl. sur le Mémoire de M. Morand, touchant les cataractes des yeux. *Paris.* 1726, in 8. IV. 211
 GAKENHOLTZ. (A. Ch.) De visione per cataractam impedita. *Helmstad.* 1713. IV. 307
 VATER. (C.) De suffusione, 1715. IV. 91
 GASTALDY. (J. B.) An cataractâ a vitio humoris aquei aut crystallini oriatur, &c. *Aven.* 1718, in 8. IV. 503
 GEISTER. (M.) Chir. Lettre sur la maladie de la cataracte. *Journal des Savants.* Août 1718. IV. 503
 — Lettre à M. Woolhouse sur quelques opérations de la cataracte. *Ibid.* Août, 1720.
 BIANCHI. (Joseph) Lettera intorno alla cataratta. *In Rimino.* 1720, in 4. (a).

- COCCHI. (A. G.) De lente crystallina oculi humani vera suffusione sede. *Rome.* 1721. IV. 563
 FREYTAG. (J. H.) De cataractâ. *Argentor.* 1721, in 4. IV. 583
 ROBERG. (L.) De cataractâ, 1722. IV. 248
 PINSON. Observations sur la cataracte & le glaucome. *Journal. des Sav.* 1722. IV. 599
 MORAND. (S.) Observations sur les cataractes des yeux. *Hist. de l'Acad. des Sciences.* 1722. V. 4
 BENEVOLI. (A.) Lettera sopra la cataratta glaucomatosa. *In Firenze.* 1722, in 8. IV. 596
 — Nuova proposizione intorno . . . sopra la cataratta glaucomatoza. *Firenze.* 1724, in 12. *Ibid.* IV. 597
 LUPI. (P. P.) Lettere esaminando, una Lettera del Cocchi gli mostra alcuni errori, tra gli altri esser falso che l'umor crystallino sia sempre la vera sede della suffusione. *Rimini.* 1724, in 4. IV. 597
 PETIT. (F.) Dissertation sur l'opération de la cataracte. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1725. IV. 443
 — Sur l'endroit où il faut piquer l'œil pour l'opération de la cataracte. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1726. IV. 443
 — Dissertation sur une nouvelle méthode de faire l'opération de la cataracte. *Paris.* 1727, in 12. IV. 441
 LICHTMANS. (J. M.) Geschikter augenartzt oder beschreibung des staars und hirnselfes. *Nuremb.* 1725, in 4. IV. 636
 DOEBEL. (J. J.) De cataractâ naturâ & curâ. *Lunden.* 1727, in 4. IV. 194
 WIGELIUS. (B.) Disp. de cataractâ. *Upsal.* IV. 689
 LEMOINE. (A.) An deprimendæ cataractæ expectanda maturatio? 1728. IV. 517
 CHESSELDEN. (G.) Observations faites sur un jeune homme de 13 à 14 ans, auquel on avoit fait l'opération de la cataracte. *Transact. Phil.* 1728. IV. 453
 — Description des instruments dont Cheselden s'est servi lorsqu'il a abattu les cataractes. *Ibid.* IV. 453
 HENRICUS. (M. H.) De cataractâ. *Hall.* 1729. V. 20
 BENEVOLI. (A.) Manifesto sopra alcune accuse contenute in uno certo parere del Signor Pietro Paoli. *Firenze.* 1730, in 4. IV. 596
 — Giustificazione delle replicate accuse del S. P. Paoli. *Firenze.* 1734, in 4. IV. 596
 HAGUENOT. (P.) De cataractâ confirmatâ, 1731. IV. 516
 MAGNOL. (A.) Questio an cataractæ operatio chirurgica unicum remedium? *Monspel.* 1731, in 8. IV. 543
 AGRICOLA. (J.) Sur le siege de la cataracte. *Commerc. Norimb.* 1735. V. 51
 MONRO. (A.) Dissection d'un œil cataracté. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tom. V. V. 666
 LEHOC. (L. P.) An oculi punctio cataractam præcaveat? 1742. V. 52
 HENKEL. (J. F.) De cataractâ crystallinâ. *Francof. ad Viad.* 1744, in 4. V. 144
 HALLORAN. (Sylv. O.) New treatise on the glaucoma and cataract. *Dublin.* 1750, in 8.
 PALLUCCI. (N. J.) Description d'un nouvel instrument propre à abaisser la cataracte. *Paris.* 1750, in 12. V. 485
Tom. V. H h h

(a) Cette lettre parut suivant Mazzuchelli sous le nom de Pietro Paolo Lap. Med. & Oculiste; elle est écrite contre A. C. Cocchi.

— Méthode d'abattre la cataracte. *Ibid.* 1752, in 12. V. 485
 VERMALE. (R.) Lettre sur l'extraction du cryftallin hors du globe de l'œil, nouvelle opération imaginée par le célèbre M. Daviel, 1752, in 12. V. 498
 RAHILAADW. (P.) De la cataracte. *Amst.* 1751, in 8. *Haller.*
 DUPÉTIT. (E. P.) Remarques sur l'opération de la cataracte par extraction, 1752, in 12. *Extrait du Mercure de Novembre.* V. 417
 SEGWART. (G. F.) De extractione cataractæ ultra perficiendâ. *Tub.* 1752. V. 279
 MAUCHART. (D.) Novum problema chirurgicum, de extractione cataractæ ultra perficiendâ. *Tubing.* 1752, in 4. V. 507
 FAYE. (G.) Mémoire pour servir à perfectionner la nouvelle méthode d'opérer la cataracte. *Mém. de l'Acad. de Chirurg.* Tom. II. V. 210
 HOIN. (J. J.) Sur une espèce de cataracte nouvellement observée. *Mém. de l'Acad. de Chirurg.* Tom. II. V. 505
 — Lettre concernant quelques observations sur diverses espèces de cataractes, 1759, in 12. V. 504
 — Lettre à M. Daviel, contenant quelques observations sur diverses espèces de cataracte. *Paris*, 1759, in 12.
 — Essai historique sur les différentes opinions concernant la nature de la cataracte. *Mercur de Décembre* 1764.
 BUCHNER. (A. E.) De cataractâ omni tempore deponendâ. *Hale*, 1753, in 4. V. 660
 TÉNON. (J. R.) De cataracta, theses ex anatomia & chirurgia. *Paris.* 1757, in 4. V. 543
 — Mémoire sur la cataracte. *Mém. des Savants Etrangers*, Tome III. V. 542
 VALLUN. (Ch. Fr. de) An sola lens crySTALLINA cataractæ sedes? 1758. *Affirm. Resp. Joan. Descemet.* V. 462
 D'APPLES. (M.) Sur l'opération de la cataracte par extraction. *Acta Helvetica* 1767, Tome VI.

Sur l'altération du crySTALLIN.

MORAND. (S.) Observations Anatomiques sur une altération singulière du crySTALLIN & de l'humeur vitrée. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1730. V. 6
 TAYLOR. (J.) New treatise on the diseases of the crystalline humour. *Lond.* 1756, in 8. IV. 675

Sur la cécité.

BARTHOLIN. (T.) De cæcitate altero oculo læso. *Ephem. Natur. Cur.* an. 2, n. 160. II. 575
 BORRICHIVS. (O.) Sur une femme qui devint aveugle à la suite d'une guérison imprudente de quelques ulcères vénériens. *Actes de Copenhague* 1672. III. 426

Sur la goutte seréine.

BRUNNER. (J. C. Van) De gutta serena, in *Ephemer. Germanicæ.* III. 412
 BARTHOLIN fils. (G.) Sur une goutte seréine, & sur des morceaux d'écophage qu'un homme rejettoit. *Actes de Copenhague*, 1674 & 1675. III. 507

MURALTO. (J.) Goutte seréine commençante. *Ephémér. d'Allem.* III. 543
 VOLF. (C. S.) Disp. casus guttæ serenæ. *Traject.* 1709. IV. 428
 VOGT. (G. P.) De amaurosi salivatione curata. *Aldorf.* 1713, in 4. IV. 501
 OEHME. (B. G.) De amaurosi. *Lips.* 1748, in 8. V. 458
 GUNZIUS. (J. G.) De amaurosi, 1748. V. 101

Dérangement dans la vue.

VESALE (A.) Consilium pro visu partim depravato, partim abolito. *Basilea*, 1583, in 8. I. 400
 SCHEID. (J. V.) Visus vitriatus. *Argent.* 1677, in 4. III. 547
 WEDELIUS. (G. W.) De nyctalopia. *Jen.* 1693, in 4. III. 574
 HIRE. (P.) Sur différents accidents de la vue. III. 556
 BORRICHIVS. (O.) Sur un malade qui voyoit tous les objets doubles. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 416
 BECKER. (P.) Disp. de duplici visionis organo, dioptrico & catoptrico. IV. 565
 CLAUHOLD. (J. J.) De visu duplicato. *Argent.* 1746, in 4. V. 377
 BERGEN. (C. A. de) De nyctalopia seu visu nocturno, 1754, in 4. V. 665
 SAUVAGES. (Fr. Boissière de) De amblyopia. 1760, in 4. V. 186

Du strabisme.

TAYLOR. (J.) De verâ causâ strabismi. *Paris.* 1738, in 8. IV. 675
 BUFFON. Sur la cause du strabisme ou des yeux louches. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1743. V. 470

Sur quelques maladies de l'oreille.

DÉPRÉ. (J. F.) De ulcere auris diss. *Erford.* 1718, in 4. *Heister.*
 SCHEULTZE. (J. H.) De auribus exulceratis, 1741. IV. 573
 KALTSCHMID. (Ch. Fr.) Disp. de otalgia. *Jen.* 1749, in 4. V. 112
 WATHAN. (Jonathan) A method proposed to restore the hearing when injured from an obstruction of the tuba Eustachiana. *Transact. Phil.* 1755, art. 35.

Sur quelques maladies du nez.

TALLACOT, TAGLIAGUERSO. (G.) De curtorum chirurgia per insicionem, &c. *Venet.* 1597, in fol. II. 166
 FRANCO DE FRANKENAU. (G.) De restitutione partium corporis chirurgica seu artificiali. *Heidelb.* 1672. III. 436
 SALTZMANN. (J.) De chirurgiâ curtorum, 1715. IV. 333
 BOIS. (J. B. de) Au curtae nares ex brachio reficiendæ? 1742. IV. 685
 GLANDORF. (M. L.) Tractatus de polypo narium, affectu gravissimo, observationibus illustratus. *Bremæ*, 1628, in 4. II. 417
 BEZA. (J. Ad.) De polypo narium. *Argent.* 1662, in 4. *Heister.*
 BOHNIVS. (J.) De polypo narium. *Lips.* 1672, in 4. III. 372
 MURALTO. (J.) Sur le polype du nez. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 BERGER. (J. G.) Dissertatio de polypo. *Witteberg.* 1689. V. 115
 STEVOGT. (J. A.) De polypo capitis, 1699. IV. 128
 VEDEL. (G. W.) De narium polypo, 1715.

- JUSSIEU. (B. de) An a ligaturâ polypti narium tutior curatio ? 1734. V. 19
Et en 1750, par JOSEPH DE JUSSIEU. V. 113.
VATER. (A.) De polypti nafi, 1743. IV. 434
MANNE. (L.) Observation de chirurgie au sujet d'un polype. Avignon, 1747, in 8. V. 16
WEDELIUS. (G. W.) De narium polypti, 1750. III. 574
PALLUCCI. (N. J.) Ratio facilis atque tuta narium curandi polyptos. Vienna, 1763, in 8. III. 574
LITTRE. (A.) Sur les boiffons prises par le nez. *Mém. de l'Acad. des Sciences* 1718. IV. 244
ALBERT. (M.) De excrefcentiâ nafi cum hæmorrhoidum anomalia connexa, 1729. IV. 410
RUNGE. (L. H.) De morbis præcipuis finum offis frontis & maxille fuperioris, &c. *Rintel.* 1750. V. 491
GUNZIUS. (J. G.) Observationes ad ozænam maxillarem ac dentium ulcus. *Lipf.* 1753, in 4. V. 102

Maladies de la bouche.

- FOTHERGILL. (J.) An account of the fore throat attended with ulcers, the third edition. *Lond.* 1751, in 8.
MONRO. (A.) Observation fur la guérifon d'un ulcere à la joue où le conduit fupérieur de la falive étoit ouvert. *Effais de Méd. d'Edim.* Tome II. IV. 639
LOUIS. (A.) Sur l'écoulement de la falive par la fistule des glandes des parotides, & par celle de leur conduit excréteur. *Mém. de l'Acad. de Chir.* Tome III. V. 352

Sur le bec de lievre.

- HANNEMAN. (J. L.) Sur un enfant venu au monde avec une ouverture à la voûte du palais. *Actes de Copenhague.* Tome III. III. 546
GÖCKELIUS. (E.) Sur un bec de lievre fingulier. *Ephémér. d'Allem.* III. 558
SCHÄGHER. (P. G.) De labii leporinis, 1704. IV. 285
FURSTENAU. (J. H.) Diff. de carcinomate labii inferioris abfqne fectione perforato. *Rintel.* 1739. IV. 459
HEISTER. (L.) De labio leporino, 1744. IV. 464
QUESNAY. (F.) Sur un bec de lievre guéri fans future. *Mém. de l'Acad. de Chir.* Tome I. V. 36
FAYE. (G.) Sur les bcs de lievre venus de naiffance. *Mém. de l'Acad. de Chir.* Tome I. V. 219
LOUIS. (A.) Sur l'opération du bec de lievre, où l'on établit le premier principe de réunir les plaies. *Mém. de l'Acad. de Chirur.* Tome IV. V. 364

Sur quelques maladies de la langue & des dents, &c.

- ROBINUS. (P.) De linguæ ulcere, obfervatio rara. *Oppenheimii.* 1619. II. 426
HOFFMAN. (J.) Sur une plaie de la langue. IV. 78
FRANC DE FRANKENAU. (G.) De incifui freni fub linguâ; de hominibus abfqne hepate, liene, renibus. *Heidelb.* 1675. III. 436
SCHELAMMER. (G. C.) De epulide & parulide. *Jenæ.* 1698. III. 544
MARESCOT. (F.) Relation d'une opération finguliere d'une tumeur car-

- cinomateufe, placée à la langue. *Bologne.* 1730, in 4. V. 36
SCHEUCHZER. (J. J.) Beschreibung von den fliegenden zungenkrebs. *Tigur.* 1712. IV. 193
PETIT. (J. L.) Sur la maladie des enfans nouveaux nés, qu'on appelle fillet. *Mémoire de l'Acad. des Sciences.* 1742. IV. 367
VIGRIUS. (Joan.) De vitiiis dentium, linguæ, vocis, &c. *Genevæ.* 1620, in 8. *Catal. Bibliothecæ D. Boiffier.*
GIELS. (A.) La fleur des remedes contre le mal des dents. *Paris.* 1621, in 12. *édit. 2.* V. 623
STROSELBERGER. (J. E.) De dentium podagrâ feu odontagrâ. . . . in quâ . . . dentium sine & cum ferro artificiofe extrahendorum varii modi theoricè & practicè proponuntur, cum collectæcorum dolori & extracçioni dentium ab auctõribus dicæorum appendice. *Lipf.* 1630, II. 513
SIMON. (Pauli.) De dolore dentium. *Hafniæ.* 1639, in 4.
MOEBIUS. (G.) Odontologia, five de dentium ftatu naturali & præternaturali. *Jenæ.* 1661, in 4. II. 644
MAPPUS. (M.) Diff. de fistulâ terminatâ ad dentem cariofum. *Argent.* 1670. III. 523
FLEURIMOND. (D.) Moyens de conferver les dents belles & bonnes. *Paris.* 1682, in 12. III. 618
ANONYME. Curious observations on that part of chirurgery relating to the teeth. *Lond.* 1687, in 4.
DOBBE. (Adrianus Van) Diff. de dolore dentium. *Lud. Batav.* 1696, in 4.
SCHELAMMER. (G. C.) De odontologia taçtu fedanda. *Kiloni.* 1701. III. 544
MONRO. (A.) Observations fur des routes pratiquées artificiellement à des liqueurs naturelles. *Effais de Méd. d'Edimb.* Tome V. IV. 666
CROEN. (L.) Der bey den aderlassen und zahn aufzeichnen recht qualificirte Barbierer gefelle. *Leipzig.* 1712, in 8. IV. 526
KÜCHLER. (J. G.) De ulceribus dentium fistulofis, 1733. IV. 602
VASSÉ. (D.) An hemorrhagia ex dentium convulfione, chirurgi incuriâ lethalis ? *Paris.* 1733. V. 113
GERAUDY. (C.) L'art de conferver les dents. *Paris.* 1737, in 12. V. 127
LARINI. (J.) Trattato fopra la qualita de' denti, e il modo di carvargli, mantenergli, e fortificarli. *Firenze.* 1740, in 4. V. 212
BUNON. (M.) Differtation fur un préjugé concernant les maux de dents de femmes groffes. *Paris.* 1741, in 12. V. 246
— Effai fur les maladies des dents, où on propofe de leur procurer une bonne conformation dès l'enfance. *Paris.* 1743, in 12. V. 246
— Expériences ou démonftrations fur les dents. *Paris.* 1746, in 12. 246
MOUTON. (C.) Effai d'odontotechnie, ou differtation fur les dents artificielles. *Paris.* 1746, in 12. V. 383
LÉCLUSE. (M.) Traité utile au public, où l'on enfeigne la méthode de remédier aux douleurs & accidens qui précèdent & accompagnent la fortie des premieres dents des enfans. *Nancy.* 1750, in 12. *Paris.* 1754, in 12. V. 490
— Nouveaux éléments d'odontologie, contenant l'anatomie de la bouche. *Paris.* 1754, in 12. V. 490

554 TABLEAU CHRONOLOGIQUE

- MONNIER. (G. P.) Dissertation sur les maladies des dents, avec le moyen d'y remédier & de les guérir. *Paris*, 1755, in 12. V. 520
 — Lettre à M. Bourdet, 1754, in 8. V. 521
 — Lettre à M. Mouton, 1764, in 8. *Ibid.*
 BOURDET. (M.) Eclaircissements au sujet de cette lettre, 1754, in 12. V. 537
 — Lettre à M. D. *Paris*, 1754, in 12. V. 537
 — Recherches & observations sur toutes les parties de l'art du dentiste. *Paris*, 1757, in 12. 2 vol. V. 537
 — Soins faciles pour la propreté de la bouche, 1759, in 12. V. 538
 — Dissertation sur les dépôts du sinus maxillaire. *Paris*, 1764, in 12. V. 538
 BORDENAVE. (T.) Précis d'observations sur les maladies du sinus maxillaire. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome IV.* V. 514
 THEISSNERUS. (Jear. Jacques) De ranula sub lingua. *Jenæ*, in 4. sans l'année de l'impression. *Biblioth. Josephi Renati Imperialis Cardinalis.*
 CRAUSIUS. (B. G.) De ranulâ. *Jenæ*, 1686. III. 554
 LOUIS. (A.) Sur les tumeurs salivaires des glandes maxillaires & sublinguales, & sur les fistules que cause leur ouverture. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome III.* V. 362

MALADIES DU COL.

- MURALTO. (J.) Le bronchocelle. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 HALLER. (A. de) Programmata de morbis colli, extat in opusc. 1755. IV. 713

Sur les écrouelles.

- CLOWES. (W.) Treatise for the artificial cure of struma or Kings evil. *Lond.* 1602. II. 244
 DULAURENS. (A.) De mirabili strumas fanandi vi, solis Gallie regibus concessa, liber I, & de strumarum natura, differentiis, causis, curatione quæ fit arte medicâ, liber. *Parisi.* 1609, in 8. II. 149
 MESTRAL. (C.) Discours des écrouelles... avec les autres maladies qui viennent au col, &c. *Lyon*, 1622.
 ZENTGRAF. (J. J.) De tactu Regis Franciæ quo strumis laborantes restituantur. *Wittemberg.* 1675.
 BRWNE. (John.) Treatise of glandules & strumæ. *Lond.* 1684, in 8.
 BROWNE. On the king's evil, and the royal gift of healing. *Lond.* 1684, in 8.
 READ. (W.) De strumis seu scrophulis. *Witteberg.* 1707. IV. 371
 GIBBS. Observations of scrophulous distempers call'd the king's evil. *Lond.* 1712, in 8.
 KUHLER. (J. G.) Disp. de glandulis colli puerorum tumefactis. *Lips.* 1722, in 4. IV. 602
 FISCHER. (J. A.) De strumis & scrophulis Bunsgensium. *Erfurt.* 1723, in 12. IV. 658
 DUBOIS. (P.) Nouveau traité des scrophules. *Paris*, 1726, in 12. IV. 658
 — DUBOIS. Suite des maladies chroniques. *Paris*, 1726, in 12. *Ibid.*
 L'ANGLÉE. Quæstio quarta. An res mirabilis fanandi strumas regibus Gallie concessa sit naturalis an divina? V. 621

DES OUVRAGES DE CHIRURGIE. 855

- WILLAN. (R.) Essays on the king's evil. *Lond.* 1746, in 8. V. 383
 FONSCA E FIGUEIROA. (François de) Peritichisma antistrumeticum portu, 1748, in fol.
 BORDEU. (T.) Déterminer le caractère des tumeurs scrophuleuses, leurs especes, leurs signes, leur cure. V. 288
 — Dissertation sur les écrouelles. *Paris*, 1751, in 12. V. 288
 FAURE. (M.) Déterminer le caractère des tumeurs scrophuleuses, leurs especes, leurs signes, leur cure. *Mém. des prix proposés par l'Acad. de Chir.* 1752. V. 700
 CHARMETTON. (M.) Traité des écrouelles. *Lyon*, 1755, in 8.

MALADIES DU TRONC.

Fractures & luxations des os du tronc.

- VICTORIUS. (Angelus) De palpitatione cordis, fracturâ costarum, alii- que affectionibus B. Philippi Nerii, &c. *Romæ*, 1613, in 4.
 SITONUS. (Seb.) Diss. cujus hoc argumentum est, in fracturâ coxæ ob casum ab alto venæ sectionem faciendam in cubito lateris dexteri respondente coxæ læsæ, edita est anno 1656. *Voyez Argellati.*
 FRIDERICI. (J. A.) De contusione vertebrarum. *Jenæ*, 1668, in 4.
 WEDEL. (G. W.) De vulnere in quintâ collâ. *Jenæ*, 1684, in 4.
 DEGGELER. (Tobie) De luxatione vertebrarum. *Altorf.* 1702.
 FERREIN. (A.) Sur une douzieme vertebre du dos fracturée. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1743.
 DÜVERNOI. (J. G.) Sur une corruption... de l'épine du dos. *Mém. de Pétersb. Tome VI.* IV. 643
 LAZARD. (D. P.) A letter inclosing an account of a fracture of the os ilium and its cure. *Transact. Phil.* 1745. V. 350
 MAUCHANT. (B. D.) De luxatione nuclæ, 1747. IV. 514
 KALTSCHMID. (C. F.) Progr. de vulnere vasorum intercostalium non le- thali. *Jenæ*, 1754, in 4. V. 670

Des bosses.

- MAUCHANT. (B. D.) De capite obstipo, affectu rariore in libris & praxi. *Tub.* 1737, in 4.
 WINSLOW. (J. B.) Sur les incommodités, infirmités qui arrivent au corps humain à l'occasion de certaines attitudes, & de certains habillements. *Acad. des Sciences*, 1740. IV. 487
 — Sur les mauvais effets de l'usage des corps à baleine. *Ibid.* 1741. IV. 488
 PLATNER. (J. Z.) De iis qui ex tuberculis gibbosi sunt, 1744. V. 23
 CRELIUS. (J. F.) Ad sectionem puellæ gibbosæ, 1745. V. 126
 HALLER. (A. de) Progr. de gibbo, 1749, in 4. IV. 703
 BOULAND. (T. G.) An fasciæ infantibus, loriceæ puellis? 1753. V. 122

Sur le spina bifida.

- HOEGSTETTER. (C. F.) De spinâ bifidâ. *Altd.* 1703, in 4. IV. 309
 RUTTY. (G.) Relation d'une tumeur extraordinaire sur les lombes d'un enfant, accompagnée d'une ouverture à l'épine du dos. *Transact. Phil.* 1720. IV. 649

- TITTING. (A.) Heelkundige verhandeling over de tegennatuurlyke splyting der ruggegraat. *Amst. 1732, in 8.* V. 43
 UYLHOORN. (H.) Heelkundige verhandeling over de tegennatuurlyke splyting der ruggegraat. *Amst. 1732, in 8.* V. 78
 — Noodig denkbeeld van spina bifida aan H. A. Titting. *Amst. 1732, in 8.* V. 78
 — Tweede vertoog over de spina bifida tot tegenant voordaan, A. T. *Amst. 1733, in 8.* V. 79
 PLATNER. (J. Z.) Disp. de spinâ bifidâ. *Lips. 1734.* V. 329
 AYLETT. (G.) Sur un spina bifida. *Transact. Phil. 1742.* V. 329
 — Sur un spina bifida, 1744, n^o. 472.
 GILG. (J. Ignace) Spina bifida. *Vienna, 1754, in 4.*

Sur l'esquinancie.

- De morbo strangulatorio opus ÆTII CLETI Signini Doct. Med. *Roma, 1631, in 12.*
 BACCINI. (Dominique) De anginâ ulcerosâ tractatio, in qua morbi natura, causæ, necnon & curatio manifestantur. *Papia, 1639, in 8.*
 ALARBUS. (Nic.) Disp. de anginâ. *Lugd. Bat. 1740, in 4.*
 RIVINUS. (Aug. Q.) Disp. De angina, extat in disput. medicis. *Lips. 1710.* III. 568
 WESTHORUS. (H. W. E.) De anginâ. *Lemovigæ, 1718, in 4.*
 RECOLIN. (M.) Sur l'esquinancie inflammatoire. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome IV.* V. 513
 FARJON. (J.) Quæst. septima. An anginæ suffocatoriæ Bronchotomia? *Affirm.* V. 474

Sur la Bronchotomie.

- HABICOT. (N.) De la Bronchotomie, 1620. II. 341
 MONAVIUS. (F.) De bronchotomiâ liber. *Regiomont. 1644, in 4.* II. 636
 MOREAU. (R.) De laryngotomiâ liber. *Paris. 1646, in 8.* II. 641
 VATER. (C.) De trachomate, 1704. IV. 98
 SCHACHER. (P. G.) De fistulâ spiritali & bronchotomiâ, 1707. IV. 285
 DETHARDING. (G.) De laryngotomia in submissis. *Rostoch. 1712.* IV. 320
 PETIT. (J. L.) Description d'une tumeur squirrhuse très compliquée placée sur la trachée-artere, avec des remarques sur la nature & la cure de cette tumeur. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 JAMIESON. (J.) Observation sur une grande tumeur stéatomateuse qui accompagnoit l'œsophage au travers de la poitrine, & descendoit jusques dans le bas-ventre. *Essais de Médecine d'Edimb. Tome IIIa* V. 95
 KENNEDY. (J.) Sur une plaie au col. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome I.* V. 94
 SIMPSON. (T.) Observation sur une tumeur extraordinaire située au col. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. V.* IV. 650
 BERGER. (A.) An tracheotomiæ, nunc scalpellum, nunc trigonus mucro? 1748. V. 324
 BARBEU DU BOURG. (J.) An tracheotomiæ, nunc scalpellum, nunc trigonus mucro? 1758. *Affirm. Resp. Guil. Berthold.* V. 462

- LOUIS. (A.) Mémoire sur la bronchotomie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome IV.* V. 365
 — Second mémoire sur la bronchotomie, où l'on traite des corps étrangers de la trachée-artere. *Mém. de l'Acad. de Chirur. Tome IV.* V. 369

Des maladies de l'œsophage.

- LITRE. (A.) Sur une difficulté d'avaler. *Mém. de l'Acad. des Sciences, 1716.* IV. 244
 BOERHAAVE. (H.) Morbi non prius descripti historia secunda, 1724. IV. 318
 SCHMIDRUS. (S.) Observation sur un polype vermiforme de l'œsophage. *Journal de Leipsick, 1715.* IV. 518
 WAUGH. (G.) Observation sur une tumeur située dans l'œsophage. *Essais de Médecine d'Edimb. Tome I.* V. 97
 PRINGLE. (F.) Observation sur une tumeur dans l'œsophage. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome II.* V. 131
 GUATTANI. (C.) Essais sur l'œsophagotomie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 493
 HOFER. (J.) De polyo faucium & œsophagi feliciter extracto. *Alta Helvetica, 1751, Tome I, pag. 62.* V. 499
 — De morte à lacerato œsophago in devoratore vitri. *Alta Helvetica, 1762, Tome V, page 165.* *Ibid.*

Sur des corps avalés.

- KAEFER. (M.) Relatio vera quomodo cultrum ex ancillâ cujusdam ventre, quem per annum fetè in eo gestaverit, ex latere extraxerit, & quamque restituerit *Wolfenbuel, 1563, in 4.* I. 637
 JESSERIUS. (J.) De rustico Bohemo cultivatore historica relatio. *Hamburg. 1628, in 8.* II. 243
 HEMMING. (R.) Ablehnung etlicher ungereimter dinge so im neulichen messer tractate Georg Lothi gestanden, nebit einer verbeserten relation von dem den 29 Mai 1635. Geschluckten und den Julii aufgeschnittenen messer. *Elbing, 1635, in 4.* II. 531
 LOTH. (G.) Kurtze relation von einem abgeschluckten und aufgezogenen messer. *Danzig, 1635, in 4.* II. 530
 BECKER. (D.) De cultivatoro prussiano, observatio & curatio singularis, decade positionum, variis rariorum observacionum historiarum referatarum, illustrata. *Regiomonti, 1636, in 4.* II. 523
 LARIN. (Dan.) A miraculous cure of the prussian who swallowed a knife, being dissected out of his stomach, &c. *Lond. 1642, in 4.*
 RENAUDOT. (E.) Spicilegium seu historia medica mirabilis, spicæ graminæ extractæ à latere ægri pleuriticæ qui cam ante menses duos incautè voraverat. *Parisii, 1647, in 8.* V. 630
 COURVÈR. (J. C. de la.) Ostentum seu historia trium feramentorum notandæ longitudinis ex insaniensis dorso & abdomine extractorum, qui ante decem menses ea voraverat. *Paris. 1648, in 8.* V. 632
 MURALTO. (J.) Sur les accidens occasionnés par une épingle avalée. *Ephémér. d'Allem.* III. 542
 — Sur un écu avalé. *Ephémér. d'Allem.* III. 542

- JACOBÆUS. (O.) Sur l'avaloir de couteaux. *Actes de Copenhague*, 1675. III. 525
 ROMAIN. (St.) Lettre sur la déglutition de plusieurs corps étrangers. *Journal de Blegny*, 1679. III. 572
 TYSON. (E.) Sur des clous entrés dans la trachée-artere. *Actes de Copenhague*, Tome V. III. 581
 BRECHTFELD. (J. H.) Sur une aiguille qui sortit près du nombril trois ans après avoir été avalée. *Actes de Copenhague*, Tome III. III. 516
 BAIERUS. (J. J.) Sur un osselet arrêté dans le gosier. *Ephémér. d'Allem.* IV. 349
 BUISSIERE. Sur des épingles avalées. *Nouvelles de la République des Lettres*, 1685. IV. 225
 DODART. (D.) Extrait d'une lettre écrite au sujet du mangeur de feu. IV. 207
 WZSENER. (W. C.) Hallfischer messer schlucker samt deessen cur und den 2 Augusti 1692 erfolgte entledigung van dem den 3 Januar 1691, cingeschluckten messer. *Hall*, 1692, in 4. IV. 146
 LUTHER. (C. E.) De spinâ deglutitâ, & per apostema hypocondrii dextri rejecta. *Kilon*, 1704. IV. 319
 HUBNER. (H. B.) Relation von der Ermlandischen messer Schluckerin. *Konisberg*, 1720, in 4. IV. 565
 BERNOS. Sur un corps étranger à la racine de la langue. *Journal des Sav.* 1721. IV. 587
 PETIT. (J. L.) Observation sur des épingles avalées. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 — Sur les corps étrangers arrêtés dans l'œsophage & dans la trachée-artere. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 QUESNAY. (J.) Sur un os arrêté dans l'œsophage, &c. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 36
 STEDMAN. (J.) Observation sur un os considérable tiré de la partie inférieure de l'œsophage. *Essais de Med. d'Edimb. Tome I.* V. 94
 SOTERIS. (J. C.) Beschreibung der sonderbahnen und curiensten mangel-boerste, nebst dem Nutzen derselben. *Leipzig*, 1712, in 8.
 ENGL. (Jo. M.) Sendschreiben von einem casu eines vermittelst der suppe in die luftröhre verschluckten, durch die operation der Tracheotomie glücklich herausgenommenen Beines. *Augsburg*, 1751.
 HEVIN. (M.) Précis d'observations sur les corps étrangers avalés & arrêtés dans l'œsophage & dans la trachée-artere, avec des remarques sur les moyens qu'on a employés ou qu'on peut employer pour les retirer. V. 317

DES MALADIES DE LA POITRINE.

Des plaies de la poitrine.

- HORSTIUS. (G.) De vulnere pectoris cum pulmonis læsione. *Oppenh.* 1614, in 2. II. 257
 BOIREL. (A.) Histoire de la cure d'une plaie en la poitrine. *Journal de Med.* 1679. III. 513
 HARDER. (J. J.) Sur une blessure à la poitrine. *Ephémér. d'Allem.* III. 567

- FECHLIN. (J. N.) Ephemeris vulneris thoracici. *Kiel*, 1682, in 4. III. 434
 HOFFMAN. (J.) Sur une plaie au thorax. *Ephémér. d'Allem.* IV. 78
 CRÆSER. (J. H.) De thoracis vulneribus. *L. B.* 1716, in 4.
 KOOY. (Adr.) De vulneribus thoracis. *L. B.* 1718.

Sur quelques maladies du pumon (a).

- GREENHILL. (T.) Histoire d'une personne morte d'une tumeur squirrhueuse dans la poitrine. *Transact. Phil.* 1705. IV. 336
 TYSON. (E.) Ouverture du cadavre d'un enfant qui avoit le pumon suppuré. *Actes de Copenhague*, Tome V. III. 580
 — Ouverture d'un chien mort d'une hydropisie de poitrine. *Actes de Copenhague*, Tome V. III. 580
 WAUGH. (G.) Hydropisie de poitrine survenue à la suite d'une plaie trop tôt fermée. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome II.* V. 97
 CHICOINEAU. (F.) Obs. d'un abcès intérieur de la poitrine, &c. *Acad. des Sciences*, 1731. IV. 426
 MALOET. (P.) Observations de deux hydropisies enkistées des pumons accompagnées de celle du foie. *Mémoires de l'Académie des Sciences*, 1732. IV. 692
 BARRY. (E.) Observation sur un ulcere des pumons qui avoit percé le diaphragme, & qui s'étendoit jusques dans le foie. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* V. 96
 SCHMIDT. (J. C.) De vulnere thoracis & pulmonis sinistri feliciter curato. *Basil.* 1740, in 4. V. 206
 WATSON. (G.) Sur des portions de pumon qui ont été expulsées par la violence de la toux. *Transact. Phil.* 1741. V. 253
 SIMPSON. (T.) Observation sur un ulcere des pumons, avec épanchement d'eau dans la poitrine. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome VI.* IV. 650
 JOUBERT. (P.) Observations sur un abcès au pumon. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 320
 DESPREAUX. (C. F. B.) An simplicita pulmonum vulnera, acie facta, solâ dietâ & venæ sectione curentur? 1748. V. 323
 HALLFR. (A. de) De morbis pulmonis, 1749, in 8. IV. 704

Empyeme.

- ARNISEUS. (Henn.) De empyemate. *Helmst.* 1620, in 4.
 SLEGEL. (P. M.) De empyemate. *Jen.* 1639, in 4.
 MOTH. (Paul.) Casus chirurgicus perforati thoracis. *Hafniae*, 1656, 1658, 1661, in 8.
 ISRAEL. (Jac.) De empyemate. *Heidelb.* 1665, in 4.
 KELNER. (Dav.) De empyemate. *Helmst.* 1670, in 4.
 MURALTO. (J.) Sur l'empyeme. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 WEDEL. (G. W.) De empyemate. *Jena*, 1686, in 4.
 SPERLINGIUS. (P. G.) De empyemate. *W.* 1702, in 4.
 RIVINUS. (A. Q.) De empyemate thoracis, *extat in disp. Med.* 1710. III. 568

(a) On trouvera des ouvrages sur les plaies du péricarde & du cœur, aux pages 177 & 204 de ce volume.

- CÖSCHWITZ. (G. D.) De empyemate. *Alt.* 1725, in 4.
 GOËLICHE. (A. O.) De empyemate. *Frf. O.* 1732, in 4.
 QUESNAY. (F.) Moyen pour arrêter le sang de l'artere intercostale. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 36
 JAMIESON. (J.) Histoire d'un empyeme extraordinaire. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* V. 95
 WARNER. (J.) The case of the operation of the empyema snueiffully performed. *Transact. Phil.* 1751, n°. 66.
 NIEMANN. (Joach.) Untersuchung der frage ob es anothwendig sey bey einer wunde an dem obersten Theile der Brust paracanthefin thoracis anzustellen? *Helmst. 1755, in 4.*
 GEORROY. (E. L.) An in empyemate operatione, scalpellum acu triangulari præstantius? 1758. *Affirm.* V. 462
 HÉRISANT. (F. de) An vero in empyemate necessaria, licet raro profperata, paracanthefis? 1762. V. 309
 BELLOQ. (M.) Description d'une machine pour arrêter le sang de l'artere intercostale. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 524

Cancer des mamelles.

- Le chancre ou couvres-sein féminin. *Douay, 1635, in 8. Bibl. Hulfaa.*
 AMMANN. (P.) De cancro mammarum. *Lips.* 1669, in 4.
 BORRICHIVS. (O.) Dissection d'une mamelle cancéreuse, & réflexions sur la cause des cancers. *Atles de Coppenhague, 1672.* III. 425
 MEIBOMIUS. (H.) De cancro mammarum, 1673. III. 320
 HECHT. (Joach. Sigism.) Exercit. medica de cancro mammarum. *Helmst.* 1673, in 4.
 LOSSIUS. (Jerem.) De cancro mammarum. *W.* 1684, in 4.
 WEDEL. (G. W.) De cancro mammarum. *Jene, 1704, in 4.*
 WELSCHIUS. (Chr. L.) De cancro mammarum. *L.* 1709, in 4.
 HEISTER. (L.) De optimâ cancrum mammarum extirpandi ratione. *Aitorf.* 1720.
 PETIT. (J. L.) Sur une tumeur lymphatique devenue cancéreuse à la mamelle. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. I.* IV. 367
 MONRO. (A.) Observations sur des amas de lymphé sanguinolente, dans les mamelles attaquées de cancer. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* IV. 666
 TABOR. (G.) De cancro mammarum, eumque nova extirpandi methodo. *Trajact.* 1721, in 4. IV. 584
 TEICHMEYER. (H. F.) De cancro & in specie mammarum, 1732, in 4. V. 705
 PATON. (P.) Observation sur une tumeur à la mamelle. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome I.* V. 95
 SERON. (A. J.) An cancri mammarum sectio? *Parif.* 1735. V. 113
 LECAT. (N.) Si on doit amputer le carcinome des mamelles, vulgairement appellé cancer, 1739. *Prix de l'Acad. de Chir. Tome I. V. 197*
 LASSONE. (J. M. F.) An instituenda cancri mammarum sectio? 1739. *Ibid.* V. 197
 VACHER. (M.) Dissertation sur le cancer des mamelles. *Bruxelles, 1740, in 4.* V. 123
 KNOBLOCH. (M. L.) De cancro mamma sinistra curato. *Ersurt.* 1740. V. 212
 FAGET. (M.) Sur une tumeur chancreuse à la mamelle. *Mém. de Chir.* V. 316

- GERLACK. (H. A.) De curâ cancri in mamma exulceratâ possibili. *Hamburg.* 1744, in 4. V. 326
 NANNONI. (A.) Trattato delle malattie delle mamelle. *Firenze, 1746, in 4.* V. 376
 GUESNEAU. (N. A. J. B.) An mammarum cancri, ferro tutior quam causticis ablatio? 1758. *Affirm.* V. 427

Chûtes & renversements du cartilage xyphoïde.

- CODRONCHIUS. (B.) De morbo novo prolapsu scilicet mucronatâ cartilaginis libellus. *Bonon.* 1603, in 4. II. 245
 SEPTALIUS. (L.) De morbis ex mucronatâ cartilagine eventibus liber unus. *Mediol.* 1632, in 8. II. 276
 SEGER. (G.) Sur une chute du cartilage xyphoïde dans un enfant. *Ephémér. d'Allem.* III. 61
 BORRICHIVS. (O.) Sur la courbure contre nature du cartilage xyphoïde. *Ephémér. d'Allem.* III. 427

Sur quelques instrumens pour l'estomac.

- ANONYME. Sonderbare und curieuse Magenburste. *Lips.* 1711, in 8. IV. 465
 WEDELIUS. (G. W.) De excutiâ ventriculi, 1712. III. 574
 TEICHMEYER. (H.) De instrumento repurgatorio ventriculi. *Jen.* 1712, V. 704



- FERREIN. (A.) Mémoire sur l'inflammation des visceres du bas-ventre. *Mém. del'Acad. des Sciences, 1766.* V. 73

Sur des plaies ou autres solutions de continuité du bas-ventre, & des parties qui y sont contenues.

Des épanchemens & des plaies du bas-ventre en général.

- WEPFER. (J. J.) Abdominis vulnus penetrans sine læsione ventriculi & intestinorum. *Ephemer. German.* III. 245
 LITRE. (A.) Sur les plaies de ventre. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1705. IV. 240
 HEISTER. (L.) De entero & gastrophage, 1712. IV. 462
 DIEST. (J. de) Num in plagis abdominalis, vulnerato intestino pelliculum futura? 1730. V. 113
 Essai sur les épanchemens, & en particulier sur les épanchemens de sang. *Mém. de l'Acad. de Chir.* 1743, *Tome I, pag. 257.*
 Suite de l'Essai sur les épanchemens, & sur les épanchemens en particulier. *Ibid.* 1753, *Tom. II.*
 GARENGOT. (J.) Sur les épanchemens dans le bas-ventre. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* IV. 572

Plaies du ventricule.

- ESSEL. (J. P.) De duplicato ventriculi vulnere non lethali, 1725. IV. 194
 ELFEVING. (U.) Disp. de vulnere lethali ventriculi, 1725. V. 632
 HALLER. (Albert de) De morbis ventriculi, progr. 1749, in 4. IV. 704
 FABRICIUS. (P. C.) Diff. de lethaliitate vulnærum ventriculi, secundum

dum principia anatomica & medica expensa. *Helmst.* 1751, in 4o
V. 675

Plaies des intestins.

- WEPFER. (J. J.) Intestini laceratio sine abdominis vulnere. *Ephemer. German.* III. 245
CHARLES PATIN. Sur une plaie des intestins. *Ephémér. d'Allemagne.* III. 612
CARON. Observation sur les plaies des intestins. *Journal de Blegny*, 1681. III. 615
SHIPTON. (J.) Sur une portion d'intestin coupée à un chien sans accident fâcheux. *Transact. Phil.* 1703. IV. 320
VATER. (A.) Disp. de vulnere intestinorum lethali. *Witteberg.* 1720. IV. 432
LAMORIER. (L.) Observation d'une fistule à l'intestin ileum. *Mém. de la Société Royale de Montp.* 1728. IV. 585
MERY. (F.) An tenuium intestinorum vulnus lethale? 1734. IV. 668
VATER. (Abraham) Dissertatio medico-chirurgica vulnere in intestinis lethali occasione casus rarissimi quo colon vulneratum invertitur per 14 annos ex abdomine propendens exhibitur. Respond. J. Richard. IV. 693
JAMIESON. (J.) Observation sur une mortification des intestins *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. I.* V. 95
HILCHEN. (L. H. L.) De lethali vulnere intestinis. *Giesfl.* 1743. V. 302
PARIS. (J. F.) An intestinis integre dissectis ano artificiali, alia sit antequam reponenda methodus? *Affirm.* 1754, in 4. V. 427
VOGEL. (R. A.) Diss. de gemino coli vulnere non lethali. *Resp. & Audit. Joan. Herman. Vogel. Gotting.* 1762, in 4. V. 693

Sur quelques plaies au foie.

- MURALTO. (J.) Sur une piquure du foie qui devint mortelle. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
HOFFMAN. (F.) De morbis hepatis ex anatome deducendis, 1726. IV. 184
KALTSCHMID. (C. F.) Disp. de vulnere hepatis curato. *Jen.* 1735. V. 112
— Antwort schreiben darüber. *Jen.* 1735, in 8. *Ibid.*
HAMBERGER. Unterricht vor D. KALTSCHMIEDEN wie er seine disputatio de vulnere hepatis besser hätte defendieren sollen. *Jen.* 1736, in 8. V. 112
KALTSCHMID. (C. F.) Antwort of A. Smachschrist. *Cahne*, 1736, V. 112
TACCONI. (C.) De raris quibusdam hepatis... affectibus observationes. *Bonon.* 1740, in 4. V. 112
BERGEN. (C. A. de) De lethali vulnere hepatis. *Resp. R. F. Riedel. Francof.* 1753, in 4. V. 665

Plaies de la rate.

- RAYGER. (Ch.) Sur une rupture de la rate. *Ephém. d'Allem.* III. 352
BAIERUS. (J. J.) Sur une rupture mortelle de la rate. *Ephémér. d'Allem.* IV. 349
EYSSEL. (J. P.) Disp. de ruptura lienis. *Erfort.* 1536. IV. 194

- WANSELOW. (M.) Disp. exhibens historiam de ruptura lienis. *Herfordiæ*, 1696. V. 644
SCHEID. (J. V.) Historie lienum ruptorum. *Argent.* 1725. III. 547
HEISTER. (L.) Sur l'extraction de la rate à un chien vivant. *Ephémér. d'Allem.* IV. 464
ANONYME. Sur une mort subite produite par la rupture de la rate. *Mém. de Pétersbourg.* 1726. IV. 673
FORGUSON. (M. J.) Observation au sujet d'un homme à qui on a extirpé une partie de la rate. *Transact. Phil.* 1738. V. 153

Sur quelques tumeurs singulières du bas-ventre.

- GOELIKE. (A. O.) De tumore ventris oblongo post partum. 1741. IV. 425
FONTAINE. (F.) Tumor abdominis. *Basil.* 1753, in 4. IV. 432
MECKEL. (J. F.) Observations Anatomico-pathologiques, sur l'enflure extraordinaire de l'abdomen, procédant de diverses causes. *Mém. de Berlin*, 1758. IV. 432

Tumeur du ventricule.

- WEPFER. (J. J.) Ventriculi tumor verminosus cum folliculo. *Ephemer. German.* III. 244
KALTSCHMID. (C. H.) Progr. de ægro inflammatione ventriculi demortuo, calculis post mortem renium & vesiculae fellæ ratæ magnitudinis & figuræ per sectionem detectis. *Jenæ*, 1757, in 4. V. 670

Tumeur du foie.

- BORRICHIVS. (O.) Dissection d'un enfant de sept ans mort d'un squirrhe au foie. *Ephémér. d'Allem.* III. 426
PETIT. (J. L.) Remarques sur les tumeurs formées par la bile retenue dans la vésicule du fiel, & qu'on a souvent prises pour des abcès au foie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
ANONYME. Sur les hydatides trouvées dans le foie sans le pédicule d'une grosseur prodigieuse. *Mém. de Pétersb.* 1726. IV. 673
HAMBERGER. (G. E.) De hepate obstructo multorum morborum causâ, *Jenæ*, 1746, in 4. *Resp. Joh. Christoph Reinmann.* V. 662
JERNEGAN. (C.) Touchant un kyste extraordinaire trouvé dans le foie & rempli d'eau. *Transact. Phil.* 1745. V. 349
KALTSCHMID. (C. F.) De raro coalitu hepatis & lienis in cadavere invento, 1752, in 4. V. 670
POHLIUS. (J. C.) De tumoribus cysticis feliciter maleque curatis, 1738. V. 116

Tumeur de la rate.

- GREW. Sur une rate malade. *Transact. Phil.* III. 552
D*u pancréas & de l'épiploon.*
HARDER. (J. J.) Sur un squirrhe du pancréas. *Ephémér. d'Allemagne.* V. 567
MONGIN. (J. B.) Diss. sur la pétrification d'un épiploon. *Paris*, 1734, in 12, V. 107

Sur quelques abcès du bas-ventre.

- COLE. (J.) Observations sur des noyaux de prunes & de cerises sortis par l'ouverture d'un abcès au bas-ventre. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* V. 123
BENEVOLO. (A.) Due relazioni chirurgiche istruttive, una dell'ultima malattia del S. G. G. Panciatici, consistente in uno abscesso nella

cavita del abdomine; l'altra, dell' ultima malattia del S. Compagni, cagionata da un ernia assai particolare. *In Fiorenze*, 1750. V. 658

Abcès du ventricule.

- SAUD, (G.) Rarus ventriculi abscessus. *Regiomont.* 1701, in 4. IV. 253
 EYSEL. (J. P.) Scrutinium apostematis ventriculi, 1703. IV. 194
 PETIT. (J. L.) Sur un ulcere carcinomateux & fistuleux de l'estomac. *Acad. des Sciences*, 1716. IV. 372
 ARKINSON. (J.) Sur un abcès dans l'estomac. *Transact. Phil.* 1712. IV. 599

Ulceres de l'ombilic.

- BILGERAS. (J.) Ulcus umbilici per quod excrementa alvi rejiciebantur. *Horslii. Obs. Med.* 1628. II. 486

Dépôt du péritoine.

- CHOMEL. (P. J. B.) Sur un dépôt singulier formé dans le péritoine à la suite d'une couche. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1728. IV. 417

Abcès du foie.

- ARCHIGENE. De hepatis abscessu, extat in operibus Aëtii. I. 62
 THIEULLER. (L. J. le) An dubio hepatis in abscessu, præmittenda incendiendi loci perforatio? *Paris*, 1735. V. 112
 PETIT, fils. (M.) Des apostemes du foie. *Mém. de Chir. Tome II.* V. 315
 BERTRANDI. (A.) Mémoires sur les abcès du foie qui se forment à l'occasion des plaies de la tête. *Mém. de l'Acad. de Chir.* V. 439

Abcès du mésentere.

- MARTINUS. (Mathæus) Med. De morbis mesenterii abstrusioribus. *Lips.* 1630, in 12.
 HENRICUS. (H.) Disp. de abscessu mesenterii & musculorum abdominalis. *Hall.* 1712. IV. 502
 STUPAN. (J. R.) Casus abscessus mesenterii, diarrhæa purulenta soluti. *Acta Helvetica*, 1751, *Tome I.* pag. 78. V. 500
 BUCHNER. (A. E.) De schirrho mesenterii exulcerato, 1756, in 4. V. 660

Abcès de l'épiploon.

- NURN. (A.) De abscessu omenti feliciter curato. *Erfort.* 1767, in 4. V. 697

Plaie & ulcere de la vessie

- MORAND. (J.) Observation d'une plaie singuliere à la vessie. *Histoire de l'Acad. des Sciences* 1725. V. 5
 SAILLENS. Quæstio prima. An renium, vesicæ & partium genitalium ulceribus terebinthina conveniat, & unde violarum martiarum odor in urinis, non in fecibus, ex illius usu? V. 610

Sur les hernies en général.

- FRANCO. (P.) Traité des hernies. &c. *Lyon*, 1661, in 8. I. 526
 ANONYME. Petit traité sur la forme & façon d'un brayer, avec le moyen de le bien accommoder. *Paris*, 1603, in 4. V. 608
 BABINET. (H.) La manière de guérir les descentes de boyau, sans tailler ni faire incision. *La Haye*, 1630, in 16. V. 626
 GRIGER. (M.) Kelygraphia, &c. *Monachii*, 1631, in 8. II. 514

ROLFINIUS.

- ROLFINIUS. (G.) De herniâ, seu enterocæle, &c. II. 277
 LER. A. (Mathias de) Practica de fuerces. *Marriti*, 1657, *N. Antonio.* *Bibl. Hip.*
 LEQUIN. (Nicolas) Traité des hernies ou descentes. *Paris*, 1665, in 12.
Catalogue de Dinard.
 RYP. (Lucas Van) Disp. chirurgico-medica de hernia. *Lugd. Batav.* 1671.
 BLEGNY. (N.) L'art de guérir les hernies... avec la construction, l'usage & les utilités des brayers & des pessaires à ressort. *Paris*, 1676, in 12. III. 528
 HAMMEN. (L. Van) Dissertatio academica de herniis. *Gedan.* 1677, in fol. III. 536
 HOMMEN. (Lud. Von) De herniis. *Lugd. Batav.* 1681, in 12.
 CARBONEAU. (C.) Sur une épingle dans le scrotum d'un homme attaqué de hernie. *Transact. Phil.* 1686. IV. 85
 MEIBOMIUS. (H.) De hernia, 1686. III. 320
 MURALTO. (J.) Sur une hernie occasionnée par les vers. *Ephém. d'Allem.* III. 541
 GOKKELIUS. (E.) Sur un enfant né avec une hernie considérable. *Ephém. d'Allem.* III. 558
 DELAUNAY. (C. D.) Instructions pour les descentes, avec quelques remarques sur les remèdes du Roi. *Paris*, 1690, in 12. IV. 130
 BERENGER. (N.) Célandre ou Traité nouveau des descentes, avec un autre Traité des maux de ventre. *Paris*, 1694, in 12. IV. 192
 HOERLACHERS. (Cont.) Art und weise die Brueche ohne schneiden zu heileu. *Ulm.* 1695, in 8.
 HILDEBR. Bericht. den bruechen und deren heilung. *G.* 1696, in 12.
 VALENTINUS. (M. B.) Disput. de herniis. *Gien.* 1697. III. 627
 LEQUIN. (A.) Chirurgien herniaire. *Paris*, 1697, in 12. IV. 38
 EYSEL. (J. P.) De herniis, 1697. IV. 194
 LITRE. (A.) Observation sur une nouvelle espèce de hernie. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1700. IV. 233
 MERY. (J.) Observations sur les hernies. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1701. III. 597
 LITRE. (A.) Sur une hernie rare. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1714. IV. 443
 MAUCHART. (B. D.) De hernia incarcerata. *Tubing.* 1722. IV. 531
 BOWLES. (C.) An answer to a book entitled History of the ruptures, &c. *Lond.* 1726, in 12. IV. 612
 HOUSTON. (R.) History of ruptures, &c. *Lond.* 1726, in 8. IV. 652
 RENAULME. (M. L.) Discours pour l'ouverture de l'école de Chirurgie, avec une thèse paraphrasée sous le titre: *Essai d'un Traité des hernies.* *Paris*, 1726, in 12. IV. 659
 PEREIRA DA ROCHA. (Laurent) Observação cirurgica, caso nao so raro mas unico de huma hernia ossæ casualmente descuberta, animosamente extrahida, e felizmente curada. *Lisboa*, 1735, in 4.
 HEISTER. (L.) De hernia incarcerata suppurata non semper lethali. *Helmst.* 1737, in 4. IV. 463
 VOGEL. (Z.) Abhandlung aller arten der brueche. *Lips.* 1738, in 8. V. 140
 PEYRONIE. (F.) Observations avec des réflexions sur la cure des hernies. *Tome VI.*

- nies avec gangrene. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 416
- LECAT. (N.) Observation sur les suites d'une hernie incomplète & sur les fonctions des intestins, exposées aux yeux mêmes. *Transact. Phil.* V. 181
- 1741.
- GUNZIUS. (J. G.) Observationum anatomico-chirurgicarum de herniis libellus. *Lips.* 1744, in 4. V. 100
- SOURDIÈRE. (J. F. le C. de la) An chirurgicæ herniarum curationi musculorum sternomastoïdeum tensio nocet? 1748. *Lond.* V. 455
- ARNAUD DE KONSIL. (G.) Dissertations on hernias or ruptures. *Lond.* 1748, in 8. IV. 704
- HALLER. (A. de) De herniis congenitis, 1749. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* IV. 572
- GARENGROT. (J.) Sur plusieurs hernies singulieres. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* IV. 572
- MOREAU. (M.) Sur les suites d'une hernie opérée. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome III.* V. 523
- MUNIKHOFF. (J.) Ontleedkundige zamenstellin. . . . Van de byzon-dere plaats. . . . Der Breuken. *Amsterd.* 1750, in 8. V. 495
- BENEVOLE. (Ant.) Due relazioni chirurgiche illustrative... una consistente in uno abscesso nella cavità del abdomine; l'altra in una ernia assai particolare. *In Firenze*, 1750. V. 658
- KALTSCHMID. (C. F.) Progr. de hernia incarcerata exulcerata cum vesica ut ut feces & urina ex rupto perinæo profluerent, ægro per 17 annos conservato. *Jene*, 1751, in 4. V. 669
- BRENDEL. (J. G.) De herniarum natalibus. *Götting.* 1751, in 4. V. 573
- THURANT. (J. B.) Utrum herniosis, ex scuto eburneo coriaceoque cingulo subligacula? 1754. *Resp. eod.* V. 128
- HALLER. (A. de) Herniarum adnotationes. Extant in opuscul. *pathol.* IV. 713
- 1755.
- DEJEAN. (P.) Regles & observations très importantes pour les personnes attaquées de hernies. &c. *Paris*, 1755, in 8. V. 549
- Ouvrage touchant les hernies ou descentes. *Paris*, 1762, in 8. *Ibid.*
- BLANG. (N.) Nouvelle méthode d'opérer les hernies, avec un essai sur les hernies, par M. Hoin. *Orléans*, 1767, in 8. V. 479
- Réfutation de quelques réflexions sur l'opération de la hernie. V. 480
- LOUIS. (A.) Réflexions sur l'opération de la hernie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom IV.* V. 364
- HAIN. (J. J.) Essai sur les hernies rares & peu connues. *Orléans*, 1767, in 8. V. 504
- 2
- TROSCHEL. (G. H.) Diss. de morbis ex alieno situ partium abdominis. *Francof. ad Viad.* 1754, in 4. V. 534
- Hernies du bas-ventre survenues en divers endroits.*
- CHAUSSE. (F. I. de la) Diss. de hernia ventrali. *Argent.* 1746. V. 367
- PIQUOURET. (G.) Diss. de hernia ventriculi. *Argent.* 1749, in 4. V. 470

- MURALTO. (J.) Sur une hernie umbilicale. *Ephémér. d'Allemag.* III. 540
- RAMBY. (J.) Relation de l'ouverture du cadavre d'une femme morte d'une hernie umbilicale très considérable. *Transact. Phil.* 1731. V. 130
- TEICHMEYER. (H. F.) De exomphalo inflammato, exulcerato & consolidato, 1738. V. 705
- SURET. (M.) Description d'un nouveau bandage pour l'exomphale. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 526
- ZWINGER. (J. R.) Hernia umbilicalis incarcerata. *Tome II.* 1755, in 4. V. 526
- MONRO. (A.) Remarques sur les hernies inguinales qui surviennent aux hommes. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. V.* IV. 685
- SCHWENKE. (M. G.) De operatione inguinali. *Leyde*, 1731, in 4. V. 46
- MALOUIN. (P. J.) An herniæ inguinali cum adhæsiōne, subligaculum nocet? V. 91
- FREYTAG. (J. H.) De oscheo & bubonocœle Helvetiæ incolis frequentibus. *Argent.* 1711. IV. 385
- DOLÆUS. (J.) Sur la cure d'un bubonocœle. *Ephémér. de la Nar. Déc.* 2. ann. 7. *Obs.* 130. IV. 38
- HOFFMAN. (J.) D'un oscheocœle. IV. 78
- STIGLERUS. (Sam.) De oscheocœle sive hernia scroti. *Argent.* 1681, in 4. *Heister.* IV. 78
- KOCH. (Dan.) Diss. de hernia crurali. *Heidelberg.* 1726, in 4. *Heister.* IV. 78
- KNOCH. Dissert. chirurgica de hernia crurali. *Heidelb.* 1726, in 4. IV. 653
- GOELICKE. A. O. De hernia femorali, 1740. IV. 425
- VELSUS. (J. H.) De crurali. *Argent.* V. 332
- PAPEN. (H.) Epistola ad illust. Haller. de stupendâ herniâ dorsali. *Götting.* 1750. V. 491
- SAMPSON. (H.) Sur un déplacement général de tous les intestins. *Transact. Phil.* 1674. III. 416
- HARDER. (J. J.) Sur une enterocœle. *Ephémér. d'Allem.* III. 667
- PETERMANN. (A.) De enterocœle. *Lips.* 1796, in 4. IV. 147
- SCHACHER. (P. G.) De morbis à mutato situ intestinorum. 1721. IV. 285
- MORAND. (S.) Sur la réunion des deux bouts de l'intestin, une portion du canal étant réduite. *Mém. de l'Acad. des Sciences.* 1735. V. 6.
- MONTABOURG. (P. R. de) Utrum in herniis intestinalibus, etiam cognitâ intestinali proiapsi læsiōne, operatio celebranda? 1742. V. 243
- BENEVOLE. (A.) Dissertazioni sopra l'origine dell' ernia intestinali, &c. &c. *Firenza*, 1747, in 4. IV. 597
- VACHER. (M.) Observation sur une hernie intestinale suivie de pourriture. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome III.* V. 124
- COOKESLOX. (G.) Sur une portion considérable du canal intestinal gagnée dans une hernie & amputée avec succès. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* V. 132
- LOUIS. (A.) Sur la cure des hernies intestinales avec gangrene. *Mém. de l'Acad. de Chir.* V. 360
- BERTRANDI. (A.) Exemple d'une hernie formée du côté droit par l'in-

- testin ileum seulement, dont une portion s'étoit échappée par une des échancreures ischiatiques, en se glissant sous les ligamens sacro-sciatiques. *Mém. de Chir. Tom. II.* V. 438
- Du *volvulus*. ARCHIGÈNE. De *volvulo*, cœliacâ affectione, dysenteria, extat in operibus Aetii. III. 569
- RIVINUS. (A. Q.) Disp. de *volvulo*. *Lips.* 1678. III. 569
- KUPFER. (Ant. Jac.) *Volvulus sanguineus*. *Regiomont.* 1710, in 4. IV. 285
- GœLICKÉ. (A. O.) De ileo ex hernia, 1735. IV. 425
- HEVIN. (M.) Recherches historiques sur la gastrotomie, ou l'ouverture du bas-ventre dans le cas du *volvulus* ou de l'intus-susception d'un intestin. *Mém. de Chir. Tome III.* V. 318
- HEIDENFROST. (J. G.) De *volvulo singulari intestini*. *Duisburg.* 1750, V. 491
- in 4.
- MONRO. (A.) Histoire très détaillée d'un *volvulus*. *Essais de Physique d'Edimb. Tome II.* V. 541
- Sur l'épiplocele. SCHACHER. (P. G.) De *epiplocele*, 1734. IV. 285
- PEYRONIE. (F.) Observation sur un étranglement de l'intestin, causé intérieurement par l'adhérence de l'épiploon au-dessus de l'anneau. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 416
- TENON. (J. R.) Sur une *epiplocele* dont les signes furent d'abord fort équivoques. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1764. V. 546
- Sur l'entéroépiplocele. JACOBI. (L. F.) De *entero & epiplocele utriusque sexus*. *Erfurt.* 1712, in 4. IV. 423
- SPROGEL. (J. C.) Sur une *entero-epiplocele*. *Ephém. d'Allem.* IV. 531
- MAUCHANT. (B. D.) De *epiplo-enterocele* incarcerata, sphacelata, curata, 1748. IV. 535
- GUNZIUS. (J. G.) Observations de *entero-epiplocele*, 1749. V. 102
- Chûte de la rate. VATER. (A.) De *lienis prolapsione*, 1746. V. 649
- Chûte de vagin. HEISTER. (L.) Sur une chûte singulière du vagin & de l'utérus. IV. 465
- SIMPSON. (T.) Description d'un pessaire. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome III.* IV. 649
- Hernies de la vessie. SALTZMANN. (J.) Disp. de *vesicæ urinariæ hernia*, 1712. IV. 334
- MÉRY. (J.) Sur des descentes de la vessie. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1713. III. 601
- PÉTI. (J. L.) Sur les descentes ou hernies de vessie. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1717. IV. 362
- VERDIER. (C.) Recherches sur la hernie de la vessie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* IV. 627
- DIVOUX. (J. P.) Disp. de *hernia vesicæ urinariæ*. *Argent.* 1732. V. 85
- LEYRET. (A.) Observation sur la hernie de la vessie. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 421
- PÉTI. (P.) le jeune. Sur les hernies de la vessie & de l'estomac. *Acad. de Chir. Tome IV.*

Sur des maladies du scrotum.

- BORRICHIVS. (O.) Sur un homme qui rendit long-temps les urines par le scrotum. *Ephémér. d'Allem.* III. 427
- HENEL. (C. F.) De morbis scroti. *Argent.* 1723. IV. 503
- Sphacèle du scrotum. FISCHER. (J. A.) De scroti sphacelo curato. *Erfurt.* 1729. IV. 335

- HILSCHER. (S. P.) De *agro sphacelo scroti venereo cum febris acuta conjuncta laborante*, 1737. IV. 445
- Fausse hernie. MONRO. (A.) Remarques sur les tumeurs du scrotum, communément appellées fausses hernies. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* IV. 665
- Du *sarcocele*, &c. BORRICHIVS. (O.) Disséction d'un *sarcocele*. *Ephém. d'Allem.* III. 426
- Sur une tumeur du testicule guérie par une chûte. *Ephémér. d'Allem.* III. 427
- PÉTI. (J. L.) Observations sur la suppuration de la membrane propre du testicule. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome IV.* IV. 369
- THEMEL. (J. C.) Disp. de *abscessu testium venereo*. *Jen.* 1735, V. V. 110
- POHLIUS. (J. C.) De *sarcocele*, 1719. V. 116
- HEISE. (Chr.) De *hernia carnosâ vulgò sarcocele*. *Helmst.* 1754, in 4. V. 116
- Hydrocele. MURALTO. (J.) Sur une hernie aqueuse guérie par la castration. *Ephémér. d'Allem.* III. 542
- JAMIESON. (J.) Extradusion considérable de sang à la suite de l'opération de l'hydrocele. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome II.* V. 95
- HEISTER. (L.) De *hydrocele*, 1744. IV. 464
- PLATNER. (J. Z.) De *hydrocele*, 1745. V. 23
- BÉRTRANDI. (A.) Mémoire sur l'hydrocele. *Mém. de Chir. Tome II.* V. 439
- WIND. (G. le) Disp. de *hydrocele*. *Leid.* in 4. 1752. V. 508
- DOUGLAS. (J.) A treatise on the hydrocele. *London*, 1755, in 4. V. 510

Sur l'hydropisie ascite & sur la paracentese.

- MÉIBOMIUS. (H.) De *paracentesi in hydropse*. *Helmstad.* 1670. III. 316
- BRUNNER. (J. C.) De *lymphæ paracentesi felici successu extracta*, *Ephemer. Germanicæ.* III. 411
- WALDSCHMID. (J. J.) Sur la paracentese. *Ephémér. d'Allem.* III. 578
- ALBINUS. (B.) De *paracentesi thoracis & abdominis*. *Francof.* 1687. III. 610
- SLEVOGT. (J. A.) De *paracentesi thoracis & abdominis*, 1697. IV. 128
- LITRE. (A.) Sur une hydropisie du péritoine. *Mém. de l'Académie des Sciences*, 1707. IV. 242
- HENNINGER. (J. P.) De *abdominis paracentesi*. *Argent.* 1710, in 4. V. 646
- GUSOVIUS. (M. A.) De *novo paracentesis instrumento*. *Regiomont.* 1723, in 4. IV. 601
- MONRO. (A.) Réflexions sur l'opération de la paracentese. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome I.* IV. 658
- Observation sur une tympanite. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome I.* IV. 659
- Sur une hydropisie causée par un épiploon devenu stéatomateux. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* IV. 663
- PEAGET. (M.) An turius ab acu [trois quarts] dictâ, quam scalpello & lanceola paracentesis? *Parif.* 1727. *Affirmat.* IV. 667
- CONOU. (C. E.) De *hydrope lapu curato*. *Hal.* 1727, in 4. IV. 685

- ALBERT. (M.) Casus memoriâ dignus hydropicæ lapsu, integro abio-
domine, curatæ. *Halle*, 1777. IV. 410
- VACHER. (M.) Observation de Chirurgie sur une espece d'empyeme au
bas ventre. *Paris*, 1737, in 12. V. 133
- PRINGLE. (F.) Evacuation par le nombril des eaux d'une hydropisie.
Essais de Méd. d'Edimb. Tome III V. 131
- JOHNSTON. (G.) Sur une hydropisie ascite causée par une tumeur atra-
chée intérieurement au nombril. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome III*.
V. 133
- MURRAY. (P.) Sur une tumeur extraordinaire du bas-ventre, & sur
une hydropisie guérie. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V*. V. 134
- WARRICK. (C.) Un moyen de perfectionner la pratique de la para-
centese, & de guérir radicalement l'ascite par le secours de cette
opération. *Transact. Phil.* 1742. V. 129
- SCHMIDT. (J.G.) Historia hydropici paracentesi plus quàm quadragies
instituta curati. *Gedani*, 1743, in 4. V. 299
- HALES. (E.) Méthode d'injecter des liqueurs dans l'abdomen pendant
l'opération de la paracentese. *Transact. Phil.* 1744
- HAMBERGER. (G.E.) De morte subitanea, omni aquâ paracentesi ab-
dominis simul educatâ, plerumque contingente. *Resp. Frid. Buchner*.
Jena, 1747. V. 662
- RESPINGER. (J.H.) Anatomica hydropis peritonæi. *Acta Helvetica*,
1751, *Tome I*, page 52. V. 499
- BLAWER. (J. Fr. Adolph.) Diss. de hydropie peritonæi. *Argent.* 1752.
- DELIUS. (H.F.) Diss. hydrops ascites paracentesi imprimis feliciter cu-
ratus. *Erlange*, 1755, in 4. V. 699
- LE THIEULIER. (L.P.) Utrum in ascite paracentesim tardare malum?
1756. *Affirm.* V. 510
- KALTSCHMID. (C.F.) De necessariâ post paracentesim abdominis deli-
gatione, 1757, in 4. V. 670
- LACHAUD. (M. de) Hydropisie enkystée du péritoine. *Mém. de l'Acad.*
de Chir. Tome II. V. 527
- D'APPEL. (M.) Observation de l'hydropisie de l'omentum. *Acta Hel-
vetica*, *Tome III*. 1758. V. 551
- VOGEL. (R.A.) Specimen practicum de hydropie peritonæi memorabili
casu confirmato. *Götting* 1761, in 4. V. 693
- MACQUÉ. (P.J.) An in hydropie punctio quàm plurimum inausita,
scatificationes periculosa? 1762. V. 323

Ouvrages généraux sur le calcul.

- KENTMANUS. (Jo.) De calculis qui in corpore ac membris hominum
nascuntur, eorumque descriptio & historia. *Tiguri*, 1565, in 8.
Bibliotheca Telleriana.
- POSCIUS. (J.I.) De lapidibus qui nascuntur in corpore humano &
præcipuè renibus ac vesica, & ipsorum curatione. *Ingolstadt*. 1580,
in 4. II. 73
- SCHENCKIUS. (J.G.) Lithogenesis, sive de microcosmi membris pe-
trectatis, & de calculis eidem microcosmo per varias matrices in-
natis, &c. *Francof* 1608, in 4.
- HEISTERIUS. (B.) De calculis in humani corporis diversis partibus epis-
tola. *Hortii*, lib. 4. 1628. II. 486

- FABER. (J.) De calculis in corporis humani partibus inventis epistola.
Ulma Suevorum, 1628, in fol. II. 484
- ECKARDUS. (J.) De calculis humani corporis epistola. II. 484
- HELMONT. (Van) Opuscula medica inaudita, de lithiasi, &c. *Colo-
nia Agrippina*, 1644, in 8. II. 640
- CHARLTON. (G.) De causis, signis, & sanatione lithiasæ diatriba.
Lugd. Batav. 1650, in 8.
- SHIRLEY. (T.) Of the causes of stones in the greater world, in order
to find out the causes and cure of the stone in men. *London*, 1671,
in 8. III. 474
- Dissertatio philosophica explicans causas probabiles lapidum in mi-
crocosmo. *Hamburgi*, 1675, in 8.
- FASCH. (Aug. H.) Historia & curatio calculorum humanorum. *Jen.*
1676, in 4. III. 522
- GROENEVELT. (J.) Dissertatio lithologica variis observationibus & figu-
ris illustrata. *London*, 1681, in 8. IV. 38
- SLARE. (F.) Extrait d'un Traité sur le calcul du corps humain. *Trans-
actions Phil.* IV. 47
- REX. (Sigism.) Specimen lithogenesis humanæ, 1689, in 12.
- BEMRENS. (C.B.) Sur un homme sujet à plusieurs especes de calcul.
Acad. des Cur. de la Nat. Déc. 111, an 5. IV. 512
- STEINUS. (G.) Lithographia curiosa. *Baruh* 1703, in 8. IV. 309
- VIDAL. Traité sur la production des pierres dans le corps humain. *Cham-
bery*, 1713, in 12. IV. 602
- VATER. (A.) Observationes rarissimæ calculorum, 1716. IV. 433
- COETLOGON. (D.) Treatise on the stone and analysis of Mrs. S. Mede-
cine. *London*, 1739. V. 156
- VATER. (A.) De calculis in locis inusitatis natis, & per vias insolitas
exclusis, 1741. IV. 434
- KRUGER. (B.) Historia calculorum. *Brunopoli*, 1748, in 8. IV. 348
- MICHEL. (J.S.) Observation Anatomiques sur des pierres trouvées
dans les différentes parties du corps humain. *Mém. de Berlin*, 1758.
V. 431
- TENON. (J.R.) Recherches sur la nature des pierres ou calculs qui se
forment dans le corps des hommes & dans celui des animaux. *Mém.*
de l'Acad. des Scien. 1764. V. 146

Ouvrages sur le calcul moins généraux que les précédents.

- CACHET. (Christ) Apologia dogmatica in hermetici cujusdam anony-
mi scriptum de curatione calculi. *Tulli*, 1617, in 8. *Biblioth.*
Colbertina, n° 16749.
- ASSUERUS. (Jean) Disp. de calculo. *Rostochii*, 1617, in 4.
- BRAQUETI. (Franc.) Brignonensis Med. Aidiatriæ universalis, sive
de calculo curando liber. *Aquis Sext.* 1620, in 4.
- MYE. (Fred. Van. der) De . . . calculo gemino tractatus. *Hag. Com.*
1624, in 4.
- SMUTZ. (M.R.) Methodus curandi calculum, 1640, in 12. II. 559
- BEVEROVICIUS. (J.) De calculo dissertatio. *Luga. Bat.* 1641, in 12.
II. 526
- GRUNING. Tractatus de calculo. *Northausen*. 1661, in 4. III. 212
- JEHRINGIUS. (Jean) De calculo. *Jena*, 1664, in 4. *Heister*.
- SALMASIUS. (C.) Interpretatio Hippocratis aphorismi 79, sectione 4.
III. 114

- de calculo, additæ sunt epistolæ duæ Joh. Beverovicii quibus respondeatur. *Lugd. Bat.* 1670. II. 549
- in Hippocratis Aphorismum de calculo. *Lugd. Batav.* 1640, in 8.
- BAUDELOT. (C. C.) Lettre sur une pierre trouvée dans un cheval. *Paris*, 1700, in 8. IV. 216
- WEDELIUS. (G. W.) De calculi mechanismo, 1701. III. 374
- WILLIAMS. (P.) Sur l'ouverture du cadavre d'une personne morte de la pierre. *Transact. Phil.* 1723. IV. 695
- HARDYSWAY. (P.) Relation de l'ouverture du cadavre d'une personne attequée de la pierre. *Transact. Phil.* 1723. IV. 695
- HUBNER. (H. B.) Vom stein. *Hall.* 1726, in 4. IV. 565
- CLAUDER. (C. E.) Mirabilis calculi humani historia. *Chemnitz.* 1728, in 4. V. 13
- PAISSEY. (J.) Observations faites à l'ouverture du cadavre d'une personne attequée de la pierre. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. VI.* V. 131
- TEICHMEYER. (H.) De calculo, 1734. V. 705
- BOERHAAVE. (H.) De calculo. *Lond.* 1741, in 4. IV. 318
- DONNEL. (J. M.) Diss. de calculo. *Edimburg.* 1755, in 8. V. 550
- Sur le calcul des reins & de la vessie.*
- MARIANA. De lapide renum liber, & vesicæ lapide excisendo. *Venez.* 1535, in 8. Extat in collectione Chirurgiæ Scriptorum apud Gesnerum. I. 894
- ARMA. (J. F.) De vesicæ & renum affectibus. *Bugellæ*, 1550, in 8. V. 589
- RUFFUS. (Ephesien) De vesicæ, renumque morbis, 1554. II. 74
- FERRARDUS. (Jo.) De renum calculo & vesicæ. *Paris.* 1570, in 8.
- FERRANDUS, de nephritis & lithiasis, seu renum & vesicæ calculi causis & curatione. *Paris.* 1570, in 8. *Bibliotheca Bigottiana*, n°. 5894.
- EUGENIUS. (H.) De medendis calculosis & exulceratis renibus. *Camerini*, 1575, in 4. II. 60
- BERGAMIUS. (Casar) Med. Rationalis discussio de præcautione a calculis renum, & a lapillis vesicæ, &c. *Mediolani*, 1585, *ibid.* 1605, in 4. *Voyez ARGELLATI.*
- FERRANDUS. (Jo.) De renum & vesicæ calculi curatione. *Paris.* 1601, in 12. *Catal. de la Bibl. de M. Bonardis de Crecy.*
- COLUTIUS. (Franc.) De querelis nephriticis ex renum & vesicæ calculo tractatus. *Rome*, 1624, in 4.
- CLLIVIER. (L.) Traité des maladies des reins & de la vessie, contenant la cure de la pierre & de la gravelle. *Rouen*, 1731, in 8. V. 626
- BEVEROVICIUS. (J.) De calculo renum & vesicæ, liber singularis, cum epistolis & consultationibus magnorum virorum. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 526
- NONNIUS. (L.) Epistola ad Joh. Beverovicium, cujus argumentum, caro callosa in vesica callum emittens. Sanctorum opinio de calculi generatione in renibus examinata. Duplex in iis generandi locus. Difficile ejus generationem prohibere. Extat cum Joh. Beverovicii libro de calculo. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 538

- LYSERUS. (Michel) De calculo renum & vesicæ. *Hafnie*, 1651, in 4. *Alberti Bartholin, de scriptis Danorum.*
- WORMIUS. (Olaus) Disp. de calculorum & vesicæ, &c. *Hafnie*, 1651, in 4.
- JEHRINGIUS. (Jo. Christ) De genuinâ calculorum in humano corpore, præcipue renibus & vesicâ, generatione. *Jenæ*, 1664, in 4.
- KOCKERTUS. (Jean) Disp. de renum & vesicæ calculo. *Basil.* 1665, in 4.
- FREDERICUS. (J. R.) De renum & vesicæ calculo. *Jenæ.* III. 329
- CINQ. De vesicæ & renum calculo. *Leide*, 1672. III. 434
- BUSSEH. (Pierre Van der) Disp. inaugur. de calculo renum & vesicæ. *Lugd. Bat.* 1673, in 8.
- HELWIG. (J. C.) De calculis microcosmi, præcipue renum & vesicæ. *Griffwald* 1673, in 4. III. 448
- FRANCHMONT. (Nic. a Franckenfeldt) De calculo renum & vesicæ. *Prag.* 1681, in 8.
- CNOPIUS. (Philippe) Disp. de calculo renum & vesicæ. *Giesf.* 1686. IV. 81
- CRAUSIUS. (R. G.) De calculo renum & vesicæ. *Jenæ*, 1689. III. 555
- GRIMBER. (N.) De calculo renum & vesicæ. *Hafn.* 1695, in 8. IV. 223
- FABRICIUS. (J.) Jac. Fabricii disputatione de phthisi renali, calculo vesicæ complicata. *Giesf.* 1659. II. 492
- BRADY. De renum & vesicæ calculo. *Traj. ad Rh.* 1782, in 4.
- HOFFMAN. (A.) De renum & vesicæ calculo. *Gustr.* 1703, in 4. IV. 319
- LUISCIUS. (A. L.) De calculo renum & vesicæ. *Leid.* 1720, in 4.
- HORSMAN. (S.) De calculo renum & vesicæ. *Leid.* 1721, in 4. IV. 578
- ROBINSON. (N.) Complear treatise of the gravel and stone. *Lond.* 1721, in 8. IV. 587
- HUBNER. (J. Chr.) Vom stein im menschlichen leibe. *Halle*, 1726, in 4. *Heister*
- DENIS. (J.) Observ. chirurgica de calculo renum, vesicæ, urethræ lithotomia, & vesicæ punctura. *Lugd. Bat.* 1721, in 8. V. 47
- MOBER. (Ant.) De calculo renum & vesicæ. *Helmstadt.* 1735, in 8. *avec fig.* (En Allemand). *Heister.*
- Vom Rier nound Blasensteine. *Helmst.* 1735, in 8.
- SAULT. (P.) Dissertations sur la pierre des reins & de la vessie, avec une réponse aux critiques de M. Astruc. *Paris*, 1736, in 8. V. 120
- BELL. (G.) Observations sur les pierres des reins & de la vessie. *Transact. Phil.* 1743. V. 295
- DURANE. (J.) Quæst. undecima. An calculi in renibus & vesicâ concurrentes eadem sit causa efficiens & materialis? V. 610
- BRENDEL. (J.) Progt. De calculi vesicæ urinæ & renum natalibus. *Gotting.* 1751, in 4. V. 673
- Sur le calcul des reins.*
- GUTIEREZ DE TOLEDO. (J.) De la cura de la piedra, dolor de hijada y colica renal. *Toledo*, 1498. V. 188
- DORINGUS. (M.) De calculo renum observ. *Hoppenheimi*, 1614, in 8. *Cum Obs. Chir. Hildani.* II. 485
- CASTILLIONEUS. (Petr. Maria) Admiranda naturalia ad renum calculi

- culos curandos *Mediolani*, 1621, in 8. *Cat. de la Bibl. de M. Afruc*, n°. 1815.
- UNTZERUS. (Matth.) Florilegium Medico-Chymicum de renum calculo. *Madeburgi*, 1623, in 4.
- BARTHOLIN pete. (Gal.) De lapide nephritico opusculum, &c. *Hafniae*, 1627, in 8.
- ZACUUS (A.) Calculus non gigni in substantiâ, sed cavitatibus renum, Fernelii hallucinatio, difficilis calculorum curatio, remedia præstantissima: epistola extat ad Joh. Beverovicium de calculo. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 536
- BACKIUS (J.) Renes calculosorum cur debito majores? &c. *Lugd. Batav.* 1638, in 12. *Cum Beverov.* II. 539
- SALMASIUS. (C.) De calculo renum epistola. *Lugd. Bat.* 1638. II. 541
- SEBISCH. (M.) Disp. medica de calculo renum. *Argent.* 1647, in 4. II. 443
- CLAUDER. (G.) De substantia renum nondum corrupta frustulatum excreta, cum mictione sanguinis lucidi, lethali. *Epemer. Germanie.* III. 153
- MAJOR. (J. D.) Historia anatomica calculorum... in renibus, &c. *Lips.* 1662, in 4. III. 210
- BEAUMEISTER. (J. G.) De calculo renum dissertatio. *Erfurt.* 1675, in 4. III. 516
- MEIBOMIUS. (H.) De calculo renum, 1679. III. 320
- RAMELOVIUS. (Mat.) Beschreibung des nierensteins. *Lips.* 1679, in 8. III. 567
- WALDSCHMID. (W. H.) De calculo renum, 1703. IV. 282
- CRELLIUS. (L. C.) Portentuosus calculus in rene Gottlob. Frid. Seligmen repertus, elegiaco carmine descriptus. *Lips.* 1707, in 4. IV. 408
- DOUGLAS (J.) Observations faites à l'ouverture du cadavre d'une personne morte d'un ulcère au rein droit. *Transact. Phil.* 1710. IV. 407
- Observations sur des pierres trouvées dans les reins, avec des remarques sur l'opération de la néphrotomie. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome I.* V. 95
- OTT. (J. M.) Diss. historiam renis sinistri maximè tumidi atque corrupti in cadavere humano reperti pandens & explicans. *Basil.* 1719, in 2. 546
- Historia renis sinistri morbofi. *Acta Helvetica*, 1751, Tom. I, in appendice. V. 600
- D'OBVINS. (J.) Description de plusieurs pierres trouvées dans les reins d'une personne ouverte. *Transact. Phil.* 1728. V. 116
- HILSCHER. (S. P.) Disp. de calculo renum. *Jene*, 1731. IV. 446
- SCHULTZE. (J. H.) De lithiâ sinistram quam dextro magis infestâ, 1738. IV. 573
- SHAW. (G.) Dissertations on the stone in the bladder. *Lond.* 1739, in 4. V. 156
- SHERWOOD. (N.) Observations sur deux pierres remarquables tirées des reins. *Transact. Phil.* 1741. V. 233
- HEVIN. (M.) Recherches historiques & critiques sur la néphrotomie ou taille du rein. *Mém. de Chir. Tome I.* V. 317
- FARJON. (J.) Quæst. prima. An calculo renum Chirurgia aut Pharmacia auxilium specificum præbere possint? (*negativè.*)

- LAFFITTE. (M.) Sur les cas où la néphrotomie se fait avec succès. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 525
- MURALTO. (J.) Sur un abcès dans le rein. *Ephém. d'Allemagne.* III. 541
- FABRICIUS. (P. C.) Diss. sistens genuinam calculi renalis genesis. 1753, in 4. V. 675
- D'ESCHERNY. (D.) Méd. de Londres. Traité des causes & symptômes de la pierre, &c. *Dublin*, 1755, in 8.
- PALLUCCI. (N. J.) Lettre à M. d'Humelaver, sur la cure de la pierre. *Vienne*, 1764, in 8.
- Sur le calcul de la vessie.*
- GESSELIUS. (T.) Calculorum ingens multitudo: vesicæ superficies crustâ lapideâ obducta: calculus perforatus: calculi admiranda magnitudo. *Lugd. Bat.* 1688, in 8. II. 540
- BORRICHIIUS. (O.) Sur une pierre cassée dans la vessie, & rendue avec les urines. *Actes de Coppenhague*, 1672. III. 426
- PELLERIN. Observation sur quelques pierres singulieres de la vessie. *Journal de Blegny*, 1681. III. 616
- LITRE. (A.) Observation sur deux pierres trouvées dans les parois de la vessie d'un sujet de vingt ans. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1702. 236
- GROENEVET. (J.) Treatise of stone and gravel. *Lond.* 1710, in 8. *cum fig. Hæster.*
- ROSA. (C. L.) De calculo vesicæ. *Argent.* in 8. 1723. IV. 602
- DETHARDING. (G.) De calculo vesicæ friabili, 1729. IV. 310
- NOURSE. (Ed.) Sur des pierres trouvées dans un sac formé par un prolongement des tuniques de la vessie. *Transact. Phil.* 1731. V. 41
- ROBINSON. On the stone and gravel. *Lond.* 1734, in 8.
- PLATNER. (J. Z.) De calculo ad vesicam adhærente, 1737. V. 23
- ZAMPOLLO. (M.) Observation sur un calcul heureusement extrait de la vessie d'une fille par l'opération de la taille, dans l'axe duquel il trouva une éping'e (a). *Histoire de l'Académie des Sciences*, 1738. V. 113
- BROWN. (A.) Observation sur une pierre de la vessie formée autour d'une aiguille. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. III.* V. 132
- CAUMONT. (M.) Sur une pierre extraordinaire tirée de la vessie après la mort. *Transact. Phil.* 1738. V. 153
- LEGAT. (N.) Sur l'adhérence des pierres à la vessie. V. 177
- ANONYME A Dissertation on the stone in the bladder. *Lond.* 1738, in 8.
- HOUSTET (M.) Sur les pierres eulystes & adhêrentes à la vessie, avec des recherches sur ce sujet. *Mém. de Chir. Tom. II.* V. 319
- TEICHMEYER. (H. F.) De calculi vesicæ ulceratæ adhærentis sectione felici. V. 709
- WURTH. (Casus & vesicæ calculo orti descriptio). *Arnstein.* 1741, in 4. V. 248
- FISCHER. (C. D.) De calculo vesicæ urinariæ in uterâ impulsio, & singulari encheiresi absque sectione: exemplo. *Erford.* 1744. V. 126
- SCHLEGEL. (J. D.) De calculo vesicæ prægandi in puero novenni. *Erfurt.* V. 343

(a) On trouvera dans le second volume des Mémoires de l'Académie de Chirurgie, des recherches sur les corps étrangers trouvés dans des calculs.

HOEER. (J.) De morte & sectione calculosi. *Acta Helvetica*, 1762
Tome V, page 162. V. 499

Sur les calculs biliaires.

- FLACHETIUS. (J.) [De calculis vesicæ fellææ. *Cum Horstii Obs.* 1628.
II. 486
- RAYGER. (C.) Sur une pierre trouvée dans la vésicule du fiel. *Ephémér. d'Allem.* III. 331
- SIMPSON. (T.) Observation sur une jaunisse causée par des pierres logées dans les conduits de la bile. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome II.* 649
- V A T E R. (Abraham) De calculi in vesica fellea generatione. *Relq. J. F. Schimmer*, 1721. V. 649
- GALEATIUS. (D.) Sur les calculs biliaires & cystiques. *Mém. de l'Acad. de Bologne*, Tome I. V. 75
- DAVIDS. De calculis cysticis & hepaticis. *Leid.* 1734, in 4. V. 103
- MORAND. (S.) Sur des pierres de fiel singulieres. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1741. V. 7
- WISLIZEN. (J. A.) Lapides bilioli lymphatici. *Lips.* 1742, in 4. V. 281
- STHROBIN. De calculis felleis. *Jen.* 1741, in 4. V. 281
- HALLER. (A. de) De calculis vesicæ fellææ progr. 1749, in 4. IV. 704
- De calculis felleis: extat in opusculis, 1755. V. 703
- IMBERT. (F.) Tentamen medicum de variis calculorum biliarium speciebus. *Monspel.* 1758. V. 328

Traité particulier de quelques calculs trouvés en diverses parties du corps.

- GERARDUS. De præservatione morbi articularis & calculi. *Antwerp.* 1574, in 8. *Cat. Bibl. Astruc.*
- HILDEBRAND. (A.) Generatio calculi, de cornu cervino, de hæmorrhagiâ, de guttâ gamandrá, &c. II. 483
- CLAUDER. (G.) De lapide quasi bezoardico in stomacho reperto, vesicâ incluso. *Ephemer. Germ.* III. 153
- De calculo in naso genito. *Ephemer. German.* *Ibid.*
- BORRICHIIUS. (O.) Sur une concrétion pierreuse, qui avoit pour base un paquet de cheveux. *Ephémér. d'Allem.* III. 416
- BRECHTFELD. (J. H.) Sur une pierre rejetée du poulmon. *Actes de Copenhague*, Tome I. III. 515
- Sur une pierre rendue avec les matieres fécales. *Actes de Copenhague*, Tome I. III. 515
- GARDEN. (G.) Sur des pierres d'un volume très considérable rendues par une femme. *Transact. Phil.* 1677. III. 547
- MOLYNEUX. (T.) Description d'une grosse pierre rendue par une femme. *Transact. Phil.* III. 575
- PATIN. (C.) Observation d'un calcul prodigieux, dans un canal que la nature s'étoit frayé. *Ephémér. d'Allem.* III. 612
- THREAPLAND. (S.) Sur des pierres rendues par le fondement. *Transact. Phil.* 1685. IV. 80
- ANONYME. Sur une pierre trouvée dans l'utérus. *Transact. Phil.* 1686. IV. 85

- CONTULUS. (J. B.) De lapidibus podagrâ & chiragrâ in humano corpore productis. *Rome*, 1699, in 4. IV. 30
- MARTINEAU. (D.) Sur des pierres rendues par le fondement. *Transact. Phil.* 1723. IV. 606
- MONRO. (A.) Observation sur des ureteres obstrués par de petites pierres. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome V.* IV. 666
- SCHERB. (J. G.) De calculo receptaculi chyli causa hydropis. *Leid.* 1729, in 4. V. 17
- FOHLIUS. (J. C.) De prostatico calculo affectis. *Lips.* 1757. V. 126
- SISLEY. (J.) Sur une pierre qui est sortie par le scrotum. *Transact. Phil.* 1740. V. 244
- MACKARNESS. (J.) Sur une pierre extraordinaire sortie par le fondement. *Transact. Phil.* 1740. V. 245
- THEISSEN. (G.) Obs. de calculo raræ magnitudinis à virgine per uretram sponte & feliciter excluso. *Regiomont.* 1732, in 4. V. 46
- LOUIS. (A.) Sur les pierres urinaires formées hors des voies naturelles de l'urine. *Mém. de l'Acad. de Chir.* V. 362
- JAHN. (J. G. P.) De insolitâ calculi ingentis per scrotum exclusione. *Wüteb.* 1758. V. 493
- MOREAU. (M.) Sur une concrétion pierreuse tirée par l'anus. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome III.* V. 525

Des lithonriptiques.

- BERGENSIS. (G.) De præservatione & curatione morbi articularis & calculi libellus. *Antwerp.* 1584, in 4.
- FONSECA. (R. de) De calculorum remediis. *Rome*, 1586, in 8. II. 100
- BRA. (H. A.) Enumeratio medicamentorum simplicium ad calculum. *Franekeræ*, 1589, in 8. *Lipenius.*
- CASTILLONEUS. (Petr. Maria) Admiranda naturalia ad renem calculos curandos. *Mediolani*, 1622, in 8.
- NONNIUS. (L.) Calculorum curatio diureticorum usu, &c. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 539
- HEUCHER. (J. H.) De calculo per adstringentia pellendo. 1911. IV. 409
- LITRE. (L.) Sur la dissolution des pierres de la vessie dans les eaux communes. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1728. IV. 245
- SCHULTZE. (J. H.) An dentur medicamenta quæ calculum comminuunt? 1734. IV. 573
- De lithonriptico nuper in Anglia invento, 1739. IV. 573
- HARTLEY. (David.) A view of the present evidence for and against Mrs. Stephens's Medicine containing 155 cases, with some experiments and observations. *Lond.* 1734, in 8. V. 104
- AGRICOLA. (J.) Sur un nouveau lithonriptique. *Commer. Norimb.* 1735. V. 55
- LOSS. (Th.) A treatise on the dissolvents of the stone, and on curing the stone and the gout by aliments. *Lond.* 1739, in 8. V. 106
- KIRKPATRICK. (J.) Naaukeurig verhaal van het succes der medicyn van J. Stephens tegen de steen in de blaas. *Amst.* 1733. V. 189
- LEGAT. (N.) Dissertation sur le dissolvant de la pierre, & en particulier

- sur celui de Mademoiselle Stephens. *Rouen*, 1739, in 12. V. 169
- MORAND. (S.) Examen des remèdes de Mademoiselle Stephens pour la pierre. *Mém. de l'Académie des Sciences*, 1740. V. 7
- GEM (Richard). Account of the remedy for the stone. *Lond.* 1741.
- JUNCKER. (J.) Diss. quæ de curatione calculi nuper in Britannia publicata modestè disquirunt, 1741. IV. 179
- MORAND. (S.) Observations sur les remèdes de Mademoiselle Stephens pour la pierre. *Mém. de l'Acad. des Sciences*, 1741. V. 7
- HARTLEY. (David) Epistolicae dissertationes de lithontriptico à J. S. nuper invento. *Leyd.* 1741, in 8. V. 104
- Supplement of the view of the présent evidence. *Ibid.*
- VATER. (A.) De lithontriptico novo Anglicano, 1741. V. 649
- CANTWEL. (A.) Nouvelles expériences sur le remède de Mademoiselle Stephens. *Paris*, 1741, in 12. V. 54
- HAZON. (J. A.) An in calculo renum, & vesicæ, pro natura calculi, ætate, & temperamento agrotantis, remedium alkalino-saponaceum anglicum, 1742. V. 112
- PARSONS. (J.) Animadversiones on lithontriptic medicines. *Lond.* 1742. V. 208
- SCHREIBER. (J. F.) Epistola ad A. Haller de medicamento Johanna Stephens contra calculum renum & vesicæ divulgato & inefficaci & noxi. *Gotting* 1744, in 4. V. 14
- BOURGEOIS. (P.) Diss. de calculo & remediis eum solventibus. *Leyd.* 1744. V. 317
- KNIGHT. (Thomas) On catholicus. *Lond.* 1749, in 8. V. 47
- BUTLER. (W.) A method of cure for the stone chiefly by injections; with descriptions and delineations of the instruments contrived for those purposes. *Edinburgh* 1754, in 12.
- WHYTT. (R.) Essai sur la découverte d'un remède très sûr pour dissoudre la pierre. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tome V. V. 503

Sur l'opération de la taille en général.

- CARYES. (W.) Hammer of the stone, 1587, in 12. V. 604
- VOULDY. (G du) Discours des accidents arrivés en l'extraction de deux pierres avec les particularités de l'opération *Paris*, 1614, in 8. V. 615
- LANGES. Quæst. tertia. An vesicæ calculo laborantes fecare liceat? V. 621
- PINEAU. (S.) Discours touchant l'invention & l'extraction de la pierre de la vessie. *Paris* 1615, in 8. II. 171
- LAUREMBERG. (G.) Epistolica dissert. continens curationem calculi vesicæ. *Lugd. Bat.* 1619, in 8. II. 421
- HILDAN. (J.) Lithotomia vesicæ. *Basilea*, 1628, in 4. II. 264
- PREVOST. (J.) De lithotomia, seu calculi vesicæ sectione consultatio, extat cum lib. iv posterior. observ. Greg. Hoffmii. *Ulmae*, 1628, in 4. II. 488
- SANCTORIUS. (S.) De lithotomia, seu calculi vesicæ sectione consultatio. Extat cum Johan. Beverovicii lib. de calculo. *Lugd. Bat.* 1638. II. 398
- SPIGELIUS. (A.) De lithotomia, sive calculi vesicæ sectione consultatio.

- Extat. cum Joh. Beverovicii libro de calculo. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 450
- SYLVATICUS. (B.) De lithotomia, seu calculi vesicæ sectione consultatio. *Norimb.* 1628, & cum Joh. Beverovicii libro de calculo. *Lugd. Bat.* 1638, in 12. II. 487
- THEBALDUS. (J.) De lithotomia, seu calculi vesicæ sectione consultationes; extat cum Beverovicii libro de calculo. II. 542
- HILDAN. (G. F.) Lithotomia, concerning the stone in the bladder. *Lond.* 1640, in 8. II. 117
- MURALTO. (J.) Sur la lithotomie. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
- PANTHOT. (J.) Sur une opération de la taille fort extraordinaire. *Journal des Sav.* 1693. IV. 294
- DELAUNAY. (C. D.) Dissertations physiques & pratiques sur les maladies & les opérations de la pierre. *Paris*, 1701, in 12. IV. 130
- PANTHOT. (J.) Dissertation instructive & très curieuse pour la pratique de trois opérations de la pierre faites en six mois de temps. *Lyon*, 1702, in 4. IV. 293
- ALGHISI. (T.) Trattato de lithotomia, &c. *Florent.* 1707, in 4. IV. 403
- CAMERARIUS. (R.) Rationes. . . lithotomiæ. *Tubing.* 1708, in 4. III. 625
- NEBEL. (D.) De lithotomiâ. *Argent.* 1710, in 4. IV. 438
- EYSENARTHUS. (J.) De optima lithotomiam administrandi ratione. *Halle*, 1713, in 4. *Heister.*
- GOELICKE. (A. O.) Diss. de optima lithotomiæ administrandæ ratione. *Francof. Viad.* 1713. IV. 414
- FEHER. (J. H.) De calculo vesicæ ejusque per-sectionem auferendi methodo. *Basil.* 1716, in 4. IV. 524
- WIEDEMANN. (F.) Bericht von stein und bruch en zu schneiden auch staar zu stechen. *Ausbourg.* 1747, in 8. IV. 547
- GARENGEOT. (J.) Sur l'extraction d'une pierre enkystée dans la vessie par l'appareil latéral. *Mém. de l'Acad. de Chir.* Tome I. IV. 572
- MARINI. (G.) Pratica delle piu difficili operazioni di chirurgia che riguardano il litotomo ed oculista. *Roma*, 1723, in 8. IV. 601
- SCHOEFFER. (J. J.) Dissert. de variis lithotomiæ generibus. *Argent.* 1724, in 4. IV. 612
- FILIGUS. (G. L.) De variis lithotomiam administrandi rationibus & præsertim Raviana præstantia. *Giesse*, 1727, in 4. *Heister.*
- HERTIUS. (J. C.) De variis lithotomiæ administrandæ methodis, & Raviana præstantia. *Giesse*, 1727. IV. 589
- PARIS. (J.) Della lithotomia. *Palermo.* 1729, in 8. V. 19
- LEDUAN. (H.) Parallele des différentes manières de tirer la pierre hors de la vessie. *Paris*, 1730. V. 24
- DOUGLAS. (J.) An appendix to the history of the lateral operation of the stone; containing M. Cheseldens present method & performing. *Lond.* 1731, in 4. VI. 406
- PYE. (S.) Some observations on the several methods of lithotomy, in a letter D. Joh. Lane. *Lond.* 1734, in 4. IV. 612
- LECAT. (N.) Remarque sur l'opération de la taille. *Transact. Phil.* 1745, V. 181
- MARTEAU. (L. R.) An, ad extrahendum è vesicâ calculum, pro re natâ debeat usurpari chirurgia? 1746. *Affirm. Resp. Florent. Bar. Bellor.* V. 385

- LECAT. (N.) Recueil de pieces sur l'opération de la taille, premiere partie. *Rouen*, 1749. V. 173
- BACIOCCHI. (J. D.) Lettera intorno l'estrazione d'un calculo esistente sotto la lingua. *Brescia*, 1749, in 8. V. 480
- LOUIS. (A.) Rapport des expériences faites par l'Académie, sur différentes méthodes de tailler. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome III.* V. 363
- COME. (J.) Recueil de pieces importantes sur l'opération de taille. *Paris*, 1751, 1753, in 12. V. 510
- PALLUCCI. Lithotomie nouvellement perfectionnée, avec quelques essais sur la pierre, & sur les moyens d'en empêcher la formation. *Vienne*, 1757, in 8. V. 696
- Sur les diverses méthodes de tailler.*
- HEISTER. (L.) De lithotomiæ Celsianæ præstantia & usu, 1745, in 8. 464
- LECAT. (N.) Sur la situation du pierreux dans l'opération de la taille par le bas appareil. *Transact. Phil.* 1750. V. 182
- DREILINGOURT. (Ch.) La légende du Gascon, ou lettre à M. Porée sur la Méthode prétendue nouvelle de tailler la pierre, & deux autres lettres sur le même sujet. *Leyde*, 1764, in 12. III. 202
- FRANCO. (P.) Traité des hernies & de la pierre, &c. Voyez l'article des hernies de cette table. I. 526
- PIETRE. (N.) An ad extrahendum calculum dissecanda ad pubem vesica? *Paris*, 1765. II. 530
- DOUGLAS. (J.) Lithotomia Douglassiana, with a course of operations. *Lond.* 1719, in 4. IV. 545
- BORSTIUS. (M. E.) Specimen medico-chirurgicum de operatione alii apparatus. *Regiomont.* 1723, in 4. IV. 601
- CHESELDEN. (G.) Treatise on the high operation of the stone. *Lond.* 1723, in 8. IV. 452
- WINSLOW. (J.) Lettre à M. Morand sur l'opération de la taille au haut appareil. *Paris*, 1728, in 12. IV. 471
- MORAND. (S.) Traité de la taille au haut appareil. *Paris*, 1728, in 12. V. 2
- RAMEAU. (Joseph) Analyse de la dissertation de M. Morand sur la taille au haut appareil. *Amsterd.* 1729, in 8
- PROEBISCH. (G. H.) Von der operation des steinschneidens uber dem osse pubis. *Konigsb.* 1717, in 4. IV. 684
- MIDDLETON. (J.) Short essay on lithotomy as it is performed above the os pubis, and a letter of M. Maggiall to D. Douglass. *Lond.* 1727, in 4. V. 705
- HEISTER. (L.) De alto apparatu. *Helmst.* 1728, in 4. IV. 463
- Analyse de la dissertation sur la taille au haut appareil. *Amsterd.* 1729, in 8. *Car. de la Bibl. de M. Astruc*, n°. 2015.
- KULMUS. (J. A.) Historia calculi apparatus alto incis. *Gedan.* 1729. IV. 629
- TIMMIUS. (J.) Einiger Engellaender und frantzosen anmerkungen uber den steinschnitt nach dem Englischen apparatu. *Brem.* 1731, in 8. V. 41
- LECAT. (N.) Observation d'une taille au haut appareil faite felon la méthode de M. Lecat. *Transact. Phil.* 1745. V. 182
- WINSLOW. (J. B.) An ad extrahendum calculum dissecanda ad pubem vesica? 1752. *Affirm.* IV. 509
- MARIANUS SANCTUS. De lapide renum opusculum, & de lapide per incisionem extrahendo. *Paris*, 1540, in 8.
- Libellus de lapide vesicæ per incisionem extrahendo. *Paris*, 1734, in 4. *Venet.* 1535, in 8. *Ibid.* 1543, in 4.
- COLOT. (Fr.) Traité de l'opération de la taille, avec des observations sur la formation de la pierre, avec des suppressions d'urine; auquel on a joint un discours sur la méthode de Franco, & sur celle de Rau. *Paris*, 1727, in 12. IV. 678
- VACHER. (M.) Histoire de Frere Jacques, Lithomiste. V. 123
- TITTING. (A.) Heelkundige verhandelingen over de steen & steensnyden van F. Jacques uygevoonden, van Rau beschaaft, en door J. Denys verdonkert. *Amsteld.* 1731, in 8. V. 42
- MERY. (J.) Observations sur la maniere de tailler dans les deux sexes pour l'extraction de la pierre, pratiquée par Frere Jacques. *Paris*, 1712, in 4. III. 585
- ALBINUS. (B. S.) Index supellectilis anatomicæ Ravianæ. *Leide*, 1725, in 4. IV. 448
- DOUGLAS. (J.) History of the lateral operation. *Lond.* 1726, in 4. IV. 406
- SENAC. (J.) Discours sur la méthode de Franco & sur celle de Rau, touchant l'opération de la taille. *Paris*, 1727, in 12. IV. 607
- FALCONET. (C.) An educendo calculo, cæteris antefendus apparatus lateralis? *Paris*, 1730, in 4. IV. 449
- GARENGOT. (J.) L'opération de la taille par l'appareil latéral. *Paris*, 1730, in 12. IV. 578
- MORAND. (S.) Sur l'opération latérale de la taille. *Mém. de l'Acad. des Scien.* 1731. V. 6
- Lettre de Morand à M. D. L. R. en réponse à celle de M. F. J. Chirurgien de Soissons, sur la taille, 1732, in 12. de 8 pages.
- LECAT. (N.) Parallele de la taille latérale de M. Lecat, avec celle du Lithome caché, &c. *Amsterdam*, 1766, in 8. V. 177
- FOUBERT. (P.) Nouvelle méthode de tirer la pierre de la vessie. *Mém. de Chirur. Tom. I.* V. 319
- KESSELRING. (J. H.) Historia & examen methodi Foubertianæ pro sectione calculi. *Halle*, 1738. V. 139
- GUNZIUS. (J. G.) Recensio critica suarum epistolarum, &c. *Lips.* 1745, in 4. V. 99
- De calculum cutandi viis quas Chirurgi Galli repererunt liber unus. *Lips.* 1748, in 8. V. 99
- SIEGWART. (G. F.) Cystitomia lateralis Moreaviana nova eademque receptis longè præstantior quia omnino tutior Resp. & Auctore Carol. Lud. Frid. Breyer. *Tubing.* 1762, in 4. V. 678

(2) On ne trouvera point ici les Ouvrages qui ont paru sur les méthodes de MM. Hawkins, Pourreau, &c. parceque les Auteurs qui ont écrit sur ces matieres n'ont point publié d'Ouvrages notables avant 1756, époque à laquelle nous avons fini ou suspendu l'Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie.

Sur quelques instrumens concernant l'opération de la taille.

- CHESELDEN. (G.) Lithotomus castratus: or M. Cheselden's treatise on the high operation examined. *Lond.* 1723, in 8. IV. 453
- LEGAT. (N.) Sur quelques nouveaux moyens de briser la pierre. V. 177
- CLELAND. (A.) Description d'une sonde propre à remédier aux inconvénients qui ont fait abandonner l'opération de la taille au haut appareil. *Transact. Phil.* 1741. V. 254
- CANTWEL. (A.) An calculo vesicæ scalpellum semper necessarium? *Parif.* 1742. V. 54
- LEGAT. (N.) Lettre au sujet du Lithotome caché, & de la tenette propre à casser une pierre dans la vessie. *Transact. Phil.* 1749. V. 182
- MACQUART. (H. J.) La taille latérale s'exécute-t-elle plus sûrement & plus facilement avec l'instrument connu sous le nom de lithotome caché? *Paris*, 1755, in 8. V. 538
- HAIN. Mémoire sur l'opération de la taille, dans lequel on trouve la description d'un dilatatoire lithotome, les différentes manières de s'en servir dans la taille des femmes, des remarques sur ses effets & son application à la taille des hommes, 1769. V. 698

Sur l'usage & l'abus des tentes après l'opération de la taille.

- FANTONUS. (L.) De usu turundarum post extractionem calculi. *Basil.* 1628, in 4. II. 491
- HORSTIUS. (G.) Epistola de abusu turundarum post extractionem calculi. . . . 1628, in 4. II. 257
- BURGOWERUS. (J.) De necessitate turundarum post extractionem calculi expofita, 1628, in 4. II. 432

Sur l'ulcère de la vessie.

- VATER. (C.) De origine & remediis ulceris vesicæ, 1709. IV. 98
- Ulceris vesicæ origines, signa & remedia. *Wittembergæ*, 1719, in 4. V. 643
- HOFFMAN. (F.) De exulceratione vesicæ, 1724. IV. 184

Corps étrangers dans les voies urinaires.

- MURALTO. (J.) D'un ver dans la vessie d'un jeune enfant. *Ephémérides d'Allem.* III. 540
- BARRY. (E.) Sur des urines sanguinolentes causées par un ver dans la vessie. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tome V. V. 97
- GRÉGORV. (G.) Observation sur une épingle tirée hors de la vessie d'un enfant. *Transact. Phil.* 1738. V. 153
- POWEL. (S.) Sur diverses matieres vidées par les voies urinaires. *Transact. Phil.* 1741. V. 253
- ARDERON. (G.) Sur une broche de navette de Tisserand, tirée de la vessie d'un jeune homme. *Transact. Phil.* 1744. V. 326
- BACHETONNUS. (J. M.) Sur de l'huile d'amandes rendue par les voies urinaires. *Comment. Bonon.* Tome II. V. 351
- MENGHINIUS. (V.) Sur un malade qui rendoit des vésicules avec ses urines. *Comment. Bonon.* Tome II. V. 350

Sur quelques maladies des parties extérieures de la génération.

- MULLERUS. (J.) De coailitu partium genitalium epistola. *Ulmae*, 1618, in 4. II. 416
- FRANC DE FRANKENAU. (G.) De defectu partium nobiliorum, vitâ salvâ. *Heidelberg.* 1674. III. 436
- PETIT. (J. L.) Observation sur une fistule au périnée, dont l'ouverture intérieure étoit au-delà du sphincter de la vessie. *Mém. de l'Acad. de Chir.* Tome I. IV. 369
- VERCELLONI. (J.) De pudendorum morbis & luc venerea tetrabilion. *Aste*, 1716, in 4. IV. 454
- VATER. (A.) Casus rarus sarcomatis e pudendo muliebri sectione sublati, 1718. IV. 433
- MOUWAT. (J.) Sur un enfant né avec un vice des parties de la génération & des voies urinaires. *Essais de Méd. d'Edimb.* Tome III. V. 132
- LEPROTI. (A.) Sur une femme qui a rendu une grosse pierre par les voies urinaires. *Transact. Phil.* 1743, n°. 468. V. 665

Maladies de l'uretre.

- LACUNA. (A.) Methodus cognoscendi extirpandique excrecentes in vesicæ collo carunculas. *Rome*, 1551, in 12. I. 328
- VEGA. (C.) De curatione caruncularum. *A Salamague*, 1552. I. 502
- BRUNNER. (J. C. Van) De caruncula in urethra. *Ephemer. German.* III. 432
- De caruncula in urethra rariùs, quàm hæcenus creditum fuit, existente. *Ephemer. German.* III. 433
- RONCALLI. (F.) Exercitatio agens novam methodum extirpandi carunculas & curandi fistulas urethræ. *Brixiae*, 1720, in 8. IV. 566
- MOREYRA DE CARVALLO. (Jérôme) Methodo verdaideiro para curar radicalmente as carnosidades. *Lisboa*, 1721, in 8.
- BENEVOLE. (A.) Nuova proposizione intorno alla caruncola dell' uretra detta carnosita, aggiunta sopra la caratatta gleucomiatoza. *Firenza*, 1724, in 12. IV. 556
- BECKER. (J. F.) De fistulis urethræ virililis. *Hall.* 1728, in 4. V. 14
- DARAN. (J.) Observations chirurgicales, sur les maladies de l'uretre. *Avignon*, 1745, in 8. V. 344
- Lettre sur le traité des maladies de l'uretre de Daran. *Paris*, 1749, in 12. V. 54
- GOULARD. (T.) Mémoire sur les maladies de l'uretre. 1746, in 8. V. 377
- Lettre à M. de la Marriniere sur les bougies pour les carnosités, 1751, in 8. V. 388
- HOWEL. (J.) Sur l'extraction d'une grosse pierre par une ouverture de l'uretre. *Transact. Phil.* 1746. V. 388
- ANDRÉ. (M.) Dissertation sur les maladies de l'uretre, qui ont besoin de bougies. *Paris*, 1751, in 12. V. 502
- Nouvelles observations sur les maladies de l'uretre. *Paris*, 1766, in 8. V. 502
- Observations pratiques sur les maladies de l'uretre. *Paris*, 1756, in 12. V. 502
- ARNAUD DE RONSIL. (G.) Plain and easy instructions on the diseases of

the urethra. *Lond.* 1761, in 8.
 ARNAUD. (M.) Instruções simples & aísées sur les maladies de l'utere & de la vessie, &c. *Amst.* 1764, in 8.

Dysurie, Strangurie, Iſchurie.

MARIANA. De ardore urinæ & difficultate urinandi libellus 1558. I. 294
 BARONIUS. (Th) De operationis meiendi triplici læsione & curatione, libri duo, &c. *Papiz*, 1609, in 4. IV. 313
 VENEROSI. (H.) Consultatio responsiva de urinæ stillicidio pruritu, & herpete excedente. *Venet.* 1611, in 4.
 PUTO. (Z. de) Clavis medica rationalis, &c. &c. *Venet.* 1612, in 4. II. 376
 FREITAGIUS. (J.) Cause calculi & suppressionis urinæ: extat cum obs. Hildani, 1614. II. 486

Iſchurie.

WALTHERUS. (L.) Delineatio curæ hyperfarctoseos in stranguria virulenta. *Horsfii. epist.* 1628. II. 486
 SEBISCH. (M.) Disp. medica de urinæ suppressione. *Argent.* 1651, in 4. III. 442
 MEIBOMIUS. (H.) De suppressione urinæ, 1676. III. 320
 BORRICHIUS. (O.) Sur une paralysie de la vessie. *Ephémér. d'Allem.* III. 427
 RIVINUS. (A. Q.) Disp. de ischuria. *Lips.* 1679. III. 569
 CRAUSIUS. (R. G.) De ischuria. *Jenæ.* 1686. III. 514
 WEDELIUS. (G. W.) De ægro ischuriâ laborante, 1699. III. 174
 GAVASSETI. (M.) Consilium de stranguriâ. *Amstelod.* 1696, in 4. II. 90
 MURALTO. (J.) Sur une suppression d'urine produite par un squirrhe. *Ephémér. d'Allem.* III. 542
 HARDER. (J. J.) Sur une difficulté d'uriner. *Ephémér. d'Allem.* 567
 Affectus mulieris ischuriâ correptæ sanatus ab Hermanno Boerhaave, descriptus a Christiano Andr. KOEK. *Lugd. Bat.* 1738. *Bibl. de M. Astruc*, n^o. 1214.
 ZWINGER. (J. R.) Mîctus cruentus cum vesica tota callosa in tabem descens. *Acta Helvetica*, Tome I, 1751. IV. 447
 — Dysuria ex ulcere intestinali in vesicam pervio, in marasmus descendens, Tome IV. *Basil.* 1760, in 4. *Ibid.*
 PRINGLE. (F.) Suppression d'urine causée par une paralysie de la vessie. *Essais de Méd. d'Edimb. Tom. II.* V. 131
 CUSSON. (P.) De ischuria. V. 188
 SERANE. (C.) Quæstio secunda. An ex unius corporis vesicæ paralytisi sequi debeat necessario ischuria, & quomodo huic symptomati sit succurrendum? V. 473

Des maladies de l'an.

Fistula d'an. ARDERNUS. (J.) De fistula ani, 1588. I. 2333
 CHIFFLET. (J. J.) Acia Cornelii Celsi, propriæ significationi restituta: Alphonfus Nuñezius, regius archiater descensus. *Antuerpiæ*, 1633, in 4. II. 363

RHODIUS. (J.) De aciâ dissertatio, ad Cornelii Celsi mentem, &c. *Patav.* 1639, in 4. II. 554
 HELLANDUS. (M.) De fistula. *Lips.* 1651, in 4. *Heister.*
 AVNÉ. (Isaac) Trichiasis admodum rara, seu observatio pilorum ab dominis fistula & alvo per plures annos redditorum. *Lond.* 1684, in 8.
 MERLET. (R.) An fistulæ ani sectio? *Parif.* 1688, *Affirmat.* IV. 107
 MONNIER. (L.) Traité de la fistule à l'an. *Paris*, 1689, in 12. IV. 118
 ASTRUC. (J.) Quæstio an fistulis ani chirurgica dissectio? *Monspeli*, 1718, in 12. IV. 299
 BASSIUS. (H.) Disp. de fistulâ ani feliciter curandâ. *Hale*, 1718. IV. 518
 GLANEBACH. (C. F.) De fistulâ ani, 1721, in 8. IV. 580
 BOYER. (J. B.) An fistulæ ani sectio chirurgica? 1734. V. 12
 GIGOT. (H.) Utrum ani fistula ferro tutius quàm causticis aut ligaturâ curetur? *Parif.* 1736. V. 125
 ARCELIN. (P.) Utrum ani fistula ferro tutius quàm causticis aut ligaturâ curetur? 1746. *Affirm. Resp.* Doulect. V. 348
 COSTE. (M.) Essai sur la fistule à l'an. *Porzdam*, 1751, in 4. *Catal.* de la *Bibl. de M. Astruc*, n^o. 2038.
 BARON. (H. T.) An in curanda fistula, ferro præsent caustica? 1752. V. 80
 Riflessioni fisico-medico-chirurgiche in risposta ad una lettera del Cerusico Sig. Angelo Nannoni, ed alle nuove osservazioni cerusiche del Sig. GIUSEPPE BRANCHI: dove si parla del metodo di trattare diverse malattie chirurgiche, dell' uso ed abuso della posca, delle fila, e di altri punti importanti di chirurgia. GIAN ALESSANDRO BRAMBILLA, Chirurgo della persona delle loro Maestà Imperiali Reali Apostoliche. *In Milano*, 1769. (a).
Abcès du fondement.
 PAGNE. (R.) Observation touchant l'introduction d'une fourchette dans le fondement, & sa sortie par un abcès au grand fessier. *Transact. Phil.* 1725. IV. 647
 BORRICHIUS. (O.) Sur un abcès au fondement, avec écoulement d'urine. *Ephémér. d'Allem.* III. 426
 PETIT. (J. L.) Sur un abcès gangreneux aux fondement. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 FAGET. (M.) Remarques sur les abcès qui arrivent au fondement. *Mém. de Chir. Tome I.* V. 316
 FOUBERT. (P.) Sur les grands abcès du fondement. *Mém. de Chirurgie, Tome III.* V. 320
 QUESNAY. (F.) Sur un os tiré du fondement avec des pincettes. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* V. 36
 MOLINELLI. (P.) Sur l'extraction d'une masse fongueuse remplie de pierres, qui remplissoit l'intestin rectum. *Mém. de l'Acad. de Bologne, Tome I.* V. 60

(a) On rapporte ici le titre de cet ouvrage, quoiqu'il ait été publié après 1756, époque à laquelle nous avons suspendu notre Histoire, parceque nous le trouvons très intéressant.

Hæmorrhoides.

HIPPOCRATE. De hæmorrhoidibus, extat in operib. *Paris.* 1639, in fol. I. 36
 SEBISCH. (M.) De hæmorrhoidibus. *Argent.* 1654, in 4. II. 443
 FISCHER. (J. A.) Hæmorrhoides ex palato profluentes. *Erfurt.* 1722. IV. 335
 ALBERT. (M.) Tractatus de hæmorrhoidibus. *Hale.* 1722.
 HAMBERGER. (G. E.) De hæmorrhoidibus doctrina generalis. *Jensæ* 1745. V. 662
 KALTSCHMID. (C. F.) Fiff. fistens casum de hæmorrhoidibus cæcis vesicæ mutatis, 1757, in 4. V. 670
 HAEN. (A.) De hæmorrhoidibus libellus. *Vindebon.* 1760, in 8. V. 488

LEONIDE. De prolabentis sedis perustione; abcessibus sedis; fistulis ani; thymis & rimis in pudendis; hernia aquosa; hernia intestinorum, extant hæc omnia in operibus Aetii. I. 119
 HAMPIUS. (J. H.) Dissert. medica de rhadagibus & imprimis de harum curatione. *Brunsvigæ*, 1678, in 4. *Catal. de la Bibl. de M. le Maréchal d'Esfrées*, n. 6895.
 MURALTO. (J.) Sur la descente de l'anus. *Ephémér. d'Allem.* III. 540
 WEDELIUS. (G. W.) De arretis, 1709. III. 574
 PETIT. (J. L.) Remarques sur différents vices de l'anus, que les enfants apportent en naissant. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 368
 AUFFERBACH. (J. M.) Disp. de proclidentia ani. *Erfurt.* 1732. V. 79
 JUNCKER. (J.) De prolapsu intestini recti, habito pro tuberculi hemorhoïdalis. *Resp. Adelung.* 1740. IV. 579

Sur le cathétérisme & sur la ponction de la vessie.

MEIBOMIUS. (H.) De catheterismo, 1699. III. 320
 FORT. (J. A.) Sur une ponction de la vessie. *Genev.* 1719. IV. 331
 MEYER. (H. P.) De punctura vesicæ in ischuria. *Marburg.* 1727, in 4. *Heister.*
 WEGELINUS. (S. S.) Dissert. inaug. de ascide vesicali. *Argent.* 1728, in 4. V. 13

Sur quelques maladies de la verge.

DOEBEL. (J. J.) Histocia penis, glandes cancrofi feliciter resecti. *Lips.* 1698 in 12. IV. 194
 MURALTO. (J.) Sur le cancer de la verge. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 VALSALVA. (A. M.) Observations de juvene digitale sartoribus usitatum, è ferro indurato confectum, ultra penis sui glandem infeliciter protrudente feliciter curato. IV. 331
 MONRO. (A.) Observations de guérison inespérées (sur diverses maladies de la verge). *Mém. d'Edimb. Tome V.* IV. 666
 JAMIESON. (J.) Observation sur l'amputation & la régénération du gland de la verge. *Essais de Med. d'Edimb. Tome V.* V. 95
 PALLUCCI. (N. J.) Nouvelles remarques sur la séparation du pénis, & sur l'amputation des mamelles. *Paris*, 1750, in 12. V. 486

Castration.

FRANC DE FRANKENAU. (G.) De castratione mulierum. *Heidelb.* 1673. III. 436

HEISTER. (L.) De Kelotomiæ abusu tollendo. 1718, in 4. IV. 463
 WALDSHMID. (W. H.) De χηρτομίας absque castratione instituendâ nova methodo. *Kiel*, 1730. IV. 182
 DARAN. (J.) Réponse à la brochure de M. Baget, intitulée: *Leure pour la défense & la conservation des parties les plus essentielles d'homme*, 1710, in 12. V. 544
 WITHOE. (J. P. L.) De castratis commentationes quatuor. *Duisburgi*, 1756, in 8. V. 367

CHAPITRE III.

MALADIES DES EXTRÉMITÉS.

Sur l'amputation en général.

HOFFMAN. (F.) De amputatione membrorum sphacellatorum. *Halle*, 1696, in 4. IV. 182
 VERDOUC. (P. A.) De novâ artuum decurtandorum ratione. *Amstelod.* 1696, in 8. En Hollandois, *ibid.* 1697, in 8. En François, *Paris*, 1756, in 8. IV. 201
 KOERNERDING. (Ad.) Van het heet en koud vuur, en van het af zetten van kuyt en scheenbenderen. *Amferd.* 1696, in 4. IV. 220
 PAULUS. (J. G.) Disp. de amputatione, 1709. IV. 411
 SABOURIN. Sur une nouvelle méthode d'amputer les membres. *Hist. de l'Acad. des Sciences*, 1710. V. 610
 HAGEN. (J.) De nova artuum decurtandorum methodo. *Leid.* 1711. IV. 491
 HILSCHER. (S. P.) De artuum amputatione rite administranda, 1718, in 4. IV. 446
 SALTZMAN. (J.) De novâ membra amputandi methodo, 1722. IV. 334
 MONRO. (A.) Remarques sur les amputations des grandes extrémités. *Essais de Méd. d'Edimb. Tome IV.* IV. 663
 VILARS. (E. Col. de) Num in refecandis artubus, carnis sequina refervare satius? *Paris.* 1744, in 4.
 GARENGEOT. (J.) Moyens de rendre plus simple & plus sûre l'amputation à lambeau. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* IV. 572
 FAYE. (G.) Histoire de l'amputation à lambeau, suivant la méthode de Verduin & Saboririn. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 210
 FAURE. (M.) Sur l'amputation. *Mém. des prix de l'Acad. de Chir. de Paris.* 1751. V. 700
 CONTE. (M. le) Sur le même sujet. *Ibid.*
 MOULIERE. (C. B. de la) An ingruente in artubus gangrænâ à causâ internâ amputatio imperanda? 1756. *Negat.* V. 385
 Lettre sur les amputations. *Paris*, 1758, in 12. V. 356
 LOUIS. (A.) Mém. sur la saignée de l'os après l'amputation des membres, &c. *Acad. de Chir. Tome II.* V. 369
 Second Mémoire sur l'amputation des grandes extrémités. *Ibid.* V. 382

- BERTRANDI. (A.) Observations sur la méthode de rescier une portion d'os saillante après l'amputation. *Mém. de Chir. Tom. II.* V. 439
 BILGUER. (Jo. Ulr.) Diss. de membrorum amputatione rarissime administranda aut quasi abroganda. *Haleæ, 1761, in 4.* Et en François par M. Tissot. *Lausanne, 1764, in 12.* V. 535

Amputation des extrémités Supérieures.

- WILLIUS. (J. V.) Sur une amputation du doigt. *Actes de Copenhague;* III. 517
 1675.
 HEISTER. (E. F.) De novâ brachia amputandi ratione. *Helmeſtad.* V. 143
 1738.
 FAYE. (G.) Nouvelle méthode pour faire l'opération de l'amputation dans l'articulation du bras avec l'omoplate. *Mémoire de l'Acad. de Chirur. Tome II.* V. 210
 AMYAND. (Cl.) On observation of a fracture of the os humeri by the power of the muscles only. *Transact. Phil.* 1745.
 VOGEL. (R. Aug.) De humeri amputatione ex articulo. *Resp. & Auctore Petr. Henr. Dahl. Gotting. 1760, in 4.* V. 693

Maladies du bras.

- CASMACK. (Franciscus Guillelmus) Relaçam chirurgica de hum caso grave à que succedeo mortificarse hum braço, & cortarse com bom successo. *Olfispone, 1623, in 4.* N. Antonius Bibl. Lips.
 ORRICHIVS. (O.) Sur une plaie au bras avec ouverture de l'artere axillaire. *Ephémér. d'Allem.* III. 427
 PETIT. (J. L.) Observation sur une tumeur lymphatique au bras. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome I.* IV. 367
 HENSELER. (J.) Historia brachii prætumidi. *Altorf. 1743.* V. 300

Luxation du bras.

- DORNOVIUS. (G.) De luxatione brachii. *Oppenheimi, 1619.* II. 405
 ANDRY. (N.) An in humeri luxatione ambe potius, quam scala, janua, polyspastusque iterato renovata? *Parif. 1731. Affirm.* IV. 371
 FREKE. (J.) Description d'un instrument propre à remédier à la luxation de l'épaule. *Transact. Phil.* 1743. V. 444

Maladies de la main.

- MURALTO. (J.) Sur une plaie des tendons de la main. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
Ibid.
 — Sur une piquette à la main.
 BOLLMANN. (J. H.) Auftrichrige species facti uber die verwundete hand eines Knaben. 1716, in 4. IV. 519
 MERY. Description d'une main devenue monstrueuse par accident. *Mém. de l'Acad. des Scienc. 1720.* III. 602
 LEPORINI. (C. P.) Erorterung einiger die zuruckgeblibene nachgeburt betreffende frugen. *Quedlinburg. 1728, in 4.* IV. 516

Lésions des doigts.

- BOSCVS. (H.) De læsione motus digitorum. *Francof. 1605, in 4.* II. 163
 MARCHETTIS. (P. de) Tendinis flexoris pollicis ab æquo evulsi, observatio. *Patav. 1658, in 4.* III. 57
 FETRONIE. (F.) Sur la dernière phalange du pouce attachée avec tout le

- tendon de son muscle fléchisseur. *Mém. de la Société Royale des Sciences de Montpellier, 1707.* IV. 415
 RECOLIN. (M.) Sur une partie de la main arrachée avec le tendon fléchisseur en entier. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 523

Panaris.

- GLANDORP. (M.) Methodus medendi paronychiæ. *Bremæ, 1619, in 4.* II. 417
 WEDEL. (G. W.) De paronychiâ. *Jenæ, 1674.*
 HEGNERUS. (Jean Henri) De paronychiâ. *Basil. 1700, in 4.*
 VESPI. (Justus) De paronychiâ. *Erf. 1704, in 4.*
 CHARIS. (J. F.) Diss. de paronychia. *Alc. 1708.*
 BERDOTUS. (Leop. Eman.) De paronychiâ. *Basil. 1731, in 4.*
 JUVET. (M.) Lettre sur les opérations qu'exigent les panaris. *Journal des Savans. 1742.* V. 295
 BIDAULT. (F.) An paronychiæ operatio celeberrima, torcular versus supernam brachii partem applicandum? *Parif. 1746. Affirm.* V. 384
 PETIOT. (H.) Ergo panaritium differt à carbunculo, non tantum ratione sedis, sed etiam ratione naturæ, symptomatum & curationis. *Extat in quæst. med.* V. 474

Amputations de la cuisse & de la jambe.

- MURALTO. (J.) Sur une amputation de la jambe. *Ephémér. d'Allem.* III. 541
 PFAGET. (Michel) An vulneratâ crurali arteriâ, ab amputatione auspiciandum? *Parif. 1725. Negativè.* IV. 667
 TSCHER. (J. Fried.) De amputatione femoris non cruenta. *Hall. 1742.* V. 179
 LOUIS. (A.) Nouvelles observations sur la rétraction des muscles après l'amputation de la cuisse, & sur les moyens de la prévenir. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tom. IV.* V. 363
 BERMONT. (M.) Sur une jambe arrachée & séparée dans le genou. *Parif, 1753. Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 525
 VEYRET. (M.) Observation sur la résection de l'os, après l'amputation de la cuisse. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.* V. 526
 BERTRANDI. (A.) Moyens de fixer les deux os de la jambe dans l'amputation. *Acad. de Chir. Tome II.* V. 439

Luxations de la cuisse.

- MOINICHEN. (H.) Sur une luxation de la cuisse. *Actes de Copenhague.* III. 299
 MARTIAL. Sur une luxation de la cuisse. *Nouvelles de la République des Lettres, 1687.* IV. 93
 BEVERLIN. (Rud. Philippe) Diss. de luxatione & fracturâ femoris. *Aldorf. 1718.* IV. 528
 PETIT. (J. L.) Sur les chûtes qui causent une luxation de la cuisse dont les Auteurs n'ont point écrit. *Mém. de l'Acad. des Sciences. 1712.* IV. 563
 SALMANN. (J.) De luxatione ossis femoris rariore, frequentiori collâ fracturâ. *Argent. 1723, in 4.* IV. 334
 SALTZMANN. (Jean) De luxatione femoris rariore, frequentiori fracturâ collâ, 1723. IV. 334

- SCHULTZE. (Jean Henri) De luxatione femoris , 1738. IV. 573
 MORFAU. (M.) Sur la ressource de la nature dans le cas des luxations
 de la cuisse qui n'ont pas été réduites. *Mém. de l'Acad. de Chir. T. II.*
 V. 124

Fractions de la cuisse.

- ANONYME. Réponse au libelle intitulé, *Démonstration des contradictions & nullités du précédent rapport. Sur une fracture du fémur.*
Orléans, 1609, in 12.
 LANGE. Observation sur la fracture du fémur. *Journal de Blegny, 1691.*
 III. 615
 HILSCHERUS. (S. P.) De fracturâ cruris cum vulnere. *Jen. 1710.* IV.
 446
 DOUGLAS. (J.) Sur une fracture dans la partie supérieure de l'os de la
 cuisse. *Transact. Phil. 1715.* IV. 407
 BERULIN. (Rodolph. Philip.) Diss. de luxatione & fracturâ femoris.
Altorf. 1718, in 4.
 LUDWIG. (Christ. Gotlieb.) De collo femoris ejusque fracturâ. *Berol.*
1755, in 4. V. 161

Sur quelques maladies du genou & de la jambe.

- MURALTO. (J.) Sur une fistule de la jambe avec carie au tibia.
 III. 541
Ephémér. d'Allem.
 BECKER. (Jean Henri) De vulneribus tibiarum a contusione ortis.
 IV. 631
Argent. 1725, in 4.
 MONRO. (A.) Sur une portion du cartilage du genou séparée & ossifiée.
 IV. 663
Essais de Méd. d'Edimb. Tome IV.
 HEISTER. (Laurent) De genuum structura morbis. *Helmst. 1784, in 4.*
 IV. 464
 WARNER. (J.) Two singular cases of diseased knee-joints successfully
 treated, &c. *Transact. Phil. 1756.*
 CARNAC. (M.) Sur une plaie à la partie intérieure & interne de la
 jambe, faite par un éclat de grenade, sans fracas d'os. *Mém. de l'Acad.*
de Chir. Tome II. V. 528

De la fracture de la rotule.

- LANNGUTH. (George Augustin) De fractura patellæ & genu. *Witteberg.*
 1745, in 4. V. 293
 CAMPER. (P.) De fractura patellæ. *Franeq. 1754.* V. 692

Fractions de la jambe.

- SCHENCKIUS. (J. T.) De fracturâ ossis tibiæ cum vulnere & prominente
 ossè. *Jenæ, 1659, in 4.*
 MURALTO. (J.) D'une fracture au tibia & au péroné avec plaie.
 III. 542
Ephémér. d'Allem.
 JOHNSTON. (G.) Observation sur des tibia enlevés & régénérés. *Essais de*
Méd. d'Edimb. Tome V. V. 133
 FAYE. (G. de la) Description d'une machine propre à faciliter le trans-
 port de ceux qui ont la jambe ou la cuisse fracturée. *Mém. de l'Acad.*
de Chir. Tome II. V. 210
 COUTAYOS. (M.) Observation sur une fracture de la jambe; avec dé-

Blessures & ruptures du tendon d'Achille.

- COWPER. (G.) Sur la blessure du tendon d'Achille, & dont les bouts
 furent réunis par la suture. *Transact. Phil. 1699.* IV. 174
 KISNER. (Jean George) De læsione tendinum, *Lugd. Batav. 1699, in 4.*
 IV. 230
 PETIT. (J. L.) Sur la rupture des tendons qui s'insèrent aux talons que
 l'on nomme tendons d'Achille. *Mém. de l'Académie des Sciences*
 1722. IV. 362
 — Observations sur la rupture incomplète des tendons d'Achille.
Mém. de l'Acad. des Sciences, 1728. IV. 365
 KULMUS. (Jean Adam). De tendine Achillis disrupto. *Gedani, 1730.*
 IV. 629
 MONRO. (A.) De la guérison de la rupture du tendon d'Achille. *Essais*
de Méd. d'Edimb. Tome V. IV. 667
 SIMPSON. (T.) Mémoire sur la séparation des tendons dans les ulcères.
Essais de Méd. d'Edimb. Tome V. IV. 650
 MOLINELLI. (P.) Sur la blessure du tendon d'Achille. *Mém. de l'Acad.*
de Bologne, Tome IV. V. 61

Sur quelques maladies du pied.

- ROBERG. (Laurent) De pede marcescente & indurato, 1718. IV. 228
 VYCK. (J. Van) Waarmeeming rakende een fungus aan de hiel. *Rot-
 rod. 1741, in 8.* IV. 654
 ARDERON. (G.) Sur une soie de cochon qui a été trouvée dans le pied
 d'un homme à qui elle avoit causé une violente inflammation. *Trans-
 act. Phil. 1742.* V. 329
 TALIN. (M.) Sur la séparation de quatre doigts du pied, avec portion
 des tendons fléchisseurs attachés. *Mém. de l'Acad. de Chir. Tome II.*
 V. 525

Engelures.

- MAJERUS. (J. Christ.) De pernioibus. *Altorf. 1630, in 4.*
 WEDEL. (G. W.) De pernioibus. *Jenæ, 1680, in 4.*
 WALDSCHMIDT. (J. J.) De pernioibus. *Morb. 1687, in 4.*
 ROBERG. (L.) De pernioibus. *Ups. 1722, in 4.* IV. 248
 JUNCKER. (J.) De pernioibus. *Hale, 1745, in 4.*

Fin du sixieme Volume.

T A B L E DES CHAPITRES

*Et des titres contenus dans le Tableau Chronologique de
l'Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie.*

CHAPITRE PREMIER.

Ouvrages généraux d'Anatomie.	Physiologie.	34
-------------------------------	--------------	----

CHAPITRE II.

Ouvrages généraux, & remarques générales sur l'Ostéologie.	supérieure.	74
Remarques sur la format ⁿ des os.	Os de la pommette, os unguis, os palatins.	75
Structure des os.	Mâchoire inférieure.	76
Squelette.	Dents.	78
Eminences & articulations.	Ouvrages particuliers sur les os du tronc & des extrémités.	84
Ouvrages sur les os de la tête.	Recherches sur les os du tronc.	<i>ibid.</i>
Remarques sur les os de la tête.	Côtes.	86
Sutures.	Sternum.	88
Coronal.	Cartilage xiphoïde.	89
Pariétaux.	Os du bassin.	<i>ibid.</i>
Fontanelles, Occipital, Os temporal.	Os des extrémités.	92
Sphénoïde.	Os scapulaires, os hyoïde.	94
Os éthmoïde.	Ostéologie fraîche, périoste.	95
Vomer.	Cartilages.	100
Os de la face, os de la mâchoire	Glandes synoviales.	102
	Moëlle.	104

CHAPITRE III.

MYOLOGIE.

Recherches sur la fibre.	cutler.	132
Tissu cellulaire.	Muscles de la tête.	134
Graisse.	Histoire des muscles qui servent à mouvoir la tête.	135
Ouvrages généraux de Myologie.	Mus. les du dos.	137
Remarques générales sur les muscles.	Muscles de la poitrine.	139
Recherches sur les tendons.	Diaphragme.	141
Recherches sur le mouvement musculaire.	Muscles du bras.	142
Ouvrages sur les muscles en particulier.	Muscles qui meuvent les os de l'avant-bras sur le bras.	143
Recherches sur les muscles en parti-	Muscles qui meuvent le rayon sur l'os du coude, muscles de la main & des doigts.	144

TABLE DES CHAPITRES.	893
Muscles qui meuvent l'os de la cuisse.	157
Muscles qui meuvent les os de la jambe.	159
Muscles du pied & des doigts.	160

CHAPITRE IV.

FIGURES D'ANATOMIE, INJECTIONS, TRANSFUSION.	
Tableau général & chronologique des planches d'Anatomie.	162
Ouvrages sur la dissection.	165
Ouvrages sur les injections.	168
Précis des recherches sur l'art d'in-	175
jecter les vaisseaux.	169
Transfusion.	172
Recherches sur la transfusion.	173
Embaumement.	175

CHAPITRE V.

Du cœur & des vaisseaux. Recherches sur le Péricarde.	Vaisseaux coronaires.	217
Ouvrages généraux sur le cœur.	Arteres carotides.	218
Recherches sur le cœur.	Ouvrages sur quelques veines en particulier.	240
Situation & figure du cœur.	Veine cave.	<i>ibid.</i>
Structure du cœur.	Veine porte.	250
Recherches sur les oreillettes du cœur.	Vaisseaux pulmonaires.	252
Valvule d'Eustache.	Ouvrages sur le sang.	255
Valvule coronaire.	Ouvrages sur la chaleur animale.	259
De la cloison & des ventricules du cœur.	Remarques sur le sang & sur la chaleur animale.	261
Valvules du cœur.	Recherches sur les mouvements du cœur.	266
Tubercules des valvules sigmoïdes ou de Vidus Vidius.	Comment le cœur cesse de se mouvoir, & comment on peut rétablir ses mouvements.	269
Recherches sur quelques maladies du cœur.	Sur la force & la cause du mouvement du cœur.	270
Ouvrages sur les arteres.	Ouvrages sur le pouls.	273
Recherches sur les arteres.	Sur le mouvement des arteres.	275
Vaisseaux qui rampent sur les tuniques des arteres.	Ouvrages sur la circulation du sang.	270
Sur la force des arteres.	Remarques sur la circulation du sang.	284
Figure & diametre des arteres.	Ouvrages sur les vaisseaux lymphatiques.	288
Anastomoses des arteres avec les veines.	Remarques sur les vaisseaux lymphatiques.	290
Remarques générales sur les veines.	Ouvrages sur les glandes.	297
Valvules des veines.	Recherches sur les glandes.	299
Ouvrages sur les arteres en particulier.	Ouvrages sur les sécrétions.	303
Recherches sur les vaisseaux sanguins en particulier.	Sécrétions.	304

CHAPITRE VII.

Sur le cerveau, ouvrages sur les enveloppes du cerveau.	Recherches sur la structure du cerveau.	317
Membrane arachnoïde.	Centre ovale, corps calleux.	317
Pic-merc.	Septum lucidum.	323
Ouvrages généraux sur le cerveau.	Eminences mamillaires.	325
	Ventricules.	326

Hippocampus.	331	Moëlle allongée.	347
Glande pinéale.	333	Moëlle épinière.	343
Infundibulum.	334	Ouvrages concernant l'ame & ses principales fonctions ; sur la vie & la mort, les divers âges, la veilles, le sommeil, &c.	347
Glande pituitaire.	335	Sur le siege de l'ame.	355
De l'eau qu'on trouve dans les ventricules du cerveau.	336		
Mouvements du cerveau.	338		
Cervelet.	340		

CHAPITRE VIII.

Sur les nerfs.	356	Troisième paire, quatrième paire.	
Remarques sur les nerfs en général.	357	Cinquième paire.	377
Savoir si les nerfs ont une cavité, & s'ils contiennent un fluide.	368	Sixième paire, septième paire.	379
Recherches sur les nerfs en particulier, première paire ou nerfs olfactifs.	370	Huitième paire.	381
Nerfs optiques ou seconde paire.	372	Nerfs récurrents, nerfs du cœur.	383
		Nerf intercostal.	385
		Nerfs de l'épine.	390

CHAPITRE IX.

Sur les sens.	391	ou membrane cartilagineuse de la corne.	435
Sur l'organe du tact, sur la peau.	394	De l'uvée, de l'iris, des procès ciliaires.	437
Papilles & glandes de la peau.	399	Rétine.	441
Epiderme.	400	Chambres de l'œil.	443
De la transpiration.	402	Humeur aqueuse.	444
Sur les ongles.	405	Sur le cristallin & sa capsule.	445
Sur les poils & les cheveux.	406	Vaisseaux du cristallin.	452
Sur l'organe de la vue.	409	Sur l'humeur vitrée.	453
Muscles des yeux, muscles des paupières.	412	Membrane vitrée.	455
Muscle orbiculaire.	413	Vaisseaux de l'humeur vitrée.	456
Muscles du globe de l'œil.	414	Ouvrages sur la vue, &c.	457
Cartilages tarses, sur les cils.	417	De l'organe de l'ouïe.	460
Glandes sébacées.	418	Des cartilages de l'oreille, des muscles de l'oreille.	463
Sur la glande lacrymale & ses canaux excréteurs.	419	Sur le conduit auditif externe.	466
Caroncule lacrymale.	420	Cercle osseux.	467
Sur les points & les conduits lacrymaux, & sur le sac lacrymal.	421	De la membrane du tambour.	ibid.
		Sur le tympan, osselets de l'ouïe.	470
Sur l'excrétion des larmes.	423	Du marteau.	471
Du globe de l'œil.	424	Enclume.	472
Sclérotique.	425	Os lenticulaire.	473
Cornée.	426	Etrier.	474
Choroïde.	428	Muscles des osselets de l'oreille.	477
Ligament ciliaire.	431	Cellules mastoïdiennes.	477
Vaisseaux des procès ciliaires.	433	Trompe d'Eustache.	ibid.
Membrane pupillaire.	ibid.	Sur la fenêtre ovale & la fenêtre ronde.	479
Membrane de l'humeur aqueuse,			

Labyrinthe, vestibule.	480	Enveloppe de la langue.	503
Canaux demi-circulaires.	481	Sur le trou cocœum de la langue, muscles qui meuvent la langue.	504
Limaçon.	482	Glandes salivaires.	505
Aqueduc de Fallope.	484	Sur la glande parotide & son canal excréteur.	ibid.
Aqueduc de Cotunni, organe de l'odorat, ouvrages sur l'organe de l'odorat.	485	Des glandes maxillaires, & de leur canal excréteur.	507
Cartilages du nez, muscles du nez.	487	Des glandes sublinguales, & de leurs canaux excréteurs.	508
Sinus du nez.	489	Des glandes buccales, molaires, &c.	510
Sinus frontaux.	490	Amygdales.	511
Sinus sphénoïdaux.	491	Salive.	512
Sinus éthmoïdaux.	492	Muscles du voile du palais.	513
Sinus maxillaire.	493	La luette, pharynx.	514
Membrane pituitaire.	494	Déglutition, œsophage.	516
Organe du goût.	495	Position de l'œsophage.	517
Muscles des lèvres.	497	Structure de l'œsophage.	518
Gencives, ouvrages sur la langue.	500	Glandes œsophagiennes.	519
Sur la structure de la langue.	501		
Sur les papilles de la langue.	502		

CHAPITRE X.

De la poitrine.	519	Ligaments qui fixent les cartilages du larynx, glotte.	546
Plevre.	520	Ventricules du larynx.	547
Médiaſtîn.	521	Épiglotte, muscles qui meuvent le larynx.	548
Trachée-artère.	523	Muscles de l'épiglotte.	549
Bronches.	525	Des muscles de l'os hyoïde.	550
Glandes bronchiques.	526	Glandes du larynx & de l'épiglotte.	551
Ouvrages sur le poumon.	527	Glandes aryténoïdes, glande thyroïde.	552
Recherches sur la structure du poumon.	528	Ouvrages sur la voix.	553
Ouvrages sur la respiration, &c.	531	Remarques sur la formation de la voix.	555
Diverses remarques relatives à la respiration.	533	Sur l'art de faire parler les muets.	557
Ouvrages sur les noyés, &c.	540		
Sur la cause de la mort des noyés, &c.	541		
Organe de la voix, larynx.	544		

CHAPITRE XI.

Du bas-ventre.	560	ces, la faim, le ris, le hoquet, &c.	ibid.
Péritoine.	561	Ouvrages sur la digestion.	575
Epiploon.	563	Vomissement.	579
Ouvrages sur l'estomac.	567	Remarques générales sur les intestins, ouvrages sur les intestins.	580
Remarques sur l'estomac.	569	Structure des intestins.	582
Sur la position & la figure de l'estomac.	570	Valvules des intestins.	585
Structure du ventricule.	573	De glandes & follicules des intestins.	
Glandes du ventricule.			
Ouvrages sur les longues abstinences,			

tins.	186	Scrotum.	636
Sur les intestins grêles.	188	Testicules.	637
Intestin duodenum.	189	Muscles des testicules.	640
Intestins jejunum & ileum.	190	Vaisseaux spermaticques.	<i>ibid.</i>
Sur les gros intestins.	191	Canaux déférens.	642
Sur l'intestin cœcum.	<i>ibid.</i>	Véicules féminales.	<i>ibid.</i>
Appendice cœcale.	192	Verumontanum.	643
Intestin colon.	193	Remarques sur la verge.	644
Ligaments du colon, valvules du colon.	194	Glande prostate.	645
Intestin rectum.	196	Glandes de l'urethre & du gland &c.	646
Mouvement péristaltique, mésentérique.	197	Muscles de la verge, de la prostate, de l'anus, &c.	646
Glandes mésentériques.	198	Ouvrages sur la semence.	648
Ouvrages sur les vaisseaux lactés.	600	Ouvrages sur les mamelles & les parties de la génération de la femme.	651
Sur le canal thorachique, & sur le réservoir du chyle.	605	Remarques sur les mamelles.	652
Ouvrages sur la chyli-fication.	609	Ouvrages sur les parties de la génération de la femme.	653
Ouvrages sur la nutrition, l'accroissement du corps, &c.	610	Clitoris.	654
Sur le foie, Ouvrages sur le foie.	611	Nymphes.	655
Capfule du foie, Remarques sur la structure du foie.	611	Hymen.	656
Canal hépatique.	614	Ouvrages sur la virginité.	658
Ouvrages sur la vésicule du fiel, & sur quelques conduits biliaires.	615	Urethre de la femme, vagin.	660
Vésicule du fiel.	616	Ouvrage sur l'utérus.	661
Vaisseaux hépatico cystiques.	617	Remarques sur l'utérus.	662
Canal cystique.	<i>ibid.</i>	Trompes de la matrice.	670
Canal cholédoque.	618	Ovaires.	671
Ouvrages sur le bile.	619	Vaisseaux de la matrice.	672
Ouvrages sur la rate.	620	Etat de la matrice dans la femme enceinte.	674
Remarque sur la rate.	621	Sur le flux menstruel.	676
Sur le pancréas.	623	Sur le flux menstruel.	678
Canal pancréatique.	625	Ouvrages relatifs à la génération.	680
Sur les reins.	627	Ouvrages sur l'impuissance, ou qui ont du rapport à cette question.	686
Ureteres.	630	Sur des fœtus trouvés hors de la matrice.	687
Ouvrages sur la vessie, & sur les routes de l'urine, &c.	631	Fœtus dans le trompes.	<i>ibid.</i>
Remarques sur la vessie.	<i>ibid.</i>	Fœtus dans la cavité du bas-ventre.	688
Parties de la génération de l'homme.	635	Hermaphrodites.	693

CHAPITRE XII.

Histoire du fœtus.	695	dans le placenta.	698
Ouvrages généraux sur le fœtus.	<i>ibid.</i>	Cordon umbilical.	699
Placenta.	696	Sur l'Amnios & le chorion.	700
Vaisseaux & circulation du sang		Membrane allantoïde.	701
		Ouraque.	702
			Sur

Sur les eaux du fœtus.	703	Trou ovale.	708
Nutrition du fœtus.	704	Canal artériel.	713
Sur des fœtus venus au monde sans cerveau.	706	Circulation du sang dans le fœtus.	714
Thymus.	<i>ibid.</i>	Sur les reins succenturiaux.	717
Sur les poumons du fœtus.	707	Superfétation, Jumeaux, &c.	717
Sur la respiration du fœtus.	708		

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Ouvrages sur l'Histoire de la Chirurgie.	72	Sur quelques accouchemens renversés & difficiles par la mauvaise situation & conformation de la mere.	738
Pieces concernant les contestations qui se sont élevées entre les Médecins & les Chirurgiens.	723	Quelques ouvrages pour ou contre l'usage des instrumens dans les Accouchemens.	<i>ibid.</i>
Suite de pieces concernant les Chirurgiens, indépendamment des Médecins.	746	Sur l'extraction & l'excision du fœtus.	789
Dictionnaire de Chirurgie.	747	Sur l'opération Césarienne.	<i>ibid.</i>
Traité général de Chirurgie.	748	Sur l'extraction de quelques fœtus tirés par diverses parties.	791
Observations de Chirurgie.	768	Sur quelques cas relatifs à la Jurisprudence.	<i>ibid.</i>
Sur les instrumens de Chirurgie.	772	Des maladies de la matrice, des ovaires & des trompes.	792
Ouvrages particuliers, ou qui ont du rapport sur la Jurisprudence de la Chirurgie.	773	Des hémorrhagies de la matrice.	793
Histoire des Accouchemens.	775	Sur l'inflammation de l'utérus.	<i>ibid.</i>
Ouvrages généraux sur les Accouchemens.	<i>ibid.</i>	Sur les ulcères de la matrice.	<i>ibid.</i>
Sur le temps de la grossesse.	781	Sur les tumeurs de la matrice.	<i>ibid.</i>
Des signes de la grossesse.	784	Sur des concrétions utérines.	794
Sur des fausses grossesses, & principalement des môles.	<i>ibid.</i>	Polypes de la matrice.	<i>ibid.</i>
Sur les douleurs qui surviennent avant, pendant, & après l'accouchement.	785	Sur l'hydropisie de la matrice.	<i>ibid.</i>
Sur la situation de la femme en couche.	<i>ibid.</i>	Sur la descente de l'utérus.	<i>ibid.</i>
Sur la ligature du cordon umbilical.	786	Sur la rupture de la matrice.	<i>ibid.</i>
Faut il extraire le placenta ou en attendre l'expulsion des seules forces de la nature ?	<i>ibid.</i>	Sur l'extirpation de la matrice.	795
Quelques cas où il faut accélérer l'accouchement.	<i>ibid.</i>	Sur l'hydropisie des ovaires.	<i>ibid.</i>
Accouchemens laborieux.	<i>ibid.</i>	Sur le relâchement du vagin.	<i>ibid.</i>
Sur des accouchemens rendus difficiles par quelques vices généraux de la mere & de l'enfant.	787	Sur les maladies des femmes grosses & en couches en général, & sur quelques maladies en particulier.	<i>ibid.</i>
		De l'avortement.	796
		Sur quelques suites de couches.	<i>ibid.</i>
		Quelques cas singuliers relatifs aux Accouchemens.	797
		Ouvrages relatifs aux Accouchemens.	L11

ments.	<i>ibid.</i>	815
Des inflammations.	<i>ibid.</i>	816
Érépèle, Furoncle, Phlegmon, du Charbon.	798	817
De la suppuration.	799	819
Des abcès.	<i>ibid.</i>	824
Brûlures.	800	825
Sur la gangrene & le sphacèle	<i>ibid.</i>	826
Du squirrhé, & du cancer.	801	826
Ouvrages sur les maladies de la peau en général.	803	826
Sur la lèpre, & l'éléphantiasis.	804	827
Sur le dragonneau.	<i>ibid.</i>	827
Des verrues, &c.	<i>ibid.</i>	827
Des envies (<i>De nævis</i>).	<i>ibid.</i>	828
Dartres, gale.	805	828
Traité des tumeurs en général.	<i>ibid.</i>	829
Hydropisie en général.	807	830
Sur des tumeurs dans quelques parties du corps.	808	830
Sur les loupes, &c.	809	830
Sur les hydatides & les ganglions.	<i>ibid.</i>	830
Sur l'anévrisme en général.	810	830
Sur des anévrismes dans diverses parties du corps.	811	830
Sur les varices.	<i>ibid.</i>	830
Traité sur les plaies.	<i>ibid.</i>	830
Traitements particulier des plaies.	813	830
Sur l'hémorrhagie & le moyen de l'arrêter.	814	830
Sur des prétendus remèdes sympa-		830

C H A P I T R E II.

Des maladies de la tête, Sur la Teigne & le Plica Polonica.	836	Maladies des paupières.	844
Plaies de la tête en général	<i>ibid.</i>	Fistule lacrymale.	845
Des plaies & fractures du crâne en général.	839	Maladies du globe de l'œil.	846
Sur des plaies & fractures de quelques os de la tête.	<i>ibid.</i>	Sur l'ophtalmie.	<i>ibid.</i>
Sur le contre-coup, Sur le trépan.	840	Scarification des yeux.	847
Sur des plaies & diverses maladies du cerveau.	841	Maladies de la cornée, Maladies de la pupille, Sur la cataracte & le glaucome.	<i>ibid.</i>
Sur les hydrocéphales.	842	Sur l'altération du cristallin.	850
Sur des corps étrangers trouvés dans le cerveau.	<i>ibid.</i>	Sur la cécité, Sur la goutte seréine.	<i>ibid.</i>
Ouvrages généraux sur les maladies des yeux.	<i>ibid.</i>	Dérangement dans la vue.	851
		Du strabisme, Sur quelques maladies de l'oreille, Sur quelques maladies du nez.	<i>ibid.</i>
		Maladies de la bouche.	352

Sur le bec de lievre, Sur quelques maladies de la langue & des dents, &c.	852	tere, abcès de l'épiploon, plaie & ulcère de la vessie, sur les hernies en général.	864
Maladies du col, Sur les écrouelles.	854	Hernies du bas-ventre survenues en divers endroits.	866
Maladies du tronc, fractures & luxations des os du tronc.	855	Sur des maladies du scrotum.	868
Des bosses, sur le spina bifida.	<i>ibid.</i>	Sur l'hydropisie ascite & sur la paracentese.	869
Sur l'esquinancie, sur la Bronchotomie.	856	Ouvrages généraux sur le calcul.	870
Des maladies de l'œsophage.	857	Ouvrages sur le calcul moins généraux que les précédents.	871
Sur des corps avalés.	<i>ibid.</i>	Sur le calcul des reins & de la vessie.	872
Des maladies de la poitrine, des plaies de la poitrine.	858	Sur le calcul des reins.	873
Sur quelques maladies du poulmon, empyeme.	859	Sur le calcul de la vessie.	875
Cancer des mamelles.	860	Sur les calculs biliaires.	876
Chûtes & renversements du cartilage xyphoïde, sur quelques instruments pour l'estomac.	861	Traité particulier de quelques calculs trouvés en divers parties du corps.	<i>ibid.</i>
Sur des plaies ou autres solutions de continuité du bas-ventre, & des parties qui y sont contenues; des épanchemens & des plaies du bas-ventre en général, plaies du ventricule.	<i>ibid.</i>	Des lithontriques.	877
Plaies des intestins, sur quelques plaies au foie, plaies de la rate.	862	Sur l'opération de la taille en général.	878
Sur quelques tumeurs singulieres du bas-ventre, tumeur du ventricule, tumeur du foie, tumeur de la rate, du pancréas & de l'épiploon, Sur quelques abcès du bas-ventre.	863	Sur les diverses méthodes de tailler.	878
Abcès du ventricule, ulcères de l'ombilic, dépôt du péritoine, abcès du foie, abcès du mésentère.	863	Sur quelques instruments concernant l'opération de la taille.	882
		Sur l'usage & l'abus des tentes après l'opération de la taille, sur l'ulcère de la vessie, corps étrangers dans les voies urinaires.	<i>ibid.</i>
		Maladies de l'uretère.	883
		Dysurie, Strangurie, Ichurie, Des maladies de l'anus.	884
		Abcès du fondement.	885
		Hémorrhoides, sur le cathétérisme & sur la ponction de la vessie, sur quelques maladies de la verge, castration.	886

C H A P I T R E III.

Maladies des extrémités, Sur l'amputation en général.	887	cuisse.	889
Amputation des extrémités supérieures, maladies au bras, luxation du bras, maladies de la main, lésions des doigts.	888	Fractures de la cuisse, sur quelques maladies du genou & de la jambe, de la fracture de la rotule, fractures de la jambe.	890
Panaris, amputations de la cuisse & de la jambe, luxations de la		Blessures, & ruptures du tendon d'Achille, sur quelques maladies du pied, Egelures.	891

Fin de la Table des matieres.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE.

*Extrait des Registres de l'Académie Royale des
Sciences.*

Du 3 Juillet 1773.

MESSIEURS MORAND & DELASSONE, qui
avoient été nommés pour examiner la *Table rais-
sonnée formant le sixième & dernier Tome de l'Histoire
de l'Anatomie & de la Chirurgie* par M. PORTAL,
en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé cette
dernière partie de l'Ouvrage de M. Portal digne de
l'impression; en foi de quoi j'ai signé le présent Cer-
tificat. A Paris, le 3 Juillet 1773.

GRANDJEAND DE FOUCHY,
Secrétaire perpétuel de l'Acad. Royale des Sciences.



T A B L E A U

CHRONOLOGIQUE

D'ANATOMIE ET DE CHIRURGIE,

T O M E V I.

P A R T I E I I.

AVIS AUX RELIEURS.

Pour relier le Tableau Chronologique en deux Volumes.

LE Tome VI, premiere Partie, contient la demi-feuille a : *Ouvrages qui ont été publiés pour & contre l'Histoire de l'Anatomie* ; Avertissement, & le Tableau Chronologique de l'Anatomie, depuis A* jusqu'à Yy.

Le Tome VI, seconde Partie, contient le Tableau Chronologique de la Chirurgie, depuis Zz jusqu'à Kkk ; le carton Lll qui tient à la feuille d Tome VI Supplément, le second Supplément coté a Tome VI, jusqu'à c, & la feuille d où se trouve le carton Lll ; la Table des Auteurs cotée A Tome VI, jusqu'à L, & la demi-feuille M Tome VI, qui tient à la demi-feuille a, Tome VI, Partie I.

26810
80812

T A B L E A U
C H R O N O L O G I Q U E
D E S O U V R A G E S

ET DES PRINCIPALES DÉCOUVERTES
D'ANATOMIE ET DE CHIRURGIE,
PAR ORDRE DES MATIÈRES,

POUR servir de Table & de Supplément à l'Histoire de ces deux Sciences, avec un Index de tous les Auteurs qui y ont été cités.

Par M. P O R T A L,

Lecteur du Roi, & Professeur de Médecine au College Royal de France, Professeur d'Anatomie de Monseigneur le Dauphin, Membre de l'Académie Royale des Sciences, &c.

Ex his enim patebit, quot res quæ vulgò, ob historię ignorationem, repertæ à posterioribus credebantur, quanto antea propositæ fuerint.
Morgagni, Epistola ad Valsalva tract. de aure.

T O M E S I X I E M E.
S E C O N D E P A R T I E.



A. P A R I S,

Chez P. FR. DIDOT le jeune, Libraire de la Faculté de Médecine, Quai des Augustins.

M. D C C. L X X I I I.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

SECOND SUPPLÉMENT

A L'HISTOIRE DE L'ANATOMIE ET DE LA CHIRURGIE.

Nota. Ce Supplément ne contient que les articles qui n'ont pas pu être placés dans la Table des titres & des matières qui composent le VI^e volume.

TOME PREMIER.

MÉLAMPE qui vivoit vers l'an du monde 2705, 2299 avant J. C. tiroit son origine de Salmonée, dont une fille nommée Tyro épousa Crétès. Thyro eut de Crétès trois fils; Amythaon, &c. duquel naquirent Mélampe & Bias. Vander Linden lui attribue deux ouvrages dont nous avons rapporté le titre; mais M. Goulin prétend qu'ils appartiennent à un autre Mélampe, qui vivoit en Egypte environ mille ans plus tard sous un Roi Ptolémée.

Page 4, ligne 24, au lieu de Metreoposcopia, lisez Metoposcopia.

Page 17, au lieu de Protostris, lisez Pestostris.

Page 21. ALCMÉON florissoit vers l'an de Rome 254, c'est-à-dire, 500 ans avant J. C. *Mazzuchelli* dit que Nogarola doutoit qu'il y eût eu deux Alcméons, & qu'on n'attribuât sans raison au Philosophe dont il est ici question, cette opinion que les cheures respiroient par les oreilles.

Page 29, le cœur est comme dans une vessie.

Page 38, PLATON naquit la quatre-vingt-huitième Olympiade, l'an du monde 3596, avant J. C. 428.

Page 44, Syennerisis, lisez Syennensis.

Page 45, AGATHA ACCARCIVES, lisez AGATHARCHIDES, né à Samos. Plutarque, Symphos. lib. 8, prob. 9.

Page 73, ligne 20, MARDINUS, lisez MARINUS. M. Goulin blâme Douglas d'avoir avancé que Marinus avoit publié vingt livres des choses ignorées par Lycus, puisque Marinus étoit beaucoup plus ancien que Lycus; cet ouvrage est intitulé de *ignoratis Lyco in anatomiciis*, & Galien s'en déclare l'Auteur

Galenus de usu partium corporis humani, Latinè, Nicolao Regio Interprete. Paris. 1528, in 4. Mettaire.

On trouve dans le recueil d'Aetius les ouvrages d'un certain Severus, Médecin, *Curatio communis ulcerum oculi, de carbunculis genarum, de agilope, de inurentibus tempora, de arteria scilicet de Tome VI.*

- linimentis totius capitis.* Bibl. Gesneri, page 165, bis.
 Page 143, RHASÈS mourut l'an 310 de l'Égypte.
Liber de medicina Avernois. Venet. 1690, in fol. *Mettair.*
 Page 145, ALBUMASAR, lifez ABUNAERI.
 Page 178, BRUNUS. Il y a apparence que le Brunus dont il est question dans le Catalogue des Ecrivains de Florence, est celui dont nous avons parlé : on y lit « Brunus l'Alchar, pere du savant Dini de Garbo, » fut très lié avec François Pétrarque, comme il est prouvé par les lettres qu'ils s'écrivoient réciproquement; il fut très célèbre Médecin, & très connu dans l'Art de la Chirurgie, &c. » Il fleurit vers 1310, &c. Voyez *Catalogus scriptorum Florentinorum, auctore Michaele Rocciatio, cum additionibus Fratris Lucae Ferinii Florent.* 1589.
 Page 183, THEODORICUS, Evêque de Cervie, &c. ajoutez qu'on trouve dans la *Bibliotheca Monofiana* un Livre intitulé, Théodorite, Evêque Syrien, de la nature de l'homme, traduit du grec en français, par Roland Pierre. A Paris, 1555, in 4. Il y a grande apparence que cet ouvrage appartient à l'Auteur dont il est ici question.
 Page. 198. ALBERTUS MAGNUS. *De secretis mulierum & virorum.* Lip. 1502, in fol. *Mettair.*
 Page 204. Après *conciator*, &c. ajoutez les éditions. Venet. 1471, 1472, in fol. 1476.
 Ibid. DINI DE GARBO . . . on lit dans le Catalogue des Ecrivains de Florence, par Poccianti, que Dini de Garbo mourut en 1327. Mazzuchelli, dans un Ouvrage qu'il a publié sur les Hommes Illustres de Florence, dit que Dini de Garbo mourut le 30 Septembre 1327 à Florence, & non à Bologne comme quelques Auteurs l'ont avancé.
 Page 215. MUNDINI *Anatomia. Papie*, 1512, in 4. *Mettair.* Padus, 1478, in fol. *ibid.* *Emendata per Doctorem Melerslatt.* Pad. 1484, in 4.
 Page 238. BERTAPALIA OU BERTAPAGLIA (Leonardo da) de Padoue, Médecin & Chirurgien, florissoit dans sa patrie depuis 1402 jusqu'à 1429; il enseigna la Chirurgie avec beaucoup de célébrité, il exerça aussi la Médecine à Venise. Papadopoli dit qu'il eut un fils nommé Jean-Michel Bertapaglia, qui fut Lecteur de Chirurgie à Padoue en 1535 & 1536. Il mourut en 1460 suivant J. B. Sylvaticus, de *Med. Mediol. Colleg.*
 Page 239. MATHEI, de *gradibus opera medic.* 1471, in fol. *Mettair.*
 Page 240. ARGELLATA (Pierre de), de Bologne, fils d'Azolino Argellata, fut pendant plusieurs années Lecteur de Logique, d'Astronomie & de Médecine dans l'Université de sa Patrie. Il mourut le mois de Juin de l'année 1423; & fut enterré à S. Jacques. Il s'est rendu célèbre par ses connoissances en Anatomie & en Chirurgie, & l'on voit encore sa statue avec une inscription dans les Ecoles publiques de Bologne. Consultez Mazzuchelli, &c.
 Page 245. BENIVENI (Antoine), fils de Paul Beniveni, & frere utérin de Dominique Beniveni, célèbre Théologien, & de Jérôme, Poète très estimé, fut un très bon & très savant Médecin, & a écrit plusieurs Ouvrages dont le principal est de *abditis*, &c. Beniveni mourut à Florence en 1502 (& non vraisemblablement en 1525, comme nous l'avions avancé d'après des Auteurs moins habiles). Il fut enterré

dans l'Eglise de Notre-Dame de l'Annonciation, & on mit sur son tombeau l'inscription suivante:

D. O. M.

Antonio Benivenio Patri Philosopho
 Ac Medico . sibi posterisque Michael Benivenius
 Poësit. Obiit die 11 Novemb. ann. sal. M. D. II.

- On peut voir pour l'histoire de cet Auteur le Catalogue des Ecrivains de Florence, par Poccianti.
 Page 256, il vivoit à Florence sous le regne de Venceslas Roi de Bohême & Empereur.
 Page 246. BEN-DETTI (Alexandre) de *Legnago*, forteresse du territoire de Verone, étoit fils de Laurent Benedetti, comme il le dit lui-même dans la Préface de son Livre des signes de maladies. Il étudia la Médecine à Padoue: plusieurs Auteurs annoncent qu'il a professé la Médecine dans cette ville mais ce fait n'est pas prouvé. Il voyagea pendant l'espace de 16 ans, & il fut de retour dans sa patrie vers 1490, & servit en qualité de Médecin dans l'armée que la République de Venise avoit levée contre Charles VIII, Roi de France, &c. Benedetti mourut à Venise vers le commencement du seizième siècle. Voyez Mazzuchelli.
 Ajoutez aux éditions que nous avons rapportées de son Anatomie, celle de Venise, 1498 & celle de 1502 in 4, & celle de Bâle, 1519.
 1501. Page 247. HUND, mort à Leipfick en 1519, &c. *Tome I.*
 Page 257. APHRODISIUS étoit contemporain de Julien. *Goulin.*
 Page 254. THOMAS DE GARBO florissoit, selon Poccianti, en 1567.
 Page 254. BOLOGNINUS vivoit encore en 1536, suivant Papadoli; on ignore le temps de sa mort, on sait seulement qu'il abdiqua sa Chaire de Chirurgie à Bologne, pour se retirer dans sa patrie qui étoit aux environs, afin d'y vivre tranquille.
 1523. T. V. Supp. page 588 COLUMNA (Ægidius). Ægidius de Rome, ainsi appelé, parcequ'il étoit originaire de cette ville, étoit allié à la famille de Columna, fut Prieur Général de l'Ordre de Saint Augustin. Il avoit été udié sous Saint Thomas d'Aquin, & de vint Précepteur de Philippe-le-Bel, Roi de France, Archevêque de Bourges, & assista au Conseil de Vienne. Ægidius se rendit fur tout recommandable par ses connoissances dans la Théologie; il possédoit la Philosophie d'Aristote; & si quelques-uns ont prétendu qu'il avoit été Cardinal, d'autres soutiennent le contraire. Quoi qu'il en soit, les Historiens assurent qu'il rendit son nom recommandable par divers miracles. Il mourut à Avignon en 1316, fut surnommé le bienheureux Docteur, & son corps fut apporté à Paris & enterré aux Augustins.
 Voyez *Biblioth. Romana*, auctore Prospero Mandosco.
 Page 270. Art. ACHILLINUS, ligne 2, lifez *ille suo junctus Aristorelli* est: ligne 4, au lieu de *ille*, ipse: ligne 5, au lieu de *mobilis umbra*, Mazzuchelli dit *nobilis umbra*.
 Page 271. M. de Haller cite une édition de l'Anatomie d'Achillinus de 1521, & c'est d'après lui que nous l'avons indiquée; mais nous croyons qu'elle est de 1720.
 Page 276, ligne 15, au lieu de veines, lifez reins.
 Page 281, ajoutez aux éditions de l'ouvrage de Carpi, *Isagoge breves*,
 a ij

Ec. Colonia, 1529, in 8. Argent. 1530, 1533, in 8. En Anglois Lond. 1664, in 12. par H. Jackson, Chir.

Page 281. ALMENAR, Comment. 1521, in 4. Haller, Tome VIII, page 245, parle d'une édition de 1510.

Page 284. Art. JASON, de cerebri morbis. Basilea, 1499, in 8. Bibl. Colbert.

En 1533 parut un Ouvrage intitulé : *L'antropologia, o trattato del corpo humano* de GALEAZO CAPPELLA. In Venetia, 1533, in 8.

Page 341. CHARLES ETIENNE a inventé un instrument pour introduire de l'air dans les vaisseaux sanguins, afin de les mieux développer.

Page 299. Nous ajouterons à ce que nous avons dit du célèbre Michel Servet, qu'il naquit à Villeneuve en Arragon l'an 1509; selon quelques Auteurs il étoit fils d'un Notaire, qui l'envoya à Toulouse pour y étudier, &c. On trouvera des détails curieux sur la vie de cet Auteur infortuné dans la Bibliothèque Angloise, Tome II, page 64.

Le passage sur la circulation que nous avons rapporté, se trouve dans un Livre de Servet intitulé *Christianismi restitutio*, & non dans celui de *Trinitatis erroribus*, comme nous l'avions avancé d'après divers Auteurs : en voici le titre, il a été copié sur l'unique exemplaire qui existe, & qui est dans la riche Bibliothèque de M. le Duc de la Vallière, qui en a fait l'acquisition à la vente du Cabinet de M. Gaignat.

Page 299. MICHAELIS SERVETII *Christianismi Restitutio, hoc est, totius Ecclesie ad sua limita Vocatio, in integrum restituta cognitione Dei, Fidei Christi, Justificationis nostre, Regenerationis Baptismi, & Cæne Domini manducationis, restituo denique nobis Regno Cælesti, Babylonis impie Captivitate soluta, & Anti-Christo cum suis penitus destructo.* Viennæ Allobrogum, 1553, in 8.

Cet Ouvrage est divisé en six parties.

La 1. De Trinitate divinâ, quod in eâ non sit indivisibilium trium rerum illusio, sed vera Dei substantia manifestatio in verbo & communicatio in spiritu, Libri VI.

C'est dans la cinquième Livre de cette partie, qu'on trouve le passage de SERVET sur la circulation du sang; on le trouve encore dans la Bibliographie instructive de M. de Bure qui l'a fidèlement rapporté.

Vitalis est spiritus, qui per anastomostin ab arteriis communicatur, in quibus dicitur naturalis: primus ergo est sanguis cujus sedes est in hepate, & in corporis venis: secundus est spiritus vitalis, cujus sedes est in corde, & corporis arteriis: tertius est spiritus animalis, cujus sedes est in cerebro & corporis nervis. Ut autem intelligatur quomodo sanguis sit ipsissima vita, prius cognoscenda est substantialis generatio ipsius spiritus, qui ex aère inspirato & subtilissimo sanguine componitur & nutritur.

Vitalis spiritus in sinistro cordis ventriculo suam originem habet, juvenibus maximè pulmonibus ad ipsius perfectionem. Est spiritus tenuis, caloris vi elaboratur, flavo colore, igne potentia, ut sit quasi ex puriore sanguine lucens, vapor substantiam continens aque, aëris, & ignis. Generatur ex factâ in pulmone commixtione inspirati aëris cum elaborato subtili sanguine, quem dexter ventriculus sinistro communicat. Fit autem communicatio hæc, non per parietem cordis medium, ut vulgò creditur, sed magno artificio à dextero cordis ventriculo, longo per pulmones ductu agitatur sanguis subti-

lis; à pulmonibus præparatur, flavus efficitur, & à venâ arteriosâ in arteriam venosam transfunditur. Deinde in ipsâ arteriâ venosâ, inspirato aëri miscetur, & expiratione ad fuliginem expurgatur; atque ita tandem à sinistro cordis ventriculo totum mixtum per diastolen attrahitur, apta suppellex, ut fiat spiritus vitalis. Quod ita per pulmones fiat communicatio & præparatio, docet conjunctio varia, & communicatio venæ arteriosæ cum arteriâ venosâ in pulmonibus. Confirmat hoc magnitudo insignis venæ arteriosæ, quæ nec talis nec tanta esset factâ, nec tantam à corde ipso vim purissimam sanguinis in pulmones emitteret, ob solum coram nutrimentum; nec cor pulmonibus hæc ratione serviret, cum præsertim antea in embryone solerent pulmones ipsi aliunde nutriri, ob membranulas illas, seu valvulas cordis usque ad horum nativitatem; ut docet GALENUS, &c. Itaque ille spiritus à sinistro cordis ventriculo arterias totius corporis deinde transfunditur, ita ut qui tenuior est, superiora petat, ubi magis elaboratur, præcipuè in plexu retiformi, sub basi cerebri sito, ubi ex vitali, fieri incipit animalis, ad propriam rationalis animæ rationem accedens, &c.

Page 309. LANGIUS fit son héritier George Weth, son parent, & non pas son fils.

Page 325. LAOUNA fut Chevalier de l'Ordre de Saint Pierre.

Page 325. AJOUTEZ à l'Histoire de NICOLAS MASSA, que Jacques Alberti, dans son Histoire des Illustres Ecrivains de Florence, page 67, dit qu'il mourut à Venise, & qu'il fut inhumé dans l'Eglise de S. Dominique, dans un superbe tombeau de marbre sur lequel on mit l'épithaphe suivante :

Nicolai Massæ, magni Philosophi, ac Medici,
Maria F. posuit ann. 1569.

Page 357. BONACCIOLOI (L.), Noble Ferrarais, exerça la Médecine dans sa patrie, où il avoit pris ses degrés en Médecine, qu'il enseigna dans la suite publiquement. Il s'acquit de grande réputation dans le traitement des maladies. La Duchesse de Ferrare le prit pour son Médecin dans un voyage qu'elle fit à Reggio; & c'est là qu'il trouva Pontico Virunio avec lequel il eut dans la suite des disputes littéraires très vives. Bonaccioli étoit doué d'un esprit très pénétrant, & il avoit du goût pour la Poésie Grecque & Latine, comme on en peut juger par les vers suivants qu'on a faits à sa louange (a).

(a) *Ad Medicorum Principem Ludovicum Bonacciolium.*

O medicæ Princeps artis, dilecte Camenis,
Seu tibi sint latia verba canenda lyrâ,
Seu libeat graio modulari carmina pleetro,
Pieridum docto connumerande choro, &c.

On ignore l'année de sa mort; Mercklin, Manget, se contentent de dire qu'il vivoit en 1530. Mazzuchelli assure qu'il étoit mort en 1540; Superbi prétend qu'il mourut à l'âge de 61 ans; Marc Antoine Guarini & Marelli disent qu'il a été enterré dans l'Eglise de Saint Dominique, dans le tombeau de ses peres; d'autres croient qu'il fut inhumé dans l'Eglise de Saint François.

Page 361. GAURIC Lucas natif de Gifoni, ville du Royaume de Naples, fut Evêque de Civita Ducale, & non Médecin comme nous l'avions avancé. Il mourut en 1518, le 6 du mois de Mars, à l'âge de 82 ans onze mois & 22 jours, comme on peut s'en convaincre par une épitaphe rapportée par Toppi, *Bibl. Neapol.*

Page 374. LE VASSEUR. *In Anatom. corporis humani tabule quatuor*, &c. ajoutez les éditions 1549, in 8. Venet. 1552, in 16. Lyon, 1555, in 8.

Page 177. ANTONELLI (Hippolyte) *De cucurbitulâ. Paris. 1541*; suivant Mazzuchelli 1661.

1537. CORNARIUS Janus, né en 1590, professa la Médecine à Rostock, à Marburg & à Iene où il mourut d'apoplexie le 16 Mars 1558, âgé de 68 ans; il étoit pour lors Doyen de la Faculté.

Gal. de *diff. Respirat. Lib. 3, interpretatus est. Basil. 1537, in fol. Interpretatus est Galeni libros de uteri diffensione, factis formatione, & semine. Basil. 1536, in fol.*

Page 368. NICOLAS DE SABIO, Auteur d'un Traité d'Anatomie, &c. *lisez* a publié des figures d'Anatomie

Page 380. BLONDUS Biondo (Michel-Ange) étoit de Venise où il naquit le 4 du mois de Mai 1497; il étudia la Philosophie & la Médecine sous le célèbre Niphus, dont il recut le grade de Docteur; il alla ensuite à Naples où il se maria le 4 de Mai 1521, à l'âge de 24 ans, avec Julie Marzia Martina; il en eut plusieurs enfants, mais il vécut très mal avec elle. Il composa une piece contre le sexe féminin intitulée: *Angoscia, doglia, e pena, le ire surse del mondo*. Biondo se sépara de sa femme & revint à Venise où il contracta amitié avec le célèbre Arctino & avec Antoine François Doni. Il se transporta ensuite à Rome où il séjourna six ans; il y eut dès son arrivée quelque réputation, ses Ouvrages l'y ayant fait connoître, & c'est là, dit-on, qu'il fut délivré de l'incommode chaîne du mariage sa femme s'étant tuée par une chute en 1541, le 4 Mai, jour de la naissance de Biondo & de son mariage. Il se retira à Venise où il se maria de nouveau, quoiqu'il eût écrit contre les femmes en général & contre la sienne propre; c'est dans cette ville qu'il mourut. François Zanni composa à sa louange l'Épitaphe suivante:

Angelus & Michael Blondus celebratus ubique,
Astrologus, Vates, Physicus, Historicus,
Astra petit, sequitur Musas & Apollinis ædes,
Atque suis scriptis statit in ore virum.
Cœtibus angelicis non infimus ordine regnet
Extremum usque diem, datque cadaver humo.

Page 384. FERNEL célèbre Médecin, &c. ajoutez à son Histoire qu'il mourut le 26 Avril 1558 à l'âge de 52 ans, comme on peut s'en convaincre par son Épitaphe qu'on lit dans l'Eglise de Saint Jacques de la Boucherie à Paris.

La *Physiologie traduite du Latin de Jean Fernel, par Charles de Saint-Germain. Paris, 1695, in 8.*

1542, page 391. LANDI (C. Bassiano), Médecin, &c. professa la Philosophie en 1544, la Médecine en 1545, & fut assassiné en 1563, le

5 des Nones ou le 3 d'Octobre. Voyez Mathias, page 135.

Page 398, article VESALE, l'Isle de Zante, ou lit *Zacynthum. Astruc de morb. vener. ajoutez* aux éditions rapportées 1560, in 8. Cat. Astruc, n^o. 1688.

Page 400, *ibid.* au lieu de Borgarullius, *lisez* Borgarucius.

Page 413. HORMAN (G.), mourut en 1536 âgé de près de cent ans, selon Mathias L'Ouvrage qu'il a publié a été annoncé par plusieurs Bibliographes, comme l'a remarqué M. Goulin, *Lettre à M. Fréron*, page 57.

Page 450: au lieu de Chatellan, *lisez* Chatillon.

1548. GOUPIL (Jacques) fut Professeur au College Royal en 1555 à la place de J. Silvius. Goupil, exposé à la fureur des premiers troubles, eut la douleur de voir la perte d'une rare Bibliothèque qu'il avoit rassemblée » avec beaucoup de soin & une dépense infinie: la populace força sa maison, ses livres, ses chers livres furent pillés. » Il faut être savant & les aimer, pour concevoir quel fut son chagrin: il fut si vif qu'il ne put long temps y survivre: il en mourut » de tristesse en 1554. *Bibl. Hist. & Crit. du Poitou, Tome II, page 248.*

En 1549, FERBERIUS (Auger), Médecin de Toulouse, publia, selon Duverdiér, un Ouvrage intitulé:

Liber de somniis. Lugd. 1549, in 16.

Page 590. AMBROISE PARÉ est né en 1509, & enterré le 22 Décembre 1590. M. Goulin s'est assuré de ce fait en consultant les Registres de la Paroisse Saint André.

1550. MONTANA Bernard, du Mont-Serrat en Espagne, devint Médecin de Charles Quint; il publia, selon N. Antoine, dans sa *Bibliotheca Hispanica*:

Libro de la anatomia del hombre Valladol. 1550, in fol.

LOUIS LOBERA DE AVILA, Médecin de Charles Quint, qui voyagea avec cet Empereur dans presque toute l'Europe & l'Afrique, a publié, selon Nic. Antonio, *Libro de Anatomia, &c.*

1552, page 501. VEGA (Christophe), Médecin Espagnol, &c. mourut en 1561.

Page 507. L'ALLEMANT (A.), Médecin, &c. ajoutez qu'il naquit à Sorci, en 1537, & mourut à Paris en 1559, &c. Voyez les Mémoires des Hommes Illustres de la Lorraine, par M. de Chevrier.

Page 139. L'Allemand, *In Hippocratis librum de septimestri*, &c. ajoutez édition de Geneve, 1571, in 8.

1555, page 526. FRANCISCI (J.), d'Eripen ville de Danemarck, naquit en 1532, se distingua par son goût pour la Poésie & pour la Musique. Il voyagea en Allemagne & en France, revint à Copenhague, prit les degrés en Médecine, & fut nommé en 1561 à une Chaire de Médecine dans l'Université de Copenhague, place qu'il remplir jusqu'à sa mort, arrivée le 4 Juillet 1584. Francisca a publié outre l'Ouvrage sur les yeux que nous avons annoncé:

Lib. Galeni de ossibus, lat. versus Hafnia, 1579.

Page 538. L'ouvrage que nous avons annoncé de Martinez de Castillo est intitulé:

Coloquio sobre la materia de la dentatura y maravilosa obra de la boca, con muchos remedios y avisos necesarios: y la orden de curar y adreçar los dientes por el Bachiller FRANC. MARTINEZ natural

- de Castrillo de Onielo. En Valladolid, 1557, in 8. En Madrid, 1577, in 8.
- Ces deux éditions se trouvent à la Bibliothèque du Roi.
- Tome V, page 592. ROGERIUS (J. V.), de Salerne, étoit Membre du Collège de cette Ville.
- Tome V, page 593. GODDIN (Nicolas), Médecin d'Arras, a publié un Ouvrage qui a été traduit du latin par Jacques Blondel, Chirurgien de Lille en Flandres.
- Page 540. COLUMBUS (Realdus), Médecin, &c. professa l'Anatomie à Pise & à Padoue; il mourut en 1577.
1561. WALTERUS (Baley ou Bailey), naquit en 1510 dans le Comté de Dorsetshire. Il fut associé perpétuel du nouveau Collège d'Oxford, grand Procureur de cette Université en 1558. Il fut Professeur Royal de Médecine en 1561, ensuite premier Médecin de la Reine. Il est mort en 1591, le 3 Mars, âgé de 63; & il a écrit sur la conservation de la vue. Voyez Math. page 381.
- Page 565, art. BOTAL. De Jaaguinis missione, 1577, in 8. 1585, in 8. De curat. vulner. 1565. Mazzuchelli.
- Page 566. CHAUMET. Enchirid. Gene, 1627, in 8.
- Page 567. FALLOPI, Hoc tumulo & non hic tumulo. Ghilini.
- Page 568. De tumoribus, 1660, in 4. Catal. du Maréchal d'Estées.
- Page 590. VIDUS VIDIVS mourut, selon Poccianti, le 26 du mois de Mai 1569 (& non 1567 comme nous l'avions dit); son corps fut porté à Florence & enterré in adibus D. An. de Florentia.
- M. de Haller dit (Elem. Physiol. Tom. VII, page 232), que Vidus Vidivus est mort en 1563; mais il nous paroît être dans l'erreur.
- Page 600. SAVORNA, De tumoribus, edit. Henrico Gras, 1641, in 12.
- Page 605. PHÆDRON, Chirurgia minor, seu omnium viscerum, lisez ulcerum.
- Il est question dans le second volume de la Bibl. de Montfaucon, page 10394, d'une Anatomie in fol. en Italien dont il y a un exemplaire à Turin dans la Bibliothèque Royale: on l'attribue à Bondini, Bolognois. Mazzuchelli ne fait pas si c'est Marie Bondini, célèbre Poëte Italien.
- Page 634. CUNEUS (Gabriel), &c. a publié: Tabula anatomia in op. inscript. universæ Medicinæ Synopsis. Vicentia, 1595, in fol. Voyez Phil. Argelati, Biblioth. Script. Mediolanensium.
- Page 637. BORGARUCCI (Prosper), de Canziano en Italie, fut reçu Professeur d'Anatomie le 17 de Janvier 1564, & dans la suite il vint en France où il eut le titre de Médecin du Roi. Il étoit de retour à Padoue en 1568.
- Page 638. COSTA étoit de Landen, ville de Franconie, en Allemagne. Goulin.
1565. BIENASSIS (Paul), Médecin, naquit à Poitiers: il a traduit l'Ouvrage de Rhodion. Paris, 1563, 1577, in 16.
- Bibl. du Poitou, Tome II, page 245.
- HORSTII. (JACOBI) Tractatus de aurore dentis pueri Silesii, & tractatus de noctambulorum natura. Lips. 1596, in 8.
- CAMPESB. (Symphorien) Les Lunettes des Chirurgiens. Lyon, 1533, in 8.

- Page 640. COITER (Volcherus), Médecin, &c. mourut en 1576, le 5 de Juillet, à l'âge de 66 ans.
- Page 648. BETTI (Antoine Marie), Médecin, alla s'établir à Bologne où il acquit la qualité de Citoyen, il devint Lecteur de Logique, & ensuite Lecteur de Médecine-Pratique. Il est mort dans cette ville le 16 Décembre 1562.
- Page 657. DALECHAMP (Jacques), &c. ajoutez que le Pere Colonia, dans l'Histoire de la Ville de Lyon, nous apprend que Dalechamp étoit Professeur agrégé au Collège de Lyon, & qu'on lit dans l'Eglise des Jacobins de cette ville une épitaphe fort honorable à sa mémoire. Il laissa une fille d'un second lit. Mathias dit qu'il étoit de Caen, & d'une famille noble: il est mort vers l'an 1588. Voyez Mathias, page 261.
- Page 111. XIMENÈS (Pierre), Docteur en Médecine de Valence, sa patrie, vint étudier cette Science à Paris & alla ensuite à Pavie. Ximénès devint Professeur de Médecine à Valence; N. Antonio lui attribue, Dialogos de anatomia.
- Le même Nic. Antonio parle d'un certain François Salar, qui professa la Médecine à Valence, sa patrie, & qui a publié un Ouvrage d'Anatomie; l'Historien qui nous en parle n'en rapporte ni le titre ni le lieu, ni le temps de l'impression des Ouvrages de ces deux Auteurs.
- BUONA-COSSA (Hercule), Noble Ferrarois, florissoit vers le milieu du XVI. siècle; il professa la Médecine dans sa patrie: il fut créé Citoyen de Bologne en 1520, & dans la suite Professeur de Médecine. Il mourut le 26 de Janvier 1578.
- Parmi plusieurs Ouvrages de Médecine qu'il a composés, il n'y a que le suivant qui soit de notre objet, de factu; je n'en connois ni le titre ni l'édition, & Mazzuchelli dont j'ai tiré cet article ne les rapporte pas.

TOME II.

- Page 2, dernière ligne, au lieu de trente-trois, lisez trente-deux.
- Page 3. ARANTIVS mort le 7 Avril 1589, & enterré avec beaucoup de pompe.
- Page 4, veines supérieures, lisez spermaticques.
- Page 10, muscles de l'ouïe, lisez muscles de l'œil.
- Page 14, note (b), au lieu de 89, lisez 589.
- Note (9), au lieu de grani punici, lisez panici.
- Page 17. FLECCIUS (Melchior), Médecin Bav. est Auteur de l'ouvrage suivant.
- Oratio de prestantiâ corporis humani, habita in doctoralî suâ coronatione, die 7 Januarii, anno 1568. Exstat, Tomo I. Orationum Ingolstadtensium Ingolstadt. 1571, in 8. Voyez Grienvad.
- Page 17. GUILLEMEAU (Jacques) a eu beaucoup de part à l'ouvrage que Michel de Saint-Pierre a publié; il y a une édition de ses Tables Anatomiques de 1571.
- Page 18. MERCURIALIS: on ajoutera à l'Histoire de ce Médecin, que les Historiens ne sont point d'accord sur le temps de sa mort; Ghilini (Theat. d'huom. letter.) page 123, & après lui Moreti, prétendent qu'il mourut le 13 Novembre de l'année 1596. M. Astruc (a) assure

(a) De morb. mulier. page 327, edit. Vr. 1763.

que ce fut en 1606, Mercurialis étant âgé de 76 ans. Manget dit que Mercurialis est mort en 1607.

De morbis cutaneis : ajoutez l'édition de 1725, in fol.

Page 19. CESALPIN naquit en 1519 de J. B. Cesalpin, Médecin célèbre. Il reçut le Bonnet de Docteur en Médecine à Pise, à l'âge de 32 ans, & devint Professeur de Botanique. Il succéda en 1555 au célèbre Ghini, son maître; il enseigna la Botanique 16 ans, & la Médecine-Pratique 20 ans. Ajoutez encore à l'article que nous avons donné, que c'est dans le fameux Collège de la Sapience que Cesalpin enseigna la Médecine; qu'il mourut dans cette ville après 16 ans de séjour à la suite d'une pleurésie, le 15 Mars 1602, à l'âge de 85 ans (b).

Page 25. CANANI (J. B.) étoit de l'ancienne famille de Canani, frere de Jules Canani. & son savoir lui mérita la place de Médecin du Pape Jules III, & ensuite d'Alphonse II, Duc de Ferrare. Amatus Lusitanus disoit de lui: *In dissecandis corporibus fuit alter Vesalius.*

Il fit lui même son épitaphe:

Jo. Baptista Cananus, Julii III, Pont. Max. Medicus olim acceptissimus, nunc autem totius ditionis Alphonse II, Ferrariae Ducis sereniss. suis meritis Prorogatus, mortalitatis memor, hoc sibi monumentum vivens P. C. an. M. D. LXXXIX. Kal. Jan. ætatis vero suæ LXXXIII.

Voyez *Agosti Superbi*, dans son Ouvrage intitulé, *Apparato degli Huomini illust. della città di Ferrara*, page 16.

On lit dans les écrits de Fioraventi, *Il Reverend Monsignor Canonus Ferrarese*; & Boschus, son disciple, l'appelle aussi mon Révérend.

Page 8, ligne 8, fruendi calculi, lisez erucendi.

Page 30, nerfs ophthalmiques, lisez olfactifs.

Page 31, à la fin de la page, au lieu de moëlle épiniere, lisez moëlle allongée.

Page 38. LONICFRUS (Adam), de Marburg, naquit en 1528, le 10 Octobre. À l'âge de 13 ans il étoit Bachelier en Médecine, à celui de 18 ans Maître en Philosophie; il devint en 1550 Régent dans plusieurs Ecoles publiques; Préfet en 1551: il s'occupa ensuite à Mayence de l'étude de la Médecine, sous le Docteur *Ostero*; il professa les Mathématiques à Marburg en 1552. En 1553 il fut reçu Docteur en Médecine. De là on l'appella à Mayence pour y professer cette science; mais ayant été obligé de faire quelques voyages à Francfort, il y mourut le 19 Mars 1586. Voyez *Matth.* page 311.

Page 41. ANDREAS A CRUCE, *Della chirurgia libri sette. In Ven.* 1574, in fol. *Bibl. Thevenot.*

Page 45, ligne 39, edit. Nuremberg. 1667 & 1674, in 8. Voyez *Catal. Heijster.*

Page 52. CARCANUS vivoit encore en 1630, comme on peut le voir par une inscription rapportée dans la Bibliothèque *Script. Mediol.* aut. *Phil. Argelati.*

De musculis palpebrarum oculorum motibus inservientium ad Zachariam Caymum. Ticini, 1574, in 8.

Exaceratio cadaveris illustrissimi Cardinalis Borromei (id est S. Caroli). Mediol. 1584, in 4.

Page 57, ligne 21, au lieu de Carcanus, lisez Cananus.

Page 61. SCHYLANDER, Médecin, Professeur public de Chirurgie à ANVERS.

DUCHESNE à traité des plus graves maladies du cerveau. *Paris, 1625, in 4.*

WURTZIUS, *Wundartzney*: ajoutez l'édition 1612, in 4. *Bibliot. Mazzarine.*

Page 59. AUGENIO & non *Eugenius* (Horace), Médecin de Montebasso dans la Romagne, naquit avant qu'on peut le conjecturer, dit Mazzuchelli, vers 1527, de Louis Augenio, Médecin, qui avoit professé son état pendant l'espace de 70 ans dans les principales villes de la Romagne & de la Toscane, & qui mérita la protection du Pape Clément VII, dont il fut le Médecin. Horace Augenio soutint, augmenta même la réputation de son pere; il s'appliqua sérieusement à l'étude des Belles Lettres, de la Philosophie & de la Théologie; c'est du moins ce qu'avance Mazzuchelli; je ne sais pourquoi l'un de nos Critiques a dit que le profond savoir d'Augenio en Théologie étoit une chimere. Il reçut le grade de Docteur en Médecine, devint Lecteur de Logique dans l'Université de Macerata; il l'enseigna pendant deux ans; il alla après à Rome où il fut Lecteur extraordinaire de Médecine Théorique: il étoit dans cette Capitale en 1558, cependant il exerça la Médecine en 1563 à *Ostimo*, & en 1576 à Tolentin.

Il professa ensuite pendant 16 années la Médecine Pratique dans l'Université de Turin, & non, autant qu'on en peut juger, dans celle de Pavie, comme quelques-uns l'ont avancé. Il enseigna les six premières années avec Jean Costeo de Lodi, & les dix suivantes sans confrere; il paroît à Mazzuchelli que ces deux Professorats s'étendent depuis 1577 jusqu'en 1553, parceque Bernard Paterno *Desalo*, Professeur de Médecine Théorique de Padoue, à qui Augenio succéda, ne mourut qu'en 1592; quoi qu'il en soit, cette Chaire lui a été donnée le 2 Juillet 1592, avec des appointements de neuf cents florins. Augenio ne prit possession de cette Chaire que le 8 de Novembre 1593; il prononça un élégant discours de réception: on augmenta ses appointements jusqu'à onze cents florins. Le 8 Octobre 1599, François Gasparino, de Padoue, ayant fondé une Communauté de filles, Augenio fut un des Médecins choisis par le Testateur; cependant le Sénat de Venise ayant ordonné que deux des premiers Professeurs de l'Université de Padoue fussent chargés d'appaiser les disputes survenues parmi les Erudians, Augenio fut un de ceux qu'on choisit. Riccoboni nous a laissé une ample relation de la dispute qu'Augenio eut avec *Malfaria*. Augenio mourut en 1603.

Ibid. page 61. QUERCETANUS (Duchefne), est compté parmi les Médecins de Henri IV. Il mourut fort avancé en âge en 1609. Voyez *Matthias*, page 289.

RAVENAS (Thomas Philologus). *De microcosmi assuetum, maris feminæ hermaphroditi gallicæ miserid.* Venet. 1575, in 12.

1578. CAMUTIUS. (And.) *De palpitationibus cordis.* Florent. 1578, in 8, *Bibl. Colbertina.*

1578. Page 65. FRANÇOIS UMEAU (Ulmus) naquit à Poitiers vers l'an

(*) *Commentarii de reb. in scient. natur. & med. gestis, Tome VII, page 320.*

- 1530 ; il prit le grade de Docteur en Médecine, & se distingua dans la pratique & la théorie. Il fut reçu Echevin de la Maison de Ville de Poitiers en 1590, & mourut Doyen de la Faculté en 1594 ; il eut deux fils qui se font distingués, l'un dans la connoissance du droit, l'autre dans sa profession. Quoique l'épouse du Docteur Umeau fût aimable, on apprend dans les notes du Scaligerana (page 322), qu'il ne respectoit pas autant qu'il le devoit le lien conjugal. Le Cordelier Porthaife, Prédicateur célèbre de son temps, ne se fit pas une affaire de le désigner à ne pas s'y méprendre. Il prêchoit sur l'adultère : le bon Pere s'emporta, & apostropha Umeau en ces termes, *Nous apprenons même avec douleur qu'il y a des gens assez perdus pour s'abandonner à ce péché, bien qu'ils aient en leurs maisons des femmes qui sont telles, que, quant à nous, nous nous en contenterions bien.* On ignore quel fut le fruit du Sermon ; mais le tour que prit le Prédicateur parut assez singulier pour qu'on s'en soit souvenu plus de cent ans après. *Bibl. du Poitou, Tome II, page 116.*
- Page 64. La Chirurgie de Riolan. Paris, 1669, in 12.
- Page 65. MARTEL, Chirurgien ordinaire du Roi de Navarre ; il a écrit quelques discours touchant la curation des arquebuses & autres plaies ; il florissait vers l'an 1577. Voyez *Lacroix du Maine*, page 102.
- Page 66. BANISTER étudia à Oxford la Philosophie, la Chirurgie & la Médecine ; il reçut le Doctorat en 1573. *Bibl. Britannico-Hyberna. 1744. Lond.*
- Page 66. JOUBERT (Laurent) est mort en 1581. *De vulgi erroribus in medicina, latine vers. & scholiis illustrat. à Joanne Bourgesio. Antwerp. 1600, in 8. Bibl. Bigot.*
- Ajoutez aux Commentaires de Guy de Chauliac, édition de Tournon, 1619, in 8.
- Erreurs populaires, édit. de Paris, 1687, in 8.
1580. FARGUE (Jean de la), Docteur en Médecine, &c. *La composition du corps humain, & description de toutes ses parties, &c. Lyon, 1580, in 12.*
1581. DONIO (Augustin), Médecin de Cosenza, ville du Royaume de Naples. *De natura hominis libri duo. Basil. 1581, in 4.*
- Page 75. Selon David Clément, Fragofo étoit premier Chirurgien de la Reine D. Catherine, femme du Roi Dom Juan III, Roi de Portugal : il passa en Espagne avec la Princesse Isabelle lorsqu'elle alla épouser Charles V, l'an 1526.
- Page 81, art. ROUSSET. Suivant M. Goulin, l'édition latine de Paris, 1590, qu'on attribue à Bauhin, ne lui appartient pas, mais elle est de Roussel.
1580. CASSANIO. (Jo.) *De gigantibus eorumque reliquiis. Basilea, 1580, in 12.*
- Tom. V, page 601. DIONYSÈ (Alexandre) étoit, selon Duverdier, Chirurgien à Vendôme en 1581.
- Page 87. *De colore corporis humani.* Il n'est pas probable que cet Ouvrage appartienne à Barilich.
- Page 88. ALBERT (Salomon), de Nuremberg, reçu Docteur en Médecine dans le mois de Juin de 1574, Recteur en 1576, 1581-1587, & mort le 29 de Mars 1600 ; il étoit pour lors premier Médecin de

- l'Electeur de Dresde. Voyez *Math.* page 306.
- De mutitate & surditate. Norimb. 1591, in 8.*
- Ibid.* BRETONAYAU. Voici le véritable titre de son Ouvrage sur la génération :
- La génération de l'homme, & le Temple de l'ame, avec autres Œuvres Poétiques, extraites de l'Esculape de René Bretonayau, Médecin, natif de Vernantes en Anjou. Paris. M. D. LXXXIII, in 4.*
- Cet Ouvrage est en vers françois, & le style en est très libre.
- Page 89. CHRISTIAN (André), de Ripen ville de Danemarck, Docteur en Médecine, professa cette science à Copenhague en 1584, & fut le premier qui se livra dans cette ville à des dissections anatomiques, mais avec un tel désagrément qu'il fut exclus de toutes les bonnes compagnies ; cependant on fit dans la suite un cas si différenciel de l'Anatomie, que l'École de Copenhague devint une des plus célèbres de l'Europe ; mais notre Anatomiste se retira en 1602 à Sora, petite ville de Danemarck ; il y mourut en 1606, après un séjour de quatre ans, à l'âge de 54 ans.
- Voyez Albert Bartholin, de *scriptis Danorum liber illustratus à Joanne Mollero. Hambergi, 1699, in 8.*
- Christian a publié quelques dissertations de Médecine : la suivante est de notre objet. *De somno & vigilia. Basil. 1583, in 8.*
- Page 90. TRONUS (P. M.), Camaro-Novariensis, Professeur de Chirurgie à Padoue. *Frederico Gislerio. Médecin & son gendre, fit imprimer à Padoue en 1584, après la mort de l'Auteur, quatre livres sur les ulcères & les plaies de la tête. Mathias, pag. 227.*
- Ibid.* BERTACHI (D.) étoit Médecin d'Alphonse II, Duc de Ferrate, &c.
- Ibid.* GAVASSETI (M.), &c. pratiqua la Médecine à Padoue, mais ne l'y enseigna jamais, comme le remarque le célèbre Morgagni dans son Livre de *sed. morb. lib. I, epist. 9, art. 3.*
- Page 91. BOKELIUS (Jean) naquit le premier Novembre 1535 ; il reçut le bonnet de Docteur en Médecine à Bourges, & mourut à Hambourg le 21 Mars 1605, âgé de 69 ans. On trouvera des détails sur sa vie dans Mollerus, *Cimbria Litterata, Tome II, page 69.*
- Page 92. SALMUTH (George), de Leipfick, étoit Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier : on l'a appelé de Padoue à Leipfick pour professer la Chirurgie & l'Anatomie ; il devint ensuite premier Médecin de l'Electeur de Dresde, & Professeur en Médecine & en Physique de cette ville. Il est mort en 1604, âgé de 50 ans.
- Ibid.* BOTTONI (Albertini), &c. Il fut nommé le 20 Décembre 1576 Professeur extraordinaire de Médecine Pratique, avec 160 florins d'appointements ; il devint ensuite Professeur ordinaire de Médecine-Pratique. On trouve de plus longs détails sur cet Auteur dans Mazzuchelli, qui fixe sa mort le premier Décembre 1596.
- Page 93. PICCOLHOMINI est le premier qui ait donné le nom à la ligne blanche, *liset* un des premiers. Il est né en 1526.
- Page 99. FONSECA (Roderic de) étoit de Lisbonne, & est mort en 1622. Voyez *Math.* pag. 280.
- Page 100. PORTA (J. B.) est mort en 1615, âgé de 70 ans. *Fisionomia di tutto il corpo humano. In Roma, 1637, in 4.*
- La Fisionomie humaine de J. B. Porta, traduite du latin, par Rault. Ronen, 1755, in 8.*

Porta a inventé le porte voix. *Haller, Elem. Physiol. Tome V, p. 263. Page 101.* RUDIUS (Eustache), de Belluno, mourut en 1611. 1587. ARNAUD (Alexandre). *Agoge in Hippocratis & Galeni Physiologie partem anatomicam. Paris. 1587, in 12.*

TAURELLUS (Nic.), né à Montbelliard, ville appartenante au Duc de Wittemberg. *Page 101, art. FIORAVENTI. Fioraventi's secrets in chyrurgery, 1652, in 4. Catal. Anglois de 1754, Tome II.*

Ibid. page 101. BAUHIN (Gasp.) naquit à Bâle en 1550, le 17 Janvier, & mourut le 5 Décembre 1624. *Voyez Math. page 258.*

Tom. V, page 684. MINUT (François). Duverdier parle d'un certain Minut dont il ignore le nom de baptême, & qui a donné une édition de Mundinus.

L'Anatomie de Mondin, translâtée de latin en françois. Paris, 1754, in 8.

1588. Nueva Philosophia de la naturaleza del hombre, por Donna Oliva Sabuco. *Madrid. 1588, in 8. édit. 1.*

Page 106, ligne 16, au lieu de Charles Etienne, lisez Galien.

Page 128. OFFENBACHIIUS (Pierre), mort en 1633. *Voyez Mathias, page 359.*

Page 129, ligne 28, au lieu de Boulogne, lisez Padoue.

Page 141. HOLLINGIUS, Bavaois, Professeur en Médecine à Ingolstadt, mourut en 1612. *Voyez Griewald.*

Ibid. PIETRE (Simon), mort à l'âge de 55 ans. *Riolan, page 48, Manuel Anat.*

Ibid. L'ouvrage de Holder que nous avons annoncé a paru à Francfort en 1591, in 4; à Leipsick en 1672.

Page 146. CORTESI a été agrégé au Corps des Médecins de Bologne, étant alors Professeur à Messine; il est mort dans la quatre-vingt-deuxième année à Reggio dans la Calabre. *Voyez l'Histoire de Cortesi dans Ghilini.*

L'ouvrage de Cortesi qui a pour titre, *Miscellaneorum medicinalium decades dene, in fol. Messana, 1623,* se trouve à la Bibliothèque Mazarine.

Cortesi nous apprend dans la Préface de cet Ouvrage, que ses parents lui firent étudier les Belles-Lettres dans un âge fort tendre, & qu'il se livra à l'étude de la Médecine dans un âge avancé; c'est sous le célèbre Valisneri qu'il s'occupa de la Botanique, & de l'Anatomie sous Arantius & Taliacot. Cortesi se félicite d'avoir ouvert plusieurs animaux dont il fait l'énumération; il assure avoir découvert dans le même temps, que les rameaux de la veine-cave du foie étoient percés comme un crible: Cortesi a vu dans la cavité des veines des extrémités supérieures & inférieures des valvules semblables, dit-il, à celles qu'on trouve à l'embouchure des orifices du cœur.

Suivant Cortesi, les lames de l'épiploon sont percées de divers trous, *decas nona, page 679;* erreur qui a été funeste dans la suite. Cet Anatomiste disséqua le cerveau de la base vers sa convexité, & il observa que les nerfs optiques se réunissoient sans s'entrecroiser. Cortesi s'est aussi beaucoup occupé de la Chirurgie, & sur-tout de la méthode de réparer le nez, conseillée par Taliacot; il fit même tant

de progrès dans cet art qu'il l'exerça à ce qu'il dit avec beaucoup de succès, *Hac in disciplina, Deo dante, tantum profeci, ut non paucos adjuverim, tum atibi, tum in hoc florentissimo Sicilia regno.* C'est là qu'il se félicite d'avoir rendu le nez à Frédéric Vintimile, à qui il avoit été coupé: *Nares ita concinnè restitui, ut multis abhinc annis absque ulla labe nasus in decora facie decensissimus appareat.* Cortesi se servit pour pratiquer ses opérations d'instruments semblables à ceux de Taliacot; il avoit trouvé trop grossiers ceux dont se servoient les *Tropienfes, hujus artis inflauatores.*

Suivant Cortesi, dans les hydrocéphales l'eau a transfüé des veines peridiapedes, & ne s'est pas épanchée par rupture. *Voyez decas nona 681.* Elle est quelquefois repompée de même.

Il dit avec raison que les os du crâne humain ne guérissent pas mieux l'épilepsie que les autres os, *Utque alia ossa combusta curant; si nous avons avancé le contraire, c'est que nous avons suivi littéralement l'extrait qui en a été fait par les Auteurs; nous tenons aujourd'hui un autre langage ayant l'Ouvrage sous les yeux. Voyez decas nona, page 725.*

PETRAFACTA (Sebaltien), Médecin de Sicile. *De sensuum externorum usu. Venet. 1554, in 4.*

Page. 148, art. DULAURENS. Histoire Anat. du corps humain. *Lyon, 1631, in 8. Paris, 1597, in 12. Bib. Bigot. n^o. 3779.*

De la conservation de la vue. Tours, 1594, in 12. Bibl. Colbertiana.

Page 159. SAMMICHELLUS (Nicolas), Médecin qui, selon Alberici, page 67, mourut à Venise, sa patrie, en 1578.

Ibid. Secreti, &c. Venet. 1556, in 8.

1596. BRISTIANO (Jérôme), Médecin de la Bresse, en Italie, & qui exerça sa profession d'abord dans sa patrie, ensuite à Venise.

Physiologie libri II, quibus naturæ miracula miro ordine & doctrinâ explicantur. Venet. 1596, in 4.

1596. GODENIUS (Rud.).

De sensu & sensibus. Francofurt. 1596, in 8.

Page 165. TALIACOT, natif de Bologne, en Italie, mourut dans cette ville à l'âge de 53 ans, le 7 Novembre 1599. *Voyez Ghilini, Tome II, page 105, & la critique de M. Goulin.*

Page 170. GRISON, lisez GRIFFON.

1597. FENARIO (Pansilo). Discours de sopra cinque sentimenti. *Venet. 1597, in 4.*

Page 111. Au lieu de *prodierit*, lisez *prodiderit.*

Page 111. Au lieu de *adde deligantionum*, lisez *arque deligantionum.*

Page 111. RONZANUS, quelques-uns écrivent RANZANUS, il étoit Evêque de Lucera.

Page 178. SPACCHIUS (Israel), de Strasbourg, naquit en 1560, fut reçu Docteur en Médecine le 13 Septembre 1581 à Tubinge, & mourut en 1610. *Voyez Math. page 320.*

Page 186. GUILLEMAU (Jacques) a fait plusieurs fois avec succès l'opération Césarienne: *ajoutez dans des femmes qui venoient de mourir; il l'a vu pratiquer cinq fois dans des femmes vivantes, & il n'en est réchappé aucune; mais quand cela seroit arrivé, il le faut plutôt admirer que pratiquer que imiter.*

GUILLEMAU naquit selon M. Goulin en 1550, & mourut vers l'année 1613; *édir. des maladies de l'œil. Paris, 1683, in 8. Catal. Astruc.*

Page 195. FABRICE D'AQUAPENDENTE naquit en 1537; il fut Chevalier de Saint-Marc, & non Chevalier de la Toison d'Or. (*Goulin*). *Ejusd. opera chir.* 1686, in fol. en Italien sans nom de Traducteur. In Padova, 1671, in fol. 1684; & Bologne, 1709; & Padov. 171, in fol. *Pentateuchon*, edit. 1592. Mazzuchelli. On lit dans Mazzuchelli, qu'en 1489 Fabrice eut une dispute avec les Etudiants de la Nation Allemande, parcequ'en démontrant les muscles de la langue, il avoit affecté de mal prononcer certaines lettres; & suivant Pignoria, Fabrice a eu beaucoup de tracasseries à essuyer de la part des Médecins jaloux de ses succès. Les quatre vers suivans qui ont été faits à sa louange, se trouvent dans la *Biblioth. Iarrica*, page 232 de *Schenchi*.

Martia Fabricio se jactat nomine Roma:
Pendula, Fabricium tu quoque gignis, Aqua.
Nobile Fabricio genus, inelyta Roma, dedisti:
Pendentem hic contra nobilitavit Aquam.

1597. PROVENZALE (Jérôme), Médecin du Pape Clément VIII. *De sensibus. Romæ*, 1597, in 4.
Page 180. FIENUS, *Pro Jua de animatione fortis* edit. 1629, *Catal. Astruc*. Est-ce la bonne édition ou celle de 1629 que nous avons rapportée? ou y en a-t-il deux? *Libri Chirug.* edit. 1601, in 4. Voyez *Catal. Burette*, 1702. *Catal. de Cavalier*.
Page 237. BASELLI (Benoît), Médecin de *San Pellegrino Bergamasto*, étoit fils de Marc Basselli, Médecin & Chirurgien, & florissoit à la fin du XVI^e & au commencement du XVII^e siècle. Il avoit étudié les Belles-Lettres & la Philosophie à Bergame, & la Médecine à Padoue, sous les célèbres Jérôme Massaria, Fabrice d'Aquapendente, & Campolongo; en 1594 il voulut être admis dans le Collège de Médecine de sa patrie, mais on ne voulut point l'adopter, parcequ'il avoit exercé la Chirurgie; c'est ce qui le détermina à composer un ouvrage où il fait avec raison l'apologie de cette Science: il fut reçu de quelques Académies, & mourut le 17 de Mars 1621.
Page 245. CODRONCHIUS, Médecin de Mola, & non d'Incola.
Page 357. MARTIUS (Galleotus), natif de Narni, enseigna la Rhétorique à Leipsick, & ensuite à Bologne depuis 1462 jusqu'en 1477; il devint Bibliothécaire du Roi de Hongrie, & mourut à Lyon en 1478. *Jacobilli*, page 123.
Galleotti Martii, Narniensis, refutatio objectionum in librum de homine à Georg. Merula. Venet. 1476, in 4.
Page 260. BONAVENTURA ou BONAVENTURI (Frédéric), Gentilhomme d'Urbain, ville d'Italie, étoit homme de Lettres, Philosophe & Jurisconsulte; il fleurit vers la fin du seizième siècle. Il étoit fils de Pierre Bonaventura, grand Capitaine & Poète distingué, & de Léonore Landriani, Noble Milanoise. Frédéric perdit son pere dans un âge tendre, & le Cardinal d'Urbain qui l'avoit beaucoup aimé prit chez lui le jeune Bonaventuri, & eut soin de son éducation; celui-ci pûisa bientôt dans sa Cour un goût particulier pour la Littérature & les Beaux-Arts; il s'occupa sur-tout à la Philosophie & au Grec, & devint ensuite Ambassadeur auprès de Grégoire XIV, & dans d'autres Cours;

Cours; mais il se fatigua de cette vie, il supplia le Duc de lui laisser mener une vie tranquille & à sa fantaisie; il revint cependant à la Cour, mais pour très peu de temps, se plaissant à vivre dans la solitude, & c'est là qu'il composa plusieurs ouvrages. On ne fait pas en quel temps il est mort.
1601. LANCEANUS (Sylvius). *De hydropse. Romæ*, 1593, in 8.
1603. PAULLINI (Christ. Franc.). *Disquisitio an mors naturalis plerumque sit substantia verminosa. Francofurt.* in 8.
Page 248, art. CABROL.
Alphabeton, édit. Franç. Tournon, 1594, in 4.
Bibl. de M. Baron. Lyon, 1614, in 4.
1603. SARPILLONI (Pierre), Docteur en Médecine, d'Avignon, a donné l'ouvrage suivant:
Disp. de usu & de actione partium corporis humani, & de motu musculorum, &c. Avenione, 1603, in 8.
1604. HILDAGO DE AGNERO (Barthelemi), Docteur en Médecine de Séville, en Espagne, se rendit recommandable par son savoir dans la Chirurgie. Il mourut dans sa patrie le 5 Janvier 1597, âgé d'environ 60 ans.
Tome V, page 601. CROIS (François) naquit à Poitiers, fut reçu Docteur-Régent à l'âge de 26 ans, & mourut à Poitiers Doyen de la Faculté en 1652, âgé de 80 ans. Il s'étoit acquis l'estime du Cardinal de Richelieu, & il fut pendant long-temps son Médecin. On trouvera des détails sur cet Auteur dans la *Biblioth. du Poitou*, Tome IV, page première.
Abstinentes consolatanea: cui annexa est apologia pro Jouberto. Augufiorii. Piflonum, 1601, in 12. *Bibl. Telleriana*.
Page 258. MERCURIUS, mort en 1615. *Mandofius, Bib. Rom.*
La comare o raccogliatrice. In Venet. 1601, in 4. *Bibl. Thevenot. Venet.* 1642, *Catal. du Maréchal d'Estrees*, n^o. 7299. *Venet.* 1676, in 4. avec augmentation. *Bib. Renat. Card. Imp.*
Ibid. 261. WINSENIUS. *Compendium anat. edit. Francf.* 1604.
Ibid. 261. PLAZZONI (François) est mort en 1612. *Matth.* page 396.
1606. SEPTALIUS (Louis) étoit de Milan, où il naquit en 1552, le 2 Septembre; il fut reçu Docteur en 1572, & devint en 1627 premier Médecin du Duc de Milan.
De nevus. Lug. 1628, in 8. *Parav.* 1659, in 8.
Page 263. HILDAN (Fabrice), exerça la Médecine à Payerne.
1605. SASCERIDES (Gellius) naquit à Copenhague le 13 Mars, de Jean Sacerides, Professeur de Langue Hébraïque; il s'adonna d'abord à l'étude de l'Astronomie, & entreprit en 1588 le voyage de l'Allemagne & de l'Italie, qu'il parcourut en homme curieux. En 1593 il reçut à Bâle le degré de Docteur en Médecine, revint dans sa patrie, parvint au Professorat, & mourut en 1612, âgé de 50 ans.
Disp. de humoribus corporis humani. Hafniae, 1605, in 4.
Disp. de partibus similaribus. Ibid. 1606, in 4.
Disp. de spiribus & calido innato. Ibid. 1607, in 4.
Disp. de corpore humano. Ibid. 1609.
Page 124. *Observationes Chirurgicæ Medicæ*, edit. à Sigismundo Henninger. *Argentorasi*, 1713, in 4. 4 vol.

- Ibid.* *Observationum*, &c. Traduction françoise de Geneve, 1669, in 4. 1679, in 4.
- Page 280. art. RIOLAN. Il a vécu 80 ans & non 77. Œuvres Anat. traduites en françois par Pierre Constant. Paris, 1629, in 4.
- Page 291, ligne dernière, lisez les reins sont glanduleux, &c. ils ont la figure d'un haricot.
- Page 307. LÆTHENIUS (Adam) enseignoit la Médecine en 1609 à Hoxtre en Westphalie, son pays natal, d'où il alla en 1612 à Halberstadt.
- Page 309. KNOBLOCHUS étoit de Breten en Franconie; il demeura plus de cinq ans à Rotenbourg, il se rendit après à Wirtemberg où il connut Sennert vers 1598 ou 1599; c'est avec Sennert que Knobloch se présenta pour recevoir le bonnet de Docteur; ce dernier étoit à Iglaw en 1602, où il pratiqua la Médecine quelque temps. Voyez la critique de M. Goulin.
- Cet Auteur ne peut se persuader que Knobloch ait été en Italie, encore moins qu'il ait étudié sous Bassianus Landi. Peut être y a-t-il deux Knobloch.
- M. Goulin observe que les mots *recens editæ*, &c. ne conviennent point à la première édition, & qu'au lieu de *physiologica* il faut *psycologica*.
- Page 311. TANCKE (Joach.), *Perleburgenfis*, Poète, Recteur en 1593; Licencié & Docteur en Médecine en 1599, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie, mort en 1609, le 17 Novembre, âgé de 52 ans. Il a écrit sur la Chirurgie: voyez Math. pag. 289.
- Page 317. CHACON, de Valladolid, Chirurgien, qui exerça son art avec distinction.
- Tome V, page 608. GOSIUS (J. Vincent), né à Dronero, petite ville du Piémont, professa la Médecine à Turin. Il vivoit en 1667, selon Rossini.
- Page 318. L'ouvrage que nous avons attribué à Gello n'est point d'Anatomie, l'Auteur étoit Chauffeur de son métier. Voyez Goulin.
- Page 338. GOELENIUS (Rodolphe) naquit à Vittemberg en 1572, fut reçu Docteur en Médecine à Marburg le 19 Mai 1601; en 1608 Professeur de Physique; en 1612 Professeur de Mathématique; & mourut le 2 Mars 1621.
1611. FINCKIUS (Thomas), célèbre Médecin, & Mathématicien, naquit à Flemsbourg, ville de Danemarck, le 6 Janvier 1561, professa la Médecine avec distinction à Copenhague, & mourut le 6 Avril 1566 attaqué du calcul.
- De hydropie thefis. Hafnie*, 1611, in 4.
1611. RODRIGUES DE CABREIRA (Gonçalo) a publié l'ouvrage suivant: *Compendio de muitos e varios remedios de chirurgia*, &c. Lisboa, 1611, in 8. 1614, 1617, 1638. Barbosa.
- Page 355. HENNINGIUS HARNISÆUS étoit de Selansted, proche d'Alberstadt. ... Il est mort à Copenhague en 1636.
- Page 358. HERICLIUS (David) Discursus de fame publicâ, ejusque causis naturalibus. *Hamburgi*, 1625, in 4.
1600. TORRES (Pierre de), Med. & Chir. Libro que trata de la enfermedad de las bubas. *In Marris*, 1600, in 4. *Compluti*, 1626, in 4. N. Antonio *Bibl. Hisp.*

- Page 361. ZWINGER (Théod.) mort le 10 Mars, & non le 6, &c.
- Page 376. BALDUCCI (Valere) Médecin de Mondolfo, dans la Marche d'Ancone. *De puridine. Urbini apud Raguseos*, 1608, in 4.
- Tumorum omnium præternaturalium curandorum methodus*, &c. *Venet.* 1612, in 4. *Argent.* 1634, in 12.
- Page 382. ELHAFEN (Joachim), Professeur extraordinaire d'Anatomie dans l'Université de Dantzick, mourut le 20 Avril 1630, âgé de 80 ans.
- Disp. de usu ventriculorum cerebri*, *Gedani*, 1616, in 4.
- Il a paru un Traité posthume des fractures du crâne, publié par le Père F. Arnould, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, imprimé à Rouen, 1661, in 12.
- Edit. des Leçons de Courtin*, &c. *Rouen*, 1656, in fol. sous le titre d'*Œuvres Anat. & Chir.*
- Page 377. LICETI (Joseph), mort en 1599. *Oldoin. Athenæum Ligusticum*.
- Page 385. HOFFMAN (Gaspard) mourut le 3 Novembre 1648.
1613. RIOLAN ou HABICOT. On connoit douze pieces sur la dispute qui s'éleva au sujet des grands ossements trouvés en Dauphiné: M. Goulin en rapporte le titre par ordre chronologique; nous n'avons pu suivre cet ordre, parceque nous tâchions d'attribuer les pieces à chacun des Auteurs.
- M. Goulin rapporte le titre de l'Ouvrage suivant qu'on ne trouve pas dans l'Histoire.
- Monomachie ou Responce d'un Compagnon Chirurgien nouvellement arrivé de Montpellier, aux calomnieuses invectives de la gigantomachie de Riolan, Docteur en la faculté d'ignorance, contre l'honneur des Chirurgiens de Paris*, &c. Suivant M. Goulin, cet écrit est de 9 pages, & parut au commencement de 1614. Le Masuyer dont nous avons parlé doit s'écrire Mazurier, *Ibid.* & la brochure, *Jugement des Ombres* est contre Habicot, *Ibid.*
1614. BARICELLI (Jules César), Médecin, étoit de Saint-Marc, Diocèse de Benevent, en Italie, & florissoit vers le commencement du XVIIe. siècle.
- De hydronosa natura, sive sudore corporis humani, libri 4.* *Neapol.* 1614, in 4. 1618.
- Page 385. art. SANCTORIUS ARCADIO (François), de Bistagno dans le Montserrat, & qui exerça la Médecine dans la Savoie.
- Paraphrasi sopra la medicina sanctoriana, nella quale brevemente si dichiara l'arti sudeta in aphorismi ridotta dal eccellentissimo Santorio.* *In Loano*, 1618.
- Page 395. PINCIERUS mort non en 1660, mais en 1624, en Mars.
- Page 404. art. ROBERT. *Traßatus novi*, &c. ajoutez l'édition de Luxembourg, 1621, in 8.
- Rodolph. Goclenii, *Morosophia Joan. Roberti in refutatione Sinatorios goglenianæ anno 1618, Luxemburgi editæ, Francfort.* 1619, in 8.
- Joan. Roberti *curationis magneticæ & unguenti armarii magica impostura clare demonstrata adversus Bapt. Vanhelmonteum.* *Luxemburgi.* 1621, in 8. Voyez *Bibliotheca de Giraud.*
- Ibid.* GUILLEBAU (Charles) est mort en 1656. Voyez Math. p. 710.

- Page 405. BALDESIUS (Antoine), Médecin de Florence, qui florissoit vers la fin du XVIIe. siècle, a écrit l'ouvrage suivant : *Questio*, &c. Florent. 1613, in 8. *Bibl. Colbertina*.
- Page 407. MAGATUS. De vulncribus raro tractandis, cum præfatione. *Fred. Christ. Gregut. Lipsiæ*, 1733, in 4. 2 vol.
- Page 413. CASTELLAN, né à Gerstberg le 7 Mars 1585, suivant David Clement.
- Ibid.* page 414 FOLLINUS (Herman), Médecin de la Frise, exerça sa profession à Cologne, où il mourut de la petite vérole.
- Tome V*, page 618. SCHARPE (George), Ecossois, succéda en 1619 à Bonoman, Professeur de Médecine à Montpellier, d'où il alla professer à Bologne. Il y est mort en 1638. *Voyez Matth. page 438. Faculté de Montpellier*, page 257.
- Idem.* page 639 DURANE (Jacques), Professeur à Montpellier en 1622, Doyen en 1639, mort en 1652. *Voyez Matth. page 438*.
- Idem.* page 622. WINSEMIUS (Ménelas), mourut le 23 Mai 1639.
- Page 417. GLANDORP, il mourut en 1636.
- Page 424 Guignonius, *lisez Isoardus* au lieu de Jean Sardus.
- Page 427. Art. PLANISCAMPI. *La petite Chirurgie*, &c. Rouen, 1641, in 8.
- Page 427. Au lieu de CORBENS, *lisez CORBEUS*.
- Ibid.* Au lieu de GALBANI, *lisez GALVANI*.
- Page 421. LAUREMBERG (Guillaume), *Fallengensis*, Maître en Philosophie le 2 Mars 1592, Docteur en Médecine le premier Juin 1587, Professeur de Mathématique & de Médecine en 1530, Recteur de l'Université depuis 1584 jusqu'en 1599, mort en 1612, le 2 Février, âgé de 65 ans. *Voyez Matthias*, page 291.
- Page 429. ZACCHIUS. *Questiones medico legales*, &c. edit. Lugd. 1674, in fol. *Francof.* 1666. *Catal. Altruc. Amstel.* 1651, in fol. *Catal. de M. l'Abbé Chauvelin. Paris.* 1655, in fol. *Venet.* 1751, in fol. Zacchias mort à Bologne en 1631, le premier Juillet.
1614. DANT (Jean), *Le Chauve ou le Mépris des cheveux.* Paris, 1621, in 8.
- VENNER. (Will) *Via recta ad vitam longam*, or dietetical observations and choise of habitable places for the preservation of health. *Lond.* 1620, in 4. *Biblioth. Bodlejana*.
- Page 432. FLUDD (Robert), ou *Destudibus*, fils de Thomas le 3 Février 1595, il fut reçu Bachelier ès Arts, & Maître le 8 Juillet 1598. Le 16 Mai 1605 admis à Oxford au Doctorat en Médecine il voyagea pendant six ans en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne; s'adonna à la Chymie; il a été reçu Médecin du College de Londres. Il est mort le 8 Septembre 1637. *Voyez Matth. page 605*.
- Page 440 CARANTA (Jacques) étoit de Coni, ville du Piémont.
- Ibid.* CASMAK (François Guillaume), Médecin de Lisbonne, exerça son Art avec distinction dans cette ville. N. Antonio nous apprend que son pere étoit François & sa mere Allemande.
- Page 444. Art. RUMELIUS PARTUS HUMANUS, &c. au lieu d'Ambergæ, 1628, *lisez Norimbergæ*, 1624, in 8. Cet ouvrage étoit à la Bibliothèque du Maréchal d'Elstres, n°. 6808.
- Page 456. Art. BRONZERIO. *De principio infiso*, &c. au lieu d'*infesto*, *lisez infiso*.

- Page 457. Art. SORI. *Consigli ed avisi*, &c. au lieu de *fontatelle*, *lisez fontanelle*.
- Page 458. CREMONIUS (César), de Gaïere, ville d'Italie, Professeur de Philosophie à Ferrare & à Padoue, mort octogenaire en 1631.
- Page 460. ASELLIUS (G.), Médecin célèbre d'Italie, naquit à Crémone vers l'an 1581. Il servit en qualité de premier Médecin d'une des Armées d'Italie, séjourna long temps à Milan & y découvrit les vaisseaux lactés; mais loin qu'une telle découverte servit à faire le sujet de sa réputation & de sa tranquillité, elle fut celui de la haine & de la jalousie que lui témoignèrent les Médecins les plus célèbres, qui parlèrent & écrivirent contre lui. Il mourut à l'âge de 45 ans, le 24 Avril 1625.
- Page 465. ALBERT (Eloi), de Padoue, Religieux de S. Augustin, naquit vers 1560, remplit les premières charges de son Ordre, & mourut en 1628, âgé de 68 ans. *Voyez Mazzuchelli*.
- Ibid.* DE LA CROIX (Vincent Alzare), Médecin du Pape Urbain VIII, naquit à Iene vers l'année 1576; il exerça premièrement la Médecine à Bologne, ensuite à Ravenne; il professa la Médecine à Rome vers l'an 1612, & y fit le dénombrement des habitants de cette ville. *De morbis capitis frequentioribus.* *Voyez Marsh.* page 391.
- Page 467. Ajoutez à l'Histoire d'Harvée, qu'il est né le 2 Avril 1578 à Folk, dans la province de Kent en Angleterre; & qu'en 1641 il fut reçu l'un des Membres de l'Université d'Oxford; qu'il se démit l'année suivante de tous les emplois qu'il avoit à Londres, & qu'il est mort le 30 Juin 1657.
- Page 485. FREITAGIUS (Jean), Médecin, étoit du Duché de Cleves; il devint Professeur en Médecine à Helmstadt, ensuite premier Médecin de la Cour de Nuremberg, ensuite Professeur de Médecine dans l'Université de Groningue. Il mourut le 5 Février 1641, âgé de 55 ans.
- Page 493. Art. SEVERINUS. Il naquit à Tarfa dans la Calabre citérieure en 1580, & mourut à Naples attaqué de la peste en 1656.
- Enchiridion anat. par Mess. Jean Vigier. Paris, 1629, in 12. 2 vol. *Bibl. Mazarine*, n°. 29733-34.
- Page 506. MAGIRUS (Jean), Professeur de Médecine à Marpurg.
- Page 513. BONHAM (Thomas), Médecin de Cambridge.
1630. RITZENIUS. (Jo.) *De cerebro & ei annexis.* Lugd. 1630, in 8.
- Page 514. GEIGER (Malachias), Médecin Bavaïois, qui vivoit vers le milieu du dix-septième siècle, naquit selon Grienwald le 7 Janvier 1606; il publia son ouvrage sur les hémies à l'âge de 25 ans, n'étant encore que Licencié en Médecine.
- Page 517. PLEMPIUS (Vopiscus Fortunatus), naquit suivant Boerner à Amsterdam en 1604, dans la Religion Protestante qu'il fut obligé de quitter pour remplir une place de Professeur dans l'Université de Louvain. Cependant cet Auteur ajoute que Plempius avoua à Riolan qu'il reprendroit l'exercice de sa Religion dès que les Etats de Hollande l'appelleroient dans l'Université de Leyde. Il mourut à Bruxelles en 1671, le 12 Décembre. *Voyez Boerner. Relations de libris physico-mediciis, partim antiquis, partim raris, fasciculus.* page 57.
- ALAIMO (Marc Antoine), de Ragalbutto, château de la Sicile, célèbre Médecin, né en 1590, & reçu Docteur en Médecine à Messine en

1610 ; il fixa son séjour à Palerme en 1616, & y exerça la Médecine avec tant de célébrité qu'on lui offrit la première Chaire de Médecine à Bologne : il la refusa & ne voulut pas non plus accepter la place de premier Médecin du Roi de Naples, mais il se montra singulièrement attaché à sa patrie, en 1624, lorsqu'elle fut ravagée par une peste affreuse. Alaimo fut un des fondateurs de l'Académie des Médecins de Palerme, & il mourut dans cette ville le 29 Août 1662, laissant deux fils qui se sont distingués dans la littérature, & fut enterré dans l'Eglise de Sainte Marie des Agonifians.

On mit sur son tombeau l'inscription suivante :

*En humi sternitur, qui ab humo ipse totam Siciliam dirâ sevientæ
Peste liberavit. Proh dolor ! ipse est mirabilis ille Doctõr
D. Marcus Antonius ALAIMO, nob. salutaris Academiæ Panor. Institutõr
Et Princeps, perillustris Deputatõnis Sanitatis Deputatus, &
Perillustris Præc. pluries Consultor, venerabilis hujus
Congregationis sacri templi fundator vigilantissimus, virtutibus
Clarus, pietate insignis, requievit 4. Kal. Septembris 1662, ætat. 71.
Sacerdos D. Joseph Patris obsequent. monumentum hoc
Lacrymabundus posuit.*

Alaimo a composé divers Ouvrages de Médecine : voici le titre de celui qui lui a mérité une place dans notre Histoire.

Consultatio pro ulceris syriaci nunc vagantis curatione ad Thomam & Johannem Vincentium, Med. Doctores ejus Fratres. Panormi, 1632, in 4. Mazzuchelli, Bib. D. Giraud.

1633. Sanctii Galindi, e Soc. Jesu, anatomia. Lugduni, 1633, in 4.

Page 523. BECKER (Daniel), fils de Daniel Becker, Docteur & Professeur en Médecine, naquit à Danzick en 1594, le 21 Décembre, & mourut le 18 Octobre 1657, âgé de 59 ans. Voyez Charitius, de viris erud. Gedan. ortis. Mathias fait mourir Becker le 14 Octobre 1655, page 492.

Page 534. SPERLINGIUS (Jean) naquit le 12 Juillet 1603, & mourut le 11 d'Avril 1658. Voyez Math. page 485.

Ibid. COZAK (J. Soph.), de Bohême, exerça pendant 45 ans la Médecine-pratique à Breme ; il mourut le 30 Janvier 1685, âgé de 83 ans. Voyez Math. page 576.

Page 532, ligne 18, art. HORSTIUS. . . à l'âge de 68 ans, lisez 64 ans. 1638. NUNNEZ. (Franciscus) Del parto humano. Casar-Auguste 1638, in 8. Manget.

1635. AEZIO (Cleto), Médecin de Segna, ville de la Campagne de Rome, a composé quelques ouvrages de Médecine parmi lesquels, de morbo strangulatorio. Roma, 1636, in 8.

Mazuchelli parle, d'après Tiraquella, d'un autre Aezio, Médecin de Sicile. Auteur d'un Traité de atrabile, qui a été attribué à Galien. 1637. LA SENA (Pierre) est Auteur d'une dissertation qui a pour titre : Cleon brostus, sive de iis qui in aquis pereunt. Roma, 1637, in 8.

1637. ROCHAS. L'Anatomie Spagiriique. Paris, 1637, in 12. Voyez le Cat. de la Bibl. de M. Bassuel.

Page 549, ligne 9. 1641, in 12. Lugd. Batav. 1725, in 8. Astruc, n°. 1835.

Ibid. ligne 10. Venet. 1649, lisez 1639.

Page 554. Art. RHODIUS, ligne 20, étudia en Médecine à Padoue où il s'adonna principalement à la Botanique ; il revint dans sa patrie & s'y livra avec succès à la pratique de la Médecine jusqu'à sa mort qui arriva le 24 Février 1655. Il étoit âgé de 72 ans. C'est à tort, selon Mollerus, que Thomas Bartholin le fait mourir en 1658. (In episcr. pag. 228). Jean Haller Vordius n'est pas plus fondé de fixer la mort de Rhodius à l'année 1660. Voyez Mollerus.

Page 557, art. BESLERUS, ligne 4, il naquit en 1607, lisez le 5 Juillet en 1607.

Ibid. ligne 7. Il mourut le 8 Février 1661.

Page 558. SLEGEL (Paul Marquard), Médecin Allemand, naquit à Hambourg en 1605, dans le mois d'Avril. Il fit ses cours de Philosophie dans sa patrie, il voyagea ensuite en Allemagne, en France, en Angleterre, en Italie ; il alla à Padoue où il reçut le grade de Docteur en Médecine en 1637 ; il fut nommé l'année suivante Professeur de Médecine à Jenc. Il devint Recteur de l'Université de cette ville, & mourut le 20 Février 1653 à l'âge de 48 ans.

Page 560. MERIANI (Math. J.). Imagines vivæ partium corporis humani ex theatro anatomico Gaspari Eubini desumptæ, 1640, in 4. fig. Catal. du Maréchal d'Estrees, n°. 7217.

Page 561, art. VESLINGIUS, ligne 13, Amstel. 1659. Ibid. 1665, in 4. Lugd. Bat. 1652. Belg. 1659.

Page 566, ligne 14, en 1674, selon Mathias.

Ibid. ligne 25. Leide, 1739, lisez 1717, &c.

Page 572, article BARTHOLIN (Thomas). Anatomia sec. &c. Lugd. Batav. 1645, in 8. Cette édition a été traduite en François par Abraham Duprat. Paris, 1646, in 4. Et en vers Italiens, Florence, 1591, in 12.

Ibid. Anatomia tert. ad sanguinis circulationem reformat. Lugd. Batav. 1651, 1669, in 8. Haga Comit. 1655, 1660, 1663, 1669. Traduite en Hollandois par Thomas Staffart. Sen. 1633, in 8. Et en Anglois. Lond. in 8.

Page 610, art. DE LE BOË, ligne 34, ce grand homme mourut à Leide en 1678, lisez le 14 Novembre en 1672, âgé de 58 ans.

Ibid. page 611, ligne 28. Geneva, 1680, in fol. Amstelod. 1679. Traject. ad Rhenum, 1695.

Page 611. ENTIUS (George) naquit en 1604, le 6 Novembre, à Sandvici in Cantio ; il étudia la Médecine à Padoue, & le 7 Novembre 1633, il fut reçu Docteur en Médecine à Oxford, ensuite il devint Associé du College des Médecins de Londres, Président de ce même College, & enfin Chevalier de l'Ordre du Roi Charles II. Il mourut le 13 Octobre 1689. Voyez Math. page 615.

Page 612, art. SERVIUS. Il devint Professeur de Médecine-théorique dans le College de Rome où il mourut en 1648 ; il fut enterré dans l'Eglise de Sainte Marie des Anges. Voyez Lud. Jacobilli, 1226.

Ibid. FROMANDI. Anatomia hominis. Lov. 1641, in 4. Catal. de M. Cl. Gendron.

- ROLFINIUS.** (Guéner) De ichore seroso disputatio, 1642. Page 627, ligne 16. Il mourut le 6 Mai 1673 à l'âge de 73 ans.
- Ibid.* page 635, art. **SINIBALDI**, Professeur de Médecine à Rome où il mourut le 24 Juin 1658. Voyez *Jacobilli*, page 158.
- Page 636. **BADO** ou **BADIO**, ou comme quelques-uns le nommoient encore, **BALDI** (Sebastien), Genoïs, Médecin, qui florissoit vers 1630; il vivoit encore en 1666, qu'il fut attaqué de la goutte; il avoit des connoissances en Théologie, étoit Médecin de l'Hôpital de cette ville, &c. Il a écrit divers Ouvrages de Médecine & de Théologie, voici celui qu'on lui attribue.
- Sanguis expiatus, seu de sanguine incalcescente non mutante naturam, disputatio cum Alcidio Musniro Medico Lotharingo. Genus, 1643, in 16.*
- Page 636. **SANTORELLI** (Ant.), de Noli, ville d'Italie dans l'Etat de Gènes, étoit Professeur à Naples. Il est mort le 3 Octobre 1653, âgé d'environ 72 ans. Voyez *Math.* page 425.
- Page 637, art. **PAULI**, ligne 24, naquit à Rostoch le 6 Avril 1603; de Henri Pauli, Professeur de Médecine, & premier Médecin de Sophie, Reine de Danemarck.
- Ibid.* ligne 39. Il mourut à Coppenhague le 23 Avril 1680, à l'âge de 77 ans. *Oratio de origine anatomie, presensia & utilitate, Synagma. Hafniae, 1643, in 4. Francosf. 1666, in 4.*
- Page 637. **LEICHERUS** (Eccardus) naquit à *Salzungen* le 15 Janvier 1612; il fut reçu Docteur en Médecine le 29 Octobre 1643 dans la Faculté d'Erfort; il eut la place de Professeur ordinaire en Médecine en 1644, le 11 Septembre. Il a été deux ans Recteur de son Académie, &c. & est mort le 29 Août 1690. Voyez *Math.* page 465.
- Page 638. **KIRSTENIUS** (Michel), Médecin de Beraun, ville royale de Bohême, se distingua par ses talents dans la Poésie. Il mourut le 2 Mars 1678, âgé de 48 ans; il a publié *in theatrum anatomicum Hafniense Poema. Hafniae, 1644, in 4. & in 8.* Voyez *Bartholin*.
- Page 639, art. **PAPIN**, habile Médecin, né à Blois, étoit neveu de Henri Dufour. Voyez la *Bibl. Chartraine*.
- Diafole cordis adversus Harvaam innovationem defensa.*
- Page 639. Discorso de Livio Agrippa sopra la natura e complessione humana. *Venet. 1644, in 4. Catal. du Maréchal d'Estrées, n. 6546.*
- Page 643. **PAYNGK** (Assuerus) de Hufum, ville de Danemarck, premier Médecin de Frédéric III, Roi de Danemarck, étoit fils de Pierre Théodore Payngk, Chymiste de Christian IV, mourut le 13 Mai 1657, âgé de 59 ans. *Disp. de corde. Groning. 1645, in 4.* Voyez pour cet Auteur *Bartholin, de script. Danorum*.
- Page 651. **BUCIO** (Augustin), natif de Carnagnole, étoit fils de Dominique Bucio, Professeur de Philosophie & de Médecine. Il fut envoyé par Charles Emanuel de Savoie, vers divers Princes, en qualité d'Orateur, & enfin il devint premier Professeur de Philosophie dans l'Université de Turin. Il laissa un fils, Philibert Bucius, connu par quelques Ouvrages. Voyez *Catalogo de Scrittori Piemontesi, &c.*
- De principatu partium, &c.* Cet Ouvrage parut d'abord sous le titre de *Disp. de partium corporis principatu & de spiritus vitalis animatione. Taurini, 1583.*
- Page 653. **SORBIERE** (Samuel) de Saint-Amboise au Diocèse d'Uzès,

- naquit selon quelques uns en 1615, & selon d'autres en 1610. Il est mort le 3 Avril 1670. Voyez *Moreri & Math.* page 893.
- Page 657. **MICHAELIUS** (Jean), *Susacensis*, naquit la troisième Fête de la Pentecôte de l'année 1606; il fut reçu Docteur en Médecine à Leipsick en 1631, dans la même année Professeur extraordinaire, en 1633, Professeur ordinaire de Physiologie, & de Pathologie en 1643, ensuite Recteur de l'Académie. Il mourut le 29 Novembre 1667. *Opera medico-chirurgica. Norimb. 688, in 4.*
- Page 668, ligne 35. **BONACURSIUS** (B.), *lifer BUONACORSI* ou **BONACORSI** (B.), Médecin de Bologne sa patrie, où il reçut le bonnet de Docteur en 1618. Il fut d'abord Professeur de Logique dans l'Université de cette ville, & ensuite Professeur extraordinaire de Médecine-théorique. Voyez *Mazzuchelli* qui rapporte l'Ouvrage suivant: *De malis externis. Bo. ce, 1696.*
- ALEXANDRE RHEAD** ou **READ** ou **REDI**, Ecoissois, reçu le 29 Mai 1620 Docteur en Médecine dans l'Université d'Oxford, ensuite Allocé du Collège de Médecine de Londres; mort en 1660, après avoir exercé son état pendant 50 ans. Il légua 200 livres sterling & toute sa Bibliothèque au Collège du Maréchal d'Aberden. Voyez *Math.* page 612.
- Page 668. **READ.** (Alexand.) *Manual of distillation. Lond. 1652, in 12.* description of the body of man. *Lond. 1654, in 4.*
- Page 676. **HIGMORE** (Nathael), de Fordingbridge dans le Comté d'Hampton, est mort le 21 Mars 1684, âgé de 71 ans. Voyez *Math.* page 627. Voici l'épithaphe que l'on fit à l'honneur de sa mémoire: *Posita sunt hic reliquia viri admodum docti Nathaelis Higmore, Med. Doctoris, in spem resurrectionis ad vitam eternam, qui obiit ann. Dom. 1684, etatis sua 71.*
- Page 671. **STRAUSS** (L.) mourut le 6 Avril 1687, âgé de 54 ans. Voyez *Math.* page 780.
- Tome V, page 702.* **KYPER** (Albert) est mort en 1658. Voyez *Math.* page 502.
1652. **DUELLERUS** (J.), né à Surcède petite ville de Suisse, vint étudier la Médecine à Paris, d'où il alla à Pont-à-Mousson pour y recevoir le grade de Docteur en Médecine. Il passa de là à Rome, & suivit pendant trois années la pratique de l'Hôpital du Saint-Esprit de cette ville. Il se retira ensuite dans sa patrie, & mourut en 1656. Voyez l'Ouvrage que nous avons rapporté de cet Auteur, Tome VI, page 681.
- MENGIN** (Ignace Isodore), Médecin, natif de Saint-Michel en Lorraine, exerça d'abord la Médecine à Saint-Didier, puis à Nancy. Il a composé une dissertation sur le jeune extraordinaire d'une fille native du village d'Eulmont, à une lieue de Nancy, imprimée à la fin du Tome II du Dictionnaire de Trévoux, édition de Nancy, au mot *catalepsie*.
- TOME III.**
- Page 10. **VANHORNE** (Jean) d'Amsterdam. Il exerça d'abord la Médecine à Venise, ensuite à Padoue, & est mort à Leyde le 13 Janvier 1670, âgé de 49 ans. Voyez *Math.* page 503.
- Ibid.* page 16. **MARCHETTIS** (Dom. de) étoit premier Professeur de Chi-

- rurgie & d'Anatomie à Padoue. Il mourut en 1688. Voyez *Math.* page 671.
- Page 25. PANAROLI (Dominique), Médecin & Philosophe de Rome, qui se distingua autant par son érudition que par son éloquence; il étudia la Philosophie & la Médecine dans sa patrie, & s'adonna principalement à la Botanique, & il eut pour maître Pierre Castelli; & les progrès qu'il y fit lui méritèrent la place de Professeur public de Botanique, à laquelle le pape Innocent X le nomma. Panaroli obtint peu de temps après la Chaire d'Anatomie; il mourut dans sa patrie en 1657, regretté de tous ses concitoyens. *P. Mandosius*, Tome II, page 12.
- Page 29. WORMIUS (Wichl.) naquit à Coppenhague le 11 Septembre 1623, de Olaus Wormius dont nous avons déjà parlé. Il voyagea en Angleterre, en Hollande & en France, & alla ensuite en Italie; il se fixa principalement à Padoue & y prit en 1657 le titre de Docteur en Médecine. De retour dans sa patrie, Wormius obtint la Chaire de Physique Expérimentale, & bientôt après celle de Professeur en Médecine, &c.
- Epistole II de vasis lymphaticis & receptaculo lacteo in homine*, a. 1653 & 1654, ad Thom. Bartholinum, *Leide scriptæ & in hujus Cent. II. Ep. Med. obviæ.*
- Page 34, art. LYSERUS. Il mourut à Néopirg en 1659, le 20 Octobre, âgé de 33 ans.
- Ibid.* OLAI RUDBECK. *Disputatio anatomica de circulatione sanguinis. Arosta*, 1552, in 4. fig.
- Page 46. GLISSON (François), issu d'une famille distinguée; il étoit Maître-ès-Arts du College de Cambridge, Docteur en Médecine de l'Université d'Oxford où il prit ses degrés en 1627, le 25 Octobre; il devint ensuite Professeur Royal à Cambridge, c'est de là qu'il passa à Lo. dres où il se fit recevoir du College des Médecins; l'année suivante il fut Lecteur d'Anatomie. Il est mort dans le mois d'Octobre ou Novembre 1677 Président de ce College. Voyez *Math.* page 619.
- Page 56, art. MARCHETTIS. *Sylloge observ. medic. &c.* 1675, in 8. Accesserunt aliquot observationes auctoris posthumi per Titianum Bartolum.
- Page 59. SEGER (George), Médecin du Roi de Pologne, disciple de Thomas Bartholin & de George Manchingerus, (étoit de Thorn en Pologne, dans la Prusse Royale. Il prit ses degrés en Médecine dans la Faculté de Bâle vers 1660, devint Assesseur de Médecine de sa patrie. Il étoit en 1675 Professeur en Médecine à Dantzick, & Médecin honoraire du Roi de Pologne. Il mourut, suivant Wittenius, le 19 Décembre 1678, âgé de 49 ans.
- Page 60. LISTORIUS (Christophe) né en 1624, & mort en 1690. *Disp. dioptrico-anatomica de oculo*. Theod. Schinkio, 1654, in 4.
- Ibid.* LISTORIUS (Gustave Adolphe) naquit à Strade le 7 Décembre 1664, de Christophe Listorius dont nous venons de parler. Il mourut en 1689. *Disp. inaug. de animalculis in humano corpore genitis*. Lugd. Bat. 1687, in 4.
- Page 66. MOTH (Paul), de Flensburg, ville de Danemarck, reçut à Bâle en 1637 le Docteurat en Médecine; il exerça cet état d'abord dans sa patrie, ensuite dans quelques villes d'Allemagne, & en 1651 de-

- vint premier Médecin de Frédéric III Roi de Danemarck. Il se distingua principalement par son savoir en Chirurgie: il mourut le 6 Mai 1670, âgé d'environ 70 ans.
- Casus chirurgicus perforati choracis. Hafnia*, 1656, 1658, 1661, in 4.
- AMBROSINI (Barthelmi), Médecin de Bologne, fils d'Auggustin, & frere d'Hyacinthe Ambrosini, devint Lecteur de Logique, de Médecine-Théorique & Pratique, & de Botanique; mort vers 1657.
- De externis malis. Bononia*, 1656.
- Page 77. AMMAN (Paul) naquit le 21 d'Août 1634 à Breslaw; il fut reçu Docteur en Médecine à Leipsick le 21 Octobre 1662. Il voyagea en Hollande & en Angleterre; de retour dans sa patrie il fut nommé en 1674 Professeur de Botanique; en 1682 de Phytologie, & mourut le 4 Février 1691 (1690), âgé de 57 ans. Voyez *Math.* page 748.
- Page 78. VELTHUSIUS (Lamb.) né à Utrecht en 1622, reçu Docteur en Médecine en 1667, & mort en 1685. Voyez *Math.* page 844.
- Page 80. CHARLETON (Gualter) de Shepton-Mallet, dans le Comté de Sommerfet, naquit le 2 Février 1618 d'une famille ancienne & noble d'origine. Il reçut le Docteurat en Médecine à Oxford le 16 Janvier 1642. (1643) vers le même temps il fut un des Médecins ordinaires du Roi Charles I, ensuite il alla pratiquer la Médecine à Londres, & se fut reçu dans le College des Médecins de cette ville. Il servit de Médecin ordinaire au Roi Charles II dans son exil, & devint Membre de la Société Royale après que ce Roi fut remonté sur le Trône; on le demanda à Padoue en 1678 pour occuper la première Chaire de Médecine-Pratique; mais n'ayant pu se fixer dans ce pays, il revint à Londres le 30 Septembre 1680. Il fut Président du College des Médecins de cette ville jusqu'en l'année 1691; il se retira ensuite dans l'île de Gersy jusqu'en 1695, qui fut la dernière année de sa vie. Voyez *Math.* page 630.
- Page 89, art. WILLIS. *Cerebri anatome*, &c. Londini, 1664. On trouve 1664 dans un Catalogue Anglois.
- Page 105. BLASIUS (Gerard), fils de Léonard, habile Architecte de Joachim Erneft, Duc de (Holfaro Plonenfis), & ensuite de Chrétienne IV, Roi de Danemark; étudia d'abord la Médecine à Coppenhague sous Simon Pauli, & ensuite à Leyde sous Albert Kyper, c'est là qu'il reçut le Bonnet de Docteur vers l'an 1646. Il alla à Amsterdam où il exerça la Médecine avec un si grand succès, que les Etats le choisirent en 1660 pour professer dans cette ville. Il fut élu peu de temps après Médecin de l'Hôpital de la ville, & ensuite chef de la Bibliothèque. Il fut reçu en 1682 de l'Académie des Curieux de la Nature, & mourut la même année dans un âge fort avancé.
- Page 109. ANDRÉ (Tobie) né à Breme le 11 d'Août 1633; il fut reçu Docteur en Médecine à Duisbourg en 1659, & mourut en 1684. Voyez *Math.* page 761.
- Ibid.* WINSTON naquit en 1675, prit ses degrés de Philosophie à Cambridge, & ceux de Médecine à Padoue; il étoit Candidat du College des Médecins de Londres le 10 Septembre 1613; & Membre du même College le 20 Mars 1614, Professeur du Greshamen le 15 Octobre 1615. Il alla en France en 1642, & retourna à Londres en 1652; il mourut en 1658, le 24 Octobre. *Praelectiones anatomicae.* (Ouvr. Post.) Voyez *Math.* page 658.

- Page 110.** **SCHOOKIUS** (Mart.) naquit à Utreck le premier Avril 1643 il professa dans divers endroits l'Eloquence, l'Histoire, la Physique, la langue Grecque, & mourut en 1665.
- Ibid.** **PETIT** (Pierre) né en 1617, mort le 12 Décembre 1687, âgé de 71 ans. *Voyez* Math. page 711.
- Page 112.** **WELCH**. (Geoffroi) naquit à Leipfick le 12 Novembre 1618, en 1644 il fut reçu Docteur en Médecine, & mourut le 5 Septembre 1690. *Voyez* Math. pag. 473.
1659. **SCHRODERUS**. (Joli) *Zoologia* or the history of animals as they are useful in Physick and Chyrurgery. London, 1659, in 8.
- Ibid.** page 113. **FRENICLIUS** (Joachim), Professeur de Médecine dans l'Université de Franeker, né en 1611, & mort le 27 Mars 1669. *Voyez* son ouvrage sur le mésentere.
- Ibid.** **BAYFIELD**, Médecin, *partium structuram atque usum ostendens*, en 1677, in 12. Il a été aussi imprimé en Flamand.
- Page 119.** **MALPIGHI**. (Marcel) *Opera medica, anatomica varia, quibus præfationes & animadversiones addidit, &c.* Faustinus Gavi-nellus publicæ anatomices Lector, &c. Venet. 1733, in fol.
- Ibid.** Discours Anatomique sur la structure des viscères, par Malpighi, traduit par Sauvaille. Paris, 1683, in 12.
- Page 122.** **CLAUDER**. (Gabriel) M. de Haller lui a donné le nom de Gaspard. *Meth. stud.* page 161.
- Page 159.** art. **GRAM** Explicatio problematis, &c. An de liquidis in sicutum spiritalium aliquid illabatur secundum naturam? *Schelswigæ*, 1665, in 4.
- Page 189.** art. **BELLINI**. Il naquit le 3 Septembre de François Bellini, originaire de la ville de Prato, & de Madeleine-Ange Minutti, tous deux de bonne famille. Il fit sa Philosophie à Pise aux dépens du Grand Duc Ferdinand; en 1663 il fut fait Professeur de Médecine-Théorique à Pise; il obtint ensuite la Chaire d'Anatomie par la faveur du Grand Duc, qui assista souvent à ses dissections, & cette Chaire qui n'étoit d'abord qu'extraordinaire fut déclarée ordinaire. Bellini en remplit les fonctions pendant plus de trente ans: il est mort le 8 Janvier 1704, & non en 1703 comme nous l'avions dit avec les Historiens qui ont tous copié la Vie que le Chanoine Mozzi a publiée, lequel comptoit les années à la méthode de Florence, par conséquent avançoit d'un an la mort de Bellini. Cet Anatomiste fut enterré dans l'Eglise de Saint Félix. *Voyez* Mazzuchelli. Ses Historiens ont assez célébré ses autres talents, sur-tout ses Poésies.
- Page 208.** **ARPINUS** (Jacques François), *ex Podivarino*, fils de Charles Arpinus, & citoyen de Turin, fut d'abord Médecin de Maurice, Prince de Savoie, & ensuite celui de la Princesse Reine. Il avoit publié en 1667, suivant Rossoti, deux Tables. *Tabule duæ anatomice, quarum una sub humana figura super impostis charitillis affabro comperita, venarum, arteriarum & viscerum omnium exhibet delineationem, altera osteologiam universam.*
- Page 209.** **TURRE** (Jean de), Médecin de Piémont, *ex Rupe alta*, avoit en 1667, suivant Rossoti, sous Presse à Milan un ouvrage *contra Harveium & ejus hypothesim de circulatione sanguinis.*
- Page 210.** **MINUS** (Dominique) de Mont-Réal (*Monte-Regali*), en Piémont, fut Médecin de Charles Emmanuel, premier du nom, & avoit, suivant Rossoti, en 1667 un ouvrage prêt à mettre sous presse, intitulé: *De unguento armario*. Rossoti dit que Minus étoit pour lors âgé de 80 ans, & qu'il s'occupoit encore beaucoup de la Littérature.
- Page 212.** **SENGUERDUS** (Arnould). Il n'a pas été Médecin, mais Professeur public de Philosophie à Utreck & à Amsterdarn. Il naquit à Amsterdarn en 1610, & mourut le 18 Mars 1667. *Voyez* Math. page 849.
1663. **LAURENTI GISCLERI** *Dissertatio philosophico-medica de pinguedine*. *Brunsvig.* 1665, in 4. *Catal. du Maréchal d'Estrees*, n°. 6838.
- Page 214.** **JOSEPHI MAGNASSI** *Disputationes physicæ de motu cordis & cerebri*. *Parisi.* 1663, in 4. *Bibl. Colbert.* 1673. *Bibl. Burete.*
- Ibid.** **GASPARIS SCHOTTI** *Anatomica physico-hydrostatica*. *Francof.* 1663, in 8.
- Page 215.** art. **GRAEF**. Anatomie des parties genitales de l'homme & de la femme, traduit par M. P. Bâle, 1679, in 8. *Varsovie*, 1701, in 8.
- Page 257.** **CROUNE, CROONE, CRON** (Guillaume), de Londres ou des environs de cette ville, Maître-ès-Arts en Philosophie en 1654, Professeur de Rhétorique au College de Gresham le 7 Octobre 1662, Docteur en Médecine à Cambridge le 25 Juin, Candidat au College Royal de Médecine par ordre du Roi en 1665; il vint en France le 28 Août 1670; il fut reçu de la Société Royale de Londres dans la même année, Lecteur d'Anatomie pour la Myologie; il abdiqua le 24 Octobre la place de Professeur qu'il avoit à Gresham; le 29 Juillet 1675, Associé du College des Médecins de Londres. Il est mort en 1684, le 12 Juin.
- Page 264.** art. **RUYSCH**. *Theatrum universale*, &c. Cet ouvrage, selon M. Deburc, est une édition donnée par Henry Ruysch, de l'ouvrage de Jonston, intitulé: *Historia naturalis de quadrupedibus, avibus*, &c. *Voyez* Deburc, n°. 1695.
- Page 294.** art. **FRACASSATUS**. Il nous instruit de diverses ouvertures de sujets morts d'apoplexie qu'il fit par ordre du Grand Duc de Toscane, & c'est là qu'il observe qu'on confond souvent la syncope avec l'apoplexie, & que dans la première maladie on trouve presque toujours des concrétions sanguines dans les vaisseaux.
1666. **PAULLI** (J. H.) étoit fils de Simon Paulli; il commença par étudier la Médecine à Copenhague où il fit quelques progrès dans l'Anatomie, mais il se livra dans la suite à d'autres études. Il fut nommé en 1664 Interprète & Historiographe du Roi Frédéric III, & devint Secrétaire de Christian V, &c. Il voyagea en Angleterre pour des affaires d'Etat.
- Page 299.** **BLONDEL** (François) mourut dans le mois d'Octobre 1682; il a écrit sur la catie. *Voyez* Math page 723.
- Epistola ad Alliotum*, &c. Le véritable titre est *Fr. Blondel. Epistola de nuntio . . . sine ferro & igne carcinomatis*, &c. *Parisi.* 1666, in 4. *Catal. de Dinsard.*
- Page 316.** art. **SCHORER**. Bericht vom nutzen, &c. Au lieu de 1665, Kestner dans sa *Bibl. Médic.* prétend que c'est en 1664.
- Page 316.** **LEVASSEUR** (Claude) fit sa Licence sous le Décanat de Phi-

lippe Hardonin de Saint Jacques, & reçut le bonnet de Docteur sous celui de Simon Bazin.

Page 317. NEEDHAM (Walter), Docteur en Médecine, Associé honoraire du College des Médecins de Londres, & Médecin d'un des Hôpitaux de cette ville est mort le 16 Avril 1691.

Page 320. art. MÆBOMIUS. Il n'est pas question à l'article de cet Auteur qu'il ait découvert les glandes placées, &c.

Ibid. De sanguinis motu naturali, &c.

Page 328. art. FRIDÉRIC. Il naquit à Arnanelé le 24 Juin 1637; il mourut le 27 de Mars 1672.

SIMON DE PROVANCHIERES, Langrois, Médecin à Sens, a traduit:

La Chirurgie de M. Jacques Hollier, &c. Paris, 1576, in 4.

La Chirurgie de Fernel, traduite du Latin & enrichie de brèves Annotations, & d'une méthode chirurgique, par... Paris, 1579, in 16.

Ibid. Le prodigieux enfant pétrifié de la ville de Sens, traduit du latin en François, par Simon Provanchieres. Sens, 1582, in 8.

Page 330. ELSHOLZ (Jean Sigismond) naquit à Francfort en 1623, & mourut le 28 Février 1688 à Berlin. *Voyez Math. page 716.*

Page 345. TARDY (Claude) fit son cours de Licence sous le Décanat de Michel Lavigne, & reçut le Bonnet de Docteur sous celui de Jean Perreau.

Page 346. M. Goulin a observé que les ouvrages que j'ai attribués, d'après Tarin, à Alain Lami, appartiennent à Guillaume Lamy, reçu Docteur en Médecine en 1672; & suivant lui, l'explication de *L'ame sensitive*, &c. est de Guillaume Lamy, & non de François.

Page 344. Les Anglois ont imaginé la transfusion, &c. *lisez* les Allemands, &c. car Libavius, qui le premier l'a décrite, étoit Allemand.

Page 350. GAYANT. (Louis) Communicatio ductus thoraci cum emulgente inventa à D. Gayant. *Francofurti, 1668, in 4. Bibl. d'Astuc, n°. 1168.*

Page 352. OSTENFELD (Christian) né le 4 Septembre 1619 à Wifbourg. Il eut la direction des Ecoles de sa patrie depuis 1640 jusqu'en 1647 qu'il abdiqua cet emploi pour s'adonner alors à l'étude de la Médecine, il entreprit de nouveaux voyages & devint en 1654 professeur de la nation Allemande dans l'Université de Padoue, & fut quelquefois député vers le Sénat de Venise en qualité d'Orateur, aussi plaça-t-on son buste de marbre dans l'Université dont il étoit un si digne membre. Il prit ses degrés en 1655, revint dans sa patrie, & étoit déjà Professeur de Médecine à Copenhague en 1660; il fut fait Bibliothécaire en 1662, & il étoit Recteur de l'Université lorsque la ville fut assiégée par les Suédois; il fut député vers eux, & montra beaucoup de courage & de fermeté pour la défense de sa patrie. Il mourut le 3 Août 1670, à l'âge de 51 ans.

Page 353. SENTINELLI (Barth.) étoit Médecin de Rome où il naquit en 1644 de Jean-Christophe Sentinelli. Il se rendit recommandable par son érudition & par son éloquence. *Voyez Biblioth. Scripto. Romanor.*

Page 371. HERLS (Cornel) étoit, suivant Foppens, Chirurgien très célèbre à Middelbourg, en Zélande, sa patrie.

Vernacule. Examen chirurgie, ensuite rendu public par Ferdinand

Gruwaert Goelands. *Midd. bourgi, 1660, in 8.*

Page 380. art. MARIOTTE. De la nature des couleurs. *Paris, 1681, in 8.*

Page 392. MOLINETTI (Ant.) mourut en 1675 à Parme, où il avoit été appelé pour y exercer la Médecine. *Voyez Math. page 402.*

Page 402. FREERKSEN. Exercitac. Anatom. ad observat. Fallopii. *Lugd. Bat. 1669, in 4.*

Page 411, art. MOLLINS. On trouve à la fin du Livre de G. Mollins, sur les muscles, un Traité intitulé: *Syllabus musculorum*, par Charles Scaraboungs. *Lond. 1670.*

Ibid. PIERRE TERRER, Médecin & Chirurgien de la ville de Calated, dans le Royaume d'Aragon.

Page 404. KERCKRINGIUS (Théod.) étoit Hollandois, & à ce que l'on croit d'Amsterdam; il étoit issu d'une famille distinguée de Lubec, pratiquant la Religion Catholique & Romaine. Il exerça pendant plusieurs années la Médecine à Amsterdam, & il s'adonna principalement à l'Anatomie & à la Chymie, & la réputation qu'il s'acquit lui mérita l'honneur d'être reçu de la Société Royale d'Angleterre. Kerckringius quitta Amsterdam pour venir en France, il alla ensuite à Hambourg où il fit bâtir une magnifique maison, & forma une superbe collection de pieces d'Anatomie; cependant les autres Médecins de Hambourg ne voulant pas lui accorder le titre de Docteur en Médecine qu'il n'avoit pas acquis académiquement, Kerckringius obtint du Grand Duc de Toscane quelques titres qui lui en tièrent lieu. Il mourut le 2 Novembre 1693. *Voyez Mollerus Cimbriciã literatã, Tome II, page 408. Voyez Mat. page 858.*

Page 413. MATHIAS dit que François Bayle est mort en 1700. *Voyez Math. 724.*

Ibid. page 419. TIENGIUS (Math.) né dans la province de Frise, Docteur en Médecine de Kentelia, premier Professeur en 1669, & de l'Académie des Curieux de la Nature en 1574. Il est mort en 1685, *Voyez Math. page 782.*

Page 414. SHIRLEY (Th.) naquit à Londres en 1648, le 7 d'Août, & est mort le 28 Décembre 1679. Il a donné en Anglois un Compendium de Chirurgie. *Voyez Math. page 936.*

Ibid. SERMON (Guillaume), Médecin du Roi Charles II. Il est mort dans l'hiver de 1679.

Page 419, art. BRUNNER. *Experimenta nova circa, &c. A Leid. 1722, in 8.*

Ibid. page 430. *Dissertatio inauguralis, &c. Schwabaci, 1688, in 8.*

Page 431. PECHLIN. (J. N.) naquit à Leide en 1646; il y fut reçu Docteur en Médecine en 1667; il alla en Italie en 1673; & devint Professeur en Médecine en 1678; il fut reçu de l'Académie des Curieux de la Nature, & en 1691 de la Société Royale de Londres; en 1650 Doyen des Médecins; enfin Bibliothécaire en 1689. Il est mort dans le mois de Février 1706. *Voyez Math. page 786.*

Ibid. art. TASSIN. Administrations Anatomiques, &c. Et en Allemand, *Nuremberg, 1676, in 8. Voyez Heister.*

Page 448, art. HELWIG. *De calculis microcosmi, &c.* Je doute que cet Ouvrage appartienne à cet Auteur. Il y a un Christophe Helwigs.

Page 449, art. BARLES. *Les nouvelles découvertes sur les organes, &c.*

- l'un & l'autre ont été imprimés à Lyon 1680, in 12. 2 vol.
- Page 466, art. DUVERNEY. On lit dans les Œuvres Anat. Tome II, page 563, de M. Duverney, qu'il a donné des leçons dans l'Académie de Toulouse, & que c'est là qu'il observa avec plusieurs Médecins, parmi lesquels étoit le célèbre Fr. Bayle, un fœtus avec ses enveloppes dans la cavité du bas ventre.
- Page 502, art. BARTHOLIN. Specimen historiae anatomicae, &c. *Stokol.* 1701, in 8.
- Page 510. BRIGGS (Guillaume) de Norwich, Maître ès Arts de Cambridge, Médecin à Oxford le 26 Octobre 1670, Associé au Collège de Médecine de Londres, & de la Société Royale, premier Médecin du Roi Guillaume III, Médecin ordinaire de l'Hôpital de Saint-Thomas, mourut le 4 Septembre 1704, âgé de 62 ans. Voyez Math. page 933.
- Page 520. THEOPHILUS (Christian). Disquisitio uberior de sanguine vitato, pro Thoma Bartholino. *Francofurti*, 1676, in 8. Voyez *Bibl. Josephi Renati, Cardinalis Imperialis*.
- Page 521. MALPHUS (Tiberius). Cet Auteur paroît le même que celui qui est cité dans la Bibliothèque de Thévenot.
- Practica della decoratoria manuale e della sagnia. *In Neapoli*, 1629, in 4.
- Ibid.* FASCH, Professeur de Médecine à Gênes, naquit à Arnstad le 19 Février 1639. Cet Auteur paroît le même que celui qu'on trouve cité dans la Bibliothèque de Thévenot.
- Page 525. WISEMAN (Rich.). Chirurgien du Roi Jacques II.
- Page 526. PETRUCCI (Thomas) naquit à Rome en 1648; il étudia la Médecine sous Gabriel Fonseca & sous François Sinibaldi, & reçut en 1668 le Bonnet de Docteur; il pratiqua dans la suite avec succès la Médecine dans sa Patrie. Voyez un Ouvrage intitulé: *Biblioth. Romana, auctore Prospero Mandosio*. Petrucci n'étoit pas mort lorsque cet Auteur le publia.
- PEYER. (J. C.) né à Schaffouse le 26 Décembre 1653, d'une noble & ancienne famille, fit ses premières études à Bâle; il vint en France, d'où il retourna à Bâle où il prit le degré de Docteur en Médecine en 1681; en 1690 il fut reçu Professeur d'Eloquence dans sa patrie; il enseigna ensuite la Logique & la Physique. Il est mort en 1712, le 29 Février. *Edit. de gland. inest.* Voyez *Math.* page 803.
- Page 536. MURALTO (Jean de) mort en 1733. Voyez *Math.* page 804.
- Ibid.* HAMMEN (Louis-Van), Prussien, Docteur en Médecine de Dantzick, premier Médecin du Roi de Pologne, est mort le 15 Mars 1689. Voyez *Math.* page 865.
- Page 552. DORSTENIUS (J. D.) naquit à Marburg, & y professa la Médecine; il étoit de l'Académie des Curieux de la Nature, & mourut le 20 Septembre 1706. Voyez *Math.* page 804.
- Page 557. MINI (Paul) Médecin de Bologne. *Medicus non ultro, necessarius anatomicus.* *Venet.* 1679, in 4. Orlandi.
- RIVINUS. (Augustus Quirinus) De dispepsia. *Lips.* 1679. III. 568
- Page 571, art. TAMPONET. Il a fait quelques recherches sur les calculs biliaires; il est avantageusement cité par Morgagni.
- Page 577. WALDSCHMIDT (Jean Jacques) naquit le 13 Janvier 1644; il pratiqua la Médecine à Giessen & devint ensuite premier Professeur en Médecine à Marburg. Il est mort le 12 d'Août 1689. Voyez *Math.* page 801.

Page 578.

- Page 578. GLASSER (Jean Henri) naquit à Bâle le 6 Octobre 1629, il y fut reçu Maître ès Arts en 1648, Docteur en Médecine en 1661, & devint dans la suite Professeur d'Anatomie & de Botanique. Il est mort le 5 Février 1675.
- Ibid.* Accessit disertatio epistolica de pororum ac bilis usu ac motu. *Bonivene*, 1687.
- Page 606, art. TOLET. Traité de Lithotomie, &c. & en Anglois; Tolet's treatise of Lithotomy, or extraction of the stone out of the bladder. *Lond.* 1683, in 8.
- Page 608. HOFFEWEN (Petr.) De corde. *Upsal.* 1681, in 4.
- Page 610. BELLANI (Charles Jérôme), noble Milanois, naquit de Jean Ambroise Bellani & d'Anne Valsecca, le 15 d'Août 1643, & fut admis au Doctorat en Philosophie & en Médecine dans l'Université de Pavie, le 21 de Novembre 1665. Il mourut dans sa patrie le 11 Février 1709, après y avoir exercé la Médecine pendant 40 ans. Voyez Mazzuchelli.
- Page 616. MOULIN (Allen), Médecin du Collège de la Trinité de Dublin.
- Page 618. KONIG (Emmanuel) naquit à Bâle le premier Novembre 1658, d'Emmanuel Konig ou Koenig, Libraire; il reçut le grade de Docteur en Philosophie en 1677, & celui de Docteur en Médecine en 1682; il fut reçu la même année de la Société des Curieux de la Nature. En 1711 il succéda à Hander dans la place de Professeur en Médecine-Théorique, qu'il a remplie jusqu'à sa mort survenue le 30 Juillet 1731.
- Page 618. STERRE (Denis), de l'Académie des Curieux de la Nature, premier Médecin de la Société de Batavia, dans les Indes Orientales. Il est mort en 1691. Voyez *Math.* 816.
- Page 628. PORTIUS (Lucas Ant.), né à Naples en 1639, de l'Académie des Curieux de la Nature, premier Professeur ordinaire de Médecine à Rome vers 1672. Il partit en 1684 de Venise pour aller à Vienne, devint ensuite premier Professeur d'Anatomie à Naples: il étoit encore vivant en 1711.
1683. Les proportions du corps humain, par COUSIN. *Paris*, 1683, in-fol. Tiré d'un Catal. imprimé chez J. B. Bianchi 1766.
- Ibid.* FRANCHIMONT. (Nic.) Lithotomia medica, de calculo renum & vesicae. *Praga*, 1683, in 12.
- Page 629. L'anatomie de l'homme, &c. au lieu de 1695, lisez 1698, in 8. Cet Ouvrage a été traduit & imprimé à Genève, 1696, in 8.
- Ibid.* art. DIONIS. Dissert. sur la mort d'une fille cataleptique. *Paris*, 1710, in 12.

TOME IV.

- Page 36, art. PURMAN, après ces mots, il est l'Auteur de plusieurs Ouvrages, lisez... & triépana deux fois le steenum. Voyez Goelike Manger, ou bien M. la Martinière, *Mém. de l'Académie, Tome IV*, page 550.
- Page 37. DORSTIUS (Jean) naquit en 1651. Il fit ses études à Frideberg, voyagea ensuite en France, en Angleterre, en Hollande, fut reçu Docteur en Médecine en 1773, & mourut en 1797. Voyez *Math.* page 804.

Tome VI.

- 1755 DOUGLAS (Jean), Chir. t. V, p. 550.
 1747 DOUGLAS (Robert), Méd. t. V, p. 424 ;
 692, *Suppl.*
 1748 DOUGLAS (W.), t. V, p. 458.
 1747 DOULCET (Denis Claude), Méd. t. V, p.
 426.
 1688 DOUTÉ (Amand), Méd. t. IV, 107.
 1688 DOUTÉ (Philippe), Méd. t. IV, p. 107.
 1748 DOWMAN (G.), t. V, p. 441.
 1746 DOZI (Pierre), t. V, p. 382.
 1707 DRAKE (Jacques), Méd. t. IV, p. 402.
 1641 DRAKE (Rogerius), Méd. t. II, p. 609.
 1714 DRAN (François Antoine le), Méd. t. IV, p.
 508.
 1730 DRAN (Henri François le), Chir. t. V, p. 24 ;
cité t. V, p. 99, 143, 320.
 1662 DREINCOURT (Gharles), Médecin, t. III,
 p. 201, *cité t. II, p. 476 ; t. III, p. 294.*
 1693 DREINCOURT (Charles), fils, Méd. t.
 IV, p. 167.
 1581 DRESSERIUS (Mathieu), t. II, p. 75.
 1744 DREW (François), Méd. t. V, p. 325.
 1543 DRIVIERE (Jérôme Thrvicre), Méd. t. I, p.
 434.
 1691 DROUIN (Vincent Denis), Chir. t. IV p. 139.
 1752 DROYSEN (Jul. Fred.), Méd. t. V, p. 509.
 DRUIDES, t. I, p. 4.
 1733 DRUMMOND (Jean), Méd. t. V, p. 97.
 1537 DRYANDER (Jean), Méd. t. I, p. 356 ;
cité t. I, p. 209, 216, 337.
 1734 DUBAN (Claude), t. V, p. 108.
 1669 DUBÉ, Méd. t. III, p. 403.
 1743 DUBINSKI (J. Michel), Méd. t. V, p. 309.
 1539 DUBOIS (Jacques) : voyez SYLVIVS.
 1726 DUBOIS (Pierre Violette), Chir. t. IV, p. 653.
 DUBOURG : voyez BARBEU.
 1729 DUCCINI (Joseph), Méd. t. V, p. 20.
 1729 DUDELL (Benoit), t. V, p. 17.
 1750 DUFAY (Jean Théodore Félicité), Méd. t. V,
 p. 492.
 1743 DUFOUART (Mr.), Chir. t. V, p. 315.
 1670 DUHAMEL (Jean-Baptiste), t. III, p. 409.

- 1739 DUHAMEL DUMONCEAU (Henri Louis),
 t. V, p. 193, *cité t. III, p. 142 ; t. I, p. 559,*
 567, 716 ; t. V, p. 62, 282, 336, 701, 702.
 1595 DULAURENS (André), Méd. t. II, p. 147 ;
 t. V, p. 605, *Suppl. cité t. I, p. 330, 142,*
 238, 415, 440 ; t. III, p. 49, 57 ; t. IV,
 p. 136, 378, 380.
 1678 DUNCAN (Daniel), Méd. t. III, p. 549 ;
cité t. IV, p. 177.
 1737 DUNCANBAINE, Chir. t. V, p. 132.
 DUNDASS (G.), t. IV, p. 170, 174 ; t. V ;
 p. 567.
 1714 DUNN, t. IV, p. 624.
 1754 DUNTZE (Arnold) Méd. t. V, p. 533.
 DUPESSEAU (Mr.), Méd. t. V, p. 308.
 1646 DUPONT, Chir. t. II, p. 647.
 1698 DUPRÉ, Chir. t. IV, p. 220, *cité ibid. p. 558.*
 1746 DUPRÉ (Louis Gabriel), Méd. t. V, p. 417.
 1738 DUPUI (Gaspard Cochon), Méd. t. V, p.
 122.
 1715 DUPUI (Jean Cochon), Méd. t. IV, p. 517.
 1536 DUPUIS (Guillaume), Méd. t. V, p. 589,
Supplém.
 1617 DURANE (Jacques) Méd. t. V, p. 620, *Sup.*
 1644 DURELLE (Jean), t. V, p. 618, *Suppl.*
 1524 DURER (Albert), t. I, p. 284.
 DURET, t. IV, p. 386.
 1623 DURY (Jacques), Chir. t. V, p. 623, *Suppl.*
 1711 DURY (S.), t. IV, p. 450.
 1754 DUTOY (François Joseph), Méd. t. V, p. 534.
 1696 DUTREYVE, Méd. t. IV, p. 207.
 1612 DUVAL (Jacques), Méd. t. II, p. 377 ; t. V,
 p. 613, *Suppl. cité t. III, p. 5.*
 1615 DUVAL (Jean), Méd. t. II, p. 403.
 1619 DUVAL (Guillaume), Méd. t. II, p. 422.
 1725 DUVERNEY (Emmanuel Maurice), Méd. t.
 IV, p. 646.
 1675 DUVERNEY (Jean Guichard), Méd. t. III, p.
 464, *cité t. I, p. 155, 542 ; t. II, p. 10,*
 299 ; t. III, p. 2, 151, 23, 430 ; t. IV, p.
 32, 99 ; 123, 125, 177, 202, 210, 221,
 234, 243, 270, 284, 292, 325, 332, 340 ;
 C ij

- une épingle trouvée dans l'urètre. *Rép. des Lett. Septembre 1686.*
- Page 81. STALPART (Cornelius Vander Wiel) naquit en 1620 dans le Comté de Hague.
- Ibid.* SPOLET (François), Toscan d'origine, Professeur de Médecine à Padoue, mort dans sa patrie en 1712. . . Il a fait quelques voyages avec les Ambassadeurs de la République de Venise.
- Page 83. LÉAL (Lealis), de Vérone, second Professeur de Chirurgie en 1692; Professeur des plantes en 1703; second Professeur extraordinaire de Médecine-pratique en 1709; premier Professeur en 1718; second Professeur ordinaire de Médecine-pratique. Il est mort en 1716. *Voyez Math. page 675.*
- Page 84. CECCHINUS. (Marius) Elenchus lectionum & ostentionum anatomicarum. *Rome, 1686, in 4. Biblioth. Joseph. Renati. Card. Imp.*
- Page 90. NIGRISOLI (Franc. Mar.) fils de Jérôme Nigrisoli, né à Ferrare en 1648, & mort le 10 Décembre 1717. *Voyez Math. page 700.*
- Page 91. VATER (Christ) naquit en 1651; en 1681 il fut reçu Docteur en Médecine à Wittemberg. Il est mort le 6 Octobre 1732. *Voyez Math. page 751.*
- De duobus officulis in cerebro humano mulieris apoplexiâ extinctâ reperitis quæstionum physico-medicarum *intra* in illustri Argent. Universitate pro disp. Soc. proposita. Pr. D. J. Valentino Scheid. *Med. & Anat. Professore. Pub. Ordin. Resp. M. Mappo. Argent. 1687.*
- Si la luxation de la hanche en dehors, par cause externe, empêche d'abord de marcher. On a décidé pour la négative. *Rép. des Lett. Déc. 1687.*
- Historia medica de acephalis, auctore Marco Mappo, M. D. P. & Arch. Argentineni. *Argentorati, 1687, in 4. avec figures. Rép. des Lett. Juillet 1687.*
- Observation Anatomique touchant une rate qui pèse neuf onces, trouvée dans le corps d'une petite fille âgée de 21 mois. *Rép. des Lett. Juillet 1687.*
- D. Johannis Bohn, anatomix & chirurgix Professoris publici: de renunciatione vulnerum, seu vulnerum lethaliu examan, exponens horum formalitatem & causas, tam in genere, quam in specie, ac per singulas corporis partes. *Lipsiæ, 1689, in 8. Resp. Litt. Septembre 1688.*
- Page 111, art. MUNICKS. *Chirurgia ad praxim, &c. Venet. 1751, in 4. Voyez Ad. Leipf. vol. 2, page 748.*
- Page 118, art. MONNIER. *Traité de la fistule à l'anus, &c. Au lieu de Paris, 1689, lisez Paris, 1692, in 12.*
- Page 81. PISO (Homobonus), Docteur en Médecine de Crémone, reçu au mois d'Août 1718 premier Professeur extraordinaire de Médecine-pratique à Padoue. Il est mort en 1748. *Voyez Math. page 681.*
1690. DELAUNAY (Jean Piochon) naquit à Dijon en 1649 de Nicolas Piochon; il se destina d'abord à l'état ecclésiastique, vint à Paris où il étudia dans le Collège de Lisieux; il y fit un cours de Théologie, mais la mort d'une personne de distinction qui le protégeoit le déterminâ à se retirer du sacerdoce; il se présenta aux Chartreux où

- il fut reçu; mais la délicatesse de son tempérament ne pouvant s'accorder de l'austérité de cet Ordre, Piochon embrassa la partie de la Chirurgie, & s'appliqua principalement aux hernies. Il mourut le 17 Juin 1701. *Voyez la Bibl. des Auteurs de Bourgogne.*
- Page 117. SINIBALDUS (Jacques), natif de Rome où il professa la Médecine dans le Collège de la Sapience; il s'y rendit recommandable par la connoissance qu'il avoit de la Littérature.
- Dell' abuso de vesicatorii discorso. Voyez Bibl. Rom. &c. Autore Prospero Mandoso.*
1691. ROSSI. (Domé) Anatomia per uso ed intelligenza del disegno. *Rom. 1691, in fol. Car. Bibl. Heister. n° 159.*
- Page 141, art. VIRIDET (Jean). Il étoit à Rolles, bourg dans le pays de Vaux, en 1745.
- Page 145. Au lieu d'Anonyme, lisez Bienaïse. L'ouvrage cité lui appartient.
- Ibid.* BURETTE (P. J.) naquit à Paris le 21 Novembre 1665; il fut reçu Docteur-Régent en 1690; en 1698 la Faculté nomma M. Burette Professeur de Matière Médicale, & en 1703 Professeur de Chirurgie Latine. Ce Médecin fut reçu en 1705 de l'Académie Royale des Inscriptions; il devint pensionnaire en 1715. M. Burette avoit succédé en 1710 à M. Enguehard dans la place de Professeur en Médecine au Collège Royal. Il est mort vers l'année 1747.
- Page 146. WELSCHIUS (Christ) naquit le 23 Février 1695 à Leipsick, de Godefroi, Professeur de Médecine; il alla en Italie; il fut reçu Maître-ès-Arts à Leipsick, Docteur en Médecine à Wittemberg en 1693, Conseiller de la Faculté de Médecine de Leipsick en 1700. Il est mort le premier Janvier 1719.
- Page 147. PETERMAN (André), né le 7 Mars 1649, & reçu Docteur en Médecine à Altorf en 1673, ensuite Professeur extraordinaire de Médecine & de Chirurgie à Leipsick. Il est mort le 5 Août 1705.
- Page 168. COWPER (Guil.) est mort en 1710. *Voyez Math. page 939.*
- Page 175, art. LECLERC. La Chirurgie complète, &c. Traduit en Anglois. *Lond. 1714, in 8.*
- P. 178. SCHOUTEN (Walther) ou SCHULZE, célèbre Chirurgien Hollandois, voyagea dans les Indes Orientales en 1673. Il est mort en 1704. Il a donné une dissertation de *vulneribus*. *Voyez Math. page 860.*
- Page 194. EYSSÉL (Jean Phil.) naquit à Erfort en 1652, fut reçu Docteur en Médecine en 1680, Professeur extraordinaire de Médecine en 1693, Professeur d'Anatomie & de Chirurgie en 1694, ensuite Professeur de Botanique. Il est mort le 30 Juin 1717. *Voyez Math. page 745.*
- Page 204. LECLERC (Daniel), né à Geneve le 14 Février 1652, d'Etienne Leclerc, Docteur en Médecine; il étudia à Montpellier & à Paris, reçut le Bonnet de Docteur à Valence en 1672; il fut admis en 1704 au Conseil d'Etat dans sa patrie. Il est mort le 8 Juin 1718. *Voyez Math. page 745.*
1695. RAVELLI (François), Médecin à Metz, a composé un *Traité sur la rage*, imprimé à Paris, 1699.
1696. BORGHELIUS (Jean Geoffroi) de Lubeck, né le 18 Janvier 1672, reçut le Bonnet de Docteur en Médecine à Leyde en 1696, & mourut en 1720, âgé de 49 ans: il a publié,
- Disp. inaug. de sterilitate. Lugd. Bat. 1696, in 4.*

- Page 106. SANDRI (Jacobus) étoit d'une famille noble de Bologne ; Professeur d'Anatomie & de Chirurgie dans cette ville. Il mourut le 23 Avril 1718. *Voyez* Math. 704.
- Page 112. BEHRENS (Conrad Barthold.) naquit le 26 Août à Hildesheim : il fut reçu Docteur en Médecine en 1685 à Helmstad, ensuite de l'Académie des Curieux de la Nature, & Associé de l'Académie des Sciences de Berlin, &c. Il est mort le 4 Octobre 1736.
1697. SCOLA (Dominique) naquit à Messine en 1732 ; il fut reçu Docteur en Médecine à l'âge de 22 ans ; il devint ensuite premier Professeur de Médecine-Pratique dans sa patrie. Il est mort en 1697, le 7 Septembre. Il a écrit sur la saignée. *Voyez* Math. page 703.
1697. CESIO (Charles), *Cognitione de muscoli del corpo humano per disegno, opera di Carolo Cesio. Rom. 1697, in fol. Biblioth. Med.*
- DECKER (Cornelius) d'Alcmaria, Médecin & Chirurgien ; il fut reçu Docteur en Médecine à Leide ; il l'exerça à Amsterdam & à Hambourg. En 1683 il devint le Médecin de l'Electeur de Brandebourg ; il fut Professeur à Francfort, & mourut à Berlin en 1683, le 3 Janvier, âgé de 38 ans. *Voyez* Math. page 863.
- Page 119. Account of animal, &c. *lisez* the account, &c.
- Page 120, art. KOENERDING. (Van Het) &c. au lieu de 1606, *lisez* 1608.
- 1698, art. KEIL, naquit vers l'an 1693, *lisez* 1673.
- Ibid.* Anatomy of human, &c. *lisez* the anatomy, &c. Edimbourg, 1747, in 12. en Anglois.
1698. MADERUS. (M. A.) *Apologia pro sanguinis circulatione. Venet. 1698, in 8. Cat. Bibl. Heister. n° 910.*
1698. ALLIOT (Pierre), Médecin Lorrain, qui fut appelé à Paris pour traiter du cancer la Reine Mere, Anne d'Autriche.
- Petri Alliot Barroduci, theses medicæ de motu sanguinis circulato, & de morbis ex aere, præsertim de arthritide. Muffipont. 1663. Voyez D. Calmet, Bibliot. de la Lorraine.*
1699. BAKER (Robert) est Auteur de l'Ouvrage suivant : *Curfus osteologicus being a compleat doctrine of the bones according to the nearest and most refin'd notions of anatomy. London 1699, in 8.*
- Page 130. WOLFF (Joh. Chriß.) naquit le 28 Décembre 1673, en 1700 il fut reçu Docteur en Médecine à Wittemberg, & mourut le 11 Octobre 1723.
1700. BACHETTI (Lorenzo) de Padoue, où il professa la Médecine depuis 1688 jusqu'en 1708.
- Offervazione d'un estraordinario ed enorme allungamento o rilassamento, o procasto del ventricolo. Cet observation se trouve dans le Tome XXX. de Gior. de Læser. d'Ital.*
- Page 145. LAMBERT (N.). . . On attribue à cet Auteur l'ouvrage suivant : *L'enfant trouvé dans le bas-ventre de sa mere après 25 ans de grossesse. Tolose, 1678, in 11.*
- Page 146, art. CYPRIANUS. *Epistola exhibens, &c. post 121, lisez 12 menses.*
- Page 151. VALIGNERI (Ant.).
- Ibid.* art. GAUKES. *Essais d'Anatomie, où l'on explique la cons-*

- truction des organes & leurs opérations mécaniques selon les nouvelles hypothèses. *Bord. 1700, in 17.*
- Page 174. BIUMI (Paul Jérôme), Professeur en Médecine de Milan, étoit fils de Charles-Antoine Biumi, & de Jérôme Carcana ; il étudia les Belles-Lettres sous le Pere Charles Ambroise Carraneus, & Thomas Ceva, Jésuites ; il alla ensuite à Pavie où il étudia la Médecine sous Friggio ; il prit ses degrés en 1685 ; il revint ensuite dans sa patrie & fut admis au College des Médecins en 1694. C'est le 5 Février 1699 qu'il fut nommé Démonstrateur d'Anatomie dans l'Hôpital dont il étoit depuis quelque temps le Médecin ordinaire ; il se distingua dans ces deux emplois, & joignit à l'étude de la Médecine celle des Lettres, comme on peut en juger par les Poésies qu'il a composées, & les Discours qu'il a publiés. Il mourut à Milan en 1731, & fut enterré dans l'Eglise des Jésuites.
1701. ANDRIOLI (Michel-Ange), Médecin de Vérone qui florissoit vers la fin du dernier siècle & au commencement de celui-ci, étoit Membre de l'Académie des Curieux de la Nature.
- Physiologia. Clagenfurti, 1701. Voyez Mazzuchelli.*
- Page 293. GOIFFON (Jean-Baptiste), Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, fut d'abord Médecin des Armées du Roi en Italie & de celle des deux Rois en Espagne ; il devint ensuite Echevin de la ville de Lyon sa patrie, & a publié une Dissertation sur un monstre né à Lyon en 1702, in 4 ; & une nouvelle édition de la Chirurgie de Scultet. *Ibid. in 4. Voyez* le Pere Colonia dans son Histoire Littéraire de la Ville de Lyon.
- Page 295. ARINUS (Jean Louis) naquit le 20 Novembre 1668 à Aetingen dans le Comté de Hohenlohe ; il devint dans la suite Professeur de Physiologie & de Chirurgie à Altorf. Il est mort le 28 Octobre 1703. *Voyez* Math. page 823.
- Page 297, art. ASTRUC. *Joannis Astruc brevis responsio ad F. R. Vieufsens in tractatum de causâ morûs fermentativi. Monspel. 1702, in 4.*
- Page 300. *Traité des maladies des femmes, &c. tome II, ann. 1667, lisez 1767.*
- Page 301. RIEDLINUS (Vitus) naquit le 19 Mars 1656 à Ulmes ; il alla à Tubinge en 1674, à Padoue en 1676 où il fut reçu Médecin en 1679, en 1682 il y professa la Physique, & devint ensuite Doyen du College. En 1704 il alla à Ulmes où il fut en 1707 Inspecteur des Chirurgiens, & Doyen des Médecins en 1713. Il est mort le 29 Février 1724.
- Page 319. CARL (Jean Samuel), premier Médecin & Conseiller de Christian VI, Roi de Danemarck, Membre de l'Académie des Curieux de la Nature, mourut à Meldorf dans le Duché de Holstein, le 13 Juin 1757, âgé de 82 ans.
- Page 319. HERMANUS BOERHAAVE de morbis nervorum ex editione Jacobi Van Ems. *Lugd. Batav. 1761, in 8. 2 vol.*
- HANNEKENIUS. (Men. Nicolaus) *Disp. de ventriculi per ætatem imbecillitate. Jena, 1701, in 4.*
- L'Anatomico di se stesso opera di GIOANNI FRANCESCO GERARDI. In Eilsberg. 1705, in 8.*
- Page 344, art. SANTORINI, ligne 23. mais on ne peut le blâmer, *lisez* mais ne peut s'empêcher de le blâmer.

Page 346, ligne 16. lorsque le muscle interne, lisez externe.

Page 348, ligne 16. de quelques lames muqueuses, lisez de quelques glandes.

Page 350. ADOLPHUS (Chr. Mich.) . . . naquit à Hirschbergen en Silésie, le 14 Août 1676, de Balthazard Adolphi, Marchand; il fit ses premières études à Breslau & alla ensuite à Leipsick où il studia la Philosophie. En 1701 Adolphi se rendit à Halle de Magdebourg où il suivit pendant plusieurs mois les leçons de Staahl & de Hoffiman, après quoi il voyagea en Allemagne, en Suisse; il vint à Paris & s'y occupa principalement de la Chirurgie. Adolphi alla ensuite en Angleterre d'où il passa en Hollande, & reçut le grade de Docteur en Médecine dans l'Université d'Utrecht; de retour à Leipsick Adolphi se fit agréger au Collège de Médecine de cette ville, où il est mort le 13 Octobre 1753, après avoir rempli diverses places honorables.

Page 366, ligne 5, *Gezénette*, lisez *Genesne*.

Page 373. MORGAGNI mort le 5 Décembre 1771, âgé de 89 ans, 9 mois & 10 jours.

Ce grand homme naquit à Forlì, ville de la Romagne, le 25 Février 1682, de Fabrice Morgagni & de Marie Tornielli. Il perdit son père à l'âge de six ans, mais sa mère eut un grand soin de son éducation. Une anecdote qui mérite d'être rapportée ici; c'est que Morgagni tomba dans un canal plein d'eau dès son plus bas âge, & qu'un passant l'en retira, averti par les flots de l'eau dans laquelle le jeune Morgagni se débattait. C'est dans sa patrie qu'il studia les Belles-Lettres, plusieurs langues étrangères, & la Philosophie sur laquelle il soutint avec beaucoup de distinction des thèses qu'il dédia au Cardinal OTTOBONI.

Il se rendit à Bologne à l'âge de quinze ans pour y étudier la Médecine, & c'est là qu'il reçut les leçons des célèbres Antoine Marie Valsalva, d'Hippolyte-François Albertini, de Jacques de Sandris, dont nous avons déjà parlé dans cette Histoire avec l'éloge qu'ils méritent. Les actes qu'il soutint pour son Doctorat lui firent beaucoup d'honneur: on lui trouvoit déjà de grandes connoissances, mais sur-tout une mémoire étonnante. Un mal considérable aux yeux le détourna pendant quelque temps de ses lectures, on craignit même qu'il ne perdît la vue; c'est alors qu'il crut devoir aller à Forlì pour y prendre l'air natal, & il lui fut en effet très salutaire; il retourna ensuite à Bologne où il apporta une nouvelle ardeur pour l'étude; il commença par aider Valsalva dans le travail qu'il faisoit sur l'oreille. Morgagni prépara la plupart des pièces qui ont été décrites ou dont on trouve les figures dans le Traité que Valsalva a publié sur cet objet, & il remplit la Chaire de celui-ci pendant le temps d'un voyage qu'il fit à Parme. Les leçons qu'il donna pour lors à Bologne lui attirèrent beaucoup de réputation; il abondoit en préparations anatomiques, & ses démonstrations étoient autant de pièces d'éloquence; il avoit d'ailleurs des manières si engageantes, qu'il s'attira l'amitié de tous ceux qui le connoissoient. Il fut extrêmement lié avec les freres Manfredi, Jacques Barthelemi Beccari, Jean Antoine & Victor Stan-cari, & il fut élu dans l'Académie degli Inquieti.

C'est dans cette Académie que M. Morgagni lut la première Adversaire dont nous avons rendu compte; ces pièces qui sont autant de

chefs-d'œuvre furent les premiers fondemens de la haute réputation dont M. Morgagni a joui toute sa vie.

Ce grand homme partit bientôt après pour Venise où il se lia d'amitié avec Jean Poleni, Jean-Jérôme Zanichelli & autres Savants recon-nus: il cultiva avec eux diverses branches de la Physique; mais son goût pour les sciences le détermina à aller à Padoue, pour y suivre les leçons des Professeurs de cette célèbre Université; il retourna ensuite dans sa patrie où il exerça la Médecine pendant quelque temps à la grande satisfaction de tous ses concitoyens. Mais ce qui n'est point ordinaire, & ce qui prouve sa supériorité, c'est qu'il fut aimé & consulté des vieux Médecins.

Cependant il falloit un plus grand théâtre à ce savant homme, pour exercer ses talents. Guillelmini lui conseilla d'aller pratiquer & enseigner la Médecine à Padoue; il s'y rendit en effet, & Guillelmini étant mort en peu de temps, Valisneri fut nommé à sa place, & Morgagni succéda à celui-ci en 1711, le 8 Octobre (a); il prononça le discours de réception le 17 Mars de l'année suivante; il y donna un nouveau précis d'institutions de Médecine. M. Morgagni enseigna pendant quelque temps la Médecine-théorique dans cette Chaire, & c'est pour lors qu'il se lia avec le célèbre Lancisi, & qu'il travailla avec ce dernier aux explications des tables d'Eustache qu'on venoit de découvrir; ce travail, disent quelques-uns, fut achevé dans l'espace de huit jours.

M. Morgagni changea bientôt le système de ses travaux: se sentant attaqué par Manget il crut devoir y répondre, & c'est contre cet Auteur que Morgagni publia les cinq dernières Adversaires dont nous avons déjà fait l'éloge avec tant de raison. Il alloit accabler Bianchi d'une autre critique, lorsque Lancisi tâcha de concilier ces deux Anatomistes; Morgagni se rendit à ses sollicitations & garda son ouvrage dans son porte-feuille. Dans le même temps Manget, contre lequel Morgagni n'avoit pas fini d'écrire, le fit prier par Fanton de suspendre ses critiques; il le fit aussi & pour toujours, mais ses disputes avec Bianchi se rallumerent; celui-ci ayant publié son histoire du foie ne put échapper aux remarques historiques & critiques du grand Morgagni: on peut voir là-dessus les deux *Epistolæ Anatomicae* dont nous avons rendu compte.

La réputation que M. Morgagni s'étoit acquise, comme Anatomiste, lui mérita la première Chaire d'Anatomie de Padoue; il fut nommé le 5 Octobre 1715 à la place de Michel Ange Molinetti, avec cinq cents florins d'appointement qu'on mit à huit cents le 20 Janvier 1717, & le 18 Novembre 1724 on lui accorda mille florins (b): les appointements furent encore poussés plus loin, le Sénat les porta à deux mille, & enfin à deux mille deux cents (c) ducats.

La réputation qu'il s'acquirit par ses démonstrations anatomiques, le rendit de plus en plus recommandable dans toute l'Italie; il se pi-quoit de suivre l'ordre synthétique recommandé par Riolan; il pro-édoit toujours du simple au composé, & on l'entendoit fréquem-

(a) Comneni Papadopoli, Hist. Gymnasii Patav.

(b) Comneni Hist. Gymnasii Patav.

(c) Giornale de' Letterati, Tome V. 1772.

ment passer de l'état sain à l'état malade. Il avoit une maxime qui est très bonne en anatomie ; c'est de ne regarder jamais comme constant que ce qu'il avoit vu sur une multitude de cadavres ; il faisoit très peu de cas des variétés ; il étoit bien différent de nos petits Anatomistes qui prennent pour autant de découvertes intéressantes les plus petits changements qu'ils observent dans un seul sujet, ne sachant pas que la nature est extrêmement variable.

Un nouvel ouvrage, sorti de la plume de Morgagni, fit autant d'honneur à son esprit qu'à son cœur ; c'est le Traité de l'oreille de Valsalva, qu'il publia avec des Commentaires qui font autant de chefs-d'œuvre de l'art, & par l'exactitude & par l'érudition qui y regne ; nous n'en parlerons pas davantage, en ayant rendu compte ailleurs très au long.

M. Morgagni joignoit au savoir anatomique une profonde connoissance de la littérature & de l'antiquité ; on admire l'une & l'autre dans ses Dissertations sur Cornelius Celsus, & sur C. Serenus Sammonicus : les Lettres qu'il a écrites à plusieurs savants, & entre autres à Jacques Facciolati & à son cher disciple Jules Pontadera, prouvent qu'il étoit très instruit de l'agriculture ; il a indiqué diverses fautes qui se trouvent dans Végece & dans Columelle ; on voit par d'autres lettres écrites à son ami Poleni & à Pierre Pluveni, que Morgagni avoit fait plusieurs remarques intéressantes sur le consulat de Frontinus.

Enfin ce même Auteur avoit recueilli des mémoires historiques très intéressants sur sa patrie ; il a publié l'éloge de Guillelmini, & un autre de Valsalva son maître ; mais l'ouvrage qui fera le plus d'honneur à sa mémoire, & qui sans doute parviendra à la postérité la plus reculée, c'est celui qui traite des causes & des signes des maladies ; l'éloge que nous en avons déjà fait suffit pour en donner une idée, & ce n'est qu'en l'étudiant qu'on pourra en connoître l'utilité.

M. Morgagni appartenoit à plusieurs Académies ; il fut reçu à l'âge de 22 ans de l'Académie *degl' Inquisiti*, aujourd'hui l'Institut. Il avoit été reçu en 1708 de celle des Curieux de la Nature en qualité d'Associé, & en 1732 en qualité d'Associé & de Président ; c'est en 1724 que la Société Royale de Londres l'admit parmi ses Membres. En 1731 l'Académie des Sciences de Paris perdit le célèbre Ruyfch, elle jeta les yeux sur celui qui pouvoit le remplacer, & c'est M. Morgagni qu'elle crut devoir nommer à la place de cet habile Anatomiste. L'Académie Impériale de Pétersbourg le reçut en 1735 en qualité d'Associé, & l'Académie Royale de Berlin le plaça parmi ses Membres honoraires en 1754.

Les plus grands hommes se sont fait un honneur de lui dédier leurs Ouvrages, tels Laurent Heister, J. G. Cofchwitz, A. Haller, Joseph Antoine Pujati, Franc. Marie Zanotti, Jean Verardo Zevrani, Antoine Matani. L'on peut ajouter qu'il ne s'est presque point élevé de dispute en Médecine où l'on n'ait désiré s'appuyer de son opinion.

Mais ce qui mérite le plus d'être rapporté en l'honneur de M. Morgagni, c'est que ses compatriotes bien loin de nuire à sa réputation & d'avoir éprouvé des sentiments de jalousie, comme c'est assez l'ordinaire, ont voulu lui donner de son vivant une marque non équivoque de leur estime en faisant placer dans le palais public de Forli son buste avec l'inscription suivante :

Jo. Bapt. Morgagno, Nob. Forol.
Patria,
Inventis librisque ejus probatissimis
Ubique gentium illustrata,
Decrevit A. D. MDCCLXIII.
Ponendam in celeberrimo hoc loco
Marmoream effigiem
Adhuc viventis.

On lit tout autour :

Hic est, ut peribent doctorum corda vjorum,
Primus in humani corporis historia.

M. Morgagni eût pu se glorifier d'avoir été visité par les plus grands personnages de son temps : les Princes, les Savants se faisoient un plaisir d'aller le voir dans leur voyage d'Italie ; Charles Emanuel III, Roi de Sardaigne, eut une longue conversation avec lui en passant à Forli. Il a été accueilli de Joseph II Empereur regnant, dans le voyage que ce grand Prince vient de faire en Italie. Les Papes Clément XI & Clément XIII lui ont donné des marques particulières de leur estime, & Benoît XIV en a fait une honorable mention dans un de ses Ouvrages (a). Nous ne finirions pas si nous voulions faire l'énumération des Savants qui se sont rendus à Padoue exprès pour le voir.

M. Morgagni cultiva l'Anatomie avec succès jusqu'à la fin de sa vie ; il avoit coutume de dire que c'étoit par elle qu'il avoit obtenu des grands avantages : *Primo, il favore di molti grand'uomini ; secondo, la munificenza della Serenissima Republica ; è terzo, che con tal mezzo era arrivato al dono di tanta fede, ch'esser non poteva tentato intorno alla credenza dell' esistenza, e providenza di Dio.* Grand lezione, ajoute le savant Journaliste de Rome, per certi Letterati intemperanti, e di tanto inferiori al gran Morgagni (b).

M. Morgagni étoit naturellement robuste, grand de taille, d'un aspect agréable & gai ; il avoit les yeux couleur d'azur, & il avoit la vue extrêmement bonne ; il se l'est conservée toute sa vie en se baignant les yeux avec de l'eau fraîche ; il avoit les cheveux blancs, & avoit été marié avec Paola Vergieri, noble de sa patrie, dont il a eu quinze enfants, & dont huit vivent encore (c). Ce savant homme a terminé sa carrière le 5 Décembre 1771, à l'âge de 89 ans 9 mois & 10 jours.

On ajoutera les Ouvrages suivans à ceux que nous avons annoncés de M. Morgagni.

(a) De Beatificatione fervorum Dei.

(b) Efemeridi Letterarie di Roma, li 21 Giugno 1772.

(c) Ces quinze enfans, comme nous l'apprend M. Morgagni, ont tous eu la jaunisse peu de temps après leur naissance, ce qui est dans l'ordre naturel, mais ce qui n'avoit pas été si bien observé. Voyez son Ouvrage de *sed. & caus. mor. epist. XLVIII, art. 59.*

- De anatomicis Eustachii tabulis Epistola.*
De glandulis Epistola.
De lacrymalibus ductibus, eorumque obstructione, Epistola.
De acu intra vesicam intrusa, & de excrescentia membranæ adyposæ, Epistola.
De calculis felleis Epistola.
De venæ cavæ varicibus Epistola.
De vesica calculi a Fratre Jacobo Beaulieu Patavii excelsis, & de casu Cornelia Baudæ, Epistola.
Reponsum medico-legale circa obstetricum judicium de mulieris virginitate.
Reponsum medico-legale alterum super seminis emittendi impotentia.
Resp. medico-legale tertium, an post septem a conceptione menses infans nasci possit vitalis & perfectus.
Morgagni adversaria anatomica. Patavii, 1719, in 4.
 Tous ces Ouvrages d'Anatomie ont été recueillis en cinq volumes avec plusieurs autres de Littérature que nous omettons : ils ont été imprimés à Bassano en 1761.
Page 393. ZITTMANN (J. F.) célèbre Médecin de Frédéric Auguste, Roi de Pologne, étoit de Téoplitz où il mourut d'apoplexie le 15 Mai 1757.
Page 398. CAIUS JULIUS, Médecin, mourut en introduisant dans l'œil un stylet, quelques-uns veulent une foie ; quoi qu'il en soit, on trouve dans Pline le jeune ; *C. Julius (morsur) dum inungit, specillum per oculum trahens. Nat. Hist. lib. 7.*
Page 403, ligne 32, au lieu des membranes de l'œil, lisez du cerveau.
Ibid. ALGHISI (Thomas) . . . célèbre Lithotomiste, naquit à Florence le 17 de Septembre 1669 de George Alghisi, savant Professeur de Chirurgie, & de Catherine Campani. Il fit ses premières études dans la maison paternelle, s'appliqua à la Chirurgie dans l'Hôpital de Sainte Marie la Neuve, sous la direction de son pere ; il fut reçu de très bonne heure Maître & Lecteur en Chirurgie ; il s'occupait ensuite beaucoup à la Lithotomie, & se livra tout entier à l'Anatomie sous le célèbre Laurent Bellini, lequel a parlé très avantageusement d'Alghisi dans l'Épître Dédicatoire de Piccarne qui est à la tête de ses Opuscules, & dans une lettre écrite à Valisneri en 1700, & qui est rapportée dans le tome second du *Giorn. de' Letter.* Alghisi fit l'opération de la taille à un Officier du Pape Clément XI avec beaucoup de succès, ce qui augmenta sa réputation. Il prit en 1703 à Padoue le Bonnet de Docteur en Médecine sous les auspices de Valisneri. Alghisi prononça un Discours à sa louange qui fut imprimé. Ce Lithotomiste fut admis dans l'Académie des Abbatistes de Florence, dans celle des Arcades de Rome ; mais il eut le malheur d'être blessé par une arme à feu à la main gauche : on lui en fit l'amputation, & le Pape Clément XI l'ayant recommandé au Grand Duc, celui-ci le nomma Lecteur public à Pise. Il mourut bientôt après des suites de cette plaie le 24 Septembre 1713, âgé de 44 ans ; il laissa beaucoup de famille.
Lettera del sig. T. Alghisi al sig. A. Valisneri, 1°. de vermi usciti per la verga ; 2°. de nuovo liquore da schizzare dentro i vasi de' corpi, per rintracciarne tutte le dira mazzone anche capillari ; 3°. della fasciatura ingegnossissima de popoli d' Egitto nell' imbal-

- Jamare i loro cadaveri, rivacata dell' entiche momie. Voyez Giornale de' Letterati d'Italia, Tome VI.*
Page 404, art. DOUGLAS. Descriptio comparata, &c. Cet Ouvrage a paru ensuite sous le titre de *Myographia comparata specimen, or a comparative description. Edimburgh. 1760, in 8.*
Page 407, ligne 3, sur une tumeur placée à la poitrine, lisez au cou.
Page 409. ALBERT (Michel) . . . naquit à Nuremberg le 13 Novembre 1682 de Paul-Martin Alberti, Ministre de la Religion Protestante ; il reçut le Bonnet de Docteur en 1704 à Hales où il fut nommé en 1716 Professeur ordinaire ; il avoit été reçu en 1713 de l'Académie des Curieux de la Nature, & il le fut peu de temps après de celle de Berlin. Il mourut à Hales le 17 du mois de Mai 1757.
Page 410, ligne 31. homologia, lisez hémalagia.
Page 411. PAULUS. (Jean Guillaume) naquit à Leipsick en 1658 le 19 Février ; il fut reçu Maître-ès-Arts dans cette ville, & Docteur en Médecine le 24 Novembre 1681. En 1691 il devint Assesseur en Médecine, Professeur de Physiologie en 1703, d'Anatomie & de Chirurgie en 1706, de Pathologie en 1710. Il mourut le 13 Juin 1723. Voyez Math. page 750.
Page 421. MOLLERI. (Jean) Discursus de cornutis & hermaphroditis. Berolini, 1708, in 4.
Page 433. BALESTRINI (Philippe), natif de Gènes, est l'Auteur, &c.
Page 424, ligne 16. Il parle d'un Nicolas Severus à qui il attribue quelques ouvrages de Stenon. Lipenius avoit déjà attribué divers ouvrages de Stenon à ce même Severus.
Page 429. LINSINGIUS. (Petr.) *Isagogæ physiologica. Ænipotenti, 1709, in 4.*
Ibid. art. FURSTENAU, Médecin à Rintlen, où il mourut le 7 Avril 1756, âgé de 68 ans.
Page 431. CHRIST. (Henti) de Dresde, premier Docteur en Médecine de Leipsick en 1700 ; en 1706 & 1707 il voyagea en Hollande & en Angleterre ; il donna la relation de ce voyage en 1710 ; il fut Médecin ordinaire du Roi de Pologne, & ensuite son premier Médecin ; il fut aussi Associé en 1716 de l'Académie des Curieux de la Nature. Il est mort le 17 Mars 1734 à Dresde. Voyez Math. page 880.
Page 460. Institutiones chirurgicæ. En Anglois, Lond. 1748, lisez 1743, in 4.
Page 471, art. WINSLOW. Exposition anatomique, &c. Basle, 1752, in 8. 4. vol.
Page 492. BLAIR (Patrice), Docteur en Médecine, & non Chirurgien.
Page 492, ligne 26. De differentibus actionibus, &c.
Page 493. DIEGI. (Jo.)
Dissert. de motu musculari. Monspel. 1712, in 12.
Page 494. BUONFIGLI (Onoforio) qui florissoit vers le commencement du siècle, naquit de parents originaires de Cagliari, mais établis depuis quelque temps à Livourne ; il pratiqua la Médecine à Cracovie plusieurs années, il y étoit en 1711 & fut premier Médecin du Roi de Pologne. Il occupa encore ce poste en 1718, & étoit Membre de l'Académie des Curieux de la Nature.

Page 498. STEINHAUS (Thomas), Docteur en Médecine de Cologne, fut nommé Professeur ordinaire d'Anatomie & de Médecine-pratique dans l'Université de cette ville, & Professeur extraordinaire de Chirurgie; il étoit Doyen de la Faculté en 1714.

Scientia quod nullum animal nisi ex ovo.

1713. BOCCACCINI (Antoine), Chirurgien de Comacchio, florissoit vers l'année 1720; il s'est acquis quelque célébrité par l'ouvrage suivant:

Cinque desinganni chirurgici per la cura delle ferite. In Venezia, 1713, in 8.

Il y est question d'une plaie par arme à feu traitée suivant la méthode de Magati. Cette dissertation a donné lieu à des réflexions qui ont été publiées par Pandolfo Maraviglia, & auxquelles répondit par un discours le Docteur Dominique CECCHINI.

Cinque desinganni chirurgici per la cura delle ulcere. In Venezia, 1714, in 8.

L'on y trouve quelques Lettres écrites en faveur de la méthode de Magati, & la description d'un grand ulcère à une jambe.

Cinque desinganni per la cura de seni. In Venezia, 1715, in 8.

Al. Sig. *Giam Batista Agnesi primo Chirurgo di Fermo Antonio Boccaccini Chirurgo di Comacchio. In Modena, 1721, in 8.*

Il est encore question dans cet Ouvrage du traitement des plaies, suivant la méthode de Magati; je ne donne toutes ces notices que d'après Mazzuchelli, car je n'ai point vu les ouvrages de Boccaccini.

Page 501, art. AMAND. Nouvelles observations, &c. *lisez Paris, 1714.*

Page 503. *Vade mecum anatomicum, &c. Lips. 1713, lisez 1735, in 8.*

Ibid. BLUMENSTROF (Laurent), premier Médecin du Czar, & Président de l'Académie de Pétersbourg, mort à Moscou au commencement d'Avril 1755.

Page 504, ligne 20. *Chirurgo, lisez il Chirurgo.*

Page 505, ligne 11. *Venet. 1740. lisez 1715. Ligne 21. Genie, lisez Gene.*

Page 512, ligne 18. *Verdheidigung, &c. Nuremberg, 1740, in fol. avec les planches en Allemand.*

Page 515. ELLER (Jean Théodore), Docteur en Médecine & Membre de l'Académie de Berlin, Conseiller & premier Médecin du Roi de Prusse, mort à Berlin le 14 Septembre 1760, âgé de 71 ans.

Ibid. BLACKMORE (Richard), Docteur en Médecine, Aggrégé au Collège des Médecins de Londres, étoit fils d'un Procureur. Il fut fait Chevalier par le Roi Guillaume en 1697, & demeura quelque temps au service de la Reine Anne en qualité de Médecin ordinaire.

Essays upon several subjects. London, 1717, in 8.

1717. SPLESSII. (David.)

Ædipus osteo-lithologicus, seu historia physica de cornibus & ossibus. 1717. Car. de la Bibl. de M. Geoffroi, Méd. n° 110.

SIMON. *De impost. conjug. ajoutez edit. 1674, in 4. 1682, in 4.*

Page 538. BASSIUS (Henri), . . . naquit à Brème en 1690 de Gerard Bassius, Chirurgien distingué de cette ville. En 1713 il alla à Hales de Magdebourg, & y suivit les leçons des Professeurs qui enseignoient dans l'Université de cette ville, & principalement celles de

Frédéric Hoffman. En 1715 Bassius se rendit à Strasbourg, & deux ans après à Bâle où il s'occupa beaucoup à l'Anatomie & à la Chirurgie; il retourna à Hales & reçut dans cette ville le Bonnet de Docteur en 1718. Il fut nommé la même année Professeur extraordinaire d'Anatomie & de Chirurgie, place qu'il a remplie jusqu'à sa mort qui arriva le 5 Mars 1754.

Page 530, article MALOUIN. (Carol.) *De vero & inaudito artificio quo moventur solida, unaque de cordis & cerebri motu. Caenoni, 1715, in 4.*

ROBERG. *Lyck refinings taffor. Upsal. 1718.*

Page 546. HOFFMAN (Daniel), Médecin de Tubinge, & Professeur de Médecine dans l'Université de cette ville, où il mourut le 11 Avril 1752.

BOHMER. (Justus Christoph.) *Memoria profess. Helmstadiensium medicorum, &c. 1719, in 4. Facule. Med. Paris. 173.*

Page 548. ALBINUS (Bernard Siegfroi), né à Francfort-sur-l'Oder le 24 Février 1697, de Bernard Albinus, Professeur en Médecine à Francfort, & qui dans la suite devint un des plus célèbres Professeurs de Leyde, & de Marie-Catherine-Susanne Ring, fille d'un Professeur en Droit de Francfort-sur-l'Oder. Le jeune Albinus fut instruit dans la langue Latine par MM. Sommers & Nesterhoff, & étudia la Philosophie & ses diverses branches sous Perfonnius, Gronovius; mais c'est sous son pere qu'il puisa ses premières connoissances en Médecine. Il fréquenta ensuite les Cours des célèbres Bidloo, Raw, Decker & Boerhaave; instruit par de si grands Maîtres il fit les plus rapides progrès, & on le vit soutenir ses examens de Médecine avec une distinction marquée. Albinus vint à Paris en 1718 où il profita des savantes leçons de MM. Vaillant & Duverney; c'est alors qu'il lia une étroite amitié avec MM. Winlow & Sénac avec lesquels il a toujours entretenu une correspondance utile à l'Anatomie.

Cependant les Curateurs de l'Université de Leyde l'appellerent, après six mois d'absence, pour remplir la Chaire d'Anatomie & de Chirurgie; il prononça à son installation un savant discours sur l'Anatomie comparée. Albinus perdit son pere en 1721, & peu de temps après il fut chargé de donner une description du cabinet de Raw; il la publia en 1725 avec des remarques historiques sur la vie de ce célèbre Professeur, & sur sa méthode de tailler. Les années suivantes ont été marquées par de nouveaux travaux. En 1745 il accepta une Chaire de Médecine qui lui fut offerte par MM. les Curateurs: alors on le vit enseigner les diverses branches de cette science avec beaucoup de succès; il s'est cependant surpassé dans ses leçons de Physiologie. M. Albinus a été deux fois Secrétaire de l'Université, & deux fois Recteur en 1726 & 1738: on eût voulu lui conférer la même dignité en 1758 & 1770, mais M. Albinus ne put l'accepter, se trouvant furchargé par des malades & par ses travaux anatomiques. Il est mort le 9 Septembre 1770, à l'âge de 73 ans, après 50 de Professorat. Il a été marié deux fois, en 1765 avec Mademoiselle Claire-Madeleine Dupeyron, fille de M. Etienne Dupeyron, Marchand à Amsterdam; sa seconde femme étoit Madame Marguerite Muylart, fille de M. Trep, Commissaire à Amsterdam.

Page 550. *Historia musculorum, &c. Leidæ, 1714. lisez 1713, in 4.*

Libre de fceleton humano. *Leid.* 1762, in 4.

Tome IV. page 563. COCCHI (Ant. Célest.), Médecin d'Italie, célèbre par son savoir & par son éloquence, étoit citoyen de Florence & fils d'Hyacinthe Cocchi; il fit dans sa patrie ses études d'Humanités & de Philosophie avec beaucoup de distinction; il s'appliqua aussi à la Médecine avec un très grand succès. Cocchi voyagea dans les principales villes de l'Europe, & se lia d'amitié avec divers Savants, parmi lesquels on peut compter Newton & Boethaave. De retour dans sa patrie il fut choisi pour enseigner la Médecine à Pise, ensuite la Philosophie & l'Anatomie à Florence; il s'est rendu célèbre par ses ouvrages & par ses profondes connoissances sur l'Antiquité. Il est mort dans le mois de Janvier 1758, âgé de 62 ans 4 mois & 26 jours. *Voyez* Diarium Bero. 1759, page 135.

Page 565, art. ADOLPHUS. Cet article doit être supprimé, parcequ'il appartient à Adolphi dont il est parlé Tome IV, page 350.

Ibid. page 565. ADOLPHUS. (M. B.) Cet article a été mal fait d'après M. de Haller. Les dissertations que nous avons attribuées à cet Auteur prétendu, appartiennent à Adolphi dont il est parlé Tome IV, page 350.

Ibid. page 579. JUNCKER (Jean) naquit le 3 Juin 1680 à Londorf, bourg dans la Haute Hesse, proche de la ville de Gießen; il reçut en 1718 le Bonnet de Docteur en Médecine à Hales, où il la professa dans la suite avec beaucoup de célébrité. Juncker mourut dans cette ville le 25 Octobre 1759; il a laissé un fils, Frédéric Christian, qui a été aussi Professeur de Médecine dans l'Université de Hales. *Voyez* Comment. Lipsi. vol. IX, page 350.

Page 587, ligne 11. Au lieu de 1734, in 8. lisez 1723, in 8.

Page 579. REGA (Henri Joseph)... mourut à Louvain le 22 Juillet 1754, âgé de 64 ans.

Page 582. BUDÆUS (Augustin), Médecin de Leyde, de l'Académie Royale de Berlin, étoit premier Médecin & Conseiller du Roi de Prusse, Professeur d'Anatomie à Berlin, Membre de l'Académie des Curieux de la Nature. Il est mort à Berlin le 25 Décembre 1752, âgé de 58 ans. *Voyez* *Alta Lipsi.* 2. page 366.

1722. BADIA (Joseph. Ant.) Premier Lecteur de médecine-pratique dans l'Université de Turin, a écrit:

Storia rara di un sangue cavato col siero nero, ed esperienze sopra la stesso. Et se trouve dans le tome dix-huitième d'*Opuscoli scientifici.* Voyez ce qu'on a dit de cet Auteur Tome V, page 15.

Page 587. YVES (Charles de Saint-), célèbre Oculiste, est né le 10 Novembre 1667 à la Viotte, proche Rocroi (a), dépendant du Domaine de Mademoiselle de Rocroi. Cette Princesse eut soin de l'éducation du jeune Saint-Yves, elle le fit d'abord venir à Paris avec l'un de ses frères, & les prit dans la suite auprès d'elle comme Pages. Charles de Saint-Yves étant naturellement dévoré conçu le projet de se retirer du monde, il choisit la Maison de Saint Lazare, & fut reçu le 9 Octobre 1686, & y fit profession. Après quelques années qu'il fut à Saint Lazare on destina Saint-Yves à l'Apothicairerie; il s'appliqua

(a) Les registres de Saint Lazare portent à Liard, Diocèse de Reims.

à la Pharmacie, mais principalement à la Chirurgie pour laquelle il avoit un goût décidé. La réputation qu'il se fit pour le traitement des maladies des yeux lui attira un grand nombre de malades, tant de Paris que des provinces. Alors Saint Yves sortit de Saint-Lazare pour s'occuper de plus en plus à la pratique des maladies des yeux qu'il exerça jusqu'en 1732. Il étoit sujet à la goutte & à la colique néphrétique dont il souffrit beaucoup. Il mourut à Paris le 3 Aout 1733; il fit son legs à un jeune Lorrain de Pagny-sur-Meuse, nommé Etienne Geoffroy à qui il fit épouser sa gouvernante, & lui permit de porter son nom, à l'exclusion de Jean Volmier son neveu. *Voyez* D. Calmer, Biblioth. Lorraine, Supplém. page 118.

Page 595. Manucriptio ad chirurgiam, &c. *ajoutez* Brunsvigæ, 1755, in 4. *Darium Lipsi.*

Page 596. BENEVOLI (Antoine) étoit originaire de Norcia, ville d'Italie, & naquit l'an 1685 dans un château du Diocèse de Spolète. Il perdit son père dès son bas âge, & eut le bonheur d'être secouru par un de ses parents nommé Jérôme Accoramboni, homme pieux & assez habile Chirurgien de l'Hôpital de Sainte-Marie; on l'envoya à l'âge de neuf ans à Florence où il apprit le Latin, la Philosophie, & y étudia l'Anatomie sous Thomas Paccini, Lecteur public, & la Chirurgie sous Angelo Querci qui étoit alors le plus célèbre Professeur de Chirurgie. Benevoli fit des progrès si rapides que dans peu il s'acquit une réputation pour les maladies des yeux, pour le traitement des hernies, & devint en un mot un très grand Chirurgien. Cosme III, Grand Duc de Toscane, le gratifia d'une pension en 1719. Il alla à Bologne pour opérer la cataracte sur le Cardinal Buon Compagni, Archevêque de cette ville, & le succès qu'il eut concourut à augmenter sa réputation. Mais Benevoli se distingua sur-tout à Florence où il fit quantité de belles opérations: il associa à ses travaux le célèbre Nannoni & Jean-Dominique Baciocchi; enfin il devint Lithotomiste de l'Hôpital de Sainte-Marie-la-Neuve par la mort de François Tonucci; il fut bientôt confirmé Maître & Professeur en Chirurgie; il fut élu en 1755 premier Chirurgien de cet Hôpital. Il est mort le 7 Mai 1756.

Page 598. ALBINUS (Christ. Ber.), Professeur d'Anatomie & de Chirurgie dans l'Université d'Utrecht, fils de Bernard Albinus, & frere de B. S. & de B. mourut le 5 Avril 1752 à l'âge de 56 ans.

Page 605, art. MARTINEZ. Anatomia complet. del hombre. *Madrid.* 1728, in 4.

Page 607. SÉNAC (a) (Jean de), créé premier Médecin du Roi en Avril 1751, mort le 20 Décembre 1770, à l'âge d'environ 77 ans.

Page 619. WACHENDORFF (E. J.), Professeur ordinaire de Botanique & de Chirurgie dans l'Université d'Utrecht, mourut dans cette ville le 22 Décembre à l'âge de 56 ans.

1724. SPRENGE. (Ernest Victor)

Tabula Anatomica. Magdebourg, 1716, in 4. *Voyez* *Bibl. Gunziana.* 1725. MAZER. (Joh. Ignatus) Collegia anatomico-practica. *Prag.*

(a) Je suis sur le point de publier une seconde édition du Traité du Cœur de ce Médecin, avec des additions qui m'ont paru nécessaires.

- Page 625, LIGNE 26. L'Histoire de l'Académie, &c. lisez année 1724²
- Page 631. MAZERUS. (Joign.) *Collegia anatomico-practica. Pragæ* 1725, in 4.
- Page 635, art. JANSON. Oſtologie ou ſuite du Guidon de Saint Côme, par Nicolas Jan'on. *Paris* 1727, in 12.
- Page 635. SWIETEN (Gerard Van), Baron du Saint Empire, premier Médecin & Bibliothécaire de leurs Majeſtés Impériale & Royale, Préſident perpétuel de la Faculté de Médecine de Vienne en Autriche, & de celle des Etats héréditaires. Préſident en ſecond des Etudes, Membre de l'Académie des Sciences de Paris, de celles de Pétersbourg & de Sienne, de la Société Royale de Médecine d'Edimbourg, Membre de la Nobleſſe des Etat. du Tirol, de la Carinthie & de la Carniole, Commandant de l'Ordre de Saint Etienne, naquit à Leyde le 7 Mai 1700 de Thomas Van Swieten, & d'Elisabeth Loo, qui vivoient dans la Religion Catholique, quoique leur famille fût Proteſtante; le jeune Van Swieten fut élève dans la Religion de ſon pere. Il commença ſes études à l'âge de 12 ans à Leyde, & c'eſt dans ce temps qu'il perdit ſon pere & ſa mere.
- Ses tuteurs l'envoyerent à Louvain pour y faire ſa Philoſophie, il revint à Leyde & étudia la Médecine ſous Boerhaave qu'il a tant cité dans la ſuite.
- Après ſept années d'études à Leyde, M. Van Swieten y acquit en 1725 le degré de Docteur en Médecine; il ſuivit encore onze ans les leçons de Boerhaave ſon Maître. Cependant on défendit à M. Van Swieten de donner des leçons de Médecine par rapport à la Religion Catholique qu'il profeſſoit; mais on lui offrit de grands avantages à Londres qu'il refuſa.
- Il alla à Bruxelles pour y traiter l'Archiduchefſe qu'il guérit; en 1745 il fut appellé à Vienne, & il y arriva avec toute ſa famille le 7 Juin de la même année; & une des plus belles & des premieres actions qu'il ait faites, c'eſt de diminuer les frais de réception au Doctorat; il n'en coûta plus que 500 livres au lieu de 5000 livres. Il a publié les deux premiers volumes du Commentaire ſur Boerhaave en 1754. Cependant ſa ſanté qui avoit été aſſez bonne juſqu'en 1769 ſe déranga conſidérablement, il la ſoutint par beaucoup de ſoin juſques vers la fin du mois de Mars 1772. Il parut au doigt d'un de ſes pieds une petite tumeur blanche qui laiſſa ſuinter de la ſéroſité, l'os ſe découvrit & la gangrene ſ'empara de cette extrémité. Cela n'empêcha pas M. Van Swieten de travailler encore le 30 Mars avec le Profefſeur de Chymie.
- Le 23 Juin l'Impératrice l'alla voir, & lui donna des marques du plus grand attachement; cette grande Reine ne put ſ'empêcher de verſer des larmes lorsqu'elle vit M. Van Swieten à toute extrémité. Cependant M. Van Swieten tomba enſuite dans le délire, & mourut le 18 Juin 1772; il étoit âgé de 72 ans & environ un mois.
- L'Impératrice a fait rendre les plus grands honneurs à ſa mémoire. Son Eloge Funebre fut publiquement prononcé dans l'Univerſité de Médecine, & l'Impératrice daigna elle-même en dicter quelques endroits à l'Orateur. Le Baron Van Swieten avoit épouſé en 1729 Marie Lambertine Thereſe - Boek Van Coesfeld, d'une ancienne famille Patrienue, originaire de Caſſel en Heſſe; il en a eu deux fils & deux filles.
- On a trouvé dans ſes papiers de M. Van Swieten un Traité de corde, par

- Boerhaave, avec des notes que M. Van Swieten y a ajoutées. La place d'Alſocié étranger qu'il occupoit à l'Académie des Sciences à été remplie par M. Franklin.
- Page 669, ligne 11 . . . A. M. Hunauld, M. Petit ayant dénoncé ce livre à l'Académie avec un peu d'amertume, M. Hunauld ſ'en déclara l'Auteur; l'Académie alors lui en fit faire des reproches par M. le Préſident.
- Page 681. GUTERMANN (Georg. Fied.)
- Page 681. HALES (Etienne), mort à Londres le 4 Janvier 1764, âgé de 83 ans.

T O M E V.

- Page 31. *Icones musculorum capitis, urpote faciei, aurium, oculorum, lingua, pharynguis, oſis hyoïdis colli, ut & eorum qui capiti annexuntur, cum expoſitione pilarum cutanearum ſingulari.* Leid. 1743, in 4.
- Page 46, art. KNIGHT. An eſſay on the tranſmutation of blood. *Lond.* 1725, in 8.
- Page 48. HAHN (J. G.) Doyen du College des Médecins de Breſlaw, Conſeiller du Roi de Pruſſe & Membre de l'Académie des Curieux de la Nature, naquit à Schweintz ou Scheniz, ville d'Allemagne, le 22 Février 1694, mourut le premier du mois de Mai 1753. Voyez *Ada. Lipſ. vol. III.* page 173.
- Page 62. ALBERTINI (Hippolyte François) né à Crévalcore, dans le territoire de Bologne en Italie, étudia la Médecine ſous le célèbre Malpighi, & ſuivit pendant trois ans les viſites du Médecin de l'Hôpital de ſainte Marie de la Mort; il devint enſuite Profefſeur public de Médecine dans cette ville, & il ſe fit une telle réputation dans la pratique de la Médecine, que jamais Médecin n'a joui d'une plus grande conſidération. L'hiſtoire porte qu'il ſeignit de vouloir ſe faire Abbé pour faire augmenter ſes appointements de Profefſeur & qu'il y réuſſit, toutes les Dames de la ville ſ'étant intéreſſées pour lui. Mazzuchelli dit dans ſon premier volume des Ecrivains d'Italie, qui a paru en 1753, qu'Albertini eſt mort depuis peu. Nous avons de ce Médecin,
- Animadverſiones ſuper quibuſdam diſſicilis reſpirationis vitiiſ à leſa cordis & præcordiorum ſtruttura pendentibus.* Mazzuchelli ne cite point l'année de l'édition.
- Page 73, ligne 32. Substance corticale, lisez substance tubuleuse.
- Page 77. BRUKMANN (F. E.) Docteur en Médecine, naquit dans le Monaftere de Marienthal, proche la ville d'Helmſtad, en 1697. Il prit en 1721 le Bonnet de Docteur en Médecine dans l'Univerſité d'Helmſtad. Il eſt mort à Wolfenbittel le 21 Mars 1753. Voyez *Ada Lipſ. vol. II.* page 548.
- Page 80. QUELMALTZ (S. Th.) . . . naquit à Freiberg le 21 Mai 1696, de Samuel André Quelmaltz; Sénateur de cette ville; il étudia d'abord les Belles Lettres dans le College de ſa patrie, & alla enſuite à Leiſpſick où il fit ſes Cours de Phyſiologie & de Médecine; il obtint en 1723 le grade de Docteur dans cette dernière Faculté. En 1726 Quelmaltz fut nommé Profefſeur public extraordinaire d'Ana-

- tomie & de Chirurgie ; en 1737 il fut élu Professeur ordinaire de Physiologie, & en 1747 de Pathologie. Quelmaltz peu de temps avant sa mort obtint la Chaire de Thérapeutique. Il est mort à Leipsick en 1758.
- Page 86. NICHOLS (F.) Docteur en Médecine, premier Médecin du Roi d'Angleterre.
- Page 90. LANGRISH (Browne), Médecin, mort à Londres le 29 Novembre 1759.
- Page 110. WINKLER. Anleitung zu, &c. M. de Haller annonce sous ce titre cet Auteur, Tome VIII, page 316. *De nutritione factus per vasa umbilicalia*, 1751.
1735. MARQUES CORREA (Jean), né à Beja le 20 Juin 1670, reçut le grade de Docteur en Médecine à Coimbra le 23 Juin 1696, & mourut dans sa patrie le 16 de Juin 1745. Il a publié, selon Barbosa, l'ouvrage suivant :
- Traçado physico medico physico e anatomico da circulaçao do sangue, dividido em quatro capitulos. Lisboa, 1735, in 4.*
1736. PINIUS. (J. And.) De usu artis anatomicae oratio. *Florentia*, 1736, in 4. Voyez le *Catal. de la Bibl. de M. Verdier*.
- Page 117. WINTER (Frédéric), Professeur en Médecine dans l'Université de Leyde, étoit du Duché de Cleves ; il reçut le Bonnet de Docteur en Médecine à Francfort-sur-l'Oder en 1736, & fut nommé en 1740 Professeur de Médecine à Herborhl ; quatre ans après il alla à Franeker pour y occuper une Chaire de Médecine & de Chymie ; il fut appelé bienrôt après à Leyde où il remplit les mêmes fonctions ; Winter est mort dans cette ville au commencement du mois de Novembre de l'année 1760, à l'âge de 48 ans ; il avoit été premier Médecin de Guillaume IV, Prince d'Orange & de Nassau.
- Page 117. L'art de conserver les dents, &c. Et en Allemand, *Strasbourg, 1754, in 8.*
1737. PETIOT. (Jean Honoré) *Conspectus universae physiologiae. Monspel. 1737, in 12. Catal. de la Bibl. de M. Astruc.*
1738. CRELLIUS. (J. Fred.) *De viscerum nexibus insolitis. Helmstadt. 1743.*
- Page 139, art. ROSEN. *De ossibus calvariae. Upsal. 1746, in 4. De tuff.* Voyez Haller, Tome VIII, p. 300.
- Page 141. MUYS (Wier Guil.), Professeur de Médecine & de Mathématique dans l'Université de Franeker, naquit à Steenwick le 5 Janvier 1682 de Jean Muys, Médecin ; reçut le Bonnet de Docteur en Médecine à Utrecht en 1701, fut nommé en 1709 Professeur de Mathématique dans l'Université de Franeker, & le 4 Novembre Professeur de Médecine. Il est mort dans cette ville le 19 Avril 1744, âgé de 63 ans ; il avoit été reçu en 1709 de l'Académie de Berlin.
- Page 154, ligne 1. Paris, 1741. ajoutez Et en Allemand. *Rostoch, 1756.*
- Page 161, art. LUDWIG. De situ viscerum, 1755, in 4.
1739. ANDERLINI (Lucio Francesco) de Bologne, & Chirurgien à Saint-Angelo, ville du Duché d'Urbini ; il a publié :
- L'Anatomico in Parnasso, o sia compendio delle parti delle corpo umano esposto in versi. In Pesaro, 1739, in 4.*
- Page 185, ligne antepenultieme. Les ramifications des visceres, lisez les ramifications vasculaires.

- Page 207, ligne 24. A mechanical and critical, &c.
- Page 213, art. TACONUS. De nonnullis cranii & cum historia montri. *Bonon. 1751. Cette histoire du monstre appartient à Bazani.*
- Page 232, ligne 4. Et quelques nerfs des dents, &c. M. de Haller avoit auparavant donné une bonne description des vaisseaux sanguins de la mâchoire supérieure & inférieure, *fasciculis II & VIII, anno 1743 & 1753 editis.*
- Page 246, art. GRASHUYS. Grashuys soutient que l'abcès a son siege, &c. *A Amsterdam, 1747, in 8. ajoutez, & traduit en Anglois sous le titre suivant, A dissertation on suppuration, translated from the latin. Lond. 1752, in 8.*
1740. BENEDETTI (Dominique), Médecin, fils de Jacques, naquit en 1689 à Venise où il professa la Médecine pendant long temps ; il fut élu Prieur du College des Médecins de cette ville en 1748 ; & comme il avoit beaucoup de goût pour la Poésie, il composa plusieurs Ouvrages en vers. Mazzuchelli lui en attribue plusieurs ; voici ceux qui sont du sujet de notre Histoire ;
- De communibus corporis humani integumentis elucubratio anatomica prima, carminibus concinnata, &c. & se trouve dans une collection publiée à Venise par Jean-Baptiste Lazzaroni, 1740, in 4.*
- De ventriculo & omento, ibid. &c.*
- Page 281. BAZZANI (Math.) célèbre Médecin Italien, naquit à Bologne le 16 Avril 1674, de Charles Bazzani & de Theresé Montebagnoli ; il étudia dans sa patrie la Botanique sous le célèbre Trionfetti, & la Médecine sous Santis, & prit en 1698 ses degrés, & devint bienrôt après Professeur dans l'Université de sa patrie, place qu'il occupa avec distinction. Il est mort le 29 Décembre 1749.
- Page 295. BURTON (Guil.), Docteur en Médecine, qui nous a transmis l'histoire de la vie de Boerhaave, comme nous l'avons dit en parlant de ce célèbre Médecin, Tome IV, page 313, est mort à *Garianoni en Angleterre, le 30 Juillet 1756. Vid. Diaria. Lips. VI, page 179.*
- Ibid.* ZINN. (J. God.) mourut à Göttingue le 6 Avril 1758, âgé de 32 ans.
- Page 300. FISCHER. (Jean Benjamin)
- Ibid.* FISCHER. (Christ.)
- De arteriis bronchialibus & esophagii. Goting. 1743, in 4.*
- Page 303, ligne 16. 1799, lisez 1769.
- Ibid.* art. SPEISEGGER. Speisegger (Léonhard), au lieu de Bonhord. *Disp. de ossa. 1741, au lieu de 1743.*
- Page 309. MONRAVA, Anatomiste Espagnol & non Anglois.
1743. ANFOSSI (Jean Baptiste), Médecin de Frescati.
- Notizia della malattia e passaggio dell' illustrissima Signora Bicchia Buzi Toscolana, e sezione del suo cadavere all' illustrissimo Sig. Ant. Cocchi, Lettor primario di Medicina nell' Archiginnasio della Sapienza di Roma, 1743, in 4.*
- Page 326. HEYBORS (Dominique).
- De vasculis. Leid. 1744.*
- Page 327. BIANCHI (Jean) naquit à Rimini le 3 de Janvier 1693 de Jérôme Bianchi & de Chatherine Maggioli. Il fit des progrès rapides dans les Belles-Lettres, dans la Botanique & dans le Grec ; en 1715 il fut nommé Secrétaire d'une Académie des *Lyncei* vers la fin de

1717. Il se détermina pour l'étude de la Médecine & se transporta à Bologne; il y suivit les leçons du Docteur Bazzani alors Secrétaire, & qui dans la suite devint Président de l'Institut Bianchi s'occupa beaucoup dans cette ville de la Botanique & de l'Histoire Naturelle sous Trionfetti, & sous le Docteur Monti: il apprit les Mathématiques sous les deux frères, Eustache & Gabriel Manfredi, &c. Il suivit les leçons de Philosophie Expérimentale de Barthélemi Beccati. Il prit le degré de Docteur en Médecine le 7 de Juillet 1719; il revint dans sa patrie, y pratiqua la Médecine en faveur des pauvres; mais son goût pour Bologne l'y rappella le 19 Octobre de la même année. Il prononça un discours pour l'ouverture des Etudes; au commencement de 1720 il alla à Padoue, il suivit les écoles pendant toute l'année, revint à Bologne & repassa à Rimini; c'est là qu'il exerça la pratique de la Médecine avec beaucoup de succès, & qu'il cultiva l'Anatomie, la Botanique & autres Sciences. Il faisoit quelques voyages dans l'Italie; il y recueillit tout ce qu'il pouvoit trouver de curieux pour l'Histoire Naturelle; il forma peu à peu un cabinet & une des plus belles Bibliothèques qui faisoient l'ornement de sa patrie. En 1734 il composa une Dissertation sur le flux & reflux de la mer Adriatique, &c. En 1741 on le nomma Professeur d'Anatomie dans l'Université de Sienne, avec les appointements de 300 écus de Florence; il revint cependant dans sa patrie, & il y a fait revivre l'Académie de Lincei dont il assembloit les Membres dans sa propre maison. On lui fit graver une médaille, d'un côté avec son portrait, avec cette inscription, *Janus Plancus Ariminensis*; de l'autre on a fait graver un lynx, & on y lit *Lynceis restitutus*; il lui survint beaucoup de critiques contre sa personne & contre ses écrits. Il n'étoit pas mort en 1760, lorsque parut un Ouvrage intitulé: *gli Scrittori d'Italia*, &c. del Conte Gian Maria Mazzuchelli, in Brescia, dans lequel nous avons puise les détails de la vie de Bianchi.

Lettera intorno alla cataratta. In Rimino, 1720, in 4.

Epistola anatomica ad Josephum Puteum, Jacobi filium, Bononiensem, Bononie, 1726, in 4. Et cum epist. anat. Morgagni. Lugd. Bat. 1728, in 4.

Osservazioni intorno una sezione anatomica, &c. in Rimino, 1731, in 4.

M. Mazzuchelli cite dans son histoire les manuscrits suivants de Bianchi:

Observationes, sectiones variæ anatomicae, præsertim in hydrope pectoris, & in aneurysmatibus aortæ.

Observationes variæ, sectionesque animalium, piscium præsertim, prælectiones senesces anatomicae.

Mazzuchelli parle encore d'un Joseph Bianchi, Chirurgien célèbre de Crémone; il lui attribue l'ouvrage suivant:

Osservazioni chirurgiche impressæ in Cremona.

Voyez quelques Ouvrages sur les vésicatoires & sur les maladies du cerveau.

Page 144. BEUDT. (Gisbert) De fabrica & usu viscerum uropoieticorum. Leid. 1744.

Page 134, ligne 251. Berlin, 1750, lisez 1751.

Page 310. BONNAZIOLI. Mazzuchelli appelle cet Auteur Bonaccionoli (Lorenzo Anton).

Page 351. BACHELTONUS (Joseph, Ma.), Médecin de Bologne, Docteur

en Médecine & en Philosophie, Chirurgien Lithotomiste & Occultiste du Sénat de Bologne; il a écrit une lettre à Denis Sancassani sur le traitement des plaies & sur la pierre.

Lettera scritta al Sig. D. Sancassani, e dedicata al Sig. Guiseppe Maria Carocci, &c. Scolaro del detto Sancassani. Lettera al Signor Mario Politi. Bacheltoni y blâme la méthode de tailler adoptée par Pierre Paoli, Lithotomiste & Professeur à Laques. Celui-ci lui répondit, Bacheltoni lui répliqua, Paoli lui répondit encore, & Bacheltoni crut devoir de nouveau soutenir l'opinion qu'il avoit adoptée. Voyez Mazzuchelli.

Page 366, art. LOUIS. Le feu ou cautère actuel, &c. Dans ce mémoire M. Louis donne une histoire succincte de l'usage que les Auteurs ont fait du cautère; il attribue à Ambroise Paré l'invention de la ligature des vaisseaux. M. Bessiere attribue à cet Auteur la même découverte, mais sans raison.

Page 368. CAMPER. (Pierre) né en 1722 à Leyde de Florentin Camper, Théologien, qui s'étoit rendu célèbre par l'exercice de son état à Batavia, étudia le dessin & la peinture dès son bas-âge sous les fameux de Moot père & fils; il étudia ensuite la Médecine sous le grand Boerhaave, les Mathématiques sous Gravesand, les Accouchements sous Trioen, & le 24 Octobre 1746 il reçut le Bonnet de Docteur. En 1748 il alla à Londres où il suivit les leçons des plus habiles Maîtres; il vint l'année suivante à Paris pour le même objet. Le 28 Septembre 1749 il fut nommé Professeur de Médecine & de Chirurgie à Groningue, & il en remplit les devoirs avec tant de célébrité qu'on l'appella à Amsterdam le 24 Avril 1755, pour y professer l'Anatomie & la Chirurgie; il prononça le 10 Novembre de la même année son discours de réception; mais quoiqu'il ait eu dans cette ville le plus grand succès, il s'est retiré à Groningue pour se livrer avec plus de tranquillité à l'Anatomie & l'Histoire Naturelle. Il a été reçu de l'Académie de Londres en 1751, & Correspondant de l'Académie des Sciences en 1772, &c.

Page 376. NANNONI. M. Bertrandi parle d'un Traité qu'il a publié sous le titre de *della simpliciter di medicare*.

Page 378. BIANCONI (Jean Louis) naquit à Bologne le 30 de Septembre 1717; il étudia les Belles-Lettres dans sa patrie, & ensuite la Médecine sous M. Bazzani. Il prit le Bonnet de Docteur en 1742, & fut reçu peu de temps après de l'Institut de Bologne.

Page 383, art. SCHAARSCHEIDT. Anatomisch an merkungen. Berlin, 1751, in 8. Haller, Tome VIII, page 310.

1746. MUTH. (H. S.)

Zergliederung das menschlichen anges; Cassel. 1747, in 12.

Page 423. BOERNER (Frédéric), Docteur en Médecine, Professeur public & extraordinaire dans l'Université de Wurtemberg, Membre des Académies des Curieux de la Nature, de Gottingue de Sene & d'Helmstadt, naquit à Leipsick le 17 Juin 1723, & mourut dans cette ville le 30 Juin 1761. Il a publié divers ouvrages relatifs à l'Histoire de la Médecine, que nous n'avons pas pu nous procurer. Voyez Comment. Leipt. vol. IX, page 548.

1747. BARBIELLINI (Camille), Professeur de Médecine à Rouen. *Riflessioni anatomiche intorno alla moderna dissertazione de V. Sig.*

- Alberto Haller, *dal quale con il rapporto de quadrupedi aperti viviti si vogliono soffinere per insensibili molte parte del corpo umano contro l'esperienze anatomiche, e contro le autorità di gravissimi Scrittori di Medicina e Chirurgi. In Roma, 1755, in 12.*
- Page 458. PUGH (Benj.), Chirurgien très instruit à Chemell, petite ville d'Angleterre, dans la province d'Essex.
1749. MULLER. (C. G.) Voyez Tome VIII, page 313, en Allemand.
- 24 Planches qui représentent les os du corps humain.
- Capfules articulaires, & les petites muscles.
1749. PETERSEN. (Henr. Nic.) An leitung zur zerglei terrang d'er muskel. Hambourg. 1749, in 8.
- Sur la dissection des muscles. Haller, Tome VIII, page 313.
- Ibid. BILLI (Dominique), habile Chirurgien de la Marche d'Ancone, qui est venu à Paris où il a étudié sous M. Morand.
- Breve trattato delle malattie degli occhi. In Ancona, 1749, in 8.
- Page 480. BACIOCCHI (J. B.) de Cortone, qui exerçoit encore en 1758 la Chirurgie dans le grand Hôpital de Bresle, ville d'Italie, avec beaucoup de réputation, & une augmentation considérable d'appointements, étoit disciple d'Antoine Benevoli sous lequel il avoit étudié la Chirurgie pendant onze ans à Florence dans l'Hôpital de Sainte Marie la Neuve.
- Page 482. MUFFAT. (J. N.) De sensu tactus. Prag. 1749, in 4.
- Page 487, ligne 29. Ratio medendi, 1750, lisez 1757.
1750. PORTONOO.
- Descrizione del corpo umano. Floren. 1750, in 8.
- Page 673. BRENDÉL (J. G.), mourut à Göttingue le 18 Janvier 1758, âgé de 47 ans.
1751. Von der Verdickung des blutes in der lung. Francof. 1751, in 8.
- Sur l'épaississement du sang dans les poulmons. Haller, Tome VIII, page 316.
- Page 496, art. HEVERMANN. Abharlung von den, &c. in 8. Cet ouvrage qui est estimé des connoisseurs n'est pas complet par la mort de l'Auteur, il y manque le quatrième Tome.
1751. RESPINGER. (Jean Henry) Observ. duorum ovarum monstrosorum factis sibi similibus. Atia Helvetica, 1751, Tome I, page 81.
- Page 506. BRUFCKMANN. (V. F. B.) Recherches d'où viennent les mouvements continuels de la mâchoire inférieure dans les vieillards. En Allemand. Voyez Diar. Lips. vol. II, pag. 198.
- Ibid. TOLVER. (A.)
- A treatise on the teeth, the second edit. Lond. 1752, in 8. Ibid.
- A treatise on the teeth. Lond. 1752, in 8. edit. 2. Diar. Lip. vol. IV, page 185.
1752. AYSOUGH. (James) Short account of the eye. Lond. 1752, in 8. Haller, Tome VIII, page 313.
- Ibid. ROTBOLL. (Christ. F.)
- De motus muscularis causis præsertim verisimilibus. Haf. 1752, in 4. Ibid.
- Page 512. RHADES. (J. Jac.) De ferro sanguinis. Lips. 1753. Haller, Tome VIII, page 317.
- Page 522. MULLER. (Gerard And.) Von der mitwuekung des nerven. Francof. 1753, in 8. Haller, Tome VIII, page 318.

- BRAVO CHAMISSO. (Jean) né à Serpa dans la province de Transstagna en Portugal, étudia la Médecine à Coïmbre, & l'y professa dans la suite avec célébrité. Il est mort vers 1515.
- De mendicis corporis malis per manuum operationem. Conimbriae, 1605, in 2.
- De intentionibus chirurgicis. Barbosa. Bibl. Lusitana.
- De cap. vulnerib. 1610, in fol.
1754. MUHLMAN (Frid.) Ob durch die verletzung der beinhaute ein schmerz verursacht werden koenne. Königsberg. 1754, in 4. Haller, Tome VIII, page 319.
- Page 532. KURELLA (D. E. God.)
- Dissertationes medicae & anatomicae. Berolini, 1754, in 4.
- Page 535. KIRSLING (Ch. Gol.) naquit à Werda, petite ville près de Zwickou, en 1724.
- Ibid. PARAS.
- Dictionnaire Anatomique, Latin François. Paris, 1754, in 12.
- Page 534. LAMBERGEN (Tibere), célèbre Professeur de Médecine à Göttingue, né en 1717 d'Otton de Lambergen. En 1736 il alla à Franeker où il étudia d'abord la Philosophie & ensuite la Médecine; il reçut le grade de Docteur le 31 Mai 1740. M. Lambergen se rendit ensuite à Leide pour y suivre les leçons des célèbres Professeurs qui y enseignoient; le 13 Avril 1751 il fut nommé Professeur de Médecine à Franeker, & il prit possession de cette Chaire le 18 du même mois; il fut appelé à Groningue le 19 Octobre 1753, pour remplir la Chaire de Botanique, de Chymie & de Pratique. M. Lambergen s'y rendit, & le 11 Juin de l'année suivante il commença l'exercice de sa place par un Discours qu'il prononça sur l'utilité de la Botanique dans la Médecine.
- Page 536. JAMPERT (Christ. Fred.), célèbre Professeur de Médecine à Halles, mourut dans cette ville le 23 Juin 1757, âgé de 29 ans.
- Ibid. GRISELINI. (François). Haller, Tome VIII, page 319.
- Ibid. GILG. (J. Ignace)
- Spina bifida. Vienn. 1754, in 4.
1754. MASON (H.)
- Voyez pour l'histoire de cet Auteur & de son Ouvrage, le troisième volume de l'Académie de Chirurgie, dans les premières pages.
- Page 541. LITTLE (Christian Fr. de), Médecin, naquit à la Haye en 1724, alla à Leyde où il fit ses études de Philosophie & de Médecine, il reçut le Bonnet de Docteur le 14 Septembre 1756, & occupa la Chaire de Médecine que M. Camper laissa vacante lorsqu'il fut appelé à Amsterdam.
- Ibid. PERRY. (Charles) A Mechanical account and explication of the hysteric passion, and of all other nervous diseases: with an appendix on cancers. London, 1755, in 8.
- Page 542. BEDINELLI (François Paul), Chirurgien d'Italie, qui étudia d'abord à Bologne, ensuite à Rimini sous le célèbre Jean Bianchi: il vivoit encore en 1755. Voyez Mazzuchelli.
- Epirini in erroris quosdam vulgi ad veritatis amatores. Pisauri, 1751, in fol. volant.
- L'Auteur y répond à deux reproches qui lui avoient été faits par ses adversaires; le premier qu'il étoit trop jeune pour exercer la Chi-

urgie ; le second, qu'il avoit eu tort de saigner dans une gonorrhée tombée dans les bourses.

Dans le second Ouvrage il donne la description d'un chevreau hermaphrodite.

Page 548. SEIZE. (G. Fred.) De actione nervorum. Erf. 1755, in 4.

Page 549. MUSÆUS. (Car.) De punctura nervorum. Erford. 1755, in 4.

Fin du Supplément du sixieme tome.



T A B L E D E S A U T E U R S ,

*Dont on a donné l'histoire, ou qui sont cités
dans cet ouvrage.*

A

ABAS: voyez HALY.

ABBAS: voyez APOPO.

1589 ABBATIUS ou ABBOT (Baldus), Tom. II.
pag. 120.

1685 ABEÏLLE (Scipion), Chirurgien, IV. pag. 70.

1685 ABERCROMBIUS (David), Médecin, IV.
page 79.

ALAINCOURT: voyez BRUHIER.

ABUBECKER: voyez RHESSES.

ACCARIDES (Agata). I. pag. 55.

1753 ACCOLUTUS (Chr. Fr.), Médecin. V. pag.
697.

ACCONI IV. page 713.

1745 ACCRELL (Olof), Chirurgien, V. pag. 341,
cité Tom. IV, page 712.

1718 ACHILLINUS (Alexandre), Médecin, I. p.
269, cité I. page 216, 330, 337, 358, 423,
618, II. page 95, 195, IV. page 390.

XIII. ACQUINO (Thomas de) I. page 198.

1538 ACQUITANUS (Sebastien), Médecin, I. pag.
362.

XI. ACTUARIUS, Tom. I. page 130.

1711 ADAMI (Egide), Médecin, IV. page 492.

1707 ADAM, (Archibald), Médecin, IV. pag. 418,
Tome VI.

A

- 1684 ADAMUS (Jean Erienne), IV. page 46.
 1705 ADOLPHUS (Christian-Michel), Médecin,
 IV. page 350.
 1720 ADOLPHUS (M. B), Médecin, IV. pag. 565.
 1730 ADOLPHUS (Simon) V. pag. 37.
 1553 ADRIAN, l'Allement, Médecin, page 507. I.
 ÆGINETA : voyez EGINE (Paul d')
 ÆLIANUS (Meccius), I. pag. 75.
 1584 ÆMILIANUS (Jean), Médecin, II. page 90.
 IV. Siecle ÆTIUS. Tom. I. page 108.
 1549 AFFAITAT (Fortunatus), I. page 453.
 1593 AGERIUS (Nicolas), V. page 605.
 AGNODICE, V. page 555, *Supplément*.
 1722 AGNOZZI (Jean-Baptiste), IV. page 597.
 AGREGATOR : voyez DONDUS.
 1592 AGRICOLA, II. page 141.
 1731 AGRICOLA (Jean Guillaume), Méd. V. pag.
 55.
 1750 AHLMAN (Christian Frédéric), Médecin, V.
 page 487.
 1668 AILLY (Pierre d'), Chirurgien, III. Page 353.
 1744 AKINSIDE (Marc), Médecin, V. p. 327, *ibid.*
 p. 681.
 1742 ALARY (Mr.), Chirurgien, V. page 677.
Supplément.
 XIII. Siecle, ALBERT LE GRAND, I. page 194.
 1627 ALBERT (Eloy), II. page 465.
 1684 ALBERT (Henri Christophe), IV. page 39.
 1707 ALBERT (Michel), Méd. IV. page 409.
 1583 ALBERT (Salomon), Méd. T. II. p. 88, *cité*
 Tom. III. page 40.
 1731 ALBERTINI (François Hypolite), V. pag. 62.
 1618 ALBERTINI (Hannibal), II. page 415.
 1681 ALBINUS (Bernard), Médecin, Tom. III. pag.
 609, *cité* Tom. IV. pag. 57.
 1719 ALBINUS (Bernard Siegfroi), Médecin, Tom.
 IV. page 548, *cité* I. page 418, 549, 593,
 598, 609, II. page 11, 196, 469, III. page
 222, IV. page 169, 212, 292, IV. page 443,
 700, 725, V. page 25, 29, 30, 31, 40, 46,
 56, 106, III, 149, 275, 300, 405, 443.

- 1722 ALBINUS (Christian-Bernard), Médecin, IV.
 page 598.
 1740 ALBINUS (Frédéric Bernhard), Médecin, V.
 page 213.
 1582 ALBOSIUS (J.), V. page 601. *Supplément*.
 1631 ALBRECHT (J. Guillaume), Médecin, V.
 page 44.
 1712 ALBRECHT (J. Hermann), Médecin, IV.
 page 493.
 XII. Siecle. ALBUCASIS, I. page 159, V. page 584,
Supplément, cité I. page 179, 182, 234, 264,
 320, 481, II. page 219.
 1538 ALCALANUS (Prosper), Médecin, I. page
 361.
 ALCANAMOSALI : voyez CAMANUSALI.
 1575 ALCAZAR ou ALCACAR (André), Médecin,
 II. page 59, *cité* II. page 74.
 ALCMEON, I. page 21, 618.
 ALDES : voyez SLADE.
 1599 ALDROVANDE (Ulysse), Médecin, II. page
 191.
 ALECAMPIUS (Jac.). I. page 128.
 1707 ALGHISI (Thomas), Chirurgien, IV. page
 403.
 1751 ALLEAUME (Jacques Louis), Médecin, V.
 page 500.
 1698 ALLIOT (Jean-Baptiste), Médecin, IV. page
 227.
 1518 ALMENAR (Jean), Médecin, I. page 282.
 1591 ALPINI (Prosper), Méd. T. II. p. 132, *cité*
 T. I. page 32, T. II. page 528, 567, 569.
 1718 ALRUTZ (J.), Médecin, IV. page 539.
 ALSAHRAVIUS : voyez ALBUCASIS.
 ALSARIUS voyez DELACROIX.
 1618 ALSARO (Henri), II. page 414.
 1737 ALSTON (Charles), Médecin, V. page 134.
 1615 AMABILIS SISINIUS (Jean), II. page 403.
 1511 AMATUS LUZITANUS, T. I. page 496.
 1713 AMAND (Pierre), Chir. T. IV. p. 501.
 1729 AMMAN (Jean) V. page 17.
 1691 AMMAN (Jean Conrad), Méd. IV. p. 106.
 1657 AMMANNUS (Paul), Médecin, III. page 77.

- 4
 AMMONIUS, Tome I. page 54.
 1732 AMYAND (Claude), Chirurgien, V. pag. 82.
 1707 ANCLLON (Charles), IV. page 402.
 1536 ANDERNACH : voyez GONTHIER.
 1753 ANDOUILLE (Mr.), Chirurgien, V. pag. 528,
 IV. page 712.
 1751 ANDRÉ (Mr.), Chirurgien, V. page 502.
 1672 ANDRÉ (Saint), Médecin, III. page 428, cité
 ibid. page 290.
 1659 ANDRÉ (Tobias), III. page 109.
 ANDRÉAS, I. page 53.
 1715 ANDRÉAS (D. W.), IV. page 515.
 ANDRICH, IV. page 712.
 1700 ANDRY (Nicolas), Médecin, IV. page 254,
 III. page 483, V. page 65.
 1707 ANEL (Dominique), Chirurgien, IV. page
 396, V. p. 647, Supplément, cité I. p. 9, V.
 page 360.
 ANEL, garçon Chirurgien, IV. page 246.
 1641 ANGELINI (Facondi), II. page 622.
 1666 ANGELIS (Jean de), III. page 324.
 1682 ANGO (P.), III. page 617.
 1604 ANONYME, Auteur, V. page 608, Supplé-
 ment.
 1665 ANONYME, dans les Transactions Philosophi-
 ques, III. page 317.
 1669 ANONYME, Auteur, III. page 403.
 1671 ANONYME, Auteur, III. page 424.
 1674 ANONYME, Auteur, III. page 450.
 1674 ANONYME, dans les Transactions Philosophi-
 ques, III. page 456.
 1675 ANONYME, Auteur, III. page 512.
 1678 ANONYME, Auteur, III. page 555.
 1678 ANONYME, Journal des Savans, III. page
 555.
 1679 ANONYME, Auteur, III. page 571.
 1683 ANONYME, Transact. Phil. III. page 641.
 1684 ANONYME, Auteur, IV. page 47.
 1684 ANONYME, Journal des Savans, IV. page 84.
 1686 ANONYME, Journal de Médecine, IV. pag. 85.
 1691 ANONYME, Auteur, IV. page 145.
 1700 ANONYME, Auteur, IV. page 263.

- 1700 ANONYME, Auteur, IV. page 264.
 1705 ANONYME, Auteur, IV. pag. 363.
 1707 ANONYME, Auteur, IV. page 408.
 1708 ANONYME, du Journal de Trévoux, IV. page
 427.
 1711 ANONYME, Auteur, IV. page 465.
 1728 ANONYME, Auteur, V. page 14.
 1731 ANONYME, Auteur, V. page 62.
 1733 ANONYME, Chirurgien, V. page 96.
 1736 ANONYME, Auteur, V. page 119.
 1737 ANONYME, V. page 130. Trans. Phil.
 1738 ANONYME, Auteur, V. page 140.
 1740 ANONYME, Auteur, V. page 218.
 1742 ANONYME, V. page 281.
 1742 ANONYME, V. page 292.
 1744 ANONYME, Chirurgien, V. p. 331, p. 682.
 1744 ANONYME, V. page 333.
 1745 ANONYME, V. page 342, ibid. p. 691.
 1747 ANONYME, Auteur, V. page 366.
 ANTOLICUS, I. page 10.
 1541 ANTONELLI (Hypolite), I. page 377.
 ANTYLUS, T. V. page 583, Supplément.
 1504 APHRODISACUS (Alexandre), Médecin, I.
 page 257.
 1702 APINUS (Jean Louis), Médecin, IV. pag. 295.
 1722 APINUS (Sigismund Jacques), V. page 658.
 Supplément.
 XIV. Siècle APONO (Pierre), I. page 202.
 1741 APPEL (Denis), Médecin, V. page 253.
 APPLES : voyez DAPLES.
 APPOLLONIUS CITIÆUS, IV. page 563.
 1600 AQUAPENDENTE (Jérôme) Médecin, II.
 page 155, II. page 114, 170, 437, IV. page
 48, 86, 478, V. page 106.
 ARAGONI, IV. page 715.
 1751 ARANTIUS (Jules César), Médecin, T. II.
 page 2, cité T. I. page 596, T. II. page 33,
 263, 311, 346, 447, 481, 618 ; T. III. pag.
 66, 95, 588, T. IV. pag. 378, 479, 561,
 601, T. V. page 236.
 1733 ARBUTHNOT (Jean), Médecin, V. pag. 89.
 1574 ARCÆUS (François), Médecin, II. page 45.
 A iij

- 1745 ARCELIN (Pierre), Médecin, Tom. V. page 348.
 ARCHAGATUS, I page 55.
 ARCHANGELO : voyez MICHINUS.
 ARCHIGENE, I. pag. 62, V page 556. *Sup.*
 1744 ARDERON (Guillaume), V. page 329.
 XIV. Siècle. ARDERNUS (Jean), I. page 233.
 1718 ARDINOIS (François), Médecin, IV. page 539.
 ARÉTÉE, I. page 62, *cité* IV. page 440.
 ARGELLATA (Pierre des), I. page 265.
 1553 ARGENTIER (Jean), Médecin, I. page 506.
 XV. Siècle ARGELLATA (Pierre d'), I. page 240.
 1567 ARIAS DE BENAVIDEZ (Pierre), I. pag. 652.
 ARISTOTE, T. I. page 40, *cité* page 420, 422, 552, 573, 610, II. page 108, III. page 182, 216., IV. page 526, V page 75.
 ARLEBOUT (Ysbrand Gysberd), III. pag. 264.
 1746 ARLET (Mr.), Médecin, T. V. page 417, *cité* I. page 258.
 1550 ARMÂ (Jean François), Médecin, V. p. 591. *Supplément.*
 1749 ARMSTER (Gerhard), Médecin, V. p. 480.
 1737 ARMSTRONG (J), Médecin, V. pag. 130.
 1748 ARNAULD DE RONSIL (George), Médecin & Chirurgien, V. page 455, *cité* pag. 98.
 ARNAUD, Chirurgien, IV. pag. 176.
 1610 ARNISÆUS (Henningius), Médecin, II. pag. 355.
 1625 AROMATARIIS (Joseph de), Médecin, II. pag. 448.
 1738 ARTEDUS (Pierre), V. pag. 142.
 1750 ASCHE (Georges Thomas), Médecin, V. page 474.
 ASCLEPIADES, I. page 57.
 ASCLEPIADE, IV. page 563.
 1627 ASILIUS (Gaspard), Médecin, T. II. p. 460, *cité* V. page 346, II. page 580, 633, 634, 209, III page 314, 603.
 1696 ASMANN (Dam), IV. page 212.
 ASPASIE, V. page 554 *Supplément.*
 1702 ASTRUC (Jean), Médecin, T. IV. page 296,

- cité* I. page 206, 304, 308, 363, 518, II. page 68, 69, 103, 376, 414, 429, 459, 649, III. page 144, 277, IV. page 22, 314, 575, V. page, 64, 184.
 1734 ATKINS (Jean), Chirurgien, V. page, 107, 667. *Supplément.*
 1722 ATKINSON (Joseph), Chirurgien, IV. page 599.
 ATTALUS, I. page 61.
 1746 ATTHALIN (Claude François), Médecin, V. page 377.
 1740 AUBERT (Mr.), Médecin, V. page 244.
 1750 AUBERT (François), Médecin, V. pag. 496.
 AUBERT, Méd. V. page 8.
 1729 AUBREY, V. page 10.
 1732 AUERBACH (J. Maurice), V. page 79.
 XI. Siècle. AVENZOAR, I. page 151.
 XII. Siècle. AVERRHOES, I. page 156.
 AUGENIUS (Horace) : voyez EUGENIUS.
 1743 AUGIER (Jean), Médecin, V. page 301.
 AVICENNE, T. I. page 141, V. page 584, *Supplément.* I. page 154, 217, 251, 258, 358, 471, 579, 587, II. page 323, 333, III. page 169, 195, IV. page 86, 174, V. page 70.
 1745 AULBER (J. Casimir), V. page 341.
 AURELIANUS (Cælius), I. page 96.
 1750 AURIVILLIUS (Samuel), Médecin, V. page 489, *ibid.* *Supplément* page 695.
 AURRANT, V. page 178.
 1651 AUZOUT (Adrien), III. page 10.
 1679 AXT (Jean Conrad), III. page 563.
 1744 AYLETT (George), Chirurgien, V. page 329.
 1705 AZEVEDO (Pierre), Médecin, IV. pag. 366.
- B.
- 1631 BABYNET (Hugues), Médecin, T. V. p. 626, *Supplément*
 BACCHINIUS, T. IV. page 80.
 1739 BACHETONI (Jérôme Louis), Méd. T. V. p. 196.

- 1745 BACHETONNUS (Joseph Marie), Méd. T. V. p. 351.
 1638 BACKIUS (Jacques), Méd. T. II. p. 539, T. V. p. 627, *Supplément*.
 1749 BACIOCCHI (Jean Dominique), T. V. p. 480.
 1623 BACON (François de Verulam), T. II. p. 433.
 BADIA (Joseph), T. V. p. 15.
 1748 BAECK (Abraham), Méd. T. V. p. 458.
 BAGARD, Médecin, T. V. p. 9.
 1731 BAGET (Jean), Chirurg. T. V. p. 45, *cité* T. IV. p. 474.
 1740 BAGIEU (Jacques), Chir. T. V. p. 211, *cité* T. IV. p. 712.
 1700 BAGLIVI (George), Méd. T. IV. p. 248, *cité* T. I. p. 431, T. II. p. 389, T. III. p. 117.
 1705 BAIERUS (Jean Jacques), Méd. T. IV. p. 349.
 1580 BAILLIF (Rocle), T. V. p. 599, *Supplément*.
 BAILLOU (Guillaume), T. V. p. 397, *Supp.*
 1616 BALDESIUS (Antoine), T. II. p. 405.
 1747 BALDINGER (Louis), Méd. T. V. p. 423.
 BALDINI (François), T. III. p. 394.
 1612 BALDUTIUS (Valere), T. II. p. 376.
 1708 BALESTRINI (Philippe), T. IV. p. 423.
 1715 BALLY (François), Méd. T. IV. p. 517.
 BANANNUS, T. III. pag. 151.
 1737 BANIERES (Jean), T. V. p. 137.
 1578 BANISTER (Jean), Méd. T. II. p. 66.
 177 BANYER, T. IV. p. 526.
 1667 BARBATUS (Jérôme), Méd. T. III. p. 352, *cité*, *ibid.* p. 204.
 1739 BARBAUT (Antoine François), Chir. T. V. p. 188.
 1693 BARBECK (Frédéric Geofroi), T. IV. p. 167.
 2742 BARBENES (J.), Méd. T. V. p. 275.
 1747 BARBERINI (Camille), T. V. p. 424.
 1680 BARBERIUS (Louis Marie), T. III. p. 578.
 1658 BARBETTE (Paul), Méd. T. III. p. 79, *cité*, *ibid.* p. 64.
 1748 BARBEU DUBOURG (Jacques), Méd. T. V. p. 462.
 BARBEYRAC, T. IV. p. 9.
 1703 BARCKUSEN (Jean Conrad), Méd. T. IV. p. 308.

- 1733 BERFEKNECHT (Oton Casimir), Méd. t. V. p. 91.
 1653 BARILIUS (Jean), t. III. p. 46.
 1744 BARKER (J.), Méd. t. V. p. 423.
 1674 BARLES (Louis), Méd. t. III. p. 448.
 1664 BARLINUS (Jacques), Méd. t. III. p. 253.
 1708 BARNABE (Antoine-Nicolas), Méd. t. IV. p. 422.
 1674 BARNER (Jacques), t. III. p. 451.
 1732 BARON (Hyacinthe Théodore), Méd. t. V. p. 80.
 1748 BARON (Mr.), Méd. t. V. p. 455.
 1608 BARONIUS (Théodore), Méd. t. II. p. 312.
 1673 BARRA (Pierre), Médecin, t. III. p. 437, t. V. p. 640, *Supplément* *cité* t. II. p. 476.
 1741 BARRERE (Pierre), Médecin, t. V. p. 248, t. II. p. 434, t. IV. p. 338.
 1675 BARRROW (Isaac), t. III. p. 510.
 1733 BARRY (Edward), Méd. t. V. p. 96, *ibid.* p. 667, *Supplément*.
 BARTHES (Mr.) Méd. t. III. p. 396.
 1669 BARTHOLD (Herman), t. III. p. 196.
 1717 BARTHOLDI (George Théodore), Méd. t. IV. p. 527.
 1619 BARTHOLETUS (Fabrice), Méd. t. II. p. 426.
 1611 BARTHOLIN (Gaspard), Méd. t. II. p. 363, *cité* t. II. p. 109, 298, 575, 624, 637.
 1675 BARTHOLIN (Gaspard, fils), Méd. t. III. p. 501 *cité*, *ibid.* p. 569, t. IV. p. 57.
 1641 BARTHOLIN (Thomas), Méd. t. II. p. 571, *cité*, *ibid.* p. 365, 551; t. III. p. 7, 12, 14, 33, 77, 107, 154, 157, 598; t. IV. p. 376, 379, 592; t. V. p. 380.
 1583 BARTISCH (Gerge), Chir. t. II. p. 86.
 1737 BARTISCH, t. V. p. 130.
 1680 BARTOLI (Daniel), t. III. p. 575.
 1600 BASELLI (Benoît), t. II. p. 237.
 1718 BASSIUS (Henri), Méd. t. IV. p. 538, *cité*, *ibid.* p. 59.
 1746 RASSUEL (Pierre), Chir. t. V. p. 385, *cité* t. III. p. 307, 322.
 1731 BASTER (Jean), Méd. t. V. p. 56.

- 1662 BATTI, t. III, p. 212.
 1711 BATTIER (Samuel), Méd. t. IV, p. 492.
 BAUCHOT, t. V, p. 365.
 1700 BAUDELLOT (Charles César), t. IV, p. 246.
 BAUDOIN, t. II, p. 653.
 1725 BAVER (Jean Frédéric), Méd. t. IV, p. 632.
 BAVERIUS (Jean), Méd. t. I, p. 246.
 1716 BAUERMULLER (Jean Simon), Méd. t. IV, p. 519.
 1588 BAUHIN (Gaspard), Médecin, t. II, p. 102.
cité t. I, p. 205 ; t. II, p. 75, 288, 291, 298 ; t. IV, p. 376, 483.
 BAVILLE (Mr.), t. I, p. 288.
 1694 BAULIEU (Jacques), t. IV, p. 186.
 1749 BAUMER (J.), Méd. t. V, p. 482.
 1748 BAUMGARTNER (George Christophe), Méd. t. V, p. 695, *Supplément.*
 1656 BAUSNER (Barthelemi), t. III, p. 67.
 1717 BAUZMANN (J. Christ.), t. IV, p. 526.
 1746 BAYDY (Edm.), Méd. t. V, p. 388.
 1706 BAYER (Jean Jacques), t. IV, p. 371.
 1660 BAYFIELD (Robert), t. III, p. 113.
 1670 BAYLE (François), Méd. t. III, p. 413.
 1741 BAZIN (Mr.), Méd. t. V, p. 248.
 1742 BAZANUS (Mathieu), t. V, p. 281, *cité t. IV, p. 712 ; t. V, p. 282.*
 1701 BAZZICALUVE (Afcagne Marie), Médec. t. IV, p. 273.
 1675 BEAUMEISTER (Jean Gaspard), Méd. t. III, p. 516.
 1727 BEAUMONT (Blaise), Chir. t. IV, p. 679.
 1685 BEBBER (Isaac), Méd. t. IV, p. 80.
 1749 BECCARI (Jacques Barthelemy), t. V, p. 350.
 1634 BECKER (Daniel), Méd. t. II, p. 123.
 1704 BECKER (Jean Conrad), Méd. t. IV, p. 321.
 1728 BECKER (J. Frédéric), t. V, p. 14.
 1725 BECKER (Jean-Henri), Méd. t. IV, p. 631.
 1720 BECKER (Pierre), t. IV, p. 565.
 1709 BECKET (Guillaume), Chir. t. IV, p. 450.
 1725 BECKINDORP, t. IV, p. 629.
 1608 BECKMAN (Christophe), t. II, p. 312.
 1686 BEDDEVOLE (Mr. de), Méd. t. IV, p. 80.

- BEDAUT, t. V, p. 610. *Suppl.*
 1755 BEDINELLIUS (François Paul), Chir. t. V, p. 542.
 1687 BEECK (Herman), t. IV, p. 93.
 1734 BEEKHOVEN DE WIND (J. Vand), Méd. t. V, p. 107.
 BEGGI (Jacques André), t. IV, p. 279.
 1730 BEHER (George Henri), Méd. t. V, p. 31.
 1696 BEHREUS (Conrad Barthodus), Méd. t. IV, p. 212.
 1733 BEHRENS (Daniel Gottlieb Sigismond), Méd. t. V, p. 91.
 1727 BEHRENS (Rodolphe Augustin), t. IV, p. 686.
 BEINON : voyez BEYONS.
 1732 BELCHIER (Jean), Chir. t. V, p. 81.
 1736 BELEING (J. Frédéric), Méd. t. V, p. 118.
 1742 BELL (George), Chir. t. V, p. 295.
 1630 BELLEBAT (Jacques Roland de), t. II, p. 513.
 1712 BELLEFOTAIN (Louis), Méd. t. IV, p. 519.
 1744 BELLET (Isaac), Méd. t. IV, p. 691, *Suppl.*
 1739 BELLETESTE (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 189.
 1717 BELLINGER (François), Méd. t. IV, p. 527.
 1662 BELLINI (Laurent), Méd. t. III, p. 189 ; t. V, p. 637, *Supplément. cité t. III, p. 246, 255, 261 ; 322 ; t. IV, p. 314, 419, 581 ; t. V, p. 135.*
 1753 BELLOQ (Mr.), Chir. t. V, p. 524, *cité, ibid.* p. 36.
 1700 BLOSTE (Augustin), Chir. t. IV, p. 257, *cité t. I, p. 310 ; t. IV, p. 524, 538 ; t. V, p. 114.*
 1746 BELLOT (Florentin Charles), Médecin, t. V, p. 388.
 1735 BELLOT (Louis François), Méd. t. V, p. 113.
 1553 BELON (Pierre), Méd. t. I, p. 506.
 BEMBO (le Cardinal), t. I, p. 298.
 BENAVIDEZ : voyez ARIAS DE.
 1737 BENDIEN (Joseph Moyse), t. V, p. 126.
 BENEDICTINI (Alexandre), Méd. t. I, p. 245, *cité t. II, p. 169.*

- 1722 BENEVOLI (Antoine), Chir. t. IV, p. 596 ;
t. V, p. 658, *Supplém.*
BENIVENIUS, t. I, p. 245.
1753 BENOMONT (Mr.), Chir. t. V, p. 523.
1690 BENTZ (Adolphe Christophe), t. IV, p. 128.
1746 BENVEDE, t. V, p. 377.
1741 BERAND (Guillaume), t. V, p. 248.
1742 BERCHER (Pierre), Méd. t. V, p. 293.
1518 BÉRENGARIUS (Jacques) Méd. t. I, p. 271,
cite sous le nom de CARPI, t. I, p. 209, 216,
268, 271, 326, 330, 337, 339, 351, 358,
414, 424, 427, 430, 522, 576, 590, 595.
t. II, p. 89, 289, 443 ; t. III, p. 169, 195,
441, t. IV, p. 222.
1694 BERENGER (Nicolas), Méd. t. IV, p. 192.
1731 BERGEN (Charles Auguste de), Méd. t. V, p.
49 *idib. Supplém.* p. ...
1688 BERGEN (Jean George de), Méd. t. IV, pag.
106.
1743 BERGER (Antoine), Méd. t. V, p. 324.
1704 BERGER (Claude), Méd. t. IV, p. 334.
1689 BERGER (Jean Godefroi), Méd. t. IV, p.
112, *cité t. II*, p. 476 ; t. III, p. 281.
1713 BERGER (J. Sam. de), t. IV, p. 505.
1672 BERGERIES (Jacques Girard de), t. III, p. 437.
1708 BERINGER (Julien Barthelemi), Méd. t. IV,
p. 425.
1708 BERKLEY (George), t. IV, p. 426.
1703 BERNARD (Christ.), t. IV, p. 307.
1731 BERNARDUS (Christian), Méd. t. V, p. 45.
1733 BERNARD (H.), t. V, p. 89.
1720 BERNER (Gottlob Ephraïm), Méd. t. IV,
p. 164.
1545 BERNIER (Christophe), Chir. t. II, p. 643.
BERNIER, t. I, p. 138.
1721 BERNOS, Chir. t. IV, p. 587.
1721 BERNOULLI (Daniel), t. IV, p. 583, *cité*,
ibid. p. 581.
1694 BERNOULLI (Jean), Méd. t. IV, p. 184,
cité t. V, p. 33.
BERRETTINI, t. III, p. 258.
1748 BERRYAT (Mr.), Méd. t. V, p. 455.
1584 BERTACCIUS (Dominique), t. II, p. 90.

- BERTA PALIA, Méd. t. I, p. 238.
1739 BERTIER (Joseph Etienne), t. V, p. 162 ;
cité t. III, p. 55.
1740 BERTIN (Euxpere Joseph), Méd. t. V, p. 231,
ibid. p. 676, *Sup. cité t. I*, p. 370, 543,
547, 571 ; t. II, p. 15, 286, 616, 628 ; t.
III, p. 291, 481 ; t. IV, p. 110, 140, 318,
473, 474, 549, 655 ; t. V, p. 74, 75, 76,
77, 98, 117, 392, 393, 401.
1748 BERTRAND (Bernard Nicolas), Méd. t. V,
p. 462.
1619 BERTRAND (Gabriel), Chir. t. V, p. 616,
Supplém.
1712 BERTRAND (Mr.), Méd. t. IV, p. 500.
1748 BERTRANDI (Ambroïse), Chir. t. V, p. 433.
1640 BESLERUS (Michel Rupert), Méd. t. II,
p. 557.
1702 BESSE (Jean), Méd. t. IV, p. 292.
1707 BESSON, Méd. t. IV, p. 418.
1666 BETBEDER (Pierre de), Méd. t. V, p. 635,
Supplém.
1755 BETBEDER, Méd. t. V, p. 550.
1566 BETTUS (Antoine Maric), Méd. t. I, p. 648.
1669 BETTUS (Jean), Méd. t. III, p. 403.
1743 BEVAN (Sylvain), Chir. Méd. t. V, p. 314.
1744 BEUDE (Gisbert), Méd. t. V, p. 332.
1717 BEVERLIN (Rud. Philippe), Méd. t. IV,
p. 528.
1634 BEVEROVICIUS (Jean), Méd. t. II, p. 524.
1751 BEYRES (Paul), Méd. t. V, p. 501.
1684 BEYNONS (Elias), t. IV, p. 47.
1603 BEZZELLARUS (Elpidius), t. II, p. 245.
1710 BIANCHI (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 435 ;
t. V, p. 649, *Supplém. cité t. IV*, p. 712.
1744 BIANCHI (Joseph), Méd. t. V, p. 327.
1746 BIANCONI (Jean-Louis), t. V, p. 378.
1746 BIDAULT (François) Méd. t. V, p. 384.
1685 BIDLOO (Gaufredroi), Méd. t. IV, p. 48, *cité*
t. III, p. 271 ; t. IV, p. 291, 376, 578.
1688 BIENAISE (Jean), Chir. t. IV, p. 99, *cité t.*
III, p. 446 ; t. IV, p. 174.
1666 BIENDISANT (Claude), Méd. t. III, p. 332.

- 14 DES AUTEURS.
- 1706 BIERWITH (C.), t. IV, p. 371.
 BIHERON (Mademoiselle), t. V, p. 2.
- 1628 BILGERAS (Jean), Méd. t. II, pag. 486.
 BILLERET, t. IV, p. 245.
 BILS, (Louis de), t. III, p. 61, *cité* t. II, p. 607; t. III, p. 211, 260, 264, 296.
- 1664 BIMET (Claude), Chir. t. V, p. 638, *Suppl.*
cité t. III, p. 449,
 BINET (Etienne), Chir. t. II, p. 383.
- 1749 BIRCH (Thomas), t. V, p. 480.
- 1732 BIRRIUS (Antoine), t. V, p. 79.
- 1701 BIUMI (Paul Jérôme), Méd. t. IV, p. 274.
- 1711 BLAIR (Patrice), Chir. t. IV, p. 492.
- 1676 BLANCARD (Etienne), Méd. t. III, p. 517.
- 1749 BLANC (Nicolas le), Chir. t. V, p. 479, *cité*
 t. I, p. 124; t. IV, p. 66; t. V, p. 100, 173.
- 1748 BLANCHOT (Coëhard Frédéric), t. V, p. 433.
- 1703 BLANKEN (Gerard), t. IV, p. 310.
- 1639 BLASIUS (Gerard), Méd. t. III, p. 105, *cité*
 t. II, 554, 561; t. III, p. 154, 163, 164, 375.
- 1676 BLEGNY (Nicolas de), Chir. t. III, p. 526.
- 1677 BLENDINGER (Abraham), t. III, p. 542.
- 1729 BLOCK (Magnus), t. IV, p. 544.
- 1712 BLOEMESTEIN (Herman Van), Méd. t. IV,
 p. 499.
- 1744 BLOMESTEIN (Guillaume Van), Méd. t. V,
 p. 326.
- 1665 BLONDEL (François), Méd. t. III, p. 299.
 BLONDEL (Jacques), t. V, p. 593, *Suppl.*
- 1727 BLONDEL (Jacques), Méd. t. IV, p. 673.
- 1542 BLONDUS (Michel-Ange), Méd. t. I, p. 380.
- 1672 BLOSSIUS (Sebastien), Méd. t. II, p. 432.
- 1713 BLUMENTROST (Laurent), Méd. t. IV,
 p. 503.
- 1638 BOCCO (Herman), t. II, p. 544.
- 1677 BOECKELMAM (Andries), t. III, p. 535.
- 1705 BOECLER (Jean), Méd. t. IV, p. 335.
- 1741 BOECLER (Philippe Henri), Méd. t. V, p. 251.
- 1750 BOEHMER (Georg. Rud.), t. V, p. 696, *Sup.*

- T A B L E 15
- 1745 BOEHMER (Jean Benjamin), Méd. t. V, p. 335, *ibid.* p. 790, *Suppl.*
- 1747 BOEHMER (J. Samuel Frédéric), t. V, p. 414.
- 1736 BOEHMER (Philippe Adolphe), Méd. t. V,
 p. 120, 671, *Supplém.*
- 1703 BOERHAAVE (Herman), Méd. t. IV, p. 310,
cité t. I, p. 63, 400; t. II, p. 62, 96, 125,
 231; t. III, p. 2, 40, 73, 191, 251, 285,
 291; t. IV, p. 166, 177, 282, 292, 483,
 576; t. V, p. 51, 72, 134, 221, 284,
 303.
- 1747 BOERNER (Frédéric), Méd. t. V, p. 423.
- 1708 BOETTGER (Christian Frédéric), Méd. t. IV,
 p. 419.
- 1697 BOETTICHER (Audjul), Méd. t. IV, p. 215.
- 1721 BÖTTICHER (Jean Gottl.), t. IV, p. 580.
- 1654 BOGDAN (Martin), Méd. t. III, p. 57.
- BOHLIUS (J. A.) t. III, p. 264.
- 1741 BOHLIUS (J. Christophe), Méd. t. V, p. 251.
- 1668 BOHNIUS (Jean), Méd. t. III, p. 371, *cité*,
ibid. p. 151; t. V, p. 7.
- 1675 BOIREL (Antoine), Chir. t. III, p. 512.
- 1755 BOIS (J. Alexandre du), Méd. t. V, p. 551.
- 1727 BOIS (Jean Baptiste du), Méd. t. IV, p. 685.
 BOIS (Pierre) : voyez DUBOIS.
- 1585 BOKELIUS (Jean), t. II, p. 91.
- BOLDINI, t. III, p. 394.
- BOLDOIUS (Gerard), M. t. I, p. 542.
- 1716 BOLLMANN (J. Henri), Chir. t. IV, p. 519.
- 1503 BOLOGNINUS (Angel.), Méd. t. I, p. 554,
cité ibid. p. 261.
- 1740 BOLTEN (Joachim Frédéric), Méd. t. V, p. 212.
- 1648 BOMPART (Marcel), Méd. t. II, p. 657.
- 1537 BONACCIOLI (Louis), Méd. t. I, p. 357, *cité*
ibid. p. 338.
- 1650 BONACURSIUS (Barthelemi), t. II, p. 668.
- 1684 BONANNUS (Philippe), t. IV, p. 39.
- 1600 BONAVENTURA (Frédéric), Méd. t. II, p. 240.

- 1712 BONFIGLI (Onuphrius), t. IV, p. 514.
 1745 BONNET (Charles), t. V, p. 340.
 1682 BONNET (Jean), Méd. t. III, p. 621.
 1620 BONNET (Pablo), t. II, p. 417.
 1675 BONNET (Théophile), Méd. t. III, p. 513 ;
cité, ibid. p. 638.
 1630 BONHAM (Thomas), t. II, p. 513.
 1748 BONHOMME (Jean-Baptiste), Chir. t. V,
 p. 440.
 1629 BONNART (Jean), Chir. t. II, p. 506 ; t. IV,
 p. 625, *Supplément.*
 1745 BONNAZZOLI, t. V, p. 350.
 1688 BONTEKOE (Corneille), Méd. t. IV, p. 105.
 1716 BOON (D.), t. IV, p. 519.
 1649 BOOTIUS (Arnoldus), Méd. t. II, p. 658.
 1733 BOOTT (Pierre), t. V, p. 89.
 1733 BORBSTAETTER (J. Frid.), t. V, p. 89.
 1753 BORDENAVE (Touffaint) Chir. t. V, p. 512,
cité t. IV, p. 703, 712 ; t. V, p. 61.
 1752 BORDEU (Théophile de), Méd. t. V, p. 282,
cité t. V, p. 53, 181, 481, 685, 686, 688.
 1712 BORDIGARAYE (Philippe Bernard), Méd.
 t. IV, p. 494.
 1591 BORDINGUS (Jacques), Méd. t. II, p. 127.
 1745 BORDOLO, t. V, p. 343.
 1664 BORELLI (Jean Alphonse), t. III, p. 245,
*cité t. III, p. 122, 151 ; t. IV, p. 169, 185,
 219, 315, 394, 487 ; t. V, p. 63, 90.*
 1653 BOREL (Pierre), Méd. t. III, p. 41.
 1723 BORETIUS (Mathias Ernest), t. IV, p. 601.
 1563 BORGARUCCIUS (Prosper), t. I, p. 637.
 BORGARULLIUS (Prosper), t. I, p. 400.
 BORGHI, t. IV, p. 713.
 1746 BORIE (Pascal), Méd. t. V, p. 416.
 BOROSNAY (Martin Nagy), t. V, p. 17.
 1671 BORRICHIOUS (Olaus), Méd. t. III, p. 424.
 1743 BOSCH (Henri de), Méd. t. V, p. 299.
 1576 BOSCHIUS (Jean), Méd. t. II, p. 62.
 1580 BOSCHIUS (Jean Ignace), t. II, p. 73.
 1596 BOSCUS (Hippolite), Méd. Chir. t. II, p.

162.

1748 BOSE

- 1748 BOSE (Ernest Gottlieb), Méd. t. V, p. 444.
 1674 BOSE (G. M.), t. V, p. 108.
 1754 BOSSECK (Henri Otton), Méd. t. V, p. 536.
 1560 BOTAL (Léonard), Méd. t. I, p. 559, *cité*
 t. I, p. 629 ; t. II, p. 158, 288.
 1721 BOTIN, Chir. t. IV, p. 587,
 BOTTENTUIT, t. IV, p. 369.
 1585 BOTTONI (Albertini), Méd. t. II, p. 92.
 1753 BOUCHER (Pierre Joseph), t. V, p. 526.
 1642 BOUDEWIN (George) ; Méd. *lisez* JOU-
 NOURN, t. II, p. 636.
 BOUDIN, t. IV, p. 26.
 1729 BOUGUER (Pierre), t. V, p. 17.
 1734 BOUHIER (Jean), t. V, p. 115.
 1720 BOUILLET (Jean), Méd. t. IV, p. 574.
 1675 BOVIUS (Hyacinthe), t. III, p. 511.
 1738 BOULLAND (Touffaint Gilbert), Méd. t. V,
 p. 122,
 1697 BOULTON (Richard), Méd. t. IV, p. 213.
 1735 BOURDELIN (Henri François), Méd. t. V,
 p. 113.
 BOURDELIN, Méd. t. III, p. 589.
 1754 BOURDET (Mr.), Chir. t. V, p. 537.
 1678 BOURDON (Amé), Méd. t. III, p. 548 ;
cité t. IV, p. 290.
 1609 BOURGEOIS (Louise), t. II, p. 338.
 1744 BOURGEOIS (Pierre), t. V, p. 327.
 1720 BOURGUET (Louis), t. V, p. 24.
 BOURSIER (Louise) : *voyez* BOURGEOIS.
 1750 BOUSSAC (Mr.), Méd. t. V, p. 493.
 1694 BOUT (B. de), t. IV, p. 186.
 1739 BOUVART (Michel Philippe), Méd. t. V, p.
 189, *cité ibid.* p. 233, 405.
 1713 BOWDICH (Samuel), t. IV, p. 507.
 1717 BOWER (Thomas), Méd. t. IV, p. 528.
 1726 BOWLES (Catherine), t. IV, p. 652.
 1729 BOYER (Jean-Baptiste), Méd. t. V, p. 22.
 BOYER DE PRÉBENDIES, t. V, p. 89.
 1665 BOYLE (Robert), t. III, p. 296, *cité t. III ;*
 p. 314.
 1727 BOYND (A.), t. IV, p. 686.
 1744 BOX (Guillaume), Méd. t. V, p. 326.

Tome VI.

B

- 1520 BRABUS CHAMICUS (Jean), Méd. t. I, p. 282.
- 1685 BRACHI (Jacques), t. IV, p. 80.
- 1737 BRACKENS (Henri), t. V, p. 125.
- 1721 BRADLEY (Richard), t. IV, p. 587.
- 1707 BRANCACCIUS (Jean), t. IV, p. 402.
- BRANCAS, Chir. t. II, p. 169.
- 1592 BRAVO (Jean), Méd. t. II, p. 141.
- BRAWNSWICH (Jérôme), t. I, p. 241.
- 1755 BREBIZ (Jer. Dau.), Méd. t. V, p. 547.
- 1684 BRECHT (Clément Joseph), t. IV, p. 46.
- 1675 BRECHTFELD (Jean Henri), Méd. t. III, p. 515.
- 1745 BREHM (G. Christ. Beat.), Méd. t. V, p. 347.
- 1739 BREMOND (François), t. V, p. 166, *cité* t. II, p. 257; t. IV, p. 499; t. V, p. 104, 126.
- 1703 BRENDEL (Adam), t. IV, p. 309.
- 1738 BRENDELIUS (Jean Godefroi), Méd. t. V, p. 138, *ibid.* p. 673, *Supplément*.
- 1723 BRETHOUS, Chir. t. IV, p. 600.
- BRETON : voyez LE BRETON.
- 1583 BRETONAYAU (René), Méd. t. II, p. 88.
- BREYER (Charles Louis Erédéric), Méd. t. V, p. 678, *Supplément*.
- 1699 BREYNIUS (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 230.
- 1675 BRIGGS (Guillaume), Méd. t. III, p. 510.
- 1729 BRINIUS (Thomas), Méd. t. V, p. 20.
- 1706 BRISSEAU (Pierre), Méd. t. IV, p. 393, *cité* t. III, p. 600; t. IV, p. 211.
- 1739 BRITTEN (G.), Méd. t. V, p. 156.
- 1672 BROECKHUYSEN (Benjamin de), t. III, p. 427.
- 1685 BROEN (Jean), Méd. t. IV, p. 79.
- 1648 BROGLIA (J. Joseph), Méd. t. II, p. 656.
- 1753 BROKE (J. Frédéric de), Méd. t. V, p. 520.
- BROKLESBY, t. IV, p. 712.
- 1741 BROMFEILD (G.), Chir. t. V, p. 253.
- 1626 BRONZERIO (Jean Jérôme), Méd. t. II, p. 456.
- 1754 BROOKES (R.), Méd. t. V, p. 534.

- 1676 BROTBECK (J. Conrad), t. III, p. 526.
- 1737 BROUN (André), Chir. t. V, p. 132.
- 1681 BROWNE (Jean), Chir. t. III, p. 613.
- 1646 BROWNE (Thomas), Méd. t. II, p. 649.
- 1714 BROWNEL (Jean), Méd. t. IV, p. 508.
- 1684 BRUGIS (Thomas), t. IV, p. 47.
- 1742 BRUHIER D'ABLAINCOURT (J. Jacques), Méd. t. V, p. 292, *cité* t. IV, p. 266, 269; t. V, p. 354.
- 1732 BRUKMANN (F. E.), t. V, p. 77.
- 1723 BRUNN (J. Jacques), t. IV, p. 603.
- 1719 BRUN (Joseph Trimond), Méd. t. IV, p. 544.
- 1747 BRUN (Joseph), Méd. t. V, p. 424.
- 1569 BRUNFELS (Othon), t. V, p. 594, *Supp.*
- 1753 BRUNN (Jean Henri), Méd. t. V, p. 522.
- 1723 BRUNN (J. Jacques), t. IV, p. 603.
- 1672 BRUNNER (Jean Conrad Van), Méd. t. III, p. 428, *cité* t. III, p. 196; t. V, p. 58.
- 1730 BRUNNER (J. D. Ehrhardt), Méd. t. V, p. 37.
- BRUNUS, t. I, p. 178; t. V, p. 585, *Supp.*
- 1729 BUBBE (J.), t. V, p. 19.
- 1545 BUCCA-FERRI (Louis), Méd. t. I, p. 446; t. II, p. 86.
- BUCHANAN, t. I, p. 329.
- 1583 BUCCIUS (Augustin), t. II, p. 86.
- 1726 BUCHNER (André Elie), Méd. t. IV, p. 654, t. V, p. 659, *Supplément*.
- BUCHNER (Frid), Méd. t. V, p. 662.
- 1743 BUCKIS (Charles Joseph de), t. V, p. 299.
- 1734 BUCHWALD (François de), Méd. t. V, p. 108.
- 1547 BUCOLDIANUS (Gerard), t. I, p. 449.
- BUCRETIUS, t. II, p. 236, 287, 451.
- 1721 BUDÆUS (Augustin), Méd. t. IV, p. 582.
- 1749 BUFFON (Georges Louis le Clerc de), t. V, p. 463, *cité* t. III, p. 461; t. IV, p. 704 & *suiv.* t. V, p. 695, *Suppl.*
- 1741 BULFINGER (George Bernard), t. V, p. 247.
- 1579 BULLEYNE (Guillaume), Méd. t. II, p. 71.
- 1741 BUNON (Mr.), Chir. t. V, p. 246.

- 1708 BURCHART (Christ. Martin), Méd. t. IV, p. 427.
 1683 BURCHET, t. III, p. 641.
 1691 BURETTE (Jean Pierre), Méd. t. IV, p. 145.
 1674 BURGER (Pierre), t. III, p. 453.
 1706 BURGGRAVIUS (Jean Philippe), Méd. t. IV, p. 372.
 1730 BURGHART (Geofroi Henri), t. V, p. 38.
 1731 BURGMANN (Pierre Christophe), Méd. t. V, p. 42, *cité ibid.* p. 110.
 1611 BURGO (Janus de), t. II, p. 369.
 1611 BURGOS (Janus de), Méd. t. II, p. 369.
 1622 BURGOWERUS (Jean), t. II, p. 432.
 1624 BURGUNDUS (Vincent), Méd. t. II, p. 445.
 1664 BURLINUS (Jacques), Méd. t. III, p. 253.
 BURLON, t. V, p. 75.
 1543 BURREN (Laurens), Chir. t. I, p. 435.
 1669 BURRHUS (Joseph François), Méd. t. III, p. 400.
 1742 BURTON (Guillaume), Méd. t. V, p. 295.
 1737 BURTON (Jean), Méd. t. V, p. 132.
 BUSSER, t. IV, p. 318.
 1698 BUSI (A.), t. IV, p. 225.
 1698 BUSSIÈRE, Chir. t. IV, p. 224.
 1715 BUSSIUS (Henri), t. IV, p. 510.
 1743 BUSSON (Julien), Méd. t. V, p. 312.
 1743 BUTA (Wenceslas Alexandre), t. V, p. 302.
 1746 BUTINI (Jean Antoine), Méd. t. V, p. 375, *cité ibid.* p. 319.
 1734 BUTLER (R.), t. V, p. 103.
 1737 BUTLNER (Christ. Gott.), Méd. t. V, p. 137.
 1737 BUTNER (Alex.), Chir. t. V, p. 132.
 1728 BUXTORF (J.), Méd. t. V, p. 13.

C.

- CABALLI (Pierre), t. V, p. 596, *Suppl.*
 1751 CABANY (Mr.), Chir. t. V, p. 500.
 CABRIERES (Prieur de), t. III, p. 637.
 1604 CABROL (Barthelemi), Chir. t. II, p. 247 ; t. V, p. 608, *Suppl. cité t. II, p. 693 ; t. IV, p. 291.*

- CÆLIUS: voyez AURELIANUS.
 1602 CAGNATUS (Marfilus), Méd. t. V, p. 607 ; *Suppl. cité t. IV, p. 237.*
 1740 CAGUA (J.), Chir. t. V, p. 244.
 1635 CAILLET (Paul), t. V, p. 627, *Suppl.*
 1626 CAIMI (Pompée), Méd. t. II, p. 457.
 1606 CAIUS (Bernard), t. II, p. 277.
 1544 CAIUS (Jean), Méd. t. I, p. 442.
 1623 CALANDER (Etienne), t. II, p. 433.
 CALDANI, t. IV, p. 712.
 1733 CALDER (Jacques), Chir. t. V, p. 94.
 1687 CALDESSUS (Giovanni), t. IV, p. 92.
 1708 CALEP (Raoul), t. IV, p. 427.
 1714 CALVO (Bernard), Chir. t. IV, p. 509.
 1580 CALVO (Jean), Méd. t. V, p. 599, *Suppl.*
 CAMANUSALI, t. I, 235.
 1720 CAMERARIUS (Alexandre), Méd. t. IV, p. 564.
 1697 CAMERARIUS (Elic), Méd. t. IV, p. 215.
 1681 CAMERARIUS (Elic Rudolphe), Méd. t. V, p. 642, *Suppl.*
 1683 CAMERARIUS (Rudolphe Jacques), Méd. t. III, p. 625.
 1746 CAMPER (Pierre), Méd. t. V, p. 368, *ibid.* 691, *Suppl. cité t. III, p. 215 ; t. IV, p. 25, 148.*
 1745 CAMUS (Antoine le), Méd. t. V, p. 344, *cité t. III, p. 557.*
 CANAMUSALI: voyez CAMANUSALI.
 1724 CANISIUS (Martin), t. IV, p. 622.
 1753 CANNAC (Mr.), Chir. t. V, p. 528.
 1572 CANNANUS (Jean Baptiste), Méd. t. II, p. 25, *cité t. I, p. 366, 410, 597, 584, 553 ; t. II, p. 100, 287.*
 1732 CANNETTI (François), t. V, p. 78.
 1720 CANT (Arentius), Méd. t. IV, p. 576.
 1731 CANTWEL (André), Doct. t. V, p. 54.
 CAPELLUTI (Roland), t. I, p. 243.
 1593 CAPIVACCIO (Jérôme), Méd. t. II, p. 142.
 CAPPERONNIER (Mr.), t. I, p. 202, *Préf.* p. viii.
 1623 CARANTA (Jacques), Méd. t. I, p. 442.
 B ilj

- 1628 CARANZA (Alphonse de), t. II, p. 489.
 1686 CARBONEAU (Claude), Chir. t. IV, p. 89.
 1574 CARCANUS LEON (Jean Baptiste), Méd. t. II, p. 52, *cité ibid.* p. 9, 112, 158; t. III; p. 170, 588.
 1568 CARDAN (Jérôme), Méd. t. I, p. 653, *cité* t. II, p. 600.
 1703 CARL (Jean-Samuel), Méd. t. IV, p. 319.
 1738 CARPENTIER (Mylord Georges), t. V, p. 153.
 CARPI: voyez BERENGARIUS.
 1629 CARRION (Emmanuel Ramires de), t. V; p. 625. *Suppl.*
 CARTESIUS: voyez DESCARTES.
 1742 CARTHEUSER (Jean Frédéric), Méd. t. V; p. 294.
 1562 CARVINUS, Méd. t. I, p. 605.
 1587 CARYES (Walther), t. V, p. 604. *Suppl.*
 1746 CASAMAJOR LAPLACE (Antoine), Méd. t. V, p. 367.
 CASAUBON (Isaac), t. II, p. 528.
 1694 CASE (Jean), Méd. t. IV, p. 192.
 1620 CASERTA (Jean Antoine), t. II, p. 417.
 1623 CASMAK (François Guillaume), t. II, p. 440.
 1596 CASMANNUS (Otto), t. II, p. 164.
 1730 CASSEBOHM (J. Frédéric), Méd. t. V, p. 39.
 1600 CASSERIUS (Jule), Méd. t. II, p. 229; t. V, p. 606, *Suppl. cité* t. II, p. 203, 505; t. III, p. 154, 258, 320, 634; t. IV, p. 136, 319, 377, 380, 513.
 CASSINO: voyez STABE.
 CASSIUS, t. I, p. 58, *cité* t. IV, p. 440.
 1668 CASSIUS (André), t. III, p. 192.
 1628 CASTELAN (Jean), Méd. t. II, p. 493.
 1618 CASTELAN (Pierre), Méd. t. II, p. 415.
 1753 CASTEL (Pierre), Méd. t. V, p. 516.
 1646 CASTELLINI (Jean), t. II, p. 647.
 1638 CASTELLUS (Pierre), t. II, p. 544.
 1557 CASTRILLO (François Martin de), t. I, p. 538.
 1653 CASTRO (Etienne Roderic), Méd. t. III, p. 45.

- 1739 CAT (Nicolas le), Méd. & Chir. t. V, p. 167, *cité* t. I, p. 468; t. III, p. 381; t. V, p. 99, 147, 197, 299, 432, 456, 471.
 1680 CATELAN (l'Abbé de), t. III, p. 581.
 CATON, t. II, p. 167.
 1552 CATTI (François Antoine), Méd. t. V, p. 591, *Suppl.*
 1651 CATTIER (Isaac), Méd. t. II, p. 669.
 1736 CAVAN, t. V, p. 118.
 1691 CAUFAPÉ (Antoine), Méd. t. IV, p. 143.
 1738 CAUMONT (Mr. le Marquis de), t. V; p. 153.
 1749 CAZE (Louis de la), Méd. t. V, p. 481.
 CELSE (Aurelius Cornelius), Méd. t. I, p. 64; t. V, p. 557, *Suppl. cité* t. I, p. 11, 46, 124, 289, 579, 626; t. II, p. 331, 554; t. IV, p. 388, 406, 443, 449; t. V, p. 100.
 1571 CESALPIN (André), Méd. t. II, p. 19, *cité ibid.* p. 475, 466; t. IV, p. 86.
 1637 CESSILIUS (Thimau), Méd. t. II, p. 540.
 1679 CESVAIN, Chir. t. III, p. 572.
 CHABELARD, Chir. t. V, p. 324.
 1724 CHABERT, Chir. t. IV, p. 623.
 1642 CHABIBI (Samuel), t. II, p. 636.
 1604 CHABODIE (David), Méd. t. V, p. 608; *Suppl.*
 1609 CHACON (Denis Daza), t. II, p. 317.
 1664 CHAILLOU (Jacques), Méd. t. III, p. 253.
 CHALMETIUS: voyez CHAUMET.
 CHAMBERLEYNE (Hugh), t. III, p. 355; t. V, p. 156.
 1662 CHAMBRE (Marin Cureau de la), t. V, p. 200.
 CHAMICUS: voyez BRABUS.
 CHAMPEAUX, Chir. t. V, p. 358.
 CHAMPIER, t. I, p. 140.
 1618 CHANCE, Méd. t. V, p. 611, *Suppl.*
 1733 CHAMPMAN (Edmond), t. V, p. 88, *cité ibid.* p. 114, 156.
 1631 CHAPUYS (Claude), Méd. t. V, p. 626, *Suppl.*

- 1711 CHAPUZEAU (Antoine Louis), Méd. t. IV, p. 449.
- 1669 CHARAS (Moyse), t. III, p. 402, *cité ibid.* p. 256.
- 1658 CHARLETON (Gualter), Méd. t. III, p. 80; *cité* t. II, p. 621; t. III, p. 32; t. IV, p. 14.
- 1747 CHARMETON (Mr.), Chir. t. V, p. 694, *Suppl.*
- 1674 CHARPENTIER (Jean), Méd. t. III, p. 453.
- 1690 CHARRIERE (Joseph de la), Chir. t. IV, p. 119.
- CHARTIER (René), t. I, p. 35, 92.
- CHASSAIGNE (M. de la), Méd. t. V, p. 703, *Supplém.*
- 1721 CHATELIN (David Jacques), Méd. t. IV, p. 579.
- 1673 CATTON, Chir. t. III, p. 448.
- XIV. Siècle. CHAULIAC (Gui de), t. I, p. 220; t. V, p. 587, *Suppl. cité* t. I, p. 178, 180, 184, 261, 265, 295, 324, 341, 433, 462; 464; t. II, p. 59, 69, 70, 71, 253, 330, 332, 345; t. III, p. 638, 174.
- 1680 CHAUME (de la), Méd. t. III, p. 581.
- 1560 CHAUMET (Antoine), Chir. t. I, p. 565.
- 1755 CHAUSSE (Augustin Meinrad la), Méd. t. V, p. 547.
- 1746 CHAUSSE (Fortune Ignace de la), Méd. t. V, p. 367.
- 1729 CHAUVET, Méd. t. V, p. 24.
- 1677 CHERUBIN (Pierre), t. III, p. 547.
- 1711 CHESELDEN (Guillaume), Chir. t. IV, p. 450; t. V, p. 651, *Suppl. cité* t. I, p. 64; t. IV, p. 568, 571; t. V, p. 2, 6, 18, 25, 27, 28, 99, 133, 155.
- 1576 CHESNE (Joseph du), Méd. t. II, p. 61.
- 1747 CHESNEAU (Noël André Jean-Baptiste) Méd. t. V, p. 427.
- 1730 CHEVALIER (Pierre), Méd. t. V, p. 36.
- 1745 CHEVALIER (Pierre), Méd. t. V, p. 348.
- CHEYNE, t. III, p. 375; t. IV, p. 419.
- 1708 CHICOINEAU (François), Méd. t. IV, p. 426.
- 1610 CHIFLET (Jean Jacques), Méd. t. II, p. 360.

- 1688 CHIRAC (Pierre), Méd. t. IV, p. 93, *cité* t. II, p. 126; t. III, p. 251, 499; t. IV, p. 22, 81, 234, 277, 477, 608; t. V, p. 220.
- CHIRON LE CENTAURE, t. I, p. 5.
- 1750 CHLADEMUS (J. Martin), t. V, p. 999, *Suppl.*
- 1707 CHOMEL (Pierre-Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 417.
- 1736 CHRESTIAN (Guillaume), Méd. t. V, page 590, *Suppl.*
- 1697 CHRISTAU (S.), t. IV, p. 213.
- 1751 CHRISTEL (Godefroi), Méd. t. V, p. 497.
- 1711 CHRISTIAN (Démocrite), t. IV, p. 450.
- 1702 CHRISTIANUS (Wolfgang), Méd. t. V, p. 644, *Suppl.*
- CHRISTOPHORO (Hyacinthe), t. V, p. 15.
- 1691 CHROUET (Warner), Méd. t. IV, p. 144.
- 1579 CHYTHRÆUS (David), t. II, p. 71.
- CICERON, t. I, p. 6, 23.
- CIGNA, t. IV, p. 712.
- 1672 CINO, Méd. t. III, p. 434.
- 1709 CIRON (Mr.), Chir. t. IV, p. 431.
- 1602 CITOIS (François), Méd. t. V, p. 607, *Suppl.*
- 1659 CITTADINI (Henri), Méd. t. III, p. 110.
- 1679 CIUCCI (Antoine Philippe), Chir. t. III, p. 567.
- 1718 CLACCIUS (George), Méd. t. IV, p. 530.
- 1744 CLARELLIS (Louis de), Méd. t. V, p. 331.
- CLARK, t. III, p. 298.
- 1727 CLARKE, Méd. t. IV, p. 685.
- 1728 CLAUDER (Christian Ernest), t. V, p. 13.
- 1661 CLAUDER (Gabriel), Méd. t. III, p. 152.
- 1667 CLAUDINUS (Jules César), Méd. t. II, p. 413.
- 1746 CLAUHOLD (J. Jac.), t. V, p. 377.
- 1741 CLELAND (Archibald), Chir. t. V, p. 254.
- 1724 CLÉMENS, t. IV, p. 619.
- CLÉMENT, Chir. t. V, p. 322.
- 1694 CLERC (le), Méd. t. IV, p. 175, *cité ibid.* p. 203, 474.
- 1747 CLERC (Barthelemy Touffaint le), Méd. t. V, p. 426.

- 1696 CLERC (Daniel le), Méd. t. IV, p. 204 ; t. I, p. 6, 15, 17, 28, 100, 103, 118, 349.
 1684 CLERC (Gabriel Charles le), Méd. *cité sous le nom de G. C. L. C. D. t. IV*, p. 47.
 1679 CLERC (Sébastien le), t. III, p. 559.
 1681 CLEYER (André), Méd. t. III, p. 605.
 CLIFTON, t. V, p. 54.
 1628 CLOSSÆUS (Samuel), Méd. t. II, p. 485.
 1601 CLOWES (Will.), t. II, p. 244.
 1640 CLOZ, t. V, p. 211.
 1707 CLUSCART (Sauveur), Méd. t. IV, p. 409.
 1657 CLUYERATUS (Louis), t. III, p. 78.
 1686 CNOPIUS (Philippe), t. IV, p. 81.
 1720 COCCHI (Antoine Célestin), Méd. t. IV, p. 563, t. V, p. 657, *Suppl. cité ibid.* p. 556, 583.
 1695 COCKBURNE (Guillaume), Méd. t. IV, p. 199.
 1504 COCLE (Barthelemy), Méd. t. I, p. 256.
 1604 COCUS (Jacques), Méd. t. II, p. 260.
 1603 CODRONCHIUS (Baptiste), Méd. t. II, p. 245, *cité t. IV*, p. 143.
 1728 CŒ (T.), t. V, p. 13.
 1719 CŒTLOVON (Denis), t. V, p. 156.
 1727 COGROSSI (Charles François), Méd. t. IV, p. 681, *cité t. V*, p. 15.
 1731 COHAUSEN (J. Henri), Méd. t. V, p. 44.
 1566 COITER (Volcherus), Méd. t. I, p. 640 ; *cité ibid.* p. 438, 568 ; t. II, p. 232.
 1695 COLBATH (Jean), Méd. t. IV, p. 198.
 1674 COLE (Guillaume), Méd. t. III, p. 451.
 1737 COLE (Jofiah), Chir. t. V, p. 133.
 1555 COLLADO (Louis), Méd. t. I, p. 523 ; t. V, p. 592. *Suppl.*
 1615 COLLADO (Théodore), t. II, p. 403.
 1621 COLLE (Jean), Méd. t. II, p. 430.
 1733 COLLIN (Mr.), Chir. t. V, p. 97.
 1685 COLLINS (Samuel), t. IV, p. 66.
 1731 COLONNE, t. V, p. 44.
 1727 COLOT (François), Chir. t. IV, p. 678.
 COLOT (Germain), Chir. t. IV, p. 678.
 COLOT (Laurent), Méd. t. IV, p. 676.

- COLOT (Philippe), t. II, p. 1705 ; t. IV, p. 676.
 1559 COLUMBUS (Realdus), Méd. t. I, p. 540 ; *cité ibid.* p. 410, 412, 438, 592, 618 ; t. II, p. 13, 65, 66, 74, 85, 97, 111, 113, 126, 127, 288, 346, 464, 475, 630 ; t. III, page 489 ; t. IV, p. 28, 104, 110, 171, 291, 338, 427, 474, 555.
 COLUMELLA, t. I, p. 358 ; t. II, p. 167 ; t. IV, p. 388.
 1523 COLUMNA (Ægidius), t. V, p. 588, *Suppl.*
 1748 COMBALUSIER (François de Paule), Méd. t. V, p. 459, *cité t. IV*, p. 183.
 1752 COME (Jean de St.), t. V, p. 510, *cité t. I*, p. 289.
 1585 COMPERAT (B.), Méd. t. V, p. 602, *Suppl.*
 XV. Siècle. CONCORREGIO (Jean de), t. I, page 241.
 1732 CONDAMINE (Charles Marie de la), t. V, p. 81.
 1746 CONDILLAC (l'Abbé Etienne Bonnet de), t. V, p. 384.
 1727 CONOU (Christophe Ernest), t. IV, p. 685.
 1737 CONRADUS (François Charles), t. V, p. 137.
 1722 CONRAD (Jean André), Méd. t. IV, p. 590.
 1641 CONRINGIUS (Herman), Méd. t. II, p. 621, *cité ibid.* p. 578.
 1710 CONSEILLERE (Demeherec de la), Méd. t. IV, p. 446.
 1663 CONSENTINUS (Thomas Cornille), Méd. t. III, p. 213, *cité cité sous le nom de CORNELIS*, t. II, p. 438 ; 476.
 CONSTANT (Jacques) : voyez REBECQUE.
 CONSTANTINUS (Africanus), p. 169.
 1715 CONTARINI (Angeli), t. IV, p. 515.
 1689 CONTUGI (Charles), Méd. t. IV, p. 118.
 1699 CONTULUS (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 230.
 1737 COOKESLOY (Guillaume), Chir. t. V, p. 132.
 1741 COPPING, t. V, p. 254.
 1716 CORAZZI (H.), t. IV, p. 527.
 1620 CORBEUS (Herman), t. II, p. 427.

- 1642 CORBYE (A.), Chir. t. II, p. 622.
 1696 CORDELLE (Jean), Méd. t. IV, p. 212.
 1666 CORDEMOI (Gerard de), t. III, p. 325.
 1607 CORNACCHINUS (Thomas), Méd. t. II, p. 307.
 CORNARIUS (Janus), t. I, p. 128.
 1550 CORNARA (Mathias), Méd., t. I, p. 453.
 CORNELIS : voyez CONSENTINUS.
 1742 CORNELISSEN (Van Ebo), Méd. t. V, p. 278.
 1713 CORTE (Barthelemi), t. IV, p. 505.
 1625 CORTESIUS (Jean-Baptiste), Méd. t. II, p. 446, *cité ibid.* p. 170.
 1610 CORTILLO (Sébastien), t. II, p. 358.
 1749 CORVINUS (J. Frédéric Christian), Méd. t. V, p. 477.
 1722 COSCHWITZ (Georges Daniel), Méd. t. IV, p. 595, *cité ibid.* 496, 695.
 1724 COSNIER (Louis Jérôme), Méd. t. IV, p. 624.
 1565 COSTA (Jean), Méd. t. I, p. 638.
 1728 COSTAR (Jacques Jean), Méd. t. V, p. 14.
 1744 COUDERE (Mr.), Chir. t. V, p. 329.
 1617 COUDIN (Laurens), Méd. t. V, p. 617, *Supplément.*
 1639 COVILLARD (Joseph), Chir. t. II, p. 544, t. V, p. 628, *Supplément.*
 1752 COUNSELL (Georges), t. V, p. 509.
 1733 COUR (P. de la), Méd. t. V, p. 88.
 1730 COURCELLES (David Corneille), Doct. t. V, p. 30.
 1746 COURCELLES (Etienne Chardon de) Méd. t. V, p. 387.
 1701 COURROY (Mr. du), Méd. t. IV, p. 285.
 1705 COURTIAL (Jean Joseph), Méd. t. IV, p. 350.
 1612 COURTIN (Germain), Méd. t. II, p. 382, *cité ibid.* p. 185.
 1751 COUTIVRON (Mr.), t. V, p. 500.
 1655 COURVÉE (Jean Claude de la), Méd. t. III, p. 66.
 1753 COUTAVOS (Mr.), Chir. t. V, p. 526.

- COUTEAUX : voyez PROCOPE.
 1694 COWPER (Guillaume), Chir. t. IV, p. 168, *cité* t. V, p. 558, t. III, p. 53 ; t. IV, p. 51, 62, 171, 222, 339, 347, 403 ; t. V, p. 29, 85, 87.
 1667 COX (Thomas), t. III, p. 350.
 1636 COZAK (Jean Sophronius), t. II, p. 534.
 1689 CRAANEN (Théodore), Méd. t. IV, p. 117, *cité* t. III, p. 62.
 1690 CRAMER (J. A.), t. IV, p. 129.
 CRANTZ, Méd. t. V, p. 322, 551.
 1562 CRASSUS (Jérôme), M. C. t. I, p. 605.
 CRASSUS (Junius Paulus), Méd. t. I, p. 63, 130, 37.
 1563 CRATON, Méd. t. I, p. 637.
 1678 CRAUSIUS (Rudolph. Willel), Méd. t. III, p. 554.
 1737 CRAWFORD (Jacques), Méd. t. V, p. 133.
 1732 CRAWFURD (Jean), t. V, p. 77.
 1737 CRELLIUS (Jean Frédéric), Méd. t. V, p. 126.
 1707 CRELLIUS (Louis Christian), t. IV, p. 408.
 1626 CRÉMA (Liberalis), t. II, p. 455.
 1626 CREMONIUS (César), t. II, p. 458.
 1727 CREMOUX, Chir. t. IV, p. 693.
 1713 CRESSÉ (André), Méd. t. IV, p. 526.
 1711 CRESSENZO (Nicolas), Méd. t. IV, p. 448.
 CRITOBULE, t. I, p. 40.
 CRITODEME, t. I, p. 45.
 1739 CRÆSERS (J. Henri), t. V, p. 188.
 1573 CROIX (Jean André de la), *connu sous le nom d'ANDREAS A CRUCE*, Méd. t. II, p. 41.
 1627 CROIX (Vincent Alfare de la), Méd. t. II, p. 465.
 1717 CRON (Louis), t. IV, p. 526.
 1685 CROOK (James), t. IV, p. 74.
 1615 CROOKE (Helkifas), Méd. t. II, p. 402.
 1664 CROONE (Guillaume), Méd. t. III, p. 257.
 1708 CROSSE (Guillaume), t. IV, p. 420.
 CRUCE : voyez CROIX (de la).
 1722 CRÜGER (Jean), Méd. t. IV, p. 598.
 CTÉSLAS, t. I, p. 38.

- 1627 CUNDISIUS (Geofroy) t. II , p. 464.
 1675 CULPEPERS (Nicolas) , t. III , p. 513.
 1563 CUNEUS (Gabriel) , Méd. t. I , p. 634.
 1727 CURIENSI , t. IV , p. 693.
 1550 CURTIUS (Mathieu) , Méd. t. I , p. 457 , *cité*
ibid. p. 216.
 1753 CURZIO (Charles) , Méd. t. V , p. 517.
 CUSA (Nicolas de) , t. II , p. 392.
 1682 CUSAC (L) , t. III , p. 618.
 CUSSON (Pierre) , Méd. t. V , p. 187.
 CUVILLERS , Méd. t. V , p. 70.
 1700 CYPRIANUS (Abraham) , Méd. t. IV , p. 246.

D.

- 1734 D'ACOSTA (Alvarès Telles) , Méd. t. V ;
 p. 103.
 1694 DÄELMANN (Ægid.) , t. IV , p. 192.
 DAHL (Petrus Henri) , Méd. t. V , p. 693 ;
Supplément.
 DAILLY : *voyez* AILLY (Pierre d').
 1570 DALECHAMP (Jacques) , Méd. t. I , p. 657 ;
 t. V , p. 594 , *Supplément.*
 1541 DAMIANUS (Tertius) , Méd. t. I , p. 378.
 DANIELLI (Etienne) , t. IV , p. 88.
 1743 DAoustENC (Pierre Jacques) , Méd. t. V ;
 p. 300.
 1754 D'APPLES (Mr.) , Méd. t. V , p. 551.
 1745 DARAN (Jacques) , Chir. t. V , p. 344 , *cité*
ibid. p. 54.
 DARIOT (Claude) , t. V , p. 589.
 1708 DARTIGUELONGUE (Jean) , Méd. t. IV ;
 p. 426.
 1722 DASSÉ , Chir. t. IV , p. 599.
 1700 DAVACH (de la Riviere) , Méd. t. IV , p. 246.
 1735 DAVAL (Antoine Jean) , Méd. t. V , p. 113.
 1749 DAUBENTON (Mr.) , Méd. t. V , p. 463 ;
 469 , 471.
 DAVID (Mr.) , t. V , p. 169 , 438.
 1734 DAVIDS , Méd. t. V , p. 103.
 1730 DAVIE (Raphael) , Méd. t. V , p. 664 , *Suppl.*

- 1748 DAVIEL (Jacques) , Chir. t. V , p. 453.
 D'AUMONT (Mr.) , Méd. t. V , p. 305.
 1735 DAWKES (T.) , t. V , p. 114.
 1670 DECAUX , Méd. t. III , p. 417 ; t. V , p. 655 ;
Supplément.
 1695 DECKER (Frédéric) , t. IV , p. 199.
 1708 DEIDIER (Antoine) , Méd. t. IV , p. 420 ;
cité t. I , p. 440 ; t. II , p. 625 ; t. IV , p. 23 ;
 523.
 1755 DEJEAN (Pierre) , Chir. t. V , p. 549.
 1740 DEISCH (Jean André) , Méd. t. V , p. 205.
 1735 DEISCH (Marc. Paul) , Méd. t. V , p. 110.
 DEISDIER (Guy) , t. I , p. 237.
 1753 DELAISSE (Mr.) , Chir. t. V , p. 518.
 1699 DE-LE-BOÉ : *voyez* SYLVIUS (François).
 1752 DELIUS (Henri Frédéric) , Méd. t. V , p. 507 ;
ibid. p. 699 , *Supplément.*
 1746 DELIUS (H. J.) , t. V , p. 382.
 1559 DELPHINUS (Julius) , t. I , p. 559.
 1740 DELSCH (Mr.) , Méd. t. V , p. 242.
 1733 DELSENBACH (J. Adam) , t. V , p. 88.
 DÉMOCRITE , t. I , p. 12.
 1714 DEMONGÉ (Claude Jacques) , Méd. t. V ;
 p. 654 , *Suppl.*
 DÉMOSTHÈNE , t. I , p. 53.
 1740 DEMOURS (Pierre) , Méd. t. V , p. 219 , 676 ,
Suppl. cité t. IV , p. 657 , t. V , p. 17 , 99 ,
 296.
 1731 DENYS (Jacques) , Chir. t. V , p. 47 , *cité ibid.*
 p. 43.
 DENIS (Tyran de Syracuse) , t. I , p. 59.
 1745 DEPERCIEUX (Antoine) , t. V , p. 348.
 1722 DERANTE (Pierre) , Chir. t. IV , p. 599.
 1743 DERCUM , t. V , p. 302.
 1715 DERHAM (Guillaume) , t. IV , p. 510.
 1681 DERROY , Chir. t. III , p. 615.
 DESBANS (Pierre Paul) , t. V , p. 693 , *Sup.*
 1662 DESCARTES (René) , p. 183 , t. III , *cité ibid.*
 p. 178 , 308 ; t. IV , p. 27 , 37 , 64 , 69 , 97 ,
 117.
 1673 DESFORGES (Etienne) , Chir. t. V , p. 640 ,
Supplément.

- DESCEMET (Mr.), Méd. t. V, p. 228, 229.
 1716 DESLANDES, t. IV, p. 525.
 1748 DESLONCHAMPS (Nicolas Gervais) Méd. t. V, p. 459.
 1706 DESNOUES (Guillaume), Chir. t. IV, p. 369.
 1653 DESPAIGNE (Charles), Chir. t. III, p. 46.
 1749 DESPORT (François), Chir. t. V, p. 477.
 1743 DESPREAUX (Charles - François Boutigny), Méd. t. V, p. 323.
 1703 DETHARDING (George), Méd. t. IV, p. 319.
 1753 DETHLEEF (Pierre), Méd. t. V, p. 701, *Sup. cité t. IV, p. 712.*
 1703 DEVAUX (Jean), Chir. t. IV, p. 307, *cité t. II, p. 537 ; t. IV, p. 305, 456.*
 1701 DEVENTER (Henri de), Méd. t. IV, p. 265, *cité t. III, p. 227 ; t. V, p. 114.*
 1720 DEVEREL, Chir. t. IV, p. 576.
 1680 DEVILLE, Méd. t. III, p. 581.
 DEVOUX : voyez DIVOUX.
 1651 DEUSINGIUS (Antoine), Méd. t. II, p. 672.
 DEZA (Maximilianus), t. III, p. 254.
 DIAGORAS, t. I, p. 24.
 1649 DIEMERBROEK (Isbrand), Méd. t. II, p. 658, *cité t. I, p. 594 ; t. III, p. 112, 496 ; t. IV, p. 104, 555.*
 1751 DIENNERT (Alexandre Louis), Méd. t. V, p. 500.
 1735 DIEST (Jean de), Méd. t. V, p. 113.
 1707 DIETERICHS (I. G. Nic.), t. IV, p. 404.
 1745 DIETRICH (Louis Michel), t. V, p. 543.
 1683 DIEUXIVOYE (Bertin Simon), Méd. t. III, p. 626.
 1658 DIGBY (Kenelme), t. III, p. 78.
 1742 DILTHEY (Philippe Maximilien), t. V, p. 278.
 1677 DINGHENS (Léonard François), t. III, p. 546.
 DIOCLES, t. I, p. 44.
 1683 DIONIS (Pierre), Chir. t. III, p. 629, *cité t. IV, p. 101, 229 ; t. V, p. 42, 209.*
 1543 DIONISIUS (Paul), Méd. t. I, p. 434.

- 1581 DIONYSE (Alexandre), Chir. t. V, p. 601, *Suppl.*
 DIOSCORIDE, t. II, p. 336.
 1757 DISDIER (François Michel), Chir. t. V, p. 135, 673, *Suppl.*
 1752 DISSELIUS (Jean), t. V, p. 507.
 1718 DISSÉS, Méd. t. IV, p. 542.
 1732 DIVOUX (Jean-Pierre), Méd. t. V, p. 86.
 1696 DODART (Denis), Méd. t. IV, p. 207, *cité t. II, p. 37, 389, 391 ; t. III, p. 589 ; t. IV, p. 74, 147.*
 1694 DØBEL (Jean Jacques), t. IV, p. 193.
 1753 DØVEREN (Gualtherus Van), Méd. t. V, p. 519.
 1684 DOLÆUS (Jean), Méd. t. IV, p. 37.
 1750 DOLDE (J.), Méd. t. V, p. 495.
 1750 DOLLFUS (J. Henri), Méd. t. V, p. 492.
 DONAT (St.), Chir. t. III, p. 498.
 1598 DONATUS (Marcel), Méd. t. II, p. 179, *cité t. I, p. 523.*
 XIV. Siècle. DONDUS (Jacques de), t. I, p. 235.
 1755 DONNEL (Jean Marc.), Méd. t. V, p. 550.
 1713 DONS (Paul), t. IV, p. 504.
 1707 DONZELLINI (Joseph Antoine), tom. IV, p. 400.
 1737 DOORSCHODT (Henri), Méd. t. V, p. 127.
 1750 DORIGNY (Anne Claude), Méd. t. V, p. 495.
 1628 DORINGUS (Michel), Méd. t. II, p. 484.
 1615 DORNOVIUS (Gaspard), t. II, p. 405.
 1678 DORSTEN (Jean-Daniel), Méd. t. III, p. 552.
 DOUGLAS (George), t. IV, p. 471.
 1707 DOUGLAS (Jacques), Méd. t. IV, p. 404, *cité t. I, p. 130, 203, 358, 369, 425, 511, 527 ; t. II, p. 25, 39, 63, 66, 71, 89, 144, 179, 261, 359, 402, 415, 447 ; t. IV, p. 452, 460, 471, 477, 658.*
 1733 DOUGLAS (Jacques), Chir. t. V, p. 95.
 1719 DOUGLAS (Jean), Chir. t. IV, p. 545, *cité t. V, p. 2.*
 1733 DOUGLAS (Jean), Chir. t. V, p. 95.
 Tome VI. C

- 1755 DOUGLAS (Jean), Chir. t. V, p. 550.
 1747 DOUGLAS (Robert), Méd. t. V, p. 424;
 691, *Suppl.*
 1748 DOUGLAS (W.), t. V, p. 458.
 1747 DOULCET (Denis Claude), Méd. t. V, p.
 426.
 1688 DOUTÉ (Amand), Méd. t. IV, 107.
 1688 DOUTÉ (Philippe), Méd. t. IV, p. 107,
 1748 DOWMAN (G.), t. V, p. 441.
 1746 DOZI (Pierre), t. V, p. 382.
 1707 DRAKE (Jacques), Méd. t. IV, p. 402.
 1641 DRAKE (Rogerius), Méd. t. II, p. 609.
 1714 DRAN (François Antoine le), Méd. t. IV, p.
 508.
 1730 DRAN (Henri François le), Chir. t. V, p. 24;
citée t. V, p. 99, 141, 320.
 1662 DRELINCOURT (Gharles), Médecin, t. III,
 p. 201, *citée* t. II, p. 476; t. III, p. 294.
 1693 DRELINCOURT (Charles), fils, Méd. t.
 IV, p. 167.
 1581 DRESSERIUS (Mathieu), t. II, p. 75.
 1744 DREW (François), Méd. t. V, p. 325.
 1545 DRIVIERE (Jérôme Thriviere), Méd. t. I, p.
 414.
 1691 DROUIN (Vincent Denis), Chir. t. IV p. 139,
 1752 DROYSEN (Jul. Fred.), Méd. t. V, p. 509.
 DRUIDES, t. I, p. 4.
 1733 DRUMMOND (Jean), Méd. t. V, p. 97.
 1537 DRYANDER (Jean), Méd. t. I, p. 356,
citée t. I, p. 209, 216, 337.
 1734 DUBAN (Claude), t. V, p. 108.
 1669 DUBÉ, Méd. t. III, p. 403.
 1743 DUBINSKI (J. Michel), Méd. t. V, p. 309.
 1739 DUBOIS (Jacques) : voyez SYLVIUS.
 1726 DUBOIS (Pierre Violette), Chir. t. IV, p. 653.
 DUBOURG : voyez BARBEU.
 1729 DUCCHINI (Joseph), Méd. t. V, p. 20.
 1729 DUDELL (Benoît), t. V, p. 17.
 1750 DUFAY (Jean Théodore Félicité), Méd. t. V,
 p. 492
 1743 DUFOUART (Mr.), Chir. t. V, p. 315.
 1670 DUHAMEL (Jean-Baptiste), t. III, p. 409.

- 1739 DUHAMEL DUMONCEAU (Henri Louis),
 t. V, p. 193, *citée* t. III, p. 142; t. I, p. 559,
 567, 716; t. V, p. 62, 282, 336, 701, 702.
 1595 DULAURENS (André), Méd. t. II, p. 147;
 t. V, p. 605, *Suppl. citée* t. I, p. 330, 142,
 238, 415, 440; t. III, p. 49, 57; t. IV,
 p. 116, 378, 380.
 1678 DUNCAN (Daniel), Méd. t. III, p. 549;
citée t. IV, p. 177.
 1737 DUNCANBAINE, Chir. t. V, p. 132.
 DUNDASS (G.), t. IV, p. 170, 174; t. V,
 p. 567.
 1714 DUNN, t. IV, p. 624.
 1754 DUNTZE (Arnold) Méd. t. V, p. 533.
 DUPESSEAU (Mr.), Méd. t. V, p. 308.
 1646 DUPONT, Chir. t. II, p. 647.
 1698 DUPRÉ, Chir. t. IV, p. 220, *citée ibid.* p. 558.
 1746 DUPRÉ (Louis Gabriel), Méd. t. V, p. 417.
 1738 DUPUI (Gaspard Cochon), Méd. t. V, p.
 122.
 1715 DUPUI (Jean Cochon), Méd. t. IV, p. 517.
 1536 DUPUIS (Guillaume), Méd. t. V, p. 589,
Supplém.
 1617 DURANE (Jacques) Méd. t. V, p. 620, *Sup.*
 1644 DURELLE (Jean), t. V, p. 628, *Suppl.*
 1524 DURER (Albert), t. I, p. 284.
 DURET, t. IV, p. 386.
 1623 DURY (Jacques), Chir. t. V, p. 623, *Suppl.*
 1711 DURY (S.), t. IV, p. 450.
 1754 DUTOY (François Joseph), Méd. t. V, p. 534.
 1696 DUTREYVE, Méd. t. IV, p. 207.
 1612 DUVAL (Jacques), Méd. t. II, p. 377; t. V,
 p. 613, *Suppl. citée* t. III, p. 5.
 1615 DUVAL (Jean), Méd. t. II, p. 403.
 1619 DUVAL (Guillaume), Méd. t. II, p. 422.
 1725 DUVERNEY (Emmanuel Maurice), Méd. t.
 IV, p. 646.
 1675 DUVERNEY (Jean Guichard), Méd. t. III, p.
 464, *citée* t. I, p. 155, 542; t. II, p. 10,
 299; t. III, p. 2, 151, 23, 430; t. IV, p.
 32, 99; 123, 125, 177, 202, 210, 221,
 234, 243, 270, 284, 292, 325, 332, 340,
 Cij

- 379, 474, 477, 561, 595 ; t. V, p. 395
219.
1701 DUVERNEY (Pierre), Chir. t. IV, p. 283.
1749 DUVERNEY (Mr.), Chir. t. V, 475.
1725 DUVERNOI (Jean George), Méd. t. IV,
p. 640 ; cité t. III, p. 533 ; t. IV. p. 243 ;
695.
1751 DWARRIS (Fortuné), Méd. t. V, p. 497.
1680 DYCK (Cornelius Van), t. III, p. 576.

E.

- 1685 **E**ARNSHAW (Guillaume), Méd. t. IV,
p. 80.
1748 EBERHARD (Jean Pierre), Méd. t. V, p.
445.
1755 EBHARDT (G. S.), t. V, p. 547.
1737 ECCLES (Jean), Méd. t. V, p. 133.
1714 ECECCHINI (Dominique), t. IV, p. 508.
1691 ECHARDI (Golfre.), t. IV, p. 143.
1628 ECKOLDUS (Jacques), Méd. t. II, p. 484.
1755 ECROYD (Richard), Méd. t. V, p. 550.
1740 EDLEBER (Jean Sebastien), Méd. t. V, p.
206.
1734 EEMS (Jacques Van), Méd. t. V, p. 105.
VII. Siecle. EGINE (Paul d'), t. I, p. 123 ; t. V, p.
583, *Suppl. cité t. I*, p. 307 ; t. II, p. 330,
332 ; t. IV, p. 188.
1695 EGLINGERUS (Nicolas), Méd. t. V, p. 643,
Supplément.
EGREFEUILLE (Mr. de), t. I, p. 600 ; t. II,
p. 251, 648.
1749 EICHEL (J.), Méd. t. V, p. 482.
1649 EICHSTAD (Laurent), t. II, p. 657.
1752 EISEMMANN (Georges), Méd. t. V, page
508.
1679 EISENHART (Jean), t. III, p. 558.
1663 EISENMENGERUS (Jean Christophe), Méd.
t. III, p. 214.
EKMARK (Charles), Méd. t. V, p. 696,
Supplément.
1698 ELFWING (Pierre), t. IV, p. 225.

- 1725 ELFWING (Urbain), t. IV, p. 632.
1716 ELLER (Jean Théodore), Méd. t. IV, p. 525.
1755 ELOY (Mr.), t. V, p. 547, *cité t. I*, p. 369 ;
t. II, p. 396, 566.
1666 ELSHOLTZ (Jean Sigismond) Méd. t. III,
p. 330.
1698 EMERICH (George), t. IV, p. 226.
1753 EMETT (Robert), Méd. t. V, p. 521, *cité*,
t. IV, p. 712.
1627 EMMEN (André), t. II, p. 465.
EMPEDOCLE, t. I, p. 20, *cité ibid.* p. 619.
1745 ENDLER (Christophe Ernest), t. V, p. 347.
1745 ENS (Abraham), Méd. t. V, p. 336.
1641 ENT (George), Méd. t. II, p. 621, & *répé-*
té par erreur t. I, p. 377.
ERASISTRATE, t. I, p. 45, *cité ibid.* p. 272,
471 ; t. III, p. 628.
1580 ERASTE (Thomas), Méd. t. II, p. 72.
ERHARD (Mr.), Méd. Préface, page xviii.
ERIBOTE, t. I, page 11.
1727 ERMEL (Jean Frédéric), Méd. t. IV, p. 681.
1709 ERNDL (Christian Henri), Méd. t. IV, page
431.
1740 ERNSTING (Arthur Conrad), Méd. t. V,
p. 242.
XI. Siecle. EROS, t. I, p. 167.
1750 ERPEL (J. Philippe), t. V, p. 494.
1746 ESCHENBACHS (Christian Ehrenfried), Méd.
t. V, p. 376, p. 691, *Supplément.*
ESCULAPE, t. I, p. 6.
ESSENIENS (les), t. I, p. 16.
1751 ESTEVE (Louis), Méd. t. V, p. 501, *cité t.*
IV, p. 521.
1730 ETLINGER (Laurent), t. V, p. 31.
1536 ETIENNE (Charles), Méd. t. I, p. 328 ; t. V,
p. 589, *Supplément, cité t. I*, p. 370, 423,
428, 542, 544, 555, 556, 593, 596, 629 ;
t. II, 33, 106, 297, 633 ; t. III, p. 95 ; t.
IV, p. 116, 380, 388, 474.
1563 ETIENNE (Henri), t. I, p. 637.
1666 ETTMULLER (Michel), Méd. t. III, p. 326 ;
t. V, p. 639, *Suppl. cité t. III*, p. 272, 284.

- 1741 ETTRICK (Henri), Chir. t. V, p. 253.
 1739 EUBELHUBER (J. Christian), t. V, p. 156.
 EUDEME, t. I, p. 53, *citè* t. II, p. 626.
 1651 EVERARD (Antoine), Méd. t. III, p. 133,
citè ibid. p. 317.
 EVERTZEN (R.), Méd. t. IV, p. 55.
 1575 EUGENIUS (Horace), Méd. t. II, page 59,
citè t. IV, p. 228.
 1568 EUGENE (Lactance), Méd. t. I, p. 655.
 1728 EULER (Léonhard) t. V, page 10.
 1714 EULER (Menh. Car.), Méd. t. IV, page 508.
 EURIPHON, t. I, page 24.
 1566 EUSEBE (Jean), t. V, p. 593, *Sup.*
 1563 EUSTACHE (Barthelemi), Méd. t. I, p. 608,
 t. V, p. 593, *Suppl. citè* t. I, p. 386, 396,
 438, 641, t. II, p. 36, 82, 89, 108, 113,
 114, 202, 344, 455, 464, 633; t. III, p.
 7, 95, 191, 261; t. IV, p. 29, 51, 154,
 161, 171, 339, 388, 478, 550, 555, 603;
 t. V, p. 49, 397, 398, 399, 402.
 1697 EUTH (J. Egidius) Méd. t. V, p. 644, *Sup.*
 1668 EUTYPHRON, Méd. t. III, p. 313.
 1707 EWALDT (Benjamins), Méd. t. IV, p. 400.
 1751 EXTON (Brudenel), t. V, p. 501.
 1694 EYSSEL (Jean Philippe), Méd. t. IV, p. 194.
 1659 EYSSON (Henri), Méd. t. III, p. 110.

F.

- 1698 **F**ABA (Antoine), Chir. t. IV, p. 225.
 1624 FABER (Jean), Méd. t. II, p. 445.
 1628 FABER (Jean), Méd. t. II, p. 484.
 1626 FABER (Pierre Jean), Méd. t. II, p. 459.
 1701 FABRA (Louis), Méd. t. IV, p. 273.
 1744 FABRE (Pierre), Chir. t. V, p. 682, *Suppl.*
 1666 FABRI (Honoré), t. III, p. 323.
 FABRICE: voyez HILDAN.
 FABRICIO (Jérôme): voyez AQUAPENDENTE.
 1628 FABRICIUS (Jacques), Méd. t. II, p. 491.
 1741 FABRICIUS (Philippe Conrad), Méd. t. V,
 p. 249, *ibid.* 677, *Suppl.*

- 1666 FABRICIUS (Sept. André), Méd. t. III, p.
 328.
 1743 FAGET (Mr.), Chir. t. V, p. 316, *citè ibid.*
 p. 320.
 1681 FAGON (Gui Cressant), Méd. t. III, p. 609,
citè t. IV, p. 23.
 FAISSOLE (Mr.), Chir. t. V, p. 358.
 1656 FALCOBURG (Adrien), Méd. t. III, p. 67.
 FALCON (Jean), Méd. t. I, p. 233.
 1711 FALCONET (Camille), Méd. t. IV, p. 448,
citè ibid. p. 363, 689.
 1561 FALLOPE (Gabriel), Méd. t. I, p. 567, *citè*
ibid. p. 252, 274, 367, 367, 387, 420,
 438, 440, 546, 591, 593, 595, 618, 634,
 643; t. II, p. 40, 53, 54, 55, 57, 58, 82,
 263, 344, 346, 597; t. III, p. 13, 21, 91,
 175, 176, 205, 405, 408, 469; t. IV,
 p. 19, 86, 160, 221, 339, 390, 473, 555,
 582; t. V, p. 100, &c.
 1745 FAMARS (Corneille Jean de), Méd. t. V,
 p. 343.
 1724 FANELLI (Antoine Marie), t. IV, p. 621,
citè ibid. p. 282.
 1701 FANTON (Jean), Méd. t. IV, p. 269.
 1699 FANTON (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 229.
 1723 FARCY (Mr.), Chir. t. IV, p. 605.
 1749 FARJON (Jacques, Méd. t. V, p. 474, *citè*
 t. IV, p. 710, 712.
 1676 FASCH (Augustin Henri), Méd. t. III, p. 522;
 t. V, p. 641, *Suppl.*
 1755 FASEL (Jean Frédéric), Méd. t. V, p. 541.
 1728 FAUCHARD (Pierre), Chir. t. V, p. 11.
 1735 FAUDACQ (Charles François), Chir. t. V, p.
 114.
 1711 FAUVEL, Chir. t. IV, p. 492.
 1721 FAUVELET (Jean-François), Méd. t. IV, p.
 587
 1752 FAURE (Mr.), Chir. t. V, p. 700, *Suppl.*
 1707 FAWLER (Jean), Chir. t. IV, p. 418.
 1730 FAY (Mr. du), Méd. t. V, p. 38.
 1740 FAYE (George de la), Chir. t. V, p. 209, *citè*
 t. IV, 511, 513, 515, 516; t. II, p. 476.
 C iv

- t. III, p. 640; t. IV, p. 202, 571; t. V, p. 36, 318, &c.
- 1716 FEHER (J. Henri), Méd. t. IV, p. 524.
- 1673 FELDMANN (Gerard), t. III, p. 447.
- 1525 FELICIANUS (Jean Bernard), Méd. t. I, p. 285.
- FÉLIX (Antoine), t. V, p. 89.
- 1750 FÉLIX (Jacques), Méd. t. V, p. 489.
- 1738 FERGUSON (M. J.), t. V, p. 153.
- 1619 FERNANDEZ (François Mathieu), t. II, p. 426.
- 1542 FERNEL (Jean), Méd. t. I, p. 384; t. V, p. 590, *cité ibid.* p. 271, 366, 422, 424, 527, 544, 592; t. II, p. 74, 158, 200, 514; t. III, p. 204, 210, 631, &c.
- 1596 FERRARA (Gabriel), Chir. t. II, p. 161.
- 1732 FERREIN (Atoine), Méd. t. V, p. 63, *ibid.* p. 665, *Supplém. cité* t. II, p. 591; t. III, p. 269, 277, 294, 480; t. IV, p. 34, 125, 209, 442, 443, 480; t. V, p. 39, 98, 101, 143, 144, 147, 231, 305, 334, 341, 462.
- 1534 FERRI (Alphonse), Méd. t. I, p. 316, *cité* t. I, p. 309, 381, 481, 501.
- 1728 FERRI (Fabrice Jean), t. V, p. 13.
- 1754 FEVERLEIN (G. G.), t. V, p. 536.
- 1733 FETZER (J. Thomas), t. V, p. 89.
- 1737 FEVRE (Jean-François le), Méd. t. V, p. 127.
- 1745 FICHET DEFLECHI (Philippe), Med. t. V, p. 342.
- 1744 FICKEL (Christ.), Méd. t. V, p. 681.
- 1707 FICKIUS (Jean Jacques), Méd. t. IV, p. 408.
- 1602 FIDELIS (Fortunatus), Méd. t. II, p. 244.
- 1598 FIENUS (Thomas) Méd. t. II, p. 188, *cité ibid.* p. 166, 170.
- 1648 FIER A BRAS (Jean), t. II, p. 655; t. V, p. 631. *Suppl.*
- 1706 FINKENAU (Jacques), Méd. t. IV, p. 371.
- 1701 FINOT (Raymond Jean), Méd. t. IV, p. 282.
- 1588 FIORAVANTI (Léonhard), Méd. & Chirur. t. II, p. 102.
- 1744 FISCHER (Charles Daniel), Méd. t. V, p. 326.

- 1705 FISCHER (Jean André), Méd. t. IV, p. 335.
- 1754 FISCHER (J. Bernard de), t. V, p. 537.
- 1631 FISCHER (Levinus), t. II, p. 516.
- 1743 FISCHER, t. V, p. 300.
- 1731 FITZGERALD (Gerard), Méd. t. V, p. 43.
- 1749 FITZ-MAURICE (Thomas), Méd. t. V, p. 473.
- 1716 FIZES (Antoine), Méd. t. IV, p. 520, *cité* t. I, p. 150; t. IV, p. 314; t. V, p. 61, 64, 65.
- 1739 FLEISCHMAN (J. Frédéric), t. V, p. 189.
- 1740 FLEMYNG (Milcolumb), t. V, p. 218.
- 1547 FLESSELLE (Philippe), Méd. t. I, p. 449.
- 1682 FLEURIMOND (de), t. III, p. 618.
- 1653 FLORENTINI (François Marie), Méd. t. III, page 41.
- FLORIANIS, t. III, p. 151; t. IV, p. 88, 89.
- 1696 FLOYER (Jean), Méd. t. IV, p. 203.
- 1623 FLUDD *ou* FLUCTIBUS (Robert), Méd. t. II, p. 432.
- 1752 FLURANT (Claude), Chir. t. V, p. 505.
- 1692 FOCKI (Jacques Ignace), Méd. t. IV, p. 147.
- 1722 FØRSTER (Geofroi Ferdinand), Méd. t. IV, p. 590.
- 1589 FØS (Anuce), Méd. t. II, p. 115.
- 1563 FOGLIA (Jean Antoine), Méd. t. I, p. 636.
- 1714 FOISIUS (Christian), t. IV, p. 508.
- 1614 FOISSEY (Nicolas), Chir. t. V, p. 615, *Supplément.*
- 1639 FOLIUS (Cœcilius), Méd. t. II, p. 548, *cité* t. III, p. 6, 107; t. IV, p. 191, 456.
- 1618 FOLLINUS (Herman), t. II, p. 414.
- 1665 FOLLIUS, François, t. III, p. 316.
- 1586 FONSECA (Roderic de), Méd. t. II, p. 99; t. V, p. 602, *Supplément.*
- 1732 FONTAINE (Achille François), Méd. t. V, p. 80.
- 1611 FONTAINE (Jacques), Méd. t. II, p. 368, t. V, p. 611, *Supplément.*
- FONTANA, t. IV, p. 712.
- 1603 FONTANUS (Jacques), t. II, p. 245.
- 1633 FONTANUS (Nicolas), Méd. t. II, p. 521.
- 1600 FONTE (Lælius à), t. II, p. 287.

- FONTENELLE (Mr. de), t. III, p. 261, 291⁵
t. IV, p. 99.
- 1735 FONTENETTES (Charles), Méd. t. V, p. 110.
- 1651 FONTEYN (Jean), t. II, p. 670.
- 1697 FONTRAILLES (Jean), t. IV, p. 214.
- FORBES (George), t. V, p. 134.
- 1735 FORBIGER (Samuel), t. V, p. 109.
- 1749 FOREST (Wencesl. Adam Math.), t. V, p. 482.
- 1589 FORESTUS (Pierre), Méd. t. II, p. 116,
cité t. V, p. 67.
- 1666 FORGE (Louis de la), t. III, p. 328, *cité*
ibid. page 180.
- 1735 FORMELINIUS (Antoine), t. V, p. 114.
- 1651 FORMY (Samuel), Chir. p. 670, II, p. 670.
- XV. Siecle. FOROLIVIENSIS (Jacques), t. I, page
219.
- 1755 FORREST (George), Méd. t. V, p. 550.
- 1543 FORTIUS (Angelus), Méd. t. I, p. 434.
- FORZELINUS, t. II, p. 41.
- 1743 FOSSE (Frédéric de la), Méd. t. V, p. 302.
- 1745 FOTHERGILL (J.), Méd. t. V, p. 349.
- 1743 FOUBERT (Pierre), Chir. t. V, p. 319, *cité*
t. I, p. 69; t. V, p. 9, 139, 211, 363.
- FOUGEROUS (Mr.), t. IV, p. 108; t. V,
p. 196, 702, *Supplément.*
- 1681 FOURNEAU, Chir. t. III, p. 615.
- 1599 FOURNIER (André) Méd. t. II, p. 194.
- 1670 FOURNIER (Denis), Chir. t. III, p. 418.
- 1742 FOURNIER (Jean), Méd. t. V, p. 277.
- 1656 FOX (Abraham Lincolnson), t. III, p. 67.
- 1665 FRACASSATUS (Charles), Méd. t. III, p.
294, *cité ibid.* p. 151, 192, 211, 322.
- FRACASSINI, t. IV, p. 712.
- 1530 FRACASTOR (Jérôme), Méd. t. I, p. 296;
t. V, p. 589, *Supplément.*
- 1581 FRAGOSO (Jean), Méd. t. II, p. 73.
- 1629 FRAMBOISIERE (Nicolas Abraham Sieur de
la), Méd. t. II, p. 506; t. V, p. 625, *Sup.*
- 3707 FRANC (George Frédéric), Méd. t. IV, p.
402.

- 1672 FRANC DE FRANKENAU (George), Méd.
t. III, p. 435.
- 1683 FRANCI (Jean), t. III, p. 641.
- 1696 FRANCIOSIUS (Ndoard), t. V, p. 643,
Supplément.
- 1556 FRANCISCI (Jean), t. I, p. 526.
- 1556 FRANCO (Pierre), Chir. t. I, p. 526; t. V,
p. 592, *Supplém. cité* t. III, p. 170; t. IV, p.
548; t. V, p. 2.
- 1707 FRANÇOIS (Alexandre le), Méd. t. IV, p.
417.
- FRANCOLINUS (Fabius), t. I, p. 288.
- 1748 FRANKEN (Abraham), Méd. t. V, p. 459.
- 1733 FRANKEN (J. H.), t. V, p. 89.
- 1651 FRANZOSIUS (Jérôme), t. II, p. 668.
- 1715 FRAWN (Christ) Méd. t. IV, p. 515.
- 1703 FREIND (Jean), Méd. t. IV, p. 304, *cité*
t. I, p. 108, 123, 128, 130, 143, 153, 154,
158, 181, 183, 192, 226, 234; t. V, p.
30, 96.
- 1748 FREKE (J.), Chir. t. V, p. 441.
- 1729 FREMONT (Desiré Claude), Méd. t. V, p.
22.
- 1674 FRENCEL (Simfrid) t. III, p. 454.
- FRERE COME : voyez CÔME (Jean de St.).
- FRERE JACQUES : voyez BAULIEU.
- 1707 FRESARD (Pierre), Méd. t. IV, p. 407.
- 1698 FRESNE (Claude du), Méd. t. IV, p. 223.
- 1698 FREUND (J. G.) t. IV, p. 224.
- 1628 FREYTAGIUS (Jean), Méd. t. II, p. 485.
- 1721 FREYTAG (Jean Henri), Méd. t. IV, p. 583.
- 1666 FRÉDÉRIC (Jean Arnaut), Méd. t. III, p. 328.
- 1736 FRIDÉRICUS (Gotlieb), t. V, p. 122.
- 1738 FRIKE (Mr.), t. V, p. 149.
- FRINCH (Emilie), t. III, p. 68.
- 1739 FROMAGEOT, t. V, p. 158.
- 1654 FROMMAN (Conrad), t. III, p. 59.
- 1744 FROMOND (André), t. V, p. 331.
- 1551 FUCHSIUS (Léonard), Méd. t. I, p. 492,
cité ibid. p. 324; t. II, p. 100; t. III, p. 631.
- FULGENCE (le pere), t. II, 439.
- 1542 FUMANELLUS (Antoine, Méd. t. I, p. 393).
- FUMÉE (Guill.), Méd. t. V, page 417.

- 1619 FUNCCIUS (Christophe), t. II, page 426.
 1709 FURSTENAU (Jean Hermand), Méd. t. IV ;
 p. 429.

G.

- 1745 **G**ABON (Mr.), Chir. t. V, p. 350.
 XIV. Siècle. GADESSEN (Jean de), Méd. t. I, p.
 217.
 1668 GADROYS (Claude), t. III, p. 353.
 1689 GAGLIARDI (Dominique), Méd. t. IV, p. 107,
*cité *ibid.** page 290.
 1697 GALLARATI (Joseph), t. V, p. 642, *Suppl.*
 1689 GAILLARD (J.), t. IV, p. 114.
 1697 GAILLARD (fils), Méd. t. IV, p. 216.
 GAILLARD, Chir. t. V, p. 9.
 1703 GAKENHOLTZ (Alex. Christ.), Méd. t. IV,
 p. 307.
 1676 GALATHEAU, Méd. t. III, p. 522.
 1620 GALBANI (Dominique), Méd. t. II, p. 427.
 1731 GALEATIUS (Dominique Gufman), Méd. t.
 V, p. 57.
 GALIEN (Claude), t. I, pag. 76 ; t. V, pag.
 567, *Supplém. cité t. I*, p. 46, 51, 73, 117,
 148, 149, 155, 212, 261, 274, 277, 279,
 288, 307, 311, 330, 331, 332, 336, 351,
 372, 386, 388, 402, 409, 410, 416, 429,
 430, 438, 442, 494, 506, 542, 543, 556,
 557, 561, 564, 579, 580, 583, 584, 599,
 620, 635, 644 ; t. II, page 7, 32, 40, 53,
 54, 56, 90, 102, 105, 112, 158, 233,
 297, 300, 313, 323, 329, 332, 336, 580,
 675 ; t. III, page 50, 127, 195, 227, 331,
 382, 414, 531, 588, 628 ; t. IV, page 11,
 86, 102, 125, 174, 221, 222, 376, 378,
 473, 561, 585, 639 ; t. V, page 75, &c.
 1745 GALLI (Jean Antoine), t. V, p. 351.
 1597 GALLIO (Pierre Paul), Méd. t. II, p. 179.
 1707 GANDOLPHE (Mr.), Méd. t. IV, p. 417.
 XIV. Siècle. GARBO (Dinus de), t. I, p. 204.
 1502 GARBO (Thomas de), t. I, p. 254.
 1587 GARCÆUS (Joachim), t. II, p. 101.

- 1743 GARCIN (Mr.), Méd. t. V, p. 325.
 1677 GARDEN (George), Méd. t. III, p. 547.
 1626 GARDIN (Louis du), Méd. t. II, p. 456.
 1720 GARENGEOT (Jacques René Croissant de),
 Chir. t. IV, p. 566, *cité t. I*, p. 492, 513,
 515, 516 ; t. II, p. 170, 476 ; t. IV, p. 202 ;
 t. V, p. 96, 99, 211.
 XI. Siècle. GARIO PONTUS, t. I, p. 168.
 1670 GARMANNUS (Christian Frédéric), Méd. t.
 III, p. 410.
 GARMAN (Henri), Méd. t. III, page 410.
 1732 GARSAUT (François A. de), t. V, p. 78.
 1655 GARZAROLL (Jean Baptiste), Méd. t. V, p.
 632, *Supplément.*
 1735 GASNIER (Thomas René), Méd. t. V, p. 113.
 1753 GASPARETTI (S.), t. V, p. 517.
 1730 GASPART (Jean), Méd. t. V, page 37.
 1639 GASSENDI (Pierre), t. II, p. 552 ; t. V, p.
 628, *Supplém. cité t. II*, p. 580 ; t. IV, p.
 394 ; t. V, p. 67.
 GASTALDINUS (Augustin), t. I, p. 105.
 1713 GASTALDY (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p.
 502.
 1728 GATTA (Constance), t. V, p. 15.
 1584 GAVASSETI (Michel), Méd. t. II, p. 90.
 1725 GAUBIUS (Jérôme David), Méd. t. IV, p.
 634, *cité t. III*, p. 27 ; t. V, p. 149, 444.
 1700 GAVET (Jacq.), t. IV, p. 253.
 1700 GAUKES (Yro), Méd. t. IV, page 257.
 1722 GAUPP (Jean), Méd. t. V, p. 658, *Supplém.*
 1537 GAURICUS (Lucas), Méd. t. I, p. 361.
 1706 GAUTERON, t. IV, p. 395 ; t. V, p. 646,
Supplément.
 1721 GAUTIER (H.), t. IV, page 584.
 1749 GAUTIER DAGOTY (Jacques), t. V, p. 343,
cité t. II, p. 596 ; t. V, p. 476.
 GAY (Brice), Chir. t. V, p. 599, *Suppl.*
 1667 GAYANT (Louis), Chir. t. III, p. 350, *cité*
ibid. p. 391.
 1744 GAYMANS (Gerard Antoine) Méd. t. V, p.
 330.
 1728 GEELHAUSEN (J. Henri), Méd. t. V, p. 12.

- 1730 GEELHAUSEN (Pierre Guillaume), Méd. t. V, p. 36
- 1682 GEHEMA (Janus Abraham de), Méd. t. III, page 617.
- 1631 GEIGER (Malachias), Méd. t. II, page 514.
- 1658 GELFUSS (Jean Christophe), t. III, p. 79.
- 1743 GEISLER (D.), Méd. t. V, p. 302.
- 1635 GELÉE (Théophile), Méd. t. II, p. 511; t. V, p. 627, *Suppl. cité* t. II, p. 148; t. IV, page 327.
- 1712 GELLETIN (Jacques), t. IV, p. 494.
- 1609 GELLO (Jean Baptiste de), t. II, p. 318.
- 1694 GELLY (Jean), Méd. t. IV, p. 193.
- 1652 GELMANN (George), t. III, p. 26.
- 1545 GEMINI (Thomas), t. I, p. 448.
- 1599 GEMMA (Jean-Baptiste), Méd. t. II, p. 193.
- 1737 GEMMIL (Jean), Chir. t. V, p. 132.
- GENATHIUS (Jean), t. II, p. 414.
- GENDERUS (M. F.), t. IV, p. 122.
- 1701 GENDRON DES HAYES (Claude), Méd. t. IV, p. 264.
- 1650 GENDRY (René), t. II, Chir. p. 667.
- 1617 GENESTET, Méd. t. V, p. 619, *Suppl.*
- 1675 GENGA (Bernard), Chir. t. III, p. 508, *cité* t. I, p. 550; t. IV, p. 279.
- 1716 GENSEL (J. Ad.), t. IV, p. 526.
- 1739 GENT (Jacques Nicolas Van), Méd. t. V, p. 156.
- 1753 GENTIL (Claude Jofep), Méd. t. V, p. 521.
- 1586 GENTILIS (Mathieu), t. II, p. 100.
- 1706 GEOFROI (Etienne François), Méd. t. IV, p. 395.
- 1748 GEOFROI (Etienne Louis), Méd. t. V, p. 461.
- 1713 GEORGI (Matthieu), Méd. t. IV, p. 505.
- 1753 GERARD (Mr.), Chir. t. V, p. 528.
- 1737 GERAUDLY (Claude Jaq.), Chir. t. V, p. 127.
- 1674 GERET (André), t. III, p. 454.
- 1652 GERHARDI (Jean), t. III, p. 26.
- 1724 GERIKE (Pierre), t. IV, page 619.
- 1725 GERING (Jacques), t. IV, page 631.
- 1744 GERLACH (Henri Augustin), t. V, p. 326.

- 1655 GERMAIN (Charles de St.), Méd. t. V, p. 633, *Supplément.*
- 1625 GERMANO (François Girolamo), Méd. t. II, p. 448; t. V, p. 624, *Supplément.*
- 1729 GERNEK (Adam Joseph), t. V, p. 19.
- 1526 GERSTORF (Jean), Méd. t. I, p. 294; t. V, page 588, *Suppl.*
- 1648 GERVAIS (Nicolas), Méd. t. II, p. 656.
- 1750 GERVAISE (Louis Alexandre), Méd. t. V, p. 495.
- 1541 GESNER (Conrad), Méd. t. I, p. 378, *cité* *ibid.* p. 349.
- 1689 GEUDER (Melc. A. Frédéric), t. IV, p. 118.
- 1743 GEVIGLAND (Noël Marie de), Méd. t. V, p. 324.
- 1719 GHERLI (Fulvio), t. IV, page 544.
- GHOLICHIUS, t. IV, page 687.
- 1732 GIANELLI (Charles), Méd. t. V, p. 77.
- 1573 GIARDINUS (Claude), t. V, p. 595, *Suppl.*
- 1750 GIBSON (Guillaume), t. V, page 495.
- 1744 GIBSON (Jean), Méd. t. V, page 316.
- 1733 GIBSON (Joseph), Chir. t. V, page 94.
- 1684 GIBSON (Thomas), t. IV, page 46.
- 1676 GIESWEM (J. P.), t. III, page 526.
- 1734 GIFFARD (Guillaume), Chir. t. V, p. 104; *cité* *ibid.* p. 156.
- 1618 GIGOT (Claude), Méd. t. V, p. 622, *Suppl.*
- 1736 GIGOT (Henri), Méd. t. V, page 123.
- XIV. Siècle GILBERT, t. I, page 106.
- 1753 GILBERT (Jean Godefroi Maurice), Méd. t. V, page 518.
- 1752 GILG (Georges Wolfgang), Méd. t. V, p. 507.
- 1623 GILLES (Arnould), Chir. t. V, page 613, *Suppl.*
- 1714 GIOT (Jean François), Méd. t. IV, p. 509.
- 1676 GIPPING (J.), t. III, page 521.
- 1753 GIRALDI (Nicolas), t. V, page 517.
- GIRARD, t. IV, page 712.
- GIROLAMI (Charles), t. V, page 15.
- 1605 GISLERUS (Baltazar), t. II, p. 261.
- 1748 GISMUNDI (Jean-Baptiste), t. V, p. 459.
- 1721 GLANDBACH (Charles Frédéric), t. IV, p. 580.

- 1732 GLANDBACH (Corneille), Méd. t. V, p. 861
 1619 GLANDORP (Mathias Louis), Méd. t. II,
 page 416.
 XIV. Siecle. GLANVILLE (Barthelemi), t. I, page
 219.
 1680 GLASER (Jean Henri), Méd. t. III, p. 578.
 1736 GLASSIUS (Christian Philippe), Méd. t. V,
 page 119.
 1654 GLISSON (François), Méd. t. III, p. 46 ; t.
 V, p. 631, *Suppl. cité* t. II, p. 609 ; t. III,
 p. 68, 95, 127, 261, 317, 375, 399 ; t.
 IV, p. 14, 169, 478 ; t. V, p. 397.
 1720 GLUSING (J. M.), Méd. t. IV, p. 565.
 1679 GOCKELIUS (Eberhard), Méd. t. III, p. 558.
 1609 GOELENINUS (Rodolphe), Méd. t. II, p.
 338.
 1755 GODART (Mr.), Méd. t. V, page 542.
 1558 GODDIN (Nicolas), Méd. t. V, p. 593, *Sup.*
 1747 GODMAN (Thomas), Chir. t. V, page 426.
 1716 GOEKEL (J. Christ) t. IV, page 519.
 1708 GOELICKE (André Ottomar), Méd. t. IV, p.
 423, *cité* t. I, page 106, 316, 368, 322 ; t.
 II, p. 310, 513, 558, 625 ; t. III, p. 234,
 379 ; t. IV, p. 191, 201, 372, 527 ; t. V,
 p. 22.
 1730 GOERÉE (Guillaume), t. V, page 29.
 1690 GOESGEN, t. IV, p. 124.
 1746 GOESSEL (Corneille), t. V, page 375.
 1727 GOHL (J. Daniel) Méd. t. IV, p. 686.
 1737 GOLDHAMMER (J.), t. V, 125.
 1670 GOLLES (Adrian,) Chir. t. III, p. 412.
 GOLZAD, t. III, page 352
 1546 GOMEZIUS (Alphonse), Chir. t. I, p. 449.
 1710 GONDANGE (Mr. de), t. IV, page 448.
 1754 GONTARD (M. de), Méd. t. V, page 534.
 1536 GONTHIER (Jean Méd. t. I, p. 344, *cité*
ibid. p. 271, 387 ; t. II, p. 374.
 1750 GONZALES (Grégoire Arias Don), Chir. t. V,
 page 490
 1691 GOODSCHALCK (Diedericus), t. IV, p. 144.
 1755 GOOLD (Simon), Méd. t. V, page 550.
 1737 GOOLDEN (Samuel), Chir. t. V, page 131.

- XIV. Siecle. GORDON (Bernard), t. I, p. 205, *cité*
ibid. page 341, 471.
 1717 GORN (Christ Adam), Méd. t. IV, p. 528.
 1707 GORRIS (Gerard), Méd. t. IV, page 402.
 1545 GORRIS (Jean de), Méd. t. I, page 447.
 1740 GORTER (David de), Méd. t. V, p. 206.
 1725 GORTER (Jean), Méd. t. IV, p. 632, *cité*
 t. II, page 391.
 1606 GOSIUS (Jean Vincent), Méd. t. V p. 608,
Supplément.
 1716 GOSSET, Méd. t. IV, page 526.
 GOTTI (Dominique), t. IV, page 88.
 GOTTSCHALCK (Jean Ber.), Méd. t. V,
 p. 663.
 1701 GOTTSCHED (Jean), Méd. t. IV, p. 274.
 1716 GOUEY (Louis Leger), Chir. t. IV, p. 518.
 1746 GOULARD (Thomas), Chir. t. V, p. 377,
cité ibid. page 400.
 1679 GOULD (Guillaume), Méd. t. III, page 570.
 1548 GOUPIL (Jacques), Méd. t. I, p. 451, *cité*
ibid. page 128.
 1566 GOURMELIN (Etienne), Méd. t. I, p. 648 ;
 t. V, p. 593, *Suppl. cité* t. II, page 169,
 324, 329.
 1725 GOURMELIN (J. G.), t. IV, page 630.
 1664 GRAAF (Regner), Méd. t. III, p. 214, *cité*
 p. 239, 522 ; t. II, p. 503 ; t. III, p. 211,
 261, 266, 269, 334, 335 ; t. IV, p. 83,
 192, 347, 375.
 XV. Siecle. GRADIBUS (Mathieu de), t. I, p. 238,
cité t. II, p. 476 ; t. III, p. 182.
 1658 GRAINDORGE (André), Méd. t. V, p. 635,
Supplément.
 1661 GRAM (Cef.), t. III, page 159.
 1714 GRAMBS (Jean-Jacques), Méd. t. IV, p. 509.
 1751 GRANDCLAS (Claude-François), Méd. t. V,
 p. 500.
 1706 GRANDI (Joseph), t. IV, p. 371.
 GRANGERIUS (Bonaventura), t. V, page
 596, *cité* t. V, page 559, *Suppl.*
 1741 GRASHUYS (Jean), Méd. t. V, page 245.

- 1605 GRASSEK (George), Méd. t. II, page 261.
 GRASSOT (Mr.), Chir. t. V, p. 365, 690.
 GRATAKERUS, t. V, page 27.
 1728 GRATELOUP (Benoît François), Méd. t. V,
 p. 15.
 GRAVEL (Aug. Gottf.), Méd. t. V, p. 672.
 1738 GRAVEL (J. Philippe), Méd. t. V, p. 142.
 1676 GRAUNT (Jean), t. III, page 521.
 GRAZIANI, t. IV, page 712.
 1739 GRECEN (Jean), Méd. t. V, page 205.
 1705 GREENHILL (Thomas), Chir. t. IV, p.
 345.
 1724 GREGOIRE, Chir. t. IV, page 625.
 1738 GREGORY (Guillaume), Chir. t. V, p. 153.
 GREGUT (Frédéric Christian), Méd. t. IV,
 page 113.
 1630 GREIFFENS (Seb.), t. II, page 512.
 1710 GRETZ (Albert Heori), t. IV, page 446.
 1565 GREVIN (Jacques), Méd. t. I, p. 638.
 1683 GREULICH (Jean George), t. III, p. 625.
 1678 GREW (Néhémie), Méd. t. III, p. 550, *cité*
ibid. p. 242; t. IV, p. 559; t. V, p. 196.
 1732 GRIEVE (George), t. V, page 85.
 1745 GRIFFIOEN (Guillaume), Méd. t. V, p. 337.
 GRILLET, Chir. t. V, p. 8.
 1666 GRIMALDI (Jean Baptiste), t. III, p. 328.
 1695 GRIMBER (Nicolas), Méd. t. IV, p. 201.
 1700 GRIMM. (J. Gaspard), t. IV, p. 246.
 1716 GRISCOW (Augustin), t. IV, p. 524.
 GRISON, t. II, page 170.
 1684 GRÖNEVELT (Jean), Méd. t. IV, p. 38.
 1732 GROSS (Antoine Charles), t. V, page 77.
 1685 GROVE (Robert), t. V, p. 643, *Suppl.*
 1662 GRUHING (Philippe), t. III, page 212.
 1703 GRÜHLMAN (Jean George), Méd. t. IV,
 page 310.
 1671 GRÜLINGIUS (Philippe), t. III, p. 423.
 1715 GRUND (J.), t. IV, page 510.
 1745 GRUNER (Christian Albert Gotthlieb), t. V,
 page 347.
 1748 GRUTZMACHER (François), Méd. t. V,
 page 439.

- 1566 GRÝLL (Laurent), Méd. t. I, page 640.
 1600 GUARINONIUS (Christophe), Méd. t. II,
 page 239.
 1750 GUATTANI (Charles), Chir. t. V, p. 492,
 697, *Supplement.*
 1731 GUENAULT (Antoine Nicolas), Méd. t. V,
 page 52.
 1680 GUENELLON (Pierre), Méd. t. III, p. 576.
 1651 GUERIN (J. A.), Méd. & Chir. t. II, p. 671.
 1753 GUERIN (Mr.), Chir. t. V, p. 525.
 1731 GUERINIERE (de la), t. V, page 45.
 1727 GUERMANN, t. IV, page 681.
 1754 GUERRA (François), t. V, page 537.
 1743 GUETTARD (Jean Etienne), Méd. t. V,
 page 324.
 1592 GUEVARA (Alphonse Roderic), Méd. t. II,
 p. 140.
 1674 GUIDE (Pierre), Méd. t. III, page 450.
 1652 GUIFFART (Pierre), Méd. t. III, p. 23,
cité t. II, page 676; t. III, p. 66.
 1619 GUIGONIUS (Jean Sardus), t. II, p. 424.
 1701 GUILLIELMINI (Dominique), Méd. t. IV,
 page 283.
 1724 GUILLIELMINI (Joseph Ferdinand), Méd. t.
 IV, page 624.
 1611 GUILLAUMET (Tannequin), Chir. t. II,
 p. 369; t. V, p. 612, *Suppl. cité* t. V, p. 600.
 1615 GUILLEMEAU (Charles), Méd. t. II, p. 4043
 t. V, 615, *Suppl.*
 1598 GUILLEMEAU (Jacques), Chir. t. II, p. 180,
cité t. I, p. 324, 461; t. II, p. 341; t. III,
 page 170.
 GUILLERME, Chir. t. V, page 9.
 1744 GUIOT (Mr.), Chir. t. V, p. 690, *Suppl.*
 1731 GUISARD (Pierre), Méd. t. V, p. 52.
 1631 GUISONY Méd. t. III, page 614.
 1734 GUNZIUS (Justus Godefroi), Méd. t. V, p.
 98, *ibid.* p. 667, *Suppl. cité* t. III, p. 591;
 t. IV, p. 534; t. V, p. 77, 320, 412.
 1668 GURYE, t. III, page 353.
 1723 GUSOVIUS (Michael Adam), t. IV, p. 601.
 D ij

- GUTIEREZ DE TOLEDO (Jean), Méd. t. V, page 588, *Suppl.*
 GUYON, Chir. t. V, p. 198.
 GUYOT, t. IV, page 62c.
 1704 GYUS (Jacques), t. IV, page 321.

H,

- 1747 HAAR (Jacques Crander), t. V, p. 425.
 HAASE (J. F. de), Méd. t. V, p. 665.
 1719 HAAZE (Jean Mathias), t. IV, p. 543.
 1610 HABICOT (Nicolas), Chir. t. II, p. 340, t. V, p. 611, *Suppl. cité t. I*, p. 89; t. II, p. 100 & *suiv.*, t. III, 692; t. IV, 484.
 1750 HAEN (Antoine), Méd. t. V, p. 487, *cité ibid.* p. 119.
 1723 HÆNEL (Christian Frédéric), Méd. t. IV, p. 603.
 1697 HÆNFLER (Jean), t. IV, p. 213.
 1722 HAGELSHEIM (Geoffroi Held de), Méd. t. IV, p. 590.
 1731 HAGEN (Gott. Frédéric), t. V, p. 44.
 1711 HAGEN (Jean de) Méd. t. IV, p. 491.
 1721 HAGER (Jean), Méd. t. IV, p. 584.
 1748 HAGUENOT (Henri), Méd. t. V, p. 461.
 1715 HAGUENOT (Pierre), Méd. t. IV, p. 516.
 1731 HAHNIUS (Jean Geoffroi), Méd. t. V, p. 48.
 1720 HALE (Richard), Méd. t. IV, p. 576.
 1727 HALES (Etienne), t. IV, page 682 *cité t. II*, p. 563; t. V, p. 54, 103.
 1561 HALL (Jean), Chir. t. I, p. 605.
 1727 HALER (Albert), Méd. t. IV, p. 694, *cité t. I*, p. 144, 149, 166, 202, 244, 336, 350, 358, 366, 388, 431, 522, 562, 271, 580, 583, 589; t. II, page 60, 61, 62, 66, 87, 88, 111, 114, 141, 169, 244, 260, 297, 310, 394, 405, 443, 447, 448, 513, 523, 529, 557, 564, 624, 634; t. III, page 16, 32, 34, 40, 67, 73, 76, 100, 200, 241, 258, 305, 379, 403, 412, 506, 509, 518, 525, 570; t. IV, page 2, 3, 24, 37, 169, 177, 178, 256, 306, 316, 333, 343.

- 70, 579, 595, 638, 689, 690; t. V, page 5, 13, 17, 19, 29, 36, 41, 43, 48, 52, 55, 56, 67, 78, 79, 85, 88, 89, 106, 108, 109, 110, 117, 118, 126, 127, 136, 137, 138, 140, 142, 155, 157, 160, 165, 173, 188, 196, 211, 217, 231, 236, 237, 281, 294, 299, 303, 307, 319, 327, 333, 337, 342, 376, 383; 393, 395; 401, 403, 404, 405, 424, 426, 430, 432, 444, 452, 470, 476, 481, 402, 684, 694, &c. &c. &c.
 X. Siècle. HALY-ABBAS, page 139, t. I.
 HALY (Egyptien), t. II, p. 139.
 HAMBERGER (Adolph. Fred.), Méd. t. V, p. 662.
 1696 HAMBERGER (George Albert), t. IV, page 207.
 1727 HAMBERGER (George Erhard), t. IV, page 687; t. V, p. 661, *Suppl. cité t. I*, p. 583; t. IV, p. 702; t. V, 99, 112, &c.
 HAMEL (J. B. du) : *voyez* DUHAMEL.
 1677 HAMMEN (Louis Van,) Méd. t. III, p. 536.
 1753 HAMMERSCHMID (Jean André), Méd. t. V, p. 520.
 1742 HAMPACHER, Méd. t. V, page 279.
 1721 HAMPE (J. Henri), t. IV, page 579.
 1734 HANCKE (Daniel Abraham), t. V, page 107.
 1746 HANCOPH (Gerhard Rutger), t. V, p. 375.
 1721 HANDLEY (J.), t. IV, p. 579.
 1754 HANDI WIG (Gustave Christian), Méd. t. V, page 531.
 1744 HANHART, t. IV, page 333.
 1657 HANNASCH (Gaspard), Méd. t. V, p. 634, *Supplém.*
 1677 HANNEMAN (Jean Louis), Méd. t. III, p. 545.
 1706 HANNEMANNUS (Louis), Méd. t. IV, p. 393.
 HANSCH (Jean Gottl.), Méd. t. V, p. 662.
 1745 HANSEN, t. V, page 347.
 1717 HARCOURT (Longueville), t. V, p. 655, *Supplément.*
 1679 HARDER (Jean Jacques), Méd. t. III, p. 564, Diiij

- 1723 HARDISWAY (Pierre), Méd. t. IV, p. 605.
 HARRIOT (Thomas), Méd. t. II, p. 476.
 1725 HARRIS (Gauthier), Méd. t. IV, p. 634.
 1734 HARTLEY (David), Méd. t. V, p. 104.
 1735 HARTMANN (George Volemar), t. V, p. 92.
 1696 HARTMAN (Jean), t. IV, page 109.
 HARTMANN (Jacques), t. II, p. 476.
 1683 HARTMAN (Philippe Jacques), Méd. t. IV,
 page 623.
 1735 HARTRAUFF (J. Valentin), Méd. t. V,
 page 109.
 1694 HARTSOEKER (Nicolas), t. IV, p. 191.
 1722 HARTUIS (Barthelemi Anhorn de), t. IV,
 page 599.
 1628 HARVÉE (Guillaume), Méd. t. II, p. 467,
cité t. III, p. 108 ; t. II, p. 66, 126, 295,
 296, 438, 463, 511, 542, 580, 594, 674 ;
 t. III, p. 66, 83, 237, 305, 308, 317, 352 ;
 t. IV, p. 206, 332, 571 ; t. V, p. 106, &c.
 1597 HARVET (Ysraël), t. V, p. 605, *Sup.*
 1685 HARVEY (Gedeon), Méd. t. IV, p. 79.
 1691 HAVERES (Clopton), Méd. t. IV, p. 131,
cité t. I, p. 406 ; t. III, p. 285 ; t. IV, p. 290,
 351, 380, 556.
 1555 HAULTPAS (Nicolas de), Méd. t. I, p. 525.
 1702 HAUTEFEUILLE (Mr. de), t. IV, p. 302.
 HAWKINS, t. V, page 435.
 1736 HAZON (Jacques Albairt), Méd. t. V, p.
 122.
 1729 HEBENSTREIT (J. Chryf.), t. V, p. 19.
 1737 HEBENSTREIT (Jean Ernest), Méd. t. V,
 p. 127, 672, *Sup.*
 1734 HECKER (Jean Jules), Méd. t. V, p. 107.
 1707 HECQUET (Philippe), Méd. t. IV, p. 412,
cité t. III, p. 292 ; t. IV, 441, 536.
 1745 HEFFTER (Icar), t. V, p. 347.
 1682 HEIDE (Antoine de), t. III, p. 615.
 1734 HEINRICH (André Ethard), t. V, p. 107.
 1614 HEINSTIUS (Jean), t. II, p. 445, *cité* t.
 IV, p. 696.
 1751 HEINTZE (Frédéric Godefroi), t. V p. 497.
 1738 HEISTER (Elie Frédéric), Méd. t. V, page

- 1711 HEISTER (Laurent), Méd. t. IV, p. 454,
 t. V, p. 651, *Sup. cité* t. I, page 64 ; t. II,
 p. 476 ; t. IV, p. 465 ; t. V, p. 79, 126,
 283.
 1746 HELBERG (Louis), t. V, page 384.
 1619 HELBINUS (Jules César), t. II, p. 423.
 1722 HELD (Gottfried), t. V, p. 657, *Sup.*
 1750 HELD (Jean Nicolas), Méd. t. V, p. 487.
 1582 HELEYPYRUS (André), Méd. t. II, p. 83.
 1685 HELMONT (François Maurice de), t. IV,
 page 74.
 1644 HELMONT (Jean-Baptiste), Méd. t. II, p.
 640 ; t. V, p. 628, *Sup. cité* t. III, p. 628 ;
 t. IV, p. 37.
 1739 HELSHAM (Richard), t. V, p. 156.
 1691 HELVETIUS (Adrien), Méd. t. IV, p. 138.
 1732 HELVETIUS (Arnoudt), t. V, p. 84.
 1722 HELVETIUS (Jean Claude-Adrien), Méd. t.
 IV, page 591, *cité* t. IV, p. 292, 522, 581 ;
 681 ; t. V, p. 87, 158.
 1673 HELWIG (J. Christophe), Méd. t. III, p.
 448.
 1582 HEMARD (Urbain), Chir. t. II, p. 81, *cité*
 t. V, page 182.
 1685 HEMPEL (Christian), t. V, p. 643, *Sup.*
 1635 HEMMING (Rogerius), t. II, page 531.
 1654 HEMSTERHUIS (Sibaldus), Méd. & Chir.
 t. III, p. 56.
 1655 HENAULT (Guillaume), Méd. t. III, p. 61.
 1690 HENKEL (Elie Henri), t. IV, p. 124.
 1738 HENKEL (Joachin Frédéric), Méd. t. V, p.
 143.
 1555 HENNERUS (René) Méd. t. I, p. 524.
 1704 HENNINGER (Jean Sigismou), Méd. t. IV,
 p. 335 ; t. V, p. 646, *Sup.*
 1712 HENRICUS (Henri), Méd. t. IV, p. 520.
 1729 HENRICUS (Maurice Henri), Méd. t. V,
 page 20.
 1748 HENRICUS (Robert Etienne), Méd. t. V, p.
 439.
 1743 HENSELER (Jean), Méd. t. V, p. 300.

- 1677 HENSHAW (Nathanael), t. III, p. 545, *cité*
ibid. p. 344.
- 1719 HENSING (J. Théoph.), t. IV, p. 545.
- 1742 HENSING (T. Guillaume), Méd. t. V, p.
281.
- HERACLIANUS, t. I, page 75.
- 1732 HERELIUS (Jean - Frédéric), Méd. t. V, p.
86.
- 1685 HERFELD (Henri Gerard), Méd. t. IV, p.
69.
- 1741 HERINGA (A.), Méd. t. V, p. 247.
- 1743 HÉRISSANT (François David), Méd. t. V,
page 309, *cité* t. II, p. 176, 257; t. IV, pag.
108; t. V, page 113.
- HÉRISSANT (J. L.), Méd. t. I, p. 347.
- 1610 HERLICIUS (David), Méd. t. II, p. 358.
- 1668 HERLS (Cornel), t. III, p. 371.
- 1717 HERMAN (David), t. IV, p. 527.
- 1637 HERMAN (David de), Chir. t. V, p. 627;
Suppl.
- 1733 HERMANN (J. Jérôme), t. V, p. 90.
- HERMANN (L. D.), Méd. t. V, p. 665.
- 1704 HERMENT (Jean) Méd. t. IV, p. 334.
- XIII Siecle. HERMONDAVILLE (Henri de), Méd.
t. I, p. 201 *cité* t. IV; t. I, *cite* t. IV, p. 348;
t. V, page 411.
- HEROARD (Jean), Méd. t. V, p. 626, *Sup.*
- HEROPHILE, t. I, p. 50, *cité* *ibid.* p. 251,
272, 432, 587; t. II, p. 158, 226; t. IV,
p. 379, 563.
- 1722 HERTIUS (J. Casimir), Méd. t. IV, p. 589.
- 1670 HETODIUS (Jean Ferdinand), Méd. t. III,
p. 413.
- 1717 HERTOOG (Christian), t. IV, p. 527.
- 1743 HERZOG (Nicolas), Méd. t. V, p. 301.
- 1750 HESS (Roder), t. V, p. 502.
- 1740 HESSE (J. Guillaume), Méd. t. V, p. 213.
- HESSIUS, t. IV, p. 402.
- 1738 HETLER (Laurent Théophile), Méd. t. V,
p. 148.
- 1751 HEUERMANN (George), Méd. t. V, p. 498.

- 1743 HEVIN (Mr.), Chir. t. V, p. 317.
- 1608 HEURNIUS (Jean), Méd. t. II, p. 311.
- 1622 HEURTAULT (Pierre) Chir. t. V, p. 623;
Suppl.
- 1706 HEWREDEN (Antoine), Chir. t. IV, p.
396.
- HEYDE : voyez HEIDE.
- 1664 HEYLAND (Michel), Méd. t. III, p. 252.
- 1729 HEYMAN (A. B.), Méd. t. V, p. 18.
- 1751 HEYN (Jean Antoine), Méd. t. V, p. 304.
- 1705 HEYNE (Jean Christ), Méd. t. IV, p. 364.
- HEYSE (Erneft Got.), t. III, p. 208.
- 1646 HEYST (Jacques), t. II, page 611.
- HIERONYMI (Jean Henri), Méd. t. V, p.
662, *Suppl.*
- 1595 HIEROVIUS (Barthelemi), Méd. t. II, p.
161.
- 1746 HIFFERNAN (Paul), t. V, p. 377.
- 1651 HIGMORE (Nathanael), Méd. t. II, p. 676;
cité, t. I, p. 579; t. II, p. 580; t. III, page
29; t. V, p. 102.
- 1679 HILAIRE (de St.), Méd. t. III, p. 557, *cité*
t. IV, p. 157.
- 1743 HILCHEN (Louis-Henri Léon), t. IV, p.
302.
- 1606 HILDAN (Jérôme), Méd. t. II, p. 263, *cité*
ibid. p. 170; t. III, p. 570.
- 1628 HILDEBRAND (André), Méd. t. II, p. 485.
- 1752 HILL (Jean), Méd. t. V, p. 509.
- 1710 HILSCHER (Simon Paul), Méd. t. IV, page
446.
- HIPPOCRATE, t. I, page 25; t. V, page
554, *Suppl. cité* t. I, p. 279, 303, 307, 355,
358, 427, 468, 471, 477, 478, 482, 503,
522, 599, 620; t. II, p. 42, 115, 294,
297, 305, 325, 327, 330, 332; t. III, pag.
182, 186, 253, 305, 621, 538; t. IV, p.
86, 128, 165, 267, 423, 532, 629; t. V,
p. 98, 106.
- 1712 HIRE (Jean Nicolas de la), Méd. t. IV,
p. 500.

- 1678 HIRE (Philippe de la), t. III, p. 556.
 1740 HOALDY (Benjamin), Méd. t. V, p. 206.
 1661 HOBOKENUS (Nicolas), Méd. t. III, page
 1. 4. cité t. IV, p. 561.
 HOC (de) : voyez LEHOC.
 1646 HODIERNA (Jean-Baptiste), t. II, p. 650.
 1737 HODY (Edouard), Méd. t. V, p. 130.
 1703 HOECHSTETHER (Car. Frid.), t. IV, p.
 309.
 1624 HOECHSTETTERUS (Philippe), Méd. t. II,
 p. 445.
 1746 HOERLE (Gottfried), Méd. t. V, p. 378.
 1750 HOERNIGK (Rutg. Gottl.), Méd. t. V,
 p. 487.
 1746 HØVE (Justus Van der), t. V, p. 384.
 1751 HOFER (Jean), Méd. t. V, p. 499.
 1741 HOFMEISTER (Jean Henri), Méd. t. V, p.
 250.
 1731 HOFFMANN (Adolphe Frédéric), t. V,
 p. 44.
 1703 HOFFMANN (André) t. IV, p. 319.
 1723 HOFFMANN (Conrad. Phil.) t. IV, p. 602.
 1719 HOFFMANN (Daniel), Méd. t. IV, p. 546.
 1671 HOFFMANN (Frédéric), Méd. t. III, p. 423.
 1694 HOFFMAN (Frédéric), fils, Méd. t. IV,
 p. 181.
 1613 HOFFMAN (Gaspard), Méd. t. II, p. 384. cité
 t. II, p. 65, 298, 463, 476, 558, 594 ;
 t. IV, p. 86.
 1751 HOFFMANN (Guillaume Christian), Méd.
 t. V, p. 501.
 1685 HOFFMAN (Jean Maurice), Méd. t. IV, p.
 75, cité t. II, p. 624, 626.
 1653 HOFFMAN (Maurice), Méd. t. III, p. 44.
 1752 HOIN (Jean Jacques Louis), Chir. t. V, p.
 504, 698, *Suppl. cité ibid.* p. 471.
 1592 HOLDER (Julius), t. II, p. 140.
 1669 HOLDER (Willelmus), t. III, p. 404.
 1722 HOLFOR (J. Nic.) t. IV, p. 598.
 1705 HOLLARD (J. Pierre), t. IV, p. 349.
 1738 HOLLING (Henri Daniel), t. V, p. 142.

- 1716 HOLLINGS (Guillaume), Méd. t. IV, p. 525.
 1734 HOLLINGS (Jean), Méd. t. V, p. 107.
 1592 HOLLINGUS (Edmundus), Méd. II, p. 141.
 1671 HOMBERG (André), t. III, p. 424.
 HOMERE, t. I, p. 18.
 1673 HONORÉ (Germain F.) Méd. t. III, p. 438.
 1691 HONUFRIIS (François), Méd. t. IV, p. 144.
 1679 HOOCK (Robert), Méd. t. III, p. 563.
 1748 HOOG (Jacques), Méd. t. V, p. 441.
 1646 HOOGHELANDE (Cornille de), t. II, p.
 650.
 1697 HOORNE (Jean Von), Méd. t. IV, p. 214.
 1628 HOPHNER (Henri), Méd. t. II, p. 486.
 1715 HOPPIUS (Elic), Méd. t. IV, p. 515.
 1700 HORENBURGIN (Anne-Elisabeth), t. IV,
 p. 251.
 1543 HORMAN (Guillaume), t. I, p. 433.
 1652 HORNE (Jean Van), Méd. t. III, p. 10, cité
 t. I, p. 433, t. III, p. 7, 64, 72, 204, 219,
 260, 388.
 1622 HORNUNGUS (Jean), t. II, p. 432.
 1721 HORSMAN (S.), t. IV, p. 578.
 1604 HORSTIUS (Grégoire), Méd. t. II, p. 255.
 HORSTIUS (Jacques), t. II, p. 169, 194.
 1638 HORSTIUS (Jean Daniel), Méd. t. II, p.
 542.
 1635 HORTENSIUS (Rogerius), t. II, p. 531.
 HORTESIUS, t. III, p. 123.
 1750 HOSTY (Ambroise), Méd. t. V, p. 495.
 1581 HOTMAN (Antoine), t. V, p. 599. *Suppl.*
 1691 HOTMAN (J. T.), t. IV, p. 145.
 1680 HOUFWENIUS (Pierre), t. III, p. 613.
 1703 HOVIUS (Jacques), Méd. t. IV, p. 306, cité
 t. V, p. 76, 221.
 1544 HOULLIER (Jacques), Méd. t. I, p. 442.
 1675 HOUPPEVILLE (Guillaume), Méd. t. III,
 p. 511.
 HOUSSET (Mr.), Méd. t. II, p. 516 ; t. IV,
 p. 712.
 1743 HOUSTET (Mr.), Chir. t. V, p. 316.
 HOUSTON (Mr.), Méd. t. II, p. 257 ; t. V,
 p. 99, 166.

- 1746 HOWEL (Georges), Chir. t. V, p. 388.
 1739 HUBERT (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 1575
 675, *Supplément*.
 1713 HUBER (Rud.) Méd. t. IV, p. 505.
 1720 HUBNER (Henri Bernard) t. IV, p. 505.
 1609 HUCHER (Jean), Méd. t. II, p. 318.
 1746 HUGO (Augustin Louis), Méd. t. V, p. 376.
 1743 HUGON (Mr.), Chir. t. V, p. 679, *Suppl.*
 1712 HUGONIUS (Abraham), Méd. t. IV, p.
 514.
 1725 HULSEBUSCH (Jacques-Frédéric), Méd. t.
 IV, p. 629.
 1717 HULST (A Vander), t. IV, p. 526.
 1743 HUMEL (Jean), t. V, p. 302, *cité ibid.* p.
 281.
 HUMELBERGIUS (Gabriel) t. I, p. 117.
 1726 HUNAU (François), Méd. t. IV, p. 668,
cité t. II, p. 312; t. IV, p. 20, 44, 256, 350,
 t. V, p. 22, 98, 194.
 1501 HUND (le Grand) t. I, p. 247, *cité ibid.* p.
 337, t. IV, p. 222; t. V, p. 415.
 1731 HUNONI (H. V.), Méd. t. V, p. 48.
 1743 HUNTER (Guillaume), Méd. t. V, p. 313,
 679, *Suppl. cité t. IV*, p. 712; t. V, p. 457.
 HUNTER (Jean), Chir. t. V, p. 679.
 1742 HURLOCK (Joseph) t. V, p. 280.
 1718 HUTTER (André), t. IV, p. 529.
 1735 HUWE (Jean), t. V, p. 109.
 HUTCHINSON (Robert), t. V, p. 134.
 1723 HUXHAM (Jean), Méd. t. IV, p. 605.
 1652 HUXHOLTZ (Wolf), t. III, p. 23.
 HYACINTHE (Mr. de St.), t. V, p. 352.
 1543 HYLLUS, Méd. t. I, p. 433.

J.

- J.** (M.), t. V, p. 594, *Suppl.*
 1733 J. (M.), t. V, p. 91.
 JACHEN, t. I, p. 17.
 JACKOOLE, Méd. t. V, p. 691.
 1747 JACKSON (Rouland), Méd. t. V, p. 424.
 1676 JACOBÆUS (Olivier), Méd. t. III, p. 523.

- 1748 JACOBI (Frédéric Gottlieb.), Méd. t. V, p.
 444.
 1708 JACOBI (Louis Frédéric), Méd. t. IV, p. 423.
 1708 JACOBI (Philippe Frédéric), Méd. t. IV, p.
 423.
 1750 JAHN (Jean Guillaume Frédéric), Méd. t. V,
 page 492.
 1669 JAMATO (Cintio), t. III, p. 400.
 X. Siècle. JAMERIUS t. I, p. 178.
 1746 JAMES (R.), Méd. t. V, p. 375.
 1733 JAMIESON (Jacques), Chir. t. V, p. 95.
 1754 JAMPERT (Christian Frédéric), Méd. t. V,
 p. 536.
 JANICIUS (Clément), t. I, p. 376.
 1750 JANKE (Jean Godefroi), Méd. t. V, p. 491,
 696, *Suppl.*
 1725 JANSON (Nicolas), Chir. t. IV, p. 634.
 1755 JANTKE (Jean Balthazar), Méd. t. V, p. 541.
 1723 JANTKIUS (Jean-Jacques), Méd. t. V, p.
 658, *Suppl.*
 JAPIS, t. I, p. 11.
 JASON A PRATIS, t. I, p. 283.
 1573 JASOLINUS (Jule), Méd. t. II, p. 39, *cité*
ibid. p. 114, t. III, p. 49.
 JAULT (A. F.), t. V, p. 155.
 1710 ICHER (Mr.), t. IV, p. 448.
 1739 IDEMA (Bernard) t. V, p. 188.
 1739 IDEMA (Pierre), Méd. t. V, p. 188.
 1747 JELGERSMA (Bernard), Méd. t. V, p. 423.
 1697 JENS (Pierre), Méd. t. IV, p. 213.
 1745 JERNEGAN (Charles), Méd. t. V, p. 349.
 1720 JERRE (L. S.), t. IV, p. 572.
 1601 JESSENIUS (Jean Jessen de), Méd. t. II, p.
 240, *cité ibid.* p. 257.
 X. Siècle. JESUS-HALI, t. I, p. 140.
 1620 ILLEFONSE (Gabriel), t. II, p. 428.
 1745 IMBERT (François), Méd. t. V, p. 337, *cité*
 t. II, p. 349.
 INGRAM (Dale), Chir. t. V, p. 658.
 1544 INGRASSIAS (Jean Philippe) Méd. t. I, p.
 435, *cité ibid.* p. 410, 574, 576, 591, 618;
 t. II, p. 40; t. IV, p. 290.

- 1597 INNOCENT (G.), Chir. t. II, p. 179 ; t. V, p. 605, *Suppl.*
 1693 JOBERT, Méd. t. IV, p. 167.
 1718 JOBLOT (Louis), t. IV, p. 530.
 1630 JOEL (François), Méd. t. II, p. 512.
 1757 JOHNSTON (Guillaume), Chir. t. V, p. 133.
 1701 JOHRENIUS (Conrad), Méd. t. IV, p. 279.
 1652 JOLIVE, Méd. t. III, p. 26, *cité ibid.* page 71, 85.
 1710 JONDOT (Philippe), t. IV, p. 439.
 1734 JONES (Royger), Méd. t. V, p. 108.
 JOSEPHE, t. II, p. 166.
 1742 JOSSELET (Pierre), Méd. t. V, p. 279.
 1696 JOSTERIUS (Josteriis de), t. II, p. 162.
 JOUBERT (Isaac), Méd. t. I, p. 69.
 1579 JOUBERT (Laurent), Méd. t. II, p. 66, t. V, p. 598, *Supplément cité* t. I, p. 220, 223, 523.
 1642 JOUDOUIN (George), Méd. t. II, p. 636.
 ISAIE, t. I, p. 2.
 1743 ISEZ (Jean François), t. V, p. 323.
 1621 ISLA (Salvator Ardevines), t. II, p. 432.
 1729 JUCH (Herman Paul), Méd. t. V, p. 19.
 1545 JULIARIUS (Paul), Méd. t. I, p. 446.
 JULIUS (Cajus), t. IV, p. 386, 398.
 1691 JUNCKEN (Jean Helfric), Méd. t. IV, p. 145.
 1721 JUNCKER (Jean), Méd. t. IV, p. 578.
 1567 JUNIUS (Adrien), Méd. t. I, p. 649.
 1718 JURIN (Jacques), Méd. t. IV, p. 542.
 1738 JURIN, t. V, p. 148.
 1718 JUSSIEU (Antoine), Méd. t. IV, p. 541, *cité* t. II, p. 513 ; t. IV, p. 98, 449.
 1728 JUSSIEU (Bernard de), Méd. t. V, p. 14.
 1735 JUSSIEU (Joseph de), Méd. t. V, p. 113.
 1754 JUSSY (Mr.), Chir. t. V, p. 536.
 JUSTUS, t. I, p. 130, 138, 140.
 1742 JUVET (Mr.), Méd. t. V, p. 295.

K.

- 1738 KAAU BOERHAAVE (Abraham), Méd. t. V, p. 149, 673, *Suppl. cité* t. V, p. 712.
 1712 KÆMPFER (Engelbert), Méd. t. IV, p. 499.
 1611 KALT (André), t. II, p. 368.
 1735 KALTSCHMID (Charles François), Méd. t. V, p. 112, 669, *Suppl.*
 1563 KAPFER (Mathien), t. I, p. 637.
 1702 KAY (Jonathan), Chir. t. IV, p. 303.
 1733 KECK (Ægidius Crato), Méd. t. V, p. 89.
 1740 KECK (Ernest Henri), Méd. t. V, p. 112.
 1740 KEIL (Christophe Henri) t. V, p. 217.
 1698 KEIL (Jacques), Méd. t. IV, p. 217, *cité* t. II, p. 389, 391 ; t. III, p. 375, 630 ; t. IV, p. 656, 681 ; t. V, p. 48, 185, 187.
 1699 KELDERMAN (Corneille), t. IV, p. 230.
 1732 KELDERMAN (R.), t. V, p. 77.
 1693 KELLERUS (Jean Christian), t. V, p. 643, *Supplément.*
 1711 KELLNER (J. H.), t. IV, p. 453.
 1683 KEMPER (Théod.), t. III, p. 623.
 1733 KENNEDY (Jean), Chir. t. V, p. 94.
 1713 KENNEDY (Pierre), Chir. t. IV, p. 506.
 1739 KENNION (Jean), Méd. t. V, p. 156.
 1604 KEPPLER (Jean), t. II, p. 257, *cité ibid.* p. 516.
 1697 KER (J.), t. IV, p. 213.
 1663 KERGER (Martin), t. III, p. 214.
 1670 KERCKRINGIUS (Jean Théod.), Méd. t. III, p. 404, *cité* t. I, p. 337, 574, 579 ; t. III, p. 111, 484 ; t. IV, p. 156, 161, 203, 380 ; t. V, p. 115.
 1743 KERSEBOON (Guillaume), t. V, p. 302.
 1749 KESLER (Charles Gottlieb), Médec. t. V, p. 481.
 1738 KESSELRING (Jean Henri), Méd. t. V, p. 139.
 1752 KESSELS (Jean Frédéric),
 XV. Siècle. KETHAN (Jean de), t. I, p. 245.

- 1747 KEY (Georges), t. V, p. 425.
 1732 KHINDL (J. Guillaume), t. V, p. 86.
 1734 KIESLING (Christian Gotthelf), Méd. t. V,
 p. 533.
 KILDERMANN: voyez KELDERMANN.
 1666 KING (Edmond), Méd. t. III, p. 330, *cité
 ibid.* p. 315.
 1713 KIRCHEIM (Christian Henri), t. IV, p. 503.
 1737 KING (Gabriel), Méd. t. V, p. 133.
 1646 KIRCHER (Athanasé), t. II, p. 644.
 1726 KIRCHMAJER (Théodore), t. IV, p. 653.
 1751 KIRCHOFER (Jean), t. V, p. 504.
 1739 KIRKPATRIK (Jacques), Méd. t. V, p. 189.
 1749 KIRSCHBAUM (Pierre), Méd. t. V, p. 478.
 1734 KIRSTENIUS (Jean Jacques), Méd. t. V, p.
 107.
 1748 KISNER (J. Christian), Méd. t. V, p. 459.
 1699 KISNER (Jean George), Méd. t. IV, p. 230.
 1718 KLAUNIG (Geofroi), Méd. t. IV, p. 529.
 1732 KLEIN (Jacques Théodore), t. V, p. 82.
 1698 KLEIN (Jean), t. V, p. 225.
 1744 KLEINSCHMIDT, t. V, p. 331.
 KLEPERBEIN (J. G.), t. V, p. 649.
 1747 KLINGEN (Henri), t. V, p. 425.
 1734 KLOEKHOFF (Cornéille Albert), Méd. t. V, p.
 106, 118.
 1702 KLOSE (F. W.), t. IV, p. 287.
 1740 KLUG (J. Christian), Méd. t. V, p. 212.
 1755 KNECH (Matt.), Méd. t. V, p. 549.
 1732 KNIGHT (Thomas), t. V, p. 46.
 1737 KNIPHOFF (J. Jer.), Méd. t. V, p. 127, 672.
Supplément.
 1740 KNOBLOCH (Michel Louis), Méd. t. V,
 p. 212.
 1608 KNOBLOCHIUS (Tobie), Méd. t. II, p.
 309; t. V, p. 611, *Suppl.*
 1737 KNOLLE (Frédéric), Méd. t. V, p. 125.
 1746 KNOLLE (Jean Christian Gerh.), t. V, p.
 167.
 1737 KOCH (Christophe André), t. V, p. 125.
 1726 KOCH (Daniel), Méd. t. IV, p. 653.

1722

- 1722 KÖLESERIUS DE KERESSEER (Samuel),
 Méd. t. IV, p. 591.
 1698 KÖNERDING (Adrian), Chir. t. IV, p. 220.
 KÖRBER, Méd. t. V, p. 485.
 1668 KOLHANS (Tobias Louis), t. III, p. 87.
 1682 KONIG (Emanuel), Méd. t. III, p. 618.
 1745 KOPPENHAGEN (Théodore), t. V, p. 343.
 1731 KORNMAN (Jacques Michel), t. V, p.
 48.
 1654 KORNMAN (Jérôme), t. III, p. 593; t. V,
 p. 631, *Suppl.*
 1684 KRAHE (Christophe), t. IV, p. 48.
 1740 KRAMER (Jean George Henri), Méd. t. V,
 p. 206.
 1755 KRAUSE (Charles Christian), Méd. t. V, p.
 549.
 1755 KRAUSE (Fréd. W.), t. V, p. 549.
 1745 KRAZENSTEIN (Christian Gottlieb.), Méd.
 t. V, p. 347.
 1716 KREMER (Adam Frédéric), t. IV, p. 524.
 1734 KRONAUER (J. Henri), Méd. t. V, p. 107.
 1700 KRUGER (Barthold), Méd. t. IV, p. 247.
 1742 KRUGER (Jean Gottlob), Méd. t. V, p. 294.
 1691 KRUGIUS (Théodore Christophe), Méd. t.
 IV, p. 146.
 1723 KUCHLER (Jean Gaspard), Méd. t. IV, p.
 602.
 1748 KUCKIUS (Jean Jacques), t. V, p. 410.
 1736 KUHN (Frédéric Guillaume), Méd. t. V,
 p. 118.
 1755 KUHN (Jean Frédéric), Méd. t. V, p. 549.
 1754 KUHNBAUM (Martin), Méd. t. V, p. 532.
 1742 KULBEL (Jean Adam), Méd. t. V, p. 678.
Supplément.
 1753 KULHLEMANN (Jean Christophe), Méd. t.
 V, p. 520.
 1725 KULMUS (Jean Adam), Méd. t. IV, p. 628.
 1703 KULMUS (Jean George), t. IV, p. 310.
 1710 KUNDMANN (J. Conr.), t. IV, page 566.
 1737 KUNDMANN (J. Christ.), t. V, p. 125.
 1746 KUNTSCHE (J. Daniel), Méd. t. V, p. 384.
 1716 KUPFERSCHMIDT (Jean), Méd. t. IV, p.

Tome VI.

E

- 1719; t. V, p. 655, *Suppl.*
 1754 KUSTER (Charles Maurice), t. V, p. 538.
 1716 KUSTNER (J. Reinh.); t. IV, p. 524.
 1596 KYNALOCCHUS (David), t. II, page 164.

L.

- 1611 LABADIE (Jean Emanuel), t. II, p. 368.
 1753 LACHAUD (Mr. de), Chir. t. V, p. 527.
 LACHAUSSE : voyez CHAUSSE.
 1740 LACLOY (Jean Louis de), Méd. t. V, p. 243.
 1535 LACUNA (André), Méd. t. I, p. 325, *citée*
ibid. p. 339, 342. t. V, p. 416.
 1700 LAFAGE, Chir. t. IV, page 245.
 1753 LAFFITTE (Mr.), Chir. t. V, p. 525.
 1753 LAFOREST (Mr. de), Chir. t. V, p. 525
citée t. IV, p. 438.
 LAFOSSE (Mr.), Méd. t. V, page 308.
 1733 LAING (David), Chir. t. V, page 96.
 LAIS, t. V, page 584, *Suppl.*
 LAGHI, t. IV, page 713.
 1558 LALLAMENT (Jean), Méd. t. I, p. 539.
 LALLEMAN : voyez ADRIAN.
 1745 LALLEMANT (Joseph), Méd. t. V, p. 349.
 1743 LALOUE (Pierre), Méd. t. V, p. 324.
 1754 LAMBERGEN (Tibere), Méd. t. V, p. 534.
 1656 LAMBERT (Antoine), Chir. t. V, p. 633,
Supplément.
 1700 LAMBERT (François), Méd. t. IV, p. 245.
 1722 LAMBRECHT (Amos), Méd. t. IV, p. 589.
 1721 LAMORIER (Louis), Chir. t. IV, p. 585 ;
 t. V, p. 657, *Suppl. citée* t. III, p. 583 ; t. IV,
 p. 403.
 1718 LAMOTTE (Guillaume Mauquest de),
 Chir. t. IV, p. 515, *citée* t. III, p. 368, 370 ;
 t. IV, p. 413 ; t. V, p. 48, 110.
 LAMOTE, Méd. t. IV, p. 515, 692.
 LAMOTTE (Guillaume Mauquest de), petit
 fils, t. IV, p. 535.
 1722 LAMPRECHT (J. H.), Méd. t. IV, p. 589.
 1743 LAMURE (François de), Méd. t. V, p. 304,
citée t. I, p. 388 ; t. IV, p. 718.

- 1667 LAMY (Alain), Méd. t. III, p. 346.
 1644 LAMY (Honoré), Méd. t. V, p. 629, *Suppl.*
 1674 LAMZWEERDE (Jean-Baptiste de), Méd. t.
 III, p. 450.
 1607 LANAY (Jean), Chir. t. V, p. 610, *Suppl.*
 1602 LANCEANUS (Sylvius), Méd. t. II, p. 244.
 1684 LANCISI (Jean Marie), t. IV, p. 39, *citée* t.
 III, p. 410, 629 ; t. IV, p. 416, 483, 477.
 1679 LANCKISCH (Godefroy de), Méd. t. III, p.
 567.
 1542 LANDI (Bassano), Méd. t. I, p. 397.
 1679 LANDOUILLETTE, Méd. t. III, p. 572.
 XIII. Siecle. LANFRANC, t. I, p. 189 ; t. V, page
 587, *Suppl. citée* t. I, p. 261 ; t. II, p. 630 ; t.
 IV, p. 174.
 1653 LANGE (Christophe), t. III, p. 46.
 LANGELOT (Joël), Méd. t. III, p. 321.
 1694 LANGERMANN (Eberth), t. IV, page 192.
 1742 LANGGUTH (George Augustin), Méd. t. V,
 p. 293.
 1533 LANGIUS (Jean), Méd. t. I, p. 308, *citée*
ibid. p. 317 ; t. III, p. 242 ; t. IV, p. 237.
 1680 LANGIUS (Jean Christian), Méd. t. III, p.
 578.
 LANGLADE, Chir. t. III p. 500.
 LANGLAS, Chir. t. IV, p. 228.
 1618 LANGLES, Méd. t. V, p. 621, *Suppl.*
 LANGLEY (Guillaume), t. III, p. 455.
 LANGON (Mr. de), t. II, p. 353.
 1733 LANGRISH (Browne), Chir. t. V, p. 90.
 LANYI (Paul), Méd. t. V, p. 663, *Suppl.*
 1688 LANZONI (Joseph), Méd. t. IV, p. 102.
 LAPLACE : voyez CASAMAJOR.
 LARBER (Jean), Méd. t. V, p. 645.
 LARGUS (Scribonius), t. I, p. 71, *citée* *ibid.*
 255, 269.
 1740 LARINI (Joseph), t. V, p. 212.
 LASCARIS (Jean), t. V, p. 583.
 1739 LASSONE (Joseph-Marie-François de), Méd.
 t. V, page, 197, *citée* t. IV, p. 644 ; t. III,
 p. 293, 322 ; t. IV, p. 480, 510 ; t. V, p. 9,
 405.

- 1753 LATIER (Jacques François), Méd. t. V, p.
521.
1607 LATINUS (Tancrede), t. II, page 307.
1587 LATOUCHE (Gervais de), t. V, page, 603 ;
Supplément.
1677 LAVATER (J. Henri), Méd. t. III, p. 546.
1697 LAVAUS (G.), Méd. t. V, p. 644, *Suppl.*
1743 LAUFFER (J. Jacques), t. V, p. 303.
1693 LAUGIER (Jean François), Chir. t. IV, p.
167.
1752 LAVIROTTE (Louis Anne), Méd. t. V, page
510.
1719 LAULTÉ (Jean François), Méd. t. IV, p. 547.
1690 LAUNAY (Charles Denis de), Chir. t. IV, p.
p. 129, *cité t. V*, p. 33.
1619 LAUREMBERG (Guillaume), Méd. t. II,
p. 421.
1618 LAUREMBERG (Pierre), Méd. t. II, p. 414.
1740 LAUREMBERT (Benjamin Louis Lucas de),
Méd. t. V, p. 243.
LAURENTIUS (André) : voyez DULAURENS.
1639 LAURENTIUS (Mathieu André), t. II, p.
517.
1742 LAUTH (J. George), Méd. t. V, p. 279.
1660 LAUTHIER (Honoré Marie), t. III, p. 113.
LAUTIER (Guillaume), Chir. t. I, p. 602.
1745 LAZARD (D. P.), Chir. t. V, p. 350.
1724 LAZERME (Jacques), Méd. t. IV, p. 619.
1686 LEAL (Lealis), Chir. t. IV, p. 83, *cité t. II*,
p. 377.
1674 LEAUSON (Frédéric), Chir. t. III, p. 454.
LEBLANC : voyez BLANC (Nicolas le).
1716 LEBRETON, t. IV, p. 524, *cité t. II*, p.
389.
LE CERF (Christophe), Méd. t. IV, p. 210.
1750 LÉCLUSE (Mr.), Chir. t. V, p. 490, *cité*
ibid. p. 8, 195.
1725 LEEMPOEL (Jean François), Méd. t. IV, p.
646.
1674 LEEWENHOECK (Antoine), t. III, p. 456,
cité t. IV, p. 114 ; t. V, p. 337.
L'HERMITE (Mr.), Méd. t. V, p. 311.

- 1731 LEHOC (Louis Pierre), Méd. t. V, p. 52.
1643 LEICHNERUS (Iccardus), Méd. t. II, p. 637.
1750 LEIDENFROST (J. Gottl.), t. V, p. 491.
1628 LEISCHNER (Martin), t. II, p. 490.
1727 LEMAIRE, t. IV, p. 693.
1704 LEMERY (Louis), fils, Méd. t. IV, p. 331.
1681 LEMOINE (Antoine), Méd. t. III, p. 609.
1715 LEMOINE (Antoine), Méd. t. IV, p. 517.
1743 LEMOINE (Silvain Antoine), Méd. t. V, p.
323.
1561 LEMNIUS (Levinus), Méd. t. I, p. 603.
LEMONIER : voyez MONNIER (Louis Guil-
le).
XV. Siecle. LENON (Antoine), t. I, p. 243.
1604 LENTULUS (Paul), Méd. t. II, p. 260.
1588 LÉON (André), Méd. t. II, p. 121.
1576 LÉON (Dominique), Méd. t. II, p. 63.
LÉON (Samuel), t. III, p. 288.
1743 LÉONHART (J. Christian), t. V, p. 303.
1504 LÉONICEDNUS (Nicolas), Méd. t. I, p.
257.
IV. Siecle. LÉONIDE, t. I, p. 117.
1569 LEPAULMIER (J.), Méd. t. V, page 593,
Suppl.
1715 LEPORINI (Christian Polycarpe), t. IV, p.
516, *cité t. V*, p. 108.
1731 LEPROTTI (Antoine), Méd. t. V, p. 56, 665,
Suppl.
1714 LEPY (Pierre Antoine), Méd. t. IV, p. 508.
1684 LEQUIN (Antoine), Chir. t. IV, p. 38.
1597 LERIZA (Michel de), t. V, p. 605, *Suppl.*
1751 LEROY (Charles), Méd. t. V, p. 501, *cité*
t. I, p. 340.
1649 LEROY (Henri), Méd. t. II, p. 519.
1735 LEROY DE SAINT AIGNAN (Nicolas),
Méd. t. V, p. 112.
LÉSCALE : voyez SCALIGER.
1681 LESCOT (Simon), Chir. t. III, p. 619.
1742 LESSER (Frédéric Christian), t. V, p. 280.
1740 LEVIN (Abraham), t. V, p. 206.
1747 LEVRET (André), Chir. t. V, p. 418, *cité*
t. IV, p. 302 ; t. V, p. 318.

- 1722 LEYSER (Polycarpe), Méd. t. IV, p. 590
LIBANIUS, t. III, p. 151.
1594 LIBAVIUS (André), Méd. t. II, p. 146, *cité*
t. III, p. 344.
1738 LIBERTUS, t. V, p. 142.
1612 LICETI (Fortunius), Méd. t. II, p. 377, *cité*
ibid. p. 170; t. IV, p. 289, 290.
1612 LICETI (Joseph), Méd. t. II, p. 376.
1725 LICHTMANS (J. Michei), t. IV, p. 636.
1607 LIDDELIUS (Duncan), Méd. t. II, p. 308.
1739 LIEBERCKUNH (Nathanael), Méd. t. V, p.
158, *cité* t. III, p. 293.
1746 LIEBICH (Henri Christian), Méd. t. V, p.
367.
1742 LIEUTAUD (Joseph), Méd. t. V, p. 255,
cité t. I, p. 353, 631; t. II, p. 10 & *suiv.*
p. 36, 504; t. III, p. 75, 223, 305, 490,
508; t. IV, p. 11, 31, 197, 234, 330,
375, 474, 485, 646; t. V, p. 8, 222, 327,
336, 373, 392, 393, 401, 403, 405,
471, &c. &c. &c.
1583 LIEVRE (Isaac le), Chir. t. V, p. 602, *Sup.*
1555 LIGÆUS (Jean), Méd. t. I, p. 525.
1755 LILLE (Christian Everh. de), Méd. t. V, p.
541.
1743 LILLIE (Guillaume Daniel), Méd. t. V, p. 304
1687 LIMMER (Conr. Phil.), t. IV, p. 90.
LINDANUS, t. III, p. 370.
1653 LINDEN (Jean Antonius Van der), Méd. t. III,
p. 39, *cité* t. I, p. 334, 444; t. II, page
476, &c. &c.
1748 LINDENER (Guillaume Augustin), Méd. t. V,
p. 433.
1740 LINDER (Jacques Van), Méd. t. V, p. 206.
1710 LINDERN (François Balthazar), t. IV, p.
439.
1724 LINDESTOLPE (Jean), Méd. t. IV, pag.
625.
1723 LISCHWITZ (J. Christ), Méd. t. IV, p. 602.
1678 LISTER (Martin) Méd. t. III, p. 552, *cité*
t. II, p. 389.

- 1700 LITRE (Alexis), Méd. t. IV, p. 231, *cité*
t. I, p. 164, 239, t. II, p. 212, 570, 602;
t. III, p. 303, 499, 589; t. IV, p. 99, 210,
337, 389; t. V, p. 72.
1734 LOBB (Théophile), Méd. t. V, p. 105.
1742 LOBE (J. Pierre), Méd. t. V, p. 278.
1741 LOCHNERUS (Wolfgang Jacques), Méd. t.
V, p. 251.
1690 LOCKE (Jean), Méd. t. IV, p. 123.
1722 LŒSCHER (Martin Goth.), Méd. t. IV, p.
591; t. V, p. 658, *Supp.*
1745 LŒSECKE (Jean Louis Leberecht), Méd. t.
V, pag. 334.
1706 LŒFLER (Adam Ludof.), t. IV, p. 395.
1618 LOISEAU (Guillaume), t. II, page 414.
1709 LONGOLIUS (J. Daniel), Méd. t. IV, page
428.
1573 LONICERE (Adam), tom. II, page 38.
1550 LONICERUS (Jean), t. I, page 458.
1527 LOPEZ (Jacques), t. I, page 295.
1750 LOPEZ (Jean de Dios), Chir. t. V, p. 491.
1628 LOPEZ (Pedro), Méd. t. II, p. 487.
1693 LOQUET (Jean), Méd. t. IV, p. 162.
1745 LORENZ (J. David), t. V, p. 347.
1678 LORENZINI (Etienne), t. III, page 557.
1748 LORRY (Anne Charles), Méd. t. V, p. 445,
cité t. IV, p. 302, 713.
1665 LOSSE (Jérémie), t. III, page 316.
1749 LOSSEAU (Charles Ernest Augustin), Méd.
t. V, p. 481.
1642 LOSSELLIUS (Jean), Méd. t. II, p. 635.
1676 LOSSENS (Laurent), t. III, page 529.
1635 LOTH (George), t. II, page 530.
1753 LOUBET (J. A.), Chir. t. V, p. 522.
1746 LOUIS (Antoine), Chir. t. V, p. 312, *cité* t.
I, p. 27, 166; t. IV, p. 202, 346, 628,
636; t. V, p. 173, 211, 212, 318, 387,
434, 583, 592, &c. &c.
1596 LOWE (Pierre), Chir. t. II, p. 162.
1665 LOWER (Richard), Méd. t. III, p. 301,
t. V, p. 638, *Supplément cité* t. III, pag. 88,
91, 175, 298, 322, 344, 452, 515, t.
E IV

- IV, page 7, 9, 10, 39, 116; 315, 389;
t. V, page, 98, &c.
- 1733 LOWIS (Robert), Méd. t. V, p. 97.
- 1705 LOWTHORPIUS (Jean), t. IV, page 349.
- 1675 LUBBERT (Henri), t. III, p. 512.
LUCAS (Constant), t. V, p. 602, *Suppl.*
- 1607 LUCHIENIUS (Adam), t. II, p. 307.
- 1588 LUCIUS (Cyriacus), Méd. t. V, p. 604.
- 1712 LUDOLF (Jérôme), Méd. t. IV, p. 499; t. V, page 654, *Supplément.*
- 1721 LUDOLF (Nicolas Mathias), t. IV, p. 578.
- 1540 LUDOVICUS (Antoine), Méd. t. I, p. 374.
- 1739 LUDWIG (Christian Gotlieb), Méd. t. V, p. 159, 676, *Supplém. cité ibid.* p. 403.
- 1712 LUFNEU (Jacques), t. IV, p. 494.
LUNADEL, t. V, page 15.
- 1716 LUPI (Jacques Antoine), t. IV, p. 524.
- 1722 LUPI (Pierre Paul), Chir. t. IV, p. 597.
- 1748 LUPS (Jean), Méd. t. V, p. 444.
LUSITANUS : voyez AMATUS, cité t. I, p. 583; t. II, p. 57, 200, 287, 475; t. III, p. 242; t. IV, p. 228.
- 1648 LUSSAULD (Charles), Méd. t. II, p. 655.
- 1703 LUTHER (Charles Frédéric), Méd. t. IV, p. 319.
- 1734 LUTZEN (J. N.), t. V, p. 108.
- LUYNES (M. le Cardinal de), t. II, p. 605; t. IV, p. 82.
LYCUS, t. I, page 54.
- 1744 LYNE (Edouard), Méd. t. V, p. 326.
LYONNET (Mr.), t. V, page 280.
- 1653 LYSERUS (Michel), Méd. t. III, p. 34, cité t. II, p. 586; t. III, p. 611; t. IV, p. 474.
- 1725 LYSTHENIUS (Gottl. Wipart.), t. IV, page 631.

M.

- M**ACHAON, t. I, page 9.
- 1737 MACGILL (J.), Chir. t. V, p. 130.
- 1740 MACKARNES (J.), t. V, p. 245.

- 1663 MACKIUS (Jean Christian), Méd. t. III, p. 214.
- 1754 MACQUART (Henri Jacques), Méd. t. V, p. 538.
- 1743 MACQUER (Pierre Joseph), Méd. t. V, p. 323.
MACQUER (Mr.), Avocat, t. V, p. 589.
- 1737 MAFFE (Jacques de), t. V, p. 125.
- 1616 MAGATUS (César), Méd. t. II, p. 406, cité t. IV, p. 258, 262, 280, 461, 524, 538, 544, 598; t. V, p. 53, 114.
MAGENIS (Mr.), t. V, p. 533.
- 1552 MAGGIUS (Barthelemi), Méd. t. I, p. 502, cité t. II, p. 12.
- 1629 MAGIRUS (Jean), t. II, p. 506.
MAGISTER : voyez MAITRE (Rudolphe).
- 1631 MAGLIOCCA (Jean Dominique), t. II, page 516.
- 1719 MAGNOL (Antoiue), fils, Méd. t. IV, page 542.
- 1583 MAGNUS (Pierre Paul), t. II, p. 88; t. V, p. 601, *Supplément.*
- 1738 MAJAULT (Michel Joseph), Méd. t. V, p. 148.
- 1752 MAJAUT (Mr.), Méd. & Chir. t. V, page 701, *Supplém.*
- 1650 MAIGRE (Nicolas le), t. II, p. 668.
- 1698 MAILLI (Mr. de), Méd. t. IV, p. 228.
- 1662 MAJOR (Jean Daniel), Méd. t. III, p. 209.
- 1723 MAJOK (Sigismond), Méd. t. IV, p. 602.
MAIRAN (Mr.), t. IV, p. 256, 440.
- 1613 MAITRE (Rodolphe le), Méd. t. II, p. 384.
- 1707 MAITREJAN (Antoine), Chir. t. IV, page 400, cité *ibid.* p. 211; t. V, p. 42.
- 1695 MAJUS (Henri), t. IV, p. 198.
- 1753 MALAVAL (Jean), Chir. t. V, p. 527.
MALLEBRANCHE, t. II, p. 190; t. IV, page 257.
MALER (Phil. Ernest), Méd. t. V, p. 662.
MALEZIEU (Antoine de), t. V, page 593, *Suppl.*

- 1740 MALFALGUERAT (Mizael), Chir. t. V, page 224.
 MALLET (Noel Nicolas), Méd. t. V, page 500.
 1727 MALOET (Pierre), Méd. t. IV, p. 692.
 1752 MALOET (Pierre-Louis Marie), Méd. t. V, page 510.
 1718 MALOUIN (Charles), Méd. t. IV, p. 330.
 1733 MALOUIN (Paul Jacques), Méd. t. V, p. 91.
 1678 MALPHUS (Tibérius), t. III, p. 521.
 1661 MALPIGHI (Marcel), Méd. t. III, p. 114 ; t. V, p. 636, *Suppl. cité t. I, p. 632 ; t. II, p. 621 ; t. III, p. II, 107, 194, 249, 252, 273, 291, 322, 430 ; t. IV, p. 11, 35, 76, 77, 87, 107, 115, 228, 272, 314, 316, 336, 381, 456, 522, 598, 608 ; t. V, p. 59, 68, 72, 125, 196, 403, &c. &c.*
 1540 MANARD (Jean) Méd. t. I, p. 375.
 1651 MANCUSI (Joseph), t. II, p. 670.
 1617 MANELPHI (Jean), Méd. t. II, p. 413.
 1668 MANFREDI (Paul), Méd. t. III, p. 370, *cité t. V, p. 32.*
 1685 MANGET (Jean Jacques), Méd. t. IV, p. 72, *cité t. I, p. 594 ; t. II, p. 107 ; t. III, p. 403, t. IV, p. 23, 201, 253, 374, 381.*
 1748 MANGOLD (Christophe André), t. V, page 444.
 1701 MANGOLD (Just. Henri), t. IV, p. 273.
 1729 MANNE (Louis François), Chir. t. V, p. 16.
 1738 MANNI (Dominique Marie), t. V, p. 139.
 1739 MANNINGHAM (Richard), t. V, p. 155.
 1583 MANNUS (Jean Jacques), t. II, p. 88.
 1749 MANTELASSI (Christophe), t. V, p. 480.
 MANUEL (Erienne), t. I, p. 523.
 1676 MAPPUS (Marc), Méd. t. III, p. 522, *cité ibid. p. 570.*
 1678 MARAFIOLI (Jérôme), t. III, p. 550.
 1715 MARANGONI, Méd. t. IV, p. 517.
 1713 MARAVIGLIA (Pandolfe), t. IV, p. 502.
 MARCELLUS, t. II, p. 219.
 1611 MARCHANDET (Jean), Chir. t. V, p. 612, *Supplém.*

- 1598 MARCHANT (Jacques), Chir. t. II, p. 179.
 MARCHE (de la) : voyez DURETTE.
 MARCHETTIS (Antoine), t. IV, p. 75.
 1652 MARCHETTIS (Dominique de), Méd. t. III, p. 16, *cité ibid. p. 570 ; t. V, p. 96.*
 1654 MARCHETTIS (Pierre de), Méd. t. III, p. 56 ; t. V, p. 631, *Suppl.*
 1744 MARCO (Joseph), Méd. t. V, p. 331.
 1746 MARCORELLE (Mr.), t. V, p. 386.
 1710 MARCOT (Mr.), Méd. t. IV, p. 447.
 MARÉCHAL, t. III, p. 635.
 1730 MARESCOT (François), t. V, p. 36.
 1526 MARIANUS (Sanctus), Méd. t. I, p. 285, *cité ibid. p. 501, 535.*
 1723 MARINI (Girolamo), t. IV, p. 601.
 1677 MARINIS (Dominique de), Chir. t. V, page 642, *Suppl.*
 1656 MARINIUS (Ægid), t. V, p. 634, *Suppl.*
 MARINUS, t. I, p. 72.
 1668 MARIOTTE (Edme) t. III, p. 379, *cité ibid. p. 9, 480 ; t. IV, p. 388 ; t. V, p. 173.*
 1738 MARK (P. C. Van der), t. V, p. 140.
 1664 MARLET (Jean), Chir. t. V, page 638, *Suppl.*
 1669 MAROLD (Justinus Ortophus), t. III, p. 396.
 1609 MARQUE (Jacques de), Chir. t. II, p. 320 ; t. V, p. 611, *Suppl.*
 MARQUE (Mr. Jacques de), Méd. t. II, p. 321.
 1747 MARQUET (François Nicolas), Méd. t. V, p. 425.
 1682 MARSIGLI (Antoine Félix, Abbé de), t. III, page 622.
 1746 MARTEAU (Louis René), Méd. t. V, page 385.
 MARTIANUS, t. I, p. 75.
 1723 MARTINEAU (David), Chir. t. IV, p. 606.
 1679 MARTIN (B.), t. III, p. 561.
 1740 MARTIN (Benjamin), t. V, p. 219.
 1741 MARTIN (J.), t. V, p. 251.
 1741 MARTIN (Mr.), Méd. t. V, p. 247.

- 1742 MARTIN (Mr.), Méd. t. V, p. 295.
 1716 MARTIN, Chir. t. IV, p. 525.
 1725 MARTINE (George), Méd. t. IV, p. 636;
 t. V, p. 658, *Supp.*
 1723 MARTINEZ (Martin), t. IV, p. 605.
 1753 MARTINET (Jean Florentin), Méd. t. V, p.
 521.
 1753 MARTINETTI (Gasp. Défid.), t. V, p. 517.
 1671 MARTINI (Henri), t. III, p. 424.
 1672 MARTINIUS (Henri), Méd. t. V, p. 640,
Supp.
 1636 MARTINIUS (Valere), t. II, p. 534.
 MARTIUS (GALEOTUS), Méd. t. II, p. 357.
 MARUS (Perufin), t. I, p. 55.
 1754 MASON (H.), t. V, p. 538.
 1536 MASSA (Nicolas), Méd. t. I, p. 350, *cité*
ibid. page 146, 424, 427, 455, 492, 527,
 593, 630; t. II, p. 289, 618; t. III, p. 174,
 220, 631; t. IV, p. 405.
 1591 MASSARIA (Alexandre), Méd. t. II, p. 131.
 1729 MASSON (Mr.), Méd. t. V, p. 24.
 1729 MASSUET (Pierre), Méd. t. V, p. 19, *cité*
 t. IV, p. 201, 202.
 1743 MASTIANI (Mr.), Méd. t. V, p. 325.
 MASUYER (Pierre), t. II, p. 349.
 1704 MATHÆUS (Pierre), t. IV, p. 322.
 1683 MATHIAS (Daniel Menon), t. III, p. 628.
 1737 MATT. (Gaspard Antoine Van), Méd. t. V,
 p. 130.
 MATTE (Mr.), t. IV, p. 474.
 1753 MATTOS (Jean de Fonseca de), Méd. t. V,
 p. 520.
 1702 MAUBEC, Méd. t. IV, p. 294.
 1724 MAUBRAY (Jean), Méd. t. IV, p. 612.
 1718 MAUCHART (Bruchardus David), Méd. t.
 IV, p. 531; t. V, p. 656, *Supp. cité ibid.* p.
 588; t. V, p. 89.
 1752 MAUCHART (David), Méd. t. V, p. 507,
 678, *Supplément.*
 1744 MAUPERTUIS (Pierre Louis Morceau de) t. V,
 p. 332.

- 1731 MAURER (J. George), Méd. t. V, p. 46.
 1668 MAURICEAU (François Chir. t. III, p. 354,
cité t. IV, p. 180, 267, 321.
 1696 MAURIN, Méd. t. IV, p. 206.
 1745 MAURIN (Jean François), Méd. t. V, page
 342.
 1664 MAURACORDATO (Alexandre), Méd. &
 Ministre Ottoman, t. III, p. 235, *cité ibid.*
 p. 411.
 1728 MAURODENOJA (Dominique), t. V, p. 15.
 1733 MAY (Jean Christophe), t. V, p. 92.
 1520 MAYNARD (Pierre), t. I, p. 281.
 1682 MAYNWARING (Edouard), Méd. t. III, p.
 617; t. V, p. 642, *Supplément.*
 1669 MAYOW (Jean), Méd. t. III, p. 397, *cité*
ibid. p. 55, 249, 313; t. IV, p. 14, 185,
 220.
 1731 MAZZACURATTI (Jean-Baptiste), t. V, p.
 45.
 1690 MAZIERO (Philippe), t. IV, p. 131.
 1723 MAZINI (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, page
 503, *cité t. V, p. 211.*
 MAZZOTTI (Dominique), Chir. t. V, page
 435.
 1702 MEAD (Richard), Méd. t. IV, p. 288, *cité*
 t. I, p. 472; t. II, p. 614; t. V, p. 466.
 1665 MEARA (Edmundus de), Méd. t. III, p. 900,
cité ibid. p. 999.
 1748 MÉCKEL (Jean Frédéric), Méd. t. V, p. 427,
cité ibid. p. 182, 405.
 1668 MECKERN (Job Van), Chir., t. III, page
 381.
 1733 MÉDALON (Mr.), Méd. t. V, p. 97.
 1714 MÈDER (Antoine Gabriel), Méd. t. IV, pag.
 508.
 1750 MÉDINA (Antoine de), Méd. t. V, p. 487.
 MÉJAN (Mr.) Chir. t. V, p. 360.
 1731 MÉIBOMIUS (Brandus), Med. t. V, p. 42.
 1697 MÉIBOMIUS (Daniel-Henri), Méd. t. IV, p.
 213.
 1666 MÉIBOMIUS (Henri), Méd. t. III, p. 319,
cité t. IV, p. 376; t. V, p. 101, 102.

- 1742 MÉINER (Henri), t. V, p. 292.
 1690 MÉISNER (Léonard Frédéric), t. IV, p. 124.
 MÉLAMPE, t. I, p. 3.
 IV. Siècle. MÉLÉTIUS, t. I, page 114, *cité ibid.* p. 114.
 1713 MELLI (Sébastien), Chir. t. IV, p. 504.
 1744 MELLN, t. V, page 333.
 1568 MENA (Ferdinand), Méd. t. I, p. 655.
 1720 MENCELIUS (François Guillaume), Méd. t. IV, p. 565.
 1745 MENGHINIUS (Vincent), Méd. t. V, page 350.
 1670 MINGOLI, t. III, p. 420.
 1651 MENDEL (Jacques Méd. t. III, p. 9, *cité ibid* page 5.
 1712 MENTZ (Frédéric), Méd. t. IV, page 499.
 1594 MERCADO (Louis de), Méd. t. II, p. 144.
 1651 MERCENNE (Pierre de), Méd. t. III, p. 10, *cité ibid.* p. 5.
 1667 MERCIER (Pierre le), Méd. t. III, p. 351.
 1679 MERCKLIN (George Abraham), Méd. t. III, p. 561, *cité t. II*, p. 395; t. III, p. 40, 403.
 1571 MERCURIALIS (Jérôme), Méd. t. II, p. 17.
 1604 MERCURII (Jérôme), Méd. t. II, p. 258.
 1615 MERINDOLUS (Antoine), Méd. t. II, p. 403; t. V, page 615, *Sup.*
 1659 MERLET (Jean) t. III, page 110.
 1689 MERLET (Roland), Méd. t. IV, p. 107.
 1644 MÉRSENNE (Marin), t. II, page 642.
 1750 MERTRUD (Mr.), Chir. t. V, p. 488.
 1681 MERY (Jean), Chir. t. III, p. 581, *cité t. II*, p. 288; t. III, p. 498; t. IV, p. 20, 123, 162, 171, 202, 224, 278, 326, 332, 428, 560, 561, 389, 562, 627; t. V, p. 27, 97, 99, 380.
 1738 MESLON (Jean de), Méd. t. V, p. 139.
 1743 MÉSARD (Jacques), Chir. t. V, page 301.
 1748 MESSENCE (Jean Jacques), Méd. t. V, page 462.
 IX. Siècle. MÉSUÉ, t. I, 136.
 1736 METIUS (Giottlieb), Méd. t. V, p. 118.
 1743 METTRIE (Julien Offray de la), Méd. t. V,

- p. 303, *cité t. IV*, p. 314, 697.
 1684 METZGER (George Balthazar), t. IV, p. 47.
 MEULEN (Nicolas Van der), t. V, p. 370.
 1596 MEURERUS (Christ.), Méd. t. II, page 163.
 1686 MEURISSE (Henri Emmanuel), Chir. t. IV, page 83.
 1752 MEYER (François), Méd. t. V, page 699, *Supplément.*
 1724 MEYER (J. Abr.), t. IV, p. 621.
 1752 MEYER (Jean Daniel), t. V, p. 509.
 1744 MEYER (J. Frédéric), Méd. t. V p. 327.
 1693 MEYER (J. Henri), t. IV, p. 167.
 1752 MEYER (Maur. Ad.), t. V, p. 509.
 1732 MEYFELD (J. Geoffroi), Méd. t. V, p. 85.
 1654 MEYSSONIER (Lazare), Méd. t. V, p. 631, *Supplément.*
 1731 MEZA (Daniel de), Méd. t. V, p. 46.
 MEZEL, t. IV, p. 712.
 1661 MEZGERUS (George Balthazar), Méd. t. III, p. 158.
 MEZZANA, t. IV, p. 713.
 1649 MICHAELIUS (Jean) t. II, p. 657.
 1682 MICHAULD (Jean), Chir. t. III, p. 643, *Suppl.*
 1753 MICHEL (Mr.), Chir. t. V, p. 523.
 MICHELET, t. IV, p. 23.
 1721 MICHELOTTI (Pierre Antoine), t. IV, page 580, *cité t. III*, p. 303; t. IV, p. 185, 593.
 1554 MICHINUS DE S. ARCHANGELO (François), t. I, p. 523.
 1719 MIDDELBECK (S.) Méd. t. IV, p. 546.
 1739 MIDY (Jean), Méd. t. V, p. 189.
 1753 MIEG (Achille), Méd. t. V, p. 512, *cité t. IV*, p. 712.
 1746 MIHLES (Samuel), t. V, p. 383, *cité t. IV*, page 703.
 1741 MILES (Henri) t. V, p. 255.
 MILHAU), Méd. t. V, p. 660, *Supplément.*
 MILIANI (Antoine), t. IV, p. 281.
 1550 MILICH (Jacques), Méd. t. I, p. 455.
 1620 MINDERER (Raymond), Méd. t. II, p. 428.
 MINGOULOSEAUX (Simon, t. I. page 253.

- 1587 MINUT (Gabriel de), t. V, p. 604, *Suppl.*
 1575 MISAULD (Antoine), Méd. t. II, p. 60,
cité t. V, p. 196, 282.
 1744 MISCHÉL (Jean Alexandre), t. V, p. 327.
 MISSA (Henri Michel), Méd. t. V, p. 521.
 1709 MISTICHELLI (Dominique), t. IV, p. 430.
 1713 MITHOB (Aug. Louis), Méd. t. IV, p. 515.
 1743 MITTELHAUSER (Lebr. Dan. Christophe),
 t. V, p. 299.
 MITTELHAUSER (Lebrech Christ. Daniel),
 Méd. t. V, p. 670, *Suppl.*
 1747 MIZLER (Laurent), t. V, page 424.
 1747 MOCECA (Aaron), t. V, p. 423.
 1645 MœBIUS (Geoffroi), Méd. t. II, p. 643.
 1627 MœCIUS (Jacques), t. II, p. 465.
 1589 MœGLINGLUS (Daniel), Méd. t. II, p. 121.
 1662 MœLLER (Frédéric), t. III, p. 212.
 1749 MœLLER (Jean Henri), Méd. t. V, p. 475.
 1673 MœLLER (Pierre), t. III, p. 446.
 1729 MœRHING, t. V, p. 18.
 1749 MœRS (Théodore Ernest Joseph), t. V, page
 480.
 MOINE (Antoine le) : *voyez* LEMOINE.
 1665 MOINICHEN (Henri de), Méd. t. III, p.
 298.
 1724 MOLIERE (Joseph Privat de), Méd. t. IV,
 p. 625.
 1731 MOLINA (Jean Ximenez), t. V, p. 42.
 1557 MOLINA (Roderic), t. I, pag. 538, tom. V,
 p. 592, *Suppl.*
 1731 MOLINELLI (Pierre Paul), Méd. t. V, p. 59,
*cité *ibid.* p. 85, 513.*
 MOLINELLI (Mr.), Méd. fils, t. V, p. 59.
 1669 MOLINETTI (Antoine), Méd. t. III, p. 392,
cité t. II, p. 170; t. III, p. 298; t. IV, page
421; t. V, p. 85, 93, 416, 438.
 1549 MOLLINIUS (Antoine), t. I, p. 452.
 1670 MOLLINS), Chir. t. III, p. 412, *cité *ibid.* p.*
154.
 1680 MOLYNEUX (Thomas), Méd. t. III, p.
 574.

1715

- 1715 MOLZER (C. M. L.), t. IV, p. 514.
 1644 MONAVIUS (Frédéric), Méd. t. II, p. 638.
 1585 MONEDULATUS (Pierre), Méd. t. II, p.
 92.
 1745 MONGE (George Louis de) t. V, p. 343.
 1734 MONGIN (Jean-Baptiste), Méd. t. V, page
 107.
 1678 MONGINOT, t. III, p. 555.
 1753 MONIER (Germain Philippe le), Chir. t. V,
 p. 520.
 1689 MONNIER (Louis le), Chir. t. IV, p. 118.
 1740 MONNIER (Louis Guillaume le), Méd. t. V,
 p. 243.
 1743 MONRAVA ROCA (Antoine), Méd. t. V,
 p. 309.
 1726 MONRO (Alexandre), Méd. t. IV, p. 654;
 t. V, p. 661, *Suppl. cité t. III, p. 71, 293;*
t. IV, p. 174, 412, 488; t. V, p. 5, 305.
 1755 MONRO (Alexandre), fils, Méd. t. V, page
 539.
 1753 MONRO (Donald), Méd. t. V, p. 511.
 1740 MONTABOURG (Pierre Rouffin de), Méd.
 t. V, p. 243.
 1502 MONTAGNANA (Barthelemi) t. I. p. 253.
 1589 MONTAGNANA (Marc-Antoine), Méd. t.
 II, p. 115.
 XV. Siecle. MONTAGNANA (Pierre), t. I, p. 242.
 1745 MONTAGNAT (Henri-Joseph-Bernard),
 Méd. t. V, p. 341, *cité *ibid.* t. V, page 75,*
76, 77.
 MONTALBANUS (Minus), t. III, p. 151.
 1592 MONTALTUS (Jérôme), Méd. t. II, p. 140.
 1555 MONTAN (Maturin), Méd. t. I, p. 523.
 1715 MONTANARI (Geminiani), t. IV, p. 511.
 1557 MONTANUS (Jean Baptiste), Méd. t. I, p.
 538. *cité t. II, p. 45.*
 1753 MONTAULIEU (Mr.), Chir. t. V, p. 527.
 MONTIGNI (Jean de) t. V, p. 631.
 MONTPOLLY : *voyez* GURYE.
 1722 MONTRESSE (Mr.), Méd. t. IV, p. 590.
 1534 MONTUUS (Jérôme), Méd. t. I, p. 315.
 Tome VI.

F

- 1695 MOOR (Barthelemi de), Méd. t. IV, p. 200.
 1744 MOPPELLER (Mr.), Chir. t. V, p. 331, 681, *Supplément.*
 1748 MORAND (Jean-François-Clément), Méd. t. V, p. 460.
 1728 MORAND (Sauveur), Chir. t. V, p. 1, *citée* t. V, p. 64; t. III, p. 194; t. IV, p. 308, 453, 480, 568, 628, 647; t. V, p. 25, 41, 54, 114, 155, 194, 211, 244, 480, 386, &c. &c.
 MORANDI, t. IV, p. 712.
 1640 MORANO (Pierre Terrer), t. II, p. 560.
 1753 MOREAU (Edmond Thomas), Méd. t. V, p. 521.
 1646 MOREAU (René), Méd. t. II, p. 646, *citée* t. I, p. 105, 130, 138, 140, &c.
 1753 MOREAU (Mr.), Chir. t. V, p. 524, *citée* *ibid.* p. 678.
 1674 MOREL, Chir. t. III, p. 450.
 1617 MOREL (Michael), Méd. t. V, p. 618, *Supplément.*
 1746 MOREL (Mr.), t. V, page 384.
 1590 MORELLUS (George), Méd. t. V, p. 604, *Supplément.*
 MORETTI, t. IV, p. 712.
 1716 MORIN,), Méd. t. IV, p. 525.
 1701 MORIN (Louis), Méd. t. V, p. 644, *Supplément* *citée* t. III, p. 589.
 1725 MORGAN (Thomas), t. IV, p. 630, *citée* t. V, page 84.
 1706 MORGAGNI (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, p. 373; *citée* t. I, p. 431, 522, 562, 574, 596, t. II, p. 14, 39, 111, 177, 203, 227, 291, 299, 300, 447, 519; t. III, p. 2, 50, 123, 172, 233, 283, 312, 393, 506, 515, 570; t. IV, p. 3, 44, 62, 73, 152, 154, 160, 161, 291, 309, 398, 428, 456, 496, 513, 554, 577, 608, 640, 670; t. V, p. 5, 6, 100, 360, 397, 402, 404, 405, 558, 582, 590, 592.
 1672 MORHOF (Daniel George), t. III, p. 435.

- MORISSON (Julien) : *voyez l'article* SENAC, t. IV, p. 607, 611.
 MORISSOT DESLANDES (Pierre Joseph), Méd. t. V, p. 321, 322, 510.
 1671 MORLAND (Samuel), t. III, p. 423.
 1679 MORO (Giacopo), t. III, p. 570.
 1700 MORT (Jacques le), t. IV, p. 253.
 MONTHENOT D'EGLI (Mr.), t. V, page 633.
 1724 MORTIMER (Cromwell), Méd. t. IV, page 624.
 1572 MORUS (Horace), t. II, p. 26.
 III. Siècle. MOSCHION, t. I, p. 98.
 1742 MOSEDER (J. Frédéric), Méd. t. V, p. 281.
 1558 MOSTELLA (Thomas), t. I, p. 539.
 MOTTE : *voyez* LAMOTTE.
 1746 MOULIERE (Claude Bourdier de la), Méd. t. V, p. 388.
 1682 MOULIN (Allen), Méd. t. III, p. 617.
 1746 MOUTON (Claude), Chir. t. V, page 383.
 1737 MOUWAT (Jacques), Chir. t. V, p. 131.
 1708 MOYLE (Jean), t. IV, p. 419.
 1715 MULLER (Godefroi Polyc.), Méd. t. IV, p. 515.
 1706 MULLER (Guillaume Henri), Méd. t. IV, p. 370.
 1618 MULLER (Jacques), Méd. t. II, p. 416.
 1745 MULLER (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 336.
 1712 MULLER (Jean Mathias), Méd. t. IV, p. 493.
 1707 MULLER (Pierre), t. IV, p. 408.
 1628 MULLER (Philippe), Méd. t. II, p. 486.
 1722 MULLER (Philippe Jérôme), t. IV, p. 590.
 1687 MULLER (Théophile), t. IV, page 90.
 XIV. Siècle. MUNDINUS, Méd. t. I, p. 209, *citée* t. I, p. 249, 273, 278, 280, 295, 339, 358, 387, 430, 613; t. IV, p. 378, &c.
 1609 MUNDINUS (Mundinius), t. II, p. 320.
 1746 MUNIER (Jean Claude), Méd. t. V, p. 385.
 1654 MUNIERUS (Jean Alcire), Méd. t. III, p. 56.
 1689 MUNNICKS (Jean), Méd. t. IV, page 114, *citée* t. II, p. 179.
 1750 MUNNIKHOFF (Jean) t. V, page 495.

- 1677 MURALTO (Jean de), Méd. t. III, p. 536.
 1600 MURATORIUS (François), t. II, p. 238.
 1572 MURILLO (Jérôme), t. V, p. 595.
 1737 MURRAY (Partrick, Chir. t. V, p. 138.
 MUSA (Antoine), t. I, page 72.
 1679 MUSGRAVE (Guillaume), Méd. t. III, page
 564.
 1698 MUSITAN (Charles), Méd. t. IV, p. 223.
 1715 MUSSCHENBROECK (Pierre Van), t. IV,
 p. 516, *cité* t. III, p. 286.
 1712 MUSTINGER (J. Gaspard), Méd. t. IV, p.
 495.
 MUTWILL (Jean André), Méd. t. V, p. 663.
 1682 MUYS (Jean), Méd. t. III, p. 620.
 1738 MUYS (Wier Guillaume), Méd. t. V, page
 141.
 1754 MUZELL (F. H. S.), Méd. t. V, p. 532.
 MYLIUS (Guillaume), t. IV, page 55.
 1621 MYLLER (George), t. II, page 431.
 XII. Siecle. MYREPSUS (Nicolas), t. I, p. 133.

N.

- 1703 **N**ABOTH (Martin), Méd. t. IV, p. 308 ;
cité t. III, p. 283 ; t. IV, p. 183.
 1682 NALDIUS (Mathias), Méd. t. III, p. 617.
 1741 NANCY (Roberd), Chir. t. V, p. 253.
 1731 NANNI (Pierre), t. V, p. 59, *cité* *ibid.*
 p. 57.
 1746 NANNONI (Ange), Chir. t. V, p. 376.
 1742 NARCISSUS (François Jacques), Méd. t. V,
 p. 277.
 1634 NARDINUS (Jean), t. II, p. 530.
 1576 NARVATIUS (Mathias), t. II, p. 63.
 1665 NASSAVIUS (Louis), t. III, p. 315.
 1570 NATUS (Jean Paul), Méd. t. I, p. 657.
 1751 NAVIER (Pierre Toussaint), Méd. t. V, p.
 496.
 1634 NAUDÉ (Gabriel), Méd. t. II, p. 530.
 1626 NEANDER (Jean), t. II, p. 457.
 1710 NEBEL (Daniel), Méd. t. IV, p. 438.

- 1731 NEBEL (Guillaume Bernard), Méd. t. V, p.
 48.
 NÉCHEPSUS, t. I, p. 16.
 1665 NEEDHAM (Gualterus), Méd. t. III, p. 317.
cité *ibid.* p. 154, 171, 385, 461, 561.
 1745 NEEDHAM (Tuberville), t. V, p. 334.
 1736 NELSON (J), Méd. t. V, p. 118.
 IV. Siecle. NEMESIUS, t. I, *cité* *ibid.* p. 358, 388 ;
 t. II, p. 476.
 1578 NENNERUS (François), t. II, p. 66.
 1714 NENTER (George Philippe), Méd. t. IV, p.
 507.
 1585 NERIUS (Nereus), t. II, p. 92.
 1736 NESBITH (Robert), Méd. t. V, p. 175, *cité*
 t. I, p. 571 ; t. III, p. 491 ; t. IV, p. 318,
 655 ; t. V, p. 401.
 1730 NEUFVILLE (Louis de), Méd. t. V, p. 29.
 1676 NEUKANZ (Zacharie), Méd. t. III, p. 521.
 1717 NEUMANN (C. G.), t. IV, p. 527.
 1728 NEUMAN (J. Gottlob), t. V, p. 14.
 1645 NIBLE (A. de), Méd. t. V, p. 629, *Supp.*
 1644 NICAUD (Robert), Méd. t. V, page 629 ;
Supplément.
 NICETAS, Méd. t. V, p. 583.
 1732 NICHOLS (François), Méd. t. V, p. 86.
 1744 NICOLAI (Ernest Antoine), Méd. t. V, page
 328.
 1725 NICOLAI (Henri Albert), Méd. t. IV, p. 631.
 NICOLAS (Mr.), Chir. t. V, p. 703, *Supp.*
 XIV. Siecle. NICOLAUS, t. I, p. 236.
 1541 NICONITIUS (François), Méd. t. I, p. 376.
 1748 NIEL (Corneille Van), Méd. t. V, p. 460.
 1713 NIEROP, t. V, p. 300.
 1710 NIEWART (C.), t. IV, p. 438.
 1716 NIEUWENTYT (Bernard Van), t. IV, p.
 519.
 1687 NIGRISOLI (François-Marie), Méd. t. IV,
 p. 90.
 1748 NIHELL (Jacques), Méd. t. V, p. 695, *Supp.*
cité t. V, p. 289.
 1655 NOBLE (Charles le), Méd. t. III, p. 65, *cité*
ibid. p. 24.

- 1723 NOGUEZ (M.), Méd. t. IV, p. 602; *cité t. II*, p. 189.
 1711 NOLET (Joseph), Chir. t. IV, p. 450.
 1738 NOLLET (Jean Antoine), t. V, p. 146.
 1574 NONIUS (Alvarès), t. II, p. 58.
 1589 NONNINUS (Emmanuel), t. II, p. 115.
 1638 NONNIUS (Louis), Méd. t. II, p. 538.
 1735 NOODTWYK (Guillaume), Méd. t. V, page 111, *cité ibid.* p. 695, *Suppl.*
 1749 NOREEN (Jean), Méd. t. V, p. 476, *cité t. IV*, p. 712.
 1742 NORMANDIE (V. H. de), Méd. t. V, page 278.
 1716 NORRE (Erhart), Chir. t. IV, p. 526.
 1714 NOTTER (Jean George, Méd. t. V, p. 655, *Supplément.*
 1682 NOVARINUS (Antoine), t. III, p. 617.
 1750 NOUGUEZ (Martin), Méd. t. V, p. 495.
 NOUES : voyez DESNOUES.
 1551 NOVOCAMPIANUS (Albert), t. I, p. 495.
 1730 NOURSE (Edmond), Chir. t. V, p. 41.
 1685 NUCK (Antoine), Méd. t. IV, p. 56, *cité t. III*, p. 505, 507; t. IV, p. 158, 174, 343; t. V, p. 100.
 NUMESIANUS, t. I, p. 73.
 1606 NUNESIUS (Alphonfus), t. II, p. 278.
 1751 NUNN (André), Méd. t. V, p. 497, 697, *Supplément.*
 1710 NUVOLETTI (Jean Perigrini), t. IV, p. 435, *cité t. V*, p. 15.
 1628 NYMMAN (Grégoire), Méd. t. II, p. 492.
 1567 NYSSENIUS (Grégoire), t. I, p. 652.

O.

- 1710 **O** (M.), t. IV, p. 439.
 1614 OBICIUS (Hyppolite), Méd. t. II, p. 395.
 1728 OBYNS (Jean d'), Chir. t. V, page 15.
 1665 OCHLITIUS (Samuel), Méd. t. V, p. 639, *Supplément.*
 IV. Siecle. OCTAVIUS ou OCTAVIANUS (Horotianus), t. I, p. 105.

- 1551 ODonIUS, t. I, p. 495.
 1749 OEDER (Georges Christian), Méd. t. V, p. 478.
 1748 OEHME (Benoît Gortfr), Méd. t. V, p. 458.
 1733 OEHME (Jean Augustin), Méd. t. V, p. 87.
 1612 OELHAFEN (Joachin), t. II, p. 382.
 1754 OGLE (W.), t. V, page 538.
 1631 OLLIVIER (L.), Chir. t. V, p. 626, *Suppl.*
 OLYMPIAS, t. V, p. 554, *Suppl.*
 1743 ONYMOS (Joseph), Méd. t. V, p. 301.
 1738 OORTMAN (André), Méd. t. V, p. 145.
 1693 OOSTERDYK SCHACHER (Herm.), t. IV, p. 167.
 1754 OOSTERDYK (Jérôme Girard), Méd. t. V, p. 536.
 ORAND (Mr.), Chir. t. II, p. 513.
 1667 ORCHAMUS (Jan.), t. V, *Suppl.*
 IV. Siecle. ORIBASE, t. I, page 99; t. V, p. 583, *cité t. I*, p. 580, 599; t. II, p. 527; t. IV, p. 522.
 1717 ORLOVIUS (George André), t. IV, p. 528.
 1720 ORTH, t. IV, p. 564.
 1719 ORTH (George Frédéric), Méd. t. IV, page 544.
 1682 ORTLOBIUS (Jean Frédéric), Méd. t. III, p. 622.
 1745 ORVILLE (Abraham d'), Méd. t. V, p. 335.
 1728 OSTENS (Guillaume), t. V, p. 14.
 1731 OSTERLING (J.), Méd. t. V, p. 44.
 1670 OTT (Jean), t. III, p. 417.
 1719 OTT (Jean Martin), Méd. t. IV, p. 546.
 1751 OTT (Martin), t. V, p. 500.
 1738 OTTMAN (Isaac), Méd. t. V, page 674, *Supplément.*
 1742 OULD (Fulding), t. V, p. 278.
 OUTHMANN (Ægidius), t. II, p. 476.
 1754 OUWENS (Guillaume), t. V, p. 539.

P.

- 1615 **P**AAW (Pierre), Méd. t. II, p. 396, *cité t. I*, p. 400; t. II, p. 528, 629.

- 1701 PACCHIONI (Antoine), Méd. t. IV, page 275, *cité* t. IV, p. 272; t. V, p. 15, 22, 59.
- 1589 PADOVANUS (Jean), Méd. t. II, p. 115.
- PÆTZEL (Jean Christophe), Méd. t. V, p. 663.
- 1614 PAFIUS (Gaspard), t. II, p. 395.
- 1722 PAITONI (Jean Marie), Méd. t. IV, p. 598.
- 1737 PAISLEY (J.), Chir. t. V, p. 130.
- 1570 PALATIUS (Philippe), Méd. t. I, p. 657.
- PALASIO (Philippe), t. IV, p. 281.
- 1702 PALFYN (Jean), Chir. t. IV, p. 289; t. V, p. 645, *cité* t. I, p. 522; t. IV, p. 157, 160, 460; t. V, p. 42, 393, 398, 400, 405.
- PALIA : voyez BERTA-PALIA.
- PALIANI, t. IV, p. 712.
- VII. Siècle. PALLADIUS, t. I, p. 128.
- 1664 PALLIERUS (Paul François), Méd. t. III, p. 155.
- 1750 PALLUCCI (Noël Joseph), Chir. t. V, page 485, *cité* *ibid.* p. 435.
- PANARELLUS (Nicolas-Antoine), t. I, page 288.
- 1652 PANAROLUS (Dominique), Méd. t. III, p. 25.
- 1614 PANDOLPHINUS (Joseph), t. II, p. 395.
- 1624 PANSA (Martin), t. II, p. 445.
- 1628 PANTHONUS (Louis), t. II, p. 490.
- 1702 PANTHOL (Jean), Méd. t. IV, p. 293.
- PAPA (Joseph del), t. III, p. 255.
- 1750 PAPIEN (Henri), Méd. t. V, p. 491.
- 1681 PAPIN (Denys), Méd. t. III, p. 612.
- 1644 PAPIN (Nicolas), Méd. t. II, p. 639, *cité* t. II, p. 669.
- 1536 PARACELSE (Philippe Théophraste Bombast de Hohenheim), Méd. t. I, p. 347; t. V, p. 589, *Suppl.*
- 1731 PARADYS (David), Méd. t. V, p. 46.
- 1737 PARCH (Jean), Chir. t. V, p. 132.
- 1551 PARÉ (Ambroise), Chir. t. I, p. 459, *cité* *ibid.* p. 264, 324, 344, 450, 536, 602; t. II, p. 49, 74, 181, 183, 229, 324, 567;

- t. III, p. 242, 363; t. IV, p. 173, 174, 474, 485, 577.
- 1711 PARENT (Antoine), t. IV, p. 492.
- 1679 PARHAM, Méd. t. III, p. 571.
- 1747 PARIS (Jean-François), Méd. t. V, p. 427.
- 1729 PARIS (Joachim), t. V, page 19.
- 1620 PARISANUS (Æmilius), Méd. t. II, page 434, *cité* *ibid.* p. 298, 476.
- 1539 PARISIENSIS (Jean), t. I, p. 368.
- 1755 PARKER (Henri), Chir. t. V, p. 550.
- 1608 PARMA (Hippolite), Méd. & Chir. t. II, p. 308.
- 1746 PARMENIO (Louis), Méd. t. V, p. 383.
- PARR. (Thomas), t. III, p. 403.
- 1733 PARROT (Wolfgang, George), Méd. t. V, p. 87.
- 1740 PARSONS (Jacques), Méd. t. V, p. 207, *cité* t. I, p. 583; t. V, p. 86.
- 2529 PARTHENIUS, Méd. t. I, p. 296.
- PASCAL (Jean), t. V, p. 588, *Suppl.*
- 1681 PASCHAL (Jean), Méd. t. III, p. 613.
- 1700 PASCOLI (Alexandre), Méd. t. IV, p. 250.
- 1745 PASQUAI (Pierre), Méd. t. V, p. 342.
- PASSAVANT (Claude), Méd. t. V, p. 666, *Suppl.*
- 1733 PASSAVANT (Daniel), Méd. t. V, p. 90, 666, *Suppl.*
- 1590 PASSERUS (Jean Pierre), t. II, p. 121.
- 1737 PASTA (André), Méd. t. V, p. 137.
- 1681 PATIN (Charles) Méd. t. III, p. 611.
- PATIN (Gui), t. IV, p. 203.
- 1733 PATON (Pierre), Méd. t. V, p. 95.
- 1727 PATUNA (Nicolas), t. IV, p. 684.
- 1740 PATYN (Léonard), Méd. t. V, p. 218.
- 1681 PAULI (Michel), Méd. t. III, p. 613.
- 1643 PAULI (Simon), Méd. t. II, p. 637, *cité* t. IV, p. 125.
- 1750 PAULITZ (Jean Théophile), Méd. t. V, p. 492.
- 1665 PAULLI (Jacques Henri), Méd. t. III, page 295, *cité* *ibid.* p. 242.

- 1754 PAULSEN (Gothlieb Paul), Méd. t. V, p.
533.
- 1707 PAULUS (Jean Guillaume), Méd. t. IV, p.
411, t. V, p. 647, *Suppl.*
- 1555 PAULUS (Pierre François), Méd. t. I, page
322.
- 1681 PAX (Bonaventura), t. V, p. 642, *Suppl.*
- 1556 PAXMAN, Henri, t. I, p. 536.
- 1707 PAXTON (Pierre), Méd. t. IV, p. 412.
- 1736 PAYEN (Charles), Méd. t. V, p. 123, *cité*
ibid. p. 113.
- 1740 PEAGET (Léandre), Méd. t. V, p. 243.
- PEAN (Mr.), Chir. t. I, p. 307.
- 1616 PECCETTIUS (François), Méd. t. II, p. 405.
- 1565 PECELIUS, Méd. t. I, p. 640.
- 1672 PECHLIN (Jean Nicolas), Méd. t. III, page
433.
- 1661 PECQUET (Jean), Méd. t. III, p. 4, *cité* t.
II, p. 582; t. III, p. 1, 107, 209, 314,
350.
- XV. Siècle. PEILISK (Jacques), t. I, p. 247.
- 1685 PEIRCE, t. IV, p. 80.
- 1648 PEIRESC (Nicolas), t. II, p. 657, *cité* t. III;
page 6.
- 1666 PEISSONEL (Jean), Méd. t. III, p. 329.
- 1602 PELEUS (Julien), t. V, p. 606, *Suppl.*
- 1569 PELLEGRINI (Antoine), t. V, p. 593, *Suppl.*
- PELLOTIER (Martin), t. II, p. 546.
- PELOPS, t. I, p. 75.
- 1752 PELT (Adrien), Méd. t. V, p. 507.
- 1719 PEMBERTON (Henri), Méd. t. IV, p. 546.
- 1699 PENNICHER (Louis), t. IV, p. 229.
- 1754 PENROSE (François), t. V, p. 534.
- 1707 PEPIN (Antoine), Méd. t. IV, p. 409.
- PERCHET, Chir. t. II, p. 7, 99.
- 1749 PEREIRA (Jacques Rodrigues), t. V, p. 695,
Supplément.
- 1664 PEREONI, t. III, p. 252.
- 1618 PERIER, Méd. t. V, p. 621, *Suppl.*
- 1613 PERLINUS (Jérôme), Méd. t. II, p. 384; t.
V; p. 614, *Suppl.*

- 1728 PERLIZ (Daniel), t. V, p. 13.
- 1706 PERPESAC (Armand), Méd. t. IV, p. 393.
- 1668 PERRAULT (Claude), Méd. t. III, p. 583;
cité *ibid.* p. 350.
- 1755 PERRY (Charles), t. V, p. 541.
- 1744 PERSON (Claude), Méd. t. V, p. 533.
- 1754 PERTHES (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 538.
- 1727 PESTCHE (Jean Zacharie), Méd. t. IV, page
686.
- 1691 PETERMANN (André), t. IV, p. 147.
- 1746 PETIT (Antoine), Méd. t. V, p. 389, *cité* t.
I, p. 326, 592; t. II, p. 173, 479; t. IV,
p. 343, 348; t. V, p. 103, 190, 228.
- 1746 PETIT (Etienne Pourfour du), Méd. t. V, p.
416.
- 1710 PETIT (François Pourfour du), Méd. t. IV,
p. 439, *cité* t. III, p. 480; t. IV, p. 212,
477; t. V, p. 222, 368.
- 1705 PETIT (Jean Louis), Chir. t. IV, p. 366, *cité*
t. I, p. 161; t. II, 509; t. III, 450, 571,
600; t. IV, p. 93, 174, 255, 528, 568;
t. V, p. 37, 60, 61, 114, 356, 359.
- 1660 PETIT (Pierre), Méd. t. III, p. 111, *cité* t.
p. 63.
- 1743 PETIT (Mr.), Chir. t. V, p. 314.
- 1610 PETRÆUS (Henri), Méd. t. II, p. 357.
- 1576 PETRI (Frédéric), t. II, p. 62.
- 1741 PETRI (Jonas Szent), t. V, p. 247.
- 1755 PETRINI (J. Vincent), t. I, p. 548, *cité* t.
V, p. 712.
- 1740 PETRIOLI (Cajetani), Chir. t. V, p. 218, *cité*
t. II, p. 609; t. III, p. 258.
- 1676 PETRUCCI (Thomas), Méd. t. III, p. 526.
- 1699 PETZOLD (C. Frid.), t. IV, p. 230.
- 1715 PETZOLD (Gaspard), Méd. t. IV, p. 509.
- 1694 PEU (Philippe), Chir. t. IV, p. 178, *cité*
t. III, p. 370.
- 1751 PEYER (Hulderic), Méd. t. V, p. 500.
- 1677 PEYER (Jean Conrad), Méd. t. III, p. 529,
cité t. II, p. 503; t. III, p. 241, t. IV, p.
48; t. V, p. 58.

- 1719 PEYERUS (Jean Jacques), Méd. t. IV, page 546.
 1707 PEYRONIE (François de la), Méd. & Chir. t. IV, p. 414, *cité* t. IV, p. 41, 106, 280, 524; t. V, p. 168, 318, 352, 361.
 1754 PFEFFINGER (Jean), Méd. t. V, page 531, 702, *Suppl.*
 1719 PFEIFFER (Sieg. Aug.), Méd. t. IV, p. 546.
 1668 PFIZER (Nicolas), t. III, p. 378.
 1562 PHÆDRON (Georges), t. I, p. 605.
 1705 PHÆRNA (Adam), t. IV, p. 349.
 1662 PHELIPPEAUX (Vincent), t. V, page 637, *Suppl.*
 PHESIANUS, t. I, p. 75.
 1553 PHILOLOGUS (Thomas), Méd. t. I, p. 507.
 PHILOXENE, t. I, p. 54.
 PIAZZA (Pierre), t. III, p. 404; t. IV, page 712.
 PIBRAC, t. III, p. 57.
 1586 PICCOLHOMINI (Archange), Méd. t. II, p. 93; t. V, 602, *Suppl. cité* t. II, p. 107, 108, 111, 288; t. III, p. 53; t. IV, p. 169, 338.
 1739 PIERCE (Jérôme), Chir. t. V, p. 205.
 1571 PIERRE (Michel de St.), t. II, p. 17.
 1635 PIETRE (Nicolas), Méd. t. II, p. 530.
 1593 PIETRE (Simon), Méd. t. II, p. 141.
 1669 PIEYER (Grégoire Pierre), t. III, p. 400.
 1609 PIGRAY (Pierre), Chir. t. II, p. 314.
 1733 PIN (Pierre du), Chir. t. V, p. 91.
 1614 PINCIERUS (Jean), Méd. t. II, p. 395; t. V, p. 614, *Supplément.*
 1597 PINEAU (Severin), Chir. t. II, p. 170, *cité* t. II, p. 69; t. IV, p. 376.
 1722 PINSON, Chir. t. IV, p. 599.
 1563 PINUS (Pierre Mathieu), t. I, p. 6, 7.
 1737 PIPEREAU (Louis Jacques), Méd. t. V, p. 140.
 PISCINARIUS: voyez WIER.

- 1693 PISO (Alexandre), pere, t. IV, p. 167.
 1690 PISO (Homobonus), Méd. t. IV, p. 127.

- 1716 PISTOR (Chr. Frid), t. IV, p. 519.
 PISTORINI, t. V, p. 57.
 1612 PISTORIS (Jean), Méd. t. II, p. 375.
 XIII. Siecle. PITARD, Chir. t. I, p. 199.
 1693 PITCARNE (Archibald), Méd. t. IV, p. 162, *cité ibid.* p. 419, 576; t. V, p. 51.
 1740 PITSCHER (Frédéric Lebegor.), Méd. t. V, p. 217.
 PLACENTINUS: voyez CASSERIUS.
 1628 PLACHETIUS (Jean), Méd. t. II, p. 486.
 PLANCUS (Janus): voyez BIANCHI (Joseph).
 1620 PLANISCAMPY (David de), Chir. t. II, p. 426.
 1748 PLANQUE (François), Méd. t. V, p. 440; *cité* t. IV, p. 82.
 1699 PLANTADE (François de) t. IV, p. 231.
 PLANTINUS (Christophe), t. II, p. 25.
 1683 PLATER (Félix), Méd. t. II, p. 83, *cité ibid.* p. 183; t. IV, p. 398.
 1680 PLATER (Félix), *junior*, Méd. t. III, page 576.
 1730 PLATNER (Jean Zacharie), Méd. t. V, p. 23, *cité ibid.* p. 41, 110.
 1721 PLATO (J. F.), t. IV, page 585.
 PLATON, t. I, p. 38, *cité* t. IV, p. 388; t. V, p. 106.
 1727 PLATZ (George Christophe), t. IV, p. 681.
 1749 PLAZ (Antoine Guillaume), t. V, p. 476.
 1605 PLAZZONI (François), Méd. t. II, p. 261, *cité* t. III, p. 204.
 1632 PLEMPIUS, (Vopiscus Fortunatus), Méd. t. II, p. 517, *cité* t. II, p. 616, 660; t. IV, p. 473.
 1653 PLESSIS (Charles Arthur du), Méd. t. III, page 42.
 1721 PLEVIER (C.), t. IV, p. 579.
 PLINIUS (Caius Plinius secundus), t. V, p. 565, *Supplément.*
 1749 PLOUQUET (Godefroi), Méd. t. V, page 478.
 1703 PLUMIER (Charles), t. IV, p. 320, *cité* t. III, p. 570.

- PODALIRE, t. I, page 9.
 1754 PÖERNER (Charles Guillaume), Méd. t. V ;
 p. 534.
 1720 PËTA (Joachim), t. IV, p. 572.
 POGET (Nicolas), Chir. t. V, p. 598, *Sup.*
 1737 POHLIUS (Jean Christophe), Méd. t. V, p.
 126.
 POISSONIER (Pierre), Méd. t. V, p. 146.
 1729 POLENI (Jean), t. V, page 10.
 1735 POLL (Henri Van de), t. V, p. 109.
 1753 POLL (Hugo Van de), Méd. t. V, p. 515.
 1600 POLL (Michel), t. II, p. 237.
 POLYBE, t. I, p. 17.
 1650 POMARIUS, t. V, p. 631.
 1624 PONCE (Antoine), Méd. t. II, p. 444.
 1743 PONTIER (Mr.), Chir. t. V, p. 679, *Suppl.*
 PONTIUS (Pierre), t. V, p. 625, *Supplém.*
 1586 PORTA (Jean-Baptiste), t. II, p. 100.
 1688 PORTA (Gaspard), Méd. t. IV, p. 99.
 1551 PORTA (Simon), t. I, p. 495.
 1671 PORTAL (Paul), Chir. t. III, p. 422.
 1753 PORTE (Mr. de la), Chir. t. V, p. 528.
 1739 PORTEFAIX (Louis de), Méd. t. V, p. 156.
 1733 PORTERFIELD (Guillaume), Méd. t. V, p.
 92, 666, *Suppl.*
 1682 PORTIUS (Antoine Lucas), Méd. t. III, page
 628.
 1679 PORTZIUS (Jean David), Méd. t. III, page
 561.
 1686 POSTEL), Méd. t. IV, p. 85.
 1590 POSTHIUS (Jean), Méd. t. II, p. 122, *cité*
 t. I, p. 522 ; t. II, p. 96, 108.
 1741 POTT, Chir. t. V, p. 253.
 1706 POUJOL, Méd. t. IV, p. 396.
 1695 POUPART (François), Méd. t. IV, p. 194,
cité t. I, p. 582.
 1576 POUWARD (Olivier), Méd. t. V, page 595,
Suppl.
 1744 POÜLLIN (François Sauveur Daniel), Méd.
 t. V, p. 328.
 1732 POUSSE (Louis Marie), Méd. t. V, p. 79, *cité*
ibid. p. 54.

- POUTEAU (Mr.), Chir. t. III, p. 75 ; t. V ;
 p. 438, 352.
 1741 POWEL (J.), Méd. t. V, p. 253.
 164 POWER (Henri), t. III, p. 258.
 1729 POWER (Richard), t. V, p. 19.
 1755 POZZI (César) t. V, p. 548.
 1732 POZZI (Jofeph). Méd. t. V, p. 85.
 PRÆDAPALIA *voyez* BERTAPALIA.
 1684 PRAT (Elie), t. IV, p. 39.
 1524 PRATENSIS *ou* APRATIS (Jafon), t. I, page
 283.
 1744 PRAUN (Otton Philippe), t. V, p. 330.
 1706 PRAUSER (Théophraste), t. IV, p. 393.
 PRAXAGORE, t. I, p. 44.
 1718 PRÉ (J. Frid de), Méd. t. IV, p. 540.
 1621 PREIBISIUS (Christophe), t. II, p. 431.
 1701 PREISER (Jean Volfang), Méd. t. IV, page
 274.
 1742 PRETORIUS (Mic. Frid. Wilh.), t. V, page
 279.
 1753 PREVOST (Claude Jofeph), t. V, p. 518.
 1628 PREVOST (Jean), Méd. t. II, p. 487.
 PREVOST (Nicolas), Méd. t. V, page 586,
Supplément.
 PREVOT, Chir. t. IV, p. 130.
 1728 PRICE (Charles), Méd. t. V, p. 15.
 1630 PRIMEROSE (Jacques), Méd. t. II, p. 510 ;
cité ibid. p. 476.
 1737 PRINGLE (F.), Méd. t. V, p. 131.
 1730 PRINGLE (Jean), Méd. t. V, p. 38.
 1587 PROCACCINI (Caliste), Méd. t. IV, p. 604,
Suppl.
 1712 PROCOPE (Michel Conteaux), Méd. t. IV,
 p. 493.
 VI. Siècle. PROCOPIUS, t. I, p. 121.
 1727 PRÆBISCH (Guillaume Henri), t. IV, page
 684.
 PROTOSIRIS, t. I, p. 17.
 IX. Siècle. PROTOSPATARIUS : *voyez* THÉO-
 PHILE.
 1667 PROVANCHIERES (Simon de), Méd. t. III,
 p. 341 ; t. V, p. 639, *Suppl.*

- 1702 PUGET (D), t. IV, p. 304.
 1748 PUGH (Benjamin) t. V, p. 458.
 1742 PUL (Théodore), Méd. t. V, p. 281.
 PUPHA, t. V, p. 553, *Suppl.*
 1714 PURCELL (Jean), t. IV, p. 528.
 1684 PURMAN (Mathias Geofroi), Chir. t. IV, p.
 p. 36, *cité* t. II, p. 170; t. V, p. 370.
 1681 PURRY, Chir. t. III, p. 614.
 1612 PUTEO (Zacharie de), t. II, p. 376.
 1562 PUTEUS (François), Méd. t. I, p. 606.
 1743 PUZOS (Nicolas), Chir. t. V, p. 320.
 1738 PUZZOLIS (Placide de), t. V, p. 140.
 1724 PYE (Samuel), Chir. t. IV, p. 622.
 1742 PYL (Théodore), Méd. t. V, p. 281.
 PYTHAGORE, t. I, p. 19.

Q.

- 1749 **Q**UAET (Isaac Mabach), Méd. t. V, p.
 695, *Suppl.*
 1673 QUANTEAL (Claude), Méd. t. III, p. 448.
 1738 QUARRÉ (Guillaume) Chir. t. II, p. 544 ;
cité t. IV, p. 394.
 1632 QUECCIOUS (George), Méd. t. II, p. 520.
 1736 QUEISEN (I. F. E.), t. V, p. 118.
 1740 QUEITSCH (Antoine Philippe), Méd. t. V,
 p. 218.
 1744 QUEIXA (Crazam de), t. V, p. 327.
 1732 QUELMALTZ (Samuel Théodore), Méd. t.
 V, p. 80.
 1576 QUERCETANUS : voyez CHESNE (Joseph
 du).
 1730 QUESNAY (François), Chir. t. V, p. 32.
 1660 QUESTIER (Géorge), Méd. t. V, page 636,
Suppl.
 1657 QUEYRAT (Louis), t. V, p. 634. *Suppl.*
 1735 QUEYE (Jérôme), Méd. t. V, p. 109.
 QUIN : voyez LEQUIN.
 1680 QUINA), Méd. t. III, p. 577.
 1718 QUINCY (Jean), Méd. t. IV, p. 540, *cité* t.
 II, p. 389.

1655

- 1655 QUILLET (Claude), Méd. t. V, page 633,
Supplément.
 QUINTUS t. I, p. 73.
 1684 QUIQUEBEUF (Claude), Méd. t. IV, page
 47.

R.

- R**ABUS (Pierre), Méd. t. V, page 655,
Suppl.
 RADNIZKI, t. IV, p. 712.
 1747 RAHTLAUW (J. P.), Chir. t. V, p. 426.
 1669 RAILLI (Frédéric G.), t. III, p. 402.
 1678 RAINSSANT, Méd. t. III, p. 555.
 1750 RAMEAU (Jean Philippe), t. V, p. 492.
 1679 RAMELOVIUS (Mathieu), t. III, p. 567.
 1751 RAMSPEK (Jacques Christophe), Méd. t. V,
 p. 501.
 RANA, t. IV, p. 713.
 1744 RANBY (Jean), Chir. t. V, p. 329.
 1604 RANCHIN (François), Méd. t. II, page 251,
cité t. I, p. 233, t. V, p. 622.
 1665 RAOUX (N.), Chir. t. III, p. 293, *cité* *ibid.*
 p. 202.
 1718 RAPHEL (George), t. IV, p. 529.
 1675 RASOR (J. Cond.), t. III, p. 511.
 1731 RAST (Christian Frid.), Méd. t. V, p. 46.
 1740 RATELL (Pierre), Méd. t. V, p. 212.
 1700 RATTA (Joseph Antoine), t. IV, p. 251.
 1750 RAVATON (Mr.), Chir. t. V, p. 490, *cité*
 t. IV, p. 202 ; t. V, p. 211.
 1742 RAU (Wolfgang Thomas), t. V, p. 282.
 1694 RAW (Jean-Jacques), Méd. t. IV, p. 188.
cité t. II, p. 87 ; t. III, p. 272 ; t. IV, p. 290,
 318, 453, 549 ; t. V, p. 23, 25, 43, 99,
 181, 374, 391.
 1727 RAWLINSON (Christophe), t. IV, p. 693.
 1667 RAYGER (Charles), Méd. t. III, p. 351.
 1637 RAYNAULD (Théophile), t. II, p. 535 ; t.
 V, p. 627, *Suppl.*
 1706 READ (Wilhelmus), t. IV, p. 371.
 1712 RÉAUMUR (René Antoine Ferchaud de),
 Tome VI.

G

- t. IV, p. 300, *cité* t. II, p. 170; t. V, p. 164.
- 1682 REBEQUE (Jacques Constant de), Méd. t. III, p. 622.
- 1753 RECOLIN (Mr.), Chir. t. V, p. 523.
- 1554 RECORD (Robert), t. I, p. 517.
- 1664 REDI (François), Méd. t. III, p. 254, *cité* t. I, p. 647; t. III, p. 402.
- 1750 REEPS (Jean), Méd. t. V, p. 487.
- 1721 REGA (Henri-Joseph), Méd. t. IV, p. 579.
- 1719 REGHELLINI (Janus), t. V, p. 480.
- REGHELLINI (Martial), t. V, p. 15.
- XIV. Siècle REGINUS (Nicolas), t. I, p. 236.
- 1681 REGIS (Pierre), Méd. t. III, p. 614.
- 1691 REGIS (Pierre Sylvain), t. IV, p. 143.
- REGIUS (Henri) : voyez LEROY.
- 1734 REGNAULT (Noël), t. V, p. 106 *cité* t. II, p. 476.
- 1755 REICHART (Georges Gottofr.), Méd. t. V, p. 541.
- 1735 REICHART (J. Martin), Méd. t. V, page 110.
- REIMARIUS, t. IV, p. 713.
- 1614 REINESIUS (Thomas), Méd. t. II, p. 444.
- 1529 REINGELBERGIUS (Joachim fortius), t. I, p. 296.
- REINHARDUS (Joh.), Méd. t. V, p. 50.
- 1722 REININGER (Sébastien), Méd. t. IV, page 589.
- REINMANN (Jean Christophe) Méd. t. V, p. 662.
- 1716 REIS (Jean-Gaspard), t. IV, p. 524.
- 1717 RELING (François Antoine), Méd. t. V, p. 656, *Sup.*
- 1619 RÊMÉLINUS (Jean), Méd. t. II, page 424, *cité ibid.* page 403.
- 1711 RÊMUS (G.), t. IV, p. 465.
- 1752 REMUS (George Ernest), Méd. t. V, page 507.
- 1647 RENAUDOT (Eusebe), Méd. t. V, p. 630, *Suppl.*

- 1726 RENAULME DE LA GARANNE (Michel Louis), Méd. t. IV, p. 650.
- 1751 RENMANN (Jean-Christophe), t. V, page 504.
- RENNUS, t. V, p. 26.
- 1721 RENUART (Michel), t. IV, p. 580.
- 1733 RESPINGER (Henri), t. V, p. 88.
- 1751 RESPINGER (Jean Henri), Méd. t. V, page 499.
- 1681 RESTAURAND (Raymond), Méd. t. III, p. 605.
- 1691 REVERHORST (Maurice Van), t. IV, page 147.
- 1738 REVERHOST (Cornille Van), Méd. t. V, p. 142, *cité* t. III, p. 271.
- 1579 REULIN (Dominique), Méd. t. V, p. 598, *Suppl.*
- 1744 REY (Guillaume), Méd. t. V, p. 328.
- 1688 REYER (Ern.), t. IV, p. 106.
- 1661 REYES (Gaspard de los), Méd. t. III, p. 511.
- REYMAN (Henri Christian), Méd. t. IV, p. 695.
- X. Siècle RHASES, t. I, p. 140.
- 1532 RHODION (Eucharius), Méd. t. I, p. 561, *cité* t. III, p. 181.
- 1639 RHODIUS (Jean), Méd. t. II, p. 554, *cité* t. I, p. 69.
- 1748 RIBE (Charles Frédéric), t. V, p. 433.
- RICCIUS, t. I, p. 159.
- XIV. Siècle. RICHARD LANGLAIS, t. I, p. 335.
- 1739 RICHA (Charles), t. V, p. 205.
- RICHE (Mr. le), Chir. t. V, p. 8.
- 1727 RICHTER (Christian Frédéric), Méd. t. IV, p. 685.
- 1731 RICHTER (Ernest Euseb), t. V, p. 46.
- 1736 RICHTER (George Godlieb), Méd. t. V, p. 121.
- 1710 RIDEUX (Pierre), Méd. t. IV, p. 439.
- 1695 RIDLEY (Henri), Méd. t. IV, p. 196, *cité* *ibid.* p. 272; 342; t. V, p. 59, 260, 261.
- 1722 RIED (Henri), t. IV, p. 529.

- RIEDEL (R. F.), Méd. t. V, p. 665.
 1702 RIEDLINUS (George), Méd. t. IV, p. 303.
 1702 RIEDLINUS (Vitus), Méd. t. IV, p. 303.
 1743 RIET (François de), Méd. t. V, p. 300.
 1577 RIOLAN (Jean), Méd. t. II, p. 643; t. V, p. 596, *Supplément*.
 1607 RIOLAN (Jean), fils, Méd. t. II, p. 279; t. V, p. 608, *Suppl. cité t. I*, p. 16, 32, 77, 114, 210, 332, 370, 395, 408, 596; t. II, p. 93, 112, 114, 184, 203, 341, 343, 352, 367, 383, 388, 416, 435, 451, 476, 511, 532, 558, 578, 594, 616; t. III, page 21, 66, 106, 261, 296; t. IV, p. 160, 291, 329, 377, 380; 474, 484; t. V, p. 22, 380, 554, &c. &c.
 1664 RIPA (Guillaume), Méd. t. III, p. 258.
 1736 RITTER (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 124.
 1601 RIVA (Girolamo), Méd. t. V, p. 606, *Suppl.*
 1621 RIVERIUS (Alexandre), t. V, p. 626, *Suppl.*
 1545 RIVIERE (Etienne de la), Chir. t. I, p. 449, *écité ibid.* p. 330
 1646 RIVIERE (Lazare), Méd. t. II, p. 648, II; t. V, p. 630, *Supplément*.
 1710 RIVIERE (Mt.), t. IV, p. 447.
 1734 RIVIERE (Raymond de la), Méd. t. V, p. 52.
 RIVIERE (de la) : voyez DAVACH.
 1679 RIVINUS (Augustus Quirinus), Méd. t. III, p. 567; t. V, p. 642, *Suppl. cité t. IV*, page 326, 390; t. V, p. 57.
 ROBERGIUS, t. IV, p. 214.
 1615 ROBERT (Jean), t. II, p. 404, *cité t. II*, p. 339.
 1741 ROBERT, Evêque de Cork en Irlande, t. V, p. 254.
 1587 ROBIN (Paschal), t. V, p. 604, *Suppl.*
 1732 ROBINSON (Byran), Méd. t. V, p. 83.
 1721 ROBINSON (Nicolas), Méd. t. IV, p. 587.
 1619 ROBINUS (Pierre), t. II, p. 426.
 1632 ROBINUS (Vincent), t. II, p. 517.
 1738 ROBINUS, Benj. t. V, p. 148.

- ROCHER (Mr. du), t. V, p. 8.
 RODRIGUES (Jean) : voyez AMATUS LUZITANUS.
 1611 RODRIGUEZ (Gundifalvus), t. II, p. 374.
 1750 RÖDERER (Jean George), Méd. t. V, p. 482.
 1748 RÖLKE (Jacques), Méd. t. V, p. 458.
 1748 RÖPER (J. André), t. V, p. 433.
 1744 ROGAER, t. V, p. 333.
 XIII. Siecle. ROGERIUS, t. I, p. 174; *cité t. V*, p. 584, *Supplément*.
 1557 ROGERIUS (Jean Vincent), t. V, p. 592, *Suppl.*
 1665 ROGERSIUS (Jean), Méd. t. III, p. 317.
 ROGIER DE BARON, Chir. t. V, p. 591, *Suppl.*
 1721 ROHTEN (J. Phil.), t. IV, p. 579.
 1642 ROLFINKIUS (Guerner), Méd. t. II, p. 626, *cité t. II*, p. 463; t. III, p. 25.
 ROLLAND : voyez BELLEBAT.
 XIII Siecle. ROLLAND, t. I, p. 176; t. V, p. 584, *Suppl.*
 1750 ROLOFF (Christian Louis), Méd. t. V, p. 495.
 1679 ROMAIN (St.), Méd. t. III, p. 571.
 ROMANIS (Jean de), Méd. t. I, p. 286, 289, 485, 636; t. V, p. 589.
 1728 ROMANO (Antoine), t. V, p. 12.
 1614 ROMANUS (Egide), Méd. t. II, p. 396.
 1669 ROMANUS (François), t. III, p. 403.
 1586 ROMBAUS (Christophe), Méd. t. II, p. 93.
 1720 RONCALLI (François), Méd. t. IV, p. 566.
 1688 RONDEL (du), Méd. t. IV, p. 106.
 1554 RONDELET (Guillaume), Méd. t. I, p. 518, *cité ibid.* p. 427, 595, 648; t. II, p. 67, 68, 89, 96, 107.
 1590 RONSÆUS (Baudoin), Méd. t. II p. 122.
 RONZANUS, t. II, p. 169.
 1662 ROONHUYZEN (Henri Van), Chir. t. III, p. 213.
 1702 ROPER (F.), t. IV, p. 294.
 1686 ROQUE (l'Abbé de la), t. IV, p. 84.
 1723 ROSA (C. L.), t. IV, p. 602.

- 1606 ROSCIUS (Abel), t. II, p. 278.
 1715 ROSE (Augustin Guillaume de la), Méd. t. IV,
 page 510.
 1701 ROSE, t. IV, p. 274.
 1738 ROSEN (Nicolas), Méd. t. V, p. 139.
 1734 ROSETTUS (Joseph Thomas), Méd. t. V,
 p. 106, *cité* t. V, p. 15.
 ROSS (Benj.), Méd. t. V, p. 669.
 1719 ROSSEN (M. V.), t. IV, p. 543.
 1725 ROSSET (Antoine Emanuel de), t. IV, page
 629.
 1608 ROSSIUS (Mathieu), Méd. t. II, p. 312.
 1557 ROSTINIS (Pierre Louis), Méd. t. I, p. 538.
 1555 ROTA (Jean François), Méd. t. I, p. 524.
 ROTA (Etienne Michel-Ange), t. III, page
 298.
 1579 ROTARI (Sebastien), Méd. t. IV, p. 230.
 1628 ROTENDORF (Bernard), Méd. t. II, page
 485.
 1710 ROUHAULT (Pierre Simon), Chir. t. IV, p.
 560, *cité* t. III, p. 600; t. IV, p. 486.
 1600 ROUILLARD (Sebastien), t. V, page 606,
Suppl.
 1739 ROUKEMA (Roulof), t. V, p. 188.
 1581 ROUSSET (François), Méd. t. II, p. 75; t.
 V, p. 601, *Sup. cité* t. II, p. 180; t. IV, p.
 545; t. V, p. 2, &c.
 1738 ROUTH (Bernard), t. V, p. 153.
 ROUX (Mr.), Méd. t. V, p. 346, 494.
 ROYEN (Adrien Van,) Méd. t. V, p. 149.
 1752 ROYEN (David Van), Méd. t. V, p. 508.
 1741 RUBERTI (Angelo), t. V, p. 246.
 1728 RUCKER (J. D.), t. V, p. 12.
 1587 RUDIUS (Eustache), Méd. t. II, p. 101.
 1653 RUDBECK (Olaus), Méd. t. III, p. 26, *cité*
ibid. p. 18, 107; t. IV, 592.
 1704 RUDIGER (André), t. IV, p. 351.
 1554 RUEF (Jacques), Chir. t. I, p. 511, *cité ibid.*
 p. 492; t. III, p. 242; t. IV, p. 571.
 1745 RUELLAN (Guillaume), Méd. t. V, p. 349.
 1656 RUFFIN (Autoine), Chir. t. III, p. 66.

- RUFFUS (d'Ephese), t. I, p. 73, *cité ibid.* p.
 480, 251, 579, 581; t. III, p. 206, 539;
 t. IV, p. 87. 6 9.
 1599 RUINI (Charles), t. II, p. 194.
 1665 RUYSCH (Frédéric), Méd. t. III, p. 259;
cité t. II, p. 87; t. III, p. 2, 409, 469, 570;
 t. IV, p. 26, 125, 156, 312, 374, 376,
 378, 522, 555; t. V, p. 72, 108, 202, 233,
 247, 316, 401, 408, &c. &c.
 1627 RUIAND (Martin), Méd. t. II, p. 466.
 1704 RULEAU (J.), Chir. t. IV, p. 320.
 1744 RULMANN (J. Ad), t. V, p. 331.
 1680 RUMEL, t. III, p. 576.
 1624 RUMELIUS (Jean Conrad), Méd. t. II, page
 444.
 1755 RUNGE (Jean George), Méd. t. V, p. 512.
 1712 RUNGE (L. H.), t. IV, p. 494
 1750 RUNGE (Ludolph Henri), fils, Méd. t. V,
 p. 491.
 1559 RUPEUS (Jérôme), Méd. t. I, p. 540.
 1631 RUSCHIUS (Jean Baptiste), t. II, p. 516.
 1713 RUSSEL (Richard) Chir. t. IV, p. 527.
 1693 RUSTING (Salomon), Méd. t. IV, p. 162.
 1689 RYDER (Hugh), t. IV, p. 114.
 1541 RYFF (Gaurier Herman), Méd. t. I, p. 376.
 1618 RYLANDUS (Valentin) t. II, p. 414.

S.

- S. (J. J), t. V, p. 347.
 SABATIER (Mr.), Chir. t. II, p. 107; t. IV,
 p. 626, 627; t. V, p. 318, 403.
 1539 SABIO (Nicolas de), t. I, p. 368.
 1710 SABOURIN (Mr.), Chir. t. V, page 650,
Suppl. cité t. IV, p. 201.
 1738 SACHS (François George), Méd. t. V, page
 674, *Sup.*
 1648 SACHS (Philippe Jacques), Méd. t. II, page
 651.
 1727 SACRELAIRE, t. IV, p. 681.
 1617 SAILLENS, Méd. t. V, p. 620, *Suppl.*
 SAILLER (Jean), Méd. t. V, p. 663.

- 1705 SAINCTLO (Jean), Méd. t. IV, p. 335.
 XIII. SALICET (Guillaume de), t. I, p. 185, t. V,
 p. 586, *Suppl.* t. I, p. 234.
 1638 SALMASIUS (Claude), Méd. t. II, p. 340.
 1714 SALMON (Guillaume), Méd. t. IV, p. 507.
 1745 SALMON (Nicolas), Méd. t. V, p. 348.
 1585 SALMUTH (George), t. II, p. 92, *cit.* t. IV,
 p. 48.
 SALOMON, t. I, p. 13.
 1705 SALTZMANN (Jean), Méd. t. IV, p. 333;
 t. V, p. 645, *Suppl.* *cit.* t. IV, p. 86.
 1611 SALTZMAN (Jean Rodolphe), Méd. t. II, p.
 375.
 1669 SALVI (Tardncio), t. III, p. 404.
 1586 SALVIANI (Saluste), Méd. t. II, p. 93.
 1673 SALZMAN (Louis), Méd. t. III, p. 424.
 SAMBUC t. I, p. 651.
 1595 SAMMICHELLEUS (Nicolas), t. II, p. 159.
 1674 SAMSON (Henri), Méd. t. III, p. 456.
 1701 SANCASSANI (Demis André), Méd. t. IV, p.
 280, *cit.* t. II, p. 412; t. IV, p. 258, 262,
 598.
 1636 SANCHEZ (François), Méd. t. II, p. 534.
 SANCTUS: voyez MARIANUS.
 1700 SAND (Geoffroi), t. IV, p. 253.
 1740 SANDEN (Christian Bernhart Van), Méd. t.
 V, p. 211.
 1722 SANDEN (Henri Van), Méd. t. IV, p. 590.
 1696 SANDRIS (Jacques), Méd. t. IV, p. 206.
 1699 SANGUINETTI (Dominique), t. IV, p. 229.
 1698 SANTANELLI (Ferdinand), t. IV, p. 225.
 1739 SANTEUIL (Louis), Méd. t. V, p. 165.
 1668 SANTINELLUS (Barthelemi), t. III, p. 355.
 1643 SANTORELLI (Antoine), t. II, p. 636.
 1705 SANTORINI (Jean Dominique), Méd. t.
 IV, p. 356, *cit.* t. I, p. 371, 645; t. III, p.
 305, 481; t. IV, p. 171, 477, 496, 570,
 670; t. V, p. 101, 103, 299, &c. &c. &c.
 1614 SANCTORIUS (Santorius), Méd. t. II, page
 189, *cit.* t. IV, p. 584.
 1561 SAPORTA (Antoine), Méd. t. I, p. 599, *cit.*
 t. IV, p. 523.

- 1716 SARACENI (Antoine), t. IV, p. 514.
 1623 SARPI ou ERA-PAOLI t. II, p. 436, *cit.* t.
 I, 476; t. III, p. 508; t. V, p. 106.
 1734 SAS (Mathias), t. V, p. 103.
 1740 SATTLER (Charles Frédéric), Méd. t. V, p.
 213.
 SATYRUS, t. I, p. 75.
 SAVARY (Jacques), Méd. t. V, p. 510.
 1702 SAVIARD (Barthelemy), Chir. t. IV, p. 286.
 1681 SAULSEY, Chir. t. III, p. 615.
 1736 SAULT (Pierre de), Méd. t. V, p. 120.
 SAUVAGEON (G.), Méd. t. V, p. 629.
 1683 SAUVAGES, t. III, p. 623.
 1739 SAUVAGES (François Boissier de), Méd. t. V,
 p. 183, *cit.* t. IV, p. 6, 714.
 1745 SAUSSINE (Michel), Méd. t. V, p. 368.
 1591 SAXONIA (Hercule), Méd. t. II, p. 129.
 1687 SBARAGLI (Jean Jérôme), Méd. t. IV, page
 85, *cit.* t. III, p. 123, 151.
 1553 SCALIGER (Jules César), Méd. t. I, p. 509.
 1677 SCARABICIUS (Sebastien), Méd. t. V, page
 642, *Suppl.*
 1689 SCARAMUCCI (Jean-Baptiste), Méd. t. IV,
 p. 112.
 1734 SCHAAF (Antoine Guillaume), t. V, p. 106.
 1734 SCHAAF (Jean Henri), Méd. t. V, p. 106.
 1746 SCHAARSCHMIDT (Augustin), Chir. t. V,
 p. 382.
 1738 SCHAARSCHMID (Samuel), Méd. t. V,
 p. 143.
 1596 SCACCHI (Durans), t. II, p. 163.
 1742 SCHACHER (Polyc. Fred.), t. V, p. 293.
 1701 SCHACHER (Polypus Gottlieb), Méd. t. IV,
 p. 285.
 1753 SCHÆFFER (Jacques Christian), t. V, page
 515.
 1615 SCHALLINGIUS (Jacques), t. II, p. 402.
 1689 SCHAMBERG (Jean Christian), t. IV, page
 117.
 1698 SCHAPER (Jean Ern.), t. IV, p. 228.
 1700 SCHARF (Benjamin), t. IV, p. 248.
 1617 SCHARPE (Georges), Méd. t. V, p. 618,
Suppl.

- SCHEFFLER (C. I.), Méd. t. V, p. 648.
 1512 SCHEGGIUS (Jacques), Méd. t. I, p. 385.
 1725 SCHEID (Jean Geoffroi), Méd. t. IV, p. 631 ;
cité ibid. p. 516.
 1677 SCHEID (Jean Valent), Méd. t. III, p. 547 ;
 t. V, p. 641. *Suppl.*
 1619 SCHEINER (Christophe), t. II, p. 419, *cité*
 t. V, p. 244.
 1677 SCHEFLAMMER (Gontier Christophe), Méd.
 t. III, p. 142, *cité* t. IV, p. 152, 171.
 1753 SCHELENBERGER (Charles Emmanuel),
 Méd. t. V, p. 511.
 1600 SCHENCKIUS (Jean), Méd. t. II, p. 236.
 1607 SCHENKIUS (Jean George), Méd. t. II, page
 306.
 1657 SCHENCKIUS (Jean Théodore), Méd. t. III,
 p. 75 ; t. V, p. 635, *Suppl.*
 1670 SCHAPPER (Jean Frédéric), t. III, p. 413.
 1729 SCHERB (J. G.), Méd. t. V, p. 17.
 1757 SCHERER (Christian Arent), Méd. t. V, page
 126.
 1680 SCHERER (Dan. B.), t. III, p. 576.
 1696 SCHERERUS (Jean Jacques), Méd. t. V, p.
 644. *Suppl.*
 1741 SCHERWOOD (Noah), Chir. t. V, p. 253.
 1694 SCHEUCHZER (Jean Jacques), Méd. t. IV,
 p. 193.
 1666 SCHEUR (Christp Théophil), t. III, p. 329.
 1668 SCHILLING (Jérôme Sygismond), t. III, p.
 392.
 1750 SCHIMPER (J. Conr.), Méd. t. V, p. 495.
 1745 SCHLFGEL (J. David), t. V, p. 343.
 1683 SCHLEIERMACHER (J. Eberh), t. III, pag.
 641.
 1741 SCHLERETH (J. Burgaud), t. V, p. 248.
 1732 SCHLICHTS (Georges Sigismond), Chir. t.
 V, p. 109.
 1747 SCHLITING (Jean Daniel), Méd. t. V, p.
 422, *cité* t. I, p. 388 ; t. V, p. 79, 306.
 1753 SCHLOSSER (Jean Albert), Méd. t. V, p.
 520.

- 1755 SCHLOTTERBECCIUS (Philippe Jacques),
 Méd. t. V, p. 551.
 1694 SCHMID (Jean André), t. IV, p. 393.
 1740 SCHMID (Jean Henri), Méd. t. V, p. 206.
 1684 SCHMID (Jule), t. IV, p. 47.
 1715 SCHMIDERUS (Salomon), t. IV, p. 517.
 1644 SCHMIDS (Joseph), t. II, p. 642.
 SCHMIDT (Ernest Gottlob), Méd. t. V, p.
 673.
 1740 SCHMIDT (Jean Conrad), t. V, p. 206.
 1743 SCHMIDT (J. Guillaume), Méd. t. V, p. 199.
 1742 SCHMIEDEL (Casimir Christophe) Méd. t. V,
 p. 280, 694. *Suppl.*
 1679 SCHMUKER (Frid Wilhelm), t. III, p. 564.
 1641 SCHNEIDER (Conrad Victor), Méd. t. II,
 p. 615, *cité* t. I, p. 579, 598 ; t. II, p. 629 ;
 t. III, p. 13, 166, 336, 570 ; t. IV, p. 14,
 140, 452, 575 ; t. V, p. 392, &c.
 1681 SCHNEIDERMANN (Jean), t. III, p. 612.
 1747 SCHOBINGER (David Christophe), Méd. t.
 V, p. 426.
 1730 SCHOBINGER (Jean Gaspard), Méd. t. V,
 p. 37.
 SCHOBELT, t. V, p. 677, *Suppl.*
 1704 SCHOCWITZ (J.), t. IV, p. 331.
 1705 SCHODFER (Joachim), t. IV, p. 335.
 1724 SCHOEFLER (Jean Jacques), t. IV, p. 622.
 1755 SHOEL (Christian Louis), Méd. t. V, p. 548.
 1618 SCHOKLIN (Jean Théodore), t. II, p. 415.
 1733 SCHOLL (Frédéric Salomon), Méd. t. V, p.
 88.
 SCHOMBERG (Rud), t. IV, p. 170.
 1659 SCHOOKIUS (Martin), t. III, p. 110.
 1624 SCOONEVELD (Etienne), t. II, p. 445.
 1665 SCHORER (Christophe), t. III, p. 316.
 1693 SCHOUTEN (Waler), Méd. t. IV, p. 178.
 1685 SCHRADER (Frédéric), Méd. t. IV, p. 73.
 1674 SCHRADER (Justus), Méd. t. III, p. 454.
 1728 SCHREIBER (Jean Frédéric), Méd. t. V, p. 14,
 663, *Suppl.*
 1722 SCHRECK (Thomas Frédéric), Méd. t. IV,
 p. 589.

- 1690 SCHREYER (Jean), t. IV, p. 129.
 1602 SCHROETER (Martin), t. II, page 245.
 1741 SCHULZ (Christ Frédéric), t. V, page 251.
 1720 SCHULTZE (Jean Henri), Méd. t. IV, p. 572.
cité t. V, p. 110.
 1720 SCHURIGIUS (Martin), t. IV, p. 563.
 1739 SCHUSTER (Gottet) t. V, page 158.
 1729 SCHUTZER (J. Christoph), t. V, p. 19.
 1745 SCHWARTZ (Benj.), Méd. t. V, p. 148.
 1737 SCHWARTZ (Jean Michel), Méd. t. V, page
 125.
 1705 SCHWARTZEN (Jean Gaspard), Chir. t. IV,
 p. 355.
 1663 SCHWENDENDORFER (Georges Tobie), t.
 III, page 214.
 1715 SCHWENKE (Thomas), Méd. t. IV, p. 511.
 1731 SCHWENKE (Martin Guillaume), t. V, page
 46.
 1575 SCHYLANDER (Cornelius), t. II, p. 61.
 SCIPHRA, t. V, p. 553.
 SCIPION (Mercuri), voyez MERCURI.
 1608 SCLANOVIUS (Hector), Méd. t. II, p. 310;
 t. V, p. 611, *Suppl.*
 1729 SCOTI (Guillaume), t. V, p. 22.
 1503 SCOTUS (Michel), t. I, p. 254.
 1653 SCULTET (Jean), Méd. t. III, p. 43.
 SCRIBONIUS (Largus), t. V, p. 71.
 1741 SCRINCUS (Jean Antoine Joseph), Méd. t. V,
 p. 251.
 1662 SEBISCH (Jean Albert), Méd. t. III, p. 212;
 t. V, p. 637, *Supplément.*
 1624 SEBISCH (Melchior), Méd. t. II, p. 441.
 1704 SEBISCH (Melchior), le jeune, Méd. t. V,
 p. 645.
 1725 SECKER (Thomas), Méd. t. IV, p. 584.
 1720 SEELMATTER (Samuel), t. IV, p. 564.
 1596 SEGARRA (Jacques Jaime), Méd. t. II, page
 164.
 1654 SEGER (Georges), Méd. t. III, p. 59.
 1733 SEGNER (J. A.), Méd. t. V, p. 92, *citée t. IV,*
 p. 519.

- 1665 SEIDELIUS (Jacques), Méd. t. V, p. 639,
Supplément.
 1703 SEILER (J. A.), t. IV, pag. 307.
 1700 SEILER (Christ Gottfrid), t. IV, p. 245.
 1602 SEITZ (Alexandre), t. II, page 244.
 1729 SELLIUS (Burchaudus Adam), Méd. t. V, p. 22.
 1733 SELLIUS (Geofroi), t. V, p. 88.
 1554 SELNECCER (Nicolas), t. I, page 517.
 1698 SEMLER (David), t. IV, p. 223.
 1724 SENAC (Jean), Méd. t. IV, p. 607, *citée t. I,* p.
 340, 394, 428, 431, 552, 562, 598, 631;
 t. II, p. 14, 23, 416, 418, 476; t. III, p. 2.
 305, 337, 468, 501, 590, 591, 592; t. IV,
 p. 3, 30, 97, 164, 243, 247, 256, 332,
 542, 637, 690; t. V, p. 76, 81, 84, 262,
 395, 404, 442, 664, 683, &c., &c.
 SENEQUE, t. V, p. 106.
 1662 SENGUARD (Arnold), Méd. t. III, p. 212.
 1685 SENGUERT, (Wolfert), t. IV, p. 71.
 1611 SENNERT (Daniel), Méd. t. II, p. 370, *citée*
 t. II, p. 412; t. III, p. 242; t. IV, p. 48.
 1606 SEPTALIUS (Louis), Méd. t. II, p. 275, *citée*
 t. IV, p. 258.
 1726 SERMES (Jean), Méd. t. IV, p. 651, *citée t.*
 V, p. 43.
 1749 SERANE (Charles), Méd. t. V, p. 473.
 IX. Siecle. SERAPION (Jean), t. I, p. 138.
 1671 SERMON (Guillaume), t. III, p. 424.
 1735 SERON (André Joseph), Méd. t. V, p. 553.
 1625 SERRES (Louis de), Méd. t. V, page 624,
Supplém.
 1673 SERRIER (Trophime), Méd. t. V, page 640,
Supplément.
 1531 SERVET (Michel), Méd. t. I, p. 299, *citée*
ibid. p. 515, 552; t. II, p. 23, 474; t. IV, p.
 378.
 1641 SERVIUS (Pierre), Méd. t. II, page 622.
 1629 SEVERINUS (Marc Aurele), Méd. t. II, page
 493, *citée t. III,* p. 531; t. IV, p. 136, 174.
 IV. Siecle. SEXTUS, t. I. 116.
 1739 SHARP (Samuel), Chir. t. V, p. 153, *citée ibid.*
 p. 454.

- 1766 SPERLING (Paur Geofroi), Méd. IV, p. 371.
 1596 SPERONI (Speron), t. V, p. 615, *Suppl.*
 1626 SPIGELIUS (Adrien), Méd. t. II, p. 449, *cité*
ibid. p. 298, 418; t. III, p. 41, 175; t. V,
 p. 397, 398, 399.
 1622 SPINAEUS (François), t. II, page 432.
 1691 SPINDLER (Paul), Méd., t. IV, p. 132.
 1740 SPØRING (D.), t. V, page 245.
 1686 SPOLETUS (François), t. IV, p. 81.
 1685 SPON (Charles), t. IV, p. 67.
 SPON (Jacques), t. IV, p. 67.
 1692 SPRANGER (Salomon), t. IV, 148.
 1753 SPRÆGEL (Jean Adrien Théodore), Méd. t.
 V, p. 512.
 1718 SPRÆGEL (J. Christophe), t. IV, page 530.
 1720 SPRÆGEL, (Dieréricus), Méd. t. IV, p. 572.
 1685 SPRYE (Nathanael), Méd. t. IV, p. 72.
 1688 STABE DE CASSINA (Jean Paul), Méd. t.
 IV, p. 106.
 1739 STACK (Thomas), Méd. t. V, p. 205.
 1721 STÆHELIN (Benoît), Méd. t. IV, page 579,
 t. V, p. 657, *Supplément.*
 1692 STAHL (George Ernest), Méd. t. IV, p. 148
cité t. III, p. 249; t. IV, p. 183, 215, 529, t.
 1686 STALPART, (Cornelius Van der Wiel), Méd.
 t. IV, p. 81.
 1686 STALPART (Pierre Van der Wiel), Méd. t. IV,
 p. 82.
 1743 STAM, t. V, p. 309.
 1749 STAMPINI (Louis) Méd. t. V, p. 481.
 1731 STANCARI (Jean Antoine), t. V, page 59.
 1713 STAUDACHER (Helwich Wilh), t. IV, p.
 502.
 1733 STEDAM (Jean), Chir. t. V, p. 94.
 1696 STEENEVELD (Christophe de), Chir. t. IV,
 p. 212.
 1749 STEHELIN (Jean Rudolphe), Méd. t. V, page
 475.
 1685 STEIGERTHAL, (J. George), t. IV, p. 81.
 STEILL (Thomas), t. V, p. 133.
 1703 STEINIUS (Geofroy), Méd. t. IV, p. 309.

- 1614 STEINMEZ, (Jean), t. II, p. 403.
 1712 STEK (Samuel), t. IV, p. 493.
 1752 STELD (Jean Henri) Méd. t. V, p. 508.
 1750 STELLA (Mr.), Chir. t. V, p. 493.
 1753 STENHUYS (Ludolph), Méd. t. V, p. 521.
 1662 STENON (Nicolas), Evêque & Médecin,
 t. III, p. 159, *cité* t. I, p. 416; t. II, p. 578;
 t. III, p. 13, 154, 157, 232, 248, 302, 322;
 t. IV, p. 96, 272, 315, 377, 608.
 1721 STENZEL (Christian Godefroi), Méd. t. IV,
 p. 582.
 1660 STEPHANUS (Nicolas), Méd. t. V, p. 636,
Supplément.
 1682 STERRE (Denis Van der), Méd. t. III, p. 618,
 1665 STETERRUS, (Jean Conrand), Méd. t. III,
 p. 316.
 1737 STEVENSON (Jean), Méd. t. V, p. 134.
 1737 STEWART (Duncan), Chir. t. V, page 133.
 1628 SIEBERUS (Bernard), Méd. t. II, p. 486.
 1648 SILLIE (Pierre Vander), t. II, p. 655.
 1688 STISSER (Conrad), t. IV, p. 102.
 1686 STISSER, (J. André), t. IV, p. 83.
 1712 STISSER (Jean Christian), t. IV, p. 494.
 1730 STOBOCUS, t. V, 39.
 1732 STOCK (Jean Christian), Méd. t. V, p. 78,
 665, *Supplément.*
 1718 STOCK (M. V.), t. IV, p. 529.
 1682 STOCKAMER (François), t. III, p. 619.
 1727 STOER, (Gerard) t. IV, p. 687.
 1753 STOERCK (Jean Melchior), Méd. t. V, p. 522.
 1717 STOKAR (H.), t. IV, p. 526.
 1687 STOKAUSEN (Frédéric Willer), t. IV, p. 90,
cité ibid. p. 271.
 1729 STOLLER (Jean Augustin), t. V, p. 20.
 1652 STOLLIUS (David), Méd. t. V, page 631,
Supplément.
 1737 STONE (Sarah), t. V, p. 125.
 1735 STORCH (Jean), t. V, p. 111.
 1722 STOSCH (H. S.), t. IV, p. 589.
 1747 STRACK (Charles), Méd. tom. V, page 694,
Supplément.

- STRATONICUS, t. I, page 75.
 1651 STRAUSS (Laurent), Méd. t. II, p. 671.
 1630 STROBELBERGER, (Jean Etienne), Méd. t. II, p. 513.
 1742 STROHLEIN, t. V. p. 281.
 1707 STROM (Christian), Méd. t. IV, p. 407.
 1676 STROMAÏER (Thomas), t. III, p. 521.
 1749 STROSHELEIN (J. G.) Méd. t. V, 480.
 1754 STRUVE (Charles Guillaume Frédéric), t. V, p. 536.
 1732 STRUVIUS (Burch. Gottfr.), t. V. p. 79.
 1711 STUART (Alexandre), Méd. t. IV, p. 490, cité t. III, p. 390; t. V. p. 83.
 1738 STUART (Pierre), t. V. p. 140.
 1723 STUKELEY (Guillaume), Méd. t. IV, p. 603.
 1602 STUPAN (Jean Nicolas), Méd. t. II. p. 243.
 1751 STUPAN (Jean Rudolphe) Méd. t. V, p. 500.
 1676 STURMIUS (Jean Christophe) t. III, p. 522.
 1754 STYL (Simon) t. V. p. 534.
 1679 SUBERCAS AUX, Méd. t. III. p. 571
 SUBERLING (Mr.). t. V. p. 210.
 1746 SUE (J. Joseph), Chir. t. V, p. 379. *cité*, II, 529, t. IV, p. 655, 656.
 1599 SULTER (Samuel), t. II, p. 194.
 1753 SULZERUS (Henri), Méd. t. V, p. 518.
 1739 SULZER (J.), t. V, p. 156.
 1718 SUPERVILLE (Daniel de), Méd. t. IV, p. 540.
 1746 SUPRIAN (J. C. J.), t. V, p. 382.
 1753 SURET (Mr.), Chir. t. V, p. 526.
 1538 SUSIUS (Jean-Baptiste), Méd. t. I, 540.
 1742 SUSSMILCH (Jean Pierre), t. V, p. 277.
 1755 SUTGERT (Jean Conr.), t. V, p. 549.
 1667 SWALWE (Bernard), Méd. t. III, p. 341.
 1667 SWAMMERDAM (Jean), Méd. t. III, p. 332, *cité* *ibid.* p. 14, 182, 234, 261, 291, 293; t. V. p. 290.
 1731 SWART (Jacques), t. V, p. 44.
 1744 SWAVING (Christian), Méd. t. V, p. 327.
 1725 SWIETEN (Gerard Van), Méd. t. IV, page 635, *cité* *ibid.* t. II, p. 170, 480; t. III, pag.

- 309; t. IV, p. 316; t. V. p. 166, 316, 344.
 SYDENHAM, t. I, p. 314.
 1727 SYLVA (Jean Baptiste), Méd. t. IV, p. 679, *cité* t. V, p. 52, 37, 103, 114.
 1628 SYLVATICUS (Benoît), Méd. t. II, p. 487.
 1583 SYLVATICUS (Jean-Baptiste), Méd. t. II, p. 87.
 1700 SYLVESTRE, Méd. t. IV, p. 247, *cité* *ibid.* p. 22.
 1641 SYLVIUS DE LE BOË (François), Méd. t. II, p. 610, *cité* t. I, p. 107, 271; t. III, p. 166, 216, 220, 260, 272; t. IV, p. 142.
 1539 SYLVIUS (Jacques), Méd. t. I, p. 362; t. V, p. 590, *Suppl. cité* t. I, p. 395, 527, 595; t. II, p. 297; t. III, p. 166, 216, 220, 260, 334; t. IV, p. 329, 380.
 SYNALUS, t. I, p. 55.
 1750 SZELI (Abraham), t. V, p. 487.

T.

- T**
 1742 ABARRANI (Pierre), Méd. t. V, p. 176.
 1721 TABOR (Gerard), Méd. t. IV, p. 584.
 1724 TABOR (Jean), Méd. t. IV, p. 622, *cité* t. III, p. 390.
 1740 TACCONI (Cajetan), Méd. t. V, p. 212.
 1755 TACK (Jean), Méd. t. V, p. 548.
 1646 TADINUS (Alexandre), Méd. t. II, p. 650.
 1535 TAGAULT (Jean), Méd. t. I, p. 323, *cité* *ibid.* p. 232, 234.
 1611 TAGÉREAU (Vincent), t. V, p. 612. *Suppl.*
 TAGLIACOTIUS: voyez TALIACOT.
 1747 TAGLINI (Charles), t. V, p. 426.
 1749 TAILLARD (Mr.), fils, Chir. t. V. p. 478.
 1597 TALIACOT (Gaspard), Méd. t. II, p. 165, *ibid.* p. 48, 49; t. III, p. 170; t. V, p. 473.
 1753 TALIN (Mr.), Chir. t. V, p. 523.
 1679 TAMPONET, Chir. t. III, p. 571.
 1754 TANARON (Pierre Paul), t. V, p. 531.
 1608 TANCKIUS (Joachim), Méd. t. II, p. 311.

- 1745 TANDEAU (François Bruno), Méd. t. V, p.
143.
- 1684 TAPPIUS (Jacques), t. IV, p. 47.
- XIV. Siècle. TARANTA (Valefcus de), t. I, p. 237.
- 1619 TARDUIN ou TARDIN (Jean), Méd. t. II,
p. 426 ; t. V, p. 623, *Suppl. cité* t. IV, p.
96.
- 1667 TARDY (Claude), Méd. t. III, p. 345, t. V,
p. 640, *Suppl.*
- 1698 TARGIRUS (Joachim), Méd. t. IV, p. 224.
- 1748 TARIN (Pierre), Méd. t. V, p. 442, *cité*
t. IV, p. 703 ; t. V, p. 108, 435.
- 1673 TASSIN (Léonard), Chir., t. III, page 438.
- 1586 TAURELLUS (Nicolas), Méd. t. II, p. 101.
- 1690 TAUVRI (Daniel). Méd. t. IV, p. 121, *cité*
t. III, p. 499.
- 1713 TAYLOR (Brook), t. IV, p. 507.
- 1727 TAYLOR (Jean), Méd. t. IV, p. 674, *cité*
t. V, p. 18.
- 1589 TELESIIUS (Bernard), t. II, page 121.
- 1730 TELLIER (Mr. le), Méd. t. V, p. 30, *cité*
ibid. p. 86.
- TEMIUS (Jean) tom. II, page 389.
- 1746 TEMPLEMAN (P.), Méd. t. V, p. 385.
- 1755 TENON (Jacques René), Chir. t. V, p. 542,
cité t. II, p. 421 ; t. III, p. 480.
- 1723 TENZEL (Ernest), t. IV, p. 602.
- 1708 TEREZONI (Jean Antoine), Méd. t. IV, p.
422.
- 1578 TERELLIUS (Dominique), Méd. t. II, p.
66, *ibid.* p. 306.
- 1709 TERRANEUS (Laurent), Méd. t. IV, page
427.
- 1670 TERRER (Morenno Pierre), t. III, p. 412.
- 1677 TERTRE (Margueritte du), t. III, p. 535.
- 1751 TESSIER (Jean-Baptiste), Méd. t. V, p. 501.
- 1735 TETRODE (Nicolas), t. V, p. 109.
- 1750 TEUBELER (J. Christophic), Méd. t. V, p.
488.
- 1550 TEXTOR (Benoît), Méd. t. I, p. 457.
- 1676 THANMULLER (George), t. III, p. 525

- 1638 THEBALDUS (Jérôme). Méd. t. II, p. 541.
- 1708 THEBESIIUS (Adam Christian), Méd. t. IV, p.
418, *cité* t. III, p. 284.
- 1739 THEBESIIUS (Jean Erh. Fr.), Méd. t. V, p.
674, *Suppl.*
- 1735 THEMEL (J. Christ), Méd. t. V, p. 110.
- THEMISON, t. I, page 59.
- THEODAMUS, t. I, page 4.
- XIII Siècle. THEODORICUS, t. I, p. 108 ; t. V,
p. 583, *Suppl. cité* t. I, p. 261.
- IX. Siècle. THÉOPHILE surnommé PROTOSPATA-
RIUS, t. I, p. 129.
- 1594 THESAURUS (Camille), t. II, p. 144.
- THESSALUS, t. I, p. 60.
- 1638 THEVENIN (François), Chir. t. II, p. 537.
- 1603 THEVET (Etienne), Chir. t. V, page 607 ;
Supplément.
- THIBAUT, Chir. t. V, p. 97.
- 1750 THIERY (François), Méd. t. V, p. 495.
- 1731 THIESSEN (Geoffroi), Méd. t. V, p. 45.
- 1744 THIEUILLER (Jean le), Méd. t. V, p. 328.
- 1735 THIEUILLER (Louis Jean le), Méd. t. V,
p. 112.
- 1752 THIEULLIER (Louis Pierre Fortune René le),
Méd. t. V, p. 510, *cité* t. IV, p. 667.
- 1580 THIONNEAU (René), Méd. t. V, p. 599,
Supplém.
- THOER (George Conrad), Méd. t. V, page
318.
- 1665 THOMAS (David), t. III, p. 316.
- THOMAS (Mr.), Chir. t. V, p. 320, 363.
- 1659 THOMASIIUS (J.), t. III, p. 110.
- 1746 THOMIN (More), t. V, p. 383.
- 1705 THOMSON (Alexandre), Méd. t. IV, p. 354.
- 1670 THOMPSON (Georges), Méd. t. III, p. 417.
- 1734 THOMPSON (George), Méd. t. V, p. 108.
- THOU (J. A. de), t. I, p. 397, 443.
- 1685 THREAPLAND (Samuel), Méd. t. IV, p. 80.
- THRIVIERUS: voyez DRIVIERE.
- 1670 THRUSTON (Malachios), Méd. t. III, p.
411, *cité* t. II, p. 621.

- 1723 THUMMING (Louis Philippe), t. IV, page 603.
 1733 THURANT (Jean-Baptiste), Méd. t. V, p. 521.
 1751 THURNEYSSEN (Jean-Jacques), Méd. t. V, p. 698, *Supplément*.
 1578 THURNEISERUS (Léonard), t. II, p. 66.
 1615 TIDICÆUS (François), Méd. t. II, p. 403.
 1574 TIGEON (Thomas), Méd. t. II, p. 51.
 TILING (J.), Méd. t. IV, p. 56, 64.
 1670 TILINGIUS (Mathias), Méd. t. III, p. 419.
 TILLÆUS, t. V, p. 292.
 1750 TIMMERMANN (Théodore Gerh.), t. V, p. 489.
 1731 TIMMIUS (Jean), Méd. t. V, p. 41, *citée* t. II, p. 389.
 1727 TIMOGUE (Gui de), t. IV, p. 685.
 1754 TISSOT (Mr.), Méd. t. V, p. 535, *citée* t. IV, p. 708, 713.
 TISSOT (Jacques), t. II, 348 & *suiv.*
 TITIEN, t. III, p. 378.
 1731 TITSING (Abraham), Chir. t. V, p. 42, *citée* *ibid.* p. 43, 78, 79.
 1748 TOISON (Mr. de la), Chir. t. V, p. 455.
 1681 TOLET (François), Chir. t. III, p. 606.
 1538 TOLET (Pierre), Méd. t. I, p. 362, *citée* t. V, p. 583, *Supplément*.
 TOLETANUS (Gerardus), t. p. 144.
 TAPPIS (Jean-Baptiste), t. IV, p. 276.
 XV. Siècle. TORELLA (Gaspard), t. I, page 244, *citée* *ibid.* p. 280.
 TORIVUS (Albanus), t. I, p. 128, 144.
 1713 TORRE (Philippe della), t. IV, p. 505.
 1741 TORRES (Jean Ignace), Méd. t. V, p. 254.
 1668 TORTEBAT (François), t. III, p. 378.
 1737 TOSSACH (Guillaume), Chir. t. V, p. 133.
 1755 TOSETTI (Urbain), t. V, p. 548, *citée* t. IV, p. 712.
 1681 TOZZI (Luc), Méd. t. III, p. 603.
 1690 TRABER (Zacharie), t. IV, p. 124.
 VI. Siècle. TRALLES (Alexandre de), t. I, p. 119.

- 1735 TRALLES (Balthasar Louis), Méd. t. V, page 109.
 TRAPE, Chir. t. III, page 68.
 1747 TRAUN (Christian Frédéric), t. V, p. 414.
 1744 TREMBLAY (Abraham), t. V, p. 331.
 TRENDELENBOURG, Méd. t. IV, p. 689, 712.
 1748 TRESSELT (Samuel André), Méd. t. V, p. 444.
 1715 TREW (Christophe Jacques), Méd. t. IV, p. 512.
 1679 TRIBOULFAU (Michel), Chir. t. III, page 571 *citée* *ibid.* p. 528.
 1737 TRIER (J. Wolfgang), t. V, p. 137.
 1718 TRILLER (Daniel Guillaume), Méd. t. IV, p. 541, *citée* t. I, p. 63.
 1644 TRIMARCHI (André), t. II, p. 642.
 1710 TRIOEN (Cornelius), Méd. t. IV, p. 434.
 TRIUMPHETIUS, t. III, p. 151.
 1723 TRÆGER (J. Augustin), t. IV, p. 601.
 1730 TRONCHIN (Théodore), Méd. t. V, p. 38.
 1584 TRONUS (Pierre Martyr), t. II, p. 90.
 1733 TROPANEGGER (Christian Gottlieb), t. V, p. 89.
 1754 TROSCHER (Gottlieb. Henri), Méd. t. V, p. 534.
 TRULLIUS (Jean), t. III, p. 298.
 1742 TSCHEP (J. Frid.), Méd. t. V, p. 279.
 1641 TULPIUS (Nicolas), Méd. t. II, p. 165.
 1709 TURNER (Daniel), Chir. t. V, p. 429.
 1674 TYLKOUSKI (Adalbertus), t. III, p. 456.
 THYPHERNAS (Angelus), t. V, page 524.
 1680 TYSON (Edouard), Méd. t. III, p. 579.

V.

- V. (Mr.) t. IV, p. 430.
 1737 VACHER (Mr.), Chir. t. V, p. 123, *citée* *ibid.* p. 8.
 1709 VAHRENDØRFER (Pierre), t. IV, p. 429.
 1749 VALCKENÆR (Philippe Jacques), t. V, p. 476.

- 1710 VALENTIN (Christophe Bernard), t. IV, p. 564.
 1683 VALENTINUS (Michel Bernard), Méd. t. III, p. 626.
 VALESCUS (de Taranta): voyez TARANTA.
 1732 VALISNERI (Antoine), Méd. t. IV, p. 251; cité t. III, p. 152; t. IV, p. 598.
 VALLA (George), t. I, p. 246, 347.
 1694 VALLADE (J. F.), t. IV, p. 193.
 1554 VALLERIOLE (François), Méd. t. I, p. 511.
 1559 VALLESIO (François), Méd. t. I, p. 540.
 1748 VALLUN (Charles François de), Méd. t. IV, p. 462.
 1704 VALSALVA (Antoine Marie), Méd. t. IV, p. 322, cité t. I, p. 430; t. II, p. 11, 504, 556; t. III, p. 3, 34, 90, 171, 340, 390, 391, 496, 608, 642; t. V, p. 40, 296.
 1556 VALVERDA (Jean), Méd. t. I, p. 536, cité t. II, p. 74; t. III, p. 631; t. IV, p. 378.
 VANDELLI, t. IV, p. 712.
 VANDENBOS, t. IV, p. 713.
 1750 VANDERMONDE (Charles Augustin), Méd. t. V, p. 493, cité t. IV, p. 713; t. V, p. 229, 91, 113.
 1696 VANSELOW (Michel), Méd. t. V, p. 644, Supplément.
 1620 VARANDA (Jean), Méd. t. II, p. 428.
 VARENNE (Pierre Jean Claude MAUDUIT de la), Méd. t. V, p. 385.
 XIV. Siecle. VARIGNANA (Guillaume), Méd. t. V, p. 204.
 VARIGNON, t. III, p. 590.
 1586 VARISMANUS (Jean), t. II, p. 100.
 1573 VAROLI (Constance), Méd. t. II, p. 26, cité t. II, p. 89, 99, 107, 107, 113, 114, 203, 291, 4473; t. III, p. 261, 272, 631; t. IV, p. 209, 383, 479; t. V, p. 257, 258, 260.
 1589 VASQUES (Augustin), Chir. t. II, p. 116.
 1669 VASSAL (Benoit), Chir. t. III, p. 404, cité *ibid.* p. 331.
 1735 VASSE (David), Méd. t. V, p. 112.
 VASSE (Jacques), t. IV, p. 429.

- 1665 VASSEUR (Claude le, Méd. t. III, p. 316.
 1540 VASSEUR ou VASSEUS (Louis le), Méd. t. I, p. 368, cité *ibid.* p. 515, 552; t. II, page 126, 47.
 1668 VASSEUR (Louis le), t. III, p. 392.
 1710 VATER (Abraham), Méd. t. IV, p. 431; t. V, p. 648, Suppl. cité t. III, p. 292; t. IV, p. 5145; t. V, p. 82.
 1687 VATER (Christian), Méd. t. IV, p. 91; t. V, p. 645, Suppl.
 1660 VATTIER (P.), Méd. t. V, p. 635, Suppl.
 VAVASSEUR, Chir. t. I, p. 649.
 1702 VAUBONNOIS (Mr. de), t. IV, p. 303.
 1696 VAUGUION (de la), Méd. t. IV, p. 203, cité *ibid.* p. 174.
 1736 VAUSSARD (G.), Chir. t. V, p. 122.
 VAUX (de): voyez DEVAUX.
 1657 UBERIUS, t. V, p. 634, Suppl.
 1686 VEAY, Méd. t. IV, p. 84.
 1552 VEGA (Christophe), Méd. t. I, p. 501.
 1668 VEHER (Irenæus), t. III, p. 392.
 1677 VEHRIOUS (Jean Michel), t. III, p. 536.
 1742 VELSE (Conrad), Méd. t. V, p. 278.
 1744 VELSUS (J. Henri), t. V, p. 331.
 1657 VELTHUSIUS (Lambert), t. III, p. 78.
 1696 VENETTE (Nicolas), Méd. t. IV, p. 202.
 1562 VENUSTI (Antoine Marie), t. I, p. 605.
 1745 VERATTUS (Joseph), Méd. t. V, p. 350.
 1668 VERBRUGGE (Jean), t. III, p. 379.
 1711 VERCELLONI (Jacques), Méd. t. IV, page 453.
 1664 VERDE (François), t. III, p. 253.
 1644 VERDELHAM (Jacques de Moles), Méd. t. V, p. 328.
 1725 VERDIER (Cesar), Chir. t. IV, p. 625, cité t. I, p. 631; t. V, p. 25, 27.
 1702 VERDRIES (Jean Melchior), M. t. IV, p. 295.
 1690 VERDUC (Jean-Baptiste), Méd. t. IV, page 124.
 1685 VERDUC (Laurent), Chir. t. IV, p. 68, cité t. II, p. 327; t. IV, p. 201.

- 1691 VERDUC (Laurent), fils, Chir. t. IV, page 142, *cité t. I*, p. 233.
- 1696 VERDUIN (Pierre Adrien), Chir. t. IV, p. 201, *cité t. II*, p. 87; t. III, p. 272.
- VERGNOL (Joseph), Chir. t. IV, page 201, 202.
- 1693 VERHEYEN (Philippe), Méd. t. IV, p. 150; t. I, p. 199, 371, 583, 594; t. II, p. 620; t. III, p. 106, 171, 173; t. IV, p. 24, 291, 339, 347, 348, 456; t. V, p. 29, &c.
- 1679 VERLE (Jean-Baptiste), t. III, p. 560.
- 1751 VERMALE (Raymond de), Chir. t. V, page 498, *cité t. IV*, p. 202.
- VERNA, t. IV, p. 712.
- 1719 VERNAGE (Michel-Louis), Méd. t. IV, page 547, *cité t. II*, p. 289; t. IV, p. 468.
- VERULAM : voyez BACON.
- 1543 VESALE (André), Méd. t. I, p. 394; t. V, p. 590, *Suppl. cité t. I*, p. 77, 252, 279, 342, 346, 370, 387, 461, 492, 542, 543, 549, 557, 568, 581, 582, 488, 595, 620, 629, 633, 635; t. II, p. 23, 33, 36, 40, 53, 54, 56, 66, 71, 84, 85, 88, 110, 114, 157, 169, 183, 233, 300, 309, 420, 464, 475, 620; t. III, p. 170, 230, 218, 302, 357, 631; t. IV, p. 86, 99, 104, 136, 177, 290, 339, 472, 473, 478, 479, 549, 555, 603; t. V, p. 62, &c. &c.
- VESALE (François), Méd. t. I, p. 394.
- 1641 VESLINGIUS (Jean), Méd. t. II, p. 560; *cité t. II*, p. 298, 451, 464, 476, 599, t. III, p. 6, 21, 24; t. IV, p. 160, 174.
- 1598 VESOSIUS (Emilius), Méd. t. V, p. 605, *Supplément*.
- VESPA, t. IV, p. 712.
- 1742 VESTPHAL (André), t. V, p. 292.
- 1688 VESTUS (Justus), t. IV, p. 105.
- 1581 VEYRAS (Jacques), Méd. t. V, p. 600, 612, *Supplément*.
- VEYRAS (Pierre), Méd. t. V, p. 600, *Suppl.*

- 1753 VEYRET (Mr.), Chir. t. V, p. 525, *cité t. IV*, p. 627.
- 1591 UFFENBACHIUS (Pierre), t. II, p. 128.
- 1631 VIANA (Antoine de), Méd. t. II, p. 516.
- VIANEUS (Vincent), t. II, p. 162.
- 1671 VIARDEL (Cosme), Chir. t. III, p. 420, *cité ibid.* p. 370.
- 1700 VICARIUS (Jean Jacques François), Méd. t. IV, p. 245.
- 1548 VICARY (Thomas), Chir. t. I, p. 452.
- 1536 VICTORIUS (Benoît), Méd. t. I, p. 355.
- 1723 VIDAL, Méd. t. IV, p. 602.
- 1561 VIDUS VIDIUS (Senior), Méd. t. I, p. 589, t. I, *cité ibid.* p. 105, 342, 527; t. II, p. 89, 96, 111; t. III, 484; t. IV, p. 378.
- 1717 VIDUSSI (Joseph Marie), t. IV, p. 526.
- 1741 VIEILLARD (Louis Alexandre), Méd. t. V, p. 244.
- 1684 VIEUSSENS (Raymond), Méd. t. IV, p. 5, *cité t. I*, p. 370, 422, 431, 614; t. III, p. 2, 100, 186, 280, 284; t. IV, p. 42, 97, 144, 159, 272, 302, 307, 341, 342, 419, 479, 522, 592; t. V, page 64, 69, 76, &c. &c.
- 1709 VIEUSSENS (Mr.), fils, t. IV, p. 431.
- 1648 VIGIER (Jean), Chir. t. II, p. 654; t. V, p. 630, *Suppl.*
- VIGNAFERRO, t. IV, p. 713.
- 1745 VIGNON (Mr.), Méd. t. V, p. 342.
- 1516 VIGO (Jean de), Chir. t. I, p. 257; t. V, p. 588, *Supplément, cité t. I*, 285, 311, 320, 486, 517; t. II, p. 226.
- 1742 VILLARS (Abraham François Léon Col de), Méd. t. V, p. 293.
- 1738 VILLARS (Elie Col de), Méd. t. V, p. 145.
- VILLARS (Louis Marie Girard de), Méd. t. p. 500.
- XIV. Siècle. VILLENEUVE (Arnaud de), Méd. t. I, p. 206, t. I, *cité ibid.* p. 341.
- 1735 VILLERS (Serv. Augustin), Méd. t. V, p. 114.
- VINCI (Léonard de), t. III, p. 378.

- 1735 VINK (P.), t. V, p. 111, *cité ibid.* p. 91.
 1635 VIOLET (Fab.), Méd. t. II, p. 530.
 VIRGILE, t. I, p. 11.
 1691 VIRIDET (Jean), Méd. t. IV, p. 141
 1597 VIRINGUS (Jean Mathias), t. II, p. 179.
 1527 VIRINGUS (Jean Wautier), Méd. t. I, page
 295.
 1577 VISCHERUS (Jean), Méd. t. II, p. 64,
 1735 VISCHER, Méd. t. V, p. 111.
 VISCHER (Jacques de), t. V, p. 515.
 1742 VISULIET (Jacques Van), Méd. t. V, page
 279.
 VIVIEZY, t. IV, p. 712.
 1723 VIVIER (du), Chir. t. IV, p. 605.
 1748 VIZELLIUS (J. Gottfried), t. V, p. 444.
 1578 ULMUS (François), Méd. t. II, p. 65 ; t. V ;
 p. 598, *Suppl.*
 1600 ULMUS (Marc-Antoine), Méd. t. II, page
 238, *cité ibid.* p. 162, 476.
 1754 UMLAUF (J. Ad.), t. V, p. 538.
 1738 UNGEBAUR (Jean André), Méd. t. V, p.
 140.
 1746 UNZER (J. Augustin) Méd. t. V, p. 366.
 1748 UNZER (J. Ernest), t. V, p. 445.
 1679 VOELTER (Christophe), t. III, p. 562.
 1661 VOET (Daniel), t. III, p. 153.
 VOGEL (Jean Herman), Méd. t. V, p. 693 ;
Suppl.
 1710 VOGEL (Paul Henri), t. IV, p. 435.
 1747 VOGEL (Rodolphe Augustin), Méd. t. V, p.
 423 ; 693, *Suppl.*
 1738 VOGEL (Zacharie), Chir. t. V, p. 140.
 1661 VOGLERUS (Valentin Henri), Méd. t. III,
 p. 138.
 1717 VOGLI (Jean-Hyacinthe), Méd. t. IV, p.
 528.
 1713 VOGT (G. Phil.), t. IV, p. 505.
 1668 VOIGT (Godefroi), t. III, p. 391.
 1743 VOIGT (Jean Charles), Méd. t. V, p. 300.
 1713 VOLCKERSHOUE (Charles François de), t.
 IV, p. 502.

- VOLKAMER (George), t. I, p. 23.
 1726 VOLPINI (Joseph), Méd. t. IV, p. 651.
 1741 VOLPRŒCHT, t. V, p. 251.
 VOLTAIRE (Mr.), t. IV, p. 451.
 1731 VONK (Mathias Lambert), t. I, p. 46.
 1668 VOORDE (Cornelius Van), Méd. & Chir. t.
 III, p. 378.
 1749 VOSSE (Joachim), Méd. t. V, p. 475.
 VOSSIUS, t. I, p. 96.
 1585 VOTI (Nicolas), t. II, p. 92.
 1614 VOULDY (G. du), t. V, p. 615, *Suppl.*
 1732 VYLHOORN (Henri), Chir. t. V, p. 78 ;
cité ibid. p. 43.
 VROOM (Redegundus de), Méd. t. V, pag.
 694, *Suppl.*
 URBAN (M.), t. V, p. 318.
 1611 URSTISIUS (Emanuel), t. II, p. 375.
 1726 VYCK (Jean Van), Chir. t. IV, p. 653.

W.

- 1724 **W**ACHENDORFF (E. J.), t. IV, page
 619, *cité ibid.* p. 557, 699, 700.
 1748 WACHTER (Frédéric Guillaume), t. V, p.
 460.
 1698 WAGNER (Wolfg. E.), t. IV, p. 225.
 1753 WAGNER (Jean Ger.), Méd. t. V, p. 518,
cité ibid. p. 140.
 1718 WAGRET, Méd. t. IV, p. 538.
 1708 WAINWRIGHT (Jérémie), Méd. t. IV,
 p. 419.
 1754 WAINWRIGHT (Jacques), Méd. t. V, p.
 550.
 1641 WALÆUS (Jean), Méd. t. II, p. 608, *cité*
 t. II, p. 476, 599, 660 ; t. III, p. 50, 107 ;
 t. IV, p. 388 ; t. V, p. 397, &c.
 1749 WALBAUS (J. Julius), Méd. t. V, p. 480.
 1680 WALDSCHMIDT (Jean Jacques), Méd. t. III,
 p. 577.
 1701 WALDSCHMIDT (Wilhelmi - Huderic), t.
 IV, p. 282.

- 1746 WALLERIUS (J. Gottschalk), t. V, p. 382.
 1674 WALLIS (Jean), Méd. t. III, p. 454.
 1753 WALSTORF (J. Dieteric), Méd. t. V, page 117.
 1712 WALTHERUS (Augustin-Frédéric), Méd. t. IV, p. 495 ; t. V, p. 651, *Suppl. cité ibid.* p. 110.
 1715 WALTHERUS (Conrad-Louis), Chir. t. IV, p. 510.
 1718 WALTHERUS (Henti), t. IV, p. 541.
 1628 WALTHERUS (Laurent), Méd. t. II, p. 486.
 1748 WALTHERUS (Philippe Jacques), t. IV, p. 470.
 1728 WALTHIER, Méd. t. V, p. 16.
 1705 WARLIZIUS (Christian), t. IV, p. 354.
 1754 WARNER (Joseph), Méd. t. V, p. 533.
 1744 WARRICK (Christ), Chir. t. V, p. 329.
 1656 WARTHON (Thomas), Méd. t. III, p. 68 ; *cité* t. II, p. 634 ; t. III, p. 85, 131, 164, 166, 195, 317 ; t. IV, p. 14, 57, 153, 478 ; t. V, p. 400, 584.
 1741 WATSON (Cuillanne), t. V, p. 253.
 1754 WATTS (Gilles), Méd. t. V, p. 532.
 1733 WAUGH (Gilbert), Méd. t. V, p. 97.
 1715 WEBER (André), t. IV, p. 515.
 1650 WEBER (Christ), t. II, p. 668.
 1677 WEBER (Jean Cornelius), Méd. t. III, page 547.
 1746 WEBER (J. Jacques), t. V, p. 375.
 1659 WECHTLERUS (Jean Conrad), t. III, page 110.
 1576 WECKERUS (Jean Jacques), Méd. t. II, p. 63.
 1696 WEDELIUS (Ernest Henri), Méd. t. IV, p. 212.
 1680 WEDELIUS (George Wolfgang), Méd. t. III, p. 572, *cité* t. II, p. 476 ; t. III, p. 271 ; t. V, p. 110.
 1713 WEDELIUS (J. Adolphe), Méd. t. IV, p. 506.
 1728 WEGELINUS (Sylvestre Samuel), Méd. t. V, p. 13.

- 1743 WEGELINUS (Paul), Méd. t. V, p. 368.
 1715 WEINHART (Ferdinand Charles), Méd. t. IV, p. 515.
 1595 WEINRICHIUS (Martin), Méd. t. II, page 161.
 1673 WEIPARTS (J. Frid.), t. III, p. 446.
 1711 WEISBACH (Christian), Méd. t. IV, p. 449.
 1592 WEISEMANNUS (Samuel), t. II, p. 140.
 1729 WEISS (Jacques Nicolas), Méd. t. V, p. 21, 664, *Suppl.*
 1716 WEISSER (Jean Christophe), Méd. t. V, p. 655, *Suppl.*
 1742 WEITBRECHT (Jofias), t. V, p. 270, *cité* t. I, p. 333 ; t. II, p. 57, 258 ; t. IV, page 475, 497 ; t. V, p. 444.
 1691 WELSCHIUS (Christian Louis), Méd. t. IV, p. 146.
 1659 WELSCHIUS (Geofroi), Méd. t. III, page 112.
 1750 WELTINUS (Jean Jacques), Méd. t. V, p. 491.
 1743 WENCKER (Christian), Méd. t. V, p. 300.
 1730 WENCKLER (Christophe Nicolas), t. V, p. 37.
 1754 WENNEBER (Maur. Gasp.), Méd. t. V, p. 531.
 1690 WENZEL (J. Christophe), t. IV, p. 119.
 1664 WEPFER (Jean Jacques), Méd. t. III, page 238 ; t. V, p. 638, *Suppl. cité* t. III, p. 288, 296, 598 ; t. IV, p. 86.
 WEREDEN (O. J.), t. V, p. 78, 665, *Suppl.*
 1608 WEREMBERG (Jacques), t. II, p. 312.
 1694 WERKMEISTER (François Henri), t. IV, p. 193.
 1749 WERTH (Engelb), t. V, 477.
 1691 WESENER (Wolfgang Christophe), t. IV, p. 146.
 WESSEL (Christian Louis), Méd. t. V, p. 50.
 1747 WESSELING (Henri), t. V, p. 424.
 1738 WESTERHOFF (L. A.), Méd. t. V, p. 142.

- 1742 WESTPHAL (André), t. V, p. 292.
 1683 WESTPHAL (Elic), t. III, p. 641.
 1751 WHYTT (Robert) Méd. t. V, p. 502, *cité t.*
 IV, 712, 718.
 1738 WIEDEMANNI (Barbe), t. V, p. 142.
 1719 WIEDEMAN (François), Chir. t. IV p. 547.
 1712 WIEDEMANNUS (Jean Guillaume), Méd.
 t. IV, p. 495.
 WIEL (C. C.), Méd. t. V, p. 665.
 WIEL: voyez STALPART.
 1567 WIER (Jean), Méd. t. I, p. 652.
 1727 WIGELIUS (Can.), t. IV, p. 685.
 1740 WILDE (J. C.), t. V, p. 245.
 1746 WILLAN (Robert), t. V, p. 383.
 1723 WILLIAMS (Perrot), Méd. t. IV, p. 605.
 1661 WILLET (Erienne), t. III, p. 153.
 1544 WILLICH (Joffé), Méd. t. I, p. 444.
 1659 WILLIS (Thomas), Méd. t. III, p. 88, *cité*
 t. I, p. 88, 422, 594; t. II, p. 591, 649; t.
 III, p. 2, 52, 107, 130, 178, 186, 248,
 261, 272, 441, 471, 628; t. IV, p. 7, 8,
 10, 15, 17, 24, 37, 67, 157, 159, 185,
 220, 452, 635; t. V, p. 50, 58, 76, 175,
 402, &c &c.
 1737 WILLISON (André), Méd. t. V, p. 132.
 1675 WILLIUS (Jean Valentin), Méd. t. III, page
 516.
 1711 WILLIUS (Nicolas), Méd. t. V, p. 499.
 1676 WILLUGHBY (François), t. III, p. 521.
 1733 WILPERT (George Frédéric), t. V, p. 89.
 1745 WINCKLER (Ad. Bernard), Méd. t. V, p.
 347.
 1626 WINCK (Gaspard), t. II, p. 458.
 1640 WINCKLER (Daniel), t. II, p. 513.
 1745 WINCLER (Ad. Bernard), t. V, p. 347.
 1735 WINKLTR (Henri), t. V, p. 110.
 1752 WIND (Gerard de), Méd. t. V, p. 503.
 1605 WINSEMIUS (Ménélas), Méd. t. II, p. 621,
 t. V, p. 622, *Suppl.*
 1711 WINSLOW (Jacques Benigne), Méd. t. IV,
 p. 466.

- p. 466, *cité t. I*, p. 278, 331, 333, 370,
 371, 401 & *suiv.* 438, 543, 555, 630; t.
 II, p. 11, 111, 342, 544; t. III, p. 41,
 53, 71, 289, 305, 475, 484, 487, t. IV,
 p. 20, 32, 169, 173, 210, 211, 221, 256,
 290, 404, 458, 549, 556, 561, 592, 593,
 626, 651; t. V, p. 21, 26, 37, 58, 65,
 98, 136, 138, 165, 170, 180, 194, 207,
 244, 259, 263, 270, 276, 284, 292,
 296, 333, 356, 376, 383, 392, 396, 397,
 399, 400, 401, 402, 440, 443, 476, 572,
 579.
 1659 WINSTON (Thomas), t. III, p. 109.
 1736 WINTER (Frédéric), Méd. t. V, p. 117,
cité ibid. p. 444.
 1745 WINTHROP (J. Still), t. V, p. 349.
 1740 WINTRINGHAM (Clifton), Méd. t. V, p.
 213.
 1673 WIRDIG (Sebastien), t. III, p. 448.
 1568 WIRSUNG (Christophe), t. I, p. 656.
 1642 WIRSUNGUS (George), Méd. t. II, p. 623;
 t. V, p. 628, *Suppl. cité t. III*, p. 216.
 1676 WISEMAN (Richard), Chir. t. III, p. 525,
cité t. V, p. 370.
 1742 WISLIZEN (Jean André), t. V, p. 281.
 1745 WITTHOF (J. Philippe Laurent), Méd. t. V,
 p. 367.
 1657 WITTEBERGIUS (Burg), t. III, p. 78.
 1717 WIUM (Edouard Pierre), Méd. t. IV, pag.
 527.
 WODVARD, t. V, p. 294.
 1752 WOERTMANN (Jacques Gilbert), Méd. t.
 V, p. 508.
 1748 WOGAU (Jean Conrad), Méd. t. V, p. 433.
 1748 WOHLFAHRT (Jean Augustin), Méd. t. V,
 p. 440.
 1709 WOLF (Christian Sigismond), Méd. t. IV, p.
 428.
 1699 WOLF (Jean Christian), t. IV, p. 230.
 1715 WOLFART (Christophe Joachim), t. IV, p.
 632.

- 1750 WOLFART (Jean Henri), t. V, p. 489.
 1684 WOLFART (Pierre), t. IV, p. 47.
 1704 WOLFIUS (Ido), Chir. t. IV, p. 321.
 WOLFIUS (Jean Chr.), Méd. t. IV, p. 321.
 1697 WOLFIUS (Pancratius), Méd. t. IV, p. 215.
 1742 WOLFSHEIMER (Simon Bernard), t. V, p. 281.
 1724 WOLPHIUS (Christian), t. IV, p. 621.
 WOLPHOEUS, t. II, p. 318.
 1672 WOLTER (Gauthier André), t. III, p. 434.
 1729 WOOD (W.), t. V, p. 18.
 1725 WOODWARD (Jean), Méd. t. IV, p. 646.
 1696 WOOLHOUSE (Jean Thomas de), Méd. t. IV, p. 210, *cité ibid.* p. 532; t. V, p. 17, 42, 453.
 1611 WORMIUS (Olaus), Méd. t. II, p. 373; t. *cité ibid.* p. 89.
 1735 WORSWYCK (R.), Méd. t. V, p. 111.
 1701 WOYT (Jean Jacques), t. IV, p. 280.
 1721 WREEDEN (J. Ernest), t. IV, p. 583.
 1732 WREEDEN (Otto Just.), t. V, p. 78.
 WREN, t. III, p. 327.
 1741 WRIGHT (Guillaume), Chir. t. V, p. 253.
 1716 WUCHERER (Christ-Louis), Méd. t. IV, p. 519.
 1712 WUCHERER (J. Frid.), t. IV, p. 493.
 1741 WURTH, t. V, p. 248.
 1576 WURTZIUS (Félix), Méd. t. II, p. 62; t. V, p. 595, *Supplément* *cité* t. II, p. 62; t. IV, p. 174.
 WYLOKINSKI (Christ. Alex.) Méd. t. V, p. 50.

X.

- 1578 **X**IMENES (Jérôme), Méd. t. V, p. 598; *Supplément.*

Y.

- 1679 **Y**ONGE (Jacob), Chir. t. III, p. 558; *cité* t. IV, p. 202.

- 1722 YVES (Charles de Saint), Chir. t. IV, p. 587; *cité ibid.* p. 212.
 YVOIRE (Guillaume), t. V, p. 587, *Supp.*

Z.

- 1621 **Z**ACCHIAS (Paul), Méd. t. II, p. 419; *cité* t. III, p. 242.
 1637 ZACUTUS (Abraham), Méd. t. II, p. 535.
 1699 ZAMBECCARI (Joseph), Méd. t. IV, pag. 228, *cité ibid.* p. 281.
 1735 ZAMPOLLO (Mr.), Chir. t. V, p. 113.
 1595 ZAPATA (Jean-Baptiste), Méd. t. II, page 159.
 1738 ZAUNSLIFFER (A.), Méd. t. V, p. 145.
 1660 ZAS (Nicolas), Méd. t. III, p. 112, *cité* t. II, p. 67; t. III, p. 382.
 1686 ZEIDLERN (Sebastien-Christian), Méd. t. IV, p. 84.
 1649 ZEISOLDUS (Jean), t. II, p. 658.
 1741 ZELLER (Jean François), Méd. t. V, p. 250.
 1687 ZELLER (Jean Godefroi), Méd. t. IV, p. 92; t. V, p. 643, *Supp.*
 ZENAR (Jacques), t. II, p. 169.
 1734 ZENGWARDINI (J.), Chir. t. V, p. 707.
 1502 ZERBIS (Gabriel de), Méd. t. I, p. 147; *cité ibid.* p. 271, 273, 277, 388, 423; t. II, p. 106; t. III, p. 95, 22, 531; t. IV, pag. 222, 348.
 1752 ZIEGLERUS (J. Jacques), Méd. t. V, page 507.
 1748 ZILL (Rudolf Voss Van), Méd. t. V, p. 441.
 1751 ZIMMERMANN (Jean George), Méd. t. V, p. 496, *cité* t. IV, p. 525; t. V, p. 684.
 1743 ZINN (Jean Godefroi), Méd. t. V, p. 295; *cité* t. II, p. 11; t. IV, p. 330, 425, 712; t. V, p. 403.
 1706 ZITTMANN (Jean Frédéric), Méd. t. IV, p. 393.
 1737 ZINANNI (Joseph), t. V, p. 127.
 1751 ZWINGER (Frédéric), Méd. t. V, p. 499.

- 1710 ZWINGER (J. Rodolphe), Méd. t. IV, page 446.
 1610 ZWINGER (Théodore), Méd. t. II, p. 361.
 1660 ZWINGIUS (Jean), t. III, p. 113.
 1689 ZYPÆUS (François), Méd. t. III, p. 641.

Supplément à la Table des Auteurs.

- ABBON . . . , t. IV, p. 374.
 ABULFEDA (Ismael), t. IV, p. 375.
 AIGUILLON (Mr. le Duc d'), t. V, p. 8.
 ARCONVILLE (Madame d'), t. IV, p. 654.
 1716 ARNOLDUS (Jean Godefroi), Méd. t. IV, p. 653.
 BASSEVILLE (Jean-Baptiste), Méd. t. V, p. 495.
 BERTHOLD (Guillaume), Méd. t. V, page 495.
 BOSSUET (Mr.), t. IV, p. 37, 669.
 1727 BOUTHEER, Méd. t. IV, p. 695.
 BOYROT DE JONCHERES, Méd. t. V, page 309.
 1755 BROUGHTON (Guillaume), Méd. t. V, p. 550.
 BUCHOZ (Pierre), Méd. t. V, p. 425.
 1726 BURMAN (J.), Méd. t. IV, p. 653.
 CONNOR (Bernard), Méd. t. V, p. 703;
Supplément.
 COPUS (Guillaume), t. I, p. 128.
 COTUNNI (Dominique), Méd. Préf. p. 31;
 t. V, p. 552.
 FIALECTUS (Edouard), t. II, p. 216.
 1725 FONTENU (l'Abbé Louis François de) t. IV, p. 647.
 GAUTHIER (Hugon), Méd. t. V, p. 323.
 GEMUSÆUS (Jérôme), t. I, p. 128.
 GILLOT (Charles), Méd. t. V, p. 495.
 1725 GOURRAIGNE (Hugues), Méd. t. IV, p. 644.
 1725 s'GRAVESANDE (Guillaume Jacques), t. IV, p. 646.
 GRIMMAN (Jean Chr.), Méd. t. V, p. 699-
Suppl.

- 1727 GUTERMAN, t. IV, p. 681.
 1716 HOUSTON (Robert), Méd. t. IV, p. 652.
 1725 KINNEIR (David), Méd. t. IV, p. 645.
 KYPER (Albert), Méd. t. V, p. 702. *Suppl.*
 1727 LEMAIRE, t. IV, p. 695.
 MALAVAL (Adr.), Méd. t. IV, p. 668.
 MARSIANUS (André), t. I, p. 215.
 MATHISIUS (Cornille Henri), t. I, p. 133.
 MERULA (George), t. II, p. 357.
 1752 MEYER (François), t. V, p. 699.
 MIDLETON (Jean), t. V, p. 705, *Suppl.*
 1725 PAGNE (Robert), Chir. t. IV, p. 647.
 PATU (Emannel Joseph), Méd. t. V, page 445.
 PEZENAS (le pere) t. V, p. 148.
 SALLIN (Charles), Méd. t. V, p. 243, 324.
 SANTOLBINI (Jacques), Méd. t. I, p. 129.
 SCIPHRA, t. V, p. 553.
 1752 SCHROEDER (Philippe George), Méd. t. V, p. 699, *Suppl.*
 SOLIER DE LA ROMILLAIS, Méd. t. V, p. 435.
 VACHER (Simon), Méd. t. V, p. 347.
 VALLESIUS (François), t. II, p. 236.
 WALTHER (J. Theophile), Méd. t. V, page 551.

Fin de la Table des Auteurs.

T A B L E

DES NOMS DES AUTEURS

CITÉS DANS LE SIXIEME VOLUME.

*Dont il n'avoit point été fait mention dans
l'Histoire de l'Anatomie & de la Chirurgie,
ou auxquels on a attribué des Ouvrages qui
avoient été omis.*

A.

- 1566 **A.** BODENSTEIN (Tiber), t. VI, p. 754;
753.
1538 ACCORAMBONI (Hier), t. VI, p. 650.
ACHILLINUS, p. 3, 2. *Supplément.*
ADOLPHUS (Chr. Mich.), t. VI, p. 382;
593, 596, 40, 2. *Sup.*
ADOLPHUS (M. B.), p. 48, 2. *Sup.*
ÆGINET (P.), t. VI, p. 749.
ÆTII CLETI, t. VI, p. 856, 23, 2. *Sup.*
1606 AFFINATI (Jacob d'), t. VI, p. 557.
AGATARCHIDIS, p. 1, 2. *Sup.*
1366 AGATHI (Petri Aug.), t. VI, p. 837.
AGERIUS (Jean-Henri), t. VI, p. 811.
AGRICOLA (J.), t. VI, p. 752.
1590 ALAIMO (Marc Antoine), p. 22, 2. *Sup.*
1740 ALARDUS (Nic.), t. VI, p. 856.
ALBERT (Eloi), p. 21, 2. *Sup.*
ALBERTUS MAGNUS, p. 2, 2. *Sup.*
ALBERT (M.), t. VI, p. 802, 842, 856,
p. 45, 2. *Sup.*
ALBERT (J.), t. VI, p. 558.
ALBERT (Salomon), p. 12, 2. *Sup.*
K

- ALBERTINI (Hippolyte-François), p. 512
2. *Sup.*
ALBINUS (Christ. Ber.), p. 49, 2. *Sup.*
ALBINUS (Bernard Siegfroy), p. 47, 48,
2. *Sup.*
ALBINUS (B.), t. VI, p. 825.
ALBOSIUS (J.), t. VI, p. 784.
1751 ALBRECHT (J. M.), t. VI, p. 535.
ALCHMEON, p. 1, 2. *Sup.* l'an de Rome
254.
ALGHISI (Thomas), p. 42, 2. *Sup.*
ÆLHAFEN (Joachim), p. 19, 2. *Sup.*
1665 ALLIOT (Pierre), t. VI, p. 802, 38, 2.
Sup.
1715 ALMEIDA (Felicianode), t. VI, p. 765.
ALMENAR, p. 4, 2. *Sup.*
ALSTON (Charles), t. VI, p. 808.
1656 AMBROSINI (Barthelmi), t. VI, p. 759, 27,
2. *Sup.*
AMBROISE PARÉ, p. 7, 2. *Sup.*
AMMANN (P.), t. VI, p. 835, 840, 860,
p. 27, 46, 2. *Sup.*
AMYAND (Cl.), t. VI, p. 836, 888.
1753 ANCONA (Jacques d'), t. VI, p. 567.
1739 ANDERLINI (Lucio Francesco), p. 52,
2. *Sup.*
1701 ANDRIOLI (Michelange), p. 39, 2. *Sup.*
ANDRY (Nic.), t. VI, p. 830.
ANFOSSI (Jean-Baptiste), p. 53, 2. *Sup.*
Anonyme, t. VI, p. 766.
Anonyme, t. VI, p. 766.
Anonyme, t. VI, p. 748.
Anonyme, t. VI, p. 771.
Anonyme, t. VI, p. 778.
Anonyme, t. VI, p. 778.
Anonyme, t. VI, p. 722.
Anonyme, t. VI, p. 764.
Anonyme, t. VI, p. 763.
Anonyme, t. VI, p. 777.
Anonyme, t. VI, p. 769.

- Anonyme, t. VI, p. 803.
Anonyme, t. VI, p. 803.
Anonyme, t. VI, p. 825.
Anonyme, t. VI, p. 687.
Anonyme, t. VI, p. 683.
Anonyme, t. VI, p. 635.
Anonyme, t. VI, p. 762.
Anonyme, t. VI, p. 777.
Anonyme, t. VI, p. 776.
Anonyme, t. VI, p. 754.
Anonyme, t. VI, p. 762.
Anonyme, t. VI, p. 777.
Anonyme, t. VI, p. 721.
Anonyme, t. VI, p. 659.
Anonyme, t. VI, p. 690.
Anonyme, t. VI, p. 693.
Anonyme, t. VI, p. 767.
Anonyme, t. VI, p. 763.
Anonyme, t. VI, p. 779.
Anonymes pour diverses pieces de Chirurgie ;
t. VI, p. 721 & suiv.
Anonyme, t. VI, p. 723.
Anonyme, t. VI, p. 754.
Anonyme, t. VI, p. 659.
Anonyme, t. VI, p. 659.
Anonyme, t. VI, p. 619.
Anonyme, t. VI, p. 619.
Anonyme, t. VI, p. 620.
Anonyme, t. VI, p. 821.
Anonyme, t. VI, p. 822.
Anonyme, t. VI, p. 844.
Anonyme, t. VI, p. 853.
Anonyme, t. VI, p. 875.
Anonyme, t. VI, p. 890.
1684 Anonyme, p. 34, 2. *Sup.*
ANTONELLI (Hippolyte), p. 6, 2. *Sup.*
APHRODISÆUS, p. 3, 2. *Sup.*
APINUS (Jean-Louis), p. 39, 2. *Sup.*
ARANTIUS, p. 9, 2. *Sup.*
1587 ARCANDAM, t. VI, p. 781.
1483 ARCOLANI ou ARGULANUS (Jean) ;
t. VI, p. 751.

- AVERROES, p. 2, 2. *Sup.*
 ARGELLATA (Pierre de), p. 2, 2. *Sup.*
 ARMA (J. B.), t. VI, p. 807.
 1587 ARNAUD (Alexandre), p. 14, 2. *Sup.*
 ARNISÆUS (Henn.), t. VI, p. 859.
 1661 ARNOULD, p. 19, 2. *Sup.*
 1667 ARPINUS (J. F.), p. 82, 2. *Sup.*
 1520 ARRIVABENO (Cesaro), t. VI, p. 750.
 1693 ASCENSIONE (Hyacinthe), t. VI, p. 762.
 ASPLIUS (G.), p. 21, 2. *Sup.*
 1617 ASSUERUS (Jean), t. VI, p. 871.
 ASTRUC (J.), t. VI, p. 576, 39, 2. *Sup.*
 AUGENIO (Horace), p. 11, 2. *Sup.*
 1518 AVIGNON (Antoine d'), t. VI, p. 820.
 1570 AUGENIUS (N.), t. VI, p. 820.
 AVICENNE, t. VI, p. 749.
 1684 AYMÉ (Isaac), t. VI, p. 885, 34, 2. *Sup.*
 AYSCOUGH (James), p. 56, 2. *Sup.*

B.

- 1722 **B**ADIA (Joseph-Ant.), p. 48¹, 2. *Sup.*
 1606 BADILIUS (Valerius), t. VI, p. 820.
 1643 BADO, ou BADIO, ou BALDO, p. 24, 2.
Sup.
 1586 BACCIUS (And.), t. VI, p. 824.
 BACCINI (Dominique), t. VI, p. 856.
 BACIOCCHI (J. B.), p. 56, 2. *Sup.*
 1700 BACHETTI (Lorenzo), t. VI, p. 567, 38;
 2. *Sup.*
 BACHETTONUS (Joseph. M.), p. 54;
 2. *Sup.*
 1670 BŒCK (T.), t. VI, p. 776.
 1699 BAKER (Robert), p. 38, 2. *Sup.*
 1579 BAKER (G.), t. VI, p. 751, 756.
 BAIERUS (J. J.), t. VI, p. 833.
 1616 BAILEY (Walter), t. VI, p. 843.
 BAILLY, t. VI, p. 808.
 BALDESIUS (Antoine), p. 20, 2. *Sup.*
 1608 BALDUNI (Valere), p. 19, 2. *Sup.*
 BALESTRINI (Philippe), p. 45, 2. *Sup.*

- BANISTER, t. VI, p. 755, 12, 2. *Sup.*
 BARBEU DU BOURG, t. VI, p. 735, 745.
 1755 BARBIELLINI (Camille), p. 55, 2. *Sup.*
 BARLES (Louis), p. 31, 2. *Sup.*
 BARRETT (Richard), t. VI, p. 533.
 BARRI (E.), t. VI, p. 577.
 BARICELLI (Jules-César), t. VI, p. 651;
 p. 19, 2. *Sup.*
 BARTHOLIN pere (Gaf.), t. VI, p. 874.
 BARTHOLIN (G. fils), t. VI, p. 566, 704,
 776.
 BARTHOLIN (Thomas), t. VI, p. 600,
 611, 776, 23, 2. *Sup.*
 BARTHOLUS (G. T.), t. VI, p. 765.
 1692 BAARTOLI (Jean-Louis), t. VI, p. 690.
 BASELLI (Benoît), p. 16, 2. *Sup.*
 BASSIERUS (Henri), p. 46, 2. *Sup.*
 BAUHIN (Gasp.), p. 14, 2. *Sup.*
 1590 BAUHIN (Jean), t. VI, p. 824.
 1577 BAUSETER, t. VI, p. 826.
 BAYLE (F.), t. VI, p. 662, 676.
 BAYFIELD, p. 28, 2. *Sup.*
 BAZZANI (Math.), p. 53, 2. *Sup.*
 1646 BEAUFORT (Ant. de), t. VI, p. 721.
 BECKER (Daniel), p. 22, 2. *Sup.*
 BEDINELLI (François-Paul), t. VI, p. 809,
 57, 2. *Sup.*
 1647 BEGUIN, t. VI, p. 759.
 BEHRENS (Conrad Barthold.), p. 38,
 2. *Sup.*
 1643 BELLANI (Charles - Jérôme), p. 132,¹ 2.
Sup.
 BELLINI (L.), t. VI, p. 532, 28, 2. *Sup.*
 BENEDITTI (Alexandre), p. 3, 2. *Sup.*
 1740 BENEDETI (Dominique), p. 53, 2. *Sup.*
 1666 BENER, t. VI, p. 801.
 BENEVOLI (Antoine), p. 49, 2. *Sup.*
 BENIVENI (Antoine), p. 2, 2. *Sup.*
 1731 BERDOTUS (Leop. Eman.), t. VI, p. 889.
 1585 BERGAMIUS (César), t. VI, p. 872.

- BERGEN (J. G.), t. VI, p. 801.
 1584 BERGENSIS (G.), t. VI, p. 877.
 BERGER (J. G.), t. VI, p. 843.
 1739 BERGERS (Lud. Philip.), t. VI, p. 683.
 1649 BERNIERI (Silvestro), t. VI, p. 619.
 BERRLIN (Rodolph. Goth.), t. VI, p. 890.
 BERTHACHI (D.), p. 13, 2. *Sup.*
 BERTAPAGLIA (Leonardo da), p. 2, 2. *Sup.*
 1571 BERTRAND (Pierre), t. VI, p. 155.
 BESLERUS, p. 23, 2. *Sup.*
 BETTI (Antoine-Marie), p. 9, 2. *Sup.*
 BEUDT (Gisbert), p. 54, 2. *Sup.*
 1680 BEVERLANDI (Ad.), t. VI, p. 659.
 1743 BEVILACQUA (Francesco), t. VI, p. 807.
 1662 BEZA (J. Ad.), t. VI, p. 851.
 BIANCHI (J. B.), t. VI, p. 636.
 BIANCHI (Jean), p. 53, 2. *Sup.*
 BIANCHI (Joseph), t. VI, p. 842, 848.
 BIANCONI (Jean-Louis), p. 52, 2. *Sup.*
 BIDLOO, p. 34, 2. *Sup.*
 1563 BIENASSIS (Paul), p. 8, 2. *Sup.*
 1749 BILLI (Dominique), t. VI, p. 844, 56, 2.
Sup.
 1755 BISSIERE (M. de la), t. VI, p. 828.
 BIUMI (Paul-Jérôme), p. 39, 2. *Sup.*
 1697 BLACMORE (Richard), p. 46, 2. *Sup.*
 BLAIR (Patrice), p. 45, 2. *Sup.*
 1621 BLANCUS (Paul-Acmile), t. VI, p. 776.
 BLASIUS (Gerad), p. 27, 2. *Sup.*
 BLANCARD (E.), t. VI, p. 762.
 1752 BLAWER (J. Fr. Adolph.), t. VI, p. 870.
 BLONDUS BIONDO (Michel-Ange), p. 6,
 2. *Sup.*
 BLONDEL (François), p. 29, 2. *Sup.*
 BLUMENSTROST (Laurent), p. 46, 2. *Sup.*
 1714 BOCCACCINI (A.), t. VI, p. 827, 46,
 2. *Sup.* t. VI, p. 813.
 1540 BOCELIN (Pierre), t. VI, p. 804.
 1719 BOEMER (Justus Christoph.), p. 47, 2. *Sup.*
 BÖRNER (F.), t. VI, p. 780, 55, 2. *Sup.*

- 1754 BÖSSEL (De Dan.), t. VI, p. 780.
 BOHNIUS (J.), t. VI, p. 461.
 BOKELIUS (Jean), p. 13, 2. *Sup.*
 BOLOGNINUS, p. 3, 2. *Sup.*
 1530 BONACCIOLI (L.), t. VI, p. 626, p. 5, 2.
Sup.
 BONANUS, p. 34, 2. *Sup.*
 BONAVENTURA (Frédéric), t. VI, p. 825,
 2. *Sup.* p. 16.
 BONHAM (Thomas), p. 21, 2. *Sup.*
 BONNAZIOLI, t. VI, p. 626, 54, 2. *Sup.*
 1631 BONCONI DE MUTIGLIANA (Joh.),
 t. VI, p. 651.
 BONET (Th.), t. VI, p. 764.
 1573 BONFINIUS (Ant.), t. VI, p. 658.
 BORGARUCCI (Prosper), p. 8, 2. *Sup.*
 1696 BORGHELIUS (Jean-Geoffroy), p. 37,
 2. *Sup.*
 BOSCHI (Hippol.), t. VI, p. 837.
 BOTAL, p. 8, 2. *Sup.*
 1698 BOTTI (Joseph), t. VI, p. 459.
 BOTTONI (Albertini), p. 13, 2. *Sup.*
 1753 BOULLAND (T. G.), t. VI, p. 855.
 1638 BOUVART (Car.), t. p. 731.
 BOYLE, p. 34, 2. *Sup.*
 1589 BRA (H. A.), t. VI, p. 877.
 1682 BRADY, t. VI, p. 873.
 1722 BRAND (M.) t. VI, p. 833.
 1700 BRAND (Phil. Henr.), t. VI, p. 801.
 1620 BRAQUETI (Franç.), t. VI, p. 871.
 1605 BRAVO CHAMISSO (Joan.), t. VI, p. 757,
 p. 57, 2. *Sup.*
 1551 BRAVIA (Joann.), t. VI, p. 824.
 BRENDLIUS (J. G.), t. VI, p. 832, 96,
 2. *Sup.*
 BRETONAYAU, p. 13, 2. *Sup.*
 1596 BRISSINO (Jérôme), p. 15, 2. *Sup.*
 BRIGGS (Guillaume), p. 32, 2. *Sup.*
 1737 BROCHI (Jacques), p. 34, 2. *Sup.*
 BRONZERI, p. 20, 2. *Sup.*
 BROWNE, t. VI, p. 854.

- BRUECKMANN (V. F. B.), p. 56, 2. *Sup.*
 BRUKMANN (F. E.), p. 51, 2. *Sup.*
 1737 BRUNET (Cl.), t. VI, p. 303.
 BRUNNER, p. 31, 2. *Sup.*
 BRUNNER (J. D. E.), t. VI, p. 779.
 1694 BRUNON (Jac. Pancratius), t. VI, p. 619.
 BRUNNUS, p. 2, 2. *Sup.* t. VI, p. 750.
 1678 BROWN (J.), t. VI, p. 812, 806, 854.
 BNA (Joseph), t. VI, p. 575.
 BUBBE (J.), t. VI, p. 823.
 1752 BUCCKING (H. W.), t. VI, p. 824.
 BUCHNERUS (A. E.), t. VI, p. 834.
 1705 BUKKI (D. Christian), t. VI, p. 598, 611.
 1731 BUDÆI (Goutl.), t. VI, p. 766.
 1752 BUDÆUS (Augustin), p. 48, 2. *Sup.*
 1648 BULWER (John.), t. VI, p. 557.
 1578 BUONER COSSA (Hercule), p. 9, 2. *Sup.*
 1618 BUONACORSI, ou BONACORSI (B.), p. 254,
 2. *Sup.*
 1711 BUONFIGLI (Onoforio), p. 45, 2. *Sup.*
 1743 BURCHARD (G. H.), t. VI, p. 693.
 BURCHART (C. M.), t. VI, p. 722.
 BURETTE (P. J.), t. VI, p. 736, 37, 2.
Sup.
 BURGGRAVIUS (J. P.), t. VI, p. 649.
 1751 BURTON (G. J.), t. VI, p. 779, 53, 2.
Sup.
 1626 BURY (J.), t. VI, p. 776.
 1770 BUSCH (Marc J.), Méd. t. VI, p. 545.
 1673 BUSSCHE (Pierre Vander), t. VI, p. 873.
 1663 BUSCHIUS (J. F.), t. VI, p. 840.
 1677 BUSSCHOF (H.), t. VI, p. 761.
 1708 BUSMANN (Ge. Our.), t. VI, p. 802.
 1754 BUTLER (W.), t. VI, p. 878.
 1706 BYLWERF (Guillaume), t. VI, p. 802.

C.

- CABROL, p. 17, 2. *Sup.*
 1717 CACHET (Christ.), t. VI, p. 871.
 1616 CAISSAN, t. VI, p. 825.
 1609 CAISSON (Jac.), t. VI, p. 825.
 CAIUS (Julius), p. 44, 2. *Sup.*
 1585 CALDWALL, t. VI, p. 751.
 CAMERARIUS (Alex.), t. VI, p. 832.
 CAMPER (Pierre), p. 55, 2. *Sup.*
 1528 CAMPESE (Symphorien), t. VI, p. 752, 8,
 2. *Sup.*
 CAMUS (Ant. le), t. VI, p. 803.
 CAMUTIUS (And.), p. 11, 2. *Sup.*
 CANANI (J. B.), p. 10, 2. *Sup.*
 1538 CANAPPÉ (J.), t. VI, p. 750.
 CANT (Arentius), t. VI, p. 605.
 CARANTA (J.), t. II, p. 440, t. VI, p. 637,
 p. 20, 2. *Sup.*
 CARCANUS, p. 10, 2. *Sup.*
 1628 CARDELINUS (Victor), t. VI, p. 695.
 1640 CARDOSO (Ferdinand), t. VI, p. 783.
 CARL (J. Samuel), t. VI, p. 764, p. 39,
 2. *Sup.*
 1533 CARNIZER (Jean-Laurent), t. VI, p. 750.
 CARPI, p. 3, 2. *Sup.*
 1575 CARRICHTERS, t. VI, p. 755.
 CASMACK (Franciscus Guillelmus), t. VI,
 p. 888, 2. *Sup.* p. 20.
 1580 CASSANIO (Jo.), p. 12, 2. *Sup.*
 CASTELLAN, p. 20, 2. *Sup.*
 CASTELLUS (P.), t. VI, p. 821.
 1621 CASTILLONÆUS (Petr. Maria), t. VI,
 p. 873, 877.
 1744 CASTRO SARMENTO (Jacob de), t. VI,
 p. 772.
 CASTRO (E. R. A.), t. VI, p. 651.
 1714 CECCHINI, t. VI, p. 814, 46, 2. *Sup.*
 CELSE, t. VI, p. 748.
 CESALPIN, p. 10, 2. *Sup.*

- 1697 CESIO (Charles), p. 38, 2. *Sup.*
 CHESNE (J. du), t. VI, p. 841, 11, 2.
sup.
 CHACON, p. 18, 2. *Sup.*
 1665 CHABERLEIUS, t. VI, p. 776.
 1739 CHAMPCORNU (M. de), t. VI, p. 772.
 1696 CHANOINE (Théodor), t. VI, 805.
 1542 CHARENUS (Jean), t. VI, p. 752.
 1708 CHARIS (J. F.), t. VI, 889.
 CHARLETON (G.), t. VI, p. 265, 27, 2.
Sup.
 CHARMETTON (M.), t. VI, p. 855.
 CHAUMET, p. 8, 2. *Sup.*
 1724 CHIARIANA (Maria), t. VI, p. 722.
 1748 CHICOYNEAU (M.), t. VI, p. 742.
 CHRIST (Henri), p. 45, *Sup.*
 1553 CHRISTIAN (Guill.), t. VI, p. 837, 13,
 2. *Sup.*
 1583 CHRISTIANUS (D. André), t. VI, p. 756.
 1697 CHUMIUS (Jean Phil.), t. VI, p. 835.
 CITOIS (François), p. 17, 2. *Sup.*
 CLAUDER (Gabriel), p. 28, 2. *Sup.*
 1645 CNOFELIUS (André), t. VI, p. 834.
 CIOCCHI (Ant. Célest.), p. 48, 2. *Sup.*
 CODRONCHIUS (Bap.), t. VI, p. 825,
 540, 2. *Sup.* p. 16.
 COITER (Rocherus), p. 9, 2. *Sup.*
 COLUMBUS (Realdus), p. 8, 2. *Sup.*
 1667 COLTELLINI (Agost), t. VI, p. 806.
 COLUMNA (Ægidius), p. 3, 2. *Sup.*
 1624 COLUTIUS (Franc.), t. VI, p. 872.
 COMBALUSIER (M.), t. VI, p. 740, 741,
 745.
 CONTE (M. le), t. VI, p. 887.
 CORNARIUS (Janus), t. VI, p. 566, 2. *Sup.*
 p. 6.
 1738 CORREA DO AMARAL CASTELLEO-
 BRANCO (François), t. VI, p., 770, 814.
 CORTESI (J. B.), t. VI, p. 809, 839, 2. *Sup.*
 p. 14.
 COSCHWITZ (G. D.), t. VI, p. 801, 840,
 860.

- 1751 COSTE (M.), t. VI, p. 885, 2. *Sup.* p. 8.
 1595 COSTÆUS (J.), t. VI, p. 827.
 COURCELLES (Franç.), t. VI, 820.
 CONRINGIUS, t. VI, p. 759.
 COURVÉE (J. C. de la), t. VI, p. 704.
 1712 COSTA-MONTEIRO (Emanuel), t. VI,
 p. 801.
 CONSTANTINUS AFRICANUS, t. VI,
 p. 750.
 1683 COUSIN, p. 33, 2. *Sup.*
 1706 COWARD (G.), t. VI, p. 459, 576.
 COWPER (Guil.), p. 37, 2. *sup.*
 1684 CRAUSIUS (J. W.), t. VI, p. 816.
 1577 CRASSO (Girolamo), t. VI, p. 811.
 1716 CRÆSER (J. H.), t. VI, p. 859.
 1701 CRATER (Gerh. Herm.), t. VI, p. 829.
 CRELLIUS (J. Fréd.), p. 52, 2. *sup.*
 CREMONIUS (César), p. 21, 2. *sup.*
 CROESER (J. H.), t. VI, p. 715.
 1682 CROMWEL, t. VI, p. 806.
 CROOK (Helkia), t. VI, p. 772.
 CROUNE, CROONE, CRON (Guillaume),
 p. 29, 2. *sup.*
 CRUCE (Andreafa), p. 10, 2. *sup.*
 1601 CRUZ (Antoine de la), t. VI, p. 757.
 CUNÆUS (Gabriel), p. 8, 2. *sup.*
 1723 CUPETIOLI, t. VI, p. 696.
 CYPRIANUS, p. 38, 2. *sup.*

D.

- D**ALECHAMP (Jacques), p. 9, 2. *sup.*
 1621 DANT (Jean), p. 20, 2. *sup.*
 1593 DARIOT (Cl.), t. VI, p. 753.
 DETHARDING (G. W.), t. VI, p. 774.
 DECKER (Cornelius), p. 38, 2. *sup.*
 1702 DEGGELER (Tobie), t. VI, p. 855.
 DE LA CROIX (Vincent Alzate), p. 21,
 2. *sup.*
 DELAUNAY (Jean Pichon), p. 36, 2. *sup.*

- DELEBOÉ, p. 24, 2. *sup.*
 1718 DELPHINUS (Ger.), t. VI, p. 686.
 DELIUS (H. F.), t. VI, p. 671.
 1718 DEPRÉ (J. F.), t. VI, p. 851.
 1755 DESCHERNY (D.), t. VI, p. 875.
 1736 DESROZIERS, t. VI, p. 733, 734.
 1762 DEULLERUS (J.), t. VI, p. 681.
 DEVAUX (J.), t. VI, p. 775, 777, 779.
 DEVENTER (H.), t. VI, p. 777.
 1712 DIANA (Petr.), t. VI, p. 649.
 1712 DIEGI (Jo.), p. 45, 2. *sup.*
 DINI DE GARBO, p. 2, 2. *sup.*
 DIONIS (P.) t. VI, p. 682, 778, 2. *sup.*
 P. 33.
 DIONYSE (Alexandre), p. 12, 2. *sup.*
 17612 DISSAUDEAU (Fr.), t. VI, p. 837.
 1708 DITTRICHINN (J.), t. VI, p. 778.
 1796 DOBBE (Adri. Van.), t. VI, p. 853.
 1789 DØRERUS (Andr.), t. VI, p. 837.
 DOLÆUS (Jean), p. 32, 2. *sup.*
 1578 DOMINICUS, t. VI, p. 776.
 DONIO (Augustin), p. 12, 2. *sup.*
 1770 DORN (Gerardi), t. VI, p. 753.
 DORSTENIUS (J. D.), p. 32, 2. *sup.*
 DOUGLAS (John.), t. VI, p. 765, 772,
 778, 2. *sup.* 45.
 1748 DOWMAN (G.), t. VI, p. 802.
 DRELINCOURT (C.), t. VI, p. 671.
 1743 DREW (Barry), t. VI, p. 832.
 DUBÉ (P.), t. VI, p. 689.
 1727 DUCROC, t. VI, p. 765.
 1652 DUELLERUS (J.), p. 25, 2. *sup.*
 DULAURENS, p. 15, 2. *sup.*
 DUNCAN (Dan.), t. VI, p. 677.
 DUNI (Thaddæi), t. VI, p. 531, 820.
 DUPUI (M. Cochon), t. VI, p. 771.
 DURANE (Jacques), p. 20, 2. *sup.*
 DUVAL, t. VI, p. 806.
 1688 DUVE, t. VI, p. 636.
 DUVERNEY (J. G.), t. VI, p. 687, 2. *sup.*
 P. 32.

1751 DYK (J. B. Van.), t. VI, p. 610.

E.

- 1698 ECKHARTS, t. VI, p. 763, 778.
 1699 ERKINIUS, t. VI, p. 554.
 ELLER (Jean Théodore), p. 46, 2. *sup.*
 1626 ELERUS (Jo.), t. VI, p. 776.
 ELSHOLZ (Jean Sigifmond), p. 30, 2. *sup.*
 1525 EMANUEL (Bar.), t. VI, p. 820.
 1751 ENGEL (Jo. M.), t. VI, p. 858.
 ENTIUS (George), p. 23, 2. *sup.*
 1721 ERASMI CURIOSI, t. VI, p. 833.
 1530 ERMAHNUNG, t. VI, p. 775.
 ESCHENBACHS (C. E.), t. VI, p. 844.
 ETTMULLER (M. E.), t. VI, p. 671, 715.
 EUTH (G. Ægid), t. VI, p. 808.
 1708 EVERTZEN (Pier.), t. VI, p. 552.
 1713 EYSENBARTHUS (J.), t. VI, p. 879.
 1710 EISEL (J. Phil.), t. VI, p. 845, 771, 815,
 p. 37, 2. *sup.*

F.

- FABRICE D'AQUAPENTE, p. 16, 2. *sup.*
 1629 FABROTI (Car. Annib.), t. VI, p. 781.
 1691 FALCINELLI, t. VI, p. 762.
 1484 FALCON (J.), t. VI, p. 759.
 FARJON (J.), t. VI, p. 874.
 FALLOPI (G.), t. VI, p. 838, 8, 2. *sup.*
 1580 FARGUE (Jean de la), p. 12, 2. *sup.*
 1699 FARQUHAR, t. VI, p. 485.
 FASCHIUS (A. H.), t. VI, p. 671, 802,
 808, 819.
 1752 FATIO (J.), t. VI, 780.
 1753 FELMER (Gor Sag.), t. VI, p. 611.
 1597 FENARIO (Panfilo), p. 13, 2. *sup.*
 FERNEL, p. 6, 2. *sup.*
 1370 FERRANDUS, t. VI, p. 872.
 1743 FERRFIN (A.), t. VI, p. 855.
 1722 FERREIRA ROQUE (Eugene), t. VI, p.
 824.

- 1723 FERREYRA DE LA (Joseph. Franç.), t. VI 2
p. 764, 765.
- 1670 FERREIRA (Antoine), t. VI, p. 760.
- 1713 FERREYRA DE MOUVA (Joseph.), t. VI,
752.
- 1549 FERRERIUS (Auger), p. 7, 2. *sup.*
- FEVRE (F. le), t. VI, p. 748.
- FIENUS, p. 16, 2. *sup.*
- 1550 FIERABRAS (Herve), t. VI, p. 753.
- 1727 FILGUS (J. C.), t. VI, p. 879.
- 1578 FILIOLI (Raymond), t. VI, p. 817.
- FINCKENAU (Jac.), t. VI, p. 818.
- 1611 FINCKIUS (Thomas), p. 18, 2. *sup.*
- 1735 FINGERUS (Erdm. Frid.), t. VI, p. 801.
- FIORAVANTI (L.), t. VI, p. 756, 2. *sup.*
- 1668 FIRENZIOLO (Angelo), t. VI, p. 803.
- 1743 FISCHER (Christ.), p. 53, 2. *sup.*
- FISCHER (J. A.), t. VI, p. 804, 843.
- FISCHER (Jean Benjamin), p. 53, 2. *sup.*
- 1723 FISCHER (J. And.), t. VI, p. 778, 854.
- FIZES (Anton.), t. VI, p. 683.
- 1681 FLACHIUS (Nic. Ant.), t. VI, p. 833.
- FLEMING (Malcom.), t. VI, p. 705.
- 1555 FLECCIUS (Melchior), p. 9, 2. *sup.*
- 1623 FLORENTINIUS (N.), t. VI, p. 833.
- FLUDD (Robett), p. 20, 2. *sup.*
- FOLLINUS (Herman), p. 20, 2. *sup.*
- FONSECA (Emanuel Joseph de), t. VI, p.
824.
- 1746 FONSECA (Roderic de), p. 13, 2. *sup.*
- 1748 FONSECA E FIGUEIROA (François de), t.
VI, p. 855.
- 1753 FONTAINE (F.), t. VI, p. 863.
- 1610 FORESTUS (P.), t. VI, p. 806.
- FOROLIVIENSIS (J. de), t. VI, p. 680.
- FORTANERIUS (Charle), t. VI, p. 782.
- FOTHERGILL (J.), t. VI, p. 852.
- FOURESTIER (Jac.), t. VI, p. 756.
- 1598 FOURNIER (D.), t. VI, p. 609.
- 1551 FOURNIER (André), t. VI, p. 803.
- FRACASSATUS, p. 29, 2. *sup.*

- FRAGOSO (Gio), t. VI, p. 755.
- 1683 FRANCHIMONT (Nic. Franckenfeldt), t.
VI, p. 35, *Sup.*
- 1579 FRANCISI (J.), p. 7, 2. *sup.*
- 1700 FRANKEN (G.), t. VI, p. 624, 766.
- 1567 FREERKSEN, p. 31, 2. *sup.*
- FREITAGIUS (Jean), p. 21, 2. *sup.*
- 1660 FRENCELIUS (J.), t. VI, p. 597.
- FRENICLIUS (Joachim), p. 28, 2. *sup.*
- 1663 FRIDERICUS (J. A.), t. VI, 461, 626,
855.
- FRIDERIC. p. 30, 2. *sup.*
- 1541 FROMANDI, p. 23, 2. *sup.*
- 1546 FUCHIO (L.), t. VI, p. 820.
- FURSTENAU, (J. H.), t. VI, p. 836, 844,
779, p. 45, 2. *sup.*

G.

- 1753 GAETNER (Jo. S.), t. VI, p. 631.
- GAKENHOLZ (A. Chr.), t. VI, p. 832.
- 1563 GALE (M.), t. VI, p. 754.
- 1529 GALÉNUS, t. VI, p. 748, 773, 805, 819,
p. 1, 2. *sup.*
- 1533 GALEASO CAPELLA, p. 4, 2. *sup.*
- GALLARATI (P. C. L.), t. VI, p. 825.
- 1529 GANDANO (Theodorico), t. VI, p. 819.
- GAVASSATI (M.), p. 13, 2. *sup.*
- GASTALDI (J.), t. VI, p. 576.
- GAUKES, p. 38, 2. *sup.*
- GAURIC (Lucas), p. 6, 2. *sup.*
- GAYANT (L.), t. VI, p. 605, 30, 2. *sup.*
- 1595 GEDILLI (Simonis), t. VI, p. 693.
- 1718 G. E. G. t. VI, p. 765.
- 1607 GEHLERUS (Mich.), t. VI, 836.
- GEHMA (Jean Abr. de), t. VI, p. 836.
- GEIGER (Malathias), p. 21, 2. *sup.*
- 1718 GEISTER (M.), t. VI, p. 848.
- GELLO GELLI, t. VI, p. 806.
- 1741 GEM (Richard), t. VI, p. 878.

- GEORGIUS (Math.), t. VI, p. 822.
 GERARD (Jean François), t. VI, p. 876;
 p. 39, 2. *Sup.*
 1650 GERMAIN (Charles de Saint), t. VI, p.
 776.
 1705 GERARDI (Jean Franc.), p. 39, 2. *sup.*
 1689 GEUDER (M. F.), t. VI, p. 575.
 GHERLI (F.), t. VI, p. 769.
 1712 GIBBS, t. VI, p. 854.
 1592 GIER (Nicolas), t. VI, p. 820.
 1754 GILG (J. Ignace), t. VI, p. 856, 57, 2.
sup.
 GLANDORP, p. 20, 2. *sup.*
 GLASSER (Jean Henri), p. 33, 2. *sup.*
 GLISSON (François), p. 26, 2. *sup.*
 GOEKELIUS (E.), t. VI, p. 844.
 GOELENIUS (Rodolphe), p. 18, 2. *sup.*
 1732 GOELICKE (F.), t. VI, p. 860.
 1596 GODENIUS (Rud.), p. 15, 2. *sup.*
 1531 GODDIN (R.), t. VI, p. 752.
 GODDIN (Nicolas), p. 8, 2. *sup.*
 GRAM, p. 28, 2. *sup.*
 1730 GRAMBS (J. J.), t. VI, p. 807.
 1618 GRANADO (Christ.), t. VI, p. 821.
 GRIMM (J. G.), t. VI, p. 691.
 GRISELINI (François), p. 57, 2. *sup.*
 1681 GRIFFITH'S, t. VI, p. 822.
 1710 GROENEVET (J.), t. VI, p. 875.
 GUATTANI (C.), t. VI, p. 811.
 GUARINONUS (C.), t. VI, p. 649.
 1724 GUDIUS (Gottlob. Frid.), t. VI, p. 775.
 GUILLAUMEL, t. VI, p. 806.
 GUILLEMEAU (Charles), p. 19, 2. *sup.*
 GUILLEMEAU (Jacques), t. VI, p. 695,
 p. 9, 15, 2. *sup.*
 GUILIELMO, t. VI, p. 750.
 1655 GUNTHER (Fr. Gail.), t. VI, p. 834.
 1751 GUITTERMANN (Geor. Frid.), t. VI, p.
 780, p. 5, 2. *sup.*
 1715 GUYON (M. Loys), t. VI, p. 758.

- 1680 GOELIS (F.), t. VI, p. 762.
 1722 GOERDEUS (Chr. Fr.), t. VI, p. 765.
 GOIFFON (Jean-Baptiste), t. VI, p. 691,
 p. 39, 2. *sup.*
 GOLDHAMMER (J.), t. VI, p. 779.
 1749 GOMEL DE LIEUX (Manuel), t. VI, p.
 767.
 1748 GEMES DELIMA (Manuel), t. VI, p. 722.
 1625 GOMEIUS (Alphonse), t. VI, p. 758.
 GOMEZ LOURENCO (Ant.), t. VI, p. 767.
 GOSIUS (J. Vincent), p. 18, 2. *sup.*
 1659 GOSKY (Ant. Rdler), t. VI, p. 812.
 GOULIN, p. 19, 30, 2. *sup.*
 GOUPIL (Jacques), p. 7, 2. *sup.*
 1644 GOUST (Phil. le), t. V, p. 695.
 GOZAK (J. Soph.), p. 22, 2. *sup.*
 GRAAF, p. 29, 2. *sup.*
 1584 GRADI (Basil), t. VI, p. 658.
 1674 GRUBEL, t. VI, p. 605.

H.

- H**AEN [J. G.], p. 51, 2. *sup.*
 1660 HAFENREFFERUS [Samuel], t. VI, p. 803.
 HALES [E.], t. VI, p. 870, p. 51, 2. *sup.*
 HALLER [A.] t. VI, p. 649. p. 3, 8, 56, 2.
sup.
 1750 HALLORAN [Sylv. O.], t. VI, p. 801,
 849.
 1646 HAMAL [D.], t. VI, p. 721.
 HAMEL [Marin], t. VI, p. 825.
 HAMMEN [Louis Van], p. 32, 2. *sup.*
 HAMPIUS [J. H.], t. VI, p. 886.
 HANNEKENUS [Meno. Nic.], p. 39, 2.
sup.
 HARDER (J.); t. VI, p. 783.
 1736 HARTMANN [Melch. Phil.], t. VI, p. 804.
 HARTMAN [P. J.], t. VI, p. 619, 623.
 HARVEY (Gedeon),
 1566 HASSARD [Picre], t. VI, p. 753, 754.

- 156 TABLE
- 1601 HARWARD'S [P.], t. VI, p. 820.
- 1595 HAYCK [Thad.], t. VI, p. 805.
- HEALS [Cornel], p. 30, 2. *sup.*
- 1673 HECHT [Joach. Sigif.], t. VI, p. 860.
- HECQUET [M.], t. VI, p. 734.
- 1627 HEDELIN [François], t. VI, p. 689.
- HEGNERUS [Jean Henri], t. VI, p. 889.
- 1653 HEILANDUS [M.], t. VI, p. 885.
- 1747 HEINTZE [Christ. Jac.], t. VI, p. 501.
- HEISTER [L.], t. VI, p. 819, 748, 764, 860, 880.
- 1594 HELLING [Mart.], t. VI, p. 820.
- HELMONT [François Mercure Van], t. VI, p. 557.
- HELVETIUS [A.], t. VI, p. 611.
- HELWIGS [Christophe], t. VI, p. 764, 31, 2. *sup.*
- HENNINGER [J. S.], t. VI, p. 709.
- HENNINGIUS HARNISÆUS, p. 18, 2. *sup.*
- 1673 HENRIQUEZ DE VILLA CORTA [Franc.], t. VI, p. 760.
- HENKEL [J. F.], t. VI, p. 770.
- HERLICIUS [Dav.], t. VI, p. 776. p. 18, 2. *sup.*
- 1755 HERNISCHENS, t. VI, p. 780.
- 1594 HESTER [J.], t. VI, p. 756.
- HEUCHER [J. H.], t. IV, p. 408.
- 1744 HEVERMANN, p. 56, 2. *sup.*
- HEYBORS [Dominique], p. 33, 2. *sup.*
- HIGMORE [Nathael], t. VI, p. 681, 25, 2. *sup.*
- 1604 HILDAGO DE AGNERO [Barth.], t. VI, p. 717, 17, 2. *sup.*
- HILDAN [G. F.], t. VI, p. 689, 757, 865. 2. *sup.*
- HILSCHERUS [S. P.], t. VI, p. 810, 830.
- 1755 HINLOPEN, t. VI, p. 535.
- HIPPOCRATTE, t. VI, p. 650, 748, 834, 836, 837.
- 1697 HIPPIUS, t. VI, p. 5, 35, 680.
- 1678 HOENNUS [J. Corn.], t. VI, p. 840.

- DES AUTEURS. 157
- HOFFMANN [C.], t. VI, p. 611, 804.
- HOFMAN [C. Phil.], t. VI, p. 781.
- HOFFMANN [Daniel], p. 47, 2. *Sup.*
- HOFFMANN [F.], t. VI, p. 830, 833.
- HOFFMANN [Gaspard], t. VI, p. 19, 2. *Sup.*
- HOFFMANN [J. M.], t. VI, p. 837, 34, 2. *sup.*
- 1681 HOFFWEN [P. P.], p. 33, 2. *Sup.*
- HOIN [J. J.], t. VI, p. 850.
- HOLDER, p. 14, 2. *Sup.*
- HOLLINGIUS, p. 14, 2. *sup.*
- HOLTIUS [Jac.], t. VI, p. 205.
- HOMBERG [And.], t. VI, p. 839.
- 1681 HOMMEN [Lud. Von], t. VI, p. 865.
- 1610 HOOBS [S.], t. VI, p. 757.
- 1709 HOORN [Jean. Von], t. VI, p. 683.
- HORMAN [G.], p. 7, 2. *Sup.*
- 1753 HORN [J. J.], t. VI, p. 677.
- 1651 HORNANUS [J. M.], t. VI, p. 458.
- HORNE [J. Van], t. VI, p. 505.
- HORNUNGUS [J.], t. VI, p. 758.
- HORSTIUS [Jacques], p. 8, 2. *Sup.*
- HORSTIUS [G.], t. VI, p. 773.
- HORSTIUS [J. D.], p. 22, 2. *sup.*
- 1697 HORLACHER [Conr], t. VI, p. 763, 865.
- HOULLIER [J.], t. VI, p. 753.
- 1726 HUBNER [J. Chr.], t. VI, p. 873.
- HUNAUD [F. J.], t. VI, p. 619.
- HUND, p. 3, 2. *sup.*
- 1679 HUDESCHAGEN [Jean Chr.], t. VI, p. 773, 774.
- HUFELAND [J. F.], t. V, p. 670.
- 1673 HUXHOLZIUS [J. L.], t. VI, p. 829.
- 1677 HYAR [Mathias], t. VI, p. 816.

J.

- JAMES [R.], t. VI, p. 825.
- JAMPERT [Christ. Fred.], p. 57, 2. *sup.*
- JANDRI [Julian], t. VI, p. 818.

- 1772 JANIN [Jean J.], t. VI, p. 844.
 JANSON [Nicolas de], t. VI, p. 729.
 JASON, p. 4, 2. *sup.*
 JANTKE [J. J.], t. VI, p. 847.
 1664 JEHRINGIUS [Jean], t. VI, page 871 &
 873.
 JESSENIUS [J.], t. VI, p. 803.
 1708 JENKENIUS [Thomafius], t. VI, p. 804.
 1699 J. J. t. VI, p. 777.
 INCRAM [Dale], t. VI, p. 770.
 INGRASSIAS [Philippe], t. VI, p. 753.
 INNOCENS [G. des], t. VI, p. 804.
 1656 ISRAEL [Jac.], t. VI, p. 821, 859.
 1717 JÆBEKIUS [J. H.], t. VI, p. 814.
 1603 JOSSIUS [Nicaud], t. VI, p. 423.
 JOUBERT [L.], t. VI, p. 574, 751, 803,
 12, 2. *sup.*
 1750 JUCH [Car. Chr. Guil.], t. VI, p. 619.
 JUNCKER [Joh. Von.], t. VI, p. 780, 805,
 891, 48, 2. *sup.*
 1726 JUNGE [Joh. Frid.], t. VI, p. 830.

K.

- 1732 **K**AENTERMANN [Valent.], t. VI, p.
 766.
 KALTSCHMIDT [Ch. Fr.], t. VI, p. 722.
 1743 KAUFF [J. H.], t. VI, p. 814.
 KEIL, p. 38, 2. *sup.*
 1688 KELLMER [David], t. VI, p. 827.
 1670 KELNER [Dav.], t. VI, p. 859.
 1559 KENT [Cont.], t. VI, p. 760.
 1565 KENTMANUS [Jo.], t. VI, 870.
 KERCKRINGIUS [Theod.], p. 31, 2. *sup.*
 KIESLING [Ch. Gol.], p. 57, 2. *sup.*
 1754 KIRKLAND [Thom.], t. VI, p. 801.
 1648 KISTENIUS [Georg.], t. VI, p. 752.
 KISTENIUS [Michel], p. 24, 2. *sup.*
 1749 KLEINKNECHT, t. VI, p. 779.
 1733 KLINCKENBERGH [Thimoth. Franc. Van.],
 t. VI, p. 804.

- KNIGHT, p. 51, 2. *sup.*
 KNOBLOCHSIUS, p. 18, 2. *sup.*
 1746 KNORRE [Erhard], t. VI, p. 767.
 KOCH [Dan.], t. VI, p. 867.
 1665 KOCKERTUS [Jean], t. VI, p. 873.
 KOENERDING [Ranchet], p. 38.
 KONIG [Emmanuel], p. 33, 2. *sup.*
 1718 KOOY [Ad.], t. VI, p. 859.
 1666 KOZAK [J. S.], t. VI, p. 814.
 1744 KRAFT [Frid.], t. VI, p. 775.
 1672 KUEFFER [Wilh. Christ.], t. VI, p. 651.
 1702 KUHN [J. Emmanuel], t. VI, p. 590.
 KUNDMANN [J. C.], t. VI, p. 440.
 1920 KUPLER [Ant. Jac.], t. VI, p. 868.
 1754 KURELLA [D. E. God.], t. V, p. 532, 57,
 2. *sup.*
 KYPER [Albert], p. 25, 2. *sup.*

L.

- L**ACUNA (A.), t. VI, p. 834, 2. *sup.* p. 5.
 1697 LAFONT (Cor. de), t. VI, p. 808.
 1755 LAFONT (M.), t. VI, p. 815.
 1650 LAIGNEAU (David l'), t. VI, p. 823.
 1642 LAKIN (Dan.), t. VI, p. 857.
 LALLEMANT (A.), 2. *sup.* p. 7.
 LAMBERT (Ant.), t. VI, p. 760.
 LAMBERT (F.), t. VI, p. 784.
 1678 LAMBERT (N.), p. 38, 2. *sup.*
 LAMBERGEN (Tibere), p. 57, 2. *sup.*
 1709 LAMBREGTS (Jacques), t. VI, p. 816.
 1680 LAMOIGNON (M. de), t. VI, 687.
 LAMZWEERDE, t. VI, p. 760.
 1593 LANEANNS (Syl.), t. VI, p. 807, 2. *sup.*
 p. 17.
 1658 LANCELOT CÆLSON, t. VI, p. 760.
 LANDI (C. Bassiano), 2. *sup.* p. 6.
 LANGIUS, p. 5, 2. *sup.*
 LANGLEY (Guil.), t. VI, p. 681.
 LANGRISH (Bowne) p. 52, 2. *sup.*
 1670 LAPIUS (Michael-Angelus), t. VI, p. 540.

- 1745 LAUBLE, t. VI, p. 677.
 LAUNAY (Ch de), t. VI, p. 684.
 LAUREMBERG (Guillaume), p. 20, 2. *sup.*
 1606 LAURENTIUS (Ant.), t. p. VI, p. 574.
 1652 LAURENZO (Aug. de), t. VI, p. 574.
 LEAL (Lealis), p. 36, 2. *sup.*
 1595 LEBZELTERUS (Jac.), t. VI, p. 817.
 LECLERC (Daniel), p. 37, 2. *sup.*
 1761 LECLERC (M. B. T.), t. VI, p. 746.
 LEICHERUS (E.), t. VI, p. 802.
 1647 LEITAM (Manuel), t. VI, p. 821.
 LEON (Andreas de), t. VI, p. 820.
 LEONI (Dom.), t. VI, p. 806.
 LEQUIN (Antoine), p. 34, 2. *sup.*
 1665 LEQUIN (Nicolas), t. VI, p. 865.
 1657 LERA (Mathieu de), t. VI, p. 865.
 LEWENHOECK (Ant.), p. 35, 2. *sup.*
 LIBAVIUS (A.), t. VI, p. 709.
 LICETI (Joseph), p. 19, 2. *sup.*
 LIDDEL (D.), t. VI, p. 680.
 1582 LIEBAUT (Jean), t. VI, p. 803.
 1650 LIENARD (Claud.), t. VI, p. 722.
 LILLE (Christian), p. 57, 2. *Sup.*
 1725 LIMA E. MELLO, t. VI, p. 778.
 1731 LINGOLIUS (J. D.), t. VI, p. 364.
 1709 LINSINGIUS (Petr.), p. 45, 2. *sup.*
 LISTORPIUS (Christophe), p. 26, 2. *sup.*
 LISTORPIUS (Gustave Adolphe), p. 26, 2. *sup.*
 LITRE (A.), t. VI, p. 875.
 1686 L. L. M. C. t. VI, p. 818.
 LOBERA DE AVILA (Lud.), p. 7, 2. *sup.*
 1726 LOEBERUS (Em. Chr.), t. VI, p. 826.
 1680 LÆSEL (J.), t. VI, p. 846.
 LONICERUS (Adam), p. 10, 2. *sup.*
 1573 LOPES DE CORELLA (Alph.), t. VI, p. 219.
 1595 LOPES DE HINOIOSO (Alphonse), t. VI, p. 757.
 1628 LOPES DE LEAM (Pierre), t. VI, p. 758.
 LOSSIUS (Jérem.), t. VI, p. 825, 860.
 LOTHUS (G.), t. VI, p. 821.

- 1630 LOTICHIUS (J. Petr.), t. VI, p. 653.
 LOUIS (M.), t. VI, p. 741, 742, 2. *Sup.*
 p. 55.
 LÜTHENIUS (Adam), p. 18, 2. *sup.*
 LUDWIG, p. 52, 2. *Sup.*
 1662 LUIA (Godofr. Adolph.), t. VI, p. 804.
 1720 LUISCIUS (Col.), t. VI, p. 873.
 1745 LUTHER (B. M.), t. VI, p. 835.
 LUPI (J. Ant.), t. VI, p. 765.
 LYSER (M.) t. VI, p. 461, 837, 2. *Sup.* p. 26.

M.

- M**ACKIUS (Steph.), t. VI, p. 836.
 1698 MADERUS (M. A.), p. 38, 2. *Sup.*
 1620 MAFFEI (Pierre), t. VI, p. 755.
 1484 MAFEIS (Hieron de), t. VI, p. 2.
 MAGIRUS (Jean), p. 21, 2. *Sup.*
 MAGATUS, p. 20, 2. *Sup.*
 1633 MAGNASSI (Joseph), p. 29, 2. *Sup.*
 MAISTRE (R. le), t. VI, p. 781.
 1640 MAJERUS (J. Christ.), t. VI, p. 891.
 MAJOR (D.), t. VI, p. 315.
 MALOUIN (Carol), p. 47, 2. *Sup.*
 MALPHUS (Tiber.), p. 32, 2. *Sup.*
 MALPIGHI (M.), t. VI, p. 611, 2. *Sup.*
 p. 28.
 1601 MANCINUS (Julius), t. VI, p. 803.
 MANNINGHAM (R.), t. VI, p. 779.
 MANTELASSI (Chr.), t. VI, p. 719.
 MARCHETTIS (Dom de), p. 25, 26, 2. *Sup.*
 MARIANUS SANCTUS, t. VI, p. 749, 752, 839, 881.
 1562 MARINELLO (Gior.), t. VI, p. 803.
 MARINUS, p. 1, 2. *Sup.*
 MARIOTTE, p. 31, 2. *Sup.*
 1554 MARIOTTI, t. VI, p. 838.
 MARQUE (Jacques de), t. VI, p. 773, 837.
 MARQUES CORREA (Jean), p. 52, 2. *Sup.*

- 1601 MARTEL (Fr.), t. VI, p. 757, 817, 2. *Sup.*
p. 12.
MARTIN (B.), t. VI, p. 651.
1557 MARTINEZ (Franç.), p. 7, 49, 2. *Sup.*
1630 MARTINUS (Math.), t. VI, p. 864.
MARTIUS (Galeotus), p. 162, 2. *Sup.*
1726 MASER (Théod.), t. VI, p. 778.
MASON (H.), p. 57, 2. *Sup.*
MATHEI DE GRADIBUS, p. 2, 2. *Sup.*
1577 MATHESIUS (J.), t. VI, p. 461.
1669 MATTHIECI (Nic.), t. VI, p. 693.
MAUCHART (B. D.), t. VI, p. 855.
1581 MAURO (Giubilio), t. VI, p. 820.
1725 MAZER (Joh. Ignatius), p. 49, 2. *Sup.*
MAZIERO (Phil.), t. VI, p. 762.
1708 MAYERS (Math.), t. VI, p. 763.
1601 MAZZINI (Aug.), t. VI, p. 803.
MAYNWARINGE (Ed.), t. VI, p. 761.
1750 MARTH. DE SERENA ET ANT. DE ME-
DINA, t. VI, p. 767.
1710 MEDER (Joach.), t. VI, p. 662.
MEIBOMIUS, p. 30, 2. *Sup.*
1741 MEINIGS (Chr. Gott.), t. VI, p. 844.
MELAMPE, p. 1, 2. *Sup.*
1742 MELLI (Bern.), t. VI, p. 812.
MELLI (Séb.), t. VI, p. 778.
MENGIN (Ignace Isidore), page 25, 2.
Sup.
MENJEL (J.), t. VI, p. 605.
MERCURIALIS (H.), t. VI, p. 803, 2. *Sup.*
p. 9.
MERCURIH, p. 17, 2. *Sup.*
1640 MERIANI (Math.), p. 23, 2. *Sup.*
1622 MESTRAL (C.), t. VI, p. 854.
1567 METEI, t. VI, p. 754.
METZGERAS (J. B.), t. VI, p. 620, 810,
820.
MEYER (Ch. P.), t. VI, p. 886.
MICHAELIS (Jean), t. VI, p. 762, 2. *Sup.*
p. 25.
MICHAUD (Jean), t. VI, p. 725.

- 1744 MILLET (Jac. Ant.), t. VI, p. 824.
1679 MINI (Paul), p. 32, 2. *Sup.*
MINUS (Dominique), p. 28, 2. *Sup.*
MINUT (François), p. 14, 2. *Sup.*
1691 MIRO (Juan Devidofy), t. VI, p. 762.
MISCHEL (Jean Alex.), t. VI, p. 772.
1754 MITTELHÄNSERS (Joh. Dan.), t. VI,
p. 780.
MÖBIUS (J.), t. VI, p. 619, 801, 816.
MÖGLING (D.), t. VI, p. 817.
1708 MOLLERI (Jean), p. 45, 2. *Sup.*
1692 MOLLERUS (Jac.), t. VI, p. 693.
1601 MOLLERUS (Séb.), t. VI, p. 847.
MOLLINS, p. 31, 2. *Sup.*
1735 MOMBER (Ant.), t. VI, p. 873.
1684 MONI, p. 34, 2. *Sup.*
MONNIER, p. 36, 2. *Sup.*
MONRAVA, p. 53, 2. *Sup.*
1612 MONSAINCT, t. VI, p. 573.
1641 MONSTROEIL (Maurice de), t. VI, p. 773.
1606 MONTALTO (Phil.), t. VI, p. 457.
1550 MONTANA (Bernard), p. 7, 2. *Sup.*
1613 MONTEMAYOR (Christouel), t. VI,
p. 837.
MONTUUS (H.), t. VI, p. 754.
MOULIN (Alin), p. 33, 2. *Sup.*
1719 MORASCH (J. Ad.), t. VI, p. 838.
1721 MOREYRA DE CARRELLO (Jérôme),
t. VI, p. 883.
MORGAGNI, p. 40, 2. *Sup.*
MORAND (S.), t. VI, p. 737.
1656 MOTH (Paul), t. VI, p. 859, 2. *Sup.* p. 26.
1749 MUFFAT (J. N.), p. 56, 2. *Sup.*
1754 MUHLMAN (Frid.), p. 57, 2. *Sup.*
MUIS (Wier. Guil.), p. 52, 2. *Sup.*
1749 MULLER (C. G.), p. 56, 2. *Sup.*
1753 MULLER (Gerard. And.), p. 56, 2. *Sup.*
1739 MULLER (J. Rod. Georg.), t. VI, p. 651.
1681 MULLERUS (Joh.), t. VI, p. 804.
1673 MULLERUS (Wilhel. Joh.), t. VI, p. 695.
MUNPINI, p. 2, 2. *Sup.*

- MUNICKS, p. 36, 2. *sup.*
 1611 MUNOS (Alphonse), t. VI, p. 821.
 1604 MUNSTER (Joh.), t. VI, p. 810.
 MURALTO (Jean de), p. 32, 2. *sup.*
 1755 MUSCÆUS (Char.), p. 58, 2. *sup.*
 1747 MUTH (H. S.), p. 55, 2. *Sup.*
 1745 MYDDELTON (Starkey), t. VI, p. 687.
 1624 MYE (Fréd. Vand. Der.), t. VI, p. 871.

N.

- N**ANCEEIAS (M.), t. VI, p. 781.
 NANNONI, p. 55, 2. *Sup.*
 1751 NANNONI (A.), t. VI, p. 846.
 1665 NEUBERGERUS (Théoph.), t. VI, p. 826.
 NEEDHAM (Walter), p. 30, 2. *Sup.*
 1578 NEPVEU (Charles), t. VI, p. 755.
 1704 NEUTER (Gér. Phil.), t. VI, p. 829.
 NICOLAS (F.), p. 52, 2. *Sup.*
 1675 NICOLAUS (Henri), t. VI, p. 818.
 1533 NICOLAUS (Nic.), t. VI, p. 751.
 NICOLAI (E. A.), t. VI, p. 259.
 NICOLAUS DE SABIO, p. 6, 2. *Sup.*
 1754 NIEDTZ (G. Wer), t. VI, p. 677.
 1755 NIEMANNS (Joach.), t. VI, p. 860.
 NIGRISOLI (Franc. Mar.), p. 36, 2. *Supplément.*
 1741 NOBREGA (Anastasio da), t. VI, p. 802.
 1557 NOTRE-DAME (Michel), dit NOSTRADAMUS, t. VI, p. 803.
 NUCK, p. 34, 2. *Sup.*
 1754 NUGENT (Christ.), t. VI, p. 825.
 1580 NUNNEZ (Franciscus), t. VI, p. 776, 2. *Sup.* p. 22.
 1608 NUNES RAMIRES, t. VI, p. 820.

O.

- O**LAFEN (Joseph), t. VI, p. 609, 695.
 1751 OLIER (Dan. Théod.), t. VI, p. 819.
 1743 OLIVIER, t. VI, p. 825, 2. *sup.* p. 34.

- 1672 OLIZCH (Théodore), t. VI, p. 835.
 ORIBASE, t. VI, p. 748, 773.
 1724 ORTH (Chrenfr. Gottl.), t. VI, p. 802.
 ORTLOB (J. F.), t. VI, p. 829.
 1667 OSTENFELD (Christ.), t. VI, p. 681, 30', 2. *Sup.*
 1719 OTT (J. M.), t. VI, p. 874.
 1731 OTTER (Nicol. Den.), t. VI, p. 616.
 1743 OVERKAMP (Fr. Joseph de), t. VI, p. 577, 588.
 OVERCAMP (Heyenreich), t. VI, p. 761.

P.

- P**ALET (Jean), t. VI, p. 803.
 PALFYN (J.), t. VI, p. 771.
 PALLUCCI (N. J.), t. VI, p. 852, 875.
 PATCH, t. V, p. 132.
 PANAROLUS (Dominique), p. 6, 2. *sup.*
 1478 PANIS (Pierre), t. VI, p. 750.
 PAPIN, p. 24, 2. *sup.*
 PARACELSE (Aur. Phil. Th.), t. VI, p. 753, 811, 826.
 1754 PARAS, p. 57, 2. *sup.*
 PARÉ (Ambr.), t. VI, p. 754, 775, 837.
 1607 PARIS (Pierre), t. VI, p. 813.
 1549 PARISHS (Joh. Vou), t. VI, p. 753.
 PARSONS (J.), t. VI, p. 815.
 1537 PASCUAL (Miguel. Juan), t. VI, p. 752.
 1672 PASICOMPSE (Petr. Lauremberg), t. VI, p. 803.
 PATRIS (M.), t. III, p. 483.
 PAULI (S.), t. VI, p. 814, 2. *sup.* p. 24.
 PAULLI (J. N.), t. VI, p. 626, 2. *Sup.* p. 29.
 PAULLINI (Christ. Fr. p. 17, 2. *Sup.*
 PAULUS (Jean Guillaume), p. 45, 2. *Sup.*
 1626 PAULUS (Menelas), t. VI, p. 689.
 1753 PAUZER (Frid. Gort.), t. VI, p. 677.
 PAW (P.), t. VI, p. 837.
 PAYGK (Asluetus), p. 24, 2. *Sup.*
 1664 PEANZ (Casp.), t. VI, p. 773.

- 1620 PECULIN (J. N.), p. 31, 2. *sup.*
 1620 PELICANUS (Dan.), t. VI, p. 829.
 1737 PELLICE (G.), t. VI, p. 833.
 1719 PEREIRA (Bernard), t. VI, p. 823.
 1575 PERES (Ant.), t. VI, p. 755.
 1647 PEREZ DE BUSTOS (Didacus), t. VI, p. 811.
 1742 PEREZ (Isaac), t. VI, p. 829.
 1735 PEREYRA DA ROCHA (Laurent), t. VI, p. 865.
 PERRY (Charles), p. 57, 2. *sup.*
 PETERMAN (André), p. 37, 2. *sup.*
 1749 PETERSEN (Henr. Nic.), p. 56, 2. *sup.*
 PETIOT (Jean Honoré), p. 52, 2. *sup.*
 PETIT (Ant.), t. VI, p. 744, 746.
 PETIT (P.), t. VI, p. 868, 2. *supplément*, p. 28.
 1633 PETRAFITTA (Seb.), t. VI, p. 575, 2. *sup.*
 p. 15.
 PÉTRÆUS (H.), t. VI, p. 758.
 PETRUCCI (Thomas), p. 32, 2. *sup.*
 PEYER (J. C.), p. 32, 2. *sup.*
 PHÆDRON, p. 8, 2. *sup.*
 1613 PHILOTHEI (Eliani), t. VI, p. 457.
 PIBRAC (M.), t. VI, p. 746.
 PICCOLHOMINI, p. 13, 2. *sup.*
 PIETRE (Simon), p. 14, 2. *sup.*
 PINCIERUS, p. 19, 2. *Sup.*
 1736 PINIUS (J. And.), p. 52, 2. *sup.*
 PIPEREAU (L. J.), t. VI, p. 732.
 1664 PIRINGER PIHRINGER (Christ.), t. VI, p. 689.
 PISO (Homobonus), p. 36, 2. *sup.*
 1667 PLACET (le P. Franç.), t. VI, p. 816.
 1623 PLANIS CAMPY (David), t. VI, p. 818, 2. *sup.* p. 20.
 1650 PLATEA (Petr. de), t. VI, p. 759.
 PLATNER (J. Z.), t. VI, p. 775, 836.
 PLATON, p. 1, 2. *sup.*
 PLAZZONI (François), p. 17, 2. *sup.*
 PLEMPIUS (Vopiscus Fortunatus), p. 21, 2. *sup.*
 PLEVIER (Com.), t. VI, p. 780.

- 1614 POISSEY (P.), t. VI, p. 722.
 1750 PONTONOO, p. 56, 2. *Sup.*
 PORTA (J. B.), p. 13, 2. *Sup.*
 1548 PORTIUS ou PORTIO (S.), t. VI, p. 457, 572.
 PORTIUS (Lucas Ant.), p. 33, 2. *Sup.*
 1692 POSNER (C.), t. VI, p. 682.
 1692 PRATT (Jof.) t. VI, p. 804.
 1668 PRÉ (Som. du), t. VI, p. 831.
 1712 PREUSSIUS (Maxim), t. VI, p. 816.
 1730 PRISTO DE BARREIRA (Leonard), t. VI, p. 823.
 PROCOPE COUTEAUX (Michel), t. VI, p. 718.
 PROVANCHIERES, t. VI, p. 784.
 1597 PROVENZALE (Jérôme), p. 16, 2. *Sup.*
 PUGH (Benj.), p. 52, 2. *Sup.*
 PURMAN, p. 33, 2. *Sup.*

Q

- 1750 QUADRIO (Jean. Marie), t. VI, p. 802.
 QUÉLMALTZ, t. VI, p. 486, 2. *Sup.* p. 51.
 1697 QUENTIN (Just. Ott.), t. VI, p. 777.
 QUERCETANUS (Duchefnu), p. 11, 2. *Sup.*
 QUESNAY, t. VI, p. 737.
 1707 QUINTONTS, t. VI, p. 769.

R.

- R**AHTTAAUW (P.), t. VI p. 850.
 1719 RAMEAU (Joseph), t. VI, p. 880.
 1646 RAOUL (J.), t. VI, p. 751.
 1704 RAPS (André), t. VI, p. 818.
 1660 RATTRAY (Silvestre), t. VI, p. 816.
 1699 RAVELLI (François), p. 37, 2. *Sup.*
 1575 RAVENAS (Thomas Philologus), p. 11, 2. *Sup.*
 1736 RAUCH (J. Fr.), t. VI, p. 677.
 1697 RAUMBURGERUS (Ant.), t. VI, p. 832.

- READ (Alex.), t. VI, p. 806, 812, 2. *Sup.*
p. 25.
READ (Guil.), t. VI, p. 759, 762, 843.
REEMANN, t. VI, p. 564.
REGA (Heri Joseph), p. 48, 2. *Sup.*
REISS, t. VI, p. 765.
RELING (Fr. Ant), t. VI, p. 810.
RENEAULME DE LA GARANNE, t. VI, p.
730.
1557 RENNERS (Fr.), t. VI, p. 754.
RESPINGER (Jean Henri), p. 56, 2. *Sup.*
1689 REX (Sigism.), t. VI, p. 871.
REY, t. VI, p. 807.
1540 REYNOLT (Thom.), t. VI, p. 775.
1733 RHADES (J. Jac.), p. 56. 2. *Sup.*
RHASES, p. 2, 2. *Sup.*
1650 RHINENBURGH (B. I.), t. VI, p. 759.
RHODIUS (J.), t. VI, p. 722, 2. *Sup.* p. 23.
1709 RIBERA (Francisco-Suarez), t. VI, p. 764.
RICHARD (Car.), t. VI, p. 832.
1703 RIEDELIUS (Christ.), t. VI, p. 496.
RIEDLINUS (Vitus), p. 39, 2. *Sup.*
1746 RIEK (Vict. Hen.), t. VI, p. 779.
1738 RIGHTERS (E. E.), t. VI, p. 779.
1599 RINALDI (Giov. di), t. VI, p. 689.
RIOLAN (J.) fils, t. VI, p. 693, 2. *Sup.* p.
18, 19.
1630 RITZENIUS (Jo.), p. 21, 2. *Sup.*
RIVA (G.), t. VI, 768, 810.
1608 RIVAULT (Fleurance), t. VI, p. 803.
RIVINUS (Augustus Quirinus), p. 32, 2.
Sup.
ROBERG (Laurent), t. IV, p. 248, II, p.
47.
ROBERT, p. 19, 2. *Sup.*
ROBINSON, t. VI, 875.
1637 ROCHAS, p. 22, 2. *Sup.*
RODRIGUES DE CABRERA (Gonçalo), p.
118, 2. *Sup.*
ROEDERER (J. G. t. VI, 775, 832.
1703 ROESER (Car. J.) t. VI, 845.

- 1528 RÆSSELIN (Encharius), t. VI, 775.
1543 ROGERII, t. VI, p. 820.
ROGERIUS (J. V.) p. 8, 2. *Sup.*
ROLFINCKIUS (G.), t. VI, p. 611, 836,
2. *Sup.* 24.
1670 ROMA (Fr.), t. VI, p. 768.
1559 ROMANIUS (Jo. Bap.), t. VI, p. 837.
1582 RONSIER (Fr. du), t. VI, p. 812.
RONZANUS, p. 15 2. *Sup.*
1607 ROSABELLA (Catharina), t. VI, p. 658.
ROSEN (N t. VI, 535, 2. *Sup.* p. 52.
1741 ROSENDAEL (Jac. Van.), t. VI, p. 801.
ROSSI (Dom de), p. 37, 2. *Sup.*
1752 ROTBOLL (Christ.) p. 56, 2. *Sup.*
1707 ROTHON (Joh. Phil. t. VI, p. 748.
RÖTHOCHS (Joh. Ch.), p. 838.
ROUSSET, t. VI, 784, 2. *Sup.* p. 12.
RUDBECK, p. 26, 2. *Sup.*
RUDIAS (É.), t. VI, 757, 806, 826, p. 143
2. *Sup.*
1600 RUFFER (Jac.), t. VI, 776.
RUMELIUS, p. 20, 2. *Sup.*
RUGIUS (J.), t. VI, p. 457.
1754 RUPPERT, t. 6, p. 494.
1732 RUSHWORTH (Jonh.), t. VI, p. 766.
1751 RUYSCH (F.), t. VI, p. 780, 2. *Sup.* p. 29.
1673 RYP (Lucas van), t. VI, p. 865.

S.

- 1588 **S**ABUCO (donna Oliva) p. 14, 2. *Sup.*
1631 SALMON (Will.), t. VI, p. 761, 768.
1581 SALMUTH (Geo.), t. VI, p. 837, 2. *Sup.*
p. 13.
SALVI (Tarduccio), t. VI, p. 759.
SAMMICHELLUS (Nicolas), p. 15, 2. *Sup.*
SANCASSANI (D. A.), t. VI, p. 818.
1618 SANCTORIUS ARCADIO (François), p. 19,
2. *Sup.*
SANDRI (Jacobus), p. 58, 2. *Sup.*
SANTALBINI (Jacques), t. I, p. 29.

- 1727 SANTEUL, t. VI, p. 730-735.
 SANTORELLI (Cant.), p. 24, 2. *sup.*
 SANTORINI, p. 39, 2. *sup.*
 SAPORTA, p. 8, 2. *sup.*
 1603 SARPILLONI (Pierre) p. 17, 3. *sup.*
 1605 SASCERIDES (Gellii.), p. 17, 2. *sup.*
 SAUMAISE (C.), t. VI, p. 192.
 1609 SAVOTIUS (L.), t. VI, p. 457.
 SCACHUS (Durant.), t. VI, p. 767.
 1696 SCALA (Dom. la), t. VI, p. 822.
 1578 SCALIGERI (Jof.), t. VI, p. 837.
 1749 SCHAARSCHMID. (aug.), t. VI, p. 830, 2.
sup. p. 55.
 SGHAARSCHMIDTS (Sam.) t. VI. p. 780.
 SCHACHER (P. G.), t. VI, p. 671, 836.
 1726 SCHACHT (J. O.), t. VI, p. 303.
 SCHAPER (J. E.), t. IV, p. 847.
 SCHARPE [George], p. 20, 2. *sup.*
 1605 SCHEEL-HANS [M.], t. VI, p. 757.
 SCHELHAMNER [G. Ch.], t. VI, p. 274.
 SCHENCKIUS [J. G. t. r. VI, p. 870.
 SCHENKIUS [J. TH.], t. VI (p. 828, 829,
 834, 890.
 1644 SCHENEKIU [G.], t. VI. p. 812.
 1747 SCHLIERBACHS [Joh. Jac. t. VI, p. 824.
 1721 SCHMID [Victor.], t. VI, p. 836.
 1666 SCHNEIDER [Abraham], t. VI, p. 802.
 SCHNEIDER [C. V.], t. VI, p. 620.
 1755 SCHOENAW. [Baft. Sig.], t. VI, p. 709.
 1609 SCHOENIUS [Greg.], t. VI, p. 829.
 1733 SCHOEPFFERUS [Joh. Joach.], t. VI, p.
 814.
 SCONLINIUS [J. T.], t. VI, p. 457.
 SCHOOKIUS [Math.], p. 28, 2. *sup.*
 SCHORER, p. 29, 2. *sup.*
 1713 SCHROETERS [Gaspard], t. VI, p. 747.
 SCHOTTI [Gaspard.], p. 29, 2. *sup.*
 SCHOUTEN [Walter], p. 37, 2. *sup.*
 SCHRADER [Juft.], t. VI, p. 826.
 1755 SCHRADER [Herm. Hen. Christoph.] t. VI,
 p. 577.

1559.

- 1559 SCHRODERUS [Joli], p. 28, 2. *sup.*
 1715 SCHROETERS [Gaspard], t. VI, p. 764.
 SCHULZE [J. H.], t. VI, p. 803, 825, 830.
 1687 SCHUTZEN [Tob.], t. VI, p. 762.
 SCHULTZENS [Walter], t. VI, p. 838.
 1605 SCHWENDII-EBELINGIUS [Petr.], t. VI,
 p. 575.
 SCHYLANDER, p. 11, 2. *sup.*
 SCOTUS [M.], t. VI, p. 680.
 SCULTET [J.], t. VI, p. 836.
 SEBIZ [M.], t. VI, p. 826.
 SEGERUS [G.], t. VI, p. 811, p. 26, 2.
sup.
 1739 SEGER [J. G.], t. VI, p. 619.
 SEGNER [J. A.], t. VI, p. 577.
 SEIDEL [Jac.], t. VI, p. 512.
 1755 SEIZE [G. Fred.], p. 58, 2. *sup.*
 1637 SENA [Pier. la], p. 22, 2. *sup.*
 SENAC [J.] (t. VI, p. 823, p. 49, 2. *sup.*
plément.
 SENGUERDUS [Arnould], p. 29, 2. *sup.*
 SENNERT [D.] t. VI, p. 758, 846.
 SENTINELLI [Barth.], p. 30, 2. *sup.*
 SEPTALIUS [Louis], p. 17, 2. *sup.*
 SERMON [Guillaume], p. 31, 2. *sup.*
 SERON [A. J.], t. VI, p. 577, 860.
 1755 SERRA [Charles], t. VI, p. 842.
 SERRIER [Trophime], t. VI, p. 770.
 SERVEI [Michel], p. 4, 2. *sup.*
 SERVIUS, p. 23, 2. *sup.*
 1646 SETTALA [Ludov.], t. VI, p. 759.
 SEVERINUS, p. 21, 2. *sup.*
 1704 SHAPERUS [Joh. Ern.], t. VI, 845.
 1683 SHIRLEY [John], t. VI, p. 762.
 SHIRLEY [Th.], p. 31, 2. *Sup.*
 SHORT, t. VI, p. 761.
 SIEGWART [J. F.], t. VI, p. 767, 770.
 1619 SIGLICIUS [Joh.], t. VI, p. 818, 833.
 SIMON PAULI, t. VI, p. 853.
 SINIBALDI [Jacq.], t. VI, p. 829, 2. *Sup.*
 p. 21, 37,
 Tom. VI, Part. II.

- SITONUS [Jean. Bap.], t. VI, p. 782.
 1656 SITONUS [Seb.], t. VI, p. 855.
 SIMON DE PROVANCHIERES, p. 30, 2.
Sup.
 SIMPSON [F.], t. VI, p. 876.
 SLEGEL [P. M.], t. VI, p. 721, 825, 859, 2.
Sup.
 SLEVOGT [J. Adr.], t. VI, p. 722.
 SNAPE [A.], t. VI, p. 609.
 1619 SOLIA [Jean Andre], t. VI, p. 770.
 1664 SOMMERS [J. George], t. VI, p. 776.
 SORANUS, t. VI, p. 654.
 SORBAIT [P. de], t. VI, p. 777.
 SORBIERE [Samuel], p. 24, 2. *Sup.*
 SORI [Jean Bap.], t. VI, p. 820, 2. *sup.*
 1712 SOTERIS [J. C.], t. VI, p. 858.
 1655 SOUCY [F. du], t. VI, p. 803.
 SOURDIERE [J. F. le C. de la], t. VI, p. 866.
 SPACCHIUS [Israel], p. 15, 2. *Sup.*
 SPEISEGGER, p. 53, 2. *Sup.*
 SPERLINGIUS [Jean], p. 22, 2. *Sup.*
 SPERLINGIUS [P. G.], t. VI, p. 831, 836, 859.
 SPIGEL [Adr.], t. VI, p. 781.
 1717 SPLESSI [David], t. VI, p. 804, 46, 2. *sup.*
 SPOLET [François], p. 36, 2. *Sup.*
 1718 SPOONER [T.], t. VI, p. 805.
 1582 SPORISCHIUS [Jean], t. VI, p. 829.
 1613 SPRACKMAN, t. VI, p. 825.
 1726 SPRENCE [Ernest Victor], p. 49, 2. *Sup.*
 1755 SPRY [EDWARD], t. VI, p. 844.
 STHAL [G. E.], t. VI, p. 580, 816.
 STALPART [Cornelius Vanderwiell], p. 36, 2. *sup.*
 1713 STEINAHUS [Thomas], t. VI, p. 683, 46, 2. *sup.*
 STENON [N.], t. VI, p. 611.
 1729 STENZEL [Chr. G.], t. VI, p. 764.
 1701 STERRE [D. L.], t. VI, p. 762, 2. *sup.*
 p. 33.
 1681 STIGLERUS [Sam], t. VI, p. 867.

- 1754 STORTZ [Chr. W.], t. VI, p. 684.
 STRAUSS [L.], t. VI, p. 711, 2. *Sup.* p. 25.
 1651 STRECTES [Paul], t. VI, p. 783.
 1671 STUBBE [Henri], t. VI, p. 812.
 1593 SYMMELIUS [Eph.], t. VI, p. 846.
 1625 SULTZBERGERUS [Joh. Rup.], t. VI, p. 801.
 1701 SULZERUS [J. H.], t. VI, p. 805.
 1719 SYLVA FERNANDES [Joseph de], t. VI, p. 766.
 1739 SYLVA MOURA [Bernard], t. VI, page 766.
 SYLVIUS DE LE-BOË [F.], t. VI, p. 619.
 SWIETEN [Gerard Van], p. 50, 2. *Sup.*

T.

- TACCONI, p. 53, 2. *Sup.*
 TAGAULL (J.), t. VI, p. 751, 753.
 TALIACOT, p. 15, 2. *sup.*
 TAMPONET, p. 32, 2. *sup.*
 TANKE (Joach.), p. 18, 2. *sup.*
 TARDY (Claude), t. VI, p. 770, 783.
 TASSIN, p. 31, 2. *sup.*
 TAURELLUS (N.), t. VI, p. 566, 2. *sup.* p. 14.
 TEICHMEYER (Herman Frede), t. VI, p. 684.
 TERRER (Pierre), p. 31, 2. *sup.*
 1688 TERSI (Giof. Dei), t. VI, p. 682.
 THEISNERUS (J. J.), t. VI, p. 854.
 THEMEL (J. Christ), t. VI, p. 705.
 THEODORICUS, p. 2, 2. *sup.*
 THEOPHILUS (Christian), p. 32, 2. *sup.*
 1556 THEOPHRASTE, t. VI, p. 486.
 THIERMARIUS (Thomas), t. VI, p. 557.
 THOMAS DE GARBO, p. 3, 2. *sup.*
 1755 THORNHILL (William), t. VI, p. 815.
 TILINGIUS (Math.), p. 31, 2. *sup.*
 1752 TITIUS (Car. C.), t. VI, p. 802.
 TOLET, p. 33, 2. *sup.*

- 1752 TOLVER (A.), p. 56, 2. *sup.*
 1651 TORNATOR (Alexis), t. VI, p. 821.
 TORRES (Pierre de), p. 18, 2. *sup.*
 1741 TORRES (Santos de), t. VI, p. 767.
 TREW (Chr. Jac.), t. VI, p. 838.
 1634 TREWI, t. VI, p. 651.
 1721 TREYLINGIUS (Joh. Jac.), t. VI, p. 802.
 TRILLEL (D. G.), t. VI, p. 678.
 TRONUS (P. M.), p. 13, 2. *sup.*
 1593 TRUNCONIUS (Jac.), t. VI, p. 776.
 1599 TUFFORELLO (Gio. Leonardo), t. VI, p. 820.
 1662 TURRE (Joann. A.), t. VI, p. 821, 2. *sup.*
 p. 28.
 1733 TURREL (Jean Franc.), t. VI, p. 577.

V.

- 1650 VACHERIUS (Horatius) t. VI, p. 821.
 1741 VALCARENCHI (Paul), t. VI, p. 811.
 VALENTINUS (M. B.), t. VI, p. 765.
 VALISNERI (A.), t. VI, p. 554, 683, 2. *sup.*
 p. 38.
 1559 VALLAMBERT (S. de), t. VI, p. 754.
 VASSEUR (Claude le), p. 29, 2. *sup.*
 VATER (A.), t. VI, p. 721, 862.
 VATER (C.), t. VI, p. 832, 845, 2. *sup.*
 p. 36.
 1601 VAZ [Pierre], t. VI, p. 820.
 1715 VÉDEL (G. W.), t. VI, p. 851.
 VÉGA (Christophe), 2. *sup.* p. 7.
 VELTHUSIUS (L.), t. VI, p. 681, 2. *Sup.*
 p. 27.
 1611 VENEROSI (H.), t. VI, p. 884.
 1620 VENNER (Will) (2. *Sup.* p. 20.
 VERDUC (J. B.), t. VI, p. 777.
 1741 VERHEL (Josias), t. VI, p. 577.
 1668 VERIDICUS (Theophrast.), t. VI, p. 836.
 1716 VERNA (J. B.), t. VI, p. 822.
 1578 VERTUNIANI (Fr.), t. VI, p. 837.
 VESALE, 2. *Sup.* p. 7.
 VESLINGIUS, 2. *Sup.* p. 23.

- 1688 VESTI (Justus), t. VI, p. 808, 818, 842, 846, 889.
 UFFEMBACHIUS (Pierre), 2. *sup.* p. 14.
 1752 VIANEN (Gisbert Jac. van), t. VI, p. 615.
 1641 VICARY'S, t. VI, p. 759.
 1613 VICTORIUS (Angelus), t. VI, p. 855.
 VIDUS VIDIUS, 2. *Sup.* p. 8.
 VIEUSSENS (R.), t. VI, p. 576, 2. *Sup.*
 p. 34.
 1620 VIGIRIUS (Joan.), t. VI, p. 855.
 VIGO (Jo. de), t. VI, p. 752.
 VILARS (E. Col. de), t. VI, p. 887.
 1578 VINCENTI (Nicolai), t. VI, p. 837.
 1625 VIOLETTE (de la), t. VI, p. 818.
 1676 VITALIS (Jonn. Ant.), t. VI, p. 837.
 VIRIDET (Jean), 2. *Sup.* p. 37.
 1618 VOCA DE ALFARO (Henri), t. VI, p. 838.
 VOIGT. (G.), t. VI, p. 773.
 1687 VOLCAMERUS (J. Christoph.) t. VI, p. 566.
 1625 UNTZERUS (Math.), t. VI, p. 874.
 ULMUS (François Umeau) 2. *Sup.* p. 11.
 1672 USIEBERUS (J. T.) t. VI, p. 687.

W.

- WACHENDORFF [E. J.], p. 49, 2. *sup.*
 1737 WAGENTRUZ [Joh. Georg.], t. VI, p. 779.
 1690 WAHRMUNDS, t. VI, p. 825.
 1719 WAHRENDORF [J. P.], t. VI, p. 778.
 WALDSCHMIDT [J. J.], t. VI, p. 891, 32, 2. *sup.*
 1718 WALDTSCHMID [W. H.], t. VI, p. 836.
 WALTERUS [Bayley], p. 8, 2. *sup.*
 WANKLER, p. 52, 2. *sup.*
 WARNER [J.], t. VI, p. 860, 890.
 1755 WATHAN [Jonathan], t. VI, p. 851.
 WATHER [A. F.], t. VI, p. 605, 691.
 WEDEL [G. W.], 274, 804, 805, 810, 825, 828, 830, 845, 847, 855, 859, 860, 889, 891.

- WELSCH [C.], t. VI, p. 717, 805, 829
28, 2. *sup.*
WELSCHIUS [Chr. L.], t. VI, p. 860, 37
2. *sup.*
WEPFER [J. J.], t. VI, p. 810.
1752 WERNE [J. Phil.], t. VI, p. 644.
1716 WERNERUS [Sam. Frid.], t. VI, p. 832.
1718 WESTORIUS [H. W. E.], t. VI, p. 856.
1744 WESTPHAL [A.], t. VI, p. 168.
1697 WEYPERT [J. Fr.], t. VI, p. 763.
1645 WHISLER [Dan.], t. VI, p. 832.
WINSENIUS [Menelas], p. 200. *sup.*
WINSLOW [J.], t. VI, p. 839, 2. *sup.*
p. 45.
WINSTON, p. 27, 2. *Sup.*
WINSTER [Frédéric], p. 52, 2. *sup.*
1680 WISNTER [M. H.], t. VI, p. 829.
1652 WINZIGER [Andr.], t. VI, p. 689.
WISEMAN [Rich.], p. 32, 2. *sup.*
WILLIS, p. 27, 2. *sup.*
WOLF [Joh. Christ.], p. 38, 2. *sup.*
1670 WOLVERIDGE [James], t. VI, p. 776.
1639 WOODALL [John.], t. VI, p. 758.
WORMIUS [Wilh], t. VI, p. 605, 2. *sup.*
p. 26.
WORMIUS [Olaus], t. VI, p. 626, 873.
WOYT [J. J.], t. VI, p. 763.
WREEDEN [J. E.], t. VI, p. 281, 778.

X.

XIMENÈS (Pierre), p. 9, 2. *Sup.*

Y.

YVES (Charles de Saint) p. 48, 2. *Sup.*

Z.

ZACCCHIAS (Paul), t. VI, p. 804, 2.
Sup. p. 2.

- 1574 ZECHENDORFERS VANDER LECHNITZ,
t. VI, p. 755.
1675 ZENTGRAFT (John.), t. VI, p. 854.
1603 ZERENGHI DE NARNI (Frederico), t. VI,
p. 757.
1692 ZEE (Corn. van der), t. VI, p. 822.
1741 ZIEGLER (Franc. de), t. VI, p. 836.
ZINN (J. God.), p. 53, 2. *Sup.*
ZITTMANN (J. F.), p. 44, 2. *Sup.*
1730 ZOUTELANDT (Madame de), t. VI,
p. 722.
1702 ZOUTMANN (Joh.), t. VI, p. 805 (*sup.*)
ZWINGER (Theod.), p. 19, 2. *Sup.*

BOUVART [Michel Philippe], Catalogue de
pieces qui ont paru pour ou contre cet Ou-
vrage.

BRAMBILLA [Jean Alexandre], t. VI, p.
885.

PETIT [Ant.], Catalogue de pieces qui ont
paru pour ou contre cet Ouvrage.

Fin de la Table des Auteurs du sixieme Tome.